Digitized by Google

4° A. gr. b. 589

07. 1988

Digitized by Google

<36618287430018

<36618287430018

Bayer. Staatsbibliothek

Digitized by Google

DIOGENIS LAERTII

VITÆ PHILOSOPHORUM.

Diogenes
Philosoph:

16

Digitized by Google



PARISIIS. — EXCUDEBANT FIRMIN DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56.

Digitized by Google

DIOGENIS LAERTII

DE

CLARORUM PHILOSOPHORUM

VITIS, DOGMATIBUS ET APOPHTHEGMATIBUS

LIBRI DECEM.

EX ITALICIS CODICIBUS NUNC PRIMUM EXCUSSIS RECENSUIT

C. GABR. COBET.

ACCEDUNT

OLYMPIODORI, AMMONII, IAMBLICHI, PORPHYRII ET ALIORUM

VITÆ PLATONIS, ARISTOTELIS, PYTHAGORÆ, PLOTINI ET ISIDORI,

ANT. WESTERMANNO

ET MARINI VITA PROCLI

J. F. BOISSONADIO

EDENTIBUS.

GRÆCE ET LATINE CUM INDICIBUS.



PARISIIS,

EDITORE AMBROSIO FIRMIN DIDOT,

INSTITUTI FRANCIÆ TYPOGRAPHO.

M DCCC L.

Digitized by Google



Digitized by Google

AVIS DES ÉDITEURS.

1er août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1848 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Digitized by Google

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cobet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'*absurde* traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei LXIX, Cod. XIII, *voy.* Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e^ siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e^ siècle, perce tellement, que j'ai pu *copier entièrement* une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque *de curiositate* que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit *in charta bombycina*, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e^ siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e^ siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des *Commentationes* sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, *bombycinus* du XIII^e^ siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

Digitized by Google

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^gr Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriques recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnait aussitôt.

« Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versâ*. Demandez plutôt à M. Dübner.

« Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

« J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lorsqu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τί δῆτα οὖσιν δεῖ σε κατθανούμενον; Ἄμεινον οὐδεὶς κάματος εὖ σέβειν θεούς. En lisant au lieu de ΟΥCΙΝ l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poëte a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide)..... »

FIRMIN DIDOT FRÈRES.

Digitized by Google

Digitized by Google

Bayerische Staatsbibliothek MÜNCHEN

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Τὸ τῆς φιλοσοφίας ἔργον ἔνιοί φασιν ἀπὸ βαρβάρων ἄρξαι. γεγενῆσθαι γὰρ παρὰ μὲν Πέρσαις Μάγους, παρὰ δὲ Βαβυλωνίοις ἢ Ἀσσυρίοις Χαλδαίους, καὶ Γυμνοσοφιστὰς παρ' Ἰνδοῖς, παρά τε Κελτοῖς καὶ Γαλάταις τοὺς καλουμένους Δρυΐδας καὶ Σεμνοθέους, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Σωτίων ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς. Φοίνικά τε γενέσθαι Ὦχον, καὶ Θρᾷκα Ζάμολξιν, καὶ Λίβυν Ἄτλαντα. Αἰγύπτιοι μὲν γὰρ Νείλου γενέσθαι παῖδα Ἥφαιστον, ὃν ἄρξαι φιλοσοφίας, ἧς τοὺς προεστῶτας ἱερέας εἶναι καὶ προφήτας. (2) Ἀπὸ δὲ τούτου εἰς Ἀλέξανδρον 2 τὸν Μακεδόνα ἐτῶν εἶναι μυριάδας τέσσαρας καὶ ὀκτακισχίλια ὀκτακόσια ἑξήκοντα τρία· ἐν οἷς ἡλίου μὲν ἐκλείψεις γενέσθαι τριακοσίας ἑβδομήκοντα τρεῖς, σελήνης δὲ ὀκτακοσίας τριάκοντα δύο. ἀπὸ δὲ τῶν Μάγων, ὧν ἄρξαι Ζωροάστρην τὸν Πέρσην, Ἑρμόδωρος μὲν ὁ Πλατωνικὸς ἐν τῷ περὶ μαθημάτων φησὶν εἰς τὴν Τροίας ἅλωσιν ἔτη γεγονέναι πεντακισχίλια· Ξάνθος δὲ ὁ Λυδὸς εἰς τὴν Ξέρξου διάβασιν ἀπὸ τοῦ Ζωροάστρου ἑξακισχίλιά φησι, καὶ μετ' αὐτὸν γεγονέναι πολλούς τινας Μάγους κατὰ διαδοχήν, Ὀστάνας καὶ Ἀστραμψύχους καὶ Γωβρύας καὶ Παζάτας, μέχρι τῆς τῶν Περσῶν ὑπ' Ἀλεξάνδρου καταλύσεως. (3) Λανθάνουσι δ' αὑτοὺς τὰ τῶν Ἑλλήνων κατορθώ- 3 ματα, ἀφ' ὧν μὴ ὅτι γε φιλοσοφία, ἀλλὰ καὶ γένος ἀνθρώπων ἦρξε, βαρβάροις προσάπτοντες. Ἰδοὺ γοῦν παρὰ μὲν Ἀθηναίοις γέγονε Μουσαῖος, παρὰ δὲ Θηβαίοις Λίνος. καὶ τὸν μὲν Εὐμόλπου παῖδά φασι, ποιῆσαι δὲ θεογονίαν καὶ σφαῖραν πρῶτον· φάναι τε ἐξ ἑνὸς τὰ πάντα γίνεσθαι καὶ εἰς ταὐτὸν ἀναλύεσθαι. τοῦτον τελευτῆσαι Φαληροῖ, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφθαι τόδε τὸ ἐλεγεῖον·

Εὐμόλπου φίλον υἱὸν ἔχει τὸ Φαληρικὸν οὖδας,
Μουσαίου φθιμένου σῶμ', ὑπὸ τῷδε τάφῳ.

ἀπὸ δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ Μουσαίου καὶ Εὐμολπίδαι καλοῦνται παρ' Ἀθηναίοις. (4) τὸν δὲ Λίνον παῖδα εἶναι Ἑρμοῦ καὶ Μούσης Οὐρανίας· ποιῆσαι δὲ κοσμογονίαν, ἡλίου καὶ σελήνης πορείαν, καὶ ζῴων καὶ καρπῶν γενέσεις. τούτῳ ἀρχὴ τῶν ποιημάτων ἥδε·

Ἦν ποτέ τοι χρόνος οὗτος, ἐν ᾧ ἅμα πάντ' ἐπεφύκει.

ὅθεν λαβὼν Ἀναξαγόρας πάντα ἔφη χρήματα γεγονέναι ὁμοῦ, νοῦν δὲ ἐλθόντα αὐτὰ διακοσμῆσαι. τὸν δὲ Λί-

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER PRIMUS.

PROŒMIUM.

Philosophiæ munus nonnulli a barbaris initia sumpsisse autumant. Nam Persis Magos, Babyloniis vel Assyriis Chaldæos, Indis Gymnosophistas, Celtis seu Gallis Druidas et qui Semnothei appellabantur, ejus rei fuisse auctores ait Aristoteles in Magico et Sotion in vicesimo tertio Successionis libro. Phœnicem præterea fuisse Ochum, et Zamolxim Thracem, et Atlantem Libycum. Ægyptii quidem tradunt filium Nili fuisse Vulcanum, qui philosophiæ aperuerit principia : quam fuisse penes sacerdotes et prophetas. (2) Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxisse annos quadragesies octies mille octingentos sexaginta tres : quo toto tempore solis defectus apparuisse trecentos septuaginta tres, lunæ autem octingentos triginta duos. Enimvero a Magis, quorum principem fuisse Zoroastrem Persam memoriæ proditum est, Hermodorus Platonicus in libro de Disciplinis usque ad excidium Trojæ annos quinquies mille computat; Xanthus vero Lydus a Zoroastre usque ad Xerxis transitum sexies mille numerat : post illum autem Magos plurimos sibi invicem successisse, Ostanas, Astrampsychos, Gobryas ac Pazatas, donec ab Alexandro eversum est Persarum regnum. (3) Sed hi profecto per imprudentiam Græcorum recte facta inventaque barbaris applicant : ab iis enim non solum philosophia, verum ipsum quoque hominum genus initio manavit. Vide modo : Musæo Athenæ, Thebæ Lino inclytæ sunt; quorum alterum, Eumolpi filium, asserunt primum deorum generationem tradidisse sphæramque invenisse, et ex uno fieri atque in idem resolvi omnia dixisse : hunc Phaleris obiisse diem ibique sepultum esse, inscriptumque ipsius tumulo fuisse hoc epigramma,

Eumolpi exanimem Musæum terra Phalera
claudit in hoc tumulo, pignora cara patris.

Porro Musæi pater Eumolpidis apud Athenienses cognomen dedit. (4) Linum vero Mercurio Musaque Urania genitum affirmant : scripsisse autem mundi ortum, solis item et lunæ cursus, animalium et fructuum generationes. Hoc autem carmini suo fecit initium :

Tempus erat quo cuncta simul sunt condita quondam.

Quæ secutus Anaxagoras et ipse simul facta omnia asseruit, et mente accedente esse ordinata. Linum autem in Eu-

νον τελευτῆσαι ἐν Εὐβοίᾳ τοξευθέντα ὑπ' Ἀπόλλωνος, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφθαι·

Ὧδε Λίνον Θηβαῖον ἐδέξατο γαῖα θανόντα,
Μούσης Οὐρανίης υἱὸν ἐϋστεφάνου.

Καὶ ὧδε μὲν ἀφ' Ἑλλήνων ἦρξε φιλοσοφία, ἧς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα τὴν βάρβαρον ἀπέστραπται προσηγορίαν. (5) Οἱ δὲ τὴν εὕρεσιν διδόντες ἐκείνοις παράγουσι καὶ Ὀρφέα τὸν Θρᾷκα, λέγοντες φιλόσοφον γεγονέναι καὶ εἶναι ἀρχαιότατον. ἐγὼ δέ, εἰ τὸν περὶ θεῶν ἐξαγορεύσαντα τοιαῦτα χρὴ φιλόσοφον καλεῖν οὐκ οἶδα, [τίνα δεῖ προσαγορεύειν] τὸν πᾶν τὸ ἀνθρώπειον πάθος ἀφειδοῦντα τοῖς θεοῖς προστρῖψαι, καὶ τὰ σπανίως ὑπό τινων ἀνθρώπων αἰσχρουργούμενα τῷ τῆς φωνῆς ὀργάνῳ. τοῦτον δὲ ὁ μὲν μῦθος ὑπὸ γυναικῶν ἀπολέσθαι φησί· τὸ δ' ἐν Δίῳ τῆς Μακεδονίας ἐπίγραμμα, κεραυνωθῆναι αὐτόν, λέγον οὕτως·

Θρήϊκα χρυσολύρην τῇδ' Ὀρφέα Μοῦσαι ἔθαψαν,
ὃν κτάνεν ὑψιμέδων Ζεὺς ψολόεντι βέλει.

(6) Οἱ δὲ φάσκοντες ἀπὸ βαρβάρων ἄρξαι φιλοσοφίαν καὶ τὸν τρόπον παρ' ἑκάστοις αὐτῆς ἐκτίθενται· καί φασι τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυΐδας αἰνιγματωδῶς ἀποφθεγγομένους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς καὶ μηδὲν κακὸν δρᾶν καὶ ἀνδρείαν ἀσκεῖν. τοὺς γοῦν Γυμνοσοφιστὰς καὶ θανάτου καταφρονεῖν φησι Κλείταρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ· τοὺς δὲ Χαλδαίους περὶ ἀστρονομίαν καὶ πρόρρησιν ἀσχολεῖσθαι· τοὺς δὲ Μάγους περί τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ εὐχάς, ὡς αὐτοὺς μόνους ἀκουομένους. ἀποφαίνεσθαί τε περί τε οὐσίας θεῶν καὶ γενέσεως, οὓς καὶ πῦρ εἶναι καὶ γῆν καὶ ὕδωρ· τῶν δὲ ξοάνων καταγινώσκειν, καὶ μάλιστα τῶν λεγόντων ἄρρενας εἶναι θεοὺς καὶ θηλείας. (7) περί τε δικαιοσύνης λόγους ποιεῖσθαι, καὶ ἀνόσιον ἡγεῖσθαι πυρὶ θάπτειν· καὶ ὅσιον νομίζειν μητρὶ ἢ θυγατρὶ μίγνυσθαι, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ φησὶν ὁ Σωτίων· ἀσκεῖν τε μαντικὴν καὶ πρόρρησιν, καὶ θεοὺς αὑτοῖς ἐμφανίζεσθαι λέγοντας. ἀλλὰ καὶ εἰδώλων πλήρη εἶναι τὸν ἀέρα, κατ' ἀπόρροιαν ὑπ' ἀναθυμιάσεως εἰσκρινομένων ταῖς ὄψεσι τῶν ὀξυδερκῶν· προκοσμήματά τε καὶ χρυσοφορίας ἀπαγορεύειν. τούτων δὲ ἐσθὴς μὲν λευκή, στιβὰς δὲ εὐνή, καὶ λάχανον τροφή, τυρός τε καὶ ἄρτος εὐτελής, καὶ κάλαμος ἡ βακτηρία, ᾧ κεντοῦντες, φασί, τοῦ τυροῦ ἀνῃροῦντο καὶ ἀπήσθιον. (8) τὴν δὲ γοητικὴν μαγείαν οὐδ' ἔγνωσαν, φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Δείνων ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν· ὃς καὶ μεθερμηνευόμενόν φησι τὸν Ζωροάστρην ἀστροθύτην εἶναι· φησὶ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Ἑρμόδωρος. Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας καὶ πρεσβυτέρους εἶναι τῶν Αἰγυπτίων· καὶ δύο κατ' αὐτοὺς εἶναι ἀρχάς, ἀγαθὸν δαίμονα καὶ κακὸν δαίμονα· καὶ τῷ μὲν ὄνομα εἶναι Ζεὺς καὶ Ὡρομάσδης, τῷ δὲ Ἅδης καὶ Ἀρειμάνιος. φησὶ δὲ τοῦτο καὶ Ἕρμιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Μάγων καὶ Εὔδοξος

bœa occubuisse, sagitta ab Apolline percussum, et tumulo hos esse inscriptos versus:

Hæcce Linum Thebis oriundum terra, Camenæ
Uraniæ prolem, contegit exanimem.

Itaque a Græcis initium habuit philosophia, cujus et ipsum nomen a barbara omnino abhorret appellatione.
4 (5) Qui autem inventionem ejus barbaris assignant, Orpheum quoque Thracem in medium adducunt, philosophum dicentes fuisse et quidem antiquissimum. Ego vero nescio an philosophus sit appellandus qui talia de diis effutierit, qui omnia humana mala, quæ pariunt animi ægritudines, non dubitaverit diis affricare, etiam illa fœda flagitia quæ raro a paucis quibusdam hominibus ipso vocis instrumento perpetrantur. Hunc autem a mulieribus discerptum periisse fama est. Ceterum ex eo epigrammate quod in Dio Macedoniæ insculptum est, fulmine interiisse cognoscitur, hoc modo:

Orphea Threicium Musæ hic lyricum tumularunt,
Juppiter altitonans fulmine quem necuit.

5 (6) Exponunt etiam mores et instituta singulorum, qui barbaros aiunt philosophiæ principes fuisse: Gymnosophistas ac Druidas obscure ac per sententias philosophari, colendos deos, nihil mali faciendum et exercendam fortitudinem. Priores illos mortis quoque esse contemptores Clitarchus asserit
6 in duodecimo libro: Chaldæos vero circa astronomiæ rationes prædictionesque occupari: Magos deorum vacare cultui, et preces illis ac vota et sacrificia, quasi soli ab iis exaudiantur, offerre: de deorum natura et generatione disserere, quos et ignem et terram et aquam esse arbitrentur; signa statuasque reprehendere, et eorum inprimis qui mares esse deos ac feminas dicunt, errores improbare: (7) de justitia verba facere, iniquumque arbitrari atque impium igni sepelire: justum matri ac filiæ misceri, ut in vicesimo tertio libro ait Sotion: divinationem præterea prædictionemque exercere, sibi deos apparere asserentes: plenum esse spectris aerem, quæ tenuiter veluti ex evaporatione acute cernentium oculis influant: exteriorem cultum et auri usum interdicere. His autem vestis candida, lectus humus, esca olus, caseus panisque cibarius erat: arundine pro baculo utebantur, qua figentes, ut narratur, de caseo frusta tollebant et vescebantur. (8) Magicarum illos præstigiarum ignaros Aristoteles ait in libro quem inscripsit Magicum et Dinon in quinto Historiarum libro, qui Zoroastrem quoque ex interpretatione nominis sui astrorum sacrificulum sonare asserit. Hoc etiam et Hermodorus tradit. Ægyptiis vero antiquiores esse Magos Aristoteles auctor est in primo de Philosophia libro, duoque secundum illos esse principia, bonum dæmonem et malum: alterum ex his Jovem et Oromasdem, alterum Plutonem et Arimanium dici. Quod Hermippus quoque in primo de Ma-

ἐν τῇ Περιόδῳ καὶ Θεόπομπος ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν Φιλιππικῶν· (9) ὃς καὶ ἀναβιώσεσθαι κατὰ τοὺς Μάγους φησὶ τοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔσεσθαι ἀθανάτους, καὶ τὰ ὄντα ταῖς αὐτῶν ἐπικλήσεσι διαμένειν. ταῦτα δὲ καὶ Εὔδημος ὁ Ῥόδιος ἱστορεῖ. Ἑκαταῖος δὲ καὶ γενητοὺς τοὺς θεοὺς εἶναι κατ' αὐτούς. Κλέαρχος δὲ ὁ Σολεὺς ἐν τῷ περὶ παιδείας καὶ τοὺς Γυμνοσοφιστὰς ἀπογόνους εἶναι τῶν Μάγων φησίν· ἔνιοι δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τούτων εἶναι. πρὸς τούτοις καταγινώσκουσιν Ἡροδότου οἱ τὰ περὶ Μάγων γράψαντες· μὴ γὰρ ἂν εἰς τὸν ἥλιον βέλη Ξέρξην ἀκοντίσαι, μηδ' εἰς τὴν θάλασσαν πέδας καθεῖναι, θεοὺς ὑπὸ τῶν Μάγων παραδεδομένους. τὰ μέντοι ἀγάλματα εἰκότως καθαιρεῖν. (10) Τὴν δὲ τῶν Αἰγυπτίων 7
φιλοσοφίαν εἶναι τοιαύτην περί τε θεῶν καὶ ὑπὲρ δικαιοσύνης. φάσκειν τε ἀρχὴν μὲν εἶναι τὴν ὕλην, εἶτα τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐξ αὐτῆς διακριθῆναι, καὶ ζῷα παντοῖα ἀποτελεσθῆναι. θεοὺς δ' εἶναι ἥλιον καὶ σελήνην, τὸν μὲν Ὄσιριν, τὴν δ' Ἶσιν καλουμένην· αἰνίττεσθαί τε αὐτοὺς διά τε κανθάρου καὶ δράκοντος καὶ ἱέρακος καὶ ἄλλων, ὥς φησι Μανέθως ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἐπιτομῇ καὶ Ἑκαταῖος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τῆς τῶν Αἰγυπτίων φιλοσοφίας. κατασκευάζειν δὲ καὶ ἀγάλματα καὶ τεμένη τῷ μὴ εἰδέναι τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν. (11) τὸν κόσμον γενητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ σφαιροειδῆ· τοὺς ἀστέρας πῦρ εἶναι, καὶ τῇ τούτων κράσει τὰ ἐπὶ γῆς γίνεσθαι· σελήνην ἐκλείπειν εἰς τὸ σκίασμα τῆς γῆς ἐμπίπτουσαν· τὴν ψυχὴν καὶ ἐπιδιαμένειν καὶ μεταβαίνειν· ὑετοὺς κατὰ ἀέρος τροπὴν ἀποτελεῖσθαι· τά τε ἄλλα φυσιολογεῖν, ὡς Ἑκαταῖός τε καὶ Ἀρισταγόρας ἱστοροῦσιν. ἔθεσαν δὲ καὶ νόμους ὑπὲρ δικαιοσύνης, οὓς εἰς Ἑρμῆν ἀνήνεγκαν· καὶ τὰ εὔχρηστα τῶν ζῴων θεοὺς ἐδόξασαν. λέγουσι δὲ καὶ ὡς αὐτοὶ γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρολογίαν καὶ ἀριθμητικὴν ἀνεῦρον. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς εὑρέσεως ὧδε ἔχει. (12) Φιλοσοφίαν δὲ πρῶ- 8
τος ὠνόμασε Πυθαγόρας καὶ ἑαυτὸν φιλόσοφον, ἐν Σικυῶνι διαλεγόμενος Λέοντι τῷ Σικυωνίων τυράννῳ ἢ Φλιασίων, καθά φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῇ περὶ τῆς ἄπνου· μηδένα γὰρ εἶναι σοφὸν [ἄνθρωπον] ἀλλ' ἢ θεόν. θᾶττον δὲ ἐκαλεῖτο σοφία, καὶ σοφὸς ὁ ταύτην ἐπαγγελλόμενος, ὃς εἴη ἂν κατ' ἀκρότητα ψυχῆς ἀπηκριβωμένος· φιλόσοφος δὲ ὁ σοφίαν ἀσπαζόμενος. Οἱ δὲ σοφοὶ καὶ σοφισταὶ ἐκαλοῦντο· καὶ οὐ 9
μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ποιηταὶ σοφισταί, καθὰ καὶ Κρατῖνος ἐν Ἀρχιλόχοις τοὺς περὶ Ὅμηρον καὶ Ἡσίοδον ἐπαινῶν οὕτως καλεῖ. (13) σοφοὶ δὲ ἐνομίζοντο οἵδε· Θαλῆς, Σόλων, Περίανδρος, Κλεόβουλος, Χείλων, Βίας, Πιττακός. τούτοις προσαριθμοῦσιν Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθην, Μύσωνα τὸν Χηνέα, Φερεκύδην τὸν Σύριον, Ἐπιμενίδην τὸν Κρῆτα· ἔνιοι δὲ καὶ Πεισίστρατον τὸν τύραννον. καὶ οἱ μὲν σοφοί. Φιλοσοφίας δὲ δύο γεγόνασιν ἀρχαί, ἥ τε ἀπὸ Ἀναξι- 10
μάνδρου καὶ ἡ ἀπὸ Πυθαγόρου· τοῦ μὲν Θαλοῦ διακηκοότος, Πυθαγόρου δὲ Φερεκύδης καθηγήσατο. καὶ

gis ait atque Eudoxus in Periodo et Theopompus Philippicorum libro octavo : (9) qui et revicturos homines ex Magorum sententia dicit, immortalesque futuros, et universa illorum precationibus consistere. Hæc Eudemus quoque Rhodius tradit. Porro Hecatæus deos quoque ex eorum sententia esse genitos ait. Clearchus autem Solensis in libro de Disciplina Gymnosophistas a Magis fluxisse asseverat : nonnulli et Judæos ab his duxisse originem tradunt. Herodotum præterea mendacii arguunt qui Magorum historiam scripsere : neque enim fieri potuisse ut Xerxes tela in solem jacularetur, et in mare demitteret compedes, quoniam utrumque deum esse a Magis sit traditum : signa tamen et statuas ex disciplinæ instituto e medio sustulisse. (10) Ægyptiorum autem philosophiam hujusmodi esse de diis ac justitia dixere. Materiam principium fuisse rerum : ex ea deinceps quattuor elementa discreta, perfectasque omnis generis animantes : solem ac lunam deos esse, alterumque Osirim, alteram Isim appellatam; exprimi illos per scarabeum et draconem, accipitrem aliaque animalia Manethos auctor est in Naturalium epitome et Hecatæus in primo de Ægyptiorum philosophia libro. Statuas præterea et fana fabricare, quod ignorent effigiem dei. (11) Mundum genitum mortalemque et ad sphæræ similitudinem rotundum : stellas ignem esse, quarum temperata commixtione cuncta super terram nascantur : lunam deficere quum in terræ incidit umbram : animum et corpori superesse et ex alio in aliud migrare : pluvias ex aeris conversionibus fieri. Ista et hujusmodi illos de rerum natura disserere Hecatæus et Aristagoras tradunt. De justitia quoque leges constituerunt, quas ad Mercurium referunt. Utiles quasque et usui hominum accommodatas animantes divino honore prosecuti sunt. Asserunt etiam geometriam, astrologiam et arithmeticam se primos invenisse. De inventione autem hactenus. (12) Philosophiam vero Pythagoras primus appellavit seque philosophum, quum Sicyone conveniret Leontem Sicyoniorum tyrannum sive Phliasiorum, ut ait Heraclides Ponticus in libro quem inscripsit de femina exanimi : neminem enim esse sapientem præter deum. Antea enim sapientia dicebatur quæ nunc philosophia dicitur, et qui hanc profitebatur sapiens appellabatur, qui quidem summis animi dotibus esset perpolitus : philosophus autem est qui sapientiam amplexatur. Ipsi tamen sapientes etiam Sophistæ sunt dicti : neque hi solum, verum poetæ quoque; quo nomine Cratinus in Archilochis Homerum et Hesiodum laudans illos vocat. (13) Sapientes autem habiti sunt : Thales, Solon, Periander, Cleobulus, Chilo, Bias, Pittacus. His annumerant Anacharsim Scytham, Mysonem Cheneum, Pherecydem Syrium, Epimenidemque Cretensem; nonnulli etiam Pisistratum tyrannum. Et hi quidem sapientes dicti. Jam vero philosophiæ duo fuere principia, unum quod ab Anaximandro, alterum quod a Pythagora fluxit. Anaximandri Thales præceptor fuit, Pythagoræ vero Pherecydes. Appellatum

ἐκαλεῖτο ἡ μὲν Ἰωνική, ὅτι Θαλῆς Ἴων ὤν, Μιλήσιος γάρ, καθηγήσατο Ἀναξιμάνδρου· ἡ δὲ Ἰταλικὴ ἀπὸ Πυθαγόρου, ὅτι τὰ πλεῖστα κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἐφιλοσόφησεν. (14) καταλήγει δὲ ἡ μὲν εἰς Κλειτόμαχον καὶ Χρύσιππον καὶ Θεόφραστον [ἡ Ἰωνική]· ἡ δὲ Ἰταλικὴ εἰς Ἐπίκουρον. Θαλοῦ μὲν γὰρ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξιμένης, οὗ Ἀναξαγόρας, οὗ Ἀρχέλαος, οὗ Σωκράτης ὁ τὴν ἠθικὴν εἰςαγαγών· οὗ οἵ τε ἄλλοι Σωκρατικοὶ καὶ Πλάτων ὁ τὴν ἀρχαίαν Ἀκαδημίαν συστησάμενος· οὗ Σπεύσιππος καὶ Ξενοκράτης, οὗ Πολέμων, οὗ Κράντωρ καὶ Κράτης, οὗ Ἀρκεσίλαος ὁ τὴν μέσην Ἀκαδημίαν εἰςηγησάμενος· οὗ Λακύδης ὁ τὴν νέαν Ἀκαδημίαν φιλοσοφήσας· οὗ Καρνεάδης, οὗ Κλειτόμαχος. καὶ ὧδε μὲν εἰς Κλειτόμαχον. (15) εἰς δὲ Χρύσιππον οὕτω καταλήγει· Σωκράτους Ἀντισθένης, οὗ Διογένης ὁ κύων, οὗ Κράτης ὁ Θηβαῖος, οὗ Ζήνων ὁ Κιτιεύς, οὗ Κλεάνθης, οὗ Χρύσιππος. εἰς δὲ Θεόφραστον οὕτως· Πλάτωνος Ἀριστοτέλης, οὗ Θεόφραστος. καὶ ἡ μὲν Ἰωνικὴ τοῦτον καταλήγει τὸν τρόπον. ἡ δὲ Ἰταλικὴ οὕτω· Φερεκύδους Πυθαγόρας, οὗ Τηλαύγης ὁ υἱός, οὗ Ξενοφάνης, οὗ Παρμενίδης, οὗ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, οὗ Λεύκιππος, οὗ Δημόκριτος, οὗ πολλοὶ μέν, ἐπ' ὀνόματος δὲ Ναυσιφάνης καὶ Ναυσικύδης, ὧν Ἐπίκουρος. (16) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν γεγόνασι 11
δογματικοί, οἱ δ' ἐφεκτικοί· δογματικοὶ μὲν ὅσοι περὶ τῶν πραγμάτων ἀποφαίνονται ὡς καταληπτῶν· ἐφεκτικοὶ δὲ ὅσοι ἐπέχουσι περὶ αὐτῶν ὡς ἀκαταλήπτων. καὶ οἱ μὲν αὐτῶν κατέλιπον ὑπομνήματα, οἱ δ' ὅλως οὐ συνέγραψαν, ὥςπερ κατά τινας Σωκράτης, Στίλπων, Φίλιππος, Μενέδημος, Πύρρων, Θεόδωρος, Καρνεάδης, Βρύσων· κατά τινας Πυθαγόρας, Ἀρίστων ὁ Χῖος, πλὴν ἐπιστολῶν ὀλίγων· οἱ δὲ ἀνὰ ἓν σύγγραμμα· Μέλισσος, Παρμενίδης, Ἀναξαγόρας· πολλὰ δὲ Ζήνων, πλείω Ξενοφάνης, πλείω Δημόκριτος, πλείω Ἀριστοτέλης, πλείω Ἐπίκουρος, πλείω Χρύσιππος. (17) Τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν ἀπὸ πόλεων προςηγορεύθησαν, ὡς οἱ 12
Ἠλιακοὶ καὶ Μεγαρικοὶ καὶ Ἐρετρικοὶ καὶ Κυρηναϊκοί· οἱ δὲ ἀπὸ τόπων, ὡς οἱ Ἀκαδημαϊκοὶ καὶ Στωικοί. καὶ ἀπὸ συμπτωμάτων δέ, ὡς οἱ Περιπατητικοί, καὶ ἀπὸ σκωμμάτων, ὡς οἱ Κυνικοί· οἱ δὲ ἀπὸ διαθέσεων, ὡς οἱ Εὐδαιμονικοί· τινὲς ἀπὸ οἰήσεως, ὡς οἱ Φιλαλήθεις καὶ Ἐλεγκτικοὶ καὶ Ἀναλογητικοί· ἔνιοι δ' ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ὡς οἱ Σωκρατικοὶ καὶ Ἐπικούρειοι, καὶ τὰ ὅμοια. καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τῆς περὶ φύσιν πραγματείας φυσικοί· οἱ δ' ἀπὸ τῆς περὶ τὰ ἤθη σχολῆς ἠθικοί· διαλεκτικοὶ δὲ ὅσοι περὶ τὴν τῶν λόγων τερθρείαν καταγίνονται. (18) Μέρη δὲ φιλοσοφίας τρία, φυσικόν, ἠθικόν, διαλεκτικόν· 13
φυσικὸν μὲν τὸ περὶ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ· ἠθικὸν δὲ τὸ περὶ βίου καὶ τῶν πρὸς ἡμᾶς· διαλεκτικὸν δὲ τὸ ἀμφοτέρων τοὺς λόγους πρεσβεῦον. καὶ μέχρι μὲν Ἀρχελάου τὸ φυσικὸν ἦν εἶδος· ἀπὸ δὲ Σωκράτους, ὡς προείρηται, τὸ ἠθικόν· ἀπὸ δὲ Ζήνωνος τοῦ Ἐλεάτου τὸ διαλεκτικόν. τοῦ δὲ ἠθικοῦ γεγόνασιν αἱρέσεις δέκα, Ἀκαδημαϊκή, Κυρηναϊκή, Ἠλιακή, Μεγαρική, Κυ-

que est illud philosophiæ genus Ionicum, quod Thales ex Ionia quum esset (erat enim Milesius) Anaximandrum instituit: hoc autem Italicum, quod ejus auctor Pythagoras in Italia utplurimum philosophatus est. (14) Desinit autem Ionica in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum: Italica in Epicurum. Quippe Thaleti successit Anaximander, Anaximandro Anaximenes, Anaximeni Anaxagoras, Anaxagoræ Archelaus, ei vero Socrates, qui primus ethicen invenit: huic vero cum Socratici reliqui, tum in primis Plato, qui veterem Academiam instituit: Platoni Speusippus et Xenocrates, huic Polemon, Polemoni Crantor et Crates, cui Arcesilaus, qui mediam invexit Academiam: ei Lacydes, qui novam Academiam invenit: Lacydi Carneades, eique Clitomachus. Atque in hunc modum in Clitomachum desiit. (15) Sic autem in Chrysippum: Socrati successit Antisthenes, Antistheni Diogenes Cynicus, ei vero Crates Thebanus, Crateti Zeno Citieus, Zenoni Cleanthes, cui Chrysippus. In Theophrastum vero sic desiit: Platoni succedit Aristoteles, Aristoteli vero Theophrastus. Et hunc quidem in modum Ionica philosophia desiit. Porro Italicæ hæc series fuit: Pherecydi Pythagoras, Pythagoræ Telauges filius successit, ei Xenophanes, cui Parmenides, huic Zeno Eleates, Leucippus Zenoni, Democritus Leucippo: Democrito complures, sed inter reliquos Nausiphanes Nausicydesque celebrantur. Iis vero suo ordine successit Epicurus. (16) Philosophi autem in duo genera distribuuntur: quidam ex iis a decretis sunt dicti Dogmatici, qui de rebus ut quæ comprehendi possint, disserunt: alii ab assensu continendo dicti Ephectici, qui nihil definiunt et de rebus ita disputant ac si comprehendi non possint. Ex his plerique ingenii sui monumenta reliquerunt, nonnulli nihil penitus scripsere: quibus, ut quidam volunt, Socrates annumeratur, Stilpo, Philippus, Menedemus, Pyrrho, Theodorus, Carneades, Bryso: Pythagoras etiam secundum quosdam et Aristo Chius, præter paucas epistolas. Alii sunt qui singula tantum opera scripserunt, Melissus, Parmenides et Anaxagoras. Multa vero scripsit Zeno, plura Xenophanes, plura Democritus, plura Aristoteles, plura Epicurus, plura etiam Chrysippus. (17) Philosophorum alii a civitatibus sunt appellati, ut Eliaci, Megarenses, Eretrici et Cyrenaici: quidam a locis, ut Academici et Stoici: ab adjunctis nonnulli, ut Peripatetici: nonnulli a dicteriis, ut Cynici: alii ab iis quibus alios afficiebant, ut Eudæmonici: quidam a fastu, ut qui se veritatis studiosos, arguendi callidos, rerumque dijudicatores vocant. Sunt item qui a præceptoribus sunt dicti, ut Socratici, Epicurei, aliique. Alii quod de natura rerum scripsere, Physici; alii ab instituendis moribus Ethici; Dialectici, qui verborum ac rationum acumine utuntur. (18) Dividitur autem philosophia in partes tres, Physicam, Ethicam et Dialecticam. Physicæ proprium est de mundo et de iis quæ sunt in eo, disserere; Ethicæ vero, de vita moribusque tractare; porro Dialecticæ, ambarum partium explicare rationes. Sola usque ad Archelaum Physica viguit: a Socrate vero, ut prædictum est, Ethica initium sumpsit, et a Zenone Eleate Dialectica. Ethicæ vero pars in sectas decem scinditur, Academicam, Cyrenaicam,

νική, Ἐρετρική, Διαλεκτική, Περιπατητική, Στωική, Ἐπικούρειος. (19) Ἀκαδημαϊκῆς μὲν οὖν τῆς ἀρχαίας προέστη Πλάτων, τῆς μέσης Ἀρκεσίλαος, τῆς νέας Λακύδης· Κυρηναϊκῆς Ἀρίστιππος ὁ Κυρηναῖος, Ἠλιακῆς Φαίδων ὁ Ἠλεῖος, Μεγαρικῆς Εὐκλείδης Μεγαρεύς, Κυνικῆς Ἀντισθένης Ἀθηναῖος, Ἐρετρικῆς Μενέδημος Ἐρετριεύς, Διαλεκτικῆς Κλειτόμαχος Καρχηδόνιος, Περιπατητικῆς Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Στωικῆς Ζήνων Κιτιεύς· ἡ δὲ Ἐπικούρειος ἀπ' αὐτοῦ κέκληται Ἐπικούρου. Ἱππόβοτος δ' ἐν τῷ περὶ αἱρέσεων ἐννέα φησὶν αἱρέσεις καὶ ἀγωγὰς εἶναι· πρώτην Μεγαρικήν, δευτέραν Ἐρετρικήν, τρίτην Κυρηναϊκήν, τετάρτην Ἐπικούρειον, πέμπτην Ἀννικέρειον, ἕκτην Θεοδώρειον, ἑβδόμην Ζηνώνειον τὴν καὶ Στωικήν, ὀγδόην Ἀκαδημαϊκὴν τὴν ἀρχαίαν, ἐνάτην Περιπατητικήν· οὔτε δὲ Κυνικήν, οὔτε Ἠλιακήν, οὔτε Διαλεκτικήν. (20) τὴν μὲν γὰρ Πυρρώνειον οὐδ' οἱ πλείους προσποιοῦνται διὰ τὴν ἀσάφειαν· ἔνιοι δὲ κατά τι μὲν αἵρεσιν εἶναί φασιν αὐτήν, κατά τι δὲ οὔ. δοκεῖ δὲ αἵρεσις εἶναι. αἵρεσιν μὲν γὰρ λέγομεν τὴν λόγῳ τινὶ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀκολουθοῦσαν ἢ δοκοῦσαν ἀκολουθεῖν· καθ' ὃ εὐλόγως ἂν αἵρεσιν τὴν Σκεπτικὴν καλοῖμεν. εἰ δὲ αἵρεσιν νοοῖμεν πρόσκλισιν δόγμασιν ἀκολουθίαν ἔχουσιν, οὐκέτ' ἂν προσαγορεύοιτο αἵρεσις· οὐ γὰρ ἔχει δόγματα. αἵδε μὲν ἀρχαὶ καὶ διαδοχαὶ καὶ τοσαῦτα μέρη καὶ τόσαι φιλοσοφίας αἱρέσεις. (21) Ἔτι 4
δὲ πρὸ ὀλίγου καὶ ἐκλεκτική τις αἵρεσις εἰσήχθη ὑπὸ Ποτάμωνος τοῦ Ἀλεξανδρέως, ἐκλεξαμένου τὰ ἀρέσκοντα ἐξ ἑκάστης τῶν αἱρέσεων. ἀρέσκει δ' αὐτῷ, καθά φησιν ἐν τῇ στοιχειώσει, κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι· τὸ μὲν ὡς ὑφ' οὗ γίνεται ἡ κρίσις, τουτέστι τὸ ἡγεμονικόν· τὸ δὲ ὡς δι' οὗ, οἷον τὴν ἀκριβεστάτην φαντασίαν. ἀρχάς τε τῶν ὅλων τήν τε ὕλην καὶ τὸ ποιοῦν, ποιότητά τε καὶ τόπον· ἐξ οὗ γὰρ καὶ ὑφ' οὗ καὶ ποίῳ καὶ ἐν ᾧ. τέλος δὲ εἶναι ἐφ' ὃ πάντα ἀναφέρεται, ζωὴν κατὰ πᾶσαν ἀρετὴν τελείαν, οὐκ ἄνευ τῶν τοῦ σώματος κατὰ φύσιν καὶ τῶν ἐκτός. Λεκτέον δὲ περὶ αὐτῶν τῶν ἀνδρῶν, καὶ πρῶτόν γε περὶ Θαλοῦ.

Eliacam, Megaricam, Cynicam, Eretricam, Dialecticam, Peripateticam, Stoicam et Epicuream. (19) Veteris Academiæ princeps fuit Plato, mediæ Arcesilaus, novæ Lacydes: Cyrenaicæ Aristippus Cyrenæus, Eliacæ Phædon Eleus, Megaricæ Euclides Megarensis, Cynicæ Antisthenes Atheniensis, Eretricæ Menedemus Eretriensis, Dialecticæ Clitomachus Carthaginiensis, Peripateticæ Aristoteles Stagirites, Stoicæ Zeno Citieus. Porro Epicurea ab auctore ipso appellata est. Ceterum Hippobotus in libro de Sectis novem ait fuisse sectas atque instituta: ex quibus Megaricam primo loco constituit, secundo Eretricam, tertio Cyrenaicam, quarto Epicuream, quinto Anniceriam, sexto Theodoriam, septimo Zenoniam eandemque Stoicam, octavo Academicam veterem, nono Peripateticam: Cynicæ autem et Eliacæ atque Dialecticæ nullam mentionem facit. (20) Ejus vero quæ Pyrrhonia dicitur, propter obscuritatem a plurimis nulla ratio habetur: alii quidam ex parte sectam esse aiunt, ex parte negant. Videtur vero pro secta esse habenda. Nam sectam appellamus, quæ rationem aliquam ei quod apparet aptam sequitur aut sequi videtur: qua ratione Scepticam quoque non injuria sectam appellabimus. Verum si sectam intelligimus propensionem ad decreta quæ sibi ipsis consentiant, non jam appellabitur secta: neque enim habet decreta. Ista de philosophiæ initiis auctibus, sese excipientibus, partibus ac sectis dicenda erant. (21) Quanquam haud ita pridem Eclectica quædam secta a Potamone Alexandrino inventa est, qui de singulis sectis quæ sibi placuere selegit. Visum autem illi est, ut in Institutione sua fatetur, quasi instrumenta esse cernendæ veritatis: unum a quo judicium fiat, hoc est principale; alterum per quod, id est certissimam imaginem: initiaque rerum omnium materiam esse et effectionem, qualitatem ac locum: quæri enim ex quo, a quo, quomodo, in quo. Finem vero ad quem cuncta referantur, vitam ait esse omni virtute perfectam, non absque corporis naturalibus externisque bonis. Sed jam de viris ipsis, cujusmodi fuerint, dicendum, ac primum quidem de Thalete.

ΚΕΦ. Α΄.

ΘΑΛΗΣ.

1 22. Ἦν τοίνυν ὁ Θαλῆς, ὡς μὲν Ἡρόδοτος καὶ Δοῦρις καὶ Δημόκριτός φασι, πατρὸς μὲν Ἐξαμίου, μητρὸς δὲ Κλεοβουλίνης, ἐκ τῶν Θηλιδῶν, οἵ εἰσι Φοίνικες, εὐγενέστατοι τῶν ἀπὸ Κάδμου καὶ Ἀγήνορος, καθὰ καὶ Πλάτων φησί. καὶ πρῶτος σοφὸς ὠνομάσθη ἄρχοντος Ἀθήνησι Δαμασίου, καθ' ὃν καὶ οἱ ἑπτὰ σοφοὶ ἐκλήθησαν, ὥς φησι Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ. ἐπολιτογραφήθη δὲ ἐν Μιλήτῳ, ὅτε ἦλθε σὺν Νειλέῳ ἐκπεσόντι Φοινίκης· ὡς δ' οἱ πλείους φασίν, ἰθαγενὴς Μιλήσιος ἦν καὶ γένους λαμπροῦ. (23)

CAP. I.

THALES.

22. Thales itaque, ut Herodotus, Duris ac Democritus aiunt, patre Examio, matre Cleobulina natus est, ex Thelidarum familia, qui Phœnicum nobilissimi a Cadmo et Agenore originem ducunt, Platone quoque teste. Primusque sapiens vocatus est, quo tempore Damasius Athenis Archon erat: sub quo septem quoque sapientes appellati sunt, ut scribit Demetrius Phalereus in Descriptione Archontum. Mileti autem civitate donatus est, eo profectus cum Nileo ex Phœnice ejecto. At plures referunt indigenam eum fuisse Milesium et claro genere natum. (23) Post reipublicæ negotia

Μετὰ δὲ τὰ πολιτικὰ τῆς φυσικῆς ἐγένετο θεωρίας. 2
καὶ κατά τινας μὲν σύγγραμμα κατέλιπεν οὐδέν. ἡ γὰρ εἰς αὐτὸν ἀναφερομένη ναυτικὴ Ἀστρολογία Φώκου λέγεται εἶναι τοῦ Σαμίου. Καλλίμαχος δ' αὐτὸν οἶδεν εὑρετὴν τῆς ἄρκτου τῆς μικρᾶς, λέγων ἐν τοῖς ἰάμβοις οὕτως·

Καὶ τῆς ἁμάξης ἐλέγετο σταθμήσασθαι
τοὺς ἀστερίσκους, ᾗ πλέουσι Φοίνικες.

κατά τινας δὲ δύο μόνα συνέγραψε, περὶ τροπῆς καὶ ἰσημερίας, τὰ ἄλλα ἀκατάληπτα εἶναι δοκιμάσας. δοκεῖ δὲ κατά τινας πρῶτος ἀστρολογῆσαι καὶ ἡλιακὰς ἐκλείψεις καὶ τροπὰς προειπεῖν, ὥς φησιν Εὔδημος ἐν τῇ περὶ τῶν ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ· ὅθεν αὐτὸν καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἡρόδοτος θαυμάζει. μαρτυρεῖ δ' αὐτῷ καὶ Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος. (24) Ἔνιοι δὲ καὶ 3
αὐτὸν πρῶτον εἰπεῖν φασιν ἀθανάτους τὰς ψυχάς· ὧν ἐστι Χοιρίλος ὁ ποιητής. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τροπῆς ἐπὶ τροπὴν πάροδον εὗρε, καὶ πρῶτος τοῦ τοῦ ἡλίου μεγέθους τὸ τοῦ σεληναίου ἑπτακοσιοστὸν καὶ εἰκοστὸν μέρος ἀπεφήνατο κατά τινας. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ὑστάτην ἡμέραν τοῦ μηνὸς τριακάδα εἶπε. πρῶτος δὲ καὶ περὶ φύσεως διελέχθη, ὥς τινες. Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Ἱππίας φασὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀψύχοις διδόναι ψυχάς, τεκμαιρόμενον ἐκ τῆς λίθου τῆς μαγνήτιδος καὶ τοῦ ἠλέκτρου. παρά τε Αἰγυπτίων γεωμετρεῖν μαθόντα φησὶ Παμφίλη πρῶτον καταγράψαι κύκλου τὸ τρίγωνον ὀρθογώνιον, καὶ θῦσαι βοῦν. (25) οἱ δὲ Πυθαγόραν φασίν, ὧν ἐστιν Ἀπολλόδωρος ὁ λογιστικός. οὗτος προήγαγεν ἐπὶ πλεῖστον, ἅ φησι Καλλίμαχος ἐν τοῖς ἰάμβοις Εὔφορβον εὑρεῖν τὸν Φρύγα· οἷον σκαληνὰ καὶ τρίγωνα καὶ ὅσα γραμμικῆς ἔχεται θεωρίας. δοκεῖ δὲ καὶ ἐν τοῖς πολιτικοῖς ἄριστα βεβουλεῦσθαι. Κροίσου γοῦν πέμψαντος πρὸς Μιλησίους ἐπὶ συμμαχίᾳ ἐκώλυσεν· ὅπερ Κύρου κρατήσαντος ἔσωσε τὴν πόλιν. Κλύτος δέ φησιν, ὡς Ἡρακλείδης ἱστορεῖ, μονήρη αὐτὸν γεγονέναι καὶ ἰδιαστήν. (26) Ἔνιοι δὲ καὶ γῆμαι αὐτὸν 4
καὶ Κίβισσον υἱὸν σχεῖν· οἱ δὲ ἄγαμον μεῖναι, τῆς δὲ ἀδελφῆς τὸν υἱὸν θέσθαι. ὅτε καὶ ἐρωτηθέντα διὰ τί οὐ τεκνοποιεῖ, διὰ φιλοτεκνίαν εἰπεῖν. καὶ λέγουσιν ὅτι τῆς μητρὸς ἀναγκαζούσης αὐτὸν γῆμαι, « [νὴ Δία], » ἔλεγεν, « οὐδέπω καιρός »· εἶτα, ἐπειδὴ παρήβησεν ἐγκειμένης, εἰπεῖν, « οὐκέτι καιρός. » Φησὶ δὲ καὶ Ἱερώ- 5
νυμος ὁ Ῥόδιος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδην ὑπομνημάτων, ὅτι βουλόμενος δεῖξαι ῥᾴδιον εἶναι πλουτεῖν, φορᾶς μελλούσης ἐλαιῶν ἔσεσθαι, προνοήσας ἐμισθώσατο τὰ ἐλαιουργεῖα καὶ πάμπλειστα συνεῖλεξε χρήματα. (27) Ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ὕδωρ ὑπεστήσατο, καὶ τὸν 6
κόσμον ἔμψυχον καὶ δαιμόνων πλήρη. τάς τε ὥρας τοῦ ἐνιαυτοῦ φασιν αὐτὸν εὑρεῖν καὶ εἰς τριακοσίας ἑξήκοντα πέντε ἡμέρας διελεῖν. οὐδεὶς δὲ αὐτοῦ καθηγήσατο, πλὴν ὅτι εἰς Αἴγυπτον ἐλθὼν τοῖς ἱερεῦσι συνδιέτριψεν. ὁ δὲ Ἱερώνυμος καὶ ἐκμετρῆσαί φησιν αὐτὸν τὰς πυραμίδας, ἐκ τῆς σκιᾶς παρατηρήσαντα ὅτε ἡμῖν ἰσομεγέθεις εἰσί.

contemplandam rerum naturam transtulit. Sane secundum quosdam nullum ingenii sui monumentum reliquit: nam quæ ad eum refertur nautica Astrologia, Phoci Samii esse perhibetur. Callimachus eum inventorem fuisse minoris Ursæ tradit, cujus in Iambis hi sunt versus:

Plaustri notasse dictus est Thales primus
stellas, regentis alta vela Phœnicum.

Secundum quosdam duo sola conscripsit, de conversione et æquinoctio, reliqua percipi non posse statuens. Putant nonnulli primum astrologiæ secreta rimatum solis defectus conversionesque prædixisse, ut ait Eudemus in ea quam de Astrologia scripsit historia: quocirca eum et Xenophanes et Herodotus admiratur. Laudant eum præterea Heraclitus et Democritus. (24) Sunt qui illum immortales animos primum dixisse asseverent: ex quibus est Chœrilus poeta. Primus et solis cursum a conversione in conversionem reperit, solisque magnitudini lunarem orbem comparatum septingentesimam et vicesimam illius partem esse primus, ut quibusdam placet, dixit. Primus etiam mensis ultimum diem trigesimam vocavit. De natura quoque primus disseruit, secundum nonnullos. Inanimatis etiam animas inesse putasse illum Aristoteles et Hippias auctores sunt, conjicientem id ex magnete lapide et succino. Ab Ægyptiis vero præcepta geometriæ doctum primum descripsisse circuli triangulum rectis angulis, et immolasse bovem refert Pamphila: (25) alii Pythagoram dicunt, ut Apollodorus computator. Thales quæ Callimachus in Iambis ait Euphorbum Phrygem invenisse, scalenos et triangulos quæque ad linearum speculationem pertinent, ea valde amplificavit. Constat illum et reipublicæ commodis optime consuluisse. Nam quum Milesios Crœsus ad societatem ineundam sollicitaret, obstitit ille: eaque res postea, Cyro victoria potito, salus civitatis fuit. Clytus vero asserit, ut tradit Heraclides, solitariam eum ac privatam vitam adamasse. (26) Quidam uxorem duxisse filiumque Cibissum procreasse, alii cælibem perseverasse sororisque filium sibi adoptasse ferunt. Et quum rogaretur cur liberis non daret operam, Quod liberorum amore teneretur, respondisse. Urgenti matri ut uxorem duceret, Nondum tempus est, dicebat; ingravescente jam ætate quum sibi acrius insisteret, Jam, inquit, intempestivum est. Scribit autem Hieronymus Rhodius in secundo commentariorum Miscellaneorum, quum vellet ostendere quam sit facile divitem fieri, præcognita futura olearum ubertate conduxisse olearia pecuniasque innumeras sibi comparasse. (27) Principium omnium aquam esse dixit, et animatum mundum ac dæmonibus plenum. Anni tempora illorumque vicissitudines primum invenisse ferunt, eumque in trecentos sexaginta quinque dies divisisse. Nullo præceptore usus est, nisi quod in Ægyptum profectus sacerdotum familiaritate usus est. Porro Hieronymus mensum esse pyramidas umbram observando, memoriæ tradidit, quando umbræ nobis æqua

συνεβίω δὲ καὶ Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράννῳ, καθά φησι Μινύης. Τὰ δὲ περὶ τὸν τρίποδα φανερά, 7
τὸν εὑρεθέντα ὑπὸ τῶν ἁλιέων καὶ διαπεμφθέντα τοῖς σοφοῖς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Μιλησίων. (28) φασὶ γὰρ Ἰωνικούς τινας νεανίσκους βόλον ἀγοράσαι παρὰ Μιλησίων ἁλιέων. ἀνασπασθέντος δὲ τοῦ τρίποδος ἀμφισβήτησις ἦν, ἕως οἱ Μιλήσιοι ἔπεμψαν εἰς Δελφούς· καὶ ὁ θεὸς ἔχρησεν οὕτως·

Ἔκγονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς;
ὃς σοφίῃ πάντων πρῶτος, τούτου τρίποδ' αὐδῶ.

διδόασιν οὖν Θαλῇ· ὁ δὲ ἄλλῳ καὶ ἄλλος ἄλλῳ ἕως Σόλωνος. ὁ δὲ ἔφη σοφίᾳ πρῶτον εἶναι τὸν θεὸν καὶ ἀπέστειλεν εἰς Δελφούς. ταῦτα δὲ Καλλίμαχος ἐν τοῖς ἰάμβοις ἄλλως ἱστορεῖ, παρὰ Λεάνδρου λαβὼν τοῦ Μιλησίου. Βαθυκλέα γάρ τινα Ἀρκάδα φιάλην καταλιπεῖν καὶ ἐπισκῆψαι δοῦναι τῷ σοφῶν ὀνηίστῳ. ἐδόθη δὴ Θαλῇ καὶ μετὰ τὴν περίοδον πάλιν Θαλῇ· (29) ὁ δὲ τῷ Διδυμαίῳ Ἀπόλλωνι ἀπέστειλεν, εἰπὼν οὕτω κατὰ τὸν Καλλίμαχον·

Θαλῆς με τῷ μεδεῦντι Νειλέω δήμου
δίδωσι, τοῦτο δὶς λαβὼν ἀριστεῖον.

τὸ δὲ πεζὸν οὕτως ἔχει· « Θαλῆς Ἐξαμίου Μιλήσιος Ἀπόλλωνι Διδυμαίῳ Ἑλλήνων ἀριστεῖον δὶς λαβών. » ὁ δὲ περιενεγκὼν τὴν φιάλην τοῦ Βαθυκλέους παῖς Θυρίων ἐκαλεῖτο, καθά φησιν Ἔλευσις ἐν τῷ περὶ Ἀχιλλέως καὶ Ἀλέξανδρος ὁ Μύνδιος ἐν ἐνάτῳ μυθικῶν. Εὔδοξος δ' ὁ Κνίδιος καὶ Εὐάνθης ὁ Μιλήσιός φασι τῶν Κροίσου τινὰ φίλων λαβεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως ποτήριον χρυσοῦν, ὅπως δῷ τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων· τὸν δὲ δοῦναι Θαλῇ. καὶ περιελθεῖν εἰς Χείλωνα, (30) ὃν πυνθάνεσθαι τοῦ Πυθίου τίς αὑτοῦ σοφώτερος· καὶ τὸν ἀνειπεῖν Μύσωνα, περὶ οὗ λέξομεν. [τοῦτον οἱ περὶ τὸν Εὔδοξον ἀντὶ Κλεοβούλου τιθέασι, Πλάτων δ' ἀντὶ Περιάνδρου.] περὶ αὐτοῦ δὴ τάδε ἀνεῖπεν ὁ Πύθιος·

Οἰταῖόν τινά φημι Μύσων' ἐνὶ Χηνὶ γενέσθαι
σοῦ μᾶλλον πραπίδεσσιν ἀρηρότα πευκαλίμῃσιν.

ὁ δ' ἐρωτήσας ἦν Ἀνάχαρσις. Δαίδαλος δ' ὁ Πλατωνικὸς καὶ Κλέαρχος φιάλην ἀποσταλῆναι ὑπὸ Κροίσου Πιττακῷ καὶ οὕτω περιενεχθῆναι. Ἄνδρων δ' ἐν τῷ Τρίποδι, Ἀργείους ἆθλον ἀρετῆς τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τρίποδα θεῖναι· κριθῆναι δὲ Ἀριστόδημον Σπαρτιάτην, ὃν παραχωρῆσαι Χείλωνι. (31) μέμνηται τοῦ Ἀριστοδήμου καὶ Ἀλκαῖος οὕτως·

Ὣς γὰρ δή ποτέ φασιν Ἀριστόδαμον
ἐν Σπάρτᾳ λόγον οὐκ ἀπάλαμνον εἰπῆν,
Χρήματα, χρήματ' ἀνήρ, πενιχρὸς δ' οὐ-
δεὶς πέλετ' ἐσλός.

Ἔνιοι δέ φασιν ὑπὸ Περιάνδρου Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράννῳ πλοῖον ἔμφορτον ἀποσταλῆναι· τοῦ δὲ

magnitudine sunt. Thrasybulo quoque Milesiorum tyranno, ut ait Minyas, convixit. Quæ vero de tripode a piscatoribus reperto, sapientibusque a plebe Milesiorum dedicato memorantur, nota sunt. (28) Aiunt enim Ionicos adolescentes quosdam a piscatoribus Milesiis jactum retis emisse; capto deinde et educto tripode orta contentio non ante est sedata, quam Delphos a Milesiis missum responsumque a deo est

De tripode ex Phœbo quæris, Milesia proles?
Huic tripodem addico, cui sit sapientia prima.

Datur ergo Thaleti, Thalesque illum alii dat et rursus alius alii, donec ad Solonem ventum est : qui deum primum esse sapientia asserens illum Delphos misit. Ista Callimachus in Iambis aliter tradit, accepta a Leandro Milesio. Bathyclem enim quempiam Arcadem phialam reliquisse, atque jussisse dari ei qui inter sapientes excelleret, datamque Thaleti, ac postquam in orbem transiisset ad omnes, rursus Thaleti : (29) quam ille Apollini Didymæo misit, sic dicens secundum Callimachum :

Poplum regenti Nilei Thales donum
me dat, bis assecutu' Græciæ palmam.

Pedestris autem oratio sic se habet : « Thales Examii filius Milesius Apollini Didymæo, Græcorum præmium bis nactus. » Qui autem circumtulerat phialam Bathyclis filius, Thyrion vocabatur, ut Eleusis ait in libro de Achille et Alexander Myndius in nono Fabulosorum. Eudoxus autem Cnidius Euanthesque Milesius aiunt Crœsi amicum quendam aureum poculum a rege accepisse, ut illud sapientissimo Græcorum daret, ipsumque Thaleti dedisse, et circumiisse in orbem usque ad Chilonem. (30) Ei vero, quum a Pythio quæreret quisnam esset se sapientior, responsum esse, Mysonem : de quo suo loco dicemus. [Hunc Eudoxus pro Cleobulo, Plato pro Periandro ponit.] De ipso hæc respondit Apollo :

Œtæum quendam prognatum Chene Mysonem
te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Qui autem rogaverat, Anacharsis fuit. Dædalus vero Platonicus et Clearchus phialam a Crœso ad Pittacum missam atque ita in orbem circumlatam ferunt. Andron vero in Tripode Argivos ait virtutis præmium sapientissimo Græcorum tripodem constituisse : cumque Aristodemum Spartanum fuisse judicatum, qui concesserit Chiloni. (31) Meminit Aristodemi Alcæus quoque sic :

Olim nam seruisse ita Aristodemum
sermonem Lacedæmone non ineptum :
Multa pecunia vir! sed inops haud
est bonus ullus.

Nonnulli a Periandro ad Thrasybulum Milesiorum tyrannum onustam navem missam referunt : ea vero quum circa

περὶ τὴν Κῴαν θάλασσαν ναυαγήσαντος, ὕστερον εὑρεθῆναι πρός τινων ἁλιέων τὸν τρίποδα. Φανόδικος δὲ περὶ τὴν Ἀθηναίων θάλασσαν εὑρεθῆναι καὶ ἀνενεχθέντα εἰς ἄστυ γενομένης ἐκκλησίας Βίαντι πεμφθῆναι· (32) διὰ τί δέ, ἐν τῷ περὶ Βίαντος λέξομεν. ἄλλοι φασὶν ἡφαιστότευκτον εἶναι αὐτὸν καὶ δοθῆναι πρὸς τοῦ θεοῦ Πέλοπι γαμοῦντι· αὖθίς τε εἰς Μενέλαον ἐλθεῖν καὶ σὺν τῇ Ἑλένῃ ἁρπασθέντα ὑπ' Ἀλεξάνδρου ῥιφῆναι εἰς τὴν Κῴαν θάλασσαν πρὸς τῆς Λακαίνης, εἰπούσης ὅτι περιμάχητος ἔσται. χρόνῳ δὲ Λεβεδίων τινῶν αὐτόθι γρῖπον ὠνησαμένων καταληφθῆναι καὶ τὸν τρίποδα, μαχομένων δὲ πρὸς τοὺς ἁλιέας, γενέσθαι τὴν ἄνοδον ἕως τῆς Κῶ· καὶ ὡς οὐδὲν ἤνυτον, τοῖς Μιλησίοις μητροπόλει οὔσῃ μηνύουσιν. οἱ δ' ἐπειδὴ διαπρεσβευόμενοι ἠλογοῦντο, πρὸς τοὺς Κῴους πολεμοῦσι. καὶ πολλῶν ἑκατέρωθεν πιπτόντων ἐκπίπτει χρησμὸς δοῦναι τῷ σοφωτάτῳ· καὶ ἀμφότεροι συνήνεσαν Θαλῇ. ὁ δὲ μετὰ τὴν περίοδον τῷ Διδυμαίῳ ἀνατίθησιν Ἀπόλλωνι. (33) Κῴοις μὲν οὖν τοῦτον ἐχρήσθη τὸν τρόπον·

Οὐ πρότερον λήξει νεῖκος Μερόπων καὶ Ἰώνων,
πρὶν τρίποδα χρύσειον, ὃν Ἥφαιστος βάλε πόντῳ,
ἐκ πόλιος πέμψητε καὶ ἐς δόμον ἀνδρὸς ἵκηται,
ὃς δεδάηκε τά τ' ὄντα τά τ' ἐσσόμενα πρό τ' ἐόντα.

Μιλησίοις δέ·

Ἔκγονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς;

ὡς προείρηται. καὶ τόδε μὲν οὕτως. Ἕρμιππος δ' ἐν τοῖς βίοις εἰς τοῦτον ἀναφέρει τὸ λεγόμενον ὑπό τινων περὶ Σωκράτους. ἔφασκε γάρ, φησί, τριῶν τούτων ἕνεκα χάριν ἔχειν τῇ τύχῃ· πρῶτον μὲν ὅτι ἄνθρωπος ἐγενόμην καὶ οὐ θηρίον· εἶτα ὅτι ἀνὴρ καὶ οὐ γυνή· τρίτον ὅτι Ἕλλην καὶ οὐ βάρβαρος. (34) Λέγεται δ' ἀγόμενος ὑπὸ γραὸς ἐκ τῆς οἰκίας, ἵνα τὰ ἄστρα κατανοήσῃ, εἰς βόθρον ἐμπεσεῖν καὶ αὐτῷ ἀνοιμώξαντι φάναι τὴν γραῦν, « σὺ γάρ, ὦ Θαλῆ, τὰ ἐν ποσὶν οὐ δυνάμενος ἰδεῖν, τὰ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ οἴει γνώσεσθαι; » οἶδε δ' αὐτὸν ἀστρονομούμενον καὶ Τίμων, καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις ἐπαινεῖ αὐτὸν λέγων·

Οἷόν ἔπειτα Θάλητα σοφῶν σοφόν, ἀστρονόμημα.

τὰ δὲ γεγραμμένα ὑπ' αὐτοῦ φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος εἰς ἔπη τείνειν διακόσια. ἐπιγεγράφθαι δ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς εἰκόνος τάδε·

Τόνδε Θαλῆν Μίλητος Ἰὰς θρέψασ' ἀνέδειξεν
ἀστρολόγον πάντων πρεσβύτατον σοφίῃ.

(35) Τῶν τε ᾀδομένων αὐτοῦ εἶναι τάδε·

Οὔ τι τὰ πολλὰ ἔπη φρονίμην ἀπεφήνατο δόξαν·
ἕν τι μάτευε σοφόν,
ἕν τι κεδνὸν αἱροῦ·
βύσεις γὰρ ἀνδρῶν κωτίλων γλώσσας ἀπεραντολόγους.

Coum mare naufragium fecisset, inventum post a piscatoribus tripodem, qui ea vehebatur. Phanodicus vero circa mare Atticum repertum atque in urbem delatum scribit, advocataque concione ex decreto publico Bianti missum. (32) Causam suo loco dicemus, quum de Biante dicendum erit. Alii a Vulcano fabrefactum tradunt, ac pro munere Pelopi a deo datum, quum ille uxorem duceret: deinde ad Menelaum pervenisse, raptumque cum Helena ab Alexandro in Coum mare fuisse conjectum a Lacæna dicente, de illo certamina fore. Postea, quum quidam illic Lebedii retis jactum mercati essent, tripoda quoque fuisse comprehensum: et quum exorto cum piscatoribus jurgio Coum ascendissent nihilque proficerent, Miletum, quæ erat metropolis, eam rem detulerunt. Missi a Milesiis legati, qui eam rem componerent, infecto negotio reversi sunt. Milesii, ut se contemptos viderunt, adversus Coos armis decernere parant: plurimisque hinc inde cadentibus, divino oraculo responsum est, sapientissimo dandum tripodem. Mox in Thaletem utræque partes consensere. Hunc ille in orbem reversum Didymæo devovit Apollini. (33) Cois sic est responsum:

Non prius Ionii Meropesque a Marte recedent,
quam tripodem auratum, pelagus quem misit in altum
Vulcanus, vos ex urbe emittatis in ædes
mox hominis, cui sit sapientia noscere prompta,
quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.

Milesiis, ut supra jam diximus, responsum:

De tripode ex Phœbo quæris, Milesia proles?

Sed de his hactenus. Hermippus autem in Vitis ad hunc refert quod a quibusdam de Socrate dicitur. Aiebat enim, inquit, trium maxime rerum causa gratias se fortunæ agere: primo quod homo, non bellua; deinde quod vir, non mulier; tertio quod Græcus esset natus, non barbarus. (34)

8

Fertur, quum domo exiret contemplandorum siderum causa, in subjectam fossam incidisse, ejulantique vetula quæ comitabatur, Nempe tu, dixisse, Thales, quum cernere nequeas quæ sint ante pedes, speras te quæ in cœlo sint cogniturum? Astronomiæ sane fuisse studiosum Timon quoque agnovit, qui illum in Sillis laudat, quum ait:

Qualis erat sophiæque Thales cœlique peritus.

Porro quæ ab eo scripta sunt ad ducentos versus pertingere Lobon Argivus auctor est, inscriptosque imagini ipsius versus hos:

Hunc quæ nutrivit Milesia terra Thaletem,
astrologum primi nominis ipsa tulit.

9

(35) Quæ autem ejus nomine circumferuntur, hæc sunt:

Garrulitas minime sapientia pectora monstrat:
unum aliquid sapiens
quære, lege bonum unum.
loquacium sic obstrues linguas hominum omniloquas.

φέρεται δὲ καὶ ἀποφθέγματα αὐτοῦ τάδε· πρεσβύτατον τῶν ὄντων θεός· ἀγένητον γάρ. κάλλιστον κόσμος· ποίημα γὰρ θεοῦ. μέγιστον τόπος· ἅπαντα γὰρ χωρεῖ. τάχιστον νοῦς· διὰ παντὸς γὰρ τρέχει. ἰσχυρότατον ἀνάγκη· κρατεῖ γὰρ πάντων. σοφώτατον χρόνος· ἀνευρίσκει γὰρ πάντα. οὐδὲν ἔφη τὸν θάνατον διαφέρειν τοῦ ζῆν. « σὺ οὖν », ἔφη τις, « διὰ τί οὐκ ἀποθνήσκεις »; « ὅτι, » ἔφη, « οὐδὲν διαφέρει. » (36) πρὸς τὸν πυθόμενον τί πρότερον ἐγεγόνει, νὺξ ἢ ἡμέρα, « ἡ νύξ, » ἔφη, « μιᾷ ἡμέρᾳ πρότερον. » ἠρώτησέ τις αὐτὸν εἰ λάθοι θεοὺς ἄνθρωπος ἀδικῶν· « ἀλλ' οὐδὲ διανοούμενος, » ἔφη. πρὸς τὸν μοιχὸν ἐρόμενον εἰ ὀμόσειε μὴ μεμοιχευκέναι, « οὐ χεῖρον, » ἔφη, « μοιχείας ἐπιορκία. » ἐρωτηθεὶς τί δύσκολον, ἔφη, « τὸ ἑαυτὸν γνῶναι· » τί δὲ εὔκολον, « τὸ ἄλλῳ ὑποτίθεσθαι· » τί ἥδιστον, « τὸ ἐπιτυγχάνειν· » τί τὸ θεῖον, « τὸ μήτε ἀρχὴν ἔχον μήτε τελευτήν· » τί δύσκολον εἴη τεθεαμένος, ἔφη· « γέροντα τύραννον· » πῶς ἄν τις ἀτυχίαν ῥᾷστα φέροι, « εἰ τοὺς ἐχθροὺς χεῖρον πράσσοντας βλέποι· » πῶς ἂν ἄριστα καὶ δικαιότατα βιώσαιμεν, « ἐὰν ἃ τοῖς ἄλλοις ἐπιτιμῶμεν, αὐτοὶ μὴ δρῶμεν· » (37) τίς εὐδαίμων, « ὁ τὸ μὲν σῶμα ὑγιής, τὴν δὲ τύχην εὔπορος, τὴν δὲ ψυχὴν εὐπαίδευτος. » φίλων παρόντων καὶ ἀπόντων μεμνῆσθαί φησι· μὴ τὴν ὄψιν καλλωπίζεσθαι, ἀλλὰ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἶναι καλόν. μὴ πλούτει, φησί, κακῶς, μηδὲ διαβαλλέτω σε λόγος πρὸς τοὺς πίστεως κεκοινωνηκότας. οὓς ἂν ἐράνους εἰσενέγκῃς, φησί, τοῖς γονεῦσι, τοὺς αὐτοὺς προσδέχου καὶ παρὰ τῶν τέκνων. τὸν Νεῖλον εἶπε πληθύνειν ἀνακοπτομένων τῶν ῥευμάτων ὑπὸ τῶν ἐτησίων ἐναντίων ὄντων. 10 Φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς τριακοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος. (38) ἐτελεύτησε δ' ἐτῶν ἑβδομήκοντα ὀκτώ, ἢ ὡς Σωσικράτης φησίν, ἐνενήκοντα· τελευτῆσαι γὰρ ἐπὶ τῆς πεντηκοστῆς ὀγδόης Ὀλυμπιάδος, γεγονότα κατὰ Κροῖσον, ᾧ καὶ τὸν Ἅλυν ὑποσχέσθαι ἄνευ γεφύρας περᾶσαι, τὸ ῥεῖθρον παρατρέψαντα.

11 Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Θαλαῖ, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὁμωνύμοις, πέντε· ῥήτωρ Καλλατιανός, κακόζηλος· ζωγράφος Σικυώνιος, μεγαλοφυής· τρίτος ἀρχαῖος πάνυ, κατὰ Ἡσίοδον καὶ Ὅμηρον καὶ Λυκοῦργον· τέταρτος οὗ μέμνηται Δοῦρις ἐν τῷ περὶ ζωγράφων· πέμπτος νεώτερος, ἄδοξος, οὗ μνημονεύει Διονύσιος ἐν Κριτικοῖς. (39) 12 Ὁ δ' οὖν σοφὸς ἐτελεύτησεν ἀγῶνα θεώμενος γυμνικὸν ὑπό τε καύματος καὶ δίψους καὶ ἀσθενείας, ἤδη γηραιός. καὶ αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τῷ μνήματι·

Ἦ ὀλίγον τόδε σᾶμα — τὸ δὲ κλέος οὐρανόμακες —
τῶ πολυφροντίστω τοῦτο Θάλητος ὁρῆς.

ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἐπιγραμμάτων ἢ παμμέτρῳ τόδε τὸ ἐπίγραμμα·

Γυμνικὸν αὖ ποτ' ἀγῶνα θεώμενον, Ἠλεῖε Ζεῦ,
τὸν σοφὸν ἄνδρα Θαλῆν ἥρπασας ἐκ σταδίου.

Feruntur ejus et hæ sententiæ : Antiquissimum eorum omnium quæ sunt, deus : ingenitus enim. pulcherrimum mundus : a deo enim factus est. maximum locus : capit enim omnia. velocissimum mens : nam per universa discurrit. fortissimum necessitas : cuncta enim superat. sapientissimum tempus : namque invenit omnia. Nihil ait mortem a vita differre. Tu vero, aiebat quispiam, quare non moreris? Quia nihil, inquit, differt. (36) Sciscitanti cuidam utrum prius factum esset, nox an dies : Nox, ait, una prius die. Interrogatus lateretne deos homo male agens, Ne cogitans quidem, inquit. Percontanti adultero an juraret non commisisse se adulterium, Non est, ait, perjurium adulterio pejus. Interrogatus quidnam esset difficile, Se, inquit, ipsum noscere : quid contra facile, Alteri consilium dare; quid suavissimum : Consequi quod velis; quid Deus, Quod initio et fine caret. Quid difficile vidisset : Tyrannum, inquit, senem. Quo quis pacto adversam fortunam facillime ferat, Si videt, ait, inimicis suis esse pejus. Quomodo optime ac justissime vivamus : Si, quæ in aliis reprehendimus, ait, ipsi non faciamus. (37) Quisnam felix sit : Qui corpore, inquit, sanus, fortuna locuples, animo non ignavus neque imperitus est. Amicorum præsentium et absentium æque memores oportere esse : non componere faciem, sed animi artibus pulchrum esse. Noli, inquit, malis artibus dives fieri. Noli ob verba suscipere inimicitias adversus eos, qui se tuæ fidei commiserunt. Quæcunque parentibus bene feceris, ait, eadem ipse a filiis exspecta. Nilum ait crescere, quando etesiæ, qui contrarii sunt, undas repellunt. Ortum primo anno tricesimæ quintæ Olympiadis Thaletem Apollodorus in Chronicis tradit : (38) mortuum ætatis anno septuagesimo, sive, ut Sosicrates ait, nonagesimo : quinquagesima quippe et octava Olympiade esse defunctum. Crœsi vero vixisse temporibus, cui etiam pollicitus esset Halyn fluvium sine ponte trajicere, averso flumine. Fuisse etiam alios hujus nominis Demetrius Magnesius in Cognominibus tradit, numero quinque : primum, rhetorem Callatianum, ornatus male studiosum; secundum, pictorem Sicyonium, magnanimum; tertium, antiquissimum, ferme Hesiodi, Homeri Lycurgique temporibus; quartum, cujus meminit Duris in libro de Pictoribus; quintum, juniorem et obscurum, cujus Dionysius in Criticis mentionem facit. (39) Sapiens (ut ad eum revertar) Thales obiit, quum certamen gymnicum spectaret, æstu scilicet, siti et debilitate corporis confectus, jam vetulus. Ejus sepulcro inscriptum est hoc epigramma :

Nempe hic exiguus tumulus (sed sidera scandit
gloria) prudentis sunt monumenta Thalæ.

Est quoque nostrum in eum primo Epigrammatum sive Pammetri libro hoc epigramma :

Gymnicon aspiceret quum rursus agona, Thaletem
traxisti e stadio, Juppiter Eleie.

αἰνέω ὅττι μιν ἐγγὺς ἀπήγαγες· ἦ γὰρ ὁ πρέσβυς
οὐκέθ᾽ ὁρᾶν ἀπὸ γῆς ἀστέρας ἠδύνατο.

(40) Τούτου ἐστὶ τὸ Γνῶθι σαυτόν, ὅπερ Ἀντισθένης ἐν 13
ταῖς Διαδοχαῖς Φημονόης εἶναί φησιν, ἐξιδιοποιήσασθαι
δὲ αὐτὸ Χείλωνα. Περὶ δὴ τῶν ἑπτά — ἄξιον γὰρ ἐν- 14
ταῦθα καθολικῶς κἀκείνων ἐπιμνησθῆναι — λόγοι φέρονται τοιοῦτοι. Δάμων ὁ Κυρηναῖος, γεγραφὼς περὶ τῶν φιλοσόφων, πᾶσιν ἐγκαλεῖ, μάλιστα δὲ τοῖς ἑπτά. Ἀναξιμένης δέ φησι πάντας ἐπιθέσθαι ποιητικῇ· ὁ δὲ Δικαίαρχος οὔτε σοφοὺς οὔτε φιλοσόφους φησὶν αὐτοὺς γεγονέναι, συνετοὺς δέ τινας καὶ νομοθετικούς. Ἀρχέτιμος δὲ ὁ Συρακόσιος ὁμιλίαν αὐτῶν ἀναγέγραφε παρὰ Κυψέλῳ, ᾗ καὶ αὐτός φησι περιτυχεῖν· Ἔφορος δὲ παρὰ Κροίσῳ πλὴν Θαλοῦ. φασὶ δέ τινες καὶ ἐν Πανιωνίῳ καὶ ἐν Κορίνθῳ καὶ ἐν Δελφοῖς συνελθεῖν αὐτούς. (41) διαφωνοῦνται δὲ καὶ ἀποφάσεις αὐτῶν καὶ ἄλλου ἄλλο φασὶν εἶναι, ὡς ἐκεῖνο·

Ἦν Λακεδαιμόνιος Χείλων σοφός, ὃς τάδ᾽ ἔλεξε·
μηδὲν ἄγαν· καιρῷ πάντα πρόσεστι καλά.

στασιάζεται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν. Λέανδρος μὲν γὰρ ἀντὶ Κλεοβούλου καὶ Μύσωνος Λεώφαντον Γορσιάδα, Λεβέδιον ἢ Ἐφέσιον, ἐγκρίνει καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρῆτα· Πλάτων δ᾽ ἐν Πρωταγόρᾳ Μύσωνα ἀντὶ Περιάνδρου· Ἔφορος δὲ ἀντὶ Μύσωνος Ἀνάχαρσιν· οἱ δὲ καὶ Πυθαγόραν προσγράφουσι. Δικαίαρχος δὲ τέσσαρας ὁμολογουμένους ἡμῖν παραδίδωσι, Θαλῆν, Βίαντα, Πιττακόν, Σόλωνα. ἄλλους δὲ ὀνομάζει ἕξ, ὧν ἐκλέξασθαι τρεῖς, Ἀριστόδημον, Πάμφυλον, Χείλωνα Λακεδαιμόνιον, Κλεόβουλον, Ἀνάχαρσιν, Περίανδρον. ἔνιοι προστιθέασιν Ἀκουσίλαον Κάβα ἢ Σκάβα Ἀργεῖον. (42) Ἕρμιππος δ᾽ ἐν τῷ περὶ τῶν σοφῶν ἑπτακαίδεκά φησιν, ὧν τοὺς ἑπτὰ ἄλλους ἄλλως αἱρεῖσθαι· εἶναι δὲ Σόλωνα, Θαλῆν, Πιττακόν, Βίαντα, Χείλωνα, Μύσωνα, Κλεόβουλον, Περίανδρον, Ἀνάχαρσιν, Ἀκουσίλαον, Ἐπιμενίδην, Λεώφαντον, Φερεκύδην, Ἀριστόδημον, Πυθαγόραν, Λᾶσον Χαρμαντίδου ἢ Σισυμβρίνου, ἢ ὡς Ἀριστόξενος, Χαβρίνου Ἑρμιονέα, Ἀναξαγόραν. Ἱππόβοτος δ᾽ ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφῇ· Ὀρφέα, Λίνον, Σόλωνα, Περίανδρον, Ἀνάχαρσιν, Κλεόβουλον, Μύσωνα, Θαλῆν, Βίαντα, Πιττακόν, Ἐπίχαρμον, Πυθαγόραν. Φέρονται δὲ καὶ τοῦ Θαλοῦ ἐπιστολαὶ 15
αἵδε·

Θαλῆς Φερεκύδει.

43. Πυνθάνομαί σε πρῶτον Ἰώνων μέλλειν λόγους ἀμφὶ τῶν θείων χρημάτων ἐς τοὺς Ἕλληνας φαίνειν. καὶ τάχα μὲν ἡ γνώμη τοι δικαίη ἐς τὸ ξυνὸν καταθέσθαι γραφὴν ἢ ἐφ᾽ ὁποιοισοῦν ἐπιτράπειν χρῆμα ἐς οὐδὲν ὄφελος. εἰ δή τοι ἥδιον, ἐθέλω γενέσθαι λεσχηνευτὴς περὶ ὁτέων γράφεις· καὶ ἢν κελεύῃς, παρὰ σὲ ἀφίξομαι ἐς Σῦρον. ἦ γὰρ ἂν οὐ φρενήρεες εἴημεν ἐγώ τε καὶ Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, εἰ πλώσαντες μὲν ἐς Κρήτην κατὰ τὴν τῶν κεῖθι ἱστορίην, πλώσαντες δὲ ἐς Αἴγυπτον ὁμι-

Laudo te, cælo propius quod duxeris : ultra
non poterat terris astra videre senex.

(40) Hujus illud est, Nosce te ipsum, quod Antisthenes in Successionibus ait fuisse Phemonoes, idque sibi usurpasse Chilonem. Jam de septem sapientibus, quorum generatim hoc loco facienda mentio est, hæc traduntur. Damon Cyrenæus, quum de philosophis scriberet, omnes insimulavit, et septem inprimis. Anaximenes autem omnes ait poeticæ fuisse studiosos. Dicæarchus neque sapientes neque philosophos eos fuisse asserit, sed cordatos viros legumque latores. Archetimus Syracusanus illorum apud Cypselum conventum scripsit, cui se quoque interfuisse ait : Ephorus apud Crœsum præter unum Thaletem eos convenisse tradit. Aiunt autem quidam et in Panionio et Corinthi et Delphis eos convenisse. (41) De sententiis quoque illorum inter se dissentiunt, aliam alii tribuentes, ut illud :

Hæc sapiens Chilon Lacedæmone dixerat olim :
Nil nimium ; justo tempore facta placent.

Magna et de illorum numero discordia est. Leander enim pro Cleobulo et Mysone Leophantum Gorsiadæ, Lebedium sive Ephesium, inserit, Epimenidemque Cretensem; Plato autem in Protagora Mysonem pro Periandro. Ephorus pro Mysone ponit Anacharsim : alii Pythagoram adjiciunt. Porro Dicæarchus quattuor nobis consensu omnium sapientes tradit : Thaletem, Biantem, Pittacum atque Solonem; tum sex alios nominat, quorum ex numero tres esse ab aliis aliter electos : Aristodemum scilicet, Pamphilum, Chilonem Lacedæmonium, Cleobulum, Anacharsim et Periandrum. Addunt quidam Acusilaum Cabæ sive Scabæ filium Argivum. (42) Hermippus autem in libro de sapientibus decem et septem fuisse tradit, quorum ex numero septem illos ab aliis aliter eligi : esse autem hos : Solonem, Thaletem, Pittacum, Biantem, Chilonem, Mysonem, Cleobulum, Periandrum, Anacharsim, Acusilaum, Epimenidem, Leophantum, Pherecydem, Aristodemum, Pythagoram, Lasum Charmantidæ seu Sisymbrini sive, ut Aristoxenus tradit, Chabrini filium Hermionensem, Anaxagoram. Sed Hippobotus in Descriptione philosophorum hanc illorum seriem exponit : Orpheum, Linum, Solonem, Periandrum, Anacharsim, Cleobulum, Mysonem, Thaletem, Biantem, Pittacum, Epicharmum, Pythagoram. Feruntur et istæ Thaletis epistolæ :

Thales Pherecydi.

43. *Audio te primum Ionum de divinis rebus apud Græcos librum edere parare. Verum justiore fortasse sententia in commune quæ scripseris conferes, quam ut quibusvis aliis committas nullo emolumento. Equidem, si tibi gratum cognovero, volo conscius eorum quæ scribis esse; ac, si quidem jubes, ad te in Syrum proficiscar. Sane enim amentes ac stolidi simus ego et Solon Atheniensis, si, quum navigio Cretam petierimus visendi gratia, Ægyptumque itidem penetraverimus ut*

λήσοντες τοῖς ἐκεῖ ὅσοι ἱερέες τε καὶ ἀστρολόγοι, παρὰ σὲ δὲ μὴ[πλώσαιμεν]. ἥξει γὰρ καὶ ὁ Σόλων, ἢν ἐπιτρέπῃς. (44) σὺ μέντοι χωροφιλέων ὀλίγα φοιτέεις ἐς Ἰωνίην, οὐδέ σε ποθὴ ἴσχει ἀνδρῶν ξείνων· ἀλλά, ὡς ἔλπομαι, ἑνὶ μούνῳ χρήματι πρόσκεαι τῇ γραφῇ. ἡμέες δὲ οἱ μηδὲν γράφοντες περιχωρέομεν τήν τε Ἑλλάδα καὶ τὴν Ἀσίην.

istic sacerdotibus et astronomis congrederemur, ad te non simus navigaturi. Veniet enim Solon quoque, si annuas. (44) Tu vero loci illius amore detentus raro in Ioniam transis, neque peregrinorum hominum desiderio tangeris; sed uni tantum, ut spero, scribendi negotio incumbis. At nos, qui nihil scribimus, Græciam Asiamque peragramus.

Θαλῆς Σόλωνι. 16

Thales Soloni.

Ὑπαποστὰς ἐξ Ἀθηνέων δοκέεις ἄν μοι ἁρμοδιώτατα ἐν Μιλήτῳ οἶκον ποιέεσθαι παρὰ τοῖς ἀποίκοις ὑμέων· καὶ γὰρ ἐνθαῦτά τοι δεινὸν οὐδέν. εἰ δὲ ἀσχαλήσεις ὅτι καὶ Μιλήσιοι τυραννεόμεθα — ἐχθαίρεις γὰρ πάντας αἰσυμνήτας — ἀλλὰ τέρποιο ἂν σὺν τοῖς ἑτάροις ἡμῖν καταβιούς. ἐπέστειλε δέ τοι καὶ Βίης ἥκειν ἐς Πριήνην· σὺ δὲ εἰ προσηνέστερόν τοι τὸ Πριηνέων ἄστυ κεῖθι οἰκέειν, καὶ αὐτοὶ παρὰ σὲ οἰκήσομεν.

Athenis si excedas, Mileti, ut equidem reor, commodissime habitare poteris: est enim vestra colonia, patierisque apud nos grave nihil. Quod si et Milesios execraris ob tyrannidem (æque enim ubique tyrannos infestos habes), at cum amicis nobiscum vivere erit jucundissimum. Scripsit ad te Bias quoque, ut Prienam proficiscaris: eam tu urbem si libentius inhabitaveris, et ipsi ibi tecum habitabimus.

ΚΕΦ. Β'.

ΣΟΛΩΝ.

45. Σόλων Ἐξηκεστίδου Σαλαμίνιος πρῶτον μὲν 1 τὴν σεισάχθειαν εἰσηγήσατο Ἀθηναίοις· τὸ δὲ ἦν λύτρωσις σωμάτων τε καὶ κτημάτων. καὶ γὰρ ἐπὶ σώμασιν ἐδανείζοντο καὶ πολλοὶ δι' ἀπορίαν ἐθήτευον. ἑπτὰ δὴ ταλάντων ὀφειλομένων αὐτῷ πατρῴων συνεχώρησε πρῶτος καὶ τοὺς λοιποὺς τὸ ὅμοιον προὔτρεψε πρᾶξαι. καὶ οὗτος ὁ νόμος ἐκλήθη σεισάχθεια· φανερὸν δὲ διὰ τί. ἔπειτα τοὺς λοιποὺς νόμους ἔθηκεν, οὓς μακρὸν ἂν εἴη διεξιέναι, καὶ ἐς τοὺς ἄξονας κατέθετο. (46) Τὸ δὲ 2 μέγιστον, τῆς πατρίδος αὐτοῦ [Σαλαμῖνος] ἀμφισβητουμένης ὑπό τε Ἀθηναίων καὶ Μεγαρέων καὶ πολλάκις τῶν Ἀθηναίων ἐπταικότων ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ψηφισαμένων εἴ τις ἔτι συμβουλεύσοι περὶ Σαλαμῖνος μάχεσθαι, θανάτῳ ζημιοῦσθαι, οὗτος μαίνεσθαι προσποιησάμενος καὶ στεφανωσάμενος εἰσέπαισεν εἰς τὴν ἀγοράν· ἔνθα τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέγνω διὰ κήρυκος τὰ συντείνοντα περὶ Σαλαμῖνος ἐλεγεῖα καὶ παρώρμησεν αὐτούς. καὶ αὖθις πρὸς τοὺς Μεγαρέας ἐπολέμησαν καὶ ἐνίκων διὰ Σόλωνα. (47) Ἦν δὲ τὰ ἐλεγεῖα τὰ μάλιστα καθαψάμενα τῶν Ἀθηναίων τάδε·

Εἴην δὴ τότ' ἐγὼ Φολεγάνδριος ἢ Σικινίτης
 ἀντί γ' Ἀθηναίου, πατρίδ' ἀμειψάμενος.
αἶψα γὰρ ἂν φάτις ἧδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο·
 Ἀττικὸς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναφετῶν.

εἶτα·

Ἴομεν εἰς Σαλαμῖνα μαχησόμενοι περὶ νήσου
 ἱμερτῆς χαλεπόν τ' αἶσχος ἀπωσόμενοι.

ἔπεισε δὲ αὐτοὺς καὶ τὴν ἐν Θράκῃ Χερρόνησον προσκτήσασθαι. (48) ἵνα δὲ μὴ δοκοίη βίᾳ μόνον, ἀλλὰ καὶ

CAP. II.

SOLON.

45. Solon Execestidæ filius Salaminius primus invexit Atheniensibus σεισάχθειαν [i. e. excussionem oneris]: sic autem appellabatur corporum possessionumque redemptio. Plurimi enim per summam inopiam fœneratoribus corpora sua ponebant ac super his fœnerabantur. Quum igitur septem sibi talenta ex patrimonii sui jure deberentur, ea primus remisit, ac reliquos idem facere exemplo suo provocavit. Eaque lex σεισάχθεια appellata est: quam autem ob causam, non obscurum est. Deinde reliquas condidit leges, quas enumerare longum est, easque in tabulas ligneas retulit. (46) Est autem hoc ipsius factum vel celeberrimum: quum de Salamine ipsius patria inter Athenienses et Megarenses ferme usque ad internecionem armis dimicatum esset, multisque cladibus acceptis capitale apud Athenienses esse cœpisset, si quis legem de vindicanda insula ferret; tum Solon subitam sibi dementiam simulans, coronatus in forum irrupit. Ibi quæ de Salamine carmina composuerat, recitare per præconem populo cœpit, omniumque animos ita cepit, ut adversus Megarenses bellum extemplo decernerent, et victoriam reportarent. (47) Versus autem quibus potissimum induxit Athenienses, sunt hi:

Tunc utinam fuerim Pholegandrius aut Sicinites,
 sitque alia Actæa patria terra mihi!
Nam subito fama hæc hominum volitabit ad aures:
 Atticus unus adest qui Salamina fugit.

Deinde:

Quin Salamina igitur, sarturi dedecus, imus,
 subdita quod nobis insula restituet.

Persuasit Atheniensibus ut etiam Chersonesum Thracicam suæ ditioni adjicerent. (48) Ac ne magis vi quam jure

δίκῃ τὴν Σαλαμῖνα κεκτῆσθαι, ἀνασκάψας τινὰς τάφους ἔδειξε τοὺς νεκροὺς πρὸς ἀνατολὰς ἐστραμμένους, ὡς ἦν ἔθος θάπτειν Ἀθηναίοις· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς τάφους πρὸς ἕω βλέποντας καὶ ἀπὸ τῶν δήμων τοὺς χρηματισμοὺς ἐγκεχαραγμένους, ὅπερ ἦν ἴδιον Ἀθηναίων. ἔνιοι δέ φασι καὶ ἐγγράψαι αὐτὸν εἰς τὸν κατάλογον τοῦ Ὁμήρου μετὰ τὸν

Αἴας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγεν δυοκαίδεκα νῆας —
Στῆσε δ' ἄγων, ἵν' Ἀθηναίων ἵσταντο φάλαγγες.

(49) Τοῦ δὴ λοιποῦ προσεῖχον αὐτῷ ὁ δῆμος καὶ ἡδέως καὶ τυραννεῖσθαι ἤθελον πρὸς αὐτοῦ· ὁ δ' οὐχ εἵλετο, ἀλλὰ καὶ Πεισίστρατον τὸν συγγενῆ, καθά φησι Σωσικράτης, προαισθόμενος τὸ ἐφ' ἑαυτῷ διεκώλυσεν. ᾄξας γὰρ εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ δόρατος καὶ ἀσπίδος προεῖπεν αὐτοῖς τὴν ἐπίθεσιν τοῦ Πεισιστράτου· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ βοηθεῖν ἕτοιμος εἶναι, λέγων ταυτί· « ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν μὲν σοφώτερος, τῶν δὲ ἀνδρειότερός εἰμι· σοφώτερος μὲν τῶν τὴν ἀπάτην τοῦ Πεισιστράτου μὴ συνιέντων, ἀνδρειότερος δὲ τῶν ἐπισταμένων μέν, διὰ δέος δὲ σιωπώντων. » καὶ ἡ βουλή, Πεισιστρατίδαι ὄντες, μαίνεσθαι ἔλεγον αὐτόν· ὅθεν εἶπε ταυτί·

Δείξει δὴ μανίην μὲν ἐμὴν βαιὸς χρόνος ἀστοῖς,
δείξει, ἀληθείης ἐς μέσον ἐρχομένης.

(50) τὰ δὲ περὶ τῆς τοῦ Πεισιστράτου τυραννίδος ἐλεγεῖα προλέγοντος αὐτοῦ ταῦτα ἦν·

Ἐκ νεφέλης φέρεται χιόνος μένος ἠδὲ χαλάζης·
βροντὴ τ' ἐκ λαμπρῆς γίγνεται ἀστεροπῆς·
ἀνδρῶν δ' ἐκ μεγάλων πόλις ὄλλυται· ἐς δὲ μονάρχου
δῆμος ἀϊδρίῃ δουλοσύνην ἔπεσεν.

Ἤδη δὲ αὐτοῦ κρατοῦντος οὐ πείθων ἔθηκε τὰ ὅπλα πρὸ τοῦ στρατηγείου καὶ εἰπών, « ὦ πατρίς, βεβοήθηκά σοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, » ἀπέπλευσεν εἰς Αἴγυπτον καὶ εἰς Κύπρον, καὶ πρὸς Κροῖσον ἦλθεν. ὅτε καὶ ἐρωτηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ, « τίς σοι δοκεῖ εὐδαίμων »; « Τέλλος, » ἔφη, « Ἀθηναῖος καὶ Κλέοβις καὶ Βίτων » καὶ τὰ θρυλούμενα. (51) φασὶ δέ τινες ὅτι κοσμήσας ἑαυτὸν ὁ Κροῖσος παντοδαπῶς καὶ καθίσας εἰς τὸν θρόνον ἤρετο αὐτὸν εἴ τι θέαμα κάλλιον τεθέαται· ὁ δέ « ἀλεκτρυόνας, εἶπε, καὶ φασιανοὺς καὶ ταώς· φυσικῷ γὰρ ἄνθει κεκόσμηνται καὶ μυρίῳ καλλίονι. » ἐκεῖθέν τε ἀπαλλαγεὶς ἐγένετο ἐν Κιλικίᾳ, καὶ πόλιν συνῴκισεν ἣν ἀπ' αὐτοῦ Σόλους ἐκάλεσεν· ὀλίγους τέ τινας τῶν Ἀθηναίων ἐγκατῴκισεν, οἳ τῷ χρόνῳ τὴν φωνὴν ἀποξενωθέντες σολοικίζειν ἐλέχθησαν. καί εἰσιν οἱ μὲν ἔνθεν Σολεῖς, οἱ δ' ἀπὸ Κύπρου Σόλιοι. Ὅτε δὲ τὸν Πεισίστρατον ἔμαθεν ἤδη τυραννεῖν, τάδε ἔγραψε πρὸς τοὺς Ἀθηναίους·

(52) Εἰ δὲ πεπόνθατε δεινὰ δι' ὑμετέρην κακότητα,
μή τι θεοῖς τούτων μοῖραν ἐπαμφέρετε.

Salaminem comparasse videretur, effossis quibusdam tumulis cadavera ad orientem solem conversa, qui Atheniensibus sepeliendi mos erat, ostendit; sepulcra item ipsa ad orientem posita, insculptumque ipsis demi, ex quo quisque esset, nomen, quod quidem proprium Atheniensium fuit. Aiunt nonnulli illum etiam in Homeri addidisse catalogo post hunc versum,

Dux Salamine aderat bissenis navibus Ajax —
Castra locans ubi Cecropiæ posuere cohortes.

3 (49) Ex eo jam tempore plebs in se animos ita converterat, ut sibi illum omnes uno animo imperare cuperent. Eis vero ille tantum abfuit ut acquiesceret, ut, auctore Sosicrate, Pisistratum quoque propinquum suum, quum sibi tyrannidem parare intelligeret, quantum in se fuit, prohibuerit. Nam quum in concionem prosiliisset hasta armatus et clypeo, Pisistrati insidias et improbos conatus ipsis aperuit: neque id solum, verum et juvare paratum sese asseveravit, « Viri, inquiens, Athenienses, aliis ego sapientior, aliis vero fortior sum : sapientior quidem illis, qui Pisistrati conatus non animadverterunt; fortior autem iis qui sciunt quidem illos, sed metu silent. » Senatus vero, qui studeret Pisistrato, insanire illum proclamabat. Itaque ille hæc dixit:

Noscetur mea post paullo vesania civi,
noscetur, veris in medium positis.

(50) Elegi autem quibus Pisistrati tyrannidem prædixit, sunt hi:

Vis nivis et nebuloso agitatur in æthere grando,
horrendum excutiunt fulgura clara sonum :
et cecidere viris persæpe potentibus urbes,
detrusa inque ferum plebs stolida imperium est.

4 Jam vero Pisistrato rerum potito, quum a proposito revocare non posset, ante curiam arma deposuit, dicens illud: « O patria, tibi equidem verbo et opere auxiliatus sum. » Inde profectus in Ægyptum navigavit atque in Cyprum, denique ad Crœsum pervenit. A quo interrogatus quisnam sibi felix videretur, Tellus, inquit, Atheniensis et Cleobis et Bito, et cetera quæ sunt in ore omnium. (51) Aiunt quidam Crœsum, quum se exquisitissimo omnium ornamentorum genere composuisset sublimique in solio sederet, interrogasse eum an pulchrius unquam spectaculum viderit : illumque dixisse, Gallos gallinaceos, fasianos atque pavones : naturali enim eos nitore et millies speciosiore exornatos. A Crœso deinde in Ciliciam profectus urbem condidit atque ex suo nomine Solos appellavit : in qua Atheniensium aliquot statuit, qui tractu temporis quum patriam vocem corrupissent, σολοικίζειν (*solæce loqui*) dicti sunt.
5 Et appellabantur hi quidem Solenses, qui Cyprii vero, Solii. Quum vero Pisistrati auctoritatem jam in tyrannidem vertisse cognovit, hæc Atheniensibus scripsit:

(52) Si vestro meritas pendetis crimine pœnas,
non culpa in justos rejicienda deos.

αὐτοὶ γὰρ τούτους ηὐξήσατε, ῥύσια δόντες,
καὶ διὰ ταῦτα κακὴν ἔσχετε δουλοσύνην.
ὑμέων δ' εἷς μὲν ἕκαστος ἀλώπεκος ἴχνεσι βαίνει,
σύμπασιν δ' ὑμῖν κοῦφος ἔνεστι νόος.
εἰς γὰρ γλῶσσαν ὁρᾶτε καὶ εἰς ἔπη αἱμύλου ἀνδρός,
εἰς ἔργον δ' οὐδὲν γιγνόμενον βλέπετε.

καὶ οὗτος μὲν ταῦτα. Πεισίστρατος δ' αὐτῷ φεύγοντι 6
τοῦτον ἐπέστειλε τὸν τρόπον·

Πεισίστρατος Σόλωνι.

53. Οὔτε μόνος Ἑλλήνων τυραννίδι ἐπεθέμην, οὔτε οὐ προσῆκόν μοι, γένους ὄντι τῶν Κοδριδῶν. ἀνέλαβον γὰρ ἐγὼ ἃ ὀμόσαντες Ἀθηναῖοι παρέξειν Κόδρῳ τε καὶ τῷ ἐκείνου γένει, ἀφείλοντο. τά τε ἄλλα ἁμαρτάνω οὐδὲν ἢ περὶ θεοὺς ἢ περὶ ἀνθρώπους· ἀλλὰ καθότι σὺ διέθηκας τοὺς θεσμοὺς Ἀθηναίοις, ἐπιτρέπω πολιτεύειν. καὶ ἄμεινόν γε πολιτεύουσιν ἢ κατὰ δημοκρατίαν· οὐκ ἐῶ γὰρ οὐδένα ὑβρίζειν· καὶ ὁ τύραννος ἐγὼ οὐ πλέον τι φέρομαι τἀξιώματος καὶ τῆς τιμῆς· ὁποῖα δὲ καὶ τοῖς πρόσθεν βασιλεῦσιν ἦν τὰ ῥητὰ γέρα. ἀπάγει δὲ ἕκαστος Ἀθηναίων τοῦ αὑτοῦ κλήρου δεκάτην, οὐκ ἐμοί, ἀλλ' ὁπόθεν ἔσται ἀναλοῦν εἴς τε θυσίας δημοτελεῖς καὶ εἴ τι ἄλλο τῶν κοινῶν καὶ ἢν [ὁ] πόλεμος ἡμᾶς καταλάβῃ. (54) σοὶ δ' ἐγὼ οὔτι μέμφομαι μηνύσαντι τὴν ἐμὴν διάνοιαν. εὐνοίᾳ γὰρ τῆς πόλεως μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἐμὸν ἔχθος ἐμήνυες· ἔτι τε ἀμαθίᾳ τῆς ἀρχῆς, ὁποίαν τινὰ ἐγὼ καταστήσομαι. ἐπεὶ μαθὼν τάχ' ἂν ἠνέσχου καθισταμένου, οὐδ' ἔφυγες. ἐπάνιθι τοίνυν οἴκαδε, πιστεύων μοι καὶ ἀνωμότῳ, ἄχαρι μηδὲν πείσεσθαι Σόλωνα ἐκ Πεισιστράτου. ἴσθι γὰρ μηδ' ἄλλον τινὰ πεπονθέναι τῶν ἐμοὶ ἐχθρῶν. εἰ δὲ ἀξιώσεις τῶν ἐμῶν φίλων εἷς εἶναι, ἔσῃ ἀνὰ πρώτους· οὐ γάρ τι ἐν σοὶ ἐνορῶ δολερὸν ἢ ἄπιστον· εἴτε ἄλλως Ἀθήνησιν οἰκεῖν, ἐπιτετράψεται. ἡμῶν δὲ οὕνεκα μὴ ἐστέρησο τῆς πατρίδος.

Ταῦτα μὲν Πεισίστρατος. (55) Σόλων δὲ ὅρον ἀνθρωπίνου βίου φησὶν ἔτη ἑβδομήκοντα. δοκεῖ δὲ καὶ 7
κάλλιστα νομοθετῆσαι· ἐάν τις μὴ τρέφῃ τοὺς γονέας, ἄτιμος ἔστω· ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ πατρῷα κατεδηδοκὼς ὁμοίως. καὶ ὁ ἀργὸς ὑπεύθυνος ἔστω παντὶ τῷ βουλομένῳ γράφεσθαι. Λυσίας δ' ἐν τῷ κατὰ Νικίου Δράκοντά φησι γεγραφέναι τὸν νόμον, Σόλωνα δὲ τὸν ἡταιρηκότα εἴργειν τοῦ βήματος. Συνέστειλε δὲ καὶ 8
τὰς τιμὰς τῶν ἐν ἀγῶσιν ἀθλητῶν, Ὀλυμπιονίκῃ μὲν τάξας πεντακοσίας δραχμάς, Ἰσθμιονίκῃ δὲ ἑκατόν, καὶ ἀνὰ λόγον ἐπὶ τῶν ἄλλων. ἀπειρόκαλον γὰρ τὸ ἐξαίρειν τὰς τούτων τιμάς, ἀλλὰ μόνων ἐκείνων τῶν ἐν πολέμοις τελευτησάντων, ὧν καὶ τοὺς υἱοὺς δημοσίᾳ τρέφεσθαι καὶ παιδεύεσθαι. (56) ὅθεν καὶ ἐζήλουν πολλοὶ καλοὶ κἀγαθοὶ γίνεσθαι κατὰ πόλεμον· ὡς Πολύζηλος, ὡς Κυνέγειρος, ὡς Καλλίμαχος, ὡς σύμπαντες οἱ Μαραθωνομάχοι· ἔτι τε Ἁρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων καὶ Μιλτιάδης καὶ μυρίοι ὅσοι. ἀθληταὶ δὲ καὶ ἀσκούμενοι πολυδάπανοι, καὶ νικῶντες ἐπιζήμιοι

Hos nam ipsi immunes vestra fovistis in urbe,
qui miseris vobis subdita colla premunt.
Quivis enim vestrûm vulpis vestigia calcat:
verum mens stolida est omnibus atque levis.
Suspicitis nam linguam hominis versutaque verba:
quod tentet, nemo cernere curat, opus.

Hæc ille. Pisistratus autem exsulanti scripsit in hunc modum:

Pisistratus Soloni.

53. *Neque solus Græcorum tyrannidem arripui, neque rem a me alienam usurpavi: quippe genus a Codro duco. Id enim meo mihi jure vindico, quod Athenienses olim quum jurejurando firmassent Codro ejusque genti se præbituros, postmodo abstulerant. Ceterum nihil delinquo vel in deos vel in homines: sed leges, quas ipse Atheniensibus dedisti, servari atque secundum eas vivere jubeo. Et quidem melius servantur quam possent, si multitudinis imperio res ageretur: nam non patior quidquam a quoquam per injuriam fieri. Et ego tyrannus non auctoritate, non honore præsto antiquis regibus, contentus iis quæ illis olim ex pacto tribui solebant. Denique Atheniensium singuli decimas frugum suarum separant, non in usus nostros consumendas, verum sacrificiis publicis commodisque communibus, aut si quid aliud ad rempublicam spectet, aut quando bellum contra nos ingruerit, in sumptus deputandas.* (54) *Tibi vero equidem nihil succenseo, quod mentem meam consiliumque detexeris: quippe qui id potius studio civitatis quam mei odio detexeris, ac præterea quod ignorares, cujusmodi ego rex futurus essem. Id enim si didicisses, æquo animo et conatus meos haud dubie tolerasses, neque in exsilium abiisses. Redi igitur domum bona fide, mihi et injurato credens, nihil esse periculi a Pisistrato Soloni. Scito enim neminem, etiam ex inimicorum numero, mali quippiam a me perpessum. Denique si placuerit frui nostra amicitia, inter primos eris: nihil enim in te fraudis perfidiæve conspicio. Quod si alioqui habitare Athenis volueris, pro arbitrio tuo id facies: tantum ne nostri causa patria careas.*

Hæc Pisistratus. (55) Solon autem humanæ vitæ terminum septuaginta annos esse ait. Videtur autem hæc præclare statuisse: Si quis parentibus alimenta non præbuerit, infamis esto: similiter et qui patrimonium comederit. Eum, qui vitam in otio transigit, accusare cuivis liberum esto. Hanc legem Lysias ait tulisse Draconem, at Solonem aliam, quæ prostituti corporis reum a suggestu prohibet. Athletarum quoque præmia castigata moderatione correxit: ei quidem qui Olympia vicisset, quingentas drachmas; qui vero Isthmia, dari centum constituit: eademque ratione in certaminibus ceteris. Esse enim absurdum istorum honores augere, sed eorum tantummodo, qui in bello cecidissent, quorum et filios publice alendos educandosque esse. (56) Unde factum ut plurimi bellica virtute excellerent. Sic Polyzelus, sic Cynegirus, sic Callimachus, sic omnes qui in Marathonis expeditione pugnaverunt; sic præterea Harmodius et Aristogiton, Miltiades, innumerabilesque alii. Athletæ contra et dum exercentur, nimium pretiosi sumptuosique, et dum vincunt, reipu-

καὶ στεφανοῦνται κατὰ τῆς πατρίδος μᾶλλον ἢ κατὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν· γέροντές τε γενόμενοι κατὰ τὸν Εὐριπίδην

Τρίβωνες ἐκλιπόντες οἴχονται κρόκας.

ὅπερ συνιδὼν ὁ Σόλων μετρίως αὐτοὺς ἀπεδέξατο. Κάλλιστον δὲ κἀκεῖνο· τὸν ἐπίτροπον τῇ τῶν ὀρφανῶν 9
μητρὶ μὴ συνοικεῖν, μηδ' ἐπιτροπεύειν, εἰς ὃν ἡ οὐσία ἔρχεται τῶν ὀρφανῶν τελευτησάντων. (57) κἀκεῖνο· δακτυλιογλύφῳ μὴ ἐξεῖναι σφραγῖδα φυλάττειν τοῦ πραθέντος δακτυλίου· καὶ ἐὰν ἕνα ὀφθαλμὸν ἔχοντος ἐκκόψῃ τις, ἀντεκκόπτειν τοὺς δύο. ἃ μὴ ἔθου, μὴ ἀνέλῃ· εἰ δὲ μή, θάνατος ἡ ζημία. τῷ ἄρχοντι, ἐὰν μεθύων ληφθῇ, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. Τά τε Ὁμήρου ἐξ ὑποβολῆς γέγραφε ῥαψῳδεῖσθαι, οἷον ὅπου ὁ πρῶτος ἔληξεν, ἐκεῖθεν ἄρχεσθαι τὸν ἐχόμενον. μᾶλλον οὖν Σόλων Ὅμηρον ἐφώτισεν ἢ Πεισίστρατος, ὥς φησι Διευχίδας ἐν πέμπτῳ Μεγαρικῶν. Ἦν δὲ μάλιστα τὰ ἔπη ταυτί· « Οἳ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον » καὶ τὰ ἑξῆς. πρῶτος δὲ Σόλων τὴν τριακάδα ἕνην καὶ νέαν ὠνόμασε. (58) καὶ πρῶτος τὴν συναγωγὴν τῶν ἐννέα ἀρχόντων ἐποίησεν εἰς τὸ συνειπεῖν, ὡς Ἀπολλόδωρός φησιν ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν. ἀλλὰ καὶ τῆς στάσεως γενομένης οὔτε μετὰ τῶν ἐξ ἄστεος, οὔτε μετὰ τῶν πεδιέων, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν παράλων ἐτάχθη.

Ἔλεγε δὲ τὸν μὲν λόγον εἴδωλον εἶναι τῶν ἔργων· 10
βασιλέα δὲ τὸν ἰσχυρότατον τῇ δυνάμει. τοὺς δὲ νόμους τοῖς ἀραχνίοις ὁμοίους· καὶ γὰρ ἐκεῖνα, ἐὰν μὲν ἐμπέσῃ τι κοῦφον καὶ ἀσθενές, στέγειν· ἐὰν δὲ μεῖζον, διακόψαν οἴχεσθαι. ἔφασκέ τε σφραγίζεσθαι τὸν μὲν λόγον σιγῇ, τὴν δὲ σιγὴν καιρῷ. (59) ἔλεγε δὲ τοὺς παρὰ τοῖς τυράννοις δυναμένους παραπλησίους εἶναι ταῖς ψήφοις ταῖς ἐπὶ τῶν λογισμῶν. καὶ γὰρ ἐκείνων ἑκάστην ποτὲ μὲν πλείω σημαίνειν, ποτὲ δὲ ἥττω· καὶ τούτων τοὺς τυράννους ποτὲ μὲν ἕκαστον μέγαν ἄγειν καὶ λαμπρόν, ποτὲ δὲ ἄτιμον. ἐρωτηθεὶς διὰ τί κατὰ πατροκτόνου νόμον οὐκ ἔθηκε, « διὰ τὸ ἀπελπίσαι, » ἔφη. πῶς τε ἥκιστ' ἂν ἀδικοῖεν οἱ ἄνθρωποι, « εἰ ὁμοίως, » ἔφη, « ἄχθοιντο τοῖς ἀδικουμένοις οἱ μὴ ἀδικούμενοι. » καὶ « τὸν μὲν κόρον ὑπὸ τοῦ πλούτου γεννᾶσθαι, τὴν δὲ ὕβριν ὑπὸ τοῦ κόρου. » Ἠξίωσέ 11
τε Ἀθηναίους τὰς ἡμέρας κατὰ σελήνην ἄγειν. καὶ Θέσπιν ἐκώλυσε τραγῳδίας διδάσκειν, ὡς ἀνωφελῆ τὴν ψευδολογίαν. (60) ὅτ' οὖν Πεισίστρατος ἑαυτὸν κατέτρωσεν, ἐκεῖθεν ἔφη ταῦτα φῦναι. Τοῖς τε ἀνθρώποις 12
συνεβούλευσεν, ὥς φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τῷ περὶ τῶν φιλοσόφων αἱρέσεων, τάδε· καλοκἀγαθίαν ὅρκου πιστοτέραν ἔχε. μὴ ψεύδου. τὰ σπουδαῖα μελέτα. φίλους μὴ ταχὺ κτῶ· οὓς δ' ἂν κτήσῃ μὴ ἀποδοκίμαζε. ἄρχε πρῶτον μαθὼν ἄρχεσθαι. συμβούλευε μὴ τὰ ἥδιστα, ἀλλὰ τὰ ἄριστα. νοῦν ἡγεμόνα ποιοῦ. μὴ κακοῖς ὁμίλει. θεοὺς τίμα, γονέας αἰδοῦ. Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ 13
Μιμνέρμου γράψαντος,

blicæ detrimento sunt, et contra patriam magis quam adversus hostes coronantur; ac juxta Euripidem, quum senuerint,

Tramis relicta deteruntur pallia.

Id perspiciens Solon in honorandis iis parcus fuit. Præclare et illud statuit, ut curator pupillorum matrem ne duceret; cavitque ne is fieret curator, ad quem post pupillorum obitum res esset perventura. (57) Illud item, non licere anulario, ejus quem vendidisset anuli servare expressum sigillum. Et qui alteri unum habenti oculum eruerit, ei ambos erui debere. Et quæ non deposuisti, ne tollas: si quis secus faxit, capitale esto. Magistratum, si ebrius deprehensus esset, morte mulctandum. Homeri poemata ut vicissim ordine et quasi tenore ab rhapsodis recitarentur, scripsit, tali modo, ut, ubi primus desineret, inde alter exciperet seriem. Magis ergo Solon quam Pisistratus Homerum illustravit, ut in quinto Megaricorum Dieuchidas ait. Præcipue autem hi versus erant (*in Navium catalogo*): Οἳ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον et quæ sequuntur. Primus autem trigesimam diem mensis ἕνην καὶ νέαν appellavit, (58) novemque Archontum conventum ad sententias una dicendas primus instituit, ut Apollodorus in secundo libro de Legislatoribus refert. Seditione autem inter urbanos, agrestes ac maritimos exorta neutrarum se partium fecit. Dicebat orationem esse rerum imaginem, regemque viribus potentissimum. Leges aranearum telis esse simillimas: illis quippe si quid leve et imbecillum inciderit, involvi ab eis atque capi; si quid majus aut gravius, perruptis abire. Sermonem quidem silentio, silentium vero tempore signari dicebat. (59) Qui apud tyrannos auctoritate valerent, eos calculis quibus in componendis rationibus utimur, comparare consueverat: ut enim illi interdum majorem numerum, interdum minorem significant, ita et tyrannos horum quemque, prout libitum fuerit, aliquando illustrem et inclytum, aliquando obscurum habere et ignobilem. Interrogatus quamobrem contra parricidam legem non tulisset: Quod non sperasset, ait, (*hoc scelus unquam commissum iri*). Quo pacto item homines minime jura violarent: si sic doleant et afficiantur, ait, qui injuriis non lacessuntur, ut qui lacessuntur. Satietatem ex divitiis nasci, et ex satietate contumeliam gigni. Athenienses vero ut dies secundum lunæ cursum agerent, voluit. Thespim tragœdias docere prohibuit, inutilem eas falsiloquentiam vocans. (60) Ubi ergo se ipsum Pisistratus vulnerasset, Illinc, ait, ista pullularunt. Sunt autem ejus monita quibus consuluerat hominibus, ut ait Apollodorus in libro de Philosophorum sectis, hujusmodi: Virtutem atque probitatem juramento fideliorem cense. Mentiri noli. Præclara studiose meditare. Amicos cito noli parare; quos autem paraveris, ne rejicias. Tunc rege, quum primum didiceris regi. Consule non quæ suavissima, sed quæ sunt optima. Animum ac rationem ducem sequere. Noli malis congredi. Deos honora, parentes reverere. Aiunt quoque eum, quum Mimnermus scripsisset,

Αἲ γὰρ ἄτερ νούσων τε καὶ ἀργαλέων μελεδωνέων
ἑξηκονταέτη μοῖρα κίχοι θανάτου,

(61) ἐπιτιμῶντα αὐτῷ εἰπεῖν·

Ἀλλ' εἴ μοι κἂν νῦν ἔτι πείσεαι, ἔξελε τοῦτον·
μηδὲ μέγαιρ' ὅτι σεῦ λῷον ἐπεφρασάμην·
καὶ μεταποίησον, Λιγυαστάδη, ὧδε δ' ἄειδε·
ὀγδωκονταέτη μοῖρα κίχοι θανάτου.

τῶν δὲ ᾀδομένων αὐτοῦ ἐστι τάδε·

Πεφυλαγμένος ἄνδρα ἕκαστον, ὅρα
μὴ κρυπτὸν ἔχθος ἔχων κραδίῃ,
φαιδρῷ προσενέπῃ προσώπῳ,
γλῶσσα δέ οἱ διχόμυθος
ἐκ μελανῆς φρενὸς γεγωνῇ.

γέγραφε δὲ δῆλον μὲν ὅτι τοὺς νόμους, καὶ δημηγορίας καὶ εἰς ἑαυτὸν ὑποθήκας, ἐλεγεῖα, καὶ τὰ περὶ Σαλαμῖνος καὶ τῆς Ἀθηναίων πολιτείας ἔπη πεντακισχίλια, καὶ ἰάμβους καὶ ἐπῳδούς. (62) Ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τάδε·

Ἡ Μήδων ἄδικον παύσασ' ὕβριν, ἥδε Σόλωνα
τόνδε τεκνοῖ Σαλαμὶς θεσμοθέτην ἱερόν.

ἤκμαζε μὲν οὖν περὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἕκτην Ὀλυμπιάδα, ἧς τῷ τρίτῳ ἔτει ἦρξεν Ἀθήνησι, καθά φησι Σωσικράτης· ὅτε καὶ τίθησι τοὺς νόμους. ἐτελεύτησε δ' ἐν Κύπρῳ βιοὺς ἔτη ὀγδοήκοντα, τοῦτον ἐπισκήψας τοῖς ἰδίοις τὸν τρόπον, ἀποκομίσαι αὐτοῦ τὰ ὀστᾶ εἰς Σαλαμῖνα καὶ τεφρώσαντας εἰς τὴν χώραν σπεῖραι. ὅθεν καὶ Κρατῖνος ἐν τοῖς Χείρωσί φησιν, αὐτὸν ποιῶν λέγοντα·

Οἰκῶ δὲ νῆσον, ὡς μὲν ἀνθρώπων λόγος,
ἐσπαρμένος κατὰ πᾶσαν Αἴαντος πόλιν.

(63) ἔστι δὲ καὶ ἡμέτερον ἐπίγραμμα ἐν τῇ προειρημένῃ παμμέτρῳ, ἔνθα καὶ περὶ πάντων τῶν τελευτησάντων ἐλλογίμων διείλεγμαι παντὶ μέτρῳ καὶ ῥυθμῷ, ἐπιγράμμασι καὶ μέλεσιν, ἔχον οὕτως·

Σῶμα μὲν ἦρε Σόλωνος ἐν ἀλλοδαπῇ Κύπριον πῦρ·
ὀστὰ δ' ἔχει Σαλαμίς, ὧν κόνις ἀστάχυες.
ψυχὴν δ' ἄξονες εὐθὺς ἐς οὐρανὸν ἤγαγον· εὖ γὰρ
θῆκε νόμους ἀστοῖς ἄχθεα κουφότατα.

Ἀπεφθέγξατο δέ, φασί, Μηδὲν ἄγαν. καὶ αὐτόν φησι Διοσκουρίδης ἐν τοῖς ἀπομνημονεύμασιν, ἐπειδὴ δακρύοι τὸν παῖδα τελευτήσαντα, ὃν ἡμεῖς οὐ παρειλήφαμεν, πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀλλ' οὐδὲν ἀνύτεις, » εἰπεῖν, « δι' αὐτὸ δὲ τοῦτο δακρύω, ὅτι οὐδὲν ἀνύτω. » Φέρονται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολαὶ αἵδε·

Σόλων Περιάνδρῳ.

64. Ἀπαγγέλλεις μοι πολλούς τοι ἐπιβουλεύειν. σὺ δὲ εἰ μὲν μέλλεις ἐκποδὼν ἅπαντας ποιήσεσθαι, οὐκ ἂν

O utinam morbis sine me curisque molestis
sexagintennem pallida Parca trahat,

(61) increpantem illum dixisse :

At mihi si vel nunc vis credere, tollito versum,
neu, quod te dicam rectius, invideas,
ac muta, Ligyastade, hunc et sic cane versum :
octogintennem pallida Parca trahat.

14 Sunt item quæ metro celebrantur ejus præcepta, in hunc sensum :

Speculans animos hominum videas
ne quis latens odium foveat
intus, colloquens amice,
lingua duplexque, dolosa,
ex animo loquatur atro.

Constat eum scripsisse leges, conciones quoque, et ad sese quædam exhortatoria, elegias de Salamine Atheniensiumque republica ad quinque millia versuum; iambos etiam et
15 epodos. (62) Porro ipsius imagini in hunc sensum epigramma inscriptum est :

Quæ dudum insanas Medorum propulit iras,
legiferum Salamis pulchra Solona parit.

Floruit autem maxime circa quadragesimam sextam Olympiadem, cujus tertio anno Archon Atheniensium fuit, ut ait Sosicrates : quo etiam tempore leges eis dedit. Obiit autem in Cypro, ætatis suæ anno octuagesimo, hoc suis mandans, ut Salaminem ipsius ossa transferrent atque in cinerem soluta per agrum insulæ disseminarent. Quocirca et Cratinus in Chironibus ipsum ita loquentem facit :

Ego insulam habito, ut narrat hominum fabula,
sparsus per omnem Ajacis urbem strenui.

(63) Exstat de illo et nostrum epigramma, ex eo cujus jam supra meminimus libro, Pammetro, ubi et de omnibus sapientibus et doctrina præstantibus viris omni genere metrorum lusimus epigrammatica et lyrica. Sic autem de Solone scripsimus :

Cypria defunctum subtraxit flamma Solonem :
ossa sed in culmos versa tenet Salamis.
Ast animus celeri sublatus ad æthera curru :
quippe suis leges, pondera grata, tulit.

16 Aiunt et hanc ipsius fuisse sententiam, Nihil nimis. Ipsumque refert Dioscorides in Commentariis, quum lacrimaretur ac lugeret defunctum filium, de quo nihil aliunde accepimus, diceretur que a quodam : At nihil proficis, respondisse :
17 At propter hoc ipsum illacrimor, quia nihil proficio. Feruntur etiam istæ ejus epistolæ :

Solon Periandro.

64. Scribis tibi plurimos insidiari. At tu, siquidem omnes e medio tollere volueris, ne sic quidem proficies.

φθάνοις. ἐπιβουλεύσειε δ' ἄν τις καὶ τῶν ἀνυπόπτων, ὁ μὲν δεδιὼς περὶ αὑτῷ, ὁ δὲ σοῦ καταγνούς, οὐκ ἔσθ' ὅ τι οὐκ ὀρρωδοῦντος· κἂν τῇ πόλει χάριν κατάθοιτο ἐξευρών, ἣν μὴ ὕποπτος εἴης. ἄριστον μὲν οὖν ἀπέχεσθαι, ἵνα τῆς αἰτίας ἀπαλλαγῇς. εἰ δὲ πάντως τυραννητέον, φροντίζειν ὅπως τὴν ἀλλοδαπὴν δύναμιν μείζονα ἕξεις τῶν ἐν τῇ πόλει, καὶ οὐδείς ἔτι τοι δεινός, μηδὲ σὺ ἐκποδών τινα ποιοῦ.

Insidiabitur enim tibi quispiam etiam ex iis quos minime suspectos habes, partim sibi quidem metuens, partim te reprehendens, quod omnia formides nihilque non metuas: quin civitati gratificetur, qui invenerit quando sis minime suspectus. Est ergo optimum abstinere tyrannide, ut causas omnis metus evadas. Quod si tyrannidi omnino insistendum censes, compares tibi necesse est externas vires et peregrina auxilia urbanis viribus majora, ut jam tibi nullus infestus sit, et tu neminem de medio tollas.

18 Σόλων Ἐπιμενίδῃ.

Οὔτε οἱ ἐμοὶ θεσμοὶ ἄρα Ἀθηναίους ἐπιπολὺ ὀνήσειν ἔμελλον, οὔτε σὺ καθήρας τὴν πόλιν ὤνησας. τό τε γὰρ θεῖον καὶ οἱ νομοθέται οὐ καθ' ἑαυτὰ δύνανται ὀνῆσαι τὰς πόλεις, οἱ δὲ ἀεὶ τὸ πλῆθος ἄγοντες ὅπως ἂν γνώμης ἔχωσιν. οὕτω δὲ καὶ τὸ θεῖον καὶ οἱ νόμοι, εὖ μὲν ἀγόντων, εἰσὶν ὠφέλιμοι· κακῶς δὲ [ἀγόντων], οὐδὲν ὠφελοῦσιν. (65) οὐδ' οἱ ἐμοὶ ἀμείνους εἰσὶ καὶ ὅσα ἐγὼ ἐνομοθέτησα. οἱ δ' ἐπιτρέποντες τὸ ξυνὸν ἔβλαπτον, οἳ οὐκ ἐγένοντο ἐμποδὼν Πεισιστράτῳ ἐπιθέσθαι τυραννίδι. οὐδ' ἐγὼ προλέγων πιστὸς ἦν. ἐκεῖνος δὲ πιστότερος κολακεύων Ἀθηναίους ἐμοῦ ἀληθεύοντος. ἐγὼ δὴ θέμενος πρὸ τοῦ στρατηγείου τὰ ὅπλα εἶπον τῶν μὲν μὴ αἰσθανομένων Πεισίστρατον τυραννησείοντα εἶναι ξυνετώτερος, τῶν δὲ ὀκνούντων ἀμύνεσθαι ἀλκιμώτερος. οἱ δὲ μανίαν Σόλωνος κατεγίγνωσκον. τελευτῶν δὲ ἐμαρτυράμην, « ὦ πατρίς, οὗτος μὲν Σόλων ἕτοιμός τοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμύνειν· τοῖς δ' αὖ καὶ μαίνεσθαι δοκῶ. ὥστε ἄπειμί τοι ἐκ μέσου ὁ μόνος ἐχθρὸς Πεισιστράτου· οἱ δὲ καὶ δορυφορούντων αὐτόν, εἴ τι βούλονται. » ἴσθι γὰρ τὸν ἄνδρα, ὦ ἑταῖρε, δεινότατα ἁψάμενον τῆς τυραννίδος. (66) ἤρξατο μὲν δημαγωγεῖν· εἶτα δὲ ἑαυτῷ τραύματα ποιήσας, παρελθὼν ἐπ' Ἡλιαίαν ἐβόα φάμενος πεπονθέναι ταῦτα ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν· καὶ φύλακας ἠξίου παρασχεῖν οἱ τετρακοσίους τοὺς νεωτάτους. οἱ δὲ ἀνηκουστήσαντές μου παρέσχον τοὺς ἄνδρας. οὗτοι δὲ ἦσαν κορυνηφόροι. καὶ μετὰ τοῦτο τὸν δῆμον κατέλυσεν. ἦ μάτην ἔσπευδον ἀπαλλάξαι τοὺς πένητας αὐτῶν τῆς θητείας, οἵ γε δὴ νῦν ξύμπαντες ἑνὶ δουλεύουσι Πεισιστράτῳ.

Solon Epimenidi.

Neque leges meæ profecto Atheniensibus profuturæ multum erant, neque tu lustrando civitatem juvisti. Nam religio et legumlatores non soli juvare civitates possunt, sed qui multitudinem agunt in quamcunque sententiam volunt. Sic et religio et leges hominibus utiles sunt, si recte rem administrant; sin autem male, nihil prosunt. (65) *Neque sane meæ leges ac jura quæ scripsi quicquam profuerunt, sed qui illarum habenas laxarunt, magna reipublicæ invexere detrimenta, qui Pisistrato, ne tyrannidem invaderet, non obstiterunt: neque mihi futura prædicenti fides habebatur. Ille fidelior existimabatur, Atheniensibus blandiens, quam ego vera proloquens. Ego igitur armis ante curiam positis, his quidem qui Pisistratum gestire tyrannidem non animadverterent, sapientiorem; eis vero qui libertatem reipublicæ asserere metuerent, fortiorem esse me dixi. At illi Soloni objiciebant insaniam. Tandem ita patriam contestatus sum: « o patria, en tibi Solon, paratus et verbis et re te defendere. At hisce jam insanire videor. Itaque abeo, solus ex omnibus Pisistrati inimicus: et isti nunc, si quid lubet, vel satellites ejus fiant. Scias enim hominem, amice, callidissime invasisse tyrannidem.* (66) *Nam cœpit blande plebem illicere; deinde sibi etiam vulnera inflixit, ac progressus in Heliæam eaque se ab hostibus accepisse vociferans, orabat quadringentos robustissimos juvenes sibi custodes darent. Atque illi, mihi non auscultantes, præbuerunt. Erant autem hi armati clavis. Tum populo eripuit imperium. Nequidquam sane laboravi, ut pauperes cives eximerem e servitute, qui scilicet nunc universi uni serviunt Pisistrato.*

19 Σόλων Πεισιστράτῳ.

Πιστεύω μηδὲν κακὸν ἐκ σοῦ πείσεσθαι. καὶ γὰρ πρὸ τῆς τυραννίδος φίλος σοὶ ἦν, καὶ νῦν οὐ μᾶλλον διάφορος ἢ τῶν ἄλλων τις Ἀθηναίων ὅτῳ μὴ ἀρέσκει τυραννίς. εἴτε δὲ ὑφ' ἑνὸς ἄρχεσθαι ἄμεινον αὐτοῖς, εἴτε δημοκρατεῖσθαι, πεπείσθω ᾗ ἑκάτερος γιγνώσκει. (67) καὶ σὲ φημὶ πάντων τυράννων εἶναι βέλτιστον. ἐπανήκειν δέ μοι Ἀθήναζε οὐ καλῶς ἔχον ὁρῶ, μή μέ τις μέμψηται, εἰ διαθεὶς Ἀθηναίοις ἰσοπολιτείαν, καὶ παρὸν τυραννεῖν αὐτὸς οὐκ ἀξιώσας, νῦν ἐπανελθὼν ἀρεσκοίμην οἷς σὺ πράσσεις.

Solon Pisistrato.

Credo equidem nihil me abs te passurum mali. Nam ante tyrannidem tibi amicus eram, ac ne nunc quidem magis infensus quam alius quivis Atheniensium qui tyrannidem non amet. Sive autem unius imperio regi, sive publice rem administrari illis utilius sit, ex sua quisque sententia statuat. (67) *Certe tyrannorum omnium te esse præstantissimum fateor. Athenas autem redire mihi indecorum esse intelligo, ne quis me juste reprehendat, qui Atheniensibus dudum rempublicam ex æquo administrandam tradidissem, tyrannidemque, quum ipse possem, occupare repudiassem, modo rediens factum tuum subita pœnitentia probare videar.*

20 Σόλων Κροίσῳ.

Ἄγαμαί σε τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνης· καὶ νὴ τὴν Ἀθηνᾶν, εἰ μὴ περὶ παντός μοι ἦν οἰκεῖν ἐν δημοκρα-

Solon Crœso.

Amplector mirifice tuam in nos benevolentiam: et per deos immortales, nisi apud me jam pridem statuissem ibi sedem habere ubi respublica sit libera, mallem

τίᾳ, ἐδεξάμην ἂν μᾶλλον τὴν δίαιταν ἔχειν ἐν τῇ παρὰ σοὶ βασιλείᾳ ἢ Ἀθήνησι, τυραννοῦντος βιαίως Πεισιστράτου. ἀλλὰ καὶ ἡδίων ἡμῖν ἡ βιοτή, ἔνθα πᾶσι τὰ δίκαια καὶ ἴσα. ἀφίξομαι δ' οὖν παρὰ σέ, σπεύδων τοι ξένος γενέσθαι.

apud te in tua regia vitam quam Athenis agere, violenter tyrannidem exercente Pisistrato. Verum ibi suavius ex instituto nostro vivimus, ubi sunt omnibus æqua et communia jura. Veniam tamen ad te, ut hospitio tuo tantisper fruar.

ΚΕΦ. Γ'.

ΧΕΙΛΩΝ.

1 68. Χείλων Δαμαγήτου Λακεδαιμόνιος. οὗτος ἐποίησεν ἐλεγεῖα εἰς ἔπη διακόσια, καὶ ἔφασκε πρόνοιαν περὶ τοῦ μέλλοντος λογισμῷ καταληπτὴν εἶναι ἀνδρὸς ἀρετήν. πρός τε τὸν ἀδελφὸν δυσφοροῦντα ὅτι μὴ ἔφορος ἐγένετο, αὐτοῦ ὄντος, « ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπίσταμαι, » εἶπεν, « ἀδικεῖσθαι, σὺ δὲ οὔ. » γέγονε δὲ ἔφορος κατὰ τὴν πεντηκοστὴν πέμπτην Ὀλυμπιάδα· Παμφίλη δέ φησι κατὰ τὴν ἕκτην. καὶ πρῶτον ἔφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐθυδήμου, ὥς φησι Σωσικράτης. καὶ πρῶτος εἰσηγήσατο ἐφόρους τοῖς βασιλεῦσι παραζευγνύναι· Σάτυρος δὲ Λυκοῦργον. οὗτος, ὥς φησιν Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ, Ἱπποκράτει θυομένῳ ἐν Ὀλυμπίᾳ, τῶν λεβήτων αὐτομάτων ζεσάντων, συνεβούλευσεν ἢ μὴ γῆμαι, ἤ, εἰ ἔχοι γυναῖκα, ἐκπέμψαι καὶ παῖδας ἀπείπασθαι. (69) 2 Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Αἰσώπου πυθέσθαι, ὁ Ζεὺς τί εἴη ποιῶν· τὸν δὲ φάναι, « τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινῶν', τὰ δὲ ταπεινὰ ὑψῶν. » ἐρωτηθεὶς τίνι διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδεύτων, ἔφη, « ἐλπίσιν ἀγαθαῖς. » τί δύσκολον, « τὸ τὰ ἀπόρρητα σιωπῆσαι, καὶ σχολὴν εὖ διαθέσθαι, καὶ ἀδικούμενον [δύνασθαι] φέρειν. » προσέταττε δὲ καὶ ταῦτα· γλώττης κρατεῖν, καὶ μάλιστα ἐν συμποσίῳ. μὴ κακολογεῖν τοὺς πλησίον· εἰ δὲ μή, ἀκούσεσθαι ἐφ' οἷς λυπήσεσθαι. (70) μὴ ἀπειλεῖν μηδενί· γυναικῶδες γάρ. ταχύτερον ἐπὶ τὰς ἀτυχίας τῶν φίλων ἢ ἐπὶ τὰς εὐτυχίας πορεύεσθαι. γάμον εὐτελῆ ποιεῖσθαι. τὸν τεθνηκότα μὴ κακολογεῖν. γῆρας τιμᾶν. φυλάττειν ἑαυτόν. ζημίαν αἱρεῖσθαι μᾶλλον ἢ κέρδος αἰσχρόν· ἡ μὲν γὰρ ἅπαξ ἐλύπησε, τὸ δὲ διὰ παντός. ἀτυχοῦντι μὴ ἐπεγγελᾶν. ἰσχυρὸν ὄντα πρᾷον εἶναι, ὅπως οἱ πλησίον αἰδῶνται μᾶλλον ἢ φοβῶνται. μανθάνειν τῆς αὑτοῦ οἰκίας καλῶς προστατεῖν. τὴν γλῶτταν μὴ προτρέχειν τοῦ νοῦ. θυμοῦ κρατεῖν. μαντικὴν μὴ ἐχθαίρειν. μὴ ἐπιθυμεῖν ἀδυνάτων. ἐν ὁδῷ μὴ σπεύδειν. λέγοντα μὴ κινεῖν τὴν χεῖρα· μανικὸν γάρ. νόμοις πείθεσθαι. ἠρεμίᾳ χρῆσθαι. (71) τῶν δὲ ᾀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησεν ἐκεῖνο· « ἐν λιθίναις ἀκόναις ὁ χρυσὸς ἐξετάζεται, διδοὺς βάσανον φανεράν· ἐν δὲ χρυσῷ ἀνδρῶν ἀγαθῶν τε κακῶν τε νοῦς ἔδωκ' ἔλεγχον. » 3 Φασὶ δ' αὐτόν ποτε γηραιὸν ἤδη ὄντα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν συνειδείη ἄνομον ἑαυτῷ ἐν τῷ βίῳ· διστάζειν δὲ περὶ ἑνός. κρίνων γάρ ποτε φίλῳ δίκην αὐτὸς μὲν κατὰ τὸν νόμον, τὸν δὲ φίλον πείσειεν ἀποδικάσαι αὐτοῦ, ἵνα ἀμφότερα καὶ τὸν

CAP. III.

CHILO.

68. Chilo Lacedæmonius patre Damageto fuit. Hic scripsit elegiam ad versus fere ducentos. Dicebat autem futurorum providentiam quæ ratione comprehendi possit, virtutem viri esse. Indignanti fratri quod ephorus ipse non fieret, quum ille fuisset, Ego, inquit, pati injurias scio, tu nescis. Fuit autem ephorus circa quinquagesimam et quintam Olympiadem : Pamphila autem circa sextam ait : primumque ephorum fuisse archonte Euthydemo, auctor Sosicrates. Primus instituit ut ephori regibus adjungerentur : Satyrus Lycurgum dixit. Hic, ut Herodotus in primo Historiarum libro refert, Hippocrati Olympiæ sacrificanti, quum fervere absque ignis adminiculo lebetes cœpissent, consuluit, aut persisteret cælebs, aut, si duxisset uxorem, dimitteret filiosque abdicaret. (69) Ferunt eum et Æsopum interrogasse, quidnam faceret Juppiter; illumque respondisse, Excelsa deprimit et humilia extollit. Rogatus quo differant periti ab imperitis, Bona, inquit, spe. Quid difficile? Arcana, inquit, reticere, et otium recte dispensare, injuriasque tolerare posse. Præcipiebat et hæc : Lingua semper quidem, sed in convivio præsertim, continenda. Proximo non maledicendum, alioquin audituros quæ nobis dolebunt. (70) Nemini intentandas minas : esse enim muliebre. Promptius ad amicorum adversos casus, quam ad secundos successus accurrendum. Nuptias modicas faciendas esse. Mortuo non maledicendum. Honorandam senectutem. Cavendum sibi ipsi. Damnum potius quam turpe lucrum eligendum : nam illud semel tantum dolori esse, hoc semper. Nullius calamitates irridendas. Fortem mansuetum esse oportere, ut proximi non tam metuant quam revereantur. Discendum domui suæ recte præesse. Linguam præire menti non permittendum. Superandam iracundiam. Divinationem non odio habendam. Quæ fieri non possint non appetenda. In via non festinandum. Inter loquendum non agitandam manum : esse enim vecordium. Obtemperandum legibus. Quietem adamandam. (71) Inter cantatas ejus sententias hæc maxime placuit, qua dixerat lapideis cotibus aurum examinari, et dare apertum sui documentum : auro autem bonorum malorumque hominum mentem, cujusmodi sit, comprobari. Aiunt illum, quum jam esset vetulus, dixisse nihil sibi esse conscium in tota vita contra jus et leges fecisse; sed de una re addubitare : nempe quum in amici causa judicaret, ipsum quidem secundum legem judicasse, sed alteri judici amico persuasisse, ut reum absolveret, unde utrum-

νόμων καὶ τὸν φίλον τηρῆσαι. Ἐνδοξότατος δὲ μάλιστα παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐγένετο προειπὼν περὶ Κυθήρων τῆς νήσου τῆς Λακωνικῆς. καταμαθὼν γὰρ τὴν φύσιν αὐτῆς, « εἴθε, » ἔφη, « μὴ ἐγεγόνει, ἢ γενομένη κατεβυθίσθη. » καὶ εὖ προὐνοήσατο. (72) Δημάρατος μὲν γὰρ φυγὰς ὢν Λακεδαιμονίων Ξέρξῃ συνεβούλευσε τὰς ναῦς συνέχειν ἐν τῇ νήσῳ· κἂν ἑαλώκει ἡ Ἑλλάς, εἰ ἐπείσθη Ξέρξης. ὕστερόν τε Νικίας ἐπὶ τῶν Πελοποννησιακῶν καταστρεψάμενος τὴν νῆσον, φρουρὰν ἐγκατέστησεν Ἀθηναίων, καὶ πάμπολλα τοὺς Λακεδαιμονίους κακὰ διέθηκε. Βραχυλόγος τε ἦν· ὅθεν καὶ Ἀρισταγόρας ὁ Μιλήσιος τοῦτον τὸν τρόπον Χειλώνειον καλεῖ * * Βράγχου δὲ εἶναι, ὃς τὸ ἱερὸν ἔκτισε τὸ ἐν Βραγχίδαις. ἦν δὲ γέρων περὶ τὴν πεντηκοστὴν δευτέραν Ὀλυμπιάδα, ὅτε Αἴσωπος ὁ λογοποιὸς ἤκμαζεν. ἐτελεύτησε δ', ὥς φησιν Ἕρμιππος, ἐν Πίσῃ, τὸν υἱὸν Ὀλυμπιονίκην ἀσπασάμενος πυγμῆς. ἔπαθε δὲ τοῦτο ὑπερβολῇ τε χαρᾶς καὶ ἀσθενείᾳ πολυετίας. καὶ αὐτὸν πάντες οἱ κατὰ τὴν πανήγυριν ἐντιμότατα παρέπεμψαν. ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἐπίγραμμα ἡμῶν·

(73) Φωσφόρε, σοί, Πολύδευκες, ἔχω χάριν, οὕνεκεν [υἱὸς
Χείλωνος πυγμῇ χλωρὸν ἕλεν κότινον.
εἰ δ' ὁ πατὴρ στεφανοῦχον ἰδὼν τέκνον ἤμυσεν [ἡσθείς,
οὐ νεμεσητόν· ἐμοὶ τοῖος ἴτω θάνατος.

ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τόδε·

Τόνδε δοριστέφανος Σπάρτα Χείλων' ἐφύτευσεν,
ὃς τῶν ἑπτὰ σοφῶν πρῶτος ἔφυ σοφίᾳ.

Ἀπεφθέγξατο, « ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα. » ἔστιν αὐτοῦ καὶ ἐπιστόλιον τόδε·

Χείλων Περιάνδρῳ.

Ἐπιστέλλεις ἐμὶν ἐκστρατείαν ἐπὶ ἐκδάμως, ὡς αὐτός κα ἐξέρποις· ἐγὼν δὲ δοκέω καὶ τὰ οἰκῇα σφαλερὰ ἦμεν ἀνδρὶ μονάρχῳ, καὶ τῆνον τυράννων εὐδαιμονίζω ὅςτις κα οἴκοι ἐξ αὐτὸς αὐτῶ κατθάνῃ.

4 que et legem et amicum servaret. In maxima gloria præcipue apud Græcos fuit, quod de Cytheris insula Laconiæ prædixerat. Nam quum illius naturam situmque didicisset, Utinam, inquit, hæc nunquam fuisset, aut certe, simulac nata est, submersa esset! Ac præclare præviderat. (72) Demaratus enim Lacedæmone expulsus Xerxi suasit, ut in ea insula naves contineret: et profecto in ditionem hostium venisset Græcia, si id regi persuasisset. Postea Nicias bello Peloponnesiaco insula potitus præsidium illic Atheniensium statuit, Lacedæmoniosque multis cladibus afflixit. Erat
5 in loquendo brevis: atque ob eam rem Aristagoras Milesius hunc loquendi morem Chilonium appellat ** et Branchi fuisse, qui templum apud Branchidas ædificavit. Senuerat jam circa quinquagesimam secundam Olympiadem, quo tempore florebat Æsopus fabularum scriptor. Obiit autem, ut Hermippus ait, Pisæ, amplexus atque osculatus filium, quod in ludis Olympicis pugilatus palmam reportasset. Defunctum asserunt immodica lætitia et senii imbecillitate. Omnes autem qui ad celebritatem convenerant, honorificentissime et exsequias ejus secuti sunt. Est in hunc quoque epigramma a nobis compositum:

(73) Phosphore reddatur Pollux tibi gratia, quod fert
Chilonis natus tempora cincta pugil.
Serta videns nati genitor si lætus obivit
mortem, non mirum: mors mihi talis eat.

Ipsius item imagini inscriptum:

Hic sapiens forti natus Lacedæmone Chilon,
qui e numero septem maximus unus erat.

6 Ejus est ea sententiola, Sponde, sed adest noxa. Brevis quoque epistola ipsius fertur hujusmodi:

Chilo Periandro.

Scribis mihi expeditionem in exteros suscipi, teque ipsum bello interfuturum. Atqui ego monarchæ nec sua tuta esse puto, felicemque eum tyrannum censeo, qui domi sua morte obierit.

ΚΕΦ. Δ'.

ΠΙΤΤΑΚΟΣ.

71. Πιττακὸς Ὑρραδίου Μυτιληναῖος. φησὶ δὲ Δοῦρις τὸν πατέρα αὐτοῦ Θρᾷκα εἶναι. οὗτος μετὰ τῶν Ἀλκαίου γενόμενος ἀδελφῶν Μέλαγχρον καθεῖλε τὸν τῆς Λέσβου τύραννον· καὶ περὶ τῆς Ἀχιλείτιδος χώρας μαχομένων Ἀθηναίων καὶ Μυτιληναίων ἐστρατήγει μὲν αὐτός, Ἀθηναίων δὲ Φρύνων παγκρατιαστὴς Ὀλυμπιονίκης. συνέθετο δὴ μονομαχῆσαι πρὸς αὐτόν· καὶ δίκτυον ἔχων ὑπὸ τὴν ἀσπίδα λαθραίως περιέβαλε τὸν Φρύνωνα, καὶ κτείνας ἀνεσώσατο τὸ χωρίον. ὕστερον μέντοι φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς διαδικασθῆναι τοὺς Ἀθηναίους περὶ τοῦ χωρίου πρὸς τοὺς Μυτιληναίους,

CAP. IV.

PITTACUS.

1 71. Pittacus Mitylenæus Hyrrhadio patre, quem Thracem fuisse Duris auctor est. Hic una cum Alcæi fratribus Melanchrum Lesbi tyrannum profligavit. Et quum de regionis Achilitidis possessione inter Athenienses et Mitylenæos armis decerneretur, imperator ipse exercitus cum Phrynone Atheniensium duce, qui pancratiastes in Olympicis ludis vicerat, singulari certamine pugnare instituit. Rete igitur clypeo tectum habens, Phrynonem eo, dum non cavet, involvit, ipsoque perempto agrum servavit. Postea vero Athenienses disceptasse cum Mitylenæis de possessione agri, ipsumque a

ἀκούοντος τῆς δίκης Περιάνδρου, ὃν καὶ τοῖς Ἀθηναίοις προςκρῖναι. (75) Τότε δ' οὖν τὸν Πιττακὸν ἰσχυρῶς ἐτί- 2 μησαν οἱ Μυτιληναῖοι, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισαν αὐτῷ. ὁ δὲ δέκα ἔτη κατασχὼν καὶ εἰς τάξιν ἀγαγὼν τὸ πολίτευμα, κατέθετο τὴν ἀρχήν, καὶ δέκα ἐπεβίω ἄλλα. καὶ χώραν αὐτῷ ἀπένειμαν οἱ Μυτιληναῖοι· ὁ δὲ ἱερὰν ἀνῆκεν, ἥτις νῦν Πιττάκειος καλεῖται. Σωσικράτης δέ φησιν ὅτι ὀλίγον ἀποτεμόμενος ἔφη τὸ ἥμισυ τοῦ παντὸς πλεῖον εἶναι. ἀλλὰ καὶ Κροίσου διδόντος χρήματα οὐκ ἐδέξατο, εἰπὼν ἔχειν ὧν ἐβούλετο διπλάσια· ἄπαιδος γὰρ τἀδελφοῦ τελευτήσαντος κεκληρονομηκέναι. (76) Παμ- 3 φίλη δέ φησιν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, ὡς τὸν υἱὸν αὐτοῦ Τυρραῖον καθήμενον ἐπὶ κουρείου ἐν Κύμῃ χαλκεύς τις πέλεκυν ἐμβαλὼν ἀνέλοι. τῶν δὲ Κυμαίων πεμψάντων τὸν φονέα τῷ Πιττακῷ, μαθόντα καὶ ἀπολύσαντα εἰπεῖν, « συγγνώμη μετανοίας κρείσσων. » Ἡράκλειτος δέ φησιν, Ἀλκαῖον ὑποχείριον λαβόντα καὶ ἀπολύσαντα φάναι, « συγγνώμη τιμωρίας κρείσσων. » νόμους δὲ ἔθηκε· τῷ μεθύοντι, ἐὰν ἁμάρτῃ, διπλῆν εἶναι τὴν ζημίαν· ἵνα μὴ μεθύωσι, πολλοῦ κατὰ τὴν νῆσον οἴνου γινομένου. Εἶπέ τε « χαλεπὸν ἐσθλὸν ἔμμεναι· » οὗ καὶ 4 Σιμωνίδης μέμνηται λέγων· « ἄνδρ' ἀγαθὸν ἀλαθέως γενέσθαι χαλεπόν, τὸ Πιττάκειον. » (77) μέμνηται αὐτοῦ καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ· « ἀνάγκᾳ δ' οὐδὲ θεοὶ μάχονται. » καὶ « ἀρχὴ ἄνδρα δείκνυσιν. » ἐρωτηθεὶς δέ ποτε τί ἄριστον, « τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν. » καὶ ὑπὸ Κροίσου τίς ἀρχὴ μεγίστη, « ἡ τοῦ ποικίλου, ἔφη, ξύλου, » σημαίνων τὸν νόμον. ἔλεγε δὲ καὶ τὰς νίκας ἄνευ αἵματος ποιεῖσθαι. ἔφη δὲ καὶ πρὸς τὸν Φωκαϊκὸν φάσκοντα δεῖν ζητεῖν ἄνθρωπον σπουδαῖον, « ἂν λίαν, ἔφη, ζητῇς, οὐχ εὑρήσεις. » καὶ πρὸς τοὺς πυνθανομένους τί εὐχάριστον, « χρόνος, » ἔφη· ἀφανές, « τὸ μέλλον· » πιστόν, « γῆ· » ἄπιστον, « θάλασσα. » (78) ἔλεγέ τε συνετῶν ἀνδρῶν, πρὶν γενέσθαι τὰ δυσχερῆ, προνοῆσαι ὅπως μὴ γένηται· ἀνδρείων δέ, γενόμενα εὖ θέσθαι. ὃ μέλλεις πράττειν, μὴ πρόλεγε· ἀποτυχὼν γὰρ γελασθήσῃ. ἀτυχίαν μὴ ὀνειδίζειν, νέμεσιν αἰδούμενον. παρακαταθήκην λαβόντα ἀποδοῦναι. φίλον μὴ λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μηδὲ ἐχθρόν. εὐσέβειαν ἀσκεῖν. σωφροσύνην φιλεῖν. ἀλήθειαν ἔχειν, πίστιν, ἐμπειρίαν, ἐπιδεξιότητα, ἑταιρίαν, ἐπιμέλειαν. Τῶν 5 δὲ ᾀδομένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησε τάδε·

Periandro controversiæ judice Atheniensibus adjudicatum tradit Apollodorus in Chronicis. (75) Hinc igitur Pittacum in summo honore Mitylenæi habuere, eique principatum tradiderunt, quem ille quum decem annis tenuisset ac rempublicam præclare constituisset, se ipsum sponte magistratu abdicavit. Decem inde alios supervixit annos, agrumque sibi a Mitylenæis permissum sacravit, qui nunc Pittaceus dicitur. Sed Sosicrates ait eum partem exiguam sibi reservasse, et dixisse, Dimidium plus toto esse. Sed et Crœso pecunias ad se mittente accipere noluit, duplo plura quam vellet se habere dicens : defuncto enim fratre sine liberis hæreditatem se crevisse. (76) Pamphila autem in secundo Commentariorum Tyrrhæum refert ipsius filium, quum sederet in tonstrina Cumis, injecta securi a fabro ærario fuisse necatum : a Cumanis vero vinctum homicidam ad Pittacum missum, atque ab eo pœna fuisse absolutum, dicente, quum rem cognovisset, Veniam pœnitentia esse potiorem. Heraclitus autem Alcæum asserit habuisse captivum, liberumque dimisisse, veniamque supplicio potiorem dixisse. Leges etiam dedit : ebrios, quum peccarent, duplici pœna afficiendos, ut caverent temulentiam : abundat quippe vino insula. Feruntur ejus istæ sententiæ : Perdifficile est bonum esse : cujus etiam Simonides meminit his . « Virum bonum vere esse arduum secundum Pittacum. » (77) Meminit item Plato in Protagora : Necessitati ne dii quidem reluctantur. Et, Imperium virum ostendit. Interrogatus aliquando quid esset optimum : Quod adest, inquit, bene componere. A Crœso item rogatus quodnam esset maximum imperium : Ligni, inquit, varii : legem nimirum innuens. Admonebat etiam, ut victorias incruentas reportarent. Phocaico item dicenti, quærendum esse hominem frugi : Si nimium curiose quæsieris, inquit, non invenies. Percontantibus quidnam esset maxime gratum, Tempus, ait : quid obscurum, Futurorum eventus, inquit : quid fidele, Terra : quid contra infidum, Mare, inquit. (78) Dicebat etiam prudentium virorum esse, priusquam adversa eveniant, prævidere ne eveniant ; fortium vero, quum evenissent, recte componere. Quod, inquit, facere instituis, noli prædicare : nam si facere nequiveris, rideberis. Infelicitatem nemini exprobrandam, qui invidiam vereatur. Depositum quum acceperis, redde. Amico noli maledicere, ac ne inimico quidem. Pietatem colas : ama temperantiam : veritati stude : fidem, peritiam, dexteritatem, amicitiam diligentiamque custodi. Ex cantatis ejus dictis hæc maxime probantur :

Ἔχοντα χρὴ τόξα καὶ ἰοδόκον φαρέτρην
στείχειν ποτὶ φῶτα κακόν.
πιστὸν γὰρ οὐδὲν γλῶσσα διὰ στόματος
λαλεῖ διχόθυμον ἔχουσα
κραδίῃ νόημα.

Arcu potentem atque sagittifera pharetra
oportet adire malos.
Nam nil fidum unquam lingua per ora serit
gerens duplices cata mentis
animique sensus.

(79) ἐποίησε δὲ καὶ ἐλεγεῖα ἔπη ἑξακόσια, καὶ ὑπὲρ νόμων καταλογάδην τοῖς πολίταις. Ἤκμαζε μὲν οὖν περὶ τὴν 6 τεσσαρακοστὴν δευτέραν Ὀλυμπιάδα· ἐτελεύτησε δ' ἐπὶ Ἀριστομένους τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς πεντηκοστῆς δευτέρας Ὀλυμπιάδος, βιοὺς ὑπὲρ ἔτη ἑβδομήκοντα, [ἤδη γη-

(79) Fecit item ad sexcentos versus elegos, et pedestri oratione de legibus ad cives scripsit. Floruit circa secundam et quadragesimam Olympiadem. Mortuus est autem Aristomene archonte, tertio anno Olympiadis secundæ et quinquagesimæ quum vixisset supra annos septuaginta,

ραιός]. καὶ αὐτῷ ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐπιγέγραπται τόδε·

Οἰκείοις δακρύοις ἁ γειναμένα κατακλαίει
Πιττακὸν ἥδ' ἱερὰ Λέσβος ἀποφθίμενον.

ἀπόφθεγμα αὐτοῦ· Καιρὸν γνῶθι. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Πιττακὸς νομοθέτης, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ καὶ Δημήτριος ἐν ὁμωνύμοις, ὃς καὶ μικρὸς προσηγορεύθη. Τὸν δ' οὖν σοφὸν λέγεταί ποτε νεανίσκῳ συμβουλευομένῳ περὶ γάμου ταῦτα εἰπεῖν, ἅ φησι Καλλίμαχος ἐν τοῖς ἐπιγράμμασι·

(80) Ξεῖνος Ἀταρνείτης τις ἀνήρετο Πιττακὸν οὕτω
τὸν Μυτιληναῖον, παῖδα τὸν Ὑρραδίου·
Ἄττα γέρον, δοιός με καλεῖ γάμος· ἡ μία μὲν δὴ
νύμφη καὶ πλούτῳ καὶ γενεῇ κατ' ἐμέ·
ἡ δ' ἑτέρη προβέβηκε. τί λώϊον; εἰ δ' ἄγε σύν μοι
βούλευσον, ποτέρην εἰς ὑμέναιον ἄγω.
εἶπεν· ὁ δὲ σκίπωνα, γεροντικὸν ὅπλον, ἀείρας,
Ἠνιδε, κεῖνοί σοι πᾶν ἐρέουσιν ἔπος.
οἱ δ' ἄρ' ὑπὸ πληγῇσι θοὰς βέμβικας ἔχοντες
ἔστρεφον εὐρείῃ παῖδες ἐνὶ τριόδῳ.
Κείνων ἔρχεο, φησί, μετ' ἴχνια. χὠ μὲν ἐπέστη
πλησίον· οἱ δ' ἔλεγον· Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.
ταῦτ' ἀΐων ὁ ξεῖνος ἐφείσατο μείζονος οἴκου
δράξασθαι, παίδων κληδόνι συνθέμενος.
τὴν δ' ὀλίγην ὡς κεῖνος ἐς οἰκίον ἤγετο νύμφην.
οὕτω καὶ σύ, Δίων, τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

(81) δοκεῖ δ' ἐκ διαθέσεως αὐτὰ εἰρηκέναι. εὐγενεστέρα γὰρ αὐτῷ οὖσα ἡ γυνή, ἐπειδήπερ ἦν Δράκοντος ἀδελφὴ τοῦ Πενθίλου, σφόδρα κατεσοβαρεύετο αὐτοῦ. Τοῦτον Ἀλκαῖος σαράποδα μὲν καὶ σάραπον ἀποκαλεῖ διὰ τὸ πλατύπουν εἶναι καὶ ἐπισύρειν τὼ πόδε· χειροπόδην δὲ διὰ τὰς ἐν τοῖς ποσὶ ῥαγάδας, ἃς χειράδας ἐκάλουν· γαύρηκα δὲ ὡς εἰκῆ γαυριῶντα· φύσκωνα δὲ καὶ γάστρωνα ὅτι παχὺς ἦν· ἀλλὰ μὴν καὶ ζοφοδορπίδαν ὡς ἄλυχνον· ἀγάσυρτον δὲ ὡς ἐπισεσυρμένον καὶ ῥυπαρόν. τούτῳ γυμνασία ἦν σῖτον ἀλεῖν, ὥς φησι Κλέαρχος ὁ φιλόσοφος. Καὶ αὐτοῦ ἐστιν ἐπιστόλιον τοιόνδε·

Πιττακὸς Κροίσῳ.

Κέλεαί με ἱκνέεσθαι ἐς Λυδίην, ὅπως σοι τὸν ὄλβον ἴδοιμι· ἐγὼ δὲ καὶ μὴ ὁρεὶς πέπεισμαι τὸν Ἀλυάττ[εω] παῖδα τῶν βασιλήων πολυχρυσότατον πέλειν. οὐδέν τε πλέον ἄμμιν ἱκομένοις ἐς Σάρδις· χρυσοῦ γὰρ οὐ δεύμεθα, ἀλλὰ πέπαμαι ἄρκια καὶ τοῖς ἐμοῖς ἑτάροις. ἔμπας δ' ἵξομαι, ὡς ἀνδρὶ ξείνῳ γενοίμην τοι συνόμιλος.

[jam senex]. In monumento ipsius inscriptum hoc est :

Olim quæ genuit, lacrimis te, Pittace, Lesbos
sacra suis, fato prosequitur domitum.

7 Est illa ejus sententia, Tempus opportunum nosce. Fuit et alter Pittacus legislator, cujus et Favorinus in primo Commentariorum et Demetrius in Cognominibus meminit, qui et minor appellatus est.

8 Fertur autem sapiens ille, quum aliquando ab adolescente de matrimonio contrahendo consuleretur, ea dixisse, quæ Callimachus in Epigrammatis scribit :

(80) Nuper Atarnæus rogitabat Pittacon hospes,
Hyrrhadii natum, quem Mitylena tulit :
Care senex, gemina invitat me tæda, puella
una mihi par est gente simulque opibus ;
altera sed præstat : tu fare quod expedit, oro,
ducenda in thalamos utra mihi uxor erit?
Dixerat : ille brevi elato, senis arma, bacillo,
Ecce, ait, hi totam rem, mihi crede, docent.
Illi autem celeres scuticis levioribus orbes
girabant latis in triviis pueri.
I, sequere illorum vestigia, dicit. Et ille
accedit : recinunt : Ducito finitimum!
Hæc ubi percepit, juvenum æquis lusibus hospes
commonitus magnis ædibus abstinuit;
ac tenuem modicas uxorem duxit in ædes.
Ergo tuque, Dion, ducito finitimam.

(81) Videtur autem ex sua affectione ita dixisse. Nam nobiliorem ipse duxerat Draconis filii Penthili sororem, quæ in eum immodice superba erat.

9 Hunc Alcæus σαράποδα et σάραπον vocat, quod latos pedes traheret : χειροπόδην autem, quod vulnera in pedibus haberet, quæ χειράδας appellantur : γαύρηκα, quod temere intumesceret : φύσκωνα vero et γάστρωνα, quod pingui esset aqualiculo : porro ζοφοδορπίδαν quoque, ut qui lychno non uteretur (cœnatum exiens) : ἀγάσυρτον vero, quod neglecti cultus et sordidus esset. Huic exercitium fuit molere triticum, ut Clearchus philosophus testatur.

10 Est autem ejus brevis epistola hujusmodi :

Pittacus Crœso.

Jubes me in Lydiam venire spectatum opes tuas : ego vero etsi illas minime aspexi, nihil ambigo Alyattis filium regum omnium esse opulentissimum auroque refertissimum. Neque amplius quicquam habituri sumus, si Sardes ad te accesserimus. Auro enim ipsi non indigemus, sed possideo quantum satis sit mihi et amicis. Veniam tamen, ut tibi hospitali viro familiaris efficiar.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΒΙΑΣ.

82. Βίας Τευτάμου Πριηνεύς, προκεκριμένος τῶν ἑπτὰ ὑπὸ Σατύρου. τοῦτον οἱ μὲν πλούσιον, Δοῦρις δὲ πάροικόν φησι γεγονέναι. Φανόδικος δὲ κόρας αἰχμαλώτους λυτρωσάμενον Μεσσηνίας θρέψαι τε ὡς θυγατέρας καὶ προῖκας ἐπιδοῦναι καὶ εἰς τὴν Μεσσήνην ἀποστεῖλαι τοῖς πατράσιν αὐτῶν. χρόνῳ δὲ ἐν ταῖς Ἀθήναις, ὡς προείρηται, τοῦ τρίποδος εὑρεθέντος ὑπὸ τῶν ἁλιέων, τοῦ χαλκοῦ, ἐπιγραφὴν ἔχοντος « τῷ σοφῷ, » Σάτυρος μέν φησι παρελθεῖν τὰς κόρας — οἱ δὲ τὸν πατέρα αὐτῶν, ὡς καὶ Φανόδικος — εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἰπεῖν τὸν Βίαντα σοφόν, διηγησαμένας τὰ καθ' ἑαυτάς. καὶ ἀπεστάλη ὁ τρίπους· καὶ ὁ Βίας ἰδὼν ἔφη τὸν Ἀπόλλωνα σοφὸν εἶναι, οὐδὲ προσήκατο. (83) Οἱ δὲ λέγουσιν ἐν Θήβαις τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἀναθεῖναι, ἐπεὶ ἀπόγονος ἦν Θηβαίων ἀποικίαν εἰς Πριήνην στειλάντων, ὥσπερ καὶ Φανόδικός φησι. λέγεται δὲ καὶ Ἀλυάττου πολιορκοῦντος Πριήνην τὸν Βίαντα πιήναντα δύο ἡμιόνους ἐξελάσαι εἰς τὸ στρατόπεδον· τὸν δὲ συνιδόντα καταπλαγῆναι τὸ μέχρι καὶ ἀλόγων διατείνειν αὐτῶν τὴν εὐθενίαν, καὶ ἐβουλήθη σπείσασθαι, καὶ εἰσέπεμψεν ἄγγελον. Βίας δὲ σωροὺς ψάμμου χέας καὶ ἄνωθεν σῖτον περιχέας ἔδειξε τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ τέλος μαθὼν ὁ Ἀλυάττης εἰρήνην ἐσπείσατο πρὸς τοὺς Πριηνέας. θᾶττον δ' αὐτῷ πέμψαντι πρὸς τὸν Βίαντα ἵνα ἥκοι παρ' αὐτόν, « ἐγὼ δέ, » φησίν; « Ἀλυάττῃ κελεύω κρόμμυα ἐσθίειν, [ἴσον τῷ κλαίειν]. » (84) Λέγεται δὲ καὶ δίκας δεινότατος γεγονέναι εἰπεῖν. ἐπ' ἀγαθῷ μέντοι τῇ τῶν λόγων ἰσχύϊ προσεχρῆτο. ὅθεν καὶ Δημόδικος ὁ Λέριος τοῦτο αἰνίττεται λέγων·

Ἢν τύχῃς κρίνων δικάζευ τὴν Πριηνίην δίκην·

καὶ Ἱππῶναξ· « Ἃ καὶ δικάζεσθαι Βίαντος τοῦ Πριηνέως κρεῖσσον. » Τοῦτον οὖν καὶ ἐτελεύτα τὸν τρόπον. δίκην γὰρ ὑπέρ τινος λέξας ἤδη ὑπέργηρως ὑπάρχων, μετὰ τὸ καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς τοῦ τῆς θυγατρὸς υἱοῦ κόλπους· εἰπόντος δὲ καὶ τοῦ ἐξ ἐναντίας καὶ τῶν δικαστῶν τὴν ψῆφον ἐνεγκόντων τῷ ὑπὸ τοῦ Βίαντος βοηθουμένῳ, λυθέντος τοῦ δικαστηρίου νεκρὸς ἐν τοῖς κόλποις εὑρέθη. (85) καὶ αὐτὸν μεγαλοπρεπῶς ἔθαψεν ἡ πόλις, καὶ ἐπέγραψαν·

Κλεινοῖς ἐν δαπέδοισι Πριήνης φύντα καλύπτει
ἥδε Βίαντα πέτρη, κόσμον Ἴωσι μέγαν.

ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·

Τῇδε Βίαντα κέκευθα, τὸν ἀτρέμας ἤγαγεν Ἑρμῆς
εἰς Ἀΐδην, πολιῷ γήραϊ νιφόμενον.
εἶπε γάρ, εἶπε δίκην ἑτάρου τινός· εἶτ' ἀποκλινθεὶς
παιδὸς ἐς ἀγκαλίδας μακρὸν ἔτεινεν ὕπνον.

Ἐποίησε δὲ περὶ Ἰωνίας, τίνα μάλιστα ἂν τρόπον εὐδαιμονοίη, εἰς ἔπη δισχίλια. τῶν δὲ ᾀδομένων αὐτοῦ εὐδοκίμησε τάδε· Ἀστοῖσιν ἄρεσκε πᾶσιν. ἐν πόλει *

CAP. V.

BIAS.

1 82. Bianti Prienensi pater fuit Teutamus. Hunc Satyrus septem reliquis prætulit. Fuisse opulentum alii autumant, Duris vero in alienis ædibus habitasse testatur. Phanodicus vero, captivas eum puellas redemisse Messenias, et ut filias educasse, ac postea adjectis dotibus Messenen parentibus illas remisisse. Brevi post invento Athenis, ut diximus, a piscatoribus tripode æneo, cui erat inscriptum : Sapienti, Satyrus quidem puellas, alii vero, ex quibus Phanodicus est, illarum patrem in concionem venisse tradunt, Biantemque, expositis quæ in se egisset, appellasse sapientem, sicque tripodem ad eum missum : eo conspecto dixisse Biantem, Apol-
2 linem esse sapientem : neque illum admisisse. (83) Alii Thebis Herculi sacrasse eum ferunt, quod illinc esset oriundus, Prieneque Thebanorum colonia : Phanodico id ipsum asserente. Fertur, quum ab Alyatte Priene obsideretur, Biantem ex industria duos saginasse mulos, eosque in castra impulisse : quibus conspectis obstupuisse regem, quod vel bruta animalia apud eos tam nitide haberent : ac de solvenda obsidione cogitantem, explorandi gratia nuntium in urbem misisse. Bias autem quum arenæ acervos effudisset operuissetque tritico, ostendit nuntio : quod quum Alyattes cognovisset, cum Prienensibus pacem fecit. Mox quum Bianti, ut ad se veniret, mandasset, ille dixit, Equidem
3 Alyatten cepas comedere [id est plorare] jubeo. (84) Fertur et in causis perorandis disertissimus fuisse, bonam tamen in partem eloquentia usus : idque Demodicus Lerius significat, quum dicit :

Tibi sedendum est judici? jus dicito Prienium;

et Hipponax ubi ait : « Et in jure dicundo Biantem Prienen-
4 sem superabat. » Mortem obiit in hunc modum : causam pro amico dixerat jam maximus natu, et quum dicendi finem fecisset, caput in sinu nepotis ex filia fessus reclinavit. Quum vero adversarius itidem perorasset, judicesque sententiam secundum eum tulissent qui causæ suæ Biantem habuerat patronum, soluto judicio nepotis in gremio efflavisse animam compertus est. (85) Atque eum magnifice sepelivit civitas, tumuloque inscripsere :

Hæcce Prienæis satum in agris petra Biantem,
contegit ornamentum Ioniis celebre.

Est et nostrum in eundem :

Condo Biantem, Hermes placide quem duxit ad Orcum,
albentem niveis tempora cana pilis.
Dixit enim causam socii : inclinatus in ulnas
mox pueri, longam solvitur in requiem.

5 Fecit carmen versuum ferme bis mille de Ionia, qua maxime ratione felix esse posset. Ex decantatis ejus sententiis placuerunt inprimis istæ : « Civibus placere omnibus stude,

αἴκε μένῃς· πλείσταν γὰρ ἔχει χάριν· αὐθάδης δὲ τρόπος πολλάκι βλαβερὰν ἐξέλαμψεν ἄταν. (86) καὶ τὸ μὲν ἰσχυρὸν γενέσθαι τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν δύνασθαι τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι ψυχῆς ἴδιον καὶ φρονήσεως. εὐπορίαν δὲ χρημάτων πολλοῖς καὶ διὰ τύχην περιγίνεσθαι. ἔλεγε δὲ ἀτυχῆ εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα· καὶ νόσον ψυχῆς τὸ τῶν ἀδυνάτων ἐρᾶν, ἀλλοτρίων δὲ κακῶν ἀμνημόνευτον εἶναι. ἐρωτηθεὶς τί δυςχερές, τὴν « ἐπὶ τὸ χεῖρον, » ἔφη, « μεταβολὴν εὐγενῶς ἐνεγκεῖν. » συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χειμαζομένης τῆς νεὼς κἀκείνων τοὺς θεοὺς ἐπικαλουμένων, « σιγᾶτε, » ἔφη, « μὴ αἴσθωνται ὑμᾶς ἐνθάδε πλέοντας. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ ἀσεβοῦς ἀνθρώπου τί ποτέ ἐστιν εὐσέβεια, ἐσίγα. τοῦ δὲ τὴν αἰτίαν τῆς σιγῆς πυθομένου, « σιωπῶ, » ἔφη, « ὅτι περὶ τῶν οὐδέν σοι προςηκόντων πυνθάνῃ. » (87) ἐρωτηθεὶς τί γλυκὺ ἀνθρώποις, « ἐλπίς, » ἔφη. ἥδιον ἔλεγε δικάζειν μεταξὺ ἐχθρῶν ἢ φίλων· τῶν μὲν γὰρ φίλων πάντως ἐχθρὸν ἔσεσθαι τὸν ἕτερον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὸν ἕτερον φίλον. ἐρωτηθεὶς τί ποιῶν ἄνθρωπος τέρπεται, ἔφη, « κερδαίνων. » ἔλεγέ τε τὸν βίον οὕτω μετρεῖν ὡς καὶ πολὺν καὶ ὀλίγον χρόνον βιωσομένους, καὶ φιλεῖν ὡς μισήσοντας· τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακούς. συνεβούλευέ τε ὧδε· βραδέως ἐγχείρει τοῖς πραττομένοις· ὃ δ' ἂν ἕλῃ, βεβαίως τηρῶν διάμενε. μὴ ταχὺ λάλει· μανίαν γὰρ ἐμφαίνει. (88) φρόνησιν ἀγάπα. περὶ θεῶν λέγε, ὡς εἰσίν. ἀνάξιον ἄνδρα μὴ ἐπαίνει διὰ πλοῦτον. πείσας λαβέ, μὴ βιασάμενος. ὅ τι ἂν ἀγαθὸν πράττῃς, εἰς θεοὺς ἀνάπεμπε. ἐφόδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας ἀναλάμβανε σοφίαν· βεβαιότερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων κτημάτων. Μέμνηται τοῦ Βίαντος καὶ Ἱππῶναξ, ὡς 6
προείρηται, καὶ ὁ δυςάρεστος Ἡράκλειτος μάλιστα αὐτὸν ἐπήνεσε γράψας· « Ἐν Πριήνῃ Βίης ἐγένετο ὁ Τευτάμεω, οὗ πλέων λόγος ἢ τῶν ἄλλων. καὶ οἱ Πριηνεῖς δὲ αὐτῷ τέμενος καθιέρωσαν τὸ Τευτάμειον λεγόμενον. » ἀπεφθέγξατο· Οἱ πλεῖστοι κακοί.

in quacunque urbe moraris : habet enim hoc gratiæ plurimum : contra insolentia animi sæpe in aliquam gravem noxam evadit. » (86) Et robore corporis valere, naturæ est munus; patriæ vero utilia suadere posse, animi bonum et prudentiæ : magnas opes multis vel sola fors objecit. Infelicem dicebat, qui ferre nequiret infelicitatem : morbumque animi, ea desiderare, quæ fieri non possunt, alieni vero incommodi non meminisse. Interrogatus quidnam esset difficile, Ferre, inquit, fortiter mutationem rerum in deterius. Navigabat cum impiis aliquando, et quum tota tempestate navis quateretur fluctibus, illique deos invocarent, Silete, inquit, ne vos illi hic navigare sentiant. Percontanti impio homini quid esset pietas, nihil respondit : quumque ille silentii causam sciscitaretur, Quia, inquit, de rebus nihil ad te pertinentibus quæris. (87) Rogatus quid esset dulce hominibus, Spes, ait. Malle se inter inimicos quam inter amicos judicare dicebat : quippe ex amicis alterum prorsus futurum inimicum, ex inimicis autem alterum amicum. Forte interrogatus quidnam faciens homo delectetur, Lucrans, inquit. Dicebat vitæ tempus ita metiendum, quasi et diu et parum victuri simus : ita amandum, quasi odio simus habituri; malos enim esse plurimos. Suadebat autem hæc : Si quid agere instituis, lente id aggredere : ceterum in eo quod elegeris, firmiter persiste. Noli cito loqui : est enim vecordiæ indicium. (88) Prudentiam dilige. Deos esse affirma. Indignum hominem divitiarum gratia laudare noli. Persuadens accipe, non cogens. Quidquid tibi boni contigerit, ad deos refer auctores. Viaticum tibi ab adolescentia ad senectutem sapientiam compara : ea quippe sola est certa veraque possessio. Meminit Biantis, ut diximus, etiam Hipponax, et morosus ille Heraclitus ipsum præcipue commendat his verbis : « Priene vixit Bias, Teutami filius, cujus est fama illustrior quam ceterorum : et Prienenses sacellum ei dedicarunt, quod Teutameum dicitur. » Ejus est sententia, Plerique mali sunt.

ΚΕΦ. Ϛ'.

ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ.

89. Κλεόβουλος Εὐαγόρου Λίνδιος, ὡς δὲ Δοῦρις, Κάρ· 1
ἔνιοι δὲ εἰς Ἡρακλέα ἀναφέρειν τὸ γένος αὐτόν· ῥώμῃ δὲ καὶ κάλλει διαφέρειν, μετασχεῖν τε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ φιλοσοφίας. γενέσθαι τε αὐτῷ θυγατέρα Κλεοβουλίνην, αἰνιγμάτων ἑξαμέτρων ποιήτριαν, ἧς μέμνηται καὶ Κρατῖνος ἐν τῷ ὁμωνύμῳ δράματι, πληθυντικῶς ἐπιγράψας. ἀλλὰ καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς ἀνανεώσασθαι αὐτὸν κτισθὲν ὑπὸ Δαναοῦ. Οὗτος ἐποίησεν ᾄσματα 2
καὶ γρίφους εἰς ἔπη τριςχίλια. καὶ τὸ ἐπίγραμμά τινες τὸ ἐπὶ Μίδᾳ τοῦτόν φασι ποιῆσαι·

Χαλκῆ παρθένος εἰμί, Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.
ἔστ' ἂν ὕδωρ τε νάῃ καὶ δένδρεα μακρὰ τεθήλῃ,

CAP. VI.

CLEOBULUS.

89. Cleobulus Euagoræ filius ex Lindo, sive, ut Duris auctor est, ex Caria fuit. Ejus genus nonnulli ad Herculem referunt. Corporis viribus ac forma fuisse insignem, Ægyptumque percipiendæ philosophiæ gratia petiisse tradunt : natamque illi filiam Cleobulinam, hexametrorum ænigmatum vatem; cujus et Cratinus meminit in cognomini fabula plurali numero inscripta. Sed et Minervæ fanum a Danao constructum illum instaurasse aiunt. Scripsit autem carmina et griphos ad tria millia versuum. De Mida quoque quod fertur epigramma ab eo esse factum, non desunt qui sentiant :

Ænea sum virgo, Midæ quæ incumbo sepulcro.
Dum fluit unda levis, sublimis nascitur arbor,

(90) ἠέλιός τ' ἀνιὼν λάμπῃ, λαμπρά τε σελήνη,
καὶ ποταμοί γε ῥέωσιν, ἀνακλύζῃ δὲ θάλασσα,
αὐτοῦ τῇδε μένουσα πολυκλαύτῳ ἐπὶ τύμβῳ,
ἀγγελέω παριοῦσι, Μίδας ὅτι τῇδε τέθαπται.

φέρουσι δὲ μαρτύριον Σιμωνίδου ᾆσμα, ὅπου φησί·

Τίς κεν αἰνήσειε νόῳ πίσυνος
Λίνδου ναέταν Κλεόβουλον
ἀενάοις ποταμοῖς
ἄνθεσί τ' εἰαρινοῖς
ἀελίου τε φλογὶ χρυσέας τε σελάνας
καὶ θαλασσαίαισι δίνῃς
ἀντιθέντα μένος στάλας;
ἅπαντα γάρ ἐστι θεῶν ἥσσω· λίθον δὲ
καὶ βρότεοι παλάμαι θραύοντι· μωροῦ
φωτὸς ἅδε βουλά.

οὐ γὰρ εἶναι Ὁμήρου τὸ ἐπίγραμμα, πολλοῖς ἔτεσι προέχοντος, φασί, τοῦ Μίδα. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἐν τοῖς Παμφίλης ὑπομνήμασι καὶ αἴνιγμα τοῖον·

(91) Εἷς ὁ πατήρ, παῖδες δυοκαίδεκα. τῶν δὲ ἑκάστῳ
παῖδες δὶς τριάκοντα διάνδιχα εἶδος ἔχουσαι·
αἱ μὲν λευκαὶ ἔασιν ἰδεῖν, αἱ δ' αὖτε μέλαιναι·
ἀθάνατοι δέ τ' ἐοῦσαι, ἀποφθινύθουσιν ἅπασαι.

ἔστι δὲ ὁ ἐνιαυτός. Τῶν δὲ ᾀδομένων αὐτοῦ εὐδοκίμησε τάδε· Ἀμουσία τὸ πλέον μέρος ἐν βροτοῖσι, λόγων τε πλῆθος· ἀλλ' ὁ καιρὸς ἀρκέσει. φρόνει τι κεδνόν. μὴ μάταιος ἄχαρις γινέσθω. ἔφη δὲ δεῖν συνοικίζειν τὰς θυγατέρας, παρθένους μὲν τὴν ἡλικίαν, τὸ δὲ φρονεῖν γυναῖκας· ὑποδεικνὺς ὅτι δεῖ παιδεύεσθαι καὶ τὰς παρθένους. ἔλεγέ τε τὸν φίλον δεῖν εὐεργετεῖν, ὅπως μᾶλλον ᾖ φίλος· τὸν δὲ ἐχθρὸν φίλον ποιεῖν. φυλάσσεσθαι γὰρ τῶν μὲν φίλων τὸν ψόγον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιβουλήν. (92) καὶ ὅταν τις ἐξίῃ τῆς οἰκίας, ζητείτω πρότερον τί μέλλει πράσσειν· καὶ ὅταν εἰσέλθῃ πάλιν, ζητείτω τί ἔπραξε. Συνεβούλευέ τε εὖ τὸ σῶμα ἀσκεῖν· φιλήκοον εἶναι μᾶλλον ἢ φιλόλαλον· [φιλομαθῆ μᾶλλον ἢ ἀμαθῆ·] γλῶσσαν εὔφημον ἴσχειν· ἀρετῆς οἰκεῖον εἶναι, κακίας ἀλλότριον· ἀδικίαν φεύγειν· πόλει τὰ βέλτιστα συμβουλεύειν· ἡδονῆς κρατεῖν· βίᾳ μηδὲν πράττειν· τέκνα παιδεύειν· ἔχθρᾶν διαλύειν. γυναικὶ μὴ φιλοφρονεῖσθαι, μηδὲ μάχεσθαι, ἀλλοτρίων παρόντων· τὸ μὲν γὰρ ἄνοιαν, τὸ δὲ μανίαν σημαίνειν. οἰκέτην παρ' οἶνον μὴ κολάζειν, δοκεῖν γὰρ ἂν παροινεῖν. γαμεῖν ἐκ τῶν ὁμοίων· ἂν γὰρ ἐκ τῶν κρειττόνων λάβῃς, φησί, δεσπότας κτήσῃ τοὺς συγγενέας. (93) μὴ ἐπεγγελᾶν τοῖς σκωπτομένοις· ἀπεχθήσεσθαι γὰρ τούτοις. εὐτυχῶν μὴ ἴσθι ὑπερήφανος· ἀπορήσας μὴ ταπεινοῦ. τὰς μεταβολὰς τῆς τύχης γενναίως ἐπίστασο φέρειν. Ἐτελεύτησε δὲ γηραιός, ἔτη βιοὺς ἑβδομήκοντα· καὶ αὐτῷ ἐπεγράφη·

Ἄνδρα σοφὸν Κλεόβουλον ἀποφθίμενον καταπενθεῖ
ἥδε πάτρα Λίνδος πόντῳ ἀγαλλομένη.

Ἀπεφθέγξατο· Μέτρον ἄριστον. καὶ Σόλωνι ἐπέστειλεν οὕτω·

(90) dum sol exoriens et splendida *luna relucet*,
dum fluvii labuntur, inundant *littora fluctus*,
hic constanter ago, lacrimisque in marmore tincto
fixa Midam moneo hic tumulatum, care viator.

Innituntur autem Simonidis testimonio cantico, ubi ait:

Quis probet, cui sana sit, integra mens,
Lindi incola quod Cleobulus
amnibu' perpetuis,
floribu' vere novis,
Solis et igni auricomæque Dianæ,
æstibus fluctûs marini
comparat statuæ vitam?
Namque omnia numinibus parent; homoque
ipse sua lapidem frangit manu: est hoc
mente capti acumen.

Neque enim Homeri illud esse epigramma, qui multis
3 annis Midam præcessit, ut aiunt. Fertur in Commentariis Pamphilæ ipsius hujusmodi ænigma:

(91) Est genitor proles cui sit bissena: sed horum
cuivis triginta bis, forma dispare, natæ:
hæ niveis totæ, fuscis sed vultibus illæ;
atque immortales quum sint, moriuntur ad unam.

Est autem annus. Sunt istæ ex sententiis ejus decantatæ:
4 Imperitia in mortalibus majori ex parte dominatur, et multitudo verborum: sed occasio sufficiet. Sapere probum aliquid stude. Inanis et ingratus ne sis. Filias nuptui locari oportere ætate virgines, sed prudentia et sensu mulieres: docens eo virgines quoque erudiendas esse. Dicebat amicos beneficiis fovendos, ut amiciores sint, inimicos autem amicos faciendos: cavendam enim esse amicorum reprehensionem, inimicorum insidias. (92) Illud item: antequam domo quis exeat, quid acturus sit secum reputet; et reversus, quid egerit. Suadebatque corpus strenue exercere. Audiendi magis quam loquendi studiosum esse oportere: [intentum studiis potius quam indoctum]. Linguam non maledicam esse debere. Proprium virtutis esse, alienum a vitio: injustitiam fugere. Civitati ea consulenda quæ sunt optima. Voluptatem frenandam. Vi nihil agendum. Erudiendos liberos. Inimicitias componendas. Cum muliere neque blanditiis agendum, neque jurgandum præsentibus extraneis: illud quippe vecordiam, hoc insaniam arguere. Servum inter pocula non puniendum: nam sic fore ut ebrius videaris. Uxorem sibi parem eligendam: nam si clariorem te duxeris, inquit, affinibus erit serviendum. (93) Iis qui conviciis perstringuntur non insultandum: inimicos quippe ex ea irrisione fieri. Dum secunda fortuna arridet, superbire noli: adversa ingruente noli frangi.
5 Fortunæ mutationes fortiter perferre disce. Obiit senex annorum septuaginta; et hoc tumulo ejus inscriptum:

Prudentem luget Cleobulum patria Lindus
exstinctum, ponto dedita velivolo.

6 Ejus sententia est, Modus optimus. Scripsit Soloni epistolam hanc:

Κλεόβουλος Σόλωνι.

Πολλοί μέν τιν ἔασιν ἕταροι καὶ οἶκος πάντη· φαμὶ δὲ ἐγὼν ποτανεστάταν ἐσεῖσθαι Σόλωνι τὰν Λίνδον δαμοκρατευμέναν. καὶ ἁ νᾶσος πελαγία, ἔνθα οἰκέοντι οὐδὲν δεινὸν ἐκ Πεισιστράτω. καὶ τοὶ ἕταροι δὲ ἑκαστόθεν πὰρ τὺ βασοῦνται.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ.

94. Περίανδρος Κυψέλου Κορίνθιος ἀπὸ τοῦ τῶν 1
Ἡρακλειδῶν γένους. οὗτος γήμας Λυσίδην, ἣν αὐτὸς
Μέλισσαν ἐκάλει, τὴν Προκλέους τοῦ Ἐπιδαυρίων τυράννου καὶ Ἐρισθενείας τῆς Ἀριστοκράτους παιδός, ἀδελφῆς δὲ τοῦ Ἀριστοδήμου θυγατέρα, οἳ σχεδὸν πάσης Ἀρκαδίας ἐπῆρξαν, ὥς φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῷ περὶ ἀρχῆς, παῖδας ἐξ αὐτῆς ἐποίησε δύο, Κύψελον καὶ Λυκόφρονα· τὸν μὲν νεώτερον συνετόν, τὸν δὲ πρεσβύτερον ἄφρονα. χρόνῳ δὴ ὑπ' ὀργῆς βαλὼν ὑποβάθρῳ ἢ λακτίσας τὴν γυναῖκα ἔγκυον οὖσαν ἀπέκτεινε, πεισθεὶς διαβολαῖς παλλακίδων, ἃς ὕστερον ἔκαυσε. τόν τε παῖδα ἀπεκήρυξεν εἰς Κέρκυραν, λυπού-
μενον ἐπὶ τῇ μητρί, ᾧ ὄνομα Λυκόφρων. (95) Ἤδη δὲ ἐν 2
γήρᾳ καθεστὼς μετεπέμπετο αὐτὸν ὅπως παραλάβοι τὴν τυραννίδα· ὃν φθάσαντες οἱ Κερκυραῖοι διεχρήσαντο. ὅθεν ὀργισθεὶς ἔπεμψε τοὺς παῖδας αὐτῶν πρὸς Ἀλυάττην ἐπ' ἐκτομῇ· προσχούσης δὲ τῆς νεὼς Σάμῳ, ἱκετεύσαντες τὴν Ἥραν ὑπὸ τῶν Σαμίων διεσώθησαν. καὶ ὃς ἀθυμήσας ἐτελεύτησεν, ἤδη γεγονὼς ἔτη ὀγδοήκοντα. Σωσικράτης δέ φησι πρότερον Κροίσου τελευτῆσαι αὐτὸν ἔτεσι τετταράκοντα καὶ ἑνί, πρὸ τῆς τεσσαρακοστῆς ἐνάτης Ὀλυμπιάδος. τοῦτον Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ ξένον φησὶν εἶναι Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράννῳ. (96) φησὶ δὲ Ἀρίστιππος ἐν πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς περὶ αὐτοῦ τάδε, ὡς ἄρα ἐρασθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ Κράτεια συνῆν αὐτῷ λάθρα· καὶ ὃς ἥδετο. φανεροῦ δὲ γενομένου βαρὺς πᾶσιν ἐγένετο διὰ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τῇ φωρᾷ. ἀλλὰ καὶ Ἔφορος ἱστορεῖ ὡς εὔξαιτο, εἰ νικήσειεν Ὀλύμπια τεθρίππῳ, χρυσοῦν ἀνδριάντα ἀναθεῖναι. νικήσας δὲ καὶ ἀπορῶν χρυσίου, κατά τινα ἑορτὴν ἐπιχώριον κεκοσμημένας ἰδὼν τὰς γυναῖκας πάντα ἀφείλετο τὸν κόσμον, καὶ ἔπεμψε τὸ ἀνάθημα.
Λέγουσι δέ τινες ὡς θελήσας αὐτοῦ τὸν τάφον μὴ γνω- 3
σθῆναι, τοιοῦτόν τι ἐμηχανήσατο. δυσὶν ἐκέλευσε νεανίσκοις, δείξας τινὰ ὁδόν, ἐξελθεῖν νύκτωρ, καὶ τὸν ἀπαντήσαντα ἀνελεῖν καὶ θάψαι· ἔπειτα βαδίζειν ἄλλους τε κατὰ τούτων τέτταρας, καὶ ἀνελόντας θάψαι· πάλιν τε κατὰ τούτων πλείονας. καὶ οὕτως αὐτὸς τοῖς πρώτοις ἐντυχὼν ἀνῃρέθη. Κορίνθιοι δὲ ἐπί τι κενοτάφιον ἐπέγραψαν αὐτῷ τόδε·

(97) Πλούτου καὶ σοφίης πρύτανιν πατρὶς ἥδε Κόρινθος

Cleobulus Soloni.

Amici quidem tibi sunt permulti et ubicunque domus est: verum ego Soloni commodissimam fore ad inhabitandum Lindum censeo, civitatem liberam. Estque insula in medio mari, ubi degenti nullum est a Pisistrato periculum; atque ad te amici undique confluent.

CAP. VII.

PERIANDER.

94. Periandro Corinthio Cypselus pater fuit ex Heraclidarum gente. Uxorem autem Lysiden duxit, quam ipse Melissam appellabat, filiam Proclis, Epidauriorum tyranni et Eristheneæ, Aristocratis filiæ sororisque Aristodemi, qui, ut ait Heraclides Ponticus in libro de Principatu, toti ferme Arcadiæ dominabantur. Duos ex ea filios genuit, Cypselum et Lycophronem: alterum ex his, juniorem, prudentem; majorem natu, stolidum. Post aliquantum temporis ira accensus subsellio percussam aut calcibus impetitam prægnantem conjugem necavit, pellicum persuasus calumniis; quas postea igne cremavit: filiumque Lycophronem matris vicem dolentem abdicatum Corcyram relegavit. (95) Eum vero jam ætate gravis revocavit, ut sibi in tyrannidem succederet: at Corcyræi juvenem occidere occuparunt: unde ira accensus eorum filios ad Alyattem misit castrandos. Navis ad Samum appulit, ubi supplices ad Junonis aram confugientes a Samiis servati sunt. Quo facto ille mœrore confectus diem obiit, annum jam agens octogesimum. Sosicrates eum ante Crœsum obiisse diem asserit annis uno et quadraginta, ante quadragesimam nonam Olympiadem. Hunc Herodotus in primo Historiarum Thrasybuli Milesiorum tyranni hospitem fuisse ait. (96) Aristippus autem in primo de antiquorum Luxuria libro hæc de illo refert, matrem ejus Crateam amore illius ferventem clam congredi solitam, illo non invito, sed lubente. Quod ubi cognitum est, dolens se fuisse deprehensum, gravis jam civibus instabat. Porro Ephorus in historia vovisse illum tradit, si Olympia quadriga vicisset, auream statuam deo sacraturum: victoria vero potitum et auro egentem, quadam celebritate populari, mulieribus procedentibus ornatis, mundum muliebrem ademisse omnem, atque ita donarium misisse. Aiunt quidam illum, quum sepulcrum suum ignorari vellet, tale quippiam molitum: duobus juvenibus viam quandam ostendisse ac jussisse noctu per illam incederent, eumque qui primus occurrisset, interimerent ac sepelirent; postque illos quattuor alios misisse, qui eos necarent ac sepulturæ traderent; rursus contra eos misisse plures, idemque ut fecerent imperasse, atque ita ipsum primis obvium occisum esse. Enimvero Corinthii ejus cenotaphio alicui hos versus inscripserunt:

(97) Et sophia et nummis Periandrum terra Corinthus

κόλποις ἀγχίαλος γῆ Περίανδρον ἔχει.

ἔστι καὶ ἡμῶν·

Μή ποτε λυπήσῃ σε τὸ μή σε τυχεῖν τινος· ἀλλὰ
τέρπεο πᾶσιν ὁμῶς οἷσι δίδωσι θεός.
καὶ γὰρ ἀθυμήσας ὁ σοφὸς Περίανδρος ἀπέσβη,
οὕνεκεν οὐκ ἔτυχεν πρήξιος ἧς ἔθελεν.

Τούτου ἐστὶ καὶ τὸ Μηδὲν χρημάτων ἕνεκα πράττειν· δεῖν γὰρ τὰ κερδαντὰ κερδαίνειν. ἐποίησε δὲ καὶ ὑποθήκας εἰς ἔπη δισχίλια. εἶπέ τε τοὺς μέλλοντας ἀσφαλῶς τυραννήσειν τῇ εὐνοίᾳ δορυφορεῖσθαι, καὶ μὴ τοῖς ὅπλοις. καί ποτε ἐρωτηθεὶς διὰ τί τυραννεῖ, ἔφη, « ὅτι καὶ τὸ ἑκουσίως ἀποστῆναι καὶ τὸ ἀφαιρεθῆναι κίνδυνον φέρει. » ἔλεγε δὲ καὶ τάδε· καλὸν ἡσυχία· ἐπισφαλὲς προπέτεια· κέρδος αἰσχρόν· * δημοκρατία κρεῖττον τυραννίδος· αἱ μὲν ἡδοναὶ φθαρταί, αἱ δὲ τιμαὶ ἀθάνατοι· (98) εὐτυχῶν μὲν μέτριος ἴσθι, δυστυχῶν δὲ φρόνιμος· φίλοις εὐτυχοῦσι καὶ ἀτυχοῦσιν ὁ αὐτὸς ἴσθι· ὃ ἂν ὁμολογήσῃς, διατήρει· λόγων ἀπορρήτων ἐκφορὰν μὴ ποιοῦ· μὴ μόνον τοὺς ἁμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μέλλοντας κόλαζε. Οὗτος πρῶτος δορυφόρους ἔσχε, καὶ τὴν ἀρχὴν εἰς τυραννίδα μετέστησε· καὶ οὐκ εἴα ἐν ἄστει ζῆν τοὺς βουλομένους, καθά φησιν Ἔφορος καὶ Ἀριστοτέλης. Ἤκμαζε δὲ περὶ τὴν τριακοστὴν ὀγδόην Ὀλυμπιάδα, καὶ ἐτυράννησεν ἔτη τετταράκοντα. Σωτίων δὲ καὶ Ἡρακλείδης καὶ Παμφίλη ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν ὑπομνημάτων δύο φασὶ Περιάνδρους γεγονέναι, τὸν μὲν τύραννον, τὸν δὲ σοφὸν καὶ Ἀμβρακιώτην. (99) τοῦτο καὶ Νεάνθης φησὶν ὁ Κυζικηνός, ἀνεψιοὺς τε εἶναι ἀλλήλοις. καὶ Ἀριστοτέλης μὲν τὸν Κορίνθιόν φησιν εἶναι τὸν σοφόν· Πλάτων δὲ οὔ φησι. τούτου ἐστί· Μελέτη τὸ πᾶν. ἤθελε δὲ καὶ τὸν Ἰσθμὸν διορύξαι. Φέρεται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολή·

Περίανδρος τοῖς σοφοῖς.

Πολλὰ χάρις τῷ Πυθοῖ Ἀπόλλωνι τοῦ εἰς ἓν ἐλθόντας εὑρεῖν. ἀξοῦντί τε καὶ ἐς Κόρινθον ταὶ ἐμαὶ ἐπιστολαί. ἐγὼν δὲ ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὡς ἴστε αὐτοί, ὅτι δαμοτικώτατα. πεύθομαι ὡς πέρυτι ἐγένετο ὑμῶν ἁλία παρὰ τὸν Λυδὸν ἐς Σάρδεις. ἤδη ὦν μὴ ὀκνεῖτε καὶ παρ' ἐμὲ φοιτῆν τὸν Κορίνθου τύραννον. ὑμᾶς γὰρ καὶ ἄσμενοι ὄψονται Κορίνθιοι φοιτεῦντας ἐς οἶκον τὸν Περιάνδρου.

Περίανδρος Προκλεῖ.

100. Ἐμὶν μὲν ἀκούσιον τᾶς δάμαρτος τὸ ἄγος· τὺ δὲ ἑκὼν τῷ παιδί με ἀπο θυμοῦ ποιήσαις ἀδικεῖς. ἢ ὦν παῦσον τὰν ἀπήνειαν τῶ παιδός, ἢ ἐγὼν τὺ ἀμυνοῦμαι. καὶ γὰρ δὴν καὶ αὐτὸς ποινὰς ἔτισα τὶν τᾷ θυγατρί, συγκατακαύσαις αὐτᾷ τὰ πασᾶν Κορινθιᾶν εἵματα.

Ἔγραψε δὲ αὐτῷ καὶ Θρασύβουλος οὕτω·

Θρασύβουλος Περιάνδρῳ.

Τῷ μὲν κήρυκι τεῦ οὐδὲν ὑπεκρινάμην· ἀγαγὼν δὲ

clarum littorreo continet alma sinu.

Exstat nostrum quoque in eundem :

Ne tibi jam doleat si non optata sequaris,
sed juvet id superi quod tribuere dei.
Nam sapiens Stygias Periander cessit ad umbras
exstinctus, quod non quæ voluit valuit.

4 Hujus illud est, Nihil pecuniarum gratia agendum : nam oportere lucrifacienda lucrifacere. Scripsit et præcepta ad duo millia versuum. Dicebat his qui tuto regnare vellent, summa ope nitendum ut benevolentia, non armis stiparentur. Rogatus aliquando cur in tyrannide persisteret, Quia, inquit, et ultro desistere et per vim exui æque periculosum est. Dixit et hæc : Bona res est quies, periculi plena temeritas. Lucrum turpe. ** Populare imperium præstat tyrannidi. Voluptates pereunt, honores sunt immortales. (98) In secunda fortuna moderatus esto, in adversa prudens. Erga amicos eodem animo esto et felices et infelices. Sta promissis. Arcana ne efferas. Non tantum delin-
5 quentes, sed etiam delicturos castiga. Primus hic armatis circumseptus incessit, magistratumque ad tyrannidem transtulit, neque in urbe vivere quosvis permittebat, ut Epho-
6 rus et Aristoteles tradunt. Claruit autem circa trigesimam octavam Olympiadem, exercuitque tyrannidem annos quadraginta. Porro Sotion atque Heraclides et Pamphila in quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, tyrannum alterum, alterum vero sapientem, eumque Ambracioten. (99) Idem Neanthes quoque Cyzicenus dicit, addens patrueles sibi invicem fuisse. Porro Aristoteles Corinthium asserit fuisse sapientem, Plato negat. Ipsius hoc est : Exercitatio potest omnia. Idem consilium cepe-
7 rat Isthmi perfodiendi. Ipsius fertur hæc epistola :

Periander Sapientibus.

Gratias multas ago Pythio Apollini, quod in unum coactos vos inveniam : atque perducent vos epistolæ meæ Corinthum. Ego vero vos, ut nostis ipsi, quam civilissime excipiam. Audio vos superiore anno Sardes apud Lydum convenisse : itaque nunc oro ne pigeat ad me quoque proficisci, Corinthi tyrannum. Videbunt enim vos non sine gratulatione Corinthii, Periandri domum adeuntes.

Periander Procleo.

8 (100) *Nobis quidem non ex sententia fuit uxoris vulnus : tu autem qui pueri animum volens et prudens a me abalienasti, injuste facis. Fac igitur ut filius mecum in gratiam redeat, aut ego te ulciscar. Nam ipse dudum tuæ filiæ pœnas persolvi, omnium Corinthiarum mulierum ad ejus sepulcrum vestibus crematis.*

9 Ad eum Thrasybulus ita scripsit :

Thrasybulus Periandro.

Præconi quidem tuo nihil respondi : sed ipsum in

αὐτὸν ἐς λήϊον, τοὺς ὑπερφυέας τῶν ἀσταχύων ῥάβδῳ παίων ἀπεθέριζον, ὁμαρτέοντος ἐκείνου. καί σοι ἀναγγελέει εἰ ἐπέροιο, ὅ τι μευ ἀκούσειεν ἢ ἴδοι. σὺ δὲ ποίει οὕτως, ἤν γ' ἐθέλῃς καρτύνασθαι τὴν αἰσυμνητίην· τοὺς ἐξόχους τῶν πολιτέων ἐξαίρειν, ἤν τέ τις ἐχθρός τοι φαίνηται, ἤν τε μή. ὕποπτος γὰρ ἀνδρὶ αἰσυμνήτῃ καὶ τῶν τις ἑτάρων.

segetem inducens, eminentiores spicas bacillo feriens decutiebam, subsequente illo; tibique, si interrogaveris, referet quicquid vel viderit vel audierit a me. Tu ergo sic facito, si quidem tyrannidem tuto tenere cupis atque in ea constabiliri: civitatis principes tolle, sive illi inimici tibi esse videantur sive non. Quippe viro tyranno amici quoque sæpe suspecti sunt.

ΚΕΦ. Η'.

ΑΝΑΧΑΡΣΙΣ Ο ΣΚΥΘΗΣ.

101. Ἀνάχαρσις ὁ Σκύθης Γνούρου μὲν ἦν υἱός, 1
ἀδελφὸς δὲ Καδουίδα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, μητρὸς δὲ
Ἑλληνίδος· διὸ καὶ δίγλωττος ἦν. Οὗτος ἐποίησε τῶν τε 2
παρὰ τοῖς Σκύθαις νομίμων καὶ τῶν παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, εἰς εὐτέλειαν βίου καὶ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἔπη
ὀκτακόσια. παρέσχε δὲ καὶ ἀφορμὴν παροιμίας διὰ
τὸ παρρησιαστὴς εἶναι, τὴν ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσιν. Λέγει 3
δὲ αὐτὸν Σωσικράτης ἐλθεῖν εἰς Ἀθήνας κατὰ τὴν τεσσαρακοστὴν ἑβδόμην Ὀλυμπιάδα ἐπὶ ἄρχοντος Εὐκράτους. Ἕρμιππος δὲ πρὸς τὴν Σόλωνος οἰκίαν ἀφικόμενον τῶν θεραπόντων τινὶ κελεῦσαι μηνῦσαι ὅτι παρείη πρὸς αὐτὸν Ἀνάχαρσις, καὶ βούλοιτο αὐτὸν θεάσασθαι, ξένος τε, εἰ οἷόν τε, γενέσθαι. (102) καὶ ὁ θεράπων εἰσαγγείλας ἐκελεύσθη ὑπὸ τοῦ Σόλωνος εἰπεῖν αὐτῷ, ὅτιπερ ἐν ταῖς ἰδίαις πατρίσι ξένους ποιοῦνται. ἔνθεν ὁ Ἀνάχαρσις ἑλὼν ἔφη νῦν αὐτὸν ἐν τῇ πατρίδι εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ ξένους ποιεῖσθαι. ὁ δὲ καταπλαγεὶς τὴν ἑτοιμότητα εἰσέφρησεν αὐτὸν καὶ
μέγιστον φίλον ἐποιήσατο. Μετὰ χρόνον δὲ παραγε- 4
νόμενος εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ δοκῶν τὰ νόμιμα παραλύειν τῆς πατρίδος πολὺς ὢν ἐν τῷ ἑλληνίζειν, τοξευθεὶς ἐν κυνηγεσίῳ πρὸς τἀδελφοῦ τελευτᾷ, εἰπὼν διὰ μὲν τὸν λόγον ἐκ τῆς Ἑλλάδος σωθῆναι, διὰ δὲ τὸν φθόνον ἐν τῇ οἰκείᾳ ἀπολέσθαι. ἔνιοι δὲ τελετὰς Ἑλληνικὰς ἐπιτελοῦντα διαχρησθῆναι. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

(103) Ἐς Σκυθίην Ἀνάχαρσις ὅτ' ἤλυθε, πολλὰ πλανηθεὶς
πάντας ἔπειθε βιοῦν ἤθεσιν Ἑλλαδικοῖς.
τὸν δ' ἔτι μῦθον ἄκραντον ἐνὶ στομάτεσσιν ἔχοντα
πτηνὸς ἐς ἀθανάτους ἥρπασεν ὦκα δόναξ.

Οὗτος τὴν ἄμπελον εἶπε τρεῖς φέρειν βότρυς· τὸν πρῶ- 5
τον ἡδονῆς· τὸν δεύτερον μέθης· τὸν τρίτον ἀηδίας. θαυμάζειν δὲ ἔφη πῶς παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἀγωνίζονται μὲν οἱ τεχνῖται, κρίνουσι δὲ οἱ μὴ τεχνῖται. ἐρωτηθεὶς πῶς οὐκ ἂν γένοιτό τις φιλοπότης, « εἰ πρὸ ὀφθαλμῶν, » εἶπεν, « ἔχοι τὰς τῶν μεθυόντων ἀσχημοσύνας. » θαυμάζειν τε ἔλεγε πῶς οἱ Ἕλληνες νομοθετοῦντες κατὰ τῶν ὑβριζόντων, τοὺς ἀθλητὰς τιμῶσιν ἐπὶ τῷ τύπτειν ἀλλήλους. μαθὼν τέτταρας δακτύλους

CAP. VIII.

ANACHARSIS.

101. Anacharsis Scytha, Gnuri quidem filius, Caduidæ vero Scytharum regis frater, matre Græca fuit: quamobrem et utriusque linguæ peritus erat. Scripsit autem de institutis Scytharum et Græcorum, ad frugaliorem ac viliorem victum, itemque de re bellica versibus octingentis. Præstitit proverbii occasionem, eo quod esset audax et constans in dicendo, ut qui ejus constantiam imitaretur, Scythicum dicendi genus diceretur habere. Eum Sosicrates Athenas concessisse quadragesima septima Olympiade, Eucrate archonte tradit. Porro Hermippus, Solonis ivisse domum, et cuidam ex familia jussisse nuntiaret ei Anacharsim adesse pro foribus, ut illius conspectu et hospitio, si fieri posset, frueretur: (102) servulum intus hæc nuntiasse Soloni, ejusque jussu hoc illi renuntiasse, propriis in regionibus hospites fieri. Hæc Anacharsis statim sic retorsit ut diceret illum nunc esse in patria atque adeo eum oportere hospites facere. Solon promptum viri ingenium admiratus ad se continuo admisit et in amicissimis habuit. Postea in Scythiam redux quum instituta patria innovare videretur totus ad Græcorum mores compositus, sagitta ictus in venatione a fratre interiit, dicens e Græcia se propter cultum animi rediisse incolumem, in patria propter invidiam perire. Quidam Græco ritu sacrificantem occisum esse tradunt. Est autem nostrum in illum epigramma:

(103) In Scythiam patrias rediens Anacharsis ad oras
Suadebat Græco vivere more suis.
Vix ea quum summo infelix versaret in ore
verba, sophum superis dira sagitta dedit.

Hujus illud dictum memoratur: vitem tres racemos ferre, primum voluptatis, secundum temulentiæ, tertium tædii. Mirari se dixit, quomodo apud Græcos artifices certarent, judicarentque qui artifices non essent. Rogatus quo pacto quis a temulentia caveret, Si habet ante oculos, inquit, quam turpiter se dent temulenti. Mirari item se dicebat, quinam fieret ut Græci adversus eos qui injuriis lacessunt legem ferentes, athletas, quum se invicem feriant, honorent. Quum didicisset navem esse quattuor digitos crassam,

εἶναι τὸ πάχος τῆς νεώς, τοσοῦτον ἔφη τοῦ θανάτου τοὺς πλέοντας ἀπέχειν. (104) τὸ ἔλαιον μανίας φάρμακον ἔλεγε διὰ τὸ ἀλειφομένους τοὺς ἀθλητὰς ἐπιμαίνεσθαι ἀλλήλοις. πῶς, ἔλεγεν, ἀπαγορεύοντες τὸ ψεύδεσθαι ἐν ταῖς καπηλείαις φανερῶς ψεύδονται; καὶ θαυμάζειν φησὶ πῶς Ἕλληνες ἀρχόμενοι μὲν ἐν μικροῖς πίνουσι, πλησθέντες δὲ ἐν μεγάλοις. ἐπιγράφεται δὲ αὐτοῦ ταῖς εἰκόσι· « γλώσσης, γαστρός, αἰδοίων κρατεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ εἰσὶν ἐν Σκύθαις αὐλοί, εἶπεν, « ἀλλ' οὐδὲ ἄμπελοι. » ἐρωτηθεὶς τίνα τῶν πλοίων εἰσὶν ἀσφαλέστερα, ἔφη, « τὰ νενεωλκημένα. » καὶ τοῦτο ἔφη θαυμασιώτατον ἑωρακέναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι τὸν μὲν καπνὸν ἐν τοῖς ὄρεσι καταλείπουσι, τὰ δὲ ξύλα εἰς τὴν πόλιν κομίζουσιν. ἐρωτηθεὶς πότεροι πλείους εἰσίν, οἱ ζῶντες ἢ οἱ νεκροί, ἔφη, « τοὺς οὖν πλέοντας ποῦ τίθης; » ὀνειδιζόμενος ὑπὸ Ἀττικοῦ ὅτι Σκύθης ἐστίν, ἔφη, ἀλλ' ἐμοῦ μὲν ὄνειδος ἡ πατρίς, σὺ δὲ τῆς πατρίδος. » (105) ἐρωτηθεὶς τί ἐστιν εν ἀνθρώποις ἀγαθόν τε καὶ φαῦλον, ἔφη, « γλῶσσα. » κρεῖττον ἔλεγεν ἕνα φίλον ἔχειν πολλοῦ ἄξιον ἢ πολλοὺς μηδενὸς ἀξίους. τὴν ἀγορὰν ὡρισμένον ἔφη τόπον εἰς τὸ ἀλλήλους ἀπατᾶν καὶ πλεονεκτεῖν. ὑπὸ μειρακίου παρὰ πότον ὑβρισθεὶς ἔφη, « μειράκιον, ἐὰν νέος ὢν τὸν οἶνον οὐ φέρῃς, γέρων γενόμενος ὕδωρ οἴσεις. » Εὗρε 6
δ' εἰς τὸν βίον ἄγκυράν τε καὶ κεραμικὸν τροχόν, ὥς τινες. 7 καὶ ἐπέστειλεν ὧδε·

Ἀνάχαρσις Κροίσῳ.

Ἐγώ, βασιλεῦ Λυδῶν, ἀφῖγμαι εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων, διδαχθησόμενος ἤθη τὰ τούτων καὶ ἐπιτηδεύματα. χρυσοῦ δ' οὐδὲ δέομαι, ἀλλ' ἀπόχρη με ἐπανήκειν ἐς Σκύθας ἄνδρα ἀμείνονα. ἥκω γοῦν ἐς Σάρδεις, πρὸ μεγάλου ποιούμενος ἐν γνώμῃ τοι γενέσθαι.

tantundem ait a morte distare navigantes. (104) Oleum dixit facere ad furorem excitandum, quia uncti athletæ contra se mutuo furere incipiunt. Qui fit, dicebat, ut quum dolum et fraudem vetent, in caupona factitanda palam fallant? Mirari se dixit, cur Græci initio convivii parvis poculis uterentur, ubi vero saturi essent, magnis. Inscribitur autem ipsius imaginibus: Linguam, ventrem, pudenda contine. Rogatus an in Scythia sint tibiæ, Ne vites quidem, inquit. Percontanti quænam esset securissima navis, Ea, inquit, quæ in litus subducta est. Istud quoque se apud Græcos mirabile vidisse referebat, quod fumum in montibus relinquerent, ligna in urbem conveherent. Interroganti utrum plures sint vivi quam mortui, Plures igitur, ait, utra in parte ponis? Exprobranti ipsi Attico, quod Scytha esset, At mihi, ait, dedecori est patria, sed tu patriæ. (105) Rogatus quidnam esset hominibus bonum simul et malum, Lingua, inquit. Satius est, dicebat, amicum habere unum magni pretii, quam multos nihili. Forum dictitabat esse designatum locum ad mutuas fraudes et inhonestum lucrum. Ab adolescente in convivio passus contumeliam, Adolescens, inquit, si in juventute vinum ferre nequis, ubi consenueris, aquam feres. Invenit, ut quidam volunt, ad vitæ usum ancoram et figuli rotam. Scripsit autem hanc epistolam:

Anacharsis Crœso.

Ego, Lydorum rex, in Græciam adveni, Græcorum mores et instituta percepturus. Auro autem nihil egeo, satisque mihi est ad Scythas redire hominem meliorem. Ac veni Sardes, plurimi faciens tibi familiarem et amicum fieri.

ΚΕΦ. Θ'.

ΜΥΣΩΝ.

106. Μύσων Στρύμωνος, ὥς φησι Σωσικράτης Ἕρ- 1
μιππον παρατιθέμενος, τὸ γένος Χηνεύς, ἀπὸ κώμης τινὸς Οἰταϊκῆς ἢ Λακωνικῆς, σὺν τοῖς ἑπτὰ καταριθμεῖται. φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τυράννου πατρὸς εἶναι. λέγεται δὴ πρός τινος Ἀναχάρσιδος πυνθανομένου εἴ τις αὐτοῦ σοφώτερος εἴη, τὴν Πυθίαν ἀνειπεῖν ἅπερ προείρηται ἐν τῷ Θαλοῦ βίῳ ὑπὲρ Χείλωνος·

Οἰταῖόν τινά φημι Μύσων' ἐνὶ Χηνὶ γενέσθαι
σοῦ μᾶλλον πραπίδεσσιν ἀρηρότα πευκαλίμῃσι.

πολυπραγμονήσαντα δὲ ἐλθεῖν εἰς τὴν κώμην καὶ εὑρεῖν αὐτὸν θέρους ἐχέτλην ἀρότρῳ προσαρμόττοντα, καὶ εἰπεῖν, « ἀλλ', ὦ Μύσων, οὐχ ὥρα νῦν ἀρότρου. » « Καὶ μάλα, » εἶπεν, « ὥστε ἐπισκευάζειν. » (107) ἄλλοι δὲ

CAP. IX.

MYSON.

106. Myson Strymonis filius, ut ait Sosicrates, qui Hermippum auctorem sequitur, Cheneus genere, ex vico quodam Œtæo sive Laconico, numeratur inter septem sapientes. Aiunt ejus patrem tyrannum fuisse. Fertur a quibusdam, Pythiam, quum ab Anacharside quæreretur quisnam se esset sapientior, respondisse ut de Chilone prædiximus in Thaletis vita:

Œtæum quendam prognatum Chene Mysonem
te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Hoc illum oraculo sollicitatum ad vicum pervenisse, eumque reperisse æstate stivam aratro aptantem, ac dixisse, Atqui, o Myson, non aratro vacandi nunc tempus est: illumque respondisse, Imo vero nunc tempus est reficiendi

τὸν χρησμὸν οὕτως ἔχειν φασί « Ἠτεῖόν τινά φημι· »
καὶ ζητοῦσι τί ἐστιν ὁ Ἠτεῖος. Παρμενίδης μὲν οὖν
δῆμον εἶναι Λακωνικῆς, ὅθεν εἶναι τὸν Μύσωνα. Σω-
σικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν πατρὸς Ἠτεῖον εἶ-
ναι, ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηνέα. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλεί-
δου τοῦ Ποντικοῦ, Κρῆτά φησιν εἶναι· Ἠτείαν γὰρ
πόλιν εἶναι Κρήτης. Ἀναξίλαος δ' Ἀρκάδα. Μέμνηται 2
δ' αὐτοῦ καὶ Ἱππῶναξ εἰπών·

> καὶ Μύσων ὃν Ὡπόλλων
> ἀνεῖπεν ἀνδρῶν σωφρονέστατον πάντων.

Ἀριστόξενος δέ φησιν ἐν τοῖς σποράδην οὐ πόρρω Τίμωνος
αὐτὸν καὶ Ἀπημάντου γεγονέναι· μισανθρωπεῖν γάρ.
(108) ὀφθῆναι γοῦν ἐν Λακεδαίμονι μόνον ἐπ' ἐρημίας
γελῶντα· ἄφνω δέ τινος ἐπιστάντος καὶ πυθομένου διὰ τί
μηδενὸς παρόντος γελᾷ, φάναι, « δι' αὐτὸ τοῦτο. » φησὶ
δ' Ἀριστόξενος ὅτι ἔνθεν καὶ ἄδοξος ἦν, ὅτι μηδὲ πό-
λεως, ἀλλὰ κώμης, καὶ ταῦτα ἀφανοῦς. ὅθεν διὰ τὴν
ἀδοξίαν αὐτοῦ καὶ τὰ αὐτοῦ τινας Πεισιστράτῳ περι-
θεῖναι τῷ τυράννῳ, χωρὶς Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου.
μέμνηται γὰρ αὐτοῦ καὶ οὗτος ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ, ἀντὶ
Περιάνδρου θεὶς αὐτόν. Ἔφασκε δὲ μὴ ἐκ τῶν λόγων τὰ 3
πράγματα, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους ζητεῖν·
οὐ γὰρ ἕνεκα τῶν λόγων τὰ πράγματα συντελεῖσθαι,
ἀλλ' ἕνεκα τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους. Κατέστρεψε 4
δὲ βιοὺς ἔτη ἑπτὰ καὶ ἐνενήκοντα.

(107) Alii oraculum illud sic editum fuisse dicunt, *Eteum quendam aio*, inquiruntque quid sit Eteus. Parmenides quidem pagum esse Laconiæ, unde fuerit Myson: Sosicrates vero in Successionibus, patre Eteum, matre Cheneum fuisse tradit: Euthyphron Heraclidis Pontici filius Cretensem asserit; esse enim in Creta oppidum Eteam: Anaxilaus Arcadem tradit. Meminit ipsius et Hipponax, dicens,

> Et Myson, Phœbus
> quem dixit omnes præstitisse mortales
> sapientia.

Aristoxenus in Varia historia hunc a Timonis et Apemanti moribus non multum abfuisse testis est, quippe qui hominum osor fuerit; (108) nempe conspectum Lacedæmone solum in loco deserto ridentem; et interrogatum ab aliquo qui derepente supervenerat, cur nullo præsente rideret, Ob hoc ipsum, dixisse, rideo. Auctor est Aristoxenus, eum et propterea ignotum latuisse, quia non urbem, sed pagum haberet patriam, eumque obscurum; atque ob hanc ignobilitatem, quæ illius sunt, nonnullos Pisistrato tyranno tribuere, præter Platonem philosophum. Nam meminit illius in Protagora, illum Periandro substituens. Dicebat autem, non ex verbis res, sed ex rebus verba esse inquirenda: nam non propter verba res perfici, sed rerum gratia verba consummari. Defunctus est autem quum annos septem et nonaginta vixisset.

ΚΕΦ. Γ'.

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Ἐπιμενίδης, καθά φησι Θεόπομπος καὶ ἄλλοι 1
συχνοί, πατρὸς μὲν ἦν Φαιστίου· οἱ δὲ Ἀγησάρχου·
Κρὴς τὸ γένος ἀπὸ Κνωσσοῦ, καθέσει τῆς κόμης τὸ
εἶδος παραλλάσσων. Οὗτός ποτε πεμφθεὶς παρὰ τοῦ 2
πατρὸς εἰς ἀγρὸν ἐπὶ πρόβατον, τῆς ὁδοῦ κατὰ μεσημ-
βρίαν ἐκκλίνας ὑπ' ἄντρῳ τινὶ κατεκοιμήθη ἑπτὰ καὶ
πεντήκοντα ἔτη. διαναστὰς δὲ μετὰ ταῦτα ἐζήτει τὸ πρό-
βατον, νομίζων ἐπ' ὀλίγον κεκοιμῆσθαι. ὡς δὲ οὐχ εὕρι-
σκε, παρεγένετο εἰς τὸν ἀγρόν, καὶ μετεσκευασμένα πάντα
καταλαβὼν καὶ παρ' ἑτέρῳ τὴν κτῆσιν, πάλιν ἧκεν
εἰς ἄστυ διαπορούμενος. κἀκεῖ δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ
εἰσιὼν οἰκίαν περιέτυχε τοῖς πυνθανομένοις τίς εἴη·
ἕως τὸν νεώτερον ἀδελφὸν εὑρὼν τότε ἤδη γέροντα
ὄντα, πᾶσαν ἔμαθε παρ' ἐκείνου τὴν ἀλήθειαν. (110) 3
Γνωσθεὶς δὲ παρὰ τοῖς Ἕλλησι θεοφιλέστατος
εἶναι ὑπελήφθη. ὅθεν καὶ Ἀθηναίοις τότε λοιμῷ κα-
τεχομένοις ἔχρησεν ἡ Πυθία καθῆραι τὴν πόλιν· οἱ δὲ
πέμπουσι ναῦν τε καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου εἰς Κρή-
την, καλοῦντες τὸν Ἐπιμενίδην. καὶ ὃς ἐλθὼν Ὀλυμ-
πιάδι τεσσαρακοστῇ ἕκτῃ ἐκάθηρεν αὐτῶν τὴν πόλιν
καὶ ἔπαυσε τὸν λοιμὸν τοῦτον τὸν τρόπον. λαβὼν
πρόβατα μέλανά τε καὶ λευκὰ ἤγαγε πρὸς τὸν Ἄρειον

CAPUT X

EPIMENIDES.

109. Epimenides, ut ait Theopompus aliique multi, patrem habuit Phæstium: alii Agesarchum tradunt. Cretensis fuit genere, Cnosso oriundus, promissa cæsarie ab habitu patrio deflectens. Missus aliquando a patre ad ovem rure petendam, sub meridiem divertit ex itinere, atque in spelunca septem et quinquaginta annos perpetuos obdormivit. Dehinc somno excitatus quærebat ovem: putabat enim se paulisper dormivisse. Quam quum non invenisset, in agrum revertitur. Quum vero rerum omnium faciem immutatam cerneret, agrumque in alterius jus concessisse, dubius animi rediit in urbem. Ibi domum suam ingredienti occurrunt sciscitantes quis esset, donec minorem fratrem reperit jam senem, unde quid rei esset comperit. (110) Hinc per Græciam celebratus, diis carissimus existimatus est: unde et Pythia Atheniensibus id temporis pestilentia laborantibus respondit ut urbem lustrarent, atque illi misso cum navi in Cretam Nicia Nicerati filio Epimenidem advocarunt. Profectus autem Olympiade quadragesima sexta lustravit urbem, pestemque compescuit hoc modo. Sumpsit oves nigro et candido vellere, duxitque in

πάγον· κἀκεῖθεν εἴασεν ἰέναι οἷ βούλοιντο, προστάξας τοῖς ἀκολούθοις ἔνθα ἂν κατακλίνοι αὐτῶν ἕκαστον, θύειν τῷ προσήκοντι θεῷ· καὶ οὕτω λῆξαι τὸ κακόν. ὅθεν ἔτι καὶ νῦν ἔστιν εὑρεῖν κατὰ τοὺς δήμους τῶν Ἀθηναίων βωμοὺς ἀνωνύμους, ὑπόμνημα τῆς τότε γενομένης ἐξιλάσεως. οἱ δὲ τὴν αἰτίαν εἰπεῖν τοῦ λοιμοῦ τὸ Κυλώνειον ἄγος, σημαίνοντα τὴν ἀπαλλαγήν· καὶ διὰ τοῦτο ἀποθανεῖν δύο νεανίας, Κρατῖνον καὶ Κτησίβιον, καὶ λυθῆναι τὴν συμφοράν. (111) Ἀθηναῖοι δὲ τάλαντον ἐψηφίσαντο δοῦναι αὐτῷ καὶ ναῦν τὴν ἐς Κρήτην ἀπάξουσαν αὐτόν. ὁ δὲ τὸ μὲν ἀργύριον οὐ προσήκατο· φιλίαν δὲ καὶ συμμαχίαν ἐποιήσατο Κνωσσίων καὶ Ἀθηναίων. Καὶ ἐπανελθὼν ἐπ' οἴκου 4 μετ' οὐ πολὺ μετήλλαξεν, ὥς φησι Φλέγων ἐν τῷ περὶ μακροβίων, βιοὺς ἔτη ἑπτὰ καὶ πεντήκοντα καὶ ἑκατόν· ὡς δὲ Κρῆτες λέγουσιν, ἑνὸς δέοντος τριακόσια· ὡς δὲ Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἀκηκοέναι φησί, τέτταρα πρὸς τοῖς πεντήκοντα καὶ ἑκατόν. Ἐποίησε δὲ 5 Κουρήτων καὶ Κορυβάντων γένεσιν καὶ θεογονίαν, ἔπη πεντακισχίλια. Ἀργοῦς ναυπηγίαν τε καὶ Ἰάσονος εἰς Κόλχους ἀπόπλουν, ἔπη ἑξακισχίλια πεντακόσια. (112) συνέγραψε δὲ καὶ καταλογάδην περὶ θυσιῶν καὶ τῆς ἐν Κρήτῃ πολιτείας καὶ περὶ Μίνω καὶ Ῥαδαμάνθυος εἰς ἔπη τετρακισχίλια. Ἱδρύσατο δὲ καὶ 6 παρ' Ἀθηναίοις τὸ ἱερὸν τῶν σεμνῶν θεῶν, ὥς φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν. λέγεται δὲ καὶ πρῶτος οἰκίας καὶ ἀγροὺς καθῆραι καὶ ἱερὰ ἱδρύσασθαι. Εἰσὶ δ' οἳ μὴ κοιμηθῆναι αὐτὸν λέγουσιν, 7 ἀλλὰ χρόνον τινὰ ἐκπατῆσαι ἀσχολούμενον περὶ ῥιζοτομίαν. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ ἐπιστολὴ πρὸς Σόλωνα 8 τὸν νομοθέτην, περιέχουσα πολιτείαν ἣν διέταξε Κρησὶ Μίνως. ἀλλὰ Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς περὶ ὁμωνύμων ποιητῶν τε καὶ συγγραφέων διελέγχειν πειρᾶται τὴν ἐπιστολὴν ὡς νεαρὰν καὶ μὴ τῇ Κρητικῇ φωνῇ γεγραμμένην, Ἀτθίδι δὲ καὶ ταύτῃ νέᾳ. ἐγὼ δὲ καὶ 9 ἄλλην εὗρον ἐπιστολὴν ἔχουσαν οὕτως·

Ἐπιμενίδης Σόλωνι.

113. Θάρρει, ὦ ἑταῖρε. αἰ γὰρ ἔτι θητευόντεσσιν Ἀθηναίοις καὶ μὴ εὐνομημένοις ἐπεθήκατο Πεισίστρατος, εἶχέ κα τὰν ἀρχὰν ἀεί, ἀνδραποδιξάμενος τὼς πολιήτας· νῦν δὲ οὐ κακὼς ἄνδρας δουλῶται· τοὶ μεμναμένοι τᾶς Σόλωνος μανύσιος ἀλγιόντι πεδ' αἰσχύνας οὐδὲ ἀνεξοῦνται τυραννούμενοι. ἀλλ' αἴ κα Πεισίστρατος (αὐτὸς) κατασχέθῃ τὰν πόλιν, οὐ μὰν ἐς παῖδάς γε τήνω ἔλπομαι τὸ κράτος ἵξεσθαι· δυσμάχανον γὰρ ἀνθρώπως ἐλευθεριάξαντας ἐν τεθμοῖς ἀρίστοις δούλως ἦμεν. τὺ δὲ μὴ ἀλᾶσθαι, ἀλλ' ἕρπε ἐς Κρήτην ποθ' ἁμέ. τουτῇ γὰρ οὐκ ἐσσεῖταί τιν δεινὸς ὁ μόναρχος· αἰ δέ πη ἐπ' ἀλατείᾳ ἐγκύρσωντί τοι τοὶ τήνω φίλοι, δειμαίνω μή τι δεινὸν πάθῃς.

114. Καὶ οὗτος μὲν ὧδε. Φησὶ δὲ Δημήτριός τινας 10 ἱστορεῖν ὡς λάβοι παρὰ νυμφῶν ἔδεσμά τι καὶ φυλάττοι ἐν χηλῇ βοός· προσφερόμενός τε κατ' ὀλίγον μηδε-

Areum pagum atque inde quo vellent abire permisit, his qui illas sequebantur mandans: ubicunque illæ accubuissent singulas deo loci immolarent. Atque ita cessavit malum: hinc est quod etiamnunc per Atheniensium demos sive pagos reperiuntur aræ sine nomine, illius expiationis monumenta. Alii causam dixisse pestis Cyloneum scelus, liberationemque significasse, atque ideo necatos duos adolescentes Cratinum et Ctesibium, quo facto malum quievisse. (111) Athenienses ei talentum dare decreverunt, et navim quæ illum in Cretam reveheret. Verum ille pecunia repudiata amicitiam et societatem Atheniensium et Cnossiorum impetravit. 4 Reversus domum haud ita multo post migravit e vita, ætatis suæ anno centesimo quinquagesimo septimo, ut ait Phlego in libro de Longævis; sicut autem Cretenses tradunt, ducentesimo nonagesimo nono. Xenophanes vero Colophonius audisse se dixit, centesimo quinquagesimo quarto. 5 Scripsit autem Curetum et Corybantum generationem et Theogoniam, quinque millia versuum. Argûs quoque navis apparatum et structuram, et Iasonis in Colchos navigationem, sex millia et quingentos versus. (112) Scripsit et prosa oratione de sacrificiis et republica Cretensium, ac præterea de Minoe et Rhadamantho, ad quattuor 6 millia versuum. Construxit et apud Athenienses templum Eumenidum, ut ait Lobon Argivus in libro de Poetis. Fertur etiam primus domus atque agros expiasse, delubraque erexisse. Sunt qui illum non obdormisse, sed aliquam- 7 diu ex hominum consortio recessisse, occupatum in medicamentis componendis. 8 Exstat ipsius ad Solonem conditorem legum epistola de ea republica quam Minos Cretensibus tradidit. Sed Demetrius Magnes in libro de Cognominibus poetis et scriptoribus epistolam ut recentem, neque Cretensi, sed Attica lingua, ipsaque non antiqua scriptam 9 refellere nititur. Ego vero aliam quoque ipsius epistolam reperi in hunc modum:

Epimenides Soloni.

113. *Bono animo es, amice. Si enim adhuc servientes Athenienses, neque pulchris florentes legibus aggressus esset Pisistratus, imperium, mancipatis civibus, perpetuum, habuisset: at nunc viros fortes servire cogit, qui monitorum Solonis memores præ pudore ingemiscant, servireque tyrannidi diutius haudquaquam ferent. Verum etsi Pisistratus (ipse) civitatem in potestate tenuerit, non tamen ad ejus liberos imperium spero perventurum. Est enim perdifficile homines liberos, præclaris institutis legibus, sub servitute durare. Tu autem noli quæso vagus agi, sed in Cretam veni ad nos, ubi nihil erit tibi a tyranno metuendum. Si vero illius amici forte, ut fit, in itinere inciderint, metuo ne quid sinistri tibi eveniat.*

10 114. Hæc ille. Quidam Demetrio auctore tradunt accepisse eum a nymphis cibum quendam, eumque in bovis ungula conditum servare: paulatimque inde sumere et

μιᾷ κενοῦσθαι ἀποκρίσει μηδὲ ὀφθῆναί ποτε ἐσθίων. μέμνηται αὐτοῦ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ δευτέρᾳ. Λέγουσι 1 δέ τινες ὅτι Κρῆτες αὐτῷ θύουσιν ὡς θεῷ· φασὶ γὰρ καὶ γνωστικώτατον γεγονέναι. Ἰδόντα γοῦν τὴν Μουνυχίαν παρ' Ἀθηναίοις ἀγνοεῖν φάναι αὐτοὺς ὅσων κακῶν αἴτιον ἔσται τοῦτο τὸ χωρίον αὐτοῖς· ἐπεὶ κἂν τοῖς ὀδοῦσιν αὐτὸ διαφορῆσαι. ταῦτα ἔλεγε τοσούτοις πρότερον χρόνοις. λέγεται δὲ ὡς καὶ πρῶτος αὐτὸν Αἰακὸν λέγοι, καὶ Λακεδαιμονίοις προείποι τὴν ὑπ' Ἀρκάδων ἅλωσιν, προσποιηθῆναί τε πολλάκις ἀναβεβιωκέναι. (115) Θεόπομπος δ' ἐν τοῖς θαυμασίοις, κατασκευάζοντος αὐτοῦ τὸ τῶν Νυμφῶν ἱερὸν ῥαγῆναι φωνὴν ἐξ οὐρανοῦ, « Ἐπιμενίδη, μὴ Νυμφῶν, ἀλλὰ Διός· » Κρησί τε προειπεῖν τὴν Λακεδαιμονίων ἧτταν ὑπ' Ἀρκάδων, καθὰ προείρηται· καὶ δὴ καὶ ἐλήφθησαν πρὸς Ὀρχομενῷ. γηρᾶσαί τ' ἐν τοσαύταις ἡμέραις αὐτὸν ὅσαπερ 2 ἔτη κατεκοιμήθη· καὶ γὰρ τοῦτό φησι Θεόπομπος. Μυρωνιανὸς δὲ ἐν ὁμοίοις φησὶν ὅτι Κούρητα αὐτὸν ἐκάλουν Κρῆτες· καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ φυλάττουσι Λακεδαιμόνιοι παρ' ἑαυτοῖς κατά τι λόγιον, ὥς φησι Σωσίβιος ὁ Λάκων. Γεγόνασι δὲ καὶ Ἐπιμενίδαι ἄλλοι δύο, 3 ὅ τε γενεαλόγος καὶ [τρίτος] ὁ Δωρίδι γεγραφὼς περὶ Ῥόδου.

nulla exinde egestione indigere, neque visum unquam edere. 1 Meminit hujus et Timæus in secundo. Sunt item qui dicant Cretenses illi sacrificia offerre ut deo. Aiunt et perspicacissimum fuisse futuri. Siquidem quum apud Athenienses Munychiam vidisset, ignorare eos dixisse quantorum malorum causa locus ille ipsis futurus esset : quod si scirent, dentibus illum discerpturos. Hæc autem prædixit multis ante temporibus. Fertur et primus se Æacum dixisse, Lacedæmoniisque prædixisse eos gravi clade ab Arcadibus affectum iri, ac se ipsum revixisse sæpe simulasse. (115) Theopompus autem in Mirabilibus refert, quum Nympharum templum ædificaret, vocem e cælo lapsam, Epimenides, non Nymphis, sed Jovi (dedicato) : Cretensibus item, ut supra diximus, prædixisse Lacedæmonios ab Arcadibus devictum iri; ac revera gravi clade affecti sunt ad Orchomenum. 2 Senuisse illum ferunt intra tot dies quot obdormisset annos, nam hoc quoque Theopompus ait. Hunc a Cretensibus Curetem appellari solitum Myronianus in Similibus auctor est. Corpus ejus apud se Lacedæmonii servant, responso quodam admoniti, ut refert Sosibius Lacedæmonius. Fuerunt præterea alii duo Epimenides, 3 genealogiæ scriptor, et [tertius] qui Dorice Rhodi historiam scripsit.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

ΦΕΡΕΚΥΔΗΣ.

116. Φερεκύδης Βάβυος Σύριος, καθά φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, Πιττακοῦ διακήκοε. 1 Τοῦτόν 2 φησι Θεόπομπος πρῶτον περὶ φύσεως καὶ θεῶν Ἕλλησι γράψαι. πολλὰ δὲ καὶ θαυμάσια λέγεται περὶ αὐτοῦ. καὶ γὰρ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆς Σάμου περιπατοῦντα καὶ ναῦν οὐριοδρομοῦσαν ἰδόντα εἰπεῖν ὡς μετ' οὐ πολὺ καταδύσεται· καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καταδῦναι. καὶ ἀνιμηθέντος ἐκ φρέατος ὕδατος πιόντα προειπεῖν ὡς εἰς τρίτην [ἡμέραν] ἔσοιτο σεισμός· καὶ γενέσθαι. ἀνιόντα τε εἰς Ὀλυμπίαν εἰς Μεσσήνην τῷ ξένῳ Περιλάῳ συμβουλεῦσαι μετοικῆσαι μετὰ τῶν οἰκείων, καὶ τὸν μὴ πεισθῆναι· Μεσσήνην δὲ ἑαλωκέναι. (117) Καὶ 3 Λακεδαιμονίοις εἰπεῖν μήτε χρυσὸν τιμᾶν μήτε ἄργυρον, ὥς φησι Θεόπομπος ἐν τοῖς θαυμασίοις· προστάξαι δὲ αὐτῷ ὄναρ τοῦτο τὸν Ἡρακλέα· ὃν καὶ τῆς αὐτῆς νυκτὸς τοῖς βασιλεῦσι κελεῦσαι Φερεκύδῃ πείθεσθαι. ἔνιοι δὲ Πυθαγόρᾳ περιάπτουσι ταῦτα. Φησὶ δ' Ἕρ- 4 μιππος, πολέμου ἐφεστῶτος Ἐφεσίοις καὶ Μάγνησι βουλόμενον τοὺς Ἐφεσίους νικῆσαι πυθέσθαι τινὸς παριόντος πόθεν εἴη· τοῦ δ' εἰπόντος, Ἐξ Ἐφέσου, « Ἕλκυσόν με τοίνυν, ἔφη, τῶν σκελῶν καὶ θὲς εἰς τὴν τῶν Μαγνήτων χώραν, καὶ ἀπάγγειλόν σου τοῖς πολίταις μετὰ τὸ νικῆσαι αὐτόθι με θάψαι· ἐπεσκηφέναι τε ταῦτα Φερεκύδην. » (118) ὁ μὲν οὖν ἀπήγγειλεν· οἱ δὲ μετὰ μίαν ἐπελθόντες κρατοῦσι τῶν Μαγνήτων, καὶ τόν τε

CAP. XI.

PHERECYDES.

116. Pherecydes Babyos filius, Syrius, ut in Successionibus Alexander tradit, Pittaci auditor fuit. Eum Theopompus asserit primum omnium de natura et de diis apud Græcos scripsisse. Plurima de illo et stupenda memorantur. Deambulantem enim apud litus Sami, quum intuitus fuisset navem plenis velis currentem, post paulo mersum iri prædixisse; atque ut dixerat, se inspectante contigisse. Haustam rursus aquam ex puteo quum biberet, post diem tertium terræ motum futurum prædixisse : atque ita factum esse. Quum denuo Olympiam profectus Messenen ascendisset, Perilao hospiti suasisse cum tota familia emigrare maturaret : neglexisse illum, Messenenque paulo post captam ab hostibus fuisse. (117) Lacedæmoniis dixisse eum, neque aurum neque argentum colerent, ut Theopompus in Mirabilibus scribit : præcepisse hoc ipsi in somnis Herculem : quem eadem quoque nocte reges Pherecydi obtemperare jussisse. Sunt qui Pythagoræ ista ascribant. Tradit Hermippus illum, quum inter Ephesios atque Magnesios vigeret bellum, cuperetque Ephesios vincere, quendam ex prætereuntibus interrogasse unde esset, et quum se ille Ephesium dixisset, adjecisse, Trahe me cruribus et in agro Magnesio pone, civibusque tuis annuntia, ut parta victoria me in eo loco sepeliant : Pherecydemque hæc mandasse adjicito. (118) Hæc ille civibus renuntiavit, qui postridie commisso prælio Magnesio.

Φερεκύδην μεταλλάξαντα θάπτουσιν αὐτόθι καὶ μεγαλοπρεπῶς τιμῶσιν. Ἔνιοι δέ φασιν ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς ἀπὸ τοῦ Κωρυκείου ὄρους αὐτὸν δισκεῦσαι. Ἀριστόξενος δ' ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ φησι νοσήσαντα αὐτὸν ὑπὸ Πυθαγόρου ταφῆναι ἐν Δήλῳ· οἱ δὲ φθειριάσαντα τὸν βίον τελευτῆσαι. ὅτε καὶ Πυθαγόρου παραγενομένου καὶ πυνθανομένου πῶς διακέοιτο, διαβαλόντα τῆς θύρας τὸν δάκτυλον εἰπεῖν, « χροῒ δῆλα »; καὶ τοὐντεῦθεν παρὰ τοῖς φιλολόγοις ἡ λέξις ἐπὶ τῶν χειρόνων τάττεται· οἱ δ' ἐπὶ τῶν βελτίστων χρώμενοι διαμαρτάνουσιν. (119) ἔλεγέ τε ὅτι οἱ θεοὶ τὴν τράπεζαν θυωρὸν καλοῦσιν. Ἄνδρων δ' ὁ Ἐφέσιος 6 φησὶ δύο γεγονέναι Φερεκύδας Συρίους, τὸν μὲν ἀστρολόγον, τὸν δὲ θεολόγον, υἱὸν Βάβυος, ᾧ καὶ Πυθαγόραν σχολάσαι· Ἐρατοσθένης δ' ἕνα μόνον, καὶ ἕτερον Ἀθηναῖον, γενεαλόγον. σώζεται δὲ τοῦ Συρίου τό τε βιβλίον ὃ συνέγραψεν, οὗ ἡ ἀρχή· « Ζεὺς μὲν καὶ Χρόνος ἐσαεὶ καὶ Χθὼν ἦν· Χθονὶ δὲ οὔνομα ἐγένετο Γῆ, ἐπειδὴ αὐτῇ Ζεὺς γέρας διδοῖ. » σώζεται δὲ καὶ ἡλιοτρόπιον ἐν Σύρῳ τῇ νήσῳ. Φησὶ δὲ Δοῦρις ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Ὥρων 7 ἐπιγεγράφθαι αὐτῷ τὸ ἐπίγραμμα τόδε·

(120) Τῆς σοφίης πάσης ἐν ἐμοὶ τέλος· ἢν δέ τι πάσχω,
Πυθαγόρῃ τὠμῷ λέγε ταῦθ', ὅτι πρῶτος ἁπάντων
ἔστιν ἀν' Ἑλλάδα γῆν. οὐ ψεύδομαι ὧδ' ἀγορεύων.

Ἴων δ' ὁ Χῖος περὶ αὐτοῦ φησιν·

Ὣς ὁ μὲν ἠνορέῃ τε κεκασμένος ἠδὲ καὶ αἰδοῖ,
καὶ φθίμενος ψυχῇ τερπνὸν ἔχει βίοτον·
εἴπερ Πυθαγόρης ἐτύμως ὁ σοφὸς περὶ πάντων
ἀνθρώπων γνώμας εἶδε καὶ ἐξέμαθεν.

ἔστι καὶ ἡμῶν οὕτως ἔχον τῷ μέτρῳ τῷ Φερεκρατείῳ·

Τὸν κλεινὸν Φερεκύδην,
ὃν τίκτει ποτὲ Σῦρος,
(121) ἐς φθεῖρας λόγος ἐστὶν
ἀλλάξαι τὸ πρὶν εἶδος,
θεῖναί τ' εὐθὺ κελεύειν
Μαγνήτων, ἵνα νίκην
δοίη τοῖς Ἐφέσοιο
γενναίοις πολιήταις.
ἦν γὰρ χρησμός, ὃν ᾔδει
μοῦνος, τοῦτο κελεύων·
καὶ θνήσκει παρ' ἐκείνοις.
ἦν οὖν τοῦτ' ἄρ' ἀληθές·
ἢν ᾖ τις σοφὸς ὄντως,
καὶ ζῶν ἐστιν ὄνησις,
χὤταν μηδὲν ὑπάρχῃ.

Γέγονε δὲ κατὰ τὴν πεντηκοστὴν ἐνάτην Ὀλυμπιάδα. 8 καὶ ἐπέστειλεν ὧδε·

Φερεκύδης Θαλῇ.

122. Εὖ θνήσκοις ὅταν τοι τὸ χρεὼν ἥκῃ. νοῦσός με καταλελάβηκε δεδεγμένον τὰ παρὰ σέο γράμματα. φθειρῶν ἔβρυον πᾶς καί με εἶχεν ἠπίαλος. ἐπέσκηψα

fundunt, victoresque Pherecydem defunctum ibi sepelientes magnifice honorant. Quidam profectum Delphos e monte Corycio se ipsum dejecisse aiunt: contra Aristoxenus in libro quem de Pythagora ejusque discipulis conscripsit, auctor est eum in morbum implicitum a Pythagora in Delo esse sepultum. Alii pediculari morbo absumptum esse; quo etiam tempore viscnti Pythagoræ ac sciscitanti ut sese haberet, exserto per ostium digito respondisse, Ex cute apparet: unde ea vox a philologis in deteriorem partem usurpari solet; errantque qui in meliorem partem accipiunt. (119) Dicebatque deos mensam θυωρὸν vocare. Porro Andron Ephesius duos tradit fuisse Pherecydes Syrios, astrologum alterum, alterum theologum, Babyos filium, cujus Pythagoras studiosus fuerit. Eratosthenes unum tantum Syrium, alterum Atheniensem genealogum fuisse asserit. Exstat Syrii scriptum, cujus initium est: « Juppiter quidem atque Tempus et Tellus erant semper. Telluri autem nomen impositum Γῆ, quod ei Juppiter γέρας (*eximium aliquid*) dedit. » Servatur et heliotropium in Syro insula. Refert autem Duris in secundo Annalium inscriptum ejus tumulo hoc epigramma:

(120) Tota suam nacta est in me sapientia summam:
Eveniat si quid mihi, Pythagoræ memorate:
Hellados es terræ longe princeps. Rata dico.

Ion autem Chius de ipso sic scribit:

Virtutum præstans insignibus atque pudore
hic animo vivit suaviter exanimis;
Pythagoras autem vere sapiens superavit
omnes, dum mores vidit et edidicit.

Est et nostrum sic se habens carmine Pherecrateo:

Insignis Pherecydes,
Syrus quem parit olim,
(121) turpes in pedicillos
permutasse priorem
formam dicitur: atque
Magnetum in regionem
se jussisse trahi, quo
donaret generosis
palmam illustrem Ephesinis.
Oraclum fuerat, quod
solus noverat ipse,
hoc mandans: moriturque
lætus sic apud illos.
Verum est hoc igitur, quod,
si vere est sapiens quis,
vivusque utilis ille
exstinctusque juvabit.

Vixit autem circa quinquagesimam nonam Olympiadem. Est ejus hujusmodi epistola:

Pherecydes Thaleti.

122. *Bene moriaris quum tibi fatalis dies supervenerit. Morbus me invaserat quum tuas accepi litteras: pediculis operiebar, et febri ardebam totus. Man-*

δ' ὦν τοῖσιν οἰκιήτῃσιν, ἐπήν με κατθάψωσιν, ἐς σὲ τὴν γραφὴν ἐνεῖκαι. σὺ δὲ ἢν δοκιμώσῃς σὺν τοῖς ἄλλοις σοφοῖς, οὕτω μιν φῆνον· ἢν δὲ οὐ δοκιμώσητε, μὴ φήνῃς. ἐμοὶ μὲν γὰρ οὔκω ἥνδανεν. ἔστι δὲ οὐκ ἀτρεκηΐη πρηγμάτων οὐδ' ὑπίσχομαι τἀληθὲς εἰδέναι· ἅσσα δ' ἂν ἐπιλέγῃ θεολογέων· τὰ ἄλλα χρὴ νοέειν· ἅπαντα γὰρ αἰνίσσομαι. τῇ δὲ νούσῳ πιεζόμενος ἐπὶ μᾶλλον οὔτε τῶν τινα ἰητρῶν οὔτε τοὺς ἑταίρους ἐσιέμην· προεστεῶσι δὲ τῇ θύρῃ καὶ εἰρομένοις ὁκοῖόν τι εἴη, διεὶς δάκτυλον ἐκ τῆς κληΐθρης ἔδειξ' ἂν ὡς ἔδρυον τοῦ κακοῦ. καὶ προεῖπα αὐτοῖσι ἥκειν ἐς τὴν ὑστεραίην ἐπὶ τὰς Φερεκύδεω ταφάς.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κληθέντες σοφοί, οἷς τινες καὶ Πεισίστρατον τὸν τύραννον προςκαταλέγουσι. λεκτέον δὲ περὶ τῶν φιλοσόφων· καὶ πρῶτόν γε ἀρκτέον ἀπὸ τῆς Ἰωνικῆς φιλοσοφίας, ἧς καθηγήσατο Θαλῆς, οὗ διήκουσεν Ἀναξίμανδρος.

davi itaque familiaribus meis, ut, quum me sepelierint, ad te perferant quæ scripsi. Tu autem, si quidem ea probaveris cum sapientibus reliquis, ita demum ede in lucem; sin autem improbaveritis, nolito edere. Mihi certe necdum satis placebant. Est ibi quidem non certa rerum fides, neque quid sit verum me scire professus sum, sed quæ deligat qui de rebus divinis disserat; reliqua conjicere oportet. Omnia quippe indico potius quam aperio. Morbo autem diebus singulis invalescente pressus neque medicorum quempiam neque amicorum admittebam. Ceterum assistentibus pro foribus et interrogantibus quo in statu sim, digito per ostii claustra exserto quam pestilenti malo tenear ostendi, admonuique ut postridie conveniant ad agendas Pherecydis exsequias.

Atque hi sunt qui appellati sunt Sapientes: quibus nonnulli Pisistratum quoque tyrannum ascribunt. Veniendum vero jam ad philosophos; ac primo inchoandum ab Ionica philosophia, cujus princeps erat Thales, hujus autem auditor erat Anaximander.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΑΝΑΞΙΜΑΝΔΡΟΣ.

1. Ἀναξίμανδρος Πραξιάδου Μιλήσιος. οὗτος ἔφασκεν 1 ἀρχὴν καὶ στοιχεῖον τὸ ἄπειρον, οὐ διορίζων ἀέρα ἢ 2 ὕδωρ ἢ ἄλλο τι· καὶ τὰ μὲν μέρη μεταβάλλειν, τὸ δὲ πᾶν ἀμετάβλητον εἶναι· μέσην τε τὴν γῆν κεῖσθαι, κέντρου τάξιν ἐπέχουσαν οὖσαν σφαιροειδῆ· τήν τε σελήνην ψευδοφαῆ, καὶ ἀπὸ ἡλίου φωτίζεσθαι· ἀλλὰ καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττονα τῆς γῆς, καὶ καθαρώτατον πῦρ. Εὗρε δὲ καὶ γνώμονα πρῶτος καὶ ἔστησεν ἐπὶ 3 τῶν σκιοθήρων ἐν Λακεδαίμονι, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τροπάς τε καὶ ἰσημερίας σημαίνοντα, καὶ ὡροσκόπια κατεσκεύασε. (2) καὶ γῆς καὶ θαλάσσης περίμετρον πρῶτος ἔγραψεν· ἀλλὰ καὶ σφαῖραν κατεσκεύασε. τῶν δὲ ἀρεσκόντων αὐτῷ πεποίηται κεφαλαιώδη τὴν ἔκθεσιν, ᾗ που περιέτυχε καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ Ἀθηναῖος. Ὅς καί φησιν αὐτὸν ἐν τοῖς 4 χρονικοῖς τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς πεντηκοστῆς ὀγδόης Ὀλυμπιάδος ἐτῶν εἶναι ἑξήκοντα τεσσάρων· καὶ μετ' ὀλίγον τελευτῆσαι, ἀκμάσαντά πη μάλιστα κατὰ Πολυκράτην τὸν Σάμου τύραννον. τούτου φασὶν ᾄδοντος καταγελάσαι τὰ παιδάρια· τὸν δὲ μαθόντα φάναι, « βέλτιον οὖν ἡμῖν ᾀστέον διὰ τὰ παιδάρια. » Γέγονε δὲ 5 καὶ ἄλλος Ἀναξίμανδρος ἱστορικός, καὶ αὐτὸς Μιλήσιος, τῇ Ἰάδι γεγραφώς.

ΚΕΦ. Β'.

ΑΝΑΞΙΜΕΝΗΣ.

3. Ἀναξιμένης Εὐρυστράτου Μιλήσιος ἤκουσεν Ἀνα- 1 ξιμάνδρου· ἔνιοι δὲ καὶ Παρμενίδου φασὶν ἀκοῦσαι αὐτόν. οὗτος ἀρχὴν ἀέρα εἶπε καὶ τὸ ἄπειρον· κινεῖσθαι δὲ τὰ ἄστρα οὐχ ὑπὲρ γῆν, ἀλλὰ περὶ γῆν· κέχρηταί τε γλώσσῃ Ἰάδι ἁπλῇ καὶ ἀπερίττῳ. καὶ γεγένηται μέν, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος, τῇ ἑξηκοστῇ τρίτῃ Ὀλυμπιάδι, ἐτελεύτησε δὲ περὶ τὴν Σάρδεων ἅλωσιν. Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι δύο, Λαμψακηνοί, ῥήτωρ καὶ 2 ἱστορικός, ὃς ἀδελφῆς υἱὸς ἦν τοῦ ῥήτορος τοῦ τὰς Ἀλεξάνδρου πράξεις γεγραφότος. Οὗτος δὴ ὁ φιλόσοφος 3 καὶ ἐπέστειλεν ὧδε·

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER SECUNDUS.

CAP. I.

ANAXIMANDER.

1 1. Anaximandro Milesio Praxiades pater fuit. Hic do-
2 cuit, principium et elementum esse id quid infinitum est, non tamen definiens aera aut aquam aut aliud quippiam : partes quidem ejus immutari, totum vero esse immutabile. Durare medio loco terram centri instar constitutam, globosamque esse. Lunam falso lucere lumine, splendoremque a sole mutuari. Solem terræ æquare magnitudinem, et
3 esse purissimum ignem. Primus autem gnomonem invenit, ipsumque Lacedæmone in loco captandæ umbræ idoneo statuit, ut ait Favorinus in Omnigena historia : eo conversiones solis et æquinoctia notantur. Horoscopia quoque fabricatus est, (2) ac primus terræ marisque circuitus descripsit, et sphæram insuper construxit. Placitorum suorum compendium per capita composuit, quod venit in
4 manus et aliis et Apollodoro Atheniensi. Qui illum in Chronicis ait secundo anno quinquagesimæ octavæ Olympiadis annum egisse ætatis sexagesimum quartum, ac paulo post obiisse diem : floruisse autem maxime sub Polycrate Samiorum tyranno. Aiunt eum canentem a pueris irrisum, eoque comperto dixisse, Canendum ergo puerorum causa
5 modulatius. Fuit et alius Anaximander historicus, qui et ipse Milesius Ionice scripsit.

CAP. II.

ANAXIMENES.

1 3. Anaximenes Eurystrati filius, Milesius, Anaximandri auditor fuit : quidam et Parmenidem audivisse asserunt. Hic principium dixit aerem et infinitum : moveri sidera non supra terram, sed circa terram. Usus est autem Ionica oratione simplici et minime fucata. Sexagesima tertia Olympiade vixisse, atque eo anno quo Sardes captæ sunt, obiisse
2 diem Apollodorus tradit. Fuerunt et alii duo, Lampsaceni, ejus nominis, orator unus, alter historicus, qui ex ora-
3 toris sorore natus est, ejus qui Alexandri gesta conscripsit. Exstat philosophi Anaximenis epistola hujusmodi :

Ἀναξιμένης Πυθαγόρῃ.

4. Θαλῆς Ἐξαμίου ἐπὶ γήρως οὐκ εὐπότμως οἴχεται· εὐφρόνης, ὥσπερ ἐώθει, ἅμα τῇ ἀμφιπόλῳ προϊὼν ἐκ τοῦ αὐλίου τὰ ἄστρα ἐθηεῖτο· καί — οὐ γὰρ ἐς μνήμην ἔθετο — θηεύμενος ἐς τὸ κρημνῶδες ἐκβὰς καταπίπτει. Μιλησίοισι μέν νυν ὁ αἰθερολόγος ἐν τοιῷδε κεῖται τέλει. ἡμέες δὲ οἱ λεσχηνευταὶ αὐτοί τε μεμνώμεθα τοῦ ἀνδρός, οἵ τε ἡμέων παῖδές τε καὶ λεσχηνευταί, ἐπιδεξιοίμεθα δ' ἔτι τοῖς ἐκείνου λόγοις. ἀρχὴ μέντοι παντὸς τοῦ λόγου Θαλῇ ἀνακείσθω.

Καὶ πάλιν·

Ἀναξιμένης Πυθαγόρῃ.

5. Εὐβουλότατος ἦς ἡμέων, μεταναστὰς ἐκ Σάμου ἐς Κρότωνα, ἐνθάδε εἰρηνέεις. οἱ δὲ Αἰακέος παῖδες ἄλαστα κακὰ ἔρδουσι καὶ Μιλησίους οὐκ ἐπιλείπουσι αἰσυμνῆται. δεινὸς δὲ ἡμῖν καὶ ὁ Μήδων βασιλεύς, οὐκ ἤν γε ἐθέλωμεν δασμοφορέειν· ἀλλὰ μέλλουσι δὴ ἀμφὶ τῆς ἐλευθερίης ἁπάντων Ἴωνες Μήδοις κατίστασθαι ἐς πόλεμον· καταστᾶσι δὲ οὐκέτι ἐλπὶς ἡμῖν σωτηρίης. κῶς ἂν οὖν Ἀναξιμένης ἐν θυμῷ ἔτι ἔχοι αἰθερολογέειν, ἐν δείματι ἐὼν ὀλέθρου ἢ δουλοσύνης; σὺ δὲ εἶ καταθύμιος μὲν Κροτωνιήτῃσι, καταθύμιος δὲ καὶ τοῖσι ἄλλοισι Ἰταλιώτῃσι· φοιτέουσι δέ τοι λεσχηνευταὶ καὶ ἐκ Σικελίης.

Anaximenes Pythagoræ.

4. Thales Examii filius in senectute haud feliciter decessit. Is quum, ut consueverat, una cum ancillula sidera inspecturus atrio domus exiisset, immemor ut sese loci situs haberet, dum totus est in contemplandis sideribus, in præceps cecidit. Milesiis igitur suus siderum observator hoc fine occubuit. Verum nos qui literarum amore tenemur, et ipsi tanti viri memoriam colamus, et filii sodalesque nostri, ejusque adhuc sermonibus nos inter nos excipiamus. Initium tamen
4 *totius sermonis Thaleti tribuitor.*

Rursum alia ad eundem :

Anaximenes Pythagoræ.

5. Consultius nobis egisti, qui ex Samo Crotonem commigrasti, ubi quietus vivis. Nam quum Æacidæ infanda mala patrant, tum Milesiis tyranni usque dominantur. Medorum item rex nobis acriter imminet, nisi velimus esse tributarii : sed Iones mox pro communi libertate bellum sunt suscepturi cum Persis : quo suscepto nulla nobis spes salutis est reliqua. Quonam igitur animo possit Anaximenes cælo observando dare operam, dum timet mortem aut servitutem? Tu contra gratus acceptusque es quum Crotoniatis, tum reliquis Italiotis, venitque ad te studiosorum frequentia etiam ex Sicilia.

ΚΕΦ. Γ'

ΑΝΑΞΑΓΟΡΑΣ.

6. Ἀναξαγόρας Ἡγησιβούλου ἢ Εὐβούλου Κλαζομένιος. οὗτος ἤκουσεν Ἀναξιμένους, καὶ πρῶτος τῇ ὕλῃ νοῦν ἐπέστησεν, ἀρξάμενος οὕτω τοῦ συγγράμματος, ὅ ἐστιν ἡδέως καὶ μεγαλοφρόνως ἡρμηνευμένον. « Πάντα χρήματα ἦν ὁμοῦ· εἶτα ὁ νοῦς ἐλθὼν αὐτὰ διεκόσμησε. » παρὸ καὶ Νοῦς ἐπεκλήθη. καί φησι περὶ αὐτοῦ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις οὕτω·

Καί που Ἀναξαγόρην φάσ' ἔμμεναι ἄλκιμον ἥρω,
Νοῦν, ὅτι δὴ νόος αὐτῷ, ὃς ἐξαπίνης ἐπαγείρας
πάντα συνεσφήκωσεν ὁμοῦ τεταραγμένα πρόσθεν.

Οὗτος εὐγενείᾳ καὶ πλούτῳ διαφέρων ἦν, ἀλλὰ καὶ μεγαλοφροσύνῃ, ὅς γε τὰ πατρῷα παρεχώρησε τοῖς οἰκείοις. (7) αἰτιαθεὶς γὰρ ὑπ' αὐτῶν ὡς ἀμελῶν, « τί οὖν, » ἔφη, « οὐχ ὑμεῖς ἐπιμελεῖσθε; » καὶ τέλος ἀπέστη καὶ περὶ τὴν τῶν φυσικῶν θεωρίαν ἦν, οὐ φροντίζων τῶν πολιτικῶν. ὅτε καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδέν σοι μέλει τῆς πατρίδος; » « εὐφήμει, » ἔφη, « ἐμοὶ γὰρ καὶ σφόδρα μέλει τῆς πατρίδος, » δείξας τὸν οὐρανόν. Λέγεται δὲ κατὰ τὴν Ξέρξου διάβασιν εἴκοσιν ἐτῶν εἶναι, βεβιωκέναι δὲ ἑβδομήκοντα δύο. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν τῇ ἑβδομηκοστῇ

CAP. III.

ANAXAGORAS.

1 6. Anaxagoras Hegesibulo sive Eubulo patre, Clazomenius, Anaximenis fuit auditor. Primus materiæ, quam ὕλην appellant, mentem præfecit, principium operis suavi et magnifica oratione scripti hoc faciens : « Confusa erant « omnia : deinde accessit mens eaque composuit. » quamobrem et mens Νοῦς cognominatus est. De eo Timon in Sillis loquitur in hunc modum :

Fertur Anaxagoras quondam, fortissimus heros,
Mens dictus (quia mente potens), exortus in unum
composuisse cito, fuerant quæ incondita quondam.

2 Hic non modo generis gloria et opibus, verum animi quoque magnitudine clarissimus fuit : quippe qui universum patrimonium suis sponte concessit. (7) Nam insimulatus ab iis, quod opes negligentia minueret, « Quin vos, inquit, ista curatis? » ac tandem his omissis in contemplanda rerum natura totus erat, a reipublicæ negotiis alienus : adeo ut cuidam se ita compellanti, Nullane tibi patriæ cura est? dixerit,
3 « Bona verba! mihi vero patriæ cura, et quidem summa est, » digitum in cœlum intendens. Fertur in Xerxis transitu annum ætatis vicesimum egisse, vixisseque annos septuaginta duos. Apollodorus in Chronicis floruisse eum septuagesima Olym-

Ὀλυμπιάδι, τεθνηκέναι δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ὀγδοηκοστῆς ὀγδόης. ἤρξατο δὲ φιλοσοφεῖν Ἀθήνησιν ἐπὶ Καλλιάδου, ἐτῶν εἴκοσιν ὤν, ὥς φησι Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ· ἔνθα καί φασιν αὐτὸν ἔτη διατρῖψαι τριάκοντα. (8) Οὗτος ἔλεγε τὸν ἥλιον μύδρον εἶναι διάπυρον καὶ μείζω τῆς Πελοποννήσου· 4 οἱ δέ φασι Τάνταλον. τὴν δὲ σελήνην οἰκήσεις ἔχειν, ἀλλὰ καὶ λόφους καὶ φάραγγας. ἀρχὰς δὲ τὰς ὁμοιομερείας· καθάπερ γὰρ ἐκ τῶν ψηγμάτων λεγομένων τὸν χρυσὸν συνεστάναι, οὕτως ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν μικρῶν σωμάτων τὸ πᾶν συγκεκρίσθαι. καὶ νοῦν μὲν ἀρχὴν κινήσεως· τῶν δὲ σωμάτων τὰ μὲν βαρέα τὸν κάτω τόπον, ὡς τὴν γῆν· τὰ δὲ κοῦφα τὸν ἄνω ἐπισχεῖν, ὡς τὸ πῦρ· ὕδωρ δὲ καὶ ἀέρα τὸν μέσον. οὕτω γὰρ ἐπὶ τῆς γῆς πλατείας οὔσης τὴν θάλασσαν ὑποστῆναι, διατμισθέντων ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῶν ὑγρῶν. (9) τὰ δ' ἄστρα κατ' ἀρχὰς μὲν θολοειδῶς ἐνεχθῆναι, ὥστε κατὰ κορυφὴν τῆς γῆς τὸν ἀεὶ φαινόμενον εἶναι πόλον, ὕστερον δὲ τὴν ἔγκλισιν λαβεῖν. καὶ τὸν γαλαξίαν ἀνάκλασιν εἶναι τῶν ὑπὸ φωτὸς ἡλιακοῦ μὴ καταλαμπομένων ἄστρων. τοὺς δὲ κομήτας σύνοδον πλανητῶν φλόγας ἀφιέντων· τούς τε διάττοντας οἷον σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ ἀέρος ἀποπάλλεσθαι. ἀνέμους γίνεσθαι λεπτυνομένου τοῦ ἀέρος ὑπὸ τοῦ ἡλίου. βροντὰς σύγκρουσιν νεφῶν· ἀστραπὰς ἔκτριψιν νεφῶν· σεισμὸν ὑπονόστησιν ἀέρος εἰς γῆν. ζῷα γενέσθαι ἐξ ὑγροῦ καὶ θερμοῦ καὶ γεώδους, ὕστερον δὲ ἐξ ἀλλήλων· καὶ ἄρρενα μὲν ἀπὸ τῶν δεξιῶν, θήλεα δὲ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν. (10) Φασὶ δ' αὐτὸν 5 προειπεῖν τὴν περὶ Αἰγὸς ποταμὸν γενομένην τοῦ λίθου πτῶσιν, ὃν εἶπεν ἐκ τοῦ ἡλίου πεσεῖσθαι. ὅθεν καὶ Εὐριπίδην, μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ, χρυσέαν βῶλον εἰπεῖν τὸν ἥλιον ἐν τῷ Φαέθοντι. ἀλλὰ καὶ εἰς Ὀλυμπίαν ἐλθόντα ἐν δερματίνῳ καθίσαι, ὡς μέλλοντος ὕσειν· καὶ γενέσθαι. πρός τε τὸν εἰπόντα, εἰ τὰ ἐν Λαμψάκῳ ὄρη ἔσται ποτὲ θάλαττα, φασὶν εἰπεῖν, « ἐάν γε ὁ χρόνος μὴ ἐπιλίπῃ. » Ἐρωτηθείς ποτε εἰς τί γεγέννη- 6 ται, « εἰς θεωρίαν, ἔφη, ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρανοῦ. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἐστερήθης Ἀθηναίων, » « οὐ μὲν οὖν, ἔφη, ἀλλ' ἐκεῖνοι ἐμοῦ. » ἰδὼν τὸν Μαυσώλου τάφον ἔφη, « τάφος πολυτελὴς λελιθωμένης ἐστὶν οὐσίας εἴδωλον. » (11) πρὸς τὸν δυσφοροῦντα ὅτι ἐπὶ ξένης τελευτᾷ, « πανταχόθεν, ἔφη, ὁμοία ἐστὶν ἡ εἰς ᾅδου κατάβασις. » Δοκεῖ δὲ πρῶτος, καθά φησι Φα- 7 βωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τὴν Ὁμήρου ποίησιν ἀποφήνασθαι εἶναι περὶ ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης· ἐπὶ πλέον δὲ προστῆναι τοῦ λόγου Μητρόδωρον τὸν Λαμψακηνόν, γνώριμον ὄντα αὐτοῦ, ὃν καὶ πρῶτον σπουδάσαι τοῦ ποιητοῦ περὶ τὴν φυσικὴν πραγματείαν. Πρῶτος δὲ Ἀναξαγόρας καὶ βιβλίον ἐξέδωκε συγγρα- 8 φῆς. φησὶ δὲ Σειληνὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν ἐπὶ ἄρχοντος Λυσ * μύλου λίθον ἐξ οὐρανοῦ πεσεῖν· (12) τὸν δὲ Ἀναξαγόραν εἰπεῖν ὡς ὅλος ὁ οὐρανὸς ἐκ λίθων συγκέοιτο· τῇ σφοδρᾷ δὲ περιδινήσει συνεστάναι καὶ ἀνεθέντα κατενεχθήσεσθαι. Περὶ δὲ τῆς δίκης 9

piade, septuagesimæque octavæ primo anno obiisse refert. Philosophari Athenis cœperat Calliada archonte, vicesimo ætatis anno, ut Demetrius Phalereus in Descriptione archontum refert: ubi et triginta annos commoratum tradunt. (8) Dicebat solem esse massam ignis candentis et Peloponneso majorem. Alii hoc ad Tantalum referunt. Lunam habitacula in se habere et colles et valles. Principia esse ὁμοιομερείας (*particulas similes inter se*) ut enim ex ramentis aurum constare, ita ex tenuibus corporibus inter se similibus universum conflatum esse. Mentemque initium esse motus: et gravia corpora inferiorem locum, ut terram; levia superiorem obtinuisse, ut ignem: medium aeri atque humori distributum. Ita enim super terræ latitudinem mare subsistere, humoribus a sole in vaporem conversis. (9) Sidera principio quidem in formam tholi ferri solita, itaque secundum terræ verticem eum qui semper apparet polum versari, postea vero inclinationem accepisse. Lacteum orbem reflexum esse astrorum solis radiis non illustratorum. Cometas errantium stellarum esse concursum, flammas ex se emittentium; stellas discurrentes veluti scintillas ab aere vibrari. Ventos fieri, quum aer a sole tenuatur. Tonitrua nubium esse collisionem, fulgura confricationem nubium, terræ motum subreptionem aeris in terram. Animantes primo ex humore et calore terraque manasse, postea ex se invicem natas esse, mares a dextris, feminasque a sinistris partibus. (10) Aiunt illum prædixisse eum qui circa Ægos fluvium contigit lapidis lapsum, quem ex sole casurum dixerit: eaque ratione inductum Euripidem ipsius discipulum solem in Phaethonte fabula « auream glebam » appellasse. Profectum quoque in Olympiam sereno cœlo sedisse pellicea indutum veste, quasi brevi eruptura pluvia; sicque contigisse. Percontanti an Lampsaceni montes mare essent aliquando futuri, dixisse ferunt, Ita sane, nisi tempus defecerit. Rogatus cujus rei causa natus esset, Contemplandi, inquit, solis et lunæ et cœli. Dicenti cuidam, Atheniensibus privatus es, Non ego illis, ait, sed illi me. Quum vidisset Mausoli sepulcrum, Pretiosum sepulchrum, inquit, est imago divitiarum in lapides conversarum. (11) Indignanti cuidam ac moleste ferenti quod in alieno solo moreretur, In omni loco, inquit, idem est ad inferos descensus. Videtur autem, ut Favorinus in Omnigena historia testatur, primus Homeri carminum argumentum esse dixisse virtutem et justitiam: eamque rationem pluribus exposuisse Metrodorum Lampsacenum, ejus familiarem, qui etiam primus operam dederit illustrandis iis quæ in Homerica poesi pertinent ad rerum naturalium cognitionem. Primus autem Anaxagoras librum a se scriptum edidit. Silenus in primo libro Historiarum auctor est, archonte Lys... molarem cecidisse de cœlo lapidem, (12) Anaxagoramque tum dixisse, cœlum omne ex lapidibus esse compositum, sed veloci circumrotatione constare, quæ si remittat, ruiturum. De ejus accusatione varia fama est. Nam in Suc-

αὐτοῦ διάφορα λέγεται. Σωτίων μὲν γάρ φησιν ἐν τῇ διαδοχῇ τῶν φιλοσόφων ὑπὸ Κλέωνος αὐτὸν ἀσεβείας κριθῆναι, διότι τὸν ἥλιον μύδρον ἔλεγε διάπυρον· ἀπολογησαμένου δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ Περικλέους τοῦ μαθητοῦ, πέντε ταλάντοις ζημιωθῆναι καὶ φυγαδευθῆναι. Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις ὑπὸ Θουκυδίδου φησὶν εἰσαχθῆναι τὴν δίκην, ἀντιπολιτευομένου τῷ Περικλεῖ· καὶ οὐ μόνον ἀσεβείας, ἀλλὰ καὶ μηδισμοῦ· καὶ ἀπόντα καταδικασθῆναι θανάτου. (13) ὅτε καὶ ἀμφοτέρων αὐτῷ προσαγγελθέντων, τῆς τε καταδίκης καὶ τῆς τῶν παίδων τελευτῆς, εἰπεῖν περὶ μὲν τῆς καταδίκης, ὅτι ἄρα « κἀκείνων κἀμοῦ πάλαι ἡ φύσις κατεψηφίσατο· » περὶ δὲ τῶν παίδων, ὅτι « ᾔδειν αὐτοὺς θνητοὺς γεννήσας. » οἱ δ' εἰς Σόλωνα τοῦτ' ἀναφέρουσιν· ἄλλοι εἰς Ξενοφῶντα. τοῦτον δὲ καὶ θάψαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν αὐτοὺς Δημήτριός φησιν ὁ Φαληρεὺς ἐν τῷ περὶ γήρως. Ἕρμιππος δ' ἐν τοῖς βίοις φησὶν ὅτι καθείρχθη ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ τεθνηξόμενος. Περικλῆς δὲ παρελθὼν εἶπεν εἴ τι ἔχουσιν ἐγκαλεῖν αὐτῷ κατὰ τὸν βίον· οὐδὲν δὲ εἰπόντων, « καὶ μὴν ἐγώ, » ἔφη, « τούτου μαθητής εἰμι· μὴ οὖν διαβολαῖς ἐπαρθέντες ἀποκτείνητε τὸν ἄνθρωπον, ἀλλ' ἐμοὶ πεισθέντες ἄφετε. » καὶ ἀφείθη· οὐκ ἐνεγκὼν δὲ τὴν ὕβριν ἑαυτὸν ἐξήγαγεν. (14) Ἱερώνυμος δ' ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδην ὑπομνημάτων φησὶν ὅτι ὁ Περικλῆς παρήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ δικαστήριον, διερρυηκότα καὶ λεπτὸν ὑπὸ νόσου, ὥστε ἐλέῳ μᾶλλον ἢ κρίσει ἀφεθῆναι. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς δίκης αὐτοῦ τοσαῦτα. ἔδοξε δέ πως καὶ Δημοκρίτῳ ἀπεχθῶς ἐσχηκέναι, ἀποτυχὼν τῆς πρὸς αὐτὸν κοινολογίας. Καὶ 10
τέλος ἀποχωρήσας εἰς Λάμψακον αὐτόθι κατέστρεψεν. ὅτε καὶ τῶν ἀρχόντων τῆς πόλεως ἀξιούντων τί βούλεται αὐτῷ γενέσθαι, φάναι, « τοὺς παῖδας ἐν ᾧ ἂν ἀποθάνῃ μηνὶ κατ' ἔτος παίζειν συγχωρεῖν. » (15) καὶ φυλάττεται τὸ ἔθος ἔτι καὶ νῦν. τελευτήσαντα δὴ αὐτὸν ἔθαψαν ἐντίμως οἱ Λαμψακηνοὶ καὶ ἐπέγραψαν·

Ἐνθάδε, πλεῖστον ἀληθείης ἐπὶ τέρμα περήσας
οὐρανίου κόσμου, κεῖται Ἀναξαγόρας.

ἔστι καὶ ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἠέλιον πυρόεντα μύδρον ποτ' ἔφασκεν ὑπάρχειν,
καὶ διὰ τοῦτο θανεῖν μέλλεν Ἀναξαγόρας·
ἀλλ' ὁ φίλος Περικλῆς μὲν ἐρύσατο τοῦτον, ὁ δ' αὐτὸν
ἐξάγαγεν βιότου μαλθακίῃ σοφίης.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀναξαγόραι, ὧν ἐν οὐδενὶ 11
πάντα· ἀλλ' ὁ μὲν ἦν ῥήτωρ Ἰσοκράτειος· ὁ δ' ἀνδριαντοποιός, οὗ μέμνηται Ἀντίγονος· ἄλλος γραμματικὸς Ζηνοδότειος.

cessione philosophorum tradit Sotion a Cleone impietatis accusatum, quod solem dixerit esse massam ignis candentis; defensum autem a Pericle discipulo, quinque talentis mulctatum exilioque damnatum fuisse. Sed Satyrus in Vitis, a Thucydide accusatum, qui contraria Pericli in republicæ administratione sentiret; neque impietatis modo, verum et proditionis: absentemque capitis damnatum. (13) Et quum illi renuntiata esset et damnatio sua et filiorum mors, de condemnatione dixit: Olim natura et illos (*judices*) et me mortis damnavit: de filiis, Sciebam me genuisse mortales. Alii hoc ad Solonem referunt, alii ad Xenophontem. Hunc autem manibus etiam propriis sepeliisse liberos Demetrius Phalereus in libro de Senectute testatur. Hermippus in Vitis in carcerem conjectum ad supplicium tradit: quo facto Pericles prodiit ad populum quæsivitque ecquid haberent in ejus vita quod criminarentur; quum nihil illi respondissent, Atqui ego, inquit, discipulus istius sum: nolite igitur iniquis calumniis inducti illum perdere, verum mihi illum condonate. Et absolutus est. Hanc tamen ille injuriam ægre tulit, ac sponte discessit. (14) Verum Hieronymus in secundo Miscellaneorum commentariorum Periclem asserit illum adduxisse in judicium tabescentem et præ ægritudine confectum macie, misericordiaque judicum potius quam quod innocens fuerit inventus, dimissum esse. Ac de ipsius damnatione hactenus. Nec defuere qui existimarent illum Democrito infestum fuisse, quod ab illo non fuerit admissus in colloquium. Denique Lampsacum profectus illic diem suum obiit. Ubi rogantibus eum principibus civitatis quid fieri ipsi mandaret, jussisse ferunt, ut pueris quotannis quo mense defecisset ludere permitteretur. (15) Ac servari hodieque eam consuetudinem. Defuncto Lampsaceni honorifice justa persolverunt, ejusque tumulo epigramma inscripserunt:

Hic situs est, uni cui stellantis plaga cœli
eximie patuit, magnus Anaxagoras.

Est et nostrum in eundem:

Ignis candentis massam esse Hyperiona dixit
quondam, et ob id morti nexus Anaxagoras.
Hunc tamen incolumem Pericles servavit: at ille
vita se eduxit mollitie sophiæ.

Fuere et tres alii eodem nomine, in quorum nullo fuere omnia: primus orator ex Isocratis discipulis: statuarius alter, cujus meminit Antigonus: tertius grammaticus, Zenodoti discipulus.

ΚΕΦ. Δʹ.

ΑΡΧΕΛΑΟΣ.

16. Ἀρχέλαος Ἀθηναῖος ἢ Μιλήσιος, πατρὸς Ἀπολ- 1 λοδώρου, ὡς δέ τινες, Μύδωνος, μαθητὴς Ἀναξαγόρου, διδάσκαλος Σωκράτους. Οὗτος πρῶτος ἐκ τῆς Ἰωνίας 2 τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν μετήγαγεν Ἀθήναζε καὶ ἐκλήθη φυσικός, παρὸ καὶ ἔληξεν ἐν αὐτῷ ἡ φυσικὴ φιλοσοφία, Σωκράτους τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγόντος. ἔοικε δὲ καὶ οὗτος ἅψασθαι τῆς ἠθικῆς. καὶ γὰρ περὶ νόμων πεφιλοσόφηκε καὶ καλῶν καὶ δικαίων· παρ' οὗ λαβὼν Σωκράτης τῷ αὐξῆσαι αὐτὸς εὑρεῖν ὑπελήφθη. Ἔλεγε 3 δὲ δύο αἰτίας εἶναι γενέσεως, θερμὸν καὶ ὑγρόν· καὶ τὰ ζῷα ἀπὸ τῆς ἰλύος γεννηθῆναι· καὶ τὸ δίκαιον εἶναι καὶ τὸ αἰσχρὸν οὐ φύσει, ἀλλὰ νόμῳ. (17) ὁ δὲ λόγος αὐτῷ οὕτως ἔχει. τηκόμενόν φησι τὸ ὕδωρ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ, καθὸ μὲν εἰς τὸ πυρῶδες συνίσταται, ποιεῖν γῆν· καθὸ δὲ περιρρεῖ, ἀέρα γεννᾶν. ὅθεν ἡ μὲν ὑπὸ τοῦ ἀέρος, ὁ δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς περιφορᾶς κρατεῖται. γεννᾶσθαι δέ φησι τὰ ζῷα ἐκ θερμῆς τῆς γῆς καὶ ἰλὺν παραπλησίαν γάλακτι οἷον τροφὴν ἀνιείσης· οὕτω δὲ καὶ τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι. πρῶτος δὲ εἶπε φωνῆς γένεσιν τὴν τοῦ ἀέρος πλῆξιν. τὴν δὲ θάλατταν ἐν τοῖς κοίλοις διὰ τῆς γῆς ἠθουμένην συνεστάναι. μέγιστον τῶν ἄστρων τὸν ἥλιον, καὶ τὸ πᾶν ἄπειρον. Γεγόνασι δὲ 4 καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρχέλαοι· ὁ χωρογράφος τῆς ὑπὸ Ἀλεξάνδρου πατηθείσης γῆς, ὁ τὰ ἰδιοφυῆ ποιήσας, ἄλλος τεχνογράφος ῥήτωρ.

CAP. IV.

ARCHELAUS.

16. Archelaus Atheniensis sive Milesius patrem habuit Apollodorum, sive, ut quidam scripsere, Mydonem, Anaxagoraque discipulus et Socratis magister fuit. Primus hic ex Ionia physicam philosophiam Athenas invexit et appellatus est Physicus, quod in eum naturalis philosophia desierit, Socrate moralem introducente. Quanquam ne hic quidem Ethicæ rudis fuisse videatur : namque de legibus philosophatus est et de honesto et æquo. Porro Socrates, quod hæc ab illo sumpta auxerit, ipse invenisse putatus est. Duas esse generationis causas asserebat, calorem et humorem : animalia de limo nata : justumque et turpe non natura constare, sed lege et moribus. (17) Hac autem ratione nitebatur : liquentem calore aquam, ubi ignis inflammatur ardore, terram efficere ; ubi vero circumfluit, aerem gignere : atque ideo illam quidem ab aere, hunc autem ab ignis levi facilique motu contineri. Gigni vero animalia ex terræ calore, quæ limum lacti simillimum velut escam eliquaverit : sic etiam homines natos. Primus vocem aeris percussum definivit. Mare in concavis per humum veluti colatum consistere dixit : maximumque siderum solem, et universum infinitum appellavit. Fuerunt et tres alii ejusdem nominis : primus chorographus, qui omnem ab Alexandro peragratam terram descripsit : alius, qui singularia naturæ versibus exposuit : tertius orator, qui et artem oratoriam scripsit.

ΚΕΦ. Εʹ.

ΣΩΚΡΑΤΗΣ.

18. Σωκράτης Σωφρονίσκου μὲν ἦν υἱὸς λιθουργοῦ καὶ 1 Φαιναρέτης μαίας, ὡς καὶ Πλάτων ἐν Θεαιτήτῳ φησίν, Ἀθηναῖος, τῶν δήμων Ἀλωπεκῆθεν. Ἐδόκει δὲ συμ- 2 ποιεῖν Εὐριπίδῃ· ὅθεν Μνησίμαχος οὕτω φησί,

> Φρύγες ἐστὶ καινὸν δρᾶμα τοῦτ' Εὐριπίδου,
> — — — — ᾧ καὶ Σωκράτης
> τὰ φρύγαν' ὑποτίθησι.

καὶ πάλιν, « Εὐριπίδας σωκρατογόμφους. » καὶ Καλλίας Πεδήταις·

> A. Τί δὴ σὺ σεμνὴ καὶ φρονεῖς οὕτω μέγα;
> B. Ἔξεστι γάρ μοι· Σωκράτης γὰρ αἴτιος.

Ἀριστοφάνης Νεφέλαις·

> Εὐριπίδῃ δ' ὁ τὰς τραγῳδίας ποιῶν
> τὰς περιλαλούσας οὗτός ἐστι, τὰς σοφάς.

19. Ἀκούσας δὲ Ἀναξαγόρου κατά τινας, ἀλλὰ καὶ 3 Δάμωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς, μετὰ τὴν

CAP. V.

SOCRATES.

18. Socrates Sophronisco patre lapidario, matre Phænareta obstetrice natus, quemadmodum Plato quoque in Theæteto meminit, Atheniensis patria, pago Alopecensis fuit. Credebatur Euripidem in scribendis carminibus adjutare. Unde Mnesimachus ait :

> Phryges hæc nova est Euripidis tragœdia,
> cui Socrates
> sarmenta subjicit.

et rursus : « Euripides Socratica compagine exstructos. » Et Callias Captivis :

> A. Quid tu ferocis, tantos fersque spiritus?
> B. Enimvero copia est mi : causa est Socrates.

Aristophanes Nubibus :

> Euripidi qui scribit hic est fabulas
> loquacitati' plenas et sapientiæ.

19. Quum igitur Anaxagoræ secundum quosdam auditor fuisset, et Damonis, ut Alexander in Successionibus ait,

ἐκείνου καταδίκην διήκουσεν Ἀρχελάου τοῦ φυσικοῦ· οὗ καὶ παιδικὰ γενέσθαι φησὶν Ἀριστόξενος. Δοῦρις 4 δὲ καὶ δουλεῦσαι αὐτὸν καὶ ἐργάσασθαι λίθους· εἶναί τε αὐτοῦ καὶ τὰς ἐν ἀκροπόλει Χάριτας ἔνιοί φασιν, ἐνδεδυμένας οὔσας. ὅθεν καὶ Τίμωνα ἐν τοῖς Σίλλοις εἰπεῖν·

Ἐκ δ' ἄρα τῶν ἀπέκλινε λιθοξόος, ἐννομολέσχης,
Ἑλλήνων ἐπαοιδός, ἀκριβολόγους ἀποφήνας,
μυκτὴρ ῥητορόμυκτος, ὑπαττικὸς εἰρωνευτής. 5

ἦν γὰρ καὶ ἐν τοῖς ῥητορικοῖς δεινός, ὥς φησι καὶ Ἰδομενεύς· ἀλλὰ καὶ οἱ τριάκοντα αὐτὸν ἐκώλυσαν τέχνας διδάσκειν λόγων, ὥς φησι Ξενοφῶν. (20) καὶ Ἀριστοφάνης αὐτὸν κωμῳδεῖ ὡς τὸν ἥττω λόγον κρείττω ποιοῦντα. καὶ γὰρ πρῶτος, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, μετὰ τοῦ μαθητοῦ Αἰσχίνου ῥητορεύειν ἐδίδαξε· λέγει δὲ τοῦτο καὶ Ἰδομενεὺς ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν. καὶ πρῶτος περὶ βίου διελέχθη καὶ πρῶτος φιλοσόφων καταδικασθεὶς ἐτελεύτα. φησὶ δ' αὐτὸν Ἀριστόξενος ὁ Σπινθάρου καὶ χρηματίσασθαι· τιθέντα γοῦν τὸ βαλλόμενον κέρμα ἀθροίζειν· εἶτ' ἀναλώσαντα πάλιν τιθέναι. Κρίτωνα δ' ἀναστῆσαι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐργαστηρίου καὶ παιδεῦσαι τῆς κατὰ ψυχὴν χάριτος ἐρασθέντα Δημήτριός φησιν ὁ Βυζάντιος. (21) Γνόντα δὲ τὴν φυσικὴν θεωρίαν μηδὲν εἶναι 6 πρὸς ἡμᾶς, τὰ ἠθικὰ φιλοσοφεῖν ἐπί τε τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ· κἀκεῖνα δὲ φάσκειν ζητεῖν,

Ὅ, ττί τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ' ἀγαθόν τε τέτυκται.

πολλάκις δὲ βιαιότερον ἐν ταῖς ζητήσεσι διαλεγόμενον κονδυλίζεσθαι καὶ παρατίλλεσθαι, τὸ πλέον τε γελᾶσθαι καταφρονούμενον· καὶ πάντα ταῦτα φέρειν ἀνεξικάκως. ὅθεν καὶ λακτισθέντα, ἐπειδὴ ἠνέσχετο, τινὸς θαυμάσαντος, εἰπεῖν, « εἰ δέ με ὄνος ἐλάκτισε, δίκην ἂν αὐτῷ ἐλάγχανον; » καὶ ταῦτα μὲν ὁ Δημήτριος. (22) Ἀποδημίας δὲ οὐκ ἐδεήθη, καθάπερ οἱ πλείους, 7 πλὴν εἰ μὴ στρατεύεσθαι ἔδει. τὸ δὲ λοιπὸν αὐτόθι μένων φιλονεικότερον συνεζήτει τοῖς προςδιαλεγομένοις, οὐχ ὥστε ἀφελέσθαι τὴν δόξαν αὐτούς, ἀλλ' ὥστε τὸ ἀληθὲς ἐκμαθεῖν πειρᾶσθαι. φασὶ δ' Εὐριπίδην αὐτῷ δόντα τὸ τοῦ Ἡρακλείτου σύγγραμμα ἐρέσθαι, « τί δοκεῖ; » τὸν δὲ φάναι, « ἃ μὲν συνῆκα, γενναῖα· οἶμαι δὲ καὶ ἃ μὴ συνῆκα· πλὴν Δηλίου γέ τινος δεῖται κολυμβητοῦ. » ἐπεμελεῖτο δὲ καὶ σωμασκίας, καὶ ἦν εὐέκτης. ἐστρατεύσατο γοῦν εἰς Ἀμφίπολιν· καὶ Ξενοφῶντα ἀφ' ἵππου πεσόντα ἐν τῇ κατὰ Δήλιον μάχῃ διέσωσεν ὑπολαβών· (23) ὅτε καὶ πάντων φευγόντων Ἀθηναίων αὐτὸς ἠρέμα ἀνεχώρει, παρεπιστρεφόμενος ἡσυχῇ καὶ τηρῶν ἀμύνασθαι εἴ τίς οἱ ἐπέλθοι. ἐστρατεύσατο δὲ καὶ εἰς Ποτίδαιαν διὰ θαλάττης· πεζῇ γὰρ οὐκ ἐνῆν τοῦ πολέμου κωλύοντος. ὅτε καὶ μεῖναι διὰ νυκτὸς ὅλης ἐφ' ἑνὸς σχήματος αὐτόν φασι, καὶ ἀριστεύσαντα αὐτόθι παραχωρῆσαι Ἀλκιβιάδῃ τοῦ ἀριστείου· οὗ καὶ ἐρασθῆναί φησιν αὐτὸν Ἀρίστιππος ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Ἴων δὲ ὁ Χῖος καὶ

post illius damnationem ad Archelaum se physicum contulit, cui etiam in deliciis fuisse scribit Aristoxenus. Porro Duris serviisse illum ait et sculpsisse lapides : opus illius esse Gratias quæ sunt in arce, vestitas, nonnulli asserunt. Unde et Timonem in Sillis hæc scripsisse :

Fluxit ab his legumque loquax lapidumque politor,
Græcorum vates, argutorumque magister,
derisor, rhetorque subatticus et simulator.

Erat quippe in oratoria, sicut etiam Idomeneus refert, promptus atque acer : sed eum triginta tyranni dicendi artem, ut ait Xenophon, docere vetuerunt. (20) Exagitatur ab Aristophane, ut qui deteriorem causam superiorem faceret. Primus quippe, ut Favorinus in Omnigena scribit historia, cum Æschine discipulo artem dicendi docuit, Idomeneo id ipsum in libris quos de Socraticis scripsit asserente : primusque de vitæ ratione disseruit, ac primus philosophorum damnatus obiit. Dicit autem Aristoxenus Spinthari filius eum et rem pecuniariam fecisse : posita enim fœnori pecunia nummulos collegisse : mox his consumptis iterum sortem posuisse. Ceterum Critonem excitasse eum ex officina et liberaliter instituisse, admiratum ejus animi dotes et lepidum ingenium, scribit Demetrius Byzantinus. (21) Animadvertens autem naturalis speculationis fructum nullum esse, eamque non pertinere ad hominem, invexit Ethicen, deque illa et in officinis et in foro disserebat, ea se quærere dictitans,

Quæque domi mala, quæ bona cunque gerantur

Sæpe vero in quæstionibus disputans pugnis cædi pervellique solebat, plerumque autem ridebatur habebaturque despectui : quæ tamen omnia ferebat æquo animo. Unde et quum fuisset a quodam calce percussus, admirantibus illius tolerantiam dixit, Quid enim, si me asinus calce impetiisset, num illi diem dixissem? Hæc Demetrius. (22) Peregrinatione vero illi opus non fuit, quemadmodum plurimis, nisi in quantum militandum erat : sed semper eodem in loco manens, contentius cum familiaribus ac studiosis disputabat, nitebaturque non tam illos ex sententia refellere, quam ipse quid verum esset, invenire. Fertur, quum Euripides ei legendum Heracliti opusculum dedisset, rogaretque quid ipsi videretur, dixisse, Ea quidem quæ intellexi, præclara sunt : puto item et quæ non intellexi : ceterum Delio opus est natatore. Cura illi fuit etiam corporis exercitationis, eratque valido corpore. In Amphipolin quidem armatus militiam sequutus est, atque prœlio commisso circa Delium lapsum equo Xenophontem apprehendit atque servavit : (23) quum etiam, Atheniensibus omnibus in fugam conversis, ipse lento gradu discedebat, subinde placide retrospiciens intentusque, si quis adoriretur, ad vim vi propulsandam. Militavit et in Potidæam per mare : nam pedibus tum minime licebat, obsistente bello : quo tempore nocte tota eum in uno habitu perstitisse narrant ; et quum in ea expeditione fortissime pugnasset ac vicisset, præmium fortitudinis ultro Alcibiadi concessisse ; quem a Socrate amatum Aristippus in quarto de antiquorum Luxu

νέον ὄντα εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελάῳ ἀποδημῆσαι· καὶ Πυθώδε ἐλθεῖν Ἀριστοτέλης φησίν· ἀλλὰ καὶ εἰς Ἰσθμόν, ὡς Φαβωρῖνος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (24) Ἦν δὲ καὶ ἰσχυρογνώμων καὶ δημοκρατικός, 8 ὡς δῆλον ἔκ τε τοῦ μὴ εἶξαι τοῖς περὶ Κριτίαν, κελεύουσι Λέοντα τὸν Σαλαμίνιον, ἄνδρα πλούσιον, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτούς, ὥστε ἀπολέσθαι· ἀλλὰ καὶ μόνος ἀποψηφίσασθαι τῶν δέκα στρατηγῶν. καὶ ἐνὸν αὐτῷ ἀποδρᾶναι τῆς εἱρκτῆς μὴ ἐθελῆσαι· τοῖς τε κλαίουσιν αὐτὸν ἐπιπλῆξαι καὶ τοὺς καλλίστους λόγους ἐκείνους δεδεμένον διαθέσθαι. αὐτάρκης τε ἦν καὶ σεμνός. Καί 9 ποτε Ἀλκιβιάδου, καθά φησι Παμφίλη ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδόντος αὐτῷ χώραν μεγάλην, ἵνα ἐνοικοδομήσηται οἰκίαν, φάναι, « καὶ εἰ ὑποδημάτων ἔδει, καὶ βύρσαν μοι ἐδίδους, ἵν' ἐμαυτῷ ὑποδήματα ποιησαίμην, καταγέλαστος ἂν ἦν λαβών. » (25) πολλάκις δ' ἀφορῶν εἰς τὰ πλήθη τῶν πιπρασκομένων ἔλεγε πρὸς αὐτόν, « πόσων ἐγὼ χρείαν οὐκ ἔχω. » καὶ συνεχὲς ἐκεῖνα ἀνεφθέγγετο τὰ ἰαμβεῖα·

Τὰ δ' ἀργυρώματ' ἐστὶν ἥ τε πορφύρα
εἰς τοὺς τραγῳδοὺς χρήσιμ', οὐκ εἰς τὸν βίον.

ὑπερεφρόνησε δὲ καὶ Ἀρχελάου τοῦ Μακεδόνος καὶ Σκόπα τοῦ Κρανωνίου καὶ Εὐρυλόχου τοῦ Λαρισσαίου, μήτε χρήματα προσέμενος παρ' αὐτῶν, μήτε παρ' αὐτοὺς ἀπελθών. εὔτακτός τε ἦν τὴν δίαιταν οὕτως, ὥστε πολλάκις Ἀθήνησι λοιμῶν γενομένων μόνος οὐκ ἐνόσησε. (26) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης δύο γυναῖκας αὐ- 10 τὸν ἀγαγέσθαι· προτέραν μὲν Ξανθίππην, ἐξ ἧς αὐτῷ γενέσθαι Λαμπροκλέα· δευτέραν δὲ Μυρτώ, τὴν Ἀριστείδου τοῦ δικαίου θυγατέρα, ἣν καὶ ἄπροικον λαβεῖν, ἐξ ἧς γενέσθαι Σωφρονίσκον καὶ Μενέξενον. οἱ δὲ προτέραν γῆμαι τὴν Μυρτώ φασιν· ἔνιοι δὲ καὶ ἀμφοτέρας σχεῖν ὁμοῦ, ὧν ἐστι Σάτυρός τε καὶ Ἱερώνυμος ὁ Ῥόδιος. φασὶ γὰρ βουληθέντας Ἀθηναίους διὰ τὸ λειπανδρεῖν συναυξῆσαι τὸ πλῆθος, ψηφίσασθαι γαμεῖν μὲν ἀστὴν μίαν, παιδοποιεῖσθαι δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας· ὅθεν τοῦτο ποιῆσαι καὶ Σωκράτην. (27) Ἦν δ' ἱκανὸς καὶ τῶν σκωπτόντων [αὐτὸν] ὑπερορᾶν. καὶ ἐσεμνύνετο ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ, μισθόν τε οὐδένα εἰσεπράξατο. καὶ ἔλεγεν ἥδιστα ἐσθίων ἥκιστα ὄψου προσδεῖσθαι· καὶ 11 ἥδιστα πίνων ἥκιστα τὸ μὴ παρὸν ποτὸν ἀναμένειν· καὶ ἐλαχίστων δεόμενος ἔγγιστα εἶναι θεῶν. τοῦτο δ' ἔνεστι καὶ παρὰ τῶν κωμῳδοποιῶν λαβεῖν, οἳ λανθάνουσιν ἑαυτοὺς δι' ὧν σκώπτουσιν ἐπαινοῦντες αὐτόν. Ἀριστοφάνης μὲν οὕτως·

Ὦ τῆς μεγάλης ἐπιθυμήσας σοφίας ἄνθρωπε δικαίως,
ὡς εὐδαίμων παρ' Ἀθηναίοις καὶ τοῖς Ἕλλησι διάξεις.
εἶ γὰρ μνήμων καὶ φροντιστής, καὶ τὸ ταλαίπωρον ἔνεστιν
ἐν τῇ γνώμῃ, κοὔτε τι κάμνεις οὔθ' ἑστὼς οὔτε βαδίζων,
οὔτε ῥιγῶν ἄχθει λίαν, οὔτ' ἀρίστων ἐπιθυμεῖς,
οἴνου τ' ἀπέχει κἀδηφαγίας καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων.

testatur. Ion autem *Chius juvenem eum Archelao in Samum peregrinatum venisse tradit: Aristoteles et Delphos venisse narrat: Isthmum quoque Favorinus in primo* Commentariorum adiisse refert. (24) Erat autem constantis animi invictæque sententiæ, et popularis rei studiosus: quod quum ex aliis constat, tum ex eo quod Critiæ et collegis jubentibus Leonem Salaminium, divitem virum ad sese ad supplicium adducere, haudquaquam cesserit; tum quod solus decem prætores ausus est absolvere: quumque e custodia evadere posset, noluit, suamque vicem deflentes increpuit pulcherrimosque sermones illos vinctus persecutus est. Frugi item erat et continens. Refert Pamphila in septimo Commentariorum, quum Alcibiades grandem illi aream ad construendam domum largiretur, dixisse, At vero si calceamentis mihi opus esset, coriumque dares ut calceos mihi ipse conficerem, ridiculus essem, si acciperem. (25) Sæpe quum eorum quæ publice vendebantur multitudinem intueretur, secum ista volvebat, Quam multa ego non desidero! Ac semper habebat in ore iambos illos:

Cælata ex argento opera sunt et purpura
tragœdis apta, vitæ non idonea.

Archelaum præterea Macedonem et Scopam Cranonium Eurylochumque Larissæum aspernatus est magno animo, quum neque ab eis missas pecunias accepit, neque ad eos ipse proficisci voluit. Adeo autem sobrie ac temperate vixit, ut quum Athenas pestis sæpenumero vastaret, solus ipse nunquam ægrotaverit. (26) Duas illum uxores duxisse, priorem Xanthippen, ex qua Lamproclem genuerit; alteram Myrtonem, Aristidis illius justi filiam, quam et sine dote acceperit, quæque ipsi Sophroniscum Menexenumque pepererit, Aristoteles auctor est. Alii Myrtonem prius duxisse, nonnulli utrasque simul habuisse tradunt, ex quibus et Satyrus est et Hieronymus Rhodius. Nam Athenienses, quum bellis ac lue civibus exhaustam civitatem reparare sobolemque excitare vellent, decrevisse ferunt, ut urbanam quidem unam uxorem cives ducerent, liceret autem et ex altera procreare liberos: id igitur et Socratem fecisse. (27) Eo animo erat, ut irridentes sese atque illudentes contemneret; et ob victus simplicitatem maxime gloriabatur, mercedemque a nemine exigebat. Dicebat autem, se, quum suavissime comederet, minime obsonium desiderare et quum suavissime biberet, minime potum quod non adesset exspectare; et minimis se indigentem diis esse proximum. Hoc si quis velit, a Comicis adeo doceri poterit, qui illum dum vituperare conantur, laudant imprudentes. Aristophanes quidem in hunc modum:

O excelsam sapientiam homo qui jure cupis adipisci,
quam felix inter Athenarum cives Græcosque agitabis!
nam memori mente vales atque ingenio; tolerantia dura laborum
animum fulcit: non te labor opprimit aut stantem aut spatiantem,
minimumque doles algore hiemis rigido, neu prandia poscis,
et parcis vino et queis gula gestit et omnibus immoderatis.

(28) Ἀμειψίας δ' ἐν τρίβωνι παράγων αὐτὸν φησὶν οὕτως·

Σώκρατες ἀνδρῶν βέλτιστ' ὀλίγων, πολλῶν δὲ ματαιόταθ', ἥκεις
καὶ σὺ πρὸς ἡμᾶς. καρτερικός γ' εἶ. πόθεν ἄν σοι χλαῖνα γένοιτο;
Β. τουτὶ τὸ κακὸν κατ' ἐπήρειαν τῶν σκυτοτόμων γεγένηται.
Α. οὗτος μέντοι πεινῶν οὕτως οὐπώποτ' ἔτλη κολακεῦσαι.

τοῦτο δ' αὐτοῦ τὸ ὑπεροπτικὸν καὶ μεγαλόφρον ἐμφαίνει καὶ Ἀριστοφάνης λέγων οὕτως,

ὅτι βρενθύει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς, καὶ τὠφθαλμὼ παραβάλλεις,
κἀνυπόδητος κακὰ πόλλ' ἀνέχει, κἀν ἡμῖν σεμνοπροσωπεῖς.

καίτοι ἐνίοτε πρὸς τοὺς καιροὺς ἁρμοττόμενος καὶ λαμπρὰ ἠμπίσχετο· καθάπερ ἐν τῷ Πλάτωνος συμποσίῳ 12 παρ' Ἀγάθωνα βαδίζων. (29) Ἱκανὸς δ' ἀμφότερα ἦν, καὶ προτρέψαι καὶ ἀποτρέψαι. ὥσπερ τὸν Θεαίτητον περὶ ἐπιστήμης διαλεχθεὶς ἔνθεον ἀπέπεμψε, καθὰ καὶ Πλάτων φησίν. Εὐθύφρονα δὲ τῷ πατρὶ γραψάμενον ξενοκτονίας δίκην περὶ ὁσίου τινὰ διαλεχθεὶς ἀπήγαγε. καὶ τὸν Λύσιν δὲ ἠθικώτατον ἐποίησε προτρέψας. ἦν γὰρ ἱκανὸς ἀπὸ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους εὑρίσκειν. ἐνέτρεψε δὲ καὶ Λαμπροκλέα τὸν υἱὸν τῇ μητρὶ ἀγριαινόμενον, ὥς που καὶ Ξενοφῶν εἴρηκε. καὶ Γλαύκωνα μὲν τὸν Πλάτωνος ἀδελφὸν θέλοντα πολιτεύεσθαι ἀπέστησε διὰ τὸ ἀπείρως ἔχειν, ὥς φησι Ξενοφῶν· Χαρμίδην δὲ τοὐναντίον ἔχοντα οἰκείως ἐπέστησεν. (30) ἐπῆρε δὲ καὶ εἰς φρόνημα Ἰφικράτην τὸν στρατηγόν, δείξας αὐτῷ τοῦ κουρέως Μειδίου ἀλεκτρυόνας ἀντίον τῶν Καλλίου πτερυξαμένους. καὶ αὐτὸν Γλαυκωνίδης ἠξίου τῇ πόλει περιποιεῖν καθάπερ φασιανὸν ὄρνιν ἢ ταώ. ἔλεγε δὲ ὡς θαυμαστὸν πρόβατα μὲν ἕκαστον εἰπεῖν ἂν ῥᾳδίως ὅσα ἔχει, φίλους δ' οὐκ ἂν ὀνομάσαι ὁπόσους κέκτηται· οὕτως ὀλιγώρως ἔχειν περὶ αὐτούς. ὁρῶν δ' Εὐκλείδην ἐσπουδακότα περὶ τοὺς ἐριστικοὺς λόγους, « ὦ Εὐκλείδη, ἔφη, σοφισταῖς μὲν δυνήσῃ χρῆσθαι, ἀνθρώποις δὲ οὐδαμῶς. » ἄχρηστον γὰρ ᾤετο εἶναι τὴν περὶ ταῦτα γλισχρολογίαν, ὡς καὶ Πλάτων ἐν 13 Εὐθυδήμῳ φησί. (31) Χαρμίδου τε οἰκέτας αὐτῷ διδόντος, ἵν' ἀπ' αὐτῶν προσοδεύοιτο, οὐχ εἵλετο· καὶ 14 τὸ κάλλος ὑπερεῖδεν Ἀλκιβιάδου κατά τινας. Καὶ ἐπῄνει σχολὴν ὡς κάλλιστον κτημάτων, καθὰ καὶ Ξενοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησίν. ἔλεγε δὲ καὶ ἓν μόνον ἀγαθὸν εἶναι, τὴν ἐπιστήμην, καὶ ἓν μόνον κακόν, τὴν ἀμαθίαν· πλοῦτον δὲ καὶ εὐγένειαν οὐδὲν σεμνὸν ἔχειν· πᾶν δὲ τοὐναντίον κακόν. εἰπόντος γοῦν τινος αὐτῷ ὡς εἴη Ἀντισθένης μητρὸς Θρᾴττης, σὺ δ' ᾤου, ἔφη, « οὕτως ἂν γενναῖον ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων γενέσθαι; » Φαίδωνα δὲ δι' αἰχμαλωσίαν ἐπ' οἰκήματος καθήμενον προσέταξε Κρίτωνι λυτρώσασθαι, καὶ φιλόσοφον ἀπειργάσατο. (32) Ἀλλὰ καὶ λυρίζειν ἐμάνθανεν ἤδη γε- 15 ραιός, μηδὲν λέγων ἄτοπον εἶναι ἅ τις μὴ οἶδεν ἐκμανθάνειν. ἔτι τε ὠρχεῖτο συνεχές, τῇ τοῦ σώματος εὐεξίᾳ

(28) Porro Amipsias palliatum illum inducens sic ait :

O Socrates, optime paucorum, sed multorum vanissime, venisti
etiam ipse ad nos. Sane es patiens. Unde at tibi penula fiat?
B. Hocce malum quod loqueris sutoribus in ludibria natum est.
A. Hic quamquam adeo esuriens non sustinet assentarier unquam.

Hanc ejus ferociam et altos spiritus indicat et Aristophanes his verbis :

Et per plateas incedis ferox, jactans orbes oculorum,
et pede nudus toleras mala multa, inter nos celsa tueris.

Quamquam interdum temporibus se accommodans elegan- 12 tiore vestitu utebatur, ut in Platonis Symposio ad Agathonem vadens. (29) Æqua illi et hortandi et dehortandi facultas fuit. Sic Theætetum, quum de diciplina dissereret, ut ait Plato, divino quasi animo afflatum dimisit. Euthyphronem, qui cædis peregrini judicium patri intenderat, quædam de justitia et pietate locutus ab instituto revocavit. Lysidem autem hortando optime moratum reddidit. Erat enim illi ingenium ad eliciendos ex rebus ipsis sermones accommodatum. Lamproclem filium in matrem immitem ac ferum, ut ait alicubi Xenophon, suadendo ad reverentiam reduxit. Glauconem præterea Platonis fratrem ad rempublicam accedere volentem a proposito retraxit, quod is rudis esset ignarusque rerum, ut refert Xenophon; Charmiden contra, quia esset maxime idoneus, ad capessendam incitavit. (30) Iphicrati quoque prætori spiritus addidit, quum ostendisset ei gallos gallinaceos tonsoris Midiæ adversus eos qui erant Calliæ, alis dimicantes. Ipsum Glauconides civitati applicare (?) optabat, non secus ac phasianum avem aut pavonem. Mirum esse dicebat, quot quisque oves habeat, nullo negotio dicere posse; amicos autem quos possideat nominare haud facile posse : tantam in eis observandis inesse negligentiam. Euclidem vero quum videret Eristicorum captiunculis dare operam, O, inquit, Euclides, sophistis quidem uti poteris, homini- 13 bus non poteris. Inutile enim arbitrabatur hisce argutiis dare operam, sicut et Plato in Euthydemo testatur. (31) 14 Dederat illi Charmides servos, quorum operum reditus perciperet; sed noluit eos accipere. Sunt qui dicant illum Alcibiadis eximiam formam aspernatum. Otium ut possessionum omnium pulcherrimam laudabat, ut in Symposio testatur Xenophon. Dicebat et, unicum esse bonum scientiam; malum contra unicum inscitiam. Opes ac nobilitatem non solum nihil in se habere magnificum, sed prorsus contrà malum. Quum dixisset ei quidam, Antisthenem matre esse Thressa, Tune, inquit, putabas tam eximium virum e duobus Atheniensibus nasci potuisse? Phædonem captivitatis necessitate quæstui turpi expositum, Critoni redimendum præcepit, spectatumque philoso- 15 phum fecit. (32) Sed et fidibus canere didicit ætate grandior, minime absurdum dictitans addiscere quempiam quod nesciat. Sæpius item saltabat, eam exercitationem

λυσιτελεῖν ἡγούμενος τὴν τοιαύτην γυμνασίαν, ὡς καὶ Ξενοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησίν. Ἔλεγε δὲ καὶ προσημαίνειν τὸ δαιμόνιον τὰ μέλλοντα αὐτῷ· τό τε εὖ [ἄρχεσθαι] μικρὸν μὲν μὴ εἶναι, παρὰ μικρὸν δέ· καὶ εἰδέναι μὲν μηδὲν πλὴν αὐτὸ τοῦτο [εἰδέναι]. τούς τε τὰ πρώϊμα πολλοῦ ἐωνημένους ἀπογινώσκειν ἔλεγεν εἰς τὰς ὥρας ἐλθεῖν. καί ποτε ἐρωτηθείς, τίς ἀρετὴ νέου, « τὸ μηδὲν ἄγαν, » εἶπεν. ἔφασκέ τε δεῖν γεωμετρεῖν μέχρι ἄν τις μέτρῳ δύνηται γῆν παραλαβεῖν καὶ παραδοῦναι. (33) Εὐριπίδου δ' ἐν τῇ Αὔγῃ εἰπόντος περὶ ἀρετῆς·

Κράτιστον εἰκῇ ταῦτ' ἐᾶν ἀφειμένα,

ἀναστὰς ἐξῆλθε, φήσας γελοῖον εἶναι ἀνδράποδον μὲν μὴ εὑρισκόμενον ἀξιοῦν ζητεῖν, ἀρετὴν δ' οὕτως ἐᾶν ἀπολωλέναι. ἐρωτηθεὶς πότερον γῆμαι ἢ μή, ἔφη, « ὃ ἂν αὐτῶν ποιήσῃς, μεταγνώσῃ. » ἔλεγέ τε θαυμάζειν τῶν τὰς λιθίνας εἰκόνας κατασκευαζομένων τοῦ μὲν λίθου προνοεῖν ὅπως ὁμοιότατος ἔσται, αὑτῶν δ' ἀμελεῖν, ὡς μὴ ὁμοίους τῷ λίθῳ φαίνεσθαι. ἠξίου δὲ καὶ τοὺς νέους συνεχὲς κατοπτρίζεσθαι, ἵν' εἰ μὲν καλοὶ εἶεν, ἄξιοι γίγνοιντο· εἰ δ' αἰσχροί, παιδείᾳ τὴν δυσείδειαν ἐπικαλύπτοιεν. (34) καλέσας ἐπὶ δεῖπνον πλουσίους, καὶ τῆς Ξανθίππης αἰδουμένης ἔφη, « θάρρει· εἰ μὲν γὰρ εἶεν μέτριοι, συμπεριενεχθεῖεν ἄν· εἰ δὲ φαῦλοι, ἡμῖν αὐτῶν οὐδὲν μελήσει. » ἔλεγέ τε τοὺς μὲν ἄλλους ἀνθρώπους ζῆν ἵν' ἐσθίοιεν· αὐτὸς δὲ ἐσθίειν ἵνα ζῴη. πρὸς τὸ οὐκ ἀξιόλογον πλῆθος ἔφασκεν ὅμοιον εἴ τις τετράδραχμον ἓν ἀποδοκιμάζων τὸν ἐκ τῶν τοιούτων σωρὸν ὡς δόκιμον ἀποδέχοιτο. Αἰσχίνου δὲ εἰπόντος, « πένης εἰμὶ καὶ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔχω, δίδωμι δέ σοι ἐμαυτόν »· « ἆρ' οὖν, εἶπεν, οὐκ αἰσθάνῃ τὰ μέγιστά μοι διδούς; » (35) τὸν ἀποδυσπετοῦντα ἐπὶ τῷ παρορᾶσθαι, ὁπότε ἐπανέστησαν οἱ τριάκοντα, « ἆρα, ἔφη, μήτι σοι μεταμέλει; » (36) πρὸς τὸν εἰπόντα, « θάνατόν σου κατέγνωσαν Ἀθηναῖοι, » « κἀκείνων, εἶπεν, ἡ φύσις. » οἱ δὲ τοῦτ' Ἀναξαγόρου φασί. τῆς γυναικὸς εἰπούσης, « ἀδίκως ἀποθνήσκεις, » « σὺ δέ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; » ὄναρ δόξας τινὰ αὐτῷ λέγειν,

Ἤματί κεν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἵκοιο,

πρὸς Αἰσχίνην ἔφη, « εἰς τρίτην ἀποθανοῦμαι. » μέλλοντί τε αὐτῷ τὸ κώνειον πίεσθαι Ἀπολλόδωρος ἱμάτιον ἐδίδου καλόν, ἵν' ἐκείνῳ ἐναποθάνοι· καὶ ὅς, « τί δέ, ἔφη, τὸ ἐμὸν ἱμάτιον ἐμβιῶναι μὲν ἐπιτήδειον, ἐναποθανεῖν δὲ οὐχί; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « κακῶς ὁ δεῖνά σε λέγει, » « καλῶς γάρ, ἔφη, λέγειν οὐκ ἔμαθε. » (37) στρέψαντος δὲ Ἀντισθένους τὸ διερρωγὸς τοῦ τρίβωνος εἰς τοὐμφανές, « ὁρῶ σου, ἔφη, διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν κενοδοξίαν. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὔ σοι λοιδορεῖται ὁ δεῖνα; » « οὐχί, ἔφη· ἐμοὶ γὰρ οὐ πρόσεστι ταῦτα. » ἔλεγε δὲ τοῖς κωμικοῖς δεῖν ἐπίτηδες ἑαυτὸν διδόναι· εἰ μὲν γάρ τι τῶν προσόντων λέξειαν, διορθώσονται· εἰ δ'

plurimum ad tuendam bonam valetudinem conducere existimans, sicut et Xenophon in Symposio testatur. Asserebat et dæmonium sibi futura prædicere : et rectum non esse quidem parvum, sed in parvo momento positum; et scire se nihil præter hoc ipsum quod nihil sciret. Eos item qui præcoces fructus magno emerent, desperare aiebat eos ad maturitatis tempus perventuros. Rogatus aliquando quænam sit juvenum virtus, Nihil nimis, inquit. Geometriæ eo usque dandam operam monebat, quoad quis possit terram mensura accipere et dare. (33) Euripide vero in Auge de virtute ita disserente, ut diceret :

Omittere hæc projecta temere, est optimum,

surgens egressus est, ridiculum esse dicens, mancipium, si non inveniatur, dignum inquisitione judicare; virtutem vero sic sinere pessum ire. Interrogatus utrum melius esset uxorem ducere, necne, Utrumvis horum, inquit, feceris, te pœnitebit. Mirari se dicebat cur hi qui lapidea signa sculperent, summa ope niterentur ut lapis homini quam simillimus evadat, se ipsos curare negligerent, ne similes lapidibus et videantur et sint. Hortabatur et juvenes ut se perpetuo in speculo intuerentur, ut, si quidem formosi essent, digni ea specie fierent; sin autem deformes, eam deformitatem eruditione tegerent. (34) Quum vocasset ad cœnam divites, et Xanthippen modici puderet apparatus, Bono, inquit, esto animo : nam si quidem modesti erunt frugique, mensam haudquaquam aspernabuntur; sin autem intemperantes, nulla nobis de hisce cura fuerit. Aiebat ceteros homines vivere ut ederent, se ideo edere ut viveret. De vulgo ignobili et imperita multitudine dicebat, idem fere esse ac si quis singulos nummos reprobaret, congestum ex hisce cumulum ut probabilem susciperet. Quum illi dixisset Æschines, Pauper sum et aliud habeo nihil, me ipsum autem tibi do : An vero tu, inquit, non animadvertis te mihi maxima tradere? Indignanti cuidam quod despiceretur, quum summam rerum triginta tyranni sibi vindicassent, Ergone, inquit, pœnitet te? (35) Referenti quod illum Athenienses mori decrevissent, Et natura illos, inquit. Hoc alii ad Anaxagoram referunt. Dicente ei uxore, Injuste morieris : An tu, inquit, juste malles? Quum in somnis quendam sibi ista dicentem audisset :

Tertia te Phthiæ tempestas læta locabit,

ait ad Æschinem post diem tertium se moriturum. Qua die cicutam bibiturus erat, Apollodorus ei pallium pretiosum obtulit, ut in illo moreretur : et ille, Quid, inquit, num pallium meum viventi convenit, morienti non convenit? Nuncianti quendam ipsum maledictis incessere, Bene, inquit, loqui non didicit. (36) Quum disruptam pallii sui partem vertisset Antisthenes et inspectandam omnibus dedisset, Aspicio, inquit, per scissuram pallii tuam vanitatem. Dicenti cuidam, Nonne tibi ille maledicit? Non, inquit : mihi enim ista non adsunt. Dicebat oportere ultro se dare Comicis : nam si quidem ea dixerint quæ in nobis corrigenda sint, emendabunt; sin alia, nihil ad nos. Xan-

οὔ, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Πρὸς Ξανθίππην πρότερον μὲν λοι- 17 δοροῦσαν, ὕστερον δὲ καὶ περιχέασαν αὐτῷ, « οὐκ ἔλεγον, εἶπεν, ὅτι Ξανθίππη βροντῶσα καὶ ὕδωρ ποιήσει; » πρὸς Ἀλκιβιάδην εἰπόντα ὡς οὐκ ἀνεκτὴ ἡ Ξανθίππη λοιδοροῦσα, « ἀλλ' ἔγωγ', ἔφη, συνείθισμαι, καθαπερεὶ καὶ τροχιλίας ἀκούων συνεχές ». (37) « καὶ σὺ μέν, εἶπε, χηνῶν βοώντων ἀνέχῃ. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀλλά μοι ᾠὰ καὶ νεοττοὺς τίκτουσι, » « κἀμοί, φησί, Ξανθίππη παιδία γεννᾷ. » ποτὲ αὐτῆς ἐν ἀγορᾷ καὶ θοἰμάτιον περιελομένης συνεβούλευον οἱ γνώριμοι χερσὶν ἀμύνασθαι, « νὴ Δί', εἶπεν, ἵν' ἡμῶν πυκτευόντων ἕκαστος ὑμῶν λέγῃ, εὖ Σώκρατες, εὖ Ξανθίππη. » ἔλεγε συνεῖναι τραχείᾳ γυναικὶ καθάπερ οἱ ἱππικοὶ θυμοειδέσιν ἵπποις. « ἀλλ' ὡς ἐκεῖνοι, φησί, τούτων κρατήσαντες ῥᾳδίως τῶν ἄλλων περιγίνονται, οὕτω κἀγὼ Ξανθίππῃ χρώμενος τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις συμπεριενεχθήσομαι. » Ταῦτα δὴ καὶ τοιαῦτα λέγων καὶ 18 πράττων πρὸς τῆς Πυθίας ἐμαρτυρήθη, Χαιρεφῶντι ἀνελούσης ἐκεῖνο δὴ τὸ περιφερόμενον,

Ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

(38) ἀφ' οὗ δὴ καὶ ἐφθονήθη μάλιστα· καὶ δὴ καὶ ὅτι διήλεγχε τοὺς μέγα φρονοῦντας ἐφ' ἑαυτοῖς ὡς ἀνοήτους, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἄνυτον, ὡς καὶ ἐν τῷ Πλάτωνός ἐστι Μένωνι. οὗτος γὰρ οὐ φέρων τὸν ὑπὸ Σωκράτους χλευασμὸν πρῶτον μὲν ἐπήλειψεν αὐτῷ τοὺς περὶ Ἀριστοφάνην, ἔπειτα καὶ Μέλητον συνέπεισεν ἀπενέγκασθαι κατ' αὐτοῦ γραφὴν ἀσεβείας καὶ τῶν νέων διαφθορᾶς. ἀπηνέγκατο μὲν οὖν τὴν γραφὴν ὁ Μέλητος, εἶπε δὲ τὴν δίκην Πολύευκτος, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ· συνέγραψε δὲ τὸν λόγον Πολυκράτης ὁ σοφιστής, ὥς φησιν Ἕρμιππος, ἢ Ἄνυτος, ὥς τινες· προητοίμασε δὲ πάντα Λύκων ὁ δημαγωγός. (39) Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ Πλάτων ἐν Ἀπολογίᾳ τρεῖς αὐτοῦ κατηγορῆσαί φασιν, Ἄνυτον καὶ Λύκωνα καὶ Μέλητον· τὸν μὲν Ἄνυτον ὡς ὑπὲρ τῶν δημιουργῶν καὶ τῶν πολιτικῶν ὀργιζόμενον· τὸν δὲ Λύκωνα ὑπὲρ τῶν ῥητόρων· καὶ τὸν Μέλητον ὑπὲρ τῶν ποιητῶν, οὓς ἅπαντας ὁ Σωκράτης διέσυρε. Φαβωρῖνος δέ φησιν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων μὴ εἶναι ἀληθῆ τὸν λόγον τὸν Πολυκράτους κατὰ Σωκράτους· ἐν αὐτῷ γάρ, φησί, μνημονεύει τῶν ὑπὸ Κόνωνος τειχῶν ἀνασταθέντων, ἃ γέγονεν ἔτεσιν ἓξ τῆς τοῦ Σωκράτους τελευτῆς ὕστερον. καὶ ἔστιν οὕτως ἔχον. (40) Ἡ δ' ἀντωμοσία τῆς δίκης 19 τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον· ἀνάκειται γὰρ ἔτι καὶ νῦν, φησὶ Φαβωρῖνος, ἐν τῷ Μητρῴῳ· « τάδε ἐγράψατο καὶ ἀντωμόσατο Μέλητος Μελήτου Πιτθεὺς Σωκράτει Σωφρονίσκου Ἀλωπεκῆθεν· ἀδικεῖ Σωκράτης, οὓς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ δαιμόνια εἰσηγούμενος· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθείρων. τίμημα θάνατος. » Ὁ δ' οὖν φιλόσοφος, Λυσίου 20 γράψαντος ἀπολογίαν αὐτῷ, διαναγνοὺς ἔφη· « καλὸς μὲν ὁ λόγος, ὦ Λυσία, οὐ μὴν ἁρμόττων γ' ἐμοί. »

Xanthippe quum in eum prius convicia et maledicta ingessisset, post vero et aquam in caput effudisset, Nonne, inquit, dicebam Xanthippen tonantem etiam pluituram? Dicenti Alcibiadi non esse tolerabilem Xanthippen adeo morosam, Atqui, ait, ego ita hisce jampridem assuetus sum ac si perpetuo sonum trochlearum audiam. (37) An vero tu non toleras clamore perstrepentes anseres? inquit. Illoque dicente, At mihi ova pullosque pariunt, Et mihi, ait, Xanthippe filios gignit. Quum pallium illa ipsi in platea dempsisset, monerentque familiares, injuriam manu ulcisceretur, Præclare, inquit, ut nobis pugnis decertantibus unusquisque vestrûm acclamet, Eia Socrates, eia Xanthippe! Asperioris ingenii uxori ita congrediendum monebat, ut equis animosis equites: nam sicut illi, quum eos semel subegerint, reliquis facile utuntur; ita et mihi post Xanthippes usum reliquorum mortalium facilis conversatio obveniet. Ista et hujusmodi gerens quotidie et dicens Pythiæ testimonio laudatus est, quæ Chærephonti id oraculum edidit, quod in omnium ore est, nimirum hoc:

Mortalium unus Socrates vere sapit.

(38) Ex quo magna in illum invidia conflata est, præterea que quod eos, qui sibi ipsis magnopere placerent, ut stolidos et insipientes arguisset. Eorum ex numero Anytus erat, sicut in Menone Plato quoque ait. Is enim a Socrate rideri se non ferens primum quidem Aristophanem adversus illum acuit, ac deinde Melitum quoque induxit, ut illi crimen impietatis adolescentiumque corruptionis objiceret. Et Melitus quidem apud judices illum accusavit; peroravit vero accusationem Polyeuctus, ut ait Favorinus in Omnigena historia: orationem Polycrates sophista scripsit, ut Hermippus refert, sive, ut quidam volunt, Anytus. præparavit autem omnia Lycon orator. (39) Porro Antisthenes in philosophorum Successionibus et in Apologia Plato tres illum accusasse tradunt, Anytum, Lyconem ac Melitum: Anytum quidem quasi causam agentem artificum eorumque qui rempublicam administrabant, Lyconem oratorum, Melitum vero poetarum, quod eos omnes carpebat Socrates. Favorinus in primo Commentariorum genuinam non esse Polycratis in Socratem orationem tradit, quod in ea facta sit mentio murorum a Conone instauratorum: id vero factum esse dicit sexto anno post mortem Socratis. Atque ita se res habet. (40) Formula accusationis erat his verbis concepta: servatur enim hactenus, ut tradit Favorinus, in Metroo: « Hanc accusationem detulit et jurejurando confirmavit Meletus Meleti filius Pittheensis adversus Socratem Sophronisci filium Alopecensem: jura violat Socrates, quos ex majorum instituto suscepit civitas, deos esse negans, alia vero nova dæmonia inducens: contra jus et fas juvenes corrumpit. Pœna illi mors. » Philosophus vero, quum illi Lysias quam pro eo scripserat apologiam recitasset, Bona, inquit, et præclara est oratio, Lysia, mihi tamen non congruens. Erat enim illa judi-

δηλαδὴ γὰρ ἦν τὸ πλέον δικανικὸς ἢ ἐμφιλόσοφος. (41) εἰπόντος δὲ τοῦ Λυσίου, « πῶς, εἰ καλός ἐστιν ὁ λόγος, οὐκ ἄν σοι ἁρμόττοι; » ἔφη, « οὐ γὰρ καὶ ἱμάτια καλὰ καὶ ὑποδήματα εἴη ἂν ἐμοὶ ἀνάρμοστα; » κρινομένου δ' αὐτοῦ φησιν Ἰοῦστος ὁ Τιβεριεὺς ἐν τῷ Στέμματι Πλάτωνα ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ εἰπεῖν, « νεώτατος ὤν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβάντων· » τοὺς δὲ δικαστὰς ἐκβοῆσαι, Κατάβα, κατάβα [τουτέστι κατάβηθι]. Ὅτ' οὖν καὶ κατε- 21
δικάσθη διακοσίαις ὀγδοήκοντα μιᾷ πλείοσι ψήφοις τῶν ἀπολυουσῶν· καὶ τιμωμένων τῶν δικαστῶν τί χρὴ παθεῖν αὐτὸν ἢ ἀποτῖσαι, πέντε καὶ εἴκοσιν ἔφη δραχμὰς ἀποτίσειν. (42) Εὐβουλίδης μὲν γάρ φησιν ἑκατὸν ὁμολογῆσαι· θορυβησάντων δὲ τῶν δικαστῶν, « ἕνεκα μέν, εἶπε, τῶν ἐμοὶ διαπεπραγμένων τιμῶμαι τὴν δίκην τῆς ἐν πρυτανείῳ σιτήσεως. » καὶ οἳ θάνατον αὐτοῦ κατέγνωσαν, προσθέντες ἄλλας ψήφους ὀγδοήκοντα. καὶ δεθεὶς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔπιε τὸ κώνειον, πολλὰ καλὰ κἀγαθὰ διαλεχθείς, ἃ Πλάτων ἐν τῷ Φαίδωνί φησιν. Ἀλλὰ καὶ παιᾶνα κατά 22
τινας ἐποίησεν, οὗ ἡ ἀρχή·

Δήλι' Ἄπολλον χαῖρε, καὶ Ἄρτεμι, παῖδε κλεεινώ.

Διονυσόδωρος δέ φησι μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸν παιᾶνα. ἐποίησε δὲ καὶ μῦθον Αἰσώπειον οὐ πάνυ ἐπιτετευγμένως, οὗ ἡ ἀρχή·

Αἴσωπός ποτ' ἔλεξε Κορίνθιον ἄστυ νέμουσι,
μὴ κρίνειν ἀρετὴν λαοδίκῳ σοφίῃ. 23

(43) Ὁ μὲν οὖν ἐξ ἀνθρώπων ἦν· Ἀθηναῖοι δ' εὐθὺς μετέγνωσαν, ὥστε κλεῖσαι καὶ παλαίστρας καὶ γυμνάσια. καὶ τοὺς μὲν ἐφυγάδευσαν, Μελήτου δὲ θάνατον κατέγνωσαν· Σωκράτην δὲ χαλκῇ εἰκόνι ἐτίμησαν, ἣν ἔθεσαν ἐν τῷ πομπείῳ, Λυσίππου ταύτην ἐργασαμένου. Ἄνυτόν τε ἐπιδημήσαντα αὐθημερὸν ἐξεκήρυξαν Ἡρακλεῶται. οὐ μόνον δ' ἐπὶ Σωκράτους Ἀθηναῖοι πεπόνθασι τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλείστων ὅσων. καὶ γὰρ Ὅμηρον, καθά φησιν Ἡρακλείδης, πεντήκοντα δραχμαῖς ὡς μαινόμενον ἐζημίωσαν, καὶ Τυρταῖον παρακόπτειν ἔλεγον, καὶ Ἀστυδάμαντα πρότερον τῶν περὶ Αἰσχύλον ἐτίμησαν εἰκόνι χαλκῇ. (44) Εὐριπίδης δὲ καὶ ὀνειδίζει αὐτοῖς ἐν τῷ Παλαμήδει λέγων· « ἐκάνετ' ἐκάνετε τὰν πάνσοφον τὰν οὐδὲν ἀλγύνουσαν ἀηδόνα μουσᾶν. » καὶ τάδε μὲν ὧδε. Φιλόχορος δέ φησι προτελευτῆσαι τὸν Εὐριπίδην τοῦ Σωκράτους. ἐγεννήθη δέ, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς Χρονικοῖς, ἐπὶ Ἀψεφίωνος ἐν τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ἑβδομηκοστῆς ἑβδόμης Ὀλυμπιάδος, Θαργηλιῶνος ἕκτῃ, ὅτε καθαίρουσιν Ἀθηναῖοι τὴν πόλιν καὶ τὴν Ἄρτεμιν Δήλιοι γενέσθαι φασίν. ἐτελεύτησε δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνενηκοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος, γεγονὼς ἐτῶν ἑβδομήκοντα. ταυτά φησι καὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεύς. ἔνιοι δὲ ἑξήκοντα ἐτῶν τελευτῆσαι αὐτόν φασιν. (45) Ἀμφότεροι δ' ἤκουσαν Ἀναξαγό-

ciali instituto vicinior quam philosophico. (41) Percontanti Lysiæ cur si bona esset, ipsi non congrueret oratio, Nonne, inquit, et indumenta et calceamenta speciosa esse possunt, neque tamen mihi accommodata? Quum causa ejus ageretur, ascendisse Platonem in suggestum refert Justus Tiberiensis in Stemmate, ac dixisse : « Quum sim natu minimus eorum, viri Athenienses, qui tribunal ascenderunt : » interpellatumque a judicibus clamantibus, Descende, descende. Damnatus est igitur judicum ducentis octoginta et una sententiis supra eas quibus absolvebatur. Æstimantibusque judicibus qua pœna aut mulcta esset afficiendus, quinque et viginti drachmas soluturum se dixit. (42) Quanquam Eubulides centum pollicitum esse dixit. Verum tumultuantibus judicibus, Eorum, inquit, gratia quæ a me gesta sunt, censeo me in Prytaneo publice ali debere. Tum illi adjectis aliis octoginta sententiis illum capitis damnant, et conjectus in vincula, post paucos dies cicutam bibit, multa prius præclara disserens, quæ in Phædone Plato exponit. Pæanem quoque illum scripsisse nonnulli autumant, cujus est initium :

Delie Apollo, salve, tuque Diana, verendi.

Dionysodorus autem pæanem ipsius non esse memorat. Fecit et Æsopiam fabulam non multum composite, cujus initium est :

Civibus Æsopus dixit queis culta Corinthus,
Ne virtutem in jus judice plebe vocent.

(43) Atque ut non amplius in vivis erat Socrates, statim Atheniensibus ejus facti tantum pœnitentiæ incessit, ut palæstras et gymnasia clauderent, et alios quidem exilio, Melitum morte damnarent. Socratem vero ærea imagine publice honoravere, quam a Lysippo perfectam in Pompeo statuerunt. Anytum Heracleotæ, quo primo die advenit, urbe expulerunt. Idem Atheniensibus non modo in Socrate, verum et in aliis viris illustribus permultis accidit. Namque, ut ait Heraclides, Homerum veluti insanientem drachmis quinquaginta mulctarunt, Tyrtæumque delirare dixerunt, Astydamantem vero prius quam Æschylum honoraverunt imagine ærea. (44) Eis Euripides quoque id exprobrat in Palamede : Occidistis, occidistis sapientissimam, innoxiam Musarum lusciniam. Atqui hæc quidem ita habent. Philochorus autem Euripidem ante Socratem obiisse tradit. Natus est Socrates, ut ait Apollodorus in Chronicis, archonte Apsephione septuagesimæ et septimæ Olympiadis anno quarto, Thargelionis mensis sexto, quo die lustrant Athenienses civitatem Dianamque natam Delii tradunt. Moritur primo anno nonagesimæ quintæ Olympiadis, septuagesimo ætatis anno. Eadem etiam Demetrius Phalereus ait. Sunt qui sexagenarium obiisse referant. (45) Uterque vero, Socrates et Euripides,

ρου, καὶ οὗτος καὶ Εὐριπίδης, ὃς καὶ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς 24 ἑβδομηκοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος ἐγεννήθη ἐπὶ Καλλιάδου. δοκεῖ δέ μοι καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὁ Σωκράτης διειλέχθαι· ὅπου γε καὶ περὶ προνοίας τινὰ διαλέγεται, καθά φησι καὶ Ξενοφῶν, καίτοι περὶ μόνων τῶν ἠθικῶν ποιεῖσθαι τοὺς λόγους αὐτὸν εἰπών. ἀλλὰ καὶ Πλάτων ἐν τῇ Ἀπολογίᾳ μνησθεὶς Ἀναξαγόρου καὶ ἄλλων τινῶν φυσικῶν, ἃ Σωκράτης ἀρνεῖται, περὶ τούτων αὐτὸς λέγει, καίπερ ἀνατιθεὶς πάντα Σωκράτει. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης μάγον τινὰ ἐλθόντα ἐκ Συρίας εἰς Ἀθήνας τά τε ἄλλα καταγνῶναι τοῦ Σωκράτους, καὶ δὴ καὶ βίαιον ἔσεσθαι τὴν τελευτὴν αὐτῷ. (46) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Πῖνέ νυν ἐν Διὸς ὤν, ὦ Σώκρατες· ἦ σε γὰρ ὄντως
καὶ σοφὸν εἶπε θεός, καὶ θεὸς ἡ σοφίη.
πρὸς γὰρ Ἀθηναίων κώνειον ἁπλῶς σὺ ἐδέξω·
αὐτοὶ δ' ἐξέπιον τοῦτο τεῷ στόματι.

Τούτῳ τίς, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τρίτῳ περὶ 25 ποιητικῆς, ἐφιλονείκει Ἀντίλοχος Λήμνιος καὶ Ἀντιφῶν ὁ τερατοσκόπος, ὡς Πυθαγόρᾳ Κύλων Κροτωνιάτης· καὶ Σύαγρος Ὁμήρῳ ζῶντι, ἀποθανόντι δὲ Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος· καὶ Κέρκωψ Ἡσιόδῳ ζῶντι, τελευτήσαντι δὲ ὁ προειρημένος Ξενοφάνης· καὶ Πινδάρῳ Ἀμφιμένης ὁ Κῷος· Θάλητι δὲ Φερεκύδης καὶ Βίαντι Σάλαρος Πριηνεύς· Πιττακῷ Ἀντιμενίδας καὶ Ἀλκαῖος, Ἀναξαγόρᾳ Σωσίβιος, καὶ Σιμωνίδῃ Τιμοκρέων. (47) Τῶν δὲ διαδεξαμένων αὐτὸν τῶν λεγομένων 26 Σωκρατικῶν οἱ κορυφαιότατοι μὲν Πλάτων, Ξενοφῶν, Ἀντισθένης· τῶν δὲ φερομένων δέκα οἱ διασημότατοι τέσσαρες, Αἰσχίνης, Φαίδων, Εὐκλείδης, Ἀρίστιππος. λεκτέον δὲ πρῶτον περὶ Ξενοφῶντος, εἶτα περὶ Ἀντισθένους ἐν τοῖς κυνικοῖς, ἔπειτα περὶ τῶν Σωκρατικῶν, εἶθ' οὕτω περὶ Πλάτωνος, ἐπεὶ κατάρχει τῶν δέκα αἱρέσεων καὶ τὴν πρώτην Ἀκαδημίαν αὐτὸς συνεστήσατο. ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τοῦτον ἐχέτω τὸν τρόπον. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Σωκράτης, ἱστορικός, 27 περιήγησιν Ἄργους γεγραφώς· καὶ ἄλλος περιπατητικός, Βιθυνός· καὶ ἕτερος ἐπιγραμμάτων ποιητής· καὶ ὁ Κῷος, ἐπικλήσεις θεῶν γεγραφώς.

Anaxagoræ auditores fuere. Porro Euripides primo anno septuagesimæ quintæ Olympiadis Calliada archonte ortus est. Videtur autem mihi Socrates etiam de rerum natura disseruisse, quandoquidem et de providentia quædam disputat, ut ipse ait Xenophon, quanquam eum tantummodo de moribus et vita bene constituenda disserere solitum asserit. Sed et Plato in Apologia mentionem Anaxagoræ faciens aliorumque physicorum, quæ Socrates scire se negat, de his ipse disserit, quanquam ubique Socratem disputantem inducens. Refert Aristoteles magum quendam ex Syria profectum Athenas et alia Socrati infausta prædixisse et violentam ei mortem futuram. (46) Est nostrum in illum scriptum epigramma :

Nunc bibe apud superos, bone Socrates : ipse enim
te sapere eximie dixit, et is sapiens. [Apollo
Civibus ingratis tibi erat porrecta cicuta :
hauserunt ipsi protinus ore tuo.

Cum eo, ut refert Aristoteles in tertio de Poetica, æmulo studio certabat quidam Antilochus Lemnius, et Antiphon prodigiorum interpres, quemadmodum et cum Pythagora Cylon Crotoniata, viventique cum Homero Syagrus, vita functo Xenophanes Colophonius; cum Hesiodo vivente Cercops, cum defuncto Xenophanes idem, cujus modo meminimus; cum Pindaro Amphimenes Cous, cum Thalete Pherecydes, cum Biante Salarus Prienensis, cum Pittaco Antimenidas et Alcæus, cum Anaxagora Sosibius, et cum Simonide Timocreon. (47) Verum ex iis qui successere Socrati et appellantur Socratici, nobilissimi sunt Plato, Xenophon et Antisthenes. Ex his vero qui decem vulgo dicuntur, clarissimi fuerunt quattuor, Æschines, Phædon, Euclides et Aristippus. Primo igitur dicendum de Xenophonte, deinceps de Antisthene inter Cynicos, tum de Socraticis, atque ita demum de Platone, qui et decem sectarum princeps est, primamque Academiam ipse constituit. Hic ergo successionis esto modus. Fuit et alius Socrates, historicus, qui Argos descripsit : alius, Peripateticus, Bithynus : rursus alius, poeta epigrammatum : denique alius, Cous, qui de deorum cognominibus scripsit.

ΚΕΦ. Ϛ'.

ΞΕΝΟΦΩΝ.

48. Ξενοφῶν Γρύλλου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, τῶν 1 δήμων Ἐρχιεύς· αἰδήμων δὲ καὶ εὐειδέστατος εἰς ὑπερβολήν. Τούτῳ δὲ ἐν στενωπῷ φασιν ἀπαντήσαντα 2 Σωκράτην διατεῖναι τὴν βακτηρίαν καὶ κωλύειν παριέναι, πυνθανόμενον ποῦ πιπράσκοιτο τῶν προσφερομένων ἕκαστον· ἀποκριναμένου δὲ πάλιν πυθέσθαι, ποῦ δὲ καλοὶ κἀγαθοὶ γίνονται ἄνθρωποι· ἀπορήσαντος δέ, ἕπου τοίνυν, φάναι, « καὶ μάνθανε. » καὶ

CAP. VI.

XENOPHON.

48. Xenophon Grylli filius, Atheniensis, pago Erchiensis fuit : verecundus admodum, et forma corporis eximia. Huic, ut aiunt, in angiportu obviam factus Socrates prætendit baculum, ne transiret, quæsivitque ubinam quodque eduliorum genus veniret : quum respondisset, quæsivit iterum, ubinam fierent homines virtute excellentes, hærentique : Ergo sequere, inquit, ac disce. Atque ex eo tempore Socratis

τοὐντεῦθεν ἀκροατὴς Σωκράτους ἦν. Καὶ πρῶτος 3
ὑποσημειωσάμενος τὰ λεγόμενα εἰς ἀνθρώπους ἤγαγεν,
ἀπομνημονεύματα ἐπιγράψας. ἀλλὰ καὶ ἱστορίαν φιλο-
σόφων πρῶτος ἔγραψε. καὶ αὐτόν φησιν Ἀρίστιππος ἐν 4
τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς ἐρασθῆναι Κλεινίου· (49)
πρὸς ὃν καὶ ταῦτα εἰπεῖν· « νῦν γὰρ ἐγὼ Κλεινίαν ἥδιον
μὲν θεῶμαι ἢ τἄλλα πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλά· τυ-
φλὸς δὲ τῶν ἄλλων πάντων δεξαίμην ἂν ἢ Κλεινίου ἑνὸς
ὄντος γενέσθαι· ἄχθομαι δὲ καὶ νυκτὶ καὶ ὕπνῳ, ὅτι
ἐκεῖνον οὐχ ὁρῶ· ἡμέρᾳ δὲ καὶ ἡλίῳ τὴν μεγίστην χάριν
οἶδα, ὅτι μοι Κλεινίαν ἀναφαίνουσι. » Κύρῳ δὲ φίλος
ἐγένετο τοῦτον τὸν τρόπον. ἦν αὐτῷ συνήθης Πρόξενος 5
ὄνομα, γένος Βοιώτιος, μαθητὴς μὲν Γοργίου τοῦ Λε-
οντίνου, φίλος δὲ Κύρῳ. οὗτος ἐν Σάρδεσι διατρίβων
παρὰ τῷ Κύρῳ ἔπεμψεν εἰς Ἀθήνας ἐπιστολὴν Ξενο-
φῶντι, καλῶν αὐτὸν ἵνα γένηται Κύρῳ φίλος. ὁ δὲ τὴν
ἐπιστολὴν δεικνύει Σωκράτει καὶ σύμβουλον ᾑρεῖτο.
(50) καὶ ὃς ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς Δελφοὺς χρησόμενον τῷ
θεῷ. πείθεται Ξενοφῶν· ἧκει παρὰ τὸν θεόν· πυνθάνεται
οὐχὶ εἰ χρὴ ἀπιέναι πρὸς Κῦρον, ἀλλ' ὅπως· ἐφ' ᾧ καὶ
Σωκράτης αὐτὸν ᾐτιάσατο, συνεβούλευσε δὲ ἐξελθεῖν.
καὶ ὃς γίνεται παρὰ Κύρῳ, καὶ τοῦ Προξένου φίλος οὐχ
ἧττον ἦν αὐτῷ. τὰ μὲν οὖν ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ἀνάβα-
σιν γενόμενα καὶ τὴν κάθοδον ἱκανῶς αὐτὸς ἡμῖν διηγεῖ-
ται. Ἐχθρῶς δὲ διέκειτο πρὸς Μένωνα τὸν Φαρσάλιον 6
παρὰ τὸν χρόνον τῆς ἀναβάσεως τὸν ξεναγόν· ὅτε καὶ λοι-
δορῶν αὐτόν φησιν αὐτοῦ μείζοσι κεχρῆσθαι παιδι-
κοῖς. ἀλλὰ καὶ Ἀπολλωνίδῃ τινὶ ὀνειδίζει τετρῆσθαι τὰ
ὦτα. (51) Μετὰ δὲ τὴν τ' ἀνάβασιν καὶ τὰς ἐν τῷ Πόν- 7
τῳ συμφορὰς καὶ τὰς παρασπονδήσεις τὰς Σεύθου τοῦ
τῶν Ὀδρυσῶν βασιλέως ἧκεν εἰς Ἀσίαν πρὸς Ἀγησίλαον
τὸν τῶν Λακεδαιμονίων βασιλέα, μισθοῦ τοὺς Κύρου
στρατιώτας αὐτῷ παρασχών· φίλος τ' ἦν εἰς ὑπερβο-
λήν. παρ' ὃν καιρὸν ἐπὶ Λακωνισμῷ φυγὴν ὑπ' Ἀθη-
ναίων κατεγνώσθη. γενόμενος δ' ἐν Ἐφέσῳ καὶ χρυσίον
ἔχων τὸ μὲν ἥμισυ Μεγαβύζῳ δίδωσι τῷ τῆς Ἀρτέμι-
δος ἱερεῖ φυλάττειν, ἕως ἂν ἐπανέλθοι· εἰ δὲ μή,
ἄγαλμα ποιησάμενον ἀναθεῖναι τῇ θεῷ· τοῦ δὲ ἡμί-
σεος ἔπεμψεν εἰς Δελφοὺς ἀναθήματα. ἐντεῦθεν ἦλθεν
εἰς τὴν Ἑλλάδα μετ' Ἀγησιλάου, κεκλημένου εἰς τὸν
πρὸς Θηβαίους πόλεμον· καὶ αὐτῷ προξενίαν ἔδοσαν οἱ
Λακεδαιμόνιοι. (52) Ἐντεῦθεν ἐάσας τὸν Ἀγησίλαον 8
ἧκεν εἰς Σκιλλοῦντα, χωρίον τῆς Ἠλείας ὀλίγον τῆς
πόλεως ἀπέχον. εἵπετο δὲ αὐτῷ καὶ γύναιον ὄνομα Φιλη-
σία, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης, καὶ δύο υἱεῖς, Γρύλ-
λος καὶ Διόδωρος, ὥς φησι Δείναρχος ἐν τῷ πρὸς Ξε-
νοφῶντα ἀποστασίου, οἳ καὶ Διόσκουροι ἐπεκαλοῦντο.
ἀφικομένου δὲ τοῦ Μεγαβύζου κατὰ πρόφασιν τῆς πα-
νηγύρεως, κομισάμενος τὰ χρήματα χωρίον ἐπρίατο
καὶ καθιέρωσε τῇ θεῷ, δι' οὗ ποταμὸς ἔρρει Σελινοῦς,
ὁμώνυμος τῷ ἐν Ἐφέσῳ. τοὐντεῦθεν διετέλει κυνηγε-
τῶν καὶ τοὺς φίλους ἑστιῶν καὶ τὰς ἱστορίας συγγράφων.
φησὶ δ' ὁ Δείναρχος ὅτι καὶ οἰκίαν καὶ ἀγρὸν αὐτῷ ἔδο-
σαν Λακεδαιμόνιοι. (53) ἀλλὰ καὶ Φυλοπίδαν τὸν Σπαρ-

auditor factus. Et primus omnium ejus sermones in commentariorum formam redactos edidit, Memorabilia etiam inscribens. Primus philosophorum scripsit historiam. Hunc adamasse Cliniam Aristippus in quarto de antiquorum Luxu meminit, (49) atque ad eum hæc dixisse : « At nunc ego Cliniam libentius intueor quam cetera omnia quæ sunt inter homines speciosa, cæcusque mallem ad cetera omnia fieri quam unius Cliniæ conspectu privari : odi noctem et somnum, quod illum non video : diei ac soli maximas habeo gratias, quod mihi Cliniam ostendunt. » In Cyri amicitiam hoc modo venit. Erat illi familiaris quidam Proxenus nomine, Bœotia oriundus, discipulus Gorgiæ Leontini et Cyri amicus. Is apud Cyrum Sardibus morabatur; scripsit autem Xenophonti epistolam Athenas, accersens illum et Cyro amicum fieri suadens. Hanc ille Socrati ostendit, consiliumque petebat. (50) Eum ille Delphos misit, in ea re dei consilio usurum. Paruit Xenophon, profectusque ad deum rogat, non an proficisci ad Cyrum debeat necne; sed quomodo. Ea in re Socrates illum insimulavit, proficisci tamen monuit. Ubi autem ad Cyrum venerat, ita se illi insinuavit, ut non minus illi amicus carusque fuerit quam Proxenus. Jam cetera quæ in itinere in Persiam ac reditu gesta sunt, nobis ipse diligentissime tradidit. Inimicitias autem adversus Menonem Pharsalium gravissimas exercuit, qui fuerat sub ipsum profectionis tempus peregrini militis ductor : cui inter cetera maledicta et illud objecit, se ipso majoribus uti amasiis. Apollonidi item cuidam exprobravit quod perforatis esset auribus. (51) Post ascensum vero et Ponticas clades fœderaque a Seuthe Odrysarum rege violata se in Asiam contulit ad Agesilaum Lacedæmoniorum regem, Cyrique milites illi sub mercede præstitit, ac se illi totum devovit amicissimusque fuit. Quo tempore quod Laconicas partes tueri videretur, exilio damnatus ab Atheniensibus est. Quum Ephesi esset dimidium auri quod secum tulerat, Megabyzo Dianæ sacerdoti servandum tradit quoad reverteretur : sin secus, statuam ex eo confectam deæ consecrare jubet. Ex dimidio reliquo donaria Delphos misit. Inde in Græciam rediit cum Agesilao ad bellum Thebanum a civibus revocato. Ac Lacedæmonii ei hospitium publicum dederunt. (52) Hinc jam omisso Agesilao Scilluntem Eleæ locum venit, ab urbe haud procul distantem. Sequebatur autem illum et muliercula Philesia nomine, ut refert Demetrius Magnesius, et duo liberi, Gryllus ac Diodorus, ut ait Dinarchus in oratione qua Xenophontem defectionis accusavit, qui etiam Dioscuri vocati sunt. Adveniente vero Megabyzo occasione ludorum receptis pecuniis prædium emit et deæ consecravit, quod amnis interfluit Selinus ejusdem nominis cum Ephesio. Hinc vero venationibus vacabat, amicis convivia faciebat historiasque conscribebat. At Dinarchus narrat Lacedæmonios illi domum agrumque dedisse. (53) Phylopidam

τιάτην φασὶν αὐτῷ πέμψαι αὐτόθι δωρεὰν ἀνδράποδα
αἰχμάλωτα ἐκ Δαρδάνου· καὶ τὸν διαθέσθαι αὐτὰ ὡς
ἠβούλετο· Ἠλείους τε στρατευσαμένους εἰς τὸν Σκιλ-
λοῦντα [καὶ] βραδυνόντων τῶν Λακεδαιμονίων ἐξελεῖν
τὸ χωρίον. Ὅτε καὶ τοὺς υἱέας αὐτοῦ εἰς Λέπρεον 9
ὑπεξελθεῖν μετ' ὀλίγων οἰκετῶν, καὶ αὐτὸν Ξενοφῶντα
εἰς τὴν Ἦλιν πρότερον, εἶτα [καὶ] εἰς Λέπρεον πρὸς
τοὺς παῖδας, κἀκεῖθεν σὺν αὐτοῖς εἰς Κόρινθον διασωθῆ-
ναι καὶ αὐτόθι κατοικῆσαι. Ἐν τούτῳ δὲ ψηφισαμέ- 10
νων τῶν Ἀθηναίων βοηθεῖν Λακεδαιμονίοις ἔπεμψε
τοὺς παῖδας εἰς τὰς Ἀθήνας στρατευσομένους ὑπὲρ τῶν
Λακεδαιμονίων. (54) καὶ γὰρ ἐπεπαίδευντο αὐτόθι ἐν τῇ
Σπάρτῃ, καθά φησι Διοκλῆς ἐν τοῖς βίοις τῶν φιλοσό-
φων. ὁ μὲν οὖν Διόδωρος οὐδὲν ἐπιφανὲς πράξας ἐκ
τῆς μάχης ἀνασώζεται, καὶ αὐτῷ υἱὸς ὁμώνυμος γίνε-
ται τἀδελφῷ. ὁ δὲ Γρύλλος τεταγμένος κατὰ τοὺς ἱπ-
πέας — ἦν δὲ ἡ μάχη ἡ περὶ τὴν Μαντίνειαν — ἰσχυ-
ρῶς ἀγωνισάμενος ἐτελεύτησεν, ὥς φησιν Ἔφορος ἐν
τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ· Κηφισοδώρου μὲν ἱππαρ-
χοῦντος, Ἡγησίλεω δὲ στρατηγοῦντος. ἐν ταύτῃ τῇ
μάχῃ καὶ Ἐπαμεινώνδας ἔπεσε. τηνικαῦτα δὴ καὶ
τὸν Ξενοφῶντά φασι θύειν ἐστεμμένον· ἀπαγγελθέν-
τος δ' αὐτῷ τοῦ θανάτου ἀποστεφανώσασθαι· ἔπειτα
μαθόντα ὅτι γενναίως, πάλιν ἐπιθέσθαι τὸν στέφανον.
(55) ἔνιοι δὲ οὐδὲ δακρῦσαί φασιν αὐτὸν ἀλλὰ * γὰρ
εἰπεῖν, « ᾔδειν θνητὸν γεγεννηκώς. » φησὶ δ' Ἀριστοτέ-
λης ὅτι ἐγκώμια καὶ ἐπιτάφιον Γρύλλου μυρίοι ὅσοι
συνέγραψαν, τὸ μέρος καὶ τῷ πατρὶ χαριζόμενοι. ἀλλὰ
καὶ Ἕρμιππος ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου καὶ Ἰσοκράτην
φησὶ Γρύλλου ἐγκώμιον γεγραφέναι. Τίμων δ' ἐπι-
σκώπτει αὐτὸν ἐν τούτοις·

Ἀσθενική τε λόγων δυὰς ἢ τριὰς ἢ ἔτι πόρσω,
οἷος Ξεινοφόων ἴς τ' Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθὴς
γράψαι.

καὶ ὁ μὲν βίος αὐτῷ τοιόσδε. Ἤκμαζε δὲ κατὰ τὸ τέταρ- 11
τον ἔτος τῆς τετάρτης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος,
καὶ ἀναβέβηκε σὺν Κύρῳ ἐπὶ ἄρχοντος Ξεναινέτου ἑνὶ
πρότερον ἔτει τῆς Σωκράτους τελευτῆς. (56) κατέστρεψε
δέ, καθά φησι Στησικλείδης ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ τῶν
ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ, ἔτει πρώτῳ
τῆς πέμπτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἄρχοντος
Καλλιδημίδου, ἐφ' οὗ καὶ Φίλιππος ὁ Ἀμύντου Μακε-
δόνων ἦρξε. τέθνηκε δ' ἐν Κορίνθῳ, ὥς φησι Δημή-
τριος ὁ Μάγνης, ἤδη δηλαδὴ γηραιὸς ἱκανῶς· ἀνὴρ 12
τά τ' ἄλλα γεγονὼς ἀγαθὸς καὶ δὴ καὶ φίλιππος καὶ φι-
λοκύνηγος καὶ τακτικός, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων δῆ-
λον· εὐσεβής τε καὶ φιλοθύτης καὶ ἱερεῖα διαγνῶναι
ἱκανὸς καὶ Σωκράτην ζηλώσας ἀκριβῶς. Συνέγραψε 13
δὲ βιβλία πρὸς τὰ τετταράκοντα, ἄλλων ἄλλως διαιρούν-
των· (57) τήν τ' Ἀνάβασιν, ἧς κατὰ βιβλίον μὲν ἐποίησε
προοίμιον, ὅλης δὲ οὔ· καὶ Κύρου Παιδείαν καὶ Ἑλλη-
νικὰ καὶ Ἀπομνημονεύματα· Συμπόσιόν τε καὶ Οἰκο-
νομικὸν καὶ περὶ ἱππικῆς καὶ Κυνηγετικὸν καὶ Ἱππαρ-

præterea Spartiatam aiunt ad eum illuc dono misisse mancipia ex Dardano captiva abducta, ipsumque arbitrio suo illa venum dedisse: et Eleos Scilluntem cum exercitu profectos, cunctantibus Lacedæmoniis, eo loco potitos. Tum vero Xenophontis filii cum paucis servis clam se subducentes in Lepreum concessisse dicuntur, et Xenophon ipse in Elidem primo, postea Lepreum ad filios venisse, atque inde cum illis Corinthum evasisse, ubi etiam postea habitaverit. Interea quum decrevissent Athenienses Lacedæmoniis opitulari, filios Athenas auxiliatum Lacedæmoniis misit. (54) Apud Spartanos quippe instituti fuerant, ut refert Diocles in Vitis philosophorum. Ex ea pugna Diodorus nullo præclaro facinore edito servatus est, eique filius fratris nomine fuit. Sed Gryllus inter equites strenue pugnans (erat autem pugna circa Mantineam, magistro equitum Cephisodoro et imperatore exercitus Hegesilao), occubuit, ut ait Ephorus in quinto et vicesimo Historiarum libro. In ea pugna etiam Epaminondas cecidit. Fertur Xenophon tunc coronatus sacrificasse, et quum filium cecidisse accepisset, coronam deposuisse: ubi vero acriter pugnantem occubuisse comperit, eam rursus capiti imposuisse. (55) Sunt qui illum ne lacrimatum quidem dicant, ** solumque dixisse, Sciebam me genuisse mortalem. Refert Aristoteles Grylli encomia et epitaphia tunc innumeros scripsisse, partem laudum patri gratificantes. Isocratem quoque Grylli encomium conscripsisse Hermippus testis est in libro de Theophrasto. Timon vero eum insectatur his:

Languida scripta duo sunt, aut terna, aut etiam plus,
ut Xenophon, virtus ut nescia persuadendi
Æschinis.

Hæc vita Xenophontis fuit. Floruit maxime quarto anno nonagesimæ et quartæ Olympiadis, ascenditque cum Cyro, archonte Xenæneto, anno uno ante Socratis mortem. (56) Obiit autem, ut ait Stesiclides Atheniensis in descriptione archontum et Olympionicarum, anno primo centesimæ quintæ Olympiadis, archonte Callidemide, quo et Philippus Amyntæ filius Macedonibus imperabat. Obiit Corinthi, ut ait Demetrius Magnesius, ad maturam jam provectus senectutem, vir profecto quum in ceteris præstans ac bonus, tum equorum venationisque ac disciplinæ militaris in primis studiosus, ut ex libris ejus intelligi potest. Insignis pietate erga deos et sacrificiis intentus et extorum inspiciendorum probe gnarus et Socratem ad unguem imitatus. Scripsit autem ad quadraginta libros, aliis aliter eos dividentibus: (57) Ascensum Cyri, cujus per singulos libros, non autem totius operis prooemium fecit: Cyri institutionem, Græcorum res gestas, et Memorabilia, Symposium et Œconomicum, de re Equestri et de Venatione, de Equitum præfecti munere, Socratis Apologiam, de Rediti-

χικόν, Ἀπολογίαν τε Σωκράτους καὶ περὶ πόρων καὶ
Ἱέρωνα ἢ Τυραννικόν, Ἀγησιλαόν τε καὶ Ἀθηναίων
καὶ Λακεδαιμονίων Πολιτείαν, ἥν φησιν οὐκ εἶναι
Ξενοφῶντος ὁ Μάγνης Δημήτριος. λέγεται δ' ὅτι καὶ
τὰ Θουκυδίδου βιβλία λανθάνοντα ὑφελέσθαι δυνάμενος
αὐτὸς εἰς δόξαν ἤγαγεν. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ Ἀττικὴ Μοῦσα
γλυκύτητι τῆς ἑρμηνείας· ὅθεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ζη- 14
λοτύπως εἶχον αὐτός τε καὶ Πλάτων, ὡς ἐν τῷ περὶ
Πλάτωνος λέξομεν. (58) ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν
ἐπιγράμματα τοῦτον τρόπον·

Οὐ μόνον εἰς Πέρσας ἀνέβη Ξενοφῶν διὰ Κῦρον,
ἀλλ' ἄνοδον ζητῶν ἐς Διὸς ἥτις ἄγοι.
παιδείης γὰρ ἑῆς Ἑλληνικὰ πράγματα δείξας,
ὡς καλὸν ἡ σοφίη μνήσατο Σωκράτεος.

ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Εἰ καὶ σέ, Ξενοφῶν, Κραναοῦ Κέκροπός τε πο-
φεύγειν κατέγνων, φίλου χάριν Κύρου· [λῖται
ἀλλὰ Κόρινθος ἔδεκτο φιλόξενος, ᾗ σὺ φιληδῶν
οὕτως ἀρέσκῃ· κεῖθι καὶ μένειν ἔγνως.

(59) Εὗρον δ' ἀλλαχόθι ἀκμάσαι αὐτὸν περὶ τὴν ἐνά- 15
την καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα σὺν τοῖς ἄλλοις
Σωκρατικοῖς, καὶ Ἴστρος φησὶν αὐτὸν φυγεῖν κατὰ ψή-
φισμα Εὐβούλου, καὶ κατελθεῖν κατὰ ψήφισμα τοῦ αὐ-
τοῦ. Γεγόνασι δὲ Ξενοφῶντες ἑπτά· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 16
δεύτερος Ἀθηναῖος, ἀδελφὸς Πυθοστράτου τοῦ τὴν
Θησηΐδα πεποιηκότος, γεγραφὼς ἄλλα τε καὶ βίον Ἐ-
παμεινώνδου καὶ Πελοπίδου· τρίτος ἰατρὸς Κῷος·
τέταρτος ἱστορίαν Ἀννιβαϊκὴν γεγραφώς· πέμπτος
μυθώδη τερατείαν πεπραγματευμένος· ἕκτος Πάριος,
ἀγαλματοποιός· ἕβδομος κωμῳδίας ἀρχαίας ποιητής.

bus, Hieronem sive *Tyrannicum*, *Agesilaum*, et *Atheniensium* ac *Lacedæmoniorum Rempublicam*: quam non esse Xenophontis Demetrius Magnesius dicit. Fertur et Thucydidis libros eatenus latentes, quum subducere posset, ipse primus in ejus viri gloriam in lucem dedisse. Appellabatur autem Musa Attica propter dulcedinem orationis: unde et cum Platone obtrectatio quædam intercessit, ut suo loco, quum ad Platonem venerimus, dicemus. (58) Sunt autem et in hunc nostra epigrammata sic se habentia:

Non tantum ad Persas Cyrus Xenophonta vocavit,
quam virtus, qua itur limina ad alta Jovis.
Ipse suum ostendit, Græcorum gesta recensens,
nobile et egregii Socratis ingenium.

Item aliud de ejus morte:

Sis quanquam ingratis Xenophon ejectus Athenis
in te ob favorem Cyri amici regalem:
te tamen hospitiis fovit celebrata Corinthus,
in qua hospes urbe nosti lætus versari.

(59) Inveni alibi claruisse illum circa octogesimam et nonam Olympiadem una cum Socraticis ceteris. Ister autem asserit illum ex decreto Eubuli exulasse, ejusdemque postea sententia lata rediisse. Septem vero fuere Xenophontes. Primus hic ipse: secundus Atheniensis, Pythostrati illius frater qui Theseidos poema composuit, qui inter cetera Epaminondæ quoque vitam conscripsit ac Pelopidæ: tertius Cous, medicus: quartus qui Hannibalis historiam scripsit: quintus qui prodigia fabulosa commentus est: sextus Parius, statuarius: septimus antiquæ comœdiæ poeta.

ΚΕΦ. Ζ.

ΑΙΣΧΙΝΗΣ.

60. Αἰσχίνης Χαρίνου τοῦ ἀλλαντοποιοῦ, οἱ δὲ Λυ- 1
σανίου, Ἀθηναῖος, ἐκ νέου φιλόπονος· διὸ καὶ Σωκρά-
τους οὐκ ἀπέστη. ὅθεν ἔλεγε, « μόνος ἡμᾶς οἶδε τιμᾶν
ὁ τοῦ ἀλλαντοποιοῦ. » τοῦτον ἔφη Ἰδομενεὺς ἐν τῷ 2
δεσμωτηρίῳ συμβουλεῦσαι περὶ τῆς φυγῆς Σωκράτει,
καὶ οὐ Κρίτωνα· Πλάτωνα δέ, ὅτι ἦν Ἀριστίππῳ μᾶλ-
λον φίλος, Κρίτωνι περιθεῖναι τοὺς λόγους. Διεβάλ-
λετο δ' ὁ Αἰσχίνης καὶ μάλισθ' ὑπὸ Μενεδήμου τοῦ
Ἐρετριέως ὡς τοὺς πλείστους διαλόγους ὄντας Σωκρά-
τους ὑποβάλλοιτο, λαμβάνων παρὰ Ξανθίππης· ὧν οἱ 3
μὲν καλούμενοι ἀκέφαλοι σφόδρ' εἰσὶν ἐκλελυμένοι καὶ
οὐκ ἐπιφαίνοντες τὴν Σωκρατικὴν εὐτονίαν· οὓς καὶ
Πεισίστρατος ὁ Ἐφέσιος ἔλεγε μὴ εἶναι Αἰσχίνου. (61)
καὶ τῶν ἑπτὰ δὲ τοὺς πλείστους Περσαῖός φησι Πασι-
φῶντος εἶναι τοῦ Ἐρετρικοῦ, εἰς τοὺς Αἰσχίνου δὲ κα-

CAP. VII.

ÆSCHINES.

60. Æschines Charini fartoris sive, ut alii volunt, Lysaniæ filius, Atheniensis, a puero laborum patientissimus fuit. Quocirca et a Socrate nunquam discessit: atque ideo Socrates de illo dicere solebat, *Solus nos colere novit fartoris filius.* Hunc Idomeneus tradit in carcere fugam Socrati suadere tentasse, non Critonem: verum Platonem, quia Æschines Aristippum magis amplecteretur, Critoni illos sermones tribuisse. Insimulabatur Æschines, inprimis a Menedemo Eretriensi, quod Socratis dialogos complures pro suis venditaverit, quos a Xanthippe acceperit: ex quibus illi sunt, qui vocantur ἀκέφαλοι (*exordio carentes*), nimium remissi, nec Socraticum robur aut copiam præferentes: quos Æschinis non esse Pisistratus Ephesius asserit. (61) Sed bonam partem septem illorum Persæus refert Pasiphontis Eretrici esse atque ab eo Æschinis insertos

τατάξαι. ἀλλὰ καὶ τῶν Ἀντισθένους τόν τε μικρὸν
Κῦρον καὶ τὸν Ἡρακλέα τὸν ἐλάσσω καὶ Ἀλκιβιάδην
καὶ τοὺς τῶν ἄλλων δὲ ἐσκευώρηται. οἱ δ' οὖν τῶν Αἰ-
σχίνου τὸ Σωκρατικὸν ἦθος ἀπομεμαγμένοι εἰσὶν ἑπτά·
πρῶτος Μιλτιάδης, διὸ καὶ ἀσθενέστερόν πως ἔχει·
Καλλίας, Ἀξίοχος, Ἀσπασία, Ἀλκιβιάδης, Τηλαύγης,
Ῥίνων. φασὶ δ' αὐτὸν δι' ἀπορίαν ἐλθεῖν εἰς Σικελίαν
πρὸς Διονύσιον, καὶ ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι,
ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστῆναι· δόντα τέ τινας τῶν διαλό-
γων δῶρα λαβεῖν. (62) ἔπειτ' ἀφικόμενον Ἀθήναζε 4
μὴ τολμᾶν σοφιστεύειν, εὐδοκιμούντων τότε τῶν περὶ
Πλάτωνα καὶ Ἀρίστιππον. ἐμμίσθους δ' ἀκροάσεις
ποιεῖσθαι· εἶτα συγγράφειν λόγους δικανικοὺς τοῖς ἀδι-
κουμένοις· διὸ καὶ τὸν Τίμωνα εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῦ « ἴς τ'
Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθὴς γράψαι. » φασὶ δ' αὐτῷ λέγειν
Σωκράτην, ἐπειδήπερ ἐπιέζετο ὑπὸ πενίας, παρ' ἑαυτοῦ
δανείζεσθαι τῶν σιτίων ὑφαιροῦντα. Τούτου τοὺς δια- 5
λόγους καὶ Ἀρίστιππος ὑπώπτευεν. ἐν γοῦν Μεγάροις
ἀναγινώσκοντος αὐτοῦ φασι σκῶψαι εἰπόντα, « πόθεν
σοι, λῃστά, ταῦτα; (63) Φησὶ δὲ Πολύκριτος ὁ Μεν- 6
δαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον ἄχρι τῆς ἐκπτώ-
σεως συμβιῶναι αὐτὸν τῷ τυράννῳ καὶ ἕως τῆς Δίωνος
εἰς Συρακούσας καθόδου, λέγων εἶναι σὺν αὐτῷ καὶ
Καρκίνον τὸν τραγῳδιοποιόν. φέρεται δὲ καὶ ἐπιστολὴ
πρὸς Διονύσιον Αἰσχίνου. Ἦν δὲ καὶ ἐν τοῖς ῥητορι- 7
κοῖς ἱκανῶς γεγυμνασμένος· ὡς δῆλον ἔκ τε τῆς ἀπο-
λογίας τοῦ πατρὸς Φαίακος τοῦ στρατηγοῦ καὶ Δίωνος.
μάλιστα δὲ μιμεῖται Γοργίαν τὸν Λεοντῖνον. καὶ Λυ-
σίας δὲ κατ' αὐτοῦ γέγραφε λόγον, [περὶ] συκοφαντίας
ἐπιγράψας· ἐξ ὧν δῆλον ὅτι καὶ ῥητορικός τις ἦν. γνώ-
ριμος δ' αὐτοῦ φέρεται εἷς, Ἀριστοτέλης ὁ Μῦθος ἐπι-
κληθείς. (64) Πάντων μέντοι τῶν Σωκρατικῶν διαλό- 8
γων Παναίτιος ἀληθεῖς εἶναι δοκεῖ τοὺς Πλάτωνος, Ξε-
νοφῶντος, Ἀντισθένους, Αἰσχίνου· διστάζει δὲ περὶ
τῶν Φαίδωνος καὶ Εὐκλείδου, τοὺς δὲ ἄλλους ἀναιρεῖ
πάντας. Γεγόνασι δ' Αἰσχίναι ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὗ- 9
τος· δεύτερος δ' ὁ τὰς τέχνας γεγραφὼς τὰς ῥητορικάς·
τρίτος ὁ ῥήτωρ ὁ κατὰ Δημοσθένην· τέταρτος Ἀρκάς,
μαθητὴς Ἰσοκράτους· πέμπτος ὁ Μυτιληναῖος, ὃν καὶ
ῥητορομάστιγα ἐκάλουν· ἕκτος Νεαπολίτης, φιλόσοφος
Ἀκαδημαϊκός, Μελανθίου τοῦ Ῥοδίου μαθητὴς καὶ
παιδικά· ἕβδομος Μιλήσιος, πολιτικὸς συγγραφεύς·
ὄγδοος ἀνδριαντοποιός.

libris. Antisthenis quoque parvum Cyrum et Herculem minorem et Alcibiadem ceterorumque libros supposuit. Sunt autem Æschinis dialogi, qui Socraticum exprimunt morem, septem isti : primus Miltiades, ideoque quodammodo imbecillior est; deinde Callias, tum Axiochus, Aspasia, Alcibiades, Telauges et Rhinon. Aiunt ipsum inopia adactum venisse in Siciliam ad Dionysium, atque a Platone despectum, ab Aristippo fuisse illi commendatum, ibique prolatis dialogis quibusdam accepisse munera: (62) demum Athenas reversum, ibi minime docere philosophiam suam ausum, quod illic Platonis et Aristippi esset clarissimum nomen. Auditores sibi mercede quæsivisse, deinde reis conscripsisse orationes judiciales : atque ideo Timonem de illo dixisse ferunt : « Virtus nescia persuadendi Æschinis. » Aiunt illi dixisse Socratem, quum premeretur inopia, ut a se ipso mutuaretur sibi subducendo cibaria. Hujus dialogos Aristippus etiam suspectos habuit. Nam dum eos Megaris legeret, subsannatum ferunt ac dixisse, Unde tibi ista, latro? (63) Refert Polycritus Mendæus in primo de Dionysio vixisse illum cum tyranno quoad tyrannide exciderit et usque ad Dionis Syracusas reditum, cum illo asserens et Carcinum tragicum fuisse. Fertur et ejus ad Dionysium epistola. Erat autem in arte oratoria maxime exercitatus, ut ex ea oratione constat quam pro defensione patris Phæacis prætoris scripsit, et ex Dione. Gorgiam maxime Leontinum imitatur. Scripsit autem et Lysias orationem contra illum, quam inscripsit de Calumnia : ex quibus liquet oratorem quoque fuisse. Discipulus ejus fertur unus, Aristoteles cognomento Mythus. (64) Panætius omnium Socraticorum dialogorum veros esse censet, qui sunt Platonis, Xenophontis, Antisthenis, Æschinis: de Phædonis et Euclidis dialogis ambigit, ceteros rejicit omnes. Octo autem fuerunt Æschines : primus hic de quo loquimur; secundus qui artes oratorias conscripsit; tertius orator, Demosthenis æmulus; quartus Arcas, Isocratis discipulus; quintus Mitylenæus, quem et flagellum oratorum vocabant; sextus Neapolites, Academicus philosophus, Melanthii Rhodii discipulus eidemque in deliciis habitus; septimus Milesius, civilis scriptor; octavus statuarius.

ΚΕΦ. Η'.

ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ.

65. Ἀρίστιππος τὸ μὲν γένος ἦν Κυρηναῖος, ἀφι- 1
γμένος δ' Ἀθήναζε, καθά φησιν Αἰσχίνης, κατὰ κλέος
Σωκράτους. οὗτος σοφιστεύσας, ὥς φησι Φανίας ὁ 2
περιπατητικὸς ὁ Ἐρέσιος, πρῶτος τῶν Σωκρατικῶν
μισθοὺς εἰσεπράξατο καὶ ἀπέστειλε χρήματα τῷ διδα-
σκάλῳ. καί ποτε πέμψας αὐτῷ μνᾶς εἴκοσι παλινδρό-

CAP. VIII.

ARISTIPPUS.

65. Aristippus genere Cyrenæus fuit : profectum vero Athenas Socratis fama percitum Æschines tradidit. Is sophistam se professus, ut ait Phanias Peripateticus Eresius, primus Socraticorum mercedem exegit præceptorique pecunias mittebat. Cui quum aliquando viginti minas misisset, ille eas continuo remisit, asserens suum genium id

μους ἀπέλαβεν, εἰπόντος Σωκράτους τὸ δαιμόνιον αὐτῷ μὴ ἐπιτρέπειν· ἐδυσχέραινε γὰρ ἐπὶ τούτῳ. Ξενοφῶν τ' εἶχε πρὸς αὐτὸν δυσμενῶς· διὸ καὶ τὸν κατὰ τῆς ἡδονῆς λόγον Σωκράτει κατ' Ἀριστίππου περιτέθεικεν. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἱρέσεων ἐκάκισεν αὐτὸν καὶ Πλάτων ἐν τῷ περὶ ψυχῆς, ὡς ἐν ἄλλοις εἰρήκαμεν. (66) Ἦν δὲ ἱκανὸς ἁρμόσασθαι καὶ τόπῳ καὶ χρόνῳ καὶ προσώπῳ, καὶ πᾶσαν περίστασιν ἁρμοδίως ὑποκρίνασθαι· διὸ καὶ παρὰ Διονυσίῳ τῶν ἄλλων εὐδοκίμει μᾶλλον, ἀεὶ τὸ προσπεσὸν εὖ διατιθέμενος. ἀπέλαυε μὲν γὰρ ἡδονῆς τῶν παρόντων, οὐκ ἐθήρα δὲ πόνῳ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν οὐ παρόντων· ὅθεν καὶ Διογένης βασιλικὸν κύνα ἔλεγεν αὐτόν. ὁ δὲ Τίμων παρέφαγεν ὡς θρυπτόμενον, οὑτωσί πως εἰπών·

Οἷά τ' Ἀριστίππου τρυφερὴ φύσις ἀμφαφόωντος
ψεύδη.

τοῦτόν φασί ποτε κελεῦσαι πέρδικα πεντήκοντα δραχμῶν ὠνηθῆναι· αἰτιασαμένου δέ τινος, « σὺ δ' οὐκ ἄν, εἶπεν, ὀβολοῦ τοῦτον ἐπρίω; » ἐπινεύσαντος δέ, « τοσοῦτον, ἔφη, ἐμοὶ δύνανται αἱ πεντήκοντα δραχμαί. » (67) Διονυσίου δέ ποτε τριῶν ἑταιρῶν οὐσῶν μίαν ἐκλέξασθαι κελεύσαντος, τὰς τρεῖς ἀπήγαγεν εἰπών, « οὐδὲ τῷ Πάριδι συνήνεγκε μίαν προκρῖναι· » ἀπαγαγὼν μέντοι, φασίν, αὐτὰς ἄχρι τοῦ θυρῶνος ἀπέλυσεν. οὕτως ἦν καὶ ἑλέσθαι καὶ καταφρονῆσαι πολύς. διό ποτε Στράτωνα, οἱ δὲ Πλάτωνα, πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν, « σοὶ μόνῳ δέδοται καὶ χλανίδα φορεῖν καὶ ῥάκος. » Διονυσίου δὲ προσπτύσαντος αὐτῷ ἠνέσχετο. μεμψαμένου δέ τινος, « εἶτα οἱ μὲν ἁλιεῖς, εἶπεν, ὑπομένουσι ῥαίνεσθαι τῇ θαλάττῃ, ἵνα κωβιὸν θηράσωσιν· ἐγὼ δὲ μὴ ἀνάσχωμαι κράματι ῥανθῆναι, ἵνα βλέννον λάβω; » (68) Παριόντα ποτὲ αὐτὸν λάχανα πλύνων Διογένης ἔσκωψε, καί φησιν, « εἰ ταῦτα ἔμαθες προσφέρεσθαι, οὐκ ἂν τυράννων αὐλὰς ἐθεράπευες. » ὁ δέ, « καὶ σύ, εἶπεν, εἴπερ ᾔδεις ἀνθρώποις ὁμιλεῖν, οὐκ ἂν λάχανα ἔπλυνες. » ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « τὸ δύνασθαι πᾶσι θαρρούντως ὁμιλεῖν. » ὀνειδιζόμενός ποτ' ἐπὶ τῷ πολυτελῶς ζῆν, « εἰ τοῦτ', ἔφη, φαῦλον ἦν, οὐκ ἂν ἐν ταῖς τῶν θεῶν ἑορταῖς ἐγίνετο. » ἐρωτηθείς ποτε τί πλέον ἔχουσιν οἱ φιλόσοφοι, ἔφη, « ἐὰν πάντες οἱ νόμοι ἀναιρεθῶσιν, ὁμοίως βιωσόμεθα. » (69) ἐρωτηθεὶς ὑπὸ Διονυσίου διὰ τί οἱ μὲν φιλόσοφοι ἐπὶ τὰς τῶν πλουσίων θύρας ἔρχονται, οἱ δὲ πλούσιοι ἐπὶ τὰς τῶν φιλοσόφων οὐκέτι, ἔφη, « ὅτι οἱ μὲν ἴσασιν ὧν δέονται, οἱ δ' οὐκ ἴσασιν. » ὀνειδιζόμενός ποτ' ἐπὶ τῷ πολυτελῶς ζῆν ὑπὸ Πλάτωνος, ἔφη, « ἆρα φαίνεταί σοι Διονύσιος ἀγαθός; » τοῦ δ' ὁμολογήσαντος, « καὶ μήν, ἔφη, ζῇ ἐμοῦ πολυτελέστερον· ὥστ' οὐδὲν κωλύει καὶ πολυτελῶς καὶ καλῶς ζῆν. » ἐρωτηθεὶς τίνι διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδεύτων, ἔφη, « ὥσπερ οἱ δεδαμασμένοι ἵπποι τῶν ἀδαμάστων. » εἰσιών ποτε εἰς ἑταίρας οἰκίαν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ μειρακίων τινὸς ἐρυθριάσαντος, « οὐ τὸ εἰσελθεῖν, ἔφη, χαλεπόν,

sibi non permittere. Displicebat id nimirum Socrati. *Xenophon* adversus eum infesto fuit animo. *Quapropter* inducit Socratem quæ contra voluptatem disserit *ita disserentem*, ut Aristippo illam objiciat. Theodorus *quoque* in libro de Sectis illum conviciis exagitat, et Plato *in libro* de Anima, sicut in aliis memoravimus. (66) *Erat autem*
3 et ingenium facile, ut se accommodaret loco, tempori, personæ, et quamcumque res nata præcepisset personam accommodate ageret. Quamobrem et Dionysio plus ceteris probabatur, quia quodcumque usu venerat, recte componeret. Nam ut libenter percipiebat præsentium voluptatem, ita non laborabat ut absentibus frueretur : unde et Diogenes ipsum regium canem appellabat. Sed Timon eum ut nimis delicatum rodit, ita ferre locutus :

Qualis Aristippi mollis natura sophistæ,
quæ potuit tactu a falso discernere verum.

Aiunt illum aliquando jussisse perdicem quinquaginta drachmis emi : increpantique cuipiam, Nonne tu, inquit, istam obolo emisses? et quum annuisset ille, Mihi vero, inquit, quinquaginta drachmæ tantum valent. (67) Quum eum Dionysius e tribus meretricibus quam vellet jussisset eligere, simul tres abduxit, dictitans nec Paridi expediisse quod unam prætulerit ceteris. Eas vero ad vestibulum usque deduxit ac dimisit. adeo erat in eligendo et in contemnendo facilis. Ideoque Stratonem, sive, ut alii volunt, Platonem ad eum dixisse tradunt, Tibi soli et chlanidem et pannum ferre datum est. Consputus a Dionysio æquo animo tulit. Id quum quidam vituperaret, Piscatores, inquit, ut gobium venentur, mari patiuntur se aspergi,
4 et ego ut blennum capiam, non patiar saliva aspergi? (68) Prætereuntem aliquando Diogenes olera abluens objurgavit et dixit, Ista tu si comedere didicisses, tyrannorum aulas non ambires : Tu vero, ait ille, siquidem conversari cum hominibus scires, olera profecto non lavares. Interrogatus quid sibi philosophiæ studium profuisset, Ut possim, inquit, omnibus fidenter loqui. Quum probro ipsi daretur quod pretiose et exquisitissime viveret, Si vituperandum, ait, hoc esset, in deorum festis profecto non fieret. Rogatus aliquando quid habeant eximium philosophi, Si omnes, inquit, leges tollentur, eodem quo nunc modo vivemus. (69) Percontanti Dionysio cujus rei gratia philosophi divitum limina terant, philosophorum vero divites non ita : Quod illi, inquit, sciunt quibus indigent, at hi nesciunt. Quum illi vitio vertisset Plato quod tam laute viveret, Nonne, inquit, tibi videtur bonus vir esse Dionysius? illo annuente, Atqui ille, ait, multo me lautius vivit: unde nihil prohibet quempiam et laute et bene vivere. Interrogatus quo differant docti ab indoctis, Quo, inquit, domiti equi ab indomitis. Ingressus aliquando meretricis cubiculum, quum erubesceret quidam ex his qui cum eo erant adolescentibus, Non est, inquit, ingredi, sed egredi

ἀλλὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐξελθεῖν. » (70) αἴνιγμά τινος αὐτῷ προτείναντος καὶ εἰπόντος, Λῦσον, « τί, ὦ μάταιε, ἔφη, λῦσαι θέλεις, ὃ καὶ δεδεμένον ἡμῖν πράγματα παρέχει; » ἄμεινον ἔφη ἐπαίτην ἢ ἀπαίδευτον εἶναι· οἱ μὲν γὰρ χρημάτων, οἱ δ' ἀνθρωπισμοῦ δέονται. λοιδορούμενός ποτε ἀνεχώρει· τοῦ δ' ἐπιδιώκοντος εἰπόντος, Τί φεύγεις; « ὅτι, φησί, τοῦ μὲν κακῶς λέγειν σὺ τὴν ἐξουσίαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν ἐγώ. » εἰπόντος τινὸς ὡς ἀεὶ τοὺς φιλοσόφους βλέποι παρὰ ταῖς τῶν πλουσίων θύραις, « καὶ γὰρ καὶ οἱ ἰατροί, φησί, παρὰ ταῖς τῶν νοσούντων· ἀλλ' οὐ παρὰ τοῦτό τις ἂν ἕλοιτο νοσεῖν ἢ ἰατρεύειν. » (71) εἰς Κόρινθον αὐτῷ πλέοντί ποτε καὶ χειμαζομένῳ συνέβη ταραχθῆναι. πρὸς οὖν τὸν εἰπόντα, « ἡμεῖς μὲν οἱ ἰδιῶται οὐ δεδοίκαμεν, ὑμεῖς δ' οἱ φιλόσοφοι δειλιᾶτε », « οὐ γὰρ περὶ ὁμοίας, ἔφη, ψυχῆς ἀγωνιῶμεν ἑκάτεροι. » σεμνυνομένου τινὸς ἐπὶ πολυμαθείᾳ ἔφη, « ὥσπερ οὐχ οἱ τὰ πλεῖστα ἐσθίοντες [καὶ γυμναζόμενοι] ὑγιαίνουσι μᾶλλον τῶν τὰ δέοντα προσφερομένων, οὕτως οὐδὲ οἱ πολλὰ ἀλλ' οἱ χρήσιμα ἀναγινώσκοντές εἰσι σπουδαῖοι. » πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λογογράφον δίκην εἰπόντα καὶ νικήσαντα, ἔπειτα φάσκοντα πρὸς αὐτόν, « τί σε ὤνησε Σωκράτης; » ἔφη, « τοῦτο, τοὺς λόγους, οὓς εἶπας ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀληθεῖς εἶναι. » (72) τὰ ἄριστα ὑπετίθετο τῇ θυγατρὶ Ἀρήτῃ, συνασκῶν αὐτὴν ὑπεροπτικὴν τοῦ πλέονος εἶναι. ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος τί αὐτοῦ ὁ υἱὸς ἀμείνων ἔσται παιδευθείς, « καὶ εἰ μηδὲν ἄλλο, εἶπεν, ἐν γοῦν τῷ θεάτρῳ οὐ καθεδεῖται λίθος ἐπὶ λίθῳ. » συνιστάντος τινὸς αὐτῷ υἱὸν ᾔτησε πεντακοσίας δραχμάς· τοῦ δ' εἰπόντος, « τοσούτου δύναμαι ἀνδράποδον ὠνήσασθαι, » « πρίω, ἔφη, καὶ ἕξεις δύο. » ἀργύριον εἶπε παρὰ τῶν γνωρίμων λαμβάνειν, οὐχ ἵν' αὐτὸς χρῷτο, ἀλλ' ἵν' ἐκεῖνοι εἰδεῖεν εἰς τίνα δεῖ χρῆσθαι τοῖς ἀργυρίοις. ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι δίκην ἔχων ἐμισθώσατο ῥήτορα, « καὶ γάρ, ἔφη, ὅταν δεῖπνον ἔχω, μάγειρον μισθοῦμαι. » (73) ἀναγκαζόμενός ποτε ὑπὸ Διονυσίου εἰπεῖν τι τῶν ἐκ φιλοσοφίας, « γελοῖον, ἔφη, εἰ τὸ λέγειν μὲν παρ' ἐμοῦ μανθάνεις, τὸ δὲ πότε δεῖ λέγειν σύ με διδάσκεις. » ἐπὶ τούτῳ δὴ ἀγανακτήσαντα τὸν Διονύσιον ἔσχατον αὐτὸν κατακλῖναι· καὶ τόν, « ἐνδοξότερον, φάναι, τὸν τόπον ἠθέλησας ποιῆσαι. » αὐχοῦντός τινος ἐπὶ τῷ κολυμβᾶν, « οὐκ αἰσχύνῃ, εἶπεν, ἐπὶ δελφῖνος ἔργοις ἀλαζονευόμενος; » ἐρωτηθείς ποτε τίνι διαφέρει ὁ σοφὸς τοῦ μὴ σοφοῦ, ἔφη, « εἰς ἀγνῶτας τοὺς δύο γυμνοὺς ἀπόστειλον, καὶ εἴσῃ. » αὐχοῦντός τινος ἐπὶ τῷ πολλὰ πίνειν καὶ μὴ μεθύσκεσθαι, « τοῦτο καὶ ἡμίονος, » φησί. (74) πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι ἑταίρᾳ συνοικεῖ, « ἆρά γε, εἶπε, μή τι διενέγκαι οἰκίαν λαβεῖν ἐν ᾗ πολλοί ποτε ᾤκησαν ἢ μηδείς; » εἰπόντος δὲ οὔ, « τί δὲ πλεῦσαι ἐν νηῒ ᾗ μυρίοι ποτὲ ἐνέπλευσαν ἢ μηδείς »; « οὐδαμῶς. » « οὐ δ' ἄρα γυναικί, ἔφη, συνεῖναι ᾗ πολλοὶ κέχρηνται ἢ μηδείς. » πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι Σωκράτους μαθητὴς ὢν ἀργύριον λαμβάνει, « καὶ μάλα, εἶπε· καὶ γὰρ Σωκράτης, πεμπόντων αὐτῷ τινων καὶ σῖτον καὶ οἶνον, ὀλίγα λαμβάνων τὰ λοιπὰ

non posse turpe. (70) Quum a quodam sibi propositum esset ænigma, isque ut solveret instaret, Cur, inquit, stolide, vis solvam, quod etiam ligatum nobis exhibet negotium? Melius esse dicebat mendicum esse quam indoctum: illic enim pecuniis, hic vero humanitate indigetur. Quum aliquando conviciis ageretur, abibat: insectatore vero prosequente ac dicente, Cur fugis? Quoniam, inquit, maledicendi tu potestatem habes, non audiendi ego. Dicenti cuidam quod philosophos cerneret usque obsidere divitum fores, Et medici, inquit, ad ægrotorum fores itant: non tamen ideo quispiam ægrotare mallet quam medicus esse. (71) Corinthum navigabat aliquando, et quum tempestate jactaretur, turbari cœperat. In ea perturbatione cuidam dicenti, Nos indocti non metuimus, et vos philosophi trepidatis! Non enim, inquit, par est anima, cui utrique timeamus. Glorianti cuidam quod multa didicisset, ait, Sicuti non qui plurima comedunt [et exercentur], melius valent quam qui sumunt necessaria: ita non qui plurima, sed qui utilia legunt, studiosi habendi sunt et eruditi. Oratori qui causam pro ipso dixerat et vicerat, sciscitanti, Quid tibi profuit Socrates? Hoc, inquit, ut vera sint, quæ pro me dixisti. (72) Aretam filiam præclaris monitis instituebat, exercens eam ut id quod nimium esset contemneret. Rogatus a quodam, in quo melior evasurus esset filius, si erudiretur, Etsi nulla, inquit, alia in re, certe vel in theatro non sedebit lapis super lapidem. Quum ipsi quidam commendasset filium, quingentas postulavit drachmas: cui ille quum diceret, Tanti emere mancipium possum, Eme, inquit, et habebis duo. Pecuniam se ab amicis accipere dicebat, non ut ipse uteretur, sed ut scirent illi quas ad res pecuniis uti conveniat. Probro illi semel objicientibus quod in causa propria conduxisset oratorem, Atqui, inquit, et coquum, dum cœnam facio, conduco. (73) Cogente aliquando Dionysio ut aliquid ex philosophia loqueretur, Ridiculum, ait, est, si artem dicendi a me discis, sed dicendi opportunitatem tu me docebis. Ad hæc vero indignatus Dionysius extremum omnium jussit accumbere: sed ille, Illustrem, inquit, hunc locum voluisti facere. Gloriabatur quidam ac sibi applaudebat de natandi peritia: ad quem ille, Non erubescis, inquit, in iis quæ delphinis propria sunt gloriari? Interrogatus quid differat sapiens ab insipiente, Mitte, ait, ambos nudos ad ignotos, et disces. Exsultanti cuidam quod multum bibens non inebriaretur, Hoc, inquit, etiam mulus facit. (74) Ad eum qui illi quod meretrici cohabitaret exprobrabat, Dic age, inquit, num quid differat eam domum accipere quam multi aliquando inhabitaverint, aut quam nemo? Negante illo, Quid, inquit, num differre putas ea navi ferri in qua innumeri sæpe navigaverint, an in qua nullus? Minime, inquit ille. Non ergo, inquit, differt, utri mulieri congrediare, qua multi usi sunt, an qua nemo. Culpatus cur ex Socratis disciplina profectus pecuniam acciperet, Et merito, inquit: nam Socrates quum ipsi plerique mitterent panem et vinum, paucis in suos usus reservatis remittebat reliqua;

ἀπέπεμπεν· εἶχε γὰρ ταμίας τοὺς πρώτους Ἀθηναίων. ἐγὼ δ' Εὐτυχίδην ἀργυρώνητον. » ἐχρῆτο καὶ Λαΐδι τῇ ἑταίρᾳ, καθά φησι Σωτίων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν διαδοχῶν. (75) πρὸς οὖν τοὺς μεμφομένους αὐτῷ ἔφη, « ἔχω [Λαΐδα], ἀλλ' οὐκ ἔχομαι· ἐπεὶ τὸ κρατεῖν καὶ μὴ ἡττᾶσθαι ἡδονῶν ἄριστον, οὐ τὸ μὴ χρῆσθαι. » πρὸς τὸν ὀνειδίσαντα αὐτῷ πολυτελῆ ὀψωνίαν ἔφη, « σὺ δ' οὐκ ἂν τριωβόλου ταῦτ' ἐπρίω; » ὁμολογήσαντος δέ, « οὐκέτι τοίνυν, ἔφη, φιλήδονος ἐγώ, ἀλλὰ σὺ φιλάργυρος. » Σίμου ποτὲ τοῦ Διονυσίου ταμίου πολυτελεῖς οἴκους αὐτῷ καὶ λιθοστρώτους δεικνύντος — ἦν δὲ Φρὺξ καὶ ὄλεθρος — ἀναχρεμψάμενος προσέπτυσε τῇ ὄψει· τοῦ δ' ἀγανακτήσαντος, « οὐκ εἶχον, εἶπε, τόπον ἐπιτηδειότερον. » (76) πρὸς Χαρώνδαν εἰπόντα, οἱ δὲ πρὸς Φαίδωνα, τίς ὁ μεμυρισμένος; « ἐγώ, φησίν, ὁ κακοδαίμων, κἀμοῦ κακοδαιμονέστερος ὁ Περσῶν βασιλεύς. ἀλλ' ὅρα μὴ ὡς οὐδὲν τῶν ἄλλων ζῴων παρὰ τοῦτό τι ἐλαττοῦται, οὕτως οὐδ' ἂν ὁ ἄνθρωπος. κακοὶ κακῶς δ' ἀπόλοιντο οἱ κίναιδοι, οἵτινες καλὸν ἡμῖν ἄλειμμα διαβάλλουσιν. » ἐρωτώμενος πῶς ἀπέθανε Σωκράτης, ἔφη, « ὡς ἂν ἐγὼ εὐξαίμην. » Πολυξένου ποτὲ τοῦ σοφιστοῦ εἰσελθόντος πρὸς αὐτὸν καὶ θεασαμένου γυναῖκάς τε καὶ πολυτελῆ ὀψωνίαν, ἔπειτα αἰτιασαμένου, μικρὸν διαλιπών, « δύνασαι, ἔφη, καὶ σὺ σήμερον μεθ' ἡμῶν γενέσθαι; » (77) τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « τί οὖν, ἔφη, ἐμέμφου; ἔοικας γὰρ οὐ τὴν ὀψωνίαν ἀλλὰ τὸ ἀνάλωμα αἰτιᾶσθαι. » τοῦ δὲ θεράποντος ἐν ὁδῷ βαστάζοντος ἀργύριον καὶ βαρυνομένου, ὥς φασιν οἱ περὶ τὸν Βίωνα ἐν ταῖς Διατριβαῖς, « ἀπόχεε, ἔφη, τὸ πλέον καὶ ὅσον δύνασαι βάσταζε. » πλέων ποτὲ ἐπεὶ τὸ σκάφος ἔγνω πειρατικόν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἠρίθμει· ἔπειτα εἰς θάλατταν ὡς μὴ θέλων παρακατέβαλε καὶ δῆθεν ἀνῴμωξεν. οἱ δὲ καὶ ἐπειπεῖν φασιν αὐτὸν ὡς ἄμεινον ταῦτα δι' Ἀρίστιππον ἢ διὰ ταῦτα Ἀρίστιππον ἀπολέσθαι. Διονυσίου ποτ' ἐρομένου ἐπὶ τί ἥκοι, ἔφη ἐπὶ τῷ μεταδώσειν ὧν ἔχοι, καὶ μεταλήψεσθαι ὧν μὴ ἔχοι. (78) ἔνιοι δ' οὕτως ἀποκρίνασθαι, « ὁπότε μὲν σοφίας ἐδεόμην, ἧκον παρὰ τὸν Σωκράτην· νῦν δὲ χρημάτων δεόμενος παρὰ σὲ ἥκω. » κατεγίνωσκε τῶν ἀνθρώπων ὡς τὰ σκεύη μὲν ἐν ταῖς ἀγορασίαις κομπούντων, τοὺς δὲ βίους εἰκῇ δοκιμαζόντων· οἱ δὲ τοῦτο Διογένους φασί. καί ποτε παρὰ πότον κελεύσαντος Διονυσίου ἕκαστον ἐν πορφυρᾷ ἐσθῆτι ὀρχήσασθαι, τὸν μὲν Πλάτωνα μὴ προσέσθαι, εἰπόντα·

Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλυν ἐνδῦναι στολήν·

τὸν δ' Ἀρίστιππον λαβόντα καὶ μέλλοντα ὀρχήσασθαι εὐστόχως εἰπεῖν·

Καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν
οὖσ' ἥ γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται.

(79) δεόμενός ποτε ὑπὲρ φίλου Διονυσίου καὶ μὴ ἐπιτυγχάνων εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔπεσε· πρὸς οὖν τὸν ἐπισκώψαντα, « οὐκ ἐγώ, φησίν, αἴτιος, ἀλλὰ

habuit enim ille penuarios Atheniensium principes, ego autem Eutychidem emptitium servum. Utebatur et Laide meretrice, ut refert Sotion in secundo Successionum libro. (75) Qua ex re quum sugillaretur a plurimis, Habeo, inquit, non habeor : nam vincere et non servire voluptatibus optimum esse, non ab iis prorsus abstinere. Exprobranti sibi lautiores et delicatiores cibos, Tu, inquit, ista tribus obolis non emeres? fatente illo, Non tam igitur, inquit, ego voluptati studeo, quam tu avaritiæ. Ostendebat ei Simus Dionysii quæstor magnifice instructas ædes et pavimenta pretiosa (erat autem Phryx ac homo nihili), tum ille sputa quam maxime potuit ei in faciem conjecit; indignante illo, Non habui, inquit, opportuniorem locum. (76) Charondæ sive, ut quidam volunt, Phædoni interroganti quis est, qui unguentum olet? Ego, inquit, infelix, et me infelicior Persarum rex. Ceterum vide ne, ut ceteræ animantes propterea nihil damni patiuntur, sic neque homo. At dispereant cinædi, qui nobis eximiam corporis unctionem reddiderunt infamem. Interrogatus quomodo Socrates obiisset diem, Quomodo ego, inquit, optaverim. Intravit ad illum aliquando sophista Polyxenus, intuitusque mulieres compositas et magnifice instructum convivium, accusare luxum ejusmodi cœpit. Cui ille paulo post : Potesne, inquit, hodie nobiscum una esse? (77) annuentique, Quid ergo, ait, expostulas? nam videris non lautitias increpare, sed sumptus. Gestabat ejus famulus in itinere pecuniam, ut testatur Bion in Dissertationibus, et quum premeretur onere, Effunde, ait, quod nimis est, et fer ea quæ potes. Quum aliquando navigaret, intellexissetque navem esse piraticam, prolatum aurum numerabat, deinde velut imprudenti et invito elapsum e manibus effudit in mare et ejulare cœpit scilicet. Sunt qui illum hæc addidisse memorent, Satius est hæc ob Aristippum, quam Aristippum propter hæc perire. Interroganti Dionysio ad quid venisset, Ut, inquit, quæ habeo impertiar, quæ non habeo, accipiam. (78) Alii sic eum respondisse referunt : Quando sapientia egebam, adii Socratem : nunc pecuniarum egens ad te veni. Arguebat homines quod in auctionibus quidem vasa sonitu explorarent, in hominum vita ac moribus æstimandis socordes essent. Hoc alii Diogenis fuisse dicunt. Jusserat aliquando Dionysius in convivio ut singuli in veste purpurea saltarent : id Plato renuit dicens,

Effeminata veste non possim tegi.

Sumptam vero Aristippus induit, et quum saltare inciperet, argute dixit :

Neque enim in Bacchi sacris
perdetur mens pudica natura sua.

(79) Orabat aliquando pro amico Dionysium, et quum repelleretur, ad pedes ejus procidit. Id factum quum argueret quispiam, Non ego, inquit, in culpa sum, sed Dio-

Διονύσιος ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τὰς ἀκοὰς ἔχων.» διατρίβων ἐν Ἀσίᾳ καὶ ληφθεὶς ὑπὸ Ἀρταφέρνου τοῦ σατράπου πρὸς τὸν εἰπόντα, «καὶ ὧδε θαρρεῖς»; «πότε γάρ, εἶπεν, ὦ μάταιε, θαρρήσαιμι ἂν μᾶλλον ἢ νῦν, ὅτε μέλλω Ἀρταφέρνῃ διαλέξεσθαι;» τοὺς τῶν ἐγκυκλίων παιδευμάτων μετασχόντας, φιλοσοφίας δὲ ἀπολειφθέντας ὁμοίους ἔλεγεν εἶναι τοῖς τῆς Πηνελόπης μνηστῆρσι· καὶ γὰρ ἐκείνους Μελανθὼ μὲν καὶ Πολυδώραν καὶ τὰς ἄλλας θεραπαίνας ἔχειν, πάντα δὲ μᾶλλον ἢ αὐτὴν τὴν δέσποιναν δύνασθαι γῆμαι. (80) τὸ δ' ὅμοιον καὶ Ἀρίστων· τὸν γὰρ Ὀδυσσέα καταβάντα εἰς ᾅδου τοὺς μὲν νεκροὺς πάντας σχεδὸν ἑωρακέναι καὶ συντετυχηκέναι, τὴν δὲ βασίλισσαν αὐτὴν μὴ τεθεᾶσθαι. ὁ δ' οὖν Ἀρίστιππος ἐρωτηθεὶς τίνα ἐστὶν ἃ δεῖ τοὺς καλοὺς παῖδας μανθάνειν, ἔφη, «οἷς ἄνδρες γενόμενοι χρήσονται.» πρὸς τὸν εἰπόντα ἐν αἰτίᾳ ὡς ἀπὸ Σωκράτους πρὸς Διονύσιον ἔλθοι, «ἀλλὰ πρὸς Σωκράτην μέν, εἶπεν, ἦλθον παιδείας ἕνεκεν, πρὸς δὲ Διονύσιον παιδιᾶς.» ἐξ ὁμιλίας αὐτῷ χρηματισαμένῳ φησὶ Σωκράτης, «πόθεν σοι τοσαῦτα;» καὶ ὅς, «ὅθεν σοι τὰ ὀλίγα.» (81) ἑταίρας εἰπούσης πρὸς αὐτόν, «ἐκ σοῦ κυῶ», «οὐ μᾶλλον, ἔφη, γινώσκεις ἢ εἰ δι' ὁλοσχοίνων ἰοῦσα ἔφασκες ὑπὸ τοῦδε κεκεντῆσθαι.» ᾐτιάσατό τις αὐτὸν τὸν υἱὸν ἀπορριπτοῦντα ὥσπερ οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ γεγονότα· καὶ ὅς, «καὶ τὸ φλέγμα, φησί, καὶ τοὺς φθεῖρας ἐξ ἡμῶν ἴσμεν γεννωμένους, ἀλλ' ἀχρεῖα ὄντα ὡς πορρωτάτω ῥιπτοῦμεν.» ἐκδεξάμενος τὸ ἀργύριον παρὰ Διονυσίου, Πλάτωνος ἄραντος βιβλίον, πρὸς τὸν αἰτιασάμενον, «ἐγὼ μὲν γάρ, εἶπεν, ἀργυρίων, Πλάτων δὲ βιβλίων ἐστὶν ἐνδεής.» πρὸς τὸν εἰπόντα τίνος ἕνεκα ἐλέγχεται παρὰ Διονυσίου, «οὗ ἕνεκα, φησίν, οἱ ἄλλοι ἐλέγχουσιν.» (82) ᾔτει Διονύσιον ἀργύριον, καὶ ὅς, «ἀλλὰ μὴν ἔφης οὐκ ἀπορήσειν τὸν σοφόν·» ὁ δ' ὑπολαβών, «δός, εἶπε, καὶ περὶ τούτου ζητῶμεν.» δόντος δέ, «ὁρᾷς, ἔφη, ὅτι οὐκ ἠπόρηκα;» εἰπόντος πρὸς αὐτὸν Διονυσίου·

Ὅστις γὰρ ὡς τύραννον ἐμπορεύεται,
κείνου 'στὶ δοῦλος, κἂν ἐλεύθερος μόλῃ·

ὑπολαβών,

Οὐκ ἔστι δοῦλος, ἂν ἐλεύθερος μόλῃ.

τοῦτο Διοκλῆς φησιν ἐν τῷ περὶ βίων φιλοσόφων· ἄλλοι γὰρ εἰς Πλάτωνα ἀναφέρουσιν. ὀργισθεὶς πρὸς Αἰσχίνην μετ' οὐ πολύ, «οὐ διαλλαχθησόμεθα, οὐ παυσόμεθα, εἶπε, ληροῦντες, ἀλλ' ἀναμενεῖς ἕως ἂν ἐπὶ τῆς κύλικος ἡμᾶς διαλλάξῃ τις;» καὶ ὅς, «ἄσμενος», ἔφη· (83) «μνημόνευε τοίνυν,» εἶπεν ὁ Ἀρίστιππος, «ὅτι σοι πρότερος πρεσβύτερος ὢν προσῆλθον.» καὶ ὁ Αἰσχίνης, «εὖγε, νὴ τὴν Ἥραν, εὐλόγως εἶπας, ἐπεὶ πολλῷ μου βελτίων ὑπάρχεις· ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχθρας, σὺ δὲ φιλίας ἄρχεις.» καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται. Γεγόνασι δ' Ἀρίστιπποι τέσσαρες· περὶ οὗ τε ὁ λόγος καὶ δεύτερος ὁ τὰ περὶ Ἀρκαδίας γεγραφώς· τρίτος ὁ μη-

nysius, qui aures habet in pedibus. Morabatur in Asia, et quum ab Artapherne satrapa fuisset comprehensus, interrogatus a quodam an vel sic bono esset animo, Quasi vero, inquit, o stulte, magis unquam confidere possim quam nunc cum Artapherne collocuturus? Eos qui liberalibus imbuti disciplinis philosophiam neglexissent, Penelopes aiebat procis esse simillimos: illos enim et Melantho et Polydoram cunctasque ancillas habere, sed quidvis potius quam ipsius dominæ nuptias consequi posse. (80) Simile quiddam et Aristo dixisse fertur: Ulyssem quippe, quum descendisset ad inferos, mortuos vidisse fere omnes et in colloquium venisse, at reginam ipsam non conspexisse. Aristippus rogatus quænam bonos juvenes oporteat discere, Ea, inquit, quæ viris usui futura sunt. Exprobranti cuidam quod a Socrate ad Dionysium se contulisset, Atqui, inquit, ad Socratem veni doctrinæ (παιδείας) gratia, ad Dionysium joci (παιδιᾶς). Multas jam pecunias e disciplina consecuto quum diceret Socrates, Unde tibi tam multa? ille inquit, Unde tibi pauca. (81) Dicente scorto, Ex te gero uterum, Non, inquit, hoc magis nosti, quam si per spinas densissimas ambulans diceres, Ista me pupugit. Criminante quopiam quod filium quasi non ex se natum projiceret, Etiam pituitam, inquit, et pediculos probe scimus ex nobis gigni, quæ tamen velut inutilia quam longissime projicimus. Quum a Dionysio pecuniam ipse, Plato librum accepisset, insimulante ipsum quodam, Ego, inquit, pecuniis indigeo, Plato libris. Percontanti cujus rei gratia se a Dionysio argui pateretur, Ejusdem rei, inquit, quapropter eum reliqui arguunt. (82) Postulabat pecuniam a Dionysio, et ille, Dixisti, inquit, non egere sapientem: Da, inquit ille, et postea de his quæramus. Et quum dedisset, Videsne, ait, me non indiguisse? Dicente ad eum Dionysio,

Namque ad tyrannum quicumque habitatum venit,
servus fit illius, quamquam liber advenit;

subjecit,

Non fit ille servus, quando liber advenit.

Hoc Diocles refert in libro de Vitis philosophorum. Alii Platonem id dixisse tradunt. Iratus Æschini paulo post: Quin, inquit, in gratiam redimus atque ineptire desistimus? exspectabisne donec nos inter pocula aliquis reconciliet? Cui ille, Ego vero perlubenter, inquit. (83) Tum Aristippus: Memento autem, me quamvis majorem natu ad te accessisse priorem. Respondit Æschines: Recte mehercle dixisti: nam me longe melior es: ego inimicitiarum, tu amicitiæ es
5 auctor. Et ista quidem ad illum referuntur. Fuerunt autem Aristippi quattuor. Primus iste de quo nobis sermo est: secundus, qui Arcadiæ historiam scripsit: tertius, qui quod

τροδίδακτος, θυγατριδοῦς τοῦ πρώτου· τέταρτος ὁ ἐκ τῆς νεωτέρας Ἀκαδημίας.

6 Τοῦ δὲ Κυρηναϊκοῦ φιλοσόφου φέρεται βιβλία τρία μὲν ἱστορίας τῶν κατὰ Λιβύην, ἀπεσταλμένα Διονυσίῳ· ἓν δὲ ἐν ᾧ διάλογοι πέντε καὶ εἴκοσιν, οἱ μὲν Ἀτθίδι, οἱ δὲ Δωρίδι διαλέκτῳ γεγραμμένοι οἵδε· (84) Ἀρτάβαζος, πρὸς τοὺς ναυαγούς, πρὸς τοὺς φυγάδας, πρὸς πτωχόν, πρὸς Λαΐδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Λαΐδα περὶ τοῦ κατόπτρου, Ἑρμείας, Ἐνύπνιον, πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς κύλικος, Φιλόμηλος, πρὸς τοὺς οἰκείους, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι κέκτηται οἶνον παλαιὸν καὶ ἑταίρας, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι πολυτελῶς ὀψωνεῖ, Ἐπιστολὴ πρὸς Ἀρήτην τὴν θυγατέρα, πρὸς τὸν εἰς Ὀλυμπίαν γυμνάζοντα ἑαυτόν, Ἐρώτησις, ἄλλη Ἐρώτησις, Χρεία πρὸς Διονύσιον, ἄλλη ἐπὶ τῆς εἰκόνος, ἄλλη ἐπὶ τῆς Διονυσίου θυγατρός, πρὸς τὸν οἰόμενον ἀτιμάζεσθαι, πρὸς τὸν συμβουλεύειν ἐπιχειροῦντα. ἔνιοι δὲ καὶ διατριβῶν αὐτόν φασιν ἓξ γεγραφέναι, οἱ δ' οὐδ' ὅλως γράψαι· ὧν ἐστι καὶ Σωσικράτης ὁ Ῥόδιος. (85) κατὰ δὲ Σωτίωνα ἐν δευτέρῳ καὶ Παναίτιον ἔστιν αὐτῷ συγγράμματα τάδε· περὶ παιδείας, περὶ ἀρετῆς, Προτρεπτικός, Ἀρτάβαζος, Ναυαγοί, Φυγάδες, Διατριβῶν ἕξ, Χρειῶν τρία, πρὸς Λαΐδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Σωκράτην, περὶ τύχης. τέλος δ' ἀπέφαινε τὴν λείαν κίνησιν εἰς αἴσθησιν ἀναδιδομένην.

7 Ἡμεῖς δ' ἐπειδὴ τὸν βίον ἀνεγράψαμεν αὐτοῦ, φέρε νῦν διέλθωμεν τοὺς ἀπ' αὐτοῦ Κυρηναϊκούς, οἵτινες ἑαυτοὺς οἱ μὲν Ἡγησιακούς, οἱ δὲ Ἀννικερείους, οἱ δὲ Θεοδωρείους προςωνόμαζον. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀπὸ Φαίδωνος, ὧν τοὺς κορυφαιοτάτους Ἐρετρικούς. ἔχει δὲ οὕτως· (86) Ἀριστίππου διήκουσεν ἡ θυγάτηρ Ἀρήτη καὶ Αἰθίοψ Πτολεμαεὺς καὶ Ἀντίπατρος Κυρηναῖος· Ἀρήτης δὲ Ἀρίστιππος ὁ μητροδίδακτος ἐπικληθείς, οὗ Θεόδωρος ὁ ἄθεος, εἶτα θεός· Ἀντιπάτρου δ' Ἐπιτιμίδης Κυρηναῖος, οὗ Παραιβάτης, οὗ Ἡγησίας ὁ πεισιθάνατος καὶ Ἀννίκερις [ὁ Πλάτωνα λυτρωσάμενος].

8 Οἱ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς ἀγωγῆς τῆς Ἀριστίππου μείναντες καὶ Κυρηναϊκοὶ προςαγορευθέντες δόξαις ἐχρῶντο τοιαύταις· δύο πάθη ὑφίσταντο, πόνον καὶ ἡδονήν, τὴν μὲν λείαν κίνησιν, τὴν ἡδονήν, τὸν δὲ πόνον τραχεῖαν κίνησιν. (87) μὴ διαφέρειν τε ἡδονὴν ἡδονῆς, μηδὲ ἥδιόν τι εἶναι· καὶ τὴν μὲν εὐδοκητὴν πᾶσι ζῴοις, τὸν δ' ἀποκρουστικόν. ἡδονὴν μέντοι τὴν τοῦ σώματος, ἣν καὶ τέλος εἶναι, καθά φησι καὶ Παναίτιος ἐν τῷ περὶ τῶν αἱρέσεων, οὐ τὴν καταστηματικὴν ἡδονὴν τὴν ἐπ' ἀναιρέσει ἀλγηδόνων καὶ οἷον ἀοχλησίαν, ἣν ὁ Ἐπίκουρος ἀποδέχεται καὶ τέλος εἶναί φησι. δοκεῖ δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εὐδαιμονίας διαφέρειν. τέλος μὲν γὰρ εἶναι τὴν κατὰ μέρος ἡδονήν, εὐδαιμονίαν δὲ τὸ ἐκ τῶν μερικῶν ἡδονῶν σύστημα, αἷς συναριθμοῦνται καὶ αἱ παρῳχηκυῖαι καὶ αἱ μέλλουσαι. (88) εἶναί τε τὴν μερικὴν ἡδονὴν δι' αὑτὴν αἱρετήν· τὴν δ' εὐδαιμονίαν οὐ δι' αὑτήν, ἀλλὰ διὰ τὰς κατὰ μέρος ἡδονάς. πίστιν δ' εἶναι τοῦ τέλος εἶναι τὴν ἡδονὴν τὸ ἀπροαιρέτως ἡμᾶς ἐκ παίδων ᾠκειῶσθαι πρὸς αὐτήν, καὶ τυχόντας αὐτῆς μηθὲν ἐπιζητεῖν μηθέν τε οὕτω φεύγειν ὡς τὴν ἐναντίαν

a matre doctus esset, μητροδίδακτος dictus est, prioris nepos ex filia : quartus, ex nova Academia philosophus. Hujus autem Cyrenaici philosophi libri feruntur hi : tres historiæ Libycæ libri ad Dionysium missi; unus liber in quo dialogi viginti quinque, alii quidem Attica, alii vero Dorica dialecto scripti. Sunt autem hi : (84) Artabazus, ad naufragos, ad fugitivos, ad mendicum, ad Laidem, ad Porum, ad Laidem de speculo, Hermeas, Somnium, ad eum qui præerat poculo, Philomelus, ad domesticos, ad increpantes quod vetus vinum scortaque possideret, ad vituperantes quod magnifice instrueret mensam, Epistola ad Areten filiam, ad eum qui se ipsum exercebat ad Olympia, Interrogatio, alia Interrogatio, Declamatio ad Dionysium, alia de imagine, alia de Dionysii filia, ad eum qui arbitrabatur se contemptui et ignominiæ haberi, ad eum qui ipsi consilia dare aggrederetur. Quidam Dissertationum illum et sex libros scripsisse asserunt, alii prorsus scripsisse negant, ex quibus est Sosicrates Rhodius. (85) Sed Sotion in secundo et Panætius hæc illum scripsisse referunt : de disciplina, de virtute, Exhortatorius, Artabazus, Naufragi, Fugitivi, Dissertationum libri sex, Declamationum libri tres, ad Laidem, ad Porum, ad Socratem, de fortuna. Summum bonum statuit lenem motum ad sensum emanantem. Age vero, quoniam ipsius vitam descripsimus, nunc eos qui ab illo fluxere Cyrenaicos suo ordine prosequamur. Ex his alii quidem Hegesiacos, Annicerios alii, alii Theodorios se ipsos appellavere. Sed et illos persequamur qui a Phædone manarunt, ex quibus Eretrici nobilissimi sunt. Res sic se habet. (86) Aristippum audivit Arete filia et Æthiops ex Ptolemaide et Cyrenæus Antipater : Aretes vero auditor fuit Aristippus, matris discipulus cognominatus : ejus vero Theodorus, qui primo ἄθεος, deinde θεός appellatus est. Antipatrum Epitimides Cyrenæus audivit : ejus Paræbates auditor fuit : Paræbatis Hegesias qui πεισιθάνατος (*mortem appetendam suadens*) est dictus, et Anniceris [a quo Plato redemptus est]. At enim qui in Aristippi disciplina permanserunt et ab illo Cyrenaici sunt appellati, hisce placitis utuntur. Duas perturbationes ponunt, dolorem et voluptatem : voluptatem lenem motum, dolorem vero asperum motum appellantes. (87) Nihil differre a voluptate voluptatem, neque esse alterum jucundius altero : atque illam quidem cunctas animantes appetere, hunc autem refugere. Voluptatem autem corporis intelligunt, quam et summum bonum esse dicunt, ut etiam Panætius in libro de Sectis tradit, non tamen eam quæ stabilis sit et in privatione dolorum consistat, et quasi turbationis immunitatem, quam probat Epicurus, finem bonorum esse dicens. Videtur autem iis summum bonum a beata vita differre : summum bonum quippe esse particularem voluptatem, beatam autem vitam sive felicitatem voluptatum particularium constare conventu, quibus et præteritæ connumerantur et futuræ. (88) Particularem quoque voluptatem propter se esse expetendam, felicitatem vero non propter se ipsam, sed propter particulares voluptates. Indicium autem esse, finem bonorum esse voluptatem, quod huic nos a pueris absque rationis judicio natura conciliavit ; et quum illa fruimur, nihil amplius inquirimus, quodque nihil æque ac dolorem ei contrarium fugimus. Voluptatem

αὐτῇ ἀλγηδόνα. εἶναι δὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν κἂν ἀπὸ τῶν ἀσχημοτάτων γένηται, καθά φησιν Ἱππόβοτος ἐν τῷ περὶ αἱρέσεων. εἰ γὰρ καὶ ἡ πρᾶξις ἄτοπος εἴη, ἀλλ' οὖν ἡ ἡδονὴ δι' αὑτὴν αἱρετὴ καὶ ἀγαθόν. (89) ἡ δὲ τοῦ ἀλγοῦντος ὑπεξαίρεσις, ὡς εἴρηται παρ' Ἐπικούρῳ, δοκεῖ αὐτοῖς μὴ εἶναι ἡδονή· οὐδὲ ἡ ἀηδονία ἀλγηδών. ἐν κινήσει γὰρ εἶναι ἀμφότερα, μὴ οὔσης τῆς ἀπονίας ἢ τῆς ἀηδονίας κινήσεως, ἐπεὶ ἡ ἀπονία οἱονεὶ καθεύδοντός ἐστι κατάστασις. δύνασθαι δέ φασι καὶ τὴν ἡδονήν τινας μὴ αἱρεῖσθαι κατὰ διαστροφήν· οὐ πάσας μέντοι τὰς ψυχικὰς ἡδονὰς καὶ ἀλγηδόνας ἐπὶ σωματικαῖς ἡδοναῖς καὶ ἀλγηδόσι γίνεσθαι. καὶ γὰρ ἐπὶ ψιλῇ τῇ τῆς πατρίδος εὐημερίᾳ ὥσπερ τῇ ἰδίᾳ χαρὰν ἐγγίνεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ μνήμην τῶν ἀγαθῶν ἢ προσδοκίαν ἡδονήν φασιν ἀποτελεῖσθαι· ὅπερ ἤρεσκεν Ἐπικούρῳ. (90) ἐκλύεσθαι γὰρ τῷ χρόνῳ τὸ τῆς ψυχῆς κίνημα. λέγουσι δὲ μηδὲ κατὰ ψιλὴν τὴν ὅρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν γίνεσθαι ἡδονάς. τῶν γοῦν μιμουμένων θρήνους ἡδέως ἀκούομεν, τῶν δὲ κατ' ἀλήθειαν ἀηδῶς. μέσας τε καταστάσεις ὠνόμαζον ἀηδονίαν καὶ ἀπονίαν. πολὺ μέντοι τῶν ψυχικῶν τὰς σωματικὰς ἀμείνους εἶναι, καὶ τὰς ὀχλήσεις χείρους τὰς σωματικάς. ὅθεν καὶ ταύταις κολάζεσθαι μᾶλλον τοὺς ἁμαρτάνοντας. χαλεπώτερον γὰρ τὸ πονεῖν, οἰκειότερον δὲ τὸ ἥδεσθαι ὑπελάμβανον. ὅθεν καὶ πλείονα οἰκονομίαν περὶ θάτερον ἐποιοῦντο. διὸ καὶ καθ' αὑτὴν αἱρετῆς οὔσης τῆς ἡδονῆς τὰ ποιητικὰ ἐνίων ἡδονῶν ὀχληρὰ πολλάκις ἐναντιοῦσθαι· ὡς δυσκολώτατον αὐτοῖς φαίνεσθαι τὸν ἀθροισμὸν τῶν ἡδονῶν εὐδαιμονίαν ποιούντων. (91) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μήτε τὸν σοφὸν πάντα ἡδέως ζῆν, μήτε πάντα φαῦλον ἐπιπόνως, ἀλλὰ κατὰ τὸ πλεῖστον. ἀρκεῖ δὲ κἂν κατὰ μίαν τις προσπίπτουσαν ἡδέως ἐπανάγῃ. τὴν φρόνησιν ἀγαθὸν μὲν εἶναι λέγουσιν, οὐ δι' ἑαυτὴν δὲ αἱρετήν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς περιγινόμενα· τὸν φίλον τῆς χρείας ἕνεκα· καὶ γὰρ μέρος σώματος, μέχρις ἂν παρῇ, ἀσπάζεσθαι. τῶν ἀρετῶν ἐνίας καὶ περὶ τοὺς ἄφρονας συνίστασθαι. τὴν σωματικὴν ἄσκησιν συμβάλλεσθαι πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. τὸν σοφὸν μήτε φθονήσειν μήτε ἐρασθήσεσθαι ἢ δεισιδαιμονήσειν· γίνεσθαι γὰρ ταῦτα παρὰ κενὴν δόξαν. λυπήσεσθαι μέντοι καὶ φοβήσεσθαι· φυσικῶς γὰρ γίνεσθαι. (92) καὶ τὸν πλοῦτον δὲ ποιητικὸν ἡδονῆς εἶναι, οὐ δι' αὑτὸν αἱρετὸν ὄντα. τά τε πάθη καταληπτά. ἔλεγον οὖν αὐτά, οὐκ ἀφ' ὧν γίνεται. ἀφίσταντο δὲ καὶ τῶν φυσικῶν διὰ τὴν ἐμφαινομένην ἀκαταληψίαν· τῶν δὲ λογικῶν διὰ τὴν εὐχρηστίαν ἥπτοντο. Μελέαγρος δ' ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν καὶ Κλειτόμαχος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ αἱρέσεων φασὶν αὐτοὺς ἄχρηστα ἡγεῖσθαι τό τε φυσικὸν μέρος καὶ τὸ διαλεκτικόν. δύνασθαι γὰρ καὶ εὖ λέγειν καὶ δεισιδαιμονίας ἐκτὸς εἶναι καὶ τὸν περὶ θανάτου φόβον ἐκφεύγειν τὸν (τὸν) περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν λόγον ἐκμεμαθηκότα. (93) μηδέν τε εἶναι φύσει δίκαιον ἢ καλὸν ἢ αἰσχρόν, ἀλλὰ νόμῳ καὶ ἔθει. ὁ μέντοι σπουδαῖος οὐδὲν ἄτοπον πράξει διὰ τὰς ἐπικειμένας ζημίας καὶ δόξας· εἶναι δὲ τὸν σοφόν. προκοπήν τε

præterea bonum esse, etiamsi a turpissimis proveniat rebus ut ait Hippobotus in libro de Sectis. Si enim fœda sit actio, voluptatem tamen per se ipsam expetendam esse, bonumque existimandam. (89) Porro illa doloris amotio quam tuetur Epicurus, eis non videtur voluptas esse, neque privatio voluptatis dolor: utraque enim esse in motu constituta, quum non sit motus doloris voluptatisque privatio; quippe doloris illa vacatio veluti dormientis status est. Posse quosdam aiunt voluptatem minime appetere per animi perversionem: non omnes tamen animi voluptates ac dolores in corporeis voluptatibus et doloribus fieri: quippe ex nuda et sola patriæ prosperitate nasci lætitiam æque atque ex nostra propria. Verum minime ex memoria seu exspectatione bonorum voluptatem perfici dicunt: quod placet Epicuro. (90) Nam tempore motum animi effluere. Quin ne solo quidem visu vel auditu voluptates constare posse, quando eos qui lamentationes imitantur libenter audimus, veras autem illibenter atque injucunde. Porro privationem hujusmodi aut voluptatis aut doloris medios status appellabant. Longe tamen esse præstantiores corporum quam animorum voluptates, deterioresque corporis quam animi affectiones: quocirca et his peccantes magis cruciari. Durius quippe dolere, lætari vero familiarius et gratius arbitrabantur; quocirca et major illis erat corporis cura quam animi. Unde quum constet per se expetendam voluptatem, pleraque tamen quæ sunt efficientia quarundam voluptatum, quum sint molesta, sæpe adversari: ut difficillima eis videatur ejusmodi voluptatum congeries, quæ beatam vitam efficere possint. (91) Placet autem eis neque sapientem semper in voluptate vivere, neque rursus insipientem semper in dolore, verum utplurimum sic fieri. Satis autem esse, si quis per singulas incidentes voluptates suaviter afficiatur. Prudentiam bonum quidem esse asserunt, non autem propter se ipsam appetendam, sed eorum gratia quæ nobis ex illa proveniunt. Amicum usus causa esse amplectendum: nam et corporis partes quamdiu adsunt, adamari. Virtutes quasdam etiam insipientibus esse communes. Corporis exercitationem conferre ad virtutem capessendam. Sapientem nunquam invidia laboraturum, neque cupiditati neque superstitioni unquam cessurum: ista enim ex inani opinione contingere. Metu tamen et dolore commotum iri: id quippe naturaliter fieri. (92) Divitias efficere voluptates, non esse per se appetendas. Perturbationes comprehendi posse dicebant, ipsas quidem, non autem etiam ex quibus fiunt. Naturalium rerum inquisitionem omittebant, quod eas non posse comprehendi manifestum esset. Dialecticam propter summum ejus usum attingebant. Tamen Meleagri sententia est in secundo de Placitis et Clitomachi in primo de Sectis eos et physicam et dialecticam æque aspernari. Posse enim et apte dicere et extra superstitionem esse mortisque metum effugere, qui rationem bonorum malorumque didicerit. (93) Nihilque natura justum esse aut honestum vel turpe, sed lege et consuetudine. Vir tamen bonus nihil agit perperam ob pœnas propositas opinionesve hominum: esse autem sapientem. Atque etiam pro-

ἀπολείπουσι καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις. φασὶ δὲ καὶ λυπεῖσθαι ἄλλον ἄλλου μᾶλλον, καὶ τὰς αἰσθήσεις μὴ πάντοτε ἀληθεύειν.

9 Οἱ δὲ Ἡγησιακοὶ λεγόμενοι σκοποὺς μὲν εἶχον τοὺς αὐτούς, ἡδονὴν καὶ πόνον. μήτε δὲ χάριν τι εἶναι μήτε φιλίαν μήτε εὐεργεσίαν, διὰ τὸ μὴ δι' αὐτὰ ταῦτα αἱρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτά, ἀλλὰ διὰ τὰς χρείας αὐτάς, ὧν ἀπόντων μηδ' ἐκεῖνα ὑπάρχειν. (94) τὴν εὐδαιμονίαν ὅλως ἀδύνατον εἶναι· τὸ μὲν γὰρ σῶμα πολλῶν ἀναπεπλῆσθαι παθημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν συμπαθεῖν τῷ σώματι καὶ ταράττεσθαι, τὴν δὲ τύχην πολλὰ τῶν κατ' ἐλπίδα κωλύειν· ὥςτε διὰ ταῦτα ἀνύπαρκτον τὴν εὐδαιμονίαν εἶναι. τήν τε ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἱρετόν. φύσει τ' οὐδὲν ἡδὺ ἢ ἀηδὲς ὑπελάμβανον· διὰ δὲ σπάνιν ἢ ξενισμὸν ἢ κόρον τοὺς μὲν ἥδεσθαι, τοὺς δ' ἀηδῶς ἔχειν. πενίαν καὶ πλοῦτον πρὸς ἡδονῆς λόγον εἶναι οὐδέν· μὴ γὰρ διαφερόντως ἥδεσθαι τοὺς πλουσίους ἢ τοὺς πένητας. δουλείαν ἐπίσης ἐλευθερίᾳ ἀδιάφορον πρὸς ἡδονῆς μέτρον, καὶ εὐγένειαν δυςγενείᾳ, καὶ δόξαν ἀδοξίᾳ. (95) καὶ τῷ μὲν ἄφρονι τὸ ζῆν λυσιτελὲς εἶναι· τῷ δὲ φρονίμῳ ἀδιάφορον. τόν τε σοφὸν ἑαυτοῦ ἕνεκα πάντα πράξειν· οὐδένα γὰρ ἡγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπίσης ἄξιον αὐτῷ. κἂν γὰρ τὰ μέγιστα δοκῇ παρά του καρποῦσθαι, μὴ εἶναι ἀντάξια ὧν αὐτὸς παράσχῃ. ἀνῄρουν δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις οὐκ ἀκριβούσας τὴν ἐπίγνωσιν, τῶν τ' εὐλόγως φαινομένων πάντα πράττειν. ἔλεγον τὰ ἁμαρτήματα συγγνώμης τυγχάνειν· οὐ γὰρ ἑκόντα ἁμαρτάνειν, ἀλλά τινι πάθει κατηναγκασμένον. καὶ μὴ μισήσειν, μᾶλλον δὲ μεταδιδάξειν. τόν τε σοφὸν οὐχ οὕτω πλεονάσειν ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν αἱρέσει, ὡς ἐν τῇ τῶν κακῶν φυγῇ, τέλος τιθέμενον τὸ μὴ ἐπιπόνως ζῆν μηδὲ λυπηρῶς· (96) ὃ δὴ περιγίνεσθαι τοῖς ἀδιαφορήσασι περὶ τὰ ποιητικὰ τῆς ἡδονῆς.

10 Οἱ δ' Ἀννικέρειοι τὰ μὲν ἄλλα κατὰ ταὐτὰ τούτοις· ἀπέλιπον δὲ καὶ φιλίαν ἐν βίῳ καὶ χάριν καὶ πρὸς γονέας τιμὴν καὶ ὑπὲρ πατρίδος τι πράξειν. ὅθεν διὰ ταῦτα, κἂν ὀχλήσεις ἀναδέξηται ὁ σοφός, οὐδὲν ἧττον εὐδαιμονήσει, κἂν ὀλίγα ἡδέα περιγένηται αὐτῷ. τήν τε τοῦ φίλου εὐδαιμονίαν δι' αὐτὴν μὴ εἶναι αἱρετήν· μηδὲ γὰρ αἰσθητὴν τῷ πέλας ὑπάρχειν· μὴ εἶναί τε αὐτάρκη τὸν λόγον πρὸς τὸ θαρρῆσαι καὶ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ὑπεράνω γενέσθαι· δεῖν δ' ἀνεθίζεσθαι διὰ τὴν ἐκ πολλοῦ συντραφεῖσαν ἡμῖν φαύλην διάθεσιν. (97) τόν τε φίλον μὴ διὰ τὰς χρείας μόνον ἀποδέχεσθαι, ὧν ὑπολειπουσῶν μὴ ἐπιστρέφεσθαι· ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν γεγονυῖαν εὔνοιαν, ἧς ἕνεκα καὶ πόνους ὑπομενεῖν. καίτοι τιθέμενον ἡδονὴν τέλος καὶ ἀχθόμενον ἐπὶ τῷ στέρεσθαι αὐτῆς ὅμως ἑκουσίως ὑπομενεῖν διὰ τὴν πρὸς τὸν φίλον στοργήν.

11 Οἱ δὲ Θεοδώρειοι κληθέντες τὴν μὲν ὀνομασίαν ἔσπασαν ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ προγεγραμμένου, καὶ δόγμασιν ἐχρήσαντο τοῖς αὐτοῦ.

12 Ἦν δ' ὁ Θεόδωρος παντάπασιν ἀναιρῶν τὰς περὶ θεῶν δόξας· καὶ αὐτοῦ περιετύχομεν βιβλίῳ ἐπιγεγραμμένῳ περὶ θεῶν, οὐκ εὐκαταφρονήτῳ· ἐξ οὗ φασιν Ἐπίκουρον λαβόντα τὰ πλεῖστα εἰπεῖν. (98) ἤκουσε δὲ καὶ Ἀννικέριδος

fectum quendam tam in philosophia quam in ceteris artibus relinquunt. Aiunt et dolore affici alium alio magis, sensusque non semper vera nuntiare. Verum enim vero ii qui dicuntur Hegesiaci eandem sane de voluptate ac dolore habuere sententiam : præterea neque gratiam esse aliquid, neque amicitiam, neque beneficentiam, quod ista non per se ipsa appetamus, sed usus modo gratia : nam hæc si absint, ne illa quidem subsistere. (94) Fieri autem plane non posse ut cui felicitas obtingat : corpus quippe morbis multis passionibusque affligi, animum vero contagione corporis laborare atque una turbari, complura item quæ speremus a fortuna impediri : propter ista igitur beatam vitam non posse exsistere. Vitam æque ac mortem esse in rebus expetendis. Natura item suave atque insuave nihil opinabantur : ceterum propter rerum vel raritatem vel novitatem vel satietatem lætari alios, alios vexari. Divitias vel paupertatem nihil ad voluptatis valere rationem : nam nullum neque divitibus esse præcipuum gaudium, neque pauperibus. Servitutem æque atque libertatem, nobilitatem atque ignobilitatem, gloriam ignominiam nihil per se conferre ad voluptatis modum. (95) Atque insipienti quidem expedire ut vivat; sapienti perinde esse. Sapientem sui ipsius gratia cuncta facturum : alium quippe neminem æque ac se dignum arbitrari. Quamlibet enim ingentia videatur a quopiam consecutus, non tamen eorum quæ ipse præstiterit, merita æquare. Tollebant et sensus, quod certam non inferunt notionem. Item quæ rationi consentanea videantur, omnia facienda. Peccata veniam dicebant mereri : neque enim sponte aliquem peccare, sed aliqua ægritudine coactum. Non odio quemquam habiturum, sed meliora edocturum. Sapientem non adeo in bonis appetendis præstiturum, quam in malis fugiendis : quum summum bonum statuat esse, ut neque in labore neque in dolore vivatur. (96) Idque eos assequi qui circa voluptatum materiam neutram in partem inclinatiores sunt. Porro Annicerii in ceteris ab istis non dissentiunt : relinquunt autem amicitiam in vita, et gratiam, ac reverentiam erga parentes, et pro patria aliquid perpessurum sapientem. Quocirca quamvis molestias sapiens ac negotia subeat, nihilo minus beate victurum, etsi minimum voluptatis illi suppetierit. Amici felicitatem non per se appetendam : neque enim alterius sensui patere. Neque satis esse in ratione momenti, ut confidere possimus et vulgi opinionibus superiores evadere : oportere vero in optimis quibusque assuefieri propter inolitam et insitam nobis affectionem vitiosam. (97) Amicum non propter usum solum esse suscipiendum, nec, usus si desinat, esse aversandum : verum etiam propter insitam benevolentiam, cujus gratia dolores quoque eum esse subiturum. Quamquam enim voluptatem finem bonorum statuunt, et dolent si illa privantur, sponte tamen sustineri labores volunt pro summo in amicum studio affectuque singulari. Qui autem Theodorii sunt appellati, a Theodoro quem prædiximus traxere cognomen, ejusque decretis usi sunt. Hic Theodorus omnes omnino de diis opiniones sustulit; et in librum ejus inscriptum de Diis incidimus, minime contemnendum, ex quo Epicurum plurima suorum sumpsisse asserunt. (98) Audivit autem Theodorus Annice

ὁ Θεόδωρος καὶ Διονυσίου τοῦ διαλεκτικοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν φιλοσόφων διαδοχαῖς. 13 Τέλος δ' ὑπελάμβανε χαρὰν καὶ λύπην· τὴν μὲν ἐπὶ φρονήσει, τὴν δ' ἐπὶ ἀφροσύνῃ· ἀγαθὰ δὲ φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην, κακὰ δὲ τὰς ἐναντίας ἕξεις, μέσα δὲ ἡδονὴν καὶ πόνον. ἀνῄρει δὲ καὶ φιλίαν, διὰ τὸ μήτ' ἐν ἄφροσιν αὐτὴν εἶναι, μήτ' ἐν σοφοῖς. τοῖς μὲν γὰρ τῆς χρείας ἀναιρεθείσης καὶ τὴν φιλίαν ἐκποδὼν εἶναι· τοὺς δὲ σοφοὺς αὐτάρκεις ὑπάρχοντας μὴ δεῖσθαι φίλων. ἔλεγε δὲ καὶ εὔλογον εἶναι τὸν σπουδαῖον ὑπὲρ τῆς πατρίδος μὴ ἐξαγαγεῖν αὑτόν· οὐ γὰρ ἀποβαλεῖν τὴν φρόνησιν ἕνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων ὠφελείας. (99) εἶναί τε πατρίδα τὸν κόσμον. κλέψειν τε καὶ μοιχεύσειν καὶ ἱεροσυλήσειν ἐν καιρῷ· μηδὲν γὰρ τούτων φύσει αἰσχρὸν εἶναι, τῆς ἐπ' αὐτοῖς δόξης αἱρομένης, ἣ σύγκειται ἕνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων συνοχῆς. φανερῶς δὲ τοῖς ἐρωμένοις ἄνευ πάσης ὑφοράσεως χρήσεσθαι τὸν σοφόν. διὸ καὶ τοιούτους λόγους ἠρώτα· « ἆρά γε γυνὴ γραμματικὴ χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματική ἐστι; » « ναί. » « καὶ παῖς καὶ νεανίσκος γραμματικὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικός ἐστι; » « ναί. » « οὐκοῦν καὶ γυνὴ καλὴ χρησίμη ἂν εἴη παρ' ὅσον καλή ἐστι, καὶ παῖς καὶ νεανίσκος καλὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον καλός ἐστι; » « ναί. » « καὶ παῖς ἄρα καὶ νεανίσκος καλὸς πρὸς τοῦτ' ἂν εἴη χρήσιμος πρὸς ὃ καλός ἐστι; » « ναί. » (100) « ἔστι δὲ χρήσιμος πρὸς τὸ πλησιάζειν. » ὧν δεδομένων ἐπῆγεν· « οὐκοῦν εἴ τις πλησιασμῷ χρώμενος παρ' ὅσον χρήσιμός ἐστιν, οὐ διαμαρτάνει· οὐδ' ἄρα εἰ κάλλει χρήσαιτο παρ' ὅσον χρήσιμόν ἐστι, διαμαρτήσεται. » τοιαῦτα ἄττα διερωτῶν ἴσχυε τῷ λόγῳ. 14 Δοκεῖ δὲ θεὸς κληθῆναι, Στίλπωνος αὐτὸν ἐρωτήσαντος οὕτως, « ἆρά γε, Θεόδωρε, ὃ φῂς εἶναι, τοῦτο καὶ εἶ; » ἐπινεύσαντος δέ, « φῂς δ' εἶναι θεόν; » τοῦ δ' ὁμολογήσαντος, « θεὸς εἶ ἄρα, » ἔφη. δεξαμένου δ' ἀσμένως, γελάσας φησίν, « ἀλλ', ὦ μόχθηρε, τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ κολοιὸς ἂν ὁμολογήσειας εἶναι καὶ ἄλλα μυρία. » (101) ὁ δ' οὖν Θεόδωρος προσκαθίσας ποτὲ Εὐρυκλείδῃ τῷ ἱεροφάντῃ, « λέγε μοι, ἔφη, Εὐρυκλείδη, τίνες εἰσὶν οἱ ἀσεβοῦντες περὶ τὰ μυστήρια. » εἰπόντος δ' ἐκείνου, « οἱ τοῖς ἀμυήτοις αὐτὰ ἐκφέροντες, » « ἀσεβεῖς ἄρα, ἔφη, καὶ σύ, τοῖς ἀμυήτοις διηγούμενος. » 15 Καὶ μέντοι παρ' ὀλίγον ἐκινδύνευσεν εἰς Ἄρειον ἀναχθῆναι πάγον, εἰ μὴ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς αὐτὸν ἐρρύσατο. Ἀμφικράτης δ' ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν φησι κώνειον αὐτὸν πιεῖν καταδικασθέντα. (102) 16 Διατρίβων δὲ παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Λάγου ἀπεστάλη ποθ' ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Λυσίμαχον πρεσβευτής. ὅτε καὶ παρρησιαζομένῳ φησὶν ὁ Λυσίμαχος, « λέγε μοι, Θεόδωρε, οὐ σὺ εἶ ὁ ἐκπεσὼν Ἀθήνηθεν; » καὶ ὅς, « ὀρθῶς ἀκήκοας· ἡ γὰρ τῶν Ἀθηναίων πόλις οὐ δυναμένη με φέρειν, ὥσπερ ἡ Σεμέλη τὸν Διόνυσον, ἐξέβαλε. » πάλιν δ' εἰπόντος τοῦ Λυσιμάχου, « [βλέπε] ὅπως μὴ παρέσῃ πρὸς ἡμᾶς ἔτι », « οὐκ ἄν, ἔφη, ἂν μὴ Πτολεμαῖος ἀποστεί-

ridem Dionysiumque dialecticum, ut ait Antisthenes in philosophorum Successionibus. Finem bonorum et malorum putabat esse gaudium et mœrorem : alterum constare prudentia, alterum stultitia. Bona esse prudentiam atque justitiam; mala vero contrarios habitus; media voluptatem et dolorem. Sustulit et amicitiam, quod ea neque insipientibus adsit neque sapientibus. In illis enim sublato usu amicitiam quoque evanescere : sapientes vero quum sibi ipsis sufficiant, amicis non indigere. Rationi convenire dicebat prudentem virum non se ipsum pro patria morti objicere : neque enim pro insipientium commodis amittendam esse prudentiam. (99) Esseque patriam mundum. Furto quoque et adulterio et sacrilegio, quum tempestivum erit, usurum sapientem. Nihil quippe horum turpe natura esse, si tollatur vulgaris de iis opinio, quæ ad compescendos stolidos constitit. Sapientem publice sine ulla hæsitatione amasiis suis usurum. Unde et hujusmodi argumentatione uti solebat : « Nonne mulier literis instructa utilis erit, quia literata est? » Ita. « Et puer itidem et adolescens literas callens utilis erit, quia literatus? » Ita sane. « Et mulier igitur pulchra utilis est, quia pulchra, et puer et adolescens formosus utilis erit, quia formosus est? » Ita sane. « Puer igitur et adolescens pulcher et ad hoc erit profecto utilis ad quod formosus natus est? » Assentiebatur. (100) « Est autem utilis ad concubitum. » Quibus datis concludebat : « Ergo si quis concubitu usus, quatenus utilis est, nihil peccat; neque si pulchritudine utatur, quatenus est utilis, quidquam peccabit. » Hujusmodi argumentatiunculis usus in disputando valebat. Videtur autem idcirco appellatus Deus, quod quum illum Stilpo percontatus esset, Putasne, Theodore, si quid esse dicis, id etiam te esse? quum annueret, Ais autem esse deum? inquit : concedentique : Ergo Deus es, ait. Id quum ille grate accepisset, subridens, Atqui, infelix, inquit, ea ratione et graculum te esse fatereris et alia innumera. (101) Quum assideret aliquando Theodorus Euryclidi hierophantæ, Dic mihi, ait, Euryclides, quinam sint qui circa mysteria impii sunt? quum respondisset eos esse qui ea necdum initiatis aperirent : Et tu ergo, inquit, impius es, qui ista nondum initiatis enarres. Et vero parum abfuit quin raperetur in jus ad Areopagum, nisi eum Demetrius Phalereus periculo eripuisset. Amphicrates vero in libro de Illustribus viris ait illum damnatum cicutam bibisse. (102) Quum vero apud Ptolemæum Lagi filium moraretur, legatus aliquando ad Lysimachum ab illo missus est. Ubi liberius loquenti Lysimachus, Dic mihi, inquit, nonne tu es Theodorus, qui Athenis es ejectus? Cui ille, Recte audivisti, respondit; nam me Atheniensium civitas ferre non valens, haud secus ac Semele Dionysium, ejecit. Rursus dicenti Lysimacho, Cave unquam ad nos redeas, Non, inquit, revertar, nisi me mittat Ptolemæus.

λη. » Μίθρου δὲ τοῦ διοικητοῦ τοῦ Λυσιμάχου παρεστῶτος καὶ εἰπόντος, « ἔοικας σὺ μὴ μόνον θεοὺς ἀγνοεῖν ἀλλὰ καὶ βασιλέας », « πῶς, εἶπεν, ἀγνοῶ, ὅπου γε καὶ θεοῖς σε ἐχθρὸν εἶναι νομίζω; » Φασὶ δέ 17
ποτε ἐν Κορίνθῳ παρέρχεσθαι αὐτὸν συχνοὺς ἐπαγόμενον μαθητάς, Μητροκλέα δὲ τὸν κυνικὸν σκάνδικας πλύνοντα εἰπεῖν, « σὺ ὁ σοφιστὴς οὐκ ἂν τοσούτων ἔχρῃζες μαθητῶν, εἰ λάχανα ἔπλυνες· » τὸν δ' ὑπολαβόντ' εἰπεῖν, « καὶ σὺ εἴπερ ἀνθρώποις ᾔδεις ὁμιλεῖν, οὐκ ἂν τούτοις τοῖς λαχάνοις ἐχρῶ. » (103) τὸ ὅμοιον ἀναφέρεται, καθὰ προείρηται, καὶ εἰς Διογένην καὶ Ἀρίστιππον. Τοιοῦτος μὲν ὁ Θεόδωρος κἀν τούτοις. 18
τελευταῖον δ' εἰς Κυρήνην ἀπελθὼν καὶ Μάγᾳ συμβιοὺς ἐν πάσῃ τιμῇ διετέλει τυγχάνων. ἔνθεν τὸ πρῶτον ἐκβαλλόμενος λέγεται χαρίεν τι εἰπεῖν· ἔφη γάρ, « καλῶς ποιεῖτε, ἄνδρες Κυρηναῖοι, ἐκ τῆς Λιβύης εἰς τὴν Ἑλλάδα με ἐξορίζοντες. » Θεόδωροι δὲ γεγόνασιν 19
εἴκοσι· πρῶτος Σάμιος, υἱὸς Ῥοίκου. οὗτός ἐστιν ὁ συμβουλεύσας ἄνθρακας ὑποτιθέναι τοῖς θεμελίοις τοῦ ἐν Ἐφέσῳ νεώ· καθύγρου γὰρ ὄντος τοῦ τόπου τοὺς ἄνθρακας ἔφη τὸ ξυλῶδες ἀποβαλόντας αὐτὸ τὸ στερεὸν ἀπαθὲς ἔχειν ὕδατι. δεύτερος Κυρηναῖος, γεωμέτρης οὗ διήκουσε Πλάτων· τρίτος ὁ προγεγραμμένος φιλόσοφος· τέταρτος οὗ τὸ φωνασκικὸν φέρεται βιβλίον πάγκαλον· (104) πέμπτος ὁ περὶ τῶν νομοποιῶν πεπραγματευμένος, ἀρξάμενος ἀπὸ Τερπάνδρου· ἕκτος στωικός· ἕβδομος ὁ τὰ περὶ Ῥωμαίων πεπραγματευμένος· ὄγδοος Συρακόσιος, περὶ τακτικῶν γεγραφώς· ἔνατος Βυζάντιος, ἀπὸ λόγων πολιτικῶν· δέκατος ὁμοίως, οὗ Ἀριστοτέλης μνημονεύει διὰ τῆς ἐπιτομῆς τῶν ῥητόρων· ἑνδέκατος Θηβαῖος, ἀνδριαντοποιός· δωδέκατος ζωγράφος, οὗ μέμνηται Πολέμων· τρισκαιδέκατος ζωγράφος, Ἀθηναῖος, ὑπὲρ οὗ γράφει Μηνόδοτος· τεσσαρεσκαιδέκατος Ἐφέσιος, ζωγράφος, οὗ μέμνηται Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραφικῆς· πεντεκαιδέκατος ποιητὴς ἐπιγραμμάτων· ἑκκαιδέκατος γεγραφὼς περὶ ποιητῶν· ἑπτακαιδέκατος ἰατρός, Ἀθηναίου μαθητής. ὀκτωκαιδέκατος Χῖος, φιλόσοφος στωικός· ἐννεακαιδέκατος Μιλήσιος, καὶ αὐτὸς στωικὸς φιλόσοφος· εἰκοστὸς ποιητὴς τραγῳδίας.

Aderat Mithras, Lysimachi dispensator: is quum diceret, Videris non solum deos, verum et reges ignorare: Quo pacto, inquit, illos ignoro, quandoquidem te diis esse inimicum puto? Fertur quum aliquando Corinthi præteriret magna discipulorum turba comitatus, et Metrocles Cynicus olera abluens ei diceret, At tu, sophista, nequaquam tot discipulis egeres, si olera ablueres: dixisse, Et tu si cum hominibus conversari didicisses, profecto istis oleribus non utere. (103) Simile quiddam, ut suo loco diximus, de Diogene et Aristippo memoratur. Hujusmodi Theodori fuisse vitam ac doctrinam comperimus. Tandem Cyrenen profectus apud Magam in maxima existimatione vixit: unde quum primum ejiceretur, non illepidum quiddam dixisse fertur: Bene, inquit, facitis, viri Cyrenæi, qui me ex Libya in Græciam exulem agitis. Fuerunt autem Theodori viginti. Primus Samius, Rhœci filius, qui auctor fuit ut fundamentis templi Ephesii carbones subjicerentur: nam quum humidus esset locus, carbones ait abjecta ligni natura soliditatem accipere humori inviolabilem. Secundus Cyrenæus, geometra, cujus Plato auditor fuit: tertius hic ipse philosophus: quartus, cujus fertur pulcherrimus libellus de vocis exercitatione: (104) quintus, qui scripsit de Musicis qui nomos composuerunt, a Terpandro initium sumens: sextus, Stoicus: septimus, qui Romanas res conscripsit: octavus Syracusanus, qui de re militari scripsit: nonus Byzantius, in causis civilibus clarus: decimus similiter, cujus Aristoteles in Epitome oratorum mentionem facit: undecimus Thebanus, statuarum sculptor: duodecimus, pictor, cujus Polemo meminit: decimus tertius Atheniensis, pictor, de quo Menodotus scripsit: decimus quartus Ephesius, pictor, cujus Theophanes in libro de Pictura meminit: decimus quintus, epigrammatum poeta: decimus sextus, qui de poetis scripsit: decimus septimus, medicus, Athenæi discipulus: decimus octavus Chius, philosophus Stoicus: decimus nonus Milesius, et ipse philosophus Stoicus: vicesimus, tragœdiarum scriptor.

ΚΕΦ. Θ'.

ΦΑΙΔΩΝ.

105. Φαίδων Ἠλεῖος, τῶν εὐπατριδῶν, συνεάλω τῇ 1
πατρίδι καὶ ἠναγκάσθη στῆναι ἐπ' οἰκήματος· ἀλλὰ τὸ θύριον προστιθεὶς μετεῖχε Σωκράτους, ἕως αὐτὸν λυτρώσασθαι τοὺς περὶ Ἀλκιβιάδην ἢ Κρίτωνα προὔτρεψε· καὶ τοὐντεῦθεν ἐλευθερίως ἐφιλοσόφει. Ἱερώνυμος δ' ἐν τῷ περὶ ἐποχῆς καθαπτόμενος δοῦλον αὐτὸν εἴρηκε.
Διαλόγους δὲ συνέγραψε γνησίους μὲν Ζώπυρον, Σίμωνα, 2
καὶ δισταζόμενον Νικίαν, Μήδιον, ὅν φασί τινες Αἰσχίνου, οἱ δὲ Πολυαίνου· Ἀντίμαχον ἢ Πρεσβύτας· καὶ

CAP. IX.

PHÆDON.

105. Phædon Eleus nobili familia, una cum patria captus, coactus est in lupanari sedere: sed occluso ostiolo Socratis utebatur disciplina, quoad ipsum Alcibiades seu Crito Socrate monente redimeret: ex quo liberaliter philosophiæ operam dedit. Hunc Hieronymus in libro de Assensu retinendo acerbe tangens servum appellavit. Scripsit autem dialogos de quibus nihil dubitatur, Zopyrum et Simonem: dubios an sint ipsius, Niciam, Medium, quem Æschinis esse nonnulli tradunt, alii vero Polyæni; Antimachum sive

οὗτος διστάζεται· σκυτικοὺς λόγους· καὶ τούτους τινὲς
Αἰσχίνου φασί. Διάδοχος δ' αὐτοῦ Πλείστανος Ἠλεῖος, 3
καὶ τρίτοι ἀπ' αὐτοῦ οἱ περὶ Μενέδημον τὸν Ἐρετριέα
καὶ Ἀσκληπιάδην τὸν Φλιάσιον, μετάγοντες ἀπὸ Στίλ-
πωνος. καὶ ἕως μὲν τούτων Ἠλιακοὶ προσηγορεύοντο,
ἀπὸ δὲ Μενεδήμου Ἐρετρικοί· περὶ οὗ λέξομεν ὕστερον
διὰ τὸ καὶ αὐτὸν κατάρχειν αἱρέσεως.

Senes, de quo et ipso ambigitur : Sutorum sermones : hos quoque quibusdam Æschinis esse asseverantibus. Successor autem ejus fuit Plistanus Eleus, et ab eo tertius Menedemus Eretriensis, Asclepiadesque Phliasius, a Stilpone profecti. Atque usque ad eos Eliaci sunt appellati, a Menedemo autem Eretrici : de quo postea dicemus idcirco quod ipse quoque sectæ princeps atque auctor fuerit.

ΚΕΦ. Ι'.

ΕΥΚΛΕΙΔΗΣ.

106. Εὐκλείδης ἀπὸ Μεγάρων τῶν πρὸς Ἰσθμῷ, ἢ Γε- 1
λῷος κατ' ἐνίους, ὥς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς. οὗ-
τος καὶ τὰ Παρμενίδεια μετεχειρίζετο, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ
Μεγαρικοὶ προσηγορεύοντο, εἶτ' ἐριστικοί, ὕστερον δὲ
διαλεκτικοί, οὓς οὕτως ὠνόμασε πρῶτος Διονύσιος ὁ Χαλ-
κηδόνιος, διὰ τὸ πρὸς ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν τοὺς λόγους
διατίθεσθαι. πρὸς τοῦτόν φησιν ὁ Ἑρμόδωρος ἀφικέσθαι
Πλάτωνα καὶ τοὺς λοιποὺς φιλοσόφους μετὰ τὴν τοῦ
Σωκράτους τελευτήν, δείσαντας τὴν ὠμότητα τῶν τυ-
ράννων. Οὗτος ἓν τὸ ἀγαθὸν ἀπεφαίνετο πολλοῖς ὀνό- 2
μασι καλούμενον· ὁτὲ μὲν γὰρ φρόνησιν, ὁτὲ δὲ θεόν,
καὶ ἄλλοτε νοῦν καὶ τὰ λοιπά. τὰ δ' ἀντικείμενα τῷ
ἀγαθῷ ἀνῄρει, μὴ εἶναι φάσκων. (107) ταῖς τε ἀποδείξεσιν
ἐνίστατο οὐ κατὰ λήμματα, ἀλλὰ κατ' ἐπιφοράν. καὶ
τὸν διὰ παραβολῆς λόγον ἀνῄρει, λέγων ἤτοι ἐξ ὁμοίων
αὐτὸν ἢ ἐξ ἀνομοίων συνίστασθαι. καὶ εἰ μὲν ἐξ ὁμοίων,
περὶ αὐτὰ δεῖν μᾶλλον ἢ οἷς ὅμοιά ἐστιν ἀναστρέφεσθαι·
εἰ δ' ἐξ ἀνομοίων, παρέλκειν τὴν παράθεσιν. διὰ ταῦτα
δὲ καὶ περὶ αὐτοῦ ταῦτά φησι Τίμων, προσπαρατρώγων
καὶ τοὺς λοιποὺς Σωκρατικούς·

> Ἀλλ' οὔ μοι τούτων φλεδόνων μέλει, οὐδὲ γὰρ ἄλλου
> οὐδενός, οὐ Φαίδωνος, ὅτις γε μέν, οὐδ' ἐριδάντεω
> Εὐκλείδου, Μεγαρεῦσιν ὃς ἔμβαλε λύσσαν ἐρισμοῦ.

(108) Διαλόγους δὲ συνέγραψεν ἕξ, Λαμπρίαν, Αἰσχίνην, 3
Φοίνικα, Κρίτωνα, Ἀλκιβιάδην, Ἐρωτικόν. Τῆς δ' 4
Εὐκλείδου διαδοχῆς ἐστι καὶ Εὐβουλίδης ὁ Μιλήσιος,
ὃς καὶ πολλοὺς ἐν διαλεκτικῇ λόγους ἠρώτησε, τόν τε
ψευδόμενον καὶ τὸν διαλανθάνοντα καὶ Ἠλέκτραν καὶ
ἐγκεκαλυμμένον καὶ σωρίτην καὶ κερατίνην καὶ φαλα-
κρόν. περὶ τούτου φησί τις τῶν κωμικῶν·

> Οὑριστικὸς δ' Εὐβουλίδης κερατίνας ἐρωτῶν
> καὶ ψευδαλαζόσιν λόγοις τοὺς ῥήτορας κυλίων
> ἀπῆλθ' ἔχων Δημοσθένους τὴν ῥωποπερπερήθραν.

ἐῴκει γὰρ αὐτοῦ καὶ Δημοσθένης ἀκηκοέναι καὶ ῥωβι-
κώτερος ὢν παύσασθαι. (109) ὁ δ' Εὐβουλίδης καὶ πρὸς
Ἀριστοτέλην διεφέρετο, καὶ πολλὰ αὐτὸν διαβέβληκε.
Μεταξὺ δὲ ἄλλων ὄντων τῆς Εὐβουλίδου διαδοχῆς Ἀλε- 5
ξῖνος ἐγένετο Ἠλεῖος, ἀνὴρ φιλονεικότατος· διὸ καὶ
Ἐλεγξῖνος ἐπεκλήθη. διεφέρετο δὲ μάλιστα πρὸς Ζή-

CAP. X.

EUCLIDES.

106. Euclides natus Megaris apud Isthmum, sive secundum quosdam Gelous, ut in Successionibus tradit Alexander. Parmenideæ philosophiæ dedit operam : ab eoque Megarici nomen habuerunt, qui deinde Eristici, tum denique Dialectici sunt appellati, quos ita primus Dionysius Chalcedonius idcirco nominavit, quia illorum disputationes interrogationibus et responsionibus constabant. Ad hunc ait Hermodorus post Socratis mortem venisse Platonem ac philosophos reliquos metu atrocitatis tyrannorum compulsos. Hic bonum esse unum definivit multis nominibus appellatum : aliquando enim hoc dici prudentiam, quandoque deum, alias mentem vocari et hujusmodi cetera. Quæ bono adversa viderentur sustulit, ea ne esse quidem dicens. (107) Utebatur probationibus, non his quæ per assumptiones, sed quæ per conclusiones fiunt. Disputationem item quæ fit per similitudinem, sustulit, dicens illam aut ex similibus consistere aut ex dissimilibus : et si ex similibus consistit, circa ipsa potius quam ea quibus sunt similia versari rationem debere ; sin autem ex dissimilibus, supervacaneam esse comparationem. Idcirco et Timon hæc de illo dicit, una ceteros quoque Socraticos admordens :

> Non equidem hos curo nugatores, aliumve [tigiosum
> quenquam, haud, quisquis is est, Phædonem, haud li-
> Eucliden, furor unde satus Megarensibu' rixæ.

(108) Dialogos autem conscripsit sex, Lampriam, Æschinem, Phœnicem, Critonem, Alcibiadem, Amatorium. Porro ex Euclidis successione est et Eubulides Milesius, qui multas in Dialectica argumentationes protulit, mentientem, et latentem, Electram, obvolutum, soriten, cornutum, et calvum. Hunc ex Comicis unus sic carpit :

> Rixator ille Eubulides, ceratinis rogator,
> fastosa falsiloquentia qui rhetores volutat,
> profectus hinc Demosthenis fert futilem loquelam.

Videtur enim Demosthenes hunc audivisse et inde desiisse esse inhabilis literæ R pronuntiandæ [?]. (109) Eubulides etiam adversus Aristotelem inimico animo erat, cumque in multis reprehendit. Inter ceteros vero qui ex Eubulidis ludo manaverunt, Alexinus Eleus fuit, vir contentionum studiosissimus : unde et Ἐλεγξῖνος (*quasi dicas* Redargutor) cognominatus est. Maxime autem Ze-

νωνα. φησὶ δ' Ἕρμιππος περὶ αὐτοῦ ὡς ἄρα ἀπελθὼν ἐκ τῆς Ἤλιδος εἰς Ὀλυμπίαν αὐτόθι φιλοσοφοίη. τῶν δὲ μαθητῶν αὐτοῦ πυνθανομένων διὰ τί τῇδε κατοικεῖ, φάναι βούλεσθαι αἵρεσιν συστήσασθαι ἣν Ὀλυμπικὴν κληθήσεσθαι. τοὺς δὲ καὶ τοῖς ἐφοδίοις θλιβομένους καὶ τὸ χωρίον νοσερὸν καταγνόντας ἀπελθεῖν, καὶ τοῦ λοιποῦ διατρίβειν ἔρημον τὸν Ἀλεξῖνον σὺν οἰκέτῃ μόνῳ· ἔπειτα μέντοι νηχόμενον ἐν τῷ Ἀλφειῷ νυχθῆναι καλάμῳ καὶ οὕτω τελευτῆσαι. (110) καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Οὐκ ἄρα μῦθος ἦν ἐκεῖνος εἰκαῖος,
ὡς ἀτυχής τις ἐὼν
τὸν πόδα κολυμβῶν περιέπειρέ πως ἥλῳ.
καὶ γὰρ ὁ σεμνὸς ἀνήρ,
πρὶν Ἀλφεόν ποτ' ἐκπερᾶν, Ἀλεξῖνος
θνῆσκε νυγεὶς καλάμῳ.

γέγραφε δ' οὐ μόνον πρὸς Ζήνωνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα βιβλία καὶ πρὸς Ἔφορον τὸν ἱστοριογράφον. Εὐβουλίδου δὲ 6
καὶ Εὔφαντος γέγονε (γνώριμος) ὁ Ὀλύνθιος, ἱστορίας γεγραφὼς τὰς κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἑαυτοῦ. ἐποίησε δὲ καὶ τραγῳδίας πλείους, ἐν αἷς εὐδοκίμει κατὰ τοὺς ἀγῶνας. γέγονε δὲ καὶ Ἀντιγόνου τοῦ βασιλέως διδάσκαλος, πρὸς ὃν καὶ λόγον γέγραφε περὶ βασιλείας σφόδρα εὐδοκιμοῦντα. τὸν βίον δὲ γήρᾳ κατέστρεψεν.

(111) Εἰσὶ δὲ καὶ ἄλλοι διακηκοότες Εὐβουλίδου, ἐν οἷς 7
καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Κρόνος, οὗ Διόδωρος Ἀμεινίου Ἰασεύς, καὶ αὐτὸς Κρόνος ἐπίκλην, περὶ οὗ φησι Καλλίμαχος ἐν ἐπιγράμμασιν·

Αὐτὸς ὁ Μῶμος
ἔγραφεν ἐν τοίχοις, « ὁ Κρόνος ἐστὶ σοφός. »

ἦν δὲ καὶ οὗτος διαλεκτικός, πρῶτος δόξας εὑρηκέναι τὸν ἐγκεκαλυμμένον καὶ κερατίνην λόγον κατά τινας. οὗτος παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Σωτῆρι διατρίβων λόγους τινὰς διαλεκτικοὺς ἠρωτήθη πρὸς Στίλπωνος· καὶ μὴ δυνάμενος παραχρῆμα διαλύσασθαι, ὑπὸ τοῦ βασιλέως τά τε ἄλλα ἐπετιμήθη καὶ δὴ καὶ Κρόνος ἤκουσεν ἐν σκώμματος μέρει. (112) ἐξελθὼν δὴ τοῦ συμποσίου καὶ λόγον γράψας περὶ τοῦ προβλήματος ἀθυμίᾳ τὸν βίον κατέστρεψε. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Κρόνε Διόδωρε, τίς σε δαιμόνων κακῇ
ἀθυμίῃ ξυνείρυσεν,
ἵν' αὐτὸς αὑτὸν ἐμβάλῃς εἰς Τάρταρον
Στίλπωνος οὐ λύσας ἔπη
αἰνιγματώδη; τοιγὰρ εὑρέθης Κρόνος
ἔξωθε τοῦ ῥῶ κάππα τε.

Τῶν δ' ἀπ' Εὐκλείδου ἐστὶ καὶ Ἰχθύας Μετάλλου, ἀνὴρ 8
γενναῖος, πρὸς ὃν καὶ Διογένης ὁ κυνικὸς διάλογον πεποίηται· Κλεινόμαχός θ' ὁ Θούριος, ὃς πρῶτος περὶ ἀξιωμάτων καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν τοιούτων συνέγραψε· καὶ Στίλπων ὁ Μεγαρεύς, διασημότατος φιλόσοφος, περὶ οὗ λεκτέον.

noni infestus erat. Hunc ait Hermippus ex Elide Olympiam profectum ibique philosophatum. Discipulis autem rogantibus cur illic moraretur, dixisse velle se sectam instituere quam Olympicam vocaret. Illos vero, quum rerum necessariarum penuria et præterea insalubri loco affligerentur, ab eo recessisse, jamque Alexinum solum ac desertum uno tantum famulo comite ibi remoratum. Postea dum nataret in Alpheo flumine, arundinis cuspide læsum vita excessisse. (110) Et est in ipsum nostrum epigramma sic se habens :

Non ergo inanis ille erat popli sermo :
quem mala fata premunt,
transfigit ille vel natans pedem clavo.
Namque vir eximius,
prius Alpheum quam transierit, Alexinus
fixus obit calamo.

Scripsit non solum contra Zenonem, verum et alios libros et contra Ephorum historicum. Ex Eubulidis disciplina et Euphantus fuit Olynthius, qui suorum temporum conscripsit historiam. Scripsit et tragœdias plures, quibus in certaminibus maxime probabatur. Fuit et præceptor Antigoni regis, ad quem etiam librum de Regno scripsit celebratissimum. Obiit senio confectus. (111) Fuerunt et alii auditores Eubulidis, inter quos et Apollonius Cronus cognominatus; cujus est Diodorus Aminiæ filius Iasensis, et ipse cognominatus Cronus, de quo Callimachus in Epigrammatis ait :

Momus et ipse
inscripsit « Sapiens est Cronu' » parietibus.

Erat et iste dialecticus, primusque invenisse a quibusdam existimatus est involutum et cornutum disserendi genus. Hic apud Ptolemæum Soterem commorans quum propositas sibi a Stilpone quasdam quæstiones dialecticas protinus solvere nequivisset, ab rege et aliis modis increpitus et per ignominiam Cronus appellatus est. (112) Egressus igitur e convivio conscriptoque de proposita quæstione libello, ex mœrore obiit. Est in ipsum nostrum epigramma in hunc modum :

Crone Diodore, quis deorum te malis
objecerit doloribus,
dic, ipse ut atrum sponte peteres Tartarum,
Stilponis abdita haud valens
aperire dicta? Deprehensus es Κρόνος
Rho et Kappa demptis literis.

[*Nimirum* ὄνος, Asinus.] Fluxit ab Euclide Ichthyas quoque Metalli filius, vir egregius, ad quem etiam Diogenes Cynicus dialogum scripsit : Clinomachus item Thurius, qui primus de axiomatis et prædicamentis et ceteris hujusmodi scripsit : et Stilpo Megarensis, clarissimus philosophus, de quo nunc dicendum est.

Digitized by Google

ΚΕΦ. ΙΑ'.

ΣΤΙΛΠΩΝ.

113. Στίλπων Μεγαρεὺς τῆς Ἑλλάδος διήκουσε μὲν τῶν 1
ἀπ' Εὐκλείδου τινῶν· οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Εὐκλείδου ἀκοῦσαί
φασιν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ Θρασυμάχου τοῦ Κορινθίου, ὃς
ἦν Ἰχθύα γνώριμος, καθά φησιν Ἡρακλείδης. Τοσοῦτον 2
δ' εὑρεσιλογίᾳ καὶ σοφιστείᾳ προῆγε τοὺς ἄλλους, ὥςτε
μικροῦ δεῆσαι πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ἀφορῶσαν εἰς αὐτὸν
μεγαρίσαι. περὶ τούτου φησὶ Φίλιππος ὁ Μεγαρικὸς
κατὰ λέξιν οὕτω· « παρὰ μὲν γὰρ Θεοφράστου Μητρό-
δωρον τὸν θεωρητικὸν καὶ Τιμαγόραν τὸν Γελῷον ἀπέ-
σπασε, παρ' Ἀριστοτέλους δὲ τοῦ Κυρηναϊκοῦ Κλείταρ-
χον καὶ Σιμίαν· ἀπὸ δὲ τῶν διαλεκτικῶν Παιώνειον μὲν
ἀπ' Ἀριστείδου, Δίφιλον δὲ τὸν Βοσποριανὸν Εὐφάντου
καὶ Μύρμηκα τὸν Ἐξαινέτου παραγενομένους ὡς ἐλέγ-
ξοντας ἀμφοτέρους ζηλωτὰς ἔσχε. » (114) χωρὶς τοίνυν
τούτων Φρασίδημον μὲν τὸν περιπατητικὸν καὶ φυσικῶν
ἔμπειρον ὄντα προςηγάγετο, καὶ τὸν ῥητορικὸν Ἄλκιμον,
ἁπάντων πρωτεύοντα τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι ῥητόρων, Κρά-
τητά τε καὶ ἄλλους πλείστους ὅσους ἐθήρασε· καὶ δὴ καὶ
Ζήνωνα τὸν Φοίνικα μετὰ τούτων ἀφείλετο. Ἦν δὲ 3
καὶ πολιτικώτατος. καὶ γυναῖκα ἠγάγετο· καὶ ἑταίρᾳ
συνῆν Νικαρέτῃ, ὥς φησί που καὶ Ὀνήτωρ. καὶ θυ-
γατέρα ἀκόλαστον ἐγέννησεν, ἣν ἔγημε γνώριμός τις
αὐτοῦ Σιμίας Συρακόσιος. ταύτης οὐ κατὰ τρόπον
βιούσης εἶπέ τις πρὸς τὸν Στίλπωνα, ὡς καταισχύνοι
αὐτόν· ὁ δέ, « οὐ μᾶλλον, εἶπεν, ἢ ἐγὼ ταύτην κοσμῶ. »
(115) Ἀπεδέχετο δ' αὐτόν, φασί, καὶ Πτολεμαῖος ὁ Σω- 4
τήρ. καὶ ἐγκρατὴς Μεγάρων γενόμενος ἐδίδου τε ἀργύριον
αὐτῷ καὶ παρεκάλει εἰς Αἴγυπτον συμπλεῖν· ὁ δὲ μέτριον
μέν τι τἀργυριδίου προςήκατο, ἀρνησάμενος δὲ τὴν ὁδὸν
μετῆλθεν εἰς Αἴγιναν, ἕως ἐκεῖνος ἀπέπλευσεν. ἀλλὰ
καὶ Δημήτριος ὁ Ἀντιγόνου καταλαβὼν τὰ Μέγαρα τήν
τε οἰκίαν αὐτῷ φυλαχθῆναι καὶ πάντα τὰ ἁρπασθέντα
προὐνόησεν ἀποδοθῆναι. ὅτε καὶ βουλομένῳ παρ' αὐ-
τοῦ τῶν ἀπολωλότων ἀναγραφὴν λαβεῖν ἔφη μηδὲν τῶν
οἰκείων ἀπολωλεκέναι· παιδείαν γὰρ μηδένα ἐξενη-
νοχέναι, τόν τε λόγον ἔχειν καὶ τὴν ἐπιστήμην. (116)
καὶ αὐτῷ διαλεχθεὶς περὶ ἀνθρώπων εὐεργεσίας οὕτως
εἷλεν ὥςτε προςέχειν αὐτῷ. Τοῦτόν φασιν περὶ τῆς 5
Ἀθηνᾶς τῆς τοῦ Φειδίου τοιοῦτόν τινα λόγον ἐρωτῆσαι·
« ἆρά γε ἡ τοῦ Διὸς Ἀθηνᾶ θεός ἐστι; » φήσαντος
δέ, « ναί », « αὕτη δέ γε, εἶπεν, οὐκ ἔστι Διός,
ἀλλὰ Φειδίου· » συγχωρουμένου δέ, « οὐκ ἄρα, εἶπε,
θεός ἐστιν. » ἐφ' ᾧ καὶ εἰς Ἄρειον πάγον προςκλη-
θέντα μὴ ἀρνήσασθαι, φάσκειν δ' ὀρθῶς διειλέχθαι·
μὴ γὰρ εἶναι αὐτὴν θεόν, ἀλλὰ θεάν· θεοὺς δὲ εἶναι
τοὺς ἄρρενας. καὶ μέντοι τοὺς Ἀρεοπαγίτας εὐθέως
αὐτὸν κελεῦσαι τῆς πόλεως ἐξελθεῖν. ὅτε καὶ Θεό-
δωρον τὸν ἐπίκλην θεὸν ἐπισκώπτοντα εἰπεῖν, « πό-
θεν δὲ τοῦτ' ᾔδει Στίλπων; ἢ ἀνασύρας αὐτῆς τὸν κῆ-
πον ἐθεάσατο; » ἦν δ' ἀληθῶς οὗτος μὲν θρασύτατος·

CAP. XI.

STILPO.

113. Stilpo Megarensis, ejus oppidi quod in Græcia est, audivit quosdam ex Euclidis familia : alii et ipsius Euclidis fuisse auditorem tradunt; Thrasymachi etiam Corinthii illius, qui Ichthyæ familiaris erat, ut ait Heraclides. In tantum vero et inventione argumentationum et philosophandi arte præcessit alios, ut parum abfuerit quin efficeret ut omnis Græcia in illum intenta Megaricam sectam sequeretur. De eo Philippus Megaricus ad verbum ita scripsit : « A Theophrasto enim Metrodorum theoreticum et Timagoram Geloum avulsit; ab Aristotele Cyrenaico Clitarchum et Simiam; porro a dialecticis, Pæonêum quidem ab Aristide, Diphilum vero Bosporianum Euphanti et Myrmecem Exæneti qui ad se arguendum venerant, utrosque sui studiosos habuit. (114) Præter hos autem Phrasidemum Peripateticum physicumque peritissimum ad se attraxit, Alcimumque omnium qui in Græcia tum florebant oratorum principem; Cratetem insuper et alios plurimos cepit, Phœnicemque Zenonem una cum illis abstulit. Erat præterea rerum civilium peritissimus. Præter uxorem quam duxerat, Nicarete etiam pellice utebatur, ut Onetor ait; filiamque parum pudicam genuit, quam duxit unus ex ejus discipulis, Simias Syracusanus. Hæc dum lascivius viveret, Stilponique a quodam renuntiatum esset eam ipsi probro esse, Non, inquit, ista majori mihi probro est quam ego illi ornamento. (115) Magni eum faciebat, ut aiunt, et Ptolemæus Soter; qui captis Megaris et pecuniam illi misit, et invitavit ut secum in Ægyptum veniret. Ille pecuniæ pauxillum accepit, sed in Ægyptum ire recusans migravit Æginam, donec ille abiisset. Demetrius quoque Antigoni filius quum cepisset Megaram, domum illi servari et quæ direpta essent cuncta restitui curavit. Ubi quum ea quæ amiserit ut scripto sibi traderet moneret, nihil rerum suarum se perdidisse respondit : quippe doctrinam et eruditionem sibi ademisse neminem, reliquamque sibi esse et eloquentiam et disciplinam. (116) Atque illum erga homines beneficentiæ admonuit tanta orationis vi, ut rex illius jam studiosus prorsus auditor fieret. Aiunt illum de Minerva Phidiæ in hunc modum argumentatum esse : Num, inquit, Minerva Jovis filia deus [θεός, *quod Græcis est generis communis*] est? Quum vero annuisset ille, dixisse, At ista non Jovis, sed Phidiæ est. Concedente illo, Non ergo, inquit, ipsa deus. Qua ex re quum ad Areopagum accusatus fuisset, nihil infitiatum ferunt, imo recte se locutum asseruisse : non enim deum esse, sed deam : deos quippe mares esse. At vel sic tamen ab Areopagitis statim ex urbe discedere jussum. Quo etiam tempore Theodorum cognomento Deum joco dixisse, Unde hoc noverat Stilpo? num ipsius sublata veste hortum inspexerat? Erat iste pro-

Στίλπων δὲ κομψότατος. (117) Κράτητος τοίνυν αὐτὸν ἐρωτήσαντος εἰ οἱ θεοὶ χαίρουσι ταῖς προσκυνήσεσι καὶ εὐχαῖς, φασὶν εἰπεῖν, « περὶ τούτων μὴ ἐρώτα, ἀνόητε, ἐν ὁδῷ, ἀλλὰ μόνον. » τὸ δ' αὐτὸ καὶ Βίωνα ἐρωτηθέντα εἰ θεοί εἰσιν εἰπεῖν·

Οὐκ ἀπ' ἐμοῦ σκεδάσεις ὄχλον, ταλαπείριε πρέσβυ;

fecto petulantissimus, at Stilpo festivissimus. (117) *Nempe* quum quæsivisset ex eo Crates an dii precibus et adorationibus gaudeant, Noli me, inquit, fatue, in via de hisce rogare, sed solum ac seorsum. Hoc ipsum et Bionem interrogatum, an sint dii, dixisse tradunt:

Tune, senex, turbam a nobis propellere curas?

Ἦν δ' ὁ Στίλπων καὶ ἀφελὴς καὶ ἀνεπίπλαστος πρός τε τὸν ἰδιώτην εὔθετος. Κράτητος γοῦν ποτε τοῦ κυνικοῦ πρὸς μὲν τὸ ἐρωτηθὲν οὐκ ἀποκριναμένου, ἀποπαρδόντος δέ, « ᾔδειν, ἔφη, ὡς πάντα μᾶλλον φθέγξῃ ἢ ἃ δεῖ. » (118) ἀλλὰ καὶ ἰσχάδα προτείναντος αὐτῷ ποτε καὶ ἐρώτημα, δεξάμενον καταφαγεῖν· τοῦ δέ, « ὦ Ἡράκλεις, εἰπόντος, ἀπολώλεκα τὴν ἰσχάδα »· « οὐ μόνον, ἔφη, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐρώτημα, οὗ ἦν ἀρραβὼν ἡ ἰσχάς. » πάλιν δὲ ἰδὼν τὸν Κράτητα χειμῶνος συγκεκαυμένον, « ὦ Κράτης, εἶπε, δοκεῖς μοι χρείαν ἔχειν ἱματίου καινοῦ. » [ὅπερ ἦν νοῦ καὶ ἱματίου.] καὶ τὸν ἀχθεσθέντα παρῳδῆσαι εἰς αὐτὸν οὕτω·

Καὶ μὴν Στίλπων' εἰσεῖδον χαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα
ἐν Μεγάροις, ὅθι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εὐνάς.
ἔνθα τ' ἐρίζεσκεν, πολλοὶ δ' ἀμφ' αὐτὸν ἑταῖροι·
τὴν δ' ἀρετὴν παρὰ γράμμα διώκοντες κατέτριβον.

6 Fuit Stilponi ingenium simplex neque ulla simulatione fucatum, atque imperitis quoque se accommodare nullo negotio poterat. Exempli gratia Cratete Cynico semel ad id quod fuerat interrogatus non respondente, sed crepitum ventris emittente, Sciebam, inquit, te omnia potius quam quæ deceret locuturum. (118) Idem caricam ei aliquando interrogatiunculamque proposuerat: eam vero hic statim comedit; et quum diceret illi Crates, Hercle, caricam perdidi, Non solum, inquit, caricam, sed et interrogatiunculam, cujus arrhabo erat carica. Rursus quum vidisset hieme Cratetem frigore adustum, O Crates, inquit, videris mihi indigere pallio novo (καινοῦ, id est καὶ νοῦ, « pallio et mente. »). Pupugit hoc istum, unde illum tali parodia lusit:

Atqui ego Stilponem Megaris mala multa ferentem
vidi, ubi monstrosi esse ferunt habitacla Typhoei.
Hic contendebat juvenum comitante caterva,
virtutem absumens verbo tenus assectando.

(119) λέγεται δ' οὕτως Ἀθήνησιν ἐπιστρέψαι τοὺς ἀνθρώπους, ὥστ' ἀπὸ τῶν ἐργαστηρίων συνθεῖν ἵνα αὐτὸν θεάσαιντο. καί τινος εἰπόντος, « Στίλπων, θαυμάζουσί σε ὡς θηρίον », « οὐ μὲν οὖν, εἰπεῖν, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπον ἀληθινόν. » Δεινὸς δ' ἄγαν ὢν ἐν τοῖς ἐριστικοῖς ἀνῄρει καὶ τὰ εἴδη· καὶ ἔλεγε τὸν λέγοντα ἄνθρωπον εἶναι μηδένα· οὔτε γὰρ τόνδε εἶναι οὔτε τόνδε· τί γὰρ μᾶλλον τόνδε ἢ τόνδε; οὐδ' ἄρα τόνδε. καὶ πάλιν· τὸ λάχανον οὐκ ἔστι τὸ δεικνύμενον· λάχανον μὲν γὰρ ἦν πρὸ μυρίων ἐτῶν· οὐκ ἄρα ἐστὶ τοῦτο λάχανον. φασὶ δ' αὐτὸν ὁμιλοῦντα Κράτητι μεταξὺ σπεῦσαι ἰχθῦς πρίασθαι· τοῦ δ' ἐπισπωμένου καὶ φάσκοντος, « καταλείπεις τὸν λόγον »; « οὐκ ἔγωγε, ἔφη, ἀλλὰ τὸν μὲν λόγον ἔχω, σὲ δὲ καταλείπω· ὁ μὲν γὰρ λόγος περιμενεῖ, τὸ δ' ὄψον πεπράσεται. » (120) Φέρονται δ' αὐτοῦ διάλογοι ἐννέα ψυχροί· Μόσχος, Ἀρίστιππος ἢ Καλλίας, Πτολεμαῖος, Χαιρεκράτης, Μητροκλῆς, Ἀναξιμένης, Ἐπιγένης, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα, Ἀριστοτέλης. Τούτου φησὶν Ἡρακλείδης καὶ τὸν Ζήνωνα ἀκοῦσαι τὸν τῆς στοᾶς κτίστην. γηραιὸν δὲ τελευτῆσαί φησιν Ἕρμιππος, οἶνον προσενεγκάμενον ὅπως θᾶττον ἀποθάνοι. ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν·

(119) Fertur Athenis hominum ita in se studia vertisse, ut ex officinis ad eum confluerent visendum. Ubi quum quidam diceret, Stupent te, Stilpo, ut belluam, Minime, inquit ille, sed velut hominem verum.
7 Ceterum quum esset disputator acerrimus, species quoque tollebat, et hominem, qui secum disputabat, esse negabat: neque enim qui disputaret hunc esse vel hunc: qui enim hunc magis quam hunc? non igitur hunc. Rursusque, Olus quod ostenditur non est: olus enim ante mille annos fuit: non est igitur hoc olus. Fertur, quum Crateti colloqueretur, inter loquendum festinasse ut pisces emeret. Quum eum ille retinere vellet ac diceret, Sermonem relinquis? Minime, inquit: sed sermonem habeo, at te derelinquo: sermo quippe manet, obsonium interea venum dabitur, nisi festinavero.
8 (120) Feruntur ipsius dialogi novem satis frigidi, Moschus, Aristippus sive Callias, Ptolemæus, Chærecrates, Metrocles, Anaximenes, Epigenes, ad filiam suam, Aristoteles.
9 Hujus auditorem fuisse Zenonem Stoicorum principem Heraclides refert. Senem vero obiisse Hermippus testis est, hausto prius vino, ut citius moreretur.
10 Est autem in hunc Stilponem nostrum epigramma:

Τὸν Μεγαρέα Στίλπωνα, γιγνώσκεις δ' ἴσως,
γῆρας, ἔπειτα νόσος καθεῖλε, δύσμαχον ζυγόν·
ἀλλ' οἶνον εὗρε τῆς κακῆς συνωρίδος
φέρτερον ἡνίοχον· (χανδὸν) πιὼν γὰρ ἤλασεν.

Megaris satum Stilpona, nosti forsitan,
hausit canities et morbus, invictum jugum:
præstantiorem at ille bigis pessimis
repperit aurigam, merum! bibens vectu'st bene.

προσεσκώφθη δὲ ὑπὸ Σωφίλου τοῦ κωμικοῦ ἐν δράματι Γάμῳ·

Στίλπωνός ἐστι βύσμαθ' ὁ Χαρίνου λόγος.

Joco petitus est a Sophilo comico in comœdia quæ inscribitur Nuptiæ:

Charini vox Stilponi'st obturaculum.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

ΚΡΙΤΩΝ.

121. Κρίτων Ἀθηναῖος· οὗτος μάλιστα φιλοστοργό- 1
τατα διετέθη πρὸς Σωκράτην, καὶ οὕτως ἐπεμελεῖτο
αὐτοῦ, ὥςτε μηδέποτ' ἐλλείπειν τι τῶν πρὸς τὴν χρείαν.
Καὶ οἱ παῖδες δὲ αὐτοῦ διήκουσαν Σωκράτους, Κριτό- 2
βουλος, Ἑρμογένης, Ἐπιγένης, Κτήσιππος. Ὁ δ' 3
οὖν Κρίτων διαλόγους γέγραφεν ἐν ἑνὶ φερομένους βι-
βλίῳ ἑπτακαίδεκα, τοὺς ὑπογεγραμμένους, Ὅτι οὐκ
ἐκ τοῦ μαθεῖν οἱ ἀγαθοί, περὶ τοῦ πλέον ἔχειν, τί τὸ
ἐπιτήδειον ἢ Πολιτικός, περὶ τοῦ καλοῦ, περὶ τοῦ κα-
κουργεῖν, περὶ εὐθημοσύνης, περὶ τοῦ νόμου, περὶ
τοῦ θείου, περὶ τεχνῶν, περὶ συνουσίας, περὶ σοφίας,
Πρωταγόρας ἢ Πολιτικός, περὶ γραμμάτων, περὶ ποιη-
τικῆς, [περὶ τοῦ καλοῦ], περὶ τοῦ μαθεῖν, περὶ τοῦ γνῶ-
ναι ἢ περὶ ἐπιστήμης, τί τὸ ἐπίστασθαι.

CAP. XII.

CRITO.

121. Crito Atheniensis; hic unus omnium maxime eximio quodam amore Socratis affectus est, atque ejus ita curam egit, ut nunquam aliquid ex iis quæ sunt ad usum necessaria illi deesse pateretur. Ipsius liberi quoque Socratis auditores fuere, Critobulus, Hermogenes, Epigenes, Ctesippus. Crito dialogos decem et septem scripsit, qui uno continentur codice, ita inscriptos : Non ex disciplinis constare probitatem, de abunde habendo, quid idoneum sive Politicus, de honesto, de malefaciendo, de recto ordine rerum, de lege, de deo, de artibus, de congressu, de sapientia, Protagoras sive Politicus, de litteris, de poetica, [de honesto,] de disciplina, de cognoscendo aut de scientia, quid sit scire.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

·ΣΙΜΩΝ.

122. Σίμων Ἀθηναῖος, σκυτοτόμος. οὗτος ἐρχο- 1
μένου Σωκράτους ἐπὶ τὸ ἐργαστήριον καὶ διαλεγομένου 2
τινά, ὧν ἐμνημόνευεν ὑποσημειώσεις ἐποιεῖτο· ὅθεν
σκυτικοὺς αὐτοῦ τοὺς διαλόγους καλοῦσιν. εἰσὶ δὲ τρεῖς
καὶ τριάκοντα ἐν ἑνὶ φερόμενοι βιβλίῳ· περὶ θεῶν, περὶ
τοῦ ἀγαθοῦ, περὶ τοῦ καλοῦ, τί τὸ καλόν, περὶ δι-
καίου πρῶτον, δεύτερον· περὶ ἀρετῆς ὅτι οὐ διδακτόν.
περὶ ἀνδρείας πρῶτον, δεύτερον, τρίτον· περὶ νόμου,
περὶ δημαγωγίας, περὶ τιμῆς, περὶ ποιήσεως, περὶ
εὐπαθείας, περὶ ἔρωτος, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἐπι-
στήμης, περὶ μουσικῆς, περὶ ποιήσεως, (123) τί τὸ κα-
λόν, περὶ διδασκαλίας, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι, περὶ κρί-
σεως, περὶ τοῦ ὄντος, περὶ ἀριθμοῦ, περὶ ἐπιμελείας,
περὶ τοῦ ἐργάζεσθαι, περὶ φιλοκερδοῦς, περὶ ἀλαζο-
νείας, περὶ τοῦ καλοῦ· οἱ δέ, περὶ τοῦ βουλεύεσθαι,
περὶ λόγου ἢ περὶ ἐπιτηδειότητος, περὶ κακουργίας. 3
Οὗτος, φασί, πρῶτος διελέχθη τοὺς λόγους τοὺς Σω-
κρατικούς. ἐπαγγειλαμένου δὲ Περικλέους θρέψειν
αὐτὸν καὶ κελεύοντος ἀπιέναι πρὸς αὐτόν, οὐκ ἂν ἔφη 4
τὴν παρρησίαν ἀποδόσθαι. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Σίμων
ῥητορικὰς τέχνας γεγραφώς· καὶ ἕτερος ἰατρὸς κατὰ
Σέλευκον τὸν Νικάνορα· καί τις ἀνδριαντοποιός.

CAP. XIII.

SIMON.

122. Simon Atheniensis, sutor. Quoties ad ejus officinam perrexisset Socrates atque dissereret, omnia quæ meminisse poterat, notabat. Unde ipsius dialogos Sutorios appellant. Sunt autem numero tres et triginta, qui uno libro comprehenduntur : de diis, de bono, de honesto, quid sit honestum, de justo libri duo, de virtute quod doceri non possit, de fortitudine libri tres, de lege, de populari assentatione, de honore, de poesi, de bona valetudine, de amore, de philosophia, de scientia, de musica, de poesi, (123) quid sit pulchrum, de disciplina, de disserendo, de judicio, de eo quod est, de numero, de diligentia, de operando, de avaro, de jactantia, de honesto : alii volunt, de consulendo, de ratione sive de idoneo, de maleficentia. Fertur hic primus omnium Socraticos sermones disseruisse. Quum autem Pericles polliceretur, si ad se veniret, cuncta illi necessaria exhibiturum, Libertatem, inquit, non vendo. Fuit et alius Simon, qui scripsit artes rhetoricas : alius item medicus, Seleuci Nicanoris æqualis : atque alius quidam sculptor.

ΚΕΦ. ΙΔ΄.

ΓΛΑΥΚΩΝ.

124. Γλαύκων Ἀθηναῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἑνὶ βιβλίῳ διάλογοι ἐννέα· Φειδύλος, Εὐριπίδης, Ἀμύντιχος, Εὐθίας, Λυσιθείδης, Ἀριστοφάνης, Κέφαλος, Ἀναξίφημος, Μενέξενος. φέρονται καὶ ἄλλοι δύο καὶ τριάκοντα, οἳ νοθεύονται.

CAP. XIV.

GLAUCON.

124. Glaucon Atheniensis; hujus quoque feruntur uno libro comprehensi dialogi novem : Phidylus, Euripides, Amyntichus, Euthias, Lysithides, Aristophanes, Cephalus, Anaxiphemus, Menexenus. Feruntur et alii triginta duo, sed qui suppositítii habentur.

ΚΕΦ. ΙΕ΄.

ΣΙΜΙΑΣ.

Σιμίας Θηβαῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἑνὶ βιβλίῳ διαλόγοι τρεῖς καὶ εἴκοσι· περὶ σοφίας, περὶ λογισμοῦ, περὶ μουσικῆς, περὶ ἐπῶν, περὶ ἀνδρείας, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἀληθείας, περὶ γραμμάτων, περὶ διδασκαλίας, περὶ τέχνης, περὶ τοῦ ἐπιστατεῖν, περὶ πρέποντος, περὶ αἱρετοῦ καὶ φευκτοῦ, περὶ φίλου, περὶ τοῦ εἰδέναι, περὶ ψυχῆς, περὶ τοῦ εὖ ζῆν, περὶ δυνατοῦ, περὶ χρημάτων, περὶ ζωῆς, τί τὸ καλόν, περὶ ἐπιμελείας, περὶ ἔρωτος.

CAP. XV.

SIMIAS.

Simias Thebanus fuit. Et hujus feruntur dialogi viginti tres, uno volumine : de sapientia, de ratiocinatione, de musica, de versibus, de fortitudine, de philosophia, de veritate, de litteris, de doctrina, de arte, de regimine, de decoro, quid eligendum quidve fugiendum sit, de amico, de scientia, de anima, de bene vivendo, de possibili, de pecuniis, de vita, quid sit honestum, de diligentia, de amore.

ΚΕΦ. ΙϚ΄.

ΚΕΒΗΣ.

125. Κέβης ὁ Θηβαῖος· καὶ τούτου φέρονται διάλογοι τρεῖς· Πίναξ, Ἑβδόμη, Φρύνιχος.

CAP. XVI.

CEBES.

125. Cebes, et ipse Thebanus : hujus quoque feruntur dialogi tres : Tabula, Septima, Phrynichus.

ΚΕΦ. ΙΖ΄.

ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

[Μενέδημος] Οὗτος τῶν ἀπὸ Φαίδωνος, Κλεισθένους 1 τοῦ τῶν Θεοπροπιδῶν καλουμένων υἱός, ἀνδρὸς εὐγενοῦς μέν, ἀρχιτέκτονος δὲ καὶ πένητος· οἱ δὲ καὶ σκηνογράφον αὐτὸν εἶναί φασι καὶ μαθεῖν ἑκάτερα τὸν Μενέδημον. ὅθεν γράψαντος αὐτοῦ ψήφισμά τι καθήψατό τις Ἀλεξίνειος, εἰπὼν ὡς οὔτε σκηνὴν οὔτε ψήφισμα προσήκει τῷ σοφῷ γράφειν. Πεμφθεὶς δὲ φρου- 2 ρὸς ὁ Μενέδημος ὑπὸ τῶν Ἐρετριέων εἰς Μέγαρα ἀνῆλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Πλάτωνα, καὶ θηραθεὶς κατέλιπε τὴν στρατείαν. (126) Ἀσκληπιάδου δὲ τοῦ Φλιασίου περισπάσαντος αὐτὸν ἐγένετο ἐν Μεγάροις παρὰ Στίλπωνι, οὗπερ ἀμφότεροι διήκουσαν· κἀντεῦθεν πλεύσαντες εἰς Ἦλιν Ἀγχιπύλῳ καὶ Μόσχῳ τοῖς ἀπὸ Φαίδωνος παρέβαλον. καὶ μέχρι μὲν τούτων, ὡς προείρηται ἐν τῷ περὶ Φαίδωνος, Ἠλιακοὶ προσηγορεύοντο· Ἐρετρικοὶ δ' ἐκλήθησαν ἀπὸ τῆς πατρίδος τοῦ περὶ οὗ ὁ λόγος. Φαίνεται δὴ ὁ Μενέδημος σε- 3 μνὸς ἱκανῶς γενέσθαι· ὅθεν αὐτὸν Κράτης παρῳδῶν φησι·

CAP. XVII.

MENEDEMUS.

Menedemus, e numero illorum qui a Phædone profect sunt, Clisthenis ex familia Theopropidarum filius fuit, viri sane nobilis, sed architecti et pauperis. Alii tabernas pinxisse referunt, et utrumque didicisse Menedemum. Quocirca quum decretum quoddam tulisset, reprehensus est a quodam de schola Alexini, qui negabat oportere sapientem tabernam pingere (γράφειν) aut plebiscitum. Missus ab Eretriensibus in præsidium Megara, itabat ad Platonem in Academiam, a quo captus a militia destitit. (126) Ceterum Asclepiade Phliasio ad se illum pertrahente Megaris apud Stilponem egit, ejusque ambo auditores fuere. Inde navigantes Elidem Anchipylo et Moscho Phædonis discipulis congressi sunt. Illi tum adhuc, ut supra quum de Phædone loqueremur dictum est, Eliaci appellabantur : postea vero ab ejus patria de quo nunc sermo est, Eretrici vocati sunt. Videtur autem Menedemus insigni gravitate fuisse; unde eum Crates parodia ridens ait :

Φλιάσιόν τ' Ἀσκληπιάδην καὶ ταῦρον Ἐρέτρην.

ὁ δὲ Τίμων οὕτω·

Λῆρον ἀναστήσας ὀφρυωμένος ἀφροσιβόμβαξ.

(127) οὕτω δ' ἦν σεμνὸς ὡς Εὐρύλοχον τὸν Κασανδρέα μετὰ Κλειππίδου Κυζικηνοῦ μειρακίου κληθέντα ὑπ' Ἀντιγόνου ἀντειπεῖν· φοβεῖσθαι γὰρ μὴ Μενέδημος αἴσθοιτο. ἦν γὰρ καὶ ἐπικόπτης καὶ παρρησιαστής. μειρακίου γοῦν καταθρασυνομένου εἶπε μὲν οὐδέν· λαβὼν δὲ κάρφος διέγραφεν εἰς τοὔδαφος περαινομένου σχῆμα· ἕως ὁρώντων πάντων συνὲν τὸ μειράκιον τὴν ὕβριν ἀπηλλάγη. Ἱεροκλέους δὲ τοῦ ἐπὶ τοῦ Πειραιῶς συνανακάμπτοντος αὐτῷ ἐν Ἀμφιαράου καὶ πολλὰ λέγοντος περὶ τῆς ἁλώσεως τῆς Ἐρετρίας, ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶπεν, ἠρώτησε δὲ εἰς τί αὐτὸν Ἀντίγονος περαίνει. (128) πρὸς δὲ τὸν θρασυνόμενον μοιχόν, « ἀγνοεῖς, ἔφη, ὅτι οὐ μόνον κράμβη χυλὸν ἔχει χρηστόν, ἀλλὰ καὶ ῥαφανίς; » πρὸς δὲ τὸν νεώτερον κεκραγότα, « σκέψαι, ἔφη, μή τι ὄπισθεν ἔχων λέληθας. » Ἀντιγόνου δὲ συμβουλευομένου εἰ ἐπὶ κῶμον ἀφίκοιτο, σιωπήσας τἄλλα μόνον ἐκέλευσεν ἀπαγγεῖλαι ὅτι βασιλέως υἱός ἐστι. πρὸς δὲ τὸν ἀναίσθητον ἀναφέροντά τι αὐτῷ εἰκαίως, ἠρώτησεν εἰ ἀγρὸν ἔχοι· φήσαντος δὲ καὶ πάμπλειστα κτήματα, « πορεύου τοίνυν, ἔφη, κἀκείνων ἐπιμελοῦ, μὴ συμβῇ σοι καὶ ταῦτα καταφθεῖραι καὶ κομψὸν ἰδιώτην ἀποβαλεῖν. » πρὸς δὲ τὸν πυθόμενον εἰ γήμαι ὁ σπουδαῖος, ἔφη, « πότερον ἐγώ σοι σπουδαῖος δοκῶ ἢ οὔ; » φήσαντος δ' εἶναι, « ἐγὼ τοίνυν, εἶπε, γεγάμηκα. » (129) πρὸς δὲ τὸν εἰπόντα πολλὰ τὰ ἀγαθὰ ἐπύθετο πόσα τὸν ἀριθμὸν καὶ εἰ νομίζοι πλείω τῶν ἑκατόν. μὴ δυνάμενος δὲ τῶν καλούντων ἐπὶ δεῖπνόν τινος περιελεῖν τὴν πολυτέλειαν, κληθείς ποτε οὐδὲν μὲν εἶπε· σιωπῶν δ' αὐτὸν ἐνουθέτησε μόνας ἐλαίας προςενεγκάμενος. Διὰ δὴ οὖν τὸ παρρησιαστικὸν τοῦτο μικροῦ καὶ 4
ἐκινδύνευσεν ἐν Κύπρῳ παρὰ Νικοκρέοντι σὺν Ἀσκληπιάδῃ τῷ φίλῳ. τοῦ γάρ τοι βασιλέως ἐπιμήνιον ἑορτὴν τελοῦντος καὶ καλέσαντος καὶ τούτους ὥςπερ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους, τὸν Μενέδημον εἰπεῖν ὡς εἰ καλὸν ἦν ἡ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν συναγωγή, καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἔδει γίνεσθαι τὴν ἑορτήν· εἰ δ' οὔ, περιττῶς καὶ νῦν. (130) πρὸς δὲ τοῦτο ἀπαντήσαντος τοῦ τυράννου καὶ εἰπόντος ὡς ταύτην τὴν ἡμέραν ἔχοι σχολάζουσαν πρὸς τὸ διακούειν φιλοσόφων, ἔτι καὶ μᾶλλον αὐστηρότερον ἐνέκειτο, δεικνὺς ἐπὶ τῆς θυσίας ὡς χρὴ πάντα καιρὸν φιλοσόφων ἀκούειν· ὥςτ' εἰ μή τις αὐλητὴς αὐτοὺς διεπέμψατο, κἂν ἀπώλοντο. ὅθεν χειμαζομένων ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Ἀσκληπιάδην φασὶν εἰπεῖν ὡς ἡ μὲν τοῦ αὐλητοῦ εὐμουσία σέσωκεν αὐτούς, ἡ δὲ τοῦ Μενεδήμου παρρησία ἀπολώλεκεν. Ἦν δέ, φασί, καὶ ἐκκλί- 5
της καὶ τὰ τῆς σχολῆς ἀδιάφορος. οὔτε τάξιν γοῦν τινὰ ἦν παρ' αὐτῷ βλέπειν οὔτε βάθρα κύκλῳ διέκειτο, ἀλλ' οὗ ἂν ἕκαστος ἔτυχε περιπατῶν ἢ καθήμενος ἤκουε, καὶ αὐτοῦ τοῦτον τὸν τρόπον διακειμένου. (131) Ἀγω- 6

Phliasiumque Asclepiadem taurumque Eretrensem.

Timon autem sic :

Fastoso vultu nugas exorsus inanes.

(127) Erat autem ea severitate, ut Eurylochus Casandreus ab Antigono ad cœnam vocatus cum Cleippide Cyziceno adolescente recusaverit : metuere enim ne id Menedemus resciret. Erat enim acer in reprehendendo ac liberi oris. Exempli gratia, adolescentulo quodam petulantius loquente, siluit, sed arrepta festuca in pavimento muliebria patientis figuram descripsit, dum interim spectantibus omnibus adolescens insigni contumelia notari se intelligens abscessit. Hierocles, præfectus Piræeo, dum una in templo Amphiarai deambularent, multa de capta Eretria disserebat : tum ille aliud nihil, nisi quæsivit, cur eum Antigonus pædicaret. (128) Audacter exsultanti adultero, Ignoras, inquit, non modo brassicæ succum inesse jucundum, sed et rhaphano? Clamanti adolescentulo et vociferanti, Vide, inquit, ne quid retro, dum nescis, habeas. Consultanti Antigono an comessatum iret, hoc illi solum renuntiari jussit, eum esse regis filium. Stupidum quendam nescio quid nihil ad rem dicentem interrogavit an villam haberet; et quum ille multa se habere prædia dixisset, Abi igitur, inquit, atque ea cura, ne accidat ut et agri corrumpantur et homo scitus futurus modo a philosophiæ studio abstineat. Sciscitanti cuidam an uxor esset ducenda sapienti, Num ego, inquit, tibi sapiens videor an non? et quum annuisset ille, At ego, ait, duxi. (129) Dicente quodam multa esse bona, rogat quot numero, et an putet plura esse quam centum. Quum unius illorum a quibus ad cœnam vocari solebat, nimios sumptus coercere non posset, vocatus aliquando nihil questus est, sed tacitus admonuit, quum nihil nisi oleas comederet. Hujus denique libertatis causa parum abfuit quin in Cypro apud Nicocreontem periclitaretur cum Asclepiade amico. Nam quum eos rex ad menstruam celebritatem invitasset sicut et philosophos ceteros, Menedemum dixisse ferunt, Si quidem honesta est hujusmodi virorum congregatio, quotidie sunt festa ea celebranda; si non, nunc quoque supervacanea. (130) Ad hæc tyrannus quum ita respondisset, ut diceret se hanc diem habere otiosam ad philosophorum disputationes audiendas, ille severius adhuc in sententia perstitit, ostendens in ipso convivio nunquam non philosophos audiendos. Quid plura? nisi tibicen cantu diremisset litem illorum, forsitan periissent. Unde quum in navi jactarentur fluctibus, Asclepiadem dixisse ferunt, tibicinis peritam modulationem sese servasse, Menedemi vero confidentiam perdidisse. Erat autem, ut fertur, deflectens a more parumque satagens rerum quæ ad scholam pertinerent : neque ullum apud illum, ut fieri solet, ordinem vidisses; neque subsellia erant per gyrum disposita, sed quo quisque loco forte deambulabat aut stabat, ibi audiebat, atque idem ipse faciebat. (131) Idem tamen alias erat, ut narrant,

πάτης μέντοι, φασίν, ἦν ἄλλως καὶ φιλόδοξος· ὥστε τὸ πρότερον τέκτονι συνοικοδομοῦντες αὐτός τε καὶ ὁ Ἀσκληπιάδης, ὁ μὲν Ἀσκληπιάδης ἐφαίνετο γυμνὸς ἐπὶ τοῦ τέγους τὸν πηλὸν παραφέρων, ὁ δὲ εἴ τιν' ἴδοι ἐρχόμενον, παρεκρύπτετο. Ἐπεὶ δ' ἥψατο τῆς πολιτείας, οὕτως 7 ἦν ἀγωνιάτης ὥστε καὶ τὸν λιβανωτὸν τιθεὶς διήμαρτε τοῦ θυμιατηρίου. καί ποτε Κράτητος περισταμένου αὐτὸν καὶ καθαπτομένου εἰς τὸ ὅτι πολιτεύεται, ἐκέλευσέ τισιν εἰς τὸ δεσμωτήριον αὐτὸν ἐμβαλεῖν· τὸν δὲ μηδὲν ἧττον τηρεῖν παριόντα καὶ ὑπερκύπτοντα Ἀγαμεμνόνειόν τε καὶ Ἡγησίπολιν ἀποκαλεῖν. (132) Ἦν δέ πως ἠρέμα καὶ δεισιδαιμονέστερος. σὺν γοῦν Ἀσκλη- 8 πιάδῃ κατ' ἄγνοιαν ἐν πανδοκείῳ ποτὲ κρεῶν ῥιπτουμένων φαγών, ἐπειδὴ μάθοι, ἐναυτία τε καὶ ὠχρία· ἕως Ἀσκληπιάδης ἐπετίμησεν αὐτῷ ὡς οὐδὲν [εἰπὼν] ἠνώχλησεν αὐτὸν τὰ κρέα, ἀλλ' ἡ περὶ τούτων ὑπόνοια. τὰ δ' ἄλλα μεγαλόψυχος ἀνὴρ ἦν καὶ ἐλευθέριος. Κατά 9 τε τὴν ἕξιν τὴν σωματικὴν ἤδη καὶ πρεσβύτης ὑπάρχων οὐδὲν ἧττον ἀθλητοῦ στερεός τε καὶ ἐπικεκαυμένος τὸ εἶδος, πίων τε καὶ τετριμμένος· τὸ δὲ μέγεθος σύμμετρος, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ εἰκονίου τοῦ ἐν Ἐρετρίᾳ ἐν τῷ ἀρχαίῳ σταδίῳ. ἔστι γάρ, ὡς ἐπίτηδες, παράγυμνον, τὰ πλεῖστα μέρη φαῖνον τοῦ σώματος. (133) Ἦν δὲ 10 καὶ φιλυπόδοχος καὶ διὰ τὸ νοσῶδες τῆς Ἐρετρίας πλείω συνάγων συμπόσια· ἐν οἷς καὶ ποιητῶν καὶ μουσικῶν. ἠσπάζετο δὲ καὶ Ἄρατον καὶ Λυκόφρονα τὸν τῆς τραγῳδίας ποιητὴν καὶ τὸν Ῥόδιον Ἀνταγόραν· μάλιστα δὲ πάντων Ὁμήρῳ προσεῖχεν· εἶτα καὶ τοῖς μελικοῖς· ἔπειτα Σοφοκλεῖ, καὶ δὴ καὶ Ἀχαιῷ, ᾧπερ καὶ τὸ δευτερεῖον ἐν τοῖς Σατύροις, Αἰσχύλῳ δὲ τὸ πρωτεῖον ἀπεδίδου. ὅθεν καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπολιτευομένους ταῦτα, φασί, προεφέρετο·

Ἡλίσκετ' ἄρα καὶ πρὸς ἀσθενῶν ταχύς,
καὶ πρὸς χελώνης ἀετὸς βραχεῖ χρόνῳ.

(134) ταῦτα δ' ἐστὶν Ἀχαιοῦ ἐκ τῆς σατυρικῆς Ὀμφάλης· ὥστε πταίουσιν οἱ λέγοντες μηδὲν αὐτὸν ἀνεγνωκέναι πλὴν τῆς Μηδείας τῆς Εὐριπίδου, ἥν ἔνιοι Νεόφρονος εἶναι τοῦ Σικυωνίου φασί. Τῶν δὲ διδασκάλων 11 τῶν περὶ Πλάτωνα καὶ Ξενοκράτην, ἔτι τε Παραιβάτην τὸν Κυρηναῖον κατεφρόνει· Στίλπωνα δ' ἐτεθαυμάκει· καί ποτε ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶπε πλὴν ὅτι ἐλευθέριος. Ἦν δὲ καὶ δυσκατανόητος ὁ Μενέδημος καὶ ἐν τῷ συνθέσθαι δυσανταγώνιστος· 12 ἐστρέφετό τε πρὸς πάντα καὶ εὑρεσιλόγει· ἐριστικώτατός τε, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, ἦν. καὶ δὴ καὶ τόδε ἐρωτᾶν εἰώθει· « τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἕτερόν ἐστι; » « ναί. » « ἕτερον δέ ἐστι τὸ ὠφελεῖν τοῦ ἀγαθοῦ »; « ναί. » « οὐκ ἄρα τὸ ὠφελεῖν ἀγαθόν ἐστιν. » (135) ἀνῄρει δέ, φασί, καὶ τὰ ἀποφατικὰ τῶν ἀξιωμάτων, καταφατικὰ τιθείς· καὶ τούτων τὰ ἁπλᾶ προσδεχόμενος τὰ οὐχ ἁπλᾶ ἀνῄρει, λέγω δὲ συνημμένα καὶ συμπεπλεγμένα. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ἐν μὲν τοῖς δόγμασι Πλατωνικὸν εἶναι αὐτόν, διαπαίζειν δὲ τὰ δια-

anxius et de fama sollicitus: adeo ut quum prius ædium fabro suam ipse atque Asclepiades navaret operam, et Asclepiades super tecta lutum ferre cerneretur nudus, ipse si quem aspiceret prætereuntem, sese occultaret. Postea vero quam ad rempublicam accessit, ita erat anxius ut quum aliquando tura poneret, extra turibulum injiceret. Et quum ei aliquando Crates convicium faceret et quod ad rempublicam accessisset increparet, eum in carcerem conjici jussit: at ille nihilo minus observabat prætereuntem et e fenestra prospectans Agamemnonis æmulum et Hegesipolim (*civium dominum*) appellitabat. (132) Erat idem paulo religiosior ac pronior in superstitionem. Comederat aliquando cum Asclepiade in caupona carnes projectas imprudens: id quum animadvertisset, nausea palloreque turbabatur, donec illum Asclepiades objurgans non carnes diceret ejusce mutationis causam esse, sed præsumptam de illis fatuam opinionem. Alias magnanimus fuit vir et plane liberalis. Corporis in eo jam sene habitus et status durabat qui erat in juvene: athletæ instar firmus, validus atque adusta facie, obesus item et exercitus fuit, mediocrisque proceritatis, ut ex ea constat imagine quæ Eretriæ in veteri stadio cernitur. Est enim veluti ex industria ita sculpta ut pæne nuda plurimas partes corporis aperte monstret. (133) Amabat præterea hospites apud se accipere: et quia parum salubris erat Eretria, convivia sæpe cogebat, inter quæ et poetarum et musicorum. Amabat Aratum et Lycophronem tragicum poetam, Antagoramque Rhodium, sed maxime omnium studebat Homero: deinde etiam lyricis: deinceps Sophocli, atque etiam Achæo, cui in Satyris secundum locum, Æschylo autem primum dabat. Unde et adversus eos qui contra eum in republica sentirent, illa dicere solebat:

Deprenditur etiam a tardo interdum velox,
et ab testudine aquila haud multo tempore.

(134) Hæc autem Achæi sunt ex Omphale satyrica. Falluntur igitur qui illum nihil præter Euripidis Medeam legisse dicunt, quam nonnulli Neophronis Sicyonii esse contendunt. Magistros Platonem et Xenocratem prætereaque Parabatem Cyrenæum aspernabatur: Stilponem solum admirabatur. De quo quum aliquando interrogaretur, nihil aliud dixit nisi, Liberalis est. Erat Menedemo ingenium varium et callidum, atque in concinnandis argumentationibus ita versatus, ut eum vix quisquam posset arguere. In omnes partes se dabat, et in captionibus excogitandis excellebat. Acerrimus idem in contentionibus erat, ut in Successionibus tradit Antisthenes; atque inter alia hujusmodi rogatiunculis compellare solebat: Num aliud ab alio differt? Ita sane. Aliud est autem prodesse quam bonum? Concedebatur. Non igitur prodesse bonum est. (135) Tollebat, ut ferunt, axiomata negativa, affirmativa vero ponebat. Simplicia ex iis maxime probans, quæ simplicia non essent tollebat, ea dico quæ connexa et complexa appellantur. Scribit Heraclides decretis quidem eum fuisse Platonicum, dialectica autem

λεκτικά· ὥςτε Ἀλεξίνου ποτὲ ἐρωτήσαντος εἰ πέπαυται τὸν πατέρα τύπτων, « ἀλλ' οὔτ' ἔτυπτον, φάναι, οὔτε πέπαυμαι. » πάλιν τ' ἐκείνου λέγοντος ὡς ἐχρῆν εἰπόντα ναί ἢ οὔ λῦσαι τὴν ἀμφιβολίαν, « γελοῖον, εἶπε, τοῖς ὑμετέροις νόμοις ἀκολουθεῖν, ἐξὸν ἐν πύλαις ἀντιβῆναι. » Βίωνός τε ἐπιμελῶς κατατρέχοντος τῶν μάντεων, νεκροὺς αὐτὸν ἐπισφάττειν ἔλεγε. (136) καί ποτέ τινος ἀκούσας ὡς μέγιστον ἀγαθὸν εἴη τὸ πάντων ἐπιτυγχάνειν ὧν τις ἐπιθυμεῖ, εἶπε, « πολὺ δὲ μεῖζον τὸ ἐπιθυμεῖν ὧν δεῖ. » φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος γράψαι αὐτὸν μηδὲν μηδὲ συντάξαι, ὥςτε μηδ' ἐπὶ δόγματός τινος στηρίζειν. ἐν δὲ ταῖς ζητήσεσι, φησίν, ὧδε μάχιμος ἦν ὥςτ' ὑπώπια φέρων ὑπῄει. ὅμως δ' οὖν τοιοῦτος ἐν τοῖς λόγοις ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις πρᾳότατος ἦν. Ἀλεξῖνον γοῦν πολλὰ καταπαίζων καὶ σκληρῶς ἐπισκώπτων, ὅμως αὐτὸν εὖ ἐποίησε, τὴν γυναῖκα παραπέμψας ἐκ Δελφῶν ἕως Χαλκίδος, εὐλαβουμένην τὰς κλωπείας τε καὶ τὰς καθ' ὁδὸν ληστείας. (137) Φί- 13
λος τε ἦν μάλιστα, ὡς δῆλον ἐκ τῆς πρὸς Ἀσκληπιάδην συμπνοίας, οὐδέν τι διαφερούσης τῆς Πυλάδου φιλοστοργίας. ἀλλὰ πρεσβύτερος Ἀσκληπιάδης, ὡς λέγεσθαι ποιητὴν μὲν αὐτὸν εἶναι, ὑποκριτὴν δὲ Μενέδημον. καὶ ποτέ φασιν Ἀρχιπόλιδος τριςχιλίας αὐτοῖς διαγράψαντος στηριζομένους περὶ τοῦ τίς δεύτερος ἄρῃ, μηδέτερον λαβεῖν. Λέγεται δὲ καὶ γυναῖκας ἀγαγέσθαι 14
αὐτούς· ὧν τὴν μὲν θυγατέρα Ἀσκληπιάδην, τὴν δὲ μητέρα Μενέδημον. κἀπειδὴ τελευτῆσαι τῷ Ἀσκληπιάδῃ τὸ γύναιον, λαβεῖν τὸ τοῦ Μενεδήμου· ἐκεῖνόν τε, ἐπειδὴ προὔστη τῆς πολιτείας, πλουσίαν γῆμαι· οὐδὲν μέντοι ἧττον μιᾶς οὔσης οἰκίας ἐπιτρέψαι τὸν Μενέδημον τὴν διοίκησιν τῇ προτέρᾳ γυναικί. (138) ὁ μέντοι Ἀσκληπιάδης προκατέστρεψεν ἐν Ἐρετρίᾳ γηραιὸς ἤδη, συζήσας τῷ Μενεδήμῳ σφόδρα εὐτελῶς ἀπὸ μεγάλων· ὅτε καὶ μετὰ χρόνον ἐλθόντος ἐπὶ κῶμον ἐρωμένου τοῦ Ἀσκληπιάδου καὶ τῶν νεανίσκων ἀποκλειόντων αὐτόν, ὁ Μενέδημος ἐκέλευσεν εἰςδέξασθαι, εἰπὼν ὅτι Ἀσκληπιάδης αὐτῷ καὶ κατὰ γῆς ὢν τὰς θύρας ἀνοίγει. ἦσαν δ' οἱ σωματοποιήσαντες αὐτοὺς Ἱππόνικός τε ὁ Μακεδὼν καὶ Ἀγήτωρ ὁ Λαμιεύς· ὁ μὲν ἑκατέρῳ δοὺς τριάκοντα μνᾶς, ὁ δ' Ἱππόνικος Μενεδήμῳ εἰς ἔκδοσιν τῶν θυγατέρων διςχιλίας δραχμάς. ἦσαν δὲ τρεῖς, καθά φησιν Ἡρακλείδης, ἐξ Ὠρωπίας αὐτῷ γυναικὸς γεγεννημέναι. (139) Τὰ δὲ 15
συμπόσια τοῦτον ἐποιεῖτο τὸν τρόπον· προηρίστα μετὰ δυοῖν ἢ τριῶν ἕως βραδέως ἦν τῆς ἡμέρας· ἔπειτά τις ἐκάλει τοὺς παραγενομένους καὶ αὐτοὺς ἤδη δεδειπνηκότας· ὥςτ' εἴ τις ἔλθοι θᾶττον, ἀνακάμπτων ἐπυνθάνετο τῶν ἐξιόντων τί εἴη παρακείμενον καὶ πῶς ἔχοι τὸ τοῦ χρόνου· εἰ μὲν οὖν λαχάνιον ἢ ταρίχιον, ἀνεχώρουν· εἰ δὲ κρεάδιον, εἰςῄεσαν. ἦν δὲ τοῦ μὲν θέρους ψίαθος ἐπὶ τῶν κλινῶν, τοῦ δὲ χειμῶνος κώδιον· προςκεφάλαιον αὐτῷ φέρειν ἔδει. τό τε περιαγόμενον ποτήριον οὐ μεῖζον ἦν κοτυλιαίου· τράγημα θέρμος ἢ κύαμος, ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν ὡρίων ἄπιος ἢ ῥοιὰ ἢ ὦχροι

eum fuisse aspernatum. Itaque sciscitanti Alexino an patrem cædere desiisset, Neque cecidi, dixisse, neque desii. Addente illo oportere affirmando aut negando ambiguitatem solvi, Ridiculum, inquit, est vestris legibus obtemperare, quum liceat in limine obniti. Quum Bion vates studiose ac diligenter insectaretur, mortuos illum jugulare dixit. (136) Alio rursus dicente maximum esse bonum omnibus quæ quisque cupiat frui, Multo, inquit, majus est ea solum quæ oporteat cupere. Refert Antigonus Carystius eum nihil scripsisse neque composuisse, ita ne dogma quidem ullum firmiter tenuisse. Porro in quæstionibus, inquit, ita pugnax erat, ut cum sugillationibus in facie abiret. Verum enim vero quum in verbis esset talis, factis tamen erat placidissimus. Ergo quum Alexino plurimum illuderet et objurgaret graviter, fovit tamen illum beneficiis. Nam ipsius conjugem ex Delphis Chalcidem usque deduxit, itineris furta latrociniaque metuentem. (137) Amicitias pie sancteque tuebatur, ut ex ea quæ illi cum Asclepiade fuit conjunctione constat, quæ profecta adeo insignis erat, ut nihil differret a Pyladis in Oresten amore. Verum major natu erat Asclepiades, ita ut poeta ipse, Menedemus vero histrio diceretur. Fertur Archipolis tria millia illis perscripsisse, et quum orta esset amica contentio uter secundo loco acciperet, neutrum accepisse. Uxores quoque ambos duxisse fama est, Menedemum matrem, Asclepiadem filiam, et quum defuncta esset uxor Asclepiadis, Menedemi cepisse conjugem: hunc postquam reipublicæ præesse cœpisset, aliam duxisse nobilem et locupletem: nihilominus, quoniam communis eis erat domus, rei familiaris administrationem priori uxori permisisse. (138) Igitur Asclepiades ante illum vita excessit Eretriæ, jam longævus, quum magnis in opibus frugaliter admodum vixisset cum Menedemo. Fertur post aliquantum temporis quum Asclepiadis amasius ad convivium venisset, arcerentque illum januis adolescentes, Menedemum jussisse introduci ac dixisse Asclepiadem etiam sepultum ei januas aperire. Erant autem qui sumptus ipsis suppeditabant, Hipponicus Macedo et Agetor Lamieus. Ex his alter utrique triginta minas largitus: Hipponicus vero Menedemo duo millia drachmarum in filiarum dotem, quas, ut ait Heraclides, tres ex Oropia uxore susceperat. (139) Porro convivia in hunc modum faciebat. Prius ipse cum duobus aut tribus prandebat, dum dies in vesperam vergeret: tum vero vocabat quispiam eos qui advenerant, et ipsos jam cœnatos. Itaque si quis citius venisset, percontabatur exeuntes quid esset appositum et quæ esset diei hora. Et si quidem vel olusculum vel salsamentum quippiam audissent, recedebant; sin vero carnes, ingrediebantur. Lectulis æstate storeas, hieme vervecum pelles superponebat; seu pulvinar sibi quemque afferre oportebat. Poculum quod circumagebatur, cotyla majus non erat. In secunda mensa lupinus sive faba, nonnunquam ex fructibus pira, mala Punica, cicera, sive mehercle ficus passæ appo-

ἢ νὴ Δί' ἰσχάδες. (140) ἃ πάντα φησὶν ὁ Λυκόφρων ἐν τοῖς πεποιημένοις σατύροις αὐτῷ, οὓς Μενέδημος ἐπέγραψεν, ἐγκώμιον τοῦ φιλοσόφου ποιήσας τὸ δρᾶμα· ὧν καί τινά ἐστι τοιαυτί·

Ὡς ἐκ βραχείας δαιτὸς ἡ βαιὰ κύλιξ
αὐτοῖς κυκλεῖται πρὸς μέτρον, τράγημα δὲ
ὁ σωφρονιστὴς τοῖς φιληκόοις λόγος.

16 Τὰ μὲν οὖν πρῶτα κατεφρονεῖτο, κύων καὶ λῆρος ὑπὸ τῶν Ἐρετριέων ἀκούων· ὕστερον δ' ἐθαυμάσθη, ὥστε καὶ τὴν πόλιν ἐγχειρίσασθαι. ἐπρέσβευσε δὲ καὶ πρὸς Πτολεμαῖον καὶ Λυσίμαχον, τιμώμενος πανταχοῦ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς Δημήτριον. καὶ τῆς πόλεως διακόσια τάλαντα τελούσης πρὸς ἔτος αὐτῷ, τὰ πεντήκοντα ἀφεῖλε· πρὸς ὃν διαβληθεὶς ὡς τὴν πόλιν ἐγχειρίζων Πτολεμαίῳ, ἀπολογεῖται δι' ἐπιστολῆς ἧς ἡ ἀρχή· (141) « Μενέδημος βασιλεῖ Δημητρίῳ χαίρειν. ἀκούω πρὸς σὲ ἀνατεθῆναι περὶ ἡμῶν. » λόγος δὲ διαβεβληκέναι αὐτὸν τῶν ἀντιπολιτευομένων τινὰ Αἰσχύλον. δοκεῖ δ' ἐμβριθέστατα πρεσβεῦσαι πρὸς Δημήτριον ὑπὲρ τοῦ Ὠρωποῦ, ὡς καὶ Εὔφαντος ἐν Ἱστορίαις μνημονεύει.
17 Ἠγάπα δὲ αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος καὶ μαθητὴν ἀνεκήρυττεν αὐτόν. καὶ ἡνίκα ἐνίκα τοὺς βαρβάρους περὶ Λυσιμαχίαν, γράφει ψήφισμα αὐτῷ Μενέδημος ἁπλοῦν τε καὶ ἀκόλακον, οὗ ἡ ἀρχή· (142) « οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ πρόβουλοι εἶπον. ἐπειδὴ βασιλεὺς Ἀντίγονος μάχῃ νικήσας τοὺς βαρβάρους παραγίνεται εἰς τὴν ἰδίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράσσει κατὰ γνώμην· ἔδοξε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ. » διὰ ταῦτα δὴ καὶ τὴν ἄλλην φιλίαν ὑποπτευθεὶς προδιδόναι τὴν πόλιν αὐτῷ, διαβάλλοντος Ἀριστοδήμου ὑπεξῆλθε· καὶ διέτριβεν ἐν Ὠρωπῷ ἐν τῷ τοῦ Ἀμφιάρεω ἱερῷ· ἔνθα χρυσῶν ποτηρίων ἀπολομένων, καθά φησιν Ἕρμιππος, δόγματι κοινῷ τῶν Βοιωτῶν ἐκελεύσθη μετελθεῖν. ἐντεῦθεν ἀθυμήσας λαθραίως παρεισδὺς εἰς τὴν πατρίδα καὶ τήν τε γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας παραλαβών, πρὸς Ἀντίγονον ἐλθὼν ἀθυμίᾳ τὸν βίον κατέστρεψε. (143) φησὶ δ' Ἡρακλείδης αὐτὸν πᾶν τοὐναντίον, πρόβουλον γενόμενον τῶν Ἐρετριέων πολλάκις ἐλευθερῶσαι τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν τυράννων ἐπαγόμενον Δημήτριον· οὐκ ἂν δὴ οὖν προδοῦναι αὐτὸν Ἀντιγόνῳ τὴν πόλιν, ἀλλὰ διαβολὴν ἀναλαβεῖν ψευδῆ· φοιτᾶν τε πρὸς τὸν Ἀντίγονον καὶ βούλεσθαι ἐλευθερῶσαι τὴν πατρίδα· τοῦ δὲ μὴ εἴκοντος ὑπ' ἀθυμίας ἀσιτήσαντα ἑπτὰ ἡμέρας τὸν βίον μεταλλάξαι. τὰ ὅμοια τούτῳ καὶ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἱστορεῖ. μόνῳ δὲ Περσαίῳ διαπρύσιον εἶχε πόλεμον· ἐδόκει γὰρ Ἀντιγόνου βουλομένου τὴν δημοκρατίαν ἀποκαταστῆσαι τοῖς Ἐρετριεῦσι χάριν Μενεδήμου, κωλῦσαι. (144) διὸ καί ποτε παρὰ πότον ὁ Μενέδημος ἐλέγξας αὐτὸν τοῖς λόγοις τά τε ἄλλα ἔφη καὶ δὴ καὶ « φιλόσοφος μέντοι τοιοῦτος, ἀνὴρ δὲ καὶ τῶν ὄντων καὶ τῶν γενησομένων κάκιστος. »
18 Ἐτελεύτα δὲ κατὰ τὸν Ἡρακλείδην τέταρτον καὶ ἑβδομηκοστὸν ἔτος βιούς. καὶ εἰς αὐτὸν ἡμῶν ἐστιν οὕτως ἔχον·

nebantur. (140) Ea omnia memorat Lycophron in satyris a se compositis, quos Menedemi nomine inscripsit, quam ille fabulam philosophi laudationem fecit. Ex ea quædam hujusmodi sunt :

Ut ex pusillo poculum convivio
versatur illis ad mensuram, denique
sermo eruditus, studiosis bellaria.

16 Primo igitur contemptui habebatur, canisque ab Eretriensibus ac delirus appellabatur : postea vero in summa admiratione omnium fuit, adeo ut civitatis quoque gubernacula ipsi traderent : legationibusque crebris ad Ptolemæum et Lysimachum, præterea ad Demetrium functus ubique honoratus est. Cui quum civitas ducenta quotannis talenta persolveret, effecit ut quinquaginta remitterentur. Apud quem accusatus quod traderet Ptolemæo civitatem, se per epistolam purgavit, cujus hoc initium : (141) « Menedemus Demetrio regi salutem. Audio ad te delatum esse de nobis. » Fama est autem Æschylum quendam qui Menedemo in reipublicæ administratione esset contrarius, eum esse calumniatum. Constat eum ad Demetrium pro Oropo
17 gravissime legatione functum, ut Euphantus quoque in Historiis meminit. Erat ejus in primis studiosus Antigonus, seque ipsius discipulum esse prædicabat. Et quum barbaros fudisset circa Lysimachiam, decretum ei scripsit simplex atque ab assentatione alienum, cujus initium est : (142) « Prætores et probuli dixerunt : Quoniam Antigonus rex prœlio domitis barbaris advenit in regnum, eique prospere cuncta succedunt, visum est senatui ac plebi. » Horum igitur gratia et præterea propter summam cum illo amicitiam, quod illi civitatem proderet suspectus habitus, insimulante Aristodemo, clam exiit atque Oropi moratus est in Amphiarai delubro. Ibi quum periissent aurei calices, ut Hermippus ait, communi Bœotorum decreto loco migrare jussus est. Inde profectus mœrens et patriam clanculum ingressus, abductis secum uxore ac filiabus se ad Antigonum contulit, ibique mœrore absumptus est. (143) Refert Heraclides his omnino contraria : nam illum senatus principem Eretriam sæpe arcessito Demetrio liberasse ab iis, qui tyrannidem affectarent : non igitur Antigono prodidisse civitatem, sed falsam subiisse calumniam, profectumque ad Antigonum, quum, ut patriam e servitute eriperet, illum inducere non posset, ex animi dolore septem dies totos cibo abstinuisse atque vita excessisse. His similia et Antigonus Carystius refert. Soli autem Persæo implacabile indixit bellum : haud enim obscurum erat Antigonum, quum Menedemi gratia Eretriensibus rempublicam voluisset restituere, ab eo fuisse prohibitum. (144) Quocirca in convivio Menedemus, quum argumentis illius placita coarguisset, præter alia sic dixit : Philosophus quidem talis est, vir autem omnium, qui sunt et erunt, nequissimus. Mortuus
18 est autem, ut ait Heraclides, septuagesimum quartum agens ætatis annum. In ejus autem laudem nos quoque ita scripsimus :

Ἔκλυον, Μενέδημε, τεὸν μόρον, ὡς ἑκὼν ἀπέσβης
ἐν ἡμέρησιν ἑπτὰ μηδὲν ἐσθίων.
χᾆτ' ἔργον ἔρεξας Ἐρετρικόν, ἀλλ' ὅμως ἄνανδρον·
ἀψυχίη γὰρ ἡγεμὼν ἔπειγέ σε.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ Σωκρατικοὶ καὶ οἱ ἀπ' αὐτῶν. μετιτέον δὲ ἐπὶ Πλάτωνα τὸν τῆς Ἀκαδημίας κατάρξαντα, καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ὁπόσοι γεγόνασιν ἐλλόγιμοι.

Scivi, Menedeme, suprema tua, ipse ut ultro obisti
septem diebus abstinens omni cibo:
facinus næ prorsus Eretricon! haud tamen virile:
nam mœror animi te regens huc compulit.

Et hi quidem Socratici et qui ab eis profecti sunt. Transeundum est autem ad Platonem qui instituit Academiam, et ad eos qui ab ipso profecti sunt, quotquot clari exstiterunt.



ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑι ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ.

ΠΛΑΤΩΝ.

1. Πλάτων Ἀρίστωνος καὶ Περικτιόνης[ἢ Ποτώνης] 1
Ἀθηναῖος, ἥτις τὸ γένος ἀνέφερεν εἰς Σόλωνα. τούτου γὰρ ἦν ἀδελφὸς Δρωπίδης, οὗ Κριτίας, οὗ Κάλλαισχρος, οὗ Κριτίας ὁ τῶν τριάκοντα καὶ Γλαύκων, οὗ Χαρμίδης καὶ Περικτιόνη, ἧς καὶ Ἀρίστωνος Πλάτων, ἕκτος ἀπὸ Σόλωνος. ὁ δὲ Σόλων εἰς Νηλέα καὶ Ποσειδῶνα ἀνέφερε τὸ γένος. φασὶ δὲ καὶ τὸν πατέρα αὐτοῦ ἀνάγειν εἰς Κόδρον τὸν Μελάνθου, οἵτινες ἀπὸ Ποσειδῶνος ἱστοροῦνται κατὰ Θρασύλον. (2) Σπεύσιππος δ' ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περιδείπνῳ καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ καὶ Ἀναξιλαΐδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων φασὶν ὡς Ἀθήνησιν ἦν λόγος, ὡραίαν οὖσαν τὴν Περικτιόνην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίστωνα καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν· παυόμενόν τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄψιν, ὅθεν καθαρὰν γάμου φυλάξαι ἕως τῆς ἀποκυήσεως. Καὶ 2
γίνεται Πλάτων, ὥς φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ὀγδόῃ καὶ ὀγδοηκοστῇ Ὀλυμπιάδι, Θαργηλιῶνος ἑβδόμῃ· καθ' ἣν Δήλιοι τὸν Ἀπόλλωνα γενέσθαι φασί. τελευτᾷ δ', ὥς φησιν Ἕρμιππος, ἐν γάμοις δειπνῶν, τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, βιοὺς ἔτος ἓν πρὸς τοῖς ὀγδοήκοντα. (3) Νεάνθης δέ φησιν αὐτὸν τεττάρων καὶ ὀγδοήκοντα τελευτῆσαι ἐτῶν. ἔστιν οὖν Ἰσοκράτους νεώτερος ἔτεσιν ἕξ· ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ Λυσιμάχου, Πλάτων δ' ἐπὶ Ἀμεινίου γέγονεν, ἐφ' οὗ Περικλῆς ἐτελεύτησεν. Ἦν δὲ τῶν δήμων Κολλυτεύς, 3
ὥς φησιν Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων. καὶ ἐγεννήθη κατά τινας ἐν Αἰγίνῃ [ἐν τῇ Φειδιάδου οἰκίᾳ τοῦ Θάλητος, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ], τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθέντος κληρούχου, καὶ ἐπανελθόντος εἰς Ἀθήνας, ὁπόθ' ὑπὸ Λακεδαιμονίων ἐξεβλήθησαν βοηθούντων Αἰγινήταις. ἀλλὰ καὶ ἐχορήγησεν Ἀθήνησι Δίωνος ἀναλίσκοντος, ὥς φησιν Ἀθηνόδωρος ἐν ὀγδόῃ περιπάτων. (4) Ἔσχε δ' ἀδελ- 4
φοὺς Ἀδείμαντον καὶ Γλαύκωνα, καὶ ἀδελφὴν Ποτώνην, ἐξ ἧς ἦν Σπεύσιππος. Καὶ ἐπαιδεύθη μὲν γράμ- 5
ματα παρὰ Διονυσίῳ, οὗ καὶ μνημονεύει ἐν τοῖς Ἀντερασταῖς· ἐγυμνάσατο δὲ παρ' Ἀρίστωνι τῷ Ἀργείῳ παλαιστῇ· ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν μετωνομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου καλούμενος [ὄνομα], καθά φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς. ἔνιοι δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἑρμηνείας οὕτως ὀνομασθῆναι· ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὥς φησι Νεάνθης. εἰσὶ δ' οἳ καὶ παλαῖσαί φασιν αὐτὸν Ἰσθμοῖ,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER TERTIUS.

PLATO.

1. Plato Aristone patre et matre Perictiona[sive Potona] Athenis natus est. Mater a Solone genus duxit: Solonis quippe frater Dropides Critiam genuit, cujus filius Callæschrus; huic Critias filius, qui unus fuit ex Triginta, et Glauco; ab hoc Charmides et Perictione geniti sunt; atque ex ea et Aristone Plato sextus a Solone nascitur. Porro Solon ad Neleum et Neptunum genus referebat. Aristonem quoque patrem a Codro Melanthi filio originem ducere tradunt, qui a Neptuno itidem sanguinem ducere Thrasylo teste memorantur. (2) Enimvero Speusippus in libro qui de cœna Platonis funebri inscribitur, et Clearchus in laudatione Platonis et Anaxilaides secundo de Philosophis libro asserunt Athenis famam esse Aristonem Perictionæ, quum esset speciosissima, vim inferre conatum esse: verum fuisse illius conatus irritos, vidisseque in somnis Apollinem, atque eo auctore mundam a conjugali copula, quoad pareret, uxorem servasse. Nascitur autem Plato, ut Apollodorus testatur in Chronicis, octogesima octava Olympiade, Thargelionis septima, qua die natum Apollinem Delii autumant. Moritur autem, ut Hermippus tradit, primo anno centesimæ octavæ Olympiadis, in nuptiis discumbens, octogesimum et primum ætatis agens annum. (3) Neanthes octoginta quattuor annos natum obiisse scribit. Est igitur Isocrate minor natu annis sex: ille quippe Lysimacho, Plato Aminia archonte natus est, quo Pericles diem obiit. Erat autem pago Collytensis, ut refert Antileo in secundo de Temporibus. Natus est secundum quosdam in Ægina in Phidiadæ domo, ejus qui Thaletis filius fuit, ut Favorinus ait in Omnigena historia, patre ipsius eo cum aliis misso colono, Athenasque reverso quum a Lacedæmoniis, qui Æginetis opem tulerant, expulsi sunt. Ludos quoque magnificos Athenis exhibuit, Dione sumptus suppeditante, ut ait Athenodorus in octavo Deambulationum libro. (4) Fratres habuit Adimantum et Glauconem, sororemque Potonam, ex qua Speusippus nascitur. Literasque apud Dionysium didicit, cujus et in Anterastis meminit. Exercitatusque est apud Aristonem Argivum luctationis magistrum, a quo et Plato propter egregium corporis habitum cognominatus est, quum prius Aristocles ex avi nomine vocatus esset, ut in Successionibus tradit Alexander. Sunt qui ob orationis ubertatem et miram latitudinem sic appellatum putent; sive quod ampla fuerit fronte, ut Neanthes scribit. Nec desunt qui eum Isthmicis ludis luctatum esse dicant, sicut et Dicæarchus

καθὰ καὶ Δικαίαρχος ἐν πρώτῳ περὶ βίων. (5) λέγεται δ' ὅτι καὶ γραφικῆς ἐπεμελήθη καὶ ποιήματα ἔγραψε, καὶ πρῶτα μὲν διθυράμβους, ἔπειτα δὲ καὶ μέλη καὶ τραγῳδίας. Ἰσχνόφωνός τε, φασίν, ἦν, ὡς καὶ Τιμόθεός φησιν ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. λέγεται δ' ὅτι Σωκράτης ὄναρ ἔδοξε κύκνου νεοττὸν ἐν τοῖς γόνασιν ἔχειν, ὃν καὶ παραχρῆμα πτεροφυήσαντα ἀναπτῆναι, ἡδὺ κλάγξαντα· καὶ μεθ' ἡμέραν Πλάτωνα αὐτῷ συστῆναι· τὸν δὲ τοῦτον εἰπεῖν εἶναι τὸν ὄρνιν. Ἐφιλοσόφει δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν Ἀκαδημίᾳ, εἶτα ἐν τῷ κήπῳ τῷ παρὰ τὸν Κολωνόν, ὥς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς καθ' Ἡράκλειτον. ἔπειτα μέντοι μέλλων ἀγωνιεῖσθαι τραγῳδίᾳ πρὸ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου, Σωκράτους ἀκούσας κατέφλεξε τὰ ποιήματα εἰπών·

Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε· Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

(6) τοὐντεῦθεν δὴ γεγονώς, φασίν, εἴκοσιν ἔτη διήκουσε Σωκράτους· ἐκείνου δ' ἀπελθόντος προσεῖχε Κρατύλῳ τε τῷ Ἡρακλειτείῳ καὶ Ἑρμογένει τῷ τὰ Παρμενίδου φιλοσοφοῦντι. ἔπειτα γενόμενος ὀκτὼ καὶ εἴκοσιν ἐτῶν, καθά φησιν Ἑρμόδωρος, εἰς Μέγαρα πρὸς Εὐκλείδην σὺν καὶ ἄλλοις τισὶ Σωκρατικοῖς ὑπεχώρησεν. ἔπειτα εἰς Κυρήνην ἀπῆλθε πρὸς Θεόδωρον τὸν μαθηματικόν· κἀκεῖθεν εἰς Ἰταλίαν πρὸς τοὺς Πυθαγορικοὺς Φιλόλαον καὶ Εὔρυτον· ἔνθεν τε εἰς Αἴγυπτον παρὰ τοὺς προφήτας· οἷ φασι καὶ Εὐριπίδην αὐτῷ συνακολουθῆσαι, καὶ αὐτόθι νοσήσαντα πρὸς τῶν ἱερέων ἀπολυθῆναι τῇ διὰ θαλάττης θεραπείᾳ· ὅθεν που καὶ εἰπεῖν

Θάλασσα κλύζει πάντα τἀνθρώπων κακά.

(7) ἀλλὰ καὶ καθ' Ὅμηρον φάναι πάντας ἀνθρώπους Αἰγυπτίους ἰατροὺς εἶναι. διέγνω δὴ ὁ Πλάτων καὶ τοῖς Μάγοις συμμῖξαι· διὰ δὲ τοὺς τῆς Ἀσίας πολέμους ἀπέστη. Ἐπανελθὼν δ' εἰς Ἀθήνας διέτριβεν ἐν Ἀκαδημίᾳ. τὸ δ' ἐστὶ γυμνάσιον προάστειον ἀλσῶδες, ἀπό τινος ἥρωος ὀνομασθὲν Ἑκαδήμου, καθὰ καὶ Εὔπολις ἐν Ἀστρατεύτοις φησίν·

Ἐν εὐσκίοις δρόμοισιν Ἑκαδήμου θεοῦ.

ἀλλὰ καὶ ὁ Τίμων εἰς τὸν Πλάτωνα λέγων φησί·

Τῶν πάντων δ' ἡγεῖτο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητὴς
ἡδυεπής, τέττιξιν ἰσογράφος, οἵ θ' Ἑκαδήμου
δένδρει ἐφεζόμενοι ὄπα λειριόεσσαν ἱᾶσιν.

(8) πρότερον γὰρ διὰ τοῦ ε Ἑκαδημία ἐκαλεῖτο. ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ Ἰσοκράτει φίλος ἦν. καὶ αὐτῶν Πραξιφάνης συνέγραψε διατριβήν τινα περὶ ποιητῶν γενομένην ἐν ἀγρῷ παρὰ Πλάτωνι ἐπιξενωθέντος τοῦ Ἰσοκράτους. Καὶ αὐτόν φησιν Ἀριστόξενος τρὶς ἐστρατεῦσθαι, ἅπαξ μὲν εἰς Τανάγραν, δεύτερον δ' εἰς Κόρινθον, τρίτον ἐπὶ Δηλίῳ· ἔνθα καὶ ἀριστεῦσαι. μῖξιν τε ἐποιήσατο τῶν τε Ἡρακλειτείων λόγων καὶ Πυθαγορικῶν καὶ Σωκρατικῶν· τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ καθ' Ἡράκλειτον, τὰ δὲ νοητὰ κατὰ Πυθαγόραν, τὰ δὲ πολιτικὰ κατὰ Σωκράτην ἐφιλοσόφει. (9) Λέγουσι δέ τινες, ὧν ἐστι

6 in primo de Vitis. (5) Picturæ quoque fuisse studiosus dici-
tur ac poemata scripsisse, primo quidem dithyrambos,
deinde melica ac tragœdias. Vox illi exilis fuit, ut Timo-
7 theus quoque ait Atheniensis in libro de Vitis. Fertur So-
crates vidisse per somnium oloris pullum sibi in gremio
sedere, qui continuo exortis alis in altum volans suavissi-
mos cantus ediderit. Postridie quum Plato ipsi a patre
commendaretur, hunc esse eum cygnum quem viderit
8 dixisse. Philosophari cœpit primum in Academia, inde se
in hortum qui juxta Colonum est contulit, ut Alexander
in Successionibus scripsit, Heraclitum adducens testem.
Tum vero quum tragœdiam in certamen esset missurus,
ante Dionysiacum theatrum audito Socrate igni poemata
exussit, dicens :

Huc ades, o Vulcane : tua est Plato egens ope quiddam.

(6) Hinc annum vicesimum ætatis agens Socratem audivit. Illo decedente Cratylo Heracliti discipulo et Hermogeni Parmenidis philosophiam tuenti operam dedit. Deinde quum esset annorum duodetriginta, ut ait Hermodorus, Megara se ad Euclidem cum aliis aliquot Socraticis contulit. Hinc Cyrenen profectus Theodorum mathematicum audivit : atque inde in Italiam ad Pythagoricos Philolaum atque Eurytum concessit. Ab his se in Ægyptum ad prophetas vel sacerdotes recepit, quo et Euripidem aiunt una cum ipso profectum esse, atque ibi morbo comprehensum a sacerdotibus marina curatione fuisse sanatum : qua ex re postea dixerit :

Mare universa proluit hominum mala

(7) Quin et dixisse secundum Homerum Ægyptios omnes
medicos esse. Decreverat Plato etiam Magis congredi, verum
propter Asiæ bella a proposito destitit. Regressus vero Athe-
9 nas in Academia commorabatur. Est autem gymnasium
suburbanum nemorosum, a quodam heroe Hecademo no-
mine appellatum, sicut et Eupolis in Astrateutis memorat
dicens :

In ambulacris Hecademi umbrosis dei.

Sed et Timon in Platonem loquens inquit :

Hos inter dux ille Plato celsissimus ibat,
cujus ab ore melos manabat, quale Hecademi
de arbustis lepida modulantur voce cicadæ.

(8) Antea enim per E scribebatur Hecademia. Hic igitur phi-
losophus Isocrate amico utebatur. Enimvero Praxiphanes
quandam conscripsit inter eos habitam de poetis scholam,
quum ruri Platonis hospitio frueretur Isocrates. Ter illum mi-
10 litasse Aristoxenus auctor est, primo in Tanagram, secundo
in Corinthum, tertio ad Delium, ubi et eximia fortitudinis
exempla ediderit. Miscuit Heracliteorum Pythagoreorumque
ac Socraticorum rationes. Atque in iis quidem quæ sensi-
bus subjacent, Heracliti partes tuebatur : porro in iis quæ
ad intelligentiam pertinent, Pythagoræ acquiescebat : in
11 rebus autem civilibus Socratem maxime amplectebatur.

καὶ Σάτυρος, ὅτι Δίωνι ἐπέστειλεν εἰς Σικελίαν ὠνήσασθαι τρία βιβλία Πυθαγορικὰ παρὰ Φιλολάου μνῶν ἑκατόν. καὶ γὰρ ἐν εὐπορίᾳ, φασίν, ἦν, παρὰ Διονυσίου λαβὼν ὑπὲρ τὰ ὀγδοήκοντα τάλαντα, ὡς καὶ Ὀνήτωρ φησὶν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Εἰ χρηματιεῖται ὁ σοφός. Πολλὰ δὲ καὶ παρ' Ἐπιχάρμου τοῦ κωμῳδιοποιοῦ προςωφέληται, τὰ πλεῖστα μεταγράψας, καθά φησιν Ἄλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν, ἅ ἐστι τέτταρα. ἔνθα καὶ ἐν τῷ πρώτῳ φησὶ ταῦτα· « φαίνεται δὲ καὶ Πλάτων πολλὰ τῶν Ἐπιχάρμου λέγων· σκεπτέον δέ. ὁ Πλάτων φησὶν αἰσθητὸν μὲν εἶναι τὸ μηδέποτε ἐν τῷ ποιῷ μηδὲ τῷ ποσῷ διαμένον, ἀλλ' ἀεὶ ῥέον καὶ μεταβάλλον· (10) ὡς ἐξ ὧν ἄν τις ἀνέλῃ τὸν ἀριθμόν, τούτων οὔτε ἴσων οὔτε τινῶν οὔτε ποσῶν οὔτε ποιῶν ὄντων. ταῦτα δ' ἐστὶν ὧν ἀεὶ γένεσις, οὐσία δὲ μηδέποτε πέφυκε. νοητὸν δὲ ἐξ οὗ μηδὲν ἀπογίνεται μηδὲ προςγίνεται. τοῦτο δ' ἐστὶν ἡ τῶν ἀϊδίων φύσις, ἣν ὁμοίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν ἀεὶ συμβέβηκεν εἶναι. καὶ μὴν ὅ γε Ἐπίχαρμος περὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐναργῶς εἴρηκεν·

A. Ἀλλ' ἀεὶ τοὶ θεοὶ παρῆσαν, ὑπέλιπον δ' οὐ πώ-
[ποκα·
τάδε δ' ἀεὶ πάρεσθ' ὅμοια, διά τε τῶν αὐτῶν ἀεί.
B. ἀλλὰ λέγεται μὰν χάος πρᾶτον γενέσθαι τῶν θεῶν.
A. πῶς δ'; ἀμάχανόν γ' ἀπ' οὔτινος εἶμεν ὅ τι πρᾶτον
[μόλοι.
B. οὐκ ἄρ' ἔμολε πρᾶτον οὐδέν; A. οὐδὲ μὰ Δία
[δεύτερον
τῶνδέ γ' ὧν ἀμὲς νῦν ὧδε λέγομες. (11) ἀλλὰ τᾷδ'
[ἄθρει·
αἰ ποτ' ἀριθμόν τις περισσόν, αἰ δὲ λῇ τις, ἄρτιον
ποτθέμεν λῇ ψᾶφον ἢ καὶ τᾶν ὑπαρχοισᾶν λαβεῖν,
ἦ δοκεῖ κά τοι τόχ' ὡὐτὸς εἶμεν; B. οὐκ ἐμίνγα κα.
A. οὐδὲ μὰν οὐδ' αἰ ποτὶ μέτρον παχυαῖον ποτθέμεν
λῇ τις ἕτερον μᾶκος ἢ τῶ πρόσθ' ἐόντος ἀποταμεῖν,
ἔτι χ' ὑπάρχοι τῆνο τὸ μέτρον; B. οὐ γάρ. A. ὧδε
[νῦν ὅρη
καὶ τὸς ἀνθρώπως· ὁ μὲν γὰρ αὔξεθ', ὁ δέ γα μὰν
[φθίνει,
ἐν μεταλλαγᾷ δὲ πάντες ἐντὶ πάντα τὸν χρόνον.
ὃ δὲ μεταλλάσσει κατὰ φύσιν κοὔποκ' ἐν ταὐτῷ μένει,
ἕτερον εἴη κα τόδ' ἤδη τῶ παρεξεστακότος.
καὶ τὺ δὴ κἀγὼ χθὲς ἄλλοι καὶ νῦν ἄλλοι τελέθομες,
καὖθις ἄλλοι κοὔποχ' ὡὐτοὶ καττὸν αὐτὸν αὖ λόγον. »

[12] Ἔτι φησὶν ὁ Ἄλκιμος καὶ ταυτί· « φασὶν οἱ σοφοὶ τὴν ψυχὴν τὰ μὲν διὰ τοῦ σώματος αἰσθάνεσθαι, οἷον ἀκούουσαν, βλέπουσαν· τὰ δ' αὐτὴν καθ' αὑτὴν ἐνθυμεῖσθαι, μηδὲν τῷ σώματι χρωμένην. διὸ καὶ τῶν ὄντων τὰ μὲν αἰσθητὰ εἶναι, τὰ δὲ νοητά. ὧν ἕνεκα καὶ Πλάτων ἔλεγεν ὅτι δεῖ τοὺς συνιδεῖν τὰς τοῦ παντὸς ἀρχὰς ἐπιθυμοῦντας πρῶτον μὲν αὐτὰς καθ' αὑτὰς διελέσθαι τὰς ἰδέας, οἷον ὁμοιότητα καὶ μονάδα καὶ πλῆθος καὶ μέγεθος καὶ στάσιν καὶ κίνησιν· δεύτερον αὐτὸ

(9) Aiunt quidam, ex quibus Satyrus est, Dioni illum scripsisse in Siciliam, uti tres libros Pythagoricos sibi emeret a Philolao centum minis. Erat enim, ut aiunt, satis opulentus, acceptis a Dionysio plus quam octoginta talentis, sicut et Onetor scribit in libro cujus est titulus, An quæstum facturus sit sapiens. Multo illi fuit etiam Epicharmus comicus adjumento, cujus plurima transcripsit, ut Alcimus in eis libris quos ad Amyntam scripsit quattuor numero, meminit. Eorum in primo ita loquitur : « Constat autem et Platonem complura sibi de Epicharmi libris assumere. Id vero dispiciendum est. Sensibile asserit Plato, quod aut in qualitate aut in quantitate nunquam persistat, sed diffluat semper atque immutetur : (10) veluti si numerum ex iis tuleris, quæ neque æqualia, neque aliqua, neque quanta, neque qualia sunt. Porro ista sunt quorum semper generatio est, nunquam vero substantia. Intelligibile vero cui nihil vel decedit vel accedit. Hoc autem sempiternorum natura est, quam similem atque eandem semper esse contingit. Atqui Epicharmus de sensibilibus atque intelligibilibus expresse loquitur in hanc sententiam :

A. Nempe di semper fuerunt atque nunquam intercident :
hæc quæ dico semper nobis rebus in isdem se exhibent.
B. Exstitisse sed deorum primum perhibetur Chaos.
A. Quinam vero? nam de nihilo nil pote primum exsistere.
B. Ergo nec erat primum quidquam? A. Nec magis her-
[cule alterum
eorum quæ nunc appellamus rerum nomine. Hæc vero
[ita vide :
sume numerum, quemquem libeat, vel parem vel im-
[parem ;
si quem huic cupias aggregare clanculum aut subducere,
an tibi hic idem videtur? B. Non mihi vero quidem.
A. Sic et aliquid ad cubitalem si addas magnitudinem,
aut si contra demas, eadem jam mensura non erit,
ante quæ fuit. B. Enimvero A. Pariter nunc considera
homines : horum videas illum crescere, hunc decrescere.
Quotquot sunt, mutationi tempore omni subjacent,
et naturam quisque variat, uno nec manet in statu ;
atque idem est et rursus aliud illi quod nunc transiit :
ipse heri tuque aliud fuimus, aliud sumus hoc tempore,
iterumque alii : nunquam eidem sumus, ut ratio præ-
[dicat. [HGR.] »

(12) Addidit hæc præterea Alcimus : « Aiunt autem sapientes animam alia quidem sentire per corpus, puta videndo atque audiendo ; alia vero ipsam per se ipsam animadvertere, nullo corporis officio utentem. Quocirca eorum quæ sunt alia sensibus percipi, alia intelligentiæ ratione comprehendi. Quare Plato quoque oportere dicebat eos qui cuperent rerum initia colligere, ipsas primum species, quas ideas vocat, secundum se ipsas distribuere, puta similitudinem et unitatem et multitudinem et magnitudinem, statumque et motum : secundo

καθ' αὑτὸ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ τὰ τοιαῦτα ὑποθέσθαι· (13) τρίτον τῶν ἰδεῶν συνιδεῖν ὅσαι πρὸς ἀλλήλας εἰσίν, οἷον ἐπιστήμην ἢ μέγεθος ἢ δεσποτείαν· ἐνθυμουμένους ὅτι τὰ παρ' ἡμῖν διὰ τὸ μετέχειν ἐκείνων ὁμώνυμα ἐκείνοις ὑπάρχει· λέγω δὲ οἷον δίκαια μὲν ὅσα τοῦ δικαίου, καλὰ δὲ ὅσα τοῦ καλοῦ. ἔστι δὲ τῶν εἰδῶν ἓν ἕκαστον ἀΐδιόν τε καὶ νόημα καὶ πρὸς τούτοις ἀπαθές· διὸ καί φησιν ἐν τῇ φύσει τὰς ἰδέας ἑστάναι καθάπερ παραδείγματα· τὰ δ' ἄλλα ταύταις ἐοικέναι, τούτων ὁμοιώματα καθεστῶτα. ὁ τοίνυν Ἐπίχαρμος περί τε τοῦ ἀγαθοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν οὕτω λέγει·

(14) Α. Ἆρ' ἔστιν αὔλησίς τι πρᾶγμα; Β. πάνυ μὲν ὦν.
Α. ἄνθρωπος ὦν αὔλησις ἐστιν; Β. οὐδαμῶς.
Α. φέρ' ἴδω, τίς αὐλητάς; τίς εἶμέν τοι δοκεῖ;
ἄνθρωπος. οὐ γάρ; Β. πάνυ μὲν ὦν. Α. οὐκ ὦν δόκει
οὕτως ἔχειν τοι καὶ περὶ τὠγαθῶ; τὸ μὲν
ἀγαθὸν τὶ πρᾶγμ' εἶμεν καθ' αὔθ'· ὅςτις δέ κα
εἰδῇ μαθὼν τῆν', ἀγαθὸς ἤδη γίγνεται,
ὥςπερ γα τὰν αὔλησιν αὐλητὰς μαθών,
ἢ ὄρχησιν ὀρχηστάς τις, ἢ πλοκεὺς πλοκάν,
ἢ πᾶν γ' ὁμοίως τῶν τοιούτων ὅ τι τὺ λῇς,
οὔ χ' ὠυτὸς εἴη τᾷ τέχνᾳ· τεχνικός γα μάν.

(15) Πλάτων ἐν τῇ περὶ τῶν ἰδεῶν ὑπολήψει φησίν· « εἴπερ ἐστὶ μνήμη, τὰς ἰδέας ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχειν διὰ τὸ τὴν μνήμην ἠρεμοῦντός τινος καὶ μένοντος εἶναι· μένειν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὰς ἰδέας. τίνα γὰρ ἂν τρόπον, φησί, διεσώζετο τὰ ζῷα μὴ τῆς ἰδέας ἐφαπτόμενα, καὶ πρὸς τοῦτο τὸν νοῦν φυσικῶς εἰληφότα; » νῦν δὲ μνημονεύει τῆς ὁμοιότητός τε καὶ τροφῆς, ὁποία τίς ἐστιν αὐτοῖς, ἐνδεικνύμενα διότι πᾶσι τοῖς ζῴοις ἔμφυτός ἐστιν ἡ τῆς ὁμοιότητος θεωρία· διὸ καὶ τῶν ὁμοφύλων αἰσθάνεται. πῶς οὖν ὁ Ἐπίχαρμος;

(16) Εὔμαιε, τὸ σοφόν ἐστιν οὐ καθ' ἓν μόνον,
ἀλλ' ὁπόσα περ ζῇ, πάντα καὶ γνώμαν ἔχει.
καὶ γὰρ τὸ θῆλυ τᾶν ἀλεκτορίδων γένος,
αἰ λῇς καταμαθεῖν ἀτενές, οὐ τίκτει τέκνα
ζῶντ', ἀλλ' ἐπῴζει καὶ ποιεῖ ψυχὰν ἔχειν.
τὸ δὲ σοφὸν ἁ φύσις τόδ' οἶδεν ὡς ἔχει
μόνα· πεπαίδευται γὰρ αὐταύτας ὕπο.

καὶ πάλιν·

Θαυμαστὸν ὦν οὐδὲν ἐμὲ ταῦθ' οὕτω λέγειν,
οὐδ' ἁνδάνειν αὐτοῖσιν αὐτοὺς καὶ δοκεῖν
καλῶς πεφύκεν· καὶ γὰρ ἁ κύων κυνὶ
κάλλιστον εἶμεν φαίνεται, καὶ βοῦς βοΐ,
ὄνος δ' ὄνῳ κάλλιστον, ὗς δὲ θὴν ὑΐ. »

(17) καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῶν τεσσάρων βιβλίων παραπήγνυσιν ὁ Ἄλκιμος, παρασημαίνων τὴν ἐξ Ἐπιχάρμου Πλάτωνι περιγινομένην ὠφέλειαν. ὅτι δ' οὐδ' αὐτὸς Ἐπίχαρμος ἠγνόει τὴν αὐτοῦ σοφίαν,

ipsum per se ipsum honestum et bonum et justum et hujusmodi cetera ponere. (13) tertio conspicere quæ sibi mutuo cohæreant ideæ, puta scientiam aut magnitudinem sive dominationem, simulque et illud cogitare, ea quæ sunt apud nos ex illorum participatione eis æquivoca fieri. Exempli causa dico justa esse quæ justo communicant; honesta, quæ honesto. Est autem unaquæque species æterna, et intelligentia et omni perturbatione vacua. Quocirca ideas in natura velut exemplaria dixit subsistere: cetera his esse similia, quum sint earum imagines. Epicharmus igitur de bono atque de ideis ita disserit:

(14) A. Tibicinalis ars, resne aliqua est? B. Quippeni?
A. Tibicinalis hæc ars, an homo est? B. Neutiquam.
A. Videamus: ipsum quid putas tibicinem?
hominem, an non? B. Hominem haud dubie. A. Nonne
rem sese habere pariter etiam de bono? [existimas
nempe ut bonum ipsum res sit: at si quis bonum
istud didicerit, is jam dicatur bonus?
nam sic tibicen est qui didicit tibiis,
saltator qui saltare, tum qui texere
textor, similiter qui aliud quidquid volueris.
Ars ipse non est scilicet, sed artifex. [HGR.]

(15) Plato in opinatione de ideis ait: « Si quidem est memoria, ideas in his quæ sunt exsistere, quod memoria quietæ cujusdam rei ac manentis sit: manere autem præter ideas nihil. Quo enim, inquit, modo servarentur animantes, nisi et ideam attigissent, et præterea mentem a natura accepissent? Meminit autem similitudinis et pabuli, cujusmodi illis esse soleat, ostendens quod sit animalibus omnibus insita similitudinis intelligentia: quocirca et quæ sunt ejusdem generis, ea sentiunt. Quomodo ergo Epicharmus hæc dixit?

(16) Eumæe, generi sapere non uni datum est:
sed quidquid animâ, mente simul est præditum.
Gallorum mores volucrium considera:
non illæ partus edunt vitæ compotes,
sed ovis incubantes animam adfabricant:
et hujus norunt principem sapientiæ
naturam solam, quæ magistra ipsis fuit. [HGR.]

Ac rursum:

Nil itaque mirum est ista me sic dicere,
atque ipsos sibi placere et ingenio optimo
factos videri: quandoquidem canis cani
pulcherrimum videtur, bos itidem bovi,
et asinus asino, sus sui pulcherrimum. » [HGR.]

(17) Ista et hujusmodi alia per quattuor libros proponit Alcimus, admonens quantum emolumenti Plato ex Epicharmo sibi comparaverit. Quod autem neque Epicharmus ipse

μαθεῖν ἔστι κἀκ τούτων ἐν οἷς τὸν ζηλώσοντα προμαντεύεται·

Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, δοκέω γάρ, ὃ σαφὲς ἁμῖν, τοῦθ', ὅτι
τῶν ἐμῶν μνάμα ποκ' ἐσσεῖται λόγων τούτων ἔτι.
καὶ λαβών τις αὐτὰ περιλύσας τὸ μέτρον ὃ νῦν ἔχει,
εἷμα δοὺς καὶ πορφύραν λόγοισι ποικίλας καλοῖς,
δυςπάλαιστος ὤν, τὸς ἄλλως εὐπαλαίστως ἀποφανεῖ.

(18) Δοκεῖ δὲ Πλάτων καὶ τὰ Σώφρονος τοῦ μιμογρά- 13 φου βιβλία ἠμελημένα πρῶτος εἰς Ἀθήνας διακομίσαι καὶ ἠθοποιῆσαι πρὸς αὐτά· ἃ καὶ εὑρεθῆναι ὑπὸ τῇ κεφαλῇ αὐτοῦ. Τρὶς δὲ πέπλευκεν εἰς Σικελίαν· πρῶ- 14 τον μὲν κατὰ θέαν τῆς νήσου καὶ τῶν κρατήρων, ὅτε καὶ Διονύσιος ὁ Ἑρμοκράτους, τύραννος ὤν, ἠνάγκασεν ὥςτε συμμῖξαι αὐτῷ· ὁ δὲ διαλεγόμενος περὶ τυραννίδος καὶ φάσκων ὡς οὐκ ἔστι τοῦτο κρεῖττον ὃ συμφέρει αὐτῷ μόνον, εἰ μὴ καὶ ἀρετῇ διαφέροι, προςέκρουσεν αὐτῷ. ὀργισθεὶς γάρ, « οἱ λόγοι σου, φησί, γεροντιῶσι· » καὶ ὅς, « σοῦ δέ γε τυραννιῶσιν. » (19) ἐντεῦθεν ἀγανακτήσας ὁ τύραννος πρῶτον μὲν ἀνελεῖν ὥρμησεν αὐτόν· εἶτα παρακληθεὶς ὑπὸ Δίωνος καὶ Ἀριστομένους τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παρέδωκε δ' αὐτὸν Πόλλιδι τῷ Λακεδαιμονίῳ κατὰ καιρὸν διὰ πρεσβείαν ἀφιγμένῳ, ὥςτε ἀποδόσθαι. κἀκεῖνος ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἴγιναν ἐπίπρασκεν. ὅτε καὶ Χάρμανδρος Χαρμανδρίδου ἐγράψατο αὐτῷ δίκην θανάτου κατὰ τὸν παρ' αὐτοῖς τεθέντα νόμον, τὸν πρῶτον ἐπιβάντα Ἀθηναίων τῇ νήσῳ ἄκριτον ἀποθνήσκειν. ἦν δ' αὐτὸς ὁ θεὶς τὸν νόμον, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. εἰπόντος δέ τινος, ἀλλὰ κατὰ παιδιάν, φιλόσοφον εἶναι τὸν ἐπιβάντα, ἀπέλυσαν. ἔνιοι δέ φασι παραχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τηρούμενον μηδ' ὁτιοῦν φθέγξασθαι, ἑτοίμως δὲ ἐκδέξασθαι τὸ συμβαῖνον· οἱ δ' ἀποκτεῖναι μὲν αὐτὸν οὐ διέγνωσαν, πωλεῖν δ' ἔκριναν τῷ τρόπῳ τῶν αἰχμαλώτων. (20) λυτροῦται δὴ αὐτὸν κατὰ τύχην παρὼν Ἀννίκερις ὁ Κυρηναῖος εἴκοσι μνῶν, οἱ δὲ τριάκοντα, καὶ ἀναπέμπει Ἀθήναζε πρὸς τοὺς ἑταίρους. οἱ δ' εὐθὺς τἀργύριον ἐξέπεμψαν, ὅπερ οὐ προςήκατο, εἰπὼν μὴ μόνους ἐκείνους ἀξίους εἶναι Πλάτωνος κήδεσθαι. ἔνιοι δὲ καὶ Δίωνα ἀποστεῖλαί φασι τὸ ἀργύριον, καὶ τὸν μὴ προςέσθαι· ἀλλὰ καὶ κηπίδιον αὐτῷ τὸ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρίασθαι. τὸν μέντοι Πόλλιν λόγος ὑπό τε Χαβρίου ἡττηθῆναι καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Ἑλίκῃ καταποντωθῆναι, τοῦ δαιμονίου μηνίσαντος αὐτῷ διὰ τὸν φιλόσοφον, ὡς καὶ Φαβωρῖνός φησιν ἐν πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (21) οὐ μὴν δ' ἡσύχαζεν ὁ Διονύσιος· μαθὼν δ' ἐπέστειλε Πλάτωνι μὴ κακῶς ἀγορεύειν αὐτόν. καὶ ὃς ἀντεπέστειλε μὴ τοσαύτην αὐτῷ σχολὴν εἶναι ὥςτε Διονυσίου μεμνῆσθαι. Δεύτερον πρὸς 15 τὸν νεώτερον ἧκε Διονύσιον, αἰτῶν γῆν καὶ ἀνθρώπους τοὺς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ζησομένους· ὁ δὲ καίπερ ὑποσχόμενος οὐκ ἐποίησεν. ἔνιοι δέ φασι καὶ κινδυνεῦσαι αὐτὸν ὡς ἀναπείθοντα Δίωνα καὶ Θεοδόταν ἐπὶ τῇ τῆς νήσου ἐλευθερίᾳ· ὅτε καὶ Ἀρχύτας αὐτὸν ὁ Πυ-

sapientiam suam ignoraverit, ex iis conjicere licet quæ veluti divinans imitatorem sui sic ait :

Ut reor, imo ut constat adeo plane pro certo mihi,
clara erit quondam meorum præceptorum memoria;
quæque carminibus profata nobis, alius vestiens
pulchro amictu purpuraque, dictis variegantibus,
ipse invictus alios facile reddet expugnabiles. [HCR.]

(18) Videtur Plato Sophronis quoque mimographi libros antea neglectos primus Athenas invexisse, moresque ad eorum exemplum expressisse : qui et sub ejus capite fuerint reperti. Ter autem navigavit in Siciliam : primo quidem ut insulam crateresque videret : quo tempore Dionysius Hermocratis filius tyrannus impulit eum ut secum in colloquium veniret. Ubi quum ille de tyrannide dissereret, dicens non id præstare quod ipsi soli esset utile, nisi et virtute excelleret, offensum tyrannum et iratum dixisse aiunt, Verba tua senium redolent. At tua, inquit, tyrannidem. (19) Ad hæc indignatum tyrannum primo quidem necare illum voluisse; deinde vero a Dione et Aristomene exoratum id quidem non fecisse, verum Pollidi Lacedæmonio, qui per id temporis legatus ad ipsum venerat, eum tradidisse venundandum. Eum ille in Æginam adductum vendidit. Quo tempore Charmander Charmandridis filius eum capitis reum fecit. Secundum promulgatam enim apud eos legem capitale erat, si quis Atheniensium eam insulam adiisset : atque ipse eam legem tulerat, ut Favorinus memorat in Omnigena historia. Ceterum quum a quodam fuisset per jocum dictum, philosophum eum esse qui ascendisset, absolutum dimiserunt. Asserunt nonnulli illum et in concionem adductum : ubi quum observaretur, nihil penitus locutum fuisse, prompto animo quicquid contingeret accipere paratum : illos eum minime quidem occidendum, sed solum vendendum captivorum more decrevisse. (20) Aderat forte Anniceris Cyrenæus : is eum viginti minis sive, ut alii volunt, triginta redemit, remisitque Athenas ad amicos. Illi extemplo pecuniam Anniceridi remiserunt. Sed hanc ille omnino accipere noluit, asserens non eos solos dignos esse quibus Plato curæ esset. Alii Dionem misisse eam pecuniam dicunt, illumque eam non accepisse, sed etiam hortulum illi in Academia emisse. Pollidem vero a Chabria superatum et postea in Helice fuisse submersum fama est, ex ira numinis propter læsum philosophum, ut Favorinus quoque in primo Commentariorum meminit. (21) Atque non quievit Dionysius ipse, verum quum didicisset quæ illi contigissent, scripsit Platoni, orans ne de se male loqueretur. Ad quem ille rescripsit, non sibi tantum superesse otii, ut Dionysii recordaretur. Secundo profectus est ad juniorem Dionysium, postulans terram atque homines qui secundum constitutam ab ipso rempublicam viverent. Id ille, quamquam pollicitus, non præstitit. Nonnulli auctores sunt eum in vitæ periculo fuisse, quum videretur Dionem et Theodotam ad parandam insulæ libertatem impellere. Quo tempore Archytas Pytha-

θαγορικός, γράψας ἐπιστολὴν πρὸς Διονύσιον, παρῃτήσατο καὶ διέσωσεν εἰς Ἀθήνας. ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολὴ ἥδε·

Ἀρχύτας Διονυσίῳ ὑγιαίνειν.

22. Ἀπεστάλκαμές τοι πάντες οἱ Πλάτωνος φίλοι τὼς περὶ Λαμίσκον τε καὶ Φωτίδαν, ἀπολαμψούμενοι τὸν ἄνδρα καττὰν τὰν παρ τὶν γενομέναν ὁμολογίαν. ὀρθῶς δέ κα ποιέοις ἀναμιμνασκόμενος τήνας τᾶς σπουδᾶς, ἡνίκα πάντας ἁμὲ παρεκάλεις ποττὰν Πλάτωνος ἄφιξιν, ἀξιῶν προτρέπεσθαί τε αὐτὸν καὶ ἀναδέχεσθαι τά τε ἄλλα καὶ τὰ περὶ τὰν ἀσφάλειαν μένοντί τε καὶ ἀφορμιῶντι. μέμνασο δὲ καὶ τῆνο, ὅτι περὶ πολλῶ ἐποιήσω τὰν ἄφιξιν αὐτῶ καὶ ἀγάπας ἐκ τήνω τῶ χρόνω ὡς οὐδένα τῶν παρ τίν. αἰ δέ τις γέγονε τραχύτας, ἀνθρωπίζειν χρὴ κἀποδιδόμεν ἁμῖν ἀβλαβῆ τὸν ἄνδρα. ταῦτα γὰρ ποιῶν δίκαιά τε πράξεῖς καὶ ἁμῖν χαριξῇ.

23. Τρίτον ἦλθε διαλλάξων Δίωνα Διονυσίῳ· οὐ τυχὼν 16 δὲ ἄπρακτος ἐπανῆλθεν εἰς τὴν πατρίδα· ἔνθα πολιτείας 17 μὲν οὐχ ἥψατο, καίτοι πολιτικὸς ὢν ἐξ ὧν γέγραφεν. αἴτιον δὲ τὸ ἤδη τὸν δῆμον ἄλλοις πολιτεύμασιν ἐνειθίσθαι. φησὶ δὲ Παμφίλη ἐν τῷ πέμπτῳ καὶ εἰκοστῷ τῶν ὑπομνημάτων ὡς Ἀρκάδες καὶ Θηβαῖοι Μεγάλην πόλιν οἰκίζοντες παρεκάλουν αὐτὸν νομοθέτην. ὁ δὲ μαθὼν ἴσον ἔχειν οὐ θέλοντας, οὐκ ἐπορεύθη. Λόγος ὅτι καὶ 18 Χαβρίᾳ συνεῖπε τῷ στρατηγῷ φεύγοντι θανάτου, μηδενὸς τῶν πολιτῶν τοῦτο πρᾶξαι βουληθέντος. (24) ὅτε καὶ ἀνιόντι αὐτῷ εἰς τὴν ἀκρόπολιν σὺν τῷ Χαβρίᾳ Κρωβύλος ὁ συκοφάντης ἀπαντήσας φησίν, « ἄλλῳ συναγορεύσων ἥκεις, ἀγνοῶν ὅτι καὶ σὲ τὸ Σωκράτους κώνειον ἀναμένει; » τὸν δὲ φάναι, « καὶ ὅτε ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐστρατευόμην, ὑπέμενον τοὺς κινδύνους, καὶ νῦν ὑπὲρ τοῦ καθήκοντος διὰ φίλον ὑπομενῶ. » Οὗτος 19 πρῶτος ἐν ἐρωτήσει λόγον παρήνεγκεν, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας· καὶ πρῶτος τὸν κατὰ τὴν ἀνάλυσιν τῆς ζητήσεως τρόπον εἰσηγήσατο Λεωδάμαντι τῷ Θασίῳ. καὶ πρῶτος ἐν φιλοσοφίᾳ ἀντίποδας ὠνόμασε καὶ στοιχεῖον καὶ διαλεκτικὴν καὶ ποιότητα καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τὸν προμήκη καὶ τῶν περάτων τὴν ἐπίπεδον ἐπιφάνειαν καὶ θεοῦ πρόνοιαν. (25) καὶ πρῶτος τῶν φιλοσόφων ἀντεῖπε πρὸς τὸν λόγον τοῦ Λυσίου τοῦ Κεφάλου, ἐκθέμενος αὐτὸν κατὰ λέξιν ἐν τῷ Φαίδρῳ. καὶ πρῶτος ἐθεώρησε τῆς γραμματικῆς τὴν δύναμιν. πρῶτός τε ἀντειρηκὼς σχεδὸν ἅπασι τοῖς πρὸ αὐτοῦ ζητεῖται διὰ τί μὴ ἐμνημόνευσε Δημοκρίτου. Τούτου, 20 φησὶ Νεάνθης ὁ Κυζικηνός, εἰς Ὀλύμπια ἀνιόντος τοὺς Ἕλληνας ἅπαντας ἐπιστραφῆναι πρὸς αὐτόν· ὅτε καὶ Δίωνι συνέμιξε μέλλοντι στρατεύειν ἐπὶ Διονύσιον. ἐν δὲ τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων Φαβωρίνου φέρεται ὅτι Μιθριδάτης ὁ Πέρσης ἀνδριάντα Πλάτωνος ἀνέθετο εἰς τὴν Ἀκαδημίαν καὶ ἐπέγραψε, « Μιθριδάτης ὁ Ῥοδοβάτου Πέρσης Μούσαις εἰκόνα ἀνέθετο Πλάτωνος, ἣν Σιλανίων ἐποίησε. » (26) Φησὶ δ' Ἡρακλείδης 21 ὅτι νέος ὢν οὕτως ἦν αἰδήμων καὶ κόσμιος, ὥστε

goricus scripta ad Dionysium epistola ut ei parceret exoravit, et incolumem Athenas dimisit. Est autem epistola hujusmodi.

Archytas Dionysio salutem.

22. *Misimus ad te omnes Platonis amici Lamiscum et Photidam, virum illum abs te recepturi secundum fidem, quam tu nobis dedisti. Recte igitur feceris, si memineris quanto a nobis studio efflagitaveris Platonis ad te adventum, ut nos illum venire hortaremur, facturum te spondens omnia, illumque libere accedere et abire permissurum. Memor esto igitur quanti illius adventum feceris, quodque eo tempore eum ita amaveris ut nullum penes te alium. Quod si qua orta simultas est, humane te agere convenit, illumque nobis restituere illæsum. Hæc enim si facis, justitiam coles ac nobis gratificaberis.*

23. Tertio accessit Dionem reconciliaturus Dionysio : sed quum id obtinere nequisset, infecto negotio ad patriam rediit. Ubi ad rempublicam accedere quidem noluit, quamquam rei civilis peritus ut ex his constat quæ scripsit. Ratio autem cur abstinuerit a publicis negotiis, illa inprimis fuit, quod plebs aliis jam institutis et moribus assueverat. Refert Pamphila in vicesimo quinto Commentariorum Arcadas ac Thebanos quum Megalopolim conderent, petiisse ab eo ut novæ civitati leges scriberet : sed certior factus eos æquabilitatem juris nolle admittere, non venit. Fama est, eum Chabriam prætorem capitis reum defendisse, quum id civium nemo tentare voluisset : (24) quando et arcem cum Chabria ascendenti Crobylus sycophanta obviam factus ivit : Alterum defensum venis, quasi vero nescias et te manere Socratis venenum? Ad quem ille, Quando pro patria militabam, pericula pertuli, et modo amici gratia ne desim officio, perlibenter me periculis expono. Primus hic, ut Favorinus ait in octavo Omnigenæ historiæ, argumentationem per interrogationes introduxit, primusque inquisitionis modum analyticum Leodamanti Thasio præinduxit. Et primus in philosophia nominavit antipodes et elementum et dialecticam et qualitatem et prælongum in numero extremorumque planam superficiem et dei providentiam. (25) Primus etiam philosophorum orationi Lysiæ Cephali filii contradixit, ipsam ad verbum exponens in Phædro, primusque grammaticæ vim speculatus est. Quumque primus omnibus fere qui ante se fuerant contradixerit, quæri solet cur Democriti mentionem non fecerit. Refert Neanthes Cyzicenus hunc, quum ad Olympia aliquando ascendisset, Græcorum in se omnium ora convertisse, eodemque tempore Dionem convenisse, bellum adversus Dionysium parantem. Porro in primo Commentariorum Favorini fertur Mithridates Persa Platonis statuam in Academia locasse ita inscriptam : *Mithridates Rhodobati filius Persa Musis imaginem Platonis dicavit Silanionis opus.* (26) Tradit Heraclides juvenem Platonem adeo fuisse verecundum atque compositum, ut

μηδέποτε ὀφθῆναι γελῶν ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὢν ὅμως ἐσκώφθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κωμικῶν. Θεόπομπος γοῦν ἐν Ἡδυχάρει φησὶν οὕτως·

Ἓν γάρ ἐστιν οὐδὲ ἕν,
τὰ δὲ δύο μόλις ἕν ἐστιν, ὥς φησιν Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Ἀναξανδρίδης ἐν Θησεῖ·

Ὅτε τὰς μορίας ἔτρωγεν ὥσπερ καὶ Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Τίμων οὑτωσὶ παραγραμματίζων αὐτόν·

Ὡς ἀνέπλαττε Πλάτων πεπλασμένα θαύματα [εἰδώς.

(27) Ἄλεξις Μεροπίδι·

Εἰς καιρὸν ἥκεις. ὡς ἔγωγ' ἀπορουμένη
ἄνω κάτω τε περιπατοῦσ', ὥσπερ Πλάτων,
σοφὸν οὐδὲν εὕρηκ', ἀλλὰ κοπιῶ τὼ σκέλη.

καὶ ἐν Ἀγκυλίωνι·

Λέγεις περὶ ὧν οὐκ οἶσθα, συγγενῶς τρέχων
Πλάτωνι, καὶ γνώσει λίτρον καὶ κρόμμυον.

Ἄμφις Ἀμφικράτει·

Τὸ δ' ἀγαθὸν ὅ τι ποτ' ἐστίν, οὗ σὺ τυγχάνειν
μέλλεις διὰ ταύτην, ἧττον οἶδα τοῦτ' ἐγώ,
ὦ δέσποτ', ἢ τὸ Πλάτωνος ἀγαθόν. Β. πρόσεχε δή.

(28) ἐν δὲ Δεξιδημίδῃ·

Ὦ Πλάτων,
ὡς οὐδὲν ᾔδησθα πλὴν σκυθρωπάζειν μόνον,
ὥσπερ κοχλίας σεμνῶς ἐπηρκὼς τὰς ὀφρῦς.

Κρατῖνος Ψευδυποβολιμαίῳ·

Ἄνθρωπος εἶ δηλονότι καὶ ψυχὴν ἔχεις.
Β. κατὰ μὲν Πλάτων' οὐκ οἶδ', ὑπονοῶ δ' ὧδ' ἔχειν.

Ἄλεξις Ὀλυμπιοδώρῳ·

Σῶμα μὲν ἐμοῦ τὸ θνητὸν αὖον ἐγένετο,
τὸ δ' ἀθάνατον ἐξῆξε πρὸς τὸν ἀέρα.
Β. ταῦτ' οὐ σχολὴ Πλάτωνος;

καὶ ἐν Παρασίτῳ·

Ἢ μετὰ Πλάτωνος ἀδολεσχεῖν κατὰ μόνας.

χλευάζει δ' αὐτὸν καὶ Ἀναξίλας ἐν Βοτρυλίωνι καὶ Κίρκῃ καὶ Πλουσίαις. (29) Ἀρίστιππος δ' ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησιν αὐτὸν Ἀστέρος μειρακίου τινὸς ἀστρολογεῖν συνασκουμένου ἐρασθῆναι, ἀλλὰ καὶ Δίωνος τοῦ προειρημένου. ἔνιοι δὲ καὶ Φαίδρου φασί· δηλοῦν δὲ τὸν ἔρωτα αὐτοῦ τάδε τὰ ἐπιγράμματα, ἃ καὶ πρὸς αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτούς·

Ἀστέρας εἰσαθρεῖς Ἀστὴρ ἐμός. εἴθε γενοίμην
οὐρανός, ὡς πολλοῖς ὄμμασιν εἰς σὲ βλέπω.

καὶ ἄλλο·

Ἀστὴρ πρὶν μὲν ἔλαμπες ἐνὶ ζωοῖσιν Ἑῷος·
νῦν δὲ θανὼν λάμπεις Ἕσπερος ἐν φθιμένοις.

(30) εἰς δὲ τὸν Δίωνα ὧδε·

Δάκρυα μὲν Ἑκάβῃ τε καὶ Ἰλιάδεσσι γυναιξὶ

22 nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen Comicorum irrisionem effugere non potuit. Theopompus enim in Hedychare sic ait :

Unum est nullum scilicet,
et duo vix unum est, ut docebit te Plato.

Sed et Anaxandrides in Theseo :

Quando vorabat oleas, quemadmodum Plato.

Timon quoque, hac illum annominatione perstringens :

Ut conficta Plato astutus miracula finxit [πλαττ...].

(27) Alexis in Meropide :

In tempore ipso venisti : ego nam consili
inops sursum deorsum spatians, ut Plato,
nil docti inveni, sed laboro cruribus.

et idem in Ancylione :

Loqueris de quibu' nil nosti, plane cursitans
Platonis instar; cæpam nosces et nitrum.

Amphis in Amphicrate :

Atqui bonum illud quod nancisci cogitas
te posse propter hanc, id ego, here, minu' scio
Platonis istud quam bonum. B. Igitur audias.

(28) In Dexidemide vero idem ait :

O Plato,
nil ergo poteras nisi tristitiam ostendere
subductis cum superciliis, ut cochlea.

Cratinus in Pseudhypobolimæo :

Homo es videlicet, mentemque et sensus habes.
B. Juxta Platonem non scio, sed suspicor.

Alexis in Olympiodoro :

Mortale quod erat corpus in me, exaruit;
sed immortalis particula iit in ætherem.
B. Nonne hæc Platonis ex schola?

Et in Parasito :

Aut cum Platone solitarium loqui.

Subsannat eum etiam Anaxilas in Botrylione et in Circe et 23 in Feminis opulentis. (29) Aristippus in quarto de antiquo Luxu ait illum adolescentis cujusdam Asteris nomine, qui cum eo astrologiæ dabat operam, amore captum; Dionis etiam, cujus supra meminimus. Nonnulli et Phædrum amasse dicunt : indicium autem amoris esse epigrammata hæc ab eo in illos conscripta :

Astra vides : utinam fiam, meus Aster, Olympus,
ut multis sic te luminibus videam.

Et aliud :

Stella prius superis fulgebas Lucifer, at nunc
exstinctus cassis lumine Vesper eris.

(30) In Dionem vero in hunc modum :

Et lacrimas Hecubæ et Trojanis Fata puellis

Μοῖραι ἐπέκλωσαν δή ποτε γεινομέναις.
σοὶ δέ, Δίων, ῥέξαντι καλῶν ἐπινίκιον ἔργων
δαίμονες εὐρείας ἐλπίδας ἐξέχεαν.
κεῖσαι δ' εὐρυχόρῳ ἐν πατρίδι τίμιος ἀστοῖς,
ὦ ἐμὸν ἐκμήνας θυμὸν ἔρωτι Δίων.

τοῦτο καὶ ἐπιγεγράφθαι φασὶν ἐν Συρακούσαις ἐπὶ τῷ τάφῳ. (31) ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀλέξιδος, φασίν, ἐρασθεὶς καὶ Φαίδρου, καθὰ προείρηται, τοῦτον ἐποίησε τὸν τρόπον·

Νῦν ὅτε μηδὲν Ἄλεξις, ὅσον μόνον εἶφ' ὅτι καλὸς
ὦπται, καὶ πάντη πᾶς τις ἐπιστρέφεται.
Θυμέ, τί μηνύεις κυσὶν ὀστέον; εἶτ' ἀνιήσεις
ὕστερον. οὐχ οὕτω Φαῖδρον ἀπωλέσαμεν;

ἔχειν τε Ἀρχεάνασσαν, εἰς ἣν καὶ αὐτὴν οὕτω ποιῆσαι·

Ἀρχεάνασσαν ἔχω τὴν ἐκ Κολοφῶνος ἑταίρην,
ἧς καὶ ἐπὶ ῥυτίδων ἕζετο δριμὺς ἔρως.
ἆ δειλοὶ νεότητος ἀπαντήσαντες ἐκείνης
πρωτοπλόου, δι' ὅσης ἤλθετε πυρκαϊῆς.

(32) ἀλλὰ καὶ εἰς Ἀγάθωνα·

Τὴν ψυχήν, Ἀγάθωνα φιλῶν, ἐπὶ χείλεσιν εἶχον·
ἦλθε γὰρ ἡ τλήμων ὡς διαβησομένη.

καὶ ἄλλο·

Τῷ μήλῳ βάλλω σε, σὺ δ' εἰ μὲν ἑκοῦσα φιλεῖς με,
δεξαμένη, τῆς σῆς παρθενίης μετάδος.
εἰ δ' ἄρ' ὃ μὴ γίγνοιτο νοεῖς, τοῦτ' αὐτὸ λαβοῦσα
σκέψαι τὴν ὥρην ὡς ὀλιγοχρόνιος.

(καὶ ἄλλο·)

Μῆλον ἐγώ· βάλλει με φιλῶν σέ τις. ἀλλ' ἐπίνευσον,
Ξανθίππη· κἀγὼ καὶ σὺ μαραινόμεθα.

(33) φασὶ δὲ καὶ τὸ εἰς τοὺς Ἐρετριέας τοὺς σαγηνευθέντας αὐτοῦ εἶναι·

Εὐβοίης γένος ἐσμὲν Ἐρετρικόν, ἄγχι δὲ Σούσων
κείμεθα· φεῦ γαίης ὅσσον ἀφ' ἡμετέρης.

κἀκεῖνο·

Ἁ Κύπρις Μούσαισι· κοράσια, τὰν Ἀφροδίταν
τιμᾶτ', ἢ τὸν Ἔρωτ' ὔμμιν ἐφοπλίσομαι.
χαὶ Μοῦσαι ποτὶ Κύπριν· Ἄρει τὰ στωμύλα ταῦτα·
ἡμῖν οὐ πέτεται τοῦτο τὸ παιδάριον.

καὶ ἄλλο·

Χρυσὸν ἀνὴρ εὑρὼν ἔλιπεν βρόχον· αὐτὰρ ὁ χρυσὸν
ὃν λίπεν οὐχ εὑρὼν ἧψεν ὃν εὗρε βρόχον.

(34) Ἀλλά τοι Μόλων ἀπεχθῶς ἔχων πρὸς αὐτόν, « οὐ 24 τοῦτο, φησί, θαυμαστὸν εἰ Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ, ἀλλ' εἰ Πλάτων ἐν Σικελίᾳ. » ἔοικε δὲ καὶ Ξενοφῶν πρὸς αὐτὸν ἔχειν οὐκ εὐμενῶς. ὥσπερ γοῦν διαφιλονεικοῦντες τὰ ὅμοια γεγράφασι, Συμπόσιον, Σωκρά-

decrevere recens ex genitrice satis:
at tibi post partos præclaro Marte triumphos
spes reliqua est nullis, clare Dion, superis.
Civibus ingenti in patria laudate, jaces nunc,
qui insanum me animi reddis amore, Dion.

Hoc enim inscriptum etiam esse illius sepulcro Syracusis tradunt. (31) Quin et Alexim amasse fertur et Phædrum, quemadmodum diximus, in quos scripsit in hunc modum:

Hoc tantum dixi: visus mihi pulcher Alexis
undique nunc in se lumina amore trahit.
Quare os ostendis canibus, mens læva? dolebis
postidea. Phædrum nonne ita perdidimus?

Archeanassa quoque Colophonia usum esse, in quam sic scripsit:

Archeanassa mihi est meretrix Colophonia, seris
cujus et in rugis insidet acer amor.
Quas miseri flammas, per quanta incendia abistis,
libata illa quibus prima juventa fuit.

(32) In Agathonem item:

Suavia dans Agathoni animam ipse in labra tenebam:
ægra etenim properans tanquam abitura fuit.

Item aliud:

Malo ego te ferio: tu me si diligis, illud
suscipe, me imperti virginitate tua.
Hoc fieri si posse negas, hoc suscipe malum, et
quam pereat parvo tempore forma vide.

[Item aliud:]

Malum ego: me jaculatur amat qui te. annue quæso,
Xanthippe: tibi mox ac mihi forma perit.

(33) Aiunt et illud in Eretrienses universos tanquam sagena captos ipsius esse:

Eubœæ soboles Eretrûm sumus: at prope Susas
condimur, heu nostra quam procul a patria!

Et illud:

Sic Venus ad Musas: Venerem celebrate, puellæ;
armatum aut in vos eliciam puerum.
Ad Venerem Musæ: Marti hæc tu ludicra serva;
nam nobis alas non habet iste puer.

Item aliud:

Aurum qui reperit, laqueum abjicit: alter ut aurum
non reperit, perit hoc quem reperit laqueo.

(34) At vero Molon hostili adversus illum animo non id ait esse mirandum si Dionysius Corinthi, sed si Plato esset in Sicilia. Videtur et Xenophon haudquaquam amico in illum fuisse animo. Nam veluti contentionis studio similia scripsere, Symposium, Socratis Defensionem, Commentaria

τους ἀπολογίαν, τὰ ἠθικὰ ἀπομνημονεύματα· εἶθ' ὁ μὲν Πολιτείαν, ὁ δὲ Κύρου παιδείαν. καὶ ἐν τοῖς Νόμοις ὁ Πλάτων πλάσμα φησὶν εἶναι τὴν Παιδείαν αὐτοῦ· μὴ γὰρ εἶναι Κῦρον τοιοῦτον. ἀμφότεροί τε Σωκράτους μνημονεύοντες, ἀλλήλων οὐδαμοῦ, πλὴν Ξενοφῶν Πλάτωνος ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (35) λέγεται δὲ ὅτι καὶ Ἀντισθένης μέλλων ἀναγινώσκειν τι τῶν γεγραμμένων αὐτῷ παρεκάλεσεν αὐτὸν παρατυχεῖν. καὶ πυθομένῳ τί μέλλει ἀναγινώσκειν, εἶπεν ὅτι περὶ τοῦ μὴ εἶναι ἀντιλέγειν· τοῦ δ' εἰπόντος, « πῶς οὖν σὺ περὶ αὐτοῦ τούτου γράφεις; » καὶ διδάσκοντος ὅτι περιτρέπεται, ἔγραψε διάλογον κατὰ Πλάτωνος, Σάθωνα ἐπιγράψας· ἐξ οὗ διετέλουν ἀλλοτρίως ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους. φασὶ δὲ καὶ Σωκράτην ἀκούσαντα τὸν Λύσιν ἀναγινώσκοντος Πλάτωνος, « Ἡράκλεις, εἰπεῖν, ὡς πολλά μου καταψεύδεται ὁ νεανίσκος οὗτος. πολλὰ γὰρ ὧν οὐκ εἴρηκε Σωκράτης γέγραφεν ὁ ἀνήρ. (36) εἶχε δὲ φιλέχθρως ὁ Πλάτων καὶ πρὸς Ἀρίστιππον. ἐν γοῦν τῷ περὶ ψυχῆς διαβάλλων αὐτόν φησιν ὅτι οὐ παρεγένετο Σωκράτει τελευτῶντι, ἀλλ' ἐν Αἰγίνῃ ἦν καὶ σύνεγγυς. καὶ πρὸς Αἰσχίνην δέ τινα φιλοτιμίαν εἶχε, φασίν, ὅτι δή που καὶ αὐτὸς εὐδοκίμει παρὰ Διονυσίῳ. ὃν ἐλθόντα δι' ἀπορίαν ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι, ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστῆναι. τούς τε λόγους οὓς Κρίτωνι περιτέθεικεν ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ περὶ τῆς φυγῆς συμβουλεύοντι, φησὶν Ἰδομενεὺς εἶναι Αἰσχίνου· τὸν δ' ἐκείνῳ περιθεῖναι διὰ τὴν πρὸς τοῦτον δυσμένειαν. (37) αὐτοῦ δὲ Πλάτων οὐδαμόθι τῶν ἑαυτοῦ συγγραμμάτων μνήμην πεποίηται, ὅτι μὴ ἐν τῷ περὶ ψυχῆς καὶ Ἀπολογίᾳ.

25 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης τὴν τῶν λόγων ἰδέαν αὐτοῦ μεταξὺ ποιήματος εἶναι καὶ πεζοῦ λόγου. τοῦτον μόνον παραμεῖναι Πλάτωνι Φαβωρῖνός πού φησιν ἀναγινώσκοντι τὸν περὶ ψυχῆς, τοὺς δ' ἄλλους ἀναστῆναι πάντας. ἔνιοί τε φασιν ὅτι Φίλιππος ὁ Ὀπούντιος τοὺς Νόμους αὐτοῦ μετέγραψεν ὄντας ἐν κηρῷ. τούτου δὲ καὶ τὴν Ἐπινομίδα φασὶν εἶναι. Εὐφορίων δὲ καὶ Παναίτιος εἰρήκασι πολλάκις ἐστραμμένην εὑρῆσθαι τὴν ἀρχὴν τῆς Πολιτείας, ἣν Πολιτείαν Ἀριστόξενός φησι πᾶσαν σχεδὸν ἐν τοῖς Πρωταγόρου γεγράφθαι ἀντιλογικοῖς. (38) λόγος δὲ πρῶτον γράψαι αὐτὸν τὸν Φαῖδρον· καὶ γὰρ ἔχει μειρακιῶδές τι τὸ πρόβλημα· Δικαίαρχος δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς γραφῆς ὅλον ἐπιμέμφεται ὡς φορτικόν.

26 Ὁ γοῦν Πλάτων λέγεται θεασάμενός τινα κυβεύοντα αἰτιάσασθαι· τοῦ δ' εἰπόντος ὡς ἐπὶ μικροῖς· « ἀλλὰ τό γε ἔθος, εἶπεν, οὐ μικρόν. » ἐρωτηθεὶς εἰ ἀπομνημόνευμά τι αὐτοῦ ἔσται ὥσπερ τῶν πρότερον, ἀπεκρίνατο, « ὀνόματος δεῖ τυχεῖν πρῶτον, εἶτα πολλὰ ἔσται. » εἰσελθόντος ποτὲ Ξενοκράτους εἶπε μαστιγῶσαι τὸν παῖδα· αὐτὸς γὰρ μὴ δύνασθαι διὰ τὸ ὠργίσθαι. (39) ἀλλὰ καὶ πρός τινα τῶν παίδων, « μεμαστίγωσο ἄν, εἶπεν, εἰ μὴ ὠργιζόμην. » ἐφ' ἵππου καθίσας εὐθέως κατέβη, φήσας εὐλαβεῖσθαι μὴ ἱπποτυφίᾳ ληφθῇ. τοῖς μεθύουσι συνεβούλευε κατοπτρίζεσθαι· ἀποστήσεσθαι γὰρ τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης. πίνειν δ' εἰς μέθην

moralia. Ad hæc ille de *Republica*, *hic Cyri scribit institutionem*, quam in suis *Legibus Plato commentum esse* dicit : neque enim ejusmodi *fuisse Cyrum. Tum* ambo quum Socratem semper habeant *in ore*, *nusquam* reperies sui invicem fecisse mentionem. Semel tantum Xenophon Platonis meminit in tertio Memorabilium. (35) Fertur et Antisthenes, quum eorum quæ scripserat quippiam recitare vellet, orasse illum ut adesset recitanti. Et quum roganti cujusmodi id esset, respondisset, Quod non liceret contradicere : Tu ergo, ait ille, de hoc ipso quomodo scribis? Et quum sic ostenderet, istud argumentum semet ipsum evertere, scripsit adversus Platonem dialogum, Sathonem illum inscribens. Ex quo alienis animis in se invicem esse non desierunt. Aiunt Socratem, quum Platonis Lysidem audisset recitari, Proh dii immortales, dixisse, quam multa de me mentitur adolescens. Scripsit quippe non pauca vir ille quæ Socrates non dixit. (36) Fuit illi et adversus Aristippum haud obscura simultas. Nam in libro de Anima illum insimulat, quod non adfuerit morienti Socrati, quum in Ægina et vicinis locis per id temporis moratus sit. Erat illi cum Æschine quoque contentio : quippe quum apud Dionysium in magno honore haberetur, egensque rerum omnium ad eum profectus esset, a Platone despectum et ab Aristippo fuisse commendatum dicunt. Porro sermones quos Critonem fecit in carcere loquentem, quum Socrati fugam suaderet, Æschinis fuisse tradit Idomeneus : illi vero a Platone hujus odio fuisse attributos. (37) Sui vero nusquam in libris suis Plato mentionem fecisse deprehenditur, præterquam in libro de Anima et in Socratis Defensione. Enimvero orationis ipsius genus inter carmen et pedestrem orationem medium tenere ait Aristoteles. Hunc solum Platoni assedisse Favorinus quodam loco ait, quum librum de Anima recitaret, reliquos vero omnes surrexisse. Sunt qui dicant Philippum Opuntium ipsius Leges, quæ erant in cera, transcripsisse. Hujus et Epinomidem esse aiunt. Euphorion ac Panætius initium librorum de Republica inventum esse narrant crebris correctionibus ab ipso expolitum. Eam ipsius Rempublicam Aristoxenus totam ferme in Protagoræ Contradictionibus asserit scriptam. (38) Fama est, eum omnium primum Phædrum scripsisse : habet enim quæstio illa nonnihil juvenile. Porro Dicæarchus totum id scribendi genus ut putidum exagitat. Platonem tradunt, quum vidisset quendam aleis ludentem, increpuisse et quum ille, Exiguum est, quod aleæ opponimus, diceret : At consuetudo ludendi, inquit, non est exiguum. Interrogatus an etiam ejus aliquod celebre dictum futurum esset, quemadmodum antiquorum, respondit : Primum nominis fama quærenda est : tum erunt multa. Ingressum aliquando Xenocratem verberare servum jussit : non enim se posse, quoniam iratus esset. (39) Cuidam item servorum, Jam, inquit, vapulasses, nisi iratus essem. Quum equo insedisset, continuo descendit, dicens vereri se ne equi fastu efferretur. Ebriis suadere solebat ut in speculo se studiose intuerentur : fore enim ut ejusmodi fœditate deterrerentur. Po-

οὐδαμοῦ πρέπον ἔλεγε πλὴν ἐν ταῖς ἑορταῖς τοῦ [καὶ] τὸν οἶνον δόντος θεοῦ. καὶ τὸ πολλὰ δὲ καθεύδειν ἀπήρισκεν αὐτῷ. ἐν γοῦν τοῖς Νόμοις φησί· « κοιμώμενος δ' οὐδεὶς οὐδενὸς ἄξιος. » εἶναί τε ἥδιστον τῶν ἀκουσμάτων τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ τὸ λέγειν τἀληθῆ. καὶ περὶ ἀληθείας δ' ἐν τοῖς Νόμοις φησὶν οὕτως· (40) « καλὸν μὲν ἡ ἀλήθεια, ὦ ξένε, καὶ μόνιμον· ἔοικε δὲ οὐ ῥᾴδιον πείθειν. » ἀλλὰ καὶ ἠξίου μνημόσυνον αὐτοῦ λείπεσθαι ἢ 27 ἐν φίλοις ἢ ἐν βιβλίοις. ἐξετόπιζε δὲ καὶ αὐτὸς τὰ πλεῖστα, 28 καθά τινές φασι. Καὶ ἐτελεύτα μὲν ὃν εἴπομεν τρό- 29 πον, Φιλίππου βασιλεύοντος ἔτος τρισκαιδέκατον, καθὰ καὶ Φαβωρῖνός φησιν ἀπομνημονευμάτων τρίτῳ· ὑφ' οὗ καὶ ἐπιτιμηθῆναί φησιν αὐτὸν Θεόπομπος. Μυρωνιανὸς δ' ἐν Ὁμοίοις φησὶ Φίλωνα παροιμίας μνημονεύειν περὶ τῶν Πλάτωνος φθειρῶν, ὡς οὕτως αὐτοῦ τελευτήσαντος. (41) Καὶ ἐτάφη ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ, ἔνθα 30 τὸν πλεῖστον χρόνον διετέλεσε φιλοσοφῶν. ὅθεν καὶ Ἀκαδημαϊκὴ προσηγορεύθη ἡ ἀπ' αὐτοῦ αἵρεσις. καὶ παρεπέμφθη πανδημεὶ πρὸς τῶν αὐτόθι, διαθέμενος τοῦτον τὸν τρόπον· « τάδε κατέλιπε Πλάτων καὶ διέθετο· τὸ ἐν Ἰφαιστιαδῶν χωρίον, ᾧ γείτων βορρᾶθεν ἡ ὁδὸς ἡ ἐκ τοῦ Κηφισιάσιν ἱεροῦ, νότοθεν τὸ Ἡράκλειον τὸ ἐν Ἰφαιστιαδῶν, πρὸς ἡλίου δὲ ἀνιόντος Ἀρχέστρατος Φρεάρριος, πρὸς ἡλίου δὲ δυομένου Φίλιππος Χολλιδεύς, καὶ μὴ ἐξέστω τοῦτο μηδενὶ μήτε ἀποδόσθαι μήτε ἀλλάξασθαι, ἀλλ' ἔστω Ἀδειμάντου τοῦ παιδίου εἰς τὸ δυνατόν. (42) καὶ τὸ ἐν Εἰρεσιδῶν χωρίον, ὃ παρὰ Καλλιμάχου ἐπριάμην, ᾧ γείτων βορρᾶθεν Εὐρυμέδων Μυρρινούσιος, νότοθεν δὲ Δημόστρατος Ξυπεταιών, πρὸς ἡλίου ἀνιόντος Εὐρυμέδων Μυρρινούσιος, πρὸς ἡλίου δυομένου Κηφισός. ἀργυρίου μνᾶς τρεῖς, φιάλην ἀργυρᾶν ἕλκουσαν ἑκατὸν ἑξήκοντα πέντε, κυμβίον ἄγον τεσσαράκοντα πέντε, δακτύλιον χρυσοῦν καὶ ἐνώτιον χρυσοῦν ἄγοντα συνάμφω τέσσαρας δραχμάς, ὀβολοὺς τρεῖς. Εὐκλείδης ὁ λιθοτόμος ὀφείλει μοι τρεῖς μνᾶς. Ἄρτεμιν ἀφίημι ἐλευθέραν· οἰκέτας καταλείπω Τύχωνα, Βίκταν, Ἀπολλωνιάδην, Διονύσιον. (43) σκεύη τὰ γεγραμμένα, ὧν ἔχει τὰ ἀντίγραφα Δημήτριος. ὀφείλω δ' οὐδενὶ οὐδέν. ἐπίτροποι δὲ Σωσθένης, Σπεύσιππος, Δημήτριος, Ἡγίας, Εὐρυμέδων, Καλλίμαχος, Θράσιππος. » καὶ διέθετο μὲν οὕτως. ἐπεγράφη δ' αὐτοῦ τῷ τάφῳ ἐπιγράμματα τάδε· πρῶτον,

Σωφροσύνῃ προφέρων θνητῶν ἤθει τε δικαίῳ
ἐνθάδε κεῖται ἀνὴρ θεῖος Ἀριστοκλέης.
εἰ δέ τις ἐκ πάντων σοφίης μέγαν ἔσχεν ἔπαινον,
οὗτος ἔχει πλεῖστον, καὶ φθόνος οὐχ ἕπεται.

(44) ἕτερον δέ·

Γαῖα μὲν ἐν κόλποις κρύπτει τόδε σῶμα Πλάτωνος,
ψυχὴ δ' ἀθανάτων τάξιν ἔχει μακάρων,
υἱοῦ Ἀρίστωνος, τόν τις καὶ τηλόθι ναίων
τιμᾷ ἀνὴρ ἀγαθός, θεῖον ἰδόντα βίον.

καὶ ἄλλο δὲ νεώτερον·

tare usque ad ebrietatem nusquam decere monebat, præterquam in diebus festis dei largitoris vini. Somnus item immodicus illi displicebat : quocirca in Legibus ait, « Dormiens autem nemo ullius pretii est. » Veritate nihil esse auditu suavius dicebat : alii vera loqui jucundius omnibus dixisse putant. Sic autem et de veritate dixit in Legibus : (40) « Præclarum quiddam est veritas, o hospes, atque 27 durabile; verum id persuadere non facile videtur. » Mo- 28 numentum sui censebat relinquendum aut in amicis aut in 29 scriptis. Frequentiam hominum, ut quidam aiunt, vitare utplurimum solebat. Moritur eo quo diximus modo, tertio decimo Philippi regis anno, ut Favorinus in tertio Commentariorum refert, a quo et objurgatum fuisse illum Theopompus auctor est. Myronianus in Similibus ait Philonem meminisse proverbii de Platonis pediculis, quasi sic ille de- 30 fecerit. (41) Sepultus est autem in Academia, ubi plurimum temporis philosophatus fuerat : unde et quæ ab eo fluxit secta Academica est appellata. Corpus ejus elatum honorifice et ab omnibus loci accolis itum est exsequias. Ejusmodi fuit ipsius testamentum : *Hæc legavit Plato atque reliquit : Iphæstiadarum fundum, cui ab aquilone vicina via est quæ ducit a templo Cephisiadum, ab austro Heracleum Iphæstiadarum, ab ortu solis Archestratus Phrearrhius, ab occasu Philippus Chollidensis. Hunc autem nemini licitum sit aut vendere aut alienare, sed sit Adimanti filii quantum fieri potest.* (42) *Eiresideumque fundum, quem emi a Callimacho, cui ab aquilone vicinus est Eurymedon Myrrhinusius, ab austro Demostratus Xypetæensis, ab ortu Eurymedon Myrrhinusius, ab occasu Cephisus. Argenti minas tres, argenteam phialam pendentem drachmas centum sexaginta quinque, cymbium ponderis drachmarum quadraginta quinque, anulum aureum et inaurem auream, ambo drachmas quattuor et tres obolos pendentia. Euclides lapicida mihi debet minas tres. Artemin dimitto liberam : servos relinquo Tychonem, Bictam, Apolloniaden et Dionysium;* (43) *supellectilem et vasa in scripto enumerata, cujus exemplar habet Demetrius. Nemini autem quicquam debeo. Curatores erunt Sosthenes, Speusippus, Demetrius, Hegias, Eurymedon, Callimachus atque Thrasippus.* Hæc testamenti ipsius ratio est. Sepulcrum ejus his illustratum est epigrammatibus, quorum illud primum est :

Justitia cunctis præstans vitaque modesta
hoc situs in tumulo divus Aristoclees.
Si quenquam ad magnos sapientia vexit honores,
Hunc citra invidiam vexit ad astra virum.

(44) Item alterum :

Corpus habet gremio contectum terra Platonis,
mens sed in ordinibus sacra viget superûm,
filii Aristonis, quem vel peregrinus honorat
si probus est, vitam cœlicolûm meritum

Et aliud recentius :

Α. Αἰετέ, τίπτε βέβηκας ὑπὲρ τάφον, ἢ τίνος, εἰπέ,
ἀστερόεντα θεῶν οἶκον ἀποσκοπέεις;
Β. ψυχῆς εἰμὶ Πλάτωνος ἀποπταμένης ἐς Ὄλυμπον
εἰκών, σῶμα δὲ γῆ γηγενὲς Ἀτθὶς ἔχει.

(45) ἔστι καὶ ἡμέτερον οὕτως ἔχον·

Καὶ πῶς εἰ μὴ Φοῖβος ἀν' Ἑλλάδα φῦσε Πλάτωνα,
ψυχὰς ἀνθρώπων γράμμασιν ἠκέσατο;
καὶ γὰρ ὁ τοῦδε γεγὼς Ἀσκληπιός ἐστιν ἰητὴρ
σώματος, ὡς ψυχῆς ἀθανάτοιο Πλάτων.

καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Φοῖβος ἔφυσε βροτοῖς Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα,
τὸν μὲν ἵνα ψυχήν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σάοι.
δαισάμενος δὲ γάμον πόλιν ἤλυθεν ἥν ποθ' ἑαυτῷ
ἔκτισε, καὶ δαπέδῳ Ζηνὸς ἐνιδρύσατο.

καὶ τὰ μὲν ἐπιγράμματα ταῦτα. (46) Μαθηταὶ δ' αὐτοῦ 31 Σπεύσιππος Ἀθηναῖος, Ξενοκράτης Χαλκηδόνιος, Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Φίλιππος Ὀπούντιος, Ἑστιαῖος Περίνθιος, Δίων Συρακόσιος, Ἄμυκλος Ἡρακλεώτης, Ἔραστος καὶ Κορίσκος Σκήψιοι, Τιμόλαος Κυζικηνός, Εὐαίων Λαμψακηνός, Πείθων καὶ Ἡρακλείδης Αἴνιοι, Ἱπποθαλῆς καὶ Κάλλιππος Ἀθηναῖοι, Δημήτριος Ἀμφιπολίτης, Ἡρακλείδης Ποντικὸς καὶ ἄλλοι πλείους, σὺν οἷς καὶ γυναῖκες δύο, Λασθένεια Μαντινικὴ καὶ Ἀξιοθέα Φλιασία, ἣ καὶ ἀνδρεῖα ἠμπίσχετο, ὥς φησι Δικαίαρχος. ἔνιοι δὲ καὶ Θεόφραστον ἀκοῦσαί φασιν αὐτοῦ· καὶ Ὑπερίδην τὸν ῥήτορα Χαμαιλέων φησὶ καὶ Λυκοῦργον. ὁμοίως Πολέμων ἱστορεῖ. (47) καὶ Δημοσθένην Σαβῖνος λέγει, Μνησίστρατον τὸν Θάσιον παρατιθέμενος ἐν τετάρτῳ μελετητικῆς ὕλης. καὶ εἰκός ἐστι. Φιλοπλάτωνι δέ σοι δι- 32 καίως ὑπαρχούσῃ καὶ παρ' ὁντινοῦν τὰ τοῦ φιλοσόφου δόγματα φιλοτίμως ζητούσῃ ἀναγκαῖον ἡγησάμην ὑπογράψαι καὶ τὴν φύσιν τῶν λόγων καὶ τὴν τάξιν τῶν διαλόγων καὶ τὴν ἔφοδον τῆς ἐπαγωγῆς ὡς οἷόν τε στοιχειωδῶς καὶ ἐπὶ κεφαλαίων, πρὸς τὸ μὴ ἀμοιρεῖν αὐτοῦ, τῶν δογμάτων τὴν περὶ τοῦ βίου συναγωγήν· γλαῦκα γὰρ εἰς Ἀθήνας, φασίν, εἰ δεήσοι τὰ κατ' εἶδος διηγεῖσθαι. (48) διαλόγους τοίνυν φασὶ πρῶτον γράψαι Ζήνωνα τὸν Ἐλεάτην· Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ ποιητῶν Ἀλεξαμενὸν Στυρέα ἢ Τήϊον, ὡς καὶ Φαβωρῖνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. δοκεῖ δέ μοι Πλάτων ἀκριβώσας τὸ εἶδος καὶ τὰ πρωτεῖα δικαίως ἂν ὥσπερ τοῦ κάλλους οὕτω καὶ τῆς εὑρέσεως ἀποφέρεσθαι. ἔστι δὲ διάλογος λόγος ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως συγκείμενος περί τινος τῶν φιλοσοφουμένων καὶ πολιτικῶν μετὰ τῆς πρεπούσης ἠθοποιίας τῶν παραλαμβανομένων προσώπων καὶ τῆς κατὰ τὴν λέξιν κατασκευῆς. διαλεκτικὴ δέ ἐστι τέχνη λόγων, δι' ἧς ἀνασκευάζομέν τι ἢ κατασκευάζομεν ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως τῶν προσδιαλεγομένων. (49) τοῦ δὲ διαλόγου τοῦ Πλατωνικοῦ δύο εἰσὶν οἱ ἀνωτάτω χαρακτῆρες, ὅ τε ὑφηγητικὸς καὶ ὁ ζητητικός. διαιρεῖται δ' ὁ ὑφηγητικὸς εἰς

A. Quid monumenta super, *volucrum regina, volasti?*
Tu mihi dic superûm *quam tueare domum.*
B. Diva ego sublati in cœlum *feror umbra Platonis,*
at corpus terrenum Attica *servat humus.*

(45) Est et nostrum in hanc sententiam :

Ni doctum Græcis genuisses, Phœbe, Platonem,
prorsus nemo animis qui medeatur erat.
Corporis est medicus satus ex te Asclepius ægri,
Æternæ ut sapiens est animæ ille Plato.

Et aliud de ejus morte :

Produxit nobis Asclepion atque Platonem
Phœbus, ut hic corpus curet, et ille animum.
Conjugium celebrare volens, quam condidit olim
urbem adit ipse, Jovis quamque solo posuit.

Atque ita se habent epigrammata. (46) Discipuli vero fuere Speusippus Atheniensis, Xenocrates Chalcedonius, Aristoteles Stagirites, Philippus Opuntius, Hestiæus Perinthius, Dion Syracusanus, Amyclus Heracleotes, Erastus et Coriscus Scepsii, Timolaus Cyzicenus, Euæon Lampsacenus, Pithon et Heraclides Ænii, Hippothales et Callippus Athenienses, Demetrius Amphipolitanus, Heraclides Ponticus et complures alii, in quibus et mulieres duæ, Lasthenia Mantinea et Axiothea Phliasia, quæ, ut Dicæarchus auctor est, virili utebatur veste. Theophrastum item illius fuisse auditorem quidam referunt, et Hyperidem oratorem Chamæleon et Lycurgum ait. Eadem tradit Polemo. (47) Etiam Demosthenem refert Sabinus, auctorem laudans Mnesistratum Thasium in libro quarto de Declamandi argumentis : et est id quidem verisimile. Verum enim vero quum Platonis in primis studiosa sis, *Arria*, idque haud sane injuria, et philosophi summi decreta peculiari quodam amore ac studio præ ceteris indagare soleas, operæ pretium existimavi et sermonum illius naturam et dialogorum ordinem et inductionis rationem pro viribus veluti per elementa capitaque digerere, ut ad ea quæ de illius vita collegimus, hæc quoque decretorum illius explicatio accedat : alias quippe secundum proverbium noctuam Athenas, si singula per species enarrare oporteret. (48) Dialogos itaque primum Zenonem Eleaten scripsisse ferunt : Aristoteles vero in primo de Poetis Alexamenum Styreum sive Teium, sicut et Favorinus in Commentariis tradit. Ceterum Plato, meo quidem judicio, quum formam expolivisset, dignissime non solum pulchritudinis, verum et ipsius inventionis sibi palmam vindicat. Est autem dialogus sermo ex interrogatione et responsione compositus de re aliqua quæ vel philosophiam vel reipublicæ partes attingat, cum decenti et congrua expressione ethica personarum quæ assumuntur, accurataque compositione verborum. Dialectica vero est ars disputandi, per quam aliquid aut refutamus aut comprobamus ex interrogatione itidem et responsione disserentium. (49) Enimvero Platonici dialogi duplex est indoles, quæ primum et præcipuum inter eos discrimen efficit : alter ab insti-

ἄλλους δύο χαρακτῆρας, θεωρητικόν τε καὶ πρακτικόν. καὶ τῶν ὁ μὲν θεωρητικὸς εἰς τὸν φυσικὸν καὶ λογικόν, ὁ δὲ πρακτικὸς εἰς τὸν ἠθικὸν καὶ πολιτικόν. τοῦ δὲ ζητητικοῦ καὶ αὐτοῦ δύο εἰσὶν οἱ πρῶτοι χαρακτῆρες, ὅ τε γυμναστικὸς καὶ ἀγωνιστικός· καὶ τοῦ μὲν γυμναστικοῦ μαιευτικός τε καὶ πειραστικός, τοῦ δὲ ἀγωνιστικοῦ ἐνδεικτικός τε καὶ ἀνατρεπτικός. οὐ λανθάνει δ' ἡμᾶς ὅτι τινὲς ἄλλως διαφέρειν τοὺς διαλόγους φασί. (50) λέγουσι γὰρ αὐτῶν τοὺς μὲν δραματικούς, τοὺς δὲ διηγηματικούς, τοὺς δὲ μικτούς. ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τραγικῶς μᾶλλον ἢ φιλοσόφως τὴν διαφορὰν τῶν διαλόγων προςωνόμασαν. εἰσὶ δὲ τοῦ μὲν φυσικοῦ, οἷον ὁ Τίμαιος· τοῦ δὲ λογικοῦ ὅ τε Πολιτικὸς καὶ ὁ Κρατύλος καὶ Παρμενίδης καὶ Σοφιστής· τοῦ δ' ἠθικοῦ ἥ τε Ἀπολογία καὶ ὁ Κρίτων καὶ ὁ Φαίδων καὶ ὁ Φαῖδρος καὶ τὸ Συμπόσιον, Μενέξενός τε καὶ Κλειτοφῶν καὶ Ἐπιστολαὶ καὶ Φίληβος, Ἵππαρχος, Ἀντερασταί· τοῦ δὲ πολιτικοῦ ἥ τε Πολιτεία καὶ οἱ Νόμοι καὶ ὁ Μίνως καὶ Ἐπινομὶς καὶ ὁ Ἀτλαντικός· (51) τοῦ δὲ μαιευτικοῦ Ἀλκιβιάδαι, Θεάγης, Λύσις, Λάχης· τοῦ δὲ πειραστικοῦ Εὐθύφρων, Μένων, Ἴων, Χαρμίδης, Θεαίτητος· τοῦ δὲ ἐνδεικτικοῦ, ὡς ὁ Πρωταγόρας· καὶ τοῦ ἀνατρεπτικοῦ Εὐθύδημος, Γοργίας, Ἱππίαι δύο. καὶ περὶ μὲν διαλόγου τί ποτέ ἐστι καὶ τίνες αὐτοῦ διαφοραὶ ἀπόχρη λέγειν. Ἐπεὶ δὲ πολλὴ στάσις ἐστὶ καὶ οἱ μὲν φασὶν 33 αὐτὸν δογματίζειν, οἱ δ' οὔ, φέρε καὶ περὶ τούτων διαλάβωμεν. αὐτὸ τοίνυν τὸ δογματίζειν ἐστὶ δόγματα τιθέναι, ὡς τὸ νομοθετεῖν νόμους τιθέναι. δόγμα δὲ ἑκατέρως καλεῖται, τό τε δοξαζόμενον καὶ ἡ δόξα αὐτή. (52) τούτων δὲ τὸ μὲν δοξαζόμενον πρότασίς ἐστιν, ἡ δὲ δόξα ὑπόληψις. ὁ τοίνυν Πλάτων περὶ μὲν ὧν κατείληφεν ἀποφαίνεται, τὰ δὲ ψευδῆ διελέγχει, περὶ δὲ τῶν ἀδήλων ἐπέχει. καὶ περὶ μὲν τῶν αὐτῷ δοκούντων ἀποφαίνεται διὰ τεττάρων προςώπων, Σωκράτους, Τιμαίου, τοῦ Ἀθηναίου ξένου, τοῦ Ἐλεάτου ξένου. εἰσὶ δ' οἱ ξένοι οὐχ, ὥς τινες ὑπέλαβον, Πλάτων καὶ Παρμενίδης, ἀλλὰ πλάσματά ἐστιν ἀνώνυμα· ἐπεὶ καὶ τὰ Σωκράτους καὶ τὰ Τιμαίου λέγων Πλάτων δογματίζει. περὶ δὲ τῶν ψευδῶν ἐλεγχομένους εἰςάγει οἷον Θρασύμαχον καὶ Καλλικλέα καὶ Πῶλον καὶ Γοργίαν καὶ Πρωταγόραν, ἔτι τε Ἱππίαν καὶ Εὐθύδημον καὶ τοὺς ὁμοίους. (53) ποιούμενος δὲ τὰς ἀποδείξεις πλείστῳ χρῆται τῷ τῆς ἐπαγωγῆς τρόπῳ, οὐ μὴν μονοτρόπῳ, ἀλλὰ διχῆ· ἔστι μὲν γὰρ ἐπαγωγὴ λόγος διά τινων ἀληθῶν τὸ ὅμοιον ἑαυτῷ ἀληθὲς οἰκείως ἐπιφέρων. δύο δὲ τῆς ἐπαγωγῆς εἰσι τρόποι ὅ τε κατ' ἐναντίωσιν καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀκολουθίας. ὁ μὲν οὖν κατ' ἐναντίωσίν ἐστιν ἐξ οὗ τῷ ἐρωτωμένῳ περὶ πᾶσαν ἀπόκρισιν ἀκολουθήσει τὸ ἐναντίον· οἷον, Ὁ ἐμὸς πατὴρ τοῦ σοῦ πατρὸς ἤτοι ἕτερός ἐστιν ἢ ὁ αὐτός. εἰ μὲν οὖν ἕτερός ἐστι τοῦ ἐμοῦ πατρὸς ὁ σὸς πατήρ, πατρὸς ἕτερος ὢν οὐκ ἂν εἴη πατήρ· εἰ δὲ ὁ αὐτός ἐστι τῷ ἐμῷ πατρί, ὁ αὐτὸς ὢν τῷ ἐμῷ πατρὶ ὁ ἐμὸς ἂν εἴη πατήρ. (54) καὶ πάλιν, Εἰ μή ἐστι ζῷον ὁ ἄνθρωπος, λίθος ἂν εἴη ἢ ξύλον. οὐκ ἔστι δὲ λίθος

tuendo, alter ab inquirendo dictus. Prior ille in duo distinguitur genera : alterum in speculatione consistit, alterum in actione. Primum horum generum, theoreticum, in naturale ac rationale, secundum, practicum, in morale ac civile dividitur. Porro alterum illud genus ab inquirendo dictum itidem in duas species principes scinditur : prima quæ est exercitationis, secunda quæ concertationis. Rursum eorum qui sunt exercitationis, bipartita divisio est, quarum altera quasi obstetricem agit, altera tentat ingenia. Item bipartita distinctio eorum qui sunt concertationis, alia accusando inserviens, alia evertendo. Neque tamen nos fugit quosdam Platonis dialogos aliter ac nos distinguere. (50) Dicunt enim ex his alios dramaticos, alios narrationem exhibentes, alios mixtos. Sed ea sane distinctio dialogorum scenæ quam philosophorum scholæ videtur accommodatior. Sunt ex iis quidam qui ad physicam pertinent, ut Timæus : ad disserendi rationem pertinent Politicus, Cratylus, Parmenides et Sophista : ad ethicam, Apologia, Criton, Phædon, Phædrus, Symposium, Menexenus, Clitophon, Epistolæ, Philebus, Hipparchus et Anterastæ : ad publicarum vero rerum rationem Respublica, Leges, Minos, Epinomis et Atlanticus. (51) Ad obstetriciam methodum pertinent Alcibiades duo, Theages, Lysis, Laches : in tentando versantur Euthyphron, Menon, Ion, Charmides, Theætetus : in accusando alii, ut Protagoras : in evertendo Euthydemus, Gorgias, Hippiæ duo. De dialogo quidnam sit et quænam sint ejus differentiæ, hactenus. Quoniam vero infinita contentio est, aliis dicentibus ipsum decreta inferre, aliis negantibus, age de his quoque videamus. Est igitur decernere decreta afferre, sicut legislatoris est leges instituere. Porro utroque modo decreta vocantur, et quæ opinamur et opinio ipsa. (52) Ex his autem quod opinamur propositio est; opinio autem persuasio ipsa sive opinatio. Plato igitur quæ perceperat, ea exponit; quæ vero sunt falsa, coarguit : de rebus incertis non definit. Atque de his quidem quæ ipse opinatur, exponit quattuor personarum ore, Socratis, Timæi, Atheniensis hospitis, peregrini Eleatæ. Sunt autem peregrini non, ut quidam opinantur, Plato et Parmenides, sed figmenta sine nomine sunt. Namque et Socratis atque Timæi verba dum loquitur, decreta infert Plato : qui mendacii coarguantur, inducit Thrasymachum, Calliclem, Polum, Gorgiam, Protagoram, præterea Hippiam atque Euthydemum, et hujusmodi alios. (53) At vero quum probationibus et argumenti conclusionibus locus est, plurimum utitur inductione, eaque non simplici, sed bipartita. Est enim inductio oratio ex veris quibusdam simile ipsis verum proprie colligens atque inferens. Ejus sunt species duæ, ea quæ ex contrario fit, et quæ ex consequenti. Quæ igitur ex contrario fit, ejusmodi est ut interrogato circa omnem responsionem contrarium inferatur. Ut exempli causa, Pater meus aut alius est quam pater tuus aut idem : si igitur alius est pater meus quam pater tuus, quum sit alius quam pater, non erit pater; si idem est qui pater meus, quum idem sit qui pater meus, meus erit pater. (54) Et rursus, Si animal homo non est, lapis aut lignum erit.

ἢ ξύλον· ἔμψυχος γάρ ἐστι καὶ ἐξ αὑτοῦ κινεῖται. ζῷον ἄρα ἐστίν· εἰ δὲ ζῷόν ἐστι, ζῷον δὲ καὶ ὁ κύων καὶ ὁ βοῦς, εἴη ἂν καὶ ὁ ἄνθρωπος, ζῷον ὤν, καὶ κύων καὶ βοῦς. οὗτος μὲν ὁ τῆς ἐπαγωγῆς κατ' ἐναντίωσιν καὶ μάχην τρόπος, ᾧ ἐχρῆτο οὐ πρὸς τὸ δογματίζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ διελέγχειν. ὁ δὲ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ διπλοῦς· ὁ μὲν τὸ ἐπὶ μέρους ζητούμενον διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους ἀποδεικνύς· ὁ δὲ τὸ καθόλου διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους [πιστούμενος]. καὶ ἔστιν ὁ μὲν πρότερος ῥητορικός, ὁ δὲ δεύτερος διαλεκτικός. οἷον ἐν τῷ προτέρῳ ζητεῖται εἰ ὁ δεῖνα ἀπέκτεινεν. ἀπόδειξις τὸ εὑρῆσθαι αὐτὸν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ᾑμαγμένον. (55) ῥητορικὸς δ' ἐστὶν ὁ τρόπος τῆς ἐπαγωγῆς οὗτος· ἐπειδὴ καὶ ἡ ῥητορικὴ περὶ τὰ ἐπὶ μέρους, οὐ τὰ καθόλου τὴν πραγματείαν ἔχει. ζητεῖ γὰρ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦ δικαίου, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ μέρους δικαίων. ὁ δ' ἕτερός ἐστι διαλεκτικός, προαποδειχθέντος τοῦ καθόλου διὰ τῶν ἐπὶ μέρους. οἷον ζητεῖται εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος καὶ εἰ ἐκ τῶν τεθνεώτων οἱ ζῶντες· ὅπερ ἀποδείκνυται ἐν τῷ περὶ ψυχῆς διά τινος καθολικοῦ, ὅτι ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. καὶ αὐτὸ δὲ τὸ καθόλου κατασκευάζεται ἔκ τινων ὄντων ἐπὶ μέρους· οἷον ὅτι τὸ καθεύδειν ἐκ τοῦ ἐγρηγορέναι καὶ ἀνάπαλιν, καὶ τὸ μεῖζον ἐκ τοῦ μικροτέρου καὶ ἀνάπαλιν. τούτῳ δ' ἐχρῆτο εἰς τὴν τῶν ἑαυτῷ δοκούντων κατασκευήν. (56) Ὥσπερ δὲ τὸ παλαιὸν ἐν τῇ τραγῳδίᾳ 34 πρότερον μὲν μόνος ὁ χορὸς διεδραμάτιζεν, ὕστερον δὲ Θέσπις ἕνα ὑποκριτὴν ἐξεῦρεν ὑπὲρ τοῦ διαναπαύεσθαι τὸν χορόν, καὶ δεύτερον Αἰσχύλος, τὸν δὲ τρίτον Σοφοκλῆς, καὶ συνεπλήρωσαν τὴν τραγῳδίαν· οὕτως καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ λόγος πρότερον μὲν ἦν μονοειδὴς ὡς ὁ φυσικός, δεύτερον δὲ Σωκράτης προσέθηκε τὸν ἠθικόν, τρίτον δὲ Πλάτων τὸν διαλεκτικόν, καὶ ἐτελεσιούργησε τὴν φιλοσοφίαν. Θρασύλος δέ φησι καὶ 35 κατὰ τὴν τραγικὴν τετραλογίαν ἐκδοῦναι αὐτὸν τοὺς διαλόγους· [οἷον ἐκεῖνοι τέτρασι δράμασιν ἠγωνίζοντο, Διονυσίοις, Ληναίοις, Παναθηναίοις, Χύτροις, ὧν τὸ τέταρτον ἦν Σατυρικόν. τὰ δὲ τέτταρα δράματα ἐκαλεῖτο τετραλογία.] (57) εἰσὶ τοίνυν, φησίν, οἱ πάντες αὐτῷ γνήσιοι διάλογοι ἓξ καὶ πεντήκοντα, τῆς μὲν Πολιτείας εἰς δέκα διαιρουμένης — ἣν καὶ εὑρίσκεσθαι σχεδὸν ὅλην παρὰ Πρωταγόρᾳ ἐν τοῖς ἀντιλογικοῖς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῆς ἱστορίας δευτέρῳ — τῶν δὲ Νόμων εἰς δυοκαίδεκα. τετραλογίαι δὲ ἐννέα, ἑνὸς βιβλίου χώραν ἐπεχούσης τῆς Πολιτείας καὶ ἑνὸς τῶν Νόμων. πρώτην μὲν οὖν τετραλογίαν τίθησι τὴν κοινὴν ὑπόθεσιν ἔχουσαν· παραδεῖξαι γὰρ βούλεται ὁποῖος ἂν εἴη ὁ τοῦ φιλοσόφου βίος. διπλαῖς δὲ χρῆται ταῖς ἐπιγραφαῖς ἑκάστου τῶν βιβλίων· τῇ μὲν ἀπὸ τοῦ ὀνόματος, τῇ δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος. (58) ταύτης δὲ τῆς τετραλογίας, ἥτις ἐστὶ πρώτη, ἡγεῖται Εὐθύφρων ἢ περὶ ὁσίου· ὁ διάλογος δ' ἐστὶ πειραστικός· δεύτερος ἀπολογία Σωκράτους, ἠθικός· τρίτος Κρίτων ἢ περὶ πρακτέου, ἠθικός· τέταρτος Φαίδων ἢ περὶ ψυχῆς, ἠθικός. δευτέρα τετραλογία ἧς ἡγεῖται Κρατύλος ἢ

non est autem lapis aut lignum : animatus quippe est et ex se ipso movetur : animal igitur est. Si autem animal est, animal vero et canis et bos, erit et homo animal et canis et bos. Hac igitur inductionis specie quæ per contrarium fit, ubi rixæ locus est, utitur Plato, non ad decernendum, sed ad refellendum. Altera ejus species quæ fit per consequens, duplex est : altera quidem id quod in parte quæritur per id quod est in parte demonstrat ; altera quod universum per id quod in parte est probat. Prior illa oratorum, altera dialecticorum est. Ita quæritur in prima an hic vel ille cædem commiserit. Argumentum est eo tempore repertum esse cæde cruentum. (55) Est autem oratorum ea inductionis species : quippe rhetoricæ vis et officium est circa partes, non circa universa versari. Quærit enim non de jure ipso, verum de iis quæ in singulis justa sunt. Altera vero dialecticorum est, in qua comprobatur universum per partes aut singula. Quemadmodum quæritur an sit immortalis anima et an ex mortuis sint qui vivunt, quod in libro de Anima probatur per universum quoddam, quod contraria ex contrariis fiant. Idque ipsum universale ex quibusdam singularibus conficitur, ut somnus ex vigilia et contra, itemque majus ex minore et contra. Hac autem specie utebatur ad asserenda quæ ipsi videbantur. (56) Jam ut olim tragœdiam prius quidem chorus solus agebat, postmodum vero Thespis unum invenit histrionem, ut chorus interdum requiesceret, secundum postea Æschylus adjecit et tertium Sophocles, atque in hunc modum tragœdia consummata est : ita et philosophiæ ratio dudum circa unam tantum physicæ speciem vertebatur : accessit Socrates et adjecit ethicen ; tertiam Plato dialecticen addidit, et consummato philosophiæ operi extremam manum apposuit. Thrasylus autem asserit illum secundum tragicam tetralogiam dialogos suos edidisse, [quemadmodum tragœdi quattuor dramatibus certabant, Dionysiis, Lenæis, Panathenæis, Chytris, quorum erat quartum Satyricum. Quattuor autem dramata appellabantur tetralogia]. (57) Sunt igitur, ut aiunt, omnes ejus dialogi, de quibus nihil ambigitur, quinquaginta sex, Republica in decem divisa libros (quam et apud Protagoram totam ferme inveniri in Contradictionibus tradit Phavorinus in secundo Omnigenæ historiæ : Legibus in duodecim divisis. Sunt autem tetralogiæ novem numero, Republica pro uno volumine et Legibus itidem pro uno computatis. Primam igitur tetralogiam ponit commune argumentum habentem, ostendere volens cujusmodi esse debeat vita philosophi. Duplicique in libris singulis inscriptione utitur, altera ex nomine, ex re altera imposita. (58) Hujus tetralogiæ, quæ prima est, in capite ponitur Euthyphron sive de sanctitate. est autem ipse dialogus tentativus. Hunc sequitur Socratis Defensio, moralis ; tertio loco Criton sive de eo quod agendum est, moralis ; quarto Phædon sive de Anima, moralis. In secunda vero tetralogia primus

περὶ ὀρθότητος ὀνομάτων, λογικός· Θεαίτητος ἢ περὶ ἐπιστήμης, πειραστικός· Σοφιστὴς ἢ περὶ τοῦ ὄντος, λογικός· Πολιτικὸς ἢ περὶ βασιλείας, λογικός. τῆς τρίτης ἡγεῖται Παρμενίδης ἢ περὶ ἰδεῶν, λογικός· Φίληβος ἢ περὶ ἡδονῆς, ἠθικός· Συμπόσιον ἢ περὶ ἀγαθοῦ, ἠθικός· Φαῖδρος ἢ περὶ ἔρωτος, ἠθικός. (59) τῆς τετάρτης ἡγεῖται Ἀλκιβιάδης ἢ περὶ ἀνθρώπου φύσεως, μαιευτικός· Ἀλκιβιάδης δεύτερος ἢ περὶ εὐχῆς μαιευτικός· Ἵππαρχος ἢ Φιλοκερδής, ἠθικός· Ἀντερασταὶ ἢ περὶ φιλοσοφίας, ἠθικός. τῆς πέμπτης ἡγεῖται Θεάγης ἢ περὶ φιλοσοφίας, μαιευτικός· Χαρμίδης ἢ περὶ σωφροσύνης, πειραστικός· Λάχης ἢ περὶ ἀνδρείας, μαιευτικός· Λύσις ἢ περὶ φιλίας, μαιευτικός. τῆς ἕκτης ἡγεῖται Εὐθύδημος ἢ Ἐριστικός, ἀνατρεπτικός· Πρωταγόρας ἢ Σοφισταί, ἐνδεικτικός· Γοργίας ἢ περὶ ῥητορικῆς, ἀνατρεπτικός· Μένων ἢ περὶ ἀρετῆς, πειραστικός. (60) τῆς ἑβδόμης ἡγοῦνται Ἱππίαι δύο· πρῶτος ἢ περὶ τοῦ καλοῦ, δεύτερος ἢ περὶ τοῦ ψεύδους, ἀνατρεπτικοί· Ἴων ἢ περὶ Ἰλιάδος, πειραστικός· Μενέξενος ἢ Ἐπιτάφιος, ἠθικός. τῆς ὀγδόης ἡγεῖται Κλειτοφῶν ἢ Προτρεπτικός, ἠθικός· Πολιτεία ἢ περὶ δικαίου, πολιτικός· Τίμαιος ἢ περὶ φύσεως, φυσικός· Κριτίας ἢ Ἀτλαντικός, ἠθικός. τῆς ἐνάτης ἡγεῖται Μίνως ἢ περὶ νόμου, πολιτικός· Νόμοι ἢ περὶ νομοθεσίας, πολιτικός· Ἐπινομὶς ἢ νυκτερινὸς σύλλογος ἢ φιλόσοφος, πολιτικός· (61) Ἐπιστολαὶ τρισκαίδεκα, 36
ἠθικαί· ἐν αἷς ἔγραφεν εὖ πράττειν, Ἐπίκουρος δὲ εὖ διάγειν, Κλέων χαίρειν· πρὸς Ἀριστόδημον μία, πρὸς Ἀρχύταν δύο, πρὸς Διονύσιον τέτταρες, πρὸς Ἑρμείαν καὶ Ἔραστον καὶ Κορίσκον μία, πρὸς Λεωδάμαντα μία, πρὸς Δίωνα μία, πρὸς Περδίκκαν μία, πρὸς τοὺς Δίωνος οἰκείους δύο. καὶ οὗτος μὲν οὕτω διαιρεῖ καί τινες. Ἔνιοι δέ, ὧν ἐστι καὶ Ἀριστοφάνης ὁ γραμ- 37
ματικός, εἰς τριλογίας ἕλκουσι τοὺς διαλόγους, καὶ πρώτην μὲν τιθέασιν ἧς ἡγεῖται Πολιτεία, Τίμαιος, Κριτίας· δευτέραν Σοφιστής, Πολιτικός, Κρατύλος· (62) τρίτην Νόμοι, Μίνως, Ἐπινομίς· τετάρτην Θεαίτητος, Εὐθύφρων, Ἀπολογία· πέμπτην Κρίτων, Φαίδων, Ἐπιστολαί. τὰ δ' ἄλλα καθ' ἓν καὶ ἀτάκτως. ἄρχονται δὲ οἱ μέν, ὡς προείρηται, ἀπὸ τῆς Πολιτείας· οἱ δ' ἀπ' Ἀλκιβιάδου τοῦ μείζονος· οἱ δ' ἀπὸ Θεάγους· ἔνιοι δ' Εὐθύφρονος· ἄλλοι Κλειτοφῶντος· τινὲς Τιμαίου· οἱ δ' ἀπὸ Φαίδρου· ἕτεροι Θεαιτήτου· πολλοὶ δὲ Ἀπολογίαν τὴν ἀρχὴν ποιοῦνται. νοθεύονται δὲ τῶν διαλόγων ὁμολογουμένως Μίδων ἢ Ἱπποτρόφος, Ἐρυξίας ἢ Ἐρασίστρατος, Ἀλκυών, Ἀκέφαλοι ἢ Σίσυφος, Ἀξίοχος, Φαίακες, Δημόδοκος, Χελιδών, Ἑβδόμη, Ἐπιμενίδης· ὧν ἡ Ἀλκυὼν Λέοντός τινος εἶναι δοκεῖ, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (63) Ὀνόμασι δὲ κέχρηται ποικίλοις πρὸς τὸ μὴ εὐσύν- 38
οπτον εἶναι τοῖς ἀμαθέσι τὴν πραγματείαν· ἰδιαίτατα μὲν σοφίαν ἡγεῖται εἶναι τὴν τῶν νοητῶν καὶ ὄντως ὄντων ἐπιστήμην, ἥν φησι περὶ θεὸν καὶ ψυχὴν σώματος κεχωρισμένην. ἰδίᾳ δὲ σοφίαν καὶ τὴν φιλοσοφίαν

ponitur Cratylus sive de recta Nominum ratione, qui ad disserendi artem pertinet; Theætetus sive de Disciplina, tentativus; Sophista sive de eo quod est, Politicus sive de Regno, qui duo ad disserendi pertinent rationem. In tetralogia tertia ponitur primo loco Parmenides sive de Ideis, qui ad disserendi rationem spectat; secundo Philebus sive de Voluptate, moralis; tum Symposium sive de Bono, moralis; postremo Phædrus sive de Amore, moralis. (59) In quarta ponitur Alcibiades primus sive de Hominis natura, Alcibiades secundus sive de Precatione, qui duo obstetricia methodo utuntur; Hipparchus sive de Lucri studio, moralis; Anterastæ sive de Philosophia, moralis. Quintæ ponitur in capite Theages sive de Sapientia, qui agit obstetricia methodo; deinceps Charmides sive de Frugalitate, tentativus; Laches sive de Fortitudine, Lysis sive de Amicitia, ex obstetricia methodo uterque. Sextæ princeps est Euthydemus sive Contentiosus, eversioni inserviens; tum Protagoras seu Sophistæ, accusatorius; Gorgias sive de Rhetorica, qui in evertendo, Menon sive de Virtute, qui in tentando versatur. (60) Septimam incipiunt Hippiæ duo, de Honesto prior, posterior de Mendacio, ambo ad evertendum pertinentes; Ion sive de Iliade, tentativus; Menexenus sive Epitaphius, moralis. Octavæ primum locum tenet Clitophon sive Exhortatio, moralis; Respublica seu de Justitia, civilis; Timæus sive de Natura, physicus; Critias seu Atlanticus, moralis. Nonæ primus est Minos sive de Lege, civilis; Leges sive de ferendis legibus, civilis; Epinomis sive Cœtus nocturnus sive Philosophus, civilis; (61) Epistolæ tredecim, morales, quibus præponebat εὖ πράττειν, Epicurus autem εὖ διάγειν, Cleon vero χαίρειν. Ex his una est ad Aristodemum, ad Archytam duæ, ad Dionysium quattuor, ad Hermiam et Erastum et Coriscum una, ad Leodamantem una, ad Dionem una, ad Perdiccam una, ad Dionis necessarios duæ. Hujusmodi est secundum Thrasylum librorum illius distinctio, cui aliqui assentiuntur. Alii autem, ex quibus et Aristophanes Grammaticus est, in trilogias ejus dialogos distribuunt: et primam quidem ponunt cujus primum Respublica, deinde Timæus, Critias; secundam, cujus Sophista, Politicus, Cratylus. (62) in tertia Leges statuunt, Minoem et Epinomida; in quarta Theætetum, Euthyphronem, Apologiam; in quinta Critonem, Phædonem, Epistolas. Cetera singula et sine ordine ponunt. Incipiunt quidam, ut supra diximus, a Republica, alii a majore Alcibiade, alii autem a Theage, alii ab Euthyphrone, nonnulli a Clitophonte, quidam a Timæo, alii a Phædro, rursus alii a Theæteto: multi ab Apologia incipiunt. Ex his autem dialogis qui Platoni inscribuntur, hi sine ulla controversia adulterini sunt: Midon sive Hippotrophus, Eryxias sive Erasistratus, Alcyon, Acephali sive Sisyphus, Axiochus, Phæaces, Demodocus, Chelidon, Septima, Epimenides. Ex his Alcyon Leontis cujusdam esse fertur, ut Favorinus in quinto Commentariorum dicit. (63) Enimvero nominibus usus est variis, ne ipsius opera imperitis et rudibus statim pateant. Proprie tamen sapientiam esse arbitratur earum rerum quæ intelligentia comprehenduntur et quæ vere sunt scientiam, quam ipse ait in dei atque animæ a corpore disjunctæ cognitione versari. Proprie vero sapientiam et philosophiam vo-

καλεῖ, ὄρεξιν οὖσαν τῆς θείας σοφίας. κοινῶς δὲ λέγεται παρ' αὐτῷ σοφία καὶ ἡ πᾶσα ἐμπειρία· οἷον ὅταν σοφὸν λέγῃ τὸν δημιουργόν. χρῆται δὲ καὶ ἐπὶ διαφερόντων σημαινομένων τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασιν. ὁ γοῦν φαῦλος λέγεται παρ' αὐτῷ καὶ ἐπὶ τοῦ ἁπλοῦ, ὡς καὶ παρὰ Εὐριπίδῃ ἐν Λικυμνίῳ φέρεται ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέους οὑτωσί·

Φαῦλον, ἄκομψον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν,
πᾶσαν ἐν ἔργῳ περιταμνόμενον
σοφίαν, λέσχης ἀτρίβωνα.

(64) χρῆται δ' ὁ Πλάτων ἐνίοτε αὐτῷ καὶ ἐπὶ τοῦ κακοῦ· ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπὶ τοῦ μικροῦ. πολλάκις δὲ καὶ διαφέρουσιν ὀνόμασιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαινομένου χρῆται. τὴν γοῦν ἰδέαν καὶ εἶδος ὀνομάζει καὶ γένος καὶ παράδειγμα καὶ ἀρχὴν καὶ αἴτιον. χρῆται δὲ καὶ ταῖς ἐναντίαις φωναῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ. τὸ γοῦν αἰσθητὸν καὶ ὂν καλεῖ καὶ μὴ ὄν· ὂν μὲν διὰ τὸ γένεσιν αὐτοῦ εἶναι· μὴ ὂν δὲ διὰ τὴν συνεχῆ μεταβολήν. καὶ τὴν ἰδέαν οὔτε κινούμενον οὔτε μένον· καὶ ταὐτὸ καὶ ἓν καὶ πολλά. τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐπὶ πλειόνων εἴθισται ποιεῖν. (65) ἔστι δὲ ἡ ἐξήγησις τῶν λόγων αὐτοῦ τριπλῆ. πρῶτον μὲν γὰρ διδάξαι χρὴ ἕκαστον τῶν λεγομένων ὅ τι ἐστίν· ἔπειτα τίνος ἕνεκα λέλεκται, πότερα κατὰ προηγούμενον ἢ ἐν εἰκόνος μέρει καὶ εἰς δογμάτων κατασκευὴν ἢ εἰς ἔλεγχον τοῦ προσδιαλεγομένου· τὸ δὲ τρίτον εἰ ὀρθῶς λέλεκται. Ἐπεὶ δὲ καὶ σημεῖά τινα τοῖς βιβλίοις αὐτοῦ παρατίθεται, φέρε καὶ περὶ τούτων τι εἴπωμεν. Χ λαμβάνεται πρὸς τὰς λέξεις καὶ τὰ σχήματα καὶ ὅλως τὴν Πλατωνικὴν συνήθειαν· διπλῆ πρὸς τὰ δόγματα καὶ τὰ ἀρέσκοντα Πλάτωνι· (66) Χ περιεστιγμένον πρὸς τὰς ἐκλογὰς καὶ καλλιγραφίας· διπλῆ περιεστιγμένη πρὸς τὰς ἐνίων διορθώσεις· ὀβελὸς περιεστιγμένος πρὸς τὰς εἰκαίους ἀθετήσεις· ἀντίσιγμα περιεστιγμένον πρὸς τὰς διττὰς χρήσεις καὶ μεταθέσεις τῶν γραφῶν· κεραύνιον πρὸς τὴν ἀγωγὴν τῆς φιλοσοφίας· ἀστερίσκος πρὸς τὴν συμφωνίαν τῶν δογμάτων· ὀβελὸς πρὸς τὴν ἀθέτησιν. τὰ μὲν σημεῖα ταῦτα καὶ τὰ βιβλία τοσαῦτα· ἅπερ, ὥς Ἀντίγονός φησιν ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος, νεωστὶ ἐκδοθέντα εἴ τις ἤθελε διαγνῶναι, μισθὸν ἐτέλει τοῖς κεκτημένοις. (67) Τὰ δ' ἀρέσκοντα αὐτῷ ταῦτα ἦν. ἀθάνατον ἔλεγε τὴν ψυχὴν καὶ πολλὰ μεταμφιεννυμένην σώματα, ἀρχήν τε ἔχειν ἀριθμητικήν, τὸ δὲ σῶμα γεωμετρικήν· ὡρίζετο δ' αὐτὴν ἰδέαν τοῦ πάντῃ διεστῶτος πνεύματος. αὐτοκίνητον δ' εἶναι καὶ τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς λογικὸν μέρος περὶ τὴν κεφαλὴν καθιδρῦσθαι, τὸ δὲ θυμοειδὲς περὶ τὴν καρδίαν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν περὶ τὸν ὀμφαλὸν καὶ τὸ ἧπαρ συνίστασθαι. (68) περιέχειν δ' ἐκ τοῦ μέσου διὰ παντὸς κύκλῳ τὸ σῶμα καὶ συνεστάναι ἐκ τῶν στοιχείων, διαιρεθεῖσάν τε κατὰ ἁρμονικὰ διαστήματα δύο κύκλους ποιεῖν συνημμένους, ὧν τὸν ἐντὸς κύκλον ἑξαχῆ τμηθέντα τοὺς ἅπαντας ἑπτὰ κύκλους ποιεῖν. καὶ τοῦτον

cat appetitionem quandam ac desiderium *divinæ sapientiæ*. Communiter autem apud ipsum sapientia dicitur etiam omnis peritia, ut quum verbi gratia sapientem vocat artificem. Utitur et iisdem sæpe nominibus in significandis rebus variis. Ita vocabulum φαῦλος apud illum etiam pro simplici ponitur, sicut et apud Euripidem in Licymnio de Hercule usurpatur in hunc modum :

Simplicem (φαῦλον), elegantiæ negligentem, in maximis excellentem
præstantiam animi totam in agendo complectentem,
a dicendi artificiis alienum.

(64) Utitur eo vocabulo Plato interdum pro parvo, interdum pro exiguo. Sæpe vero et variis nominibus utitur in eadem significatione. Namque ideam et speciem nominat et genus et exemplar et initium et causam. Utitur et contrariis vocibus ut idem significent. Nam quod sensui subjicitur, et ens et non ens dicit : ens quidem esse propter generationem, non ens autem propter assiduam mutationem. Ideam itidem appellat quod neque movetur neque manet; idem et unum dicit et multa. Idem vero et in plurimis facere solitus est. (65) Est autem librorum ejus triplex expositio. Primo enim docere oportet eorum quæ dicuntur unumquodque quid sit : deinde cujus rei gratia dictum sit, utrum principali de causa, an imaginis loco et ad decretorum assertionem, an ad refellendum contra disserentem : tertio vero an recte dictum sit. Verum quoniam ipsius libris et notæ quædam apponuntur, age de his quoque pauca loquamur. X enim litera ad dictiones ac figuras assumitur ac prorsus ad Platonicam consuetudinem notandam; dupla, ad decreta opinionesque ejus peculiares; (66) X punctis undique notatum ad electiores quasque sententias ornatusque verborum; dupla punctis undique notata ad quorundam emendationes; obelus punctis undique notatus ad ea quæ temere improbantur; antisigma punctis undique notatum ad usus duplices scripturæque translationes; ceraunium ad philosophiæ institutionem; asteriscus ad convenientiam decretorum; obelus ad improbationem. Sunt igitur hujusmodi notæ et hic librorum numerus : quos quidem, ut ait Antigonus Carystius in libro de Zenone, nuper cum iis notis editos si quis cognoscere voluisset, pretii aliquid numerare debebat iis qui possiderent. (67) Quæ vero illi placuerunt, hujusmodi fuerunt. Immortalem esse animam aiebat, atque multa deinceps corpora induere, ejusque initium constare numeris : corporis principium geometriæ item constare ratione. Definiebat eam ideam esse in omnes partes diffusi spiritus, se ipsam moventem, et esse tripartitam. Rationalem ipsius partem sitam esse in capite, iram in corde, cupiditatem in umbilico et jecore consistere. (68) Continere item ex medio semper undique corpus, atque ex elementis constare : divisamque secundum harmoniæ intervalla duos orbes efficere conjunctos. Ex his interiorem orbem in sex alios scissum septem reliquos circulos facere, eumque a media linea ad

μὲν κατὰ διάμετρον κεῖσθαι ἐπ' ἀριστερὰ ἔσωθεν· τὸν δὲ κατὰ πλευρὰν ἐπὶ τὰ δεξιά. διὸ καὶ κρατεῖν αὐτὸν ἕνα ὄντα· τὸν γὰρ ἕτερον ἔσωθεν διῃρῆσθαι. καὶ τὸν μὲν εἶναι ταὐτοῦ, τοὺς δὲ θατέρου· λέγων τὸν μὲν τῆς ψυχῆς κίνησιν εἶναι, τὴν δὲ τοῦ ὅλου καὶ τὰς τῶν πλανωμένων φοράς. (69) οὕτω δ' ἐχούσης τῆς ἐκ μέσου τομῆς αὐτῇ προςαρμοζομένης πρὸς τὰ ἔσχατα, γινώσκειν τά τε ὄντα καὶ ἐναρμόζειν διὰ τὸ ἔχειν ἐν αὐτῇ τὰ στοιχεῖα καθ' ἁρμονίαν. καὶ γίνεσθαι δόξαν μὲν κατὰ τὸν θατέρου κύκλον ὀρθουμένου· ἐπιστήμην δὲ κατὰ τὸν ταὐτοῦ. Δύο δὲ τῶν πάντων ἀπέφηνεν ἀρχάς, 41 θεὸν καὶ ὕλην, ὃν καὶ νοῦν προςαγορεύει καὶ αἴτιον. εἶναι δὲ τὴν ὕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἄπειρον, ἐξ ἧς γίνεσθαι τὰ συγκρίματα. ἀτάκτως δὲ αὐτὴν κινουμένην ποτὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἕνα συναχθῆναι τόπον, τάξιν ἀταξίας κρείττονα ἡγησαμένου. (70) τραπέσθαι δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν· ἐξ ὧν αὐτόν τε τὸν κόσμον καὶ τὰ ἐν αὐτῷ γεννᾶσθαι. μόνην δὲ τὴν γῆν ἀμετάβολον εἶναί φησι· νομίζων αἰτίαν τὴν τῶν σχημάτων διαφορὰν ἐξ ὧν σύγκειται. τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ὁμογενῆ φησιν εἶναι τὰ σχήματα· ἅπαντα γὰρ ἐξ ἑνὸς συγκεῖσθαι τοῦ προμήκους τριγώνου. τῆς δὲ γῆς ἴδιον εἶναι τὸ σχῆμα· πυρὸς μὲν γὰρ εἶναι στοιχεῖον πυραμίδα, ἀέρος τὸ ὀκτάεδρον, ὕδατος τὸ εἰκοσάεδρον, γῆς δὲ κύβον. ὅθεν μήτε γῆν εἰς ταῦτα μεταβάλλειν, μήτε ταῦτα εἰς γῆν. (71) οὐ διακεκρίσθαι δ' εἰς τοὺς οἰκείους τόπους ἕκαστον, ὅτι ἡ περιφορὰ σφίγγουσα καὶ πρὸς τὸ μέσον συνάγουσα συγκρίνει τὰ μικρά· τὰ δὲ διακρίνει τὰ μεγάλα. διόπερ τὰ εἴδη μεταβάλλοντα καὶ τοὺς τόπους μεταβάλλειν. κόσμον τε εἶναι ἕνα γεννητόν, ἐπειδὴ καὶ αἰσθητός ἐστιν ὑπὸ θεοῦ κατεσκευασμένος· ἔμψυχόν τε εἶναι διὰ τὸ κρεῖττον εἶναι τοῦ ἀψύχου τὸ ἔμψυχον. τοῦτο δὲ δημιούργημα ὑποκεῖσθαι τοῦ βελτίστου αἰτίου. ἕνα τε αὐτὸν καὶ οὐκ ἄπειρον κατεσκευάσθαι, ὅτι καὶ τὸ ὑπόδειγμα ἓν ἦν ἀφ' οὗ αὐτὸν ἐδημιούργησε· (72) σφαιροειδῆ δὲ διὰ τὸ καὶ τὸν γεννήσαντα τοιοῦτον ἔχειν σχῆμα. ἐκεῖνον μὲν γὰρ περιέχειν τὰ ἄλλα ζῶα· τοῦτον δὲ τὰ σχήματα πάντων. λεῖον δὲ καὶ οὐδὲν ὄργανον ἔχοντα κύκλῳ διὰ τὸ μηδεμίαν εἶναι χρῆσιν αὐτῶν. ἀλλὰ μὴν καὶ ἄφθαρτον διαμένειν τὸν κόσμον διὰ τὸ μὴ διαλύεσθαι εἰς τὸν θεόν. καὶ τῆς μὲν ὅλης γενέσεως αἴτιον εἶναι τὸν θεόν, ὅτι πέφυκεν ἀγαθοποιὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν. τοῦ δὲ οὐρανοῦ τῆς γενέσεως τὸ ἄριστον αἴτιον· τοῦ γὰρ καλλίστου τῶν γεννητῶν τὸ ἄριστον εἶναι τῶν νοητῶν αἴτιον. ὥςτε ἐπεὶ τοιοῦτος ὁ θεός, ὅμοιος δὲ τῷ ἀρίστῳ οὐρανός, κάλλιστός γε ὤν, οὐδενὶ ἂν ὅμοιος εἴη τῶν γεννητῶν ἀλλ' ἢ τῷ θεῷ. (73) συνεστάναι δὲ τὸν κόσμον ἐκ πυρός, ὕδατος, ἀέρος, γῆς. ἐκ πυρὸς μέν, ὅπως ὁρατὸς ᾖ· ἐκ γῆς δέ, ὅπως στερεός· ἐξ ὕδατος δὲ καὶ ἀέρος, ὅπως ἀνάλογος. αἱ γὰρ τῶν στερεῶν δυνάμεις δύο μεσότησιν ἀναλογοῦσιν, ὡς ἓν γενέσθαι τὸ πᾶν· ἐξ ἁπάντων δέ, ἵνα τέλειος καὶ ἄφθαρτος ᾖ. χρόνον τε γενέσθαι εἰκόνα τοῦ ἀϊδίου· κἀκεῖνον μὲν ἀεὶ μένειν, τὴν

lævam intrinsecus habere sedem; alterum vero in latere ad dexteram: ideoque ipsum principatum obtinere quod sit unicus; Alterum quippe interius esse divisum: atque hunc ejusdem, illos alterius esse naturæ: affirmans eo quidem motu, qui sit orbis ejusdem naturæ, animam, altero vero quum ipsum universum, tum inerrantia quoque sidera moveri. (69) Sic igitur animam a medio divisam cumque extremitatibus copulatam et ea quæ sunt cognoscere, et, quia in se ipsa elementa habeat, ea secundum harmoniam comprehendere. Ex eo autem orbe, qui alterius est naturæ, ad lævam directo opinionem gigni: ex illo vero, qui est ejusdem, scientiam exsistere. Duo omnino constituit rerum principia, deum atque materiam. Illum et mentem et causam appellat. Esse autem materiam informem et infinitam, ex qua concretiones fieri. Ea quum aliquando temere et inordinate moveretur, a deo ait in locum unum coactam, quod ordinem temeritati præstare censuerit. (70) Porro hanc naturam in quattuor elementa conversam esse, ignem, aquam, aerem, terram: ex quibus mundum ipsum et quæ in eo sunt nasci. Solam terram ait immutabilem, causam esse putans figurarum ipsius, ex quibus constet, differentiam. Aliorum quippe figuras ejusdem generis dicit, compositas nimirum omnes ex uno triangulo altera ex parte longiore: terræ vero propriam esse figuram. Ignis enim elementum esse pyramidem, aeris quod octo basibus constet, aquæ quod viginti, terræ autem cubum. Quocirca neque terram in ista mutari, neque in terram ista converti. (71) Non autem suis locis discreta esse singula, quod circumferentia constringens et ad medium cogens parva hæc componit, eaque quæ sunt majora discernit: atque ideo, quum species mutant, etiam loca mutare. Mundum unum esse genitum, quandoquidem ita est a deo conditus ut sub sensus cadat: animatumque esse, quod præstantius sit quod animatum est, quam quod caret anima. Hoc autem opificium deberi optimo opifici, unumque conditum fuisse, non infinitum, quod etiam exemplar ad quod creatus fuerit, unicum sit. (72) Esse autem ad globi similitudinem rotundum, quod conditoris ea quoque figura sit. Illum quippe ceteras continere animantes, hunc autem omnium figuras. Lævem itidem et absque ullo toto orbe instrumento, quod hujusmodi nullus sibi usus sit. Immortalem præterea durare mundum, eo quod non dissolvatur in deum. Ac totius generationis causam esse deum, quod boni sit benefacere suapte natura. Porro cæli generationis auctorem optimum. Ejus quippe quod sit in rebus conditis pulcherrimum, eum esse conditorem, quem omnium quæ ratione comprehunduntur constet esse præstantissimum. Itaque quoniam hujusmodi deus est, cælum vero præstantissimo illi simile est, quoniam pulcherrimum cernitur, nulli eorum quæ genita sunt erit similius quam deo soli. (73) Constare vero mundum ex igne, aqua, aere et terra. Ex igne quidem, ut aspectabilis sit; ex terra, ut solidus; ex aqua et aere, ut proportione non vacet. Namque solidorum vis duobus maxime mediis proportionem sumit, ut unum fiat hoc totum; ex omnibus vero, ut perfectus atque immortalis sit. Tempusque æternitatis imaginem fuisse, idque semper ma-

δὲ τοῦ οὐρανοῦ φορὰν χρόνον εἶναι. καὶ γὰρ νύκτα καὶ ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα χρόνου μέρη εἶναι. διόπερ ἄνευ τῆς τοῦ κόσμου φύσεως οὐκ εἶναι χρόνον· ἅμα γὰρ ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ χρόνον εἶναι. (74) πρὸς δὲ χρόνου γένεσιν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ πλανώμενα γενέσθαι· ὅπως δὲ διάδηλος τῶν ὡρῶν ᾖ ἀριθμὸς καὶ μετάσχῃ τὰ ζῷα ἀριθμοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ἀνάψαι τὸν θεόν. εἶναι δὲ ὑπὲρ μὲν τὸν τῆς γῆς κύκλον σελήνην, ἐν δὲ τῷ ἐχομένῳ ἥλιον, ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω τοὺς πλανήτας. ἔμψυχον δὲ πάντως διὰ τὸ ἐμψύχῳ φορᾷ δεδέσθαι. ἵνα δ' ὁ κόσμος τελειωθῇ γενόμενος ὅμοιος τῷ νοητῷ ζώῳ, τὴν τῶν ἄλλων ζώων γενέσθαι φύσιν. ἐπεὶ οὖν ἐκεῖνος εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν δεῖν ἔχειν. θεοὺς μὲν οὖν ἔχειν τὸ πολὺ πυρίνους· εἶναι δὲ τρία γένη τἆλλα, πτηνόν, ἔνυδρον, πεζόν. (75) γῆν δὲ πρεσβυτάτην μὲν εἶναι τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ θεῶν· γενέσθαι δὲ δημιούργημα ὡς νύκτα καὶ ἡμέραν ποιεῖν· οὖσαν δ' ἐπὶ τοῦ μέσου κινεῖσθαι περὶ τὸ μέσον. ἐπεὶ δ' αἰτίαι εἰσὶ δύο, τὰ μὲν διὰ νοῦν εἶναι, τὰ δ' ἐξ ἀναγκαίας αἰτίας, φησί, λεκτέον. ταῦτα δ' ἐστὶν ἀήρ, πῦρ, γῆ, ὕδωρ· καὶ οὐκ ὄντα μὲν στοιχεῖα κατ' ἀκρίβειαν, ἀλλὰ δεκτικά. ταῦτα δ' ἐκ τῶν τριγώνων εἶναι συντιθεμένων καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα· στοιχεῖα δ' αὐτῶν εἶναι τό τε πρόμηκες τρίγωνον καὶ τὸ ἰσοσκελές. (76) ἀρχὰς μὲν οὖν εἶναι καὶ αἴτια τὰ λεχθέντα δύο, ὧν παράδειγμα τὸν θεὸν καὶ τὴν ὕλην· ὅπερ ἀνάγκη ἄμορφον εἶναι ὥςπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δεκτικῶν. αἴτιον δὲ τούτων ἐξ ἀνάγκης εἶναι· δεχόμενον γάρ πως τὰς ἰδέας γεννᾶν τὰς οὐσίας, καὶ δι' ἀνομοιότητα δυνάμεως κινεῖσθαι καὶ κινούμενον τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἀντικινεῖν. ταῦτα δὲ πρὶν μὲν ἀλόγως κινεῖσθαι καὶ ἀτάκτως· ἐπεὶ δ' ἤρξαντο συνιστάναι τὸν κόσμον, ἐκ τῶν ἐνδεχομένων ὑπὸ τοῦ θεοῦ συμμέτρως καὶ τεταγμένως γενέσθαι. (77) τὰς μὲν γὰρ αἰτίας καὶ πρὸ τῆς οὐρανοποιίας δύο εἶναι καὶ τρίτην γένεσιν, ἀλλ' οὐ σαφεῖς, ἴχνη δὲ μόνον καὶ ἀτάκτους· ἐπειδὴ δ' ὁ κόσμος ἐγένετο, λαβεῖν καὶ ταύτας τάξιν. ἐξ ἁπάντων δὲ τῶν ὑπαρχόντων σωμάτων γενέσθαι τὸν οὐρανόν. δοκεῖ δ' αὐτῷ τὸν θεὸν ὡς καὶ τὴν ψυχὴν ἀσώματον εἶναι· οὕτω γὰρ μάλιστα φθορᾶς καὶ πάθους ἀνεπίδεκτον ὑπάρχειν. τὰς δὲ ἰδέας ὑφίσταται, καθὰ καὶ προείρηται, αἰτίας τινὰς καὶ ἀρχὰς τοῦ τοιαῦτα εἶναι τὰ φύσει διεστῶτα, οἷάπερ ἐστὶν αὐτά. (78) Περὶ δὲ ἀγαθῶν ἢ κακῶν τοιαῦτα ἔλεγε. 42 τέλος μὲν εἶναι τὴν ἐξομοίωσιν τῷ θεῷ· τὴν δ' ἀρετὴν αὐτάρκη μὲν εἶναι πρὸς εὐδαιμονίαν, ὀργάνων δὲ προςδεῖσθαι τῶν περὶ σῶμα πλεονεκτημάτων, ἰσχύος, ὑγιείας, εὐαισθησίας, τῶν ὁμοίων· καὶ τῶν ἐκτὸς δὲ οἷον πλούτου καὶ εὐγενείας καὶ δόξης. οὐδὲν δὲ ἧττον εὐδαίμονα ἔσεσθαι τὸν σοφόν, κἂν ταῦτα μὴ παρῇ. πολιτεύσεσθαι αὖ καὶ γαμήσειν καὶ τοὺς κειμένους νόμους οὐ παραβήσεσθαι· ἐκ δὲ τῶν ἐνδεχομένων καὶ νομοθετήσειν τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι, ἐὰν μὴ τέλεον εὐπαραίτητα ὁρᾷ τὰ πράγματα ἐν ὑπερβαλλούσῃ διαφθορᾷ δήμου. (79) οἴεται δὲ καὶ θεοὺς ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα καὶ

nere : cæli autem motum tempus esse. *Noctem enim et diem et mensem et hujusmodi cetera esse temporis partes.* Idcirco absque mundi natura non constare tempus : simul enim atque conditus fuerit, et tempus *illi affuisse.* (74) Porro post temporis generationem et solem et lunam et stellas errantes genitas. Ut autem horarum manifestus et certus esset numerus, animantesque numeri non essent expertes, accendisse solis radios deum. Lunam quidem supra eminentem terræ orbem, solem propius huic orbi, in superioribus vero vaga sidera ferri. Esse prorsus animatum, quia sit animato motui devinctus et alligatus. Ut autem perficeretur hic mundus, esseique similis animanti quod intelligentia comprehenditur, aliorum quoque animalium conditam esse naturam. Quoniam igitur ille habebat, cælum quoque ut haberet oportuisse. Deos ergo esse utplurimum igneos : esse autem et reliqua genera animantium tria, volatile, aquatile, terrestre. (75) Terram esse antiquissimam omnium qui essent in cælo deorum. Fuisse autem conditam, ut diei noctisque tempora et vices variaret. Eam, quum media sit, circa medium moveri. Quoniam vero causæ duæ sunt, dicendum, inquit, est alia quidem a providentia esse, alia vero necessaria ex causa creata. Sunt autem hæc aer, ignis, terra, aqua, quæ subtiliter considerata non sunt illa quidem elementa, sed ad accipiendum apta. Hæc autem ex triangulis constare compositis, atque in eos dissolvi. Esse autem ipsorum elementa triangulum altera parte longiorem et æquicrurem. (76) Initia igitur et causas rerum esse duo quæ prædiximus, quorum exemplar sit deus ac materia. Id vero informe esse necesse est, sicut alia ad accipiendum accommodata. Horum autem causam ex necessitate esse, quippe quæ receptis ideis gignat naturas, ac per potentiæ dissimilitudinem moveatur, motuque suo quæ gignuntur ex ea vicissim movere. Porro ista quidem primo tumultuario et inordinato motu agitari : at ubi componi cœperunt in mundum, ex rationibus insitis a deo secundum ordinem proportionemque constitisse. (77) Causas enim et ante cæli creationem duas fuisse; et tertiam generationem, eas tamen perobscuras, vestigiaque duntaxat et incompositas : easdemque demum perfecto mundo accepisse ordinem. Ex omnibus vero quæ subsisterent corporibus factum esse cælum opinatur, et deum sicut et materiam incorpoream esse : sic enim corruptione et perturbatione nulla omnino affici. Ideas, sicut supra diximus, causas quasdam atque principia ponit, ut hujusmodi sint quæ natura differunt, qualia et ipsa sunt. (78) Porro de bonis ac malis ita disserebat. Finem esse deo similem fieri. Virtutem sufficere quidem ad bene beateque vivendum : ceterum instrumentis indigere corporis bonis, robore, sanitate, integritate sensuum et ceteris id genus : exterioribus item, puta opibus, generis claritate, gloria. Ea tamen etsi non affuerint, nihilominus beatum fore sapientem. Accessurum eundem ad rempublicam, uxorem ducturum, legesque positas non prævaricaturum. Laturumque insuper leges patriæ, si res ita tulerit, nisi propter perditos populi mores videat sibi ab eo negotio prorsus abstinendum. Arbitra-

δαίμονας εἶναι. ἔννοιάν τε καλοῦ πρῶτος ἀπεφήνατο
τὴν ἐχομένην τοῦ ἐπαινετοῦ καὶ λογικοῦ καὶ χρησίμου
καὶ πρέποντος καὶ ἁρμόττοντος· ἅπερ ἅπαντα ἔχεσθαι
τοῦ ἀκολούθου τῇ φύσει καὶ ὁμολογουμένου. Διελέξατο 43
δὲ καὶ περὶ ὀνομάτων ὀρθότητος· ὥστε καὶ τὴν ἐπιστήμην
τοῦ ὀρθῶς ἀποκρίνεσθαι καὶ ἐρωτᾶν πρῶτον αὐτὸν [δια]
συστῆσαι κατακόρως χρησάμενον. Ἐν δὲ τοῖς διαλόγοις 44
καὶ τὴν δικαιοσύνην θεοῦ νόμον ὑπελάμβανεν, ὡς ἰσχυ-
ροτέραν προτρέψαι τὰ δίκαια πράττειν, ἵνα μὴ καὶ μετὰ
τὸν θάνατον δίκας ὑπόσχοιεν οἱ κακοῦργοι. (80) ὅθεν καὶ
μυθικώτερος ἐνίοις ὑπελήφθη, τοῖς συγγράμμασιν ἐγ-
καταμίξας τὰς τοιαύτας διηγήσεις, ὅπως διὰ τὸ ἄδηλον
τοῦ πῶς ἔχει τὰ μετὰ τὸν θάνατον οὕτως ἀπέχωνται
τῶν ἀδικημάτων. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ ἀρέ-
σκοντα. Διῄρει δέ, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης, καὶ τὰ πρά- 45
γματα τοῦτον τὸν τρόπον. τῶν ἀγαθῶν ἐστι τὰ μὲν
ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ' ἐκτός· οἷον ἡ μὲν
δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις καὶ ἡ ἀνδρεία καὶ ἡ
σωφροσύνη καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν ψυχῇ· τὸ δὲ κάλλος
καὶ ἡ εὐεξία καὶ ἡ ὑγίεια καὶ ἡ ἰσχὺς ἐν σώματι· οἱ
δὲ φίλοι καὶ ἡ τῆς πατρίδος εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦ-
τος ἐν τοῖς ἐκτός. (81) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τρία εἴ-
δη ἐστί· τὰ μὲν ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ'
ἐκτός. Τῆς φιλίας τρία εἴδη ἐστίν· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς 46
ἐστι φυσική, ἡ δ' ἑταιρική, ἡ δὲ ξενική. φυσικὴν μὲν
οὖν ταύτην λέγομεν, ἣν οἱ γονεῖς πρὸς τὰ ἔκγονα ἔχουσι
καὶ οἱ συγγενεῖς πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ κεκλήρω-
ται καὶ τἄλλα ζῷα. ἑταιρικὴν δὲ καλοῦμεν τὴν ἀπὸ
συνηθείας γινομένην καὶ μηδὲν προσήκουσαν γένει,
ἀλλ' οἷον ἡ Πυλάδου πρὸς Ὀρέστην. ἡ δὲ ξενικὴ
φιλία ἡ ἀπὸ συστάσεως καὶ διὰ γραμμάτων γινομένη
πρὸς τοὺς ξένους. τῆς ἄρα φιλίας ἡ μέν ἐστι φυσική,
ἡ δ' ἑταιρική, ἡ δὲ ξενική· προστιθέασι δέ τινες τε-
τάρτην ἐρωτικήν. (82) Τῆς πολιτείας ἐστὶν εἴδη 47
πέντε· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστι δημοκρατικόν, ἄλλο
δ' ἀριστοκρατικόν, τρίτον δ' ὀλιγαρχικόν, τέταρτον
βασιλικόν, πέμπτον τυραννικόν. δημοκρατικὸν μὲν
οὖν ἐστιν ἐν αἷς πόλεσι κρατεῖ τὸ πλῆθος καὶ τὰς ἀρ-
χὰς καὶ τοὺς νόμους δι' ἑαυτοῦ αἱρεῖται· ἀριστοκρατία
δ' ἐστὶν ἐν ᾗ μήθ' οἱ πλούσιοι μήθ' οἱ πένητες μήθ' οἱ
ἔνδοξοι ἄρχουσιν, ἀλλ' οἱ ἄριστοι τῆς πόλεως προστατοῦ-
σιν. ὀλιγαρχία δ' ἐστὶν ὅταν ἀπὸ τιμημάτων αἱ ἀρχαὶ
αἱρῶνται· ἐλάττους γάρ εἰσιν οἱ πλούσιοι τῶν πενήτων.
τῆς δὲ βασιλείας ἡ μὲν κατὰ νόμον, ἡ δὲ κατὰ γένος
ἐστίν. ἡ μὲν οὖν ἐν Καρχηδόνι κατὰ νόμον· πολιτικὴ
γάρ ἐστιν. (83) ἡ δ' ἐν Λακεδαίμονι καὶ Μακεδονίᾳ
κατὰ γένος· ἀπὸ γάρ τινος γένους ποιοῦνται τὴν βασι-
λείαν. τυραννὶς δ' ἐστὶν ἐν ᾗ παρακρουσθέντες ἢ
βιασθέντες ὑπό τινος ἄρχονται. τῆς ἄρα πολιτείας ἡ
μέν ἐστι δημοκρατία, ἡ δ' ἀριστοκρατία, ἡ δ' ὀλιγαρ-
χία, ἡ δὲ βασιλεία, ἡ δὲ τυραννίς. Τῆς δὲ δικαιοσύ- 48
νης ἐστὶν εἴδη τρία· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστι περὶ θεούς,
ἡ δὲ περὶ ἀνθρώπους, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀποιχομένους. οἱ
μὲν γὰρ θύοντες κατὰ νόμους καὶ τῶν ἱερῶν ἐπιμελού-

ur et deos humana cernere atque curare, et dæmones esse. Notionemque honesti primus definivit eam quæ cum laudabili et rationi consentaneo utilique et decoro et convenientia sit conjuncta : quæ simul omnia his esse rebus consequentia, quæ naturæ consentaneæ et rationi convenientes sint. Disseruit etiam de recta ratione nominum atque adeo recte respondendi et interrogandi scientiam primus constituit, ipse ea affatim usus. Porro in dialogis justitiam divinam legem arbitratus est, quo potentius ad colendum jus impelleret, ne quidem etiam post mortem scelesti pœnas essent daturi. (80) Quocirca nonnullis in fabulas pronior visus est, quia hujusmodi narrationes scriptis suis inseruerit, unde incerti quid post mortem esset eventurum, ita a sceleribus abstinerent. Atque hæc sunt ejus placita. Distribuebat autem, ut ait Aristoteles, res in hunc modum. Ex bonis, inquit, quædam sunt animi, quædam corporis, alia extrinsecus : justitiam, prudentiam, fortitudinem, temperantiam et cetera id genus in animo ponebat; pulchritudinem et bonum corporis habitum, sanitatem et fortitudinem in corpore; amicos autem et patriæ felicitatem atque divitias inter externa numerabat. (81) Bonorum igitur tria esse genera, alia in animo, alia in corpore, alia extrinsecus. Tria esse amicitiæ species : naturalem, socialem atque hospitalem : naturalem dicimus, qua parentes erga liberos afficiuntur cognatique se mutuo diligunt : eam vero in ceteras quoque animantes esse diffusam. Socialem vocamus quam sine ullo consanguinitatis vinculo sola consuetudo conciliat, cujusmodi Pyladis et Orestis fuisse memoratur. Hospitalis est qua ex commendatione vel litteris hospitibus conjungimur. Amicitia igitur una est naturalis, alia sodalitia, alia hospitalis. Addunt nonnulli quarto loco et amatoriam. (82) Civitatem itidem in species quinque distinxit, aliam popularem, aliam quam optimates exerceant, tertiam quæ diffundatur in paucos, regiam quartam, quintam tyrannicam. Popularem rempublicam in eis esse civitatibus in quibus summa rerum est penes populum, qui ipse et magistratus creat et fert leges : aristocraticam, ubi neque divites neque pauperes neque nobilitate vel gloria illustres dominantur, verum soli ii qui sunt in civitate optimi, rebus publicis præsunt : oligarchicam, quando ex censibus magistratus eliguntur : sunt enim pauciores pauperibus divites. Regnum bifariam scindi : aliud enim secundum legem, aliud secundum genus esse. Secundum legem constare Carthaginiensium regnum; civile quippe esse : (83) Lacedæmoniorum vero et Macedonum secundum genus; habent enim regni successionem in aliqua familia. Tyrannidem dici, quum fraude decepti vel vi adacti cives ab aliquo regnuntur. Civilium igitur rerum administratio alia est popularis, alia quam optimates exercent, alia paucorum potentia, alia regnum, alia tyrannis. Justitiæ tria sunt genera : aliud circa deos, alterum circa homines, tertium circa defunctos versari. Nam et qui sacra secundum leges faciunt sacrarumque rerum curam habent, reli-

μενοι δῆλον ὅτι περὶ θεοὺς εὐσεβοῦσιν· οἱ δὲ δάνεια ἀποδιδόντες καὶ παρακαταθήκας δικαιοπραγοῦσι περὶ ἀνθρώπους· οἱ δὲ τῶν μνημείων ἐπιμελούμενοι δῆλον ὅτι περὶ τοὺς ἀποιχομένους. τῆς ἄρα δικαιοσύνης ἡ μὲν πρὸς τοὺς θεούς ἐστιν, ἡ δὲ πρὸς ἀνθρώπους, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀποιχομένους. (84) Τῆς ἐπιστήμης ἐστὶν 49 εἴδη τρία· τὸ μὲν γάρ ἐστι πρακτικόν, τὸ δὲ ποιητικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. ἡ μὲν γὰρ οἰκοδομικὴ καὶ ναυπηγικὴ ποιητικαί εἰσιν· ἔστι γὰρ αὐτῶν ἰδεῖν ἔργον πεποιημένον. πολιτικὴ δὲ καὶ αὐλητικὴ καὶ κιθαριστικὴ καὶ αἱ τοιαῦται πρακτικαί· οὐ γὰρ ἔστιν ἰδεῖν θεατὸν αὐτῶν πεποιημένον, ἀλλὰ πράττουσί τι· ὁ μὲν γὰρ αὐλεῖ καὶ κιθαρίζει, ὁ δὲ πολιτεύεται. ἡ δὲ γεωμετρικὴ καὶ ἁρμονικὴ καὶ ἀστρολογικὴ θεωρητικαί· οὔτε γὰρ πράττουσιν οὔτε ποιοῦσιν οὐδέν· ἀλλ' ὁ μὲν γεωμέτρης θεωρεῖ πῶς πρὸς ἀλλήλας ἔχουσιν αἱ γραμμαί, ὁ δ' ἁρμονικὸς τοὺς φθόγγους, ὁ δ' ἀστρολογικὸς τὰ ἄστρα καὶ τὸν κόσμον. τῶν ἄρα ἐπιστημῶν αἱ μέν εἰσι θεωρητικαί, αἱ δὲ πρακτικαί, αἱ δὲ ποιητικαί. (85) Τῆς ἰατρικῆς ἐστιν εἴδη πέντε· ἡ μὲν φαρμακευ- 50 τική, ἡ δὲ χειρουργική, ἡ δὲ διαιτητική, ἡ δὲ νοσογνωμονική, ἡ δὲ βοηθητική. ἡ μὲν φαρμακευτικὴ διὰ φαρμάκων ἰᾶται τὰς ἀρρωστίας, ἡ δὲ χειρουργικὴ διὰ τοῦ τέμνειν καὶ καίειν ὑγιάζει, ἡ δὲ διαιτητικὴ διὰ τοῦ διαιτᾶν ἀπαλλάττει τὰς ἀρρωστίας, ἡ δὲ νοσογνωμονικὴ διὰ τοῦ γνῶναι τὸ ἀρρώστημα, ἡ δὲ βοηθητικὴ διὰ τοῦ βοηθῆσαι εἰς τὸ παραχρῆμα ἀπαλλάττει τῆς ἀλγηδόνος. τῆς ἄρα ἰατρικῆς ἡ μέν ἐστι φαρμακευτική, ἡ δὲ χειρουργική, ἡ δὲ διαιτητική, ἡ δὲ νοσογνωμονική, ἡ δὲ βοηθητική. (86) Νόμου διαιρέσεις δύο· ὁ μὲν γὰρ 51 αὐτοῦ γεγραμμένος, ὁ δ' ἄγραφος. ᾧ μὲν ἐν ταῖς πόλεσι πολιτευόμεθα, γεγραμμένος ἐστίν· ὁ δὲ κατὰ ἔθη γινόμενος οὗτος ἄγραφος καλεῖται· οἷον τὸ μὴ γυμνὸν πορεύεσθαι εἰς τὴν ἀγορὰν μηδὲ γυναικεῖον ἱμάτιον περιβάλλεσθαι. ταῦτα γὰρ οὐδεὶς νόμος κωλύει, ἀλλ' ὅμως οὐ πράττομεν διὰ τὸ ἀγράφῳ νόμῳ κωλύεσθαι. τοῦ ἄρα νόμου ἐστὶν ὁ μὲν γεγραμμένος, ὁ δ' ἄγραφος. Ὁ λόγος διαιρεῖται εἰς πέντε, ὧν εἷς μέν ἐστιν ὃν οἱ 52 πολιτευόμενοι λέγουσιν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὃς καλεῖται πολιτικός· (87) ἑτέρα δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ ῥήτορες γράφουσι καὶ εἰς ἐπίδειξίν τε προφέρουσι καὶ εἰς ἐγκώμια καὶ ψόγους καὶ κατηγορίας· τὸ δὴ τοιοῦτον εἶδός ἐστι ῥητορικόν. τρίτη δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ ἰδιῶται διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· οὗτος δὴ ὁ τρόπος προσαγορεύεται ἰδιωτικός. ἑτέρα δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ κατὰ βραχὺ ἐρωτῶντες καὶ ἀποκρινόμενοι τοῖς ἐρωτῶσι διαλέγονται· οὗτος δὲ καλεῖται ὁ λόγος διαλεκτικός. πέμπτη δὲ διαίρεσις λόγου ὃν οἱ τεχνῖται περὶ τῆς ἑαυτῶν διαλέγονται τέχνης· ὃς δὴ καλεῖται τεχνικός. τοῦ λόγου ἄρα τὸ μέν ἐστι πολιτικόν, τὸ δὲ ῥητορικόν, τὸ δ' ἰδιωτικόν, τὸ δὲ διαλεκτικόν, τὸ δὲ τεχνικόν. (88) Ἡ μουσικὴ εἰς τρία διαιρεῖται· ἔστι γὰρ ἡ 53 μὲν διὰ τοῦ στόματος μόνον, οἷον ἡ ᾠδή· δεύτερον δὲ διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν, οἷον ἡ κιθαρῳδία·

giosi in deos ac pii sunt : qui vero mutua depositaque restituunt, justi erga homines sunt; qui autem monumenta curant, justi sunt erga defunctos. Justitia igitur alia erga deos est, alia erga homines, alia erga defunctos. (84) Disciplinæ tres esse species; aliam quidem in actione consistere, aliam ex operis effectu constare, tertiam speculationi studere. Nam ædium naviumque structuram ad effectricem illam pertinere : nam ex illis opus aliquod factum videmus. Politicam vero et tibiarum cantus pulsusque citharæ et hujusmodi cetera in agendo consistere : neque enim consummato actu quippiam remanet quod oculis subjectum sit, sed simpliciter agunt aliquid : alius enim tibiis, alius fidibus canit, alius rempublicam gerit. Porro geometria et musica atque astrologia sub intelligentiam cadunt et speculationi tantummodo inserviunt : neque enim vel agunt vel efficiunt quicquam, sed geometra quidem contemplatur ut sese habeant ad se invicem lineæ, musicus sonos, astrologus sidera atque mundum. Disciplinæ igitur aliæ theoreticæ sunt, aliæ practicæ, aliæ effectivæ. (85) Medicinæ quinque species esse : aliam quippe dici a medicamentis, aliam chirurgicam, aliam a victu, aliam a perspicientia morborum, aliam ab remediis. Quæ a medicamentis dicitur, medicata potione subvenit morbis, chirurgica secando et urendo sanat; quæ a victu, sola victus ratione et ordine arcet ægritudines; quæ a perspicientia morborum, ex celeri discretione morborum ægris succurrit; quæ a remediis, strenuo auxilio doloribus continuo liberat. Medicinæ ergo genus unum est quod in medicamentis, alterum quod chirurgia, tertium quod victus ratione, quartum quod morborum perspicientia, quintum quod remediis continetur. (86) Legis geminam esse distributionem : alteram scriptam, alteram vero non scriptam. Priorem illam esse civilem, qua administramus rempublicam : quæ vero citra scripturam constat, eam a natura et usu proficisci; quale est nudum in forum ambulare non debere aut muliebri veste uti : hæc enim nulla scripta lege prohibentur; quæ tamen non agimus, quod lege non scripta vetamur. Lex igitur alia est scripta, alia non scripta. Oratio in quinque partes dividitur. Esse enim ejus genus quoddam quo utuntur in concionibus hi qui administrant rempublicam, idque civile appellari; (87) aliud quo scribunt rhetores orationes quas ad ostentationem proferunt, dum vel laudant vel vituperant vel accusant quempiam : esse vero id genus rhetoricum; tertium quo privati inter se mutuo colloquuntur, dicique privatum; quartum quo ii qui compendio rogant et respondent, cum his a quibus interrogantur, disputant, vocarique id genus dialecticum : quintum quo artifices, dum de sua arte disserunt, loquuntur, appellarique id artificiosum. Orationis igitur genus aliud civile est, aliud rhetoricum, aliud privatum, aliud dialecticum, aliud artificiosum. (88) Musicam in tria secari : quandam enim ore tantum constare, ut cantum; aliam ore simul et manu, ut citharodiam; tertiam solis manibus perfici, ut quum citha-

τρίτον ἀπὸ τῶν χειρῶν μόνων, οἷον ἡ κιθαριστική. τῆς ἄρα μουσικῆς ἐστι τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος μόνον, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν, τὸ δ' ἀπὸ τῶν χειρῶν. Διαιρεῖται δὲ ἡ εὐγένεια 54 εἰς εἴδη τέτταρα. ἓν μὲν ἐὰν ὦσιν οἱ πρόγονοι καλοὶ κἀγαθοὶ καὶ δίκαιοι, τοὺς ἐκ τούτων γεγενημένους εὐγενεῖς φασιν εἶναι· ἄλλο δ' ἐὰν ὦσιν οἱ πρόγονοι δεδυναστευκότες καὶ ἄρχοντες γεγενημένοι, τοὺς ἐκ τούτων εὐγενεῖς φασιν εἶναι. ἄλλο δ' ἐὰν ὦσιν οἱ πρόγονοι ὀνομαστοί, οἷον ἀπὸ στρατηγίας, ἀπὸ στεφανιτῶν ἀγώνων· καὶ γὰρ τοὺς ἐκ τούτων γεγενημένους εὐγενεῖς προσαγορεύομεν. (89) ἄλλο εἶδος ἐὰν αὐτός τις ᾖ γεννάδας τὴν ψυχὴν καὶ μεγαλόψυχος, καὶ τοῦτον εὐγενῆ φασι· καὶ τῆς γε εὐγενείας αὕτη κρατίστη. τῆς ἄρα εὐγενείας τὸ μὲν ἀπὸ προγόνων ἐπιεικῶν, τὸ δὲ δυναστῶν, τὸ δ' ἐνδόξων, τὸ δ' ἀπὸ τῆς αὐτοῦ καλοκἀ- 55 γαθίας. Τὸ κάλλος διαιρεῖται εἰς τρία· ἓν μὲν γὰρ αὐτοῦ ἐστιν ἐπαινετόν, οἷον ἡ διὰ τῆς ὄψεως εὐμορφία· ἄλλο δὲ χρηστικόν, οἷον ὄργανον καὶ οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς χρῆσίν ἐστι καλά· τὰ δὲ πρὸς νόμους καὶ ἐπιτηδεύματα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς ὠφέλειάν ἐστι καλά. τοῦ ἄρα κάλλους τὸ μέν ἐστι πρὸς ἔπαινον, τὸ δὲ πρὸς χρῆσιν, τὸ δὲ πρὸς ὠφέλειαν. (90) Ἡ ψυχὴ διαιρεῖται εἰς τρία· 56 τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστι λογικόν, τὸ δ' ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμικόν. τούτων δὲ τὸ μὲν λογικόν ἐστιν αἴτιον τοῦ βουλεύεσθαι καὶ λογίζεσθαι καὶ διανοεῖσθαι καὶ τῶν τοιούτων πάντων· τὸ δ' ἐπιθυμητικὸν μέρος τῆς ψυχῆς ἐστιν αἴτιον τοῦ ἐπιθυμεῖν φαγεῖν καὶ τοῦ πλησιάσαι καὶ τῶν τοιούτων πάντων. τὸ δὲ θυμικὸν μέρος αἴτιόν ἐστι τοῦ θαρρεῖν καὶ ἥδεσθαι καὶ λυπεῖσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. τῆς ἄρα ψυχῆς ἐστι τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμικόν. Τῆς τελείας ἀρετῆς εἴδη ἐστὶ τέτταρα· φρόνησις, 57 δικαιοσύνη, ἀνδρεία καὶ σωφροσύνη. (91) τούτων ἡ μὲν φρόνησις αἰτία τοῦ πράττειν ὀρθῶς τὰ πράγματα· ἡ δὲ δικαιοσύνη τοῦ ἐν ταῖς κοινωνίαις καὶ τοῖς συναλλάγμασι δικαιοπραγεῖν· ἡ δ' ἀνδρεία τοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις καὶ φοβεροῖς μὴ ἐξίστασθαι [ποιεῖν], ἀλλὰ μένειν· ἡ δὲ σωφροσύνη τοῦ κρατεῖν τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ὑπὸ μηδεμιᾶς ἡδονῆς δουλοῦσθαι, ἀλλὰ κοσμίως ζῆν. τῆς ἀρετῆς ἄρα τὸ μέν ἐστι φρόνησις, ἄλλο δικαιοσύνη, τρίτον ἀνδρεία, τέταρτον σωφροσύνη. Ἡ ἀρχὴ διαι- 58 ρεῖται εἰς μέρη πέντε· ἓν μὲν εἰς τὸ κατὰ νόμον, ἓν δ' εἰς τὸ κατὰ φύσιν, ἓν δ' εἰς τὸ κατ' ἔθος, τέταρτον δ' εἰς τὸ κατὰ γένος, πέμπτον δ' εἰς τὸ κατὰ βίαν. (92) οἱ μὲν οὖν ἐν ταῖς πόλεσιν ἄρχοντες ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἐπὰν αἱρεθῶσι, κατὰ νόμον ἄρχουσιν· οἱ δὲ κατὰ φύσιν, οἱ ἄρσενες, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλόγοις ζῴοις· ἐπὶ πολὺ γὰρ πανταχοῦ τὰ ἄρσενα τῶν θηλειῶν ἄρχει. ἡ δὲ τοῦ κατ' ἔθος ἀρχὴ τοιαύτη ἐστὶν οἵαν οἱ παιδαγωγοὶ τῶν παίδων ἄρχουσι καὶ οἱ διδάσκαλοι τῶν φοιτώντων. κατὰ γένος δ' ἀρχὴ τοιαύτη τις λέγεται οἵαν οἱ Λακεδαιμόνιοι βασιλεῖς ἄρχουσιν· ἀπὸ γὰρ γένους τινὸς ἡ βασιλεία. καὶ ἐν Μακεδονίᾳ δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἄρχουσι· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀπὸ γένους ἡ βασιλεία

ram percutimus. Musicæ igitur species alia est qua soli ore utimur, alia qua ore et manibus, alia qua manibus. Nobilitatem quattuor in genera dividi : unum, si qui honestis, bonis justisque majoribus fuerint nati, eos nobiles esse dici; aliud, si quorum majores dynastæ ac principes fuerint, eos nobiles esse dicimus; aliud, si majores fama sunt celebres et gloria, quam vel ex bellicis rebus præclare gestis vel ex certaminum coronis reportaverint : namque hos quoque nobiles appellamus; (89) aliud, si quis ipse sit generosus et animi nobilitate excellens, hunc quoque nobilem dicimus. Eaque optima est nobilitas. Nobilitatis ergo genus unum est a majoribus bonis æquisque viris, aliud a dynastis, aliud ab illustribus, aliud a propria honestate profectum. Pulchritudinem in tria distinguit : aliam quippe esse laudabilem, ut formosam faciem; aliam quoque usui deservire, ut instrumentum et domum aliaque ejusdem generis, quæ prterquam quod speciosa sunt, usibus nostris commoda etiam sunt; tertiam legibus studiisque constare, eamque ad utilitatem pulchram esse. Pulchritudinis igitur pars una ad laudem, altera ad usum, tertia ad utilitatem refertur. (90) Animæ tres partes esse, quarum una contineat ratiocinationem, altera cupiditatem, tertia iram. Ex his autem ratiocinationem causam esse consilii, cogitationis, consultationis et hujusmodi reliquorum; cupiditatem esse appetendi cibi vel coitus et similium causam; iram vero confidentiæ, voluptatis, doloris et iracundiæ auctorem esse. Ergo animæ pars una est ratiocinationis particeps, altera cupiditatis, tertia iræ. Perfectæ consummatæque virtutis esse species quattuor, primam prudentiam, secundam justitiam, fortitudinem tertiam, quartam temperantiam. (91) Ex his prudentiam ut recte agantur omnia causam esse; justitiam vero inter consortia et humanæ vitæ commercia non violandi juris auctorem; fortitudinem autem, ne inter pericula et terrores a fortiter cœptis deficiamus, sed sustineamus; porro temperantiam ad frenandas cupiditates, ut a nulla voluptate subigamur, sed honeste et liberaliter vivamus. Virtutis igitur una pars est prudentia, altera justitia, tertia fortitudo, quarta temperantia. Imperium in quinque genera partitur, legitimum, naturale, aliud consuetudinis, aliud generis, denique violentum. (92) Nam magistratus civitatum si eligantur a civibus, secundum legem imperant : per naturam vero mares ubique, non modo inter homines, verum inter alia quoque animalia feminis præsunt; ex consuetudine vero et pædagogi pueris et magistri discipulis imperant; per genus autem, quemadmodum Lacedæmoniorum reges dominantur : nam ex genere regnum habent, quomodo et apud Macedones reges imperant : quippe et illic regnum ex genere institutum est. Porro qui coactis per vim ac dolum

καθίσταται. οἱ δὲ βιασάμενοι παρακρουσάμενοι ἄρχουσιν ἀκόντων τῶν πολιτῶν· ἡ τοιαύτη ἀρχὴ κατὰ βίαν λέγεται εἶναι. τῆς ἀρχῆς ἄρα ἐστὶ τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ δὲ κατὰ γένος, τὸ δὲ κατὰ φύσιν, τὸ δὲ κατ' ἔθος, τὸ δὲ κατὰ βίαν. (93) Τῆς ῥητορείας εἴδη ἐστὶν ἕξ. ὅταν μὲν 59 γὰρ κελεύωσι πολεμεῖν ἢ συμμαχεῖν πρός τινα, καλεῖται τὸ τοιοῦτον εἶδος προτροπή· ὅταν δ' ἀξιῶσι μὴ πολεμεῖν μηδὲ συμμαχεῖν, ἀλλ' ἡσυχίαν ἄγειν, τὸ τοιοῦτον εἶδος ἀποτροπή ἐστι. τρίτον εἶδος τῆς ῥητορείας ὅταν τις φάσκῃ ἀδικεῖσθαι ὑπό τινος καὶ πολλῶν κακῶν αἴτιον ἀποφαίνῃ· τὸ δὴ τοιοῦτον εἶδος κατηγορία ὀνομάζεται. τέταρτον εἶδος τῆς ῥητορείας [ἀπολογία καλεῖται] ὅταν ἀποφαίνῃ τις αὑτὸν μηθὲν ἀδικοῦντα μήτ' ἄλλο ἄτοπον μηθὲν πράττοντα· τὸ δὴ τοιοῦτον ἀπολογίαν καλοῦσι. (94) πέμπτον εἶδος ῥητορείας ὅταν τις εὖ λέγῃ (τινὰ) καὶ ἀποφαίνῃ καλὸν κἀγαθόν· τὸ δὴ τοιοῦτον εἶδος καλεῖται ἐγκώμιον. ἕκτον εἶδος ὅταν τις ἀποφαίνῃ (τινὰ) φαῦλον· τὸ δὴ τοιοῦτον εἶδος καλεῖται ψόγος. τῆς ἄρα ῥητορείας τὸ μέν ἐστιν ἐγκώμιον, τὸ δὲ ψόγος, τὸ δὲ προτροπή, τὸ δ' ἀποτροπή, τὸ δὲ κατηγορία, τὸ δ' ἀπολογία. Τὸ ὀρθῶς λέγειν διαιρεῖται εἰς τέτταρα· ἓν μὲν ἃ δεῖ λέγειν, δεύτερον δὲ ὅσα δεῖ λέγειν, τρίτον πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, τέταρτον δὲ πηνίκα δεῖ λέγειν. ἃ μὲν οὖν δεῖ λέγειν, ἃ μέλλει συμφέρειν τῷ λέγοντι καὶ τῷ ἀκούοντι· τὸ δὲ ὅσα δεῖ λέγειν, μὴ πλείω μηδὲ ἐλάττω τῶν ἱκανῶν. (95) τὸ δὲ πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, ἐάν τε πρὸς πρεσβυτέρους [ἁμαρτάνοντας] διαλέγῃ, ἁρμόττοντας δεῖ τοὺς λόγους διαλέγεσθαι ὡς πρεσβυτέροις· ἐάν τε πρὸς νεωτέρους, ἁρμόττοντας ὡς νεωτέροις. πηνίκα δὲ λέγειν ἐστί, μήτε πρότερον μήτε ὕστερον. εἰ δὲ μή, διαμαρτήσεσθαι καὶ οὐκ ὀρθῶς ἐρεῖν. Ἡ εὐεργεσία διαιρεῖται 60 εἰς τέτταρα· ἢ γὰρ χρήμασιν ἢ σώμασιν ἢ ταῖς ἐπιστήμαις ἢ τοῖς λόγοις. τοῖς μὲν οὖν χρήμασιν, ὅταν δεομένῳ βοηθήσῃ τις εἰς χρημάτων λόγον εὐπορῆσαι· τοῖς δὲ σώμασιν εὖ ποιοῦσιν ἀλλήλους, ὅταν παραγενόμενοι τυπτομένοις βοηθῶσιν· (96) οἱ δὲ παιδεύοντες καὶ ἰατρεύοντες καὶ διδάσκοντες ἀγαθόν τι, οὗτοι ταῖς ἐπιστήμαις εὐεργετοῦσιν· ὅταν δ' εἰσέλθωσιν εἰς δικαστήριον ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου βοηθὸς καὶ λόγον τινὰ ἐπιεικῆ εἴπῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὗτος δὴ λόγῳ εὐεργετεῖ. τῆς ἄρα εὐεργεσίας ἡ μέν ἐστι διὰ χρημάτων, ἡ δὲ διὰ σωμάτων, ἡ δὲ δι' ἐπιστημῶν, τετάρτη δὲ διὰ λόγων. Διαιρεῖται τὸ τέλος τῶν πραγμάτων εἰς τέτ- 61 ταρα εἴδη· ἓν μὲν κατὰ νόμον τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ὅταν ψήφισμα γένηται καὶ τοῦθ' ὁ νόμος τελέσῃ· κατὰ φύσιν δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ἥ τε ἡμέρα καὶ ὁ ἐνιαυτὸς καὶ αἱ ὧραι. κατὰ τέχνην δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, οἷον ἡ οἰκοδομική· οἰκίαν γάρ τις ἐπιτελεῖ· καὶ ἡ ναυπηγική· πλοῖα γάρ· (97) κατὰ τύχην δὲ γίνεται τοῖς πράγμασι τέλος, ὅταν ἄλλως καὶ μὴ ὡς ὑπολαμβάνει τις ἀποβαίνῃ. τοῦ τέλους ἄρα τῶν πραγμάτων τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ δὲ κατὰ φύσιν, τὸ δὲ κατὰ τέχνην, τὸ δὲ κατὰ τύχην ἐστίν.

civibus invitis imperant, ii violenti ac *tyranni vocantur.* Imperium igitur unum est legitimum, alterum *naturale*, aliud generis, aliud consuetudinis, aliud violentum. (93) Rhetoricæ sex species tradit. Nam quoties jusserit orator bellum suscipere aut auxilium contra aliquem ferre, id genus vocatur adhortatio; quum vero quietem agere neque bellare neque opem ferre monuerit, appellatur ea species dehortatio; tertia, quum quis se a quopiam injuria affectum eumque multa flagitia perpetrasse ostendat: ejusmodi vero vocatur accusatio; quarta species, quum is qui accusatur, se neque violasse jus neque aliud quicquam temere et perperam egisse probarit; talis appellatur defensio: (94) quinta deinceps species, quum quis aliquem laudibus celebret, ac præclarum virum esset doceat, eaque laudatio dicitur; sexta deinde, quum turpem ac malum aliquem esse probaverit, et hæc vituperatio appellatur. Ergo rhetoricæ pars una laudatio dicitur, alia vituperatio, alia adhortatio, alia dehortatio, alia accusatio, alia defensio. Recte dicendi quattuor sunt genera. Primum enim quid dicere oporteat observandum, secundo quantum dicere, tertio ad quos, quarto quando sit dicendum. Quid igitur oporteat dicere, ea nimirum quæ utilia futura sint et dicenti et auditori; quanta dicere conveniat, nimirum ut neque nimis multa neque pauciora quam satis est dicantur; (95) quibus autem dici oporteat, ut si quidem ad [peccantes] seniores dicendum sit, verba illi ætati congrua loquamur, sin vero ad juniores verba facienda sint, ut cum junioribus decet dicamus: quando vero dicendum, nimirum neque prius neque posterius quam ratio exigit: alioqui profecto vitium non effugiet, qui secus facit. Beneficentia quadrifariam dividitur: aut enim pecuniis, aut corporibus, aut disciplinis, aut verbis beneficium præstari. Pecuniis quidem beneficium constat, quum quis egenos, ut inopia liberentur, pecuniis juvat. Corporibus vero aliis benefaciunt, quum vapulantibus advenientes opitulantur. (96) Porro qui erudiunt vel medicinæ arte subveniunt vel boni aliquid docent, hi disciplinis benefaciunt. At quum in judicium quispiam ingressus pro amico dixerit, eumque probabili oratione adjuverit, hic beneficentiæ munus verbis explevit. Beneficentia ergo alia est quæ pecuniis, alia quæ corporibus, alia quæ disciplina, quarta quæ verbis prodest. Finem rerum quadripartitum facit. Nam res aut secundum leges finem accipiunt, ut quum decretum aliquod lege firmatur et impletur; aut secundum naturam finis rebus accedit, ut dies et annus et anni tempora; aut secundum artem finis rei imponitur, ut arti ædificandarum domuum; etenim domum perficit quis; et arti ædificandarum navium; naves enim perficit. (97) Aut fortuito finis contingit, ut quum secus ac putabamus et præter opinionem aliquid accidit. Aut igitur legitimus est rerum finis, aut naturalis, aut arte constat, aut fortuna. Potentiam quattuor

Ἡ δύναμις διαιρεῖται εἰς τέτταρα εἴδη· ἓν μὲν ὃ δυνάμεθα τῇ διανοίᾳ λογίζεσθαι καὶ ὑπονοεῖν· ἕτερον δὲ τῷ σώματι, οἷον πορεύεσθαι καὶ διδόναι καὶ λαμβάνειν καὶ τὰ τοιαῦτα· τρίτον ὃ δυνάμεθα πλήθει στρατιωτῶν καὶ χρημάτων, ὅθεν καλεῖται πολλὴν δύναμιν ἔχων βασιλεύς· τετάρτη δὲ διαίρεσις δυνάμεως πάσχειν καὶ ποιεῖν εὖ καὶ κακῶς· οἷον ἀρρωστεῖν καὶ παιδεύεσθαι δυνάμεθα καὶ ὑγιεῖς γίνεσθαι καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. τῆς ἄρα δυνάμεως ἡ μέν ἐστιν ἐν διανοίᾳ, ἡ δ' ἐν τῷ σώματι, ἡ δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ καὶ χρήμασιν, ἡ δ' ἐν τῷ ποιεῖν καὶ πάσχειν. (98) Τῆς 63 φιλανθρωπίας ἐστὶν εἴδη τρία· ἓν μὲν διὰ τῆς προσηγορίας γινόμενον, οἷον ἐν οἷς τινες τὸν ἐντυχόντα πάντα προσαγορεύουσι καὶ τὴν δεξιὰν ἐμβάλλοντες χαιρετίζουσιν· ἄλλο εἶδος ὅταν τις βοηθητικὸς ᾖ παντὶ τῷ ἀτυχοῦντι· ἕτερον εἶδός ἐστι τῆς φιλανθρωπίας ἐν ᾧ τινες φιλοδειπνισταί εἰσι. τῆς ἄρα φιλανθρωπίας τὸ μέν ἐστι διὰ τοῦ προσαγορεύειν, τὸ δὲ διὰ τοῦ εὐεργετεῖν, τὸ δὲ διὰ τοῦ ἑστιᾶν καὶ φιλοσυνουσιάζειν. Ἡ εὐδαιμονία διαιρεῖται 64 εἰς πέντε μέρη· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστιν εὐβουλία, ἕτερον δ' εὐαισθησία καὶ ὑγίεια τοῦ σώματος, τρίτον εὐτυχία ἐν ταῖς πράξεσι, τέταρτον εὐδοξία παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, πέμπτον εὐπορία χρημάτων καὶ τῶν εἰς τὸν βίον χρησίμων. (99) ἡ μὲν οὖν εὐβουλία γίνεται ἐκ παιδείας καὶ ἐκ τοῦ πολλῶν ἔμπειρον γενέσθαι· ἡ δ' εὐαισθησία ἐκ τῶν τοῦ σώματος μερῶν· οἷον ἐάν τις ὀφθαλμοῖς ὁρᾷ καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούῃ καὶ τῇ ῥινὶ καὶ τῷ στόματι αἰσθάνηται ὧν δεῖ αἰσθάνεσθαι· τὸ δὴ τοιοῦτον εὐαισθησία· ἡ δ' εὐτυχία, ὅταν ἐφ' ἃ σκοπεῖ πράξῃ κατ' ὀρθὸν ἃ δεῖ πράττειν τὸν σπουδαῖον· εὐδοξία δ' ἐστὶν ὅταν τις εὖ ἀκούῃ· εὐπορία δ' ἐστὶν ὅταν τις πρὸς τὰς ἐν τῷ βίῳ πράξεις οὕτως ἔχῃ ὥστε καὶ φίλους εὖ ποιῆσαι καὶ φιλοτίμως καὶ εὐπόρως ἀπολειτουργῆσαι. ᾧ δ' ὑπάρχει ταῦτα πάντα, οὗτός ἐστιν εὐδαίμων τελέως. τῆς ἄρα εὐδαιμονίας ἐστὶ τὸ μὲν εὐβουλία, τὸ δ' εὐαισθησία καὶ ὑγίεια τοῦ σώματος, τὸ δ' εὐτυχία, τὸ δ' εὐδοξία, τὸ δ' εὐπορία. (100) Αἱ τέχναι εἰς τρία διαιροῦνται· ἡ μὲν πρώτη, 65 ἡ δὲ δευτέρα, ἡ δὲ τρίτη. πρώτη μὲν οὖν ἡ μεταλλευτικὴ καὶ ὑλοτομική. παρασκευαστικαὶ γάρ εἰσιν· ἡ δὲ χαλκευτικὴ καὶ ἡ τεκτονικὴ μετασκευαστικαί εἰσιν· ἐκ μὲν γὰρ τοῦ σιδήρου ἡ χαλκευτικὴ ὅπλα ποιεῖ, ἡ δὲ τεκτονικὴ ἐκ τῶν ξύλων αὐλοὺς καὶ λύρας. ἡ δὲ χρηστική, οἷον ἱππική, τοῖς χαλινοῖς χρῆται· ἡ πολεμικὴ τοῖς ὅπλοις· ἡ μουσικὴ τοῖς αὐλοῖς καὶ τῇ λύρᾳ. τῆς τέχνης ἄρα τρία εἴδη ἐστί· τὸ μέν τι πρῶτον, τὸ δέ τι δεύτερον, τὸ δέ τι τρίτον. (101) Τὸ ἀγαθὸν εἰς τέτ- 66 ταρα γένη διαιρεῖται· ὧν ἓν μὲν λέγομεν εἶναι τὸν τὴν ἀρετὴν ἔχοντα ἰδίᾳ ἀγαθόν· ἄλλο δ' αὐτὴν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην λέγομεν ἀγαθὸν εἶναι· τρίτον δέ, οἷον σιτία καὶ γυμνάσια τὰ πρόσφορα καὶ φάρμακα· τέταρτον δέ φαμεν εἶναι ἀγαθόν, οἷον αὐλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν καὶ τὰ τοιαῦτα. ἀγαθοῦ ἄρα τέτταρα εἴδη ἐστί· τὸ μὲν τὸ τὴν ἀρετὴν ἔχειν, ἕτερον δ' αὐτὴ ἡ ἀρετή, τρίτον δὲ σιτία καὶ γυμνάσια τὰ ὠφέλιμα·

62 in species dividit : unam quippe esse qua cogitare animo et opinari possumus; alteram qua corpore valemus, ut proficisci et dare et accipere et cetera id genus; tertiam qua vel multitudine militum vel pecuniarum copia potentes dicimur : unde et multam potentiam habere dicitur rex; quartam potentiæ distributionem qua facere ac pati bene et male possumus : nam et infirmari possumus et erudiri et convalescere et hujusmodi omnia. Prima itaque potentiæ species constat animo, secunda corpore, tertia exercitu atque pecuniis, quarta in faciendo et patiendo. (98) Humanitatem triplicem inducit : quandam enim compellatione fieri, ut quum forte obvium quemque humaniter compellet porrectaque dextra salvere jubeat : aliam esse ejus speciem, quum quis afflicto cuique fert opem : tertium ejus genus, quo quidam ad convivia alios vocare amant. Aut igitur salutationis officio, aut ope et auxilio, aut convivio frequentique congressu constat humanitas. Felicitatem in quinque partes dividit : primam ejus partem esse bene consulere; secundam sensibus et bona valetudine corporis vigere; tertiam in rebus gerendis fortunatum esse; quartam gloria et auctoritate apud homines excellere; quintam pecuniis rebusque ceteris ad omnes usus vitæ affluere. (99) Sanam consultationem ex eruditione multarumque rerum peritia et experimento contingere; sensuum integritatem ex corporis membris accidere, ut si quis cernit oculis, audit auribus, narium præterea et oris sensu valet ubi opus est; prosperitatem rerum esse, quum quis quod agere intendit, recte egerit ut decet strenuum virum; bonam opinionem, quum quis bene audit; rerum affluentiam, quum cui ad vitæ usus ita suppetit pecuniarum copia, ut et amicos fovere beneficio ac reipublicæ ornandæ et adjuvandæ splendide ac large sumptus facere possit. Porro cui hæc suppetant omnia, eum perfecte felicem ac beatum esse. Felicitatis igitur una quidem pars est prudens consilium, altera sensuum integritas et corporis valetudo, tertia rerum prosperitas, quarta bona opinio, quinta rerum affluentia. (100) Artes trifariam dividit, quarum alia prima, alia secunda, alia tertia est. Prima in tractatione metallorum lignisque cædendis constat : materiam enim præbent; secunda, ars ærarii et fabri, quæ ex his conficiat aliquid : nam ex ferro ærarius arma fabricat, ex lignis faber tibias et lyras; tertia in usu earum rerum est, ut equestris ars frenis utitur, armis ars bellica, musica tibiis et lyra. Artis igitur tres species sunt, prima, secunda, tertia. (101) Bonum in quattuor genera dividitur, quorum unum dicimus esse, quum quis virtute præditus proprie bonus sit; aliud vero virtutem ipsam jam et justitiam nominamus; tertium veluti cibos, commodas exercitationes ac medicamenta; quartum bonum dicimus aulœdorum histrionumque artem et reliqua ejusdem generis. Boni igitur quattuor species sunt : una virtute præditum esse, altera virtus ipsa, tertia cibi et exercitationes corporum utiles, quarta tibiis canendi peritia

τέταρτον δ' αὐλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν ἀγαθὸν λέγομεν εἶναι. (102) Τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστι κακά, τὰ δ' ἀγαθά, 67 τὰ δὲ οὐδέτερα. τούτων κακὰ μὲν ταῦτα λέγομεν, τὰ δυνάμενα βλάπτειν ἀεί, οἷον ἀκρασίαν καὶ ἀφροσύνην καὶ ἀδικίαν καὶ τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ τούτοις ἐναντία ἀγαθά ἐστιν· τὰ δ' ἐνίοτε μὲν ὠφελεῖν, ἐνίοτε δὲ βλάπτειν, οἷον τὸ περιπατεῖν καὶ τὸ καθῆσθαι καὶ τὸ ἐσθίειν· ἢ ὅλως μήτε ὠφελῆσαι μήτε βλάψαι δυνάμενα· ταῦτα οὖν οὔτε ἀγαθὰ οὔτε κακά ἐστι. τῶν ἄρα ὄντων τὰ μὲν ἀγαθά, τὰ δὲ κακά, τὰ δὲ οὐδέτερα τούτων. (103) Εὐ- 68 νομία διαιρεῖται εἰς τρία· ἓν μὲν ἐὰν ὦσιν οἱ νόμοι σπουδαῖοι, εὐνομίαν φαμὲν εἶναι· ἕτερον δ' ἐὰν τοῖς κειμένοις νόμοις ἐμμένωσιν οἱ πολῖται, καὶ τοῦτό φαμεν εὐνομίαν εἶναι· τρίτον δ' ἐὰν μὴ ὄντων τῶν νόμων κατ' ἔθη καὶ ἐπιτηδεύματα χρηστῶς πολιτεύωνται, καὶ τοῦτο εὐνομίαν προςαγορεύομεν. τῆς εὐνομίας ἄρα ἓν μέν ἐστι νόμους σπουδαίους εἶναι· ἄλλο δ' ἐὰν τοῖς οὖσι νόμοις ἐμμένωσι· τρίτον δ' ἐὰν ἔθεσι καὶ ἐπιτηδεύμασι χρηστοῖς πολιτεύωνται. Διαιρεῖται ἡ ἀνομία εἰς τρία· ὧν ἓν μέν ἐστιν ἐὰν ὦσιν οἱ νόμοι μοχθηροὶ καὶ πρὸς ξένους καὶ πρὸς πολίτας· (104) ἕτερον δ' ἐὰν τοῖς ὑπάρχουσι μὴ πείθωνται· ἄλλο δ' ἐὰν ὅλως μηδεὶς ᾖ νόμος. τῆς ἄρα ἀνομίας ἓν μέν ἐστι τὸ μοχθηροὺς εἶναι τοὺς νόμους· ἄλλο δ' ἐὰν τοῖς οὖσι μὴ πείθωνται· τρίτον ἐὰν μηδεὶς ᾖ νόμος· Τὰ ἐναντία διαιρεῖται εἰς τρία· οἷον ἀγαθὰ 69 κακοῖς ἐναντία φαμὲν εἶναι, ὡς τὴν δικαιοσύνην τῇ ἀδικίᾳ καὶ τὴν φρόνησιν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ τὰ τοιαῦτα. κακὰ δὲ κακοῖς ἐναντία ἐστίν, οἷον ἡ ἀσωτία τῇ ἀνελευθερίᾳ καὶ τὸ ἀδίκως στρεβλοῦσθαι τῷ δικαίως στρεβλοῦσθαι· καὶ τὰ τοιαῦτα κακὰ κακοῖς ἐναντία ἐστί. τὸ δὲ βαρὺ τῷ κούφῳ καὶ τὸ ταχὺ τῷ βραδεῖ καὶ τὸ μέλαν τῷ λευκῷ, ὡς οὐδέτερα οὐδετέροις ἐστὶν ἐναντία. (105) τῶν ἐναντίων ἄρα τὰ μὲν ὡς ἀγαθὰ κακοῖς ἐναντία ἐστί· τὰ δὲ ὡς κακὰ κακοῖς· τὰ δὲ ὡς οὐδετέροις οὐδέτερα. Τῶν ἀγαθῶν γένη ἐστὶ τρία· τὰ 70 μὲν γάρ ἐστιν ἑκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. τὰ μὲν οὖν ἑκτά ἐστιν ὅσα ἐνδέχεται ἔχειν, οἷον ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ ὑγίεια· μεθεκτὰ δ' ὅσα ἔχειν μὲν μὴ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτῶν ἐνδέχεται· οἷον αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἔχειν μὲν οὐκ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτοῦ ἐνδέχεται. ὑπαρκτὰ δὲ ὅσα μήτε μετασχεῖν μήτε ἔχειν ἐνδέχεται, ὑπάρχειν δὲ δεῖ· οἷον τὸ σπουδαῖον εἶναι ἀγαθὸν καὶ δίκαιον εἶναί ἐστι. καὶ ταῦτα οὔτε μετασχεῖν οὔτε ἔχειν ἀλλ' ὑπάρχειν δεῖ τὸ σπουδαῖον εἶναι καὶ δίκαιον εἶναι. (106) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τὰ μέν ἐστιν ἑκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. Ἡ συμβουλία διαιρεῖται εἰς 71 τρία· ἔστι γὰρ αὐτῆς ἓν μὲν ἐκ τῶν παροιχομένων χρόνων λαμβανόμενον, ἓν δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ἓν δ' ἐκ τῶν ἐνεστώτων. τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν παροιχομένων παραδείγματα, οἷον τί ἔπαθον Λακεδαιμόνιοι πιστεύσαντες· τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, οἷον ἀποφαίνειν τείχη ἀσθενῆ, δειλοὺς ἀνθρώπους, σῖτον ὀλίγον· τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων, οἷον ταῖς ὑπονοίαις μὴ ἀδικεῖν τὰς πρεσβείας, ὅπως μὴ ἄδοξος ἡ Ἑλλὰς γένηται. τῆς ἄρα συμβου-

et histrionia. (102) Eorum quæ sunt quædam dicimus mala, quædam bona, alia neutra. Ex his mala dicimus ea quæ semper nocere possunt, ut intemperantia, dementia, iniquitas et hujusmodi; bona, quæ his contraria sunt; alia quæ interdum prodesse, interdum obesse possunt, cujusmodi sunt ambulatio, sessio, cibique perceptio, aut quæ omnino neque prodesse possunt, neque obesse : ea igitur neque bona esse neque mala. Eorum ergo quæ sunt alia sunt bona, alia mala, alia neutra. (103) Bona constitutio legum in tria dividitur. Primum, si sint leges præclaræ et graves, bonam constitutionem legum dicimus; secundum, si cives eas leges quæ latæ sunt omni studio observent, hoc quoque bonam constitutionem legum vocamus; tertium, si quum leges nullæ sint, secundum consuetudines ac studia quorumlibet bene respublica administretur, id quoque bonam constitutionem legum vocamus. Est igitur prima pars ejusce constitutionis, ut sint leges bonæ; secunda, ut illæ observentur; tertia, ut præclaris consuetudinibus, institutis ac moribus respublica administretur. Contrarius huic laudabili legum constitutioni malus legum status in tria itidem scinditur. Primum ex his est, si sint leges latæ peregrinis et civibus noxiæ; (104) alterum, si his quæ sunt minime obtemperetur; tertium, si nulla omnino sit lex. Ergo sine legibus esse uno modo est, quum pravæ sunt leges; alio, si latis legibus cives non obtemperant; tertio, si nulla lex obtinet. Contraria trifariam dividuntur, quemadmodum bona malis contraria dicimus, ut justitiam injustitiæ, prudentiam stultitiæ et hujusmodi cetera. Mala autem malis contraria, ut prodigalitas illiberalitati et injusta pœna justæ pœnæ et cetera id genus mala malis contraria sunt. Porro levia gravibus, tardis velocia et nigra candidis ut neutris neutra contraria sunt. (105) Contrariorum igitur partim ut bona malis contraria sunt, partim ut mala malis, partim ut neutra neutris contraria dicuntur. Bonorum tria sunt genera : alia enim ex his haberi, alia participari possunt, alia per se constant. Prima illa sunt quæ haberi possunt, ut justitia et sanitas; secunda, quæ haberi quidem nequeunt, eorum tamen participes esse possumus, ut bonum ipsum habere quidem non possumus, possumus tamen ejus participes esse; constant autem per sese, quæ neque participationem admittunt, neque haberi possunt, sed esse oportet, ut probum esse et justum esse bonum est. Ea vero neque habere neque his participare licet, sed ipsum esse oportet quod dicimus bonum esse et justum esse. (106) Bonorum igitur alia sunt quæ habere possumus, alia quæ alia participare, alia per se constant. Consilium tripartitum est : aliud quippe a præterito, aliud a futuro, aliud a præsenti tempore sumitur. Præteritum tempus exempla suppeditat, veluti quid passi sint Lacedæmonii fidem habentes; præsens autem rem ipsam quæ in manibus est considerare monet, puta imbecilles muros, homines timidos, annonæ caritatem. Futurum prospicere suadet, ut si non esse violandas dicimus suspicione legationes, ne Græcia gloriam honestatis amittat. Consilia

λίας τὰ μέν ἐστιν ἐκ τῶν παρῳχομένων, τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων. (107) Ἡ φωνὴ διαι-
72
ρεῖται εἰς δύο· ἓν μὲν αὐτῆς ἐστιν ἔμψυχον, ἓν δ' ἄψυχον. ἔμψυχον μὲν ἡ τῶν ζῴων φωνή, ἄψυχον δὲ φθόγγοι καὶ ἦχοι. τῆς τοῦ ἐμψύχου φωνῆς ἡ μέν ἐστιν ἐγγράμματος, ἡ δὲ ἀγράμματος. ἐγγράμματος μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων, ἀγράμματος δ' ἡ τῶν ζῴων. τῆς ἄρα φωνῆς ἡ μὲν ἔμψυχος, ἡ δ' ἄψυχος. Τῶν
73
ὄντων τὰ μέν ἐστι μεριστά, τὰ δ' ἀμέριστα. τούτων δὲ τῶν μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ. ἀμερῆ μὲν οὖν ἐστιν ὅσα μὴ ἔχει διαίρεσιν μηδ' ἔκ τινος σύγκειται, οἷον ἥ τε μονὰς καὶ ἡ στιγμὴ καὶ ὁ φθόγγος· μεριστὰ δ' ὅσα ἔκ τινος σύγκειται, οἷον αἵ τε συλλαβαὶ καὶ συμφωνίαι καὶ ζῷα καὶ ὕδωρ καὶ χρυσός. (108) καὶ ὁμοιομερῆ μὲν ὅσα ἐξ ὁμοίων σύγκειται καὶ μηδὲν διαφέρει τὸ ὅλον τοῦ μέρους εἰ μὴ τῷ πλήθει, οἷον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον. ἀνομοιομερῆ δ' ὅσα ἐξ ἀνομοίων μερῶν σύγκειται, οἷον οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα. τῶν ὄντων ἄρα τὰ μέν ἐστι μεριστά, τὰ δ' ἀμερῆ· τῶν δὲ μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ. Τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστι καθ' ἑαυτά,
74
τὰ δὲ πρός τι λέγεται. τὰ μὲν οὖν καθ' ἑαυτὰ λεγόμενά ἐστιν ὅσα ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ μηδενὸς προσδεῖται· ταῦτα δ' ἂν εἴη οἷον ἄνθρωπος, ἵππος καὶ τὰ ἄλλα ζῷα. τούτων γὰρ οὐδὲν δι' ἑρμηνείας χωρεῖ. (109) τῶν δὲ πρός τι λεγομένων ὅσα προσδεῖταί τινος ἑρμηνείας, οἷον τὸ μεῖζόν τινος καὶ τὸ θᾶττόν τινος καὶ τὸ κάλλιον καὶ τὰ τοιαῦτα· τό τε γὰρ μεῖζον ἐλάττονός ἐστι μεῖζον καὶ τὸ θᾶττον θᾶττόν τινός ἐστι. τῶν ὄντων ἄρα τὰ μέν ἐστιν αὐτὰ καθ' αὑτά, τὰ δὲ πρός τι. ὧδε καὶ τὰ πρῶτα διῄρει κατὰ τὸν Ἀριστοτέλην. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πλάτων φιλόσοφος Ῥόδιος, μαθη-
75
τὴς Παναιτίου, καθά φησι Σέλευκος ὁ γραμματικὸς ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας· καὶ ἄλλος περιπατητικός, μαθητὴς Ἀριστοτέλους· καὶ ἕτερος Πραξιφάνους· καὶ ὁ τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας ποιητής.

igitur capiuntur alia ex præteritis, alia ex præsentibus,
72
alia ex futuris. (107) Vox in duo dividitur : est enim animata alia, alia inanimata. Animata quidem animantium, inanimata vero soni et strepitus. Porro animata bifariam dividitur : altera enim concipi literis potest, altera non potest : potest quidem hominum vox, non potest
73
animalium. Vox igitur alia animata est, alia inanimata. Eorum quæ sunt alia dividua, alia individua dicimus. Dividuorum vero alia sunt similium partium, alia dissimilium. Atque individua quidem sunt quæ divisionem non admittunt et simplicia sunt neque ex aliquo composita, ut unitas, punctum ac sonus. Dividua vero quæ sunt ex aliquo composita, ut syllabæ et consonantiæ, animantes, aqua et aurum. (108) Similium partium sunt quæ ex similibus componuntur; neque totum a parte nisi multitudine differt, ut aqua, aurum et quicquid est hujusmodi. Dissimilium partium dicimus quæ ex dissimilibus constant, ut domus et hujusmodi. Eorum igitur quæ sunt alia dividua
74
sunt, alia individua : dividuorum vero alia sunt similium partium, alia dissimilium. Eorum quæ sunt, alia per se, alia vero ad aliquid dicuntur. Ea quidem per se dicimus, quæ in elocutione nullo additamento indigent : ejusmodi sunt homo, equus et animalia reliqua : nam nihil horum explicatione indiget. (109) Ea vero ad aliquid dicuntur, quæ explicatione quadam egent, ut est majus aliquo et celerius aliquo et melius et hujusmodi reliqua. Namque majus minore majus est, et celerius aliquo est celerius. Eorum igitur quæ sunt alia per se sunt, alia per relationem ad
75
aliquid : ita et prima dividebat secundum Aristotelem. Fuit et alius Plato philosophus Rhodius, Panætii discipulus, ut ait Seleucus grammaticus in primo de Philosophia libro; et alius Peripateticus, Aristotelis discipulus; et alius Praxiphanis; alius item poeta priscæ comœdiæ.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ· ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΣΠΕΥΣΙΠΠΟΣ.

1. Τὰ μὲν περὶ Πλάτωνος τοσαῦτα ἦν ἐς τὸ δυνατὸν 1
ἡμῖν συναγαγεῖν, φιλοπόνως διειλήφασι τὰ λεγόμενα περὶ
τἀνδρός. Διεδέξατο δ' αὐτὸν Σπεύσιππος Εὐρυμέδοντος 2
Ἀθηναῖος, τῶν μὲν δήμων Μυρρινούσιος, υἱὸς δὲ τῆς
ἀδελφῆς αὐτοῦ Ποτώνης. Καὶ ἐσχολάρχησεν ἔτη ὀκτώ, 3
ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος·
Χαρίτων τ' ἀγάλματ' ἀνέθηκεν ἐν τῷ μουσείῳ τῷ ὑπὸ
Πλάτωνος ἐν Ἀκαδημίᾳ ἱδρυθέντι. καὶ ἔμεινε μὲν ἐπὶ 4
τῶν αὐτῶν Πλάτωνι δογμάτων· οὐ μὴν τό γ' ἦθος διέ-
μεινε τοιοῦτος. καὶ γὰρ ὀργίλος καὶ ἡδονῶν ἥττων ἦν. φασὶ
γοῦν αὐτὸν ὑπὸ θυμοῦ τὸ κυνίδιον εἰς τὸ φρέαρ ῥῖψαι
καὶ ὑφ' ἡδονῆς ἐλθεῖν εἰς Μακεδονίαν ἐπὶ τὸν Κασάνδρου
γάμον. (2) ἐλέγοντο δὲ αὐτοῦ καὶ αἱ Πλάτωνος ἀκούειν 5
μαθήτριαι, Λασθένειά τε ἡ Μαντινικὴ καὶ Ἀξιοθέα ἡ
Φλιασία. ὅτε καὶ Διονύσιος πρὸς αὐτὸν γράφων τω-
θαστικῶς φησι· « καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδικῆς σου μαθητρίας
ἔστι καταμαθεῖν τὴν σοφίαν. καὶ Πλάτων μὲν ἀτελεῖς
φόρων τοὺς παρ' αὐτὸν φοιτῶντας ἐποίει· σὺ δὲ δασμο-
λογεῖς καὶ παρ' ἑκόντων καὶ ἀκόντων λαμβάνεις. » Οὗ- 6
τος πρῶτος, καθά φησι Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων
πρώτῳ, ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐθεάσατο τὸ κοινὸν καὶ συν-
ῳκείωσε καθόσον ἦν δυνατὸν ἀλλήλοις· καὶ πρῶτος παρὰ
Ἰσοκράτους τὰ καλούμενα ἀπόρρητα ἐξήνεγκεν, ὥς φησι
Καινεύς. (3) καὶ πρῶτος εὗρεν ᾧ τὰ φορμία τῶν φρυγά-
νων εὔογκα ποιοῦσιν. Ἤδη δὲ ὑπὸ παραλύσεως καὶ τὸ 7
σῶμα διέφθαρτο, καὶ πρὸς Ξενοκράτην διεπέμπετο πα-
ρακαλῶν αὐτὸν ἐλθεῖν καὶ τὴν σχολὴν διαδέξασθαι.
Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐπ' ἁμαξίου φερόμενον εἰς τὴν Ἀκαδη- 8
μίαν συναντῆσαι Διογένει καὶ Χαῖρε εἰπεῖν· τὸν δὲ φά-
ναι, « ἀλλὰ μὴ σύ γε, ὅστις ὑπομένεις ζῆν τοιοῦτος
ὤν. » Καὶ τέλος ὑπὸ ἀθυμίας ἑκὼν τὸν βίον μετήλλαξε 9
γηραιὸς ὤν. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἀλλ' εἰ μὴ Σπεύσιππον ἐμάνθανον ὧδε θανεῖσθαι,
  οὐκ ἂν ἔπεισέ μέ τις τόδε λέξαι·
ὡς ἦν οὐχὶ Πλάτωνι πρὸς αἵματος· οὐ γὰρ ἀθυμῶν
  κάτθανεν ἂν διά τι σφόδρα μικρόν.

(4) Πλούταρχος δέ φησιν ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σύλλα
φθειρσὶν ἐκζέσαι αὐτόν. ἦν δὲ καὶ τὸ σῶμα διακεχυ-
μένος, ὥς φησι Τιμόθεος ἐν τῷ περὶ βίων. Οὗτος, 10
φησί, πρὸς τὸν ἐρῶντα πλούσιον ἀμόρφου, ἔφη, « τί

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER QUARTUS.

CAP. I.

SPEUSIPPUS.

1. De Platone diximus quæ valuimus colligere, studiose evolventes quicquid de eo vivo proditur. Successit autem ei Speusippus, Eurymedontis filius, Atheniensis, pago Myrrhinusius, Potones Platonis sororis filius. Octo autem annos scholæ Platonicæ præfuit, a centesima octava Olympiade initium sumens. Gratiarum signa in schola collocavit, quæ fuit a Platone in Academia exstructa. Perstitit autem intra Platonis decreta, etsi morum gravitate non illi mansit similis: namque et iracundus erat et voluptatibus deditus. Nempe aiunt illum præ ira catulum in puteum jecisse, voluptateque delinitum in Macedoniam ad Casandri nuptias profectum esse. (2) Feruntur et Platonis discipulæ Lasthenia Mantinea et Axiothea Phliasia ipsum quoque audivisse. Quo etiam tempore Dionysius ita ad illum mordaciter scribens ait: *Et ex Arcade discipula, qualis sit tua philosophia discere possumus. Et Plato quidem auditores suos immunes a mercedibus præstabat, tu vero tributa exigis et a volentibus et nolentibus accipis.* Primus hic, ut ait Diodorus in primo Commentariorum, perspexit communem esse disciplinarum vinculum, easque quantum fieri poterat sibi invicem junxit atque conciliavit. Primus item quæ ab Isocrate dicebantur arcana edidit, ut Cæneus refert: (3) ac primus quo pacto ex gracilioribus lignis capacia et in ventrem tumentia vascula fierent invenit. Quum vero jam paralysi corpus illi omne obtorpuisset, misit qui Xenocratem ad se venire et scholæ successionem accipere invitarent. Aiunt illum quum lectica ferretur in Academiam, obvium habuisse Diogenem, et quum illi Salve dixisset, hoc ab eo responsum accepisse: At tu nequaquam salve, qui ejusmodi quum sis, vivere sustines. Denique vero mœrore impulsus, quum jam senio confectus esset, mortem sibi sponte conscivit. De eo hoc nostrum est epigramma:

Quod nisi Speusippum didicissem sic obiturum,
  auctor erat mihi dicere nemo,
hunc ementiri se natum stirpe Platonis:
  nam nihili dolor haud jugulasset.

(4) Porro Plutarchus in Vita Lysandri et Sullæ pediculis effervescentibus illum interiisse ait. Erat autem corpore diffluens, quod testatur Timotheus in libro de Vitis. Hic, inquit, diviti deformem mulierem amanti, Quid tibi, ait, istac

δέ σοι δεῖ τούτου; ἐγὼ γάρ σοι δέκα ταλάντων εὐμορφοτέραν εὑρήσω.» Καταλέλοιπε δὲ πάμπλειστα ὑπο- 11 μνήματα καὶ διαλόγους πλείονας, ἐν οἷς καὶ Ἀρίστιππον τὸν Κυρηναῖον, περὶ πλούτου α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ δικαιοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ φιλίας α', περὶ θεῶν α', Φιλόσοφος α', πρὸς Κέφαλον α', Κέφαλος α', Κλεινόμαχος ἢ Λυσίας α', Πολίτης α', περὶ ψυχῆς α', πρὸς Γρύλλον α', (5) Ἀρίστιππος α', τεχνῶν ἔλεγχος α', ὑπομνηματικοὶ διάλογοι, Τεχνικὸν α', διάλογοι τῶν περὶ τὴν πραγματείαν ὁμοίων α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι', διαιρέσεις καὶ πρὸς τὰ ὅμοια ὑποθέσεις, περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν παραδειγμάτων, πρὸς τὸν Ἀμάρτυρον, Πλάτωνος ἐγκώμιον, ἐπιστολαὶ πρὸς Δίωνα, Διονύσιον, Φίλιππον· περὶ νομοθεσίας, Μαθηματικός, Μανδρόβολος, Λυσίας, Ὅροι, Τάξεις ὑπομνημάτων· στίχοι τρεῖς καὶ τετρακισμύριοι τεσσαρακόσιοι ἑβδομήκοντα πέντε. πρὸς τοῦτον γράφει καὶ Σιμωνίδης τὰς ἱστορίας, ἐν αἷς κατέταξε τὰς πράξεις Δίωνός τε καὶ Βίωνος. φησὶ δὲ καὶ Φαβωρῖνος ἐν δευτέρῳ ἀπομνημονευμάτων ὡς Ἀριστοτέλης αὐτοῦ τὰ βιβλία τριῶν ταλάντων ὠνήσατο. Γέγονε Σπεύσιππος 12 καὶ ἕτερος, ἰατρὸς Ἡροφίλειος Ἀλεξανδρεύς.

opus est? ego tibi decem talentis formosiorem inveniam. 11 Reliquit autem permulta commentaria et dialogos compiures, inter quos et Aristippus Cyrenæus est; de divitiis unum, de voluptate unum, de justitia unum, de philosophia unum, de amicitia unum, de diis unum, Philosophus unum, ad Cephalum unum, Cephalus unum, Clinomachus sive Lysias unum, Civis unum, de anima unum, ad Gryllum unum, (5) Aristippus unum, Reprehensio artium unum, Commentariorum dialogos, Artificiosum unum, Dialogos earum rerum quæ parem habent tractationem decem, Divisiones et argumenta ad similia, de generibus et speciebus exemplorum, ad Amartyrum, Laudationem Platonis, Epistolas ad Dionem, Dionysium et Philippum; de legum sanctione, Mathematicus, Mandrobolus, Lysias, Definitiones, Commentariorum ordines: versus quadragies et ter mille quadringenti septuaginta quinque. Ad hunc Simonides scribit historias, in quibus Dionis ac Bionis gesta comprehendit. Ejus libros Aristotelem tribus talentis emisse Favo- 12 rinus in secundo Commentariorum auctor est. Fuit et alter Speusippus, medicus Herophileus, Alexandrinus.

ΚΕΦ. Β'.

ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ.

6. Ξενοκράτης Ἀγαθήνορος Χαλκηδόνιος· οὗτος ἐκ νέου 1 Πλάτωνος ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς Σικελίαν αὐτῷ συναπεδήμησεν. Ἦν δὲ τὴν φύσιν νωθρός, ὥστε λέγειν τὸν 2 Πλάτωνα συγκρίνοντα αὐτὸν Ἀριστοτέλει, «τῷ μὲν μύωπος δεῖ, τῷ δὲ χαλινοῦ.» καὶ «ἐφ' οἷον ἵππον οἷον ὄνον ἀλείφω.» Σεμνὸς δὲ τά τ' ἄλλα Ξενοκράτης καὶ 3 σκυθρωπὸς ἀεί, ὥστε αὐτῷ λέγειν συνεχὲς τὸν Πλάτωνα, «Ξενόκρατες, θῦε ταῖς Χάρισι.» διῆγέ τ' ἐν Ἀκαδημίᾳ τὰ πλεῖστα· καὶ εἴ ποτε μέλλοι εἰς ἄστυ ἀνιέναι, φασὶ τοὺς θορυβώδεις πάντας καὶ προυνίκους ὑποστέλλειν αὐτοῦ τῇ παρόδῳ. (7) καί ποτε καὶ Φρύνην τὴν ἑταίραν ἐθελῆσαι πειρᾶσαι αὐτόν, καὶ δῆθεν διωκομένην ὑπό τινων καταφυγεῖν εἰς τὸ οἰκίδιον. τὸν δὲ ἕνεκα τοῦ ἀνθρωπίνου εἰσδέξασθαι, καὶ ἑνὸς ὄντος κλινιδίου δεομένῃ μεταδοῦναι τῆς κατακλίσεως· καὶ τέλος πολλὰ ἐκλιπαροῦσαν ἄπρακτον ἀναστῆναι. λέγειν τε πρὸς τοὺς πυνθανομένους ὡς οὐκ ἀπ' ἀνδρός, ἀλλ' ἀπ' ἀνδριάντος ἀνασταίη. ἔνιοι δὲ Λαΐδα φασὶ παρακατακλῖναι αὐτῷ τοὺς μαθητάς· τὸν δὲ οὕτως εἶναι ἐγκρατῆ, ὥστε καὶ τομὰς καὶ καύσεις πολλάκις ὑπομεῖναι περὶ τὸ αἰδοῖον. Ἦν δὲ καὶ ἀξιόπιστος σφόδρα, ὥστε μὴ ἐξὸν ἀνώμοτον 4 μαρτυρεῖν, τούτῳ μόνῳ συνεχώρουν Ἀθηναῖοι. (8) Καὶ 5 δὴ καὶ αὐταρκέστατος ἦν. Ἀλεξάνδρου γοῦν ποτε συχνὸν ἀργύριον ἀποστείλαντος αὐτῷ, τρισχιλίας Ἀττικὰς ἀφελὼν τὸ λοιπὸν ἀπέπεμψεν, εἰπὼν ἐκείνῳ πλειόνων δεῖν πλείονας τρέφοντι. ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπ' Ἀντιπάτρου πεμφθὲν μὴ προσέσθαι, ὥς φησι Μυρωνιανὸς ἐν Ὁμοίοις.

CAP. II.

XENOCRATES.

6. Xenocrates Agathenoris filius Chalcedonius. Is ab adolescentia Platonis auditor fuit, eique in Siciliam proficiscenti comes itineris adhæsit. Erat autem ingenio tardus, adeo ut quum illum Plato Aristoteli conferret, alterum freno, alterum diceret egere calcaribus: illudque, Qualem contra equum qualem asinum ungo. Ceterum vultu erat semper Xenocrates ad gravitatem composito ac tristiore, ita ut sæpissime ad illum Plato diceret: Xenocrates, Gratiis sacra facito. Vixit autem utplurimum in Academia: si quando vero ad urbem profecturus esset, aiunt petulantes et impudicos omnes, dum procederet, sese demisso capite proripere solitos. (7) Quin etiam Phrynen nobile scortum illum aliquando tentasse, et quasi a quibusdam insectaretur scilicet, sic in illius ædiculam confugisse: illum vero humanitatis causa excepisse. Quumque solus illic et unicus lectulus esset, oranti lectuli ipsius partem concessisse: denique quum multa nequicquam orasset, infecto opere profectam esse, ac dixisse percontantibus, se non a viro, sed a statua exire. Quidam vero discipulos Laidem illi injecisse in lectulum tradunt, illumque adeo fuisse continentem, ut et secari sibi et uri partes pudendas sæpe pateretur. Tanta vero illius verbis fides habebatur, ut quum injurati nullius testimonium admitteretur, huic soli remiserint Athenienses jusjurandum. (8) Erat præterea maxime frugi, ita ut quum illi Alexander magnam pecuniæ summam misisset, acceptis tantum triginta minis Atticis reliquum remiserit, dicens illi opus esse pluribus, qui plures enutriret. Ab Antipatro quoque sibi missam pecuniam non accepisse Myronianus in Similibus testa-

καὶ χρυσῷ στεφάνῳ τιμηθέντα ἐπάθλῳ πολυποσίας τοῖς Χουσὶ παρὰ Διονυσίῳ ἐξιόντα θεῖναι πρὸς τὸν ἱδρυμένον Ἑρμῆν, ἔνθαπερ τιθέναι καὶ τοὺς ἀνθινοὺς εἰώθει. λόγος δὲ αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθῆναι πρεσβευτὴν πρὸς Φίλιππον· καὶ τοὺς μὲν δώροις μαλθασσομένους καὶ εἰς τὰς κλήσεις συνιέναι καὶ τῷ Φιλίππῳ λαλεῖν· τὸν δὲ μηδέτερον τούτων ποιεῖν. οὔτε γὰρ ὁ Φίλιππος αὐτὸν προσίετο διὰ τοῦτο. (9) ὅθεν ἐλθόντας τοὺς πρέσβεις εἰς τὰς Ἀθήνας φάσκειν ὡς μάτην αὐτοῖς Ξενοκράτης συνεληλύθοι· καὶ τοὺς ἑτοίμους εἶναι ζημιοῦν αὐτόν. μαθόντας δὲ παρ' αὐτοῦ ὡς νῦν καὶ μᾶλλον φροντιστέον εἴη τῆς πόλεως αὐτοῖς (τοὺς μὲν γὰρ ᾔδει δωροδοκήσαντας ὁ Φίλιππος, ἐμὲ δὲ μηδενὶ λόγῳ ὑπαξόμενος) φασὶ διπλασίως αὐτὸν τιμῆσαι. καὶ τὸν Φίλιππον δὲ λέγειν ὕστερον ὡς μόνος εἴη Ξενοκράτης τῶν πρὸς αὐτὸν ἀφιγμένων ἀδωροδόκητος. ἀλλὰ καὶ πρεσβεύων πρὸς Ἀντίπατρον περὶ αἰχμαλώτων Ἀθηναίων κατὰ τὸν Λαμιακὸν πόλεμον, καὶ κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον πρὸς αὐτὸν προηνέγκατο ταυτί·

Ὦ Κίρκη, τίς γάρ κεν ἀνήρ, ὃς ἐναίσιμος εἴη,
πρὶν τλαίη πάσσασθαι ἐδητύος ἠδὲ ποτῆτος,
πρὶν λύσασθ' ἑτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

καὶ τὸν ἀποδεξάμενον τὴν εὐστοχίαν εὐθὺς ἀφεῖναι. (10) Στρουθίου δέ ποτε διωκομένου ὑπὸ ἱέρακος καὶ εἰσπηδήσαντος εἰς τοὺς κόλπους αὐτοῦ, καταψήσας μεθῆκεν, εἰπὼν τὸν ἱκέτην δεῖν μὴ ἐκδιδόναι. σκωπτόμενος ὑπὸ Βίωνος οὐκ ἔφη αὐτῷ ἀποκρινεῖσθαι· μηδὲ γὰρ τὴν τραγῳδίαν ὑπὸ τῆς κωμῳδίας σκωπτομένην ἀποκρίσεως ἀξιοῦν. πρὸς δὲ τὸν μήτε μουσικὴν μήτε γεωμετρίαν μήτε ἀστρονομίαν μεμαθηκότα, βουλόμενον δὲ παρ' αὐτὸν φοιτᾶν, « πορεύου, ἔφη· λαβὰς γὰρ οὐκ ἔχεις φιλοσοφίας. » οἱ δὲ τοῦτό φασιν εἰπεῖν, « παρ' ἐμοὶ γὰρ πόκος οὐ κνάπτεται. » (11) εἰπόντος δὲ Διονυσίου πρὸς Πλάτωνα ὡς ἀφαιρήσεται αὐτοῦ τὸν τράχηλον, παρὼν οὗτος καὶ δείξας τὸν ἴδιον, « οὐκ ἄν γε, ἔφη, τὶς πρότερον τούτου. » Φασὶ καὶ Ἀντιπάτρου ποτὲ ἐλθόντος εἰς Ἀθήνας καὶ ἀσπασαμένου αὐτόν, μὴ πρότερον ἀντιπροσαγορεῦσαι πρὶν ἢ τὸν λόγον ὃν ἔλεγε διαπεράνασθαι. Ἀτυφότατος δὲ ὢν πολλάκις τῆς ἡμέρας ἑαυτῷ ἐμελέτα, καὶ ὥραν μίαν, φασίν, ἀπένεμε σιωπῇ. Καὶ πλεῖστα ὅσα καταλέλοιπε συγγράμματα καὶ ἔπη καὶ παραινέσεις, ἅ ἐστι ταῦτα· Περὶ φύσεως α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ σοφίας ς', περὶ πλούτου α', Ἀρκὰς α', περὶ τοῦ ἀορίστου α', (12) περὶ τοῦ παιδίου α', περὶ ἐγκρατείας α', περὶ τοῦ ὠφελίμου α', περὶ τοῦ ἐλευθέρου α', περὶ θανάτου α', περὶ ἑκουσίου α', περὶ φιλίας α' β', περὶ ἐπιεικείας α', περὶ τοῦ ἐναντίου α' β', περὶ εὐδαιμονίας α' β', περὶ τοῦ γράφειν α', περὶ μνήμης α', περὶ τοῦ ψεύδους α', Καλλικλῆς α', περὶ φρονήσεως α' β', Οἰκονομικὸς α', περὶ σωφροσύνης α', περὶ δυνάμεως νόμου α', περὶ πολιτείας α', περὶ ὁσιότητος α', Ὅτι παραδοτὴ ἡ ἀρετὴ α', περὶ τοῦ ὄντος α', περὶ εἱμαρμένης α', περὶ παθῶν α', περὶ βίων α', περὶ ὁμονοίας α', περὶ μαθητῶν α' β',

tur. Corona quoque aurea donatum præmio bibacitatis Choum festo apud Dionysium, e convivio exeuntem eam ante Mercurii statuam deposuisse, ubi floreas quoque coronas ponere solitus erat. Missum illum cum ceteris legatum ad Philippum fama est, ac reliquos quidem donis emollitos et convivia celebrasse et cum illo sæpe sermones cædere solitos, ipsum vero horum neutrum fecisse; ac propterea Philippus eum ad sese admittere nolebat. (9) Quocirca et Athenas reversos legatos dixisse, frustra Xenocratem secum ivisse, Atheniensesque illi jam parasse mulctam. Sed admonitos ab eo, nunc quam maxime reipublicæ esse cavendum—nam hos Philippus largitione sibi conciliatos sciebat, me nullo pacto ad id impellere poterat, (inquit)—duplici honore illum ornasse perhibent. Philippum quoque postea dixisse, solum Xenocratem ex omnibus qui ad se venerint legatis munera sprevisse. Ad Antipatrum quoque legatione functus, ut qui ex Atheniensibus in bello Lamiaco capti fuerant, redderet, ab eo invitatus ad cœnam hisce ad illum verbis usus est:

Quis cupiat, Circe, prudens vel sanior unquam
sustineat bibere atque cibum gustare, priusquam
solvantur socii, ac dentur conspiciendi?

Ejus hanc dexteritatem ille perlibenter amplexus omnes
6 continuo solvit ac dimisit. (10) Quum aliquando passer accipitri futurus præda se in ejus sinum recepisset, operuit ac fovit, dicens non oportere supplicem prodere. Quum a Bione objurgaretur, Non tibi, inquit, respondebo equidem: nam neque tragœdia comœdiam, quum ab ea lacessitur, responsione dignatur. Ad eum qui neque musica neque geometria neque astronomia instructus ludum suum frequentare cupiebat, Abi, inquit: ansis enim philosophiæ cares. Alii vero eum sic dixisse ferunt, Apud me enim vellus non carminatur. (11) Quum Platoni Dionysius diceret se illi caput amputaturum, præsens suumque ostendens,
7 Nemo, inquit, illud prius quam hoc. Aiunt Antipatro Athenas profecto et ipsum salutanti non antea respondisse quam cœptam absolvisset orationem. Porro gloriæ et fastus inprimis contemptor fuit, ac sæpe interdiu meditationi
8 inserviebat atque unam silentio tribuebat horam. Reliquit
9 autem scripta plurima, commentarios nimirum, carmina et adhortationes. Ea vero hæc sunt: de natura libri sex, de sapientia sex, de divitiis unus, Arcas unus, de indefinito unus, (12) de puero unus, de continentia unus, de utili unus, de libero unus, de morte unus, de voluntario unus, de amicitia duo, de æquitate unus, de contrario duo, de felicitate duo, de scribendo unus, de memoria unus, de falso unus, Callicles unus, de prudentia duo, Œconomicus unus, de frugalitate unus, de potestate legis unus, de republica unus, de sanctitate unus, Quod virtus tradi possit unus, de eo quod est unus, de fato unus, de perturbationibus unus, de vitis unus, de concordia unus, de discipulis

περὶ δικαιοσύνης α', περὶ ἀρετῆς α' β', περὶ εἰδῶν α', περὶ ἡδονῆς α' β', περὶ βίου α', περὶ ἀνδρείας α', περὶ τοῦ ἑνὸς α', περὶ ἰδεῶν α', (13) περὶ τέχνης α', περὶ θεῶν α' β', περὶ ψυχῆς α' β', περὶ ἐπιστήμης α', Πολιτικὸς α', περὶ ἐπιστημοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ τῶν Παρμενίδου α', Ἀρχέδημος ἢ περὶ δικαιοσύνης α', περὶ τἀγαθοῦ α', τῶν περὶ τὴν διάνοιαν α' β' γ' δ' ε' ϛ' ζ' η', λύσις τῶν περὶ τοὺς λόγους ι', φυσικῆς ἀκροάσεως α' β' γ' δ' ε' ϛ', Κεφάλαιον α', περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν α', Πυθαγόρεια α', λύσεις α' β', διαιρέσεις η', θέσεων βιβλία κ' μ' γ', *τῆς περὶ τὸ διαλέγεσθαι πραγματείας βιβλία ιδ' μ' α' β' ψ' μ'. μετὰ τοῦτο βιβλία ιε' καὶ ἄλλα βιβλία ις' περὶ μαθημάτων τῶν περὶ τὴν λέξιν, λογιστικῶν βιβλία θ', * τῶν περὶ τὰ μαθήματα βιβλία ϛ', τῶν περὶ τὴν διάνοιαν ἄλλα βιβλία δύο, περὶ γεωμετρῶν βιβλία ε', ὑπομνημάτων α', ἐναντίων α', περὶ ἀριθμῶν α', ἀριθμῶν θεωρία α', περὶ διαστημάτων α', τῶν περὶ ἀστρολογίαν ϛ', (14) στοιχεῖα πρὸς Ἀλέξανδρον περὶ βασιλείας δ', πρὸς Ἀρύβαν, πρὸς Ἡφαιστίωνα, περὶ γεωμετρίας α' β'· στίχοι μ' κ' β' δ' σ' λ' θ'. Ἀθηναῖοι δ' ὅμως αὐτὸν 10 ὄντα τοιοῦτον ἐπίπρασκόν ποτε, τὸ μετοίκιον ἀτονοῦντα θεῖναι. καὶ αὐτὸν ὠνεῖται Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς καὶ ἑκάτερον ἀποκατέστησε· Ξενοκράτει μὲν τὴν ἐλευθερίαν, Ἀθηναίοις δὲ τὸ μετοίκιον. τοῦτό φησι Μυρωνιανὸς ὁ Ἀμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφαλαίων. Διεδέξατο δὲ Σπεύσιππον καὶ ἀφηγήσατο τῆς 11 σχολῆς πέντε καὶ εἴκοσιν ἔτη ἐπὶ Λυσιμαχίδου, ἀρξάμενος κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. Ἐτελεύτα δὲ νυκτὸς λεκάνῃ προσπταί- 12 σας, ἔτος ἤδη γεγονὼς δεύτερον καὶ ὀγδοηκοστόν. (15) φαμὲν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν οὑτωσί·

Χαλκῇ προσκόψας λεκάνῃ ποτὲ καὶ τὸ μέτωπον
πλήξας ἴαχεν ὦ σύντονον, εἶτ' ἔθανεν,
ὁ πάντα πάντῃ Ξενοκράτης ἀνὴρ γεγώς.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ξενοκράτεις ϛ'· ὅ τε τακτικὸς 13 ἀρχαῖος σφόδρα ** καὶ ὁ συγγενὴς ἅμα καὶ πολίτης τῷ προειρημένῳ φιλοσόφῳ· φέρεται δὲ αὐτοῦ λόγος Ἀρσινοητικός, γεγραμμένος περὶ Ἀρσινόης ἀποθανούσης. τέταρτος φιλόσοφος, ἐλεγεῖαν γεγραφὼς οὐκ ἐπιτυχῶς. ἴδιον δέ· ποιηταὶ μὲν γὰρ ἐπιβαλλόμενοι πεζογραφεῖν ἐπιτυγχάνουσι· πεζογράφοι δὲ ἐπιτιθέμενοι ποιητικῇ πταίουσι. τῷ δῆλον τὸ μὲν φύσεως εἶναι, τὸ δὲ τέχνης ἔργον. πέμπτος ἀνδριαντοποιός· ἕκτος ᾄσματα γεγραφώς, ὥς φησιν Ἀριστόξενος.

duo, de justitia unus, de virtute duo, de speciebus unus, de voluptate duo, de vita unus, de fortitudine unus, de uno unus, de ideis unus, (13) de arte unus, de diis duo, de anima duo, de scientia unus, Civilis unus, de peritia unus, de philosophia unus, de Parmenideis unus, Archedemus sive de justitia unus, de bono unus, de iis quæ circa intelligentiam sunt octo, Solutio eorum quæ accidunt orationi decem libri, de physica auditione sex, Caput unus, de generibus et speciebus unus, Pythagorea unus, Solutionum duo, Divisionum octo, Positionum libri viginti, quadraginta, tres, de ratione disserendi libri quattuordecim, quadraginta, unum, duos, septingentos[?], quadraginta. Post hæc libri quindecim et alii sedecim de disciplinis quæ circa dictionem versantur, eorum quæ pertinent ad ratiocinationem libri novem, eorum quæ circa disciplinas versantur libri sex, eorum quæ ad intelligentiam pertinent alii libri duo, de geometris libri quinque, Commentariorum unus, Contrariorum unus, de numeris unus, Numerorum contemplatio unus, de intervallis unus, Astrologicorum sex, (14) Elementa ad Alexandrum de regno quattuor, ad Arybam, ad Hephæstionem, de geometria duo: versus XL. XX. II. IV. CC. XXX. IX. At vel sic tamen Athenienses talem virum, quum aliquando inquilinorum tributum persolvere non posset, vendiderunt. Eum Demetrius Phalereus emit et utrique succurrit: Xenocrati enim libertatem restituit, Atheniensibus vero tributum. Hoc ait Myronianus Amastrianus in primo Capitum historicorum similium. Successit Speusippo scholamque suscepit viginti quinque annis archonte Lysimacho, centesimæ decimæ Olympiadis anno secundo. Diem obiit, quum noctu in pelvim offendisset, ætatis agens annum octogesimum secundum. (15) Nos de eo sic diximus:

In pelvim quondam lapsus male cautus ahenam
frontem læsit et O! vociferatus obit,
virum qui in omni Xenocrates re gesserat.

Fuerunt et alii sex ejusdem nominis. Primus tacticorum auctor perantiquus ** et propinquus simul ac civis hujus de quo diximus philosophi. Fertur ejus oratio quæ inscribitur Arsinoetica, de Arsinoe defuncta. Quartus philosophus, elegiæ scriptor non satis probatus. Ita enim se habet res, ut poetæ quidem, si prosa oratione scribe[...] præstent: qui vero pedestri oratione scribere cons[...] si poeticæ sibi partes vindicare velint, non assequa[...] quo liquet, alterum naturæ, artis alterum opus esse. [...] statuarius fuit: sextus, Aristoxeno teste, odas co[...]

ΚΕΦ. Γ΄.

ΠΟΛΕΜΩΝ.

16. Πολέμων Φιλοστράτου μὲν ἦν υἱὸς, Ἀθηναῖος, 1 τῶν δήμων Οἴηθεν. νέος δ' ὢν ἀκόλαστός τε καὶ διακεχυμένος ἦν οὕτως, ὥςτε καὶ περιφέρειν ἀργύριον πρὸς τὰς ἑτοίμους λύσεις τῶν ἐπιθυμιῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς στενωποῖς διέκρυπτεν. καὶ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρὸς κίονί τινι τριώβολον εὑρέθη προςπεπλασμένον αὐτοῦ διὰ τὴν ὁμοίαν τῇ προειρημένῃ πρόφασιν. καί ποτε συνθέμενος τοῖς νέοις μεθύων καὶ ἐστεφανωμένος εἰς τὴν Ξενοκράτους ᾖξε σχολήν· ὁ δὲ οὐδὲν διατραπεὶς εἶρε τὸν λόγον ὁμοίως· ἦν δὲ περὶ σωφροσύνης. ἀκοῦον δὴ τὸ μειράκιον κατ' ὀλίγον ἐθηράθη καὶ οὕτως ἐγένετο φιλόπονος, ὡς ὑπερβάλλεσθαι τοὺς ἄλλους καὶ αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς ἕκτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. (17) Φησὶ δὲ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἐν τοῖς βίοις τὸν πατέρα 2 αὐτοῦ πρῶτόν τε εἶναι τῶν πολιτῶν καὶ ἁρματοτροφῆσαι. Φυγεῖν δὲ τὸν Πολέμωνα καὶ δίκην κακώ- 3 σεως ὑπὸ τῆς γυναικός, ὡς μειρακίοις συνόντα. Το- 4 σοῦτον δὲ ἐπιτεῖναι τὸ ἦθος ἀρξάμενον φιλοσοφεῖν, ὥςτ' ἐπὶ ταὐτοῦ σχήματος τῆς μορφῆς πάντοτε μένειν. ἀλλὰ καὶ τὴν φωνὴν ἀναλλοίωτος ἦν· διὸ καὶ θηραθῆναι Κράντορα ὑπ' αὐτοῦ. κυνὸς γοῦν λυττῶντος καὶ τὴν ἰγνύαν διασπάσαντος μόνον μὴ ὠχριᾶσαι· καὶ ταραχῆς γενομένης ἐπὶ τῆς πόλεως πυθομένων τὸ γεγονὸς ἄτρεπτον μεῖναι. ἔν τε τοῖς θεάτροις ἀσυμπαθέστατος ἦν. (18) Νικοστράτου γοῦν ποτε τοῦ ἐπικαλουμένου Κλυταιμνήστρα ἀναγινώσκοντός τι τοῦ ποιητοῦ αὐτῷ τε καὶ Κράτητι, τὸν μὲν συνδιατίθεσθαι, τὸν δ' ἴσα καὶ μὴ ἀκοῦσαι. καὶ ὅλως ἦν τοιοῦτος οἷόν φησι Μελάνθιος ὁ ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγραφικῆς· φησὶ γὰρ δεῖν αὐθάδειάν τινα καὶ σκληρότητα τοῖς ἔργοις ἐπιτρέχειν, ὁμοίως δὲ κἀν τοῖς ἤθεσιν. ἔφασκε δὲ ὁ Πολέμων δεῖν ἐν τοῖς πράγμασι γυμνάζεσθαι καὶ μὴ ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς θεωρήμασι, καθάπερ ἁρμονικόν τι τέχνιον καταπιόντα καὶ μὴ μελετήσαντα, ὡς κατὰ μὲν τὴν ἐρώτησιν θαυμάζεσθαι, κατὰ δὲ τὴν διάθεσιν ἑαυτοῖς μάχεσθαι. ἦν οὖν ἀστεῖός τις καὶ γενναῖος, παρῃτημένος ἅ φησιν Ἀριστοφάνης περὶ Εὐριπίδου, « ὀξωτὰ καὶ σιλφιωτά, » (19) ἅπερ, ὡς ὁ αὐτός φησι,

καταπυγοσύνη ταῦτ' ἐστὶ πρὸς κρέας μέγα.

Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθίζων ἔλεγε πρὸς τὰς θέσεις, φασί, 5 περιπατῶν δὲ ἐπεχείρει. διὰ δὴ οὖν τὸ φιλογενναῖον ἐτιμᾶτο ἐν τῇ πόλει. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐκπεπατηκὼς ἦν διατρίβων ἐν τῷ κήπῳ, παρ' ὃν οἱ μαθηταὶ μικρὰ καλύβια ποιησάμενοι κατῴκουν πλησίον τοῦ μουσείου καὶ τῆς ἐξέδρας. Ἐῴκει δὴ ὁ Πολέμων κατὰ πάντα 6 ἐζηλωκέναι τὸν Ξενοκράτην· καὶ ἐρασθῆναι αὐτοῦ φησιν Ἀρίστιππος ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. ἀεὶ γοῦν ἐμέμνητο ὁ Πολέμων αὐτοῦ, τήν τ' ἀκακίαν

CAP. III.

POLEMO.

16. Polemo Philostrati filius Atheniensis, e demo Œa oriundus, quum esset adolescens, adeo impudicus ac dissolutus fuit, ut pecunias circumferret, quo paratior esset et instructior ad voluptates implendas, easque itidem in viis et angiportis occuleret. In Academia quoque juxta columnam quandam reperti sunt tres oboli ab eo illic in usus similes reconditi. Aliquando vero ex composito cum sodalibus ebrius et coronatus in Xenocratis irrupit scholam. Quo ille nihil conturbatus eam quam cœperat orationem æquabiliter provexit: erat autem sermo de temperantia. Ea illius oratione sensim adolescens captus est, et ea fuit in discendo diligentia, ut reliquos superaret universos illique in schola regenda succederet, incipiens a centesima decima sexta Olympiade. (17) Refert Antigonus Carystius in Vitis patrem ejus fuisse primarium civitatis, equosque jugales nutrire solitum: Polemonem vero ab uxore eo nomine, quod ab eo injuriose tractaretur, accusatum fuisse, quod adolescentibus congrederetur. Tantam vero inter ipsa philosophandi principia oris atque habitus assumpsisse constantiam, ut idem semper permaneret. Vocem quoque nunquam immutabat. Quare Crantorem quoque sui in primis studiosum fecit. Quum enim canis rabidus ei poplitem discerpsisset, ne expalluit quidem: tumultuque in civitate excitato postquam rem resciverunt, intrepidus perstitit. In theatris quoque nulla miseratione frangebatur. (18) Nicostrato enim poeta, qui cognominabatur Clytæmnestra, quiddam ipsi Cratetique recitante, illoque in affectum commiserationis abrepto, hic ita perseveravit, ac si non audivisset. Ejusmodi autem profecto fuit qualem describit Melanthius pictor in libris de pictura. Ait enim oportere contumaciam quandam atque duritiam operibus impressam esse, itemque moribus. Polemo autem dicebat oportere in rerum usu exerceri, non in dialecticis quæstionibus, veluti si quis libellum aliquem de musica devorasset, sed exercere artem supersedisset, adeo ut in rationibus concludendis magnam excitarent admirationem, sed in vita bene constituenda sibi ipsi pugnarent. Erat igitur urbanus et generosus, idque fugiebat quod de Euripide scribit Aristophanes, orationem acetatam et laseratam: (19) quæ, ut idem ait,

Hæc sunt deliciæ turpes ad carnem improbam.

Neque vero sedens, ut aiunt, dicebat ad ea quæ rogaretur, sed ambulans. Propter summum probitatis studium in civitate honorabatur. Post deambulationem quiescebat in hortulo, juxta quem discipuli constructis brevibus tuguriolis prope scholam exedramque habitabant. Videtur autem Polemo Xenocratem in cunctis æmulatus, a quo ipsum amatum fuisse Aristippus in quarto de antiquo Luxu refert. Semper enim illum Polemo in ore habebat; induerat



καὶ τὸν αὐχμὸν ἐνεδέδυτο τἀνδρὸς καὶ τὸ βάρος οἱονεὶ τῆς Δωριστὶ ἁρμονίας. (20) Ἦν δὲ καὶ φιλοσοφοκλῆς, 7 καὶ μάλιστα ἐν ἐκείνοις ὅπου κατὰ τὸν κωμικὸν τὰ ποιήματα αὐτῷ

Κύων τις ἐδόκει συμποιεῖν Μολοττικός,

καὶ ἔνθα ἦν κατὰ τὸν Φρύνιχον

Οὐ γλύξις οὐδ' ὑπόχυτος, ἀλλὰ Πράμνιος.

ἔλεγεν οὖν τὸν μὲν Ὅμηρον ἐπικὸν εἶναι Σοφοκλέα, τὸν δὲ Σοφοκλέα Ὅμηρον τραγικόν. Ἐτελεύτησε δὲ γη- 8 ραιὸς ἤδη ὑπὸ φθίσεως, ἱκανὰ συγγράμματα καταλιπών. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐκ ἀΐεις; Πολέμωνα κεκεύθαμεν, ὃν θέτο τῇδε
ἀρρωστίη, τὸ δεινὸν ἀνθρώποις πάθος.
οὐ μᾶλλον Πολέμωνα, τὸ σῶμα δέ· τοῦτο γὰρ αὐτὸς
βαίνων ἐς ἄστρα διάβορον θῆκεν χαμαί.

illius quoque simplicitatem, cultumque paulo horridiorem gravitatemque, qualis est Doricæ harmoniæ. *(21) Erat* autem et Sophoclis inprimis amans, atque in illis maxime locis, ubi secundum comicum poetam videbatur

Canis Molossus cum eo serere carmina;

et ubi, ut est apud Phrynichum,

Non mustum aut mixtum quicquam, verum Pramnium.

Dicebat igitur Homerum quidem epicum esse Sophoclem, Sophoclem vero Homerum tragicum. Obiit jam vetulus tabe, reliquitque scripta non sane pauca. Nostrum est tale de eo carmen:

Heus bone: si nescis, tegimus Polemona, viator,
quem morbus hic jam collocavit pessimus:
imo non Polemona, sed hoc quod ad astra profectus
humi reliquit, corpus semiputridum.

ΚΕΦ. Δ'.

ΚΡΑΤΗΣ.

21. Κράτης πατρὸς μὲν ἦν Ἀντιγένους (Ἀθηναῖος), 1 Θριάσιος δὲ τῶν δήμων, ἀκροατὴς ἅμα καὶ ἐρώμενος Πολέμωνος· ἀλλὰ καὶ διεδέξατο τὴν σχολὴν αὐτοῦ. Καὶ οὕτως ἀλλήλω ἐφιλείτην ὥστε καὶ ζῶντε οὐ μόνον 2 τῶν αὐτῶν ἤστην ἐπιτηδευμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι σχεδὸν ἀναπνοῆς ἐξωμοιώσθην ἀλλήλοιν καὶ θανόντε τῆς αὐτῆς ταφῆς ἐκοινωνείτην. ὅθεν Ἀνταγόρας εἰς ἄμφω τοῦτον ἐποίησε τὸν τρόπον·

Μνήματι τῷδε Κράτητα θεουδέα καὶ Πολέμωνα
ἔννεπε κρύπτεσθαι, ξεῖνε, παρερχόμενος,
ἄνδρας ὁμοφροσύνῃ μεγαλήτορας, ὧν ἄπο μῦθος
ἱερὸς ἤϊσσεν δαιμονίου στόματος,
καὶ βίοτος καθαρὸς σοφίας ἐπὶ θεῖον ἐκόσμει
αἰῶν' ἀστρέπτοις δόγμασι πειθόμενος.

(22) ἔνθεν καὶ Ἀρκεσίλαον μετελθόντα παρὰ Θεοφράστου πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὡς εἶεν θεοί τινες ἢ λείψανα τῶν ἐκ τοῦ χρυσοῦ γένους. καὶ γὰρ ἤστην οὐ φιλοδημώδεε· ἀλλ' οἷον Διονυσόδωρόν ποτέ φασι τὸν αὐλητὴν εἰπεῖν, σεμνυνόμενον ἐπὶ τῷ μηδένα τῶν κρουμάτων αὐτοῦ μήτ' ἐπὶ τριήρους μήτ' ἐπὶ κρήνης ἀκηκοέναι, καθάπερ Ἰσμηνίου. Συσσίτιον δέ φησιν αὐτῷ ὁ Ἀν- 3 τίγονος εἶναι παρὰ Κράντορι, ὁμονόως συμβιούντων τούτων τε καὶ Ἀρκεσιλάου. τὴν δὲ οἴκησιν Ἀρκεσίλαον μὲν ἔχειν μετὰ Κράντορος, Πολέμωνα δὲ σὺν Κράτητι μετὰ Λυσικλέους τινὸς τῶν πολιτῶν. ἦν δέ, φησίν, ἐρώμενος, Κράτης μέν, ὡς προείρηται, Πολέ- 4 μωνος· Ἀρκεσίλαος δὲ Κράντορος. (23) Τελευτῶν δὲ ὁ Κράτης, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τρίτῳ τῶν χρονικῶν, ἀπέλιπε βιβλία τὰ μὲν φιλοσοφούμενα, τὰ δὲ περὶ κωμῳδίας, τὰ δὲ λόγους δημηγορικοὺς καὶ πρεσβευτικούς. ἀλλὰ καὶ μαθητὰς ἐλλογίμους· ὧν Ἀρκεσίλαον περὶ οὗ λέξομεν — διήκουσε γὰρ καὶ τούτου —

CAP. IV.

CRATES.

21. Crates patre Antigene ortus Atheniensis demo Thriasius fuit, auditor simul amatorque Polemonis, illiusque successor scholæ. Ita vero sese amarunt invicem, ut non modo viventes eadem studia sint secuti, verum ad ultimam fere respirationem alter alteri similes fuerint, et mortui eodem sint sepulcro conditi. Unde et Antagoras ambos carmine laudavit in hanc sententiam:

Hoc Polemona situm tumulo sanctumque Cratetem
qui facis hac, narra, quisquis es hospes, iter:
mutua quos pariter junxit concordia, quorum
ambrosius sacro fluxit ab ore lepos;
et sua quæ monitis fuerat contracta severis,
vitæ illustravit sæcula mundities.

(22) Hinc et Arcesilaum, quum ad eos a Theophrasto transiret, dixisse ferunt, illos deos esse quospiam aut aurei generis reliquias. Erant enim non eo ingenio, ut auram popularem captarent, sed tales, qualem aiunt Dionysodorum olim fuisse tibicinem, qui aliquando gloriabundus dixerit, neminem ipsius, sicuti Ismeniæ, cantum neque in navi neque ad fontem audivisse. Cœnare apud Crantorem solitum refert Antigonus, concorditer ambobus una et cum Arcesilao viventibus. Habitasse item Arcesilaum una et Crantorem, Polemonemque una cum Cratete et Lysicle quodam ex civibus. Erat autem, inquit, amator, ut prædictum est, Polemonis quidem Crates, Crantoris autem Arcesilaus. (23) Moriens autem Crates, ut Apollodorus in tertio Chronicorum ait, libros reliquit alios quidem philosophicos, alios de comœdia, orationes item in concione populi et legationibus habitas. Habuit et discipulos sane memorabiles. Horum ex numero fuit Arcesilaus auditor ejus, de quo in sequentibus dicemus, et Bion

καὶ Βίωνα τὸν Βορυσθενίτην, ὕστερον δὲ Θεοδώρειον
ἀπὸ τῆς αἱρέσεως ἐπικαλούμενον, περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ
λέξομεν ἐχομένως Ἀρκεσιλάου. Γεγόνασι δὲ Κράτη- 5
τες δέκα· πρῶτος ὁ τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας ποιητής,
δεύτερος ῥήτωρ Τραλλιανὸς Ἰσοκράτειος, τρίτος ταφρω-
ρύχος Ἀλεξάνδρῳ συνών, τέταρτος ὁ κύων περὶ οὗ λέ-
ξομεν, πέμπτος φιλόσοφος περιπατητικός, ἕκτος Ἀκα-
δημαϊκὸς ὁ προειρημένος, ἕβδομος Μαλλώτης γραμ-
ματικός, ὄγδοος γεωμετρικὰ γεγραφώς, ἔνατος ἐπι-
γραμμάτων ποιητής, δέκατος Ταρσεὺς φιλόσοφος
Ἀκαδημαϊκός.

Borysthenites, qui Theodoreus postea a secta nominatus est, de quo item dicemus mox post Arcesilaum. Decem vero fuerunt Cratetes: primus antiquæ comœdiæ poeta; secundus orator Trallianus, de Isocratis familia; tertius vallorum effossor, qui cum Alexandro militavit; quartus Cynicus, de quo postea dicemus; quintus philosophus Peripateticus; sextus Academicus, quem prædiximus; septimus Mallotes, grammaticus; octavus qui geometrica scripsit; nonus poeta epigrammatum; decimus Tarsensis, Academicus philosophus.

ΚΕΦ. Ε.

ΚΡΑΝΤΩΡ.

24. Κράντωρ Σολεὺς θαυμαζόμενος ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα- 1
τρίδι ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας καὶ Ξενοκράτους διήκουσε Πο-
λέμωνι συσχολάζων. Καὶ κατέλιπεν ὑπομνήματα εἰς 2
μυριάδας στίχων τρεῖς, ὧν τινά τινες Ἀρκεσιλάῳ προσ-
άπτουσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐρωτηθέντα τίνι θηραθείη 3
ὑπὸ Πολέμωνος, εἰπεῖν τῷ μήτ' ὀξύτερον μήτε βαρύ-
τερον ἀκοῦσαι φθεγγομένου. Οὗτος νοσήσας εἰς τὸ 4
Ἀσκληπιεῖον ἀνεχώρησε κἀκεῖ περιεπάτει· οἱ δὲ παν-
ταχόθεν προσῄεσαν αὐτῷ, νομίζοντες οὐ διὰ νόσον, ἀλ-
λὰ βούλεσθαι αὐτόθι σχολὴν συστήσασθαι. Ὧν ἦν καὶ 5
Ἀρκεσίλαος θέλων ὑπ' αὐτοῦ συστῆναι Πολέμωνι, καί-
περ ἐρῶντος, ὡς ἐν τῷ περὶ Ἀρκεσιλάου λέξομεν. (25)
ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ὑγιάναντα διακούειν Πολέμωνος, ἐφ' ᾧ
καὶ μάλιστα θαυμασθῆναι. λέγεται δὲ καὶ τὴν οὐσίαν
καταλιπεῖν Ἀρκεσιλάῳ, ταλάντων οὖσαν δυοκαίδεκα.
καὶ ἐρωτηθέντα πρὸς αὐτοῦ ποῦ βούλεται ταφῆναι, εἰ-
πεῖν·

Ἐν γῆς φίλης μυχοῖσι κρυφθῆναι καλόν.

Λέγεται δὲ καὶ ποιήματα γράψαι καὶ ἐν τῇ πατρίδι 6
ἐν τῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερῷ σφραγισάμενος αὐτὰ θεῖναι. καί
φησι Θεαίτητος ὁ ποιητὴς περὶ αὐτοῦ οὑτωσί·

Ἥνδανεν ἀνθρώποις, ὁ δ' ἐπὶ πλέον ἥνδανε Μούσαις
Κράντωρ, καὶ γήρως ἤλυθεν οὔτι πρόσω.

Γῆ, σὺ δὲ τεθνειῶτα τὸν ἱερὸν ἄνδρ' ὑπόδεξαι·
ἦ ῥ' ὅγε καὶ κεῖθι ζώῃ ἐν εὐθενίῃ.

(26) ἐθαύμαζε δὲ ὁ Κράντωρ πάντων δὴ μᾶλλον Ὅμηρον καὶ Εὐριπίδην, λέγων ἐργῶδες εἶναι ἐν τῷ κυρίῳ τραγικῶς ἅμα καὶ συμπαθῶς γράψαι. καὶ προεφέρετο τὸν στίχον τὸν ἐκ τοῦ Βελλεροφόντου·

Οἴμοι· τί δ' οἴμοι; θνητά τοι πεπόνθαμεν.

λέγεται δὲ καὶ Ἀνταγόρα τοῦ ποιητοῦ ὡς Κράντορος εἰς Ἔρωτα πεποιημένα φέρεσθαι ταυτί·

Ἐν δοιῇ μοι θυμός, ὅ τοι γένος ἀμφίσβητον,
ἤ σε θεῶν τὸν πρῶτον ἀειγενέων, Ἔρος, εἴπω,

CAP. V.

CRANTOR.

24. Crantor Solensis, quum apud suos haberetur in honore, concessit Athenas, ibique Xenocratis auditor Polemonique condiscipulus fuit. Reliquit autem commentaria ad triginta versuum millia. Ex eis quædam sunt qui Arcesilao tribuant. Fertur quum interrogatus esset quamobrem ita se Polemoni addixisset, respondisse, quia illo nunquam neque acutius neque gravius audisset loquentem. Is quum incidisset in morbum, in templum Æsculapii secessit ibique deambulabat. Continuo ad eum illuc undique confluxere discipuli, existimantes illum non secessisse morbi causa, sed quod ibi scholam vellet instituere. Aderat tum illic et Arcesilaus, cupiens ab illo Polemoni commendari, quanquam amatore suo, sicuti quum ad Arcesilaum venerimus, dicemus. (25) Quin etiam ipse quum convaluisset, se ad audiendum Polemonem contulit, atque inde multum illi laudis accessit. Fertur et bona sua Arcesilao reliquisse talentorum duodecim. Et quum ab eo rogaretur ubinam sepeliri vellet, dixisse:

In patriæ terræ gremio pulchrum est condier.

Poemata quoque scripsisse dicitur, eaque signata in Minervæ fano in patrio solo condidisse. Ac Theætetus poeta hæc de eo dicit:

Gratus erat mortalibus, at gratus mage Musis
Crantor; vix tetigit cana senecta virum.

Exanimem sed, terra, virum tu suscipe sacrum:
sane illic etiam vitam agit hic facilem.

(26) Admirabatur Crantor præ ceteris Homerum et Euripidem, dicens arduum esse servata communis sermonis proprietate tragice scribere et affectus movere, proferebatque versiculum hunc ex Bellerophonte:

Eheu! quid eheu? humana nos passi sumus.

Antagoræ quoque poetæ dicuntur ut Crantoris versus in Amorem facti ferri hujusmodi:

In dubio est animus, fertur tibi quod genus anceps,
te divûm in numero primumne, Cupido, reponam,

τῶν ὅσσους Ἔρεβός τε πάλαι βασίλειά τε παῖδας
γείνατο Νὺξ πελάγεσσιν ὑπ' εὐρέος Ὠκεανοῖο·
(27) ἢ σέ γε Κύπριδος υἷα περίφρονος, ἠέ σε Γαίης,
ἢ Ἀνέμων· τοῖος σὺ κακὰ φρονέων ἀλάλησαι
ἀνθρώποις ἠδ' ἐσθλά, τὸ καὶ σέο σῶμα δίφυιον.

ἦν δὲ καὶ δεινὸς ὀνοματοποιῆσαι. τραγῳδὸν γοῦν ἀπελέκητον εἶπεν ἔχειν φωνὴν καὶ φλοιοῦ μεστήν· καί τινος ποιητοῦ σκίφης μεστοὺς εἶναι τοὺς στίχους· καὶ τὰς Θεοφράστου θέσεις ὀστρέῳ γεγράφθαι. θαυμάζεται δὲ αὐτοῦ βιβλίον μάλιστα τὸ περὶ πένθους. Καὶ κατέστρεψε 7 πρὸ Πολέμωνος καὶ Κράτητος, ὑδρωπικῇ διαθέσει νοσήσας. καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμῶν·

Ἐπέκλυσε καὶ σέ, Κράντορ, ἡ νόσων κακίστη,
χοὔτω μέλαν κατῆλθες Πλουτέως ἄβυσσον.
καὶ σὺ μὲν ἐκεῖθι χαίρεις, σῶν λόγων δὲ χήρη
ἕστηκεν Ἀκαδήμεια καὶ Σόλοι, πατρίς σευ.

quos Erebusque senex et Nox regina profundis
Oceani, ut memorant, quondam genuere sub undis,
(27) an Venere, an Ventis, an Terra te esse creatum
dicam: namque vagus mala tot mortalibus affers
totque bona: hinc corpus tribuit natura biforme.

Erat autem et in nominibus fingendis felix. Nam tragœdum dixit non dolatam habere vocem et cortice plenam, et poetæ cujusdam versus blatta plenos esse ait; et Theophrasti quæstiones ostreis conscriptas esse. Laudatur ejus maxime liber quem de Luctu edidit. Obiit ante Polemonem et Cratetem aquæ intercutis morbo. Est nostrum epigramma in eum hujusmodi:

Febrium petivit, Crantor, et te maxime atrox,
atque in nigram deduxit inferorum abyssum:
et tu quidem illic lætus, at vidua tuorum
Academia est sermonum et urbs Soli paterna.

ΚΕΦ. Ϛ'.

ΑΡΚΕΣΙΛΑΟΣ.

28. Ἀρκεσίλαος Σεύθου [ἢ Σκύθου], ὡς Ἀπολλόδωρος 1 ἐν τρίτῳ Χρονικῶν, Πιτάνης τῆς Αἰολίδος. Οὗτός 2 ἐστιν ὁ τῆς μέσης Ἀκαδημίας κατάρξας, πρῶτος ἐπισχὼν τὰς ἀποφάσεις διὰ τὰς ἐναντιότητας τῶν λόγων. πρῶτος δὲ καὶ εἰς ἑκάτερον ἐπεχείρησε, καὶ πρῶτος τὸν λόγον ἐκίνησε τὸν ὑπὸ Πλάτωνος παραδεδομένον καὶ ἐποίησε δι' ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως ἐριστικώτερον. Παρέβαλε δὲ Κράντορι τοῦτον τὸν τρόπον. 3 τέταρτος ἀδελφὸς ἦν ὧν εἶχε δύο μὲν ὁμοπατρίους, δύο δὲ ὁμομητρίους· καὶ τῶν μὲν ὁμομητρίων πρεσβύτερον Πυλάδην, τῶν δὲ ὁμοπατρίων Μοιρέαν, ὃς ἦν αὐτῷ ἐπίτροπος. (29) ἤκουσε δὲ κατ' ἀρχὰς μὲν Αὐτολύκου τοῦ μαθηματικοῦ, πολίτου τυγχάνοντος, πρὶν ἀπαίρειν εἰς Ἀθήνας, μεθ' οὗ καὶ εἰς Σάρδεις ἀπεδήμησεν· ἔπειτα Ξάνθου τοῦ Ἀθηναίου μουσικοῦ· μεθ' ὃν Θεοφράστου διήκουσεν. ἔπειτα μετῆλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Κράντορα· Μοιρέας μὲν γὰρ ὁ προειρημένος ἀδελφὸς ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ ῥητορικήν· ὁ δὲ φιλοσοφίας ἤρα, καὶ αὐτοῦ Κράντωρ ἐρωτικῶς διατεθεὶς ἐπύθετο τὰ ἐξ Ἀνδρομέδας Εὐριπίδου προενεγκάμενος·

Ὦ παρθέν', εἰ σώσαιμί σ', εἴσει μοι χάριν;

καὶ ὃς τὰ ἐχόμενα·

Ἄγου μ', ὦ ξέν', εἴτε δμωίδ' ἐθέλεις εἴτ' ἄλοχον.

(30) ἐκ τούτου συνήστην ἀλλήλοιν· ἵνα καὶ τὸν Θεόφραστον κνιζόμενόν φασιν εἰπεῖν ὡς εὐφυὴς καὶ εὐεπιχείρητος ἀπεληλυθὼς τῆς διατριβῆς εἴη νεανίσκος. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἐμβριθέστατος καὶ φιλογράμ- 4

CAP. VI.

ARCESILAUS.

28. Arcesilaus Seuthi [seu Scythæ] filius, sicut Apollodorus in tertio Chronicorum ait, Pitana in Æolide oriundus. Hic est mediæ auctor Academiæ, primusque cohibuit assensum propter argumentorum repugnantias. Idem primus in utramque partem disserere aggressus est, et primus philosophiam, qualem Plato tradiderat, immutavit, eamque interrogando et respondendo litigiosiorem reddidit. Crantori vero in hunc modum congressus est. Quartus erat ex fratribus, qui illi duo erant ex eodem patre duoque eadem ex matre nati. Ex his alter, qui eadem ex matre major natu erat, Pylades; qui ex patre, Mœreas dicebatur, atque ejus tutor erat. (29) Audivit itaque principio quidem Autolycum mathematicum, civem suum antequam proficisceretur Athenas, quicum Sardes quoque perrexit; deinde Xanthum Atheniensem, musicum; post quem Theophrasti auditor fuit. Tum demum in Academiam se ad Crantorem contulit: Mœreas enim frater, quem prædiximus, ad oratoriam ediscendam hortabatur, sed illum philosophiæ jam amor ceperat. Eum Crantor amore in eum affectus Euripidis ex Andromeda versiculo producto rogat:

O virgo, si te servem, habebis gratiam?

cui ille quod apud Euripidem sequitur respondit:

Duc, hospes, ancillam me aut, si vis, conjugem.

(30) Ex hoc jam conjuncti ambo vivebant. Ac Theophrastum ægre tulisse aiunt illius recessum ac dixisse, Perquam ingeniosus promptusque adolescens e schola discessit. Namque quum esset in dicendo gravissimus atque in scribendo satis

ματος ἱκανῶς γενόμενος ἥπτετο καὶ ποιητικῆς. καὶ αὐτοῦ φέρεται ἐπίγραμμα εἰς Ἄτταλον ἔχον οὕτω·

Πέργαμος οὐχ ὅπλοις κλεινὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἵπποις
πολλάκις αὐδᾶται Πῖσαν ἀνὰ ζαθέην.
εἰ δὲ τὸν ἐκ Διόθεν θεμιτὸν θνατῷ νόον εἰπεῖν,
ἔσσεται εἰςαῦτις πολλὸν ἀοιδοτέρη.

ἀλλὰ καὶ εἰς Μηνόδωρον τὸν Εὐδάμου, ἑνὸς τῶν συσχολαστῶν ἐρώμενον·

(31) Τηλοῦ μὲν Φρυγίη, τηλοῦ δ' ἱερὴ Θυάτειρα·
ὦ Μηνόδωρε, σὴ πατρίς, Καδανάδη.
ἀλλὰ γὰρ εἰς Ἀχέροντα τὸν οὐ φατὸν ἶσα κέλευθα,
ὡς αἶνος ἀνδρῶν, πάντοθεν μετρεύμενα.
σῆμα δέ τοι τόδ' ἔρεξεν ἀριφραδὲς Εὔδαμος, ᾧ σὺ
πολλῶν πενεστέων ἦσθα προσφιλέστατος.

ἀπεδέχετο δὲ πάντων μᾶλλον Ὅμηρον, οὗ καὶ εἰς ὕπνον ἰὼν πάντως τι ἀνεγίνωσκεν· ἀλλὰ καὶ ὄρθρου λέγων ἐπὶ τὸν ἐρώμενον ἀπιέναι, ὁπότ' ἂν βούλοιτο ἀναγνῶναι. τόν τε Πίνδαρον ἔφασκε δεινὸν εἶναι φωνῆς ἐμπλῆσαι καὶ ὀνομάτων καὶ ῥημάτων εὐπορίαν παρασχεῖν. Ἴωνα δὲ καὶ ἐχαρακτήριζε νέος ὤν. (32) Διή- 5
κουσε δὲ καὶ Ἱππονίκου τοῦ γεωμέτρου· ὃν καὶ ἔσκωψε τὰ μὲν ἄλλα νωθρὸν ὄντα καὶ χασμώδη, ἐν δὲ τῇ τέχνῃ τεθεωρημένον, εἰπὼν τὴν γεωμετρίαν αὐτοῦ χάσκοντος εἰς τὸ στόμα ἐμπτῆναι. τοῦτον καὶ παρακόψαντα ἀναλαβὼν οἴκοι ἐς τοσοῦτον ἐθεράπευσεν, ἐς ὅσον ἀποκαταστῆσαι. Κράτητος δὲ ἐκλιπόντος κατέσχε τὴν σχολήν, 6
ἐκχωρήσαντος αὐτῷ Σωκρατίδου τινός. Διὰ δὲ τὸ 7
περὶ πάντων ἐπέχειν οὐδὲ βιβλίον, φασί τινες, συνέγραψεν· οἱ δέ, ὅτι ἐφωράθη τινὰ διορθῶν, ἅ φασιν οἱ μὲν ἐκδοῦναι, οἱ δὲ κατακαῦσαι. Ἐῴκει δὴ θαυμάζειν 8
καὶ τὸν Πλάτωνα καὶ τὰ βιβλία ἐκέκτητο αὐτοῦ. (33) ἀλλὰ καὶ τὸν Πύρρωνα κατά τινας ἐζηλώκει. Καὶ τῆς 9
διαλεκτικῆς εἴχετο καὶ τῶν Ἐρετρικῶν ἥπτετο λόγων· ὅθεν καὶ ἐλέγετο ἐπ' αὐτοῦ ὑπ' Ἀρίστωνος·

Πρόσθε Πλάτων, ὄπιθεν Πύρρων, μέσσος Διόδωρος.

καὶ ὁ Τίμων ἐπ' αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τῇ γὰρ ἔχων Μενεδήμου ὑπὸ στέρνοισι μόλυβδον
θεύσεται εἰς Πύρρωνα τὸ πᾶν κρέας ἢ Διόδωρον.

καὶ διαλιπὼν αὐτὸν ποιεῖ λέγοντα·

Ἴξομαι εἰς Πύρρωνα καὶ εἰς σκολιὸν Διόδωρον.

Ἦν δὲ καὶ ἀξιωματικώτατος καὶ συνηγμένος καὶ ἐν τῇ 10
λαλιᾷ διασταλτικὸς τῶν ὀνομάτων. ἐπικόπτης θ' ἱκα- 11
νῶς καὶ παρρησιαστής· (34) διὸ καὶ πάλιν ὁ Τίμων οὑτωσὶ περὶ αὐτοῦ·

καὶ * νεον μη λησης ἐπιπλήξεσιν ἐγκαταμιγνύς.

ὅθεν καὶ πρὸς τὸν θρασύτερον διαλεγόμενον νεανίσκον, « οὐ λήψεταί τις, ἔφη, τοῦτον ἀστραγάλῳ; » πρὸς δὲ τὸν αἰτίαν ἔχοντα περαίνεσθαι, ὡς ἀνήνεγκεν αὐτῷ ὅτι οὐ δοκεῖ ἕτερον ἑτέρου μεῖζον εἶναι, ἠρώτησεν εἰ οὐδὲ τὸ δεκαδάκτυλον τοῦ ἑξαδακτύλου. Ἥμονος δέ τινος Χίου

exercitatus, poeticæ quoque operam dedit. Fertur ejus epigramma in Attalum in hanc sententiam :

Pergamus haud armis solum celeberrima, verum
sæpe et equis victrix fertur Olympiacis.
At si mortali fas præsagire futurum,
rursus erit multo commemorata magis.

Atque in Menodorum Eudami filium, unum ex condiscipulis ab eo amatum :

(31) Sacra quidem procul est Phrygia et procul est Thyatira,
o Menodore, patria tua, Cadanade.
Verum æquis spatiis infandi Acherontis ad undas,
proverbium ut fert, undique via panditur.
Eudamus insigni hoc tibi condidit arte sepulcrum,
cui tu Penestarum (*servorum*) omnium carissimus.

Amplectebatur Homerum maxime ex omnibus, cujus adeo studiosus erat, ut semper ante somnum ejus aliquid legeret; mane quoque quum surgeret dicens se ad amasium ire, quum se velle legere innueret. Pindarum dicebat esse inprimis idoneum unde aliquis grandiloquus fieret, verborumque ac sententiarum copia augeretur. Ionem quoque descripsit [?], quum esset juvenis. (32) Hipponici item geometræ auditor fuit, in quem jocatus ille plerumque est, quod quum esset hebes et obtusus et oscitans, artis tamen intelligentiam assecutus videretur, hianti illi geometriam in os advolavisse aiebat. Eum etiam dementem aliquando effectum domi secum habuit, atque tam diu illius curam egit quoad redderetur sensui. Cratete autem vita functo scholam obtinuit, cedente ipsi Socratide quodam. Nullum vero librum scripsisse ferunt, quod æque de omnibus suspenderet sententiam : alii, quod deprensus esset dum quædam emendaret, tradunt : ea alii non edidisse eum, alii flammis tradidisse aiunt. In honore summo Platonem habuit, cujus sibi libros paraverat. (33) Sunt qui Pyrrhonem quoque imitatum asseverent. Dialecticæ quoque studebat, Eretricorumque sermones ac rationes attigit : unde et de illo ab Aristone dicebatur :

Ante Plato, retro Pyrrho, medius Diodorus.

Ac Timon sic de illo locutus est :

Hic enim habens Menedemi subter pectora plumbum
decurret Pyrrhonem ad carnosum aut Diodorum.

Et paullo post eum facit sic dicentem :

Accedam ad Pyrrhonem atque obliquum Diodorum.

Erat autem proloquiis abunde utens et astrictus atque in disserendo accurate nomina a se invicem distinguens. Præterea satis erat objurgator et magna libertate oris : (34) quamobrem de eo rursus Timon sic ait :

Et juvenem ne lateas [?] objurgationibus immiscens.

Unde et adolescente quodam audacius quam par erat loquente, Nemone, inquit, hunc talo expugnabit? Quum retulisset ad eum quidam qui muliebria pati putabatur, non videri sibi altero alterum majus, interrogavit an ne id quidem quod decem digitorum esset, eo quod sex digitorum.

ἀειδοῦς ὄντος καὶ ὑπολαμβάνοντος εἶναι καλοῦ καὶ ἐν χλανίσιν ἀεὶ ἀναστρεφομένου, εἰπόντος ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ σοφὸς ἐρασθήσεσθαι, ἔφη, πότερον οὐδ' ἐὰν οὕτω καλὸς ᾖ τις ὥσπερ σὺ οὐδ' ἐὰν οὕτω καλὰ ἱμάτια ἔχῃ; ἐπεὶ δὲ καὶ παρακίναιδος ὢν ὡς εἰς βαρὺν τὸν Ἀρκεσίλαον ἔφη·

(35) Ἔξεστ' ἐρωτᾶν πότνιά σ' ἢ σιγὴν ἔχειν;

ὑπολαβὼν ἔφη·

Γύναι, τί μοι τραχεῖα κοὐκ εἰθισμένως
λαλεῖς;

στωμύλου δὲ ἀγεννοῦς πράγματα αὐτῷ παρέχοντος ἔφη·

Ἀκόλασθ' ὁμιλεῖν γίγνεται δούλων τέκνα.

ἄλλου δὲ πολλὰ φλυαροῦντος οὐδὲ τίτθης αὐτὸν χαλεπῆς τετυχηκέναι ἔφη· τισὶ δὲ οὐδὲ ἀπεκρίνετο. πρὸς δὲ τὸν δανειστικὸν καὶ φιλόλογον εἰπόντα τι ἀγνοεῖν, ἔφη·

Λήθουσι γάρ τοι κἀνέμων διέξοδοι
θήλειαν ὄρνιν, πλὴν ὅταν τόκος παρῇ.

ἔστι δὲ ταῦτα ἐκ τοῦ Οἰνομάου τοῦ Σοφοκλέους. (36) πρὸς Ἀλεξίνειόν τινα διαλεκτικόν, μὴ δυνάμενον κατ' ἀξίαν τῶν Ἀλεξίνου τι διηγήσασθαι, τὸ Φιλοξένῳ πρὸς τοὺς πλινθιακοὺς πραχθὲν εἶπεν· ἐκεῖνος γὰρ τὰ αὐτοῦ κακῶς ᾄδοντας τούτους καταλαβὼν αὐτὸς τὰς πλίνθους αὐτῶν συνεπάτησεν, εἰπών, « ὡς ὑμεῖς τὰ ἐμὰ διαφθείρετε, οὕτω κἀγὼ τὰ ὑμέτερα. » Ἤχθετο οὖν δὴ 12
τοῖς μὴ καθ' ὥραν τὰ μαθήματα ἀνειληφόσι. φυσικῶς δέ πως ἐν τῷ διαλέγεσθαι ἐχρῆτο τῷ Φήμ' ἐγώ, καί, Οὐ συγκαταθήσεται τούτοις ὁ δεῖνα, εἰπὼν τοὔνομα· ὃ καὶ πολλοὶ τῶν μαθητῶν ἐζήλουν καὶ τὴν ῥητορείαν καὶ πᾶν τὸ σχῆμα. (37) ἦν δὲ καὶ εὑρεσιλογώτατος ἀπαντῆσαι εὐστόχως καὶ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀνενεγκεῖν τὴν περίοδον τῶν λόγων καὶ ἅπαντι συναρμόσασθαι καιρῷ. πειστικός τε ὑπὲρ πάνθ' ὁντινοῦν· παρὸ καὶ πλείους πρὸς αὐτὸν ἀπήντων εἰς τὴν σχολήν, καίπερ ὑπ' ὀξύτητος αὐτοῦ ἐπιπληττόμενοι. ἀλλ' ἔφερον ἡδέως· καὶ γὰρ ἦν ἀγαθὸς σφόδρα καὶ ἐλπίδων ὑποπιμπλὰς τοὺς ἀκούοντας. ἔν τε τῷ βίῳ κοινωνικώτατος ἐγένετο καὶ εὐεργετῆσαι πρόχειρος ἦν καὶ λαθεῖν τὴν χάριν ἀτυφότατος. εἰσελθὼν γοῦν ποτε πρὸς Κτησίβιον νοσοῦντα καὶ ἰδὼν ἀπορίᾳ θλιβόμενον, κρύφα βαλάντιον ὑπέθηκε τῷ προσκεφαλαίῳ· καὶ ὃς εὑρών, « Ἀρκεσιλάου, φησί, τὸ παίγνιον. » ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε χιλίας ἀπέστειλεν. (38) Ἀρχίαν τε τὸν Ἀρκάδα Εὐμένει συστήσας πολλῆς ἐποίησε τυχεῖν τῆς ἀξίας. Ἐλευ- 13
θέριός τε ὢν καὶ ἀφιλαργυρώτατος εἰς τὰς ἀργυρικὰς δείξεις ἀπήντα πρῶτος καὶ ἐπὶ τὴν Ἀρχεκράτους καὶ Καλλικράτους τὰς χρυσιαίας παντὸς ἔσπευδε μᾶλλον. συχνοῖς τε ἐπήρκει καὶ συνηράνιζε· καί ποτέ τινος ἀργυρώματα λαβόντος εἰς ὑποδοχὴν φίλων καὶ ἀποστεροῦντος οὐκ ἀπῄτησεν οὐδὲ προσεποιήθη. οἱ δέ φασιν ἐπίτηδες χρῆσαι καὶ ἀποδιδόντος, ἐπεὶ πέ-

Hemone quodam Chio, quum esset deformis, formosum se arbitrante ac semper molles sumptuosasque vestes induente, ac dicente videri sibi sapientem non amaturum, Num, ait, ne tum quidem si ita quispiam fuerit pulcher ut tu et ita speciose induatur? Quum vero idem qui insuper esset cinædicus, tanquam in superbiorem Arcesilaum, diceret:

(35) Licet rogem te, domina, aut obmutescere?

respondit:

Quid aspra, mulier, ac præter morem tuum
proloqueris?

Loquace item quodam ignobili negotium ipsi facessente inquit:

Petulantes esse nati servorum assolent.

Alium loquacem itidem multa nugantem ne nutricem quidem difficilem nactum dixit. Quibusdam vero ne respondebat quidem. Fœneratore quodam ac discendi studioso quiddam se ignorare dicente dixit:

Nempe etiam ventorum ampli feminam latent
avem meatus, nisi sunt partus (*vel* usuræ) tempora.

Sumpta sunt autem ista ex Œnomao Sophoclis. (36) Alexinium quendam dialecticum Alexini quædam commode ac pro merito enarrare non valentem, quid Philoxenus adversus lateritios operarios egisset, admonuit. Ille enim, quum carmina sua male cantantes offendisset, lateres illorum conculcare cœpit ac dicere, Ut vos mea corrumpitis, ita ego vestra dissipabo. Ferebat graviter, si quis intempestive disciplinas liberales arripuisset. Proprie vero nescio quo modo in disserendo utebatur hoc verbo, Arbitror equidem, et, Non assentietur istis ille, eum ex nomine appellans; idque discipulorum quoque plurimi imitabantur, neque id solum, verum et rhetoricen ejus omnemque dicendi modum habitumque corporis exprimere nitebantur. (37) Erat autem illi inventionis præcipua felicitas, ut facile occurreret objectis, orationisque ambitum ad id quod erat propositum referret atque omni se tempori accommodaret. Magna illi præterea ultra omnes ceteros erat persuadendi quæ vellet facilitas; unde factum est ut ad eum audiendum confluerent plurimi, quanquam illius acumine compuncti. Quod tamen illi æquo animo ac libenter tolerabant: erat enim vir egregie bonus, quique auditorum suorum animos spe impleret. Erat illi summa facilitas in communicandis rebus suis, atque ad ferenda beneficia promptus occurrebat: latere quoque gratiam omni studio quærebat, fastum maxime exhorrens. Sic ingressus aliquando ad Ctesibium ægrotum vidensque eum inopia premi, clanculum marsupium pulvino supposuit: quo ille invento, Arcesilai, inquit, hic jocus. Sed et alias mille ad eum drachmas misit. (38) Archiam vero Arcadem Eumeni commendans ut magna dignitate fungeretur effecit. Liberalis quoque admodum fuit argentique minime cupidus ad spectacula et acroamata quæ pretio exhibebantur primus occurrere solebat, adque ea quæ Archecrates exhibebat et Callicrates, quæ nummo aureo constabant, præ ceteris omnibus studiose accurrebat. Plurimisque pecunias a se coactas subministrabat. Acceperat ab eo quidam ad accipiendos amicos argentea vasa; quæ quum is non redderet, non repetiit ac semper dissimulavit. Aiunt alii de industria hæc eum utenda dedisse, et quum ea ille redderet, quia pau-

νης ἦν, χαρίσασθαι. ἦν μὲν οὖν αὐτῷ καὶ ἐν Πιτάνῃ περιουσία, ἀφ' ἧς ἀπέστειλεν αὐτῷ Πυλάδης ὁ ἀδελφός. Ἀλλὰ καὶ ἐχορήγει αὐτῷ πολλὰ Εὐμένης ὁ τοῦ 14 Φιλεταίρου· διὸ καὶ τούτῳ μόνῳ τῶν ἄλλων βασιλέων προσεφώνει. (39) πολλῶν δὲ καὶ τὸν Ἀντίγονον θεραπευόντων καὶ ὁπότε ἥκοι ἀπαντώντων αὐτὸς ἡσύχαζε, μὴ βουλόμενος προσεμπίπτειν εἰς γνῶσιν. φίλος τε ἦν μάλιστα Ἱεροκλεῖ τῷ τὴν Μουνυχίαν ἔχοντι καὶ τὸν Πειραιᾶ· ἔν τε ταῖς ἑορταῖς κατῄει πρὸς αὐτὸν ἑκάστοτε. καὶ δὴ καὶ πολλὰ ἐκείνου συμπείθοντος ὥστ' ἀσπάσασθαι τὸν Ἀντίγονον, οὐκ ἐπείσθη, ἀλλ' ἕως πυλῶν ἐλθὼν ἀνέστρεψε. μετά τε τὴν Ἀντιγόνου ναυμαχίαν πολλῶν προσιόντων καὶ ἐπιστόλια παρακλητικὰ γραφόντων αὐτὸς ἐσιώπησεν. ἀλλ' οὖν ὅμως ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐπρέσβευσεν εἰς Δημητριάδα πρὸς Ἀντίγονον καὶ οὐκ ἐπέτυχε. Τὸ πᾶν δὴ διέτριβεν ἐν 15 τῇ Ἀκαδημίᾳ τὸν πολιτισμὸν ἐκτοπίζων. (40) καί ποτε δὴ καὶ Ἀθήνησιν ἐν τῷ Πειραιεῖ πρὸς τὰς θέσεις λέγων ἐχρόνισεν, οἰκείως ἔχων πρὸς Ἱεροκλέα· ἐφ' ᾧ καὶ πρός τινων διεβάλλετο. Πολυτελὴς δὲ ἄγαν ὤν — 16 καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ἕτερος Ἀρίστιππος; — ἐπὶ τὰ δεῖπνα πρὸς τοὺς ὁμοιοτρόπους μέν, πλὴν ἀλλ' ἀπήντα. καὶ Θεοδότῃ τε καὶ Φίλᾳ ταῖς Ἠλείαις ἑταίραις συνῴκει φανερῶς καὶ πρὸς τοὺς διασύροντας προεφέρετο τὰς Ἀριστίππου χρείας. φιλομειράκιός τε ἦν καὶ καταφερής· ὅθεν οἱ περὶ Ἀρίστωνα τὸν Χῖον στωικοὶ ἐπεκάλουν αὐτῷ, φθορέα τῶν νέων καὶ κιναιδολόγον καὶ θρασὺν ἀποκαλοῦντες. (41) καὶ γὰρ δὴ καὶ Δημητρίου τοῦ πλεύσαντος εἰς Κυρήνην ἐπὶ πλέον ἐρασθῆναι λέγεται, καὶ Κλεοχάρους τοῦ Μυρλεανοῦ· ἐφ' ᾧ καὶ πρὸς τοὺς κωμάσαντας εἰπεῖν αὐτὸς μὲν θέλειν ἀνοῖξαι, ἐκεῖνον δὲ διακωλύειν. Τούτου δὲ ἤρων καὶ Δημοχά- 17 ρης ὁ Λάχητος καὶ Πυθοκλῆς ὁ τοῦ Βουγέλου· οὓς καταλαβὼν ὑπ' ἀνεξικακίας παραχωρεῖν ἔφη. διὰ ταῦτα δὴ οὖν ἔδακνόν τε αὐτὸν οἱ προειρημένοι καὶ ἐπέσκωπτον ὡς φιλοχλον καὶ φιλόδοξον· μάλιστα δὲ ἐπετίθεντο αὐτῷ οἱ περὶ Ἱερώνυμον τὸν περιπατητικόν, ὁπότε συνάγοι τοὺς φίλους εἰς τὴν Ἀλκυονέως τοῦ Ἀντιγόνου υἱοῦ ἡμέραν, εἰς ἣν ἱκανὰ χρήματα ἀπέστελλεν Ἀντίγονος πρὸς ἀπόλαυσιν. (42) ἔνθα καὶ παραιτούμενος ἑκάστοτε τὰς ἐπικυλικίους ἐξηγήσεις πρὸς Ἀρίδηλον προτείνοντά τι θεώρημα καὶ ἀξιοῦντα εἰς αὐτὸ λέγειν εἶπεν, « ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα φιλοσοφίας ἴδιον, τὸ τὸν καιρὸν ἑκάστων ἐπίστασθαι. » εἰς δὲ τὸ διαβαλλόμενον αὐτοῦ φιλοχλον καὶ Τίμων τά τ' ἄλλα φησίν, ἀτὰρ δὴ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον·

Ὣς εἰπὼν ὄχλοιο περίστασιν εἰσκατέδυνεν.
οἱ δέ μιν ἠΰτε γλαῦκα πέρι σπίζαι τερατοῦντο
ἠλέματον δεικνύντες· ὅθ' οὕνεκεν ὀχλοαρέσκης,
οὐ μέγα πρῆγμα, τάλας· τί πλατύνεαι, ἠλίθιος ὥς;

Οὐ μὴν ἀλλ' οὕτως ἄτυφος ἦν ὥστε τοῖς μαθηταῖς πα- 18 ρῄνει καὶ ἄλλων ἀκούειν. καί τινος Χίου νεανίσκου μὴ εὐαρεστουμένου τῇ διατριβῇ αὐτοῦ, ἀλλ' Ἱερωνύ-

per erat, ei largitum fuisse. Erat illi etiam Pitanæ res ampla, ex qua ipsi Pylades frater suppeditabat. Sed et Eumenes Philetæri filius ipsum largissimis frequentibusque alliciebat donis; quocirca et huic soli præter ceteros reges dicabat libros suos. (39) Quum Antigonum multi colerent et quoties adveniret, progrederentur obviam salutandi gratia, ipse se domi continebat, nolens in illius notitiam prior incidere. Hieroclis item amicitia inprimis fruebatur, qui Munychiam possidebat et Piræeum. Itaque diebus feriis semper descendere ad eum consueverat, et quum ab eo quoque ut Antigonum salutatum iret impelleretur, nunquam induci potuit, sed semel ad portas usque urbis progressus domum rediit. Post navalem vero Antigoni pugnam plurimis eum adeuntibus literasque blanditiarum plenas scribentibus tacuit ipse. Attamen pro patria legationem ad Antigonum suscepit Demetriadem et absque effectu rediit. Omne igitur tempus vixit in Academia, reipublicæ negotia fugiens. (40) Interdum et Athenis in Piræeo ad proposita ex tempore dicens morabatur, Hierocli familiaris: unde et a plerisque carpebatur. Magnificentia præterea excellens — quid enim aliud erat quam alter Aristippus? — convivia celebrabat, sed solum cum iis qui eandem vitæ studiorumque rationem sequebantur. Theodotam et Philam meretrices ex Elide palam secum habebat, carpentibusque Aristippi scripta proferebat. Adolescentibus item maxime studebat eratque in amorem pronus. Unde illum Aristo Chius Stoicus corruptorem juvenum, cinædo digna loquentem et procacem appellabat. (41) Namque et Demetrium eum qui Cyrenen navigavit amasse plurimum dicitur, et Myrleanum Cleocharem, de quo et ad comessantes dixisse se quidem aperire velle, illum autem prohibere. Hunc amabant et Demochares Lachetis et Pythocles Bugeli filius: quos ille quum deprehendisset, cedere se pro sua patientia dixit. Propterea carpebant eum et objurgabant ii quos diximus ut vulgo addictum gloriolamque captantem. Sed acerrime eum reprehendebat Hieronymus Peripateticus, quoties convocaret amicos ad celebrandam natalem diem Halcyonei, filii Antigoni, qua die pecunias plurimas in sumptum mittebat Antigonus. (42) Ubi quum devitaret inter pocula disserere, Aridelo proponenti sibi quandam quæstionem, postulantique ut de hac dissereret, dixisse ferunt, At hoc ipsum inprimis philosophiæ proprium est, cujusque rei tempus scire. In id autem quod turbæ addictus esse culpabatur et Timon quum alia tum hæc quoque ita dicit:

Hæc ait et mediæ turbæ sese intulit: illi
ceu fringillæ ululam circum stupuere loquaces
monstrantesque levem: nam tu, vanissime, plebis
supplex captator, quid ob hæc, vesane, ferocis?

Attamen alioqui ita moderatus et fastus fugiens erat, ut discipulos moneret et alios audire. Et quum adolescens quidam Chius non ipsius scholam, sed Hieronymi quem

μου τοῦ προειρημένου, αὐτὸς ἀπαγαγὼν συνέστησε τῷ φιλοσόφῳ, παραινέσας εὐτακτεῖν. (43) χάριεν δ' αὐτοῦ φέρεται κἀκεῖνο· πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί ἐκ μὲν τῶν ἄλλων μεταβαίνουσιν εἰς τὴν Ἐπικούρειον, ἐκ δὲ τῶν Ἐπικουρείων οὐδέποτε, ἔφη, « ἐκ μὲν γὰρ ἀνδρῶν γάλλοι γίνονται, ἐκ δὲ γάλλων ἄνδρες οὐ γίνονται. » Λοιπὸν δὲ πρὸς τῷ τέλει γενόμενος ἅπαντα καταλέλοιπε 19 Πυλάδῃ τἀδελφῷ τὰ αὐτοῦ· ἀνθ' ὧν ἐς Χῖον αὐτὸν προήγαγε τὸν Μοιρέαν λανθάνων, κἀκεῖθεν εἰς Ἀθήνας ἀπήγαγε. περιὼν δὲ οὔτε γύναιον ἐπηγάγετο οὔτ' ἐπαιδοποιήσατο. τρεῖς τε διαθήκας ποιησάμενος ἔθετο τὴν μὲν ἐν Ἐρετρίᾳ πρὸς Ἀμφίκριτον, τὴν δ' Ἀθήνησι παρά τινας τῶν φίλων, τὴν δὲ τρίτην ἀπέστειλεν εἰς οἶκον πρὸς Θαυμασίαν ἕνα τινὰ τῶν ἀναγκαίων, ἀξιώσας διατηρῆσαι· πρὸς ὃν καὶ γράφει ταυτί·

Ἀρκεσίλαος Θαυμασίᾳ χαίρειν.

44. Δέδωκα Διογένει διαθήκας ἐμαυτοῦ κομίσαι πρὸς σέ· διὰ γὰρ τὸ πολλάκις ἀρρωστεῖν καὶ τὸ σῶμα ἀσθενῶς ἔχειν ἔδοξέ μοι διαθέσθαι, ἵν' εἴ τι γένοιτο ἀλλοῖον, μήτι σὲ ἠδικηκὼς ἀπίω, τὸν εἰς ἔμ' ἐκτενῶς οὕτω πεφιλοτιμημένον. καὶ ἀξιοπιστότατος δ' εἶ τῶν ἐνθάδε σύ μοι τηρῶν αὐτὰς διά τε τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκειότητα. πειρῶ οὖν μεμνημένος διότι σοι πίστιν τὴν ἀναγκαιοτάτην παρακατατίθεμαι, δίκαιος ἡμῖν εἶναι, ὅπως ὅσον ἐπὶ σοὶ τὰ κατ' ἐμὲ εὐσχημόνως ᾖ μοι διῳκημένα. κεῖνται δὲ Ἀθήνησιν αὗται παρά τισι τῶν γνωρίμων καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ παρ' Ἀμφικρίτῳ.

Ἐτελεύτησε δέ, ὥς φησιν Ἕρμιππος, ἄκρατον ἐμφο- 20 ρηθεὶς πολὺν καὶ παρακόψας, ἤδη γεγονὼς ἔτος πέμπτον καὶ ἑβδομηκοστόν, ἀποδεχθεὶς πρὸς Ἀθηναίων ὡς οὐδείς. (45) ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν·

Ἀρκεσίλαε, τί μοι τόσον οἶνον ἄκρητον ἀφειδῶς
ἔσπασας, ὥστε φρενῶν ἐκτὸς ὄλισθες ἑῶν;
οἰκτείρω σ' οὐ τόσσον ἐπεὶ θάνες, ἀλλ' ὅτι Μούσας
ὕβρισας οὐ μετρίῃ χρησάμενος κύλικι.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρκεσίλαοι· ποιητὴς ἀρ- 21 χαίας κωμῳδίας, ἄλλος ἐλεγείας, ἕτερος ἀγαλματοποιός· εἰς ὃν καὶ Σιμωνίδης ἐποίησεν ἐπίγραμμα τουτί·

Ἀρτέμιδος τόδ' ἄγαλμα, διηκόσιαι δ' ἄρ' ὁ μισθὸς
δραχμαὶ ταὶ Πάριαι, τῶν ἐπίσημα τράγος.
ἀσκητὸς δ' ἐποίησεν Ἀθηναίης παλάμῃσιν
ἄξιος Ἀρκεσίλας υἱὸς Ἀριστοδίκου.

ὁ δὲ προειρημένος φιλόσοφος, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ἤκμαζε περὶ τὴν εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.

prædiximus scholam plus sibi placere significasset, ipse manu apprehensum ad illum duxit, philosophoque commendavit, admonens servaret ordinis ac disciplinæ gravitatem. (34) Perlepidum et hoc illius dictum memoratur. Percontanti enim cur ex disciplinis aliis plerique ad sectam Epicuream transirent, ex Epicureis vero nullus se ad ceteras conferret, ait, Quia ex viris quidem galli fiunt, ex gallis viri nunquam. Quum vero jam esset morti proximus, sua omnia Pyladi fratri legavit : quoniam is illum insciente Mœrea Chium duxerat, atque inde Athenas deduxerat. Nunquam vero uxorem duxit aut filios genuit. Tria testamenta conscripsit. Ex his unum Eretriæ penes Amphicritum deposuit; secundum Athenis apud quosdam ex amicis; tertium domum ad Thaumasiam quendam necessarium suum misit, orans ut illud servaret. Ad quem ita etiam scripsit :

Arcesilaus Thaumasiæ S.

44. *Testamentum meum Diogeni tradidi ad te perferendum. Quia enim sæpius ægroto et corpore non recte valeo, testamentum facere placuit, ut si quid mihi acciderit, sine tua injuria proficiscar ex vita, qui unus ex omnibus maximo in me studio semper fuisti. Fidissimus autem es mihi omnium qui istic sunt ad illud custodiendum, tum propter ætatem, tum propter necessitudinem nostram. Cura igitur, memor quantum tuæ fidei committam, ut in nos justus sis; ut quantum in te est rebus meis recte videar consuluisse. Depositum est hoc testamentum Athenis apud quosdam ex amicis et Eretriæ penes Amphicritum.*

Obiit, ut Hermippus ait, quum merum immodice hausisset ac delirasset, septuagesimo et quinto ætatis anno, acceptus Atheniensibus ut nemo alius. (45) Est etiam nostrum in hunc hocce :

Arcesilae, merum quid tantum prodigus hausti,
extra sis mentem lapsus ut ipse tuam?
Nec tua me tantum mors afficit, at mihi Musas
immodica læsas sorbitione dolet.

Fuerunt et tres alii Arcesilai : primus poeta priscæ comœdiæ, secundus elegiæ, tertius sculptor : in quem et Simonides hoc scripsit epigramma :

Bis centum Pariis simulacrum insigne Dianæ
hoc drachmis constat, quis nota capreolus.
Absolvit doctus cælo manibusque Minervæ
Arcesilas sculptor, natus Aristodici.

Prædictus autem philosophus, ut ait Apollodorus in Chronicis, floruit circa centesimam et vicesimam Olympiadem.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΒΙΩΝ.

46. Βίων τὸ μὲν γένος ἦν Βορυσθενίτης, ὥντινων δὲ 1
γονέων καὶ ἀφ' οἵων πραγμάτων ἦξεν ἐπὶ φιλοσοφίαν, αὐτὸς Ἀντιγόνῳ διασαφεῖ. ἐρομένου γὰρ αὐτὸν

Τίς πόθεν εἰς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆες;

αἰσθόμενος ὅτι προδιαβέβληται, φησὶ πρὸς αὐτόν· « ἐμοὶ ὁ πατὴρ μὲν ἦν ἀπελεύθερος, τῷ ἀγκῶνι ἀπομυσσόμενος — διεδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον — γένος Βορυσθενίτης, ἔχων οὐ πρόσωπον, ἀλλὰ συγγραφὴν ἐπὶ τοῦ προσώπου, τῆς τοῦ δεσπότου πικρίας σύμβολον· μήτηρ δὲ οἵαν ὁ τοιοῦτος ἂν γήμαι, ἀπ' οἰκήματος. ἔπειτα ὁ πατὴρ παρατελωνησάμενός τι πανοίκιος ἐπράθη μεθ' ἡμῶν. καί με ἀγοράζει τις ῥήτωρ νεώτερον ὄντα καὶ εὔχαριν· ὃς καὶ ἀποθνήσκων κατέλιπέ μοι πάντα. (47) κἀγὼ κατακαύσας αὐτοῦ τὰ συγγράμματα καὶ πάντα συγξύσας Ἀθήναζε ἦλθον καὶ ἐφιλοσόφησα.

Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὔχομαι εἶναι.

ταῦτά ἐστι τὰ κατ' ἐμέ. ὥστε παυσάσθωσαν Περσαῖός τε καὶ Φιλωνίδης ἱστοροῦντες αὐτά· σκόπει δέ με ἐξ
ἐμαυτοῦ. » Καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ Βίων τὰ μὲν ἄλλα 2
πολύτροπος καὶ σοφιστὴς ποικίλος καὶ πλείστας ἀφορμὰς δεδωκὼς τοῖς βουλομένοις καθιππάζεσθαι φιλοσοφίας· ἔν τισι δὲ καὶ πομπικὸς καὶ ἀπολαῦσαι τύφου
δυνάμενος. Πλεῖστά τε καταλέλοιπεν ὑπομνήματα, 3
ἀλλὰ καὶ ἀποφθέγματα χρειώδη πραγματείαν περιέχοντα. οἷον ὀνειδιζόμενος ἐπὶ τῷ μὴ θηρᾶσαι μειράκιον, « οὐχ οἷόν τε, εἶπεν, ἁπαλὸν τυρὸν ἀγκίστρῳ ἐπισπᾶσθαι. » (48) ἐρωτηθείς ποτε τίς μᾶλλον ἀγωνιᾷ, ἔφη, « ὁ τὰ μέγιστα βουλόμενος εὐημερεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ γήμαι — ἀναφέρεται γὰρ καὶ εἰς τοῦτον — ἔφη, « ἐὰν μὲν γήμῃς αἰσχράν, ἕξεις ποινήν· ἂν δὲ καλήν, ἕξεις κοινήν. » τὸ γῆρας ἔλεγεν ὅρμον εἶναι τῶν κακῶν· εἰς αὐτὸ γοῦν πάντα καταφεύγειν. τὴν δόξαν ἐτῶν μητέρα εἶναι· τὸ κάλλος ἀλλότριον ἀγαθόν· τὸν πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων. πρὸς τὸν τὰ χωρία κατεδηδοκότα, « τὸν μὲν Ἀμφιάραον, ἔφη, ἡ γῆ κατέπιε, σὺ δὲ τὴν γῆν. » μέγα κακὸν τὸ μὴ δύνασθαι φέρειν κακόν. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν τοὺς ἀνθρώπους κατακαόντων μὲν ὡς ἀναισθήτους, παρακαλούντων δὲ ὡς αἰσθανομένους. (49) ἔλεγε δὲ συνεχὲς ὅτι αἱρετώτερόν ἐστι τὴν ὥραν ἄλλῳ χαρίζεσθαι ἢ ἀλλοτρίας ἀποδρέπεσθαι· καὶ γὰρ εἰς σῶμα βλάπτεσθαι καὶ εἰς ψυχήν. διέβαλε δὲ καὶ τὸν Σωκράτην, λέγων ὡς εἰ μὲν εἶχεν Ἀλκιβιάδου χρείαν καὶ ἀπείχετο, μάταιος ἦν· εἰ δὲ μὴ εἶχεν, οὐδὲν ἐποίει παράδοξον. εὔκολον ἔφασκε τὴν εἰς ᾅδου ὁδόν· καταμύοντας γοῦν ἀπιέναι. τὸν Ἀλκιβιάδην μεμφόμενος ἔλεγεν ὡς νέος μὲν ὢν τοὺς ἄνδρας ἀπαγάγοι τῶν γυναικῶν, νεανίσκος δὲ γενό-

CAP. VII.

BION.

46. Bion genere quidem *Borysthenites fuit. Quibus vero* sit ortus parentibus et *quibus ex rebus ad philosophiam se* contulerit, ipse Antigono aperuit. *Quum enim ille sciscitaretur,*

Quisnam es et unde hominum? tibi ubi patria atque parentes?

sentiens quosdam sese apud regem esse calumniatos, ait: *Pater quidem meus libertus fuit, cubito se emungens* — significabat autem illum salsamentarium — *Borysthenites genere, non habens faciem, sed scripturam in facie, acerbitatis domini notam: mater autem qualem hujusmodi homo ducere potuit, ex lupanari. Deinde pater nescio quid in rem publicanorum commiserat et nobiscum venundatus est. Me adolescentulum haud illepidum orator quidam emit. Is moriens mihi omnia reliquit.* (47) *Ego libros ipsius exurens cunctos et omnia corradens Athenas concessi, ibique philosophatus sum.*

Hujus me esse patris, generis me glorior hujus.

Ista habui quæ de me dicerem. Desinant igitur Persæus ac Philonides in ea inquirere; me autem ex memet ipso specta. Et erat sane Bion alias versatili ingenio et sophista callidus, philosophiamque traducere volentibus plurimam occasionem præbuerat: in quibusdam vero etiam ad pompam compositus ac fastui indulgens. Complura reliquit commentaria, sed et sententias utiles et graves; ut illud, quum probro daretur ei quod adolescentem non appetisset, Non enim, inquit, fieri potest ut mollis caseus hamo attrahatur. (48) Interrogatus aliquando quisnam anxietate majore detineretur, Ille, inquit, qui maximam laudem ac gloriam appetit. Rogatus an ducenda esset uxor (refertur enim istud ad hunc quoque), Si quidem, ait, turpem duxeris, pœnam habebis; sin autem formosam, communis erit. Senectutem malorum omnium esse portum asserebat, siquidem ad ipsam cuncta confugerent. Gloriam annorum esse matrem, pulchritudinem alienum bonum, divitias nervos rerum. Ad eum qui agros suos devoraverat, Terra, inquit, Amphiaraum absorbuit, sed tu terram. Magnum aiebat malum esse, ferre non posse malum. Arguebat eos qui homines tanquam sensu carentes comburerent, invocarent autem tanquam sentientes. (49) Dicebat autem semper optabilius esse speciem alteri largiri suam, quam alienam petulanter ambire: corpore quippe atque animo lædi qui id fecisset. Sed et Socratem calumniabatur dicens: si Alcibiadem appetebat et abstinuit, ineptus fuit; si non appetebat, nihil adeo fecit mirabile. Facilem esse dicebat ad infernum viam; clausis enim oculis illuc iri. Alcibiadem culpans dicebat illum, dum esset adolescens, viros ab uxoribus, juvenem vero uxores a viris abduxisse.

μενος τὰς γυναῖκας τῶν ἀνδρῶν. ἐν Ῥόδῳ τὰ ῥητορικὰ διασκούντων τῶν Ἀθηναίων τὰ φιλοσοφούμενα ἐδίδασκε· πρὸς οὖν τὸν αἰτιασάμενον ἔφη, « πυροὺς ἐκόμισα καὶ κριθὰς πιπράσκω; » (50) ἔλεγε δὲ τοὺς ἐν ᾅδου μᾶλλον ἂν κολάζεσθαι εἰ ὁλοκλήροις καὶ μὴ τετρημένοις ἀγγείοις ὑδροφόρουν. πρὸς τὸν ἀδολέσχην λιπαροῦντα αὐτῷ συλλαβέσθαι, « τὸ ἱκανόν σοι ποιήσω, φησίν, ἐὰν παρακλήτους πέμψῃς καὶ αὐτὸς μὴ ἔλθῃς. » πλέων μετὰ πονηρῶν λησταῖς περιέπεσε· τῶν δέ, « ἀπολώλαμεν, εἰπόντων, ἐὰν γνωσθῶμεν, » « ἐγὼ δέ γε, φησίν, ἐὰν μὴ γνωσθῶ. » τὴν οἴησιν ἔλεγε προκοπῆς ἐγκοπήν. πρὸς τὸν μικρολόγον πλούσιον, « οὐχ οὗτος, ἔφη, τὴν οὐσίαν κέκτηται, ἀλλ' ἡ οὐσία τοῦτον. » ἔλεγε τοὺς μικρολόγους τῶν μὲν ὑπαρχόντων ὡς ἰδίων ἐπιμελεῖσθαι, ὡς δ' ἐξ ἀλλοτρίων μηδὲν ὠφελεῖσθαι. τῇ μὲν ἀνδρείᾳ νέους ὄντας ἔφη χρῆσθαι, τῇ δὲ φρονήσει γηράσκοντας ἀκμάζειν. (51) τοσοῦτον διαφέρειν τὴν φρόνησιν τῶν ἄλλων ἀρετῶν, ὅσον τὴν ὅρασιν τῶν ἄλλων αἰσθήσεων. μὴ δεῖν ἔφασκεν ὀνειδίζειν τὸ γῆρας, εἰς ὅ, ἔφη, πάντες εὐχόμεθα ἐλθεῖν. πρὸς τὸν βάσκανον ἐσκυθρωπακότα, « οὐκ οἶδα, ἔφη, πότερον σοὶ κακὸν γέγονεν ἢ ἄλλῳ ἀγαθόν. » τὴν δυσγένειαν πονηρὸν ἔλεγεν εἶναι σύνοικον τῇ παρρησίᾳ·

Δουλοῖ γὰρ ἄνδρα, κἂν θρασύσπλαγχνός τις ᾖ.

τοὺς φίλους ὁποῖοι ἂν ὦσι συντηρεῖν, ἵνα μὴ δοκοίημεν
πονηροῖς κεχρῆσθαι ἢ χρηστοὺς παρῃτῆσθαι. Οὗτος 4
τὴν ἀρχὴν μὲν παρῃτεῖτο τὰ Ἀκαδημαϊκά, καθ' ὃν
χρόνον ἤκουε Κράτητος· εἶτ' ἐπανείλετο τὴν κυνικὴν
ἀγωγήν, λαβὼν τρίβωνα καὶ πήραν. (52) καὶ τί γὰρ
ἄλλο μετεσκεύασεν αὐτὸν πρὸς ἀπάθειαν; ἔπειτα ἐπὶ
τὰ Θεοδώρεια μετῆλθε διακούσας Θεοδώρου τοῦ ἀθέου
κατὰ πᾶν εἶδος λόγου σοφιστεύοντος· μεθ' ὃν Θεοφρά-
στου διήκουσε τοῦ περιπατητικοῦ. Ἦν δὲ καὶ θεα- 5
τρικὸς καὶ πολὺς ἐν τῷ γελοίῳ διαφορῆσαι, φορτικοῖς
ὀνόμασι κατὰ τῶν πραγμάτων χρώμενος. διὰ δὴ οὖν τὸ
παντὶ εἴδει λόγου κεκρᾶσθαί φασι λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν
Ἐρατοσθένην, ὡς πρῶτος Βίων τὴν φιλοσοφίαν ἀνθινὰ
ἐνέδυσεν. εὐφυὴς γὰρ ἦν καὶ παρῳδῆσαι· οἷά ἐστιν 6
αὐτοῦ καὶ ταῦτα·

Ὦ πέπον Ἀρχύτα, ψαλληγενές, ὀλβιότυφε,
τῆς ὑπάτης ἔριδος πάντων ἐμπειρότατ' ἀνδρῶν.

(53) καὶ ὅλως καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρίαν διέπαιζεν. 7
Ἦν δὲ πολυτελής· καὶ διὰ τοῦτο πόλιν ἐκ πόλεως ἤμειβεν, 8
ἐνίοτε καὶ φαντασίαν ἐπιτεχνώμενος. ἐν γοῦν Ῥόδῳ
τοὺς ναύτας ἔπεισε σχολαστικὰς ἐσθῆτας ἀναλαβεῖν καὶ
ἀκολουθῆσαι αὐτῷ· σὺν οἷς εἰσβάλλων εἰς τὸ γυμνάσιον
περίβλεπτος ἦν. Εἰώθει τε νεανίσκων τινῶν υἱοθεσίας 9
ποιεῖσθαι εἰς τὸ ἀποχρῆσθαι αὐτοῖς ἔς τε τὰς ἡδονὰς
καὶ ὥστε φυλάττεσθαι ὑπ' εὐνοίας αὐτῶν· ἀλλὰ καὶ
φίλαυτος ἦν ἰσχυρῶς καὶ πολὺς ἐγκείμενος τῷ Κοινὰ τὰ
φίλων. παρ' ὃ καὶ οὐδεὶς μαθητὴς αὐτοῦ ἐπιγράφεται,
τοσούτων αὐτῷ σχολασάντων· καίτοι τινὰς εἰς ἀναι-

Rhodi Atheniensibus in oratoria se exercentibus philosophiam ipse docebat. Causante quodam cur ita faceret, Quomodo vendam hordeum, qui frumentum attuli? (50) Dicebat eos qui essent apud inferos magis profecto cruciatum iri, si integris quam si perforatis vasis aquam ferrent. Orante illum verboso quodam ut sibi in judicio adesset, Faciam, inquit, si advocatos mittes, nec venies ipse. Navigans cum perditis hominibus in latrones incidit: dicentibus illis, Peribimus si agnoscamur, At ego, inquit, nisi agnoscar. Fastum esse asserebat profectus impedimentum. Ad divitem avarum, Non, inquit, hic rem possidet, sed ab re ipse possidetur. Sordidos aiebat opum ut suarum habere curam, verum ex eis ut ex alienis nihil capere utilitatis. Fortitudine dicebat juvenes uti, at senes prudentia valere. (51) Tantum vero prudentiam ceteris virtutibus præstare, quantum visum reliquis sensibus. Dicebat non esse exprobrandam senectutem, ad quam omnes, inquit, pervenire cupimus. Invido cuidam subtristi, Nescio, inquit, utrum tibi malum, an alteri bonum contigerit. Ignobilitatem pessimum esse dicebat loquendi libertati contubernalem: namque

Virum domabit, quamlibet ferox siet.

Amicos qualescunque sint oportere servari, ne videamur vel malis uti vel repudiasse bonos. Is in principio Academiæ instituta aspernabatur, quo tempore Cratetis auditor erat: deinde Cynicum elegit institutum, assumpto saltem pallio cum pera. (52) Nam his solis mores ad Cynicorum rationem composuit. Denique vero se ad Theodoria transtulit, Theodori impii auditorium frequentans, qui omni orationis genere subtiliter disserebat. Post hunc vero Theophrastum Peripateticum audivit. Erat etiam ad ostentationem factus, abundabatque ridiculis ad quodvis carpendum dicteriis, invidiosis rerum nominibus utens. Quoniam vero orationem suam omni dicendi genere temperaverat, aiunt Eratosthenem dixisse primum omnium Bionem philosophiam florida veste induisse. Erat illi item et faciendis parodiis ingenium præcipue accommodatum. Ejus sunt illa quoque:

O tener Archyta nitidoque beatule fastu,
litibus uti hominum tu callentissimus imis.

(53) Atque omnino et musicam et geometriam pro ludo habebat. Apparatus quoque magnifici ac pretiosi erat studiosus atque ideo ex urbe in urbem sæpe migrabat. Interdum et præstigium aliquod arte moliebatur. Nam Rhodi nautis persuasit ut sumptis discipulorum vestibus se sequerentur, cumque his ingressus gymnasium conspicuus fuit. Consuevit et adolescentes sibi adoptare, ut eis et ad voluptatem abuteretur et ab eorum benevolentia protegeretur. Sed et sui vehementer amans fuit, semperque illi in ore erat, Amicorum cuncta communia. Idcirco et nemo illius discipulus inscribitur, quum tot habuerit sui auditores.

σχυντίαν προῆγεν. (54) ὁ γοῦν Βητίων εἷς τῶν συνήθων αὐτῷ πρὸς Μενέδημόν ποτε λέγεται εἰπεῖν, « ἐγώ τοι, ὦ Μενέδημε, νύκτωρ συνδέομαι Βίωνι καὶ οὐδὲν ἄτοπον δοκῶ μοι πεπονθέναι. » πολλὰ δὲ καὶ ἀθεώτερον προεφέρετο τοῖς ὁμιλοῦσι, τοῦτο Θεοδώρειον ἀπολαύσας. Καὶ ὕστερόν ποτε ἐμπεσὼν εἰς νόσον, ὡς ἔφασκον οἱ ἐν Χαλκίδι—αὐτόθι γὰρ καὶ κατέστρεψε—περίαπτα λαβεῖν ἐπείσθη καὶ μεταγινώσκειν ἐφ' οἷς ἐπλημμέλησεν εἰς τὸ θεῖον. ἀπορίᾳ δὲ καὶ τῶν νοσοκομούντων δεινῶς διετίθετο, ἕως Ἀντίγονος αὐτῷ δύο θεράποντας ἀπέστειλε. καὶ ἠκολούθει γε αὐτῷ ἐν φορείῳ, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. ἀλλὰ καὶ ὡς κατέστρεψε καὶ ἡμεῖς αὐτὸν οὕτως ᾐτιασάμεθα·

(55) Βίωνα, τὸν Βορυσθένης ἔφυσε γῆ Σκύθισσα,
λέγειν ἀκούομεν θεοὺς ὡς οὐδέν εἰσιν ὄντως.
κεἰ μὲν τὸ δόγμα τοῦτ' ἔχων ἔμιμνεν, ἦν ἂν εἰκὸς
λέγειν, φρονεῖν ὅπως δοκεῖ· κακῶς μέν, ἀλλ' ἔδοξε.
νῦν δ' ἐς νόσον πεσὼν μακρὴν καὶ μὴ θάνῃ δεδοικὼς
ὁ μὴ θεοὺς εἶναι λέγων, ὁ νηὸν οὐδὲ βλέψας,
(56) ὁ πολλὰ χλευάσας βροτούς, ὅσοι θεοῖς ἔθυον,
οὐ μοῦνον ἐσχάρης ὕπερ βωμῶν τε καὶ τραπέζης
κνίσῃ, λίπει, θυλήμασιν θεῶν ἔδαισε ῥῖνας·
οὐδ' εἶπε μοῦνον, Ἤλιτον, σύγγνωτε τοῖς πρίν· ἀλλὰ
καὶ γραῒ δῶκεν εὐμαρῶς τράχηλον εἰς ἐπῳδὴν
καὶ σκυτίσιν βραχίονας πεπεισμένως ἔδησε·
(57) ῥάμνον τε καὶ κλάδον δάφνης ὑπὲρ θύρην ἔθηκεν,
ἅπαντα μᾶλλον ἢ θανεῖν ἕτοιμος ὢν ὑπουργεῖν.
μωρὸς δ' ὃς ἤθελέν τινος μισθοῦ τὸ θεῖον εἶναι,
ὡς τῶν θεῶν ὄντων ὅταν Βίων θέλῃ νομίζειν.
τοιγὰρ μάτην φρονῶν, ὅτ' ἦν ἅπας ὁ λέμφος ἄνθραξ,
τὴν χεῖρα τείνας ὧδέ πως, Χαῖρ', εἶπε, χαῖρε, Πλουτεῦ.

(58) Γεγόνασι δὲ Βίωνες δέκα· πρῶτος ὁ Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ συνακμάσας, οὗ φέρεται βιβλία δύο Ἰάδι· ἔστι δὲ Προκοννήσιος. δεύτερος Συρακόσιος, τέχνας ῥητορικὰς γεγραφώς· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος Δημοκρίτειος καὶ μαθηματικὸς Ἀβδηρίτης, Ἀτθίδι γεγραφὼς καὶ Ἰάδι. οὗτος πρῶτος εἶπεν εἶναί τινας οἰκήσεις ἔνθα γίνεσθαι ἓξ μηνῶν τὴν νύκτα καὶ ἓξ τὴν ἡμέραν. πέμπτος Σολεύς, Αἰθιοπικὰ γεγραφώς· ἕκτος ῥητορικός, οὗ φέρεται ἐννέα βιβλία Μουσῶν ἐπιγραφόμενα· ἕβδομος μελικὸς ποιητής· ὄγδοος Μιλήσιος ἀνδριαντοποιός, οὗ μέμνηται καὶ Πολέμων· ἔνατος ποιητὴς τραγῳδίας τῶν Ταρσικῶν λεγομένων· δέκατος ἀγαλματοποιὸς Κλαζομένιος ἢ Χῖος, οὗ μέμνηται καὶ Ἱππῶναξ.

Quosdam vero ad impudentiam provexit. (54) Unde et Betio quidam ex familiaribus ipsius aliquando ad Menedemum dixisse fertur, Equidem, o Menedeme, noctu Bioni conjungor, nihilque indignum mihi passus videor. Multa etiam in sermonibus adversus deos jactare solebat. Hæc autem ex impii Theodori disciplina hauserat. Postremo incidens in malam valetudinem, ut dixerunt qui erant in Chalcide — illic enim et obiit — ligaturas suscipere inductus est et pœnitentiam agere super his quæ peccarat in deum. Eorum vero inopia qui infirmum curarent et foverent dire cruciatus est, donec Antigonus duos illi famulos misit. Secutusque est eum in lectica, ut Favorinus tradit in Omnigena historia. At vel sic mortuus est, et nos eum hoc modo perstrinximus :

(55) Biona, quem Borysthenes in Scythia produxit,
hunc tradidisse accepimus deos nil esse omnino.
Quod si tenuisset fortiter placitum semel, dicturi
eramus : Sentit ut placet : male hercle, at ita placebat.
Nunc vero, in morbum ut incidit longum et mori formidat], non esse qui dicit deos, qui templum nunquam
aspexit,] derisor ille mortalium sacris qui numen pla-
(56) cant,] non solum super altaribus, focis et sacra mensa
adipe, nidore et thuribus nares deorum implevit,
nec id modo dixit quod solet : Peccavi, veniam date delictis :] sed anui facile præbuit collum sibi excantandum,] obedienter et loris devincienda brachia,
(57) rhamnumque et lauri ramulos super fores posivit,
quidquid velis promptus magis subire quam sepulcrum.
Stolidus vero, ex mercedula qui divos suspendebat,
ac si tunc essent quando eos Bioni esse expediret.
Frustra ergo sapiens iste stips, ut factu'st carbo totus,
sic ferme tendens dexteram, Salve, inquit, Pluto, salve !

(58) Decem vero Biones fuere : primus qui Pherecydi Syrio æqualis fuit, cujus duo feruntur libri Ionica dialecto scripti; est autem Proconnesius; secundus Syracusanus, qui artes rhetoricas conscripsit; tertius hic ipse philosophus; quartus ex Democriti familia et mathematicus Abderites, qui Attice scripsit et Ionice. Hic primus esse dixit regiones quasdam, ubi esset sex mensium nox itemque sex mensium dies. Quintus Solensis, qui conscripsit Æthiopica; sextus rhetoricus, cujus feruntur libri novem Musarum nomine inscripti; septimus lyricus poeta; octavus Milesius sculptor, cujus et Polemo meminit; nonus poeta tragicus ex his qui Tarsici dicuntur; decimus sculptor Clazomenius sive Chius, cujus et Hipponax meminit.

ΚΕΦ. Η'.

ΛΑΚΥΔΗΣ.

59. Λακύδης Ἀλεξάνδρου Κυρηναῖος. οὗτός ἐστιν ὁ τῆς 1
νέας Ἀκαδημίας κατάρξας καὶ Ἀρκεσίλαον διαδεξάμενος,
ἀνὴρ σεμνότατος καὶ οὐκ ὀλίγους ἐσχηκὼς ζηλωτάς· φι- 2
λόπονός τε ἐκ νέου καὶ πένης μέν, εὔχαρις δ' ἄλλως καὶ
εὐόμιλος. Τοῦτόν φασι καὶ περὶ οἰκονομίαν γλυκύτατα 3
ἐσχηκέναι· ἐπειδὴ γάρ τι προέλοι τοῦ ταμιείου, σφρα-
γισάμενος πάλιν εἴσω τὸν δακτύλιον διὰ τῆς ὀπῆς ἐρρί-
πτει, ὡς μηδέποτ' αὐτοῦ περιαιρεθείη τι καὶ βασταχθείη
τῶν ἀποκειμένων. μαθόντα δὴ τοῦτο τὰ θεραπόντια
ἀπεσφράγιζε καὶ ὅσα ἐβούλετο ἐβάσταζεν· ἔπειτα τὸν
δακτύλιον τὸν αὐτὸν τρόπον διὰ τῆς ὀπῆς ἐνίει εἰς τὴν
στοὰν καὶ τοῦτο ποιοῦντα οὐδέποτ' ἐφωράθη. (60) Ὁ γοῦν 4
Λακύδης ἐσχόλαζεν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐν τῷ κατασκευα-
σθέντι κήπῳ ὑπὸ Ἀττάλου τοῦ βασιλέως, καὶ Λακύδειον
ἀπ' αὐτοῦ προσηγορεύετο. καὶ μόνος τῶν ἀπ' αἰῶνος
ζῶν παρέδωκε τὴν σχολὴν Τηλεκλεῖ καὶ Εὐάνδρῳ τοῖς
Φωκαεῦσι. παρὰ δ' Εὐάνδρου διεδέξατο Ἡγησίνους
Περγαμηνός, ἀφ' οὗ Καρνεάδης. Χάριεν δ' εἰς τὸν 5
Λακύδην ἀναφέρεται· Ἀττάλου γὰρ αὐτὸν μεταπεμπο-
μένου φασὶν εἰπεῖν τὰς εἰκόνας πόρρωθεν δεῖν θεωρεῖσθαι.
ὀψὲ δὲ αὐτῷ γεωμετροῦντι λέγει τις, « εἶτα νῦν καιρός; »
(καὶ ὅς) « εἶτα μηδὲ νῦν. » (61) Ἐτελεύτησε δὲ σχολαρχεῖν 6
ἀρξάμενος τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ τριακοστῆς
καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος
ἓξ πρὸς τοῖς εἴκοσιν ἔτη· ἡ τελευτὴ δὲ αὐτῷ παράλυσις
ἐκ πολυποσίας. καὶ αὐτῷ προσεπαίξαμεν ἡμεῖς οὑτωσί·

Καὶ σέο, Λακύδη, φάτιν ἔκλυον ὡς ἄρα καὶ σὲ
Βάκχος ἑλὼν Ἀΐδη ποσσὶν ἔσυρεν ἄκροις.
Ἦ σαφὲς ἦν, Διόνυσος ὅταν πολὺς ἐς δέμας ἔλθῃ,
λῦσε μέλη· διὸ δὴ μήτι Λυαῖος ἔφυ;

CAP. VIII.

LACYDES.

59. Lacydes Alexandri filius Cyrenæus. Hic novæ Academiæ princeps Arcesilaique successor fuit, vir eximiæ severitatis, qui instituti sui non paucos habuit æmulos. Fuit ab adolescentia summe studiosus et pauper quidem, sed gratus admodum atque in sermone jucundus. Aiunt ei in rei familiaris cura lepidissimum aliquid usu venisse: quum ex penu promere quicquam voluisset, obsignato ostio rursus anulum per foramen intro jaculabatur, ut nihil ex reconditis ibi rebus sublatum auferretur. Id quum animadvertissent servuli, resignabant quæ signata erant, et quæ lubebat inde tollebant; ac deinde anulum in porticum per rimam immittebant: idque quum sæpe facerent, nunquam deprehendi potuerunt. (60) Lacydes igitur in Academia scholas habebat, in horto quem Attalus rex fieri curaverat, Lacydeumque ab ipso appellabatur; solusque ex omni memoria vivens Phocæensibus Telecli et Euandro scholam tradidit. Porro Euandro successit Hegesinus Pergamenus; a quo Carneades. Lepidum vero illud ad Lacydem refertur: Attalo illum ad sese arcessente dixisse fertur, imagines procul esse intuendas. Sero autem geometriæ danti operam ait quispiam, Num vero nunc tempus? (cui ille): An ne nunc quidem? (61) Obiit autem quum scholam administrare cœpisset quarto anno centesimæ tricesimæ quartæ Olympiadis, viginti sex annis in scholæ principatu consumptis. Mortuus est autem paralysi, quam ex immodica potatione contraxerat. Et nos ita de illo lusimus:

Te quoque, Lacyde, sic narrat fama, Lyæus
correptum pedibus traxit in atra loca.
Scilicet hoc verum est: Bacchus deus haustus abunde
membra resolvit. An hinc forte Lyæ [*solutor*] clues?

ΚΕΦ. Θ'.

ΚΑΡΝΕΑΔΗΣ.

62. Καρνεάδης Ἐπικώμου ἢ Φιλοκώμου, ὡς Ἀλέξαν- 1
δρος ἐν διαδοχαῖς, Κυρηναῖος. Οὗτος τὰ τῶν Στωικῶν 2
βιβλία ἀναγνοὺς ἐπιμελῶς καὶ μάλιστα τὰ Χρυσίππου,
ἐπιεικῶς αὐτοῖς ἀντέλεγε καὶ εὐημέρει τοσοῦτον, ὥστε
ἐκεῖνο ἐπιλέγειν·

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν ἐγώ.

Φιλόπονος δ' ἄνθρωπος γέγονεν εἰ καί τις ἄλλος, ἐν 3
μὲν τοῖς φυσικοῖς ἧττον φερόμενος, ἐν δὲ τοῖς ἠθικοῖς
μᾶλλον. ὅθεν καὶ ἐκόμα καὶ ἔτρεφεν ὄνυχας ἀσχολίᾳ τῇ
περὶ τοὺς λόγους. τοσοῦτον δ' ἴσχυσεν ἐν φιλοσοφίᾳ,
ὥστε καὶ τοὺς ῥήτορας ἀπολύσαντας ἐκ τῶν σχολῶν παρ'
αὐτὸν ἰέναι καὶ αὐτοῦ ἀκούειν. (63) Ἦν δὲ καὶ μεγαλοφω- 4
νότατος, ὥστε τὸν γυμνασίαρχον προσπέμψαι αὐτῷ μὴ
οὕτω βοᾶν· τὸν δὲ εἰπεῖν, « καὶ δὸς μέτρον φωνῆς. »
ἔνθεν εὐστόχως ἑλόντα ἀμείψασθαι· φάναι γάρ, « μέτρον

CAP. IX.

CARNEADES.

62. Carneades Epicomi sive, ut Alexander in Successionibus tradit, Philocomi filius, Cyrenæus. Hic Stoicorum et præsertim Chrysippi libris diligentissime perlectis, eorum placita probabiliter oppugnabat atque hinc tanta fama florebat, ut dicere soleret:

Chrysippus nisi fuisset, et ego non eram.

Fuit autem homo si quis alius studiosus; in physicis quidem minus valebat, sed plus in ethicis. Quocirca et cæsariem et ungues nutriebat: tanta erat in litteras intentione. Adeo autem in philosophia valuit, ut rhetores quoque ex suis scholis discedentes ad ipsum se conferrent et ei auscultarent. (63) Erat autem illi et vox maxima præcipueque sonora, adeo ut gymnasii princeps ad illum mitteret ac ne ita clamaret admoneret: ad quem ille, Da vocis modum, inquit. Et ille sapientissime sane congrueque respondisse fertur: dixisse enim, Modum habes, auditores. Erat in repre-

ἔχεις τοὺς ἀκούοντας. » Δεινῶς τ' ἦν ἐπιπληκτικὸς καὶ 5
ἐν ταῖς ζητήσεσι δύσμαχος· τά τε δεῖπνα λοιπὸν παρῃ-
τεῖτο διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. Οὗτός ποτε Μέν- 6
τορος τοῦ Βιθυνοῦ μαθητοῦ ὄντος καὶ παρ' αὐτὸν ἐλ-
θόντος εἰς τὴν διατριβήν, ὡς ἐπεῖρα αὐτοῦ τὴν παλλακὴν
ὁ Μέντωρ, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστο-
ρίᾳ, μεταξὺ λέγων παρῴδησεν εἰς αὐτόν·

(64) Πωλεῖταί τις δεῦρο γέρων ἅλιος νημερτής,
Μέντορι εἰδόμενος ἠμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδήν·
τοῦτον σχολῆς τῆσδ' ἐκκεκηρῦχθαι λέγω·

καὶ ὃς ἀναστὰς ἔφη·

Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγείροντο μάλ' ὦκα.

Δειλότερον δέ πως δοκεῖ περὶ τὴν τελευτὴν ἀνεστράφθαι, 7
ὅτε συνεχὲς ἔλεγεν, « ἡ συστήσασα φύσις καὶ διαλύ-
σει. » μαθών τε Ἀντίπατρον φάρμακον πιόντα ἀπο-
θανεῖν, παρωρμήθη πρὸς τὸ εὔθαρσὲς τῆς ἀπαλλαγῆς
καί φησι, « δότε οὖν κἀμοί· » τῶν δὲ εἰπόντων, « τί; »
« οἰνόμελι » εἶπεν. τελευτῶντος δ' αὐτοῦ φασιν ἔκλειψιν
γενέσθαι σελήνης, συμπάθειαν, ὡς ἂν εἴποι τις, αἰνιτ-
τομένου τοῦ μεθ' ἥλιον καλλίστου τῶν ἄστρων. (65) φησὶ
δὲ Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐξ ἀνθρώ-
πων ἔτει τετάρτῳ τῆς δευτέρας καὶ ἑξηκοστῆς καὶ ἑκα-
τοστῆς Ὀλυμπιάδος, βιώσαντα ἔτη πέντε πρὸς τοῖς
ὀγδοήκοντα. Φέρονται δ' αὐτοῦ ἐπιστολαὶ πρὸς Ἀρια- 8
ράθην τὸν Καππαδοκίας βασιλέα. τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ οἱ
μαθηταὶ συνέγραψαν· αὐτὸς δὲ κατέλιπεν οὐδέν. ἔστι
καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν τῷ λογαοιδικῷ μέτρῳ [καὶ Ἀρχε-
βουλείῳ]·

Τί με Καρνεάδην, τί με, Μοῦσα, θέλεις ἐλέγχειν;
ἀμαθὴς γὰρ ὃς οὔτι κάτοιδεν ὅπως δέδοικε
τὸ θανεῖν· ὅτε καὶ φθισικήν ποτ' ἔχων κακίστην
νόσον, οὐκ ἔθελεν λύσιν ἰσχέμεν· ἀλλ' ἀκούσας
ὅτι φάρμακον Ἀντίπατρός τι πιὼν ἀπέσβη,
(66) « δότε τοίνυν, ἔφησε, τι κἀμὲ πιεῖν. » « τί μέντοι;
τί; » « δότ' οἰνόμελι. » σφόδρα τ' εἶχε πρόχειρα [ταυτί·
« φύσις ἡ συνέχουσά με καὶ διαλύσεται δή. »
Ὁ μὲν οὐδὲν ἔλασσον ἔδη κατὰ γῆς, ἐνῆν δὲ
τὰ πλέω κακὰ κέρδε' ἔχοντα μολεῖν ἐς ᾅδου.

Λέγεται καὶ τὰς ὄψεις νυκτὸς ὑποχυθῆναι καὶ ἀγνοεῖν· 9
κελεῦσαί τε τὸν παῖδα λύχνον ἅψαι· εἰσκομίσαντος δὲ
καὶ εἰπόντος, « κεκόμικα », « οὐκοῦν, εἰπεῖν, σὺ ἀνα-
γίνωσκε· » Τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι γεγόνασι μα- 10
θηταί, ἐλλογιμώτατος δὲ Κλειτόμαχος· περὶ οὗ καὶ
λεκτέον. Γέγονε μέντοι καὶ ἄλλος Καρνεάδης, ἐλεγείας 11
ποιητὴς ψυχρός.

hendendo acerrimus, atque in quaestionibus erat insuperabilis. Convivia autem ob causas praedictas declinabat. Hic aliquando, quum Mentor Bithynus discipulus atque auditor pellicem ipsius tentasset, ut Favorinus refert in Omnigena historia, inter dicendum in illum Mentorem sic jocatus est:

(64) Tetricus hic quidam versatur homuncio et idem [que :
vanus inersque senex, par Mentori membra loquelam-
Exterminato, præco, nostra hunc ex schola.

At ille continuo exsurgens intulit ·

Præcones clamant : conciti protinus illi.

Videtur mortem ignaviore animo tulisse, quum sæpius diceret, Quæ me compegit natura, eadem dissolvet. Quum autem didicisset Antipatrum veneno hausto defunctum, et ipse commotus est ad hanc constantiam animi in obeunda morte et exclamavit : Ergo etiam mihi date. Illis autem, Quid? quærentibus, Mulsum, respondit. Eo mortuo lunam defecisse narrant, tanquam si, ut dixerit aliquis, siderum post solem pulcherrimum sic suum dolorem voluerit significare. (65) Refert Apollodorus in Chronicis humanis eum excessisse rebus Olympiadis centesimæ sexagesimæ secundæ anno quarto, quum vixisset annos octoginta quinque. Feruntur ejus epistolæ ad Ariarathem Cappadociæ regem. Reliqua ipsius conscripsere discipuli : ipse enim nihil reliquit. Est autem et in hunc nostrum epigramma logaœdico [et Archebuleo] metro :

In Carneade quid, Musa, jubes reprendam?
Indoctus is est quo pectora clam pavescunt
mortem! Phthisico sic ille malo laborans
graviter, per se solvi renuit : sed hausto
obiisse ut comperit Antipatrum veneno,
(66) Date, ait, bibere et mihi! Quæsierunt : Quid autem?
quid vis? « Date mulsum! » Illi tamen hæc in ore
habitabant : « Quæ pepigit natura solvet. »
Nihilominus istic humum subit : at licebat
mala lucrifacientem aufugisse in Orcum.

Aiunt ejus oculis aliquando, ipso nesciente, tenebras offusas, jussisseque servulum lucernam accendere : qui quum attulisset ac diceret : Attuli; Ergo, inquit, tu lege. Hujusce et alii multi fuere discipuli, sed excellentissimus Clitomachus, de quo jam dicendum. Fuit et alius Carneades, elegiæ poeta frigidus.

ΚΕΦ. Ι'.

ΚΛΕΙΤΟΜΑΧΟΣ.

67. Κλειτόμαχος Καρχηδόνιος. οὗτος ἐκαλεῖτο μὲν 1
Ἀσδρούβας καὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ κατὰ τὴν πατρίδα ἐφιλοσό-
φει. ἐλθὼν δ' εἰς Ἀθήνας ἤδη τετταράκοντ' ἔτη γεγονὼς 2
ἤκουσε Καρνεάδου· κἀκεῖνος ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὸ
φιλόπονον γράμματά τ' ἐποίησε μαθεῖν καὶ συνήσκει
τὸν ἄνδρα. ὁ δὲ εἰς τοσοῦτον ἤλασεν ἐπιμελείας, ὥςτε
ὑπὲρ τὰ τετρακόσια βιβλία συνέγραψε. καὶ διεδέξατο
τὸν Καρνεάδην καὶ τὰ αὐτοῦ μάλιστα διὰ τῶν συγγραμ-
μάτων ἐφώτισεν. ἀνὴρ ἐν ταῖς τρισὶν αἱρέσεσι δια- 3
πρέψας, ἔν τε τῇ Ἀκαδημαϊκῇ καὶ περιπατητικῇ καὶ
στωικῇ. καθόλου δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς ὁ Τίμων οὑ-
τωσὶ διασύρει·

Οὐδ' Ἀκαδημαϊκῶν πλατυρημοσύνης ἀναλίστου.

Ἡμεῖς δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς τοὺς ἀπὸ Πλάτωνος διεληλυθότες ἔλθωμεν ἐπὶ τοὺς [ἀπὸ Πλάτωνος] περιπατητικούς, ὧν ἦρξεν Ἀριστοτέλης.

CAP. X.

CLITOMACHUS.

67. Clitomachus Carthaginiensis. Hic patria lingua Asdrubal appellabatur, in qua etiam apud suos philosophari consueverat. Athenas autem contendit jam quadraginta annos natus, audivitque Carneadem. Ejus ille diligentiam magni faciens effecit ut literas addisceret, virumque ad philosophiam formavit. Eo autem ille industriæ provectus est, ut ultra quadringenta volumina scripserit; successit etiam Carneadi, et hujus maxime dicta illustravit scriptis suis. Excelluit in tribus primariis sectis, Academicorum scilicet, Peripateticorum atque Stoicorum. Omnino autem Academicos ita fere insectatur Timon:

Sed neque garrulitas Academi incondita ludi.

Nos autem quum de Academicis qui a Platone fluxere, satis dixerimus, transeamus jam ad Peripateticos [a Platone venientes], quorum fuit princeps Aristoteles.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΠΕΜΠΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ.

1. Ἀριστοτέλης Νικομάχου καὶ Φαιστιάδος Σταγειρί- 1
της. ὁ δὲ Νικόμαχος ἦν ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος
τοῦ Ἀσκληπιοῦ, καθά φησιν Ἕρμιππος ἐν τῷ περὶ Ἀρι-
στοτέλους· καὶ συνεβίω Ἀμύντᾳ τῷ Μακεδόνων βασιλεῖ
ἰατροῦ καὶ φίλου χρείᾳ. Οὗτος γνησιώτατος τῶν Πλά- 2
τωνος μαθητῶν, τραυλὸς τὴν φωνήν, ὥς φησι Τιμόθεος
ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων· ἀλλὰ καὶ ἰσχνοσκελής,
φασίν, ἦν, καὶ μικρόμματος ἐσθῆτί τ' ἐπισήμῳ χρώμε-
νος καὶ δακτυλίοις καὶ κουρᾷ. Ἔσχε δὲ καὶ υἱὸν Νι- 3
κόμαχον ἐξ Ἑρπυλλίδος τῆς παλλακῆς, ὥς φησι Τι-
μόθεος. (2) Ἀπέστη δὲ Πλάτωνος ἔτι περιόντος· ὥστε 4
φασὶν ἐκεῖνον εἰπεῖν, « Ἀριστοτέλης ἡμᾶς ἀπελάκτισε,
καθαπερεὶ τὰ πωλάρια γεννηθέντα τὴν μητέρα. » φησὶ
δὲ καὶ Ἕρμιππος ἐν τοῖς βίοις ὅτι πρεσβεύοντος αὐτοῦ
πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀθηναίων σχολάρχης ἐγένετο τῆς
ἐν Ἀκαδημίᾳ σχολῆς Ξενοκράτης· ἐλθόντα δὴ αὐτὸν καὶ
θεασάμενον ὑπ' ἄλλῳ τὴν σχολήν, ἑλέσθαι περίπατον
τὸν ἐν Λυκείῳ καὶ μέχρι μὲν ἀλείμματος ἀνακάμπτοντα
τοῖς μαθηταῖς συμφιλοσοφεῖν· ὅθεν περιπατητικὸν προσ-
αγορευθῆναι. οἱ δ', ὅτι ἐκ νόσου περιπατοῦντι Ἀλεξάν-
δρῳ συμπεριπατῶν διελέγετο ἄττα. (3) ἐπειδὴ δὲ
πλείους ἐγένοντο ἤδη, καὶ ἐκάθισεν εἰπών·

Αἰσχρὸν σιωπᾶν, Ξενοκράτην δ' ἐᾶν λέγειν.

καὶ πρὸς θέσιν συνεγύμναζε τοὺς μαθητάς, ἅμα καὶ
ῥητορικῶς ἐπασκῶν. Ἔπειτα μέντοι ἀπῆρε πρὸς Ἑρ- 5
μείαν τὸν εὐνοῦχον, Ἀταρνέως ὄντα τύραννον· ὃν οἱ μὲν
φασι παιδικὰ γενέσθαι αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ κηδεῦσαι αὐτῷ
δόντα τὴν θυγατέρα ἢ ἀδελφιδῆν, ὥς φησι Δημήτριος ὁ
Μάγνης ἐν τοῖς περὶ ὁμωνύμων ποιητῶν τε καὶ συγγρα-
φέων· ὃς καὶ δοῦλον Εὐβούλου φησὶ γενέσθαι τὸν Ἑρ-
μείαν, γένει Βιθυνὸν ὄντα καὶ τὸν δεσπότην ἀνελόντα.
Ἀρίστιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησιν
ἐρασθῆναι τὸν Ἀριστοτέλην παλλακίδος τοῦ Ἑρμείου.
(4) τοῦ δὲ συγχωρήσαντος ἔγημέ τ' αὐτὴν καὶ ἔθυεν ὑπερ-
χαίρων τῷ γυναίῳ, ὡς Ἀθηναῖοι τῇ Ἐλευσινίᾳ Δήμη-
τρι· τῷ τε Ἑρμείᾳ παιᾶνα ἔγραψεν, ὃς ἔνδον γέγραπται.
Ἐντεῦθέν τε γενέσθαι ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ Φιλίππῳ καὶ 6
λαβεῖν μαθητὴν παρ' αὐτοῦ τὸν υἱὸν Ἀλέξανδρον, καὶ
αἰτῆσαι ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν πατρίδα κατασκαφεῖσαν
ὑπὸ Φιλίππου καὶ τυχεῖν· οἷς καὶ νόμους θεῖναι. ἀλλὰ
καὶ ἐν τῇ σχολῇ νομοθετεῖν μιμούμενον Ξενοκράτην,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER QUINTUS.

CAP. I.

ARISTOTELES.

1. Aristoteles Nicomachi Phæstiadisque filius Stagirites fuit. Porro Nicomachus a Nicomacho Machaonis filio Æsculapiique nepote originem duxit, ut Hermippus in eo libro quem de Aristotele scripsit, tradit. Convixit autem Amyntæ Macedonum regi medicinæ et amicitiæ gratia. Hic inter omnes Platonis discipulos maxime excelluit : lingua balbus, ut Timotheus Atheniensis in libro de Vitis refert; etiam exilibus cruribus, aiunt, parvisque oculis fuit, veste insigni et anulis ac tonsura utens. Natus est autem illi et filius Nicomachus ex Herpyllide concubina, ut Timotheus ait. (2) Recessit a Platone dum ille adhuc viveret. Unde dixisse eum tradunt, Aristoteles nos calcibus repulit non secus atque in matrem pulli geniti. Refert Hermippus in Vitis, quum Atheniensium legatus ad Philippum proficisceretur Aristoteles, Academicæ scholæ præfectum fuisse Xenocratem : quum vero reversus esset scholamque sub alio vidisset, elegisse in Lyceo peripatum (*ambulacrum*), illicque usque ad unctionem deambulando cum discipulis philosophari solitum, atque inde Peripateticum appellatum esse. Alii idcirco sic vocatum asserunt, quod ex ægritudine convalescenti ac deambulanti Alexandro comes quædam disserere soleret. (3) Ubi vero jam plures esse cœperant, sedens docebat, dicens

Silere turpe, et sinere Xenocratem loqui.

Ad propositam quæstionem discipulos una exercebat, simul et rhetorum more eos docens. Deinde ad Hermiam eunuchum profectus est, Atarnensium tyrannum, quem alii quidem amasium ejus fuisse tradunt, alii vero sibi affinitate junctum, tradita ei in matrimonium filia sive nepte, ut refert Demetrius Magnes in libris de poetis ac scriptoribus cognominibus; qui et Eubuli servum Hermiam fuisse ait, Bithynum genere, quem et dominum suum occidisse. Porro Aristippus in primo de antiquo Luxu libro Aristotelem ait Hermiæ concubinam deperiisse, (4) quam illo cedente duxit uxorem ac supra modum lætus mulierculæ sacra faciebat haud secus atque Athenienses Eleusiniæ Cereri : Hermiæque pæanem scripsit, qui infra scriptus est. Hinc in Macedonia apud Philippum vixisse, atque ab eo Alexandrum filium erudiendum accepisse, petiisseque ut patria sua restitueretur a Philippo vastata, idque impetrasse; eundem popularibus suis etiam leges dedisse. Sed in schola quoque leges eum tulisse imitando Xenocratem, ut prin-

ὥστε κατὰ δέκα ἡμέρας ἄρχοντα ποιεῖν. ἐπειδὴ δ' ἐδόκει ἐπιεικῶς αὐτῷ συγγεγενῆσθαι Ἀλεξάνδρῳ, ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, συστήσας αὐτῷ τὸν συγγενῆ Καλλισθένην τὸν Ὀλύνθιον· (5) ὃν καὶ παρρησιαστικώτερον λαλοῦντα τῷ βασιλεῖ καὶ μὴ πειθόμενον αὐτῷ φασιν ἐπιπλήξαντα εἰπεῖν·

Ὠκύμορος δή μοι, τέκος, ἔσσεαι, οἷ' ἀγορεύεις.

καὶ δὴ καὶ ἐγένετο. δόξας γὰρ Ἑρμολάῳ συμμετεσχηκέναι τῆς εἰς Ἀλέξανδρον ἐπιβουλῆς ἐν σιδηρᾷ περιήγετο γαλεάγρᾳ, φθειριῶν καὶ ἀκόμιστος· καὶ τέλος λέοντι παραβληθείς, οὕτω κατέστρεψεν.

7 Ὁ δ' οὖν Ἀριστοτέλης ἐλθὼν εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τρία πρὸς τοῖς δέκα τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος ἔτη ὑπεξῆλθεν εἰς Χαλκίδα, Εὐρυμέδοντος αὐτὸν τοῦ ἱεροφάντου δίκην ἀσεβείας γραψαμένου, ἢ Δημοφίλου, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, ἐπειδήπερ τὸν ὕμνον ἐποίησεν εἰς τὸν προειρημένον Ἑρμείαν, (6) ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα ἐπὶ τοῦ ἐν Δελφοῖς ἀνδριάντος τοιοῦτον·

Τόνδε ποτ' οὐχ ὁσίως παραβὰς μακάρων θέμιν ἁγνὴν
ἔκτεινεν Περσῶν τοξοφόρων βασιλεύς,
οὐ φανερῶς λόγχῃ φονίοις ἐν ἀγῶσι κρατήσας,
ἀλλ' ἀνδρὸς πίστει χρησάμενος δολίου.

ἐνταῦθα δὴ πιὼν ἀκόνιτον ἐτελεύτησεν, ὥς φησιν Εὔμηλος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν, βιοὺς ἔτη ἑβδομήκοντα. ὁ δ' αὐτός φησιν αὐτὸν καὶ Πλάτωνι τριακοντούτην συστῆναι, διαπίπτων· βεβίωκε γὰρ τρία μὲν πρὸς τοῖς ἑξήκοντα, Πλάτωνι δὲ ἑπτακαιδεκέτης συνέστη. ὁ δὲ ὕμνος ἔχει τοῦτον τὸν τρόπον·

(7) Ἀρετά, πολύμοχθε γένει βροτείῳ,
θήραμα κάλλιστον βίῳ,
σᾶς πέρι, παρθένε, μορφᾶς
καὶ θανεῖν ζαλωτὸς ἐν Ἑλλάδι πότμος
καὶ πόνους τλῆναι μαλεροὺς ἀκάμαντας·
τοῖον ἐπὶ φρένα βάλλεις
καρπόν τ' ἀθάνατον χρυσοῦ τε κρείσσω
καὶ γονέων μαλακαυγήτοιό θ' ὕπνου.
σεῦ δ' ἕνεχ' οὑκ Διὸς Ἡρακλέης Λήδας τε κοῦροι
πόλλ' ἀνέτλασαν ἔργοις
σὰν ἀγρεύοντες δύναμιν.
σοῖς δὲ πόθοις Ἀχιλλεὺς
Αἴας τ' Ἀΐδαο δόμους
ἦλθον· (8) σᾶς δ' ἕνεκεν φιλίου
μορφᾶς καὶ Ἀταρνέος ἔντροφος ἀελίου χήρωσεν αὐγάς.
τοιγὰρ ἀοίδιμος ἔργοις,
ἀθανατόν τε μιν αὐξήσουσι Μοῦσαι
Μναμοσύνας θύγατρες,
Διὸς ξενίου σέβας αὔξουσαι φιλίας τε γέρας βεβαίου.

ἔστι δ' οὖν καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Εὐρυμέδων ποτ' ἔμελλεν Ἀριστοτέλην ἀσεβείας
γράψασθαι Δηοῦς μύστιδος ὢν πρόπολος,
ἀλλὰ πιὼν ἀκόνιτον ὑπέκφυγε· τοῦτ' ἀκονιτὶ
ἦν ἄρα νικῆσαι συκοφάσεις ἀδίκους.

cipem scholæ in denos dies crearet. Ubi vero Alexandro instituendo satis visus est navasse operam, commendato illi cognato Callisthene Olynthio Athenas concessit. (5) Quem ille liberius cum rege loquentem nec sibi suadenti obsequentem increpuisse narratur his verbis:

Mors tibi, gnate, parata est matura ista loquenti.

Id quod accidit. Nam creditus cum Hermolao in Alexandrum conjurasse, cavea ferrea inclusus circumferebatur, pediculis et squalore obsitus: ac postremo leoni objectus periit. Enimvero Aristoteles Athenas profectus quum illic tredecim annos scholæ præfuisset, clam Chalcidem concessit, quod ab Eurymedonte hierophanta impietatis accusatus esset, sive, ut Favorinus ait in Omnigena historia, a Demophilo, quia hymnum in eum quem prædiximus Hermiam scripserit, (6) et ejusmodi præterea epigramma statuæ Delphis positæ incidi curaverit:

Rex hunc Persarum dominusque sagittiferorum
occidit, violans jusque nefasque, virum.
Nam neque collato certamine vicit aperte,
insidiosi hominis sed famulante fide.

Hic vero, ut ait Eumelus in quinto Historiarum, hausto aconito mortuus est septuagesimo ætatis anno. Idem vero refert ipsum Platoni trigenarium se in disciplinam dedisse, sed fallitur: namque vixit annos sexaginta tres, et septimo decimo ætatis anno Platonem audire cœpit. Est autem hymnus ille hujusmodi:

(7) Virtus, morituræ operosa genti,
pulcherrimus vitæ scopus;
hæc tua, virgo, venustas,
ut mori pro te sit in Hellade felix
sors laboresque impigrum adire supremos:
talem animis hominum infers
tu fructum, meliorem auro, perennem,
et patribus mage carum almoque somno.
Te propter Jovis Heraclees puerique Ledæ
multa pertolerarunt,
insequentes sceptra tua.
Te cupiens Achilles
Ajaxque domos petierunt
Inferni: (8) atque tuam ob speciem
gratissimam Atarnei alumnu' jubar magni viduavit astri.
Hinc fuit inclitus actis:
laudibus eripient morti Camœnæ,
Mnemosynæ soboles,
decus Jovis Hospitis augentes et amicitiæ perennis.

In hunc quoque est nostrum hoc epigramma:

Nuper Aristotelem læsa ut pietate nocentem
detulit Eurymedon sacrificus Cereris.
Ille aconita bibens subterfugit: hoc ἀκονιτί (*nullo negotio*)
profecto injustum vincere crimen erat.

(9) τοῦτον πρῶτον Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ λόγον δικανικὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ συγγράψαι φησὶν ἐπ' αὐτῇ ταύτῃ τῇ δίκῃ καὶ λέγειν ὡς Ἀθήνησιν

Ὄγχνη ἐπ' ὄγχνῃ γηράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς γεννηθῆναι μὲν αὐτὸν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, παραβαλεῖν δὲ Πλάτωνι καὶ διατρῖψαι παρ' αὐτῷ εἴκοσιν ἔτη, ἑπτὰ καὶ δέκα ἐτῶν συστάντα· καὶ εἴς τε Μυτιλήνην ἐλθεῖν ἐπ' ἄρχοντος Εὐβούλου τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. Πλάτωνος δὲ τελευτήσαντος τῷ πρώτῳ ἔτει ἐπὶ Θεοφίλου, πρὸς Ἑρμείαν ἀπᾶραι καὶ μεῖναι ἔτη τρία· (10) ἐπὶ Πυθοδότου δ' ἐλθεῖν πρὸς Φίλιππον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, Ἀλεξάνδρου πεντεκαίδεκ' ἔτη ἤδη γεγονότος. εἰς δ' Ἀθήνας ἀφικέσθαι τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἑνδεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος καὶ ἐν Λυκείῳ σχολάσαι ἔτη τρία πρὸς τοῖς δέκα, εἶτ' ἀπᾶραι εἰς Χαλκίδα τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ τελευτῆσαι ἐτῶν τριῶν που καὶ ἑξήκοντα νόσῳ, ὅτε καὶ Δημοσθένην καταστρέψαι ἐν Καλαυρίᾳ, ἐπὶ Φιλοκλέους. Λέγεται δὲ διὰ τὴν Καλλισθένους πρὸς Ἀλέξανδρον σύστασιν προσκροῦσαι τῷ βασιλεῖ· κἀκεῖνον ἐπὶ τῷ τοῦτον λυπῆσαι Ἀναξιμένην μὲν αὐξῆσαι, πέμψαι δὲ καὶ Ξενοκράτει δῶρα. (11) ἀπέσκωψε δ' εἰς αὐτὸν ἐπίγραμμα καὶ Θεόκριτος ὁ Χῖος, οὑτωσὶ ποιήσας, ὥς φησιν Ἀμβρύων ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου·

Ἑρμίου εὐνούχου ἠδ' Εὐβούλου ἅμα δούλου
σῆμα κενὸν κενόφρων τεῦξεν Ἀριστοτέλης,
(ὃς διὰ τὴν ἀκρατῆ γαστρὸς φύσιν εἵλετο ναίειν,
ἀντ' Ἀκαδημείας, Βορβόρου ἐν προχοαῖς).

ἀλλὰ καὶ Τίμων αὐτοῦ καθήψατο εἰπών·

Οὐδ' ἄρ' Ἀριστοτέλους εἰκαιοσύνης ἀλεγεινῆς.

καὶ οὗτος μὲν ὁ βίος τοῦ φιλοσόφου. Ἡμεῖς δὲ καὶ διαθήκαις αὐτοῦ περιετύχομεν, οὕτω πως ἐχούσαις· « Ἔσται μὲν εὖ· ἐὰν δέ τι συμβαίνῃ, τάδε διέθετο Ἀριστοτέλης· ἐπίτροπον μὲν εἶναι πάντων καὶ διὰ παντὸς Ἀντίπατρον· (12) ἕως δ' ἂν Νικάνωρ καταλάβῃ, ἐπιμελεῖσθαι Ἀριστομένην, Τίμαρχον, Ἵππαρχον, Διοτέλην, Θεόφραστον, ἐὰν βούληται καὶ ἐνδέχηται αὐτῷ, τῶν τε παιδίων καὶ Ἑρπυλλίδος καὶ τῶν καταλελειμμένων. καὶ ὅταν ὥρα ᾖ τῇ παιδί, ἐκδίδοσθαι αὐτὴν Νικάνορι· ἐὰν δὲ τῇ παιδὶ συμβῇ τι — ὃ μὴ γένοιτο οὐδὲ ἔσται — πρὸ τοῦ γήμασθαι ἢ ἐπειδὰν γήμηται, μήπω παιδίων ὄντων, Νικάνωρ κύριος ἔστω καὶ περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῶν ἄλλων διοικεῖν ἀξίως καὶ αὑτοῦ καὶ ἡμῶν. ἐπιμελείσθω δὲ Νικάνωρ καὶ τῆς παιδὸς καὶ τοῦ παιδὸς Νικομάχου, ὅπως ἂν ἀξιοῖ τὰ περὶ αὐτῶν, ὡς καὶ πατὴρ ὢν καὶ ἀδελφός. ἐὰν δέ τι πρότερον συμβῇ Νικάνορι — ὃ μὴ γένοιτο — ἢ πρὸ τοῦ λαβεῖν τὴν παῖδα ἢ ἐπειδὰν λάβῃ, μήπω παιδίων ὄντων, ἐὰν μέν τι ἐκεῖνος τάξῃ, ταῦτα κύρια ἔστω· (13) ἐὰν δὲ βούληται

(9) Primum hunc orationem judicialem pro se ipso scripsisse, quum hujus criminis argueretur, Favorinus in Omnigenà historia auctor est, ac dixisse, Athenis

Et pyra nata pyris, ficusque in ficubus exstant.

Ait autem Apollodorus in Chronicis natum illum anno primo nonagesimæ nonæ Olympiadis, perrexisseque ad Platonem decimo septimo ætatis anno, annosque viginti apud eum fuisse commoratum. Tum vero venisse Mitylenen archonte Eubulo, quarto anno centesimæ octavæ Olympiadis. Verum Platone primo ejusdem anno functo vita, archonte Theophilo, profectum esse ad Hermiam mansisseque annos tres. (10) Pythodoto autem archonte se contulisse ad Philippum, secundo anno centesimæ nonæ Olympiadis, Alexandro quintum decimum jam annum ætatis agente. Athenas vero concessisse secundo anno centesimæ undecimæ Olympiadis, atque in Lyceo tredecim annos docuisse, ac demum perrexisse Chalcidem tertio anno centesimæ quartæ decimæ Olympiadis, morboque periisse, quum esset annorum ferme sexaginta
8 trium : quo etiam tempore Demosthenem in Calauria defunctum esse, archonte Philocle. Narrant autem eum ob Callisthenen Alexandro commendatum invidiam incurrisse regis; qui, ut illum pungeret, Anaximenem in magno pretio babuerit et Xenocrati miserit dona. (11) Lusit in eum epigrammate Theocritus Chius, ut ait Ambryon in libro de Theocriti vita, in hanc sententiam :

Hermiæ eunuchi, servi Eubulique sepulcrum
mente vacans vacuum struxit Aristoteles,
(cui propter ventrem immodicum residere libebat,
spreta Academia, Borbori ad eluviem).

Timon quoque sic illum agit :

Sed neque Aristotelis levitas perinepta loquentis.

9 Hæc vita philosophi fuit. Ceterum nos ipsius quoque testamentum legimus, hoc ferme modo scriptum : *Bene quidem erit : quodsi quid secus acciderit, ita legavit Aristoteles : Curatorem omnium et per omnia jussit esse Antipatrum :* (12) *quoad vero Nicanor adolescat, curatores ac tutores instituit Aristomenem, Timarchum, Hipparchum, Diotelem et Theophrastum, si voluerit aut ipsi licuerit, filiorum et Herpyllidis rerumque omnium. Quumque puella fuerit matura viro, tradi illam Nicanori : sin vero puellæ aliquid acciderit — quod absit nec fiet — aut ante nuptias aut postquam nupserit, nondum natis filiis, penes Nicanorem esto statuere et de filio et de reliquis, ut se ac nobis dignum est. Curet autem Nicanor et de puella et de puero Nicomacho, nihil ut illis desit, patris ac fratris una implens munus. Quodsi Nicanori aliquid acciderit — quod absit — sive priusquam puellam duxerit, sive postquam duxerit, nondum natis filiis, quæ quidem ille instituerit, ea rata sunto :* (13) *sin autem voluerit*

Θεόφραστος εἶναι μετὰ τῆς παιδός, καθάπερ πρὸς Νικάνορα· εἰ δὲ μή, τοὺς ἐπιτρόπους βουλευομένους μετ' Ἀντιπάτρου καὶ περὶ τῆς παιδὸς καὶ περὶ τοῦ παιδίου διοικεῖν ὅπως ἂν αὐτοῖς δοκῇ ἄριστα εἶναι. ἐπιμελεῖσθαι δὲ τοὺς ἐπιτρόπους καὶ Νικάνορα μνησθέντας ἐμοῦ καὶ Ἑρπυλλίδος, ὅτι σπουδαία περὶ ἐμὲ ἐγένετο, τῶν τε ἄλλων καὶ ἐὰν βούληται ἄνδρα λαμβάνειν, ὅπως μὴ ἀναξίῳ ἡμῶν δοθῇ. δοῦναι δ' αὐτῇ πρὸς τοῖς πρότερον δεδομένοις καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἐκ τῶν καταλελειμμένων καὶ θεραπαίνας τρεῖς, ἐὰν βούληται, καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει καὶ παῖδα τὸν Πυρραῖον· (14) καὶ ἐὰν μὲν ἐν Χαλκίδι βούληται οἰκεῖν, τὸν ξενῶνα τὸν πρὸς τῷ κήπῳ· ἐὰν δὲ ἐν Σταγείροις, τὴν πατρῴαν οἰκίαν. ὁποτέραν δ' ἂν τούτων βούληται, κατασκευάσαι τοὺς ἐπιτρόπους σκεύεσιν οἷς ἂν δοκῇ κἀκείνοις καλῶς ἔχειν καὶ Ἑρπυλλίδι ἱκανῶς. ἐπιμελείσθω δὲ Νικάνωρ καὶ Μύρμηκος τοῦ παιδίου, ὅπως ἂν ἀξίως ἡμῶν τοῖς ἰδίοις ἐπικομισθῇ σὺν τοῖς ὑπάρχουσιν ἃ εἰλήφαμεν αὐτοῦ. εἶναι δὲ καὶ Ἀμβρακίδα ἐλευθέραν καὶ δοῦναι αὐτῇ, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει. δοῦναι δὲ καὶ Θαλῇ πρὸς τῇ παιδίσκῃ ἣν ἔχει, τῇ ὠνηθείσῃ, χιλίας δραχμὰς καὶ παιδίσκην· (15) καὶ Σίμωνι χωρὶς τοῦ πρότερον ἀργυρίου αὐτῷ δοθέντος εἰς παῖδ' ἄλλον, ἢ παῖδα πρίασθαι ἢ ἀργύριον ἐπιδοῦναι. Τύχωνα δ' ἐλεύθερον εἶναι, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, καὶ Φίλωνα καὶ Ὀλύμπιον καὶ τὸ παιδίον αὐτοῦ. μὴ πωλεῖν δὲ τῶν παίδων μηδένα τῶν ἐμὲ θεραπευόντων, ἀλλὰ χρῆσθαι αὐτοῖς· ὅταν δ' ἐν ἡλικίᾳ γένωνται, ἐλευθέρους ἀφεῖναι κατ' ἀξίαν. ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ τῶν ἐκδεδομένων εἰκόνων παρὰ Γρυλλίωνα, ὅπως ἐπιτελεσθεῖσαι ἀνατεθῶσιν, ἥ τε Νικάνορος καὶ ἡ Προξένου, ἣν διενοούμην ἐκδοῦναι, καὶ ἡ τῆς μητρὸς τῆς Νικάνορος· καὶ τὴν Ἀριμνήστου τὴν πεποιημένην ἀναθεῖναι, ὅπως μνημεῖον αὐτοῦ ᾖ, ἐπειδὴ ἄπαις ἐτελεύτησε· (16) καὶ τὴν τῆς μητρὸς τῆς ἡμετέρας τῇ Δήμητρι ἀναθεῖναι εἰς Νεμέαν ἢ ὅπου ἂν δοκῇ. ὅπου δ' ἂν ποιῶνται τὴν ταφήν, ἐνταῦθα καὶ τὰ Πυθιάδος ὀστᾶ ἀνελόντας θεῖναι, ὥσπερ αὐτὴ προσέταξεν· ἀναθεῖναι δὲ καὶ Νικάνορα σωθέντα, ἣν εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ηὐξάμην, ζῷα λίθινα τετραπήχη Διὶ σωτῆρι καὶ Ἀθηνᾷ σωτείρᾳ ἐν Σταγείροις. » τοῦτον ἴσχουσιν αὐτῷ αἱ διαθῆκαι τὸν τρόπον. Λέγεται δὲ καὶ λοπάδας αὐτοῦ πλείστας εὑρῆσθαι· καὶ Λύκωνα λέγειν ὡς ἐν πυέλῳ θερμοῦ ἐλαίου λούοιτο καὶ τοὔλαιον διαπωλοῖτο. ἔνιοι δὲ καὶ ἀσκίον θερμοῦ ἐλαίου ἐπιτιθέναι αὐτὸν τῷ στομάχῳ φασί· καὶ ὁπότε κοιμῷτο, σφαῖραν χαλκῆν βάλλεσθαι αὐτῷ εἰς τὴν χεῖρα λεκάνης ὑποκειμένης, ἵν' ἐκπεσούσης τῆς σφαίρας εἰς τὴν λεκάνην ὑπὸ τοῦ ψόφου ἐξέγροιτο. (17) Ἀναφέρεται δ' εἰς αὐτὸν καὶ ἀποφθέγματα κάλλιστα ταυτί. ἐρωτηθεὶς τί περιγίνεται κέρδος τοῖς ψευδομένοις, « ὅταν, ἔφη, λέγωσιν ἀληθῆ, μὴ πιστεύεσθαι. » ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι πονηρῷ ἀνθρώπῳ ἐλεημοσύνην ἔδωκεν, « οὐ τὸν τρόπον, εἶπεν, ἀλλὰ τὸν ἄνθρωπον ἠλέησα. » συνεχὲς εἰώθει λέγειν πρός τε τοὺς

Theophrastus cum illa esse, esto ei jus idem ac Nicanori; sin alias, curatores habito cum Antipatro consilio et de puella et de puero statuant ut eis videbitur optimum. Curam quoque habeant tutores et Nicanor, mei et Herpyllidis memores — namque erga me studiosa plurimum fuit — et reliquorum, et, si virum accipere voluerit, curent ne indigne nobis locetur. Dentque illi præter ea quæ antea acceperat, de nostris bonis talentum argenti, tresque, si voluerit, famulas et ancillam quam habet, et Pyrrhæum puerum, (14) *et si quidem Chalcide habitare voluerit, hospitium quod ad hortum est; sin autem Stagiris, paternam domum. Utrum vero horum maluerit, studeant procuratores domum ita necessaria supellectile instruere, ut ipsis honeste et Herpyllidi sufficienter instructa videatur. Curæ sit autem Nicanori et Myrmecem puerum non indigne nobis ad suos referri, cum omnibus bonis quæ ab eo accepimus. Sit autem et Ambracis libera, dentorque illi post filiæ nuptias quingentæ drachmæ, ancillaque quam habet. Sed et Thalæ præter ancillam quam habet emptam, drachmæ mille et ancillula.* (15) *Simoni quoque absque priore pecunia in puerum alium, sive puerum emi, sive pecuniam dari jubeo. Tychonem esse liberum, quum filia nupserit, Philonemque et Olympium ejusque filiolum. Porro eorum qui mihi famulantur puerorum nullum vendi volo, sed heredes eis uti : quum vero adulti erunt, pro merito dimitti liberos volo. Curent item ut consummentur quæ Gryllioni sunt traditæ exsculpendæ imagines; ubi vero perfectæ erunt, suis ponantur locis : Nicanoris, ac Proxeni, quam locandam cogitabam, matrisque Nicanoris : Arimnesti vero, quæ perfecta est, suo statuatur loco, ut sit ipsius monumentum, quia sine liberis defunctus est.* (16) *Matris quoque nostræ imaginem Cereri Nemeæ consecrari volo, aut ubicunque videbitur. Ubi vero tumulum fecerint, ibi et Pythiadis sublata ossa condant, sicut ipsa præcepit. Dedicet etiam Nicanor, ubi salvus fuerit, quod votum pro illo vovi, statuas lapideas quattuor cubitorum Jovi Servatori et Minervæ Sospiti Stagiris.* Hanc ejus testamentum habet rationem. Tradunt autem ollas ejus plurimas repertas esse, Lyconemque dicere, illum in vasculo calentis olei lavari solitum oleumque venumdare. Quidam utrem calentis olei stomacho illum imponere consuevisse tradunt, et quum se ad quiescendum componeret, æream sphæram tenere in manu pelvi subjecta, eo consilio, ut quum dormientis manu excussa sphæra in subditum æneum vas incidisset, sono illius expergefieret. (17) Ejus esse præclaras istas sententias legimus. Interrogatus quidnam mendaces lucrarentur, Ut quum vera, inquit, dixerint, illis non credatur. Quum ipsi probro daretur quod flagitioso homini stipem dedisset, Non, inquit, mores miseratus sum, sed hominem. Amicis ac discipulis ista con-

φίλους καὶ τοὺς φοιτῶντας αὐτῷ, ἔνθα ἂν καὶ ὅπου διατρίβων ἔτυχεν, ὡς ἡ μὲν ὅρασις ἀπὸ τοῦ περιέχοντος [ἀέρος] λαμβάνει τὸ φῶς, ἡ δὲ ψυχὴ ἀπὸ τῶν μαθημάτων. πολλάκις δὲ καὶ ἀποτεινόμενος τοὺς Ἀθηναίους ἔφασκεν εὑρηκέναι πυροὺς καὶ νόμους· ἀλλὰ πυροῖς μὲν χρῆσθαι, νόμοις δὲ μή. (18) τῆς παιδείας ἔφη τὰς μὲν ῥίζας εἶναι πικράς, γλυκεῖς δὲ τοὺς καρπούς. ἐρωτηθεὶς τί γηράσκει ταχύ, « χάρις, » ἔφη. ἐρωτηθεὶς τί ἐστιν ἐλπίς, « ἐγρηγορότος, εἶπεν, ἐνύπνιον ». Διογένους ἰσχάδα διδόντος αὐτῷ νοήσας ὅτι, εἰ μὴ λάβοι, χρείαν εἴη μεμελετηκώς, λαβὼν ἔφη Διογένην μετὰ τῆς χρείας καὶ τὴν ἰσχάδα ἀπολωλεκέναι· πάλιν τε διδόντος λαβὼν καὶ μετεωρίσας ὡς τὰ παιδία εἰπών τε « μέγας Διογένης », ἀπέδωκεν αὐτῷ. τριῶν ἔφη δεῖν παιδείᾳ, φύσεως, μαθήσεως, ἀσκήσεως. ἀκούσας ὑπό τινος λοιδορεῖσθαι, « ἀπόντα με, ἔφη, καὶ μαστιγούτω. » τὸ κάλλος παντὸς ἔλεγεν ἐπιστολίου συστατικώτερον. (19) οἱ δὲ τοῦτο μὲν Διογένην φασὶν ὁρίσασθαι, αὐτὸν δὲ θεοῦ δῶρον εἰπεῖν εὐμορφίαν· Σωκράτην δὲ ὀλιγοχρόνιον τυραννίδα· Πλάτωνα προτέρημα φύσεως· Θεόφραστον σιωπῶσαν ἀπάτην· Θεόκριτον ἐλεφαντίνην ζημίαν· Καρνεάδην ἀδορυφόρητον βασιλείαν. ἐρωτηθεὶς τίνι διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδεύτων, « Ὅσῳ, εἶπεν, οἱ ζῶντες τῶν τεθνεώτων. » τὴν παιδείαν ἔλεγεν ἐν μὲν ταῖς εὐτυχίαις εἶναι κόσμον, ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις καταφυγήν. τῶν γονέων τοὺς παιδεύσαντας ἐντιμοτέρους εἶναι τῶν μόνον γεννησάντων· τοὺς μὲν γὰρ τὸ ζῆν, τοὺς δὲ τὸ καλῶς ζῆν παρασχέσθαι. πρὸς τὸν καυχώμενον ὡς ἀπὸ μεγάλης πόλεως εἴη, « οὐ τοῦτο, ἔφη, δεῖ σκοπεῖν, ἀλλ' εἴ τις μεγάλης πατρίδος ἄξιός ἐστιν. » (20) ἐρωτηθεὶς τί ἐστι φίλος, ἔφη, « μία ψυχὴ δύο σώμασιν ἐνοικοῦσα. » τῶν ἀνθρώπων ἔλεγε τοὺς μὲν οὕτω φείδεσθαι ὡς ἀεὶ ζησομένους, τοὺς δὲ οὕτως ἀναλίσκειν ὡς αὐτίκα τεθνηξομένους. πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί τοῖς καλοῖς πολὺν χρόνον ὁμιλοῦμεν, « τυφλοῦ, ἔφη, τὸ ἐρώτημα. » ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ τῆς φιλοσοφίας, ἔφη, « τὸ ἀνεπιτάκτως ποιεῖν ἅ τινες διὰ τὸν ἀπὸ τῶν νόμων φόβον ποιοῦσιν. » ἐρωτηθεὶς πῶς ἂν προκόπτοιεν οἱ μαθηταί, ἔφη, « ἐὰν τοὺς προέχοντας διώκοντες τοὺς ὑστεροῦντας μὴ ἀναμένωσι. » πρὸς τὸν εἰπόντα ἀδολέσχην, ἐπειδὴ αὐτοῦ πολλὰ κατήντλησε, « μήτι σου κατεφλυάρησα »; μὰ Δί', εἶπεν· οὐ γάρ σοι προσεῖχον. » (21) πρὸς τὸν αἰτιασάμενον ὡς εἴη μὴ ἀγαθῷ ἔρανον δεδωκώς — φέρεται γὰρ καὶ οὕτως — « οὐ τῷ ἀνθρώπῳ, φησίν, ἔδωκα, ἀλλὰ τῷ ἀνθρωπίνῳ. » ἐρωτηθεὶς πῶς ἂν τοῖς φίλοις προσφεροίμεθα, ἔφη, » ὡς ἂν εὐξαίμεθα αὐτοὺς ἡμῖν προσφέρεσθαι. » τὴν δικαιοσύνην ἔφη ἀρετὴν ψυχῆς διανεμητικὴν τοῦ κατ' ἀξίαν. κάλλιστον ἐφόδιον τῷ γήρᾳ τὴν παιδείαν ἔλεγε. φησὶ δὲ Φαβωρῖνος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων ὡς ἑκάστοτε λέγοι, « ᾧ φίλοι, οὐδεὶς φίλος· » ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῶν Ἠθικῶν ἐστι. καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται. Συνέγραψε δὲ πάμπλειστα βιβλία, ἅπερ 22
ἀκόλουθον ἡγησάμην ὑπογράψαι διὰ τὴν περὶ πάντας

suеverat dicere ubicumque moraretur, Aspectus quidem a circumfuso aere lumen accipit, animus autem a disciplinis liberalibus. Sæpenumero quum in Athenienses inveheretur, aiebat illos frumenta et leges invenisse, verum frumentis quidem uti, non autem legibus. (18) Institutionis amaras radices, fructus autem dulces esse asserebat. Rogatus quidnam cito consenesceret, Gratia, inquit. Quid sit spes : Vigilantis, ait, somnium. Diogene caricam porrigente, cogitans quod, nisi acciperet, acutam sententiam esset meditatus, sumens Diogenem ait caricam simul cum sententia perdidisse. Rursus ab eo porrectam accipiens atque puerili more in sublime elevans quum dixisset, Magnus Diogenes, eam illi reddidit. Tria dicebat ad eruditionem esse necessaria, ingenium, exercitationem, disciplinam. Audierat aliquando se a quodam maledictis proscindi : tum ille, Absentem me, inquit, etiam verberet. Dicebat pulchritudinem plus quam epistolas omnes valere ad commendationem. (19) Plerique Diogenem ita statuisse asserunt, ipsum autem dei munus dixisse pulchritudinem : Socratem vero, modici temporis tyrannidem; Platonem, naturæ privilegium; Theophrastum, tacitam fraudem; Theocritum vero, eburneum detrimentum; Carneadem, regnum sine satellitibus. Rogatus quo differrent docti ab indoctis, Quo, inquit, viventes a mortuis. Eruditionem dicebat in rebus secundis esse decus, in adversis confugium. Parentes qui liberos erudiendos curassent, longe honorabiliores esse iis qui solum genuissent : hos enim vivendi tantum, illos etiam bene honesteque vivendi auctores esse. Glorianti cuidam quod magnæ esset urbis civis, Non hoc, inquit, considerandum est, sed si quis illustri patria sit dignus. (20) Rogatus quid sit amicus, Una, inquit, anima in duobus corporibus habitans. Homines alios dicebat ita esse parcos, ac si semper victuri essent; alios tam prodigos, ac si continuo morituri. Quærenti, cur diu cum iis, qui forma præstant, una esse cupiamus, Cæci est, inquit, talia quærere. Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Hoc, inquit, ut injussus ea faciam quæ plerique per legum metum faciunt. Interrogatus quo pacto discipuli egregie proficerent, ait, Si præstantiores strenue persequentes non exspectent tardiores. Garrulo, postquam multas ineptias effutierat, interroganti Numquid te obtudi? Nil quidquam, inquit; namque animum non advertebam. (21) Increpanti quod homini nequam eranum collegisset (nam etiam sic narratur), Non homini, inquit, dedi, sed humanitati. Rogatus erga amicos quales esse debeamus, Quales, inquit, eos erga nos esse optamus. Justitiam dicebat virtutem animi unicuique secundum dignitatem distribuentem. Eruditionem optimum esse dicebat viaticum senectutis. Refert Favorinus in secundo Commentariorum illum crebro dicere solitum, Cui amici, amicus nemo. Id etiam legitur in libro septimo ejus de Moribus. Et ista quidem ad illum referuntur. Conscripsit autem plurima volumina, quæ recensere consentaneum existimavi propter viri præstantiam in omni ora-

8.

λόγους τἀνδρὸς ἀρετήν· (22) Περὶ δικαιοσύνης α΄ β΄ γ΄ δ΄, περὶ ποιητῶν α΄ β΄ γ΄, περὶ φιλοσοφίας α΄ β΄ γ΄, Πολιτικοῦ α΄ β΄, περὶ ῥητορικῆς ἢ Γρύλλος α΄, Νήρινθος α΄, Σοφιστὴς α΄, Μενέξενος α΄ Ἐρωτικὸς α΄, Συμπόσιον α΄, περὶ πλούτου α΄, Προτρεπτικὸς α΄, περὶ ψυχῆς α΄, περὶ εὐχῆς α΄, περὶ εὐγενείας α΄, περὶ ἡδονῆς α΄, Ἀλέξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποίκων α΄, περὶ βασιλείας α΄, περὶ παιδείας α΄, περὶ τἀγαθοῦ α΄ β΄ γ΄, Τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος α΄ β΄ γ΄, Τὰ ἐκ τῆς πολιτείας α΄ β΄, Οἰκονομικὸς α΄, περὶ φιλίας α΄, περὶ τοῦ πάσχειν ἢ πεπονθέναι α΄, περὶ ἐπιστημῶν α, περὶ ἐριστικῶν α΄ β΄, Λύσεις ἐριστικαὶ δ΄, Διαιρέσεις σοφιστικαὶ δ΄, περὶ ἐναντίων α΄, περὶ εἰδῶν καὶ γενῶν α΄, περὶ ἰδίων α΄, (23) Ὑπομνήματα ἐπιχειρηματικὰ γ΄, Προτάσεις περὶ ἀρετῆς α΄ β΄ γ΄, Ἐνστάσεις α΄, περὶ τῶν ποσαχῶς λεγομένων ἢ κατὰ πρόθεσιν α΄, περὶ παθῶν ὀργῆς α΄, Ἠθικῶν α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄, περὶ στοιχείων α΄ β΄ γ΄, περὶ ἐπιστήμης α΄, περὶ ἀρχῆς α΄, Διαιρέσεις ἑπτακαίδεκα, Διαιρετικῶν α΄, Ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α΄ β΄, περὶ κινήσεως α΄ β΄, Προτάσεις α΄, Προτάσεις ἐριστικαὶ δ΄, Συλλογισμοὶ α΄, προτέρων ἀναλυτικῶν α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄ ζ΄ η΄, Ἀναλυτικῶν ὑστέρων μεγάλων α΄ β΄, περὶ προβλημάτων α΄, Μεθοδικὰ α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄ ζ΄ η΄, περὶ τοῦ βελτίονος α΄, περὶ τῆς ἰδέας α΄, Ὅροι πρὸ τῶν τοπικῶν α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄ ζ΄, Συλλογισμῶν α΄ β΄, (24) Συλλογιστικὸν καὶ ὅροι α΄, περὶ τοῦ αἱρετοῦ καὶ τοῦ συμβεβηκότος α΄, Τὰ πρὸ τῶν τόπων α΄, Τοπικὸν πρὸς τοὺς ὅρους α΄ β΄, Πάθη α΄, Διαιρετικὸν α΄, Μαθηματικὸν α΄, Ὁρισμοὶ τρισκαίδεκα, Ἐπιχειρημάτων α΄ β΄, περὶ ἡδονῆς α΄, Προτάσεις α΄, περὶ ἑκουσίου α΄, περὶ καλοῦ α΄, Θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ πέντε καὶ εἴκοσι, [Θέσεις ἐρωτικαὶ τέτταρες, Θέσεις φιλικαὶ β΄, Θέσεις περὶ ψυχῆς α΄,] Πολιτικὰ β΄, πολιτικῆς ἀκροάσεως ὡς ἡ Θεοφράστου α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄ ζ΄ η΄, περὶ δικαίων α΄ β΄, Τεχνῶν συναγωγὴ α΄ β΄, Τέχνης ῥητορικῆς α΄ β΄, Τέχνη α΄, ἄλλη τέχνη α΄ β΄, Μεθοδικὸν α΄, Τέχνης τῆς Θεοδέκτου εἰσαγωγῆς α΄, Πραγματεία τέχνης ποιητικῆς α΄ β΄, Ἐνθυμήματα ῥητορικά, περὶ μεγέθους α΄, Ἐνθυμημάτων διαιρέσεις α΄, περὶ λέξεως α΄ β΄, περὶ συμβουλίας α΄, (25) Συναγωγῆς α΄ β΄, περὶ φύσεως α΄ β΄ γ΄, Φυσικὸν α΄, περὶ τῆς Ἀρχυτείου φιλοσοφίας α΄ β΄ γ΄, περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α΄, Τὰ ἐκ τοῦ Τιμαίου καὶ τῶν Ἀρχυτείων α΄, πρὸς τὰ Μελίσσου α΄, πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α΄, πρὸς τοὺς Πυθαγορείους α΄, πρὸς τὰ Γοργίου α΄, πρὸς τὰ Ξενοφάνους α΄, πρὸς τὰ Ζήνωνος α΄, περὶ τῶν Πυθαγορείων α΄, περὶ ζώων α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄ ζ΄ η΄ θ΄, Ἀνατομῶν α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄ ζ΄ η΄, Ἐκλογὴ ἀνατομῶν α΄, ὑπὲρ τῶν συνθέτων ζώων α΄, ὑπὲρ τῶν μυθολογουμένων ζώων α΄, ὑπὲρ τοῦ μὴ γεννᾶν α΄, περὶ φυτῶν α΄ β΄, Φυσιογνωμονικὸν α΄, Ἰατρικὰ β΄, περὶ μονάδος α΄, (26) Σημεῖα χειμώνων α΄, Ἀστρονομικὸν α΄, Ὀπτικὸν α΄, [περὶ κινήσεως α΄,] περὶ μουσικῆς α΄, Μνημονικὸν α΄, Ἀπορημάτων Ὁμηρικῶν α΄ β΄ γ΄ δ΄ ε΄ ς΄, Ποιητικὰ α΄, Φυσικῶν κατὰ στοιχεῖον ὀκτὼ πρὸς τοῖς τριάκοντα, Ἐπιτεθεαμένων προβλημάτων α΄ β΄,

tionis genere. (22) Sunt autem de justitia *libri quattuor*, de poetis tres, de philosophia tres, de republica *duo*, *de rhetorica* sive Gryllus unus, Nerinthus unus, Sophista *unus*, Menexenus unus, Amatorius unus, Convivium unus, *de divitiis unus*, Exhortationum unus, de anima unus, de precatione unus, de nobilitate unus, de voluptate unus, Alexander seu de colonis unus, de regno unus, de institutione unus, de bono tres, de Platonis legibus tres, de ejusdem republica duo, Œconomicus unus, de amicitia unus, Quid sit tolerare sive tolerantia unus, de disciplinis unus, de his quæ in contentionem cadunt duo, Solutiones eorum quæ in contentionem veniunt quattuor, Divisiones sophisticæ quattuor, de contrariis unus, de speciebus et generibus unus, de propriis unus, (23) Commentarii epichirematici tres, Propositiones de virtute tres, Objectiones unus, de his quæ variis modi dicuntur sive secundum propositionem unus, de perturbationibus iræ unus, de moribus quinque, de elementis tres, de scientia unus, de principio unus, Divisiones decem et septem, Divisibilium unus, Interrogationis et responsionis duo, de motu duo, Propositiones unus, Propositiones contentiosæ quattuor, Syllogismi unus, Priorum analyticorum octo, Posteriorum analyticorum majorum duo, de problematibus unus, de quæstionibus ad disciplinam pertinentibus octo, de meliori unus, de idea unus, Definitiones ante topica septem, Syllogismorum duo, (24) Syllogisticum et definitiones unus, de optabili et accidenti unus, de iis quæ ante topica sunt unus, Topicorum ad definitiones duo, Pertubationum unus, Divisibilium unus, Mathematicum unus, Definitiones tredecim, Epichirematum duo, de voluptate unus, Propositionum unus, de voluntario unus, de pulchro unus, Quæstiones epichirematicæ viginti quinque, [Quæstiones amatoriæ quattuor, Quæstiones de amicitia duo, Quæstiones de anima unus,] Politicorum duo, Politicæ auditionis sicut Theophrasti octo, de justis duo, Artium compendium duo, Artis rhetoricæ duo, Ars unus, Alia ars duo, Methodicum unus, Artis Theodectis introductionis unus, Tractatio de arte poetica libri duo, Enthymemata rhetorica, de magnitudine unus, Enthymematum divisiones unus, de dictione duo, de consilio unus, (25) Collectionis duo, de natura tres, Physicum unus, de Archytæ philosophia tres, de Speusippi Xenocratisque philosophia unus, Ex Timæi Archytæque disciplinis sumpta unus, adversus Melissi dicta unus, adversus Alcmæonis dicta unus, adversus Pythagoricos unus, adversus Gorgiam unus, adversus Xenophanem unus, adversus Zenonis scita unus, de Pythagoreis unus, de animalibus novem, Anatomorum octo, Electio anatomorum unus, de compositis animalibus unus, de fabulosis animalibus unus, de non gignendo unus, de plantis duo, Physiognomicum unus, Medicinalia duo, de monade unus, (26) Signa tempestatum unus, Astronomicum unus, Opticum unus, [de motu unus,] de Musica unus, Memoriale unus, Homericarum quæstionum sex, Poetica unus, Naturalium secundum elementa triginta octo, Problematum

Ἐγκυκλίων α' β', Μηχανικὸν α', Προβλήματα ἐκ τῶν Δημοκρίτου α' β', περὶ τῆς λίθου α', Παραβολαὶ α', Ἄτακτα δεκαδύο, Ἐξηγημένα κατὰ γένος τέτταρα καὶ δέκα, Δικαιώματα α', Ὀλυμπιονῖκαι α', Πυθιονῖκαι μουσικῆς α', Πυθικὸς α', Πυθιονικῶν ἔλεγχος α', Νῖκαι Διονυσιακαὶ α', περὶ τραγῳδιῶν α', Διδασκαλίαι α', Παροιμίαι α', Νόμος συστατικὸς α', Νόμων α' β' γ' δ', Κατηγοριῶν α', περὶ ἑρμηνείας α', (27) Πολιτεῖαι πόλεων δυοῖν δεούσαιν ἑξήκοντα καὶ ἑκατόν, καὶ ἰδίᾳ δημοκρατικαί, ὀλιγαρχικαί, ἀριστοκρατικαὶ καὶ τυραννικαί· Ἐπιστολαὶ πρὸς Φίλιππον, Σηλυμβρίων ἐπιστολαί, πρὸς Ἀλέξανδρον τέτταρες ἐπιστολαί, πρὸς Ἀντίπατρον ἐννέα, πρὸς Μέντορα α', πρὸς Ἀρίστωνα α', πρὸς Ὀλυμπιάδα α', πρὸς Ἡφαιστίωνα α', πρὸς Θεμισταγόραν μία, πρὸς Φιλόξενον α', πρὸς Δημόκριτον α'. Ἔπη ὧν ἀρχή, Ἁγνὲ θεῶν πρέσβισθ' ἑκατηβόλε· Ἐλεγεῖα ὧν ἀρχή, Καλλιτέκνου μητρὸς θύγατερ. γίνονται αἱ πᾶσαι μυριάδες στίχων τέτταρες καὶ τετταράκοντα πρὸς τοῖς πεντακισχιλίοις καὶ διακοσίοις ἑβδομήκοντα. (28) Καὶ τοσαῦτα μὲν αὐτῷ πεπραγμάτευται βιβλία. βούλεται δὲ ἐν αὐτοῖς τάδε· διττὸν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λόγον, τὸν μὲν πρακτικόν, τὸν δὲ θεωρητικόν· καὶ τοῦ πρακτικοῦ τόν τε ἠθικὸν καὶ πολιτικόν, οὗ τά τε περὶ πόλιν καὶ τὰ περὶ οἶκον ὑπογεγράφθαι· τοῦ δὲ θεωρητικοῦ τόν τε φυσικὸν καὶ λογικόν, οὗ τὸ λογικὸν οὐχ ὁλομερῶς, ἀλλ' ὡς ὄργανον προσηκριβωμένον. καὶ τούτου διττοὺς ὑποθέμενος σκοποὺς τό τε πιθανὸν καὶ ἀληθὲς διεσάφησε. δύο δὲ πρὸς ἑκάτερον δυνάμεσιν ἐχρήσατο, διαλεκτικῇ μὲν καὶ ῥητορικῇ πρὸς τὸ πιθανόν, ἀναλυτικῇ δὲ καὶ φιλοσοφίᾳ πρὸς τὸ ἀληθές· οὐδὲν ὑπολειπόμενος οὔτε τῶν πρὸς εὕρεσιν, οὔτε τῶν πρὸς κρίσιν, οὔτε μὴν τῶν πρὸς χρῆσιν. (29) πρὸς μὲν οὖν τὴν εὕρεσιν τά τε τοπικὰ καὶ μεθοδικὰ παρέδωκε προτάσεων πλῆθος, ἐξ ὧν πρὸς τὰ προβλήματα πιθανῶν ἐπιχειρημάτων οἷόν τε εὐπορεῖν· πρὸς δὲ τὴν κρίσιν τὰ ἀναλυτικὰ πρότερα καὶ ὕστερα. διὰ μὲν οὖν τῶν προτέρων τὰ λήμματα κρίνεται, διὰ δὲ τῶν ὑστέρων ἡ συναγωγὴ ἐξετάζεται. πρὸς δὲ τὴν χρῆσιν τά τε ἀγωνιστικὰ καὶ τὰ περὶ ἐρωτήσεως ἐριστικά τε καὶ σοφιστικῶν ἐλέγχων τε καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν ὁμοίων τούτοις. κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας τῶν μὲν κατὰ φαντασίαν ἐνεργημάτων τὴν αἴσθησιν ἀπεφήνατο· τῶν δὲ ἠθικῶν, τῶν περὶ πόλιν καὶ περὶ οἶκον καὶ περὶ νόμους τὸν νοῦν. (30) τέλος δὲ ἓν ἐξέθετο χρῆσιν ἀρετῆς ἐν βίῳ τελείῳ. ἔφη δὲ καὶ τὴν εὐδαιμονίαν συμπλήρωμα ἐκ τριῶν ἀγαθῶν εἶναι· τῶν περὶ ψυχήν, ἃ δὴ καὶ πρῶτα τῇ δυνάμει καλεῖ· ἐκ δευτέρων δὲ τῶν περὶ σῶμα, ὑγιείας καὶ ἰσχύος καὶ κάλλους καὶ τῶν παραπλησίων· ἐκ τρίτων δὲ τῶν ἐκτός, πλούτου καὶ εὐγενείας καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοίων. τήν τε ἀρετὴν μὴ εἶναι αὐτάρκη πρὸς εὐδαιμονίαν· προσδεῖσθαι γὰρ τῶν τε περὶ σῶμα καὶ τῶν ἐκτὸς ἀγαθῶν, ὡς κακοδαιμονήσοντος τοῦ σοφοῦ, κἂν ἐν πόνοις ᾖ κἂν ἐν πενίᾳ

alterorum duo, Liberalium disciplinarum duo, Mechanicum unus, Problematum ex Democrito duo, de lapide unus, Parabolæ unus, Miscellanea duodecim, Exposita generatim quattuordecim, Jura unus, Olympionicæ unus, Pythionicæ musices unus, Pythicus unus, Pythionicarum index unus, Dionysiacæ victoriæ unus, de tragœdiis unus, Didascaliæ unus, Proverbia unus, Lex commendatitia unus, Legum quattuor, Categoriarum unus, de interpretatione unus, (27) Mores atque instituta civitatum centum quinquaginta et octo, singulatimque de populari paucorumque et optimatum et tyrannorum imperio; Epistolæ ad Philippum, Selymbriorum epistolæ, quattuor epistolæ ad Alexandrum, ad Antipatrum novem, ad Mentorem una, ad Aristonem una, ad Olympiadem una, ad Hephæstionem una, ad Themistagoram una, ad Philoxenum una, ad Democritum una; Carmina quorum initium est, *Sancte deûm Arcitenens antiquissime;* Elegiæ quarum est initium, *formosa sobole florentis filia matris.*" Omnes Aristotelis libri efficiunt myriades versuum quadraginta quattuor supra quinquies mille ducentos septuaginta. (28) Et tot 13 quidem ab eo libri scripti sunt. Docet autem in illis hæc : Duplicem esse philosophiæ rationem, unam practicam, alteram theoreticam : ad practicam pertinere Ethicen et Politicen, qua in parte tum de publica, tum de familiari re agi; ad theoreticam Physicen Logicenque referri, e quibus Logica non summatim, sed velut omnium disciplinarum instrumentum diligentissime exposita est. Ejus quum geminum finem subjecisset, verisimile ac verum explicuit. Ad utrumque duarum maxime rerum viribus nititur : namque ad verisimile seu probabile oratoria et dialectica, ad verum autem analytica et philosophia usus est, nihil omnino omittens eorum quæ vel ad inventionem, vel ad judicium, vel etiam ad usum pertinerent. (29) Enimvero ad inventionis adminicula topica et methodica tanquam propositionum copiam et multitudinem tradidit, ex quibus ad quæstiones probabilia argumenta elicere affatim licet. Porro ad judicandum analytica priora et posteriora conscripsit, prioribus assumptiones sub judicium vocans, posterioribus compositionis examen agens. Ceterum ad usum pertinent ea quæ sub certamen cadunt, quæque in interrogatione versantur et contentione sophisticorum argumentorum atque syllogismis atque his similibus. Veritatis vero judicium, eorum quidem quæ secundum imaginationem sunt, sensum definivit; moralium vero, ubi de re publica ac domestica et ubi de legibus agitur, mentem. (30) Finem autem unum exposuit, virtutis usum in vita perfecta. Felicitatem ait tribus maxime bonis effici, iis nimirum quæ in animo sunt, quæ et prima vi sua appellat; iis quæ ad corpus attinent, ut sunt bona valetudo, robur, pulchritudo ceteraque his similia; atque iis quæ extrinsecus veniunt, divitiis, nobilitate et gloria atque in hunc modum ceteris, quibus tertium locum assignavit. Virtutem ad beatam vitam sibi minime sufficere dixit : quippe corporis bonis exterioribusque indigere. Miserum atque infelicem fore sapientem, sive doloribus afficiatur sive inopia et ceteris hujusmodi incommodis pre-

καὶ τοῖς ὁμοίοις. τὴν μέντοι κακίαν αὐτάρκη πρὸς κακοδαιμονίαν, κἂν ὅτι μάλιστα παρῇ αὐτῇ τὰ ἐκτὸς ἀγαθὰ καὶ τὰ περὶ σῶμα. (31) τάς τ' ἀρετὰς ἔφη μὴ ἀντακολουθεῖν· ἐνδέχεσθαι γὰρ φρόνιμόν τινα καὶ ὁμοίως δίκαιον ὄντα ἀκόλαστον καὶ ἀκρατῆ εἶναι. ἔφη δὲ τὸν σοφὸν μὴ εἶναι μὲν ἀπαθῆ, μετριοπαθῆ δέ. τήν τε φιλίαν ὡρίζετο ἰσότητα εὐνοίας ἀντιστρόφου· ταύτης δὲ τὴν μὲν εἶναι συγγενικήν, τὴν δὲ ἐρωτικήν, τὴν δὲ ξενικήν. εἶναι δὲ καὶ τὸν ἔρωτα μὴ μόνον συνουσίας, ἀλλὰ καὶ φιλοσοφίας· καὶ ἐρασθήσεσθαι δὲ τὸν σοφὸν καὶ πολιτεύσεσθαι, γαμήσειν τε μὴν καὶ βασιλεῖ συμβιῶναι. βίων τε τριῶν ὄντων, θεωρητικοῦ, πρακτικοῦ, ἡδονικοῦ, τὸν θεωρητικὸν προέκρινεν. εὔχρηστα δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. (32) ἔν τε τοῖς φυσικοῖς αἰτιολογικώτατος πάντων ἐγένετο μάλιστα, ὥςτε καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων τὰς αἰτίας ἀποδιδόναι· διόπερ καὶ οὐκ ὀλίγα βιβλία συνέγραψε φυσικῶν ὑπομνημάτων. τὸν δὲ θεὸν ἀσώματον ἀπέφαινε, καθὰ καὶ ὁ Πλάτων. διατείνειν δὲ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν μέχρι τῶν οὐρανίων καὶ εἶναι ἀκίνητον αὐτόν· τὰ δ' ἐπίγεια κατὰ τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν οἰκονομεῖσθαι. εἶναι δὲ παρὰ τὰ τέτταρα στοιχεῖα καὶ ἄλλο πέμπτον, ἐξ οὗ τὰ αἰθέρια συνεστάναι. ἀλλοίαν δ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν εἶναι· κυκλοφορητικὴν γάρ. καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἀσώματον, ἐντελέχειαν οὖσαν τὴν πρώτην· σώματος γὰρ φυσικοῦ καὶ ὀργανικοῦ δυνάμει ζωὴν ἔχοντος. (33) διττὴ δ' ἐστὶν αὕτη κατ' αὐτόν. λέγει δ' ἐντελέχειαν, ἧς ἐστιν εἶδός τι ἀσώματον. ἡ μὲν κατὰ δύναμιν, ὡς ἐν τῷ κηρῷ ὁ Ἑρμῆς ἐπιτηδειότητα ἔχοντι ἐπιδέξασθαι τοὺς χαρακτῆρας, καὶ ὁ ἐν τῷ χαλκῷ ἀνδριάς· καθ' ἕξιν δὲ λέγεται ἐντελέχεια ἡ τοῦ συντετελεσμένου Ἑρμοῦ ἢ ἀνδριάντος. σώματος δὲ φυσικοῦ, ἐπεὶ τῶν σωμάτων τὰ μέν ἐστι χειρόκμητα, ὡς τὰ ὑπὸ τεχνιτῶν γινόμενα, οἷον πύργος, πλοῖον· τὰ δὲ ὑπὸ φύσεως, ὡς φυτὰ καὶ τὰ τῶν ζώων. ὀργανικοῦ δὲ εἶπε, τουτέστι πρός τι κατεσκευασμένου, ὡς ἡ ὅρασις πρὸς τὸ ὁρᾶν καὶ ἡ ἀκοὴ πρὸς τὸ ἀκούειν· δυνάμει δὲ ζωὴν ἔχοντος, οἷον ἐν ἑαυτῷ. (34) τὸ δυνάμει δὲ διττόν, ἢ καθ' ἕξιν ἢ κατ' ἐνέργειαν· κατ' ἐνέργειαν μέν, ὡς ὁ ἐγρηγορὼς λέγεται ψυχὴν ἔχειν· καθ' ἕξιν δ', ὡς ὁ καθεύδων. ἵν' οὖν καὶ οὗτος ὑποπίπτῃ, τὸ δυνάμει προςέθηκε. πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα περὶ πολλῶν ἀπεφήνατο, ἅπερ μακρὸν ἂν εἴη καταριθμεῖσθαι. τοῖς γὰρ ὅλοις φιλοπονώτατος ἐγένετο καὶ εὑρετικώτατος, ὡς δῆλον ἐκ τῶν προγεγραμμένων συγγραμμάτων, ἃ τὸν ἀριθμὸν ἐγγὺς ἥκει τῶν τετρακοσίων, τὰ ὅσα γε ἀναμφίλεκτα· πολλὰ γὰρ καὶ ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται συγγράμματ' αὐτοῦ καὶ ἀποφθέγματα, ἀγράφου φωνῆς εὐστοχήματα· (35) Γε- 14
γόνασι δὲ Ἀριστοτέλεις ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος ὁ πολιτευσάμενος Ἀθήνησιν· οὗ καὶ δικανικοὶ φέρονται λόγοι χαρίεντες· τρίτος περὶ Ἰλιάδος πεπραγματευμένος· τέταρτος Σικελιώτης ῥήτωρ, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους Πανηγυρικὸν ἀντιγεγραφώς· πέμπτος ὁ ἐπικληθεὶς Μῦθος, Αἰσχίνου τοῦ Σωκρατικοῦ γνώριμος·

matur. Vitium autem ad miseriam atque infelicem vitam sufficere, quantumlibet externis corporisque affluat bonis. (31) Virtutes ait non se invicem sequi : fieri enim posse ut prudens quispiam ac justus idemque intemperans atque incontinens sit. Sapientem quidem non omnino perturbationibus vacare, verum perturbari modice dixit. Amicitiam æqualitatem esse definivit mutuæ benevolentiæ. Ejus tres species esse tradidit : esse quippe aliam cognationis, aliam amatoriam, tertiam hospitalem. Amorem non modo congressionis, verum et philosophiæ esse. Amaturum quoque sapientem et accessurum ad rempublicam, ducturumque uxorem et regis consuetudine usurum. Tribus autem generibus vitæ constitutis, primo quod in contemplando, sequenti quod in agendo, et tertio quod in voluptate consistit, quod est in contemplando genus prætulit. Liberales disciplinas ad apprehensionem virtutis multum conferre sensit. (32) In descriptione rerum naturalium præter ceteros maxime in rerum causis perscrutandis versabatur, adeo ut minimarum quarumque rerum reddiderit causas. Unde et naturalium commentariorum non pauca scripsit volumina. Deum, sicut et Plato, incorporeum definivit, ejusque providentiam ad cœlestia usque pertingere, ipsum vero immobilem esse : porro terrena omnia ad cœlestium congruentiam ordinemque administrari. Præter elementa ista quattuor esse et quintum aliud, ex quo cœlestia consistant, ejusque motum diversum esse, nimirum orbicularem. Animam item incorpoream, primamque esse ἐντελέχειαν seu perfectionem corporis nempe naturalis et organici potentia vitam habentis. (33) Est autem ea secundum illum duplex. Ἐντελέχειαν vero sive perfectionem appellat, cujus sit species quædam incorporea. Altera ex his quidem secundum potentiam, ut est Mercurius in cera, quæ idonea est ad varias formas excipiendas, itemque in ære statua : secundum habitum vero perfectio dicitur ea quæ est consummatæ ac perfectæ statuæ aut Hermæ. Naturalis autem corporis dixit, quia sunt corpora alia quidem manu et arte elaborata, ut sunt quæ ab artificibus fiunt, puta turris atque navis; alia vero sic a natura prodeunt, ut arbores et animalium corpora. Porro organici dixit, hoc est ad aliquid parati et conditi, ut est ad videndum oculus, aurisque ad audiendum. Potentia autem vitam habentis, in se ipso. (34) Potentia autem duplex est, aut secundum habitum aut secundum actionem : secundum actionem, ut vigilans habere animam dicitur; secundum habitum autem, ut dormiens. Ut igitur et hic sub definitionem caderet, adjecit vocem *potentia*. Multa ejusmodi et alia et de aliis multis in hunc modum philosophatus est, quæ perlongum esset enumerare. Nam prorsus summo studio atque industria fuit, inventionisque incredibili copia viguit, ut ex iis quæ supra recensuimus voluminibus constat, quæ ad quadringentorum numerum fere perveniunt, de quibus quidem nihil ambigitur. Nam sunt ei alia complura quæ ipsi ascribuntur volumina atque sententiæ et acute dicta, nec tamen chartæ mandata. (35) Erant autem Aristoteles octo : primus hic ipse; secundus qui Athenis rempublicam administravit, cujus etiam judiciales leguntur orationes sane quam elegantes; tertius qui de Iliade Homeri scripsit; quartus Siculus orator, qui adversus Panegyricum Isocratis scripsit; quintus qui cognominatus est Mythus, Æschinis Socratici

ἕκτος Κυρηναῖος, γεγραφὼς περὶ ποιητικῆς· ἕβδομος παιδοτρίβης, οὗ μέμνηται Ἀριστόξενος ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ· ὄγδοος, γραμματικὸς ἄσημος, οὗ φέρεται τέχνη περὶ πλεονασμοῦ. τοῦ δὴ Σταγειρίτου γεγόνασι μὲν πολλοὶ γνώριμοι, διαφέρων δὲ μάλιστα Θεόφραστος, περὶ οὗ λεκτέον.

ΚΕΦ. Β.

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ.

36. Θεόφραστος Μελάντα Ἐρέσιος κναφέως υἱός, ὥς 1
φησιν Ἀθηνόδωρος ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων. Οὗτος πρῶτον 2
μὲν ἤκουσεν Ἀλκίππου τοῦ πολίτου ἐν τῇ πατρίδι, εἶτ' ἀκούσας Πλάτωνος μετέστη πρὸς Ἀριστοτέλην· κἀκείνου εἰς Χαλκίδα ὑποχωρήσαντος αὐτὸς διεδέξατο τὴν σχολὴν Ὀλυμπιάδι τετάρτῃ καὶ δεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ. Φέ- 3
ρεται δ' αὐτοῦ καὶ δοῦλος φιλόσοφος ὄνομα Πομπύλος, καθά φησι Μυρωνιανὸς Ἀμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ὁμοίων ἱστορικῶν κεφαλαίων. Ὁ δὲ Θεόφραστος γέ- 4
γονεν ἀνὴρ συνετώτατος καὶ φιλοπονώτατος καί, καθά φησι Παμφίλη ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδάσκαλος Μενάνδρου τοῦ κωμικοῦ· (37) ἄλλως τε καὶ εὐεργετικὸς καὶ φιλόλογος. Κάσανδρος γοῦν 5
αὐτὸν ἀπεδέχετο καὶ Πτολεμαῖος ἔπεμψεν ἐπ' αὐτόν· τοσοῦτον δ' ἀποδοχῆς ἠξιοῦτο παρ' Ἀθηναίοις, ὥστ' Ἀγνωνίδης τολμήσας ἀσεβείας αὐτὸν γράψασθαι, μικροῦ καὶ προσῶφλεν. ἀπήντων τ' εἰς τὴν διατριβὴν αὐτοῦ μαθηταὶ πρὸς δισχιλίους. οὗτος τά τ' ἄλλα καὶ περὶ δικαστηρίου τοιαῦτα διείλεκται ἐν τῇ πρὸς Φανίαν τὸν περιπατητικὸν ἐπιστολῇ· « οὐ γὰρ ὅτι πανήγυριν, ἀλλ' οὐδὲ συνέδριον ῥάδιον, οἷόν τις βούλεται, λαβεῖν· αἱ δ' ἀναγνώσεις ποιοῦσιν ἐπανορθώσεις· τὸ δ' ἀναβάλλεσθαι πάντα καὶ ἀμελεῖν οὐκέτι φέρουσιν αἱ ἡλικίαι. » ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ σχολαστικὸν ὠνόμακε. (38) τοιοῦτος δ' ὤν, ὅμως ἀπεδήμησε πρὸς ὀλίγον καὶ οὗτος καὶ πάντες οἱ λοιποὶ φιλόσοφοι, Σοφοκλέους τοῦ Ἀμφικλείδου νόμον εἰσενεγκόντος, μηδένα τῶν φιλοσόφων σχολῆς ἀφηγεῖσθαι, ἂν μὴ τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ δόξῃ· εἰ δὲ μή, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. ἀλλ' αὖθις ἐπανῆλθον εἰς νέωτα, Φίλωνος τὸν Σοφοκλέα γραψαμένου παρανόμων. ὅτε καὶ τὸν νόμον μὲν ἄκυρον ἐποίησαν Ἀθηναῖοι, τὸν δὲ Σοφοκλέα πέντε ταλάντοις ἐζημίωσαν κάθοδόν τε τοῖς φιλοσόφοις ἐψηφίσαντο, ἵνα καὶ Θεόφραστος κατέλθοι καὶ ἐν τοῖς ὁμοίοις εἴη. Τοῦτον Τύρταμον λεγόμενον Θεόφραστον 6
διὰ τὸ τῆς φράσεως θεσπέσιον Ἀριστοτέλης μετωνόμασεν· (39) οὗ καὶ τοῦ υἱέος Νικομάχου φησὶν ἐρωτικῶς διατεθῆναι, καίπερ ὄντα διδάσκαλον, Ἀρίστιππος ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Λέγεται δ' ἐπ' αὐτοῦ 7
τε καὶ Καλλισθένους τὸ ὅμοιον εἰπεῖν Ἀριστοτέλην, ὅπερ Πλάτωνα, καθὰ προείρηται, φασὶν εἰπεῖν ἐπί τε Ξενοκράτους καὶ αὐτοῦ τούτου· φάναι γάρ, τοῦ μὲν

discipulus; sextus Cyrenæus, qui de poetica scripsit; septimus ludimagister cujus meminit Aristoxenus in Platonis vita; octavus grammaticus ignobilis, cujus fertur ars de pleonasmo. Hujus autem Stagiritæ philosophi multi fuere discipuli, sed omnibus maxime præcelluit Theophrastus, de quo nunc dicendum est.

CAP. II.

THEOPHRASTUS.

36. Theophrastus Eresius Melantæ, ut Athenodorus in octavo Deambulationum libro ait, fullonis filius. Is primo quidem in patria Alcippi civis sui auditor fuit; inde quum Platonem audisset, se ad Aristotelem contulit. Eo Chalcidem profecto, illi in scholæ regimine successit Olympiade centesima decima quarta. Fertur ipsius quoque servus, Pompylus nomine, philosophus fuisse, ut refert Myronianus Amastrianus in primo Similium historicorum capitum. Fuit autem Theophrastus vir summæ prudentiæ studiique singularis, atque, ut scribit Pamphila tricesimo secundo Commentariorum libro, Menandrum comicum instituit. (37) Erat item beneficus inprimis et maxime affabilis. Casandro erat acceptus, Ptolemæusque cum eo commercium habuit. Adeo autem Atheniensibus acceptus fuit, ut quum illum Agnonides impietatis accusare ausus esset, parum abfuerit quin ipse condemnatus abiret. Accurrebant ad illum audiendum discipuli ad duo millia. Hic in epistola ad Phaniam Peripateticum inter cetera de judicio quoque ita loquutus est : *Tantum abest*, inquit, *ut populi frequentiam convocem, ut ne consessum quidem talem qualem quis velit, facile sit adipisci. Porro recitationes pariunt emendationes. Protelare autem omnia et esse negligentem non jam fert ætas.* In ea epistola scholasticum (se?) nominat. (38) Ejusmodi tamen vir quum esset, secessit ad tempus et ipse ut philosophi reliqui : quippe Sophocles Amphiclidæ filius legem tulerat, uti ne quis philosophorum præesset scholæ, nisi id senatus ac plebs decrevisset; qui secus faceret, capitale esse. Verum sequenti anno denuo reversi sunt, quum a Philone Sophocli dies dictus esset violatarum legum. Quo tempore Athenienses ea lege abrogata Sophoclem talentis quinque mulctarunt decreveruntque philosophis reditum, ut et Theophrastus rediret scholamque ut antea regeret. Eum, quum antea Tyrtamo illi nomen esset, ob divinam elocutionem Aristoteles Theophrastum appellavit. (39) Cujus et filium Nicomachum, quanquam ejus præceptor esset, amavit, ut Aristippus in quarto de antiquo Luxu meminit. Fertur Aristoteles dixisse de Theophrasto et Callisthene idem quod de illo ipso et Xenocrate Plato, ut prædiximus, dixerat : dixisse enim, quod hic pro excellenti acumine ingenii cuncta

Θεοφράστου καθ' ὑπερβολὴν ὀξύτητος πᾶν τὸ νοηθὲν ἐξερμηνεύοντος, τοῦ δὲ νωθροῦ τὴν φύσιν ὑπάρχοντος, ὡς τῷ μὲν χαλινοῦ δέοι, τῷ δὲ κέντρου. Λέγεται δ' 9
αὐτὸν καὶ ἴδιον κῆπον σχεῖν μετὰ τὴν Ἀριστοτέλους τελευτήν, Δημητρίου τοῦ Φαληρέως, ὃς ἦν καὶ γνώριμος αὐτῷ, τοῦτο συμπράξαντος. Φέρεται δ' αὐτοῦ 10
ἀποφθέγματα ταυτὶ χρειώδη· θᾶττον ἔφη πιστεύειν δεῖν ἵππῳ ἀχαλίνῳ ἢ λόγῳ ἀσυντάκτῳ. (40) πρὸς δὲ τὸν ἐν τῷ συμποσίῳ σιωπῶντα τὸ ὅλον ἔφη, « εἰ μὲν ἀμαθὴς εἶ, φρονίμως ποιεῖς, εἰ δὲ πεπαίδευσαι, ἀφρόνως. » συνεχές τε ἔλεγε πολυτελὲς ἀνάλωμα εἶναι τὸν χρόνον. Ἐτελεύτα δὴ γηραιός, βιοὺς ἔτη πέντε 11
καὶ ὀγδοήκοντα, ἐπειδήπερ ὀλίγον ἀνῆκε τῶν πόνων. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερόπων τινὶ λέχθη,
 ῥήγνυσθαι σοφίης τόξον ἀνιέμενον·
δὴ γὰρ καὶ Θεόφραστος ἕως ἐπόνει μὲν ἄπηρος
 ἦν δέμας, εἶτ' ἀνεθεὶς κάτθανε πηρομελής.

φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ τῶν μαθητῶν εἴ τι ἐπισκήπτει, εἰπεῖν, « ἐπισκήπτειν μὲν ἔχειν οὐδέν, πλὴν ὅτι πολλὰ τῶν ἡδέων ὁ βίος διὰ τὴν δόξαν καταλαζονεύεται. (41) ἡμεῖς γὰρ ὁπότ' ἀρχόμεθα ζῆν, τότ' ἀποθνήσκομεν. οὐδὲν οὖν ἀλυσιτελέστερόν ἐστι φιλοδοξίας. ἀλλ' εὐτυχεῖτε καὶ ἤτοι τὸν λόγον ἄφετε — — πολὺς γὰρ ὁ πόνος — ἢ καλῶς αὐτοῦ πρόστητε· μεγάλη γὰρ ἡ δόξα. τὸ δὲ κενὸν τοῦ βίου πλέον τοῦ συμφέροντος. ἀλλ' ἐμοὶ μὲν οὐκέτ' ἐκποιεῖ βουλεύεσθαι τί πρακτέον, ὑμεῖς δ' ἐπισκέψασθε τί ποιητέον. » ταῦτα, φασίν, εἰπὼν ἀπέπνευσε· καὶ αὐτόν, ὡς ὁ λόγος, Ἀθηναῖοι πανδημεὶ παρέπεμψαν ποσί, τὸν ἄνδρα τιμήσαντες. Φαβωρῖνος δέ φησι γηράσαντα αὐτὸν ἐν φο- 12
ρείῳ περιφέρεσθαι· καὶ τοῦτο λέγειν Ἕρμιππον, παρατιθέμενον ἱστορεῖν Ἀρκεσίλαον τὸν Πιταναῖον ἐνοῖς ἔφασκε πρὸς Λακύδην τὸν Κυρηναῖον. (42) Καταλέλοιπε 13
δὲ βιβλία καὶ αὐτὸς ὅτι μάλιστα πάμπλειστα, ἃ καὶ αὐτὰ ἄξιον ἡγησάμην ὑπογράψαι διὰ τὸ πάσης ἀρετῆς πεπληρῶσθαι. ἔστι δὲ τάδε· Ἀναλυτικῶν προτέρων α' β' γ', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων α' β' γ' δ' ε' ϛ' ζ', περὶ ἀναλύσεως συλλογισμῶν α', Ἀναλυτικῶν ἐπιτομὴ α', Ἀνηγμένων τόπων α' β', Ἀγωνιστικὸν τῆς περὶ τοὺς ἐριστικοὺς λόγους θεωρίας, περὶ αἰσθήσεων α', πρὸς Ἀναξάγοραν α', περὶ τῶν Ἀναξαγόρου α', περὶ τῶν Ἀναξιμένους α', περὶ τῶν Ἀρχελάου α', περὶ ἁλῶν, νίτρου, στυπτηρίας α', περὶ τῶν λιθουμένων α' β', περὶ τῶν ἀτόμων γραμμῶν α', Ἀκροάσεως α' β', περὶ ἀνέμων α', Ἀρετῶν διαφοραὶ α', περὶ βασιλείας α', περὶ παιδείας βασιλέως α', περὶ βίων α' β' γ', (43) περὶ γήρως α', περὶ τῆς Δημοκρίτου ἀστρολογίας α', Τῆς μεταρσιολεσχίας α', περὶ τῶν εἰδώλων α', περὶ χυμῶν, χροῶν, σαρκῶν α', περὶ τοῦ διακόσμου α', περὶ τῶν ἀνθρώπων α', Τῶν Διογένους συναγωγὴ α', Διορισμῶν α' β' γ', Ἐρωτικὸς α', Ἄλλο περὶ ἔρωτος α', περὶ εὐδαιμονίας α', περὶ εἰδῶν α' β', περὶ ἐπιλήψεως α', περὶ ἐνθου-

facillime assequeretur et exponeret, ille tardus et obtusus esset ingenio, hunc freno, illum egere calcaribus. Dicitur et privatim hortum post Aristotelis discessum possedisse, Demetrio Phalereo familiari suo in hoc ipsi cooperante. Feruntur ejus hæ sententiæ ad vitæ usum accommodatæ. Citius fidendum dicebat infreni equo quam orationi incompositæ. (40) Ad illum qui in convivio penitus tacebat, Si quidem, ait, imperitus es, prudenter facis; sin vero peritus, imprudenter. Habebat et illud semper in ore, Sumptus pretiosissimus tempus est. Obiit senex ætatis anno quinto et octogesimo, quum modice a labore quievisset. In quem etiam est nostrum epigramma :

Haud vane quidam, studii, si forte relaxes,
 rumpi arcum dixit, quisquis homo ille fuit.
Nam vegetus Theophrastus erat firmusque labore :
 laxavit postquam membra labore, obiit.

Aiunt illum, quum rogaretur a discipulis, num quippiam illis mandare vellet, dixisse, nihil quidem quod imperaret se habere, nisi hæc : *Multa dulcia gloriæ obtentu vita mentitur : (41) nos vero quum vivere incipimus, tunc morimur. Nihil ergo est inanius amore gloriæ. Sed estote felices, ac sapientiæ studium aut omittite — grandis enim labor est — aut in illud graviter incumbite : magna enim ex eo gloria provenit. Porro vitæ vanitas amplior quam utilitas est. Verum mihi quidem non jam quid agendum sit consulere suppetit, vos autem quid faciendum sit deliberabitis.* Ista dicentem exhalasse animam tradunt. Eum vero, ut fama est, Athenienses pedibus omnes prosecuti publice honoraverunt. Refert Favorinus illum jam senem lectica circumferri solitum : idque dicere Hermippum, eumque id ex Arcesilai Pitanæi historia sumpsisse inter ea verba quæ ad Lacydem Cyrenensem habuit. (42) Reliquit autem et ipse ingenii sui monumenta sane plurima, et ipsa, quia bonæ frugis omni genere plena sunt, dignissima sum arbitratus quæ adnotarem. Sunt autem ista : Priorum analyticorum tres, Posteriorum analyticorum septem, de solutione syllogismorum unus, Analyticorum epitome unus, Deductorum locorum duo, Concertatio eorum quæ circa contentiosam orationem proponuntur, de sensibus unus, ad Anaxagoram unus, de Anaxagoræ decretis unus, de Anaximenis decretis unus, de Archelai unus, de sale, nitro, alumine unus, de iis quæ durantur in lapides duo, de indivisibilibus lineis unus, Auditionis duo, de ventis unus, Virtutum differentiæ unus, de regno unus, de regis institutione unus, de vitis tres, (43) de senectute unus, de Democriti astrologia unus, de iis quæ in sublimi sunt disputatio unus, de imaginibus unus, de succis, cute et carnibus unus, de mundi descriptione unus, de hominibus unus, Dictorum Diogenis collectio unus, Definitionum tres, Amatorius unus, Alius de amore unus, de felicitate unus, de speciebus duo,

σιασμοῦ α′, περὶ Ἐμπεδοκλέους α′, Ἐπιχειρημάτων α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′ η′ θ′ ι′ ια′ ιβ′ ιγ′ ιδ′ ιε′ ιϛ′ ιζ′ ιη′, Ἐνστάσεων α′ β′ γ′, περὶ ἑκουσίου α′, Ἐπιτομὴ τῆς Πλάτωνος Πολιτείας α′ β′, περὶ ἑτεροφωνίας ζῴων τῶν ὁμογενῶν α′, περὶ τῶν ἀθρόων φαινομένων α′, περὶ δακέτων καὶ βλητικῶν α′, περὶ τῶν ζῴων ὅσα λέγεται φθονεῖν α′, περὶ τῶν ἐν ξηρῷ διαμενόντων α′, (44) περὶ τῶν τὰς χρόας μεταβαλλόντων α′, περὶ τῶν φωλευόντων α′, περὶ ζῴων α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′, περὶ ἡδονῆς ὡς Ἀριστοτέλης α′, περὶ ἡδονῆς ἄλλο α′, Θέσεις κδ′, περὶ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ α′, περὶ ἰλίγγων καὶ σκοτώσεων α′, περὶ ἱδρώτων α′, περὶ καταφάσεως καὶ ἀποφάσεως α′, Καλλισθένης ἢ περὶ πένθους α′, περὶ κόπων α′, περὶ κινήσεως α′ β′ γ′, περὶ λίθων α′, περὶ λοιμῶν α′, περὶ λιποψυχίας α′, Μεγαρικὸς α′, περὶ μελαγχολίας α′, περὶ μετάλλων α′ β′, περὶ μέλιτος α′, περὶ τῶν Μητροδώρου συναγωγῆς α′, Μεταρσιολογικῶν α′ β′, περὶ μέθης α′, Νόμων κατὰ στοιχεῖον κδ′, Νόμων ἐπιτομῆς α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′ η′ θ′ ι′, (45) πρὸς τοὺς ὁρισμοὺς α′, περὶ ὀδμῶν α′, περὶ οἴνου καὶ ἐλαίου, Πρώτων προτάσεων α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′ η′ θ′ ι′ ια′ ιβ′ ιγ′ ιδ′ ιε′ ιϛ′ ιζ′ ιη′, Νομοθετῶν α′ β′ γ′, Πολιτικῶν α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′, Πολιτικὸν πρὸς τοὺς καιροὺς α′ β′ γ′ δ′, Πολιτικῶν ἐθῶν α′ β′ γ′ δ′, περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας α′, Προβλημάτων συναγωγῆς α′ β′ γ′ δ′ ε′, περὶ παροιμιῶν α′, περὶ πήξεων καὶ τήξεων α′, περὶ πυρὸς α′ β′, περὶ πνευμάτων α′, περὶ παραλύσεως α′, περὶ πνιγμοῦ α′, περὶ παραφροσύνης α′, περὶ παθῶν α′, περὶ σημείων α′, Σοφισμάτων α′ β′, περὶ συλλογισμῶν λύσεως α′, Τοπικῶν α′ β′, περὶ τιμωρίας α′ β′, περὶ τριχῶν α′, περὶ τυραννίδος α′, περὶ ὕδατος α′ β′ γ′, περὶ ὕπνου καὶ ἐνυπνίων α′, περὶ φιλίας α′ β′ γ′, (46) περὶ φιλοτιμίας α′ β′, περὶ φύσεως α′ β′ γ′, περὶ φυσικῶν α′ β′ γ′ δ′ ε′ ζ′ η′ θ′ ι′ ια′ ιβ′ ιγ′ ιδ′ ιε′ ιϛ′ ιζ′ ιη′, περὶ φυσικῶν ἐπιτομῆς α′ β′, φυσικῶν α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′ η′, πρὸς τοὺς φυσικοὺς α′, περὶ φυτικῶν ἱστοριῶν α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′ η′ θ′ ι′, Φυτικῶν αἰτιῶν α′ β′ γ′ δ′ ε′ ϛ′ ζ′ η′, περὶ χυλῶν α′ β′ γ′ δ′ ε′, περὶ ψεύδους ἡδονῆς α′, περὶ ψυχῆς θέσις μία, περὶ τῶν ἀτέχνων πίστεων α′, περὶ τῶν ἁπλῶν διαπορημάτων α′, Ἁρμονικῶν α′, περὶ ἀρετῆς α′, Ἀφορμαὶ ἢ ἐναντιώσεις α′, περὶ ἀποφάσεως α′, περὶ γνώμης α′, περὶ γελοίου α′, Δειλινῶν α′ β′, Διαιρέσεις α′ β′, περὶ τῶν διαφορῶν α′, περὶ τῶν ἀδικημάτων α′, περὶ διαβολῆς α′, περὶ ἐπαίνου α′, περὶ ἐμπειρίας α′, Ἐπιστολῶν α′ β′ γ′, περὶ τῶν αὐτομάτων ζῴων α′, περὶ ἐκκρίσεως α′, (47) Ἐγκώμια θεῶν α′, περὶ ἑορτῶν α′, περὶ εὐτυχίας α′, περὶ ἐνθυμημάτων α′, περὶ εὑρημάτων α′ β′, Ἠθικῶν σχολῶν α′, Ἠθικοὶ χαρακτῆρες α′, περὶ θορύβου α′, περὶ ἱστορίας α′, περὶ κρίσεως συλλογισμῶν α′ περὶ κολακείας α′, περὶ θαλάττης α′, πρὸς Κάσανδρον περὶ βασιλείας α′, περὶ κωμῳδίας α′, [περὶ μέτρων α′] περὶ λέξεως α′, Λόγων συναγωγὴ α′, Λύσεις α′, περὶ μουσικῆς α′ β′ γ′, περὶ μέτρων α′, Μεγακλῆς α′, περὶ νόμων α′, περὶ παρανόμων α′, Τῶν

de epilepsia unus, de afflatione divina unus, de Empedocle unus, de epichirematis octodecim, Controversiarum tres, de voluntario unus, Abbreviatio Reipublicæ Platonis duo, de diversitate vocis animalium ejusdem generis unus, de iis quæ subito apparent unus, de iis quæ morsu et ictu nocent unus, de animalibus quæ invidere dicuntur unus, de iis quæ in sicco morantur unus, (44) de iis quæ colores immutant unus, de iis quæ latibula incolunt unus, de animalibus septem, de voluptate secundum Aristotelem unus, Alius de voluptate unus, Quæstiones viginti quattuor, de calido et frigido unus, de vertiginibus et obtenebrationibus unus, de sudoribus unus, de affirmatione et negatione unus, Callisthenes sive de luctu unus, de laboribus unus, de motu tres, de lapidibus unus, de pestilentiis unus, de exanimatione unus, Megaricus unus, de atra bile unus, de metallis duo, de melle unus, de Metrodori decretorum collectione unus, Ratiocinationum de sublimibus duo, de ebrietate unus, Legum secundum elementa viginti quattuor, Legum epitomes decem, (45) ad definitiones unus, de odoribus unus, de vino et oleo, Primarum propositionum octodecim, Legislatorum tres, Politicorum sex, Politicum ad tempora quattuor, Civilium consuetudinum quattuor, de optima republica unus, Problematum collectionis quinque, de proverbiis unus, de concretionibus et liquefactionibus unus, de igne duo, de spiritibus unus, de paralysi unus, de suffocatione unus, de amentia unus, de passionibus unus, de signis unus, Sophismatum duo, de syllogismorum solutione unus, Topicorum duo, de cruciatu duo, de pilis unus, de tyrannide unus, de aqua tres, de somno et insomniis unus, de amicitia tres, (46) de liberalitate duo, de natura tres, de naturalibus octodecim, de naturalibus epitome duo, Naturalium octo, adversus Physicos unus, de plantarum historiis decem, de causis plantarum octo, de humoribus quinque, de falsa voluptate unus, de anima quæstio una, de argumentis non artificiosis unus, de simplicibus quæstionibus unus, Harmonicorum unus, de virtute unus, Occasiones sive contradictiones unus, de negatione unus, de sententia unus, de ridiculo unus, Pomeridianorum duo, Divisionum duo, de differentiis unus, de injuriis unus, de calumnia unus, de laude unus, de experientia unus, Epistolarum tres, de fortuitis animalibus unus, de secretione unus, (47) Laudes deorum unus, de solemnitatibus unus, de secunda fortuna unus, de enthymematis unus, de inventis duo, Scholarum moralium unus, Morales characteres unus, de tumultu unus, de historia unus, de judicio syllogismorum unus, de assentatione unus, de mari unus, ad Casandrum de regno unus, de comœdia unus, [de metris unus], de dictione unus, sermonum collectio unus, Solutiones unus, de musica tres, de metris unus, Megacles unus, de legi-

Ξενοκράτους συναγωγῆς α', Ὁμιλητικὸς α', περὶ ὅρκου α', Παραγγέλματα ῥητορικῆς α', περὶ πλούτου α', περὶ ποιητικῆς α', Προβλήματα πολιτικά, ἠθικά, φυσικά, ἐρωτικὰ α', (48) Προοιμίων α', Προβλημάτων συναγωγῆς α', περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α', περὶ παραδείγματος α', περὶ προθέσεως καὶ διηγήματος α', περὶ ποιητικῆς ἄλλο α', περὶ τῶν σοφῶν α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ σολοικισμῶν α', περὶ τέχνης ῥητορικῆς α', περὶ τεχνῶν ῥητορικῶν εἴδη ιζ', περὶ ὑποκρίσεως α', Ὑπομνημάτων Ἀριστοτελικῶν ἢ Θεοφραστείων α' β' γ' δ' ε' ς', Φυσικῶν δοξῶν α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις', Φυσικῶν [δοξῶν] ἐπιτομῆς α', περὶ χάριτος α', [Χαρακτῆρες ἠθικοί,] περὶ ψεύδους καὶ ἀληθοῦς α', Τῶν περὶ τὸ θεῖον ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς', περὶ θεῶν α' β' γ', Ἱστορικῶν γεωμετρικῶν α' β' γ' δ', (49) Ἐπιτομῶν Ἀριστοτέλους περὶ ζῴων α' β' γ' δ' ε' ς', Ἐπιχειρημάτων α' β', Θέσεις γ', περὶ βασιλείας α' β', περὶ αἰτιῶν α', περὶ Δημοκρίτου α', [περὶ διαβολῆς α',] περὶ γενέσεως α', περὶ ζῴων φρονήσεως καὶ ἤθους α', περὶ κινήσεως α' β', περὶ ὄψεως α' β' γ' δ', πρὸς ὅρους α' β', περὶ τοῦ δεδόσθαι α', περὶ μείζονος καὶ ἐλάττονος α', περὶ τῶν μουσικῶν α', περὶ τῆς θείας εὐδαιμονίας α', πρὸς τοὺς ἐξ Ἀκαδημίας α', Προτρεπτικὸς α', Πῶς ἂν ἄριστα πόλεις οἰκοῖντο α', Τὰ ὑπομνήματα α', περὶ ῥύακος τοῦ ἐν Σικελίᾳ α', περὶ τῶν ὁμολογουμένων α', [περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α',] Τίνες οἱ τρόποι τοῦ ἐπίστασθαι α', περὶ τοῦ ψευδομένου α' β' γ', (50) Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', πρὸς Αἰσχύλον α', Ἀστρολογικῆς ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ς', Ἀριθμητικῶν ἱστοριῶν περὶ αὐξήσεως α', Ἀκίχαρος α', περὶ δικανικῶν λόγων α', [περὶ διαβολῆς α',] Ἐπιστολαὶ αἱ ἐπὶ τῷ Ἀστυκρέοντι, Φανίᾳ, Νικάνορι, περὶ εὐσεβείας α', Εὐϊάδος α', περὶ καιρῶν α' β', περὶ οἰκείων λόγων α', περὶ παίδων ἀγωγῆς α', Ἄλλο διάφορον α', περὶ παιδείας ἢ περὶ ἀρετῶν ἢ περὶ σωφροσύνης α', [Προτρεπτικὸς α',] περὶ ἀριθμῶν α', Ὁριστικὰ περὶ λέξεως συλλογισμῶν α', περὶ οὐρανοῦ α', Πολιτικοῦ α' β', περὶ φύσεως, περὶ καρπῶν, περὶ ζῴων· ἃ γίνονται στίχων Μ' κ' γ' Β' ω' η'. τοσαῦτα μὲν οὖν καὶ τῷδε τὰ βιβλία. (51) Εὗρον δ' αὐτοῦ 14 καὶ διαθήκας τοῦτον ἐχούσας τὸν τρόπον· « Ἔσται μὲν εὖ· ἐὰν δέ τι συμβῇ, τάδε διατίθεμαι· τὰ μὲν οἴκοι ὑπάρχοντα πάντα δίδωμι Μελάντῃ καὶ Παγκρέοντι τοῖς υἱοῖς Λέοντος. ἀπὸ δὲ τῶν παρ' Ἱππάρχου συμβεβλημένων τάδε μοι βούλομαι γενέσθαι· πρῶτον μὲν τὰ περὶ τὸ μουσεῖον καὶ τὰς θεὰς συντελεσθῆναι κἄν τι ἄλλο ἰσχύῃ περὶ αὐτὰς ἐπικοσμηθῆναι πρὸς τὸ κάλλιον· ἔπειτα τὴν Ἀριστοτέλους εἰκόνα τεθῆναι εἰς τὸ ἱερὸν καὶ τὰ λοιπὰ ἀναθήματα ὅσα πρότερον ὑπῆρχεν ἐν τῷ ἱερῷ· εἶτα τὸ στωΐδιον οἰκοδομηθῆναι τὸ πρὸς τῷ μουσείῳ μὴ χεῖρον ἢ πρότερον· ἀναθεῖναι δὲ καὶ τοὺς πίνακας, ἐν οἷς αἱ τῆς γῆς περίοδοί εἰσιν, εἰς τὴν κάτω στοάν· (52) ἐπισκευασθῆναι δὲ καὶ τὸν βωμόν, ὅπως ἔχῃ τὸ τέλειον καὶ τὸ εὔσχημον. βού-

bus unus, de non legitimis unus, Xenocraticorum collectanea unus, Confabulationes unus, de juramento unus, Oratoria præcepta unus, de divitiis unus, de poetica unus, Problemata civilia, moralia, naturalia, amatoria unus, (48) Proœmiorum unus, Problematum collectio unus, de problematibus naturalibus unus, de exemplari unus, de propositione et narratione unus, de poetica alius unus, de sapientibus unus, de consilio unus, de solœcismis unus, de arte oratoria unus, de artibus oratoriis species septemdecim, de actione unus, Commentariorum Aristotelicorum sive Theophrasteorum sex, Physicarum sententiarum sedecim, Physicarum [sententiarum] epitomes unus, de gratia unus, [Characteres morales,] de falso et vero unus, de rebus divinis historiæ sex, de diis tres, Historicorum geometricorum quattuor, (49) Epitomæ Aristotelis de animalibus sex, Epichirematum duo, Quæstiones tres, de regno duo, de causis unus, de Democrito unus, [de calumnia unus,] de generatione unus, de animalium prudentia et moribus unus, de motu duo, de visu quattuor, ad terminos duo, de eo quod est datum esse unus, de majore et minore unus, de musicis unus, de divina felicitate unus, ad eos qui sunt ex Academia unus, Exhortatorius unus, Quo pacto civitates optime administrentur unus, Commentaria unus, de cratere qui est in Sicilia unus, de concessis unus, [de physicis problematis unus,] Qui sint modi sciendi unus, de mentiente tres, (50) Quæ sunt ante topica unus, ad Æschylum unus, Astrologicæ historiæ sex, Arithmeticarum historiarum de incremento unus, Acicharus unus, de judicialibus orationibus unus, [de calumnia unus,] Epistolæ ad Astycreontem, Phaniam, Nicanorem, de pietate unus, Euiadis unus, de temporibus unus, de propriis orationibus unus, de liberis educandis unus, Alius differens unus, de disciplina seu de virtutibus sive de frugalitate unus, [Exhortatorius unus,] de numeris unus, Definitiones de dictione syllogismorum unus, de cœlo unus, Politici duo, de natura, de fructibus, de animalibus." Hæc complexa sunt versuum bis centena triginta millia octingentos octo. Tot igitur hujus quoque sunt libri. (51) Reperi autem et ipsius testamentum in hæc verba conceptum : *Bene quidem erit : ceterum si quid secus acciderit, hæc statuo : domesticam omnem supellectilem Melantæ et Pancreonti Leontis filiis trado. Porro ex iis quæ ab Hipparcho suppeditata sunt, ita mihi fieri volo : quæ circa scholam sunt atque deas perfici, vel si quid circa eas in melius possit ornari. Dehinc Aristotelis imaginem in templo collocari, ac donaria reliqua quæ antea in templo erant. Deinde porticum, quæ prope scholam erat, instaurari priore non deteriorem; tabulasque in quibus terræ circuitus delineati sunt, in inferiore porticu reponi : (52) aram quoque construi ita ut neque perfectio neque honestas desidere-*

λομαι δὲ καὶ τὴν Νικομάχου εἰκόνα συντελεσθῆναι ἴσην. τὸ μὲν τῆς πλάσεως ἔχει Πραξιτέλης, τὸ δ' ἄλλο ἀνάλωμα ἀπὸ τούτου γενέσθω. σταθῆναι δὲ ὅπου ἂν δοκῇ τοῖς καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελουμένοις τῶν ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων. καὶ τὰ μὲν περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ ἀναθήματα τοῦτον ἐχέτω τὸν τρόπον. τὸ δὲ χωρίον τὸ ἐν Σταγείροις ἡμῖν ὑπάρχον δίδωμι Καλλίνῳ· τὰ δὲ βιβλία πάντα Νηλεῖ. τὸν δὲ κῆπον καὶ τὸν περίπατον καὶ τὰς οἰκίας τὰς πρὸς τῷ κήπῳ πάσας δίδωμι τῶν γεγραμμένων φίλων ἀεὶ τοῖς βουλομένοις συσχολάζειν καὶ συμφιλοσοφεῖν ἐν αὐταῖς, (53) ἐπειδήπερ οὐ δυνατὸν πᾶσιν ἀνθρώποις ἀεὶ ἐπιδημεῖν, μήτ' ἐξαλλοτριοῦσι μήτ' ἐξιδιαζομένου μηδενός, ἀλλ' ὡς ἂν ἱερὸν κοινῇ κεκτημένοις, καὶ τὰ πρὸς ἀλλήλους οἰκείως καὶ φιλικῶς χρωμένοις, ὥςπερ προςῆκον καὶ δίκαιον. ἔστωσαν δὲ οἱ κοινωνοῦντες Ἵππαρχος, Νηλεύς, Στράτων, Καλλῖνος, Δημότιμος, Δημάρατος, Καλλισθένης, Μελάντης, Παγκρέων, Νίκιππος. ἐξεῖναι δὲ βουλομένῳ φιλοσοφεῖν καὶ Ἀριστοτέλει τῷ Μητροδώρου καὶ Πυθιάδος υἱῷ καὶ μετέχειν τούτων· καὶ αὐτοῦ πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι τοὺς πρεσβυτάτους, ὅπως ὅτι μάλιστα προαχθῇ κατὰ φιλοσοφίαν. θάψαι δὲ καὶ ἡμᾶς ὅπου ἂν δοκῇ μάλιστα ἁρμόττον εἶναι τοῦ κήπου, μηδὲν περίεργον μήτε περὶ τὴν ταφὴν μήτε περὶ τὸ μνημεῖον ποιοῦντας. (54) ὅπως δὲ συνείρηται, μετὰ τὰ περὶ ἡμᾶς συμβάντα, τὰ περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὸ μνημεῖον καὶ τὸν κῆπον καὶ τὸν περίπατον θεραπευόμενα συνεπιμελεῖσθαι καὶ Πομπύλον τοῦτον ἐποικοῦντα αὐτὸν καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἐπιμέλειαν ποιούμενον ἣν καὶ πρότερον· τῆς δὲ λυσιτελείας ἐπιμελεῖσθαι αὐτοὺς τοὺς ἔχοντας ταῦτα. Πομπύλῳ δὲ καὶ Θρέπτῃ πάλαι ἐλευθέροις οὖσι καὶ ἡμῖν πολλὴν χρείαν παρεσχημένοις, εἴ τι πρότερον ἔχουσι παρ' ἡμῶν καὶ εἴ τι αὐτοὶ ἐκτήσαντο καὶ ἃ νῦν παρ' Ἱππάρχου αὐτοῖς συντέταχα, δισχιλίας δραχμάς, ἀσφαλῶς οἶμαι δεῖν αὐτοῖς ὑπάρχειν ταῦτα, καθάπερ καὶ αὐτοῖς διελέχθην Μελάντῃ καὶ Παγκρέοντι πλεονάκις καὶ πάντα μοι συγκατετίθεντο. δίδωμι δ' αὐτοῖς καὶ Σωματάλην τὴν παιδίσκην. (55) τῶν δὲ παίδων Μόλωνα μὲν καὶ Τίμωνα καὶ Παρμένοντα ἤδη ἐλευθέρους ἀφίημι· Μανῆν δὲ καὶ Καλλίαν παραμείναντας ἔτη τέτταρα ἐν τῷ κήπῳ καὶ συνεργασαμένους καὶ ἀναμαρτήτους γενομένους ἀφίημι ἐλευθέρους. τῶν δὲ οἰκηματικῶν σκευῶν ἀποδιδόντας Πομπύλῳ ὅσ' ἂν δοκῇ τοῖς ἐπιμεληταῖς καλῶς ἔχειν, τὰ λοιπὰ ἐξαργυρίσαι. δίδωμι δὲ καὶ Καρίωνα Δημοτίμῳ, Δόνακα δὲ Νηλεῖ· Εὔβοιον δ' ἀποδόσθαι. δότω δ' Ἵππαρχος Καλλίνῳ τρισχιλίας δραχμάς· Μελάντῃ δὲ καὶ Παγκρέοντι εἰ μὲν μὴ ἑωρῶμεν Ἵππαρχον καὶ ἡμῖν πρότερον χρείαν παρεσχημένον καὶ νῦν ἐν τοῖς ἰδίοις μάλα νεναυαγηκότα, προςετάξαμεν ἂν μετὰ Μελάντου καὶ Παγκρέοντος ἐξάγειν αὐτά. (56) ἐπειδὴ δὲ οὔτ' ἐκείνοις ἑώρων ῥᾴδιον ὄντα συνοικονομεῖν λυσιτελέστερόν τ' αὐτοῖς ὑπελάμβανον εἶναι τεταγμένον τι λαβεῖν παρὰ Ἱππάρχου, δότω Ἵππαρχος Μελάντῃ καὶ Παγκρέοντι,

tur. Volo autem et Nicomachi imaginem ejusdem magnitudinis perfici. In qua fingenda quantum insumendum est, Praxiteles habet; reliquæ vero impensæ ab ipso fiant. Statui autem illam jubeo ubicumque illis visum fuerit, quibus cura erit rerum ceterarum, quæ in testamento scriptæ sunt. Ac de templo quidem ac donariis in hunc modum statuo. Fundum vero quem Stagiris habemus, Callino lego, librosque omnes Neleo. Hortum autem et deambulationem ædesque omnes horto adjacentes amicis inscriptis lego his, qui voluerint in eo una vacare literis atque simul philosophari, (53) *quandoquidem fieri non potest ut quivis semper peregrinetur: ea tamen lege, ut illum neque alienent neque ut proprium quisquam possideat, sed veluti sacrum quoddam communiter ab iis possideatur, et ut se invicem amice ac familiariter utantur, sicuti congruum ac justum est. Sint autem qui illo communiter utentur, Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demotimus, Demaratus, Callisthenes, Melantes, Pancreon et Nicippus. Licere autem, si philosophari velit, et Aristoteli Metrodori Pythiadisque filio horum esse participem; ipsiusque curam diligentissime habere majores natu, ut quam maxime ad philosophiam instituatur. Nos autem sepelire in ea hortorum parte quæ maxime commoda videbitur, nihil sumptuosius circa funus tumulumve faciendo.* (54) *Ut autem convénit, post fata nostra, quæ circa fanum et monumentum et hortum et ambulatorium curanda aguntur, ea una et Pompylum hunc, qui inhabitat, curare volo, ceterarumque rerum quemadmodum prius curam habere, illiusque commodis prospicere qui ista habent. Pompylo autem et Threptæ dudum liberis, qui magno nobis usui fuerunt, si quid antea a nobis præstitum est et quæ illi ipsi acquisiverunt et quæ nunc illis ab Hipparcho dari constitui, drachmas bis mille, tuto ac firmiter hæc illis possidenda censeo, sicut et ipsis Melantæ et Pancreonti sæpius dixi cunctaque mihi annuerunt. Do autem illis et Somatalen ancillam.* (55) *Ex pueris autem Molonem quidem et Timonem et Parmenontem jam nunc liberos dimitto: Manem vero et Calliam, quum annos quattuor in horto perseveraverint, in cultu et labore se ita gerentes ut culpari juste non possint, liberos dimitti jubeo. Domesticæ vero supellectilis quum Pompylo quantum visum fuerit curatoribus sufficere, datum fuerit, quod reliquum erit, vendi jubeo. Demotimo Carionem do, Donacemque Neleo: Eubœum venum dari placet. Dabit autem Hipparchus Callino drachmas ter mille; ac nisi Melantæ et Pancreonti et nobis antea cerneremus Hipparchum fuisse perutilem et nunc in suis rebus magnum pertulisse naufragium, mandavissemus profecto ea cum Melanta et Pancreonte educere.* (56) *Quoniam vero non illis facile fore animadverti cum illo una dispensare et exsequi, commodiusque illis arbitratus sum si quid ab Hipparcho constitutum acceperint, dabit*

ἑκατέρῳ τάλαντον· διδόναι δ' Ἵππαρχον καὶ τοῖς ἐπιμεληταῖς εἰς τὰ ἀναλώματα τὰ ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένα κατὰ τοὺς ἑκάστου καιροὺς τῶν δαπανημάτων. οἰκονομήσαντα δὲ ταῦτα Ἵππαρχον ἀπηλλάχθαι τῶν συμβολαίων τῶν πρὸς ἐμὲ πάντων· καὶ εἴ τι ἐπὶ τοῦ ἐμοῦ ὀνόματος συμβέβληκεν Ἵππαρχος ἐν Χαλκίδι, Ἱππάρχου τοῦτό ἐστιν. ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων Ἵππαρχος, Νηλεύς, Στράτων, Καλλῖνος, Δημότιμος, Καλλισθένης, Κτήσαρχος. (57) αἱ διαθῆκαι κεῖνται ἀντίγραφα τῷ Θεοφράστου δακτυλίῳ σεσημασμέναι, μία μὲν παρὰ Ἡγησίᾳ Ἱππάρχου· μάρτυρες Κάλλιππος Παλληνεύς, Φιλόμηλος Εὐωνυμεύς, Λύσανδρος Ὑβάδης, Φίλων Ἀλωπεκῆθεν. τὴν δ' ἑτέραν ἔχει Ὀλυμπιόδωρος· μάρτυρες δ' οἱ αὐτοί. τὴν δ' ἑτέραν ἔλαβεν Ἀδείμαντος, ἀπήνεγκε δὲ Ἀνδροσθένης ὁ υἱός· μάρτυρες Ἀρίμνηστος Κλεοβούλου, Λυσίστρατος Φείδωνος Θάσιος, Στράτων Ἀρκεσιλάου Λαμψακηνός, Θήσιππος Θησίππου ἐκ Κεραμέων, Διοσκουρίδης Διονυσίου Ἐπικηφίσιος. ὧδ' ἔχουσιν αὐτῷ καὶ αἱ διαθῆκαι. Ἀκοῦσαι 5 δ' αὐτοῦ καὶ Ἐρασίστρατον τὸν ἰατρόν εἰσιν οἳ λέγουσι· καὶ εἰκός.

Hipparchus Melantæ et Pancreonti, utrique talentum, daturus et curatoribus ad ea quæ in testamento scripta sunt perficienda sumptus necessarios, suo quæque tempore. Quæ quum impleverit omnia, absolutus erit ac liber a debito omni et omnibus quæ contraxerat mecum instrumentis. Quodsi quid meo nomine Hipparchus in Chalcide contraxerit, hoc totum ejus erit. Curatores autem earum rerum quæ testamento inscriptæ sunt, hi erunt. Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demotimus, Callisthenes, Ctesarchus. (57) *Porro testamenti exemplaria Theophrasti anulo signata deposita sunt, unum apud Hegesiam Hipparchi filium : testes Callippus Pallenensis. Philomelus Euonymensis, Lysander Hybades, Philon Alopecensis. Alterum exemplum habet Olympiodorus : testes iidem fuere. Tertium accepit Adimantus, tulit autem Androsthenes filius : testes Arimnestus Cleobuli filius, Lysistratus Phidonis filius Thasius, Strato Arcesilai filius Lampsacenus, Thesippus Thesippi filius Ceramensis, Dioscorides Dionysii filius Epicephisius.* Hæc ratio testamenti illius fuit. Sunt qui dicant Erasistratum medicum hujus fuisse auditorem, et veri simile est.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΤΡΑΤΩΝ.

58. Διεδέξατο δ' αὐτοῦ τὴν σχολὴν Στράτων Ἀρκεσιλάου Λαμψακηνός, οὗ καὶ ἐν ταῖς διαθήκαις ἐμνημόνευσεν· ἀνὴρ ἐλλογιμώτατος καὶ φυσικὸς ἐπικληθεὶς ἀπὸ 2 τοῦ περὶ τὴν θεωρίαν ταύτην παρ' ὁντινοῦν ἐπιμελέστατα διατετριφέναι. Ἀλλὰ καὶ καθηγήσατο Πτολε- 3 μαίου τοῦ Φιλαδέλφου καὶ ἔλαβε, φασί, παρ' αὐτοῦ τάλαντα ὀγδοήκοντα· σχολαρχεῖν δέ, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ἤρξατο τῇ τρίτῃ καὶ εἰκοστῇ καὶ ἑκατοστῇ Ὀλυμπιάδι, τῆς σχολῆς ἀφηγησάμενος ἔτη ὀκτωκαίδεκα. (59) Φέρεται δ' αὐτοῦ βιβλία περὶ 4 βασιλείας τρία, περὶ δικαιοσύνης τρία, περὶ τἀγαθοῦ γ', περὶ θεῶν γ', περὶ ἀρχῶν γ', περὶ βίων, περὶ εὐδαιμονίας, περὶ βασιλέως φιλοσόφου, περὶ ἀνδρείας, περὶ τοῦ κενοῦ, περὶ τοῦ οὐρανοῦ, περὶ τοῦ πνεύματος, περὶ φύσεως ἀνθρωπίνης, περὶ ζωογονίας, περὶ μίξεως, περὶ ὕπνου, περὶ ἐνυπνίων, περὶ ὄψεως, περὶ αἰσθήσεως, περὶ ἡδονῆς, περὶ χρωμάτων, περὶ νόσων, περὶ κρίσεων, περὶ δυνάμεων, περὶ τῶν μεταλλικῶν μηχανημάτων, περὶ λιμοῦ καὶ σκοτώσεων, περὶ κούφου καὶ βαρέος, περὶ ἐνθουσιασμοῦ, περὶ χρόνου, περὶ τροφῆς καὶ αὐξήσεως, περὶ τῶν ἀπορουμένων ζῴων, περὶ τῶν μυθολογουμένων ζῴων, περὶ αἰτιῶν, Λύσεις ἀπορουμένων, Τόπων προοίμια, περὶ τοῦ συμβεβηκότος, (60) περὶ τοῦ ὅρου, περὶ τοῦ μᾶλλον καὶ ἧττον, περὶ ἀδίκου, περὶ τοῦ προτέρου καὶ ὑστέρου, περὶ τοῦ προτέρου γένους, περὶ τοῦ ἰδίου, περὶ τοῦ μέλλοντος, εὑρημάτων ἔλεγχοι δύο.

CAP. III

STRATO.

58. Ejus scholam successor excepit Strato Arcesilai filius Lampsacenus, cujus etiam in testamento mentionem fecit Theophrastus : vir clarissimus, idemque Physicus idciro appellatus, quod in ea speculatione præ ceteris diligentissime versatus est. Fuit autem et præceptor Ptolemæi Philadelphi, a quo talentis octoginta donatum aiunt. Enimvero scholæ præesse cœpit, ut Apollodorus in Chronicis refert, Olympiade centesima vicesima tertia, eamque annos octo et decem tenuit. (59) Feruntur ejus de regno libri tres, de justitia tres, de bono tres, de diis tres, de principiis tres, de vitis, de felicitate, de rege philosopho, de fortitudine, de inani, de cælo, de spiritu, de natura humana, de generatione animalium, de mixtione, de somno, de insomniis, de visu, de sensu, de voluptate, de coloribus, de morbis, de judiciis, de viribus, de metallicis machinis, de fame et obtenebrationibus, de levi et gravi, de afflatione divina, de tempore, de cibo et incremento, de animalibus de quibus dubitatur, de fabulosis animalibus, de causis, Ambiguorum solutiones, Topicorum prœmia, de accidenti, (60) de definitione, Quid sit magis et minus, de injusto, de priore et posteriore, de priori genere, de pro-

ὑπομνήματα, ἃ διστάζεται. ἐπιστολαί, ὧν ἡ ἀρχή· « Στράτων Ἀρσινόῃ εὖ πράττειν. » Τοῦτόν φασιν οὕτω 5 γενέσθαι λεπτὸν ὡς ἀναισθήτως τελευτῆσαι. καί ἐστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

Λεπτὸς ἀνὴρ δέμας ἦν, εἴ μοι προσέχεις, ἀπὸ [χρισμῶν·
Στράτωνα τοῦτόν φημί σοι
Λάμψακος ὅν ποτ' ἔφυσεν· ἀεὶ δὲ νόσοισι παλαίων
θνήσκει λαθών, οὐδ' ᾔσθετο.

(61) Γεγόνασι δὲ Στράτωνες ὀκτώ· πρῶτος Ἰσοκράτους ἀκροατής· 6 δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος ἰατρός, μαθητὴς Ἐρασιστράτου, ὡς δέ τινες, τρόφιμος· τέταρτος ἱστορικός, Φιλίππου καὶ Περσέως τῶν Ῥωμαίοις πολεμησάντων γεγραφὼς πράξεις· ** ἕκτος ποιητὴς ἐπιγραμμάτων· ἕβδομος ἰατρὸς ἀρχαῖος, ὡς Ἀριστοτέλης φησίν· ὄγδοος περιπατητικός, βεβιωκὼς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ. Τοῦ δ' οὖν φυσικοῦ φέρονται καὶ δια- 7 θῆκαι τοῦτον ἔχουσαι τὸν τρόπον· « Τάδε διατίθεμαι, ἐάν τι πάσχω· τὰ μὲν οἴκοι καταλείπω πάντα Λαμπυρίωνι καὶ Ἀρκεσιλάῳ. ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀθήνησιν ὑπάρχοντός μοι ἀργυρίου πρῶτον μὲν οἱ ἐπιμεληταὶ τὰ περὶ τὴν ἐκφορὰν ἐπιμεληθήτωσαν καὶ ὅσα νομίζεται μετὰ τὴν ἐκφοράν, μηδὲν μήτε περίεργον ποιοῦντες μήτ' ἀνελεύθερον. (62) ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν κατὰ τὴν διαθήκην οἵδε· Ὀλύμπιχος, Ἀριστείδης, Μνησιγένης, Ἱπποκράτης, Ἐπικράτης, Γοργύλος, Διοκλῆς, Λύκων, Ἀθάνης. καταλείπω δὲ τὴν μὲν διατριβὴν Λύκωνι, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων οἱ μέν εἰσι πρεσβύτεροι, οἱ δὲ ἄσχολοι. καλῶς δ' ἂν ποιοῖεν καὶ οἱ λοιποὶ συγκατασκευάζοντες τούτῳ. καταλείπω δ' αὐτῷ καὶ τὰ βιβλία πάντα, πλὴν ὧν αὐτοὶ γεγράφαμεν, καὶ τὰ σκεύη πάντα κατὰ τὸ συσσίτιον καὶ τὰ στρώματα καὶ τὰ ποτήρια. δότωσαν δὲ οἱ ἐπιμεληταὶ Ἐπικράτει πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τῶν παίδων ἕνα ὃν ἂν δοκῇ Ἀρκεσιλάῳ. (63) καὶ πρῶτον μὲν Λαμπυρίων καὶ Ἀρκεσίλαος ἀράσθωσαν τὰς συνθήκας ἃς ἔθετο Δάϊππος ὑπὲρ Ἰραίου· καὶ μηδὲν ὀφειλέτω μήτε Λαμπυρίωνι μήτε τοῖς Λαμπυρίωνος κληρονόμοις, ἀλλ' ἀπηλλάχθω παντὸς τοῦ συμβολαίου. δότωσαν δ' αὐτῷ καὶ οἱ ἐπιμεληταὶ ἀργυρίου δραχμὰς πεντακοσίας καὶ τῶν παίδων ἕνα ὃν ἂν δοκιμάζῃ Ἀρκεσίλαος, ὅπως ἂν πολλὰ συμπεπονηκὼς ἡμῖν καὶ παρεσχημένος χρείας ἔχῃ βίον ἱκανὸν καὶ εὐσχήμονα. ἀφίημι δὲ καὶ Διόφαντον ἐλεύθερον καὶ Διοκλέα καὶ Ἄβουν· Σιμίαν δὲ ἀποδίδωμι Ἀρκεσιλάῳ. ἀφίημι δὲ καὶ Δρόμωνα ἐλεύθερον. ἐπειδὰν δὲ παραγένηται Ἀρκεσίλαος, λογισάσθω Ἴραιος μετ' Ὀλυμπίχου καὶ Ἐπικράτους καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελητῶν τὸ γεγονὸς ἀνάλωμα εἰς τὴν ἐκφορὰν καὶ τἄλλα τὰ νομιζόμενα. (64) τὸ δὲ περιὸν ἀργύριον κομισάσθω Ἀρκεσίλαος παρ' Ὀλυμπίχου, μηδὲν ἐνοχλῶν αὐτὸν κατὰ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς χρόνους· ἀράσθω δὲ καὶ τὰς συνθήκας Ἀρκεσίλαος ἃς ἔθετο Στράτων πρὸς Ὀλύμπιχον καὶ Ἀμεινίαν, τὰς κειμένας παρὰ Φιλοκρά-

prio, de futuro, Inventorum elenchi duo : Commentarii, de quibus ambigitur : Epistolæ, quarum est initium, *Strato Arsinoæ salutem.*" Hunc aiunt fuisse adeo tenuem ut sine sensu moreretur. In quem hoc scripsimus epigramma :

Corpore erat tenuivir ab assiduo, mihi crede,
frictu : Stratonem edo tibi,
Lampsacu' quem genuit : morbis at semper acerbis
luctans mori se nesciit.

(61) Fuerunt autem Stratones octo : primus Isocratis auditor; secundus, hic ipse; tertius medicus, Erasistrati discipulus sive, ut quidam aiunt, alumnus; quartus historicus, Philippi et Persei, qui adversus Romanos pugnaverunt, gestorum scriptor; ** sextus poeta epigrammatum; septimus antiquus medicus, ut ait Aristoteles; octavus Peripateticus, qui vixit Alexandriæ. Porro Physici istius fertur etiam testamentum in hunc modum conceptum : *Hæc, si quid acceidat, dispono : Ea quidem quæ domi sunt Lampyrioni et Arcesilao relinquo omnia. Porro ex pecunia quam Athenis habeo, primum quidem curatores justa et quæ post funus fieri solemne est, diligenter curanto, nihil neque superflue neque illiberaliter agentes.* (62) *Erunt autem testamenti curatores hi : Olympichus, Aristides, Mnesigenes, Hippocrates, Epicrates, Gorgylus, Diocles, Lycon, Athanes. Scholam quidem Lyconi relinquo : namque alii sunt vel seniores vel occupati. Recte autem facient reliqui, si hoc ipsum suo judicio firmaverint. Libros illi omnes, præterquam quos ipsi scripsimus, relinquo, vasa etiam omnia convivii et stragula et pocula. Dent autem Epicrati curatores drachmas quingentas et unum ex pueris quemcumque Arcesilaus judicabit.* (63) *Primum quidem Lampyrion et Arcesilaus pacta tollant quæ pro Iræo Daippus statuit, nihilque debeat neque Lampyrioni neque Lampyrionis hæredibus, sed liber sit ab omni re contracta. Dent illi curatores drachmas quingentas et ex pueris unum quemcumque probarit Arcesilaus, ut is qui nobiscum multum laboravit magnoque nobis usui fuit, habeat unde vivere honeste possit. Diophantum præterea dimitto liberum et Dioclem et Abum; Simiam autem Arcesilao reddo. Etiam Dromonem liberum relinquo. Ubi vero Arcesilaus advenerit, computet Iræus cum Olympicho et Epicrate cæterisque curatoribus funeris ceterorumque solemnium sumptus.* (64) *Quod autem pecuniæ reliquum erit, accipiat Arcesilaus ab Olympicho, nihil ei molestiæ exhibens per tempora et moram. Tollat autem et pacta Arcesilaus quæ composuit Strato cum Olympicho et Aminia, deposita penes Philocratem Tisameni filium. Monumentum vero fa-*

τει Τισαμενοῦ. τὰ δὲ περὶ τὸ μνημεῖον ποιείτωσαν ὡς ἂν δοκῇ Ἀρκεσιλάῳ καὶ Ὀλυμπίχῳ καὶ Λύκωνι. » καὶ αἵδε μέν εἰσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ διαθῆκαι, καθά που συνήγαγε καὶ Ἀρίστων ὁ Χῖος. Αὐτὸς δὲ ὁ Στρά- 8 των ἀνὴρ γέγονε, καθὰ καὶ ἄνω δεδήλωται, πολλῆς τῆς ἀποδοχῆς ἄξιος, διαπρέψας ἐν παντὶ λόγων εἴδει καὶ μάλιστά γε ἐν τῷ καλουμένῳ φυσικῷ, ὅπερ εἶδος ἀρχαιότερόν τε καὶ σπουδαιότερον.

ΚΕΦ. Δ'.

ΛΥΚΩΝ.

65. Τοῦτον διεδέξατο Λύκων Ἀστυάνακτος Τρωα- 1 δεύς, φραστικὸς ἀνὴρ καὶ περὶ παίδων ἀγωγὴν ἄκρως συντεταγμένος. ἔφασκε γὰρ δεῖν παρεζεῦχθαι τοῖς παισὶ τὴν αἰδῶ καὶ φιλοτιμίαν ὡς τοῖς ἵπποις μύωπα καὶ χαλινόν. τὸ δ' ἐκφραστικὸν αὐτοῦ καὶ περιγεγωνὸς ἐν τῇ ἑρμηνείᾳ φαίνεται κἀνθένδε· φησὶ γὰρ τοῦτον τὸν τρόπον ἐπὶ παρθένου πενιχρᾶς· « Βαρὺ γὰρ φορτίον πατρὶ κόρη διὰ σπάνιν προικὸς ἐκτρέχουσα τὸν ἀκμαῖον τῆς ἡλικίας καιρόν. » διὸ δὴ καί φασιν Ἀντίγονον ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἦν ὥσπερ μήλου τὴν εὐωδίαν καὶ χάριν ἄλλοθί που μετενεγκεῖν, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀνθρώπου καθάπερ ἐπὶ τοῦ δένδρου τῶν λεγομένων ἕκαστον ἔδει θεωρεῖσθαι. (66) τοῦτο δὲ ὅτι ἐν μὲν τῷ λέγειν γλυκύτατος ἦν· παρὸ καί τινες τὸ γάμμα αὐτοῦ τῷ ὀνόματι προσετίθεσαν. ἐν δὲ τῷ γράφειν ἀνόμοιος αὐτῷ. ἀμέλει γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν μεταγινωσκόντων ἐπειδὴ μὴ ἔμαθον ὅτε καιρὸς καὶ εὐχομένων τοῦτον ἐκαλλιλέκτει τὸν τρόπον. ἔλεγεν αὐτῶν κατηγορεῖν, ἀδυνάτῳ μηνύοντας εὐχῇ μετάνοιαν ἀργίας ἀδιορθώτου. τούς τε βουλευομένους οὐκ ὀρθῶς διαπίπτειν ἔφασκε τῷ λογισμῷ, οἱονεὶ στρεβλῷ κανόνι βασανίζοντας εὐθεῖαν φύσιν ἢ πρόσωπον ὕδατι κλυδαττομένῳ ἢ κατόπτρῳ διεστραμμένῳ. καὶ ἐπὶ μὲν τὸν ἐκ τῆς ἀγορᾶς στέφανον πολλοὺς ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὸν Ὀλυμπίασιν ἢ ὀλίγους ἢ οὐδένα. Πολλάκις τε πολλὰ συμβουλεύσας Ἀθηναίοις, τὰ μέγι- 2 στα αὐτοὺς ὠφέλησεν. (67) Ἦν δὲ καὶ καθαρώτατος 3 τὴν στολήν, ὡς ἀνυπερβλήτῳ χρῆσθαι μαλακότητι ἱματίων, καθά φησιν Ἕρμιππος. ἀλλὰ καὶ γυμναστικώτατος ἐγένετο καὶ εὐέκτης τὸ σῶμα τήν τε πᾶσαν σχέσιν ἀθλητικὴν ἐπιφαίνων, ὠτοθλαδίας καὶ ἐμπινὴς ὤν, καθά φησιν Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος. διὰ τοῦτο δὲ καὶ παλαῖσαι λέγεται τά τ' ἐν τῇ πατρίδι Ἰλίεια καὶ σφαιρίσαι. Ὡς οὐκ ἄλλος τ' ἦν φίλος τοῖς περὶ Εὐμένην καὶ Ἄτ- 4 ταλον, οἳ καὶ πλεῖστα ἐπεχορήγουν αὐτῷ. ἐπειράθη δ' αὐτὸν σχεῖν καὶ Ἀντίοχος, ἀλλ' οὐκ ἔτυχεν. (68) οὕτω δ' ἦν ἐχθρὸς Ἱερωνύμῳ τῷ περιπατητικῷ, ὡς μόνος μὴ ἀπαντᾶν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ἐτήσιον ἡμέραν, περὶ ἧς ἐν τῷ Ἀρκεσιλάου βίῳ διειλέγμεθα. Ἀφηγή- 5 σατο δὲ τῆς σχολῆς ἔτη τέτταρα πρὸς τοῖς τετταρά-

ciant ut videbitur Arcesilao et Olympicho et Lyconi. Atque hæc quidem ipsius quod fertur testamenti summa fuit, ferme ut collegit etiam Aristo Chius. Ceterum Strato ipse, sicut et supra declaratum est, vir insignis et summa admiratione dignus fuit, in omni philosophiæ genere versatus, sed physicæ maxime studiis excellens, quod genus et antiquius est et gravius.

CAP. IV.

LYCO.

65. Successit in ejus locum Lyco Astyanactis filius Troadensis, vir eloquens et qui educandis instituendisque pueris maxime idoneus fuit. Aiebat enim adjungi debere pueris pudorem et laudis studium, velut equis calcar atque frenum. Porro ipsius facundia copiosa et sonora hinc apparet. Ait enim in virginem pauperem hoc modo: *Grave onus est patri puella præ dotis inopia prætervecta ætatis tempestivitatem.* Unde et Antigonum de illo hoc dixisse ferunt, non posse velut mali suaveolentiam atque gratiam aliorsum transferri, sed in ipso homine veluti in arbore singula quæ dicerentur oportere inspici: (66) id autem ob eam causam, quod in dicendo erat suavissimus. Idcirco quidam etiam ipsius nomini G litteram adjiciebant *appellantes* Glyconem, *id est Suavem.* Verum in scribendo sui dissimilis erat. In hos qui quoniam dum tempus esset non didicerant, pœnitentia ducebantur, idque revocare cupiebant, in hunc modum eleganter jocabatur. Dicebat enim eos qui ignaviæ suæ, quæ corrigi non posset, pœnitentiam vanis precibus indicarent, se ipsos accusare. Qui autem non recte deliberarent, plane eos aiebat excidisse ratione, veluti distorta regula naturam rectam explorantes, seu faciem perturbata aqua vel speculo perverso. Et ad forensem quidem coronam complures proficisci, verum ad Olympiacam aut paucos aut neminem. Sæpe Athenienses consiliis juvans magno illis emolumento fuit. (67) Erat vero mundissimus cultu, adeo ut vestium incredibili mollitie ac nitore uteretur, ut Hermippus refert: sed et exercitationum studiosissimus erat ac valido sanoque corpore utebatur, omnemque athletarum habitum præferebat, quum, auctore Antigono Carystio, contusis auribus oleoque politior esset. Quocirca et in patria luctatus fertur Ilieis festo, atque pilæ ludo se exercuisse. Erat autem Attalo et Eumeni in primis carus atque inter paucos amicissimus, qui et illum sæpenumero regia munificentia donabant. Tentavit et Antiochus illum habere apud se, sed spe sua frustratus est. (68) Adeo autem inimicus erat Hieronymo Peripatetico, ut solus anniversario die ad illum non proficisceretur, de quo in Arcesilai vita diximus. Porro scholæ principatum tenuit annos quattuor supra quadra-

κοντα, Στράτωνος αὐτὸν ἐν ταῖς διαθήκαις καταλιπόντος κατὰ τὴν ἑβδόμην καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Πανθοίδου διήκουσε τοῦ 6 διαλεκτικοῦ. Ἐτελεύτησε δὲ γεγονὼς ἔτος τέταρτον καὶ 7 ἑβδομηκοστόν, νόσῳ ποδαγρικῇ καταπονηθείς. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐ μὰ τόν, οὐδὲ Λύκωνα παρήσομεν, ὅττι ποδαλγὴς
κάτθανε· θαυμάζω τοῦτο μάλιστα δ' ἐγώ,
τὴν οὕτως ἀΐδαο μακρὴν ὁδὸν ἂν πρὶν ὁ ποσσὶν
ἀλλοτρίοις βαδίσας ἔδραμε νυκτὶ μιῇ.

(69) Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Λύκωνες· πρῶτος Πυθαγορικός, δεύτερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος ἐπῶν ποιητής, τέ- 8 ταρτος ἐπιγραμμάτων ποιητής. Τοῦ δὲ φιλοσόφου καὶ 9 διαθήκαις περιετύχομεν ταῖσδε· « Τάδε διατίθεμαι περὶ τῶν κατ' ἐμαυτόν, ἐὰν μὴ δυνηθῶ τὴν ἀρρωστίαν ταύτην ὑπενεγκεῖν· τὰ μὲν ἐν οἴκῳ πάντα δίδωμι τοῖς ἀδελφοῖς Ἀστυάνακτι καὶ Λύκωνι. καὶ οἶμαι δεῖν ἀποδοθῆναι ἀπὸ τούτων ὅσα κατακέχρημαι Ἀθήνησι παρά τινος ἔχων ἢ ἐκπεπραχώς· καὶ ἃ ἂν εἰς τὴν ἐκφορὰν ἀναλωθῇ καὶ εἰς τἄλλα τὰ νομιζόμενα. (70) τὰ δ' ἐν ἄστει καὶ ἐν Αἰγίνῃ δίδωμι Λύκωνι διὰ τὸ καὶ τοὔνομα φέρειν ἡμῶν καὶ συνδιατετριφέναι πλείω χρόνον ἀρεστῶς πάνυ, καθάπερ δίκαιον ἦν τὸν υἱοῦ τάξιν ἐσχηκότα. τὸν δὲ περίπατον καταλείπω τῶν γνωρίμων τοῖς βουλομένοις, Βούλωνι, Καλλίνῳ, Ἀρίστωνι, Ἀμφίωνι, Λύκωνι, Πύθωνι, Ἀριστομάχῳ, Ἡρακλείῳ, Λυκομήδει, Λύκωνι τῷ ἀδελφιδῷ. προστησάσθωσαν δ' αὐτοὶ ὃν ἂν ὑπολαμβάνωσι διαμενεῖν ἐπὶ τοῦ πράγματος καὶ συναύξειν μάλιστα δυνήσεσθαι. συγκατασκευαζέτωσαν δὲ καὶ οἱ λοιποὶ γνώριμοι κἀμοῦ καὶ τοῦ τόπου χάριν. περὶ δὲ τῆς ἐκφορᾶς καὶ καύσεως ἐπιμεληθήτωσαν Βούλων καὶ Καλλῖνος μετὰ τῶν συνήθων, ὅπως μήτ' ἀνελεύθερος γένηται μήτε περίεργος. (71) τῶν δ' ἐν Αἰγίνῃ μοι γενομένων μοριῶν μετὰ τὴν ἐμὴν ἀπόλυσιν καταχωρισάτω Λύκων τοῖς νεανίσκοις εἰς ἐλαιοχρηστίαν, ὅπως κἀμοῦ καὶ τοῦ τιμήσαντος ἐμὲ μνήμη γένηται διὰ τῆς χρείας αὕτη ἡ προσήκουσα. καὶ ἀνδριάντα ἡμῶν ἀναθέτω· τὸν δὲ τόπον, ὅπως ἁρμόττων ᾖ τῆς καταστάσεως, ἐπιβλεψάτω καὶ συμπραγματευθήτω Διόφαντος καὶ Ἡρακλείδης Δημητρίου. ἀπὸ δὲ τῶν ἐν ἄστει Λύκων ἀποδότω πᾶσι παρ' ὧν τι προείληφα μετὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκείνου. παρεχέσθωσαν δὲ Βούλων καὶ Καλλῖνος καὶ ἃ ἂν εἰς τὴν ἐκφορὰν ἀναλωθῇ καὶ τἄλλα τὰ νομιζόμενα. κομισάσθωσαν δὲ ταῦτ' ἀπὸ τῶν ἐν οἴκῳ κοινῇ καταλειπομένων ἀμφοτέροις ὑπ' ἐμοῦ. (72) τιμησάτωσαν δὲ καὶ τοὺς ἰατροὺς Πασίθεμιν καὶ Μηδίαν, ἀξίους ὄντας καὶ διὰ τὴν ἐπιμέλειαν τὴν περὶ ἐμὲ καὶ τὴν τέχνην καὶ μείζονος ἔτι τιμῆς. δίδωμι δὲ τῷ Καλλίνου παιδίῳ Θηρικλείων ζεῦγος, καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Ῥοδιακῶν ζεῦγος, ψιλοτάπιδα, ἀμφίταπιν, περίστρωμα, προσκεφάλαια δύο τὰ βέλτιστα τῶν καταλειπομένων· ὡς ἂν ἐφ' ὅσον ἀνήκει πρὸς τιμήν, καὶ τούτων φανῶμεν μὴ ἀμνήμονες ὄντες. περὶ δὲ τῶν θεραπευόντων ἐμαυτὸν οὕτως ἐξάγω· Δη-

ginta, quum ipsum sibi successorem in testamento Strato reliquisset, Olympiade centesima vicesima septima. Sed Pantheidæ quoque dialectici auditor fuerat. Obiit autem annos natus septuaginta quattuor, afflictus podagræ morbo. In quem nostrum est epigramma :

Nec nos hercle Lyconis fata silebimus : ille
mortuus est podagra! Miror ego et stupeo :
namque pede alterius semper qui nixus obiret,
una longum Erebi nocte volavit iter.

(69) Fuerunt et alii Lycones : primus Pythagoricus, secundus hic ipse, tertius epicus poeta, quartus epigrammatum poeta. Philosophi autem testamentum reperimus hocce : *Hæc equidem statuo de rebus meis, si quidem hunc morbum superare nequivero : Ea quidem quæ domi sunt omnia Astyanacti et Lyconi fratribus do; atque ex his reddenda statuo quæ Athenis possedi a quoquam sumpta sive exacta, quæque in funus celeraque solemnia impensa fuerant.* (70) *Quæ vero in urbe et Æginæ habeo, do Lyconi, quoniam is nomen fert nostrum, mecumque diutissime atque cum summo amore commoratus est, sicut dignum erat de eo statuere qui filii teneret locum. Porro ambulationem amicis qui ea uti volent relinquo, Buloni, Callino, Aristoni, Amphioni, Lyconi, Pythoni, Aristomacho, Heracleo, Lycomedi, Lyconi fratrueli. Præficiant autem ipsi quemcumque permansurum in schola eique provehendæ maxime idoneum futurum existimaverint. Eis vero suam operam adjungant reliqui quoque familiares et mei et loci gratia. Celerum funus et crematio curæ esto Buloni et Callino et amicis ceteris, uti ne illiberalis neu superflua sit.* (71) *Eas vero quæ mihi erant in Ægina oleæ, post discessum meum dividat Lyco adolescentibus in usum olei, ut et mei et ejus qui me honoraverit per eum usum paretur justa hæc memoria : statuamque nostram locet, et locum, ubi convenienter ea stabit, dispiciat : cooperetur autem una et Diophantus et Heraclides Demetrii filius. Ex his autem quæ in urbe sunt, omnibus reddat Lyco unde aliquid accepi post ipsius discessum; præbeantque Bulo et Callinus quæcumque in funere ac solemnibus celeris impensa fuerint. Recipiant autem ea ex his rebus domesticis, quæ ambobus communiter a me relinquuntur.* (72) *Honorent item et medicos Pasithemin et Median, dignos profecto etiam majore et honore et pretio ob summam in me diligentiam et ob artem. Lego et Callini filio par Thericleorum poculorum, uxorique illius Rhodiacorum par, tapetaque pura, tapetum horridum, stragulum et duo pulvinaria ex omnibus quæ relicta sunt optima : ut quantum ad honoris rationem attinet, neque istorum obliti videamur. De his autem qui mihi servierunt, sic statuo : Demetrio*

μητρίῳ μὲν ἐλευθέρῳ πάλαι ὄντι ἀφίημι τὰ λύτρα καὶ δίδωμι πέντε μνᾶς καὶ ἱμάτιον καὶ χιτῶνα, ἵνα πολλὰ πεπονηκὼς μετ' ἐμοῦ βίον εὐσχήμονα ἔχῃ. Κρίτωνι δὲ Χαλκηδονίῳ, καὶ τούτῳ τὰ λύτρα ἀφίημι καὶ δίδωμι τέτταρας μνᾶς. καὶ τὸν Μίκρον ἀφίημι ἐλεύθερον· καὶ θρεψάτω Λύκων αὐτὸν καὶ παιδευσάτω ἀπὸ τοῦ νῦν χρόνου ἓξ ἔτη. (73) καὶ Χάρητα ἀφίημι ἐλεύθερον· καὶ θρεψάτω Λύκων αὐτόν. καὶ δύο μνᾶς αὐτῷ δίδωμι καὶ τἀμὰ βιβλία τὰ ἀνεγνωσμένα· τὰ δ' ἀνέκδοτα Καλλίνῳ ὅπως ἐπιμελῶς αὐτὰ ἐκδῷ. δίδωμι δὲ καὶ Σύρῳ ἐλευθέρῳ ὄντι τέτταρας μνᾶς καὶ τὴν Μηνοδώραν δίδωμι· καὶ εἴ τί μοι ὀφείλει, ἀφίημι αὐτῷ. καὶ Ἱλαρᾷ πέντε μνᾶς καὶ ἀμφίταπιν καὶ δύο προσκεφάλαια καὶ περίστρωμα καὶ κλίνην ἣν ἂν βούληται. ἀφίημι δ' ἐλευθέραν καὶ τὴν τοῦ Μίκρου μητέρα καὶ Νοήμονα καὶ Δίωνα καὶ Θέωνα καὶ Εὐφράνορα καὶ Ἑρμείαν. καὶ Ἀγάθωνα δύο ἔτη παραμείναντα ἀφεῖσθαι ἐλεύθερον· καὶ τοὺς φορεαφόρους Ὠφελίωνα καὶ Ποσειδώνιον τέτταρα ἔτη παραμείναντας. (74) δίδωμι δὲ καὶ Δημητρίῳ καὶ Κρίτωνι καὶ Σύρῳ κλίνην ἑκάστῳ καὶ στρώματα τῶν καταλειπομένων ἃ ἂν φαίνηται Λύκωνι καλῶς ἔχειν. ταῦτ' ἔστω αὐτοῖς ἀποδείξασιν ὀρθῶς ἐφ' ὧν ἕκαστοι τεταγμένοι εἰσί. περὶ δὲ τῆς ταφῆς ἐάν τ' αὐτοῦ βούληται Λύκων θάπτειν, ἐάν τ' ἐν οἴκῳ, οὕτω ποιείτω. πέπεισμαι γὰρ αὐτὸν οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ συνορᾶν τὸ εὔσχημον. ταῦτα δὲ πάντα οἰκονομήσαντι κυρία ἔστω ἡ δόσις τῶν ἐνταῦθα. μάρτυρες Καλλῖνος Ἑρμιονεύς, Ἀρίστων Κεῖος, Εὐφρόνιος Παιανιεύς.» οὕτω μέντοι αὐτῷ συνετῶς τὰ πάντα πράττοντι τά τε περὶ παιδείαν καὶ πάντας λόγους, οὐδὲν ἧττον καὶ τὰ τῶν διαθηκῶν τρόπον τινὰ καὶ σφόδρα ἐπιμελῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἴσχει· ὥστε κἀνταῦθα ζηλωτέος.

quidem jam diu libero redemptionis pretium remitto et quinque minas do, et pallium et tunicam, ut qui mecum diu et multum laborarit, honeste vitam exigat. Critoni autem Chalcedonensi similiter redemptionis pretia relaxo et minas quattuor itidem dari jubeo. Micrum liberum dimitto, eumque Lyco nutriat et annos sex ab hoc tempore deinceps erudiat. (73) *Charetem itidem dimitto liberum, nutriatque illum Lyco: duasque illi minas do et libros meos quotquot sunt editi; eos vero qui necdum editi sunt, Callino, ut illos edat diligenter. Etiam Syro jam libero minas quattuor lego et Menodoram do; et si quid mihi debet remitto: Hilaræ item quinque minas et tapetem villosum et duos pulvinos et stragulum et lectum quemcumque voluerit. Liberam item dimitto Micri matrem et Noemonem et Dionem et Theonem et Euphranorem et Hermiam: item Agathonem, ubi biennii tempus domi impleverit, dimitti liberum jubeo,* (74) *et lecticarios quoque Ophelionem et Posidonium, quum annos quattuor domi peregerint, itidem liberari volo. Demetrio præterea et Critoni et Syro singulis lectum et stragulam vestem ex residuis relinquo, quæ Lyconi convenire videbuntur. Ista illis donabuntur, qui profecto ostenderunt quam sollicite sibi commissa peregerint. De sepultura vero videbit Lycon, sive me hic sive domi sepeliri maluerit. Certo enim mihi persuasum est, illum quod conveniat honestumque sit nihilo segnius cernere quam me. Quum vero præstiterit hæc omnia, rata sit illi eorum quæ hic sunt omnium largitio. Testes Callinus Hermionensis, Ariston Ceus, Euphronius Pæaniensis.* Adeo autem sapienter ille gessit omnia quæ pertinent ad eruditionem et studia humanitatis, ut ad testamentum quoque suum nihilo minus diligentiam prudentiamque pertenderit, ita ut in ea quoque parte sit studiose imitandus.

ΚΕΦ. Ε'.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ.

75. Δημήτριος Φανοστράτου Φαληρεύς. οὗτος ἤκου- 1
σε μὲν Θεοφράστου· δημηγορῶν δὲ παρ' Ἀθηναίοις τῆς 2
πόλεως ἐξηγήσατο ἔτη δέκα, καὶ εἰκόνων ἠξιώθη χαλκῶν
ἑξήκοντα πρὸς ταῖς τριακοσίαις, ὧν αἱ πλείους ἐφ' ἵπ-
πων ἦσαν καὶ ἁρμάτων καὶ συνωρίδων, συντελεσθεῖσαι
ἐν οὐδὲ τριακοσίαις ἡμέραις· τοσοῦτον ἐσπουδάσθη. ἄρ-
ξασθαι δ' αὐτὸν τῆς πολιτείας φησὶ Δημήτριος ὁ Μά-
γνης ἐν τοῖς Ὁμωνύμοις, ὁπότε φυγὼν Ἀλέξανδρον εἰς
Ἀθήνας ἧκεν Ἅρπαλος. πολλὰ δὲ καὶ κάλλιστα τῇ πα-
τρίδι ἐπολιτεύσατο. καὶ γὰρ προσόδοις καὶ κατασκευαῖς
ηὔξησε τὴν πόλιν, καίπερ οὐκ εὐγενὴς ὤν. (76) Ἦν 3
γὰρ ἐκ τῆς Κόνωνος οἰκίας, ὡς Φαβωρῖνος ἐν πρώτῳ
τῶν ἀπομνημονευμάτων φησίν, ἀλλ' ἀστῇ καὶ εὐγενεῖ 4
συνῴκει Λαμίᾳ τῇ ἐρωμένῃ, καθάπερ ὁ αὐτὸς ἐν τῷ
πρώτῳ φησίν· ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Κλέωνος πεπονθέναι ἐν τῷ 5

CAP. V.

DEMETRIUS.

75. Demetrius Phanostrati filius Phalereus. Is auditor fuit Theophrasti: ceterum quum apud Athenienses concionaretur, urbi præfuit annos decem, æreisque statuis honoratus est trecentis et sexaginta, quarum plures equestres erant et in curribus ac bigis stabant, et ne intra trecentos quidem dies consummatæ erant: tanto eum Athenienses prosequebantur studio. Cœpisse autem rempublicam administrare eo tempore quo Harpalus Alexandrum fugiens Athenas venit, Demetrius Magnes in Cognominibus testatur. Diu autem atque præclare rempublicam administravit: namque et reditibus et ædificiis civitatem auxit, quamvis ignobilis. (76) Erat enim, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, ex Cononis familia, sed amicam habuit civem Atticam nobilem Lamiam, ut idem auctor est in libro primo: sed et a Cleone eum perpessum esse in so-

6 δευτέρῳ ἱστορεῖ. Δίδυμος δ' ἐν Συμποσιακοῖς καὶ Χαριτοβλέφαρον καὶ Λαμπετὼ καλεῖσθαι αὐτόν φησιν ἀπό τινος ἑταίρας. 7 Λέγεται δ' ἀποβαλόντα αὐτὸν τὰς ὄψεις ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, κομίσασθαι αὖθις παρὰ τοῦ Σαράπιδος· ὅθεν καὶ τοὺς παιᾶνας ποιῆσαι τοὺς μέχρι νῦν ᾀδομένους.

8 Σφόδρα δὲ λαμπρὸς ὢν παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, ὅμως ἐπεσκοτήθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τοῦ τὰ πάντα διεσθίοντος φθόνου. (77) ἐπιβουλευθεὶς γὰρ ὑπό τινων δίκην θανάτου οὐ παρὼν ὦφλεν. οὐ μὴν ἐκυρίευσαν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν ἰὸν ἀπήρυγον εἰς τὸν χαλκόν, κατασπάσαντες αὐτοῦ τὰς εἰκόνας καὶ τὰς μὲν ἀποδόμενοι, τὰς δὲ βυθίσαντες, τὰς δὲ κατακόψαντες εἰς ἀμίδας· λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο. μία δὲ μόνη σώζεται ἐν ἀκροπόλει. Φαβωρῖνος δέ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ τοῦτο ποιῆσαι τοὺς Ἀθηναίους Δημητρίου κελεύσαντος τοῦ βασιλέως. ἀλλὰ καὶ τῷ ἔτει τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἐπέγραψαν ἀνομίας, ὥς Φαβωρῖνος. (78) Φησὶ δ' αὐτὸν Ἕρμιππος μετὰ τὸν Κασάνδρου θάνατον φοβηθέντα Ἀντίγονον παρὰ Πτολεμαῖον ἐλθεῖν τὸν Σωτῆρα· κἀκεῖ χρόνον ἱκανὸν διατρίβοντα συμβουλεύειν τῷ Πτολεμαίῳ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἐξ Εὐρυδίκης περιθεῖναι παισί. τοῦ δὲ οὐ πεισθέντος, ἀλλὰ παραδόντος τὸ διάδημα τῷ ἐκ Βερενίκης, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν ἀξιωθῆναι πρὸς τούτου παραφυλάττεσθαι ἐν τῇ χώρᾳ μέχρι τι δόξει περὶ αὐτοῦ. ἐνταῦθα ἀθυμότερον διῆγε· καί πως ὑπνώττων ὑπ' ἀσπίδος τὴν χεῖρα δηχθεὶς τὸν βίον μεθῆκε. καὶ τέθαπται ἐν τῷ Βουσιρίτῃ νομῷ πλησίον Διοσπόλεως. (79) καὶ αὐτῷ ἐπεγράψαμεν ἡμεῖς·

Ἀνεῖλεν ἀσπὶς τὸν σοφὸν Δημήτριον
ἰὸν ἔχουσα πολὺν
ἄσμηκτον, οὐ στίλβουσα φῶς ἀπ' ὀμμάτων,
ἀλλ' ἀΐδην μέλανα.

Ἡρακλείδης δ' ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σωτίωνος διαδοχῶν τῷ Φιλαδέλφῳ τὴν βασιλείαν θέλειν ἐκχωρῆσαι τὸν Πτολεμαῖον· τὸν δ' ἀποτρέπειν φάσκοντα, « ἂν ἄλλῳ δῷς, σὺ οὐχ ἕξεις. » ὁπηνίκα δ' ἐσυκοφαντεῖτο ἐν ταῖς Ἀθήναις — μανθάνω γὰρ καὶ τοῦτο — Μένανδρος ὁ κωμικὸς παρ' ὀλίγον ἦλθε κριθῆναι δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ ὅτι φίλος ἦν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸν παρῃτήσατο Τελεσφόρος ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Δημητρίου. 9 (80) Πλήθει δὲ βιβλίων καὶ ἀριθμῷ στίχων σχεδὸν ἅπαντας παρελήλακε τοὺς κατ' αὐτὸν περιπατητικούς, εὐπαίδευτος ὢν καὶ πολύπειρος παρ' ὁντινοῦν· ὧν ἐστι τὰ μὲν ἱστορικά, τὰ δὲ πολιτικά, τὰ δὲ περὶ ποιητῶν, τὰ δὲ ῥητορικά, δημηγοριῶν τε καὶ πρεσβειῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγων Αἰσωπείων συναγωγαὶ καὶ ἄλλα πλείω. ἔστι δὲ τὰ περὶ τῆς Ἀθήνησι νομοθεσίας α' β' γ' δ' ε', περὶ τῶν Ἀθήνησι πολιτειῶν α' β', περὶ δημαγωγίας α' β', περὶ πολιτικῶν α' β', περὶ νόμων α', περὶ ῥητορικῆς α' β', Στρατηγικῶν α' β', (81) περὶ Ἰλιάδος α' β', περὶ Ὀδυσσείας α' β' γ' δ', Πτολεμαῖος α', Ἐρωτικὸς α', Φαιδώνδας α', Μαίδων α', Κλέων α', Σωκράτης α', Ἀρταξέρξης α', Ὁμηρικὸς α', Ἀριστείδης α', Ἀριστόμαχος α', Προτρεπτικὸς α', ὑπὲρ τῆς πολιτείας α', περὶ

cundo tradit. Porro Didymus in Symposiacis ipsum et Χαριτοβλέφαρον (*Gratiæ oculos habentem*) et Λαμπετὼ a meretrice quadam appellatum ait. Fertur quum Alexandriæ amisisset oculos, a Serapide illos rursus accepisse: quocirca et pæanas, qui nunc etiam canuntur, fecisse. Verum quum apud Athenienses clarissimus esset, et ipse tamen ab ea quæ cuncta consumit invidia tentatus est. (77) Namque a nonnullis circumventus insidiis, absens capitis damnatus est. Neque tamen ipsum comprehendere potuerunt, sed virus suum in æra evomuerunt et statuas quas, dejectas partim vendiderunt, alias summerserunt, aliasque conflaverunt in matulas: nam hoc quoque fertur. Una autem sola servata est in arce. Fecisse autem hoc Athenienses Demetrio jubente rege, Favorinus auctor est in Omnigena historia. Sed etiam annum, quo Archon fuit, ἀνομίας (*illegitimi imperii*) nomine appellarunt, auctore Favorino. (78) Enimvero Hermippus eum tradit post Casandri necem Antigoni metu se ad Ptolemæum Soterem contulisse, multumque illic temporis moratum inter cetera suasisse regi ut filiis quos ex Eurydice susceperat, impertiretur regnum. Illo non obtemperante, sed ei quem ex Berenice genuerat diadema tradente, ab hoc ipso post patris mortem fuisse asservatum in provincia, quoad aliquid de illo statuisset. Hic ille mœstior vixit: et dum dormit ab aspide manum morsus ex vita migravit: sepultusque est in Busirite Nomo prope Diospolin. (79) Ei quoque nos fecimus epigramma in hunc modum:

Occidit aspis philosophum Demetrium
sæva, venenifera,
non illa fulgorem vibrans ex orbibus,
verum Erebi tenebras.

Porro Heraclides in Epitome Successionum Sotionis Ptolemæum ait Philadelpho concedere voluisse regnum, illumque prohibuisse dicendo, Si alteri dederis, ipse non habebis. Quo tempore Athenis calumniis vexabatur, parum abfuit quin Menander comicus (namque et hoc accepi) et ipse in jus raperetur ob aliud nihil nisi quod amicus hujus esset: sed eum deprecatus est Telesphorus Demetrii consobrinus. (80) Verum librorum multitudine ac versuum numero omnes ferme sui temporis Peripateticos superavit, adeo doctus et multarum rerum peritus, ut cum quovis comparari posset. Sunt autem ipsius monumenta partim historica, partim politica, de poetis alia, alia rhetorica, concionum ac legationum, quin et fabularum Æsopiarum collectiones et complura alia. Sunt autem de legibus Atheniensium libri quinque, de rerum publicarum formis apud Athenienses duo, de Demagogia duo, Politicorum duo, de legibus unus, de rhetorica duo, de re militari duo, (81) de Iliade duo, de Odyssea quattuor, Ptolemæus unus, Amatorius unus, Phædondas unus, Mædon unus, Cleon unus, Socrates unus, Artaxerxes unus, Homericus unus, Aristides unus, Aristomachus unus, Exhortatorius unus, pro repu-

τῆς δεκαετίας α', περὶ τῶν Ἰώνων α', Πρεσβευτικὸς α', περὶ πίστεως α', περὶ χάριτος α', περὶ τύχης α', περὶ μεγαλοψυχίας α', περὶ γάμου α', περὶ τοῦ δόκου α', περὶ εἰρήνης α', περὶ νόμων α', περὶ ἐπιτηδευμάτων α', περὶ καιροῦ α', Διονύσιος α', Χαλκιδικὸς α', Ἀθηναίων καταδρομὴ α', περὶ Ἀντιφάνους α', Προοίμιον ἱστορικὸν α', Ἐπιστολαὶ α', Ἐκκλησία ἔνορκος α', περὶ γήρως α', Δίκαια α', Αἰσωπείων α', Χρειῶν α'. (82) χαρακτὴρ δὲ φιλόσοφος, εὐτονίᾳ ῥητορικῇ καὶ δυνάμει κεκραμένος. Οὗτος ἀκούσας ὅτι τὰς εἰκόνας αὐτοῦ 10 κατέστρεψαν Ἀθηναῖοι, « ἀλλ' οὐ τὴν ἀρετήν, ἔφη, δι' ἣν ἐκείνας ἀνέστησαν. » ἔλεγε μικρὸν μὲν εἶναι μέρος τὰς ὀφρῦς, ὅλῳ δ' ἐπισκοτῆσαι τῷ βίῳ δύνασθαι. οὐ μόνον τὸν πλοῦτον ἔφη τυφλόν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὁδηγοῦσαν αὐτὸν τύχην. ὅσον ἐν πολέμῳ δύνασθαι σίδηρον, τοσοῦτον ἐν πολιτείᾳ ἰσχύειν λόγον. ἰδών ποτε νεανίσκον ἄσωτον, « ἰδού, ἔφη, τετράγωνος Ἑρμῆς ἔχων σύρμα, κοιλίαν, αἰδοῖον, πώγωνα. » τῶν τετυφωμένων ἀνδρῶν ἔφη τὸ μὲν ὕψος δεῖν περιαιρεῖν, τὸ δὲ φρόνημα καταλείπειν. τοὺς νέους ἔφη δεῖν ἐπὶ μὲν τῆς οἰκίας τοὺς γονέας αἰδεῖσθαι, ἐν δὲ ταῖς ὁδοῖς τοὺς ἀπαντῶντας, ἐν δὲ ταῖς ἐρημίαις ἑαυτούς. (83) τοὺς φίλους ἐπὶ μὲν τὰ ἀγαθὰ παρακαλουμένους ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὰς συμφορὰς αὐτομάτους. τοσαῦτα καὶ εἰς τοῦτον ἀναφέρεσθαι δοκεῖ. Γεγόνασι δὲ Δημήτριοι 11 ἀξιόλογοι εἴκοσι· πρῶτος Χαλκηδόνιος, ῥήτωρ καὶ Θρασυμάχου πρεσβύτερος· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Βυζάντιος, περιπατητικός· τέταρτος καλούμενος Γραφικὸς καὶ σαφὴς διηγήσασθαι· ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ ζωγράφος· πέμπτος Ἀσπένδιος, μαθητὴς Ἀπολλωνίου τοῦ Σολέως· ἕκτος Καλλατιανός, ὁ γεγραφὼς περὶ Ἀσίας καὶ Εὐρώπης εἴκοσι βίβλους· ἕβδομος Βυζάντιος, ἐν τρισκαίδεκα βιβλίοις γεγραφὼς τὴν Γαλατῶν διάβασιν ἐξ Εὐρώπης εἰς Ἀσίαν καὶ ἐν ἄλλοις ὀκτὼ τὰ περὶ Ἀντίοχον καὶ Πτολεμαῖον καὶ τὴν τῆς Λιβύης ὑπ' αὐτῶν διοίκησιν· (84) ὄγδοος ὁ διατρίψας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ σοφιστής, τέχνας γεγραφὼς ῥητορικάς· ἔνατος Ἀδραμυττηνὸς γραμματικός, ἐπικληθεὶς Ἰξίων διὰ τὸ ἀδικῆσαί τι δοκεῖν περὶ τὴν Ἥραν· δέκατος Κυρηναῖος, γραμματικός, ὁ ἐπικληθεὶς Στάμνος, ἀνὴρ ἀξιόλογος· ἑνδέκατος Σκήψιος, πλούσιος καὶ εὐγενὴς ἄνθρωπος καὶ φιλόλογος ἄκρως· οὗτος καὶ Μητρόδωρον προεβίβασε τὸν πολίτην. δωδέκατος γραμματικὸς Ἐρυθραῖος, πολιτογραφηθεὶς ἐν τῇ Μνῷ· τρισκαιδέκατος Βιθυνὸς Διφίλου τοῦ στωικοῦ υἱός, μαθητὴς δὲ Παναιτίου τοῦ Ῥοδίου· (85) τεσσαρεσκαιδέκατος ῥήτωρ Σμυρναῖος. καὶ οὗτοι μὲν λογικοί. ποιηταὶ δὲ πρῶτος ἀρχαίαν κωμῳδίαν πεποιηκώς· δεύτερος ἐπῶν ποιητής, οὗ μόνα σώζεται πρὸς τοὺς φθονεροὺς εἰρημένα τάδε·

Ζωὸν ἀτιμήσαντες ἀποφθίμενον ποθέουσι·
καί ποθ' ὑπὲρ τύμβοιο καὶ ἀπνόου εἰδώλοιο
ἄστεα νεῖκος ἐπῆλθεν, ἔριν δ' ἐστήσατο λαός.

τρίτος Ταρσικὸς σατυρογράφος· τέταρτος ἰάμβους γε-

blica unus, de decennio imperii unus, de Ionibus unus, de legatione unus, de fide unus, de gratia unus, de fortuna unus, de magnanimitate unus, de nuptiis unus, de opinatione unus, de pace unus, de legibus unus, de studiis unus, de tempore unus, Dionysius unus, Chalcidicus unus, vituperium Atheniensium unus, de Antiphane unus, Prooemium historicum unus, Epistolæ unus, Concio jurata unus, de senectute unus, Jura unus, Æsopiarum unus, Sententiarum unus. (82) Porro stilus ipse philosophicus, oratorio robore viribusque permixtus. Hic ubi comperit Athenienses imagines suas evertisse : At, inquit, virtutem illi non everterunt, cujus gratia illas erexerant. Aiebat parvum quidem et nulla specie esse membrum supercilia, posse vero vitam omnem obscurare. Non modo divitias cæcas asserebat, verum et illarum auctorem fortunam. Quantum in bello posset ferrum, tantum in republica eloquentiam valere. Quum vidisset aliquando juvenem luxuriosum, Ecce, inquit, quadrata Mercurii statua habens syrma, ventrem, pudenda, barbam. Hominum fastu turgidorum aiebat circumcidi oportere altitudinem, spiritumque relinquere. Juvenes asserebat oportere domi quidem parentes, in itineribus autem obvios, in solitudine vero se ipsos revereri. (83) Amicos dicebat secundis in rebus adesse vocatos; in calamitatibus autem sua sponte atque invocatos. Hæc sunt quæ ad eum referuntur. Fuerunt autem Demetrii memorabiles viginti : primus Chalcedonius, orator Thrasymacho antiquior; secundus hic ipse; tertius Byzantius, Peripateticus; quartus qui cognominatus est Γραφικός, in disserendo perspicuus, idemque ipse pictor; quintus Aspendius, Apollonii Solensis discipulus; sextus Callatianus, qui de Asia et Europa scripsit libros viginti; septimus Byzantius, qui tredecim libris Gallorum ex Europa in Asiam transitum et octo aliis Antiochi et Ptolemæi gesta Libyæque sub ipsis administrationem conscripsit; (84) octavus sophista, qui moratus Alexandriæ artes oratorias scripsit; nonus Adramyttenus, grammaticus, Ixion appellatus, quia nescio quid in Junonem deliquisse ferebatur; decimus Cyrenæus, grammaticus, cognomento Stamnus, vir sane memorabilis; undecimus Scepsius, vir dives ac nobilis et inprimis studiosus; hic et Metrodorum civem suum promovit; duodecimus grammaticus Erythræus, civitate donatus in Mno (Romana?); decimus tertius Bithynus Diphili Stoici filius discipulusque Panætii Rhodii; (85) decimus quartus orator Smyrnæus. Atque isti quidem prosa oratione scripserunt : poetæ autem hi : primus auctor comœdiæ antiquæ; secundus epicus poeta, cujus illa sola exstant, quæ adversus invidos scripsit :

Oderunt vivum quem mox post funera quærent :
et super exanimi nonnunquam umbra atque sepulcro
contendere urbes amplæ populique potentes.

tertius Tarsicus satyrarum scriptor; quartus iamborum

γραφὼς, πικρὸς ἀνήρ· πέμπτος ἀνδριαντοποιός, οὗ μέμνηται Πολέμων· ἕκτος Ἐρυθραῖος, ποικιλογράφος ἄνθρωπος, ὃς καὶ ἱστορικὰ καὶ ῥητορικὰ πεποίηκε βιβλία.

poeta, vir amarulentus; quintus sculptor, cujus Polemo meminit; sextus Erythræus, varii argumenti scriptor, qui et historicos et oratorios conscripsit libros.

ΚΕΦ. Ϛʹ.

ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ.

86. Ἡρακλείδης Εὐθύφρονος Ἡρακλεώτης τοῦ Πόν- 1
του, ἀνὴρ πλούσιος. Ἀθήνησι δὲ παρέβαλε πρῶτον μὲν 2
Σπευσίππῳ· ἀλλὰ καὶ τῶν Πυθαγορείων διήκουσε καὶ
τὰ Πλάτωνος ἐζηλώκει· καὶ ὕστερον ἤκουσεν Ἀριστο-
τέλους, ὥς φησι Σωτίων ἐν διαδοχαῖς. Οὗτος ἐσθῆτί 3
τε μαλακῇ ἐχρῆτο καὶ ὑπέρογκος ἦν τὸ σῶμα, ὥστ'
αὐτὸν ὑπὸ τῶν Ἀττικῶν μὴ Ποντικὸν ἀλλὰ Πομπικὸν
καλεῖσθαι. πρᾷός τ' ἦν τὸ βλέμμα καὶ σεμνός. Φέ- 4
ρεται δ' αὐτοῦ συγγράμματα κάλλιστά τε καὶ ἄριστα·
Διάλογοι, ὧν ἠθικὰ μὲν περὶ δικαιοσύνης γʹ, ἓν δὲ
περὶ σωφροσύνης, περί τ' εὐσεβείας εʹ καὶ περὶ ἀν-
δρείας αʹ κοινῶς τε περὶ ἀρετῆς αʹ καὶ ἄλλο, περὶ εὐ-
δαιμονίας αʹ, (87) περὶ τῆς ἀρχῆς αʹ καὶ νόμων αʹ καὶ
τῶν συγγενῶν τούτοις, περὶ ὀνομάτων αʹ, Συνθῆκαι αʹ,
Ἀκούσιος, αʹ Ἐρωτικὸς καὶ Κλεινίας αʹ. φυσικὰ δὲ
περὶ νοῦ, περὶ ψυχῆς καὶ κατ' ἰδίαν περὶ ψυχῆς καὶ περὶ
φύσεως καὶ περὶ εἰδώλων, πρὸς Δημόκριτον, περὶ τῶν
ἐν οὐρανῷ αʹ, περὶ τῶν ἐν ᾅδου, περὶ βίων αʹ βʹ, Αἰτίαι
περὶ νόσων αʹ, περὶ τἀγαθοῦ αʹ, πρὸς τὰ Ζήνωνος αʹ,
πρὸς τὰ Μήτρωνος αʹ. γραμματικὰ δὲ περὶ τῆς Ὁ-
μήρου καὶ Ἡσιόδου ἡλικίας αʹ βʹ, περὶ Ἀρχιλόχου καὶ
Ὁμήρου αʹ βʹ. καὶ μουσικὰ δὲ περὶ τῶν παρ' Εὐρι-
πίδῃ καὶ Σοφοκλεῖ αʹ βʹ γʹ, περὶ μουσικῆς αʹ βʹ, (88)
Λύσεων Ὁμηρικῶν αʹ βʹ, Θεωρηματικὸν αʹ, περὶ τῶν
τριῶν τραγῳδοποιῶν αʹ, Χαρακτῆρες αʹ, περὶ ποιητικῆς
καὶ τῶν ποιητῶν αʹ, περὶ στοχασμοῦ αʹ, Προοπτικὸν αʹ,
Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις δʹ, πρὸς τὸν Δημόκριτον ἐξη-
γήσεις αʹ, Λύσεων ἐριστικῶν αʹ βʹ, Ἀξίωμα αʹ, περὶ
εἰδῶν αʹ, Λύσεις αʹ, Ὑποθῆκαι αʹ, πρὸς Διονύσιον αʹ.
ῥητορικὰ δὲ περὶ τοῦ ῥητορεύειν ἢ Πρωταγόρας. ἱστο-
ρικὰ· περὶ τῶν Πυθαγορείων καὶ περὶ εὑρημάτων.
τούτων τὰ μὲν κωμικῶς πέπλακεν, ὡς τὸ περὶ ἡδονῆς
καὶ περὶ σωφροσύνης· τὰ δὲ τραγικῶς, ὡς τὸ περὶ τῶν
καθ' ᾅδην καὶ τὸ περὶ εὐσεβείας καὶ τὸ περὶ ἐξουσίας.
(89) ἔστι δ' αὐτῷ καὶ μεσότης τις ὁμιλητικὴ φιλοσόφων
τε καὶ στρατηγικῶν καὶ πολιτικῶν ἀνδρῶν πρὸς ἀλλή-
λους διαλεγομένων. ἀλλὰ καὶ γεωμετρικά ἐστιν αὐτοῦ καὶ
διαλεκτικά. ἄλλως τ' ἐν ἅπασι ποικίλος τε καὶ διηρ-
μένος τὴν λέξιν ἐστὶ καὶ ψυχαγωγεῖν ἱκανῶς δυνάμενος.
Δοκεῖ δὲ καὶ τὴν πατρίδα τυραννουμένην ἐλευθερῶσαι, 5
τὸν μόναρχον κτείνας, ὥς φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης
ἐν ὁμωνύμοις. ὃς καὶ τοιόνδε ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ· 6
« θρέψαι αὐτὸν δράκοντα ἐκ νέου καὶ αὐξηθέντα,
ἐπειδὴ τελευτᾶν ἔμελλε, κελεῦσαί τινι τῶν πιστῶν αὐτοῦ

CAP. VI.

HERACLIDES.

86. Heraclides Euthyphronis filius Heracleotes, e Ponto, vir fuit dives. Athenis autem primum quidem Speusippo se in disciplinam dedit, Pythagoreorumque auditor fuit, Platonemque æmulabatur. Postremo, ut Sotion in Successionibus ait, Aristotelem audivit. Hic mollicula veste utebatur prægrandique erat corpore, adeo ut illum Attici non jam Ponticum, sed Pompicum vocarent. Habebat in oculis lenitatem gravitatemque. Feruntur ingenii illius monumenta pulcherrima et optima. Dialogi, quorum quæ ad mores instituendos faciunt, sunt hæc : de justitia tres, unus de temperantia, de pietate quinque, de fortitudine unus, communiterque de virtute unus et item alius, de felicitate unus, (87) de imperio unus, de legibus unus deque his affinibus, de nominibus unus, Pacta unus, Invitus unus, Amatorius et Clinias unus. Naturalia vero : de mente, de anima seorsumque de anima et de natura et de imaginibus seu simulacris, adversus Democritum, de iis quæ sunt in cœlo unus, de his quæ sunt apud inferos, de vitis duo, de causis morborum unus, de bono unus, adversus Zenonem unus, adversus Metronem unus. Grammatica vero : de Homeri et Hesiodi ætate duo, de Archilocho et Homero duo. Musica autem : de his quæ apud Euripidem et Sophoclem reperiuntur duo, de musica duo, (88) Solutionum Homericarum duo, Theorematicum unus, de tribus poetis tragicis unus, Characteres unus, de poetica et poetis unus, de recta conjectura unus, de præscientia unus, Heracliti enarrationes quattuor, Enarrationes in Democritum unus, Solutionum eorum quæ in contentionem veniunt duo, Enunciatio unus, de speciebus unus, Solutiones unus, Admonitiones unus, ad Dionysium unus. Rhetorici autem : de oratoris officio sive Protagoras. Historica : de Pythagoreis et de inventis. Ex his alia quidem comice finxit, sicuti de voluptate et de temperantia; alia tragice, sicut de iis quæ sunt apud inferos et de pietate et de potestate. (89) Observat autem mediocritatem quoque in dicendo quandam, philosophis apud eum et ducibus politicisque inter se loquentibus. Exstant etiam scripta illius de geometria et de dialectica. Est autem in omni genere orationis varius et dictione elatus, maximamque habet capiendi animos atque oblectandi vim. Sunt qui asserant illum et patriam tyrannide oppressam necato tyranno liberasse, ut ait Demetrius Magnes in libro de Cognominibus. Qui de illo tale aliquid tradit : Aluisse eum a puero draconem et quum jam moriturus esset, jussisse quendam ex necessariis ejus corpus oc-

τὸ σῶμα κατακρύψαι, τὸν δὲ δράκοντα ἐπὶ τῆς κλίνης θεῖναι, ἵνα δόξειεν εἰς θεοὺς μεταβεβηκέναι. ἐγένετο δὲ πάντα. (90) καὶ μεταξὺ παραπεμπόντων Ἡρακλείδην τῶν πολιτῶν καὶ εὐφημούντων, ὁ δράκων ἀκούσας τῆς ἐπιβοῆς ἐξέδυ τῶν ἱματίων καὶ διετάραξε τοὺς πλείστους. ὕστερον μέντοι ἐξεκαλύφθη πάντα καὶ ὤφθη Ἡρακλείδης οὐχ οἷος ἐδόκει, ἀλλ' οἷος ἦν. » καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

Ἤθελες ἀνθρώποισι λιπεῖν φάτιν, Ἡρακλείδη,
ὥς ῥα θανὼν ἐγένου ζωὸς ἅπασι δράκων.
ἀλλὰ διεψεύσθης, σεσοφισμένε· δὴ γὰρ ὁ μὲν θὴρ
ἦε δράκων, σὺ δὲ θὴρ, οὐ σοφὸς ὤν, ἑάλως.

ταῦτα δέ φησι καὶ Ἱππόβοτος· (91) Ἕρμιππος δὲ λιμοῦ κατασχόντος τὴν χώραν φησὶν αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλεώτας τὴν Πυθίαν λύσιν. τὸν δὲ Ἡρακλείδην διαφθεῖραι χρήμασι τούς τε θεωροὺς καὶ τὴν προειρημένην, ὥστ' ἀνειπεῖν ἀπαλλαγήσεσθαι τοῦ κακοῦ, εἰ ζῶν μὲν Ἡρακλείδης ὁ Εὐθύφρονος χρυσῷ στεφάνῳ στεφανωθείη πρὸς αὐτῶν, ἀποθανὼν δὲ ὡς ἥρως τιμῷτο. ἐκομίσθη ὁ δῆθεν χρησμὸς καὶ οὐδὲν ὤναντο οἱ πλάσαντες αὐτόν. αὐτίκα γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ στεφανούμενος ὁ Ἡρακλείδης ἀπόπληκτος ἐγένετο, οἵ τε θεωροὶ καταλευσθέντες διεφθάρησαν. ἀλλὰ καὶ ἡ Πυθία τὴν αὐτὴν ὥραν κατιοῦσα ἐς τὸ ἄδυτον καὶ ἐπιστᾶσα ἑνὶ τῶν δρακόντων δηχθεῖσα παραχρῆμα ἀπέπνευσε. καὶ τὰ μὲν περὶ τὸν θάνατον αὐτοῦ τοσαῦτα. (92) Φησὶ δ' Ἀριστόξενος 7
ὁ μουσικὸς καὶ τραγῳδίας αὐτὸν ποιεῖν καὶ Θέσπιδος αὐτὰς ἐπιγράφειν. Χαμαιλέων τε τὰ παρ' ἑαυτοῦ φησι κλέψαντα αὐτὸν τὰ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ὁμήρου γράψαι· ἀλλὰ καὶ Αὐτόδωρος ὁ Ἐπικούρειος ἐπιτιμᾷ αὐτῷ, τοῖς περὶ δικαιοσύνης ἀντιλέγων. ἔτι καὶ Διονύσιος ὁ Μεταθέμενος ἢ Σπίνθαρος, ὥς ἔνιοι, γράψας τὸν Παρθενοπαῖον ἐπέγραψε Σοφοκλέους. ὁ δὲ πιστεύσας εἴς τι τῶν ἰδίων συγγραμμάτων ἐχρῆτο μαρτυρίοις ὡς Σοφοκλέους. (93) αἰσθόμενος δ' ὁ Διονύσιος ἐμήνυσεν αὐτῷ τὸ γεγονός· τοῦ δ' ἀρνουμένου καὶ ἀπιστοῦντος ἐπέστειλεν ἰδεῖν τὴν παραστιχίδα· καὶ εἶχε Πάγκαλος. οὗτος δ' ἦν ἐρώμενος Διονυσίου· ὡς δ' ἔτι ἀπιστῶν ἔλεγε κατὰ τύχην ἐνδέχεσθαι οὕτως ἔχειν, πάλιν ἀντεπέστειλεν ὁ Διονύσιος ὅτι « καὶ ταῦτα εὑρήσεις·

Γέρων πίθηκος οὐχ ἁλίσκεται πάγῃ·
ἁλίσκεται μέν, μετὰ χρόνον δ' ἁλίσκεται. »

καὶ πρὸς τούτοις· Ἡρακλείδης γράμματα οὐκ ἐπίσταται οὐδ' ᾐσχύνθη. » Γεγόνασι δ' Ἡρακλεῖδαι τεσ- 8
σαρεσκαίδεκα· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος πολίτης αὐτοῦ, πυρρίχας καὶ φλυαρίας συντεταγμένος· (94) τρίτος Κυμαῖος, γεγραφὼς Περσικὰ ἐν πέντε βιβλίοις· τέταρτος Κυμαῖος, ῥήτωρ τέχνας γεγραφώς· πέμπτος Καλλατιανὸς ἢ Ἀλεξανδρεύς, γεγραφὼς τὴν διαδοχὴν ἐν ἓξ βιβλίοις καὶ Λεμβευτικὸν λόγον, ὅθεν καὶ Λέμβος ἐκαλεῖτο· ἕκτος Ἀλεξανδρεύς, γεγραφὼς τὰ Περσικὰ

culere, draconemque supponere lectulo, ut putaretur ad deos migrasse: factumque est ut ille mandaverat. (90) Interea quum Heraclidem efferrent cives atque laudibus prosequerentur, audito clamore draco ex vestibus prodiit perturbavitque plurimos. Tandem vero comperta res est, apparuitque Heraclides non qualis putari voluit, sed qualis erat. Est in hunc nostrum epigramma tale:

Hanc famam dabas mortalibus, Heraclide,
post mortem ut factus tu viderere draco
Falsus at es, deluse: fuit nam bellua vere
is draco, tu inventus bellua, non sapiens.

Hæc Hippobotus quoque ait. (91) Ceterum Hermippus Heracleotas tradit, quum fames vastaret regionem, liberationem mali ex Pythia quæsiisse. Porro Heraclidem et theoros et quam memoravimus Pythiam corrupisse pecuniis, ut dicerent tum demum eos levatum iri incommodis, si et vivum Heraclidem Euthyphronis filium aurea corona honorarent et vita functum ut heroem venerarentur. At ubi istud scilicet oraculum allatum esset, nihil eos qui hanc scenam finxerant, inde esse lucratos. Continuo enim coronatum in theatro Heraclidem tactum apoplexia esse, theoros vero lapidibus obrutos interiisse, Pythiamque ea ipsa hora quum ascendisset in adytum, draconis morsu continuo efflasse animam. Atque ista quidem de ipsius morte. (92) Tradit autem Aristoxenus Musicus illum tragœdias quoque scripsisse Thespidisque illas prænotasse titulo. Chamæleon quoque ait illum sua furatum de Homero et Hesiodo scripsisse. Autodorus quoque Epicureus illum arguit, contradicens iis quæ ille de justitia scripsit. Insuper et Dionysius Metathemenus seu, ut alii volunt, Spintharus Parthenopæum a se scriptum Sophocli tribuit: atque ille credens in quibusdam commentariis suis ejus testimoniis veluti Sophoclis utebatur. (93) Id sentiens Dionysius rem illi aperit. Negantique et fidem recusanti scripsit, ut primorum versuum primas literas inspiceret, quæ continebant nomen Pancalus. Erat is Dionysii amasius. Nondum credenti et casu quodam sic fieri potuisse asseveranti rescripsit: *Hæc quoque reperies:*

Laqueo vetustam non prehendes simiam:
prendes, sed insidiatus aliquo tempore.

Et præterea: Heraclides litteras ignorat neque erubescit. Fuerunt autem quattuordecim Heraclidæ: primus hic ipse; secundus civis hujus, qui pyrrhichas nugasque composuit; (94) tertius Cumanus, qui Persica scripsit quinque libris; quartus Cumanus, orator qui artes rhetoricas scripsit; quintus Callatianus aut Alexandrinus, qui sex libris Successionem (philosophorum) explicuit orationemque Lembeuticam, unde et Lembus vocabatur; sextus Alexan-

ἰδιώματα· ἕβδομος διαλεκτικὸς Βαργυλιήτης, κατ' Ἐπικούρου γεγραφώς· ὄγδοος ἰατρὸς τῶν ἀπὸ Ἱκεσίου· ἔνατος ἰατρὸς Ταραντῖνος, ἐμπειρικός· δέκατος ποιητικός, παραινέσεις γεγραφώς· ἑνδέκατος ἀνδριαντοποιὸς Φωκαεύς· δωδέκατος ἐπιγραμμάτων ποιητὴς λιγυρός· τρισκαιδέκατος Μάγνης, Μιθριδατικὰ γεγραφώς· τεσσαρεσκαιδέκατος ἀστρολογούμενα συγγεγραφώς.

drinus, Persicarum proprietatum scriptor; septimus dialecticus Bargyleites, qui contra Epicurum scripsit; octavus medicus de Hicesii disciplina; nonus medicus Tarentinus, empiricus; decimus poeta, qui sententias morales scripsit; undecimus statuarius Phocæensis; duodecimus argutus epigrammatum poeta; decimus tertius Magnes, qui scripsit Mithridatica; decimus quartus, qui scripsit de astrologia.



ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΕΚΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ.

Ἀντισθένης Ἀντισθένους Ἀθηναῖος. ἐλέγετο δ' οὐκ 1
εἶναι ἰθαγενής· ὅθεν καὶ πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα εἰπεῖν,
« καὶ ἡ μήτηρ τῶν θεῶν Φρυγία ἐστίν. » ἐδόκει γὰρ
εἶναι Θρᾴττης μητρός· ὅθεν καὶ ἐν Τανάγρᾳ κατὰ τὴν
μάχην εὐδοκιμήσας ἔδωκε λέγειν Σωκράτει ὡς οὐκ ἂν
ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων οὕτω γεγόνοι γενναῖος. καὶ αὐτὸς δὲ
τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ τῷ γηγενεῖς εἶναι σεμνυνομένους
ἐκφαυλίζων ἔλεγε μηδὲν εἶναι κοχλιῶν καὶ ἀττελέβων
εὐγενεστέρους. Οὗτος κατ' ἀρχὰς μὲν ἤκουσε Γοργίου 2
τοῦ ῥήτορος· ὅθεν τὸ ῥητορικὸν εἶδος ἐν τοῖς διαλόγοις
ἐπιφέρει καὶ μάλιστα ἐν τῇ Ἀληθείᾳ καὶ τοῖς Προτρε-
πτικοῖς. (2) φησὶ δ' Ἕρμιππος ὅτι προείλετο ἐν τῇ
τῶν Ἰσθμίων πανηγύρει ψέξαι τε καὶ ἐπαινέσαι Ἀθη-
ναίους, Θηβαίους, Λακεδαιμονίους· εἶτα μέντοι παραι-
τήσασθαι ἰδόντα πλείους ἐκ τῶν πόλεων ἀφιγμένους.
ὕστερον δὲ παρέβαλε Σωκράτει, καὶ τοσοῦτον ὤνατο
αὐτοῦ, ὥστε παρῄνει τοῖς μαθηταῖς γενέσθαι αὐτῷ πρὸς
Σωκράτην συμμαθητάς. οἰκῶν τ' ἐν Πειραιεῖ καθ' ἑκά-
στην ἡμέραν τοὺς τετταράκοντα σταδίους ἀνιὼν ἤκουε
Σωκράτους, παρ' οὗ καὶ τὸ καρτερικὸν λαβὼν καὶ τὸ
ἀπαθὲς ζηλώσας κατῆρξε πρῶτος τοῦ κυνισμοῦ. Καὶ ὅτι 3
ὁ πόνος ἀγαθὸν συνέστησε διὰ τοῦ μεγάλου Ἡρακλέους
καὶ τοῦ Κύρου, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων, τὸ δὲ ἀπὸ
τῶν βαρβάρων ἑλκύσας. (3) Πρῶτός τε ὡρίσατο λόγον 4
εἰπών, « λόγος ἐστὶν ὁ τὸ τί ἦν ἢ ἔστι δηλῶν. » ἔλεγέ
τε συνεχές, « μανείην μᾶλλον ἢ ἡσθείην· » καί, « χρὴ
τοιαύταις πλησιάζειν γυναιξὶν αἳ χάριν εἴσονται. » πρός
τε τὸ Ποντικὸν μειράκιον μέλλον φοιτᾶν αὐτῷ καὶ πυ-
θόμενον τίνων αὐτῷ δεῖ, φησί, « βιβλιαρίου καινοῦ καὶ
γραφείου καινοῦ καὶ πινακιδίου καινοῦ, » τὸν νοῦν πα-
ρεμφαίνων. πρὸς δὲ τὸν ἐρόμενον ποδαπὴν γῆμαι, ἔφη,
« ἂν μὲν καλήν, ἕξεις κοινήν, ἂν δὲ αἰσχράν, ἕξεις ποι-
νήν. » ἀκούσας ποτὲ ὅτι Πλάτων αὐτὸν κακῶς λέγει,
« βασιλικόν, ἔφη, καλῶς ποιοῦντα κακῶς ἀκούειν. »
(4) μυούμενός ποτε τὰ Ὀρφικά, τοῦ ἱερέως εἰπόντος ὅτι
οἱ ταῦτα μυούμενοι πολλῶν ἐν ᾅδου ἀγαθῶν μετίσχου-
σι, « τί οὖν, ἔφη, οὐκ ἀποθνήσκεις; » ὀνειδιζόμενός
ποτε ὡς οὐκ εἴη ἐκ δύο ἐλευθέρων, « οὐδὲ γὰρ ἐκ δύο,
ἔφη, παλαιστικῶν, ἀλλὰ παλαιστικός εἰμι. » ἐρω-
τώμενος διὰ τί ὀλίγους ἔχει μαθητάς, ἔφη, « ὅτι ἀρ-
γυρέᾳ αὐτοὺς ἐκβάλλω ῥάβδῳ. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί πι-
κρῶς τοῖς μαθηταῖς ἐπιπλήττει, « καὶ οἱ ἰατροί, φησί,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER SEXTUS.

CAP. I.

ANTISTHENES.

Antisthenes Antisthenis filius Atheniensis fuit. Dicebatur autem non esse indigena. Quod quum ipsi probro daretur, dixisse fertur, Et Deûm mater Phrygia est Ferebatur enim illius mater esse ex Thracia : unde quum in Tanagrensi pugna fortiter se gessisset, dedit Socrati occasionem dicendi, ex duobus Atheniensibus ita fortem nunquam nasci potuisse. Ipse quoque Atheniensibus, quod indigenæ essent gloriantibus, illudens dicebat illos cochleis et locustis nihilo nobiliores. Hic initio quidem Gorgiam audivit oratorem : unde et in dialogis oratorium dicendi genus exprimit, maximeque in Veritate et in Exhortationibus. (2) Hermippus autem ait illum in celebritate Isthmiorum et vituperare et laudibus efferre voluisse Athenienses, Thebanos, Lacedæmonios; deinde id devitasse, conspecto plurimos ex istis civitatibus confluxisse. Postmodum Socrati sese addixit, in tantumque cum illo profecit, ut moneret discipulos, ut sui sub Socrate essent condiscipuli. Commoransque in Piræeo quotidie quadraginta stadiis emensis audiebat Socratem, a quo et tolerantiam addiscens et tranquillitatis illius imitator effectus Cynicam primus sectam instituit princepsque ejus fuit. Laborem esse bonum in magno Hercule et Cyro ostendit, illud exemplum a Græcis, hoc a barbaris mutuatus. (3) Primusque definivit sermonem, dicens, Sermo est qui quod quid fuerit aut sit exprimit. Dicebat autem identidem, Insania potius quam voluptate afficiar; et illud, Cum ejusmodi mulieribus consuetudo habenda, quæ gratiam sunt habituræ. Pontico adolescenti, quum se ipsi in disciplinam dare vellet rogaretque quanam re sibi opus esset, Libro, inquit, novo et stilo novo et tabella nova, dispertiendo vocem καινοῦ (*novo*) in καὶ νοῦ, *et mente*. Interroganti cujusmodi uxorem duceret, Si, inquit, formosam duxeris, communem habiturus es; si deformem, pœnam. Quum audisset aliquando Platonem ipsi maledicere, Regium, inquit, est male audire quum bene feceris. (4) Quumque aliquando Orphicis mysteriis initiaretur diceretque sacerdos ejusmodi initiatos bonis plurimis apud inferos perfrui, Cur igitur, ait, ipse non moreris? Probro ei dabatur aliquando, quod non esset ex duobus liberis genitus : Neque, inquit, ex duobus luctatoribus, et tamen luctator sum. Interrogatus cur paucos haberet discipulos, Quod, inquit, argentea illos virga ejicio. Rogatus item cur in discipulos acriter inveheretur, Et medici, inquit, in ægrotos. Quum vidisset

τοῖς κάμνουσιν. » ἰδών ποτε μοιχὸν φεύγοντα, « ὦ δυστυχής, εἶπε, πηλίκον κίνδυνον ὀβολοῦ διαφυγεῖν ἴσχυες. » κρεῖττον ἔλεγε, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν ταῖς Χρείαις, εἰς κόρακας ἢ εἰς κόλακας ἐμπεσεῖν· οἱ μὲν γὰρ νεκρούς, οἱ δὲ ζῶντας ἐσθίουσιν. (5) ἐρωτηθεὶς τί μακαριώτατον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « τὸ εὐτυχοῦντα ἀποθανεῖν. » γνωρίμου ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἀποδυρομένου ὡς εἴη τὰ ὑπομνήματα ἀπολωλεκώς, « ἔδει γάρ, ἔφη, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτὰ καὶ μὴ ἐν τοῖς χαρτίοις καταγράφειν. » ὥσπερ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σίδηρον, οὕτως ἔλεγε τοὺς φθονεροὺς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἤθους κατεσθίεσθαι. τοὺς βουλομένους ἀθανάτους εἶναι ἔφη δεῖν εὐσεβῶς καὶ δικαίως ζῆν. τότ' ἔφη τὰς πόλεις ἀπόλλυσθαι, ὅταν μὴ δύνωνται τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν σπουδαίων διακρίνειν. ἐπαινούμενός ποτε ὑπὸ πονηρῶν, ἔφη, « ἀγωνιῶ μή τι κακὸν εἴργασμαι. » (6) ὁμονοούντων ἀδελφῶν συμβίωσιν παντὸς ἔφη τείχους ἰσχυροτέραν εἶναι. τοιαῦτ' ἔφη δεῖν ποιεῖσθαι ἐφόδια ἃ καὶ ναυαγήσαντι συγκολυμβήσει. ὀνειδιζόμενός ποτ' ἐπὶ τῷ πονηροῖς συγγενέσθαι, « καὶ οἱ ἰατροί, φησί, μετὰ τῶν νοσούντων εἰσίν, ἀλλ' οὐ πυρέττουσιν. » ἄτοπον ἔφη τοῦ μὲν σίτου τὰς αἴρας ἐκλέγειν καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τοὺς ἀχρείους, ἐν δὲ πολιτείᾳ τοὺς πονηροὺς μὴ παραιτεῖσθαι. ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « τὸ δύνασθαι ἑαυτῷ ὁμιλεῖν. » εἰπόντος αὐτῷ τινος παρὰ πότον, « ᾆσον, » « σὺ δέ μοι, φησίν, αὔλησον. » Διογένει χιτῶνα αἰτοῦντι πτύξαι προσέταξε θοἰμάτιον. (7) ἐρωτηθεὶς τί τῶν μαθημάτων ἀναγκαιότατον, « τὸ περιαιρεῖν, ἔφη, τὸ ἀπομανθάνειν. » παρεκελεύετό τε κακῶς ἀκούοντας καρτερεῖν μᾶλλον ἢ εἰ λίθοις τις βάλλοιτο. ἔσκωπτέ τε Πλάτωνα ὡς τετυφωμένον. πομπῆς γοῦν γενομένης ἵππον θεασάμενος φρυακτὴν φησι πρὸς τὸν Πλάτωνα, « ἐδόκεις μοι καὶ σὺ ἵππος ἂν εἶναι λαμπρυντής· » τοῦτο δὲ ἐπεὶ καὶ συνεχὲς ὁ Πλάτων ἵππον ἐπῄνει. καί ποτ' ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν νοσοῦντα καὶ θεασάμενος λεκάνην ἔνθα ὁ Πλάτων ἐμημέκει ἔφη, « χολὴν μὲν ὁρῶ ἐνταῦθα, τῦφον δὲ οὐχ ὁρῶ. » (8) συνεβούλευεν Ἀθηναίοις τοὺς ὄνους ἵππους ψηφίσασθαι· ἄλογον δὲ ἡγουμένων, « ἀλλὰ μὴν καὶ στρατηγοί, φησί, φαίνονται παρ' ὑμῖν μηδὲν μαθόντες, μόνον δὲ χειροτονηθέντες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολλοί σε ἐπαινοῦσι », « τί γάρ, ἔφη, κακὸν πεποίηκα; » στρέψαντος αὐτοῦ τὸ διερρωγὸς τοῦ τρίβωνος εἰς τὸ προφανές, Σωκράτης ἰδών φησιν, « ὁρῶ σου διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν φιλοδοξίαν. » ἐρωτηθεὶς ὑπό του, καθά φησι Φανίας ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν, τί ποιῶν καλὸς κἀγαθὸς ἔσοιτο, ἔφη, « εἰ τὰ κακὰ ἃ ἔχεις ὅτι φευκτά ἐστι μάθοις παρὰ τῶν εἰδότων. » πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα τρυφήν, « ἐχθρῶν παῖδες, ἔφη, τρυφήσειαν. » (9) πρὸς τὸ παρασχηματίζον αὑτὸ τῷ πλάστῃ μειράκιον, « εἰπέ μοι, φησίν, εἰ φωνὴν λάβοι ὁ χαλκός, ἐπὶ τίνι ἂν οἴει σεμνυνθῆναι; » τοῦ δ' εἰπόντος, « ἐπὶ κάλλει », « οὐκ αἰσχύνῃ οὖν, ἔφη, τὰ ὅμοια γεγηθὼς ἀψύχῳ; » Ποντικοῦ νεανίσκου πολυωρήσειν αὐτοῦ ἐπαγγελλομένου, εἰ τὸ πλοῖον ἀφίκοιτο

aliquando fugientem mœchum, O miserum, *inquit*, quantum periculum uno obolo vitare potuisti. Præstare dicebat, ut Hecaton ait in Chriis, in corvos quam in assentatores incidere: hos quippe mortuos, istos viventes devorare. (5) Rogatus quidnam apud homines esset beatissimum, Felicem, inquit, mori. Familiari quodam apud se deplorante quod perdidisset commentaria, Oportebat, inquit, ista animo potius quam chartis inscribere. Sicuti rubigine ferrum, ita invidos propria consumi aiebat affectione. Eos qui cuperent immortales esse, oportere dicebat pie vivere ac juste. Civitates tunc interire aiebat, quum bonos discernere nequeant a malis. Quum aliquando a malis laudaretur, Misere, inquit, metuo ne forte mali quippiam fecerim. (6) Fratrum qui essent concordes convictum omni muro dixit esse fortiorem. Ea dicebat paranda viatica, quæ cum naufrago simul enatarent. Probro illi dabatur aliquando, quod congrederetur cum improbis: Etiam medici, inquit, inter ægrotos versantur, neque tamen febricitant. Absurdum esse dicebat triticum purgare lolio bellumque inutili milite, sed a re publica gerenda improbos non arcere. Rogatus quidnam ex philosophia lucratus esset, Mecum, ait, colloqui posse. Cuidam in convivio dicenti, Cane, Tu mihi, inquit, tibias infla. Diogenem tunicam petentem pallium complicare jussit. (7) Interrogatus quænam esset disciplina maxime necessaria, Hoc agere, inquit, ne dediscas quæ didiceris. Eos hortabatur qui maledictis incesserentur, tolerare magis quam si lapidibus ipsos quispiam ageret. Platonem insimulabat ut fastu turgidum. Quum ergo fieret pompa, inspiciens hinnientem frementemque equum, ad Platonem conversus, Tu, inquit, judicio meo equus fuisses ad pompam ornatissimus: idque propterea quod identidem Plato equum laudaret. Venerat aliquando ad eum mala valetudine affectum, et quum vas cerneret ubi Plato vomuerat, Bilem, inquit, hic video, fastum vero non video. (8) Suadebat Atheniensibus, ut asinos equos esse decernerent: quod quum illi ab omni ratione alienum dicerent, At, inquit, apud vos duces fiunt qui nihil didicerunt solumque designati sunt. Dicenti ipsi cuidam, Multi te laudant, Quidnam, ait, mali feci? Quum pallii discissam partem conversam in conspectum dedisset, intuitus Socrates, Video, inquit, per pallium tuam gloriolæ cupiditatem. Interrogatus a quodam, ut ait Phanias in libro de Socraticis, quidnam faciendo bonus et honestus evaderet, Si mala, inquit, quæ habes ab iis qui noverunt didiceris esse fugienda. Cuidam delicias laudanti, Inimicorum, ait, filii delicate vivant. (9) Adolescenti qui statuario formam ad imitandum componebat, Dic, ait, si vocem æs acciperet, quanam re gloriaretur? illo dicente, Pulchritudine, Non igitur, inquit, erubescis qui cum inanimi glorieris? Pontico adolescente pollicente se curam ipsius habiturum quando navis applicaret qua salsamenta vehebantur, sumpto

τῶν ταρίχων, λαβὼν αὐτὸν καὶ θύλακον κενὸν πρὸς ἀλφιτόπωλιν ἧκε καὶ σαξάμενος ἀπῄει· τῆς δὲ αἰτούσης τὸ διάφορον, « ὁ νεανίσκος, ἔφη, δώσει ἐὰν τὸ πλοῖον αὐτοῦ τῶν ταρίχων ἀφίκηται· » αὐτὸς δὲ καὶ Ἀνύτῳ τῆς φυγῆς αἴτιος γενέσθαι δοκεῖ καὶ Μελήτῳ τοῦ θανάτου. (10) Ποντικοῖς γὰρ νεανίσκοις κατὰ κλέος τοῦ Σωκράτους ἀφιγμένοις περιτυχὼν ἀπήγαγεν αὐτοὺς πρὸς τὸν Ἄνυτον, εἰπὼν ἐν ἤθει σοφώτερον εἶναι τοῦ Σωκράτους· ἐφ' ᾧ διαγανακτήσαντας τοὺς περιεστῶτας ἐκδιῶξαι αὐτόν. εἰ δέ ποθι θεάσαιτο γύναιον κεκοσμημένον, ἀπῄει ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτῆς καὶ ἐκέλευε τὸν ἄνδρα ἐξαγαγεῖν ἵππον καὶ ὅπλα, ὥστ' εἰ μὲν ἔχοι ταῦτα, ἐᾶν τρυφᾶν· ἀμύνεσθαι γὰρ τούτοις· εἰ δὲ μή, περιαιρεῖν τὸν κόσμον. Ἤρεσκεν αὐτῷ καὶ τάδε. διδακτὴν 5
ἀπεδείκνυε τὴν ἀρετήν. τοὺς αὐτοὺς εὐγενεῖς τοὺς καὶ ἐναρέτους· (11) αὐτάρκη δὲ τὴν ἀρετὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, μηδενὸς προσδεομένην ὅτι μὴ Σωκρατικῆς ἰσχύος. τήν τ' ἀρετὴν τῶν ἔργων εἶναι, μήτε λόγων πλείστων δεομένην μήτε μαθημάτων. αὐτάρκη τ' εἶναι τὸν σοφόν· πάντα γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὰ τῶν ἄλλων. τήν τ' ἀδοξίαν ἀγαθὸν καὶ ἴσον τῷ πόνῳ. καὶ τὸν σοφὸν οὐ κατὰ τοὺς κειμένους νόμους πολιτεύσεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς. γαμήσειν τε τεκνοποιίας χάριν, ταῖς εὐφυεστάταις συνιόντα γυναιξί. καὶ ἐρασθήσεσθαι δέ· μόνον γὰρ εἰδέναι τὸν σοφὸν τίνων χρὴ ἐρᾶν. (12) ἀναγράφει δ' αὐτοῦ καὶ Διοκλῆς ταυτί. τῷ σοφῷ ξένον οὐδὲν οὐδ' ἄπορον. ἀξιέραστος ὁ ἀγαθός· οἱ σπουδαῖοι φίλοι· συμμάχους ποιεῖσθαι τοὺς εὐψύχους ἅμα καὶ δικαίους· ἀναφαίρετον ὅπλον ἡ ἀρετή· κρεῖττόν ἐστι μετ' ὀλίγων ἀγαθῶν πρὸς ἅπαντας τοὺς κακοὺς ἢ μετὰ πολλῶν κακῶν πρὸς ὀλίγους ἀγαθοὺς μάχεσθαι. προσέχειν τοῖς ἐχθροῖς· πρῶτοι γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων αἰσθάνονται. τὸν δίκαιον περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοῦ συγγενοῦς· ἀνδρὸς καὶ γυναικὸς ἡ αὐτὴ ἀρετή· τἀγαθὰ καλά, τὰ κακὰ αἰσχρά· τὰ πονηρὰ νόμιζε πάντα ξενικά. (13) τεῖχος ἀσφαλέστατον φρόνησιν· μήτε γὰρ καταρρεῖν μήτε προδίδοσθαι. τείχη κατασκευαστέον ἐν τοῖς αὑτῶν ἀναλώτοις λογισμοῖς. Διελέγετο δ' ἐν τῷ Κυνοσάργει γυμνα- 6
σίῳ μικρὸν ἄποθεν τῶν πυλῶν· ὅθεν τινὲς καὶ τὴν κυνικὴν ἐντεῦθεν ὀνομασθῆναι. αὐτός τ' ἐπεκαλεῖτο Ἁπλοκύων. Καὶ πρῶτος ἐδίπλωσε τὸν τρίβωνα, καθά φησι 7
Διοκλῆς, καὶ μόνῳ αὐτῷ ἐχρῆτο· βάκτρον τ' ἀνέλαβε καὶ πήραν. πρῶτον δὲ καὶ Νεάνθης φησὶ διπλῶσαι θοιμάτιον. Σωσικράτης δ' ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον. καὶ πώγωνα καθεῖναι καὶ πήρᾳ καὶ βάκτρῳ χρῆσθαι. (14) Τοῦτον μόνον ἐκ πάντων Σωκρατικῶν 8
Θεόπομπος ἐπαινεῖ καί φησι δεινόν τ' εἶναι καὶ δι' ὁμιλίας ἐμμελοῦς ὑπάγεσθαι πάνθ' ὁντινοῦν. δῆλον δ' ἐκ τῶν συγγραμμάτων κἀκ τοῦ Ξενοφῶντος Συμποσίου. δοκεῖ δὲ καὶ τῆς ἀνδρωδεστάτης στωικῆς κατάρξαι· ὅθεν καὶ Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιὸς περὶ αὐτῶν φησιν οὕτως·

Ὦ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὦ πανάριστα
 δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,

illo et sacco vacuo abiit ad eam quæ farinam venundabat, eoque impleto abibat : illa vero pretium petente, Hic, inquit, adolescens dabit, quando salsamentorum ipsius navis appulerit. Ipse et Anyto exilii et Melito mortis auctor fuisse fertur. (10) Namque Ponticis juvenibus quos Socratis fama Athenas adduxerat quum incidisset, eos ad Anytum abduxit, dicens cum ironia, illum sapientiorem esse quam Socratem : qua ex re indignatos circumstantes ejecisse illum. Sicubi vero ornatam offendisset mulierem, ad domum illius proficiscebatur jubebatque virum ejus equum proferre et arma, ut si quidem hæc illi essent, deliciis vacare sineret : his enim injurias propellere : sin alias, cultum amoveret. Placida autem ejus hæc sunt : Doceri posse virtutem; eosdem esse nobiles ac virtute præditos; (11) sufficere virtutem ad beatam vitam, nullo indigentem nisi Socratis viribus; virtutem esse operum, neque verbis multis neque disciplinis indigentem; sapientemque sibi ipsi sufficere : ipsius enim esse quæ aliorum sunt omnia; nominis obscuritatem bonum esse et labori simile; sapientem non secundum constitutas leges rem publicam administraturum, sed juxta virtutis normam; ducturumque uxorem procreandorum liberorum causa, formosissimis quibusque congredientem mulieribus; præterea amaturum : solum quippe scire sapientem quænam sint amore dignæ. (12) Inscribit illi Diocles et ista : sapienti nil novum nec arduum : dignus est qui ametur vir bonus; virtute præditi amici; propugnatores faciundos qui animosi et justi sunt; virtutem arma esse quæ tolli non possint; præstat cum paucis bonis adversus malos omnes quam cum multis malis adversus paucos bonos pugnare; sollicite observandos inimicos : primi enim peccata sentiunt; justum virum pluris faciendum quam propinquum; viri ac mulieris virtus eadem; bona pulchra, mala esse turpia; prava omnia aliena puta atque peregrina; (13) murum tutissimum prudentiam esse : neque enim decidere neque prodi; mœnia struenda in nostris animi cogitationibus quæ expugnari nequeunt. Disserebat autem in gymnasio quod Cynosarges appellatur, non longe a porta : unde quidam Cynicam sectam appellatam volunt. Ipseque cognominabatur Purus putus canis. Ac primus pallium, ut ait Diocles, duplicavit, ipsoque solo utebatur vestimento : baculumque sumpsit ac peram. Hunc etiam Neanthes primum refert duplicasse pallium : contra Sosicrates in Successionum tertio Diodorum ait Aspendium : et barbam promisisse et baculo et pera usum esse ait. (14) Hunc solum ex omnibus Socraticis Theopompus laudat, dicens fuisse acutissimum et ex suavitate colloquii quemlibet capere ac ducere quo vellet. Liquet id autem ex libris ipsius atque ex illo Xenophontis Symposio. Videturque et gravioris sectæ Stoicæ princeps fuisse : quocirca et Athenæus poeta epigrammatum sic de illis ait :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
 dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :

τὰν ἀρετὰν ψυχᾶς ἀγαθὸν μόνον· ἅδε γὰρ ἀνδρῶν
μούνα καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιας.
σαρκὸς δ' ἡδυπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
ἡ μία τῶν Μνήμης ἤνυσε θυγατέρων.

(15) οὗτος ἡγήσατο καὶ τῆς Διογένους ἀπαθείας καὶ τῆς Κράτητος ἐγκρατείας καὶ τῆς Ζήνωνος καρτερίας, αὐτὸς ὑποθέμενος τῇ πόλει τὰ θεμέλια. ὁ δὲ Ξενοφῶν ἥδιστον μὲν εἶναι περὶ τὰς ὁμιλίας φησὶν αὐτόν, ἐγκρατέστατον δὲ περὶ τἄλλα. Φέρονται δ' αὐτοῦ συγγράμματα 9 τόμοι δέκα· πρῶτος ἐν ᾧ περὶ λέξεως ἢ περὶ χαρακτήρων, Αἴας ἢ Αἴαντος λόγος, Ὀδυσσεὺς ἢ περὶ Ὀδυσσέως, Ὀρέστου ἀπολογία ἢ περὶ τῶν δικογράφων, Ἰσογραφὴ ἢ Λυσίας καὶ Ἰσοκράτης, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους Ἀμάρτυρον· τόμος δεύτερος ἐν ᾧ περὶ ζῴων φύσεως, περὶ παιδοποιίας ἢ περὶ γάμου ἐρωτικός, περὶ τῶν σοφιστῶν φυσιογνωμονικός, (16) περὶ δικαιοσύνης καὶ ἀνδρείας προτρεπτικὸς πρῶτος, δεύτερος, τρίτος, περὶ Θεόγνιδος δ' ε'· τόμος τρίτος ἐν ᾧ περὶ ἀγαθοῦ, περὶ ἀνδρείας, περὶ νόμου ἢ περὶ πολιτείας, περὶ νόμου ἢ περὶ καλοῦ καὶ δικαίου, περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας, περὶ πίστεως, περὶ ἐπιτρόπου ἢ περὶ τοῦ πείθεσθαι, περὶ νίκης οἰκονομικός· τόμος τέταρτος ἐν ᾧ Κῦρος, Ἡρακλῆς ὁ μείζων ἢ περὶ ἰσχύος· τόμος πέμπτος ἐν ᾧ Κῦρος ἢ περὶ βασιλείας, Ἀσπασία· τόμος ἕκτος ἐν ᾧ Ἀλήθεια, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι ἀντιλογικός, Σάθων ἢ περὶ τοῦ ἀντιλέγειν α' β' γ', περὶ διαλέκτου· (17) τόμος ἕβδομος ἐν ᾧ περὶ παιδείας ἢ ὀνομάτων α' β' γ' δ' ε', περὶ ὀνομάτων χρήσεως ἐριστικός, περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως, περὶ δόξης καὶ ἐπιστήμης α' β' γ' δ', περὶ τοῦ ἀποθανεῖν, περὶ ζωῆς καὶ θανάτου, περὶ τῶν ἐν ᾅδου, περὶ φύσεως α' β', Ἐρώτημα περὶ φύσεως β', Δόξαι ἢ ἐριστικός, περὶ τοῦ μανθάνειν προβλήματα· τόμος ὄγδοος ἐν ᾧ περὶ μουσικῆς, περὶ ἐξηγητῶν, περὶ Ὁμήρου, περὶ ἀδικίας καὶ ἀσεβείας, περὶ Κάλχαντος, περὶ κατασκόπου, περὶ ἡδονῆς· τόμος ἔνατος ἐν ᾧ περὶ Ὀδυσσείας, περὶ τῆς ῥάβδου, Ἀθηνᾶ ἢ περὶ Τηλεμάχου, περὶ Ἑλένης καὶ Πηνελόπης, περὶ Πρωτέως, Κύκλωψ ἢ περὶ Ὀδυσσέως, (18) περὶ οἴνου χρήσεως ἢ περὶ μέθης ἢ περὶ τοῦ Κύκλωπος, περὶ Κίρκης, περὶ Ἀμφιαράου, περὶ τοῦ Ὀδυσσέως καὶ Πηνελόπης καὶ περὶ τοῦ κυνός· τόμος δέκατος ἐν ᾧ Ἡρακλῆς ἢ Μίδας, Ἡρακλῆς ἢ περὶ φρονήσεως ἢ ἰσχύος, Κῦρος ἢ ἐρώμενος, Κῦρος ἢ κατάσκοποι, Μενέξενος ἢ περὶ τοῦ ἄρχειν, Ἀλκιβιάδης, Ἀρχέλαος ἢ περὶ βασιλείας. καὶ ταῦτα μέν ἐστιν ἃ συνέγραψεν. ὁ Τίμων δὲ διὰ τὸ πλῆθος ἐπιτιμῶν αὐτῷ παντοφυῆ φλέδονά φησιν αὐτόν. Ἐτελεύτησε δὲ ἀρρω- 10 στίᾳ· ὅτε καὶ Διογένης εἰσιὼν πρὸς αὐτὸν ἔφη, « μήτι χρεία φίλου; » καί ποτε παρ' αὐτὸν ξιφίδιον ἔχων εἰσῄει. τοῦ δ' εἰπόντος, « τίς ἂν ἀπολύσειέ με τῶν πόνων; » δείξας τὸ ξιφίδιον, ἔφη, « τοῦτο· » καὶ ὅς, « τῶν πόνων, εἶπον, οὐ τοῦ ζῆν. » (19) ἐδόκει γάρ πως μαλακώτερον φέρειν τὴν νόσον ὑπὸ φιλοζωίας. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, quodque ea sola homines.
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
rellicui, celebrat filia Mnemosynes.

(15) Hic et Diogeni apathiæ et Crateti continentiæ et Zenoni tolerantiæ dux et auctor fuit, qui ipse civitati fundamenta subjecit. Enimvero Xenophon suavissimum in colloquio fuisse ait, atque in ceteris rebus continentissimum. Feruntur ipsius scripta tomi decem : primus in quo de dictione sive de figuris, Ajax sive Ajacis oratio, Ulysses sive de Ulysse, Orestis defensio sive de causidicis, Isographe sive Lysias et Isocrates, adversus Isocratis Amartyrum; secundus tomus in quo de animalium natura, de procreatione filiorum sive de nuptiis amatorius, de sophistis physiognomonicus, (16) de justitia et fortitudine exhortatorius primus, secundus, tertius, de Theognide quartus et quintus; tomus tertius in quo de bono, de fortitudine, de lege sive de republica, de lege sive de honesto et justo, de libertate et servitute, de fide, de curatore sive de obediendo, de victoria œconomicus; quartus tomus in quo Cyrus, Hercules major sive de robore; quintus tomus in quo Cyrus sive de regno, Aspasia; sextus tomus in quo Veritas, de disserendo antilogicus, Sathon sive de contradictione tres, de dialecto; (17) septimus tomus in quo de disciplina sive de nominibus quinque, de usu nominum contentiosus, de interrogatione et responsione, de opinione et scientia quattuor, de moriendo, de vita et morte, de iis quæ sunt apud inferos, de natura duo, Interrogatio de natura duo, Opiniones sive contentiosus, de addiscendo problemata; octavus tomus in quo de musica, de interpretibus, de Homero, de injustitia et impietate, de Calchante, de exploratore, de voluptate; nonus tomus in quo de Odyssea, de virga, Minerva sive de Telemacho, de Helena et Penelope, de Proteo, Cyclops sive de Ulysse, (18) de vini usu sive de ebrietate sive de Cyclope, de Circe, de Amphiarao, de Ulysse et Penelope et de cane; decimus tomus in quo Hercules sive Midas, Hercules sive de prudentia vel robore, Cyrus sive amasius, Cyrus sive exploratores, Menexenus sive de imperio, Alcibiades, Archelaus sive de regno. Atque hæc sunt quæ scripsit. Timon autem ob multitudinem eorum quæ scripsit increpans illum, omnigenum nugatorem eum dixit. Obiit morbo : quo tempore Diogenes ingressus ad illum dixit, Num amico opus est? Aliquando item intraverat sicam habens : ad quem ille quum diceret, Quis me doloribus absolvet? ille ostensa sica, Hæc, ait : et ille, Doloribus, dixi, non vita. (19) Videbatur enim ferme mollius perferre morbum præ amore vitæ. Est autem nostrum epigramma in Antisthenem ita se habens :

Τὸν βίον ἦσθα κύων, Ἀντίσθενες, ὧδε πεφυκὼς
ὥςτε δακεῖν κραδίην ῥήμασιν, οὐ στόμασιν·
ἀλλ' ἔθανες φθισικός, τάχ' ἐρεῖ τις ἴσως· τί δὲ τοῦτο;
πάντως εἰς Ἀΐδην δεῖ τιν' ὁδηγὸν ἔχειν.

In vita canis acer eras, Antisthenes, ut tu
morderes verbis, haud tamen ore, homines.
mortuus es phthisicus, dicet quis forte, Quid ad rem?
ductore omnino ad limina Ditis opus.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ἀντισθένεις τρεῖς, Ἡρακλεί- 11
τειος εἷς, ἕτερος Ἐφέσιος, καὶ Ῥόδιός τις ἱστορικός. ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἀπ' Ἀριστίππου διεληλύθαμεν καὶ Φαίδωνος, νῦν ἑλκύσωμεν τοὺς ἀπ' Ἀντισθένους κυνικούς τε καὶ στωικούς. καὶ ἐχέτω ὧδε.

Fuerunt autem et alii Antisthenes tres, unus de schola Heracliti, alius Ephesius, tertius Rhodius quidam historicus. Quoniam vero eos qui ab Aristippo fluxere ac Phædone transegimus, age nunc illos qui ab Antisthene venerunt Cynicos ac Stoicos hoc ordine adjiciamus.

ΚΕΦ. Β'.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

20. Διογένης Ἱκεσίου τραπεζίτου Σινωπεύς. φησὶ 1
δὲ Διοκλῆς, δημοσίαν αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἔχοντος τοῦ πατρὸς καὶ παραχαράξαντος τὸ νόμισμα, φυγεῖν. Εὐβουλίδης δ' ἐν τῷ περὶ Διογένους αὐτόν φησι Διογένην τοῦτο πρᾶξαι καὶ συναλᾶσθαι τῷ πατρί. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν τῷ Πορδάλῳ ὡς παραχαράξαι τὸ νόμισμα. ἔνιοι δ' ἐπιμελητὴν γενόμενον ἀναπεισθῆναι ὑπὸ τῶν τεχνιτῶν καὶ ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς ἢ εἰς τὸ Δήλιον ἐν τῇ πατρίδι Ἀπόλλωνος πυνθάνεσθαι εἰ ταῦτα πράξει ἅπερ ἀναπείθεται· τοῦ δὲ συγχωρήσαντος τὸ πολιτικὸν νόμισμα, οὐ συνείς, τὸ κέρμα ἐκιβδήλευσε καὶ φωραθείς, ὡς μέν τινες, ἐφυγαδεύθη, ὡς δέ τινες, ἑκὼν ὑπεξῆλθε φοβηθείς. (21) ἔνιοι δέ φασι παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν λαβόντα τὸ νόμισμα διαφθεῖραι· καὶ τὸν μὲν δεθέντα ἀποθανεῖν, τὸν δὲ φυγεῖν ἐλθεῖν τ' εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθανόμενον οὐκ εἰ παραχαράξει, ἀλλὰ τί ποιήσας ἐνδοξότατος ἔσται, οὕτω
λαβεῖν τὸν χρησμὸν τοῦτον. Γενόμενος δὲ Ἀθήνησιν 2
Ἀντισθένει παρέβαλε. τοῦ δὲ διωθουμένου διὰ τὸ μηδένα προςίεσθαι, ἐξεβιάζετο τῇ προςεδρίᾳ. καί ποτε τὴν βακτηρίαν ἐπανατειναμένου αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑποσχών, « παῖε, εἶπεν· οὐ γὰρ εὑρήσεις οὕτω σκληρὸν ξύλον ᾧ με ἀπείρξεις ἕως ἄν τι φαίνῃ λέγων. » τοὐντεῦθεν διήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἅτε φυγὰς ὢν ὥρμησεν
ἐπὶ τὸν εὐτελῆ βίον. (22) Μῦν θεασάμενος διατρέ- 3
χοντα, καθά φησι Θεόφραστος ἐν τῷ Μεγαρικῷ, καὶ μήτε κοίτην ἐπιζητοῦντα μήτε σκότος εὐλαβούμενον ἢ ποθοῦντά τι τῶν δοκούντων ἀπολαυστῶν, πόρον ἐξεῦρε τῆς περιστάσεως. τρίβωνα διπλώσας πρῶτος κατά τινας διὰ τὸ ἀνάγκην ἔχειν καὶ ἐνεύδειν αὐτῷ, πήραν τ' ἐκομίσατο, ἔνθα αὐτῷ τὰ σιτία ἦν, καὶ παντὶ τόπῳ ἐχρῆτο εἰς πάντα, ἀριστῶν τε καὶ καθεύδων καὶ διαλεγόμενος. ὅτε καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἔφασκε, δεικνὺς τὴν τοῦ Διὸς στοὰν καὶ τὸ Πομπεῖον, αὑτῷ κατεσκευακέναι ἐνδιαιτᾶσθαι. (23) βακτηρίᾳ δ' ἐπεστηρίζετο ἀσθενήσας· ἔπειτα μέντοι καὶ διὰ παντὸς ἐφόρει, οὐ μὴν ἐν ἄστει, ἀλλὰ καθ' ὁδὸν αὐτῇ τε καὶ τῇ πήρᾳ, καθά φησιν Ἀθηνόδωρος ὁ Ἀθηναίων προστατήσας καὶ Πολύευκτος ὁ ῥήτωρ καὶ Λυσανίας ὁ Αἰσχρίωνος. ἐπι-

CAP. II.

DIOGENES.

20. Diogenes Hicesii mensularii filius Sinopensis. Exulasse illum, quum pater ejus publice mensam haberet ac pecuniam adulteraret, Diocles auctor est. Sed Eubulides in libro de Diogene Diogenem sponte hoc fecisse ait et cum patre una vagatum esse. Ipse quoque in Pordalo de se ipso ait falso signasse monetam. Quidam vero eum quum curator factus esset, persuasum ab opificibus aiunt venisse Delphos aut ad templum Apollinis in patria, ibique Apollinem percontatum esse an id acturus esset quod ei suaderetur : qui quum illi instituta patriæ mutare permisisset, non intellecta re, numos adulteravit ac deprehensus, ut quidam auctores sunt, in exilium ejectus est, secundum alios, ultro præ metu aufugit. (21) Sunt qui dicant illum a patre acceptam pecuniam adulterasse : atque illum quidem in carcere diem obiisse, hunc autem effugisse profectumque Delphos sciscitatum esse non utrum pecuniam falso signaret, verum quid faciens clarissimus futurus esset, atque ita hoc oraculum cepisse. Quum vero Athenas concessisset, convenit Antisthenem. Eum ille quum repelleret — quippe ex constituto suo neminem recipiebat — vicit perseverantia sua. Illo ipsi aliquando intentante baculum, subjecto capite, Feri, inquit; non enim ita durum baculum reperies, qui me abs te, quam diu aliquid dixeris, arcere possit. Hinc jam auditor illius factus est et, utpote profugus ex patria, se ad victum simplicem contulit. (22) Conspecto, ut Theophrastus ait in Megarico, mure discurrente, qui neque cubiculum inquireret, neque tenebras revereretur, neque aliquid eorum quæ ad luxum idonea viderentur appeteret, remedium invenit inopiæ suæ. Pallium, ut quidam volunt, primus duplicatum in usu habuit, ob necessarium usum utque illo se dormiens obvolveret. Peramque tulit, in qua cibos ferebat, omnique ad omnia utebatur loco, et prandens et dormiens et loquens. Quocirca et Athenienses aiebat, Jovis porticum ostendens et Pompeum, sibi condidisse habitaculum. (23) At baculo quidem primum innitebatur ægrotans, deinceps autem eum semper ferebat, non quidem in urbe, sed iter agens, una cum pera, ut refert Athenodorus Atheniensium aliquando magistratus et Polyeuctus rhetor et Lysanias Æschrionis filius.

στείλας δέ τινι οἰκίδιον αὐτῷ προνοήσασθαι, βραδύνοντος, τὸν ἐν τῷ Μητρῴῳ πίθον ἔσχεν οἰκίαν, ὡς καὶ αὐτὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς διασαφεῖ. καὶ θέρους μὲν ἐπὶ ψάμμου ζεστῆς ἐκυλινδεῖτο, χειμῶνος δ' ἀνδριάντας κεχιονισμένους περιελάμβανε, πανταχόθεν ἑαυτὸν συνασκῶν. (24) Δεινός τ' ἦν κατασοβαρεύσασθαι τῶν ἄλλων. καὶ τὴν μὲν Εὐκλείδου σχολὴν ἔλεγε χολήν, τὴν δὲ Πλάτωνος διατριβὴν κατατριβήν, τοὺς δὲ Διονυσιακοὺς ἀγῶνας μεγάλα θαύματα μωροῖς ἔλεγε καὶ τοὺς δημαγωγοὺς ὄχλου διακόνους. ἔλεγε δὲ καὶ ὡς ὅτε μὲν ἴδοι κυβερνήτας ἐν τῷ βίῳ καὶ ἰατροὺς καὶ φιλοσόφους, συνετώτατον εἶναι τῶν ζῴων νομίζειν τὸν ἄνθρωπον· ὅτε δὲ πάλιν ὀνειροκρίτας καὶ μάντεις καὶ τοὺς προσέχοντας τούτοις ἢ τοὺς ἐπὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πεφυσημένους, οὐδὲν ματαιότερον νομίζειν ἀνθρώπου, συνεχές τε ἔλεγεν εἰς τὸν βίον παρεσκευάσθαι δεῖν λόγον ἢ βρόχον. (25) καί ποτε Πλάτωνα ἐν δείπνῳ πολυτελεῖ κατανοήσας ἐλάας ἁψάμενον, « τί, φησίν, ὁ σοφὸς εἰς Σικελίαν πλεύσας τῶν τραπεζῶν τούτων χάριν, νῦν παρακειμένων οὐκ ἀπολαύεις; « καὶ ὅς, » ἀλλὰ νὴ τοὺς θεούς, φησί, Διόγενες, κἀκεῖ τὰ πολλὰ πρὸς ἐλάας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγινόμην. » ὁ δέ, « τί οὖν ἔδει πλεῖν εἰς Συρακούσας; ἢ τότε ἡ Ἀττικὴ οὐκ ἔφερεν ἐλάας; » Φαβωρῖνος δέ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ Ἀρίστιππον εἰπεῖν τοῦτο. καὶ ἄλλοτε ἰσχάδας ἐσθίων ἀπήντετ' αὐτῷ φησί τε, « ἔξεστί σοι μετασχεῖν· » τοῦ δὲ λαβόντος καὶ φαγόντος, ἔφη, « μετασχεῖν εἶπον, οὐ καταφαγεῖν. » (26) πατῶν αὐτοῦ ποτε τὰ στρώματα κεκληκότος φίλους παρὰ Διονυσίου, ἔφη, « πατῶ τὴν Πλάτωνος κενοσπουδίαν· » πρὸς ὃν ὁ Πλάτων, « ὅσον, ὦ Διόγενες, τοῦ τύφου διαφαίνεις, δοκῶν μὴ τετυφῶσθαι. » οἱ δέ φασι τὸν Διογένην εἰπεῖν, « πατῶ τὸν Πλάτωνος τῦφον· » τὸν δὲ φάναι, « ἑτέρῳ γε τύφῳ, Διόγενες· » Σωτίων δ' ἐν τῷ τετάρτῳ φησὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν Πλάτωνα τὸν κύνα. Διογένης οἶνόν ποτ' ᾔτησεν αὐτόν, τοτὲ δὲ καὶ ἰσχάδας. ὁ δὲ κεράμιον ὅλον ἔπεμψεν αὐτῷ· καὶ ὅς, « σύ, φησίν, ἐὰν ἐρωτηθῇς δύο καὶ δύο πόσα ἐστίν, Εἴκοσιν ἀποκρινῇ; οὕτως οὔτε πρὸς τὰ αἰτούμενα δίδως οὔτε πρὸς τὰ ἐρωτώμεν' ἀποκρίνῃ. » ἔσκωψε δὴ ὡς ἀπεραντολόγον. (27) ἐρωτηθεὶς ποῦ τῆς Ἑλλάδος ἴδοι ἀγαθοὺς ἄνδρας, « ἄνδρας μέν, » εἶπεν, « οὐδαμοῦ, παῖδας δ' ἐν Λακεδαίμονι. » σπουδαιολογουμένῳ ποτὲ ὡς οὐδεὶς προσῄει, ἐπέβαλε τερετίζειν· ἀθροισθέντων δέ, ὠνείδισεν ὡς ἐπὶ μὲν τοὺς φληνάφους ἀφικνουμένων σπουδαίως, ἐπὶ δὲ τὰ σπουδαῖα βραδυνόντων [ὀλιγώρως]. ἔλεγέ τε περὶ μὲν τοῦ παρορύττειν καὶ λακτίζειν ἀγωνίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, περὶ δὲ καλοκἀγαθίας μηδένα. τούς τε γραμματικοὺς ἐθαύμαζε τὰ μὲν τοῦ Ὀδυσσέως κακὰ ἀναζητοῦντας, τὰ δ' ἴδια ἀγνοοῦντας. καὶ μὴν καὶ τοὺς μουσικοὺς τὰς μὲν ἐν τῇ λύρᾳ χορδὰς ἁρμόττεσθαι, ἀνάρμοστα δ' ἔχειν τῆς ψυχῆς τὰ ἤθη· (28) τοὺς μαθηματικοὺς ἀποβλέπειν μὲν πρὸς τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην, τὰ δ' ἐν ποσὶ πράγματα παρορᾶν· τοὺς ῥήτορας λέγειν μὲν ἐσπουδακέναι τὰ δίκαια, πράττειν δὲ

Quum autem ad quendam scripsisset, ut sibi ædiculam prospiceret, et ille tardius id exsequeretur, dolium quod in Metroo erat, pro domo habuit, sicut et ipse in epistolis testatur. Atque æstate quidem sese in fervida arena volutabat, hieme vero statuas nive perfusas complectebatur, omni ex parte se ipsum ad laborum tolerantiam exercens. (24) Acer item erat in despiciendis aliis. Unde et Euclidis scholam (alludens ad nomen χολή, *bilis*) bilem appellabat, et Platonis consuetionem consumptionem. Dionysiaca certamina magna miracula stultorum dicebat, oratores turbæ ministros. Dicebat autem: quum intueretur in vita gubernatores, medicos atque philosophos, animalium omnium sapientissimum hominem videri; quum autem contra inspiceret somniorum interpretes, vates atque his animum advertentes, vel qui gloria aut divitiis inflati essent, tunc demum nihil se stultius existimare homine. Dictitabat sæpius hominibus præsto esse oportere aut sanam mentem aut laqueum. (25) Quum vidisset aliquando Platonem in lauto convivio olivis vescentem, Quid, inquit, sapiens vir in Siciliam hujusmodi mensarum gratia profectus, appositis modo non frueris? Et ille, At hercle, inquit, Diogenes, et illic oleis et reliquis ejusmodi utplurimum vescebar. Et ille, Quid igitur, inquit, Syracusas navigare oportebat? an tunc Attica oleas non ferebat? Favorinus in Omnigena historia Aristippum hoc dixisse tradit. Et præterea aliquando caricas comedens eum habuit obvium dixitque, Licet tibi partem sumere: qui quum acceptas edisset, Partem sumere dixi, non comedere. (26) Calcans aliquando stratum ejus, quum amicos a Dionysio missos invitasset, dixit, Calco Platonis inane studium; ad quem Plato, Quantum, inquit, o Diogenes, tu fastum conspiciendum præbes, dum te superbia carere putas. Alii Diogenem hoc dixisse ferunt, Calco Platonis fastum; illumque respondisse, At fastu alio, Diogenes. Porro Sotion in quarto refert hoc ipsi dixisse Platoni Cynicum. Vinum aliquando postularat ab eo Diogenes, aliquando caricas; at ille lagenam integram ei misit: ad quem Diogenes, Num, inquit, si quidem rogatus es duo et duo quot sint, respondebis Viginti? ita neque secundum ea quæ posceris das, neque ad quæ rogaris respondes. Notabat autem illum ut verbosum. (27) Interrogatus ubinam Græciæ viros vidisset bonos, Viros quidem, ait, nusquam, sed pueros vidi Lacedæmone. Quum serio dissereret aliquando nemoque ipsi intenderet, avium cantum voce imitari cœpit: congregatis autem ad se plurimis, exprobravit quod ad ineptias studiose concurrerent, ad res gravissimas negligenter morarentur. Dicebatque de fodiendo (*supplantando in fossam arenæ deturbantes*) et calcitrando certare homines, ut autem boni et probi fierent, curare neminem. Grammaticos mirabatur, quod quum Ulyssis mala requirerent, sua ignorarent. Item musicos, quod lyræ chordas congrue aptarent, animi mores inconcinnos haberent; (28) sed et mathematicos carpebat, quod solem et lunam intuentes, quæ ante pedes essent negligerent; oratores item, quod stude-

μηδαμῶς· ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς φιλαργύρους ψέγειν μὲν τὸ ἀργύριον, ὑπεραγαπᾶν δέ. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν ἐπαινούντων μὲν τοὺς δικαίους, ὅτι χρημάτων ἐπάνω εἶεν, ζηλούντων δὲ τοὺς πολυχρημάτους. ἐκίνει δ' αὐτὸν καὶ τὸ θύειν μὲν τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ὑγιείας, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ θυσίᾳ κατὰ τῆς ὑγιείας δειπνεῖν. ἄγασθαι δὲ καὶ τῶν δούλων οἳ λαβροφαγοῦντας ὁρῶντες τοὺς δεσπότας μηδὲν ἁρπάζοιεν τῶν ἐσθιομένων. (29) ἐπῄνει τοὺς μέλλοντας γαμεῖν καὶ μὴ γαμεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας καταπλεῖν καὶ μὴ καταπλεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας πολιτεύεσθαι καὶ μὴ πολιτεύεσθαι, καὶ τοὺς παιδοτροφεῖν καὶ μὴ παιδοτροφεῖν, καὶ τοὺς παρασκευαζομένους συμβιοῦν τοῖς δυνάσταις καὶ μὴ προσιόντας. ἔλεγε δὲ καὶ δεῖν τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς φίλους ἐκτείνειν μὴ συγκεκαμμένοις τοῖς δακτύλοις. φησὶ δὲ Μένιππος ἐν τῇ Διογένους Πράσει ὡς ἁλοὺς καὶ πωλούμενος ἠρωτήθη τί οἶδε ποιεῖν. ἀπεκρίνατο, « ἀνδρῶν ἄρχειν· » καὶ πρὸς τὸν κήρυκα, « κήρυσσε, ἔφη, εἴ τις ἐθέλει δεσπότην αὑτῷ πρίασθαι. » κωλυθεὶς καθίζεσθαι, « οὐδέν, ἔφη, διαφέρει· καὶ γὰρ τοὺς ἰχθῦς ὅπως ἂν κέοιντο πιπράσκεσθαι. » (30) θαυμάζειν τ' ἔφη εἰ χύτραν μὲν καὶ λοπάδα ὠνούμενοι κομποῦμεν· ἄνθρωπον δέ, μόνῃ τῇ ὄψει ἀρκούμεθα. ἔλεγε τῷ Ξενιάδῃ τῷ πριαμένῳ αὐτόν, δεῖν πείθεσθαι αὐτῷ, εἰ καὶ δοῦλος εἴη· καὶ γὰρ εἰ ἰατρὸς ἢ κυβερνήτης ἦν δοῦλος, πεισθῆναι ἂν αὐτῷ. Εὔβουλος δέ φησιν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διογένους Πρᾶσις οὕτως ἄγειν τοὺς παῖδας τοῦ Ξενιάδου, μετὰ τὰ λοιπὰ μαθήματα ἱππεύειν, τοξεύειν, σφενδονᾶν, ἀκοντίζειν· ἔπειτ' ἐν τῇ παλαίστρᾳ οὐκ ἐπέτρεπε τῷ παιδοτρίβῃ ἀθλητικῶς ἄγειν, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐρυθήματος χάριν καὶ εὐεξίας. (31) κατεῖχον δὲ οἱ παῖδες πολλὰ ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ τῶν αὐτοῦ Διογένους, πᾶσάν τ' ἔφοδον σύντομον πρὸς τὸ εὐμνημόνευτον ἐπήσκει. ἐν οἴκῳ τ' ἐδίδασκε διακονεῖσθαι λιτῇ τροφῇ χρωμένους καὶ ὕδωρ πίνοντας, ἐν χρῷ κουρίας τε καὶ ἀκαλλωπίστους εἰργάζετο καὶ ἀχίτωνας καὶ ἀνυποδήτους καὶ σιωπηλοὺς καὶ καθ' αὑτοὺς βλέποντας ἐν ταῖς ὁδοῖς. ἐξῆγε δ' αὐτοὺς καὶ ἐπὶ κυνηγέσια. οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Διογένους ἐπιμέλειαν ἐποιοῦντο καὶ πρὸς τοὺς γονέας αἰτητικῶς εἶχον. ὁ δ' αὐτός φησι παρὰ τῷ Ξενιάδῃ καὶ γηρᾶσαι αὐτὸν καὶ θανόντα ταφῆναι πρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ. ἔνθα καὶ πυνθανομένου τοῦ Ξενιάδου πῶς αὐτὸν θάψειεν, ἔφη, « ἐπὶ πρόσωπον· » (32) τοῦ δ' ἐρομένου « διὰ τί »; « ὅτι μετ' ὀλίγον, εἶπε, μέλλει τὰ κάτω ἄνω στρέφεσθαι. » τοῦτο δὲ διὰ τὸ ἐπικρατεῖν ἤδη τοὺς Μακεδόνας ἢ ἐκ ταπεινῶν ὑψηλοὺς γίνεσθαι. εἰσαγαγόντος τινὸς αὐτὸν εἰς οἶκον πολυτελῆ καὶ κωλύοντος πτύσαι, ἐπειδὴ ἐχρέμψατο, εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἔπτυσεν, εἰπὼν χείρονα τόπον μὴ εὑρηκέναι. οἱ δὲ τοῦτο Ἀριστίππου φασί. φωνήσας ποτέ, « ἰὼ ἄνθρωποι, » [καὶ] συνελθόντων, καθίκετο τῇ βακτηρίᾳ, εἰπών, « ἀνθρώπους ἐκάλεσα, οὐ καθάρματα, » ὥς φησιν Ἑκάτων ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Χρειῶν. φασὶ δὲ καὶ Ἀλέξανδρον εἰπεῖν ὡς εἴπερ Ἀλέξανδρος μὴ ἐγεγόνειν, ἠθέλησα ἂν

rent justa dicere, non autem et facere; avaros quoque quod pecuniam vituperarent, et iidem summe diligerent. Reprehendebat eos quoque qui justos quidem, quod pecunias contemnerent, laudabant; pecuniosos vero beatos existimabant. Stomachabatur eis qui pro bona valetudine sacra facerent, inter sacrificia contra sanitatem cœnarent. Servos mirabatur, qui quum edaces dominos cernerent, nihil diriperent ciborum. (29) Laudabat eos qui uxores ducturi fuissent et non ducerent, et qui navigaturi non navigarent, quique accessuri ad rempublicam minime accederent, et qui pueros alituri non alerent, et qui se componerent ad convivendum regibus, neque tamen accederent. Dicebat manus ad amicos non complicatis digitis extendi oportere. Refert Menippus in Venditione Diogenis, quod captus ac venditus, quum rogaretur quid sciret agere, responderit, Scire se viris imperare; atque ad præconem, Prædica, inquit, Ecquis dominum sibi emere vult? Sedere prohibitus, Nihil, inquit, refert: nam et pisces, quocumque modo jaceant, emi. (30) Mirari dicebat, quum ollam quidem et operculum non sine tactu ac tinnitu emamus, solo in homine emendo aspectu contenti sumus. Dicebat Xeniadæ emptori suo, ipsum sibi, quamvis esset servus, obtemperare oportere: nam si medicus aut gubernator servus esset, ipsi obtemperatum iri. 5 Eubulus in libro qui inscribitur Diogenis Venditio, ita filios Xeniadæ instituisse ait, post disciplinas reliquas equitare, arcus intendere, fundas rotare atque jaculari. Deinde in palæstra non permittebat pædotribæ eos in morem athletarum exercere, sed tantummodo ruboris et bonæ valetudinis gratia. (31) Tenebant vero pueri poetarum ac scriptorum aliorum ipsiusque Diogenis multa memoriter, omnemque illis doctrinæ rationem, ut facile memoria teneretur, breviter collectam insinuabat. Domi quoque sibimet ipsis ministrare docebat, simplici cibo contentos et aqua. Tonderi ad cutem faciebat, incompositosque deducebat ac sine tunicis et calceis, tacitos ac se tantum in via intuentes. Educebatque eos et ad venationes. Contra illi Diogenis curam habebant parentibusque commendabant. 6 Senuisse eum apud Xeniadem idem ipse auctor est, ac vita functum a filiis ejus fuisse sepultum. Ubi percontante Xeniade quomodo se sepeliri vellet, In faciem, inquit: (32) illo causam interrogante, Quoniam, inquit, paulo post futurum est ut inferiora sursum convertantur. Dixit autem hoc quia Macedones jam potentiam obtinebant atque ex humilibus sublimes fiebant. Quum eum quispiam in domum magnifico instructam apparatu induxisset et spuere vetaret, posteaquam exscreavit, in illius faciem sputa conjecit, deteriorem locum ubi spueret se non invenisse dicens. Alii Aristippo id applicant. Quum clamasset aliquando, Heus homines! convenissentque plurimi, baculo illos feriit, exclamans, Homines vocavi, non furciferos. Ait hoc Hecato in primo de Sententiis. Alexandrum etiam dixisse ferunt quod nisi

Διογένης γενέσθαι. (33) ἀναπήρους ἔλεγεν οὐ τοὺς κωφοὺς καὶ τυφλούς, ἀλλὰ τοὺς μὴ ἔχοντας πήραν. εἰσελθών ποτε ἡμιξύρητος εἰς νέων συμπόσιον, καθά φησι Μητροκλῆς ἐν ταῖς Χρείαις, πληγὰς ἔλαβε· μετὰ δὲ ἐγγράψας τὰ ὀνόματα εἰς λεύκωμα τῶν πληξάντων περιῄει ἐξημμένος, ἕως αὐτοὺς ὕβρει περιέθηκε καταγινωσκομένους καὶ ἐπιπληττομένους. ἔλεγεν ἑαυτὸν κύνα εἶναι τῶν ἐπαινουμένων, ἀλλὰ μηδένα τολμᾶν τῶν ἐπαινούντων συνεξιέναι ἐπὶ τὴν θήραν. πρὸς τὸν εἰπόντα, «Πύθια νικῶ ἄνδρας», «ἐγὼ μὲν οὖν, εἶπεν, ἄνδρας, σὺ δ' ἀνδράποδα.» (34) πρὸς τοὺς εἰπόντας, «γέρων εἶ· καὶ λοιπὸν ἄνες», «τί δέ,» ἔφη, «εἰ δόλιχον ἔτρεχον, πρὸς τῷ τέλει ἔδει με ἀνεῖναι καὶ μὴ μᾶλλον ἐπιτεῖναι;» κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον οὐκ ἔφη παρέσεσθαι· μηδὲ γὰρ πρῴην αὐτῷ χάριν ἐγνωκέναι. γυμνοῖς ποσὶ χιόνα ἐπάτει καὶ τἄλλα ὅσα ἄνω προείρηται· καὶ ὠμὰ δὲ κρέα ἐπεχείρησε φαγεῖν, ἀλλ' οὐ διῴκησε. κατέλαβέ ποτε Δημοσθένην τὸν ῥήτορα ἐν πανδοχείῳ ἀριστῶντα. τοῦ δ' ὑποχωροῦντος, «τοσούτῳ μᾶλλον, ἔφη, ἔσῃ ἐν τῷ πανδοχείῳ.» ξένων δέ ποτε θεάσασθαι θελόντων Δημοσθένην, τὸν μέσον δάκτυλον ἐκτείνας, «οὗτος ὑμῖν, ἔφη, ἐστὶν ὁ Ἀθηναίων δημαγωγός.» (35) ἐκβαλόντος δ' ἄρτον τινὸς καὶ αἰσχυνομένου ἀνελέσθαι, βουλόμενος αὐτὸν νουθετῆσαι, κεράμου τράχηλον δήσας ἔσυρε διὰ τοῦ Κεραμεικοῦ. μιμεῖσθαι ἔλεγε τοὺς χοροδιδασκάλους· καὶ γὰρ ἐκείνους ὑπὲρ τόνον ἐνδιδόναι ἕνεκα τοῦ τοὺς λοιποὺς ἅψασθαι τοῦ προσήκοντος τόνου. τοὺς πλείστους ἔλεγε παρὰ δάκτυλον μαίνεσθαι· ἐὰν οὖν τις τὸν μέσον προτείνας πορεύηται, δόξει τῳ μαίνεσθαι, ἐὰν δὲ τὸν λιχανόν, οὐκέτι. τὰ πολλοῦ ἄξια τοῦ μηδενὸς ἔλεγε πιπράσκεσθαι καὶ ἔμπαλιν· ἀνδριάντα γοῦν τρισχιλίων πιπράσκεσθαι, χοίνικα δ' ἀλφίτων δύο χαλκῶν. (36) τῷ πριαμένῳ αὐτὸν Ξενιάδῃ φησί, «ἄγε ὅπως τὸ προσταττόμενον ποιήσεις.» τοῦ δ' εἰπόντος,

Ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί,

«εἰ δὲ ἰατρὸν ἐπρίω νοσῶν, οὐκ ἄν, ἔφη, αὐτῷ ἐπείθου, ἀλλ' εἶπες ἂν ὡς ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί;» ἤθελέ τις παρ' αὐτῷ φιλοσοφεῖν· ὁ δέ οἱ σαπέρδην δοὺς ἐκέλευσεν ἀκολουθεῖν. ὡς δ' ὑπ' αἰδοῦς ῥίψας ἀπῆλθε, μετὰ χρόνον ὑπαντήσας αὐτῷ καὶ γελάσας λέγει, «τὴν σὴν καὶ ἐμὴν φιλίαν σαπέρδης διέλυσε.» Διοκλῆς δ' οὕτως ἀναγράφει. εἰπόντος τινὸς αὐτῷ, «ἐπίταττε ἡμῖν, Διόγενες,» ἀπαγαγὼν αὐτὸν ἡμιωβολίου τυρὸν ἐδίδου φέρειν· ἀρνησαμένου δέ, «Τὴν σήν, ἔφη, καὶ ἐμὴν φιλίαν ἡμιωβολίου τυρίδιον διαλέλυκε.» (37) θεασάμενός ποτε παιδίον ταῖς χερσὶ πῖνον ἐξέρριψε τῆς πήρας τὴν κοτύλην, εἰπών, «παιδίον με νενίκηκεν εὐτελείᾳ.» ἐξέβαλε δὲ καὶ τὸ τρυβλίον, ὁμοίως παιδίον θεασάμενος, ἐπειδὴ κατέαξε τὸ σκεῦος, τῷ κοίλῳ τοῦ ψωμίου τὴν φακῆν ὑποδεχόμενον. συνελογίζετο δὲ καὶ οὕτως· Τῶν θεῶν ἐστι πάντα· φίλοι δὲ οἱ σοφοὶ τοῖς θεοῖς· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντ' ἄρα ἐστὶ τῶν σοφῶν. θεασάμενός ποτε γυναῖκα ἀσχημονέστε-

Alexander esset, Diogenem se esse voluisset. (33) Ἀναπήρους (mutilos) appellabat non surdos aut cæcos, sed qui peram non haberent. Ingressus aliquando semitonso capite convivium juvenum, quemadmodum scribit Metrocles in Sententiis, plagas retulit: postea nomina illorum qui se ceciderant inscribens in albo circuibat, ea præ se ferens, donec iis vicem contumeliæ reddidit, dum reprehendendos et objurgandos omnibus exposuit. Dicebat se canem esse e præstantioribus qui ab omnibus laudarentur, sed eorum qui laudarent neminem secum ad venandum exire audere. Dicente quodam viros se in Pythicis vincere, Imo vero, inquit, ego viros, tu mancipia. (34) Quum diceretur ipsi, Senex es, jam quiesce a labore, Quid enim, ait, si in stadio currerem, ad finem oporteret cursum remittere et non magis intendere? Vocatus ad cœnam affuturum se negavit: neque enim sibi paullo ante gratiam habitam. Nudis pedibus calcabat nivem et alia quæ prædicta sunt: crudas item carnes edere conatus est, sed digerere non potuit. Offendit aliquando Demosthenem oratorem in diversorio prandentem: illo autem in partem interiorem se recipiente, Tanto, inquit, magis in diversorio futurus es. Peregrinis aliquando Demosthenem videre cupientibus, medium intendens digitum, Hic, ait, vobis est ille Atheniensium orator. (35) Quum quis elapsum sibi de manibus panem tollere erubesceret, castigare illum volens urcei collum alligatum per Ceramicum trahebat. Imitari se dicebat chori magistros; illos enim tonum excedere, ut reliqui congruum tonum arriperent. Pendere ab uno digito dicebat, ut plurimi homines insanire viderentur: nempe si quis medium digitum prætendens pergat, insanire videbitur, sin autem indicem, non ita. Quæ sunt pretiosissima, ea minimo venire, et contra: nam statuam tribus millibus emi, farinæ vero chœnicem duobus æreis. (36) Ei qui emerat ipsum Xeniadæ dixit: Age ut quod præcipitur facias: dicente illo,

Amnium refluunt fontes ad ortus;

At si medicum, ait, æger emisses, non illi obtemperares potius quam diceres, Amnium refluunt fontes ad ortus? Volebat quispiam apud eum philosophari, cui ille saperdam dedit ac sequi se jussit: ut autem ille præ verecundia abjecto quod ferebat abscessit, post aliquantulum occurrens illi ridens ait, Tuam et meam amicitiam saperda dissolvit. Enimvero Diocles eam rem ita describit: dixerat illi quidam, Moderare nos, Diogenes: at ille abducto casei teruncium ferendum dedit; isto renuente, Meam, inquit, ac tuam amicitiam teruncium casei dissolvit. (37) Intuitus aliquando puerum concava bibentem manu, cotylam pera productam abjecit, dicens, Puer me simplicitate victus superavit. Projecit et catinum, quum similiter vidisset puerum vasculo fracto concavo frustuli lenticulam excipientem. Ratiocinabatur autem in hunc modum: Omnia deorum sunt: diis autem amici sunt sapientes: sunt autem amicorum cuncta communia: omnia igitur sapientum sunt. Inspexeral mu-

ρον τοῖς θεοῖς προσπίπτουσαν, βουλόμενος αὐτῆς περιελεῖν τὴν δεισιδαιμονίαν, καθά φησι Ζωίλος ὁ Περγαῖος, προσελθὼν εἶπεν, « οὐκ εὐλαβῇ, ὦ γύναι, μή ποτε θεοῦ ὄπισθεν ἑστῶτος — πάντα γάρ ἐστιν αὐτοῦ πλήρη — ἀσχημονήσῃς; » (38) τῷ Ἀσκληπιῷ ἀνέθηκε πλήκτην, ὃς τοὺς ἐπὶ στόμα πίπτοντας ἐπιτρέχων συνέτριβεν. εἰώθει δὲ λέγειν τὰς τραγικὰς ἀρὰς αὐτῷ συνηντηκέναι· εἶναι γοῦν

Ἄπολις, ἄοικος, πατρίδος ἐστερημένος,
πτωχός, πλανήτης, βίον ἔχων τοὐφ' ἡμέραν.

ἔφασκε δ' ἀντιτιθέναι τύχῃ μὲν θάρσος, νόμῳ δὲ φύσιν, πάθει δὲ λόγον. ἐν τῷ Κρανείῳ ἡλιουμένῳ αὐτῷ Ἀλέξανδρος ἐπιστάς φησιν, « αἴτησόν με ὃ θέλεις. » καὶ ὅς, « ἀποσκότησόν μου, » φησί. μακρά τινος ἀναγινώσκοντος καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου ἄγραφόν τι παραδείξαντος « θαρρεῖτε, ἔφη, ἄνδρες· γῆν ὁρῶ. » πρὸς τὸν συλλογισάμενον ὅτι κέρατα ἔχει, ἁψάμενος τοῦ μετώπου, « ἐγὼ μέν, ἔφη, οὐχ ὁρῶ. » (39) ὁμοίως καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα ὅτι κίνησις οὐκ ἔστιν, ἀναστὰς περιεπάτει. πρὸς τὸν λέγοντα περὶ τῶν μετεώρων, « ποσταῖος, » ἔφη, « πάρει ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; » εὐνούχου μοχθηροῦ ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν, « μηδὲν εἰσίτω κακόν », « ὁ οὖν κύριος, ἔφη, τῆς οἰκίας ποῦ εἰσέλθῃ; » τῷ μύρῳ τοὺς πόδας ἀλειψάμενος ἔφη ἀπὸ μὲν τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν ἀέρα ἀπιέναι τὸ μύρον, ἀπὸ δὲ τῶν ποδῶν εἰς τὴν ὄσφρησιν. ἀξιούντων Ἀθηναίων μυηθῆναι αὐτὸν καὶ λεγόντων ὡς ἐν ᾅδου προεδρίας οἱ μεμυημένοι τυγχάνουσι, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Ἀγησίλαος μὲν καὶ Ἐπαμεινώνδας ἐν τῷ βορβόρῳ διάξουσιν, εὐτελεῖς δέ τινες μεμυημένοι ἐν ταῖς μακάρων νήσοις ἔσονται. » (40) πρὸς τοὺς ἑρπύσαντας ἐπὶ τὴν τράπεζαν μῦς, « ἰδού, φησί, καὶ Διογένης παρασίτους τρέφει. » Πλάτωνος εἰπόντος αὐτὸν κύνα, « ναί, ἔφη· ἐγὼ γὰρ ἐπανῆλθον ἐπὶ τοὺς πεπρακότας. » ἐκ τοῦ βαλανείου ἐξιὼν τῷ μὲν πυθομένῳ εἰ πολλοὶ ἄνθρωποι λοῦνται, ἠρνήσατο· τῷ δ', εἰ πολὺς ὄχλος, ὡμολόγησε. Πλάτωνος ὁρισαμένου, Ἄνθρωπός ἐστι ζῷον δίπουν ἄπτερον, καὶ εὐδοκιμοῦντος, τίλας ἀλεκτρυόνα εἰσήνεγκεν αὐτοῦ εἰς τὴν σχολὴν καί φησιν, « οὗτός ἐστιν ὁ Πλάτωνος ἄνθρωπος. » ὅθεν τῷ ὅρῳ προσετέθη τὸ πλατυώνυχον. πρὸς τὸν πυθόμενον ποίᾳ ὥρᾳ δεῖ ἀριστᾶν, « εἰ μὲν πλούσιος, ἔφη, ὅταν θέλῃ· εἰ δὲ πένης, ὅταν ἔχῃ. » (41) ἐν Μεγάροις ἰδὼν τὰ μὲν πρόβατα τοῖς δέρμασιν ἐσκεπασμένα, τοὺς δὲ παῖδας αὐτῶν γυμνούς, ἔφη, « λυσιτελέστερόν ἐστι Μεγαρέως κριὸν εἶναι ἢ υἱόν. » πρὸς τὸν ἐντινάξαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα εἰπόντα, « φύλαξαι », « πάλιν γάρ με, ἔφη, παίειν μέλλεις; » ἔλεγε τοὺς μὲν δημαγωγοὺς ὄχλου διακόνους, τοὺς δὲ στεφάνους δόξης ἐξανθήματα. λύχνον μεθ' ἡμέραν ἅψας περιῄει λέγων « ἄνθρωπον ζητῶ. » εἱστήκει ποτὲ καταχρουνιζόμενος· τῶν δὲ περιεστώτων ἐλεούντων, παρὼν Πλάτων ἔφη, « εἰ βούλεσθ' αὐτὸν ἐλεῆσαι, ἀπόστητε, » ἐνδεικνύμενος φιλοδοξίαν αὐτοῦ. ἐντρί-

lierem inhonestius diis procidentem : ejus superstitionem auferre volens, ut Zoilus Pergæus ait, accurrit dicens, Non vereris, mulier, ne forte stante post tergum deo — cuncta enim plena ipso sunt — inhoneste te habeas? (38) Æsculapio percussorem sacravit, qui procumbentes in faciem accurrens contereret. Solebat etiam dicere imprecationes tragicas sibi evenisse : nempe se esse

Extorrem; sine foco, patriis ejectum sedibus,
palantem, egentem, victum quærere in diem.

Aiebat se objicere fortunæ quidem confidentiam, naturam legi, perturbationi rationem. Apricanti in Craneo supervenit Alexander, et, Quod vis, inquit, a me pete; cui ille : Decede mihi, inquit, de sole. Legerat quidam diutissime, quumque ad finem libri nihil ultra scriptum esse ostenderet, Bono, inquit, este animo, viri : terram conspicor. Ratiocinanti cuidam et concludenti illum habere cornua, manu frontem palpans, Equidem, inquit, illa non video. (39) Itidem et dicenti ipsi quodam non esse motum, exsurgens ambulabat. Ad eum qui de cœlestibus disserebat, Quam diu est, inquit, ex quo de cœlo descendisti? Quum spado quidam nequissimus ædibus suis inscripsisset : Nihil ingrediatur mali, Dominus, ait, domus quanam ingrediatur? Unguento inungens pedes dixit a capite quidem in aerem ascendere unguentum, sed a pedibus in olfactum. Volentibus Atheniensibus eum initiari atque dicentibus quod apud inferos ii qui initiati sunt præsident, Perridiculum est, inquit, si quidem Agesilaus et Epaminondas in cœno degent, viles autem quique initiati in Beatorum insulis erunt. (40) Muribus ad ipsius mensam subrepentibus, Ecce, inquit, et Diogenes parasitos nutrit. Platone canem ipsum appellante, Sane, inquit : nam equidem ad venditores remeavi. Et balneis exiens percontanti an multi homines lavarent, negavit; at roganti num turba multa, affirmavit. Platone item definiente, Homo est animal bipes sine pennis, quum placeret ista ejus definitio, nudatum pennis ac pluma gallum gallinaceum in ejus invexit scholam, dicens, Hic Platonis homo est. Unde adjectum est definitioni, Latis unguibus. Interroganti quanam hora prandere oporteret, Si dives, inquit, es, quando vis; si pauper, quum potes. (41) Apud Megarenses intuitus oves pellibus tectas, illorum autem filios nudos, ait, Præstat Megarensis arietem esse quam filium. Ad eum qui trabe ipsum concusserat ac postea dicebat, Cave, Num, inquit, iterum me ferire vis? Aiebat oratores quidem plebis ministros, coronas autem gloriæ bullas. Lucerna die accensa ambulans, Hominem, aiebat, quæro. Stabat aliquando defluentem imbrem nudo corpore excipiens : miserantibus autem qui circumstabant Plato dixit : Si vos hujus miseret, discedite; gloriæ illius cupiditatem significans. Colaphum

ψαντος αὐτῷ κόνδυλόν τινος, « Ἡράκλεις, ἔφη, οἷόν με χρῆμ' ἐλάνθανε τὸ μετὰ περικεφαλαίας περιπατεῖν. » (42) ἀλλὰ καὶ Μειδίου κονδυλίσαντος αὐτὸν καὶ εἰπόντος, « τρισχίλιαί σοι κεῖνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ, » τῇ ἑξῆς πυκτικοὺς λαβὼν ἱμάντας καὶ καταλοήσας αὐτὸν ἔφη, « τρισχίλιαί σοι κεῖνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ. » Λυσίου τοῦ φαρμακοπώλου πυθομένου εἰ θεοὺς νομίζει, « πῶς δέ, εἶπεν, οὐ νομίζω, ὅπου καὶ σὲ θεοῖς ἐχθρὸν ὑπολαμβάνω; » οἱ δέ, Θεόδωρον εἰπεῖν τοῦτο. Ἰδών τινα περιρραινόμενον ἐπεῖπεν, « ὦ κακόδαιμον, οὐκ ἐπίστασαι ὅτι ὥσπερ τῶν ἐν γραμματικῇ ἁμαρτημάτων περιρραινόμενος οὐκ ἂν ἀπαλλαγείης, οὕτως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ; » ἐνεκάλει τοῖς ἀνθρώποις περὶ τῆς εὐχῆς, αἰτεῖσθαι λέγων αὐτοὺς ἀγαθὰ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα καὶ οὐ τὰ κατ' ἀλήθειαν. (43) πρὸς δὲ τοὺς περὶ τὰ ὀνείρατα ἐπτοημένους ἔλεγεν ὡς ὑπὲρ ὧν μὲν πράττουσιν ὕπαρ, οὐκ ἐπιστρέφονται, ὑπὲρ ὧν δὲ καθεύδοντες φαντασιοῦνται, πολυπραγμονοῦσιν. Ὀλυμπίασι τοῦ κήρυκος ἀνειπόντος, « νικᾷ Διώξιππος ἄνδρας », « οὗτος μὲν δὴ ἀνδράποδα, ἄνδρας δ' ἐγώ. » ἠγαπᾶτο δὲ καὶ πρὸς Ἀθηναίων· μειρακίου γοῦν τὸν πίθον αὐτοῦ συντρίψαντος, τῷ μὲν πληγὰς ἔδοσαν, ἐκείνῳ δὲ ἄλλον παρέσχον. φησὶ δὲ Διονύσιος ὁ στωικὸς ὡς μετὰ Χαιρώνειαν συλληφθεὶς ἀπήχθη πρὸς Φίλιππον· καὶ ἐρωτηθεὶς ὅστις εἴη, ἀπεκρίνατο, « κατάσκοπος τῆς σῆς ἀπληστίας· » ὅθεν θαυμασθεὶς ἀφείθη. (44) Ἀλεξάνδρου ποτὲ πέμψαντος ἐπιστολὴν πρὸς Ἀντίπατρον εἰς Ἀθήνας διά τινος Ἀθλίου, παρὼν ἔφη·

ἄθλιος παρ' ἀθλίου δι' ἀθλίου πρὸς ἄθλιον.

Περδίκκου ἀπειλήσαντος, εἰ μὴ ἔλθοι πρὸς αὐτόν, ἀποκτενεῖν, ἔφη, « οὐδὲν μέγα· καὶ γὰρ κάνθαρος καὶ φαλάγγιον τοῦτ' ἂν πράξειεν· » ἐκεῖνο δὲ μᾶλλον ἀπειλεῖν ἠξίου ὡς « εἰ καὶ χωρὶς ἐμοῦ ζήσαι, εὐδαιμόνως ζήσοιτο. » ἐβόα πολλάκις λέγων τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον ῥᾴδιον ὑπὸ τῶν θεῶν δεδόσθαι, ἀποκεκρύφθαι δ' αὐτῶν ζητούντων μελίπηκτα καὶ μύρα καὶ τὰ παραπλήσια. ὅθεν πρὸς τὸν ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὑποδούμενον, « οὔπω, εἶπε, μακάριος εἶ, ἂν μή σε καὶ ἀπομύξῃ· τοῦτο δ' ἔσται πηρωθέντι σοι τὰς χεῖρας. » (45) θεασάμενός ποτε τοὺς ἱερομνήμονας τῶν ταμιῶν τινα φιάλην ὑφῃρημένον ἀπάγοντας ἔφη, « οἱ μεγάλοι κλέπται τὸν μικρὸν ἀπάγουσι. » θεασάμενός ποτε μειράκιον λίθους βάλλον ἐπὶ σταυρόν, « εὖγε, εἶπε, τεύξῃ γὰρ τοῦ σκοποῦ. » πρὸς τὰ περιστάντα μειράκια καὶ εἰπόντα, « βλέπωμεν μὴ δάκῃ ἡμᾶς », « θαρρεῖτε, ἔφη, παιδία· κύων τευτλία οὐκ ἐσθίει. » πρὸς τὸν ἐπὶ τῇ λεοντῇ θρυπτόμενον, « παῦσαι, ἔφη, τὰ τῆς ἀρετῆς στρώματα καταισχύνων. » πρὸς τὸν μακαρίζοντα Καλλισθένην καὶ λέγοντα ὡς πολυτελῶν παρ' Ἀλεξάνδρῳ μετέχει, « κακοδαίμων μὲν οὖν ἐστιν, εἶπεν, ὃς καὶ ἀριστᾷ καὶ δειπνεῖ ὅταν Ἀλεξάνδρῳ δόξῃ. » (46) χρημάτων δεόμενος ἀπαιτεῖν ἔλεγε τοὺς φίλους, οὐκ αἰτεῖν. ἐπ' ἀγορᾶς ποτε χειρουργῶν, « εἴθε, ἔφη, καὶ τὴν κοιλίαν ἦν παρατρί-

a quopiam accipiens, Hercule, ait, nesciebam mihi galea armato capite ambulandum. (42) Midia quoque ipsum colaphis cædente ac dicente, Tria millia tibi in mensa posita sunt, postridie sumpto pugilum cæstu cæsoque ipso dixit, Tria millia tibi in mensa sunt posita. Lysia pharmacopola sciscitante an deos esse crederet, Quomodo, inquit, non credo, qui te diis invisum censeo? Alii Theodorum hoc dixisse ferunt. Quendam intuitus se religionis causa undis abluentem, O miser, ait, an nescis te, quemadmodum erroribus in grammatica non potes aspersione aquæ liberari, sic neque iis, quos in vita commiseris, ita liberari posse? Culpabat preces hominum, dicens eos quæ ipsis bona viderentur, non quæ re vera bona essent, postulare. (43) Eis vero qui terrerentur ad somnia dicebat, Ea quidem quæ vigilantes agitis, non moramini; quæ vero dormientes imaginamini, ea curiose disquiritis. In Olympicis ludis pronuntiante præcone, Dioxippus viros vicit, Hic, ait, mancipia, sed ego viros. Amabatur autem et ab Atheniensibus: nam adolescenti, quum dolium illius contrivisset, plagas intulerunt, illique aliud dederunt. Refert Dionysius Stoicus illum post pugnam ad Chæroneam captivum abductum esse ad Philippum: a quo quis esset interrogatus, Explorator, inquit, insatiabilis aviditatis tuæ. Ex quo admirationi habitus liber dimissus est. (44) Miserat aliquando Alexander epistolam Athenas ad Antipatrum per Athliam (*sive* Athlium, *quod sonat* Miserum) quendam, quum adesset Diogenes: Athlius, inquit, ab Athlia per Athlium ad Athlium. Perdicca comminante nisi ad se veniret, illum se occisurum, Nihil, inquit, magni facies: nam et cantharus et phalangium id facerent. Illud potius minitandum prædicabat: ipsum etiam sine me beate vivere posse. Sæpe magna voce clamabat, deos hominibus dedisse victum facilem ac parabilem: sed nunc difficulter reperiri quærentibus mellita liba, unguenta et his similia. Unde et ei qui a famulo calciabatur, Nondum, ait, beatus es, nisi tibi etiam nares emungat: hoc autem fiet, quum mancus sis manibus. (45) Quum vidisset aliquando magistratus qui ἱερομνήμονες dicebantur, quendam ab ærario phialam furatum in carcerem ducentes, Magni, inquit, fures parvum ducunt. Intuens aliquando adolescentem lapides in crucem jacientem, Euge, inquit, scopo potieris. Circumstantibus ipsum adolescentibus, atque dicentibus, Caveamus ne nos mordeat, Bono, inquit, estote animo, filioli: canis betis non vescitur. Glorianti cuidam quod leonis pelle tegeretur, Desine, inquit, virtutis stramenta dedecorare. Beatus dicebatur Callisthenes, quod magnificis ab Alexandro apparatibus exciperetur: at ille, Imo vero miser est, inquit, quod tum prandet ac cœnat quum Alexandro videtur. (46) Quum pecuniis egeret, eas se ab amicis repetere, non petere dicebat. Quum aliquando in foro masturbaret, Utinam, aiebat, liceret sic perfricato ventre non esurire. Adole-

φαντα μὴ πεινῆν. » μειράκιον θεασάμενος μετὰ σατραπῶν ἐπὶ δεῖπνον ἀπιόν, ἀποσπάσας πρὸς τοὺς οἰκείους ἀπήγαγε καὶ ἐκέλευσε τηρεῖν. πρὸς τὸ κεκοσμημένον μειράκιον πυθόμενόν τι ἔφη οὐ πρότερον λέξειν αὐτῷ, εἰ μὴ ἀνασυράμενος δείξειε πότερον γυνή ἐστιν ἢ ἀνήρ. πρὸς τὸ κοτταβίζον ἐν τῷ βαλανείῳ μειράκιόν φησιν, « ὅσῳ βέλτιον, τοσούτῳ χεῖρον. » ἐν δείπνῳ προσερρίπτουν αὐτῷ τινες ὀστάρια ὡς κυνί· καὶ ὃς ἀπαλλαττόμενος προσεούρησεν αὐτοῖς ὡς κύων. (47) τοὺς ῥήτορας καὶ πάντας τοὺς ἐνδοξολογοῦντας τρισανθρώπους ἀπεκάλει ἀντὶ τοῦ τρισαθλίους. τὸν ἀμαθῆ πλούσιον πρόβατον εἶπε χρυσόμαλλον. θεασάμενος ἐπὶ ἀσώτου οἰκίᾳ ἐπιγεγραμμένον, « πράσιμος », « ᾔδειν, εἶπεν, ὅτι οὕτω κραιπαλῶσα ῥᾳδίως ἐξεμέσοις τὸν κεκτημένον. » πρὸς τὸ καταιτιώμενον μειράκιον τὸ πλῆθος τῶν ἐνοχλούντων, « παῦσαι γάρ, ἔφη, καὶ σὺ τὰ δείγματα τοῦ πασχητιῶντος περιφέρων. » πρὸς τὸ ῥυπαρὸν βαλανεῖον, « οἱ ἐνθάδε, ἔφη, λουσάμενοι ποῦ λοῦνται; » παχέος κιθαρῳδοῦ πρὸς πάντων μεμφομένου αὐτὸς μόνος ἐπῄνει· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, ἔφη, « ὅτι τηλικοῦτος ὢν κιθαρῳδεῖ καὶ οὐ λῃστεύει. » (48) τὸν κιθαρῳδὸν ἀεὶ καταλειπόμενον ὑπὸ τῶν ἀκροατῶν ἠσπάσατο, « χαῖρε ἀλέκτορ· » τοῦ δὲ εἰπόντος, « διὰ τί »; « ὅτι, ἔφη, ᾄδων πάντας ἐγείρεις. » μειρακίου ἐπιδεικνυμένου πληρώσας τὸ προκόλπιον θέρμων ἀντικρὺ ἔκαπτε· τοῦ δὲ πλήθους εἰς αὐτὸν ἀφορῶντος θαυμάζειν ἔφη πῶς ἐκεῖνον ἀφέντες εἰς αὐτὸν ὁρῶσι. λέγοντος δ' αὐτῷ τινος ἰσχυρῶς δεισιδαίμονος, « μιᾷ πληγῇ τὴν κεφαλήν σου διαρρήξω », « ἐγὼ δέ γε, εἶπε, πταρὼν ἐξ ἀριστερῶν τρέμειν σε ποιήσω. » Ἡγησίου παρακαλοῦντος χρῆσαί τι αὐτῷ τῶν συγγραμμάτων, « μάταιος, ἔφη, τυγχάνεις, ὦ Ἡγησία, ὃς ἰσχάδας μὲν γραπτὰς οὐχ αἱρῇ, ἀλλὰ τὰς ἀληθινάς· ἄσκησιν δὲ παριδὼν τὴν ἀληθινὴν ἐπὶ τὴν γεγραμμένην ὁρμᾷς. » (49) πρός τε τὸν ὀνειδίσαντα αὐτῷ τὴν φυγήν, « ἀλλὰ τούτου γ' ἕνεκεν, εἶπεν, ὦ κακόδαιμον, ἐφιλοσόφησα.' » καὶ πάλιν εἰπόντος τινός, « Σινωπεῖς σου φυγὴν κατέγνωσαν, » « ἐγὼ δέ γε, εἶπεν, ἐκείνων μονήν. » ἰδὼν ποτ' Ὀλυμπιονίκην πρόβατα νέμοντα, « ταχέως, εἶπεν, ὦ βέλτιστε, μετέβης ἀπὸ τῶν Ὀλυμπίων ἐπὶ τὰ Νέμεα. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί οἱ ἀθληταὶ ἀναίσθητοί εἰσιν, ἔφη, « ὅτι κρέασιν ὑείοις καὶ βοείοις ἀνῳκοδόμηνται. » ᾔτει ποτὲ ἀνδριάντα· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί τοῦτο ποιεῖ, « μελετῶ, εἶπεν, ἀποτυγχάνειν. » αἰτῶν τινα — καὶ γὰρ τοῦτο πρῶτον ἐποίει διὰ τὴν ἀπορίαν — ἔφη, « εἰ μὲν καὶ ἄλλῳ δέδωκας, δὸς κἀμοί· εἰ δὲ μή, ἀπ' ἐμοῦ ἄρξαι. » (50) ἐρωτηθεὶς ποτε ὑπὸ τυράννου ποῖος εἴη ἀμείνων χαλκὸς εἰς ἀνδριάντα, ἔφη, « ἀφ' οὗ Ἁρμόδιος καὶ Ἀριστογείτων ἐχαλκεύθησαν. » ἐρωτηθεὶς πῶς χρῆται Διονύσιος τοῖς φίλοις, ἔφη, « ὡς θυλάκοις, τοὺς μὲν πλήρεις κρημνῶν, τοὺς δὲ κενοὺς ῥίπτων. » νεογάμου ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν,

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς
ἐνθάδε κατοικεῖ. μηδὲν εἰσίτω κακόν· »

scentem intuitus cum satrapis ad cœnam abeuntem, abstractum ad suos reduxit observarique jussit. Elegantius exornato adolescenti quippiam roganti non prius se affirmavit responsurum, quam sublata veste ostenderet virne esset an mulier. Adolescenti in balneo cottabo ludenti, Quanto inquit, melius, tanto deterius. Inter cœnandum ossa illi quidam ut cani jactabant : at ille discedens urina eos contaminabat ut canis. (47) Oratores atque omnes in dicendo gloriam quærentes Ter-homines pro eo quod est Ter-infelices appellabat. Divitem indoctum ovem aureo vellere tectam dicebat. Quum vidisset prodigi cujusdam domui inscriptum, Venalis, Sciebam, inquit, quod præ nimia crapula facile dominum evomeres. Querenti adolescentulo de multitudine eorum qui pudicitiæ suæ molesti essent, Desiste, inquit, et tu prurientis indicia circumferre. Ingressus sordidum balneum, Qui hic se lavarunt, ait, ubi abluuntur? Quum rudem pinguemque citharœdum omnes carperent, solus ipse laudabat : rogatus quamobrem, ait, Quod talis quum sit, cithara se, non latrociniis exercet. (48) Citharœdum, qui semper ab auditoribus deserebatur, ita salutabat, Salve galle : illo autem dicente, Cur ita? Quia, inquit, canens omnes excitas. Quum adolescentulus coram populo dissereret, exadversum ille sinum lupinis complens comedere cœpit : multitudine in ipsum conversa mirari se dixit quomodo illo dimisso se intuerentur. Dicente ipsi quodam valde superstitioso, Uno ictu caput tibi perfringam, At ego, inquit, a sinistris sternutans te tremere faciam. Hegesia ipsum precante ut sibi librorum aliquid commodaret, Stultus, inquit, es, Hegesia, qui caricas quidem non pictas eligis, sed veras; vera autem exercitatione neglecta te ad scriptam confers. (49) Ei qui ipsi exilium exprobrabat, At hujus, inquit, miser, causa philosophatus sum. Alio rursus dicente, Sinopenses te exilii condemnant, Et ego illos, inquit, mansionis. Intuitus aliquando Olympionicen oves pascentem, Quam cito, inquit, o præclare, ab Olympiis ad Nemea *quod* pascua (*significat*) te contulisti? Rogatus cujus rei gratia athletæ sint stupidi, Quia, inquit, suillis ac bubulis carnibus exstructi sunt. Petebat aliquando stipem a statua : rogatus cur hoc faceret, Ut me, inquit, repulsam ferre assuefaciam. Quum stipem peteret a quopiam — quippe hoc primum agebat ob inopiam — dicebat, Si quidem et alii dedisti, mihi da; si vero nemini, a me incipe. (50) Interrogatus aliquando a tyranno cujusmodi ære præstaret statuam sculpere, Quo, inquit, Harmodius et Aristogiton fusi sunt. Rogatus quomodo Dionysius amicis uteretur, Ut sacculis, ait : dum pleni sunt suspendit et abjicit vacuos. Inscripserat quidam domui suæ, uxore nuper ducta,

Ex Jove prognatus Callinicus Hercules
in hac domo habitat. Nihil ingrediatur mali!

ἐπέγραψε· « μετὰ τὸν πόλεμον ἡ συμμαχία. » τὴν φιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν. ἄσωτον θεασάμενος ἐν πανδοκείῳ ἐλάας ἐσθίοντ' ἔφη, « εἰ οὕτως ἠρίστας, οὐκ ἂν οὕτως ἐδείπνεις. » (51) τοὺς ἀγαθοὺς ἄνδρας θεῶν εἰκόνας εἶναι· τὸν ἔρωτα σχολαζόντων ἀσχολίαν. ἐρωτηθεὶς τί ἄθλιον ἐν βίῳ, ἔφη, « γέρων ἄπορος. » ἐρωτηθεὶς τί τῶν θηρίων κάκιστα δάκνει, ἔφη, « τῶν μὲν ἀγρίων συκοφάντης, τῶν δὲ ἡμέρων κόλαξ. » ἰδών ποτε δύο κενταύρους κάκιστα ἐζωγραφημένους ἔφη· « πότερος τούτων Χείρων ἐστί; » τὸν πρὸς χάριν λόγον ἔφη μελιτίνην ἀγχόνην εἶναι. τὴν γαστέρα Χάρυβδιν ἔλεγε τοῦ βίου. ἀκούσας ποτὲ ὅτι Διδύμων ὁ αὐλητὴς μοιχὸς ἑάλω, « ἄξιος, ἔφη, ἐκ τοῦ ὀνόματος κρέμασθαι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί τὸ χρυσίον χλωρόν ἐστιν, ἔφη, « ὅτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. » ἰδὼν γυναῖκα ἐν φορείῳ, « οὐ κατὰ τὸ θηρίον, ἔφη, ἡ γαλεάγρα. » (52) ἰδών ποτε δραπέτην ἐπὶ φρέατι καθήμενον ἔφη, « μειράκιον, βλέπε μὴ ἐμπέσῃς. » ἰδὼν [μειρακύλλιον] ἱματιοκλέπτην ἐν τῷ βαλανείῳ ἔφη, « ἐπ' ἀλειμμάτιον ἢ ἐπ' ἄλλ' ἱμάτιον; » ἰδών ποτε γυναῖκας ἀπ' ἐλαίας ἀπηγχονισμένας, « εἴθε γάρ, ἔφη, πάντα τὰ δένδρα τοιοῦτον καρπὸν ἤνεγκεν. » ἰδὼν λωποδύτην ἔφη,

Τίπτε σὺ ὧδε, φέριστε;
ἦ τινα συλήσων νεκύων κατατεθνηώτων;

ἐρωτηθεὶς εἰ παιδισκάριον ἢ παιδάριον ἔχοι, ἔφη, « οὔ· » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἐὰν οὖν ἀποθάνῃς, τίς σε ἐξοίσει; » ἔφη, « Ὁ χρήζων τῆς οἰκίας. » (53) μειράκιον εὔμορφον ἀφυλάκτως ἰδὼν κοιμώμενον, νύξας, « ἐπέγειραι, » ἔφη,

Μή τίς τοι εὕδοντι μεταφρένῳ ἐν δόρυ πήξῃ.

πρὸς τὸν πολυτελῶς ὀψωνοῦντα,

Ὠκύμορος δή μοι, τέκος, ἔσσεαι, οἷ' ἀγοράζεις;

Πλάτωνος περὶ ἰδεῶν διαλεγομένου καὶ ὀνομάζοντος τραπεζότητα καὶ κυαθότητα, « ἐγώ, εἶπεν, ὦ Πλάτων, τράπεζαν μὲν καὶ κύαθον ὁρῶ· τραπεζότητα δὲ καὶ κυαθότητα οὐδαμῶς· » καὶ ὅς, « κατὰ λόγον, ἔφη· οἷς μὲν γὰρ κύαθος καὶ τράπεζα θεωρεῖται, ὀφθαλμοὺς ἔχεις· ᾧ δὲ τραπεζότης καὶ κυαθότης βλέπεται, νοῦν οὐκ ἔχεις. » (54) [ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, « ποῖός τίς σοι Διογένης δοκεῖ »; « Σωκράτης, εἶπε, μαινόμενος. »] ἐρωτηθεὶς ποίῳ καιρῷ δεῖ γαμεῖν, ἔφη, « τοὺς μὲν νέους μηδέπω, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους μηδεπώποτε. » ἐρωτηθεὶς τί θέλοι κονδύλου λαβεῖν, « περικεφαλαίαν, » ἔφη. μειράκιον ἰδὼν καλλωπιζόμενον ἔφη, « εἰ μὲν πρὸς ἄνδρας, ἀτυχεῖς· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖς. » ἰδών ποτε μειράκιον ἐρυθριῶν, « θάρρει, ἔφη· τοιοῦτόν ἐστι τῆς ἀρετῆς τὸ χρῶμα. » δυοῖν ποτε νομικοῖν ἀκούσας τοὺς δύο κατέκρινεν, εἰπὼν τὸν μὲν κεκλοφέναι, τὸν δὲ μὴ ἀπολωλεκέναι. ἐρωτηθεὶς ποῖον οἶνον ἡδέως πίνει, ἔφη, « τὸν ἀλλότριον. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολ-

inscripsit ipse, Post bellum auxilium. Pecuniæ cupiditatem arcem omnium malorum dixit. Prodigum quendam intuitus oleas in diversorio edentem, Si sic prandisses, ait, non ita cœnares. (51) Bonos viros imagines deorum esse; amorem vacantium occupationem. Rogatus quidnam esset in vita miserum, Senex, ait, egens. Quænam perniciosissime morderet bellua, Ex feris, inquit, obtrectator; ex cicuribus autem adulator. Intuitus aliquando centauros duos pessime pictos ait, Uter horum Chiron (*quod significat* deterior) est? Sermonem ad gratiam instructum melleum esse laqueum dixit. Ventrem vitæ Charybin appellabat. Audiens Didymonem mœchum fuisse comprehensum, Dignus est, inquit, ex ipso nomine (*ex didymis*, id est testiculis) suspendi. Rogatus cur pallens esset aurum, Quia, inquit, multos habet insidiatores. Mulierem in lectica intuens non pro bellua dixit esse caveam. (52) Fugitivum servum super puteum (*græce φρέαρ. quod dicasterii nomen est*) sedentem quum vidisset, Cave, inquit, adolescens, ne incidas. Cernens [puerulum] vestimentorum furem in balneis, Num, inquit, ad unguentulum (*aleimmation*) an vero ad aliud vestimentum (*allhimation*)? Quum vidisset aliquando mulieres ex olivæ arbore pendere suffocatas, Utinam, inquit, arbores omnes fructum hujusmodi ferrent. Intuitus vestium furem ait,

Hic quid, vir bone, quæris?
anne aliquem e vita functis spoliare laboras?

Rogatus num ancillam aut servulum haberet, negavit: dicente, Si ergo mortem obieris, quisnam te ad sepulcrum efferet? Qui domo, inquit, indiget. (53) Quum animadverteret formosum adolescentem sine custodia obdormientem, manu pungens, Surge, inquit,

Ne quis te a tergo stertentem cuspide figat.

Ad eum qui pretiosa parabat obsonia,

Haud longævus eris, fili, mihi: tantus es emptor.

Platone de ideis disserente et nominante mensalitatem et et cyathitatem, Equidem, inquit, o Plato, mensam et cyathum video, mensalitatem vero et cyathitatem non video. Et ille, Recte, inquit: quibus enim cyathus mensaque conspicitur, oculos habes; qua autem mensalitas et cyathitas intelligitur, mentem non habes. (54) [Interroganti cuidam qualis ipsi videretur Diogenes (*imo* Plato), respondit: Socrates insaniens.] Rogatus a quodam quo tempore ducenda sit uxor, Juvenibus, inquit, nondum, senibus vero nunquam. Interrogatus quidnam vellet merere colaphi, Galeam inquit. Adolescentem intuens sese exornantem: Si ad viros captandos ita facis, inquit, miser es; si ad mulieres, nequam. Videns adolescentulum rubore perfusum, Confide, ait, fili: hujusmodi est virtutis color. Quum duos aliquando audisset legis peritos, ambos damnavit, dicens alterum quidem furatum esse, alterum vero non perdidisse. Rogatus cujusmodi vinum libentius biberet, Alienum, inquit. Di-

λοί σου καταγελῶσιν », « ἀλλ' ἐγώ, ἔφη, οὐ καταγελῶμαι. » (55) πρὸς τὸν εἰπόντα κακὸν εἶναι τὸ ζῆν, « οὐ τὸ ζῆν, εἶπεν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ζῆν. » πρὸς τοὺς συμβουλεύοντας τὸν ἀποδράντα αὐτοῦ δοῦλον ζητεῖν, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Μάνης μὲν χωρὶς Διογένους ζῇ, Διογένης δὲ χωρὶς Μάνου οὐ δυνήσεται. » ἀριστῶν ἐλάας, πλακοῦντος ἐπεισενεχθέντος, ῥίψας φησίν,

Ὦ ξένε, τυράννοις ἐκποδὼν μεθίστασο·

καὶ ἄλλοτε,

Μάστιξεν δ' ἐλάαν.

ἐρωτηθεὶς ποταπὸς εἴη κύων; ἔφη « πεινῶν μὲν Μελιταῖος, χορτασθεὶς δὲ Μολοττικός, τούτων οὓς ἐπαινοῦντες οἱ πολλοὶ οὐ τολμῶσι διὰ τὸν πόνον συνεξιέναι αὐτοῖς ἐπὶ τὴν θήραν· οὕτως οὐδ' ἐμοὶ δύνασθε συμβιοῦν διὰ τὸν φόβον τῶν ἀλγηδόνων ». (56) ἐρωτηθεὶς εἰ οἱ σοφοὶ πλακοῦντα ἐσθίουσι, « πάντα, εἶπεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί προσαίταις μὲν ἐπιδιδόασι, φιλοσόφοις δὲ οὔ, ἔφη, « ὅτι χωλοὶ μὲν καὶ τυφλοὶ γενέσθαι ἐλπίζουσι, φιλοσοφῆσαι δ' οὐδέποτε. » φιλάργυρον ᾔτει· τοῦ δὲ βραδύνοντος, « ἄνθρωπε, εἶπεν, εἰς τροφήν σε αἰτῶ, οὐκ εἰς ταφήν. » ὀνειδιζόμενός ποτε ἐπὶ τῷ παραχαράξαι τὸ νόμισμα ἔφη, « ἦν ποτε χρόνος ἐκεῖνος ὅτ' ἤμην ἐγὼ τοιοῦτος ὁποῖος σὺ νῦν· ὁποῖος δ' ἐγὼ νῦν, σὺ οὐδέποτε. » καὶ πρὸς ἄλλον ἐπὶ τῷ αὐτῷ ὀνειδίσαντα, « καὶ γὰρ ἐνεούρουν θᾶττον, ἀλλὰ νῦν οὔ. » (57) εἰς Μύνδον ἐλθὼν καὶ θεασάμενος μεγάλας τὰς πύλας, μικρὰν δὲ τὴν πόλιν, « ἄνδρες Μύνδιοι, ἔφη, κλείσατε τὰς πύλας, μὴ ἡ πόλις ὑμῶν ἐξέλθῃ. » θεασάμενός ποτε πορφυροκλέπτην πεφωραμένον ἔφη,

Ἔλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Κρατέρου ἀξιοῦντος πρὸς αὐτὸν ἀπιέναι, « ἀλλὰ βούλομαι, ἔφη, ἐν Ἀθήναις ἅλα λείχειν ἢ παρὰ Κρατέρῳ τῆς πολυτελοῦς τραπέζης ἀπολαύειν. » Ἀναξιμένει τῷ ῥήτορι παχεῖ ὄντι προσελθών, « ἐπίδος καὶ ἡμῖν, ἔφη, τοῖς πτωχοῖς τῆς γαστρός· καὶ γὰρ αὐτὸς κουφισθήσῃ καὶ ἡμᾶς ὠφελήσεις. » διαλεγομένου ποτὲ τοῦ αὐτοῦ τάριχος προτείνας περιέσπασε τοὺς ἀκροατάς· ἀγανακτοῦντος δέ, « τὴν Ἀναξιμένους, ἔφη, διάλεξιν ὀβολοῦ τάριχος διαλέλυκεν. » (58) ὀνειδιζόμενός ποτε ὅτι ἐν ἀγορᾷ ἔφαγεν, « ἐν ἀγορᾷ γάρ, ἔφη, καὶ ἐπείνησα. » ἔνιοι δὲ τούτου φασὶν εἶναι κἀκεῖνο, ὅτι Πλάτων θεασάμενος αὐτὸν λάχανα πλύνοντα, προσελθὼν ἡσυχῇ εἴποι αὐτῷ· « εἰ Διονύσιον ἐθεράπευες, οὐκ ἂν λάχανα ἔπλυνες· » τὸν δ' ἀποκρίνασθαι ὁμοίως ἡσυχῇ, « καὶ σὺ εἰ λάχανα ἔπλυνες, οὐκ ἂν Διονύσιον ἐθεράπευες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οἱ πλείους σου καταγελῶσι », « κἀκείνων τυχόν, εἶπεν, οἱ ὄνοι· ἀλλ' οὔτ' ἐκεῖνοι τῶν ὄνων ἐπιστρέφονται, οὔτ' ἐγὼ ἐκείνων. » θεασάμενός ποτε μειράκιον φιλοσοφοῦν, « εὖγε, εἶπεν, ὅτι τοὺς τοῦ σώματος ἐραστὰς ἐπὶ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος μετάγεις. » (59) θαυμάζοντός τινος τὰ ἐν Σα-

cente ipsi quodam, Multi te irrident, At ego, inquit, non irrideor. (55) Dicenti malum esse vivere, Non, inquit, vivere malum est, sed male vivere. Suadentibus ut fugitivum quæreret servum, Ridiculum, inquit, est, si Manes absque Diogene vivat, Diogenes absque Mane non possit. Quum olivis in prandio vesceretur, allata placenta, abjecit, dicens:

Hospes, tyrannis e via decedito

Et alias:

Flagellavit autem oleam (ἐλάαν, *quod est etiam* ut curreret).

Rogatus cujas esset canis, Esuriens, inquit, Melitæus, satiatus vero Molossicus, ex eorum numero, quos permulti laudant, neque tamen ob laborem audent cum eis una ad venationem egredi: ita ne mihi quidem ob dolorum metum congredi atque una vivere potestis. (56) Rogatus an sapientes placentis vescerentur, Omnibus, inquit, sicut et homines ceteri. Interrogatus cur mendicis largirentur homines, non autem philosophis, Quia claudos, inquit, se fieri posse et cæcos opinantur et ipsos; at philosophos nunquam. Poscebat quiddam ab avaro: illo autem moras nectente, Ad cibum, inquit, homo, te postulo, non ad sepulcrum. Exprobranti quod aliquando falso pecuniam signasset, Tempus, inquit, fuit quum talis eram qualis tu modo; qualis autem ego modo sum, nunquam tu eris. Alteri sibi idem exprobranti, Atqui, inquit, fuit etiam tempus quum immieerem, jam vero non ita. (57) Myndum profectus quum videret amplas portas et urbem modicam, Viri, inquit, Myndii, portas claudite, ne urbs vestra egrediatur. Quum vidisset aliquando hominem in purpuræ furto deprehensum, inquit,

Purpureum cepit fatum violentaque Parca.

Cratero precante ut ad se proficisceretur, At malo, inquit, sal Athenis lingere quam apud Craterum frui magnifice instructa mensa. Anaximenem conveniens oratorem pinguem et obesum, Impertire, inquit, et nobis pauperibus ventrem: quippe et ipse ab onere levaberis et nobis emolumento eris. Disserente illo aliquando, salsamentum protendens auditores in se convertit: indignante illo, Disputationem, inquit, Anaximenis unius oboli salsamentum dissolvit. (58) Quum illi probro daretur quod in foro manducaret, In foro enim, ait, esurivi. Quidam et illud hujus esse aiunt, quod intuitus illum Plato lavantem olera, accedens ad aurem illi dixerit, Si Dionysio obsequereris, olera profecto non laveres: illumque ad aurem item respondisse, Et tu si laveres olera, Dionysio non obsequereris. Dicenti cuidam, Multi te irrident, Et illos, inquit, fortasse asini: sed non illi asinos curant, neque ego illos, respondit. Conspecto adolescentulo philosophante, Eia, inquit, qui amatores corporis ad animæ pulchritudinem traducas. (59) Admirante

μοθράκῃ ἀναθήματα, ἔφη, « πολλῷ ἂν ἦν πλείω εἰ καὶ οἱ μὴ σωθέντες ἀνετίθεσαν· » οἱ δὲ τοῦτο Διαγόρου φασὶ τοῦ Μηλίου. εὐμόρφῳ μειρακίῳ ἀπιόντι εἰς συμπόσιον ἔφη, « χείρων ἐπανήξεις· » τοῦ δ' ἐπανελθόντος καὶ τῇ ἑξῆς εἰπόντος, « καὶ ἀπῆλθον καὶ χείρων οὐκ ἐγενόμην, » ἔφη, « Χείρων μὲν οὔ, Εὐρυτίων δέ. » δύσκολον ᾔτει· τοῦ δ' εἰπόντος, « ἐάν με πείσῃς. » ἔφη, « εἴ σε ἐδυνάμην πεῖσαι, ἔπεισα ἄν σε ἀπάγξασθαι. ἐπανήρχετο ἐκ Λακεδαίμονος εἰς Ἀθήνας· πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον, « ποῖ καὶ πόθεν »; « ἐκ τῆς ἀνδρωνίτιδος, εἶπεν, εἰς τὴν γυναικωνῖτιν. » (60) ἐπανῄει ἀπ' Ὀλυμπίων· πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον εἰ ὄχλος εἴη πολύς, « πολὺς μέν, εἶπεν, ὁ ὄχλος, ὀλίγοι δ' οἱ ἄνθρωποι. » τοὺς ἀσώτους εἶπε παραπλησίους εἶναι συκαῖς ἐπὶ κρημνῷ πεφυκυίαις, ὧν τοῦ καρποῦ ἄνθρωπος μὲν οὐκ ἀπογεύεται, κόρακες δὲ καὶ γῦπες ἐσθίουσι. Φρύνης Ἀφροδίτην χρυσῆν ἀναθείσης ἐν Δελφοῖς (φασὶ) τοῦτον ἐπιγράψαι, « ἀπὸ τῆς τῶν Ἑλλήνων ἀκρασίας. » Ἀλεξάνδρου ποτὲ ἐπιστάντος αὐτῷ καὶ εἰπόντος, « ἐγώ εἰμι Ἀλέξανδρος ὁ μέγας βασιλεύς », « κἀγώ, φησί, Διογένης ὁ κύων. » ἐρωτηθεὶς τί ποιῶν κύων καλεῖται, ἔφη, « τοὺς μὲν διδόντας σαίνων, τοὺς δὲ μὴ διδόντας ὑλακτῶν, τοὺς δὲ πονηροὺς δάκνων. » (61) ἀπὸ συκῆς ὠπώριζε· τοῦ δὲ φυλάττοντος εἰπόντος, « αὐτόθεν πρῴην ἄνθρωπος ἀπήγξατο, » « ἐγὼ οὖν, φησίν, αὐτὴν καθαρῶ. » ἰδὼν Ὀλυμπιονίκην εἰς ἑταίραν πυκνότερον ἀτενίζοντα, « ἴδε, ἔφη, κριὸν Ἀρειμάνιον ὡς ὑπὸ τοῦ τυχόντος κορασίου τραχηλίζεται. » τὰς εὐπρεπεῖς ἑταίρας ἔλεγε θανασίμῳ μελικράτῳ παραπλησίας εἶναι. ἀριστῶντι αὐτῷ ἐν ἀγορᾷ οἱ περιεστῶτες συνεχὲς ἔλεγον, « κύον· » ὁ δέ, ὑμεῖς. εἶπεν, ἐστὲ κύνες, οἵ με ἀριστῶντα περιεστήκατε. » δύο μαλακῶν περικρυπτομένων αὐτὸν ἔφη, « μὴ εὐλαβεῖσθε· κύων τευτλίασού τρώγει. » περὶ παιδὸς πεπορνευκότος ἐρωτηθεὶς πόθεν εἴη, « Τεγεάτης, » ἔφη. (62) ἀφυῆ παλαιστὴν θεασάμενος ἰατρεύοντα ἔφη, « τί τοῦτο; ἢ ἵνα τούς ποτέ σε νικήσαντας νῦν καταβάλῃς; » θεασάμενος υἱὸν ἑταίρας λίθον εἰς ὄχλον βάλλοντα, « πρόσεχε, ἔφη, μὴ τὸν πατέρα πλήξῃς. » δείξαντος αὐτῷ παιδαρίου μάχαιραν ἣν εἰλήφει παρ' ἐραστοῦ, « ἡ μὲν μάχαιρα, ἔφη, καλή, ἡ δὲ λαβὴ αἰσχρά· » ἐπαινούντων τινῶν τὸν ἐπιδόντα αὐτῷ ἔφη, » ἐμὲ δ' οὐκ ἐπαινεῖτε τὸν ἄξιον λαβεῖν. » ἀπαιτούμενος ὑπό τινος τρίβωνα ἔφη, « εἰ μὲν ἐχαρίσω, ἔχω· εἰ δ' ἔχρησας, χρῶμαι. » ὑποβολιμαίου τινὸς εἰπόντος αὐτῷ ὅτι χρυσὸν ἔχοι ἐν τῷ ἱματίῳ, « ναί, ἔφη, διὰ τοῦτο αὐτὸ ὑποβεβλημένος κοιμᾶ. » (63) ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, τὸ γοῦν πρὸς πᾶσαν τύχην παρεσκευάσθαι. » ἐρωτηθεὶς πόθεν εἴη, « κοσμοπολίτης, » ἔφη. θυόντων τινῶν τοῖς θεοῖς ἐπὶ τῷ υἱὸν γενέσθαι, ἔφη, « περὶ δὲ τοῦ ποδαποὸς ἐκβῇ οὐ θύετε; » ἔρανόν ποτ' ἀπαιτούμενος πρὸς τὸν ἐρανάρχην ἔφη,

Τοὺς ἄλλους ἐράνιζ', ἀπὸ δ' Ἕκτορος ἴσχεο χεῖρας.

quodam ea quæ in Samothracia sunt donaria, Longe, ait, plura essent, si et qui servati non sunt, dedicassent. Alii Diagoræ Melio hoc assignant. Formoso adolescenti ad convivium eunti, Deterior (χείρων), inquit, remeabis : illo redeunte et postridie ipsi dicente, Et abii et deterior effectus non sum, Non tu quidem, inquit, Chiron (*deterior*), sed Eurytion (*laxior*). Postulabat quiddam ab homine moroso : quo dicente, Si mihi persuaseris, Equidem, inquit, si persuadere possem, suasissem ut te suspenderes. Revertebatur Lacedæmone Athenas : interrogatus igitur quo et unde veniret, A viris, inquit, ad mulieres. (60) Rediens ab Olympiis quum rogaretur an multa ibi turba fuerit, Turba, inquit, sane multa, sed homines pauci. Luxuriosos dicebat similes ficubus quæ per præcipitia nascuntur, quarum fructus homo non gustat, corvi autem et vultures comedunt. Phryne scortum Venerem auream Delphis dedicavit, cui ille inscripsit : *De Græcorum luxuria*. Alexandro quondam illi assistente et dicente, Ego sum Alexander magnus ille rex, At ego, inquit, Diogenes canis. Rogatus quidnam faciens canis vocaretur, Quod eis inquit, blandior qui dant, in eos vero qui non dant oblatro, malos autem mordeo. (61) Ex ficu quadam poma legebat : custode dicente, Hic ante paucos dies homo suspensus est, Ego igitur, inquit, illam purgabo. Olympionicen intuens in scortum frequenter intendentem, Ecce, inquit, ut aries Martius a puella vulgari per collum captus abducitur. Formosa scorta letali mulso non dissimilia dicebat. Prandenti in foro qui circumstabant identidem acclamabant, Canis : at ille, Vos, ait, canes estis, qui prandentem me circumstatis. Quum duo molles se ipsi subducerent, Nolite, inquit, vereri : canis betas non comedit. De puero stuprato cujas esset rogatus, Tegeates (*e lupanari*), inquit. (62) Quum vidisset ignavum luctatorem medicinam profitentem, Quid hoc? inquit, num ut eos qui te aliquando vicerunt nunc ipse dejicias? Quum scorti filium in turbas jactantem lapides cerneret, Cave, ait, ne patrem ferias. Puero ostentanti ipsi gladium quem ab amatore acceperat, Gladius, inquit, pulcher est, sed capulus (*quod græce est etiam* occasio muneris) fœdus. Laudantibus quibusdam eum qui illi erogaverat, Me autem, inquit, non laudatis qui accipere merui? Quum a quodam pallium repeteretur, Si quidem, ait, donasti, habeo; sin autem commodasti, utor. Suppositio quodam ei dicente, Aurum habes in pallio, Ita sane, inquit : idcirco illo supposito obdormis. (63) Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Etiamsi nihil aliud, inquit, vel hoc ipsum quod ad omnem fortunam paratus sum. Interrogatus cujas esset, Mundi civis, ait. Sacrificantibus quibusdam ut filium a diis impetrarent, Ut, inquit, bonum impetretis, non immolatis? Quum stipem aliquando rogaretur, collectori ait,

Rellicuos spolia, cohibe sed ab Hectore dextram.

τὰς ἑταίρας ἔφη βασιλέων εἶναι βασιλίσσας· πράττειν γὰρ ὅ τι ἂν δόξῃ αὐταῖς. ψηφισαμένων Ἀθηναίων Ἀλέξανδρον Διόνυσον, « κἀμέ, ἔφη, Σάραπιν ποιήσατε. » πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα ὅτι εἰς τόπους ἀκαθάρτους εἰσίοι, « καὶ γὰρ ὁ ἥλιος, ἔφη, εἰς τοὺς ἀποπάτους, ἀλλ' οὐ μιαίνεται. » (64) ἐν ἱερῷ δειπνῶν, μεταξὺ ῥυπαρῶν ἄρτων παρατεθέντων, ἄρας αὐτοὺς ἔρριψεν, εἰπὼν εἰς ἱερὸν μηδὲν δεῖν ῥυπαρὸν εἰσιέναι. πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν εἰδὼς φιλοσοφεῖς, » ἔφη, « εἰ καὶ προσποιοῦμαι σοφίαν, καὶ τοῦτο φιλοσοφεῖν ἐστι. » πρὸς τὸν συνιστάντα τὸν παῖδα καὶ λέγοντα ὡς εὐφυέστατός ἐστι καὶ τὰ ἤθη κράτιστος, « τί οὖν, εἶπεν, ἐμοῦ χρῄζει; » τοὺς λέγοντας μὲν τὰ σπουδαῖα, μὴ ποιοῦντας δέ, ἔλεγε μηδὲν διαφέρειν κιθάρας· καὶ γὰρ ταύτην μήτ' ἀκούειν μήτ' αἰσθάνεσθαι. εἰς θέατρον εἰσῄει ἐναντίος τοῖς ἐξιοῦσιν· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, « τοῦτο, ἔφη, ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἐπιτηδεύω ποιεῖν. » (65) ἰδών ποτε νεανίσκον θηλυνόμενον, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, χείρονα τῆς φύσεως περὶ σεαυτοῦ βουλευόμενος; ἡ μὲν γάρ σε ἄνδρα ἐποίησε, σὺ δὲ σεαυτὸν βιάζῃ γυναῖκα εἶναι. » ἰδὼν ἄφρονα ψαλτήριον ἁρμοζόμενον « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, τοὺς μὲν φθόγγους τῷ ξύλῳ προσαρμόττων, τὴν δὲ ψυχὴν εἰς τὸν βίον μὴ ἁρμόττων; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀνεπιτήδειός εἰμι πρὸς φιλοσοφίαν, » « τί οὖν, ἔφη, ζῇς, εἰ τοῦ καλῶς ζῆν μὴ μέλει σοι; » πρὸς τὸν καταφρονοῦντα τοῦ πατρός, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, καταφρονῶν τούτου δι' ὃν μέγα φρονεῖς; » ἰδὼν εὐπρεπῆ νεανίσκον ἀπρεπῶς λαλοῦντα, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, ἐξ ἐλεφαντίνου κολεοῦ μολυβδίνην ἕλκων μάχαιραν; » (66) ὀνειδιζόμενος ὅτι ἐν καπηλείῳ πίνει, « καὶ γὰρ ἐν κουρείῳ, φησί, κείρομαι. » ὀνειδιζόμενος ὅτι παρ' Ἀντιπάτρου τριβώνιον ἔλαβεν, ἔφη,

Οὔτοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα.

πρὸς τὸν ἐνσείσαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα εἰπόντα, « φύλαξαι, » πλήξας αὐτὸν τῇ βακτηρίᾳ εἶπε, « φύλαξαι. » πρὸς τὸν λιπαροῦντα τῇ ἑταίρᾳ, « τί θέλεις, ἔφη, τυχεῖν, ὦ ταλαίπωρε, οὗ τὸ ἀποτυχεῖν ἄμεινόν ἐστι; » πρὸς τὸν μυριζόμενον, « βλέπε, εἶπε, μὴ ἡ τῆς κεφαλῆς σου εὐωδία δυσωδίαν σου τῷ βίῳ παράσχῃ. » τοὺς μὲν οἰκέτας ἔφη τοῖς δεσπόταις, τοὺς δὲ φαύλους ταῖς ἐπιθυμίαις δουλεύειν. (67) ἐρωτηθεὶς διὰ τί ἀνδράποδα ἐκλήθη, « ὅτι, φησί, τοὺς πόδας ἀνδρῶν εἶχον, τὴν δὲ ψυχὴν ὁποίαν σὺ νῦν ὁ ἐξετάζων. » ἄσωτον ᾔτει μνᾶν· πυθομένου δὲ διὰ τί τοὺς μὲν ἄλλους ὀβολὸν αἰτεῖ, αὐτὸν δὲ μνᾶν, « ὅτι, εἶπε, παρὰ μὲν τῶν ἄλλων πάλιν ἐλπίζω λαβεῖν, παρὰ δὲ σοῦ θεῶν ἐν γούνασι κεῖται εἰ πάλιν λήψομαι. » ὀνειδιζόμενος ὅτι αὐτὸς αἰτεῖ, Πλάτωνος μὴ αἰτοῦντος, « κἀκεῖνος, εἶπεν, αἰτεῖ, ἀλλ'

Ἄγχι σχὼν κεφαλήν, ἵνα μὴ πευθοίαθ' οἱ ἄλλοι.

ἰδὼν τοξότην ἀφυῆ παρὰ τὸν σκοπὸν ἐκάθισεν, εἰπών, « ἵνα μὴ πληγῶ. » τοὺς ἐρῶντας ἔφη πρὸς ἡδονὴν ἀτυχεῖν. (68) ἐρωτηθεὶς εἰ κακὸς ὁ θάνατος, « πῶς,

Scorta dicebat regum esse reginas : namque illos ad istarum arbitrium facere omnia. Atheniensibus Alexandrum Dionysum decernentibus, Et me, inquit, Serapin facite. Exprobranti quod loca immunda introiret, Et sol, inquit, in secessus abit, neque inquinatur. (64) In fano cœnans, quum panes sordidi appositi essent, sublatos abjecit, dicens in templum nihil oportere sordidum ingredi. Dicente quodam cur nihil sciens philosopharetur, Etsi, inquit, sapientiam simulo, hoc ipsum philosophari est. Laudabatur puer ad illum adductus, quod ingenio excelleret essetque optimis moribus : Quid ergo, inquit, me indiget? Qui recta dicerent, sed non facerent, eos citharæ similes aiebat : hanc enim nihil audire neque sentire. Theatrum ingrediebatur ex adverso exeuntium : rogatus cur ita faceret, Hoc, ait, in omni vita facere studeo. (65) Videns aliquando adolescentulum effeminari, Non pudet, ait, deterius quam naturam ipsam de te ipso statuere? illa enim te virum fecit, tu te cogis mulierem fieri. Intuens quendam parum cordatum aptare psalterium, Non erubescis, inquit, qui sonos ligno aptes, animum ad vitam non componas? Dicenti cuidam, Idoneus ad philosophiam non sum, Quid ergo, inquit, vivis, si ut bene vivas nulla tibi cura est? Contemnente quodam patrem, Non pudet, ait, eum contemnere, qui tibi ut magnos spiritus geras est auctor? Videns decorum adolescentem indecore loquentem, Non erubescis, ait, ex eburnea vagina plumbeum educere gladium? (66) Quum illi probro daretur, quod in caupona biberet, Et in tonstrina tondeor, inquit. Vitio vertebatur ei quod ab Antipatro accepisset palliolum : tum ille inquit,

Rejicienda deûm non sunt insignia dona.

Quum ei quidam trabem impegisset ac diceret, Cave, baculo illum cædens ait, Cave. Supplicante quodam meretrici, Quid, ait, vis, miser, ab illa impetrare, quod non impetrare præstet? Unguentis delibuto, Vide, ait, ne fragrantia capitis fœtorem vitæ præstet. Servos quidem dominis, malos autem cupiditatibus servire dicebat. (67) Rogatus cur mancipia ἀνδράποδα sint appellata, Quia pedes (πόδας) inquit, habent virorum (ἀνδρῶν), animum autem qualem tu nunc habes qui hoc interrogas. A prodigo petebat minam : a quo quum rogaretur cur ab aliis obolum, ab se peteret minam, Quia, inquit, ab aliis omnibus denuo me accepturum spero, abs te vero an rursus accepturus sim, in deorum gremio situm est. Quum probro ei daretur quod, Platone non petente, ipse peteret, Etiam ille, inquit, petit,

Sed capite admoto, reliqui ne forte resciscant.

Sagittarium intuitus imperitum juxta scopum consedit, dicens, Ne forte me feriat. Amoribus deditos dictitabat ex ærumnis sibi quærere voluptatem. (68) Interrogatus an

εἶπε, κακός, οὗ παρόντος οὐκ αἰσθανόμεθα; » πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπιστάντα καὶ εἰπόντα, « οὐ φοβῇ με »; « τί γάρ, εἶπεν, εἶ; ἀγαθὸν ἢ κακόν; » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀγαθόν », « τίς οὖν, εἶπε, τὸ ἀγαθὸν φοβεῖται; » τὴν παιδείαν εἶπε τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνην, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθίαν, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτον, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμον εἶναι. πρὸς Διδύμωνα τὸν μοιχὸν ἰατρεύοντά ποτε κόρης ὀφθαλμόν, « ὅρα, φησί, μὴ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς παρθένου θεραπεύων τὴν κόρην φθείρῃς. » εἰπόντος τινὸς ὅτι ὑπὸ τῶν φίλων ἐπιβουλεύεται, « καὶ τί δεῖ πράττειν, ἔφη, εἰ δεήσει τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὁμοίως χρῆσθαι; » (69) ἐρωτηθεὶς τί κάλλιστον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « παρρησία. » εἰσελθὼν εἰς διδασκάλου καὶ Μούσας μὲν ἰδὼν πολλάς, μαθητὰς δὲ ὀλίγους, « σὺν θεοῖς, ἔφη, διδάσκαλε, πολλοὺς μαθητὰς ἔχεις. » εἰώθει δὲ πάντα ποιεῖν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὰ Δήμητρος καὶ τὰ Ἀφροδίτης. καὶ τοιούτους τινὰς ἠρώτα λόγους· Εἰ τὸ ἀριστᾶν μηδέν ἐστιν ἄτοπον, οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἐστιν ἄτοπον· οὐκ ἔστι δ' ἄτοπον τὸ ἀριστᾶν· οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἄρα ἐστὶν ἄτοπον. χειρουργῶν τ' ἐν τῷ μέσῳ συνεχές, « εἴθε ἦν, ἔλεγε, καὶ τὴν κοιλίαν παρατριψάμενον τοῦ λιμοῦ παύσασθαι· » ἀναφέρεται δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτόν, ἃ μακρὸν ἂν εἴη καταλέγειν πολλὰ ὄντα. (70) Διττὴν δ' ἔλεγεν εἶναι τὴν ἄσκησιν, τὴν μὲν ψυχικήν, τὴν δὲ σωματικήν· ταύτην καθ' ἣν ἐν γυμνασίᾳ συνεχεῖς γινόμεναι φαντασίαι εὐλυσίαν πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα παρέχονται. εἶναι δ' ἀτελῆ τὴν ἑτέραν χωρὶς τῆς ἑτέρας, οὐδὲν ἧττον εὐεξίας καὶ ἰσχύος ἐν τοῖς προσήκουσι γενομένης, ὡς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὸ σῶμα. παρετίθετο δὲ τεκμήρια τοῦ ῥᾳδίως ἀπὸ τῆς γυμνασίας ἐν τῇ ἀρετῇ καταγίνεσθαι· ὁρᾶν τε γὰρ ἔν τε ταῖς τέχναις ταῖς βαναύσοις καὶ ταῖς ἄλλαις οὐ τὴν τυχοῦσαν ὀξυχειρίαν τοὺς τεχνίτας ἀπὸ τῆς μελέτης περιπεποιημένους τούς τ' αὐλητὰς καὶ τοὺς ἀθλητὰς ὅσον ὑπερφέρουσιν ἑκάτεροι τῇ ἰδίᾳ πονήσει τῇ συνεχεῖ, καὶ ὡς οὗτοι εἰ μετήνεγκαν τὴν ἄσκησιν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχήν, οὐκ ἂν ἀνωφελῶς καὶ ἀτελῶς ἐμόχθουν. (71) οὐδέν γε μὴν ἔλεγε τὸ παράπαν ἐν τῷ βίῳ χωρὶς ἀσκήσεως κατορθοῦσθαι, δυνατὴν δὲ ταύτην πᾶν ἐκνικῆσαι. δέον οὖν ἀντὶ τῶν ἀχρήστων πόνων τοὺς κατὰ φύσιν ἑλομένους ζῆν εὐδαιμόνως, παρὰ τὴν ἄνοιαν κακοδαιμονοῦσι. καὶ γὰρ αὐτὴ τῆς ἡδονῆς ἡ καταφρόνησις ἡδυτάτη προμελετηθεῖσα καὶ ὥσπερ οἱ συνεθισθέντες ἡδέως ζῆν, ἀηδῶς ἐπὶ τοὐναντίον μετίασιν, οὕτως οἱ τοὐναντίον ἀσκηθέντες ἥδιον αὐτῶν τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦσι. τοιαῦτα διελέγετο καὶ ποιῶν ἐφαίνετο, ὄντως νόμισμα παραχαράττων, μηδὲν οὕτω τοῖς κατὰ νόμον ὡς τοῖς κατὰ φύσιν διδούς· τὸν αὐτὸν χαρακτῆρα τοῦ βίου λέγων διεξάγειν ὅνπερ καὶ Ἡρακλῆς, μηδὲν ἐλευθερίας προκρίνων· (72) πάντα τῶν σοφῶν εἶναι λέγων καὶ τοιούτους λόγους ἐρωτῶν οἵους ἄνω προειρήκαμεν· Πάντα τῶν θεῶν ἐστι· φίλοι δὲ τοῖς σοφοῖς οἱ θεοί· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντα ἄρα τῶν σοφῶν. περί τε τοῦ νόμου ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐχ οἷόντε πολιτεύεσθαι· οὐ γάρ φησιν ἄνευ

mala esset mors, Quonam, inquit, modo mala, quam præsentem non sentimus? Alexandro astante atque interrogante, Num me times? Quid enim, inquit, es? bonum an malum? dicente, Bonum, Quis ergo, ait, bonum timet? Disciplinam juvenibus quidem moderationem, senioribus solatium, pauperibus divitias, divitibus ornatum esse dixit. Didymoni mœcho curanti aliquando puellæ oculum, Vide, inquit, ne virginis oculum curans puellam (*quod græce est etiam* pupillam) corrumpas. Dicente quodam amicos illi insidiari, Et quid, ait, agere oportet, si amicis et inimicis æque utendum erit? (69) Rogatus quid esset inter homines optimum, Libertas loquendi, inquit. Ingressus aliquando scholam quum videret Musas multas paucosque discipulos, Cum diis, inquit, præceptor, multos habes discipulos. Solebat autem omnia palam facere, et quæ ad Cererem et quæ ad Venerem pertinent. Atque hujusmodi conclusiunculis utebatur: Si prandere nihil mali est, neque in foro prandere malum est; non est autem malum prandere: ergo neque in foro prandere malum est. Quumque ante ora omnium masturbaret, Utinam sic, inquit, ventre perfricato, famem placare possemus. Referuntur ad eum et alia, quæ quum sint multa, prolixum esset omnia persequi. (70) Dicebat autem duplicem esse exercitationem, alteram animi, alteram corporis: hanc secundum quam in exercitio perpetuæ quæ fiunt imaginationes præstant ad virtutis opera quædam adminicula. Porro alteram sine altera esse imperfectam, nihilominus bono habitu et robore inter ea quæ competunt adnumerato, quippe quæ veluti circa corpus, ita et circa animam sint. Adjiciebatque argumenta, quod ad virtutem facile proficiatur exercitio: cernere enim se in artibus mechanicis et aliis opifices ex consuetudine operis non minimam operandi celeritatem fuisse consecutos; athletas item et tibicines inter sese eminere tanto intervallo, quanto majore studio et labore versati fuissent, atque si quidem ita isti exercitationem ad animum transtulissent, nequaquam inutiliter et sine fine laborasse. (71) Nihil dicebat in vita omnino absque exercitatione perfici, eam vero omnia exsuperasse posse. Quum igitur repudiatis inutilibus laboribus naturales sequi ac vivere beate debeamus, per summam dementiam infelices sumus. Namque ipse ille contemptus voluptatis, si nos assuefecerimus, jucundissimus fit, et sicut hi qui consueverunt voluptuose vivere, moleste inde se in contrarium avelli patiuntur, ita qui diversum in modum exercitati sunt, facillime ipsas contemnunt voluptates. Talia docebat atque etiam re ipsa præstabat, monetam revera adulterans et constitutos mores mutans, quod nihil minus naturalibus quam legitimis deferret, eandem vitæ formam quam Hercules se vivere affirmans, nihil libertati præferens, (72) omniaque sapientum esse dicens, ejusmodi rationibus quas supra allegavimus, usus, Omnia, inquiens, deorum sunt: amici autem sunt sapientibus dii: sunt autem amicorum omnia communia: omnia igitur sapientum sunt. Ac de lege, quod sine ipsa geri respublica non possit: namque

πόλεως ὄφελός τι εἶναι ἀστείου· ἀστεῖον δὲ ἡ πόλις· νόμου δὲ ἄνευ πόλεως οὐδὲν ὄφελος· ἀστεῖον ἄρα ὁ νόμος. εὐγενείας δὲ καὶ δόξας καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα διέπαιζε, προκοσμήματα κακίας εἶναι λέγων· μόνην τε ὀρθὴν πολιτείαν εἶναι τὴν ἐν κόσμῳ. ἔλεγε δὲ καὶ κοινὰς εἶναι δεῖν τὰς γυναῖκας, γάμον μηδένα νομίζων, ἀλλὰ τὸν πείσαντα τῇ πεισθείσῃ συνεῖναι· κοινοὺς δὲ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς υἱέας. (73) μηδέν τε ἄτοπον εἶναι ἐξ ἱεροῦ τι λαβεῖν ἢ τῶν ζῴων τινὸς γεύσασθαι· μηδ' ἀνόσιον εἶναι τὸ καὶ τῶν ἀνθρωπείων κρεῶν ἅψασθαι, ὡς δῆλον ἐκ τῶν ἀλλοτρίων ἐθῶν· καὶ τῷ ὀρθῷ λόγῳ πάντ' ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων εἶναι λέγων. καὶ γὰρ ἐν τῷ ἄρτῳ κρέας εἶναι καὶ ἐν τῷ λαχάνῳ ἄρτον, καὶ τῶν σωμάτων τῶν λοιπῶν ἐν πᾶσι διά τινων ἀδήλων πόρων καὶ ὄγκων εἰσκρινομένων καὶ συνατμιζομένων, ὡς δῆλον ἐν τῷ Θυέστῃ ποιεῖ, εἴ γ' αὐτοῦ αἱ τραγῳδίαι καὶ μὴ Φιλίσκου τοῦ Αἰγινήτου ἐκείνου γνωρίμου ἢ Πασιφῶντος τοῦ Λουκιανοῦ, ὅν φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ μετὰ τὴν τελευτὴν αὐτοῦ συγγράψαι. μουσικῆς τε καὶ γεωμετρικῆς καὶ ἀστρολογίας καὶ τῶν τοιούτων ἀμελεῖν, ὡς ἀχρήστων καὶ οὐκ ἀναγκαίων. (74) Εὐστοχώτατος δ' ἐγένετο ἐν ταῖς ἀπαντήσεσι τῶν λόγων, ὡς δῆλον ἐξ ὧν προειρήκαμεν. καὶ πρᾶσιν ἤνεγκε γενναιότατα· πλέων γὰρ εἰς Αἴγιναν καὶ πειραταῖς ἁλοὺς ὧν ἦρχε Σκίρπαλος, εἰς Κρήτην ἀπαχθεὶς ἐπιπράσκετο· καὶ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος τί οἶδε ποιεῖν, ἔφη, « ἀνθρώπων ἄρχειν. » ὅτε καὶ δείξας τινὰ Κορίνθιον εὐπάρυφον, τὸν προειρημένον Ξενιάδην, ἔφη, « τούτῳ με πώλει· οὗτος δεσπότου χρῄζει. » ὠνεῖται δὴ αὐτὸν ὁ Ξενιάδης καὶ ἀπαγαγὼν εἰς τὴν Κόρινθον ἐπέστησε τοῖς ἑαυτοῦ παιδίοις καὶ πᾶσαν ἐνεχείρισε τὴν οἰκίαν. ὁ δὲ οὕτως αὐτὴν ἐν πᾶσι διετίθει, ὥστε ἐκεῖνος περιιὼν ἔλεγεν· « ἀγαθὸς δαίμων εἰς τὴν οἰκίαν μου εἰσελήλυθε. » (75) φησὶ δὲ Κλεομένης ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ παιδαγωγικῷ τοὺς γνωρίμους λυτρώσασθαι αὐτὸν θελῆσαι, τὸν δ' εὐήθεις αὐτοὺς εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ τοὺς λέοντας δούλους εἶναι τῶν τρεφόντων, ἀλλὰ τοὺς τρέφοντας τῶν λεόντων. δούλου γὰρ τὸ φοβεῖσθαι, τὰ δὲ θηρία φοβερὰ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι. Θαυμαστὴ δέ τις ἦν περὶ τὸν ἄνδρα πειθώ, ὥστε πάνθ' ὁντινοῦν ῥᾳδίως αἱρεῖν τοῖς λόγοις. λέγεται γοῦν Ὀνησίκριτόν τινα Αἰγινήτην πέμψαι εἰς τὰς Ἀθήνας δυοῖν ὄντοιν υἱοῖν τὸν ἕτερον Ἀνδροσθένην, ὃν ἀκούσαντα τοῦ Διογένους αὐτόθι προσμεῖναι· τὸν δ' ἐπ' αὐτὸν καὶ τὸν ἕτερον ἀποστεῖλαι τὸν πρεσβύτερον Φιλίσκον τὸν προειρημένον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Φιλίσκον κατασχεθῆναι· (76) τὸ τρίτον αὐτὸν ἀφιγμένον μηδὲν ἧττον συνεῖναι τοῖς παισὶ συμφιλοσοφοῦντα. τοιαύτη τις προσῆν ἴυγξ τοῖς Διογένους λόγοις. ἤκουσε δ' αὐτοῦ καὶ Φωκίων ὁ ἐπίκλην χρηστὸς καὶ Στίλπων ὁ Μεγαρεὺς καὶ ἄλλοι πλείους ἄνδρες πολιτικοί. Λέγεται δὲ πρὸς τὰ ἐνενήκοντα ἔτη βιοὺς τελευτῆσαι. περὶ δὲ τοῦ θανάτου διάφοροι λέγονται λόγοι· οἱ μὲν γὰρ πολύποδα φαγόντα ὠμὸν χολερικῇ ληφθῆναι καὶ

aliter nihil conferre ait civitati quod urbanum est : urbanum vero civitas : lex vero absque civitate ad nihilum utilis : est igitur urbana lex. Nobilitatem vero et gloriam et hujusmodi cetera ridebat, dicens malitiæ esse velamenta : solamque rectam esse rempublicam quæ esset in mundo. Dicebat et mulieres communes esse oportere, nuptias nullas statuens, sed ut quisque cuique persuasisset, ita illi coiret : communesque idcirco filios esse debere. (73) Nihil esse iniquum dixit ex templo quippiam auferre aut quodvis gustare animal : neque nefas esse humanis vesci carnibus, idque ex peregrinarum gentium consuetudine liquere : atque recta ratione omnia in omnibus et per omnia esse dicens. Namque et in pane carnes esse et in olere panem, quum et reliqua corpora in omnibus per occultos quosdam meatus ac tumores ingerantur atque una evapo-
7 rent, sicut in Thyeste declarat, si quidem ipsius sunt tragœdiæ et non Philisci Æginetæ ipsius familiaris sive Pasiphontis Luciani filii, quem scribit Favorinus in Omnigena historia post obitum ejus scripsisse. Musicam vero et
8 geometriam et astrologiam ceteramque similia negligenda esse ut inutilia et quæ minime sint necessaria. (74)
9 Fuit autem promptissimus ad dicteria reponendumque aliquid lacessentibus, ut ex superioribus liquet. Quin et sui auctionem fortissime pertulit. nam quum in Æginam navigaret atque a piratis comprehensus, quorum princeps erat Scirpalus, in Cretam deductus veniret, præcone interrogante quid sciret facere, respondit, scire se hominibus imperare. Unde quum indicasset digito Corinthium quendam splendido vestitu prætereuntem, Xeniadem quem prædiximus, Huic, inquit, me vende : hic enim domino indiget. Emit igitur illum Xeniades, Corinthumque secum adductum filiis præceptorem dedit et toti domui præfecit. Is vero ita se gessit in omnibus, ut omnibus ubique ille diceret, Bonus genius domum meam ingressus est. (75) Refert Cleomenes in libro qui Pædagogicus inscribitur, necessarios suos eum redimere voluisse, ipsum vero eos fatuos dixisse : neque enim leones servos esse nutrientium, sed contra illos servire leonibus. Nam servi esse timere, feras vero hominibus
10 terrori esse. Erat autem viro mirabilis persuadendi vis, adeo ut quemlibet oratione facile caperet. Sic fertur Onesicritus quidam Æguneta Athenas misisse alterum ex duobus filiis suis, Androsthenem nomine, eumque, quum audisset Diogenem, illic perstitisse; misisse itidem postea alterum, eum quem prædiximus Philiscum, qui erat major natu, ipsumque itidem detentum fuisse; (76) postremo vero ipsum advenisse atque una cum filiis philosophatum esse. Tanta Diogenis sermonibus suavitas inerat. Audivit ipsum et Phocio qui cognominatus est Probus, et Stilpo Me-
11 garensis et complures alii, qui in republica administranda versabantur. Fertur nonaginta ferme annorum obiisse diem. Sed de ipsius morte varia habetur opinio : sunt enim qui dicant illum quum crudum polypum devorasset, cholera

ὧδε τελευτῆσαι· οἱ δὲ τὸ πνεῦμα συγκρατήσαντα, ὧν ἐστι καὶ Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης [ἢ Κρὴς] λέγων ἐν τοῖς μελιάμβοις οὕτως·

Οὐ μὰν ὁ πάρος γε Σινωπεὺς
τῆνος ὁ βακτροφόρας, διπλοείματος, αἰθεριβόσκας,
(77) ἀλλ' ἀνέβα χεῖλος ποτ' ὀδόντας ἐρείσας
[καὶ τὸ πνεῦμα συνδακών]. ἦς γὰρ ἀλαθέως
Διογένης Ζανὸς γόνος οὐράνιός τε κύων.

ἄλλοι φασὶ πολύπουν κυσὶ συμμερίσασθαι βουλόμενον οὕτω δηχθῆναι τοῦ ποδὸς τὸν τένοντα καὶ καταστρέψαι. οἱ μέντοι γνώριμοι αὐτοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, εἴκαζον τὴν τοῦ πνεύματος συγκράτησιν. ἐτύγχανε μὲν γὰρ διάγων ἐν τῷ Κρανείῳ τῷ πρὸ τῆς Κορίνθου γυμνασίῳ· κατὰ δὲ τὸ ἔθος ἧκον οἱ γνώριμοι καὶ αὐτὸν καταλαμβάνουσιν ἐγκεκαλυμμένον καὶ εἴκασαν αὐτὸν κοιμᾶσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν τις νυσταλέος καὶ ὑπνηλός. ὅθεν, ἀποπετάσαντες τὸν τρίβωνα ἔκπνουν αὐτὸν καταλαμβάνουσι καὶ ὑπέλαβον τοῦτο πρᾶξαι βουλόμενον λοιπὸν ὑπεξελθεῖν τοῦ βίου. (78) ἔνθα καὶ στάσις, ὥς φασιν, ἐγένετο τῶν γνωρίμων, τίνες αὐτὸν θάψουσιν· ἀλλὰ καὶ μέχρι χειρῶν ἦλθον. ἀφικομένων δὲ τῶν πατέρων καὶ τῶν ὑπερεχόντων, ὑπὸ τούτοις ταφῆναι τὸν ἄνδρα παρὰ τῇ πύλῃ τῇ φερούσῃ εἰς τὸν Ἰσθμόν. ἐπέστησάν τ' αὐτῷ κίονα καὶ ἐπ' αὐτῷ λίθου Παρίου κύνα. ὕστερον δὲ καὶ οἱ πολῖται αὐτοῦ χαλκαῖς εἰκόσιν ἐτίμησαν αὐτὸν καὶ ἐπέγραψαν οὕτω.

Γηράσκει καὶ χαλκὸς ὑπὸ χρόνου, ἀλλὰ σὸν οὔτι
κῦδος ὁ πᾶς αἰών, Διόγενες, καθελεῖ·
μοῦνος ἐπεὶ βιοτᾶς αὐτάρκεα δόξαν ἔδειξας
θνατοῖς καὶ ζωᾶς οἶμον ἐλαφροτάταν.

(79) ἔστι καὶ ἡμῶν ἐν τῷ προκελευσματικῷ μέτρῳ·

Α. Διόγενες, ἄγε λέγε τίς ἔλαβέ σε μόρος
ἐς Ἄϊδος. Δ. ἔλαβέ με κυνὸς ἄγριον ὀδάξ.

ἔνιοι δέ φασι τελευτῶντα αὐτὸν [καὶ] ἐντείλασθαι ἄταφον ῥῖψαι ὡς πᾶν θηρίον αὐτοῦ μετάσχοι, ἢ εἴς γε βόθρον συνῶσαι καὶ ὀλίγην κόνιν ἐπαμῆσαι· οἱ δέ, εἰς τὸν Ἰλισσὸν ἐμβαλεῖν, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς χρήσιμος γένηται. Δημήτριος δ' ἐν τοῖς Ὁμωνύμοις φησὶ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Ἀλέξανδρον μὲν ἐν Βαβυλῶνι, Διογένην δ' ἐν Κορίνθῳ τελευτῆσαι. ἦν δὲ γέρων κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. (80) Φέρεται δ' αὐτοῦ βιβλία τάδε· διάλογοι, Κεφαλίων, Ἰχθύας, Κολοιός, Πόρδαλος, Δῆμος Ἀθηναίων, Πολιτεία, Τέχνη ἠθική, περὶ πλούτου, Ἐρωτικός, Θεόδωρος, Ὑψίας, Ἀρίσταρχος, περὶ θανάτου· Ἐπιστολαί· τραγῳδίαι ἑπτά, Ἑλένη, Θυέστης, Ἡρακλῆς, Ἀχιλλεύς, Μήδεια, Χρύσιππος, Οἰδίπους. Σωσικράτης δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῆς διαδοχῆς καὶ Σάτυρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν βίων οὐδὲν εἶναι Διογένους φασί· τά τε τραγῳδάριά φησιν ὁ Σάτυρος Φιλίσκου εἶναι τοῦ Αἰγινήτου, γνωρίμου τοῦ Διογένους. Σωτίων δ' ἐν τῷ ἑβδόμῳ ταῦτα μόνα

morbo correptum esse atque ita periisse; alii quum animam continuisset, ex quibus est Cercidas Megalopolita sive Cretensis, dicens in Meliambis sic:

At non baculi ille Sinopeus
gestator, duplicata veste, sub æthere pascens:
(77) mordicus hic labiis compressis scandit in altum,
[spiritumque continens]: vere etenim fuit
Diogenes Jovi' filius et canis Uranius.

Alii dicunt, quum polypi partem canibus eripere voluisset, morsum in cruris nervo accepisse atque ex eo defunctum esse. Conjiciebant autem ejus discipuli, spiritum continendo mortuum esse, ut scribit Antisthenes in Successionibus. Degebat enim in Cranio, quod erat gymnasium in suburbano Corinthi: quum vero ex more familiares adiissent pallioque obvolutum deprehenderent, hinc illum dormire arbitrati (erat quippe minime somnolentus), revelato pallio animam efflasse invenerunt, suspicatique sunt illum hoc fecisse desiderio migrandi ex vita. (78) Hinc, ut aiunt, inter familiares de eo, qui illum sepelirent oborta seditio, ut fere ad manus ventum sit. Advenientibus autem patribus atque primatibus, ita illorum auctoritate sepultum esse juxta portam quæ in Isthmum fert. Atque erecta super illius tumulo columna, canem ex lapide Pario sculptum imposuerunt. Postea et cives ipsius æreis illum statuis honorarunt, et hæc inscripsere:

Æra quidem absumit tempus, sed tempore nunquam
interitura tua est gloria, Diogenes:
solus enim vitæ quæ se contenta sit amplam
monstrasti nobis tu facilemque viam

(79) Est item nostrum epigramma carmine proceleusmatico:

A. Diogenes, age loquere, quis obitus erat
tibi? D. Rabida rapuit in Ereba cani' vis.

Aiunt quidam illum, dum moreretur, jussisse insepultum projici cadaver, ut omnes bestiæ participes ipsius essent; sive in foveam superjecto modico pulvere injicerent: alii autem in Elissum se immitti voluisse tradunt, ut esset fratribus utilis. Demetrius autem in Cognominibus ait eadem die Alexandrum Babylone Diogenemque Corinthi vita functos esse. Erat autem senex Olympiade centesima decima tertia. (80) Feruntur ejus ista volumina: dialogi, Cephalion, Ichthyas, Graculus, Pordalus, Populus Atheniensium, Respublica, Ars moralis, de divitiis, Amatorius, Theodorus, Hypsias, Aristarchus, de morte; Epistolæ; tragœdiæ septem, Helena, Thyestes, Hercules, Achilles, Medea, Chrysippus, Œdipus. Verum Sosicrates in primo Successionis et Satyrus in quarto de Vitis nihil eorum esse Diogenis affirmant: tragœdiolas autem ait Satyrus Philisci Æginetæ esse, Diogenis discipuli. Sotion

φησὶ Διογένους εἶναι, περὶ ἀρετῆς, περὶ ἀγαθοῦ, Ἐρωτικόν, Πτωχόν, Τολμαῖον, Πόρδαλον, Κάσανδρον, Κεφαλίωνα· Φιλίσκον, Ἀρίσταρχον, Σίσυφον, Γανυμήδην, Χρείας, Ἐπιστολάς. 13 (81) Γεγόνασι δὲ Διογένεις πέντε· πρῶτος Ἀπολλωνιάτης, φυσικός· ἀρχὴ δ' αὐτῷ τοῦ συγγράμματος ἥδε· « Λόγου παντὸς ἀρχόμενον δοκέει μοι χρεὼν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτητον παρέχεσθαι. » δεύτερος Σικυώνιος, ὁ γράψας τὰ περὶ Πελοπόννησον· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος στωικός, γένος Σελευκεύς, ὁ καὶ Βαβυλώνιος καλούμενος διὰ τὴν γειτονίαν· πέμπτος Ταρσεύς, γεγραφὼς περὶ ποιητικῶν ζητημάτων ἃ λύειν ἐπιχειρεῖ. 14 τὸν δὴ φιλόσοφον Ἀθηνόδωρός φησιν ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων ἀεὶ στιλπνὸν φαίνεσθαι διὰ τὸ ἀλείφεσθαι.

autem in septimo hæc sola Diogenis esse dicit : de virtute, de bono, Amatorium, Mendicum, Tolmæum, Pordalum, Casandrum, Cephalionem ; Philiscum, Aristarchum, Sisyphum, Ganymedem, Sententias, Epistolas. 13 (81) Fuerunt autem quinque Diogenes : primus Apolloniates, physicus : ejus autem scripti hoc est initium : *Quodcumque dicere aggredienti necesse mihi videtur esse principium irrefragabile ponere.* Secundus Sicyonius, qui Peloponnesiaca scripsit ; tertius hic ipse ; quartus Stoicus, Seleucia oriundus, appellatus item Babylonius ob vicinitatem ; quintus Tarsensis, qui de quæstionibus poeticis scripsit, quas solvere 14 nititur. Hunc vero philosophum Athenodorus in octavo Deambulationum ait, quod ungi solitus esset, nitidum semper esse visum.

ΚΕΦ. Γ'.

ΜΟΝΙΜΟΣ.

1 82. Μόνιμος Συρακούσιος μαθητὴς μὲν Διογένους, οἰκέτης δέ τινος τραπεζίτου Κορινθίου, καθά φησι Σωσικράτης. πρὸς τοῦτον συνεχὲς ἀφικνούμενος ὁ Ξενιάδης ὁ τὸν Διογένην ἐωνημένος τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τῶν ἔργων καὶ τῶν λόγων διηγούμενος εἰς ἔρωτα τἀνδρὸς ἐνέβαλε τὸν Μόνιμον. αὐτίκα γὰρ ἐκεῖνος μανίαν προσποιηθεὶς τό τε κέρμα διερρίπτει καὶ πᾶν τὸ ἐπὶ τῆς τραπέζης ἀργύριον, ἕως αὐτὸν ὁ δεσπότης παρῃτήσατο· καὶ ὃς εὐθέως Διογένους ἦν. παρηκολούθησε δὲ καὶ Κράτητι τῷ κυνικῷ συχνὰ καὶ τῶν ὁμοίων εἴχετο, ὅτε καὶ μᾶλλον ὁρῶν αὐτὸν ὁ δεσπότης ἐδόκει μαίνεσθαι. 2 (83) Ἐγένετο δ' ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ὡς καὶ Μένανδρον αὐτοῦ τὸν κωμικὸν μεμνῆσθαι. ἔν τινι γοῦν τῶν δραμάτων ἐν τῷ Ἱπποκόμῳ εἶπεν οὕτως·

Μόνιμός τις ἦν ἄνθρωπος, ὦ Φίλων, σοφός,
ἀδοξότερος μικρῷ δ'. Α. ὁ τὴν πήραν ἔχων;
Β. πήρας μὲν οὖν τρεῖς· ἀλλ' ἐκεῖνος ῥῆμά τι
ἐφθέγξατ' οὐδὲν ἐμφερές, μὰ τὸν Δία,
τῷ γνῶθι σαυτόν, οὐδὲ τοῖς βοωμένοις
τούτοις, ὑπὲρ δὲ ταῦθ' ὁ προσαιτῶν καὶ ῥυπῶν·
τὸ γὰρ ὑποληφθὲν τῦφον εἶναι πᾶν ἔφη.

3 οὗτος μὲν ἐμβριθέστατος ἐγένετο, ὥστε δόξης μὲν καταφρονεῖν, πρὸς δ' ἀλήθειαν παρορμᾶν. Γέγραφε δὲ παίγνια σπουδῇ λεληθυίᾳ μεμιγμένα καὶ περὶ ὁρμῶν δύο καὶ Προτρεπτικόν.

CAP. III.

MONIMUS.

1 82. Monimus Syracusanus, Diogenis discipulus, famulus autem mensarii cujusdam Corinthii, ut Sosicrates tradit. Ad eum Xeniades qui Diogenem emerat quum frequens commearet virtutemque hominis tum in agendo tum in dicendo dilaudaret, Monimum in ejus pellexit amorem. Ille enim continuo simulata vesania abjicere nummos omnemque mensæ pecuniam cœpit, donec a domino repudiatus esset : tum confestim se ad Diogenem contulit. Adhæsit autem et Crateti multum, eadem studia consectatus : qua ex re factum est ut eum dominus etiam magis insanire putaret. 2 (83) Fuit autem vir celeber, adeo ut Menander comicus ipsius mentionem fecerit : in quadam enim comœdia quæ Hippocomus (*Equiso*) inscribitur, sic de eo loquitur :

Erat homo nuper, Monimus, sapiens, mi Philo,
paullo sed ignobilior. A. Cum pera ambulans?
B. Imo enimvero tribus : sed effatum edidit
nihil mehercle simile istis sententiis,
puta, Te ipsum nosce, et quæ decantata eiusmodi :
superavit hæc mendicus ille et sordidus :
opinatum omne nil nisi fastum esse autumat.

3 Hic homo erat gravissimus, ut contempta gloria solam veritatem appeteret. Scripsit autem ludicra seriis quæ involvuntur sententiis permixta, de appetitionibus duo et Exhortatorium.

ΚΕΦ. Δ.

ΟΝΗΣΙΚΡΙΤΟΣ.

84. Ὀνησίκριτος· τοῦτον οἱ μὲν Αἰγινήτην, Δημήτριος δ' ὁ Μάγνης Ἀστυπαλαιᾶ φησὶν εἶναι. καὶ οὗτος τῶν ἐλλογίμων Διογένους μαθητῶν. Ἔοικε δέ τι ὅμοιον 2 πεπονθέναι πρὸς Ξενοφῶντα. ἐκεῖνος μὲν γὰρ Κύρῳ συνεστράτευσεν, οὗτος δὲ Ἀλεξάνδρῳ· κἀκεῖνος μὲν Παιδείαν Κύρου, ὁ δὲ πῶς Ἀλέξανδρος ἤχθη γέγραφε· καὶ ὁ μὲν ἐγκώμιον Κύρου, ὁ δὲ Ἀλεξάνδρου πεποίηκε. καὶ τῇ ἑρμηνείᾳ δὲ παραπλήσιος, πλὴν ὅτι ὡς ἀπόγραφος ἐξ ἀρχετύπου δευτερεύει.

Γέγονε καὶ Μένανδρος Διογένους μαθητής, ὁ ἐπικα- 3 λούμενος Δρυμός, θαυμαστὴς Ὁμήρου, καὶ Ἡγησίας Σινωπεὺς ὁ Κλοιὸς ἐπίκλην, καὶ Φιλίσκος ὁ Αἰγινήτης, ὡς προειρήκαμεν.

CAP. IV.

ONESICRITUS.

84. Onesicritum quidam Æginetam tradunt, Demetrius autem Magnes Astypalæensem fuisse ait. Et hic inter Dio- 2 genis discipulos celebres fuit. Videtur autem quiddam habuisse simile cum Xenophonte. Ille enim cum Cyro, hic cum Alexandro militavit; ille Cyri Institutionem, hic Alexandri scripsit Educationem; ille Cyri, hic Alexandri persecutus est laudes. Est autem et stilus utriusque simillimus, nisi in quantum quod transcriptum est inferius est exemplari.

3 Fuit et Menander Diogenis discipulus, cognomento Drymus, Homeri admirator, et Hegesias Sinopensis Cloeus cognominatus, et Philiscus Ægineta, ut prædiximus.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΚΡΑΤΗΣ.

85. Κράτης Ἀσκώνδου Θηβαῖος. καὶ οὗτος τῶν ἐλλογίμων τοῦ κυνὸς μαθητῶν. Ἱππόβοτος δέ φησιν οὐ Διογένους αὐτὸν μαθητὴν γεγονέναι, ἀλλὰ Βρύσωνος τοῦ Ἀχαιοῦ. Τούτου παίγνια φέρεται τάδε· 2

Πήρη τις πόλις ἐστὶ μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι τύφῳ,
καλὴ καὶ πίειρα, περίρρυπος, οὐδὲν ἔχουσα,
εἰς ἣν οὔτε τις εἰσπλεῖ ἀνὴρ μωρὸς παράσιτος,
οὔτε λίχνος πόρνης ἐπαγαλλόμενος πυγῇσιν·
ἀλλὰ θύμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σῦκα καὶ ἄρτους,
ἐξ ὧν οὐ πολεμοῦσι πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων,
οὐχ ὅπλα κέκτηνται περὶ κέρματος, οὐ περὶ δόξης.

(86) ἔστι καὶ ἐφημερὶς ἡ θρυλουμένη οὕτως ἔχουσα·

Τίθει μαγείρῳ μνᾶς δέκ', ἰατρῷ δραχμήν,
κόλακι τάλαντα πέντε, συμβούλῳ καπνόν,
πόρνῃ τάλαντον, φιλοσόφῳ τριώβολον.

ἐκαλεῖτο δὲ καὶ θυρεπανοίκτης διὰ τὸ εἰς πᾶσαν εἰσιέναι οἰκίαν καὶ νουθετεῖν· ἔστιν αὐτοῦ καὶ τόδε·

Ταῦτ' ἔχω ὅσσ' ἔμαθον καὶ ἐφρόντισα καὶ μετὰ Μουσῶν
σέμν' ἐδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια τῦφος ἔμαρψε.

καὶ ὅτι ἐκ φιλοσοφίας αὐτῷ περιγένοιτο

Θέρμων τε χοῖνιξ καὶ τὸ μηδενὸς μέλειν.

φέρεται δ' αὐτοῦ κἀκεῖνο·

Ἔρωτα παύει λιμός, εἰ δὲ μή, χρόνος·
ἐὰν δὲ τούτοις μὴ δύνῃ χρῆσθαι, βρόχος.

(87) Ἤκμαζε δὲ κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκα- 3 τοστὴν Ὀλυμπιάδα. Τοῦτόν φησιν Ἀντισθένης ἐν 4 ταῖς Διαδοχαῖς θεασάμενον ἔν τινι τραγῳδίᾳ Τήλεφον σπυρίδιον ἔχοντα καὶ τἆλλα λυπρὸν ᾆξαι ἐπὶ τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν· ἐξαργυρισάμενόν τε τὴν οὐσίαν — καὶ γὰρ ἦν τῶν ἐπιφανῶν — ἀθροίσαντα πρὸς τὰ [ἑκατὸν] διακόσια τάλαντα, τοῖς πολίταις διανεῖμαι ταῦτα.

CAP. V.

CRATES.

85. Crates Ascondæ filius Thebanus. Ipse quoque inter sapientes Diogenis discipulos fuit. Ceterum Hippobotus non Diogenis ipsum fuisse discipulum ait, sed Brysonis 2 Achivi. Hujus ista feruntur ludicra :

Est quædam medio constructa urbs Mantica fastu,
pulchra quidem pinguisque et sordida, rebus egena,
quam nullus parasitus adit stolidusve penetrat,
deditus aut quisquam damnosis ganeo scortis :
allia sed, panes, ficus, effertque lupinos,
quæ rixæ cupidis nunquam prætensa fuere;
armorum nec causæ argentum et gloria vana.

(86) Est et ephemeris illa vulgatissima, ita se habens :

Pone age coquo minas decem, medico drachmam,
blando talenta quinque, caussidico aerem,
talentum amicæ, philosopho triobolum.

Vocabatur autem et ostiorum-apertor, quod in omnem ingrederetur domum et incolas admoneret. Est ejus et hoc :

Tantum habeo quantum didici quantumque labore
percepi et studio : rapuit sed cetera fastus.

Et illud, quod ipsi ex philosophiæ studio accessisset

Modius lupinorum, haud curare quidpiam.

Fertur ejus et illud ·

Fames amorem sedat; sin minus, dies;
queis si proficere nequeas, laqueus denique.

3 (87) Floruit circa centesimam et decimam tertiam Olym- 4 piadem. Hunc ait Antisthenes in Successionibus, quum in tragœdia quadam spectasset Telephum sportulam tenentem aliasque miserabilem, ad Cynicam philosophiam volasse et patrimonio vendito — erat quippe vir ex nobilibus — quum ad ducenta talenta (*quæ in numis habebat?*) civi-

αὐτὸν δὲ καρτερῶς οὕτω φιλοσοφεῖν ὡς καὶ Φιλήμονα τὸν κωμικὸν αὐτοῦ μεμνῆσθαι. φησὶ γοῦν·

Καὶ τοῦ θέρους μὲν εἶχεν ἱμάτιον δασύ,
ἵν' ὡς Κράτης ᾖ, τοῦ δὲ χειμῶνος ῥάκος.

φησὶ δὲ Διοκλῆς πεῖσαι αὐτὸν Διογένην τὴν οὐσίαν μηλόβοτον ἀνεῖναι καὶ εἴ τι ἀργύριον εἴη, εἰς θάλατταν βαλεῖν. (88) καὶ Κράτητος μέν, φησίν, ὁ οἶκος ὑπ' Ἀλεξάνδρου * * Ἱππαρχίας δὲ ὑπὸ Φιλίππου. πολλάκις τε τῇ βακτηρίᾳ τῶν συγγενῶν τινας προσιόντας καὶ ἀποτρέποντας ἐδίωκε καὶ ἦν γενναῖος. Φησὶ 5 δὲ Δημήτριος ὁ Μάγνης τραπεζίτῃ τινὶ παρακαταθέσθαι τἀργύριον, συνθέμενον, εἰ μὲν οἱ παῖδες ἰδιῶται γένοιντο, αὐτοῖς ἀποδοῦναι· εἰ δὲ φιλόσοφοι, τῷ δήμῳ διανεῖμαι· μηδενὸς γὰρ ἐκείνους δεήσεσθαι φιλοσοφοῦντας. Ἐρατοσθένης δέ φησιν, ἐξ Ἱππαρχίας, περὶ ἧς λέξομεν, γενομένου παιδὸς αὐτῷ ὄνομα Πασικλέους, ὅτ' ἐξ ἐφήβων ἐγένετο, ἀγαγεῖν αὐτὸν ἐπ' οἴκημα παιδίσκης καὶ φάναι τοῦτον αὐτῷ πατρῷον εἶναι τὸν γάμον· (89) τοὺς δὲ τῶν μοιχευόντων τραγικούς, οὓς φυγὰς καὶ φόνους ἔχειν ἔπαθλα· τοὺς δὲ τῶν ἑταίραις προσιόντων κωμικούς· ἐξ ἀσωτίας γὰρ καὶ μέθης μανίαν ἀπεργάζεσθαι. Τούτου γέγονε Πασικλῆς ἀδελ- 6 φός, μαθητὴς Εὐκλείδου. χάριεν δ' αὐτοῦ Φαβωρῖνος ἐν 7 δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων φέρει. φησὶ γάρ, Παρακαλῶν περί του τὸν γυμνασίαρχον, τῶν ἰσχίων αὐτοῦ ἥπτετο· ἀγανακτοῦντος δέ, ἔφη, « τί γάρ; οὐχὶ καὶ ταῦτα σά ἐστι καθάπερ καὶ τὰ γόνατα; » ἔλεγέ τ' ἀδύνατον εἶναι ἀδιάπτωτον εὑρεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ῥοιᾷ ἀεὶ καὶ σαπρόν τινα κόκκον εἶναι. Νικόδρομον ἐξερεθίσας τὸν κιθαρῳδὸν ὑπωπιάσθη· προσθεὶς οὖν πιττάκιον τῷ μετώπῳ ἐπέγραψε, « Νικόδρομος ἐποίει. » (90) τὰς πόρνας ἐπίτηδες ἐλοιδόρει, συγγυμνάζων ἑαυτὸν πρὸς τὰς βλασφημίας. Δημήτριον τὸν Φαληρέα πέμψαντα αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον ὠνείδισεν εἰπών, « εἴθε γὰρ αἱ κρῆναι καὶ ἄρτους ἔφερον. » δῆλον οὖν ὡς ὕδωρ ἔπινεν. ὑπὸ τῶν Ἀθήνησιν ἀστυνόμων ἐπιτιμηθεὶς ὅτι σινδόνα ἠμφίεστο, ἔφη, « καὶ Θεόφραστον ὑμῖν δείξω σινδόνα περιβεβλημένον· » ἀπιστούντων δέ, ἀπήγαγεν ἐπὶ κουρεῖον καὶ ἔδειξε κειρόμενον. ἐν Θήβαις ὑπὸ τοῦ γυμνασιάρχου μαστιγωθεὶς — οἱ δέ, ἐν Κορίνθῳ ὑπ' Εὐθυκράτους — καὶ ἑλκόμενος τοῦ ποδὸς ἐπέλεγεν ἀφροντιστῶν,

Ἕλκε ποδὸς τεταγὼν διὰ βηλοῦ θεσπεσίοιο.

(91) Διοκλῆς δέ φησιν ἑλχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ Μενεδήμου τοῦ Ἐρετρικοῦ. ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπὴς ἦν καὶ ἐδόκει χρησιμεύειν Ἀσκληπιάδῃ τῷ Φλιασίῳ, ἁψάμενος αὐτοῦ τῶν μηρῶν ὁ Κράτης ἔφη, « ἔνδον Ἀσκληπιάδης· » ἐφ' ᾧ δυσχεράναντα τὸν Μενέδημον ἕλκειν αὐτόν, τὸν δὲ τοῦτο ἐπιλέγειν. Ζήνων δ' αὖθ' ὁ Κιτιεὺς ἐν ταῖς 8 Χρείαις καὶ κῴδιον αὐτόν φησί ποτε προσράψαι τῷ τρίβωνι ἀνεπιστρεπτοῦντα. ἦν δὲ καὶ τὴν ὄψιν αἰσχρὸς καὶ γυμναζόμενος ἐγελᾶτο. εἰώθει δὲ λέγειν ἐπαίρων

bus ea divisisse. Adeoque constanter philosophatum esse, ut et Philemon comicus ipsius mentionem fecerit : ait quippe :

Æstate crassum gestitabat pallium,
sed hieme pannos, alter ut Crates foret.

Refert autem Diocles persuasisse illi Diogenem ut prædia inculta pecori pascenda permitteret ac si quid pecuniæ haberet, jactaret in mare. (88) Atque Cratetis quidem domus ab Alexandro * * Hipparchiæ vero a Philippo. Sæpenumero quosdam ex propinquis ad se venientes atque avertere ab instituto molientes, baculo persequebatur constansque perdurabat. Porro Demetrius Magnes ait deposuisse illum pecuniam apud trapezitam, ea conditione ut, si filii a philosophia alieni forent, eam illis redderet; sin autem philosophi, plebi distribueret : nihilo quippe egere philosophos. Eratosthenes autem refert, quum ex Hipparchia, de qua dicemus, natus ipsi esset filius Pasicles nomine, eum, quum ex ephebis excessisset, adduxisse ad lupanar meretriculæ, dixisseque has ei patrias nuptias esse; (89) mœchorum vero nuptias esse tragicas, quæ præmia haberent exsilia et cædes : eorum nuptias autem qui meretrices sectarentur, comicas esse; nam ex luxu et ebrietate creare insaniam. Hujus frater Pasicles fuit, Euclidis discipulus. Ejus facetum quiddam Favorinus in secundo Commentariorum refert. Ait enim, Quum pro quodam intercederet apud gymnasii principem, ejus coxas tetigit : illo indignante, Quid enim, ait ille, nonne et ista tua sunt sicut et genua? Dicebatque fieri non posse ut inveniretur qui lapsus non sit, sed veluti in malo Punico granum semper aliquod esse putridum. Quum Nicodromum citharœdum irritasset, cæsus in faciem est : chartulam itaque imponens fronti inscripsit, Nicodromus faciebat. (90) Scorta ex industria insectabatur maledictis, exercens sese ad perferenda convicia. Demetrio Phalereo, qui panes ipsi ac vinum miserat, exprobrabat, dicens, Utinam et fontes panes ferrent. Constat igitur eum aquam bibisse. Ab Atheniensibus astynomis arguebatur quod sindone amiciretur : quibus ille, Etiam Theophrastum, inquit, ostendam vobis opertum sindone. Non credentibus, induxit illos in tonstrinam ipsumque, dum tonderetur, ostendit. Quum Thebis a principe gymnasii flagris cæsus esset, sive, ut aliis placet, Corinthi ab Euthycrate, ac pede traheretur, non curans dicebat.

Protractum pedibus detrusit limine sacro.

(91) Diocles autem pertractum eum a Menedemo Eretriensi testatur. Qui quum esset formosus et Asclepiadi Phliasio usui esse ferretur, tetigit Crates illius coxas, dicens, Intus Asclepiades : qua re indignatum Menedemum traxisse illum, idque eum tum dixisse. Zeno porro Citieus in Sententiis refert etiam vellus eum adsuisse pallio prorsus nihil ista curantem. Erat autem et facie turpis et quum se exerceret ridebatur. Solebat autem sublatis manibus dicere, Bono

τὰς χεῖρας, «θάρρει, Κράτης, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος· (92) τούτους δ' ὄψει τοὺς καταγελῶντας ἤδη [καὶ] συνεσπασμένους ὑπὸ νόσου καί σε μακαρίζοντας, αὐτοὺς δὲ καταμεμφομένους ἐπὶ τῇ ἀργίᾳ.» Ἔλεγε δὲ μέχρι τούτου δεῖν φιλοσοφεῖν, μέχρι 9
ἂν δόξωσιν οἱ στρατηγοὶ εἶναι ὀνηλάται. ἐρήμους ἔλεγε τοὺς μετὰ κολάκων ὄντας ὥσπερ τοὺς μόσχους ἐπειδὰν μετὰ λύκων ὦσιν· οὔτε γὰρ ἐκείνοις τοὺς προσήκοντας οὔτε τούτοις συνεῖναι, ἀλλὰ τοὺς ἐπιβουλεύοντας. Συναισθανόμενος ὅτι ἀποθνήσκει, ἐπῇδε πρὸς 10
ἑαυτὸν λέγων,

Στείχεις δή, φίλε κυρτών,
βαίνεις τ' εἰς Ἀΐδαο δόμους κυφὸς διὰ γῆρας.

ἦν γὰρ κυφὸς ὑπὸ χρόνου. (93) Πρὸς Ἀλέξανδρον πυ- 11
θόμενον εἰ βούλεται αὐτοῦ τὴν πατρίδα ἀνορθωθῆναι, ἔφη, «καὶ τί δεῖ; πάλιν γὰρ ἴσως ἄλλος Ἀλέξανδρος αὐτὴν κατασκάψει.» ἔχειν δὲ πατρίδα ἀδοξίαν καὶ πενίαν ἀνάλωτα τῇ τύχῃ καὶ Διογένους εἶναι πολίτης ἀνεπιβουλεύτου φθόνῳ. Μέμνηται δὲ αὐτοῦ καὶ Μέναν- 12
δρος ἐν Διδύμαις οὕτως·

Συμπεριπατήσεις γὰρ τρίβων' ἔχουσ' ἐμοί,
ὥσπερ Κράτητι τῷ κυνικῷ ποθ' ἡ γυνή,
καὶ θυγατέρ' ἐξέδωκ' ἐκεῖνος, ὡς ἔφη
αὐτός, ἐπὶ πείρᾳ δοὺς τριάκονθ' ἡμέρας.

μαθηταὶ δ' αὐτοῦ·

animo esto, Crates, agitur salus oculorum et reliqui corporis: (92) istos autem videbis irrisores jamjam et morbo contrahi et beatum te dicere, sese autem ignaviæ arguere. Dicebat autem tam diu philosophandum esse, quoad videantur duces esse asinarii. Desertos dicebat eos qui cum assentatoribus essent, non secus ac vituli quum inter lupos sunt: neque enim cum illis propinquos neque cum his esse, sed insidiatores. Quum autem sentiret se morti proximum, in se ipsum hoc cantabat:

Vadis nunc, optime gibber,
vadis ad Orci ædes, longa gibbose senecta.

Erat quippe ex senectute curvatus. (93) Alexandro roganti num vellet restitui ac refici patriam suam, Quid, ait, opus est? rursus enim fortassis Alexander eam alius diruet: habere se patriam contemptum ac paupertatem, quas nunquam expugnare fortuna posset, et civem se esse Diogenis, tuti ab omnibus invidorum insidiis. Meminit ejus et Menander in Geminis in hunc modum:

Mecum ambulabis trito palliolo obsita,
ut Cynicus ductitavit uxorem Crates.
Idem elocavit gnatam, lege hac addita,
periclum ut ejus fieret triginta dies. HGR.

Discipuli ejus erant:

ΚΕΦ. Ϛʹ.

ΜΗΤΡΟΚΛΗΣ.

94. Μητροκλῆς ὁ Μαρωνείτης, ἀδελφὸς Ἱππαρχίας, ὃς 1
πρότερον ἀκούων Θεοφράστου τοῦ περιπατητικοῦ τοσοῦτον διέφθαρτο, ὥστε ποτὲ μελετῶν καὶ μεταξύ πως ἀποπαρδὼν ὑπ' ἀθυμίας οἴκοι κατάκλειστος ἦν, ἀποκαρτερεῖν βουλόμενος. μαθὼν δὴ ὁ Κράτης εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν παρακληθεὶς [καὶ] θέρμους ἐπίτηδες βεβρωκὼς ἔπειθε μὲν αὐτὸν καὶ διὰ τῶν λόγων μηδὲν φαῦλον πεποιηκέναι· τέρας γὰρ ἂν γεγονέναι εἰ μὴ καὶ τὰ πνεύματα κατὰ φύσιν ἀπεκρίνετο· τέλος δὲ καὶ ἀποπαρδὼν αὐτὸν ἀνέρρωσεν, ἀφ' ὁμοιότητος τῶν ἔργων παραμυθησάμενος. τοὐντεῦθεν ἤκουεν αὐτοῦ καὶ ἐγένετο ἀνὴρ ἱκανὸς ἐν φιλοσοφίᾳ. (95) Οὗτος τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα κατα- 2
καίων, ὥς φησιν Ἑκάτων ἐν πρώτῳ Χρειῶν ἐπέλεγε,

Τάδ' ἔστ' ὀνείρων νερτέρων φαντάσματα,

[οἷον λῆρος]· οἱ δ', ὅτι τὰς Θεοφράστου ἀκροάσεις καταφλέγων ἐπέλεγε,

Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε, Θέτις νύ τι σεῖο χατίζει.

Οὗτος ἔλεγε τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἀργυρίου ὠνητὰ 3
εἶναι, οἷον οἰκίαν· τὰ δὲ χρόνου καὶ ἐπιμελείας, ὡς παιδείαν. τὸν πλοῦτον βλαβερόν, εἰ μή τις ἀξίως αὐτῷ 4
χρῷτο. Ἐτελεύτα δὲ ὑπὸ γήρως ἑαυτὸν πνίξας. Μα- 5
θηταὶ δ' αὐτοῦ Θεόμβροτος καὶ Κλεομένης, Θεομβρότου Δημήτριος ὁ Ἀλεξανδρεύς, Κλεομένους Τίμαρχος

CAP. VI.

METROCLES.

94. Metrocles Maronita, frater Hipparchiæ; antea Theophrastum Peripateticum audiens, adeo corruptus erat mollitie, ut quum forte inter disserendum crepitum ventris emisisset, præ dolore animi domi inclusus moraretur, inedia finem facere vitæ volens. Hoc cognito, Crates ingressus est ad eum advocatus ac lupinis ex industria voratis persuasit quidem illi primum verbis, nihil ipsum mali fecisse: fore quippe prodigiosum, si non et secundum naturam flatum emitteret: tum vero et ipse in hujusmodi crepitum erumpens illum erexit, ex similitudine facti consolatus. Hinc ipsius auditor fuit evasitque vir in philosophia satis clarus. (95) Hic libros suos, ut ait Hecaton in primo Sententiarum, combussit, dicens,

Sunt infernorum somniorum imagines,

[ac si diceret nugas et deliramenta]. Sunt qui Theophrasti commentaria, quæ ex illius ore perceperat, combussisse ferant ac dixisse,

Mulciber, huc properato, tua Thetidi est opus arte.

Hic res dicebat partim emi pecunia, ut domum; partim tempore et diligentia, ut disciplinas liberales. Divitias nocere, nisi quis digne iis utatur. Obiit senex a se ipso suffocatus. Discipuli ejus fuere Theombrotus atque Cleomenes; Theombroti auditor fuit Demetrius Alexandrinus; Cleome-

Digitized by Google

Ἀλεξανδρεὺς καὶ Ἐχεκλῆς Ἐφέσιος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἐχεκλῆς Θεομβρότου διήκουσεν, οὗ Μενέδημος, περὶ οὗ λέξομεν. ἐγένετο καὶ Μένιππος Σινωπεὺς ἐν αὐτοῖς ἐπιφανής.

nis autem Timarchus Alexandrinus et Echecles Ephesius; ceterum hic etiam Theombrotum audivit, a quo Menedemus, de quo postea dicemus. Fuit autem inter illos insignis etiam Menippus Sinopensis.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΙΠΠΑΡΧΙΑ.

96. Ἐθηράθη δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Μη- 1
τροκλέους Ἱππαρχία. Μαρωνῖται δ' ἦσαν ἀμφότεροι. 2
καὶ ἤρα τοῦ Κράτητος καὶ τῶν λόγων καὶ τοῦ βίου, οὐδενὸς τῶν μνηστευομένων ἐπιστρεφομένη, οὐ πλούτου, οὐκ εὐγενείας, οὐ κάλλους· ἀλλὰ πάντ' ἦν Κράτης αὐτῇ. καὶ δὴ καὶ ἠπείλει τοῖς γονεῦσιν ἀναιρήσειν αὑτήν, εἰ μὴ τούτῳ δοθείη. Κράτης μὲν οὖν παρακαλούμενος ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς ἀποστρέψαι τὴν παῖδα, πάντ' ἐποίει, καὶ τέλος μὴ πείθων, ἀναστὰς καὶ ἀποθέμενος τὴν ἑαυτοῦ σκευὴν ἀντικρὺ αὐτῆς ἔφη, « ὁ μὲν νυμφίος οὗτος, ἡ δὲ κτῆσις αὕτη, πρὸς ταῦτα βουλεύου· οὐδὲ γὰρ ἔσεσθαι κοινωνός, εἰ μὴ καὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτηδευμάτων γενηθείης. » (97) εἵλετο ἡ παῖς καὶ ταὐτὸν ἀναλαβοῦσα σχῆμα συμπεριῄει τἀνδρὶ καὶ ἐν τῷ φανερῷ συνεγίνετο καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα ἀπῄει. ὅτε καὶ 3
πρὸς Λυσίμαχον εἰς τὸ συμπόσιον ἦλθεν, ἔνθα Θεόδωρον τὸν ἐπίκλην Ἄθεον ἐπήλεγξε, σόφισμα προτείνασα τοιοῦτον· Ὃ ποιῶν Θεόδωρος οὐκ ἂν ἀδικεῖν λέγοιτο, οὐδ' Ἱππαρχία ποιοῦσα τοῦτο ἀδικεῖν λέγοιτ' ἄν· Θεόδωρος δὲ τύπτων ἑαυτὸν οὐκ ἀδικεῖ, οὐδ' ἄρα Ἱππαρχία Θεόδωρον τύπτουσα ἀδικεῖ. ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ λεχθὲν οὐδὲν ἀπήντησεν, ἀνέσυρε δ' αὐτῆς θοἰμάτιον· ἀλλ' οὔτε κατεπλάγη Ἱππαρχία οὔτε διεταράχθη ὡς γυνή. (98) ἀλλὰ καὶ εἰπόντος αὐτῇ,

Τίς τὰς παρ' ἱστοῖς ἐκλιποῦσα κερκίδας;

« ἐγώ, φησίν, εἰμί, Θεόδωρε· ἀλλὰ μὴ κακῶς σοι δοκῶ βεβουλεῦσθαι περὶ αὑτῆς εἰ, τὸν χρόνον ὃν ἔμελλον ἱστοῖς προσαναλώσειν, τοῦτον εἰς παιδείαν κατεχρησάμην; » καὶ ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα μυρία τῆς φιλοσόφου.

Φέρεται δὲ τοῦ Κράτητος βιβλίον Ἐπιστολαί, ἐν αἷς 4
ἄριστα φιλοσοφεῖ, τὴν λέξιν ἔστιν ὅτε παραπλήσιος Πλάτωνι. γέγραφε καὶ τραγῳδίας ὑψηλότατον ἐχούσας φιλοσοφίας χαρακτῆρα, οἷόν ἐστι κἀκεῖνο·

Οὐχ εἷς πάτρας μοι πύργος, οὐ μία στέγη,
πάσης δὲ χέρσου καὶ πόλισμα καὶ δόμος
ἕτοιμος ἡμῖν ἐνδιαιτᾶσθαι πάρα.

Ἐτελεύτησε δὲ γηραιὸς καὶ ἐτάφη ἐν Βοιωτίᾳ.

CAP. VII.

HIPPARCHIA.

96. Capta est illorum disciplina et Metroclis soror Hipparchia. Erant autem Maronitæ ambo. Amabat illa Cratetis vitam atque verba, neque ulli omnino procorum animum advertebat, non divitiis, non nobilitati, non pulchritudini; sed omnia ipsi Crates erat. Quin etiam parentibus minabatur se ipsam, nisi huic traderetur, necaturam. Quum igitur Crates a parentibus puellæ rogaretur, uti ab hoc illam proposito averteret, postquam egit omnia nec persuasit, exsurgens et omni sua supellectile ante illius oculos exposita, Hic, ait, sponsus, hæc possessio est, ad hæc delibera: neque enim esse nostri consors poteris, nisi eadem studia sequeris. (97) Elegit continuo puella, sumptoque illius habitu una cum viro circuibat et congrediebatur in aperto atque ad cœnas proficiscebatur. Quo tempore et ad Lysimachum in convivium venit, ubi Theodorum cognomento Atheum coarguit, sophisma hujusmodi objiciens: Quod faciens Theodorus injuste agere non diceretur, idem Hipparchia si faciat, facere injuste non diceretur: Theodorus autem se ipsum feriens injuste non agit, non magis igitur Hipparchia Theodorum cædens injuste agit. Tum ille ad id quidem nihil respondit, sed illius vestes subtraxit: verum neque territa neque perturbata Hipparchia ut mulier est. (98) Præterea etiam, dicente ipsi illo,

Quænam est apud telas illa radios deserens?

Equidem sum, inquit, Theodore: sed num tibi male de me ipsa statuisse videor, si tempus, quod in textrino consumptura eram, disciplinæ potius impendi? Hæc et alia innumera de hac philosophante fœmina narrantur.

Fertur et Cratetis Epistolarum liber, in quibus præclare philosophatur. Stilus ejus nonnunquam Platoni similis est. Scripsit et tragœdias altissimo philosophiæ stilo, quale illud est:

Non turris una patria, tectum unum, mihi,
sed universæ terræ domus et oppidum
quodcumque nobis mansio et cœnaculum.

Obiit senex atque in Bœotia sepultus est.

ΚΕΦ. Η'.

ΜΕΝΙΠΠΟΣ.

99. Μένιππος, καὶ οὗτος κυνικός, τὸ ἀνέκαθεν ἦν 1
Φοῖνιξ, δοῦλος, ὥς φησιν Ἀχαϊκὸς ἐν Ἠθικοῖς. Διο-
κλῆς δὲ καὶ τὸν δεσπότην αὐτοῦ Ποντικὸν εἶναι καὶ
Βάτωνα καλεῖσθαι. ἀτηρότερον δ' αἰτῶν ὑπὸ φιλαρ-
γυρίας ἴσχυσε Θηβαῖος γενέσθαι. Φέρει μὲν οὖν 2
σπουδαῖον οὐδέν· τὰ δὲ βιβλία αὐτοῦ πολλοῦ καταγέ-
λωτος γέμει καί τι ἴσον τοῖς Μελεάγρου τοῦ κατ' αὐ-
τὸν γενομένου. φησὶ δ' Ἕρμιππος ἡμεροδανειστὴν αὐ-
τὸν γεγονέναι καὶ καλεῖσθαι· καὶ γὰρ ναυτικῷ τόκῳ δα-
νείζειν καὶ ἐξενεχυριάζειν, ὥστε πάμπλειστα χρήματα
ἀθροίζειν· (100) τέλος δ' ἐπιβουλευθέντα πάντων στε- 3
ρηθῆναι καὶ ὑπ' ἀθυμίας βρόχῳ τὸν βίον μεταλλάξαι.
καὶ ἡμεῖς ἐπαίξαμεν εἰς αὐτόν·

Φοίνικα τὸ γένος, ἀλλὰ Κρητικὸν κύνα,
ἡμεροδανειστήν — τοῦτο γὰρ ἐπεκλήζετο —
οἶσθα Μένιππον ἴσως.
Θήβησιν οὗτος ὡς διωρύγη ποτὲ
καὶ πάντ' ἀπέβαλεν οὐδ' ἐνόει φύσιν κυνός,
αὑτὸν ἀνεκρέμασεν.

Ἔνιοι δὲ τὰ βιβλί' αὐτοῦ οὐκ αὐτοῦ εἶναι, ἀλλὰ Διο- 4
νυσίου καὶ Ζωπύρου τῶν Κολοφωνίων, οἳ τοῦ παίζειν
ἕνεκα συγγράφοντες ἐδίδοσαν αὐτῷ ὡς εὖ δυναμένῳ
διαθέσθαι. (101) Γεγόνασι δὲ Μένιπποι ἕξ· πρῶτος ὁ 5
γράψας τὰ περὶ Λυδῶν καὶ Ξάνθον ἐπιτεμόμενος, δεύ-
τερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος Στρατονικεὺς σοφιστής, Κὰρ
τὸ ἀνέκαθεν· τέταρτος ἀνδριαντοποιός, πέμπτος καὶ
ἕκτος ζωγράφοι· μέμνηται δ' ἀμφοτέρων Ἀπολλόδωρος.
Τὰ δ' οὖν τοῦ κυνικοῦ βιβλία ἐστὶ δεκατρία, Νέκυια, 6
Διαθῆκαι, Ἐπιστολαὶ κεκομψευμέναι ἀπὸ τοῦ τῶν
θεῶν προσώπου, πρὸς τοὺς φυσικοὺς καὶ μαθηματικοὺς
καὶ γραμματικοὺς καὶ γονὰς Ἐπικούρου καὶ τὰς θρη-
σκευομένας ὑπ' αὐτῶν εἰκάδας, καὶ ἄλλα.

CAP. VIII.

MENIPPUS.

99. Menippus, et ipse Cynicus, patria quidem Phœnix, conditione servus fuit, ut ait Achaicus in Ethicis. Diocles autem dominum quoque ipsius tradit, Ponticum fuisse Batonemque vocatum. Quum vero præ cupiditate pecuniæ importunius peteret, Thebanus fieri valuit. Edidit quidem nihil serium, at ipsius libri multa irrisione referti sunt non secus atque Meleagri, qui tempore ejus fuit. Refert Hermippus eum pecuniam in diem fœnerari solitum fuisse, atque hinc fœneratorem nominatum esse: etenim fœnus nauticum exercuisse et cepisse pignora, unde maximas opes coegisse: (100) tandem dolo omnibus esse exspoliatum ac præ mœrore vitam laqueo finivisse. Nos autem lusimus in eum hoc carmine:

Phœnicem genere, Creticum vero canem,
diurnus fœnerator vulgo qui cluet,
scisne Menippon? Is est
qui Thebis olim sua, perfosso pariete,
amisit insciusque naturæ Canis,
se necuit laqueo.

Quidam ejus libros non ipsius esse, sed Dionysii et Zopyri Colophoniorum tradunt, qui jocandi causa conscriptos velut venditori idoneo dederunt. (101) Fuerunt autem Menippi sex: primus qui de Lydis scripsit Xanthumque breviavit; secundus hic ipse; tertius Stratoniceus sophista ex Caria oriundus; quartus sculptor; quintus et sextus pictores: utrumque commemorat Apollodorus. Cynici autem volumina sunt tredecim, Necyia, Testamenta, Epistolæ compositæ ex deorum persona, ad physicos et mathematicos grammaticosque et Epicuri fœtus et ab ipsis celebratas vigesimas, et alia.

ΚΕΦ. Θ'.

ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

102. Μενέδημος Κωλώτου τοῦ Λαμψακηνοῦ μαθη- 1
τής. Οὗτος, καθά φησιν Ἱππόβοτος, εἰς τοσοῦτον τε- 2
ρατείας ἤλασεν ὥστε Ἐρινύος ἀναλαβὼν σχῆμα περιῄει,
λέγων ἐπίσκοπος ἀφῖχθαι ἐξ ᾅδου τῶν ἁμαρτανομένων,
ὅπως πάλιν κατιὼν ταῦτα ἀπαγγέλλοι τοῖς ἐκεῖ δαίμο-
σιν. ἦν δὲ αὐτῷ ἡ ἐσθὴς αὕτη· χιτὼν φαιὸς ποδήρης,
περὶ αὐτῷ ζώνη φοινικῆ, πῖλος Ἀρκαδικὸς ἐπὶ τῆς
κεφαλῆς ἔχων ἐνυφασμένα τὰ δώδεκα στοιχεῖα, ἐμβά-
ται τραγικοί, πώγων ὑπερμεγέθης, ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ
μειλίνη.

103 Καὶ οὗτοι μὲν οἱ βίοι τῶν κυνικῶν ἑκάστου. 3
προσυπογράψομεν δὲ καὶ τὰ κοινῇ ἀρέσκοντα αὐτοῖς,
αἵρεσιν καὶ ταύτην εἶναι ἐγκρίνοντες τὴν φιλοσοφίαν,
οὐ, καθά φασί τινες, ἔνστασιν βίου. ἀρέσκει οὖν αὐ-

CAP. IX.

MENEDEMUS.

102. Menedemus, Coloti Lampsaceni discipulus. Hic, ut ait Hippobotus, in tantum prodigiosæ superstitionis venerat, ut sumpto habitu Furiæ circumiret, dicens inspectorem se ex Orco venisse eorum quæ delinquerentur, ut descendens hæc ibi dæmonibus renuntiaret quæ vidisset. Vestis autem ei talis erat: pulla tunica talaris, astricta puniceo cingulo; pileus Arcadicus capiti impositus, habens intexta duodecim signa zodiaci; cothurni tragici, barba prolixa, virga in manu fraxinea.

103. Atque istæ quidem vitæ sunt singuli cujusque Cynicorum. Subjiciemus autem quæ in genere illis placita sunt, siquidem sectam hanc philosophiæ esse judicamus, non, ut quidam volunt, certam rationem et institutum vitæ. Pla-

τοῖς τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικὸν τόπον περιαιρεῖν, ἐμφερῶς Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ, μόνῳ δὲ προσέχειν τῷ ἠθικῷ. καὶ ὅπερ τινὲς ἐπὶ Σωκράτους, τοῦτο Διοκλῆς ἐπὶ Διογένους ἀναγράφει, τοῦτον φάσκων λέγειν, Δεῖ ζητεῖν

Ὅ, ττι τοι ἐν μεγάροισι κακόν τ' ἀγαθόν τε τέτυκται.

παραιτοῦνται δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα. γράμματα γοῦν μὴ μανθάνειν ἔφασκεν ὁ Ἀντισθένης τοὺς σώφρονας γενομένους, ἵνα μὴ διαστρέφοιντο τοῖς ἀλλοτρίοις. (104) περιαιροῦσι δὲ καὶ γεωμετρίαν καὶ μουσικὴν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. ὁ γοῦν Διογένης πρὸς τὸν ἐπιδεικνύντα αὐτῷ ὡροσκοπεῖον, « χρήσιμον, ἔφη, τὸ ἔργον πρὸς τὸ μὴ ὑστερῆσαι δείπνου. » πρὸς τὸν ἐπιδεικνύμενον αὐτῷ μουσικὸν ἔφη·

Γνώμαις γὰρ ἀνδρῶν εὖ μὲν οἰκοῦνται πόλεις,
εὖ δ' οἶκος, οὐ ψαλμοῖσι καὶ τερετίσμασιν.

ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εἶναι τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν, ὡς Ἀντισθένης φησὶν ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, ὁμοίως τοῖς στωικοῖς· ἐπεὶ καὶ κοινωνία τις ταῖς δύο ταύταις αἱρέσεσίν ἐστιν. ὅθεν καὶ τὸν κυνισμὸν εἰρήκασι σύντομον ἐπ' ἀρετὴν ὁδόν. καὶ οὕτως ἐβίω καὶ Ζήνων ὁ Κιτιεύς. (105) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ λιτῶς βιοῦν, αὐτάρκεσι χρωμένοις σιτίοις καὶ τρίβωσι μόνοις, πλούτου καὶ δόξης καὶ εὐγενείας καταφρονοῦσιν. ἔνιοι γοῦν καὶ βοτάναις καὶ παντάπασιν ὕδατι χρῶνται ψυχρῷ σκέπαις τε ταῖς τυχούσαις καὶ πίθοις, καθάπερ Διογένης, ὃς ἔφασκε θεῶν μὲν ἴδιον εἶναι μηδενὸς δεῖσθαι, τῶν δὲ θεοῖς ὁμοίων τὸ ὀλίγων χρῄζειν. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν ἀρετὴν διδακτὴν εἶναι, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, καὶ ἀναπόβλητον ὑπάρχειν· ἀξιέραστόν τε τὸν σοφὸν καὶ ἀναμάρτητον καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ, τύχῃ τε μηδὲν ἐπιτρέπειν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα λέγουσιν ὁμοίως Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κυνικοί· μετιτέον δ' ἐπὶ τοὺς στωικούς, ὧν ἦρξε Ζήνων, μαθητὴς γενόμενος Κράτητος.

cet ergo illis Dialecticam et Physicam tollenda esse, similiter ac fecit Aristo Chius, Ethicæ autem soli intendi. Quodque plerique Socrati, hoc Diocles Diogeni inscribit, hunc asserens dixisse inquirendum

Quid domibus nostris pravi rectique geratur.

Repudiant etiam disciplinas liberales. Ergo neque discendas litteras dixit Antisthenes, ne frugi effecti perverterentur alienis. (104) Tollunt etiam geometriam et musicam et cetera id genus. Nempe enim et Diogenes cuidam ostendenti ipsi horoscopium, Utile sane inventum, ait, ne sero ad cœnam veniamus. Ad eum vero qui musicam ei exhibebat, ait:

Virûm consiliis bene reguntur oppida,
domus bene, haud lyræ lotive strepitibus.

Placet eis et finem esse secundum virtutem vivere, ut Antisthenes ait in Hercule, quemadmodum et Stoicis: nam affinitas quædam est inter has duas sectas. Quare et Cynismum dixere compendiosam ad virtutem viam. Atque ita vixit et Zeno Citieus. (105) Placet item eis simplex et parabilis victus, quippe qui cibis utuntur ad nutriendum corpus sufficientibus et solis palliis, divitias, gloriam nobilitatemque contemnentes. Plerique etiam oleribus et aqua tantum frigida utuntur, qualicumque tecto acquiescunt vel solis doliis, sicuti Diogenes, qui dicebat deorum esse proprium nullius indigere, eorum vero qui diis essent similes, minimis egere. Virtutem dicunt doceri posse, ut in Hercule ait Antisthenes, eandemque amitti non posse: amore dignum esse sapientem, peccato non obnoxium et simili amicum, et fortunæ eum nihil permittere. Quæ vero inter virtutem et vitia sunt, ea indifferentia, ut Aristo Chius, appellant.

Et hi quidem Cynici fuere. Veniendum nunc ad Stoicos, quorum princeps fuit Zeno, Cratetis discipulus.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΕΒΔΟΜΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΖΗΝΩΝ.

1 Ζήνων Μνασέου[ἢ Δημέου]Κιτιεὺς ἀπὸ Κύπρου, πολίσματος Ἑλληνικοῦ, Φοίνικας ἐποίκους ἐσχηκότος. 2 τὸν τράχηλον ἐπὶ θάτερα νενευκὼς ἦν, ὥς φησι Τιμόθεος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. καὶ Ἀπολλώνιος δέ φησιν ὁ Τύριος ὅτι ἰσχνὸς ἦν, ὑπομήκης, μελάγχρους — ὅθεν τις αὐτὸν εἶπεν Αἰγυπτίαν κληματίδα, καθά φησι Χρύσιππος ἐν πρώτῳ Παροιμιῶν — παχύκνημός τε καὶ ἀπαγὴς καὶ ἀσθενής· διὸ καί φησι Περσαῖος ἐν ὑπομνήμασι συμποτικοῖς τὰ πλεῖστα αὐτὸν δεῖπνα παραιτεῖσθαι. ἔχαιρε δέ, φασί, σύκοις χλωροῖς καὶ ἡλιοκαΐαις. 3 (2) Διήκουσε δέ, καθὰ προείρηται, Κράτητος· εἶτα καὶ Στίλπωνος ἀκοῦσαί φασιν αὐτὸν καὶ Ξενοκράτους ἔτη δέκα, ὡς Τιμοκράτης ἐν τῷ Δίωνι· ἀλλὰ καὶ Πολέμωνος. Ἑκάτων δέ φησι καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος ἐν πρώτῳ περὶ Ζήνωνος, χρηστηριαζομένου αὐτοῦ τί πράττων ἄριστα βιώσεται, ἀποκρίνασθαι τὸν θεόν, εἰ συγχρωτίζοιτο τοῖς νεκροῖς· ὅθεν ξυνέντα τὰ τῶν ἀρχαίων ἀναγινώσκειν. τῷ οὖν Κράτητι παρέβαλε τοῦτον τὸν τρόπον. πορφύραν ἐμπεπορευμένος ἀπὸ τῆς Φοινίκης πρὸς τῷ Πειραιεῖ ἐναυάγησεν. ἀνελθὼν δ' εἰς τὰς Ἀθήνας ἤδη τριακοντούτης ἐκάθισε παρά τινα βιβλιοπώλην· ἀναγινώσκοντος δ' ἐκείνου τὸ δεύτερον τῶν Ξενοφῶντος ἀπομνημονευμάτων, ἡσθεὶς ἐπύθετο ποῦ διατρίβοιεν οἱ τοιοῦτοι ἄνδρες. (3) εὐκαίρως δὲ παριόντος Κράτητος, ὁ βιβλιοπώλης δείξας αὐτόν φησι, « τούτῳ παρακολούθησον. » ἐντεῦθεν ἤκουσε τοῦ Κράτητος, ἄλλως μὲν εὔτονος πρὸς φιλοσοφίαν, αἰδήμων δὲ ὡς πρὸς τὴν κυνικὴν ἀναισχυντίαν. ὅθεν ὁ Κράτης βουλόμενος αὐτοῦ καὶ τοῦτο θεραπεῦσαι δίδωσι χύτραν φακῆς διὰ τοῦ Κεραμεικοῦ φέρειν. ἐπειδὴ δ' εἶδεν αὐτὸν αἰδούμενον καὶ παρακαλύπτοντα, παίσας τῇ βακτηρίᾳ κατάγνυσι τὴν χύτραν· φεύγοντος δ' αὐτοῦ καὶ τῆς φακῆς κατὰ τῶν σκελῶν ῥεούσης, φησὶν ὁ Κράτης, « τί φεύγεις, Φοινικίδιον; οὐδὲν δεινὸν πέπονθας. » (4) ἕως μὲν οὖν τινὸς ἤκουσε τοῦ Κράτητος· ὅτε καὶ τὴν Πολιτείαν αὐτοῦ γράψαντος, τινὲς ἔλεγον παίζοντες ἐπὶ τῆς τοῦ κυνὸς οὐρᾶς αὐτὴν γεγραφέναι. Γέγραφε δὲ πρὸς τῇ Πολιτείᾳ καὶ 4
τάδε· περὶ τοῦ κατὰ φύσιν βίου, περὶ ὁρμῆς ἢ περὶ ἀνθρώπου φύσεως, περὶ παθῶν, περὶ τοῦ καθήκοντος, περὶ νόμου, περὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας, περὶ ὄψεως, περὶ τοῦ ὅλου, περὶ σημείων, Πυθαγορικά, Καθολικά, περὶ λέξεων, Προβλημάτων Ὁμηρικῶν πέντε, περὶ

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER SEPTIMUS.

CAP. I.

ZENO.

Zeno Menasæ seu Demeæ filius Citieus ex Cypro, Græco oppido, quod Phœnices colonos habuerat. Collo fuit in alteram partem inclinatiore, ut refert Timotheus Atheniensis in libro de Vitis. Apollonius autem Tyrius gracili corpore, statu mediocriter procero et atra cute fuisse illum auctor est : unde illum quidam, ut Chrysippus in primo Proverbiorum ait, Ægyptium palmitem dixit. Crura habuit turgida, item corpus non bene compactum et imbecillum. Idcirco et Persæus in Commentariis convivalibus ipsum refert convivia utplurimum declinasse. Fruebatur perlibenter ficubus recentibus atque apricationibus. (2) Auditorque, ut dictum est, Cratetis fuit : deinde Stilponem etiam audisse et Xenocratem per decennium non desunt qui affirment, sicut Timocrates in Dione; Polemonis itidem frequentasse auditorium. Porro Hecato et Apollonius Tyrius in primo de Zenone libro scribit, quum oraculum consuluisset quo pacto vivere optime posset, respondisse deum, Si mortuis concolor fieret : quod ille quum intellexisset, se ad legendos antiquorum libros magno contulisse studio. Denique in Cratetis hoc modo familiaritatem venit. Purpuram ex Phœnice mercatus advectans ad Piræeum naufragium fecit. Inde Athenas ascendit jam annos triginta natus, conseditque in taberna libraria : legente autem illo secundum librum Xenophontis Memorabilium oblectatus quærit ubinam tales viri degerent. (3) Opportune tunc prætereunte Cratete, digito illum bibliopola ostendens, Hunc, inquit, sequere. Ex eo jam Cratetis auditor factus est, alias quidem aptissimus ad philosophiam, verum verecundior quam ut se ad impudentiam Cynicam conferre posset. Id ubi animadvertit Crates, curare etiam in hoc illum studens ollam lenticula refertam dedit, ut per Ceramicum ferret. Quum autem videret pudescere illum ac se præ verecundia tegere, baculo ictam perfregit ollam. Illo fugiente et lenticula per crura defluente, Quid, inquit, fugis, Pœnule? nihil mali passus es. (4) Aliquamdiu igitur audivit Cratetem : quo tempore quum scripsisset de republica, quidam jocantes aiebant eum in cauda canis illam scripsisse. Præterea scripsit et ista : de vita secundum naturam, de appetitu sive de hominis natura, de perturbationibus, de officio, de lege, de Græca disciplina, de aspectu, de toto, de signis, Pythagorica, Universalia, de dictionibus, Problematum Homericorum quinque, de poetica auditione. Est ipsius item et

ποιητικῆς ἀκροάσεως. ἔστι δ' αὐτοῦ καὶ Τέχνη καὶ Λύσεις καὶ Ἔλεγχοι δύο, Ἀπομνημονεύματα Κράτητος, ἠθικά. καὶ τάδε μὲν τὰ βιβλία. Τελευταῖον δὲ ἀπέστη. 5 καὶ τῶν προειρημένων ἤκουσεν ἕως ἐτῶν εἴκοσιν· ἵνα καί φασιν αὐτὸν εἰπεῖν, « νῦν εὐπλόηκα, ὅτε νεναυάγηκα. » οἱ δ' ἐπὶ τοῦ Κράτητος τοῦτ' αὐτὸν εἰπεῖν. (5) ἄλλοι δέ, διατρίβοντα ἐν ταῖς Ἀθήναις ἀκοῦσαι τὴν ναυαγίαν καὶ εἰπεῖν, « εὖγε ποιεῖς, τύχη, προσελαύνουσα ἡμᾶς φιλοσοφίᾳ. » ἔνιοι δέ, διαθέμενον Ἀθήνησι τὰ φορτία, οὕτω τραπῆναι πρὸς φιλοσοφίαν. 6 Ἀνακάμπτων δὴ ἐν τῇ ποικίλῃ στοᾷ τῇ καὶ Πεισιανακτείῳ καλουμένῃ, ἀπὸ δὲ τῆς γραφῆς τῆς Πολυγνώτου ποικίλῃ, διετίθετο τοὺς λόγους, βουλόμενος καὶ τὸ χωρίον ἀπερίστατον ποιῆσαι· ἐπὶ γὰρ τῶν τριάκοντα τῶν πολιτῶν πρὸς τοῖς χιλίοις τετρακόσιοι ἀνῄρηντ' ἐν αὐτῷ. 7 Προσῄεσαν δὴ πολλοὶ ἀκούοντες αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο στωικοὶ ἐκλήθησαν καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ὁμοίως, πρότερον Ζηνώνειοι καλούμενοι, καθά φησι καὶ Ἐπίκουρος ἐν ἐπιστολαῖς. καὶ πρότερόν γε στωικοὶ ἐκαλοῦντο οἱ διατρίβοντες ἐν αὐτῇ ποιηταί, καθά φησιν Ἐρατοσθένης ἐν ὀγδόῃ περὶ τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας, οἳ καὶ τὸν λόγον ἐπὶ πλεῖον ηὔξησαν. (6) ἐτίμων δὴ οὖν Ἀθηναῖοι σφόδρα τὸν Ζήνωνα, οὕτως ὡς καὶ τῶν τειχῶν αὐτῷ τὰς κλεῖς παρακαταθέσθαι καὶ χρυσῷ στεφάνῳ τιμῆσαι καὶ χαλκῇ εἰκόνι. τοῦτο δὲ καὶ τοὺς πολίτας αὐτοῦ ποιῆσαι, κόσμον ἡγουμένους τὴν τἀνδρὸς εἰκόνα. ἀντεποιοῦντο δ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἐν Σιδῶνι Κιτιεῖς. 8 Ἀπεδέχετο δ' αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος καὶ εἴ ποτ' Ἀθήναζε ἥκοι, ἤκουεν αὐτοῦ πολλάκις τε παρεκάλει ἀφικέσθαι ὡς αὐτόν. ὁ δὲ τοῦτο μὲν παρῃτήσατο, Περσαῖον δ' ἕνα τῶν γνωρίμων ἀπέστειλεν, ὃς ἦν Δημητρίου μὲν υἱός, Κιτιεὺς δὲ τὸ γένος, καὶ ἤκμαζε κατὰ τὴν τριακοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, ἤδη γέροντος ὄντος τοῦ Ζήνωνος. ἡ δ' ἐπιστολὴ τοῦ Ἀντιγόνου τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον, καθὰ καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος ἐν τοῖς περὶ Ζήνωνός φησι·

(7) Βασιλεὺς Ἀντίγονος Ζήνωνι φιλοσόφῳ χαίρειν.

Ἐγὼ τύχῃ μὲν καὶ δόξῃ νομίζω προτερεῖν τοῦ σοῦ βίου, λόγου δὲ καὶ παιδείας καθυστερεῖν καὶ τῆς τελείας εὐδαιμονίας ἣν σὺ κέκτησαι. διόπερ κέκρικα προσφωνῆσαί σοι παραγενέσθαι πρὸς ἐμέ, πεπεισμένος σε μὴ ἀντερεῖν πρὸς τὸ ἀξιούμενον. σὺ οὖν πειράθητι ἐκ παντὸς τρόπου συμμῖξαι μοι, διειληφὼς τοῦτο διότι οὐχ ἑνὸς ἐμοῦ παιδευτὴς ἔσῃ, πάντων δὲ Μακεδόνων συλλήβδην. ὁ γὰρ τὸν τῆς Μακεδονίας ἄρχοντα καὶ παιδεύων καὶ ἄγων ἐπὶ τὰ κατ' ἀρετὴν φανερός ἐστι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους παρασκευάζων πρὸς εὐανδρίαν. οἷος γὰρ ἂν ὁ ἡγούμενος ᾖ, τοιούτους εἰκὸς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ γίγνεσθαι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους.

Καὶ ὁ Ζήνων ἀντιγράφει ὧδε·

(8) Βασιλεῖ Ἀντιγόνῳ Ζήνων χαίρειν.

Ἀποδέχομαί σου τὴν φιλομάθειαν καθόσον τῆς ἀληθινῆς καὶ εἰς ὄνησιν τεινούσης, ἀλλ' οὐχὶ τῆς δημώδους

Ars et Solutiones et Elenchi duo, Commentaria Cratetis, Moralia. Atque isti quidem libri ejus sunt. Postremo discessit. Et quos prædiximus audivit ad viginti annos; ubi et illum dixisse ferunt, Tunc secundis ventis navigavi, quando naufragium feci. Alii eum, quum adhuc Cratetis discipulus esset, hoc dixisse aiunt. (5) Alii, dum Athenis deversaretur, audito naufragio, dixisse illum ferunt, Recte sane agis fortuna, quæ nos ad philosophiam impellis. Quidam, venditis Athenis mercibus, sic demum ad philosophiam fuisse conversum. Obambulans igitur in porticu quæ Pœcile et Pisianactea appellatur, sed ποικίλη (*varia*) propter tabulas Polygnoti, disserebat, volens locum ab importuna circumstantium corona liberare: namque sub imperio triginta tyrannorum ad mille et quadringentos cives ibi fuerant necati. Eo igitur ad illum audiendum discipuli jam confluebant, atque ideo Stoici vocati sunt etiam qui ab ipso antea Zenonii appellabantur, quod Epicurus quoque in epistolis dicit: si quidem ante illum Stoici qui in illa morabantur poetæ dicti erant, ut ait Eratosthenes in octavo de antiqua Comœdia, a quibus multum incrementi etiam philosophia hæc accepit. (6) Enimvero summo in honore apud Athenienses habebatur Zeno, adeo ut urbis ac mœnium apud illum claves deponerent, coronaque aurea et ærea imagine eum honorarent. Hoc autem et cives ipsius fecisse ferunt, magno sibi ornamento esse viri imaginem existimantes. Certabant de eo etiam Sidonii Citienses. Magni faciebat illum Antigonus quoque et si quando Athenas contendisset, auditor ejus erat multumque orabat ut se ad eum conferret. In eo ille non paruit quidem ipse: ceterum Persæum, unum ex familiaribus, misit, Demetrii filium, genere Citieum, qui Olympiade centesima tricesima florebat, Zenone jam sene. Est autem hoc exemplum epistolæ Antigoni, ut refert Apollonius Tyrius in iis quæ de Zenone scripsit:

(7) *Rex Antigonus Zenoni philosopho salutem.*

Ego fortuna me quidem et gloria vitam tuam anteire existimo; ceterum disciplinis studiisque liberalibus et perfecta felicitate quam tute possides, longe abs te præcelli sentio. Quocirca te orare statui uti ad me venias, id mihi persuadens te preces meas minime irritas fieri passurum. Tu igitur modis omnibus enitere ut tuo contubernio fruamur, hoc pro certo habens, te non mei tantum, sed omnium simul Macedonum eruditorem fore. Nam qui Macedoniæ regem erudit atque ad virtutem perducit, eum subditos quoque instruere ad fortitudinem et probitatem certum est. Nam cujusmodi fuerit dux, tales utplurimum subditos fieri necesse est.

Ad hæc Zeno ita respondit:

(8) *Regi Antigono Zeno salutem.*

Amplector tuum discendi studium, in quantum quidem veram, utilem atque necessariam, non popularem

καὶ εἰς διαστροφὴν ἠθῶν ἀντέχῃ παιδείας. ὁ δὲ φιλοσοφίας ὠρεγμένος, ἐκκλίνων δὲ τὴν πολυθρύλητον ἡδονήν, ἢ τινῶν θηλύνει νέων ψυχάς, φανερός ἐστιν οὐ μόνον φύσει πρὸς εὐγένειαν κλίνων, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει. φύσις δὲ εὐγενὴς μετρίαν ἄσκησιν προςλαβοῦσα, ἔτι δὲ τὸν ἀφθόνως διδάξοντα, ῥᾳδίως ἔρχεται πρὸς τὴν τελείαν ἀνάληψιν τῆς ἀρετῆς. (9) ἐγὼ δὲ συνέχομαι σώματι ἀσθενεῖ διὰ γῆρας· ἐτῶν γάρ εἰμι ὀγδοήκοντα· διόπερ οὐ δύναμαί σοι συμμίξαι. ἀποστέλλω δέ σοί τινας τῶν ἐμαυτοῦ συσχολαστῶν, οἳ τοῖς μὲν κατὰ ψυχὴν οὐκ ἀπολείπονται ἐμοῦ, τοῖς δὲ κατὰ σῶμα προτεροῦσιν· οἷς συνὼν οὐδενὸς καθυστερήσεις τῶν πρὸς τὴν τελείαν εὐδαιμονίαν ἀνηκόντων.

et quæ ad pervertendos mores tendit, eruditionem apprehendere instituis, Nam qui philosophiæ amore et studio tenetur, et multum celebratam illam voluptatem spernit, quæ quorumdam adolescentulorum animos effeminat, ostendit se non solum natalibus, sed indole animi esse nobilem. Porro liberali ac nobili ingenio si adjiciatur modica exercitatio neque desit præceptoris copia, mature ad perfectam virtutis evadit frugem. (9) *Ego vero invalido corpore utor ob senectutem — sum enim octogenarius — quare te convenire non possum. Ergo quosdam ex conturbernalibus meis ad te mitto, qui animi bonis mihi non cedunt, et corporis superant. Quorum consuetudine usus eorum qui ad summam pervenerunt felicitatem, nemini eris inferior.*

Ἀπέστειλε δὲ Περσαῖον καὶ Φιλωνίδην τὸν Θηβαῖον, 9 ὧν ἀμφοτέρων Ἐπίκουρος μνημονεύει ὡς συνόντων Ἀντιγόνῳ ἐν τῇ πρὸς Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν ἐπιστολῇ. Ἔδοξε δέ μοι καὶ τὸ ψήφισμα τὸ περὶ αὐτοῦ τῶν Ἀθηναίων ὑπογράψαι. (10) καὶ ἔχει ὧδε· « Ἐπ' Ἀρρενίδου ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Ἀκαμαντίδος πέμπτης πρυτανείας, Μαιμακτηριῶνος δεκάτῃ ὑστέρᾳ, πρώτῃ καὶ εἰκοστῇ τῆς πρυτανείας ἐκκλησίᾳ κυρίᾳ τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Ἵππων Κρατιστοτέλους Ξυπεταιὼν καὶ [οἱ] συμπρόεδροι, Θράσων Θράσωνος Ἀνακαιεὺς εἶπεν· Ἐπειδὴ Ζήνων Μνασέου Κιτιεὺς ἔτη πολλὰ κατὰ φιλοσοφίαν ἐν τῇ πόλει γενόμενος ἔν τε τοῖς λοιποῖς ἀνὴρ ἀγαθὸς ὢν διετέλεσε καὶ τοὺς εἰς σύστασιν αὐτῷ τῶν νέων πορευομένους παρακαλῶν ἐπ' ἀρετὴν καὶ σωφροσύνην παρώρμα πρὸς τὰ βέλτιστα παράδειγμα τὸν ἴδιον βίον ἐκθεὶς ἅπασιν, ἀκόλουθον ὄντα τοῖς λόγοις οἷς διελέγετο, (11) τύχῃ ἀγαθῇ δεδόχθαι τῷ δήμῳ, ἐπαινέσαι μὲν Ζήνωνα Μνασέου Κιτιέα καὶ στεφανῶσαι χρυσῷ στεφάνῳ κατὰ τὸν νόμον ἀρετῆς ἕνεκεν καὶ σωφροσύνης, οἰκοδομῆσαι δὲ αὐτῷ καὶ τάφον ἐπὶ τοῦ Κεραμεικοῦ δημοσίᾳ. τῆς δὲ ποιήσεως τοῦ στεφάνου καὶ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ τάφου χειροτονῆσαι τὸν δῆμον ἤδη τοὺς ἐπιμελησομένους πέντε ἄνδρας ἐξ Ἀθηναίων (ἁπάντων), ἀναγράψαι δὲ τὸ ψήφισμα τὸν γραμματέα τοῦ δήμου ἐν στήλαις δύο καὶ ἐξεῖναι αὐτῷ θεῖναι τὴν μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, τὴν δὲ ἐν Λυκείῳ. τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ εἰς τὰς στήλας γινόμενον μερίσαι τὸν ἐπὶ τῆς διοικήσεως, ὅπως ἅπαντες εἰδῶσιν ὅτι ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων τοὺς ἀγαθοὺς καὶ ζῶντας τιμᾷ καὶ τελευτήσαντας. (12) ἐπὶ δὲ τὴν οἰκοδομὴν κεχειροτόνηνται Θράσων Ἀνακαιεύς, Φιλοκλῆς Πειραιεύς, Φαῖδρος Ἀναφλύστιος, Μέδων Ἀχαρνεύς, Μίκυθος Συπαληττεύς, Δίων Παιανιεύς. » καὶ τὸ ψήφισμα μὲν ὧδε ἔχει. 10 Φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος οὐκ ἀρνεῖσθαι αὐτὸν εἶναι Κιτιέα. τῶν γὰρ εἰς τὴν ἐπισκευὴν τοῦ λουτρῶνος συμβαλλομένων εἷς ὢν καὶ ἀναγραφόμενος ἐν τῇ στήλῃ, « Ζήνωνος τοῦ φιλοσόφου, » ἠξίωσε καὶ τὸ Κιτιεὺς προστεθῆναι. 11 Ποιήσας δέ ποτε κοῖλον ἐπίθημα τῇ ληκύθῳ περιέφερε νόμισμα, λύσιν ἕτοιμον τῶν ἀναγκαίων ἵν' ἔχοι Κράτης ὁ διδάσκαλος. (13) φασὶ δ' αὐτὸν ὑπὲρ τὰ χίλια τάλαντα ἔχοντα ἐλθεῖν

Misit autem Persæum Thebanumque Philoniden. Utriusque horum Epicurus mentionem facit in epistola ad Aristobulum fratrem, congressosque Antigono memorat. Placuit Atheniensium quoque de illo decretum subnectere: (10) est autem hujusmodi : *Arrhenida archonte, Acamantidis tribus quinto magistratu, Mæmacterionis vicesima prima, magistratus vicesima tertia concionem legitimam in suffragia misit ex Proedris Hippo filius Cratistotelis demo Xypeteon et collegæ, Thraso Thrasonis filius Anacæensis dixit : Quoniam Zeno Mnaseæ filius Citieus complures annos in civitate philosophiam docens versatus est atque in omnibus vir bonus esse perstitit, ac juvenes qui ad illum disciplinæ causa convenerunt ad virtutem et frugalitatem exhortando ad ea quæ sunt optima intendit, vitam suam verbis ac doctrinæ suæ consentaneum exemplar omnibus proponens,* (11) *quod felix faustumque sit : Placuit populo laudare Zenonem Mnaseæ filium Citieum et aurea corona coronare secundum legem virtutis ac temperantiæ gratia, prætereaque construere illi sepulturam in Ceramico publice. Coronæ autem faciendæ exædificandique tumuli populum statim quinque viros ex Atheniensibus eligere qui curam habeant, decretumque hoc scribam plebis inscribere stelis duabus, licereque ipsi alteram in Academia, alteram in Lyceo ponere. Sumptus vero in stelas præbere eum qui negotiis præest, ut omnes intelligant Atheniensium populum bonos viros et vivos et defunctos honorare.* (12) *Ad eam autem structuram electi sunt Thraso Anacæensis, Philocles Piræeus, Phædrus Anaphlystius, Medon Acharnensis, Micythus Sypalettensis, Dion Pæaniensis.* Hoc exemplar decreti fuit. Refert autem Antigonus Carystius ipsum se non negare Citieum : nam quum unus eorum e numero fuerit, qui ad reficiendum balneum publicum contulere, atque in stela descriptum esset, ZENONIS PHILOSOPHI, ut etiam CITIEI adjiceretur oravit. Quum vero fecisset aliquando vasculo cavum operculum, circumferebat pecuniam, ut Crates præceptor promptum haberet ac paratum necessarium victum. (13) Aiunt illum plus quam mille talenta habuisse quum venit

εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ταῦτα δανείζειν ναυτικῶς. ἤσθιε δ' ἀρτίδια καὶ μέλι καὶ ὀλίγον εὐώδους οἰναρίου ἔπινε. παιδαρίοις δ' ἐχρῆτο σπανίως, καὶ ἅπαξ ἢ δίς που παιδισκαρίῳ τινί, ἵνα μὴ δοκοίη μισογύνης εἶναι. σύν τε Περσαίῳ τὴν αὐτὴν οἰκίαν ᾤκει· καὶ αὐτοῦ αὐλητρίδιον εἰςαγαγόντος πρὸς αὐτόν, φθάσας πρὸς τὸν Περσαῖον αὐτὸ ἀπήγαγεν. ἦν τε, φασίν, εὐσυμπερίφορος, ὡς πολλάκις Ἀντίγονον τὸν βασιλέα ἐπικωμάσαι αὐτῷ καὶ πρὸς Ἀριστοκλέα τὸν κιθαρῳδὸν ἅμ' αὐτῷ ἐλθεῖν ἐπὶ κῶμον, εἶτα μέντοι ὑποδῦναι. (14) ἐξέκλινε δέ, φασί, καὶ τὸ πολυδημῶδες, ὡς ἐπ' ἄκρου καθίζεσθαι τοῦ βάθρου, κερδαίνων τὸ γοῦν ἕτερον μέρος τῆς ἐνοχλήσεως. οὐ μὴν οὐδὲ μετὰ πλειόνων τῶν δύο ἢ τριῶν περιεπάτει. ἐνίους δὲ καὶ χαλκὸν εἰςέπραττε τῶν περιισταμένων, ὥςτε δεδιότας τὸ διδόναι μὴ ἐνοχλεῖν, καθά φησι Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ χαλκοῦ· πλειόνων τε περιστάντων αὐτόν, δείξας ἐν τῇ στοᾷ κατ' ἄκρου τὸ ξύλινον περιφερὲς τοῦ βωμοῦ ἔφη, « τοῦτό ποτ' ἐν μέσῳ ἔκειτο, διὰ δὲ τὸ ἐμποδίζειν ἰδίᾳ ἐτέθη· καὶ ὑμεῖς οὖν ἐκ τοῦ μέσου βαστάσαντες αὑτοὺς ἧττον ἡμῖν ἐνοχλήσετε. » Δημοχάρους δὲ τοῦ Λάχητος ἀσπαζομένου αὐτὸν καὶ φάσκοντος λέγειν καὶ γράφειν ὧν ἂν χρείαν ἔχῃ πρὸς Ἀντίγονον, ὡς ἐκείνου πάντα παρέξοντος, ἀκούσας οὐκέτ' αὐτῷ συνδιέτριψε. (15) λέγεται δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ Ζήνωνος εἰπεῖν τὸν Ἀντίγονον, οἷον εἴη θέατρον ἀπολωλεκώς· ὅθεν καὶ διὰ Θράσωνος πρεσβευτοῦ παρὰ τῶν Ἀθηναίων ᾔτησεν αὐτῷ τὴν ἐν Κεραμεικῷ ταφήν. ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί θαυμάζει αὐτόν, « ὅτι, ἔφη, πολλῶν καὶ μεγάλων αὐτῷ διδομένων ὑπ' ἐμοῦ οὐδέποτ' ἐχαυνώθη οὐδὲ ταπεινὸς ὤφθη. » Ἦν δὲ καὶ ζητητικὸς καὶ περὶ πάντων ἀκριβολογούμενος· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις φησὶν οὕτω·

Καὶ Φοίνισσαν ἴδον λιχνόγραυν σκιερῷ ἐνὶ τύφῳ
πάντων ἱμείρουσαν· ὁ δ' ἔρρει γύργαθος αὐτῆς
μικρὸς ἐών, νοῦν δ' εἶχεν ἐλάσσονα κινδαψοῖο.

(16) ἐπιμελῶς δὲ καὶ πρὸς Φίλωνα τὸν διαλεκτικὸν διεκρίνετο καὶ συνεσχόλαζεν αὐτῷ· ὅθεν καὶ θαυμασθῆναι ὑπὸ Ζήνωνος τοῦ νεωτέρου οὐχ ἧττον Διοδώρου τοῦ διδασκάλου αὐτοῦ. ἦσαν δὲ περὶ αὐτὸν καὶ γυμνορρύπαροί τινες, ὥς φησι καὶ ὁ Τίμων·

Ὄφρα πενεστάων σύναγεν νέφος, οἳ περὶ πάντων
πτωχότατοί τ' ἦσαν καὶ κουφότατοι βροτοὶ ἀστῶν.

Αὐτὸν δὲ στυγνόν τ' εἶναι καὶ πικρὸν καὶ τὸ πρόςωπον συνεσπασμένον. ἦν εὐτελής τε σφόδρα καὶ βαρβαρικῆς ἐχόμενος σμικρολογίας, προσχήματι οἰκονομίας. εἰ δέ τινα ἐπικόπτοι, περιεσταλμένως καὶ οὐχ ἄδην, ἀλλὰ πόρρωθεν· λέγω δὲ οἷον ἐπὶ τοῦ καλλωπιζομένου ποτὲ ἔφη. (17) ὀχέτιον γάρ τι ὀκνηρῶς αὐτοῦ ὑπερβαίνοντος, « δικαίως, εἶπεν, ὑφορᾷ τὸν πηλόν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτῷ κατοπτρίσασθαι. » ὡς δὲ κυνικός τις οὐ φήσας ἔλαιον ἔχειν ἐν τῇ ληκύθῳ, προςῄτησεν αὐτόν, οὐκ ἔφη δώσειν· ἀπελθόντα μέντοι ἐκέλευσε σκέψασθαι ὁπότερος εἴη ἀναι-

12 in Græciam, eaque nautico fenore elocare solitum. Edebatque modice panem et mel, et suavis vini paululum bi- 13 bebat. Pueris raro utebatur, semel fere aut bis meretricula, ne muliebre secus aversari videretur. Eandem quoque domum ipse et Persæus una habuit. Is quum aliquando tibicinam mulierem ad eum induxisset, festinan- 14 ter ad Persæum abduxit. Facilis erat, aiunt, in accommodando sese ad aliorum mores et studia, adeo ut sæpe Antigonus rex comessabundus ad eum veniret atque ad Aristo- 15 clem citharœdum in comessationem cum illo una pergeret, hic tamen paullo post clam se subduceret. (14) Declinavit autem, ut narrant, magnam populi frequentiam, adeo ut in summo subsellio consideret, dimidiam saltem molestiarum partem compendifaciens. Neque vero cum pluribus quam duobus vel tribus ambulabat. Quosdam vero, ut Cleanthes ait in libro de Ære, jubebat æs dare circumstantes, uti ne sibi molesti essent. Pluribusque circumstantibus, ostendens in porticu in summo ligneam aræ circumferentiam, Hæc, ait, aliquando in medio erat exposita, quia vero impedimento 16 erat, seorsum posita est: vos igitur de medio discedentes minus molestiarum nobis exhibebitis. Demochare autem Lachetis filio salutante illum atque dicente, si quid opus haberet, dicturum se ac scripturum Antigono, præbituro omnia, postquam audivit, noluit amplius ejus consuetudine uti. (15) Fertur autem post Zenonis mortem Antigonum dixisse, Quale spectatorem perdidi! unde et ab Atheniensibus per Thrasonem legatum, ut in Ceramico illi sepulturam facerent, petiit. Interrogatus autem cur illum adeo admiraretur, Quia, inquit, quum illi a me multa et magna sæpe data sint, nunquam elatior factus est neque humilis 17 apparuit. Erat autem et ad inquirendum solers subtilisque in disserendo de omnibus: unde et Timon in Sillis de eo ita scribit:

Vidi et anum in fastu umbroso: Phœnissa, gulosa,
omnia concupiens: periit sed reticulum ejus
pauxillum, mentisque minus tenuit scindapso [*instrumento musico*].

(16) Diligenter autem et accurate cum Philone dialectico se exercebat atque una vacabat disputationibus: unde non minori admirationi apud juniorem Zenonem est habitus 18 quam Diodorus præceptor ejus. Erant autem cum ipso aliqui etiam nudi sordidique homines, ut ait Timon:

Dumque penestarum [servorum *sive* pauperum] nubem congessit, egenos
præ cunctis homines, cives levitate solutos.

19 Enimvero vultus ipsius subtristior gravisque et acer fuit, unde et rugabat frontem et ora contrahebat. Vili præterea valde apparatu erat et qui barbaricam tenuitatem redoleret, idque sub prætextu frugalitatis faciebat. Si quem objurgaret, circumcise id ac breviter neque nimium, sed velut ex longinquo faciebat, ut exempli gratia de eo qui se nimio studio componeret, aliquando ait. (17) Quum enim ille stagnantem in via aquulam lente segniterque transcenderet, Merito, inquit, lutum suspicis: namque eo non potes pro speculo uti. Quum vero Cynicus quispiam oleum se in vasculo non habere diceret atque ab eo postularet, se minime daturum asseveravit: abeuntem vero animadvertere

δέστερος. ἐρωτικῶς δὲ διακείμενος Χρεμωνίδου, παρακαθιζόντων αὐτοῦ τε καὶ Κλεάνθους, ἀνέστη· θαυμάζοντος δὲ τοῦ Κλεάνθους, ἔφη, « καὶ τῶν ἰατρῶν ἀκούω τῶν ἀγαθῶν, κράτιστον εἶναι φάρμακον πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα ἡσυχίαν. » δυοῖν δ' ὑπανακειμένων ἐν πότῳ καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τὸν ὑφ' ἑαυτὸν σκιμαλίζοντος τῷ ποδί, αὐτὸς ἐκεῖνον τῷ γόνατι· ἐπιστραφέντος δέ, « τί οὖν, ἔφη, οἴει τὸν ὑποκάτω σου πάσχειν ὑπὸ σοῦ; » (18) πρὸς δὲ τὸν φιλόπαιδα οὔτε τοὺς διδασκάλους ἔφη φρένας ἔχειν, ἀεὶ διατρίβοντας ἐν παιδαρίοις, οὔτ' ἐκείνους. ἔφασκε δὲ τοὺς μὲν τῶν ἀσολοίκων λόγους καὶ ἀπηρτισμένους ὁμοίους εἶναι τῷ ἀργυρίῳ τῷ Ἀλεξανδρηνῷ· εὐοφθάλμους μὲν καὶ περιγεγραμμένους καθὰ καὶ τὸ νόμισμα, οὐδὲν δὲ διὰ ταῦτα βελτίους. τοὺς δὲ τοὐναντίον ἀφωμοίου τοῖς Ἀττικοῖς τετραδράχμοις, εἰκῇ μὲν κεκομμένοις καὶ σολοίκως, καθέλκειν μέντοι πολλάκις τὰς κεκαλλιγραφημένας λέξεις. Ἀρίστωνος δὲ τοῦ μαθητοῦ πολλὰ διαλεγομένου οὐκ εὐφυῶς, ἔνια δὲ καὶ προπετῶς καὶ θρασέως, « ἀδύνατον, εἰπεῖν, εἰ μή σε ὁ πατὴρ μεθύων ἐγέννησεν· » ὅθεν αὐτὸν καὶ λάλον ἀπεκάλει, βραχυλόγος ὤν. (19) πρὸς δὲ τὸν ὀψοφάγον μηδὲν τοῖς συμβιωταῖς καταλιπόντα, παρατεθέντος ποτὲ μεγάλου ἰχθύος, ἄρας οἷος ἦν κατεσθίειν· ἐμβλέψαντος δὲ « τί οὖν, ἔφη, τοὺς συμβιωτὰς οἴει πάσχειν καθ' ἡμέραν, εἰ σὺ μίαν μὴ δύνασαι ἐνεγκεῖν τὴν ἐμὴν ὀψοφαγίαν; » μειρακίου δὲ περιεργότερον παρὰ τὴν ἡλικίαν ἐρωτῶντος ζήτημά τι, προσήγαγε πρὸς κάτοπτρον καὶ ἐκέλευσεν ἐμβλέψαι· ἔπειτ' ἠρώτησεν εἰ δοκοίη αὐτῷ ἁρμόττοντα εἶναι ὄψει τὰ τοιαῦτα ζητήματα. πρὸς δὲ τὸν φάσκοντα ὡς τὰ πολλὰ αὐτῷ Ἀντισθένης οὐκ ἀρέσκοι, χρείαν Σοφοκλέους προενεγκάμενος ἠρώτησεν εἴ τινα καὶ καλὰ ἔχειν αὐτῷ δοκεῖ· τοῦ δ' οὐκ εἰδέναι φήσαντος, « εἶτ' οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, εἰ μέν τι κακὸν εἴη εἰρημένον ὑπ' Ἀντισθένους, τοῦτ' ἐκλεγόμενος καὶ μνημονεύων, εἰ δέ τι καλόν, οὐδ' ἐπιβαλλόμενος κατέχειν; » (20) εἰπόντος δέ τινος ὅτι μικρὰ αὐτῷ δοκεῖ τὰ λογάρια τῶν φιλοσόφων, « λέγεις, εἶπε, τἀληθῆ· δεῖ μέντοι καὶ τὰς συλλαβὰς αὐτῶν βραχείας εἶναι, εἰ δυνατόν. » λέγοντος δέ τινος αὐτῷ περὶ Πολέμωνος ὡς ἄλλα προθέμενος ἄλλα λέγει, σκυθρωπάσας ἔφη, « πόσου γὰρ ἠγάπας τὰ διδόμενα; » δεῖν δ' ἔφη τὸν διαλεγόμενον ὥσπερ τοὺς ὑποκριτὰς τὴν μὲν φωνὴν καὶ τὴν δύναμιν μεγάλην ἔχειν, τὸ μέντοι στόμα μὴ διέλκειν· ὃ ποιεῖν τοὺς πολλὰ μὲν λαλοῦντας, ἀδύνατα δέ. τοῖς εὖ λεγομένοις οὐκ ἔφη δεῖν καταλείπεσθαι τόπον ὥσπερ τοῖς ἀγαθοῖς τεχνίταις εἰς τὸ θεάσασθαι· τοὐναντίον δὲ τὸν ἀκούοντα οὕτω πρὸς τοῖς λεγομένοις γίνεσθαι ὥστε μὴ λαμβάνειν χρόνον εἰς τὴν ἐπισημείωσιν. (21) νεανίσκου πολλὰ λαλοῦντος, ἔφη, « τὰ ὦτά σου εἰς τὴν γλῶτταν συνερρύηκε. » πρὸς τὸν καλὸν εἰπόντα ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ ἐρασθήσεσθαι ὁ σοφός, « οὐδέν, ἔφη, ὑμῶν ἀθλιώτερον ἔσεσθαι τῶν καλῶν. » ἔλεγε δὲ καὶ τῶν φιλοσόφων τοὺς πλείστους τὰ μὲν πολλὰ ἀσόφους εἶναι, τὰ δὲ μικρὰ καὶ τυχηρὰ ἀμαθεῖς. καὶ προεφέρετο τὸ

jussit uter esset impudentior. *Quum esset autem in Chremonidem amatorie affectus, ipso et Cleanthe assidentibus* surrexit: quumque admiraretur *Cleanthes, ait,* Et medicos optimos audio dicentes, *optimum remedium* adversus inflammationes esse quietem. Duobus in convivio sub sese recumbentibus, quum is qui sibi adjacebat, inferiorem socium pulsaret pede, ipse hunc pulsavit genu: converso illo, Quid ergo, ait, illum abs te pati arbitraris qui sub te est? (18) Ad eum qui pueros amabat, et ludi magistros desipere ait, ut qui semper inter puerulos versentur, et illos. Dicebat autem diligentium rhetorum sermones factos Alexandrinæ pecuniæ similes esse: nam grato esse aspectu et rotundos monetæ instar, nihilo tamen idcirco esse meliores; eos vero qui contrario modo comparati essent tetradrachmis Atticis assimilabat, negligenter quidem et in rudem modum incisis, sed quibus sæpe præponderentur pulchre compositi sermones. Aristone autem discipulo non satis ingeniose multa, quædam etiam temere procaciterque disserente, Fieri non potest, inquit, quin te pater temulentus genuerit: unde ipsum etiam loquacem appellabat, brevis ipse in loquendo et circumcisus. (19) Edaci cuidam nihil obsoniorum sociis inter convivandum relinquenti appositum ingentem piscem sustulit solusque comedere velle videbatur: quum ille in eum intueretur, Quid ergo, ait, socios quotidie tolerare arbitraris, si tu unum diem meam edacitatem ferre non vales? Adolescentem curiosius quam per ætatem conveniret, quiddam inquirentem admoto speculo jussit inspicere: rogavit deinde num ipsi viderentur faciei congruere tales quæstiones. Dicente quodam Antisthenis sibi pleraque minime placere, producto ejus libro, qui Sophocles inscribitur, quæsivit *ecquid pulchri continere ei videretur*: illo se nescire dicente, Non pudet, inquit, si quid ab Antisthene male dictum sit, hoc indagare et memoriter tenere; si quid vero boni, negligere neque meminisse? (20) Cuidam breves (et exiles) esse philosophorum argumentatiunculas asserenti, Vera, inquit, loqueris: oportet nempe, si fieri possit, breves esse illorum et syllabas. Dicente quodam de Polemone quod alia proponeret, alia loqueretur, substomachans, Quanti enim, inquit, faciebas quæ dabantur? Operæ pretium esse dicebat, eum qui disputaret, in morem histrionum voce viribusque magnum esse, os tamen aperire non debere immodice, quod ii faciant qui plurima loquuntur quidem, sed futilia. Iis quæ recte dicerentur locum minime relinquendum dixit veluti præclaris artificibus ad spectandum: contra vero auditorem sic eis quæ dicuntur intentum esse oportere, ut non vacet illi ad notas faciendas. (21) Adolescenti loquaciori, Aures, inquit, tuæ in linguam confluxere. Formoso cuidam dicenti, non videri sibi amaturum sapientem, Nihil, ait, vobis formosis esset infelicius. Dicebat et philosophorum plurimos plerisque in rebus esse insipientes, in parvis fortuitisque imperitos. Proferebatque Caphisiæ (tibicinis) illud, qui discipulo cuipiam

τοῦ Καφισίου, ὃς ἐπιβαλομένου τινὸς τῶν μαθητῶν μεγάλα φυσᾶν, πατάξας εἶπεν ὡς οὐκ ἐν τῷ μεγάλῳ τὸ εὖ κείμενον εἴη, ἀλλ' ἐν τῷ εὖ τὸ μέγα. νεανίσκου δέ τινος θρασύτερον διαλεγομένου, « οὐκ ἂν εἴποιμι, ἔφη, μειράκιον, ἃ ἐπέρχεταί μοι. » (22) Ῥοδίου δέ τινος καλοῦ καὶ πλουσίου, ἄλλως δὲ μηδέν, προςκειμένου αὐτῷ, μὴ βουλόμενος ἀνέχεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπὶ τὰ κεκονιμένα τῶν βάθρων ἐκάθιζεν αὐτόν, ἵνα μολύνῃ τὴν χλανίδα· ἔπειτα εἰς τὸν τῶν πτωχῶν τόπον, ὥςτε συναναστρίβεσθαι τοῖς ῥάκεσιν αὐτῶν· καὶ τέλος ἀπῆλθεν ὁ νεανίσκος. πάντων ἔλεγεν ἀπρεπέστερον εἶναι τὸν τῦφον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν νέων. μὴ τὰς φωνὰς καὶ τὰς λέξεις ἀπομνημονεύειν, ἀλλὰ περὶ τὴν διάθεσιν τῆς χρείας τὸν νοῦν ἀσχολεῖσθαι, μὴ ὥςπερ ἕψησίν τινα ἢ σκευασίαν ἀναλαμβάνοντας. δεῖν τ' ἔλεγε τοὺς νέους πάσῃ κοσμιότητι χρῆσθαι ἐν πορείᾳ καὶ σχήματι καὶ περιβολῇ· συνεχές τε προεφέρετο τοὺς ἐπὶ τοῦ Καπανέως Εὐριπίδου στίχους, ὅτι αὐτῷ

Βίος μὲν ἦν πολύς,
ἥκιστα δ' ὄλβῳ γαῦρος ἦν, φρόνημα δὲ
οὐδέν τι μεῖζον εἶχεν ἢ πένης ἀνήρ.

(23) ἔλεγε δὲ μηδὲν εἶναι τῆς οἰήσεως ἀλλοτριώτερον πρὸς κατάληψιν τῶν ἐπιστημῶν, μηδενός θ' ἡμᾶς οὕτως εἶναι ἐνδεεῖς ὡς χρόνου. ἐρωτηθεὶς τί ἐστι φίλος, « ἄλλος ἐγώ », ἔφη. δοῦλον ἐπὶ κλοπῇ, φασίν, ἐμαστίγου· τοῦ δ' εἰπόντος, « εἵμαρτό μοι κλέψαι », « καὶ δαρῆναι, » ἔφη. τὸ κάλλος εἶπε τῆς σωφροσύνης ἄνθος εἶναι· οἱ δὲ τοῦ κάλλους τὴν σωφροσύνην. τῶν γνωρίμων τινὸς παιδάριον μεμωλωπισμένον θεασάμενος πρὸς αὐτόν, « ὁρῶ σου, ἔφη, τοῦ θυμοῦ τὰ ἴχνη· » πρὸς τὸν κεχριμένον τῷ μύρῳ, « τίς ἐστίν, ἔφη, ὁ γυναικὸς ὄζων; » Διονυσίου δὲ τοῦ Μεταθεμένου εἰπόντος αὐτῷ διὰ τί αὐτὸν μόνον οὐ διορθοῖ, ἔφη, « οὐ γάρ σοι πιστεύω. » πρὸς τὸ φλυαροῦν μειράκιον, « διὰ τοῦτο, εἶπε, δύο ὦτα ἔχομεν, στόμα δὲ ἕν, ἵνα πλείονα μὲν ἀκούωμεν, ἥττονα δὲ λέγωμεν. (24) ἐν συμποσίῳ κατακείμενος σιγῇ τὴν αἰτίαν ἠρωτήθη· ἔφη οὖν τῷ ἐγκαλέσαντι ἀπαγγεῖλαι πρὸς τὸν βασιλέα ὅτι παρῆν τις σιωπᾶν ἐπιστάμενος· ἦσαν δὲ οἱ ἐρωτήσαντες παρὰ Πτολεμαίου πρέσβεις ἀφικόμενοι καὶ βουλόμενοι μαθεῖν τί εἴποιεν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα. ἐρωτηθεὶς πῶς ἔχει πρὸς λοιδορίαν, « καθάπερ, εἶπεν, εἰ πρεσβευτὴς ἀναπόκριτος ἀποστέλλοιτο. » φησὶ δ' Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος, ἕλκοντος αὐτὸν Κράτητος τοῦ ἱματίου ἀπὸ Στίλπωνος, εἰπεῖν, « ὦ Κράτης, λαβὴ φιλοσόφων ἐστὶν ἐπιδέξιος ἡ διὰ τῶν ὤτων· πείσας οὖν ἕλκε τούτων· εἰ δέ με βιάζῃ, τὸ μὲν σῶμα παρὰ σοὶ ἔσται, ἡ δὲ ψυχὴ παρὰ Στίλπωνι. » (25) Συνδιέτριψε δὲ καὶ Διοδώρῳ, καθά φησιν Ἱππόβοτος· παρ' ᾧ καὶ τὰ διαλεκτικὰ ἐξεπόνησεν. ἤδη δὲ προκόπτων εἰςῄει καὶ πρὸς Πολέμωνα ὑπ' ἀτυφίας, ὥςτε φασὶ λέγειν ἐκεῖνον, « οὐ λανθάνεις, ὦ Ζήνων, ταῖς κηπαίαις παρειςρέων θύραις καὶ τὰ δόγματα κλέπτων Φοινικικῶς με-

magno flatu buccas distendenti impegit colaphum dixitque: Rectum non in magno situm, sed in recto magnum. Adolescente quodam audacius loquente, Nolim proloqui, inquit, adolescens, quæ mihi veniunt in mentem. (22) Rhodium quendam formosum atque divitem, cetera autem hominem nihili, quum ferre non posset, primo quidem super gradus sordidos sedere illum jussit, ut chlanidem fœdaret; deinde vero in loco pauperibus destinato, ut inter pannos eorum versaretur: postremo recessit adolescens. Nihil fastu esse indecentius dicebat, quum in ceteris, tum in juvenibus maxime. Monebat non circa voces et vocabula memoriam, sed circa utilitatis rationem mentem exercere oportere, ut ne veluti coctum aliquid aut opipare paratum cibum assumamus. Convenire maxime juvenibus dicebat uti summa honestate in habitu, incessu, amictu: habebatque semper in ore Euripidis de Capaneo versus, quod illi

Amplæ suppetebant divitiæ,
sed opibus haud unquam efferebatur tamen
vel erat majore quam vir pauper spiritu.

(23) Dicebat ad perceptionem disciplinarum nihil esse alienius quam sibi magnum sapere videri, nulliusque nobis rei magis opus esse quam temporis. Interrogatus quid esset amicus, Alter, inquit, ego. Servum in furto, ut aiunt, deprehensum verberabat, quumque ille diceret, In fatis erat ut furarer, Et ut vapulares, inquit. Dicebat pulchritudinem esse continentiæ florem, secundum alios, pulchritudinis florem esse continentiam. Quum familiarium cujusdam servulum cicatricibus coopertum aspexisset, Video, inquit ad illum, tui furoris vestigia. Cuidam unguentis delibuto, Quis, ait, mulierem olet? Dionysio Metathemeno quærenti cur ipsum solum non corrigeret, Quia, inquit, tibi minus credo. Inepta et nihil ad rem loquenti adolescentulo, Idcirco, inquit, aures habemus duas et os unum, uti plura audiamus, loquamur pauciora. (24) In convivio tacitus sedebat: causam rogatus, Nuntia, dixit ei qui hoc exprobraverat, regi adesse quendam qui tacere sciat: qui autem interrogabant, legati a Ptolemæo advenerant et discere cupiebant quid ab illo regi nuntiarent. Interrogatus quonam esset animo adversus maledicta, dixit, Similiter, inquit, ac si legatus absque responso remittatur. Refert Apollonius Tyrius quod, quum Crates eum pallio a Stilpone abstraheret, dixerit, O Crates, aptissima philosophorum ansa est in auribus: quum igitur persuaseris, tum hisce trahe: quodsi per vim egeris, corpus quidem apud te, sed animus apud Stilponem erit. (25) Versatum illum et cum Diodoro Hippobotus auctor est: apud quem et dialecticæ studuit. Jam vero proficiens atque provectus Polemonis frequentabat auditorium, quod minime elatus erat. Quare illum dixisse ferunt, Non latet nos, Zeno, te per horti januas irrepere furarique dogmata, eaque Phœnicum tibi amictu

ταμφιεννύς.» καὶ πρὸς τὸν δείξαντα δ' αὐτῷ διαλεκτικὸν ἐν τῷ Θερίζοντι λόγῳ ἑπτὰ διαλεκτικὰς ἰδέας, πυθέσθαι πόσας εἰσπράττεται μισθοῦ· ἀκούσαντα δὲ ἑκατόν, διακοσίας αὐτῷ δοῦναι. τοσοῦτον ἤσκει φιλομάθειαν. Φασὶ δὲ καὶ πρῶτον καθῆκον ὠνομακέναι 21 καὶ λόγον περὶ αὐτοῦ πεποιηκέναι. τούς θ' Ἡσιόδου στίχους μεταγράφειν οὕτω·

Κεῖνος μὲν πανάριστος ὃς εὖ εἰπόντι πίθηται,
ἐσθλὸς δ' αὖ κἀκεῖνος ὃς αὐτῷ πάντα νοήσῃ.

(26) κρείττονα γὰρ εἶναι τὸν ἀκοῦσαι καλῶς δυνάμενον τὸ λεγόμενον καὶ χρῆσθαι αὐτῷ τοῦ δι' αὑτοῦ τὸ πᾶν συννοήσαντος· τῷ μὲν γὰρ εἶναι μόνον τὸ συνεῖναι, τῷ δ' εὖ πεισθέντι προσεῖναι καὶ τὴν πρᾶξιν. ἐρωτηθεὶς δὲ 22 διὰ τί αὐστηρὸς ὢν ἐν τῷ πότῳ διαχεῖται, ἔφη, «καὶ οἱ θέρμοι πικροὶ ὄντες βρεχόμενοι γλυκαίνονται.» φησὶ δὲ καὶ Ἑκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Χρειῶν ἀνίεσθαι αὐτὸν ἐν ταῖς τοιαύταις κοινωνίαις. ἔλεγέ τε κρεῖττον εἶναι τοῖς ποσὶν ὀλισθεῖν ἢ τῇ γλώττῃ. τὸ εὖ γίνεσθαι μὲν παρὰ μικρόν, οὐ μὴν μικρὸν εἶναι· [οἱ δὲ Σωκράτους]. Ἦν δὲ καρτερικώτατος καὶ λιτότατος, ἀπύρῳ τροφῇ 23 χρώμενος καὶ τρίβωνι λεπτῷ, (27) ὥστε λέγεσθαι ἐπ' αὐτοῦ·

Τὸν δ' οὔτ' ἂρ χειμὼν κρυόεις, οὐκ ὄμβρος ἀπείρων,
οὐ φλὸξ ἠελίοιο δαμάζεται, οὐ νόσος αἰνή,
οὐκ ἔροτις δήμου ἐναρεῖ μένος, ἀλλ' ὅγ' ἀτειρὴς
ἀμφὶ διδασκαλίῃ τέταται νύκτας τε καὶ ἦμαρ.

Οἵ γε μὴν κωμικοὶ ἐπαινοῦντες αὐτὸν διὰ τῶν σκωμμάτων 24 ἐλάνθανον. ἵνα καὶ Φιλήμων φησὶν οὕτως ἐν δράματι [Φιλοσόφοις].

Φιλοσοφίαν καινὴν γὰρ οὗτος φιλοσοφεῖ,
πεινῆν διδάσκει καὶ μαθητὰς λαμβάνει·
εἷς ἄρτος, ὄψον ἰσχάς, ἐπιπιεῖν ὕδωρ.

[οἱ δὲ Ποσειδίππου.] ἤδη δὲ καὶ εἰς παροιμίαν σχεδὸν ἐχώρησεν. ἐλέγετο γοῦν ἐπ' αὐτοῦ·

Τοῦ φιλοσόφου Ζήνωνος ἐγκρατέστερος.

ἀλλὰ καὶ Ποσείδιππος Μεταφερομένοις·

Ὥστ' ἐν ἡμέραις δέκα
εἶναι δοκεῖν Ζήνωνος ἐγκρατέστερον.

(28) τῷ γὰρ ὄντι πάντας ὑπερέβαλλετο τῷ τ' εἴδει τούτῳ 25 καὶ τῇ σεμνότητι καὶ νὴ Δία τῇ μακαριότητι· ὀκτὼ γὰρ πρὸς τοῖς ἐνενήκοντα βιοὺς ἔτη κατέστρεψεν, ἄνοσος καὶ ὑγιὴς διατελέσας. Περσαῖος δέ φησιν ἐν ταῖς ἠθικαῖς σχολαῖς δύο καὶ ἑβδομήκοντα ἐτῶν τελευτῆσαι αὐτόν, ἐλθεῖν δ' Ἀθήναζε δύο καὶ εἴκοσιν ἐτῶν· ὁ δ' Ἀπολλώνιός φησιν ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς αὐτὸν ἔτη δυοῖν δέοντα ἑξήκοντα. ἐτελεύτα δὴ οὕτως· ἐκ τῆς 26 σχολῆς ἀπιὼν προσέπταισε καὶ τὸν δάκτυλον περιέρρηξε· παίσας δὲ τὴν γῆν τῇ χειρί, φησὶ τὸ ἐκ τῆς Νιόβης,

Ἔρχομαι· τί μ' αὔεις;

circumdare. Fertur quum dialecticus ipsi septem species dialectices in metente sermone demonstrasset, interrogasse quidnam sibi mercedis dari vellet: poscentique centum dedisse ducentas. Tanto discendi amore tenebatur. Aiunt ipsum primum καθῆκον, id est officium, vocasse librumque de illo scripsisse. Hesiodi item versus mutare solitum in hanc sententiam:

Optimus ille quidem qui paret recta docenti,
nec malus ille, potest qui per se noscere cuncta.

(26) Præstantiorem enim eum esse qui bene quod dicitur audire possit atque eo uti, quam qui per se ipsum omnis assequitur: huic enim solum adesse intelligentiam, qui vero obtemperet, inesse præterea et actionem. Rogatus cur severus quum esset, in convivio tamen hilaresceret, Et lupini, ait, quum sint amari, perfusi tamen aqua dulcescunt. Porro Hecaton scribit in secundo Sententiarum, in ejusmodi consortiis animum remittere solitum. Dicebatque melius esse pedibus quam lingua labi, et quod rectum est esse quidem in exiguo momento positum, nec tamen esse exiguum: [hoc alii Socratis dicunt]. Erat autem patientissimus et simplicissimi victus, crudisque tantum cibis utebatur et tenui pallio, (27) ita ut de illo diceretur:

Hunc non acris hiems domat, hunc non frigidus imber,
non solis radii, non vis teterrima morbi,
non populi cœnæ laxant: invictus at unus
incumbit gravibus studiis noctesque diesque.

Enimvero Comici eum imprudentes laudant, dum irridere putant. Namque Philemon in comœdia Philosophis ait:

Novæ namque institutor hic sapientiæ est;
quum doceat esurire, discipulos habet:
accedit pani ficus, potanda est aqua. HGR.

[Alii Posidippi putant.] Jam vero ferme et in proverbium abiit. Illud enim de eo dicebatur:

Ipsum Zenonem superans continentia.

Sed et Posidippus ait in Translatis:

Ita ut post dies decem
Zenone ille appareret continentior.

(28) Re enim vera omnes superabat ea specie et vero honestate atque per Jovem etiam felicitate: quippe nonagesimo octavo ætatis anno vita excessit, quum sine morbo sanusque semper vixisset. Persæus autem in Scholis moralibus septuaginta duorum annorum migrasse tradit ex vita, Athenas autem concessisse ætatis anno vicesimo altero: quinquaginta vero et octo annos scholæ præfuisse Apollonius auctor est. Sic autem obiit: quum abiret e schola, offendit digitumque perfregit; manu vero terram feriens dixit illud ex Niobe,

Adsum: quid vocas me?

καὶ παραχρῆμα ἐτελεύτησεν, ἀποπνίξας ἑαυτόν. (29) Ἀθηναῖοι δ' ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ Κεραμεικῷ καὶ ψηφίσμασι τοῖς προειρημένοις ἐτίμησαν, τὴν ἀρετὴν αὐτῷ προσμαρτυροῦντες. καὶ Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος ἐποίησεν οὕτως εἰς αὐτόν·

Τῆνος ὅδε Ζήνων Κιτίῳ φίλος, ὅς ποτ' Ὄλυμπον
ἔδραμεν, οὐκ Ὄσσῃ Πήλιον ἀνθέμενος,
οὐδὲ τά γ' Ἡρακλῆος ἀέθλεε· τὰν δὲ ποτ' ἄστρα
ἀτραπιτὸν μούνας εὗρε σαοφροσύνας.

(30) καὶ ἄλλο Ζηνόδοτος ὁ στωικός, Διογένους μαθητής·

Ἔκτισας αὐτάρκειαν, ἀφεὶς κενεαυχέα πλοῦτον,
Ζήνων, σὺν πολιῷ σεμνὸς ἐπισκυνίῳ·
ἄρσενα γὰρ λόγον εὗρες, ἐνηθλήσω δὲ προνοίᾳ,
αἵρεσιν, ἀτρέστου ματέρ' ἐλευθερίας·
εἰ δὲ πάτρα Φοίνισσα, τίς ὁ φθόνος; οὐ καὶ ὁ [Κάδμος
κεῖνος, ἀφ' οὗ γραπτὰν Ἑλλὰς ἔχει σελίδα;

καὶ κοινῇ δὲ καὶ περὶ πάντων τῶν στωικῶν Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιός φησιν οὕτως·

Ὦ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὦ πανάριστα
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,
τὰν ἀρετὰν ψυχᾶς ἀγαθὸν μόνον· ἅδε γὰρ ἀνδρῶν
μούνα καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιας.
σαρκὸς δ' ἡδυπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
ἡ μία τῶν Μνήμης ἤνυσε θυγατέρων.

(31) εἴπομεν ὡς ἐτελεύτα ὁ Ζήνων καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ παμμέτρῳ τοῦτον τὸν τρόπον·

Τὸν Κιτιᾶ Ζήνωνα θανεῖν λόγος ὡς ὑπὸ γήρως
πολλὰ καμὼν ἐλύθη μένων ἄσιτος·
οἱ δ', ὅτι προσκόψας ποτ' ἔφη χερὶ γαῖαν ἀλοιῶν
ἔρχομαι αὐτόματος· τί δὴ καλεῖς με;

ἔνιοι γὰρ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον τελευτῆσαί φασιν αὐτόν. καὶ περὶ μὲν τῆς τελευτῆς ταῦτα. Φησὶ δὲ Δημήτριος 27 ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὁμωνύμοις τὸν πατέρα αὐτοῦ Μνασέαν πολλάκις ἅτ' ἔμπορον Ἀθήναζε παραγίνεσθαι καὶ πολλὰ τῶν Σωκρατικῶν βιβλίων ἀποφέρειν ἔτι παιδὶ ὄντι τῷ Ζήνωνι· ὅθεν καὶ ἐν τῇ πατρίδι συγκεκροτῆσθαι. (32) καὶ οὕτως ἐλθόντα εἰς Ἀθήνας Κράτητι παραβαλεῖν. δοκεῖ δέ, φησί, καὶ τὸ τέλος αὐτὸς ὁρίσαι τῶν πλανωμένων περὶ τὰς ἀποφάσεις. ὤμνυε δέ, φασί, καὶ κάππαριν, καθάπερ Σωκράτης τὸν κύνα. Ἔνιοι μέντοι, ἐξ ὧν εἰσιν οἱ περὶ Κάσσιον τὸν σκεπτι- 28 κόν, ἐν πολλοῖς κατηγοροῦντες τοῦ Ζήνωνος, πρῶτον μὲν τὴν ἐγκύκλιον παιδείαν ἄχρηστον ἀποφαίνειν λέγουσιν ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας, δεύτερον ἐχθροὺς καὶ πολεμίους καὶ δούλους καὶ ἀλλοτρίους λέγειν αὐτὸν ἀλλήλων εἶναι πάντας τοὺς μὴ σπουδαίους, καὶ γονεῖς τέκνων καὶ ἀδελφοὺς ἀδελφῶν, καὶ οἰκείους οἰκείων· (33) πάλιν ἐν τῇ Πολιτείᾳ παριστάντα πολίτας καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ ἐλευθέρους τοὺς σπουδαίους μόνον, ὥστε τοῖς στωικοῖς οἱ γονεῖς καὶ τὰ τέκνα

continuoque se strangulans interiit. (29) Athenienses autem illum in Ceramico sepelierunt decretisque quibus prædiximus honoraverunt, virtutis illi testimonium addentes In quem Antipater Sidonius sic scripsit :

Hic Zeno ille decus Citii, qui nuper Olympum
scandens non Ossæ Pelion imposuit,
Herculis aut gestis inclaruit : unius ille
virtutis scivit pergere ad astra via.

(30) Zenodotus Stoicus, Diogenis discipulus, aliud sic fecit :

Tu vitæ frugi, contemptis censibus, auctor,
spectandus cano, Zeno, supercilio.
Mascula nam ratio est inventa tibi ingenioso,
forti, libertas unde fit intrepida.
Si patria es Phœnix, quid tum? non Cadmus et ipse
Phœnix, cui debet Græcia docta libros?

Communiter autem de omnibus Stoicis Athenæus epigrammatum scriptor sic dixit :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :
esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, quodque ea sola homines
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
rellicui, celebrat filia Mnemosynes.

(31) Diximus quemadmodum mortuus est Zeno, nos quoque in pammetro hoc modo :

Zenonem Citiensem aiunt obiisse senecta,
sponte, opere exhausto, fame solutum.
Ast alii dixisse ferunt lapsu male læsum,
Ecce tibi ultro adsum : quidnam vocas me?

Nam nonnulli ita quoque mortuum asserunt. Atque de ejus 27 morte hæc dicta sint. Refert Demetrius Magnes in Cognominibus Mnaseam hujus patrem sæpe quippe mercatorem Athenas adventantem complures Socraticos libros Zenoni adhuc puero advexisse; et hac re eum jam in patria philosophia fuisse imbutum : (32) atque ita inde perrexisse Athenas Cratetique congressum esse. Fertur autem, inquit, ille etiam circa enunciationes errantium finem statuisse. Sed et per capparim fertur dejerasse, sicuti Socrates per 28 canem. Quidam tamen, ex quibus est Cassius Scepticus, in multis Zenonem accusant, primo quidem quod disciplinas liberales inutiles denuntiet in principio suæ Reipublicæ; secundo quod inimicos et hostes et servos et alienos sibi invicem dicat omnes qui non sint sapientes, et parentes filiorum, et fratres fratrum, et propinquos propinquorum; (33) rursusque in Republica commendet cives et amicos et propinquos ac liberos solos esse qui sint probi, ut Stoicis parentes ac liberi inimici sint non : enim sunt sapien-

ἐχθροί· οὐ γάρ εἰσι σοφοί. κοινάς τε τὰς γυναῖκας δογματίζειν ὁμοίως ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ κατὰ τοὺς διακοσίους στίχους, μήθ' ἱερὰ μήτε δικαστήρια μήτε γυμνάσια ἐν ταῖς πόλεσιν οἰκοδομεῖσθαι. περί τε νομίσματος οὕτως γράφειν, « νόμισμα δ' οὔτ' ἀλλαγῆς ἕνεκεν οἴεσθαι δεῖν κατασκευάζειν οὔτ' ἀποδημίας [ἕνεκεν.] » καὶ ἐσθῆτι δὲ τῇ αὐτῇ κελεύει χρῆσθαι καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας καὶ μηθὲν μόριον ἀποκεκρύφθαι. (34) ὅτι δ' αὐτοῦ ἐστιν ἡ Πολιτεία καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ 29
περὶ πολιτείας φησί. περί τ' ἐρωτικῶν διείλεκται κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπιγραφομένης ἐρωτικῆς Τέχνης· ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Διατριβαῖς τὰ παραπλήσια γράφει. τοιουτότροπά τινά ἐστι παρὰ τῷ Κασσίῳ, ἀλλὰ καὶ Ἰσιδώρῳ τῷ Περγαμηνῷ ῥήτορι· ὅς καὶ ἐκτμηθῆναί φησιν ἐκ τῶν βιβλίων τὰ κακῶς λεγόμενα παρὰ τοῖς στωικοῖς ὑπ' Ἀθηνοδώρου τοῦ στωικοῦ πιστευθέντος τὴν ἐν Περγάμῳ βιβλιοθήκην· εἶτ' ἀντιτεθῆναι αὐτά, φωραθέντος τοῦ Ἀθηνοδώρου καὶ κινδυνεύσαντος. καὶ τοσαῦτα μὲν περὶ τῶν ἀθετουμένων αὐτοῦ. (35) Γεγό- 30
νασι δὲ Ζήνωνες ὀκτώ· πρῶτος ὁ Ἐλεάτης, περὶ οὗ λέξομεν· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Ῥόδιος, τὴν ἐντόπιον γεγραφὼς ἱστορίαν ἑνιαίαν· τέταρτος ἱστορικός, τὴν Πύρρου γεγραφὼς στρατείαν εἰς Ἰταλίαν καὶ Σικελίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτομὴν τῶν πεπραγμένων Ῥωμαίοις τε καὶ Καρχηδονίοις· πέμπτος Χρυσίππου μαθητής, βιβλία μὲν ὀλίγα γεγραφώς, μαθητὰς δὲ πλείστους καταλελοιπώς· ἕκτος ἰατρὸς Ἡροφίλειος, νοῆσαι μὲν ἱκανός, γράψαι δ' ἄτονος· ἕβδομος γραμματικός, οὗ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἐπιγράμματα φέρεται· ὄγδοος Σιδώνιος τὸ γένος, φιλόσοφος Ἐπικούρειος καὶ νοῆσαι καὶ ἑρμηνεῦσαι σαφής. (36) Μαθηταὶ δὲ Ζή- 31
νωνος πολλοὶ μέν, ἔνδοξοι δὲ Περσαῖος Δημητρίου Κιτιεύς, ὃν οἱ μὲν γνώριμον αὐτοῦ, οἱ δὲ οἰκέτην ἕνα τῶν εἰς βιβλιογραφίαν πεμπομένων αὐτῷ παρ' Ἀντιγόνου, οὗ καὶ τροφεὺς ἦν τοῦ παιδὸς Ἀλκυονέως. διάπειραν δέ ποτε βουληθεὶς λαβεῖν αὐτοῦ ὁ Ἀντίγονος ἐποίησεν αὐτῷ πλαστῶς ἀγγελθῆναι ὡς εἴη τὰ χωρία αὐτοῦ πρὸς τῶν πολεμίων ἀφῃρημένα· καὶ σκυθρωπάσαντος, « ὁρᾷς, ἔφη, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ πλοῦτος ἀδιάφορον; » βιβλία δὲ αὐτοῦ φέρεται τάδε· περὶ βασιλείας, Πολιτεία Λακωνική, περὶ γάμου, περὶ ἀσεβείας, Θυέστης, περὶ ἐρώτων, Προτρεπτικοί, Διατριβῶν, Χρειῶν δ', Ἀπομνημονεύματα, πρὸς τοὺς Πλάτωνος νόμους ζ'. (37) Ἀρίστων Μιλτιάδου Χῖος, ὁ τὴν ἀδιαφορίαν εἰσηγησάμενος. Ἥριλλος Καρχηδόνιος, ὁ τὴν ἐπιστήμην τέλος εἰπών. Διονύσιος ὁ μεταθέμενος εἰς τὴν ἡδονήν· διὰ γὰρ σφοδρὰν ὀφθαλμίαν ὤκνησεν ἔτι λέγειν τὸν πόνον ἀδιάφορον· οὗτος ἦν Ἡρακλεώτης. Σφαῖρος Βοσποριανός· Κλεάνθης Φανίου Ἄσσιος, ὁ διαδεξάμενος τὴν σχολήν· ὃν καὶ ἀφωμοίου ταῖς σκληροκήροις δέλτοις, αἳ μόλις μὲν γράφονται, διατηροῦσι δὲ τὰ γραφέντα. διήκουσε δ' ὁ Σφαῖρος καὶ Κλεάνθους μετὰ τὴν Ζήνωνος τελευτήν· καὶ λέξομεν περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ περὶ Κλεάνθους. (38) ἦσαν δὲ Ζήνωνος μαθηταὶ

tes; uxoresque communes itidem in Republica statuat vel ducentis circiter versibus, neque sacra neque judicia neque gymnasia in urbibus construi permittat; porro ita de moneta scribat : « Nummum vero neque commutandi gratia neque peregrinationis causa parari arbitrandum est; » eandemque vestem viros ac mulieres indui præcipiat nullamque corporis celare partem. (34) Genuinum ejus opus esse Rempublicam et Chrysippus in libro de Republica scribit. De amatoriis item disseruit in principio libri qui inscribitur Ars amatoria : similia identidem scribit in Diatribis. Hujusmodi quædam sunt apud Cassium, itemque apud Isidorum rhetorem Pergamenum, qui etiam exsecta esse e libris ea quæ secus apud Stoicos dicebantur tradit ab Athenodoro Stoico, custode bibliothecæ Pergamenæ, deinde rursus inserta esse, deprehenso ac periclitante Athenodoro. Hactenus de iis quæ dicuntur illi falso tribui. (35) Fuere autem octo Zenones : primus Eleates, de quo dicemus; secundus hic ipse; tertius Rhodius, qui ejus loci scripsit historiam uno libro; quartus historicus, qui Pyrrhi in Italiam ac Siciliam expeditionis historiam conscripsit epitomenque Romanarum et Carthaginiensium rerum; quintus Chrysippi discipulus, qui libros quidem scripsit perpaucos, sed plurimos discipulos reliquit; sextus, medicus Herophileus, ad cogitandum idoneus, ad scribendum tardus; septimus grammaticus, cujus inter cetera etiam epigrammata feruntur; octavus Sidonius genere, philosophus Epicureus, sensu et elocutione clarus atque apertus. (36) Zenonis vero discipuli fuere permulti, hi tamen nobiliores : Persæus Demetrii filius Citieus : hunc alii quidem necessarium, alii vero famulum illius tradunt unumque ex iis qui ad scribendos libros missi ipsi ab Antigono fuerant, cujus et filii Halcyonis nutritor fuerit. Ejus igitur experimentum quum aliquando capere Antigonus vellet, falso ipsi nuntiari fecit prædia ipsius ab hostibus fuisse direpta : et quum tristior effectus esset, Viden', inquit, divitias non esse indifferens? Feruntur ejus ista volumina : de regno, Laconica respublica, de nuptiis, de impietate, Thyestes, de amoribus, Exhortatorii, Disputationum, Chriarum quattuor, Commentaria, In Platonis Leges septem. (37) Aristo, Miltiadis (præceptor), Chius, qui indifferentiam invexit; Herillus Carthaginiensis, qui finem dixit esse scientiam; Dionysius, qui ad voluptatem (*Epicureos*) se transtulit : quippe ob vehementem oculorum morbum non sustinuit amplius dolorem dicere indifferens : fuit autem Heracleotes; Sphærus Bosporianus; Cleanthes Phaniæ filius Assius, qui illi in scholæ successit regimine. Hunc ille cereis durioribus tabulis comparare solebat, quæ vix quidem et cum difficultate scribuntur, sed quæ inscripta fuerint servant diutius. Porro Sphærus post Zenonis mortem Cleanthis item auditor fuit, dicemusque de illo quum ad Cleanthem venerimus.

καὶ οἵδε, καθά φησιν Ἱππόβοτος· Φιλωνίδης Θηβαῖος, Κάλλιππος Κορίνθιος, Ποσειδώνιος Ἀλεξανδρεύς, Ἀθηνόδωρος Σολεύς, Ζήνων Σιδώνιος. Κοινῇ 32 δὲ περὶ πάντων τῶν στωικῶν δογμάτων ἔδοξέ μοι ἐν τῷ Ζήνωνος εἰπεῖν βίῳ, διὰ τὸ τοῦτον κτίστην γενέσθαι τῆς αἱρέσεως. ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ καὶ τὰ προγεγραμμένα βιβλία πολλά, ἐν οἷς ἐλάλησεν ὡς οὐδεὶς τῶν στωικῶν. τὰ δὲ δόγματα κοινῶς ἐστι τάδε· λελέχθω δ' ἐπὶ κεφαλαίων, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖν εἰώθαμεν. (39) Τριμερῆ φασιν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσο- 33 φίαν λόγον· εἶναι γὰρ αὐτοῦ τὸ μέν τι φυσικόν, τὸ δὲ ἠθικόν, τὸ δὲ λογικόν. οὕτω δὲ πρῶτος διεῖλε Ζήνων ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ α' περὶ λόγου καὶ ἐν τῇ α' τῶν φυσικῶν καὶ Ἀπολλόδωρος καὶ Σύλλος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὰ δόγματα εἰσαγωγῶν καὶ Εὔδρομος ἐν τῇ ἠθικῇ στοιχειώσει καὶ Διογένης ὁ Βαβυλώνιος καὶ Ποσειδώνιος. ταῦτα δὲ τὰ μέρη ὁ μὲν Ἀπολλόδωρος τόπους καλεῖ, ὁ δὲ Χρύσιππος καὶ Εὔδρομος εἴδη, ἄλλοι γένη. (40) εἰκάζουσι δὲ ζῴῳ τὴν φιλοσοφίαν, ὀστοῖς μὲν καὶ νεύροις τὸ λογικὸν προσομοιοῦντες, τοῖς δὲ σαρκωδεστέροις τὸ ἠθικόν, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ φυσικόν. ἢ πάλιν ᾠῷ· τὰ μὲν γὰρ ἐκτὸς εἶναι τὸ λογικόν, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα τὸ ἠθικόν, τὰ δ' ἐσωτάτω τὸ φυσικόν. ἢ ἀγρῷ παμφόρῳ· τὸν μὲν περιβεβλημένον φραγμὸν τὸ λογικόν, τὸν δὲ καρπὸν τὸ ἠθικόν, τὴν δὲ γῆν ἢ τὰ δένδρα τὸ φυσικόν. ἢ πόλει καλῶς τετειχισμένῃ καὶ κατὰ λόγον διοικουμένῃ. καὶ οὐθὲν μέρος τοῦ ἑτέρου ἀποκεκρίσθαι, καθά τινες αὐτῶν φασιν, ἀλλὰ μεμίχθαι αὐτά. καὶ τὴν παράδοσιν μικτὴν ἐποίουν. ἄλλοι δὲ πρῶτον μὲν τὸ λογικὸν τάττουσι, δεύτερον δὲ τὸ φυσικόν, καὶ τρίτον τὸ ἠθικόν· ὧν ἐστι Ζήνων ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύσιππος καὶ Ἀρχέδημος καὶ Εὔδημος· (41) ὁ μὲν γὰρ Πτολεμαεὺς Διογένης ἀπὸ τῶν ἠθικῶν ἄρχεται, ὁ δ' Ἀπολλόδωρος δεύτερα τὰ ἠθικά, Παναίτιος δὲ καὶ Ποσειδώνιος ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἄρχονται, καθά φησι Φανίας ὁ Ποσειδωνίου γνώριμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσειδωνείων σχολῶν. ὁ δὲ Κλεάνθης ἓξ μέρη φησί, διαλεκτικόν, ῥητορικόν, ἠθικόν, πολιτικόν, φυσικόν, θεολογικόν. ἄλλοι δ' οὐ τοῦ λόγου ταῦτα μέρη φασίν, ἀλλ' αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας, ὡς Ζήνων ὁ Ταρσεύς. Τὸ 34 δὲ λογικὸν μέρος φασὶν ἔνιοι εἰς δύο διαιρεῖσθαι ἐπιστήμας, εἰς ῥητορικὴν καὶ διαλεκτικήν· τινὲς δὲ καὶ εἰς τὸ ὁρικὸν εἶδος, τὸ περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων· ἔνιοι δὲ τὸ ὁρικὸν περιαιροῦσι. (42) τὸ μὲν οὖν περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων παραλαμβάνουσι πρὸς τὸ τὴν ἀλήθειαν εὑρεῖν· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰς τῶν φαντασιῶν διαφορὰς ἀπευθύνουσι. καὶ τὸ ὁρικὸν δὲ ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐννοιῶν τὰ πράγματα λαμβάνεται. τήν τε ῥητορικὴν ἐπιστήμην οὖσαν τοῦ εὖ λέγειν περὶ τῶν ἐν διεξόδῳ λόγων καὶ τὴν διαλεκτικὴν τοῦ ὀρθῶς διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐν ἐρωτήσει καὶ ἀποκρίσει λόγων· ὅθεν καὶ οὕτως αὐτὴν ὁρίζονται, ἐπιστήμην ἀληθῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων. καὶ τὴν μὲν ῥητορικὴν

(38) Erant autem et isti discipuli Zenonis, ut Hippobotus ait: Philonides Thebanus, Callippus Corinthius, Posidonius Alexandrinus, Athenodorus Solensis, Zeno Sidonius. Communiter vero de dogmatibus Stoicis omnibus in Zenonis vita mihi dicendum putavi, quod is ejus sectæ auctor fuerit. Sunt igitur ejus quos prædiximus libri multi, in quibus ita locutus est ut Stoicorum nemo. Dogmata vero sive placita communiter sunt ista: dicemus autem summatim, quemadmodum in aliis consuevimus facere. (39) Tripartitam esse dicunt philosophiæ rationem: aliam quippe physicen, ethicen aliam, tertiam logicen dici. Sic autem primus divisit Zeno Citieus in libro de ratione, deinde Chrysippus in primo de ratione atque in primo Physicorum, Apollodorus item, et Syllus in primo Introductionum ad dogmata, Eudromusque in morali institutione, Diogenesque Babylonius et Posidonius. Has vero partes Apollodorus quidem locos vocat, Chrysippus vero atque Eudromus species, alii genera. (40) Enimvero philosophiam animanti similem dicunt, ossibus ac nervis logicen, carnibus ethicen, animo physicen comparantes: sive rursus ovo; esse quippe superficiem logicen, sequentia ethicen, intima et penitus abstrusa physicen: seu agro frugifero; quippe circumjectam sepem logicen, fructum ethicen, humum sive arbores physicen: sive civitati muris optime septæ et secundum rationem administratæ. Neutram vero partem sejunctam esse ab altera, sicut quidam eorum arbitrantur, sed mixtas eas esse. Itaque eas tradebant quoque mixtas. Alii vero logicen primam, secundam physicen, tertiam ethicen statuunt, ex quibus est Zeno in libro de ratione et Chrysippus et Archedemus et Eudemus: (41) Ptolemæensis enim Diogenes ab ethicis incboat, Apollodorus autem ethicen secundo in loco constituit, porro Panætius et Posidonius a physicis initia sumunt, ut Phanias inquit Posidonii discipulus in primo de scholis Posidonii. Ceterum Cleanthes sex philosophiæ partes ait, dialecticam, oratoriam, moralem, civilem, naturalem, theologicam. Alii has partes non rationis, verum philosophiæ ipsius tradunt, ut Zeno Tarsensis. At logicam partem in binas disciplinas dividi quidam autumant, rhetoricam atque dialecticam: quidam vero et in definitivam speciem, quæ de regulis est et de notis ex quibus pendet judicium: alii definitivam speciem tollunt. (42) Hanc de regulis atque criteriis partem assumunt ad inveniendam veritatem: in ea enim phantasiarum differentias dirigunt. Ac definitivam similiter ad agnitionem veritatis usurpant: quippe per notiones res percipiuntur. Porro rhetoricen artem bene dicendi circa orationes quæ explicatione continentur; dialecticam vero recte disserendi scientiam circa orationem quæ interrogatione et responsione consistit versari dicunt: quocirca eam etiam ita definiunt, scientiam veri falsique et neutrius. Ac rhetoricen quidem ipsam tripartitam esse di-

αὐτὴν εἶναι λέγουσι τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς εἶναι συμβουλευτικόν, τὸ δὲ δικανικόν, τὸ δὲ ἐγκωμιαστικόν. (43) εἶναι δ' αὐτῆς τὴν διαίρεσιν εἴς τε τὴν εὕρεσιν καὶ εἰς τὴν φράσιν καὶ εἰς τὴν τάξιν καὶ εἰς τὴν ὑπόκρισιν. τὸν δὲ ῥητορικὸν λόγον εἴς τε τὸ προοίμιον καὶ εἰς τὴν διήγησιν καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἀντιδίκους καὶ τὸν ἐπίλογον. Τὴν διαλεκτικὴν διαιρεῖσθαι εἴς τε τὸν περὶ τῶν σημαινομένων καὶ τῆς φωνῆς τόπον· καὶ τὸν μὲν τῶν σημαινομένων εἴς τε τὸν περὶ τῶν φαντασιῶν τόπον καὶ τῶν ἐκ τούτων ὑφισταμένων λεκτῶν ἀξιωμάτων καὶ αὐτοτελῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν ὁμοίων ὀρθῶν καὶ ὑπτίων καὶ γενῶν καὶ εἰδῶν, ὁμοίως δὲ καὶ λόγων καὶ τρόπων καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν παρὰ τὴν φωνὴν καὶ τὰ πράγματα σοφισμάτων· (44) ὧν εἶναι ψευδομένους λόγους καὶ ἀληθεύοντας καὶ ἀποφάσκοντας σωρείτας τε καὶ τοὺς ὁμοίους τούτοις, ἐλλιπεῖς καὶ ἀπόρους καὶ περαίνοντας καὶ ἐγκεκαλυμμένους κερατίνας τε καὶ οὔτιδας καὶ θερίζοντας. εἶναι δὲ τῆς διαλεκτικῆς ἴδιον τόπον καὶ τὸν προειρημένον περὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς, ἐν ᾧ δείκνυται ἡ ἐγγράμματος φωνὴ καὶ τίνα τὰ τοῦ λόγου μέρη, καὶ περὶ σολοικισμοῦ καὶ βαρβαρισμοῦ καὶ ποιημάτων καὶ ἀμφιβολιῶν καὶ περὶ ἐμμελοῦς φωνῆς καὶ περὶ μουσικῆς καὶ περὶ ὅρων κατά τινας καὶ διαιρέσεων καὶ λέξεων. (45) εὐχρηστοτάτην δέ φασιν εἶναι τὴν περὶ τῶν συλλογισμῶν θεωρίαν· τὸ γὰρ ἀποδεικτικὸν ἐμφαίνειν, ὅπερ συμβάλλεσθαι πολὺ πρὸς διόρθωσιν τῶν δογμάτων, καὶ τάξιν καὶ μνήμην τὸ ἐπιστατικὸν κατάλημμα ἐμφαίνειν. εἶναι δὲ τὸν λόγον αὐτὸν σύστημα ἐκ λημμάτων καὶ ἐπιφορᾶς· τὸν δὲ συλλογισμὸν λόγον συλλογιστικὸν ἐκ τούτων· τὴν δ' ἀπόδειξιν λόγον διὰ τῶν μᾶλλον καταλαμβανομένων τὸ ἧττον καταλαμβανόμενον περὶ πάντων. τὴν δὲ φαντασίαν εἶναι τύπωσιν ἐν ψυχῇ, τοῦ ὀνόματος οἰκείως μετενηνεγμένου ἀπὸ τῶν τύπων τῶν ἐν τῷ κηρῷ ὑπὸ τοῦ δακτυλίου γινομένων. (46) τῆς δὲ φαντασίας τὴν μὲν καταληπτικήν, τὴν δὲ ἀκατάληπτον· καταληπτικὴν μέν, ἣν κριτήριον εἶναι τῶν πραγμάτων φασί, τὴν γινομένην ἀπὸ ὑπάρχοντος κατ' αὐτὸ τὸ ὑπάρχον ἐναπεσφραγισμένην καὶ ἐναπομεμαγμένην· ἀκατάληπτον δὲ τὴν μὴ ἀπὸ ὑπάρχοντος, ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος μέν, μὴ κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ὑπάρχον, τὴν μὴ τρανῆ μηδὲ ἔκτυπον. αὐτὴν δὲ τὴν διαλεκτικὴν ἀναγκαίαν εἶναι καὶ ἀρετὴν ἐν εἴδει περιέχουσαν ἀρετάς· τήν τ' ἀπροπτωσίαν ἐπιστήμην τοῦ πότε δεῖ συγκατατίθεσθαι καὶ μή· τὴν δ' ἀνεικαιότητα ἰσχυρὸν λόγον πρὸς τὸ εἰκός, ὥστε μὴ ἐνδιδόναι αὐτῷ· (47) τὴν δ' ἀνελεγξίαν ἰσχὺν ἐν λόγῳ, ὥστε μὴ ἀπάγεσθαι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἀντικείμενον· τὴν δ' ἀματαιότητα ἕξιν ἀναφέρουσαν τὰς φαντασίας ἐπὶ τὸν ὀρθὸν λόγον. αὐτήν τε τὴν ἐπιστήμην φασὶν ἢ κατάληψιν ἀσφαλῆ ἢ ἕξιν ἐν φαντασιῶν προσδέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. οὐκ ἄνευ δὲ τῆς διαλεκτικῆς θεωρίας τὸν σοφὸν ἄπτωτον ἔσεσθαι ἐν λόγῳ· τό τε γὰρ ἀληθὲς καὶ τὸ ψεῦδος διαγινώσκεσθαι ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πιθανὸν τό τ' ἀμφιβόλως λεγόμενον διευκρινεῖσθαι· χωρίς τ' αὐτῆς οὐκ

cunt : aliam quippe deliberativam, aliam judicialem, tertiam demonstrativam. (43) Dividi autem in inventionem et elocutionem et dispositionem et actionem. Orationem autem rhetoricam in exordium et narrationem et confutationem et epilogum. Ceterum dialecticam dividi in locum eorum quæ significantur et vocis locum; et locum quidem eorum quæ significantur dividi in locum eorum quæ finguntur atque eorum quæ eis subsistunt enuntiationum atque ex se perfectarum et prædicamentorum et similium, rectorum atque supinorum et generum et specierum, similiter etiam orationum, modorum atque syllogismorum, eorum item quæ præter vocem et res sunt sophismatum; (44) ut sunt sermones falsi atque veri et negantes soritæque et his similes, deficientes et ambigui et concludentes et obvelati et cornuti et utides et metentes. Esse autem dialecticæ locum proprium quem prædiximus de voce ipsa, in quo ostenditur literata vox et quænam orationis sint partes, ac de solœcismo et barbarismo et poematibus et amphiboliis et de canora voce et de musica et de terminis secundum quosdam divisionibusque et dictionibus. (45) Aiunt autem utilissimam esse inquisitionem in syllogismos et tractationem eorum : quippe demonstrativum ostendere, idque multum ad emendationem dogmatum conferre, ordinemque et memoriam scientiæ comprehensionem indicare. Effici autem ipsam rationem ex sumptionibus et concluso; porro syllogismum esse orationem ratiocinantem ex his; demonstrationem orationem esse per ea quæ magis comprehenduntur id quod minus comprehenditur de omnibus colligentem. Phantasiam vero esse imaginem impressam in animo, nomine proprie translato a figuris quæ in cera per annulum fiunt. (46) Verum phantasiam aliam esse quæ comprehendere possit, aliam quæ comprehendere non possit : comprehendere quidem eam quam rerum esse criterium dicunt (secundum quam de rebus ipsis judicari possit), quæ sit ab exsistente secundum ipsum exsistens signata atque impressa animo exacte; non comprehendere vero eam quæ aut non ab exsistente fiat, aut ab exsistente quidem, non autem secundum ipsum exsistens, neque claram neque distincte expressam. Ipsam vero dialecticam esse necessariam virtutemque in specie virtutes continentem; ἀπροπτωσίαν scientiam qua docemur quando consentire oporteat et quando non oporteat; porro ἀνεικαιότητα validam rationem adversus id quod (sensibus) verisimile videatur, ut ne ei cedamus; (47) itidem ἀνελεγξίαν vim rationis, ne ab ipsa in contrarium abducamur; quam autem appellat ἀματαιότητα, habitum esse adversus futile argumentum phantasias ad rectam rationem referentem. Ipsamque scientiam dicunt sive certam comprehensionem sive habitum in visorum susceptione nihil a ratione deviantem. Ceterum absque dialecticæ speculatione sapientem in oratione ab errore immunem non fore : quippe ab illa dignosci verum atque falsum, probabile item et quod ambigue dicatur distincte intelligi : ea remota jam non licere rite interrogare atque respondere.

εἶναι δόξῃ ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι. (48) διατείνειν δὲ τὴν ἐν ταῖς ἀποφάσεσι προπέτειαν καὶ ἐπὶ τὰ γινόμενα, ὥςτ' εἰς ἀκοσμίαν καὶ εἰκαιότητα τρέπεσθαι τοὺς ἀγυμνάστους ἔχοντας τὰς φαντασίας. οὐκ ἄλλως τ' ὀξὺν καὶ ἀγχίνουν καὶ τὸ ὅλον δεινὸν ἐν λόγοις φανήσεσθαι τὸν σοφόν· τοῦ γὰρ αὐτοῦ εἶναι ὀρθῶς διαλέγεσθαι καὶ διαλογίζεσθαι καὶ τοῦ αὐτοῦ πρός τε τὰ προκείμενα διαλεχθῆναι καὶ πρὸς τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνασθαι, ἅπερ ἐμπείρου διαλεκτικῆς ἀνδρὸς εἶναι. ἐν οὖν τοῖς λογικοῖς ταῦτ' αὐτοῖς δοκεῖ κεφαλαιωδῶς· καὶ ἵνα 36 καὶ κατὰ μέρος εἴπωμεν καὶ τὰ ἅπερ αὐτῶν εἰς τὴν εἰςαγωγικὴν τείνει τέχνην, καὶ αὐτὰ ἐπὶ λέξεως τίθησι Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν φιλοσόφων, λέγων οὕτως· (49) « Ἀρέσκει τοῖς στωικοῖς τὸν περὶ φαντασίας καὶ αἰσθήσεως προτάττειν λόγον, καθότι τὸ κριτήριον, ᾧ ἡ ἀλήθεια τῶν πραγμάτων γινώσκεται, κατὰ γένος φαντασία ἐστὶ καὶ καθότι ὁ περὶ συγκαταθέσεως καὶ ὁ περὶ καταλήψεως καὶ νοήσεως λόγος προάγων τῶν ἄλλων οὐκ ἄνευ φαντασίας συνίσταται. προηγεῖται γὰρ ἡ φαντασία, εἶθ' ἡ διάνοια ἐκλαλητικὴ ὑπάρχουσα ὃ πάσχει ὑπὸ τῆς φαντασίας, τοῦτο ἐκφέρει λόγῳ. » (50) διαφέρει δὲ φαντασία καὶ φάντασμα· φάντασμα μὲν γάρ ἐστι δόκησις διανοίας οἵα γίνεται κατὰ τοὺς ὕπνους, φαντασία δέ ἐστι τύπωσις ἐν ψυχῇ, τουτέστιν ἀλλοίωσις, ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν τῇ δυωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς ὑφίσταται. οὐ γὰρ δεκτέον τὴν τύπωσιν οἱονεὶ τύπον σφραγιστῆρος, ἐπεὶ ἀνένδεκτόν ἐστι πολλοὺς τύπους κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθαι. νοεῖται δὲ ἡ φαντασία ἡ ἀπὸ ὑπάρχοντος κατὰ τὸ ὑπάρχον ἐναπομεμαγμένη καὶ ἐναποτετυπωμένη καὶ ἐναπεσφραγισμένη, οἵα οὐκ ἂν γένοιτο ἀπὸ μὴ ὑπάρχοντος. (51) τῶν δὲ φαντασιῶν κατ' αὐτοὺς αἱ μέν εἰσιν αἰσθητικαί, αἱ δ' οὔ· αἰσθητικαὶ μὲν αἱ δι' αἰσθητηρίου ἢ αἰσθητηρίων λαμβανόμεναι, οὐκ αἰσθητικαὶ δ' αἱ διὰ τῆς διανοίας καθάπερ αἱ ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν λόγῳ λαμβανομένων. τῶν δὲ αἰσθητικῶν ἀπὸ ὑπαρχόντων μετ' εἴξεως καὶ συγκαταθέσεως γίνονται. εἰσὶ δὲ τῶν φαντασιῶν καὶ ἐμφάσεις αἱ ὡςανεὶ ἀπὸ ὑπαρχόντων γινόμεναι. ἔτι τῶν φαντασιῶν αἱ μέν εἰσι λογικαί, αἱ δὲ ἄλογοι· λογικαὶ μὲν αἱ τῶν λογικῶν ζῴων, ἄλογοι δὲ αἱ τῶν ἀλόγων· αἱ μὲν οὖν λογικαὶ νοήσεις εἰσίν, αἱ δ' ἄλογοι οὐ τετυχήκασιν ὀνόματος. καὶ αἱ μέν εἰσι τεχνικαί, αἱ δὲ ἄτεχνοι· ἄλλως γοῦν θεωρεῖται ὑπὸ τεχνίτου εἰκὼν καὶ ἄλλως ὑπὸ ἀτέχνου. (52) αἴσθησις δὲ λέγεται κατὰ τοὺς στωικοὺς τό τ' ἀφ' ἡγεμονικοῦ πνεῦμα ἐπὶ τὰς αἰσθήσεις διῆκον καὶ ἡ δι' αὐτῶν κατάληψις καὶ ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια κατασκευή, καθ' ἣν τινες πηροὶ γίνονται. καὶ ἡ ἐνέργεια δὲ αἴσθησις καλεῖται. ἡ δὲ κατάληψις γίνεται κατ' αὐτοὺς αἰσθήσει μὲν λευκῶν καὶ μελάνων καὶ τραχέων καὶ λείων, λόγῳ δὲ τῶν δι' ἀποδείξεως συναγομένων, ὥςπερ τὸ θεοὺς εἶναι, καὶ προνοεῖν τούτους. τῶν γὰρ νοουμένων τὰ μὲν κατὰ περίπτωσιν ἐνοήθη, τὰ δὲ καθ' ὁμοιότητα, τὰ δὲ κατ' ἀναλογίαν, τὰ δὲ κατὰ μετάθεσιν, τὰ δὲ κατὰ σύν-

(48) Sed pertingere eam quæ in negationibus est temeritatem etiam ad ea quæ fiunt, adeo ut in absurditatem ac vanitatem vertantur qui phantasias minime exercitatas habent. Neque aliter acutum et ingeniosum peritumque omnino in dicendo et fore et visum iri sapientem : ejusdem enim esse recte loqui recteque cogitare, ejusdemque ad ea quæ proponuntur disserere et ad ea quæ interrogantur respondere, quæ sint omnia viri dialecticæ periti. Hæc igitur in logicis summatim illis visa sunt, atque ut etiam particularia non omittamus et ista quæ secundum illos ad institutionis artem tendunt, adjiciamus quæ ipsa ad verbum Diocles Magnesius in Percursione philosophorum ponit, dicens ita : (49) « Placet Stoicis rationem de visione ac sensu præponere in ordine, quod criterium, quo rerum veritas cognoscitur, visionis genus est, tum etiam quod ratio de consensione et comprehensione et intelligentia, quæ cetera præcedit, non absque phantasia constat : nempe præcedit phantasia; deinde mens, cujus officium sit enuntiare quod a phantasia patitur, hoc ipsum exprimit oratione. » (50) Differt autem phantasia a phantasmate. Phantasma enim visum mentis est, cujusmodi in somniis fit; phantasia vero est formæ in animo impressio, hoc est mutatio, sicut Chrysippus in duodecimo de anima exponit. Neque enim suscipienda est formatio hujusmodi veluti sigilli forma : nam possibile non est figuras plures eodem in loco simul fieri. Intelligitur autem phantasia ea esse quæ ab exsistente secundum exsistens impressa, formata atque signata est, qualis profecto non fieret a non exsistente. (51) Enimvero phantasiarum secundum illos aliæ sensibiles sunt, aliæ non : sensibiles quidem quæ per sensum sive sensus accipiuntur; non sensibiles autem illæ sunt quæ percipiuntur animo, veluti incorporearum rerum et reliquorum quæ ratione tantum accipiuntur. Porro sensibiles ab his quæ exsistunt cum cessione et consensione fiunt. Sunt autem phantasiarum etiam species quæ ab quasi exsistentibus rebus fiunt. Præterea phantasiarum aliæ sunt rationales, aliæ irrationales : rationales quidem rationalium animalium, irrationales irrationalium sunt. Rationales igitur intelligentiæ sunt, irrationales nomen hactenus non habent. Et aliæ quidem artificiales sunt, aliæ autem in artem non cadunt : aliter enim ab artifice spectatur imago, aliter ab artis imperito. (52) At vero sensus secundum Stoicos dicitur spiritus a principali ad sensus pertingens et quæ per illos fit comprehensio, sensuumque ipsorum opificium, secundum quod aliqui fiunt debiles. Actioque ipsa sensus appellatur. Ceterum comprehensio secundum illos fit sensu quidem, ut albi et nigri, asperi et lenis; ratione vero, eorum quæ ex demonstratione colliguntur, puta deos esse eosque humanis rebus providere. Nam quæ intelliguntur partim per incursionem in sensus, partim per similitudinem, alia per proportionem, alia per translationem, alia per compositionem, quæ-

θεσιν, τὰ δὲ κατ' ἐναντίωσιν. (53) κατὰ περίπτωσιν μὲν οὖν ἐνοήθη τὰ αἰσθητά, καθ' ὁμοιότητα δὲ τὰ ἀπό τινος παρακειμένου, ὡς Σωκράτης ἀπὸ τῆς εἰκόνος· κατ' ἀναλογίαν δὲ αὐξητικῶς μέν, ὡς ὁ Τιτυὸς καὶ Κύκλωψ· μειωτικῶς δέ, ὡς ὁ Πυγμαῖος. καὶ τὸ κέντρον δὲ τῆς γῆς κατ' ἀναλογίαν ἐνοήθη ἀπὸ τῶν μικροτέρων σφαιρῶν. κατὰ μετάθεσιν δέ, οἷον ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τοῦ στήθους· κατὰ σύνθεσιν δὲ ἐνοήθη Ἱπποκένταυρος, καὶ κατ' ἐναντίωσιν θάνατος. νοεῖται δὲ καὶ κατὰ μετάβασίν τινα, ὡς τὰ λεκτὰ καὶ ὁ τόπος. φυσικῶς δὲ νοεῖται δίκαιόν τι καὶ ἀγαθόν· καὶ κατὰ στέρησιν, οἷον ἄχειρ. τοιάδε τινὰ καὶ περὶ φαντασίας καὶ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως δογματίζουσι. (54) Κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας φασὶ τυγ- 37 χάνειν τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν, τουτέστι τὴν ἀπὸ ὑπάρχοντος, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῇ δυωδεκάτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀντίπατρος καὶ Ἀπολλόδωρος. ὁ μὲν γὰρ Βόηθος κριτήρια πλείονα ἀπολείπει, νοῦν καὶ αἴσθησιν καὶ ὄρεξιν καὶ ἐπιστήμην· ὁ δὲ Χρύσιππος διαφερόμενος πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου κριτήριά φησιν εἶναι αἴσθησιν καὶ πρόληψιν· ἔστι δ' ἡ πρόληψις ἔννοια φυσικὴ τῶν καθόλου. ἄλλοι δέ τινες τῶν ἀρχαιοτέρων στωικῶν τὸν ὀρθὸν λόγον κριτήριον ἀπολείπουσιν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ κριτηρίου φησί. (55) Τῆς δὲ διαλεκτικῆς θεωρίας συμφώ- 38 νως δοκεῖ τοῖς πλείστοις ἀπὸ τοῦ περὶ φωνῆς ἐνάρχεσθαι τόπου. ἔστι δὲ φωνὴ ἀὴρ πεπληγμένος ἢ τὸ ἴδιον αἰσθητὸν ἀκοῆς, ὥς φησι Διογένης ὁ Βαβυλώνιος ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ. ζῴου μέν ἐστι φωνὴ ἀὴρ ὑπὸ ὁρμῆς πεπληγμένος, ἀνθρώπου δ' ἐστὶν ἔναρθρος καὶ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπομένη, ὡς ὁ Διογένης φησίν, ἥτις ἀπὸ δεκατεσσάρων ἐτῶν τελειοῦται. καὶ σῶμα δ' ἐστὶν ἡ φωνὴ κατὰ τοὺς στωικούς, ὥς φησιν Ἀρχέδημός τ' ἐν τῇ περὶ φωνῆς καὶ Διογένης καὶ Ἀντίπατρος καὶ Χρύσιππος ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν φυσικῶν. (56) πᾶν γὰρ τὸ ποιοῦν σῶμά ἐστι, ποιεῖ δὲ ἡ φωνὴ προσιοῦσα τοῖς ἀκούουσιν ἀπὸ τῶν φωνούντων. λέξις δέ ἐστιν, ὥς φησι Διογένης, φωνὴ ἐγγράμματος, οἷον Ἡμέρα. λόγος δέ ἐστι φωνὴ σημαντικὴ ἀπὸ διανοίας ἐκπεμπομένη, οἷον Ἡμέρα ἐστί. διάλεκτος δέ ἐστι λέξις κεχαραγμένη ἐθνικῶς τε καὶ Ἑλληνικῶς ἢ λέξις ποταπή, τουτέστι ποιὰ κατὰ διάλεκτον, οἷον κατὰ μὲν τὴν Ἀτθίδα Θάλαττα, κατὰ δὲ τὴν Ἰάδα Ἡμέρη. τῆς δὲ λέξεως στοιχεῖά ἐστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα γράμματα. τριχῶς δὲ λέγεται τὸ γράμμα, τό τε στοιχεῖον ὅ τε χαρακτὴρ τοῦ στοιχείου καὶ τὸ ὄνομα, οἷον Ἄλφα· (57) φωνήεντα δέ ἐστι τῶν στοιχείων ἑπτά, α, ε, η, ι, ο, υ, ω· ἄφωνα δὲ ἕξ, β, γ, δ, κ, π, τ. διαφέρει δὲ φωνὴ καὶ λέξις, ὅτι φωνὴ μὲν καὶ ὁ ἦχός ἐστι, λέξις δὲ τὸ ἔναρθρον μόνον. λέξις δὲ λόγου διαφέρει, ὅτι λόγος ἀεὶ σημαντικός ἐστι, λέξις δὲ καὶ ἄσημος, ὡς ἡ βλίτυρι, λόγος δὲ οὐδαμῶς. διαφέρει δὲ καὶ τὸ λέγειν τοῦ προφέρεσθαι· προφέρονται μὲν γὰρ αἱ φωναί, λέγεται δὲ τὰ πράγματα, ἃ δὴ καὶ λεκτὰ τυγχάνει. τοῦ δὲ λόγου ἔστι μέρη πέντε, ὥς 39 φησι Διογένης τ' ἐν τῷ περὶ φωνῆς καὶ Χρύσιππος,

dam per contrarietatem intellecta et animadversa sunt. (53) Per incursionem quidem in sensus sensibilia intellecta sunt, per similitudinem vero quæ ab adjacente aliqua re, ut Socrates ex imagine; per proportionem autem ex incremento quidem, ut Tityus ac Cyclops; ex detrimento autem, ut Pygmæus. Sic etiam centrum terræ ex proportione intellectum est a minoribus orbibus. Per translationem vero, ut oculi in pectore : per compositionem autem, ut Hippocentaurus intelligitur; per adversationem, mors. Nonnulla item per transitionem intelliguntur, ut quæ dicta sunt et locus. Naturaliter autem noscitur justum quippiam et bonum; per privationem, ut mancus. Hæc sunt quæ illi de phantasia et sensu et intelligentia tradunt decreta. (54) Criterium veritatis esse dicunt comprehensibilem phantasiam, eam videlicet quæ ab exsistente proficiscitur, ut Chrysippus in duodecimo Physicorum tradit et Antipater et Apollodorus. Nam Boethus quidem plura criteria relinquit, mentem, sensum, appetitionem et scientiam. Sed enim Chrysippus ab illo dissentiens in primo de ratione criterium dicit esse sensum et anticipationem. Est autem anticipatio naturalis intelligentia earum rerum quæ universaliter sunt. Alii vero quidam ex antiquioribus Stoicis rectam rationem criterium tradunt, ut Posidonius ait in libro de criterio. (55) Jam dialecticæ speculationis concorditer videtur plurimis initium a loco de voce capiendum. Est autem vox aer ictus sive, ut ait Diogenes Babylonius in Arte quam de voce scripsit, sensus auditui proprie respondens. Animalis quidem vox est aer ex impetu percussus; hominis autem vox est articulata vox et quæ ex mente proficiscitur, ut ait Diogenes, quæ a quattuordecim ætatis annis consummatur. Sed et corpus est vox secundum Stoicos, ut ait Archedemus in libro de voce et Diogenes et Antipater et Chrysippus in secundo Naturalium. (56) Omne enim quod facit aliquid, corpus est; facit autem vox quæ a loquentibus ad auditores pertendit. Dictio autem secundum Stoicos, ut Diogenes ait, vox literata est, ut Dies. Oratio autem est vox significativa quæ ex mente proficiscitur, ut Dies est. Dialectus est dictio expressa secundum gentium Græcorumque varietatem, sive dictio cujas, hoc est, aliquo modo comparata secundum dialectum, quemadmodum Attico more dicitur θάλαττα, Ionico vero ἡμέρη. Dictionis vero elementa viginti quattuor literæ sunt. Dicitur autem litera tripliciter, elementum, figura elementi, et nomen, ut alpha; (57) porro septem sunt vocalia elementa, α, ε, η, ι, ο, υ, ω; mutæ sex, β, γ, δ, κ, π, τ. Differt autem vox a dictione : nam vox quidem et sonus est, dictio autem articulata sola. Porro dictio ab oratione differt, quod oratio semper significativa est, dictio autem etiam nihil significans, ut βλίτυρι; non sic autem oratio. Differunt item dicere ac pronuntiare : nam pronuntiantur voces, dicuntur autem res quæ quidem dici possunt. Orationis vero quinque sunt partes, ut ait Diogenes in libro de voce et Chrysippus : nomen, appellatio, verbum, con-

ὄνομα, προσηγορία, ῥῆμα, σύνδεσμος, ἄρθρον· ὁ δ' Ἀντίπατρος καὶ τὴν μεσότητα τίθησιν ἐν τοῖς περὶ λέξεως καὶ τῶν λεγομένων. (58) ἔστι δὲ προσηγορία μὲν κατὰ τὸν Διογένην μέρος λόγου σημαῖνον κοινὴν ποιότητα, οἷον Ἄνθρωπος, Ἵππος· ὄνομα δέ ἐστι μέρος λόγου δηλοῦν ἰδίαν ποιότητα, οἷον Διογένης, Σωκράτης· ῥῆμα δέ ἐστι μέρος λόγου σημαῖνον ἀσύνθετον κατηγόρημα, ὡς ὁ Διογένης, ἤ, ὥς τινες, στοιχεῖον λόγου ἄπτωτον, σημαῖνόν τι συντακτὸν περί τινος ἢ τινῶν, οἷον Γράφω, Λέγω· σύνδεσμος δέ ἐστι μέρος λόγου ἄπτωτον, συνδοῦν τὰ μέρη τοῦ λόγου· ἄρθρον δέ ἐστι στοιχεῖον λόγου πτωτικόν, διορίζον τὰ γένη τῶν ὀνομάτων καὶ τοὺς ἀριθμούς, οἷον Ὁ, Ἡ, Τό, Οἱ, Αἱ, Τά. (59) Ἀρεταὶ δὲ λόγου εἰσὶ πέντε, Ἑλληνισμός, 40 σαφήνεια, συντομία, πρέπον, κατασκευή. Ἑλληνισμὸς μὲν οὖν ἐστι φράσις ἀδιάπτωτος ἐν τῇ τεχνικῇ καὶ μὴ εἰκαίᾳ συνηθείᾳ· σαφήνεια δέ ἐστι λέξις γνωρίμως παριστῶσα τὸ νοούμενον· συντομία δέ ἐστι λέξις αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖα περιέχουσα πρὸς δήλωσιν τοῦ πράγματος· πρέπον δέ ἐστι λέξις οἰκεία τῷ πράγματι· κατασκευὴ δέ ἐστι λέξις ἐκπεφευγυῖα τὸν ἰδιωτισμόν. ὁ δὲ βαρβαρισμὸς ἐκ τῶν κακιῶν λέξις ἐστὶ παρὰ τὸ ἔθος τῶν εὐδοκιμούντων Ἑλλήνων, σολοικισμὸς δέ ἐστι λόγος ἀκαταλλήλως συντεταγμένος. (60) Ποίημα δέ ἐστιν, 41 ὡς ὁ Ποσειδώνιός φησιν ἐν τῇ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ, λέξις ἔμμετρος ἢ ἔνρυθμος μετὰ σκευῆς τὸ λογοειδὲς ἐκβεβηκυῖα· τὸ ἔνρυθμον δ' εἶναι τό·

Γαῖα μεγίστη καὶ Διὸς αἰθήρ.

ποίησις δέ ἐστι σημαντικὸν ποίημα, μίμησιν περιέχον θείων καὶ ἀνθρωπείων. Ὅρος δέ ἐστιν, ὥς φησιν Ἀντίπατρος 42 ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὅρων, λόγος κατ' ἀνάλυσιν ἀπαρτιζόντως ἐκφερόμενος, ἤ, ὡς Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ὅρων, καὶ ἀπόδοσις. ὑπογραφὴ δέ ἐστι λόγος τυπωδῶς εἰσάγων εἰς τὰ πράγματα, ἢ ὅρος ἁπλούστερον τὴν τοῦ ὅρου δύναμιν προσενηνεγμένος. γένος δέ ἐστι πλειόνων καὶ ἀναφαιρέτων ἐννοημάτων σύλληψις, οἷον Ζῷον· τοῦτο γὰρ περιείληφε τὰ κατὰ μέρος ζῷα. (61) ἐννόημα δέ ἐστι φάντασμα διανοίας, οὔτε τι ὂν οὔτε ποιόν, ὡσανεὶ δέ τι ὂν καὶ ὡσανεὶ ποιόν, οἷον γίνεται ἀνατύπωμα ἵππου καὶ μὴ παρόντος. εἶδος δέ ἐστι τὸ ὑπὸ τοῦ γένους περιεχόμενον, ὡς ὑπὸ τοῦ ζῴου ὁ ἄνθρωπος περιέχεται. γενικώτατον δέ ἐστιν ὃ γένος ὂν γένος οὐκ ἔχει, οἷον τὸ ὄν· εἰδικώτατον δέ ἐστιν ὃ εἶδος ὂν εἶδος οὐκ ἔχει, ὥσπερ ὁ Σωκράτης. Διαίρεσις δέ ἐστι 43 γένους ἡ εἰς τὰ προσεχῆ εἴδη τομή, οἷον Τῶν ζῴων τὰ μέν ἐστι λογικά, τὰ δὲ ἄλογα. ἀντιδιαίρεσις δέ ἐστι γένους εἰς εἶδος τομὴ κατὰ τοὐναντίον, ὡς ἂν κατ' ἀπόφασιν, οἷον Τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστιν ἀγαθά, τὰ δ' οὐκ ἀγαθά. ὑποδιαίρεσις δέ ἐστι διαίρεσις ἐπὶ διαιρέσει, οἷον Τῶν ὄντων τὰ μέν ἐστιν ἀγαθά, τὰ δ' οὐκ ἀγαθά, καὶ Τῶν οὐκ ἀγαθῶν τὰ μέν ἐστι κακά, τὰ δὲ ἀδιάφορα. (62) μερισμὸς δέ ἐστι γένους εἰς τόπους κατάταξις, ὡς ὁ Κρῖνις· οἷον Τῶν ἀγαθῶν τὰ μέν ἐστι περὶ ψυχήν, τὰ δὲ περὶ σῶμα. Ἀμφιβολία δέ ἐστι 44

junctio, articulus. Antipater medium adjecit in libris de dictione et de his quæ dicuntur. (58) Est autem appellatio secundum Diogenem pars orationis significans communem qualitatem, ut homo, equus; nomen vero est pars orationis significans propriam sive privam qualitatem, ut Diogenes, Socrates; verbum est pars orationis significans incompositum prædicatum, ut Diogenes; vel, sicut quidam volunt, elementum orationis sine casu, significans aliquid compositum de aliquo vel aliquibus, ut Lego, Scribo; conjunctio autem pars orationis est sine casu, connectens orationis partes; porro articulus elementum est orationis casuale, distinguens nominum genera et numeros, ut ὁ, ἡ, τό, οἱ, αἱ, τά. (59) Virtutes orationis quinque sunt: Græcitas, perspicuitas, brevitas, decentia, compositio. Est igitur Græcitas locutio recta secundum artificiosam, non secundum trivialem consuetudinem; perspicuitas est dictio cognitis et intelligibilibus notis repræsentans quod in animo habemus; brevitas est dictio ipsa tantum quæ sunt necessaria continens ad significationem rei; decentia dictio est cuique rei proprie accommodata; compositio dictio est qua rusticitas dicendo devitatur. Porro ex vitiis barbarismus dictio est præter consuetudinem probatorum Græcorum; solœcismus autem est oratio incongrue constructa. (60) Poema est, ut ait Posidonius in ea introductione quam de dictione scripsit, dictio numerosa sive certa mensura constans, cum apparatu prosæ orationis speciem excedens; numerosum autem esse illud

Maxima tellus et Jovis æther.

Poesis autem significativum est poema, divinarum humanarumque rerum imitationem complectens. Definitio est, ut ait Antipater in primo de definitionibus, oratio per analysin rem exhauriendo enuntiata, sive, ut Chrysippus ait in libro de definitionibus, assignatio. Descriptio autem est oratio ad res inducens per formas, sive definitio definitionis vim simplicius exprimens. Genus est plurium ac manentium notionum comprehensio, ut quum dico Animal: hoc enim cuncta per species comprehendit animalia. (61) Notio est imaginatio mentis quæ neque aliquid est neque quale, sed veluti aliquid est et veluti quale, ut quum cogitatur equus etiam non præsens. Species est quæ sub genere continetur, sicuti sub animalis nomine continetur homo. Est autem maxime generale, quod quum sit genus, genus non habet, ut id quod est; maxime autem speciale est, quod quum sit species, non habet speciem, sicuti Socrates. Est autem generis divisio scissio in continentes species, ut: Animalium sunt alia rationalia, alia irrationalia. Contraria divisio est generis in speciem scissio per contrarium, velut per negationem, ut: Exsistentium quædam sunt bona, quædam vero non bona. Subdivisio est divisio post divisionem, ut illud, Exsistentium alia sunt bona, alia non bona; eorum autem quæ bona non sunt, alia mala sunt, alia indifferentia. (62) Partitio autem est generis in locos ordinatio, ut Crinis ait, quemadmodum: Bonorum alia quidem circa animum, alia circa corpus sunt. Amphibolia dictio

λέξις δύο ἢ καὶ πλείονα πράγματα σημαίνουσα λεκτικῶς καὶ κυρίως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔθος, ὥσθ' ἅμα τὰ πλείονα ἐκδέξασθαι κατὰ ταύτην τὴν λέξιν· οἷον Αὐλητρὶς πέπτωκε· δηλοῦνται γὰρ δι' αὐτῆς τὸ μὲν τοιοῦτον, Οἰκία τρὶς πέπτωκε, τὸ δὲ τοιοῦτον, Αὐλήτρια πέπτωκε. Διαλεκτικὴ δέ ἐστιν, ὥς φησι Ποσειδώνιος, 45 ἐπιστήμη ἀληθῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων· τυγχάνει δ' αὕτη, ὡς ὁ Χρύσιππός φησι, περὶ σημαίνοντα καὶ σημαινόμενα. ἐν μὲν οὖν τῇ περὶ φωνῆς θεωρίᾳ τοιαῦτα λέγεται τοῖς στωικοῖς. (63) Ἐν δὲ τῷ περὶ τῶν πραγμά- 46 των καὶ τῶν σημαινομένων τόπῳ τέτακται ὁ περὶ λεκτῶν καὶ αὐτοτελῶν καὶ ἀξιωμάτων καὶ συλλογισμῶν λόγος καὶ ὁ περὶ ἐλλιπῶν τε καὶ κατηγορημάτων καὶ ὀρθῶν καὶ ὑπτίων. φασὶ δὲ τὸ λεκτὸν εἶναι τὸ κατὰ φαντασίαν λο- 47 γικὴν ὑφιστάμενον. τῶν δὲ λεκτῶν τὰ μὲν λέγουσιν εἶναι αὐτοτελῆ οἱ στωικοί, τὰ δ' ἐλλιπῆ. ἐλλιπῆ μὲν οὖν ἐστι τὰ ἀναπάρτιστον ἔχοντα τὴν ἐκφοράν, οἷον Γράφει· ἐπιζητοῦμεν γάρ, Τίς; αὐτοτελῆ δ' ἐστὶ τὰ ἀπηρτισμένην ἔχοντα τὴν ἐκφοράν, οἷον Γράφει Σωκράτης. ἐν μὲν οὖν τοῖς ἐλλιπέσι λεκτοῖς τέτακται τὰ κατηγορήματα, ἐν δὲ τοῖς αὐτοτελέσι τὰ ἀξιώματα καὶ οἱ συλλογισμοὶ καὶ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ πύσματα. (64) ἔστι δὲ τὸ κατηγόρημα τὸ κατά τινος ἀγορευόμενον ἢ πρᾶγμα συντακτὸν περί τινος ἢ τινῶν, ὥς οἱ περὶ Ἀπολλόδωρόν φασιν, ἢ λεκτὸν ἐλλιπὲς συντακτὸν ὀρθῇ πτώσει πρὸς ἀξιώματος γένεσιν. τῶν δὲ κατηγορημάτων τὰ μέν ἐστι συμβάματα, * οἷον τὸ διὰ πέτρας πλεῖν. καὶ τὰ μέν ἐστι τῶν κατηγορημάτων ὀρθά, ἃ δ' ὕπτια, ἃ δ' οὐδέτερα. ὀρθὰ μὲν οὖν ἐστι τὰ συντασσόμενα μιᾷ τῶν πλαγίων πτώσεων πρὸς κατηγορήματος γένεσιν, οἷον Ἀκούει, Ὁρᾷ, Διαλέγεται· ὕπτια δ' ἐστὶ τὰ συντασσόμενα τῷ παθητικῷ μορίῳ, οἷον Ἀκούομαι, Ὁρῶμαι· οὐδέτερα δ' ἐστὶ τὰ μηδετέρως ἔχοντα, οἷον Φρονεῖν, Περιπατεῖν. ἀντιπεπονθότα δέ ἐστιν ἐν τοῖς ὑπτίοις, ἀνύπτια ὄντα. (65) ἐνεργήματα δέ ἐστιν, οἷον Κείρεται· ἐμπεριέχει γὰρ ἑαυτὸν ὁ κειρόμενος. πλάγιαι δὲ πτώσεις εἰσὶ γενικὴ καὶ δοτικὴ καὶ αἰτιατική. Ἀξίωμα δέ ἐστιν ὅ ἐστιν ἀληθὲς ἢ ψεῦδος 48 ἢ πρᾶγμα αὐτοτελὲς ἀποφαντὸν ὅσον ἐφ' ἑαυτῷ [ἢ καταφαντόν,] ὡς ὁ Χρύσιππός φησιν ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ὅροις· οἷον Ἡμέρα ἐστί, Δίων περιπατεῖ. ὠνόμασται δὲ τὸ ἀξίωμα ἀπὸ τοῦ ἀξιοῦσθαι ἢ ἀθετεῖσθαι· ὁ γὰρ λέγων Ἡμέρα ἐστίν, ἀξιοῦν δοκεῖ τὸ ἡμέραν εἶναι. οὔσης μὲν οὖν ἡμέρας, ἀληθὲς γίνεται τὸ προκείμενον ἀξίωμα· μὴ οὔσης δέ, ψεῦδος. (66) διαφέρει δ' ἀξίωμα καὶ ἐρώτημα καὶ πύσμα, προστακτικὸν καὶ ὁρκικὸν καὶ ἀρατικὸν καὶ ὑποθετικὸν καὶ προσαγορευτικὸν καὶ πρᾶγμα ὅμοιον ἀξιώματι. ἀξίωμα μὲν γάρ ἐστιν ὃ λέγοντες ἀποφαινόμεθα, ὅπερ ἢ ἀληθές ἐστιν ἢ ψεῦδος. ἐρώτημα δέ ἐστι πρᾶγμα αὐτοτελὲς μέν, ὡς καὶ τὸ ἀξίωμα, αἰτητικὸν δὲ ἀποκρίσεως, οἷον Ἆρά γ' ἡμέρα ἐστί; τοῦτο δ' οὔτε ἀληθές ἐστιν οὔτε ψεῦδος, ὥστε τὸ μὲν Ἡμέρα ἐστὶν ἀξίωμά ἐστι, τὸ δὲ Ἆρά γ' ἡμέρα ἐστίν; ἐρώτημα. πύσμα δέ ἐστι πρᾶγμα πρὸς ὃ συμ-

est duas aut plures res significans per orationem ac proprie et secundum eandem consuetudinem, ut plura simul in eadem dictione possint colligi, veluti quum dicimus, Auletris (tibicina) cecidit : significatur enim eadem voce nunc aliquid tale, Aule tris (Aula ter) cecidit, et nunc tale, Tibicina cecidit. Dialectica est, ut ait Posidonius, verorum, falsorum neutrorumque scientia. Versatur autem hæc, ut Chrysippus ait, circa significantia et significata. Hæc igitur atque talia Stoici theoria vocis disserunt. (63) Porro in loco qui de rebus et de significatis est, collocatur oratio de his quæ dici possunt, de perfectis, de enuntiatis ac syllogismis, itemque de deficientibus et prædicamentis rectisque ac supinis. Aiunt autem illud dici posse quod secundum rationalem subsistat imaginationem. Eorum vero alia dicunt esse perfecta Stoici, alia deficientia. Ac deficientia quidem sunt, quæ imperfectam habent enuntiationem, ut quum dicimus, Scribit : quærimus enim, Quis? Perfecta vero sunt, quæ plenam habent enuntiationem, veluti quum dicimus, Socrates scribit. Itaque in deficientibus quidem locum suum habent prædicamenta, in perfectis vero enuntiata, syllogismi, interrogationes et percontationes. (64) Est autem prædicatum quod de aliquo enuntiatur aut res de aliquo aliquibusve composita, ut Apollodorus ait, sive effatum deficiens constructum recto casu ad enuntiati generationem. Prædicatorum autem alia quidem sunt accidentia, * ut navigare per scopulos. Atque alia quidem prædicata recta sunt, alia supina, alia neutra. Recta quidem sunt quæ construuntur cum aliquo ex casibus obliquis ad prædicati generationem, ut est Audit, Videt, Loquitur; supina vero sunt quæ cum particula passiva construuntur, ut est Audior, Videor; neutra sunt quæ neutro se habent modo, ut est Sapere, Ambulare. Reciproca vero sunt quæ in supinis supina non sunt. (65) Sunt autem actiones cujusmodi est illud, Tondetur : se enim qui tondetur complectitur. Obliqui vero casus sunt genitivus, dativus, accusativus. Enuntiatum vero est id quod aut verum aut falsum est aut perfecta res quæ per se sensum efficit, ut Chrysippus in dialecticis definitionibus dicit : puta, Dies est, Dion ambulat. Appellatum est autem Græce ἀξίωμα, quod vel probetur vel improbetur : nam qui dicit, Dies est, videtur probare diem esse. Jam si dies est, verum est quod proponitur enuntiatum; si vero non, falsum. (66) Differt autem enuntiatum et interrogatio et percontatio, imperativum et adjurativum et imprecativum et substantivum et appellativum et enuntiato simile. Enuntiatum quippe est quod dicentes edicimus, quod aut verum aut falsum est. Interrogatio res est perfecta quidem sicut enuntiatum, sed quæ responsionem requirat, ut est, Num dies est? Hoc neque verum neque falsum est. Itaque dum dicimus, Dies est, enuntiatum est; dum vero dicimus, Num dies est? interrogatio. Percontatio vero res est ad quam per indicia re-

ϐολικῶς οὐκ ἔστιν ἀποκρίνεσθαι, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐρωτήματος, Ναί, ἀλλ' εἰπεῖν, Οἰκεῖ ἐν τῷδε τόπῳ. (67) προςτακτικὸν δέ ἐστι πρᾶγμα ὃ λέγοντες προςτάσσομεν, οἷον,

Σὺ μὲν βάδιζε τὰς ἐπ' Ἰνάχου ῥοάς.

ὁρκικὸν δέ ἐστι πρᾶγμα * * ὃ εἰ λέγοι τις, προςαγορεύοι ἄν, οἷον,

Ἀτρείδη κύδιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον.

ὅμοιον δ' ἐστὶν ἀξιώματι ὃ τὴν ἐκφορὰν ἔχον ἀξιωματικὴν παρά τινος μορίου πλεονασμὸν ἢ πάθος ἔξω πίπτει τοῦ γένους τῶν ἀξιωμάτων, οἷον,

Καλός γ' ὁ παρθενών.
Ὡς Πριαμίδῃσιν ἐμφερὴς ὁ βουκόλος.

(68) ἔστι δὲ καὶ ἐπαπορητικόν τι πρᾶγμα διενηνοχὸς ἀξιώματος, ὃ εἰ λέγοι τις, ἀποροίη ἄν·

Ἆρ' ἔστι συγγενές τι λύπη καὶ βίος;

οὔτε δ' ἀληθῆ ἐστιν οὔτε ψευδῆ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ πύσματα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, τῶν ἀξιωμάτων ἢ ἀληθῶν ἢ ψευδῶν ὄντων. Τῶν ἀξιωμάτων τὰ μέν ἐστιν ἁπλᾶ, τὰ δ' οὐχ ἁπλᾶ, ὥς φασιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ἀθηνόδωρον καὶ Ἀντίπατρον καὶ Κρίνιν. ἁπλᾶ μὲν οὖν ἐστι τὰ συνεστῶτα ἐξ ἀξιώματος μὴ διαφορουμένου [ἢ ἐξ ἀξιωμάτων], οἷον τὸ Ἡμέρα ἐστίν· οὐχ ἁπλᾶ δ' ἐστὶ τὰ συνεστῶτ' ἐξ ἀξιώματος διαφορουμένου ἢ ἐξ ἀξιωμάτων. (69) ἐξ ἀξιώματος μὲν διαφορουμένου, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστίν· ἐξ ἀξιωμάτων δέ, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστί. ἐν δὲ τοῖς ἁπλοῖς ἀξιώμασίν ἐστι τὸ ἀποφατικὸν καὶ τὸ ἀρνητικὸν καὶ τὸ στερητικὸν καὶ τὸ κατηγορικὸν καὶ τὸ καταγορευτικὸν καὶ τὸ ἀόριστον, ἐν δὲ τοῖς οὐχ ἁπλοῖς ἀξιώμασι τὸ συνημμένον καὶ τὸ παρασυνημμένον καὶ τὸ συμπεπλεγμένον καὶ τὸ διεζευγμένον καὶ τὸ αἰτιῶδες καὶ τὸ διασαφοῦν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἧττον. * * καὶ ἀξιώματος οἷον Οὐχὶ ἡμέρα ἐστίν. εἶδος δὲ τούτου τὸ ὑπεραποφατικόν. ὑπεραποφατικὸν δ' ἐστὶν ἀποφατικὸν ἀποφατικοῦ, οἷον Οὐχὶ ἡμέρα οὐκ ἐστί· τίθησι δὲ τὸ Ἡμέρα ἐστίν. (70) ἀρνητικὸν δέ ἐστι τὸ συνεστὸς ἐξ ἀρνητικοῦ μορίου καὶ κατηγορήματος, οἷον Οὐδεὶς περιπατεῖ· στερητικὸν δέ ἐστι τὸ συνεστὸς ἐκ στερητικοῦ μορίου καὶ ἀξιώματος κατὰ δύναμιν, οἷον Ἀφιλάνθρωπός ἐστιν οὗτος· κατηγορικὸν δέ ἐστι τὸ συνεστὸς ἐκ πτώσεως ὀρθῆς καὶ κατηγορήματος, οἷον Δίων περιπατεῖ· καταγορευτικὸν δέ ἐστι τὸ συνεστὸς ἐκ πτώσεως ὀρθῆς δεικτικῆς καὶ κατηγορήματος, οἷον Οὗτος περιπατεῖ· ἀόριστον δέ ἐστι τὸ συνεστὸς ἐξ ἀορίστου μορίου ἢ ἀορίστων μορίων, οἷον Τὶς περιπατεῖ, Ἐκεῖνος κινεῖται. (71) τῶν δ' οὐχ ἁπλῶν ἀξιωμάτων συνημμένον μέν ἐστιν, ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς φησι καὶ Διογένης ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, τὸ συνεστὸς διὰ τοῦ Εἰ συναπτικοῦ συνδέσμου. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος ἀκολουθεῖν τὸ δεύτερον τῷ πρώτῳ, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστι. παρασυνημμένον δέ ἐστιν, ὡς ὁ Κρίνις φησὶν

spondere non possumus, sicut in interrogatione, Sane sed, dicere, In hoc loco habitat. (67) Imperativum autem res est quam dicentes imperamus, ut est illud :

Tu vorticosi vade ad undas Inachi.

Adjurativum est * * quam si dicit quispiam, compellet oportet, ut illud est,

Auguste Atride, populorum rex Agamemno.

Est autem simile enuntiato id quod enuntiati prolationem habens propter particulæ cujusdam abundantiam vel affectum extra genus enuntiatorum cadit, ut illud,

Pulcher sane Parthenon.
Quam Priamidarum similis armentarius.

(68) Est et ambigua res quædam ab enuntiato differens, quam si dicat quispiam, ambigat :

Numquid cognata vita atque ægrimonia?

Neque item veræ neque falsæ sunt interrogationes et percontationes et his similia, quum enuntiata aut vera sint aut falsa. Enuntiatorum alia simplicia sunt, alia non simplicia, ut ait Chrysippus et Archedemus et Athenodorus et Antipater et Crinis. Simplicia quidem sunt quæ constant ex enuntiato non ambiguo [vel ex enuntiatis], veluti, Dies est; non simplicia autem sunt quæ constant ex enuntiato ambiguo vel ex enuntiatis. (69) Ex enuntiato quidem ambiguo, veluti, Si dies est; ex enuntiatis vero, Si dies est, lux est. In simplicibus vero enuntiatis est negans et negativum et privativum et prædicativum et definitum et indefinitum; in his autem quæ simplicia non sunt, connexum et adjunctum et implicitum et disjunctum et causale et quod explicat id quod majus est atque id quod minus est * * enuntiati, veluti Non dies est. Hujus autem species est quod supernegans appellatur, et est negationis negatio, veluti Non dies non est : ponit autem, Dies est. (70) Negativum vero est quod constat ex negativa particula et prædicato, ut, Nullus ambulat. Privativum vero genus est quod ex privante particula et enuntiato consistit secundum vim, ut, Inhumanus est hic. Prædicativum autem est quod constat ex recto casu et prædicato, ut, Dion ambulat. Definitum est quod constat ex recto casu demonstrativo et prædicato, ut Hic ambulat. Indefinitum est quod ex indefinita particula sive ex indefinitis particulis constat, ut Aliquis ambulat, Ille movetur. (71) Porro non simplicium enuntiatorum connexum quidem est, ut Chrysippus in Dialecticis (quæstionibus) et Diogenes in Arte dialectica tradunt, quod constat per Si conjunctionem conjunctivam. Pollicetur autem hæc conjunctio secundum sequi post primum, ut, Si dies est, lux est. Adjunctum vero est, ut Crinis ait

ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, ἀξίωμα ὃ ὑπὸ τοῦ Ἐπεὶ συνδέσμου παρασυνῆπται ἀρχόμενον ἀπ' ἀξιώματος καὶ λῆγον εἰς ἀξίωμα, οἷον Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστιν. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος ἀκολουθεῖν τε τὸ δεύτερον τῷ πρώτῳ καὶ τὸ πρῶτον ὑφεστάναι. (72) συμπεπλεγμένον δέ ἐστιν ἀξίωμα ὃ ὑπό τινων συμπλεκτικῶν συνδέσμων συμπέπλεκται, οἷον Καὶ ἡμέρα ἐστὶ καὶ φῶς ἐστι. διεζευγμένον δέ ἐστιν ὃ ὑπὸ τοῦ Ἤτοι διαζευκτικοῦ συνδέσμου διέζευκται, οἷον Ἤτοι ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστιν. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος τὸ ἕτερον τῶν ἀξιωμάτων ψεῦδος εἶναι. αἰτιῶδες δέ ἐστιν ἀξίωμα τὸ συντασσόμενον διὰ τοῦ Διότι, οἷον Διότι ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστιν· οἱονεὶ γὰρ αἴτιόν ἐστι τὸ πρῶτον τοῦ δευτέρου. διασαφοῦν δὲ τὸ μᾶλλον ἀξίωμά ἐστι τὸ συντασσόμενον ὑπὸ τοῦ διασαφοῦντος τὸ μᾶλλον συνδέσμου καὶ μεταξὺ τῶν ἀξιωμάτων τασσομένου, οἷον Μᾶλλον ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστι. (73) διασαφοῦν δὲ τὸ ἧττον ἀξίωμά ἐστι τὸ ἐναντίον τῷ προκειμένῳ, οἷον Ἧττον νύξ ἐστιν ἢ ἡμέρα ἐστίν. ἔτι τῶν ἀξιωμάτων κατά τ' ἀλήθειαν καὶ ψεῦδος ἀντικείμενα ἀλλήλοις ἐστίν, ὧν τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου ἐστὶν ἀποφατικόν, οἷον τὸ Ἡμέρα ἐστὶ καὶ τὸ Οὐχ ἡμέρα ἐστί. συνημμένον οὖν ἀληθές ἐστιν οὗ τὸ ἀντικείμενον τοῦ λήγοντος μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστι. τοῦτ' ἀληθές ἐστί· τὸ γὰρ Οὐχὶ φῶς, ἀντικείμενον τῷ λήγοντι, μάχεται τῷ Ἡμέρα ἐστί. συνημμένον δὲ ψεῦδός ἐστιν οὗ τὸ ἀντικείμενον τοῦ λήγοντος οὐ μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, Δίων περιπατεῖ· τὸ γὰρ Οὐχὶ Δίων περιπατεῖ οὐ μάχεται τῷ Ἡμέρα ἐστί. (74) παρασυνημμένον δ' ἀληθὲς μέν ἐστιν ὃ ἀρχόμενον ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκόλουθον λήγει, οἷον Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστίν, ἥλιός ἐστιν ὑπὲρ γῆς. ψεῦδος δ' ἢ ἀπὸ ψεύδους ἄρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκόλουθον λήγει, οἷον Ἐπεὶ νύξ ἐστι, Δίων περιπατεῖ, ἂν ἡμέρας οὔσης λέγηται. αἰτιῶδες δ' ἀληθὲς μέν ἐστιν ὃ ἀρχόμενον ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκόλουθον λήγει, οὐ μὴν ἔχει τῷ λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀκόλουθον, οἷον Διότι ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστι· τῷ μὲν γὰρ Ἡμέρα ἐστὶν ἀκολουθεῖ τὸ Φῶς ἐστι, τῷ δὲ Φῶς ἐστιν οὐχ ἕπεται τὸ Ἡμέρα ἐστίν. αἰτιῶδες δὲ ψεῦδός ἐστιν ὃ ἤτοι ἀπὸ ψεύδους ἄρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκόλουθον λήγει ἢ ἔχει τῷ λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀνακόλουθον, οἷον Διότι νύξ ἐστι, Δίων περιπατεῖ. (75) πιθανὸν δέ ἐστιν ἀξίωμα τὸ ἄγον εἰς συγκατάθεσιν, οἷον Εἴ τίς τι ἔτεκεν, ἐκείνη ἐκείνου μήτηρ ἐστί. ψεῦδος δὲ τοῦτο· οὐ γὰρ ἡ ὄρνις ᾠοῦ ἐστι μήτηρ. Ἔτι τε τὰ μέν ἐστι δυνατά, τὰ δ' ἀδύνατα· καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα, τὰ δ' οὐκ ἀναγκαῖα. δυνατὸν μὲν τὸ ἐπιδεκτικὸν τοῦ ἀληθὲς εἶναι, τῶν ἐκτὸς μὴ ἐναντιουμένων εἰς τὸ ἀληθὲς εἶναι, οἷον Ζῇ Διοκλῆς· ἀδύνατον δὲ ὃ μή ἐστιν ἐπιδεκτικὸν τοῦ ἀληθὲς εἶναι, οἷον Ἡ γῆ ἵπταται. ἀναγκαῖον δέ ἐστιν ὅπερ ἀληθὲς ὂν οὐκ ἔστιν ἐπιδεκτικὸν τοῦ ψεῦδος εἶναι, ἢ ἐπιδεκτικὸν μέν ἐστι, τὰ δ' ἐκτὸς αὐτῷ ἐναντιοῦται πρὸς τὸ ψεῦδος εἶναι, οἷον Ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ. οὐκ ἀναγκαῖον δέ ἐστιν ὃ καὶ ἀληθές ἐστιν καὶ ψεῦδος οἷόν τε εἶναι, τῶν ἐκτὸς μηδὲν

in Arte dialectica, enuntiatum quod a conjunctione Quoniam dependet, incipiens ab enuntiato et in enuntiatum desinens, ut, Quoniam dies est, lux est. Spondet autem conjunctio ista secundum item sequi post primum primumque subsistere. (72) Complexum vero enuntiatum est quod copulativis quibusdam conjunctionibus concinnatur, ut, Et dies est et lux est. Disjunctum autem est quod Aut conjunctio disjunctiva disjungit, ut, Aut dies est aut nox est. Denuntiat autem ista conjunctio alterum enuntiatum falsum esse. Causale autem est enuntiatum quod per Quia connectitur, puta, Quia dies est, lux est: quasi enim causa est secundi primum. Declarans autem quod potius dicitur enuntiatum illud est quod construitur per eam conjunctionem quæ quod potius est declarat et mediis enuntiatis interponitur, ut, Potius dies est quam nox est. (73) Declarans vero minus enuntiatum est superiori contrarium, ut, Minus nox est quam dies est. Præterea enuntiata illa et secundum veritatem et secundum falsum sibi invicem opposita sunt, quorum alterum negatur ab altero, ut, Dies est et Dies non est. Connexum ergo verum est cujus inferiori oppositum superiori repugnat, ut, Si dies est, lux est. Hoc verum est; nam Non lux, quod est inferiori oppositum, repugnat ei quod dicitur, Dies est. Connexum autem falsum est, cujus inferiori oppositum antecedenti non reluctatur, ut, Si dies est, Dion ambulat: nam illud, Dion non ambulat, non repugnat ei quod dicitur, Dies est. (74) Adjunctum autem verum est, quod a vero inchoans in consequens desinit, ut, Quoniam dies est, sol est supra terram. Falsum autem aut a falso incipit aut non in consequens desinit, ut, Quoniam nox est, Dion ambulat, si dicatur id de die. Causale autem verum est quod a vero incipiens in consequens desinit, non tamen habet desinenti initium consequens, ut, Quia dies est, lux est. Ei enim quod dicitur Dies est, sequitur necessario, Lux est; sed quod dicimus Lux est, non sequitur, Dies est. Causale vero falsum est quod aut a falso incipit aut non in consequens desinit aut habet initium desinenti non respondens, ut, Quia nox est, Dion ambulat. (75) Probabile enuntiatum est quod ad consensionem inducit, ut, Si quid aliqua peperit, ejus illa mater est. Est autem id falsum: neque enim avis ovi est mater. Præterea sunt alia quæ fieri possunt, alia quæ fieri non possunt; alia item necessaria, alia non necessaria. Fieri quidem potest quod verum esse admittit, externis non adversantibus ne verum sit, ut, Vivit Diocles. Fieri non potest quod verum esse non admittit, ut, Terra volat. Necessarium est quod quum verum sit, falsum esse non admittit, aut admittit quidem, sed quæ extrinsecus sunt, ei repugnant, ut, Virtus utilis est. Non necessarium autem est quod et verum est et falsum tamen esse potest,

ἐναντιουμένων, οἷον τὸ Περιπατεῖ Δίων. (76) εὔλογον δέ ἐστιν ἀξίωμα τὸ πλείονας ἀφορμὰς ἔχον εἰς τὸ ἀληθὲς εἶναι, οἷον Βιώσομαι αὔριον. καὶ ἄλλαι δέ εἰσι διαφοραὶ ἀξιωμάτων καὶ μεταπτώσεις αὐτῶν ἐξ ἀληθῶν εἰς ψευδῆ καὶ ἀντιστροφαί, περὶ ὧν ἐν τῷ πλάτει λέγομεν. λόγος δέ ἐστιν, ὥς οἱ περὶ τὸν Κρίνιν φασί, τὸ 49 συνεστηκὸς ἐκ λήμματος καὶ προςλήψεως καὶ ἐπιφορᾶς, οἷον ὁ τοιοῦτος, Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστι· ἡμέρα δέ ἐστι· φῶς ἄρα ἐστί. λῆμμα μὲν γάρ ἐστι τὸ Εἰ ἡμέρα ἐστι, φῶς ἐστι· πρόςληψις τὸ Ἡμέρα δέ ἐστιν· ἐπιφορὰ δὲ τὸ Φῶς ἄρα ἐστί. τρόπος δέ ἐστιν οἱονεὶ σχῆμα λόγου, οἷον ὁ τοιοῦτος, Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον· τὸ ἄρα δεύτερον. (77) λογότροπος δέ ἐστι τὸ ἐξ ἀμφοτέρων σύνθετον, οἷον Εἰ ζῇ Πλάτων, ἀναπνεῖ Πλάτων· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον· τὸ ἄρα δεύτερον. παρειςήχθη δὲ ὁ λογότροπος ὑπὲρ τοῦ ἐν ταῖς μακροτέραις συντάξεσι τῶν λόγων μηκέτι τὴν πρόςληψιν μακρὰν οὖσαν καὶ τὴν ἐπιφορὰν λέγειν, ἀλλὰ συντόμως ἐπενεγκεῖν, Τὸ δὲ πρῶτον· τὸ ἄρα δεύτερον. τῶν δὲ λόγων οἱ μέν εἰσιν ἀπέραντοι, οἱ δὲ περαντικοί. ἀπέραντοι μὲν ὧν τὸ ἀντικείμενον τῆς ἐπιφορᾶς οὐ μάχεται τῇ διὰ τῶν λημμάτων συμπλοκῇ, οἷον οἱ τοιοῦτοι, Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστι· ἡμέρα δέ ἐστι· περιπατεῖ ἄρα Δίων. (78) τῶν δὲ περαντικῶν λόγων οἱ μὲν ὁμωνύμως τῷ γένει λέγονται περαντικοί· οἱ δὲ συλλογιστικοί. συλλογιστικοὶ μὲν οὖν εἰσιν οἱ ἤτοι ἀναπόδεικτοι ὄντες ἢ ἀναγόμενοι ἐπὶ τοὺς ἀναποδείκτους κατά τι τῶν θεμάτων ἤ τινα, οἷον οἱ τοιοῦτοι, Εἰ περιπατεῖ Δίων, κινεῖται ἄρα Δίων. περαντικοὶ δέ εἰσιν εἰδικῶς οἱ συνάγοντες μὴ συλλογιστικῶς, οἷον οἱ τοιοῦτοι, Ψεῦδός ἐστι τὸ ἡμέρα ἐστὶ καὶ νύξ ἐστι· ἡμέρα δέ ἐστιν· οὐκ ἄρα νύξ ἐστιν. ἀσυλλόγιστοι δ' εἰσὶν οἱ παρακείμενοι μὲν πιθανῶς τοῖς συλλογιστικοῖς, οὐ συνάγοντες δέ, οἷον Εἰ ἵππος ἐστὶ Δίων, ζῷόν ἐστι Δίων· ἀλλὰ μὴν ἵππος οὐκ ἔστι Δίων· οὐκ ἄρα ζῷόν ἐστι Δίων. (79) Ἔτι τῶν λόγων οἱ μὲν ἀληθεῖς εἰσιν, οἱ δὲ ψευδεῖς. ἀληθεῖς μὲν οὖν εἰσι λόγοι οἱ δι' ἀληθῶν συνάγοντες, οἷον Εἰ ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ, ἡ κακία βλάπτει. ψευδεῖς δέ εἰσιν οἱ τῶν λημμάτων ἔχοντές τι ψεῦδος ἢ ἀπέραντοι ὄντες, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστιν· ἡμέρα δέ ἐστι· ζῇ ἄρα Δίων. καὶ δυνατοὶ δ' εἰσὶ λόγοι καὶ ἀδύνατοι καὶ ἀναγκαῖοι καὶ οὐκ ἀναγκαῖοι· εἰσὶ δὲ καὶ ἀναπόδεικτοί τινες, τῷ μὴ χρῄζειν ἀποδείξεως, ἄλλοι μὲν παρ' ἄλλοις, παρὰ δὲ τῷ Χρυσίππῳ πέντε, δι' ὧν πᾶς λόγος πλέκεται· οἵτινες λαμβάνονται ἐπὶ τῶν περαντικῶν καὶ ἐπὶ τῶν συλλογισμῶν καὶ ἐπὶ τῶν τροπικῶν. (80) πρῶτος δέ ἐστιν ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ συνημμένου καὶ τοῦ ἡγουμένου, ἀφ' οὗ ἄρχεταί τι συνημμένον καὶ τὸ λῆγον ἐπιφέρει, οἷον Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον· τὸ ἄρα δεύτερον. δεύτερος δ' ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ συνημμένου καὶ τοῦ ἀντικειμένου τοῦ λήγοντος τὸ ἀντικείμενον τοῦ ἡγουμένου ἔχων συμπέρασμα, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστιν· ἀλλὰ μὴν νύξ ἐστιν· οὐκ ἄρα ἡμέρα ἐστίν. ἡ γὰρ πρόςληψις

si exteriora non repugnent, ut, Ambulat Dion. (76) Verisimile enuntiatum est quod plures, ut verum sit, causas probabiles habet, ut, Vivam cras. Sunt item aliæ enuntiatorum differentiæ ipsorumque ex veris in falsa incidentiæ et conversiones, de quibus latius dicemus. Ratio est, ut Crinis ait, quæ constat ex sumptione et assumptione et conclusione. Est autem hujusmodi, Si dies est, lux est; dies autem est : lux ergo est. In his igitur sumptio est, si dies est, lux est; assumptio vero, Dies autem est; conclusio, Lux ergo est. Modus autem est quasi rationis figura, cujusmodi est illud, Si primum est, est secundum : atqui primum est : est ergo secundum. (77) Logotropos autem est quod ex utrisque componitur, ut, Si vivit Plato, spirat Plato : atqui primum est : ergo et secundum. Invectum est autem id genus in prolixioribus verborum structuris, ut non necesse esset assumptionem longam conclusionemque dicere, sed tantummodo inferre, Primum autem est : ergo et secundum. Rationum vero aliæ quidem conclusionem admittunt, aliæ non recipiunt. Non recipiunt quibus oppositum conclusionis non reluctatur assumptionum connexioni, cujusmodi est hoc, Si dies est, lux est : dies autem est : ambulat ergo Dion. (78) Quæ vero conclusionem admittunt, partim quidem eodem generis ipsius nomine dicuntur conclusiones, partim syllogisticæ. Syllogisticæ quidem sunt quæ vel absque demonstratione sunt sive ad eas quæ sunt ejusmodi adducuntur secundum aliquam vel aliquas positiones. Sunt autem hujusmodi, Si ambulat Dion, movetur ergo Dion. Conclusivæ autem sunt specialiter quæ colligunt non syllogistice, velut hoc, Falsum est Dies est et nox est : dies autem est : non ergo nox est. Præter syllogismos autem sunt quæ probabiliter quidem syllogisticis adjacent, non autem concludunt, ut, Si equus est Dion, animal est Dion : sed equus non est Dion : non ergo animal est Dion. (79) Rationum item aliæ veræ sunt, aliæ falsæ. Veræ quidem sunt quæ ex veris colligunt, ut, Si virtus prodest, vitium nocet; falsæ autem sunt quæ falsum aliquid in assumptionibus habent vel quæ non concludunt, ut, Si dies est, lux est : dies autem est : vivit ergo Dion. Sunt porro rationes quæ fieri possunt et quæ fieri non possunt, item necessariæ et non necessariæ; sunt etiam quæ quod demonstratione non egeant, ἀναπόδεικτοι dicuntur, aliæ quidem apud alios, ceterum apud Chrysippum quinque, ex quibus omnis ratio texitur, et qui accipiuntur in concludentibus et syllogismis et tropicis. (80) Prima est hujusmodi in qua omnis ratio texitur ex connexo et antecedente, a quo inchoat connexum quippiam et desinens infert, ut, Si primum, secundum : atqui primum : ergo secundum. Secunda est quæ per connexum et oppositum consequentis oppositam habet antecedentis conclusionem, ut, Si dies est, lux est : atqui nox est : non ergo dies est. Fit enim assumptio ex opposito

γίνεται ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῷ λήγοντι καὶ ἡ ἐπιφορὰ ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τῷ ἡγουμένῳ. τρίτος δέ ἐστιν ἀναπόδεικτος ὁ δι' ἀποφατικῆς συμπλοκῆς καὶ ἑνὸς τῶν ἐν τῇ συμπλοκῇ ἐπιφέρων τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ, οἷον Οὐχὶ τέθνηκε Πλάτων καὶ ζῇ Πλάτων· ἀλλὰ μὴν τέθνηκε Πλάτων· οὐκ ἄρα ζῇ Πλάτων. (81) τέταρτος δέ ἐστιν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ διεζευγμένου καὶ ἑνὸς τῶν ἐν τῷ διεζευγμένῳ τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ ἔχων συμπέρασμα, οἷον Ἤτοι τὸ πρῶτον ἢ τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον· οὐκ ἄρα τὸ δεύτερον. πέμπτος δέ ἐστιν ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ διεζευγμένου καὶ ἑνὸς τῶν ἐν τῷ διεζευγμένῳ ἀντικειμένων καὶ ἐπιφέρει τὸ λοιπόν, οἷον Ἤτοι ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστιν· οὐχὶ δὲ νύξ ἐστιν· ἡμέρα ἄρα ἐστίν. [ἐπ'] ἀληθεῖ δ' ἀληθὲς ἕπεται κατὰ τοὺς στωικούς, ὡς τῷ Ἡμέρα ἐστὶ τὸ Φῶς ἐστι· καὶ ψεύδει ψεῦδος, ὡς τῷ Νύξ ἐστι ψεύδει τὸ Σκότος ἐστί· καὶ ψεύδει ἀληθές, ὡς τῷ Ἵπτασθαι τὴν γῆν τὸ Εἶναι τὴν γῆν. ἀληθεῖ μέντοι ψεῦδος οὐκ ἀκολουθεῖ· τῷ γὰρ Εἶναι τὴν γῆν τὸ Πέτεσθαι τὴν γῆν οὐκ ἀκολουθεῖ. (82) καὶ ἄποροι δέ τινές εἰσι λόγοι ἐγκεκαλυμμένοι καὶ διαλεληθότες καὶ σωρῖται καὶ κερατίναι καὶ οὔτιδες. ἔστι δὲ ἐγκεκαλυμμένος, οἷον ὁ τοιοῦτος * * οὐχὶ τὰ μὲν δύο ὀλίγα ἐστίν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τρία, οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα μέν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τέσσαρα καὶ οὕτω μέχρι τῶν δέκα· τὰ δὲ δύο ὀλίγα ἐστί· καὶ τὰ δέκα ἄρα. * * οὔτις δέ ἐστι λόγος συνακτικὸς ἐξ ἀορίστου καὶ ὡρισμένου συνεστώς, πρόσληψιν δὲ καὶ ἐπιφορὰν ἔχων, οἷον Εἴ τίς ἐστιν ἐνταῦθα, οὐκ ἔστιν ἐκεῖνος ἐν Ῥόδῳ. * * (83) καὶ τοιοῦτοι μὲν ἐν τοῖς λογικοῖς οἱ στωικοί, 50
ἵνα μάλιστα κρατύνουσι διαλεκτικὸν μόνον εἶναι τὸν σοφόν· πάντα γὰρ τὰ πράγματα διὰ τῆς ἐν λόγοις θεωρίας ὁρᾶσθαι, ὅσα τε τοῦ φυσικοῦ τόπου τυγχάνει καὶ αὖ πάλιν ὅσα τοῦ ἠθικοῦ. εἰς μὲν γὰρ τὸ λογικὸν τί δεῖ λέγειν περί τ' ὀνομάτων ὀρθότητος, ὅπως διέταξαν οἱ νόμοι ἐπὶ τοῖς ἔργοις, οὐκ ἂν ἔχειν εἰπεῖν. δυοῖν δ' οὔσαιν συνηθείαιν ταῖν ὑποπιπτούσαιν τῇ ἀρετῇ, ἡ μὲν τί ἕκαστόν ἐστι τῶν ὄντων σκοπεῖ, ἡ δὲ τί καλεῖται. καὶ ὧδε μὲν αὐτοῖς ἔχει τὸ λογικόν. (84) Τὸ δ' ἠθικὸν 51
μέρος τῆς φιλοσοφίας διαιροῦσιν εἴς τε τὸν περὶ ὁρμῆς καὶ εἰς τὸν περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν τόπον καὶ τὸν περὶ παθῶν καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ περὶ τέλους περί τε τῆς πρώτης ἀξίας καὶ τῶν πράξεων καὶ περὶ τῶν καθηκόντων προτροπῶν τε καὶ ἀποτροπῶν. καὶ οὕτω δ' ὑποδιαιροῦσιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ζήνωνα τὸν Ταρσέα καὶ Ἀπολλόδωρον καὶ Διογένην καὶ Ἀντίπατρον καὶ Ποσειδώνιον· ὁ μὲν γὰρ Κιτιεὺς Ζήνων καὶ ὁ Κλεάνθης, ὡς ἂν ἀρχαιότεροι, ἀφελέστερον περὶ τῶν πραγμάτων διέλαβον. οὗτοι δὲ διεῖλον καὶ τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικόν. (85) τὴν δὲ πρώτην ὁρμήν φασι τὸ 52
ζῷον ἴσχειν ἐπὶ τὸ τηρεῖν ἑαυτό, οἰκειούσης αὐτῷ τῆς φύσεως ἀπ' ἀρχῆς, καθά φησιν ὁ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν, πρῶτον οἰκεῖον εἶναι λέγων παντὶ ζῴῳ τὴν αὑτοῦ σύστασιν καὶ τὴν ταύτης συνείδησιν· οὔτε γὰρ ἀλλοτριῶσαι εἰκὸς ἦν αὐτὸ τὸ ζῷον, οὔτε ποιή-

consequenti conclusioque ex opposito antecedenti. Tertia est quæ per negantem complexionem et unum aliquid eorum quæ in complexione sunt infert oppositum reliqui, ut illud, Non est mortuus Plato et vivit Plato : atqui mortuus est Plato : non ergo vivit Plato. (81) Quarta est quæ per disjunctum et unum eorum quæ sunt in disjuncto, oppositam habet conclusionem reliqui, ut illud, Aut est primum aut secundum : atqui primum est : non est ergo secundum. Quinta est in qua omnis ratio construitur ex disjuncto et uno opposito eorum quæ in disjuncto sunt, infertque reliquum, ut, Aut dies est aut nox est : non est autem nox : dies ergo est. Nam in vero verum insequitur secundum Stoicos, ut si dicitur, Dies est, consequens est, Lux est; in falso falsum, ut Noctem esse si falsum sit, tenebras quoque esse falsum est; et in falso verum, ut si volet terra, esse terram consequens est. Vero tamen falsum non infertur : nam dum dicimus esse terram, non sequitur ut volet terra. (82) Sunt item ambiguæ quædam rationes, quæ appellantur obvolutæ et latentes et soritæ et ceratinæ et utides. Est autem obvolutus hujuscemodi * * * Non duo quidem pauca sunt, non etiam tria, ac ne ista quidem, non autem et quattuor, atque ita usque ad decem : duo autem pauca sunt : et decem igitur. * * Utis autem est ratio concludens ex infinito et finito constans, assumptionem vero et conclusionem habens, ut, Si quis est hic, non est ille Rhodi. ** (83) Ac hujusmodi sunt in logicis Stoici, ubi maxime id agunt, ut ostendant dialecticum solum esse sapientem. Omnes enim res per eam quæ in rationibus est speculationem cerni, et quæ ad locum de rerum natura pertinent et quæ rursum ad mores. Nam ad disserendi rationem quid dicere oporteat et de recta nominum ratione et quo pacto statuerint leges de operibus, non habere eam quod dicere possit. Porro quum duæ sint consuetudines quæ virtuti subincidunt, altera quidem quid unumquodque sit in rerum natura inspicit, altera vero quid vocetur. Atque in hunc modum se habet apud eos Dialectica. (84) Moralem philosophiæ partem in hos dividunt locos, videlicet de appetitione, de bonis et malis, de affectibus, de virtute, de fine deque prima æstimatione et de actibus ac de officiis, de adhortationibus et dehortationibus. In hunc autem modum subdistinguunt Chrysippus, Archedemus, Zeno Tarsensis, Apollodorus, Diogenes, Antipater et Posidonius : nam Citieus Zeno et Cleanthes, ut pote antiquiores, simplicius de his ipsis rebus tractarunt. Hi autem diviserunt Dialecticam et scientiam rerum naturalium. (85) Primam animantis appetitionem hanc esse dicunt, se ipsum tuendi atque servandi, natura ipsum sibi ab initio ita conciliante, ut Chrysippus ait in primo de finibus, primum proprium cuique animanti dicens ipsius esse conciliationem hujusque conscientiam : neque enim fas erat animal ipsum vel ab se alienum fieri, vel omnino id fieri, neque

σαι ἂν αὐτό, μήτ' ἀλλοτριῶσαι μήτ' οὐκ οἰκειῶσαι. ἀπολείπεται τοίνυν λέγειν συστησαμένην αὐτὸ οἰκείως πρὸς ἑαυτό· οὕτω γὰρ τά τε βλάπτοντα διωθεῖται καὶ τὰ οἰκεῖα προςίεται. ὃ δὲ λέγουσί τινες, πρὸς ἡδονὴν γίγνεσθαι τὴν πρώτην ὁρμὴν τοῖς ζῴοις, ψεῦδος ἀποφαίνουσιν. (86) ἐπιγέννημα γάρ φασιν, εἰ ἄρα ἐστίν, ἡδονὴν εἶναι ὅταν αὐτὴ καθ' αὑτὴν ἡ φύσις ἐπιζητήσασα τὰ ἐναρμόζοντα τῇ συστάσει ἀπολάβῃ· ὃν τρόπον ἀφιλαρύνεται τὰ ζῷα καὶ θάλλει τὰ φυτά. οὐδέν τε, φασί, διήλλαξεν ἡ φύσις ἐπὶ τῶν φυτῶν καὶ ἐπὶ τῶν ζῴων, ὅτι χωρὶς ὁρμῆς καὶ αἰσθήσεως κἀκεῖνα οἰκονομεῖ καὶ ἐφ' ἡμῶν τινα φυτοειδῶς γίνεται. ἐκ περιττοῦ δὲ τῆς ὁρμῆς τοῖς ζῴοις ἐπιγενομένης, ᾗ συγχρώμενα πορεύεται πρὸς τὰ οἰκεῖα, τούτοις μὲν τὸ κατὰ φύσιν τὸ κατὰ τὴν ὁρμὴν διοικεῖσθαι. τοῦ δὲ λόγου τοῖς λογικοῖς κατὰ τελειοτέραν προστασίαν δεδομένου, τὸ κατὰ λόγον ζῆν ὀρθῶς γίνεσθαι αὐτοῖς τὸ κατὰ φύσιν· τεχνίτης γὰρ οὗτος ἐπιγίνεται τῆς ὁρμῆς. (87) διόπερ πρῶτος ὁ Ζήνων ἐν 53 τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως τέλος εἶπε τὸ ὁμολογουμένως τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατ' ἀρετὴν ζῆν· ἄγει γὰρ πρὸς ταύτην [ἡμᾶς] ἡ φύσις. ὁμοίως δὲ καὶ Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ ἡδονῆς καὶ Ποσειδώνιος καὶ Ἑκάτων ἐν τοῖς περὶ τελῶν. πάλιν δ' ἴσον ἐστὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῷ κατ' ἐμπειρίαν τῶν φύσει συμβαινόντων ζῆν, ὥς φησι Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν· μέρη γάρ εἰσιν αἱ ἡμέτεραι φύσεις τῆς τοῦ ὅλου. (88) διόπερ τέλος γίνεται τὸ ἀκολούθως τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατά τε τὴν αὑτοῦ καὶ κατὰ τὴν τῶν ὅλων, οὐδὲν ἐνεργοῦντας ὧν ἀπαγορεύειν εἴωθεν ὁ νόμος ὁ κοινός, ὅςπερ ἐστὶν ὁ ὀρθὸς λόγος διὰ πάντων ἐρχόμενος, ὁ αὐτὸς ὢν τῷ Διί, καθηγεμόνι τούτῳ τῆς τῶν ὅλων διοικήσεως ὄντι· εἶναι δ' αὐτὸ τοῦτο τὴν τοῦ εὐδαίμονος ἀρετὴν καὶ εὔροιαν βίου, ὅταν πάντα πράττηται κατὰ τὴν συμφωνίαν τοῦ παρ' ἑκάστῳ δαίμονος πρὸς τὴν τοῦ τῶν ὅλων διοικητοῦ βούλησιν. ὁ μὲν οὖν Διογένης τέλος φησὶ ῥητῶς τὸ εὐλογιστεῖν ἐν τῇ τῶν κατὰ φύσιν ἐκλογῇ. Ἀρχέδημος δὲ τὸ πάντα τὰ καθήκοντα ἐπιτελοῦντα ζῆν. (89) φύσιν δὲ Χρύσιππος μὲν ἐξακούει, ᾗ ἀκολούθως δεῖ ζῆν, τήν τε κοινὴν καὶ ἰδίως τὴν ἀνθρωπίνην· ὁ δὲ Κλεάνθης τὴν κοινὴν μόνην ἐκδέχεται φύσιν, ᾗ ἀκολουθεῖν δεῖ, οὐκέτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ μέρους. τήν τ' ἀρετὴν διάθεσιν εἶναι ὁμολογουμένην καὶ αὐτὴν δι' αὑτὴν εἶναι αἱρετήν, οὐ διά τινα φόβον ἢ ἐλπίδα ἤ τι τῶν ἔξωθεν· ἐν αὐτῇ τ' εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν, ἅτ' οὔσῃ ψυχῇ πεποιημένῃ πρὸς τὴν ὁμολογίαν παντὸς τοῦ βίου. διαστρέφεσθαι δὲ τὸ λογικὸν ζῷον ποτὲ μὲν διὰ τὰς τῶν ἔξωθεν πραγματειῶν πιθανότητας, ποτὲ δὲ διὰ τὴν κατήχησιν τῶν συνόντων· ἐπεὶ ἡ φύσις ἀφορμὰς δίδωσιν ἀδιαστρόφους. (90) Ἀρετὴ δ' ἡ μέν τις κοινῶς παντὶ τελείωσις, ὥςπερ 54 ἀνδριάντος· καὶ ἡ ἀθεώρητος, ὥςπερ ὑγίεια· καὶ ἡ θεωρηματική, ὡς φρόνησις. φησὶ γὰρ ὁ Ἑκάτων ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν ἐπιστημονικὰς μὲν εἶναι καὶ θεωρηματικὰς τὰς ἐχούσας τὴν σύστασιν ἐκ θεωρημάτων, ὡς φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην· ἀθεωρήτους δὲ τὰς κατὰ

sibi non maxime propinquum fieri. Restat igitur ut dicamus hanc ipsum sibi maxima concordia et caritate devinxisse: ita enim et noxia propellit et quæ sibi sunt utilia suscipit. Quod autem dicunt quidam, primam appetitionem animantibus ad voluptatem fieri, falsum esse evincunt. (86) Voluptatem enim aiunt, si omnino est, serius accedere, postquam ipsa per se natura requisita omnia, quæ faciant ad se tutandam conservandamque, fuerit adepta: quem ad modum exhilarescunt animalia virescuntque arbores. Nihil quicquam, aiunt, differt natura in arboribus et animalibus quando et de illis absque motu voluntatis ac sensu disponit et in nobis quædam arborum more fiunt. Quum vero ex superfluo appetitio animantibus ingenerata sit, qua utentes pergunt ad ea quæ sua sunt, in eis quidem naturali quadam ratione appetitionem illam disponi. Ceterum quum rationalibus perfectiore cura data sit ratio, vivere secundum rationem recte dici eos qui vivunt secundum naturam: ea quippe artifex accedit moderatrixque appetitionis. (87) Quocirca primus Zeno in libro de natura hominis ait finem esse congruenter naturæ vivere, id autem est secundum virtutem vivere: ad eam quippe natura ipsa ducit. Similiter et Cleanthes in libris de voluptate et Posidonius et Hecato in libro de finibus. Rursus secundum virtutem vivere idem est quod secundum experientiam eorum quæ secundum naturam accidunt vivere, ut Chrysippus in primo de finibus ait: partes enim naturæ universi sunt naturæ nostræ. (88) Idcirco finis efficitur convenienter naturæ vivere, hoc est secundum suam atque universorum naturam, nihil eorum faciendo quæ a communi lege prohibentur, quæ est recta ratio in omnes perveniens eademque nihil distans ab Jove hoc principe gubernationis omnium quæ sunt. Esse autem hoc ipsum felicis hominis virtutem et copiam vitæ, quum omnia geruntur secundum concordiam unius cujusque genii cum voluntate gubernatoris omnium. Diogenes igitur finem definit esse rationi rite obtemperare in eis eligendis quæ secundum naturam sunt; Archedemus autem, nihil officiorum omittendo vivere. (89) Naturam autem Chrysippus quidem eam cui convenienter oporteat vivere et communem intelligit, et proprie humanam. At vero Cleanthes communem tantummodo naturam suscipit, quam sequi oporteat, non etiam particularem. Virtutemque affectionem esse consentientem, et ipsam propter se ipsam esse expetendam, non ob metum aliquem aut spem aut aliquid eorum quæ sunt externa, sed in ipsa cujusque constitutam esse beatam vitam, quippe quum sit anima comparata ad consensionem totius vitæ. Perverti autem rationale animal modo propter externarum rerum probabilitatem, modo propter eorum quibus utitur consilia: natura enim voluntates dat minime perversas. (90) Est autem virtus alia quidem communiter omnibus perfectio quædam, veluti statuæ; alia invisibilis, veluti sanitas; et alia speculativa, ut est prudentia. Ait enim Hecato in primo de virtutibus, scientiæ virtutes esse et speculativas quæ ex speculationibus habeant commendationem, ut prudentiam atque justitiam; speculatione autem vacantes

παρέκτασιν θεωρουμένας ταῖς ἐκ τῶν θεωρημάτων συνεστηκυίαις, καθάπερ ὑγίειαν καὶ ἰσχύν. τῇ γὰρ σωφροσύνῃ τεθεωρημένῃ ὑπαρχούσῃ συμβαίνει ἀκολουθεῖν καὶ παρεκτείνεσθαι τὴν ὑγίειαν, καθάπερ τῇ ψαλίδος οἰκοδομίᾳ τὴν ἰσχὺν ἐπιγίνεσθαι. (91) καλοῦνται δ' ἀθεώρητοι ὅτι μὴ ἔχουσι συγκαταθέσεις, ἀλλ' ἐπιγίνονται καὶ περὶ φαύλους [γίγνονται], ὡς ὑγίεια, ἀνδρεία. τεκμήριον δὲ τοῦ ὑπαρκτὴν εἶναι τὴν ἀρετήν φησιν ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου τὸ γενέσθαι ἐν προκοπῇ τοὺς περὶ Σωκράτην καὶ Διογένην καὶ Ἀντισθένην. εἶναι δὲ καὶ τὴν κακίαν ὑπαρκτὴν διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῇ ἀρετῇ. διδακτήν τ' εἶναι αὐτήν, λέγω δὲ τὴν ἀρετήν, καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τέλους φησὶ καὶ Κλεάνθης καὶ Ποσειδώνιος ἐν τοῖς προτρεπτικοῖς καὶ Ἑκάτων· ὅτι δὲ διδακτή ἐστι, δῆλον ἐκ τοῦ γίνεσθαι ἀγαθοὺς ἐκ φαύλων. (92) Παναίτιος μὲν οὖν δύο φησὶν ἀρετάς, θεωρητικὴν καὶ πρακτικήν· ἄλλοι δὲ λογικὴν καὶ φυσικὴν καὶ ἠθικήν· τέτταρας δὲ οἱ περὶ Ποσειδώνιον καὶ πλείονας οἱ περὶ Κλεάνθην καὶ Χρύσιππον καὶ Ἀντίπατρον. ὁ μὲν γὰρ Ἀπολλοφάνης μίαν λέγει, τὴν φρόνησιν. τῶν δ' ἀρετῶν τὰς μὲν πρώτας, τὰς δὲ ταύταις ὑποτεταγμένας. πρώτας μὲν τάσδε, φρόνησιν, ἀνδρείαν, δικαιοσύνην, σωφροσύνην· ἐν εἴδει δὲ τούτων μεγαλοψυχίαν, ἐγκράτειαν, καρτερίαν, ἀγχίνοιαν, εὐβουλίαν. καὶ τὴν μὲν φρόνησιν εἶναι ἐπιστήμην κακῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ οὐδετέρων, τὴν δ' ἀνδρείαν ἐπιστήμην ὧν αἱρετέον καὶ ὧν εὐλαβητέον καὶ οὐδετέρων· τὴν δὲ δικαιοσύνην * * * (93) τὴν δὲ μεγαλοψυχίαν ἐπιστήμην ἢ ἕξιν ὑπεράνω ποιοῦσαν τῶν συμβαινόντων κοινῇ φαύλων τε καὶ σπουδαίων· τὴν δ' ἐγκράτειαν διάθεσιν ἀνυπέρβατον τῶν κατ' ὀρθὸν λόγον ἢ ἕξιν ἀήττητον ἡδονῶν. τὴν δὲ καρτερίαν ἐπιστήμην ἢ ἕξιν ὧν ἐμμενητέον καὶ μὴ καὶ οὐδετέρων. τὴν δ' ἀγχίνοιαν ἕξιν εὑρετικὴν τοῦ καθήκοντος ἐκ τοῦ παραχρῆμα· τὴν δ' εὐβουλίαν ἐπιστήμην τοῦ σκοπεῖσθαι ποῖα καὶ πῶς πράττοντες πράξομεν συμφερόντως. Ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τῶν κακιῶν τὰς μὲν εἶναι πρώτας, τὰς δ' ὑπὸ ταύτας· οἷον ἀφροσύνην μὲν καὶ δειλίαν καὶ ἀδικίαν καὶ ἀκολασίαν ἐν ταῖς πρώταις, ἀκρασίαν δὲ καὶ βραδύνοιαν καὶ κακοβουλίαν ἐν ταῖς ὑπὸ ταύτας. εἶναι δ' ἀγνοίας τὰς κακίας, ὧν αἱ ἀρεταὶ ἐπιστῆμαι. (94) Ἀγαθὸν δὲ κοινῶς μὲν τὸ οὔ τι ὄφελος, ἰδίως δ' ἤτοι ταὐτὸν ἢ οὐχ ἕτερον ὠφελείας. ὅθεν αὐτήν τε τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον αὐτῆς ἀγαθὸν τριχῶς οὕτω λέγεσθαι· οἷον τὸ ἀγαθὸν ἀφ' οὗ συμβαίνει, ὡς τὴν πρᾶξιν τὴν κατ' ἀρετήν· ὑφ' οὗ δέ, ὡς τὸν σπουδαῖον τὸν μετέχοντα τῆς ἀρετῆς * * ἄλλως δ' οὕτως ἰδίως ὁρίζονται τὸ ἀγαθόν, τὸ τέλειον κατὰ φύσιν λογικοῦ ὡς λογικοῦ. τοιοῦτον δ' εἶναι τὴν ἀρετήν, ὡς μετέχοντα τάς τε πράξεις τὰς κατ' ἀρετὴν καὶ τοὺς σπουδαίους εἶναι· ἐπιγεννήματα δὲ τήν τε χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην καὶ τὰ παραπλήσια. (95) ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν κακιῶν τὸ μὲν εἶναι ἀφροσύνην, δειλίαν, ἀδικίαν καὶ τὰ παραπλήσια· μετέχοντα δὲ κακιῶν τάς τε πράξεις τὰς κατὰ κακίαν καὶ τοὺς φαύλους· ἐπιγεν-

eas quæ per extensionem inspiciantur ultra eas quæ ex speculationibus constant, veluti sanitatem et robur. Namque temperantiam, quæ et in speculationis parte est, per extensionem sequi bonam valetudinem atque non secus ac fornicis structuræ robur accedere. (91) Appellantur autem ἀθεώρητοι, quia consensiones non habent, sed accedunt vel circa ignavos, ut sanitas et fortitudo. Argumentum vero quod substantialis sit virtus, ait Posidonius in primo moralis rationis, quod in profectu fuerint Socrates, Diogenes et Antisthenes. Esse autem et vitium subsistantiale, quia virtuti opponatur. Doceri vero posse virtutem et Chrysippus in primo de fine dixit et Cleanthes et Posidonius in Exhortationibus et Hecato. Quod autem doceri possit, ex eo constat, quod boni ex malis fiant. (92) Panætius quidem duas posuit virtutes, contemplativam et activam; alii tres, rationalem, naturalem et moralem; quattuor Posidonius, plures Cleanthes, Chrysippus et Antipater. Apollophanes enimvero unam dicit virtutem, prudentiam. Porro virtutum alias quidem primas, alias vero eis subjectas. Primas quidem ac veluti principes esse prudentiam, fortitudinem, justitiam, temperantiam; harum autem in specie, magnanimitatem, continentiam, tolerantiam, sollertiam, consilium. Ac prudentiam quidem scientiam esse bonorum ac malorum ac neutrorum; fortitudinem vero scientiam eorum quæ eligenda sunt quæque fugienda quæque neutrum horum; Justitiam * * * (93) magnanimitatem scientiam aut habitum, qui reddat celsiorem omnibus quæ contingere possint, æqualiter bonorum ac malorum; continentiam vero affectionem minime excedentem rectam rationem sive habitum voluptatibus invictum; porro tolerantiam scientiam sive habitum earum rerum quibus insistendum sit vel non, atque neutrarum; sollertiam autem habitum celerem officii inventorem; consilium vero scientiam inspiciendi quænam et quo pacto gerentes utiliter operemur. Consentaneo modo vitiorum quoque alia esse prima, alia his subjecta: puta imprudentiam, formidinem, injustitiam, intemperantiam in primo loco esse; incontinentiam, hebetudinem et malum consilium his esse subjecta. Esse autem earum rerum ignorantiam vitium, quarum scientia virtus sit. (94) Bonum vero communiter quidem id esse quod sit utile, proprie vero sive idem sive ab utilitate non alienum. Quocirca tam ipsam virtutem quam particeps ipsius bonum ita tripliciter dici, scilicet bonum ex quo contingit, veluti actionem secundum virtutem; a quo autem, veluti probum virtutis participem * * Aliter ita proprie definiunt bonum, quod sit perfectum secundum naturam rationalis tanquam rationalis. Hujusmodi vero esse virtutem, ut quæ ipsius participent, et actiones sint secundum virtutem et homines probi; accessiones vero ipsius gaudium esse et lætitiam et his similia. (95) Eodem modo et in malis aliud quidem esse imprudentiam, formidinem, injustitiam et his similia; quæ autem malorum participent, vitiosos esse actus et malos homines:

νήματα δὲ τήν τε δυσθυμίαν καὶ τὴν δυσφροσύνην καὶ τὰ ὅμοια. Ἔτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι περὶ ψυχήν, 56
τὰ δ' ἐκτός, τὰ δ' οὔτε περὶ ψυχὴν οὔτ' ἐκτός. τὰ μὲν περὶ ψυχὴν ἀρετὰς καὶ τὰς κατὰ ταύτας πράξεις· τὰ δ' ἐκτὸς τό τε σπουδαίαν ἔχειν πατρίδα καὶ σπουδαῖον φίλον καὶ τὴν τούτων εὐδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἐκτὸς οὔτε περὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι σπουδαῖον καὶ εὐδαίμονα. (96) ἀνάπαλιν δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν περὶ ψυχὴν εἶναι, τὰς κακίας καὶ τὰς κατ' αὐτὰς πράξεις· τὰ δ' ἐκτὸς τὸ ἄφρονα πατρίδα ἔχειν καὶ ἄφρονα φίλον καὶ τὴν τούτων κακοδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἐκτὸς οὔτε περὶ ψυχὴν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι φαῦλον καὶ κακοδαίμονα. Ἔτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ 57
δὲ ποιητικά, τὰ δὲ τελικὰ καὶ ποιητικά. τὸν μὲν οὖν φίλον καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένας ὠφελείας ποιητικὰ εἶναι ἀγαθά· θάρσος δὲ καὶ φρόνημα καὶ ἐλευθερίαν καὶ τέρψιν καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἀρετὴν πρᾶξιν τελικά. (97) ποιητικὰ δὲ καὶ τελικὰ εἶναι τὰς ἀρετάς. καθὸ μὲν γὰρ ἀποτελοῦσι τὴν εὐδαιμονίαν, ποιητικά ἐστιν ἀγαθά· καθὸ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικά. ὁμοίως δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ δὲ ποιητικά· τὰ δ' ἀμφοτέρως ἔχοντα. τὸν μὲν ἐχθρὸν καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γενομένας βλάβας ποιητικὰ εἶναι· κατάπληξιν δὲ καὶ ταπεινότητα καὶ δουλείαν καὶ ἀτέρπειαν καὶ δυσθυμίαν καὶ περιλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ κακίαν πρᾶξιν τελικά· ἀμφοτέρως δ' ἔχοντα (τὰς κακίας), ἐπεὶ καθὸ μὲν ἀποτελοῦσι τὴν κακοδαιμονίαν, ποιητικά ἐστι· καθὸ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικά. (98) Ἔτι τῶν περὶ ψυχὴν ἀγαθῶν τὰ μέν εἰσιν ἕξεις, τὰ δὲ 58
διαθέσεις, τὰ δ' οὐθ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις. διαθέσεις μὲν αἱ ἀρεταί, ἕξεις δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, οὔτε δ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις αἱ ἐνέργειαι. κοινῶς δὲ τῶν ἀγαθῶν μικτὰ μέν ἐστιν εὐτεκνία καὶ εὐγηρία, ἁπλοῦν δ' ἐστὶν ἀγαθὸν ἐπιστήμη. καὶ ἀεὶ μὲν παρόντα αἱ ἀρεταί, οὐκ ἀεὶ δέ, οἷον χαρά, περιπάτησις. πᾶν δ' ἀγαθὸν 59
συμφέρον εἶναι καὶ δέον καὶ λυσιτελὲς καὶ χρήσιμον καὶ εὔχρηστον καὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον καὶ αἱρετὸν καὶ δίκαιον. (99) συμφέρον μὲν ὅτι φέρει τὰ τοιαῦτα ὧν συμβαινόντων ὠφελούμεθα· δέον δ' ὅτι συνέχει ἐν οἷς χρή· λυσιτελὲς δ' ὅτι λύει τὰ τελούμενα εἰς αὐτό, ὥστε τὴν ἀντικατάλλαξιν τὴν ἐκ τῆς πραγματείας ὑπεραίρειν τῇ ὠφελείᾳ· χρήσιμον δ' ὅτι χρείαν ὠφελείας παρέχεται· εὔχρηστον δ' ὅτι τὴν χρείαν ἐπαινετὴν ἀπεργάζεται· καλὸν δ' ὅτι συμμέτρως ἔχει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρείαν· ὠφέλιμον δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε ὠφελεῖν· αἱρετὸν δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε εὐλόγως αὐτὸ αἱρεῖσθαι· δίκαιον δ' ὅτι νόμῳ ἐστὶ σύμφωνον καὶ κοινωνίας ποιητικόν. (100) καλὸν δὲ λέγουσι τὸ τέλειον ἀγαθὸν παρὰ τὸ πάντας ἀπέχειν τοὺς ἐπιζητουμένους ἀριθμοὺς ὑπὸ τῆς φύσεως ἢ τὸ τελέως σύμμετρον. εἴδη δ' εἶναι τοῦ καλοῦ τέτταρα, δίκαιον, ἀνδρεῖον, κόσμιον, ἐπιστημονικόν· ἐν γὰρ τοῖσδε τὰς καλὰς πράξεις συντελεῖσθαι. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τοῦ αἰσχροῦ εἶναι εἴδη τέτταρα, τό τ' ἄδικον

horum esse accessiones mœrorem et angorem et cetera in hunc modum. Præterea bona alia esse circa animum, alia extrinsecus, alia neque circa animum neque extra. Et ea quidem quæ sint circa animum, virtutes esse virtutisque actiones; quæ vero extrinsecus sint, nobilem habere patriam et amicum sincerum harumque rerum comitem felicitatem; quæ vero neque extrinsecus neque in animo sint, ea ejusmodi esse ac si quis ipse sibi ipsi sit bonus ac felix. (96) Rursus autem mala partim esse circa animum, ipsa videlicet vitia actionesque vitiosas; partim extrinsecus, ut stultam habere patriam et stolidum amicum et quæ ista consequitur infelicitatem; partim neque extrinsecus esse neque circa animum, ut ipsum sibi ipsi esse malum atque infelicem. Item bona alia versari circa fines, alia in effectu consistere, alia utrumque simul. Amicum igitur et quæ ab ipso nobis proveniunt commoda effectu esse bona; porro confidentiam et magnitudinem animi et libertatem et oblectationem et lætitiam et tranquillitatem omnemque virtutis actionem finis in parte esse. (97) Sed et efficientia et ad finem pertinentia bona esse virtutes : nam ex eo quidem quod perficiunt felicitatem, effectiva sunt bona; ex eo vero quod illam veluti partes ipsius implent, ad finem pertinent. Pari ratione malorum quoque alia esse finalia, alia effectiva, alia in utrumque modum se habentia. Inimicum nempe et quæ ab ipso oriuntur incommoda, effectiva esse; stupiditatem autem et humilitatem et servitutem et molestiam et mœrorem ac tristitiam omnemque actionem malitiæ, ad finem pertinere; utrumque autem habere vitia, et ex eo quod inferunt infelicitatem, effectiva sunt; et ex eo quod eam, ut ipsius partes evadant, implent, ad finem pertinent. (98) Præterea bonorum animi alia habitus sunt, alia affectiones, alia neutrum. Affectiones quidem virtutes sunt, habitus autem studia, porro actiones neque habitus neque affectiones sunt. Communiter autem bonorum quædam sunt mixta, ut fœcunditas prolis et quieta senectus; simplex vero bonum est scientia. Ac semper quidem præsentia bona virtutes; non semper autem, ut gaudium, deambulatio. Bonum autem omne conducens et opportunum et lucrosum et utile et commodum et pulchrum et juvans et optabile et justum esse. (99) Conducens quidem quod ea conferat, quibus contingentibus emolumentum capimus, opportunum quod in iis quæ oportet nos contineat; lucrosum (*græce ad verbum solvens impensas*) quod quæ in illud impenduntur dissolvat, ut qui ex negotiatione quæstus factus est emolumenti magnitudine sumptum exsuperet; utile quod usum præstet utilitatis; commodum vero quod laudabilem afferat utilitatem; pulchrum quod decentem sui usum præbeat; juvans quod tale sit ut juvare possit; optabile quod ejusmodi sit ut optione præposita merito id eligamus; justum vero quod juri ac legi concordet efficiatque societates. (100) Honestum autem dicunt quod sit perfectum bonum, quod omnes a natura habeat quæsitos numeros sive perfecte moderatum. Ejus quattuor species tradunt : justitiam, fortitudinem, temperantiam, scientiam : nam intra has honestas actiones consummari. Eadem itidem ratione turpe

καὶ τὸ δειλὸν καὶ ἄκοσμον καὶ ἄφρον. λέγεσθαι δὲ τὸ καλὸν μοναχῶς μὲν τὸ ἐπαινετοὺς παρεχόμενον τοὺς ἔχοντας ἀγαθὸν ἐπαίνου ἄξιον· ἑτέρως δὲ τὸ εὖ πεφυκέναι πρὸς τὸ ἴδιον ἔργον· ἄλλως δὲ τὸ ἐπικοσμοῦν, ὅταν λέγωμεν μόνον τὸν σοφὸν ἀγαθὸν καὶ καλὸν εἶναι. (101) λέγουσι δὲ μόνον τὸ καλὸν ἀγαθὸν εἶναι, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύσιππος ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ· εἶναι δὲ τοῦτο ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον ἀρετῆς, ᾧ ἔστιν ἴσον τὸ πᾶν ἀγαθὸν καλὸν εἶναι καὶ τὸ ἰσοδυναμεῖν τῷ καλῷ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἴσον ἐστὶ τούτῳ. ἐπεὶ γάρ ἐστιν ἀγαθόν, καλόν ἐστιν· ἔστι δὲ καλόν· ἀγαθὸν ἄρα ἐστί. δοκεῖ δὲ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἴσα εἶναι καὶ 60
πᾶν ἀγαθὸν ἐπ' ἄκρον εἶναι αἱρετὸν καὶ μήτ' ἄνεσιν μήτ' ἐπίτασιν ἐπιδέχεσθαι. τῶν δ' ὄντων φασὶ τὰ μὲν ἀγαθὰ εἶναι, τὰ δὲ κακά, τὰ δ' οὐδέτερα. (102) ἀγαθὰ μὲν οὖν τάς τ' ἀρετάς, φρόνησιν, δικαιοσύνην, ἀνδρείαν, σωφροσύνην καὶ τὰ λοιπά· κακὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀφροσύνην, ἀδικίαν καὶ τὰ λοιπά· οὐδέτερα δὲ ὅσα μήτ' ὠφελεῖ μήτε βλάπτει, οἷον ζωή, ὑγίεια, ἡδονή, κάλλος, ἰσχύς, πλοῦτος, εὐδοξία, εὐγένεια· καὶ τὰ τούτοις ἐναντία, θάνατος, νόσος, πόνος, αἶσχος, ἀσθένεια, πενία, ἀδοξία, δυσγένεια καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, | καθά φησιν Ἑκάτων ἐν ἑβδόμῳ περὶ τέλους καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ ἠθικῇ καὶ Χρύσιππος. μὴ γὰρ εἶναι ταῦτ' ἀγαθά, ἀλλ' ἀδιάφορα κατ' εἶδος προηγμένα. (103) ὡς γὰρ ἴδιον θερμοῦ τὸ θερμαίνειν, οὐ τὸ ψύχειν, οὕτω καὶ ἀγαθοῦ τὸ ὠφελεῖν, οὐ τὸ βλάπτειν· οὐ μᾶλλον δ' ὠφελεῖ ἢ βλάπτει ὁ πλοῦτος καὶ ἡ ὑγίεια· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν οὔτε πλοῦτος οὔθ' ὑγίεια. ἔτι τέ φασιν, ᾧ ἔστιν εὖ καὶ κακῶς χρῆσθαι, τοῦτ' οὐκ ἔστιν ἀγαθόν· πλούτῳ δὲ καὶ ὑγιείᾳ ἔστιν εὖ καὶ κακῶς χρῆσθαι· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν πλοῦτος καὶ ὑγίεια. Ποσειδώνιος μέντοι καὶ ταῦτά φησι τῶν ἀγαθῶν εἶναι. ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθόν φασιν Ἑκάτων τ' ἐν τῷ ἐνάτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύσιππος ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς· εἶναι γὰρ καὶ αἰσχρὰς ἡδονάς, μηδὲν δ' αἰσχρὸν εἶναι ἀγαθόν. | (104) ὠφελεῖν δέ ἐστι κινεῖν ἢ ἴσχειν κατ' ἀρετήν, βλάπτειν δὲ κινεῖν ἢ ἴσχειν κατὰ κακίαν. Διχῶς δὲ λέγεσθαι ἀδιάφορα· ἅπαξ μὲν τὰ μήτε πρὸς εὐδαιμονίαν μήτε πρὸς κακοδαιμονίαν συνεργοῦντα, ὡς ἔχει πλοῦτος, δόξα, ὑγίεια, ἰσχὺς καὶ τὰ ὅμοια· ἐνδέχεται γὰρ καὶ χωρὶς τούτων εὐδαιμονεῖν, τῆς ποιᾶς αὐτῶν χρήσεως εὐδαιμονικῆς οὔσης ἢ κακοδαιμονικῆς. ἄλλως δὲ λέγεται ἀδιάφορα τὰ μήθ' ὁρμῆς μήτ' ἀφορμῆς κινητικά, ὡς ἔχει τὸ ἀρτίας ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας ἢ περιττάς, ἢ ἐκτεῖναι τὸν δάκτυλον ἢ συστεῖλαι, τῶν προτέρων ἀδιαφόρων οὐκέθ' οὕτω λεγομένων· ὁρμῆς γάρ ἐστιν ἐκεῖνα καὶ ἀφορμῆς κινητικά. (105) διὸ τὰ μὲν [αὐτῶν] ἐκλέγεται, τῶν ἑτέρων ἐπίσης ἐχόντων πρὸς αἵρεσιν καὶ φυγήν. τῶν ἀδιαφόρων τὰ μὲν λέγουσι προηγμένα, τὰ δὲ ἀπο- 61
προηγμένα· προηγμένα μὲν τὰ ἔχοντα ἀξίαν, ἀποπροηγμένα δὲ τὰ ἀπαξίαν ἔχοντα. ἀξίαν δὲ τὴν μέν τινα λέγουσι σύμβλησιν πρὸς τὸν ὁμολογούμενον βίον, ἥτις ἐστὶ περὶ πᾶν ἀγαθόν· τὴν δὲ εἶναι μέσην τινὰ δύ-

quod est in species quattuor scindunt, in injustitiam, formidinem, intemperantiam et insipientiam. Dici autem honestum unice quidem quod eos qui hoc præditi sunt merito omni laude dignos facit; aliter autem bene et apte ad opus suum natum esse; aliter vero quod exornet, quum dicimus solum sapientem bonum honestumque esse. (101) Dicunt autem quod honestum sit, id solum esse bonum, ut Hecato in tertio de bonis ait et Chrysippus in libris de honesto. Id autem esse virtutem et quod sit virtutis particeps : cui æquale illud est, bonum omne quod sit, id etiam honestum esse, honestum autem ac bonum tantundem valere : id autem huic simile est. Nam quia bonum est, honestum est : est autem honestum : bonum ergo est. Putant et omnia bona esse paria, bonumque omne summopere esse appetendum, idque nec augmentum suscipere nec detrimentum. Eorum autem quæ sunt aiunt alia bona, mala alia, alia neutra. (102) Bona quidem virtutes esse, prudentiam, justitiam, fortitudinem, temperantiam et cetera id genus; mala vero his opposita vitia, imprudentiam, injustitiam et cetera; neutra vero quæ neque prosunt neque obsunt, ut est vita, sanitas, voluptas, pulchritudo, vires, opes, bona fama, nobilitas; et quæ eis opposita sunt, mors, ægritudo, dolor, turpitudo, infirmitas, inopia, obscuritas, ignobilitas et his similia, ut ait Hecato in septimo de fine et Apollodorus in Ethice et Chrysippus. Non enim esse ista bona, sed indifferentia per speciem producta. (103) Sicut enim caloris proprium est calefacere, non refrigerare, ita et boni proprium prodesse est et non nocere : non autem magis prosunt quam nocent opes atque sanitas : nec opes ergo nec sanitas bona sunt. Porro aiunt : quo bene et male uti possumus, id bonum non est : divitiis autem et sanitate bene et male uti possumus : non est igitur bonum opulentia et sanitas. Posidonius tamen ista quoque in bonis numerat. Sed neque voluptatem bonum esse dicunt et Hecato libro nono de bonis et Chrysippus in libris de voluptate : esse enim et fœdas voluptates; verum nihil quod fœdum sit esse bonum. (104) Prodesse autem est movere aut habere secundum virtutem; contra vero nocere est movere aut habere secundum vitium. Duobus autem modis dici indifferentia : uno quidem ea quæ neque ad felicitatem neque ad infelicitatem conferunt, ut sunt divitiæ, sanitas, vires, gloria et cetera id genus : nam et sine his contingit felicem esse, quum earum usus vel rectus felicitatis, vel pravus infelicitatis auctor sit. Aliter autem dicuntur indifferentia, quæ neque appetitum neque aversationem movent, ut est vel pares in capite habere capillos vel impares, vel extendere vel contrahere digitum. Priora enim quæ diximus indifferentia non ita se habent : illa quippe et appetitum et aversationem movent. (105) Idcirco alia quidem ex eis eliguntur, quum cetera æqua ratione vel eligenda sint vel fugienda. Porro indifferentium alia quidem præposita sunt quæ vocant, alia rejecta : præposita quidem quæ habeant existimationem, rejecta vero quæ existimatione careant. Existimationem vero eam quidem conferre aliquid ad consentaneam vitam, quæ circa omne bonum est; aliam vero mediam quandam vim

ναμιν ἢ χρείαν συμβαλλομένην πρὸς τὸν κατὰ φύσιν βίον, ὅμοιον εἰπεῖν ἥντινα προσφέρεται πρὸς τὸν κατὰ φύσιν βίον πλοῦτος ἢ ὑγίεια· τὴν δ' εἶναι ἀξίαν ἀμοιβὴν δοκιμαστοῦ, ἣν ἂν ὁ ἔμπειρος τῶν πραγμάτων τάξῃ, ὅμοιον εἰπεῖν ἀμείβεσθαι πυροὺς πρὸς τὰς σὺν ἡμιόνῳ κριθάς. (106) προηγμένα μὲν οὖν εἶναι ἃ καὶ ἀξίαν ἔχει, οἷον ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν εὐφυΐαν, τέχνην, προκοπὴν καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν ζωήν, ὑγίειαν, ῥώμην, εὐεξίαν, ἀρτιότητα, κάλλος καὶ τὰ παραπλήσια· ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πλοῦτον, δόξαν, εὐγένειαν καὶ τὰ ὅμοια. ἀποπροηγμένα δ' ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν ἀφυΐαν, ἀτεχνίαν καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν θάνατον, νόσον, ἀσθένειαν, καχεξίαν, πήρωσιν, αἶσχος καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πενίαν, ἀδοξίαν, δυσγένειαν καὶ τὰ παραπλήσια· οὔτε δὲ προήχθη οὔτ' ἀποπροήχθη τὰ οὐδετέρως ἔχοντα. (107) ἔτι τῶν προηγμένων τὰ μὲν δι' αὑτὰ προῆκται, τὰ δὲ δι' ἕτερα, τὰ δὲ καὶ δι' αὑτὰ καὶ δι' ἕτερα. καὶ δι' αὑτὰ μὲν εὐφυΐα, προκοπὴ καὶ τὰ ὅμοια· δι' ἕτερα δὲ πλοῦτος, εὐγένεια καὶ τὰ ὅμοια· δι' αὑτά δὲ καὶ δι' ἕτερα ἰσχύς, εὐαισθησία, ἀρτιότης. δι' αὑτὰ μέν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστί· δι' ἕτερα δέ, ὅτι περιποιεῖ χρείας οὐκ ὀλίγας. ὁμοίως δ' ἔχει καὶ τὸ ἀποπροηγμένον κατὰ τὸν ἐναντίον λόγον. Ἔτι 62 δὲ καθῆκόν φασιν εἶναι ὃ πραχθὲν εὔλογόν τιν' ἴσχει ἀπολογισμόν, οἷον τὸ ἀκόλουθον ἐν τῇ ζωῇ, ὅπερ καὶ ἐπὶ τὰ φυτὰ καὶ ζῷα διατείνει· ὁρᾶσθαι γὰρ κἀπὶ τούτων καθήκοντα. (108) κατωνομάσθαι δ' οὕτως ὑπὸ πρώτου Ζήνωνος τὸ καθῆκον, ἀπὸ τοῦ κατά τινας ἥκειν τῆς προσονομασίας εἰλημμένης. ἐνέργημα δ' αὐτὸ εἶναι ταῖς κατὰ φύσιν κατασκευαῖς οἰκεῖον. [τῶν γὰρ καθ' ὁρμὴν ἐνεργουμένων τὰ μὲν καθήκοντα εἶναι, τὰ δὲ παρὰ τὸ καθῆκον, τὰ δ' οὔτε καθήκοντα οὔτε παρὰ τὸ καθῆκον. καθήκοντα μὲν οὖν εἶναι ὅσα λόγος αἱρεῖ ποιεῖν, ὡς ἔχει τὸ γονεῖς τιμᾶν, ἀδελφούς, πατρίδα, συμπεριφέρεσθαι φίλοις· παρὰ τὸ καθῆκον δέ, ὅσα μὴ αἱρεῖ λόγος, ὡς ἔχει τὰ τοιαῦτα, γονέων ἀμελεῖν, ἀδελφῶν ἀφροντιστεῖν, φίλοις μὴ συνδιατίθεσθαι, πατρίδα ὑπερορᾶν καὶ τὰ παραπλήσια· (109) οὔτε δὲ καθήκοντα οὔτε παρὰ τὸ καθῆκον, ὅσα οὔθ' αἱρεῖ λόγος πράττειν οὔτ' ἀπαγορεύει, οἷον κάρφος ἀνελέσθαι, γραφεῖον κρατεῖν ἢ στλεγγίδα καὶ τὰ ὅμοια τούτοις.] καὶ τὰ μὲν εἶναι καθήκοντα ἄνευ περιστάσεως, τὰ δὲ περιστατικά. καὶ ἄνευ μὲν περιστάσεως τάδε, ὑγιείας ἐπιμελεῖσθαι καὶ αἰσθητηρίων καὶ τὰ ὅμοια· κατὰ περίστασιν δὲ τὸ πηροῦν ἑαυτὸν καὶ τὴν κτῆσιν διαρριπτεῖν. ἀνὰ λόγον δὲ καὶ τῶν παρὰ τὸ καθῆκον. ἔτι τῶν καθηκόντων τὰ μὲν ἀεὶ καθήκει, τὰ δὲ οὐκ ἀεί. καὶ ἀεὶ μὲν καθήκει τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν, οὐκ ἀεὶ δὲ τὸ ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι καὶ περιπατεῖν καὶ τὰ ὅμοια. ὁ δ' αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τῶν παρὰ τὸ καθῆκον. (110) ἔστι δὲ καὶ ἐν τοῖς μέσοις τι καθῆκον, ὡς τὸ πείθεσθαι τοὺς παῖδας τοῖς παιδαγωγοῖς. Φασὶ 63 δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι ὀκταμερῆ· μέρη γὰρ αὐτῆς τά τε πέντε αἰσθητήρια καὶ τὸ φωνητικὸν μόριον καὶ τὸ δια-

aut usum conferre ad eam vitam quæ sit secundum naturam, cujusmodi dicere possimus opes atque sanitatem, si quid afferant commodi ad naturalem vitam; aliam vero existimationem esse probati remunerationem quamcunque statuerit peritus rerum, ut si triticum cum hordeo adjecto mulo commutari dicamus. (106) Esse igitur præposita, quæ et existimationem habent, ut in eis quidem quæ ad animum pertinent, ingenium, artem, profectum et his similia; in corporeis autem vitam, bonam valetudinem, robur, bonum habitum, integritatem, pulchritudinem ac similia: in eis vero quæ sunt exterius, divitias, gloriam, nobilitatem et his similia. Rejecta autem in iis quidem quæ ad animum pertinent, obtusionem hebetudinemve, inertiam et his similia; porro in rebus corporis mortem, morbum, imbecillitatem, malum habitum, debilitatem, turpitudinem et his similia; in exterioribus autem paupertatem, obscuritatem, ignobilitatem et cetera in hunc modum. Neque vero præposita sunt neque rejecta, quæ neutro se habent modo. (107) Præterea præpositorum alia quidem per se ipsa præposita sunt, alia vero propter alia, alia et propter se ipsa et propter alia: per se ipsa quidem, ut ingenium, profectus et similia; per alia vero, ut divitiæ, nobilitas et cetera id genus; ob se ipsa vero et alia, ut valentia, sensuum acumen et incolumitas. Per se ipsa quidem, quia per naturam sunt; per alia vero, quia non modico usui sunt. Eodem se modo habet rejectum contraria ratione. Officium autem id esse dicunt, quod quum sit præpositum, veluti quod consequens est in vita, cur factum sit probabilis ratio reddi potest; pertingere autem id ad arbores etiam et animantes: notari enim et in his officia. (108) Ceterum a Zenone primo καθῆκον appellatum est officium, ex eo quod ad quosdam veniat (καθήκει) appellatione sumpta: esse autem id actionem quandam naturalibus apparatibus propriam. Nam ex his quæ secundum appetitum geruntur, alia quidem esse officia, alia præter officium, alia neque officia nec præter officium. Ea vero officia intelligenda, quæ ratio facienda suaserit, ut parentes honorare fratresque ac patriam, amicis gratificari; præter officium sunt, quæ ratio fugienda suggesserit, ut est parentes negligere, fratrum omittere curam, amicis non consentire, patriam aspernari, et cetera in hunc modum; (109) quæ autem ratio fieri neque vetat neque postulat, ea neque officium esse neque præter officium, ut est festucam tollere, tenere stilum aut strigilem, et cetera id genus. Atque alia quidem officia quibuscunque temporibus esse officia, alia pro re nata officia fieri. Semper officia esse hæc: valetudinem curare sensuumque integritatem tueri ac similia: pro re nata officia fieri, veluti mutilare se ipsum remque familiarem projicere. Eadem ratione et de iis quæ præter officium sunt. Præterea officiorum alia quidem semper conveniunt, alia vero non semper. Et semper quidem convenit secundum virtutem vivere, non semper interrogare atque respondere et ambulare et ejus generis omnia. Eadem et in iis quæ sunt præter officium ratio est. (110) Est etiam in mediis officium aliquod, ut est pueros obtemperare pædagogis. Aiunt autem animum in octo partes esse divisum. Esse autem has illius partes: quinque sensus et vocis instru-

νοητικόν, ὅπερ ἐστὶν αὐτὴ ἡ διάνοια, καὶ τὸ γεννητικόν. ἐκ δὲ τῶν ψευδῶν ἐπιγίνεσθαι τὴν διαστροφὴν ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἀφ' ἧς πολλὰ πάθη βλαστάνειν καὶ ἀκαταστασίας αἴτια. ἔστι δὲ αὐτὸ τὸ πάθος κατὰ Ζήνωνα ἡ ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν ψυχῆς κίνησις ἢ ὁρμὴ πλεονάζουσα. τῶν δὲ παθῶν τὰ ἀνωτάτω, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν καὶ Ζήνων ἐν τῷ περὶ παθῶν, εἶναι γένη τέτταρα, λύπην, φόβον, ἐπιθυμίαν, ἡδονήν. (111) δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὰ πάθη κρίσεις εἶναι, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ παθῶν· ἥ τε γὰρ φιλαργυρία ὑπόληψίς ἐστι τοῦ τὸ ἀργύριον καλὸν εἶναι, καὶ ἡ μέθη δὲ καὶ ἡ ἀκολασία ὁμοίως καὶ τἄλλα. καὶ τὴν μὲν λύπην εἶναι συστολὴν ἄλογον· εἴδη δ' αὐτῆς ἔλεον, φθόνον, ζῆλον, ζηλοτυπίαν, ἄχθος, ἐνόχλησιν, ἀνίαν, ὀδύνην, σύγχυσιν. ἔλεον μὲν οὖν εἶναι λύπην ὡς ἐπ' ἀναξίως κακοπαθοῦντι, φθόνον δὲ λύπην ἐπ' ἀλλοτρίοις ἀγαθοῖς, ζῆλον δὲ λύπην ἐπὶ τῷ ἄλλῳ παρεῖναι ὧν αὐτὸς ἐπιθυμεῖ, ζηλοτυπίαν δὲ λύπην ἐπὶ τῷ καὶ ἄλλῳ παρεῖναι ἃ καὶ αὐτὸς ἔχει, (112) ἄχθος δὲ λύπην βαρύνουσαν, ἐνόχλησιν λύπην στενοχωροῦσαν καὶ δυςχωρίαν παρασκευάζουσαν, ἀνίαν λύπην ἐκ διαλογισμῶν μένουσαν ἢ ἐπιτεινομένην, ὀδύνην λύπην ἐπίπονον, σύγχυσιν λύπην ἄλογον, ἀποκναίουσαν καὶ κωλύουσαν τὰ παρόντα συνορᾶν. ὁ δὲ φόβος ἐστὶ προσδοκία κακοῦ. εἰς δὲ τὸν φόβον ἀνάγεται καὶ ταῦτα, δεῖμα, ὄκνος, αἰσχύνη, ἔκπληξις, θόρυβος, ἀγωνία. δεῖμα μὲν οὖν ἐστι φόβος δέος ἐμποιῶν, αἰσχύνη δὲ φόβος ἀδοξίας, ὄκνος δὲ φόβος μελλούσης ἐνεργείας, ἔκπληξις δὲ φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος, (113) θόρυβος δὲ φόβος μετὰ κατεπείξεως φωνῆς, ἀγωνία δὲ φόβος ἀδήλου πράγματος. ἡ δ' ἐπιθυμία ἐστὶν ἄλογος ὄρεξις, ὑφ' ἣν τάττεται καὶ ταῦτα, σπάνις, μῖσος, φιλονεικία, ὀργή, ἔρως, μῆνις, θυμός. ἔστι δ' ἡ μὲν σπάνις ἐπιθυμία τις ἐν ἀποτεύξει καὶ οἷον κεχωρισμένη ἐκ τοῦ πράγματος, τεταμένη δὲ διακενῆς ἐπ' αὐτὸ καὶ σπωμένη· μῖσος δ' ἐστὶν ἐπιθυμία τις τοῦ κακῶς εἶναί τινι μετὰ προκοπῆς τινος καὶ παρατάσεως· φιλονεικία δ' ἐπιθυμία τις περὶ αἱρέσεως· ὀργὴ δ' ἐπιθυμία τιμωρίας τοῦ δοκοῦντος ἠδικηκέναι οὐ προσηκόντως· ἔρως δέ ἐστιν ἐπιθυμία τις οὐχὶ περὶ σπουδαίους· ἔστι γὰρ ἐπιβολὴ φιλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον. (114) μῆνις δέ ἐστιν ὀργή τις πεπαλαιωμένη καὶ ἐπίκοτος, ἐπιτηρητικὴ δέ, ὅπερ ἐμφαίνεται διὰ τῶνδε·

Εἴπερ γάρ τε χόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ,
ἀλλά τε καὶ μετόπισθεν ἔχει κότον, ὄφρα τελέσσῃ.

ὁ δὲ θυμός ἐστιν ὀργὴ ἀρχομένη. Ἡδονὴ δέ ἐστιν ἄλογος ἔπαρσις ἐφ' αἱρετῷ δοκοῦντι ὑπάρχειν, ὑφ' ἣν τάττεται κήλησις, ἐπιχαιρεκακία, τέρψις, διάχυσις. κήλησις μὲν οὖν ἐστιν ἡδονὴ δι' ὤτων κατακηλοῦσα· ἐπιχαιρεκακία δὲ ἡδονὴ ἐπ' ἀλλοτρίοις κακοῖς· τέρψις δέ, οἷον τρέψις, προτροπή τις ψυχῆς ἐπὶ τὸ ἀνειμένον· διάχυσις δ' ἀνάλυσις ἀρετῆς. (115) ὡς δὲ λέγεταί τινα ἐπὶ τοῦ σώματος ἀρρωστήματα, οἷον ποδάγρα καὶ ἀρ-

mentum et cogitationis, quæ est ipsa mens, et generandi vim. Enimvero ex falsis accidere menti perversionem, ex eaque multas pullulare perturbationes atque inconstantiæ causas. Est autem secundum Zenonem ipsa perturbatio aut irrationalis ac præter naturam animi motus aut immodicus animi impetus. Porro perturbationum quæ principes sunt, ut ait Hecato in secundo de perturbationibus ac Zeno in eo quem scripsit itidem de perturbationibus libro, quattuor esse genera, dolorem, metum, concupiscentiam, voluptatem. (111) Putant autem perturbationes judicia esse, ut Chrysippus in libro de perturbationibus ait : quippe avaritiam opinionem esse inhærentem de pecunia quod honesta sit, ebrietatemque itidem et intemperantiam et cetera similia. Et dolorem quidem irrationalem animi contractionem esse : ejus autem species misericordiam, invidiam, æmulationem, obtrectationem, angorem, conturbationem, tristitiam, mœrorem, confusionem. Harum misericordiam dolorem esse ex alterius miseria injuria laborantis; invidiam vero dolorem esse in alienis bonis; æmulationem dolorem ex eo quod alius eo potiatur quod quis ipse cupierit; obtrectationem ægritudinem esse ex eo venientem quod adsint alteri quoque quæ ipse quis habeat; (112) angorem vero ægritudinem esse prementem; conturbationem ægritudinem esse angustantem difficultatemque præstantem; tristitiam ægritudinem ex cogitationibus ortam eamque permanentem aut crescentem; mœrorem ægritudinem laboriosam; confusionem ægritudinem esse irrationalem, mordentem et præsentia conspici prohibentem. Timor est opinio impendentis mali. Porro ad timorem hæc quoque referuntur, metus, pigritia, pudor, terror, trepidatio, anxietas. Horum metum esse timorem pavorem facientem, pudorem metum esse ignominiæ, pigritiam metum futuri laboris, terrorem metum ex insuetæ rei imagine proficiscentem, (113) trepidationem metum esse cum impulsione vocis, anxietatem metum esse incerti negotii. Concupiscentiam vero esse appetitum rationi non convenientem, cui et ista subincidant : indigentia, odium, contentio, ira, amor, iracundia, excandescentia. Est autem indigentia cupiditas quædam, quum eo non potimur quod cupimus, ac veluti a re ipsa separata, frustra vero ad illam nitens et tracta; odium vero est cupiditas qua cui male esse volumus, quæ crescit et durat; contentio cupiditas quædam est ab electione profecta; ira libido puniendi ejus est qui læsisse videatur injuria; amor autem est concupiscentia quædam in præstanti ingenio viros non cadens : est enim conatus conciliandæ amicitiæ propter pulchritudinem apparentem; (114) iracundia est ira quædam inveterata et plena odii, ulciscendi tempus observans, quod hisce verbis ostenditur :

Nam siquidem ad tempus bilem sibi concoquat atram,
non tamen ira animo excedet nisi pœna sequatur.

Porro excandescentia est ira nascens et modo exsistens. Ceterum voluptas est irrationalis ejus rei appetitus quæ videatur expetenda, cujus partes sunt deliniri, alienis malis gaudere, oblectari, remittere animum. Delinimur, quum voluptas suavitate auditus animum demulcet; malevolentia autem voluptas in malis alienis; oblectatio quædam est quasi inductio animique inclinatio ad mollitiem; remittere animum est virtutis relaxatio. (115) Sicut autem in corpore dicuntur ægrotationes quædam, veluti podagra et articu-

θρίτιδες, οὕτω κἀπὶ τῆς ψυχῆς φιλοδοξία καὶ φιληδονία καὶ τὰ παραπλήσια. τὸ γὰρ ἀρρώστημά ἐστι νόσημα μετ' ἀσθενείας, τὸ δὲ νόσημα οἴησις σφόδρα δοκοῦντος αἱρετοῦ. καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ σώματος εὐεμπτωσίαι τινὲς λέγονται, οἷον κατάρρους καὶ διάρροια, οὕτω κἀπὶ τῆς ψυχῆς εἰσιν εὐκαταφορίαι, οἷον φθονερία, ἐλεημοσύνη, ἔριδες καὶ τὰ παραπλήσια. (116) εἶναι δὲ καὶ εὐπαθείας φασὶ τρεῖς, χαράν, εὐλάβειαν, βούλησιν. καὶ τὴν μὲν χαρὰν ἐναντίαν [φασὶν] εἶναι τῇ ἡδονῇ, οὖσαν εὔλογον ἔπαρσιν· τὴν δ' εὐλάβειαν τῷ φόβῳ, οὖσαν εὔλογον ἔκκλισιν. φοβηθήσεσθαι μὲν γὰρ τὸν σοφὸν οὐδαμῶς, εὐλαβηθήσεσθαι δέ. τῇ δ' ἐπιθυμίᾳ ἐναντίαν φασὶν εἶναι τὴν βούλησιν, οὖσαν εὔλογον ὄρεξιν. καθάπερ οὖν ὑπὸ τὰ πρῶτα πάθη πίπτει τινά, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὑπὸ τὰς πρώτας εὐπαθείας· καὶ ὑπὸ μὲν τὴν βούλησιν εὔνοιαν, εὐμένειαν, ἀσπασμόν, ἀγάπησιν· ὑπὸ δὲ τὴν εὐλάβειαν αἰδῶ, ἁγνείαν· ὑπὸ δὲ τὴν χαρὰν τέρψιν, εὐφροσύνην, εὐθυμίαν. (117) Φασὶ δὲ καὶ ἀπαθῆ εἶναι τὸν 64 σοφόν, διὰ τὸ ἀνέμπτωτον εἶναι· εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἀπαθῆ τὸν φαῦλον, ἐν ἴσῳ λεγόμενον τῷ σκληρῷ καὶ ἀτέγκτῳ. ἄτυφόν τ' εἶναι τὸν σοφόν· ἴσως γὰρ ἔχειν πρός τε τὸ ἔνδοξον καὶ τὸ ἄδοξον. εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἄτυφον, κατὰ τὸν εἰκαῖον τεταγμένον, ὅς ἐστι φαῦλος. καὶ αὐστηροὺς δέ φασιν εἶναι πάντας τοὺς σπουδαίους, τῷ μήτ' αὐτοὺς πρὸς ἡδονὴν ὁμιλεῖν μήτε παρ' ἄλλων τὰ πρὸς ἡδονὴν προσδέχεσθαι. καὶ ἄλλον δὲ εἶναι αὐστηρόν, παραπλησίως λεγόμενον τῷ αὐστηρῷ οἴνῳ, ᾧ πρὸς μὲν φαρμακοποιίαν χρῶνται, πρὸς δὲ πρόποσιν οὐ πάνυ. (118) ἀκιβδήλους τοὺς σπουδαίους φυλακτικούς τ' εἶναι τοῦ ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτοὺς παριστάναι, διὰ παρασκευῆς τῆς τὰ φαῦλα μὲν ἀποκρυπτούσης, τὰ δ' ὑπάρχοντα ἀγαθὰ φαίνεσθαι ποιούσης. ἀπλάστους τε· περιῃρηκέναι γὰρ ἐν τῇ φωνῇ τὸ πλάσμα καὶ τῷ εἴδει. ἀπράγμονάς τ' εἶναι· ἐκκλίνειν γὰρ τὸ πράττειν τι παρὰ τὸ καθῆκον. καὶ οἰνωθήσεσθαι μέν, οὐ μεθυσθήσεσθαι δέ. ἔτι δ' οὐδὲ μανήσεσθαι· προςπεσεῖσθαι μέντοι ποτὲ αὐτῷ φαντασίας ἀλλοκότους διὰ μελαγχολίαν ἢ λήρησιν, οὐ κατὰ τὸν τῶν αἱρετῶν λόγον, ἀλλὰ παρὰ φύσιν. οὐδὲ μὴν λυπηθήσεσθαι τὸν σοφόν, διὰ τὸ τὴν λύπην ἄλογον εἶναι συστολὴν τῆς ψυχῆς, ὡς Ἀπολλόδωρός φησιν ἐν τῇ ἠθικῇ. (119) θείους τ' εἶναι· ἔχειν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς οἱονεὶ θεόν. τὸν δ' φαῦλον ἄθεον. διττὸν δὲ εἶναι τὸν ἄθεον, τόν τ' ἐναντίως τῷ θείῳ λεγόμενον καὶ τὸν ἐξουθενητικὸν τοῦ θείου· ὅπερ οὐκ εἶναι περὶ πάντα φαῦλον. θεοσεβεῖς τε τοὺς σπουδαίους· ἐμπείρους γὰρ εἶναι τῶν περὶ θεοὺς νομίμων· εἶναί τε τὴν εὐσέβειαν ἐπιστήμην θεῶν θεραπείας. ἀλλὰ μὴν καὶ θύσειν αὐτοὺς θεοῖς ἁγνούς θ' ὑπάρχειν· ἐκνεύειν γὰρ τὰ περὶ θεοὺς ἁμαρτήματα. καὶ τοὺς θεοὺς ἄγασθαι αὐτούς· ὁσίους τε γὰρ εἶναι καὶ δικαίους πρὸς τὸ θεῖον. μόνους θ' ἱερέας τοὺς σοφούς· ἐπεσκέφθαι γὰρ περὶ θυσιῶν, ἱδρύσεων, καθαρμῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν πρὸς θεοὺς οἰκείων. (120) δοκεῖ δ' αὐτοῖς καὶ γονέας σέβεσθαι καὶ ἀδελφοὺς ἐν δευτέρᾳ μοίρᾳ μετὰ θεούς. φασὶ δὲ καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα φιλοστορ-

lorum dolores, ita et in animo gloriæ et voluptatis appetitio immodica et cetera ejusdem generis. Est ægrotatio morbus cum imbecillitate; morbus autem, opinatio ejus rei quæ vehementer videatur expetenda. Et sicut in corporibus sunt quæ facile in aliquod malum implicantur, veluti pituita et diarrhœa, ita et in animo sunt quædam proclivitates, ut invidentia, misericordia, contentiones ac similia. (116) Esse autem et bonas affectiones aiunt tres : gaudium, cautionem, voluntatem. Esse vero gaudium contrarium voluptati, quod est animi cum ratione elatio; cautionem vero timori, quæ est malorum cum ratione declinatio : metuere enim nunquam sapientem, sed cavere. Cupiditati voluntatem contrariam dicunt, quæ sit appetitio rationalis. Quemadmodum igitur sub primis perturbationibus quædam adjunguntur, ita et sub primis affectionibus : namque voluntati adjungi benevolentiam, placiditatem, salutationem, dilectionem; cautioni autem verecundiam, castitatem; gaudio jucunditatem, lætitiam, æquanimitatem. (117) Aiunt autem et perturbationibus vacuum esse sapientem, quoniam delabi non possit : esse item et alium sine affectu hominem, nimirum malum, quod tantundem valet ac si dicatur durus et ad virtutis actiones immobilis. Fastu itidem vacare sapientem : quippe tantidem honorem et gloriam existimare quanti dedecus et ignominiam. Esse vero et alium sine fastu, qui in temerariis numeretur, qui est malus. Severos item aiunt esse sapientes omnes, quod neque ipsi conversentur ad voluptatem neque ab aliis ad voluptatem ostensa admittant. Esse autem et alios severos, qui ad rationem acrioris vini severi dicantur, quo ad medicamenta potius quam ad propinationem utuntur. (118) Sinceros item esse sapientes solliciteque earum rerum observantes, quibus ipsos ad melius componant ea ratione, quæ mala occultet et bona quæ insunt apparere faciat. Nec fictos eos esse : circumcidere enim et in voce et in vultu omnem fictionem. Esse itidem a negotiis remotos : cavere enim ne quid præter officium faciant. Eosque vinum quidem bibere, non autem inebriari. Nunquam item sanitate mentis excidere : incidere tamen aliquando sapientem in imaginationes absurdas propter atræ bilis redundantiam sive ob delirationem, non quidem rerum expetendarum ratione, verum ex imbecillitate naturæ. Neque tristitia captum iri sapientem, quod tristitia sit animi ratione adversante contractio, quemadmodum Apollodorus ait in Moralibus. (119) Divinos quoque esse, quod in se ipsis quasi habeant deum. Insipientes vero atheos esse : quod duplici ratione dicitur, sive de eo qui divino est contrarius, sive de eo qui numen pro nihilo habet; id tamen malis omnibus non convenire. Pios autem et religiosos esse sapientes : peritos enim esse divini juris omnes : pietatemque scientiam esse divini cultus. Diis item eos sacrificia facturos castosque futuros : quippe ea quæ in deos admittuntur peccata detestari. Diisque caros ac gratos esse, quod sancti justique in rebus divinis sint. Solos vero sacerdotes esse sapientes : consuluisse quippe ac meditatos esse de sacrificiis, templorum instructionibus, expiationibus, ceteris quæ ad deos pertinent. (120) Colendos item parentes ac fratres secundo loco post deos monent. Aiunt autem affectum et indulgentiam in filios ipsis esse

γίαν φυσικὴν εἶναι αὐτοῖς καὶ ἐν φαύλοις μὴ εἶναι. ἀρέσκει τ' αὐτοῖς ἴσα ἡγεῖσθαι τὰ ἁμαρτήματα, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων καὶ Περσαῖος καὶ Ζήνων. εἰ γὰρ ἀληθὲς ἀληθοῦς μᾶλλον οὐκ ἔστιν, οὐδὲ ψεῦδος ψεύδους· οὕτως οὐδ' ἀπάτη ἀπάτης, οὐδ' ἁμάρτημα ἁμαρτήματος. καὶ γὰρ ὁ ἑκατὸν σταδίους ἀπέχων Κανώβου καὶ ὁ ἕνα ἐπίσης οὐκ εἰσὶν ἐν Κανώβῳ· οὕτω καὶ ὁ πλέον καὶ ὁ ἔλαττον ἁμαρτάνων ἐπίσης οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ κατορθοῦν. (121) Ἡρακλείδης μέντοι ὁ Ταρσεύς, Ἀντιπάτρου τοῦ Ταρσέως γνώριμος, καὶ Ἀθηνόδωρος ἄνισά φασι τὰ ἁμαρτήματα. πολιτεύσεσθαί φασι τὸν σοφὸν ἂν μή τι κωλύῃ, ὥς φησι Χρύσιππος ἐν πρώτῳ περὶ βίων· καὶ γὰρ κακίαν ἐρέξειν καὶ ἐπ' ἀρετὴν παρορμήσειν. καὶ γαμήσειν, ὡς ὁ Ζήνων φησὶν ἐν Πολιτείᾳ, καὶ παιδοποιήσεσθαι. ἔτι τε μὴ δοξάσειν τὸν σοφόν, τουτέστι ψευδεῖ μὴ συγκαταθήσεσθαι μηδενί. κυνιεῖν τ' αὐτόν· εἶναι γὰρ τὸν κυνισμὸν σύντομον ἐπ' ἀρετὴν ὁδόν, ὡς Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ ἠθικῇ. γεύσεσθαί τε καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν κατὰ περίστασιν. μόνον τ' ἐλεύθερον, τοὺς δὲ φαύλους δούλους· εἶναι γὰρ τὴν ἐλευθερίαν ἐξουσίαν αὐτοπραγίας, τὴν δὲ δουλείαν στέρησιν αὐτοπραγίας. (122) εἶναι δὲ καὶ ἄλλην δουλείαν τὴν ἐν ὑποτάξει καὶ τρίτην τὴν ἐν κτήσει τε καὶ ὑποτάξει, ᾗ ἀντιτίθεται ἡ δεσποτεία, φαύλη οὖσα καὶ αὐτή. οὐ μόνον δ' ἐλευθέρους εἶναι τοὺς σοφούς, ἀλλὰ καὶ βασιλέας, τῆς βασιλείας οὔσης ἀρχῆς ἀνυπευθύνου, ἥτις περὶ μόνους ἂν τοὺς σοφοὺς συσταίη, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κεχρῆσθαι Ζήνωνα τοῖς ὀνόμασιν· ἐγνωκέναι γάρ φησι δεῖν τὸν ἄρχοντα περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, μηδένα δὲ τῶν φαύλων ἐπίστασθαι ταῦτα. ὁμοίως δὲ καὶ ἀρχικοὺς δικαστικούς τε καὶ ῥητορικοὺς μόνους εἶναι, τῶν δὲ φαύλων οὐδένα. ἔτι καὶ ἀναμαρτήτους, τῷ ἀπεριπτώτους εἶναι ἁμαρτήματι. (123) ἀβλαβεῖς τ' εἶναι· οὐ γὰρ ἄλλους βλάπτειν οὔθ' αὑτούς. ἐλεήμονάς τε μὴ εἶναι συγγνώμην τ' ἔχειν μηδενί· μὴ γὰρ παριέναι τὰς ἐκ τοῦ νόμου ἐπιβαλλούσας κολάσεις, ἐπεὶ τό γ' εἴκειν καὶ ὁ ἔλεος αὐτή θ' ἡ ἐπιείκεια οὐδένειά ἐστι ψυχῆς πρὸς κολάσεις προσποιουμένης χρηστότητα· μηδ' οἴεσθαι σκληροτέρας αὐτὰς εἶναι. ἔτι τε τὸν σοφὸν οὐδὲν θαυμάζειν τῶν δοκούντων παραδόξων, οἷον Χαρώνεια καὶ ἀμπώτιδας καὶ πηγὰς θερμῶν ὑδάτων καὶ πυρὸς ἀναφυσήματα. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἐν ἐρημίᾳ, φασί, βιώσεται ὁ σπουδαῖος· κοινωνικὸς γὰρ φύσει καὶ πρακτικός. τὴν μέντοι ἄσκησιν ἀποδέξεται ὑπὲρ τῆς τοῦ σώματος ὑπομονῆς. (124) εὔξεταί τε, φασίν, ὁ σοφός, αἰτούμενος τὰ ἀγαθὰ παρὰ τῶν θεῶν, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθηκόντων καὶ Ἑκάτων ἐν τρίτῳ περὶ παραδόξων. λέγουσι δὲ καὶ τὴν φιλίαν ἐν μόνοις τοῖς σπουδαίοις εἶναι, διὰ τὴν ὁμοιότητα· φασὶ δ' αὐτὴν κοινωνίαν τινὰ εἶναι τῶν κατὰ τὸν βίον, χρωμένων ἡμῶν τοῖς φίλοις ὡς ἑαυτοῖς. δι' αὑτόν θ' αἱρετὸν τὸν φίλον ἀποφαίνονται καὶ τὴν πολυφιλίαν ἀγαθόν. ἔν τε τοῖς φαύλοις μὴ εἶναι φιλίαν μηδενί τε τῶν φαύλων φίλον εἶναι. πάντας τε τοὺς ἄφρονας μαίνεσθαι· οὐ γὰρ

naturalem malisque inesse negant. Peccata item paria existimant, ut Chrysippus ait in quarto moralium quæstionum Persæusque et Zeno. Nam si verum vero majus non est, nec falsum falso majus erit : ita nec fraus fraude nec peccato peccatum. Nam et qui centum stadiis abest a Canopo et qui uno, æque in Canopo non sunt : itaque et qui minus peccat et qui amplius, æque in recto opere non sunt. (121) Heraclides tamen Tarsensis, Antipatri Tarsensis discipulus, atque Athenodorus imparia peccata dicunt. Accessurum sapientem ad rempublicam dicunt, nisi quid impediat, ut Chrysippus in primo de vitis ait : namque et vitia propulsaturum et ad virtutem excitaturum cives suos. Uxorem item ducturum procreandorum liberorum causa, ut Zeno ait in Republica. Sapientem præterea non opinaturum, hoc est mendacio assensum nunquam daturum. Cynicamque sectam amplexurum : esse enim illam compendiariam ad virtutem viam, ut Apollodorus in Moralibus fatetur. Gustaturum insuper humanas carnes, si ita casu obvenerit. Solumque sapientem esse liberum, malos autem servos : esse enim libertatem potestatem per se operandi, servitutem privationem illius potestatis. (122) Esse autem et servitutem aliam quæ in subjectione consistat, et tertiam quæ in eo quod possideatur emptus et in subjectione sit, cui opponitur dominatio, et ipsa mala. Non modo autem liberos esse sapientes, verum et reges, quum sit regnum imperium nemini obnoxium, quod in solis possit sapientibus consistere, ut Chrysippus ait in libro Quod Zeno proprie sit usus nominibus. Statuere enim ait oportere principem de bonis ac malis : hæc autem malorum scire neminem. Similiter ad magistratus et judicia et oratoriam solos illos idoneos esse, neminemque malorum. Esse itidem et impeccabiles, quod in peccata incidere non possint. (123) Esse item innocuos : nam neque aliis nocere neque sibi. Misericordes autem non esse neque veniam alicui habere : nam pœnas legibus debitas nemini remissurum : quoniam indulgentia ac misericordia et ipsa clementia sint animi futilitas, in sumendis suppliciis benignitatem simulantis, neque has pœnas duriores arbitrari. Porro sapientem nihil eorum admirari quæ videantur mirabilia et insperata, ut Charonis januas, fluxusque maris ac refluxus, et fontes calentium aquarum atque ignium evaporationes. Enimvero neque solitarius, inquiunt, sapiens vivet : est enim socialis per naturam atque actione gaudet. Exercitationem vero suscipiet firmandi ac roborandi corporis causa. (124) Orabitque, inquiunt, sapiens ac vota faciet bona a diis postulans, ut Posidonius in primo de officiis et Hecato libro tertio de paradoxis aiunt. Dicuntque item amicitiam solos inter bonos, quos sibi invicem studiorum similitudo conciliet, posse consistere. Porro amicitiam ipsam societatem quandam esse dicunt omnium quæ sunt ad vitam necessaria, quum amicis ut nobismetipsis utamur. Amicumque propter se ipsum eligendum pronuntiant amicorumque multitudinem inter expetenda ponunt. Inter malos non posse constare amicitiam neminemque malorum amicum habere. Omnesque stultos insanire : neque enim prudentes

φρονίμους εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἴσην τῇ ἀφροσύνῃ μανίαν πάντα πράττειν. (125) πάντα τ' εὖ ποιεῖν τὸν σοφόν, ὡς καὶ πάντα φαμὲν τὰ αὐλήματα εὖ αὐλεῖν τὸν Ἰσμηνίαν. καὶ τῶν σοφῶν δὲ πάντα εἶναι· δεδωκέναι γὰρ αὐτοῖς παντελῆ ἐξουσίαν τὸν νόμον. τῶν δὲ φαύλων εἶναί τινα λέγεται, ὃν τρόπον καὶ τῶν ἀδίκων, ἄλλως μὲν τῆς πόλεως, ἄλλως δὲ τῶν χρωμένων φαμέν. Τὰς δ' 65 ἀρετὰς λέγουσιν ἀντακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν ἔχοντα πάσας ἔχειν· εἶναι γὰρ αὐτῶν τὰ θεωρήματα κοινά, καθάπερ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν φησιν, Ἀπολλόδωρος δὲ ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν, Ἑκάτων δὲ ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀρετῶν. (126) τὸν γὰρ ἐνάρετον θεωρητικόν τ' εἶναι καὶ πρακτικὸν τῶν ποιητέων. τὰ δὲ ποιητέα καὶ αἱρετέα ἐστὶ καὶ ὑπομενητέα καὶ ἐμμενητέα καὶ ἀπονεμητέα, ὥστ' εἰ τὰ μὲν αἱρετικῶς ποιεῖ, τὰ δ' ὑπομενητικῶς, τὰ δ' ἀπονεμητικῶς, τὰ δ' ἐμμενητικῶς, φρόνιμός τ' ἐστὶ καὶ ἀνδρεῖος καὶ δίκαιος καὶ σώφρων. κεφαλαιοῦσθαί θ' ἑκάστην τῶν ἀρετῶν περί τι ἴδιον κεφάλαιον, οἷον τὴν ἀνδρείαν περὶ τὰ ὑπομενητέα, τὴν φρόνησιν περὶ τὰ ποιητέα καὶ μὴ καὶ οὐδέτερα· ὁμοίως τε καὶ τὰς ἄλλας περὶ τὰ οἰκεῖα τρέπεσθαι. ἕπονται δὲ τῇ μὲν φρονήσει εὐβουλία καὶ σύνεσις, τῇ δὲ σωφροσύνῃ εὐταξία καὶ κοσμιότης, τῇ δὲ δικαιοσύνῃ ἰσότης καὶ εὐγνωμοσύνη, τῇ δὲ ἀνδρείᾳ ἀπαραλλαξία καὶ εὐτονία. (127) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μηδὲν μεταξὺ εἶναι ἀρετῆς καὶ κακίας, τῶν περιπατητικῶν μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας εἶναι λεγόντων τὴν προκοπήν· ὡς γὰρ δεῖν φασιν ἢ ὀρθὸν εἶναι ξύλον ἢ στρεβλόν, οὕτως ἢ δίκαιον ἢ ἄδικον, οὔτε δὲ δικαιότερον οὔτ' ἀδικώτερον, καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. καὶ μὴν τὴν ἀρετὴν Χρύσιππος μὲν ἀποβλητήν, Κλεάνθης δὲ ἀναπόβλητον· ὁ μὲν ἀποβλητὴν διὰ μέθην καὶ μελαγχολίαν, ὁ δ' ἀναπόβλητον διὰ βεβαίους καταλήψεις· καὶ αὐτὴν δ' αἱρετὴν εἶναι. αἰσχυνόμεθα γοῦν ἐφ' οἷς κακῶς πράττομεν, ὡς ἂν μόνον τὸ καλὸν εἰδότες ἀγαθόν. αὐτάρκη τ' εἶναι αὐτὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, καθά φησι Ζήνων καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν καὶ Ἑκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν. (128) « Εἰ γάρ, φησίν, αὐτάρκης ἐστὶν ἡ μεγαλοψυχία πρὸς τὸ πάντων ὑπεράνω ποιεῖν, ἔστι δὲ μέρος τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης ἔσται καὶ ἡ ἀρετὴ [πρὸς εὐδαιμονίαν] καταφρονοῦσα καὶ τῶν δοκούντων ὀχληρῶν. » ὁ μέντοι Παναίτιος καὶ Ποσειδώνιος οὐκ αὐτάρκη λέγουσι τὴν ἀρετήν, ἀλλὰ χρείαν εἶναί φασι καὶ ὑγιείας καὶ χορηγίας καὶ ἰσχύος. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ διὰ παντὸς χρῆσθαι τῇ ἀρετῇ, ὡς οἱ περὶ Κλεάνθην φασίν· ἀναπόβλητος γάρ ἐστι καὶ πάντοτε τῇ ψυχῇ χρῆται οὔσῃ τελείᾳ ὁ σπουδαῖος. φύσει τε τὸ δί- 66 καιον εἶναι καὶ μὴ θέσει, ὡς καὶ τὸν νόμον καὶ τὸν ὀρθὸν λόγον, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ τοῦ καλοῦ. (129) δοκεῖ δ' αὐτοῖς μήτε διὰ τὴν διαφωνίαν ἀφίστασθαι φιλοσοφίας, ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ προλείψειν ὅλον τὸν βίον, ὡς καὶ Ποσειδώνιός φησιν ἐν τοῖς προτρεπτικοῖς. εὐχρηστεῖν δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματά φησιν ὁ Χρύσιππος. ἔτι ἀρέσκει αὐτοῖς μηδὲν εἶναι ἡμῖν δίκαιον

esse, verum per insaniæ æqualem *stultitiam* omnia gerere. (125) Item omnia bene facere *sapientem*, sicuti et Ismeniam dicimus quidquid canebat tibiis, bene cecinisse. Ac Sapientum esse omnia; quippe perfectam illis potestatem a lege præstitam. Ceterum malorum ac stultorum quasdam esse quemadmodum et..... aliter quidem civitatis, aliter utentium dicimus. Virtutes dicunt sibi invicem ita esse connexas, ut qui unam habeat, habeat omnes: esse quippe illarum communem naturam et communia præcepta, ut Chrysippus in primo de virtutibus et Apollodorus in Physice secundum antiquum morem et Hecato in tertio de virtutibus aiunt. (126) Qui enim virtute præditus sit, ea dispicere et agere quæ sint agenda: quæ vero facienda sint, ea et expetenda esse et sustinenda et perseveranter tenenda et distribuenda; ut si alia quidem consulto, alia fortiter, alia juste et alia constanter agit, prudens est et fortis et justus et temperans. Unamquamque virtutem in proprio sibi genere tanquam capite versari, ut fortitudinem in his quæ sustinenda sunt, prudentiam in his quæ agenda vel non agenda vel neutra sunt; similiterque reliquas in propriis generibus versari. Sequuntur autem prudentiam consiliorum maturitas et intelligentia, temperantiam vero ordinis constantia et decentia, justitiam autem æquitas et candor, fortitudinemque constantia atque valentia. (127) Placet autem eis nullum inter virtutem et vitium esse medium, Peripateticis contra inter virtutem et vitium profectum positum esse dicentibus: quemadmodum enim lignum aut rectum aut obliquum oportere esse aiunt, ita justum vel injustum, neque vero justius neque injustius, atque in ceteris similiter. At virtutem Chrysippus quidem amitti posse, Cleanthes vero non posse ait: hic, posse amitti per ebrietatem et atram bilem; ille, non posse ob firmas ac stabiles comprehensiones: ipsam vero esse eligendam. Erubescimus quidem in iis quæ male agimus, quippe quod sit honestum, id solum esse bonum scientes. Ipsamque sibi sufficere ad bene beateque vivendum, ut ait Zeno et Chrysippus in primo de virtutibus et Hecato in secundo de bonis. (128) *Si enim*, inquit, *magnitudo animi sola sufficit, qua omnia fastigio mentis transcendamus, ipsaque pars virtutis est, profecto et virtus sola sufficit* [*ad beatam vitam*], *ea quoque contemnens quæ molesta videntur.* Panætius tamen et Posidonius virtutem minime sufficere dicunt, verum præterea opus esse bona valetudine et affluentia rerum et robore. Placet item eis virtute semper uti, sicuti Cleanthes ait: amitti enim non potest semperque perfecto animo utitur bonus. Natura quoque jus, non opinione constare, sicuti et legem et rectam rationem, ut Chrysippus in libro de honesto ait. (129) Videtur autem illis nec propter dissensionem a philosophia desistendum esse: hac enim ratione prius defecturam omnem vitam, ut etiam Posidonius in Exhortationibus ait. Liberales quoque disciplinas esse magno usui sapienti Chrysippus auctor est. Placet item illis nulla nos lege naturæ teneri adversus reliqua

πρὸς τὰ ἄλλα ζῷα, διὰ τὴν ἀνομοιότητα, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ περὶ καθήκοντος. καὶ ἐρασθήσεσθαι δὲ τὸν σοφὸν τῶν νέων τῶν ἐμφαινόντων διὰ τοῦ εἴδους τὴν πρὸς ἀρετὴν εὐφυΐαν, ὥς φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίων καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ ἠθικῇ. (130) εἶναι δὲ τὸν ἔρωτα ἐπιβολὴν φιλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον· καὶ μὴ εἶναι συνουσίας, ἀλλὰ φιλίας. τὸν γοῦν Θρασωνίδην καίπερ ἐν ἐξουσίᾳ ἔχοντα τὴν ἐρωμένην, διὰ τὸ μισεῖσθαι ἀπέχεσθαι αὐτῆς. εἶναι οὖν τὸν ἔρωτα φιλίας, ὡς καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ἔρωτός φησι· καὶ μὴ εἶναι θεόπεμπτον αὐτόν. εἶναι δὲ καὶ τὴν ὥραν ἄνθος ἀρετῆς. Βίων δὲ τριῶν ὄντων, θεωρητικοῦ καὶ πρακτικοῦ καὶ λογικοῦ, τὸν τρίτον φασὶν αἱρετέον· γεγονέναι γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπίτηδες τὸ λογικὸν ζῷον πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶξιν. εὐλόγως τέ φασιν ἐξάξειν ἑαυτὸν τοῦ βίου τὸν σοφόν, καὶ ὑπὲρ πατρίδος καὶ ὑπὲρ φίλων, κἂν ἐν σκληροτέρᾳ γένηται ἀλγηδόνι ἢ πηρώσεσιν ἢ νόσοις ἀνιάτοις. (131) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας δεῖν παρὰ τοῖς σοφοῖς, ὥστε τὸν ἐντυχόντα τῇ ἐντυχούσῃ χρῆσθαι, καθά φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ πολιτείας, [ἀλλ' ἔτι Διογένης ὁ κυνικὸς καὶ Πλάτων]. πάντας τε παῖδας ἐπίσης στέρξομεν πατέρων τρόπον καὶ ἡ ἐπὶ μοιχείᾳ ζηλοτυπία περιαιρεθήσεται. πολιτείαν δ' ἀρίστην τὴν μικτὴν ἔκ τε δημοκρατίας καὶ βασιλείας καὶ ἀριστοκρατίας. καὶ ἐν μὲν τοῖς ἠθικοῖς δόγμασι τοιαῦτα λέγουσι καὶ τούτων πλείω μετὰ τῶν οἰκείων ἀποδείξεων· ταῦτα δ' ὡς ἐν κεφαλαίοις ἡμῖν λελέχθω καὶ στοιχειωδῶς. (132) Τὸν δὲ φυσικὸν λόγον διαιροῦσιν εἴς τε τὸν περὶ σωμάτων τόπον καὶ περὶ ἀρχῶν καὶ στοιχείων καὶ θεῶν καὶ περάτων καὶ τόπου καὶ κενοῦ. καὶ οὕτω μὲν εἰδικῶς, γενικῶς δ' εἰς τρεῖς τόπους, τόν τε περὶ κόσμου καὶ τὸν περὶ τῶν στοιχείων καὶ τρίτον τὸν αἰτιολογικόν. τὸν δὲ περὶ τοῦ κόσμου διαιρεῖσθαί φασιν εἰς δύο μέρη. μιᾷ γὰρ σκέψει ἐπικοινωνεῖν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων, καθ' ἣν ζητοῦσι περί τε τῶν ἀπλανῶν καὶ τῶν πλανωμένων, οἷον εἰ ὁ ἥλιός ἐστι τηλικοῦτος ἡλίκος φαίνεται, καὶ ὁμοίως εἰ ἡ σελήνη, καὶ περὶ δινήσεως καὶ τῶν ὁμοίων τούτοις ζητημάτων. (133) ἑτέραν δ' αὐτοῦ σκέψιν εἶναι ἥτις μόνοις τοῖς φυσικοῖς ἐπιβάλλει, καθ' ἣν ζητεῖται ἥ τ' οὐσία αὐτοῦ [καὶ εἰ ὁ ἥλιος καὶ οἱ ἀστέρες ἐξ ὕλης καὶ εἴδους] καὶ εἰ γενητὸς ἢ ἀγένητος καὶ εἰ ἔμψυχος ἢ ἄψυχος καὶ εἰ φθαρτὸς ἢ ἄφθαρτος καὶ εἰ προνοίᾳ διοικεῖται καὶ περὶ τῶν λοιπῶν. τόν τ' αἰτιολογικὸν εἶναι καὶ αὐτὸν διμερῆ. μιᾷ δ' αὐτοῦ ἐπισκέψει ἐπικοινωνεῖν τὴν τῶν ἰατρῶν ζήτησιν, καθ' ἣν ζητοῦσι περί τε τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἐν ψυχῇ γινομένων καὶ περὶ σπερμάτων καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων· τοῦ δ' ἑτέρου καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων ἀντιποιεῖσθαι, οἷον πῶς ὁρῶμεν, τίς ἡ αἰτία τῆς κατοπτρικῆς φαντασίας, ὅπως νέφη συνίσταται, βρονταὶ καὶ ἴριδες καὶ ἅλως καὶ κομῆται καὶ τὰ παραπλήσια. (134) δοκεῖ δ' αὐτοῖς ἀρχὰς

animalia, ob naturæ dissimilitudinem, ut Chrysippus in primo de justitia et Posidonius in primo de officiis tradunt. Amaturum quoque sapientem eos juvenes qui præ se ferant indolem generosam ingeniumque ad virtutem propensum, ut Zeno in libro de republica et Chrysippus in libro de vitis primo et Apollodorus in libro de moralibus aiunt. (130) Amorem vero esse conatum amicitiæ conciliandæ propter apparentem pulchritudinem, neque usuram corporis appetere, sed benevolentiam animi. Nam Thrasonidem quidem, quum haberet in potestate amatam, abstinuisse ab ea propter illius in se odium. Esse igitur amorem amicitiæ, ut Chrysippus quoque in libro de amore ait: neque esse eum a diis immissum. Pulchritudinem esse virtutis florem. Et quum triplex vitæ genus sit, speculativum, activum et rationale, tertium illud eligendum dicunt: quippe de industria factum a natura rationale animal ad speculationem et actionem. Rationaliterque aiunt sapientem se ipsum educturum ex vita, et patriæ et amicorum causa, sive inter acerrimos quum versetur doloris aculeos sive membrorum mutilationes aut incurabiles morbos. (131) Placet item illis uxores quoque communes esse oportere apud sapientes, ut quilibet cum qualibet congrediatur, ut ait Zeno in Republica et Chrysippus in libro de republica, [et præterea Diogenes Cynicus ac Plato]. Omnesque liberos patrum instar æqua caritate diligemus et tolletur adulterii suspicio et obtrectatio. Eam vero rempublicam esse optimam quæ sit mixta ex regno et populari dominatu optimatumque potentia. Atque in moralibus quidem decretis hujusmodi sunt, pluraque hujusmodi tradunt cum argumentis cuique placito propriis. Verum ista summatim ac veluti per capita et elementa tetigisse sufficiat. (132) Denique physicam rationem dividunt in locum de corporibus et principiis et elementis et diis et finibus et loco et inani. Et ita quidem per species dividunt, generaliter autem in locos tres, de mundo, de elementis, tertium de causis. De mundo locum in duas distingui partes dicunt. Una enim consideratione in ipsius asciscí societatem et mathematicos, per quam de fixis vagisque sideribus disputant, quemadmodum utrum sol tantus sit quantus nobis videtur, et lunæ itidem quanta sit magnitudo, et de ortu occasuque siderum atque ceteris hujusmodi quæstionibus. (133) Alteram ejus considerationem esse quæ solis congruat physicis, qua quæ sit illius substantia quæritur, [ac sol et stellæ utrum ex materia sint et forma,] utrum genitus an ingenitus sit et utrum animatus sit an inanimus, corruptibilisne an incorruptus, et providentia administretur necne, atque in hunc modum de reliquis. Causalem quoque rationem et ipsam esse bipartitam. Ejus alteram speculationem medicis esse communem quæstionem, qua inquirunt de principali animi et de iis quæ fiunt in animo et de seminibus atque ejus generis ceteris; reliquum vero mathematicos quoque sibi usurpare, ut quomodo cernamus, quæ sit causa visionis in speculo, qua ratione constent nubes tonitruaque et irides et areæ et cometæ et his similia. (134) Videtur autem illis

εἶναι τῶν ὅλων δύο, τὸ ποιοῦν καὶ τὸ πάσχον. τὸ μὲν 68 οὖν πάσχον εἶναι τὴν ἄποιον οὐσίαν τὴν ὕλην, τὸ δὲ ποιοῦν τὸν ἐν αὐτῇ λόγον τὸν θεόν· τοῦτον γὰρ ἀΐδιον ὄντα διὰ πάσης αὐτῆς δημιουργεῖν ἕκαστα. τίθησι δὲ τὸ δόγμα τοῦτο Ζήνων μὲν ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ οὐσίας, Κλεάνθης δ' ἐν τῷ περὶ ἀτόμων, Χρύσιππος δ' ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν πρὸς τῷ τέλει, Ἀρχέδημος δ' ἐν τῷ περὶ στοιχείων καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. διαφέρειν δέ φασιν ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα· τὰς μὲν γὰρ εἶναι ἀγενήτους καὶ ἀφθάρτους, τὰ δὲ στοιχεῖα κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν φθείρεσθαι. ἀλλὰ καὶ ἀσωμάτους εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ ἀμόρφους, τὰ δὲ μεμορφῶσθαι. (135) σῶμα δ' ἐστίν, ὥς φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ φυσικῇ, τὸ τριχῇ διαστατόν, εἰς μῆκος, εἰς πλάτος εἰς βάθος· τοῦτο δὲ καὶ στερεὸν σῶμα καλεῖται. ἐπιφάνεια δ' ἐστὶ σώματος πέρας ἢ τὸ μῆκος καὶ πλάτος μόνον ἔχον, βάθος δ' οὔ· ταύτην δὲ Ποσειδώνιος ἐν τρίτῳ περὶ μετεώρων καὶ κατ' ἐπίνοιαν καὶ καθ' ὑπόστασιν ἀπολείπει. γραμμὴ δ' ἐστὶν ἐπιφανείας πέρας ἢ μῆκος ἀπλατὲς ἢ τὸ μῆκος μόνον ἔχον. στιγμὴ δ' ἐστὶ γραμμῆς πέρας, ἥτις ἐστὶ σημεῖον ἐλάχιστον. ἕν τ' εἶναι θεὸν καὶ νοῦν καὶ εἱμαρμένην καὶ Δία πολλαῖς τ' ἑτέραις ὀνομασίαις προσονομάζεσθαι. (136) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν καθ' αὑτὸν ὄντα τρέπειν τὴν πᾶσαν οὐσίαν δι' ἀέρος εἰς ὕδωρ· καὶ ὥσπερ ἐν τῇ γονῇ τὸ σπέρμα περιέχεται, οὕτω καὶ τοῦτον σπερματικὸν λόγον ὄντα τοῦ κόσμου τοιόνδ' ὑπολείπεσθαι ἐν τῷ ὑγρῷ, εὐεργὸν αὑτῷ ποιοῦντα τὴν ὕλην πρὸς τὴν τῶν ἑξῆς γένεσιν, εἶτ' ἀπογεννᾶν πρῶτον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν. λέγει δὲ περὶ αὐτῶν Ζήνων τ' ἐν τῷ περὶ τοῦ ὅλου καὶ Χρύσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀρχέδημος ἔν τινι περὶ στοιχείων. ἔστι δὲ στοιχεῖον ἐξ οὗ πρώτου 69 γίνεται τὰ γινόμενα καὶ εἰς ὃ ἔσχατον ἀναλύεται. (137) τὰ δὴ τέτταρα στοιχεῖα εἶναι ὁμοῦ τὴν ἄποιον οὐσίαν τὴν ὕλην· εἶναι δὲ τὸ μὲν πῦρ τὸ θερμόν, τὸ δ' ὕδωρ τὸ ὑγρόν, τόν τ' ἀέρα τὸ ψυχρὸν καὶ τὴν γῆν τὸ ξηρόν· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἔτι ἐν τῷ ἀέρι εἶναι τὸ αὐτὸ μέρος. ἀνωτάτω μὲν οὖν εἶναι τὸ πῦρ, ὃ δὴ αἰθέρα καλεῖσθαι, ἐν ᾧ πρώτην τὴν τῶν ἀπλανῶν σφαῖραν γεννᾶσθαι, εἶτα τὴν τῶν πλανωμένων· μεθ' ἣν τὸν ἀέρα, εἶτα τὸ ὕδωρ, ὑποστάθμην δὲ πάντων τὴν γῆν, μέσην ἁπάντων οὖσαν. Λέγουσι δὲ κόσμον τριχῶς αὐτόν τε τὸν θεὸν τὸν ἐκ τῆς 70 πάσης οὐσίας ἰδίως ποιόν, ὃς δὴ ἄφθαρτός ἐστι καὶ ἀγένητος, δημιουργὸς ὢν τῆς διακοσμήσεως, κατὰ χρόνων ποιὰς περιόδους ἀναλίσκων εἰς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν οὐσίαν καὶ πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ γεννῶν· (138) καὶ αὐτὴν δὲ τὴν διακόσμησιν τῶν ἀστέρων κόσμον εἶναι λέγουσι καὶ τρίτον τὸ συνεστηκὸς ἐξ ἀμφοῖν. καὶ ἔστι κόσμος ὁ ἰδίως ποιὸς τῆς τῶν ὅλων οὐσίας ἤ, ὥς φησι Ποσειδώνιος ἐν τῇ μετεωρολογικῇ στοιχειώσει, σύστημα ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν ἐν τούτοις φύσεων ἢ σύστημα ἐκ θεῶν καὶ ἀνθρώπων καὶ τῶν ἕνεκα τούτων γεγονότων. οὐρανὸς δέ ἐστιν ἡ ἐσχάτη περιφέρεια ἐν ᾗ πᾶν ἵδρυται τὸ θεῖον. τὸν δὴ κόσμον διοικεῖσθαι κατὰ νοῦν καὶ πρόνοιαν, καθά

duo esse rerum omnium principia, faciens videlicet ac patiens. Quod igitur patitur, sine qualitate esse naturam materiam; quod autem faciat, rationem quæ in ipsa sit, hoc est deum, esse: hunc enim, quippe sempiternum, per ipsam universam singula creare. Ponit autem hoc decretum Zeno Citieus in libro de essentia, Cleanthes in libro de atomis et Chrysippus in primo Physicorum extremo, porro Archedemus in libro de elementis et Posidonius in secundo naturalis sermonis. Differre autem aiunt principia et elementa: nam illa quidem ingenita esse et corrumpi non posse, elementa vero per igneam evaporationem corrumpi. Præterea principia esse incorporea et informia, illa autem formata. (135) Corpus autem appellat Apollodorus in Physica, quod secetur in tria, in longitudinem, latitudinem et altitudinem: id autem et solidum corpus appellatur. Porro superficies est corporis finis seu corpus longitudinem solam habens ac latitudinem, sed carens altitudine: hanc autem Posidonius libro tertio de corporibus cœlestibus et cogitatione et substantia esse statuit. Linea superficiei finis est sive longitudo absque latitudine sive solam habens longitudinem. Punctum autem est lineæ finis notaque minima. Unum idemque esse deum et mentem et fatum et Jovem multisque aliis appellari nominibus. (136) Principio igitur illum quum esset apud se, substantiam omnem per aerem in aquam convertisse; et quemadmodum in fetu semen continetur, ita et hunc serendi rationem in mundo obtinentem talem in humore resedisse, materiam aptiorem reddentem, ex qua cetera post hæc gignerentur; tum genuisse primum elementa quattuor, ignem, aquam, aerem, terram. Disserit ista Zeno in libro de universo, Chrysippusque in primo Physicorum et Archedemus in quodam de elementis. Est autem elementum ex quo primo prodeunt quæ fiunt et in quod extremum solvuntur. (137) Esse autem quattuor elementa simul omni qualitate carentem substantiam materiam: esse autem ignem calidum, aquam liquidum, aerem frigidum terramque aridum: quin etiam adhuc in aere inesse eandem partem. Summo igitur in loco ignem esse, quem æthera appellent, in quo primum immobilium astrorum orbem esse natum, deinde errantium; post hunc aera, tum aquam, extremum autem omnium terram, quam mediam omnium esse. Mundum vero tripliciter dicunt et ipsum deum quem ex omni substantia dicunt proprie qualem, qui immortalis et ingenitus sit, opifex tanti operis componendi, stato quodam temporum ambitu in se ipsum omnem substantiam consumens eamque rursus ex se ipso gignens; (138) tum etiam ipsam astrorum descriptionem mundum esse dicunt; denique quod sit ex utrisque compositum. Est autem mundus proprie qualis ex omni substantia sive, ut ait Posidonius in meteorologicis elementis, qui constat ex cœlo et terra et terrenis cœlestibusque naturis, sive qui constat ex diis et hominibus eisque rebus quæ horum gratia conditæ sunt. Cœlum autem est extrema circumferentia in qua divinum omne fixum ac locatum est. Mundum igitur regi ac

φησι Χρύσιππός τ' ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ τρίτῳ περὶ θεῶν, εἰς ἅπαν αὐτοῦ μέρος διήκοντος τοῦ νοῦ, καθάπερ ἐφ' ἡμῶν τῆς ψυχῆς· ἀλλ' ἤδη δι' ὧν μὲν μᾶλλον, δι' ὧν δὲ ἧττον. (139) δι' ὧν μὲν γὰρ ὡς ἕξις κεχώρηκεν, ὡς διὰ τῶν ὀστῶν καὶ τῶν νεύρων· δι' ὧν δὲ ὡς νοῦς, ὡς διὰ τοῦ ἡγεμονικοῦ. οὕτω δὴ καὶ τὸν ὅλον κόσμον ζῷον ὄντα καὶ ἔμψυχον καὶ λογικόν, ἔχειν ἡγεμονικὸν μὲν τὸν αἰθέρα, καθά φησιν Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τῷ ὀγδόῳ περὶ κόσμου. Χρύσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ θεῶν τὸν οὐρανόν φασι τὸ ἡγεμονικὸν τοῦ κόσμου, Κλεάνθης δὲ τὸν ἥλιον. ὁ μέντοι Χρύσιππος διαφορώτερον πάλιν τὸ καθαρώτερον τοῦ αἰθέρος ἐν ταὐτῷ, ὃ καὶ πρῶτον θεὸν λέγουσιν αἰσθητικῶς ὥσπερ κεχωρηκέναι διὰ τῶν ἐν ἀέρι καὶ διὰ τῶν ζῴων ἁπάντων καὶ φυτῶν· διὰ δὲ τῆς γῆς αὐτῆς καθ' ἕξιν. (140) ἕνα τὸν κόσμον εἶναι καὶ τοῦτον πεπερασμένον, σχῆμ' ἔχοντα σφαιροειδές· πρὸς γὰρ τὴν κίνησιν ἁρμοδιώτατον τὸ τοιοῦτον, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ πέμπτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ οἱ περὶ Ἀντίπατρον ἐν τοῖς περὶ κόσμου. ἔξωθεν δ' αὐτοῦ περικεχυμένον εἶναι τὸ κενὸν ἄπειρον, ὅπερ ἀσώματον εἶναι. ἀσώματον δὲ τὸ οἷόν τε κατέχεσθαι ὑπὸ σωμάτων οὐ κατεχόμενον. ἐν δὲ τῷ κόσμῳ μηδὲν εἶναι κενόν, ἀλλ' ἡνῶσθαι αὐτόν· τοῦτο γὰρ ἀναγκάζειν τὴν τῶν οὐρανίων πρὸς τὰ ἐπίγεια σύμπνοιαν καὶ συντονίαν. φησὶ δὲ περὶ τοῦ κενοῦ Χρύσιππος μὲν ἐν τῷ περὶ κενοῦ καὶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν τεχνῶν καὶ Ἀπολλοφάνης ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ἀπολλόδωρος καὶ Ποσειδώνιος ἐν δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. εἶναι δὲ καὶ ταῦτα ἀσώματα ὁμοίως. (141) ἔτι δὲ καὶ τὸν χρόνον ἀσώματον, διάστημα ὄντα τῆς τοῦ κόσμου κινήσεως. τούτου δὲ τὸν μὲν παρῳχηκότα καὶ τὸν μέλλοντα ἀπείρους, τὸν δ' ἐνεστῶτα πεπερασμένον. ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ φθαρτὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἅτε γενητὸν τῷ λόγῳ τῶν δι' αἰσθήσεως νοουμένων, οὗ τά τε μέρη φθαρτά ἐστι καὶ τὸ ὅλον. τὰ δὲ μέρη τοῦ κόσμου φθαρτά· εἰς ἄλληλα γὰρ μεταβάλλει· φθαρτὸς ἄρα ὁ κόσμος. καὶ εἴ τι ἐπιδεκτικόν ἐστι τῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολῆς, φθαρτόν ἐστι· καὶ ὁ κόσμος ἄρα· ἐξαυχμοῦται γὰρ καὶ ἐξυδατοῦται. (142) γίνεσθαι δὲ τὸν κόσμον, ὅταν ἐκ πυρὸς ἡ οὐσία τραπῇ δι' ἀέρος εἰς ὑγρόν, εἶτα τὸ παχυμερὲς αὐτοῦ συστὰν ἀποτελεσθῇ γῆ, τὸ δὲ λεπτομερὲς ἐξαερωθῇ, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πλέον λεπτυνθὲν πῦρ ἀπογεννήσῃ· εἶτα κατὰ μίξιν ἐκ τούτων φυτά τε καὶ ζῷα καὶ τὰ ἄλλα γένη. περὶ δὴ οὖν τῆς γενέσεως καὶ τῆς φθορᾶς τοῦ κόσμου φησὶ Ζήνων μὲν ἐν τῷ περὶ ὅλου, Χρύσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου καὶ Κλεάνθης καὶ Ἀντίπατρος ἐν τῷ δεκάτῳ περὶ κόσμου. Παναίτιος δ' ἄφθαρτον ἀπεφήνατο τὸν κόσμον. ὅτι δὲ καὶ ζῷον ὁ κόσμος καὶ λογικὸν καὶ ἔμψυχον καὶ νοερὸν καὶ Χρύσιππός φησιν ἐν πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ἀπολλόδωρος [φησὶν] ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδώνιος· (143) ζῷον μὲν οὕτως ὄντα, οὐσίαν ἔμψυχον αἰσθητικήν. τὸ γὰρ ζῷον τοῦ μὴ ζῴου

disponi secundum mentem ac providentiam, ut Chrysippus ait libro quinto de providentia et Posidonius libro tertio de diis, mente per omnes illius partes pertingente, sicut in nobis anima; sed per has magis, per alias minus. (139) Per alias enim veluti habitus cessit, ut per ossa ac nervos; per alias veluti mens, ut per principale. Sic igitur et mundum totum qui animal est et animatus ac rationalis, habere principale suum æthera, ut ait Antipater Tyrius in octavo de mundo. Chrysippus autem in primo de providentia et Posidonius in libro de diis cœlum aiunt principale esse mundi, Cleanthes vero solem. Chrysippus autem rursus a se dissidens in eodem purissimam dixit ac liquidissimam ætheris partem : quam etiam primum asserunt deum sensibiliter veluti infusum esse per ea quæ sunt in aere et per cunctas animantes et arbores; per terram autem ipsam secundum habitum. (140) Unum esse mundum et hunc finitum rotunda globosaque figura : namque ad motum esse hujusmodi orbem aptissimum, ut ait Posidonius libro quinto de ratione physica et Antipater in libris de mundo. Extra ipsum autem circumfusum esse vacuum immensum, quod sit incorporeum. Incorporeum autem id esse, quod a corporibus obtineri queat, non autem obtineatur. Porro nihil in mundo esse vacuum, sed eum in se esse unitate devinctum : id enim cogere cœlestium ad terrena concordiam et congruentiam. De vacuo autem disserit Chrysippus in libro de inani et in primo naturalium artium, et Apollophanes in Physica, Apollodorusque, et Posidonius in secundo rationis naturalis. Esse autem hæc quoque similiter incorporea. (141) Tempusque præterea esse incorporeum, quod intervallum sit mundani motus. Huic præteritum quidem esse infinitum ac futurum, præsens autem finitum. Placet autem eis mortalem esse mundum, quippe genitum eorum ratione quæ per sensus intelliguntur, cujus et partes sunt mortales et totum. Partes autem mundi mortales sunt : in se enim invicem mutantur : est igitur mortalis mundus. Ac quicquid mutari in deterius potest, mortale est : ergo etiam mundus : namque et siccatur et eluvionibus afficitur. (142) Mundum vero fieri quum ex igne substantia per aerem versa in humorem fuerit, deinde crassior ipsius pars effecta fuerit terra, porro subtilior in aerem cesserit, eademque magis ac magis extenuata in ignem evaserit : tum ex his permixtis exortas esse animantes et arbores et alia genera. De generatione igitur et interitu mundi Zeno in libro qui de universo inscribitur disputat, Chrysippus autem in primo Physicorum, et Posidonius in primo de mundo, Cleanthes item et Antipater in decimo de mundo. Porro Panætius immortalem asserit mundum. Quod autem sit animal mundus et rationale et animatum et intelligibile, et Chrysippus in primo de providentia disserit et Apollodorus in Physica et Posidonius : (143) sic autem animal, quod sit substantia animata sensibilis. Animal enim eo quod non sit animal præstantius est :

κρεῖττον· οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου κρεῖττον· ζῷον ἄρ' ὁ κόσμος. ἔμψυχον δέ, ὡς δῆλον ἐκ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἐκεῖθεν οὔσης ἀποσπάσματος. Βόηθος δέ φησιν οὐκ εἶναι ζῷον τὸν κόσμον. ὅτι θ' εἷς ἐστι Ζήνων φησὶν ἐν τῷ περὶ τοῦ ὅλου καὶ Χρύσιππος καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. τὸ δὲ πᾶν λέγεται, ὥς φησιν Ἀπολλόδωρος, ὅ τε κόσμος καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τὸ ἐκ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἔξωθεν κενοῦ σύστημα. ὁ μὲν οὖν κόσμος πεπερασμένος ἐστί, τὸ δὲ κενὸν ἄπειρον. (144) Τῶν δ' ἄστρων τὰ μὲν 71 ἀπλανῆ συμπεριφέρεσθαι τῷ ὅλῳ οὐρανῷ, τὰ δὲ πλανώμενα κατ' ἰδίας κινεῖσθαι κινήσεις. τὸν δ' ἥλιον λοξὴν τὴν πορείαν ποιεῖσθαι διὰ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου· ὁμοίως καὶ τὴν σελήνην ἑλικοειδῆ. εἶναι δὲ τὸν μὲν ἥλιον εἰλικρινὲς πῦρ, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἑβδόμῳ περὶ μετεώρων· καὶ μείζονα τῆς γῆς, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀλλὰ καὶ σφαιροειδῆ, ὡς οἱ περὶ αὐτὸν τοῦτόν φασιν, ἀναλόγως τῷ κόσμῳ. πῦρ μὲν οὖν εἶναι, ὅτι τὰ πυρὸς πάντα ποιεῖ· μείζω δὲ τῆς γῆς τῷ πᾶσαν ὑπ' αὐτοῦ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. καὶ τὸ τὴν γῆν δὲ κωνοειδῆ σκιὰν ἀποτελεῖν τὸ μείζονα εἶναι σημαίνει· πάντοθεν δὲ βλέπεσθαι διὰ τὸ μέγεθος. (145) γεωδεστέραν δὲ τὴν σελήνην, ἅτε καὶ προσγειοτέραν οὖσαν. τρέφεσθαι δὲ τὰ ἔμπυρα ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα, τὸν μὲν ἥλιον ἐκ τῆς μεγάλης θαλάττης νοερὸν ὄντα ἄναμμα· τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποτίμων ὑδάτων, ἀερομιγῆ τυγχάνουσαν καὶ πρόσγειον οὖσαν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· τὰ δ' ἄλλα ἀπὸ τῆς γῆς. δοκεῖ δ' αὐτοῖς σφαιροειδῆ εἶναι καὶ τὰ ἄστρα καὶ τὴν γῆν ἀκίνητον οὖσαν. τὴν δὲ σελήνην οὐκ ἴδιον ἔχειν φῶς, ἀλλὰ παρ' ἡλίου λαμβάνειν ἐπιλαμπομένην. ἐκλείπειν δὲ τὸν μὲν ἥλιον ἐπιπροσθούσης αὐτῷ σελήνης κατὰ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, ὡς Ζήνων ἀναγράφει ἐν τῷ περὶ τοῦ ὅλου. (146) φαίνεται γὰρ ὑπερχομένη ἐν ταῖς συνόδοις καὶ ἀποκρύπτουσα αὐτὸν καὶ πάλιν παραλλάττουσα· γνωρίζεται δὲ τοῦτο διὰ λεκάνης ὕδωρ ἐχούσης. τὴν δὲ σελήνην ἐμπίπτουσαν εἰς τὸ τῆς γῆς σκίασμα· ὅθεν καὶ ταῖς πανσελήνοις ἐκλείπειν μόνον, καίπερ κατὰ διάμετρον ἱσταμένην κατὰ μῆνα τῷ ἡλίῳ, ὅτι κατὰ λοξοῦ ὡς πρὸς τὸν ἥλιον κινουμένη παραλλάττει τῷ πλάτει, ἢ βορειοτέρα ἢ νοτιωτέρα γινομένη. ὅταν μέντοι τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν ἡλιακὸν καὶ τὸν διὰ μέσων γένηται, εἶτα διαμετρήσῃ τὸν ἥλιον, τότ' ἐκλείπει· γίνεται δὲ τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν διὰ μέσων ἐν χηλαῖς καὶ σκορπίῳ καὶ κριῷ καὶ ταύρῳ, ὡς οἱ περὶ τὸν Ποσειδώνιον. (147) Θεὸν δ' 72 εἶναι ζῷον ἀθάνατον, λογικόν, τέλειον ἢ νοερὸν ἐν εὐδαιμονίᾳ, κακοῦ παντὸς ἀνεπίδεκτον, προνοητικὸν κόσμου τε καὶ τῶν ἐν κόσμῳ· μὴ εἶναι μέντοι ἀνθρωπόμορφον. εἶναι δὲ τὸν μὲν δημιουργὸν τῶν ὅλων καὶ ὥσπερ πατέρα πάντων κοινῶς τε καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ διῆκον διὰ πάντων, ὃ πολλαῖς προσηγορίαις προσονομάζεσθαι κατὰ τὰς δυνάμεις. Δία μὲν γάρ φασι δι' ὃν τὰ πάντα, Ζῆνα δὲ καλοῦσι παρ' ὅσον τοῦ ζῆν αἴτιός ἐστιν ἢ διὰ

nihil autem mundo praestantius est : est ergo animal mundus. Porro animatum esse inde manifestum est, quod anima nostra inde veluti avulsa et ipse animata est. Boethus autem ait non esse animal mundum. Unum autem esse Zeno in libro de universo et Chrysippus et Apollodorus in Naturalibus et Posidonius in primo naturalis rationis tradunt. Universum autem dicitur, ait Apollodorus, mundus et secundum alterum modum id quod ex mundo et exteriore vacuo constat. Mundus igitur finitus est, sed inane illud infinitum. (144) Jam siderum illa quidem quæ fixa sunt cum cœlo toto una circumferri, errantia vero suis motibus agi. Porro solem obliquum iter peragere per signiferum orbem : similiter et lunam in orbem torqueri. Esse autem solem purissimum ignem, ut ait Posidonius in septimo de cœlestibus; ac terræ molem sua magnitudine vincere, ut idem ait libro sexto de rerum natura : esse item orbicularem ad mundi rationem idem ipse auctor est. Ignem ergo esse, quia omnia ignis peragat munera; majorem autem terræ globo, quod tota ab illo illustretur, neque ipsa modo, sed etiam cœlum. Item quod terra coni instar umbram faciat, majorem illum esse significat : omnibus autem ex partibus cerni propter magnitudinem. (145) Lunam vero plus habere de terra, quippe quæ illi propior est. Nutriri autem hæc ignea et astra cetera : solem quidem ex mari magno, quod sit intellectualis ardor; luna vero ex potabilibus undis, quod sit permixta aeri ac vicina terræ, ut Posidonius in sexto rationis naturalis ait; ex terra cetera. Putant et sidera globosa esse et immobilem terram. Lunam proprio quidem carere lumine, sed id a sole mutuari collustratam. Deficere autem solem quidem quum ante illum ex ea parte qua terras respicit, se opposuerit luna, ut in libro de universo scribit Zeno. (146) Apparet enim quando ex concursione mutua illum occulit rursumque restituit : notatur id maxime per vas æreum patens in quo sit aqua. Lunam vero quum in terræ inciderit umbram : quocirca tunc solum hoc defectu laborare quum plena fuerit, quanquam per diametrum soli mensibus singulis objecta sit. Nam quum obliquo motu contra solem moveatur, latitudine differt, quum vel ad septentrionalem vel ad australem vergit plagam. Quum tamen illius latitudo ad solis orbem quique per media signa ducitur, venerit, deinde a media linea dimensa fuerit solem, tunc deficit. Contingit autem ejus latitudo per medium circulum in chelis et scorpio et ariete et tauro, ut ait Posidonius. (147) Deum vero esse animal immortale, rationale, perfectum sive intellectuale, beatum, a malo omni remotissimum, providentia sua mundum et quæ sunt in mundo disponens omnia; non tamen inesse illi humanæ formæ lineamenta. Ceterum esse quidem opificem immensi hujus operis et quasi patrem omnium, et communiter et ipsius partem quæ per omnia penetret, eamque multis appellari nominibus secundum facultates suas. Namque Græce Δία appellari, quod per (διὰ) ipsum sint omnia : eundem Ζῆνα vocari, vel quod vitæ (ζῆν) omnium sit auctor vel quod per omnem vitam fu-

τοῦ ζῆν κεχώρηκεν, Ἀθηνᾶν δὲ κατὰ τὴν εἰς αἰθέρα διάτασιν [τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ], Ἥραν δὲ κατὰ τὴν εἰς ἀέρα, καὶ Ἥφαιστον κατὰ τὴν εἰς τὸ τεχνικὸν πῦρ, καὶ Ποσειδῶνα κατὰ τὴν εἰς τὸ ὑγρόν, καὶ Δήμητρα κατὰ τὴν εἰς γῆν· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἄλλας προσηγορίας ἐχόμενοί τινος οἰκειότητος ἀπέδοσαν. (148) οὐσίαν δὲ θεοῦ Ζήνων μέν φησι τὸν ὅλον κόσμον καὶ τὸν οὐρανόν, ὁμοίως δὲ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ θεῶν καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ περὶ θεῶν. καὶ Ἀντίπατρος ἐν ἑβδόμῳ περὶ κόσμου ἀεροειδῆ φησιν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν· Βόηθος δὲ ἐν τῇ περὶ φύσεως οὐσίαν θεοῦ τὴν τῶν ἀπλανῶν σφαῖραν. Φύσιν δὲ ποτὲ μὲν ἀποφαίνονται τὴν συνέχου- 73 σαν τὸν κόσμον, ποτὲ δὲ τὴν φύουσαν τὰ ἐπὶ γῆς. ἔστι δὲ φύσις ἕξις ἐξ αὑτῆς κινουμένη κατὰ σπερματικοὺς λόγους ἀποτελοῦσά τε καὶ συνέχουσα τὰ ἐξ αὑτῆς ἐν ὡρισμένοις χρόνοις καὶ τοιαῦτα δρῶσα ἀφ᾽ οἵων ἀπεκρίθη. (149) ταύτην δὲ καὶ τοῦ συμφέροντος στοχάζεσθαι καὶ ἡδονῆς, ὡς δῆλον ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δημιουργίας. καθ᾽ εἱμαρμένην δέ φασι τὰ πάντα γίνεσθαι 74 Χρύσιππος ἐν τοῖς περὶ εἱμαρμένης καὶ Ποσειδώνιος ἐν δευτέρῳ περὶ εἱμαρμένης καὶ Ζήνων, Βόηθος δ᾽ ἐν τῷ πρώτῳ περὶ εἱμαρμένης. ἔστι δ᾽ εἱμαρμένη αἰτία τῶν ὄντων εἰρομένη ἢ λόγος καθ᾽ ὃν ὁ κόσμος διεξάγεται. καὶ μὴν καὶ μαντικὴν ὑφεστάναι πᾶσάν φασιν, εἰ καὶ 75 πρόνοιαν εἶναι· καὶ αὐτὴν καὶ τέχνην ἀποφαίνουσι διά τινας ἐκβάσεις, ὥς φησι Ζήνων τε καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ μαντικῆς καὶ Ἀθηνόδωρος καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ μαντικῆς. ὁ μὲν γὰρ Παναίτιος ἀνυπόστατον αὐτήν φησιν. (150) οὐσίαν δέ φασι τῶν ὄντων ἁπάντων 7 τὴν πρώτην ὕλην, ὡς καὶ Χρύσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ζήνων. ὕλη δέ ἐστιν ἐξ ἧς ὁτιδηποτοῦν γίνεται. καλεῖται δὲ διχῶς, οὐσία τε καὶ ὕλη, ἥ τε τῶν πάντων καὶ ἡ τῶν ἐπὶ μέρους. ἡ μὲν οὖν τῶν ὅλων οὔτε πλείων οὔτ᾽ ἐλάττων γίνεται, ἡ δὲ τῶν ἐπὶ μέρους καὶ πλείων καὶ ἐλάττων. σῶμα δέ ἐστι κατ᾽ αὐτοὺς ἡ οὐσία 77 καὶ πεπερασμένη, καθά φησιν Ἀντίπατρος ἐν δευτέρῳ περὶ οὐσίας καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ φυσικῇ. καὶ παθητὴ δέ ἐστιν, ὡς ὁ αὐτός φησιν· εἰ γὰρ ἦν ἄτρεπτος, οὐκ ἂν τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἐγίνετο· ἔνθεν κἀκεῖνός φησιν ὅτι τομὴ εἰς ἄπειρόν ἐστιν. οὐκ ἄπειρον δέ φησιν αὐτὴν ὁ Χρύσιππος· οὐ γάρ ἐστί τι ἄπειρον, εἰς ὃ γίνεται ἡ τομή. ἀλλ᾽ ἀκατάληκτός ἐστι. (151) καὶ τὰς κράσεις δὲ διό- 78 λου γίνεσθαι, καθά φησιν ὁ Χρύσιππος ἐν τῇ τρίτῃ τῶν φυσικῶν, καὶ μὴ κατὰ περιγραφὴν καὶ παράθεσιν· καὶ γὰρ εἰς πέλαγος ὀλίγος οἶνος βληθεὶς ἐπὶ ποσὸν ἀντιπαρεκταθήσεται, εἶτα συμφθαρήσεται. Φασὶ δ᾽ εἶναι καί 79 τινας δαίμονας ἀνθρώπων συμπάθειαν ἔχοντας, ἐπόπτας τῶν ἀνθρωπείων πραγμάτων· καὶ ἥρωας τὰς ὑπολελειμμένας τῶν σπουδαίων ψυχάς. Τῶν δ᾽ ἐν ἀέρι γινομένων χειμῶνα μὲν εἶναί φασι τὸν ὑπὲρ γῆς ἀέρα κατεψυγμένον διὰ τὴν τοῦ ἡλίου πρόσω ἄφοδον, ἔαρ δὲ τὴν εὐκρασίαν τοῦ ἀέρος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς πορείαν, (152) θέρος δὲ τὸν ὑπὲρ γῆς ἀέρα καταθαλπόμενον τῇ τοῦ

sus sit; Ἀθηνᾶν autem, quod in ætherem se diffundat ejus [imperium;] Ἥραν vero, quod in aerem; Ἥφαιστον, quod in artificiosum ignem; Ποσειδῶνα, quod in humorem; Δήμητρα, quod terram. Similiter et appellationes alias proprietatem quandam secuti indidere. (148) Dei vero substantiam Zeno quidem ait mundum totum atque cœlum, similiterque Chrysippus libro primo de diis et Posidonius in primo de diis. Antipater tamen in septimo de mundo aeriam ipsius substantiam tradit; Boethus autem in libro de natura dei substantiam fixorum siderum globum dixit. Naturam vero aliquando quidem exponunt, quæ contineat mundum; aliquando vero, quæ germinare humum faciat nascique super terram omnia. Est autem natura habitus ex se ipso motum accipiens secundum seminum rationem, efficiensque et continens quæ ex ipsa proveniunt statutis definitisque temporibus, eademque cum iis faciens a quibus discreta est. (149) Huic autem et utilitatem et voluptatem propositas esse, quod ex hominis constat opificio. Fato autem fieri omnia Chrysippus in libris de fato et Posidonius in secundo de fato et Zeno, Boethusque libro primo de fato tradunt. Est autem fatum connexa rerum series sive ratio per quam mundus administratur. Divinationem autem omnem aiunt subsistere, siquidem providentia sit: ipsamque propter quosdam eventus etiam artem definiunt, ut ait Zeno et Chrysippus in secundo de divinatione, Athenodorusque et Posidonius libro secundo de rerum natura et in quinto de divinatione. Panætius autem hanc non subsistere dixit. (150) Enimvero rerum omnium substantiam primam materiam dicunt, ut et Chrysippus in primo rerum naturalium et Zeno. Est autem materia ex qua quodlibet fit. Appellaturque dupliciter, materia scilicet atque substantia, sive illa omnium sive rerum singularum ac veluti particularium causa. Et omnium quidem materia neque major neque minor efficitur, eorum vero quæ in parte sunt, et major et minor. Corpus autem esse substantiam definiunt eamque finitam, ut Antipater ait in secundo de substantia et Apollodorus in Physica. Passivaque est, ut idem ait: nam si esset immutabilis, nulla ratione quæ fiunt ex ea fieri possent: unde idem ille sectionem ejus in infinitum tendere ait. Non infinitam autem esse Chrysippus ait: nihil enim infinitum est in quod sectio cadit. Sed ipsa nunquam desinit divisio. (151) Concretiones item fieri per totum, ut Chrysippus in tertio Naturalium ait, et non per circumscriptionem et appositionem: quippe vini modicum pelago injectum aliquamdiu dorso se æquoris intendens obluctabitur, postea defluet atque una corrumpetur. Quosdam item esse dæmones dicunt, quibus sint iidem atque hominibus affectus, inspectores humanarum rerum: heroas quoque solutas corporibus bonorum animas. Porro ex his quæ manant ab aere hiemem quidem esse aiunt aerem super terram refrigeratum ob solis longiorem discessum; ver autem temperiem aeris, quando suo ad nos cursu sol agitur; (152) æstatem vero eminentem terræ aerem confotum et calefactum solis

ἡλίου πρὸς ἄρκτον πορείᾳ, μετόπωρον δὲ τῇ παλινδρομίᾳ τοῦ ἡλίου ἀφ' ἡμῶν γίνεσθαι.** παρὰ τοὺς τόπους ἀφ' ὧν ῥέουσι. τῆς δὲ γενέσεως αὐτῶν αἴτιον γίνεσθαι τὸν ἥλιον 81 ἐξατμίζοντα τὰ νέφη. ἶριν δ' εἶναι αὐγὰς ἀφ' ὑγρῶν νεφῶν ἀνακεκλασμένας ἤ, ὡς Ποσειδώνιός φησιν ἐν τῇ μετεωρολογικῇ, ἔμφασιν ἡλίου τμήματος ἢ σελήνης ἐν νέφει δεδροσισμένῳ, κοίλῳ καὶ συνεχεῖ πρὸς φαντασίαν, ὡς ἐν κατόπτρῳ φανταζομένην κατὰ κύκλου περιφέρειαν. κομήτας τε καὶ πωγωνίας καὶ λαμπαδίας πυρὰ εἶναι ὑφεστῶτα πάχους ἀέρος εἰς τὸν αἰθερώδη τόπον ἀνενεχθέντος. (153) σέλας δὲ πυρὸς ἀθρόου ἔξαψιν ἐν ἀέρι φερομένου ταχέως καὶ φαντασίαν μήκους ἐμφαίνοντος. ὑετὸν δ' ἐκ νέφους μεταβολὴν εἰς ὕδωρ, ἐπειδὰν ἢ ἐκ γῆς ἢ ἐκ θαλάττης ἀνενεχθεῖσα ὑγρασία ἀφ' ἡλίου μὴ τυγχάνῃ κατεργασίας· καταψυχθὲν δὲ τοῦτο πάχνην καλεῖσθαι. χάλαζαν δὲ νέφος πεπηγός, ὑπὸ πνεύματος διαθρυφθέν· χιόνα δ' ὑγρὸν ἐκ νέφους πεπηγότος, ὡς Ποσειδώνιος ἐν τῷ ὀγδόῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀστραπὴν δ' ἔξαψιν νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥηγνυμένων ὑπὸ πνεύματος, ὡς Ζήνων ἐν τῷ περὶ τοῦ ὅλου· βροντὴν δὲ τὸν τούτων ψόφον ἐκ παρατρίψεως ἢ ῥήξεως· (154) κεραυνὸν δ' ἔξαψιν σφοδρὰν μετὰ πολλῆς βίας πίπτουσαν ἐπὶ γῆς, νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥηγνυμένων ὑπὸ πνεύματος. οἱ δὲ συστροφὴν πυρώδους ἀέρος βιαίως καταφερομένην. τυφῶνα δὲ κεραυνὸν πολύν, βίαιον καὶ πνευματώδη ἢ πνεῦμα καπνῶδες ἐρρωγότος νέφους· πρηστῆρα νέφος περισχισθὲν πυρὶ μετὰ πνεύματος. τοὺς σεισμοὺς δὲ γίνεσθαι πνεύματος εἰς τὰ κοιλώματα τῆς γῆς ἐνδύοντος ἢ καθειρχθέντος, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῇ ὀγδόῃ· εἶναι δ' αὐτῶν τοὺς μὲν σεισματίας, τοὺς δὲ χασματίας, τοὺς δὲ κλιματίας, τοὺς δὲ βρασματίας. (155) Ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν δια- 82 κόσμησιν ὧδε ἔχειν· μέσην τὴν γῆν κέντρου λόγον ἐπέχουσαν, μεθ' ἣν τὸ ὕδωρ σφαιροειδές, ἔχον τὸ αὐτὸ κέντρον τῇ γῇ, ὥστε τὴν γῆν ἐν ὕδατι εἶναι· μετὰ τὸ ὕδωρ δ' ἀέρα ἐσφαιρωμένον. κύκλους δ' εἶναι ἐν τῷ οὐ- 83 ρανῷ πέντε, ὧν πρῶτον ἀρκτικὸν ἀεὶ φαινόμενον, δεύτερον τροπικὸν θερινόν, τρίτον ἰσημερινόν, τέταρτον χειμερινὸν τροπικόν, πέμπτον ἀνταρκτικὸν ἀφανῆ. λέγονται δὲ παράλληλοι καθότι οὐ συννεύουσιν εἰς ἀλλήλους· γράφονται μέντοι περὶ τὸ αὐτὸ κέντρον. ὁ δὲ ζωδιακὸς λοξός ἐστιν, ὡς ἐπιὼν τοὺς παραλλήλους. (156) ζῶναί τ' ἐπὶ τῆς γῆς εἰσι πέντε· πρώτη βόρειος [καὶ] ὑπὲρ τὸν ἀρκτικὸν κύκλον, ἀοίκητος διὰ ψῦχος· δευτέρα εὔκρατος· τρίτη ἀοίκητος ὑπὸ καυμάτων, ἡ διακεκαυμένη καλουμένη· τετάρτη ἡ ἀντεύκρατος· πέμπτη νότιος, ἀοίκητος διὰ ψῦχος. Δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὴν μὲν φύ- 84 σιν εἶναι πῦρ τεχνικόν, ὁδῷ βαδίζον εἰς γένεσιν, ὅπερ ἐστὶ πνεῦμα πυροειδὲς καὶ τεχνοειδές· τὴν δὲ ψυχὴν αἰσθητικήν. ταύτην δ' εἶναι τὸ συμφυὲς ἡμῖν πνεῦμα· διὸ καὶ σῶμα εἶναι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐπιμένειν· φθαρτὴν δ' εἶναι, τὴν δὲ τῶν ὅλων ἄφθαρτον, ἧς μέρη εἶναι τὰς ἐν τοῖς ζῴοις. (157) Ζήνων δ' ὁ Κιτιεὺς καὶ Ἀντίπατρος ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς καὶ Ποσειδώνιος πνεῦμα

ad septentrionem cursu; autumnum denique fieri recursu solis a nobis. ** ad ea loca a quibus fluunt. Ceterum ejuscemodi tempestatum auctorem esse solem nubes evaporantem. Iridem vero reflexos esse ab humidis nubibus radios sive, ut ait Posidonius in Meteorologica, declarationem scissuræ solis seu lunæ in nube roscida, concava atque continua ad visum, veluti in speculo expressam secundum orbis circumferentiam. Crinitas autem stellas et eas quæ a similitudine barbæ πωγωνίαι appellantur easque quæ lampadum similes sunt, ignes esse subsistentes quando crassior aer ad æetherea loca pervehitur. (153) Jubar autem repentini ignis incendium, quod cito per aerem fertur ac longitudinis imaginem insinuat. Pluviam vero conversionem ex nubibus in aquam, quum sive ex terra sive ex mari vi solis sursum elatus humor confici nequiverit: id vero congelatum pruinam dici. Grandinem vero concretam nubem a vento comminutam; nivem autem humorem ex concreta excussum nube, ut ait Posidonius in octavo naturalis rationis; coruscationem accensionem nubium, quæ a vento illidantur atque rumpantur, ut Zeno in libro de universo; tonitru vero fragorem esse qui ex nubium collisione vel ruptione perficitur; (154) fulmen autem incensionem validam vehementi cum impetu terris irruentem, quum inter se colliduntur nubes aut vento perrumpuntur: alii conversionem ignei ac flammantis aeris violenter delapsam. Typhonem vero fulmen grande, violentum et magna vi ventorum demissum sive fumantem ventum rupta nube dilapsum. Presterem nubem igne discissam cum flatu. Terræ motus oriri ingruente vento in concava terræ aut coarctato, ut ait Posidonius libro octavo: esse autem illorum plura genera, terræ motus, hiatus, obliquas ruptiones, ebullitiones. (155) Placet autem eis et ordinem mundi ita se habere: terram mediam centri rationem obtinere, post quam globosam aquam et ipsam idem habere centrum cum terra, ita ut in aqua terra sit; post aquam aerem esse sphæræ instar. Esse autem in cælo circulos quinque: ex his primum septentrionalem qui semper appareat, secundum tropicum æstivum, tertium æquinoctialem, quartum hiemalem tropicum, quintum antarcticum qui non appareat. Dicuntur autem paralleli, quia non in se invicem conveniunt: describuntur tamen circa idem centrum. Porro zodiacus obliquus est, parallelos pertransiens. (156) Quinque autem sunt zonæ super terram: prima septentrionalis super arcticum circulum, rigore frigoris inhabitabilis; secunda temperata; tertia nimia vi æstus inhabitabilis, quæ torrida dicitur; quarta altera ex parte temperata; quinta australis, itidem frigore inhabitabilis. Opinantur item naturam ignem esse artificialem suo itinere ad generationem tendentem: id autem esse spiritum ignis speciem artisque præ se ferentem; animam vero sensibilem. Eamque esse nobis insitum et ingenitum spiritum: ideo et corpus esse ac durare post mortem, esse tamen obnoxiam morti. Ceterum universi animam esse immortalem, cujus partes sint animantium animæ. (157) Zeno autem Citieus et Antipater in libris de anima et Posidonius animam spiritum

ἔνθερμον εἶναι τὴν ψυχήν· τούτῳ γὰρ ἡμᾶς εἶναι ἐμπνόους καὶ ὑπὸ τούτου κινεῖσθαι. Κλεάνθης μὲν οὖν πάσας ἐπιδιαμένειν μέχρι τῆς ἐκπυρώσεως, Χρύσιππος δὲ τὰς τῶν σοφῶν μόνον. Μέρη δὲ ψυχῆς λέγουσιν ὀκτώ, τὰς πέντ' αἰσθήσεις καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν σπερματικοὺς λόγους καὶ τὸ φωνητικὸν καὶ τὸ λογιστικόν. ὁρᾶν δὲ τοῦ μεταξὺ τῆς ὁράσεως καὶ τοῦ ὑποκειμένου φωτὸς ἐντεινομένου κωνοειδῶς, καθά φησι Χρύσιππος ἐν δευτέρῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀπολλόδωρος. γίνεσθαι μέντοι τὸ κωνοειδὲς τοῦ ἀέρος πρὸς τῇ ὄψει, τὴν δὲ βάσιν πρὸς τῷ ὁρωμένῳ· ὡς διὰ βακτηρίας οὖν τοῦ ταθέντος ἀέρος τὸ βλεπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. (158) ἀκούειν δὲ τοῦ μεταξὺ τοῦ τε φωνοῦντος καὶ τοῦ ἀκούοντος ἀέρος πληττομένου σφαιροειδῶς, εἶτα κυματουμένου καὶ ταῖς ἀκοαῖς προσπίπτοντος, ὡς κυματοῦται τὸ ἐν τῇ δεξαμενῇ ὕδωρ κατὰ κύκλους ὑπὸ τοῦ ἐμβληθέντος λίθου. τὸν δὲ ὕπνον γίνεσθαι ἐκλυομένου τοῦ αἰσθητικοῦ τόνου περὶ τὸ ἡγεμονικόν. αἰτίας δὲ τῶν παθῶν ἀπολείπουσι τὰς περὶ τὸ πνεῦμα τροπάς. σπέρμα δὲ 85 λέγουσιν εἶναι τὸ οἷόν τε γεννᾶν τοιαῦτ' ἀφ' οἵου καὶ αὐτὸ ἀπεκρίθη· ἀνθρώπου δὲ σπέρμα, ὃ μεθίησιν ὁ ἄνθρωπος, μεθ' ὑγροῦ συγκιρνᾶσθαι τοῖς τῆς ψυχῆς μέρεσι κατὰ μιγμὸν τοῦ τῶν προγόνων λόγου. (159) εἶναι δ' αὐτὸ Χρύσιππός φησιν ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν φυσικῶν πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν εἰς τὴν γῆν καταβαλλομένων σπερμάτων, ἃ παλαιωθέντα οὐκέτι φύεται, ὡς δῆλον διαπεπνευκυίας αὐτοῖς τῆς δυνάμεως. καὶ ἀφ' ὅλων δὲ τῶν σωμάτων αὐτό φασι καταφέρεσθαι οἱ περὶ τὸν Σφαῖρον· πάντων γοῦν γεννητικὸν εἶναι τῶν τοῦ σώματος μερῶν. τὸ δὲ τῆς θηλείας ἄγονον ἀποφαίνονται· ἄτονόν τε γὰρ εἶναι καὶ ὀλίγον καὶ ὑδατῶδες, ὡς ὁ Σφαῖρός φησιν. ἡγεμονικὸν δ' εἶναι τὸ κυριώτατον τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ αἱ φαντασίαι καὶ αἱ ὁρμαὶ γίνονται καὶ ὅθεν ὁ λόγος ἀναπέμπεται· ὅπερ εἶναι ἐν καρδίᾳ. (160) ταῦτα μὲν καὶ τὰ φυσικὰ τὸ ὅσον ἡμῖν ἀποχρώντως ἔχειν δοκεῖ, στοχαζομένοις τῆς συμμετρίας τοῦ συγγράμματος. Ἃ δέ τινες ἐξ αὐτῶν διηνέχθησαν, ἔστι τάδε.

calidum dicunt : hoc enim spirare nos atque ab ipso moveri. Cleanthes quidem cunctas perdurare usque ad mundi conflagrationem; Chrysippus vero solas sapientium. Partes autem animæ octo esse dicunt, quinque sensus et quæ nobis insunt seminales rationes, vocem præterea et ratiocinandi facultatem. Videre autem quum id quod inter visum subjectumque lumen est in coni tenditur speciem, ut Chrysippus in secundo Naturalium ait Apollodorusque. Aeris illam partem quæ coni speciem habet prope visum, basin vero prope id quod cernitur fieri : itaque id quod cernitur quasi per virgam verberato aere renunciari. (158) Porro audire quum is qui medius inter loquentem et audientem est aer verberatur in orbem, deinde agitatus auribus influit, quemadmodum in cisterna aqua per orbes agitatur injecto lapide. Somnum vero fieri quum vis sensibilis circa principale solvitur. Causas vero perturbationum reddunt eas quæ circa spiritum fiunt conversiones. Semen autem esse dicunt quod ejusmodi gignere potest a quo ipsum quoque genitum et avulsum sit; porro hominis semen, quod emittit homo, una cum humido animæ commisceri partibus ea temperatione quæ parentum rationi conveniat. (159) Id autem Chrysippus in secundo Naturalium ait spiritum esse secundum substantiam, idque ex jactis in humum seminibus constare, quæ quum inveteraverint, non jam gignunt, quod scilicet exspiraverit illorum virtus. Atque ex omnibus corporis partibus defluere id ait Sphærus : omnes enim ab eo gigni corporis partes. Porro feminæ semen infecundum esse aiunt · imbecillum enim esse ac modicum et aqueum, ut Sphærus ait. Principalem vero potissimam ac propriam esse animæ partem, in qua imaginationes appetitusque gignantur atque unde ratio emittatur : eam autem in corde esse. (160) Sed enim ista secundum illos de rebus naturalibus, quantum sufficere ad præsentis operis modum arbitrati sumus, hactenus sunt dicta. In quibus autem quidam illorum inter se dissenserunt, hæc sunt.

ΚΕΦ. Β′.

ΑΡΙΣΤΩΝ.

Ἀρίστων ὁ Χῖος ὁ Φάλανθος, ἐπικαλούμενος Σειρήν, 1 τέλος ἔφησεν εἶναι τὸ ἀδιαφόρως ἔχοντα ζῆν πρὸς τὰ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας μηδ' ἡντινοῦν ἐν αὐτοῖς παραλλαγὴν ἀπολείποντα, ἀλλ' ἐπίσης ἐπὶ πάντων ἔχοντα· εἶναι γὰρ ὅμοιον τῷ ἀγαθῷ ὑποκριτῇ τὸν σοφόν, ὃς ἄν τε Θερσίτου ἄν τε Ἀγαμέμνονος πρόσωπον ἀναλάβῃ, ἑκάτερον ὑποκρινεῖται προσηκόντως. τόν τε φυσικὸν 2 τόπον καὶ τὸν λογικὸν ἀνῄρει, λέγων τὸν μὲν εἶναι ὑπὲρ ἡμᾶς, τὸν δ' οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ τὸν ἠθικὸν εἶναι πρὸς ἡμᾶς. (161) ἐοικέναι δὲ τοὺς διαλεκτι- 3 κοὺς λόγους τοῖς ἀραχνίοις, ἃ καίτοι δοκοῦντα τεχνικόν

CAP. II.

ARISTO.

Aristo Chius Calvus, cognomento Siren, finem esse dixit in eo, quum quis in rebus virtutem inter et vitium mediis indifferenter se habet neque ad earum aliquam magis inclinando ab indifferentia aberrat, sed quum æqualiter ipsi omnia et perinde sint : esse enim sapientem præclaro histrioni similem, qui sive Thersitæ sive Agamemnonis personam sumpsit, utrumque decentissimo gestu imitatur. Physicam autem et dialecticam sustulit, dicens alterum quidem esse supra nos, alterum vero nihil ad nos, solam autem quæ mores instituat partem ad nos pertinere. (161) Similes autem esse rationes dialecticas dicebat aranearum telis, quæ etsi quid artificiosum præ se ferre videantur,

τι ἐμφαίνειν, ἄχρηστά ἐστιν. ἀρετάς τ' οὔτε πολλὰς 4
εἰσῆγεν, ὡς ὁ Ζήνων, οὔτε μίαν πολλοῖς ὀνόμασι κα-
λουμένην, ὡς οἱ Μεγαρικοί, ἀλλὰ καὶ τὸ πρός τί πως
ἔχειν. οὕτω δὲ φιλοσοφῶν καὶ ἐν Κυνοσάργει διαλε- 5
γόμενος ἴσχυσεν αἱρετιστὴς ἀκοῦσαι. Μιλτιάδης οὖν
καὶ Δίφιλος Ἀριστώνειοι προσηγορεύοντο. ἦν δέ τις 6
πειστικὸς καὶ ὄχλῳ πεποιημένος· ὅθεν ὁ Τίμων φησὶ
περὶ αὐτοῦ,

Καί τις Ἀρίστωνος γέννης ἄπο αἱμύλου ἕλκων.

(162) παραβαλὼν δὲ Πολέμωνι, φησὶ Διοκλῆς ὁ Μάγνης, μετέθετο, τοῦ Ζήνωνος ἀρρωστίᾳ μακρᾷ περιπεσόντος. μάλιστα δὲ προσεῖχε στωικῷ δόγματι τῷ τὸν σοφὸν ἀδόξαστον εἶναι. πρὸς ὃ Περσαῖος ἐναντιούμενος διδύμων ἀδελφῶν τὸν ἕτερον ἐποίησεν αὐτῷ παρακαταθήκην δοῦναι, ἔπειτα τὸν ἕτερον ἀπολαβεῖν· καὶ οὕτως ἀπορούμενον διήλεγξεν. ἀπετείνετο δὲ πρὸς Ἀρκεσίλαον· ὅτε θεασάμενος ταῦρον τερατώδη μήτραν ἔχοντα, « οἴμοι, ἔφη, δέδοται Ἀρκεσιλάῳ ἐπιχείρημα κατὰ τῆς ἐναργείας. » (163) πρὸς δὲ τὸν φάμενον Ἀκαδημαϊκὸν οὐδὲν καταλαμβάνειν, « ἆρ' οὐδὲ τὸν πλησίον σου καθήμενον ὁρᾷς; » εἶπεν· ἀρνησαμένου δέ,

Τίς δέ σ' ἐτύφλωσεν (ἔφη), τίς ἀφείλετο λαμπάδος αὐγάς;

Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τάδε· Προτρεπτικῶν β', περὶ 7
τῶν Ζήνωνος δογμάτων διάλογοι, Σχολῶν ς', περὶ
σοφίας διατριβῶν ζ', Ἐρωτικαὶ διατριβαί, Ὑπομνή-
ματα ὑπὲρ κενοδοξίας, Ὑπομνημάτων κε', Ὑπομνημο-
νευμάτων γ', Χρειῶν ια', πρὸς τοὺς ῥήτορας, πρὸς τὰς
Ἀλεξίνου ἀντιγραφάς, πρὸς τοὺς διαλεκτικοὺς γ', πρὸς
Κλεάνθην ἐπιστολῶν δ'. Παναίτιος δὲ καὶ Σωσικράτης
μόνας αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς φασι, τὰ δ' ἄλλα τοῦ περι-
πατητικοῦ Ἀρίστωνος. (164) τοῦτον λόγος φαλακρὸν 8
ὄντα ἐγκαυθῆναι ὑπὸ τοῦ ἡλίου καὶ ὧδε τελευτῆσαι.
προσεπαίξαμεν δ' αὐτῷ τόνδε τὸν τρόπον τῷ ἰάμβῳ τῷ
χωλῷ·

Τί δὴ γέρων ὢν καὶ φάλανθος, ὦ 'ρίστων,
τὸ βρέγμ' ἔδωκας ἡλίῳ κατοπτῆσαι;
τοιγὰρ τὸ θερμὸν πλεῖον ἢ δέοι ζητῶν,
τὸν ψυχρὸν ὄντως εὗρες οὐ θέλων Ἅδην.

Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀρίστων Ἰουλιήτης περιπα- 9
τητικός, ὁ δέ τις μουσικὸς Ἀθηναῖος, τέταρτος ποιη-
τὴς τραγῳδίας, πέμπτος Ἁλαιεὺς τέχνας γεγραφὼς
ῥητορικάς, ἕκτος Ἀλεξανδρεὺς περιπατητικός.

ΚΕΦ. Γ'.

ΗΡΙΛΛΟΣ.

165. Ἥριλλος δ' ὁ Χαλκηδόνιος τέλος εἶπε τὴν ἐπι- 1
στήμην, ὅπερ ἐστὶ ζῆν ἀεὶ πάντ' ἀναφέροντα πρὸς
τὸ μετ' ἐπιστήμης ζῆν καὶ μὴ τῇ ἀγνοίᾳ διαβεβλημέ-
νον. εἶναι δὲ τὴν ἐπιστήμην ἕξιν ἐν φαντασιῶν προσ-

inutiles sunt. Virtutes quoque neque multas invexit, ut Zeno, neque unam quæ multis appelletur nominibus, ut Megarici, sed et id quoque quod ad aliquid habere dicitur. In hunc autem modum philosophans atque in Cynosarge disserens ita inclaruit ut sectæ propriæ inventor diceretur. Miltiades igitur et Diphilus Aristonii appellabantur. Erat autem illi magna persuadendi vis plebique se maxime accommodabat : unde et de illo Timon ait,

Quidam et Aristonis secta de blandiloquentis.

('62) Congressus autem Polemoni, ut Diocles Magnes ait, quum Zeno gravi diuturnoque morbo esset implicitus, sententiam mutavit. Maxime autem Stoico dogmati illi intendit animum, quo dicunt sapientem non opinari. Cui Persæus reluctatus geminos fratres induxit, ut alter ex his illi depositum daret, alter deinde reciperet : atque ita hærentem coarguit. Exercebat autem adversus Arcesilaum inimicitias : unde quum vidisset taurum monstruosum matricem habentem, Me miserum, inquit : datum est Arcesilao argumentum adversus evidentiam. (163) Academico cuidam quicquam se comprehendere neganti, Ergone, inquit, hunc juxta te sedentem non vides? negante illo, dixit,

Quis te excæcavit? quisnam tibi lumina dempsit?

Feruntur ejus volumina hæc : Exhortationum libri duo, de Zenonis dogmatibus dialogi, Scholarum sex, de sapientia exercitationum septem, Amatoriæ exercitationes, Commentaria de inani gloria, Commentariorum quindecim, Memorabilium tres, Sententiarum undecim, adversus oratores, adversus Alexini rescripta, adversus dialecticos tres, ad Cleanthem epistolarum libri quattuor. Panætius autem et Sosicrates solas epistolas ipsius esse dicunt, cetera Peripatetici Aristonis. (164) Hunc fama est, quum calvus esset, æstum solis excepisse capite atque ita vita functum esse. Lusimus autem in ipsum hoc modo carmine choliambico :

Quid tu senex, Aristo, et insuper calvus
soli coquendum exhibueras caput summum?
quærens calorem nempe plus quam oporteret,
invitus Orcum repperisti frigidum.

Fuit autem et alius Aristo Iulietes Peripateticus; alius item musicus Atheniensis; quartus tragicus poeta; quintus Alæensis, qui artes oratorias scripsit; sextus Alexandrinus Peripateticus

---

CAP. III.

HERILLUS.

165. Herillus autem Chalcedonius finem scientiam dixit, quod est vivere semper cuncta referendo ad vivendum cum scientia, ne in ignorantiam dejiciamur. Esse autem scientiam habitum in visorum susceptione a ratione non aber-

δέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. ποτὲ δ' ἔλεγε μηδὲν
εἶναι τέλος, ἀλλὰ κατὰ τὰς περιστάσεις καὶ τὰ πρά-
γματ' ἀλλάττεσθαι αὐτό, ὡς καὶ τὸν αὐτὸν χαλκὸν ἢ
Ἀλεξάνδρου γινόμενον ἂν ἀνδριάντα ἢ Σωκράτους.
διαφέρειν δὲ τέλος καὶ ὑποτελίδα· τῆς μὲν γὰρ καὶ
τοὺς μὴ σοφοὺς στοχάζεσθαι, τοῦ δὲ μόνον τὸν σοφόν.
τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα εἶναι. ἔστι 2
δ' αὐτοῦ τὰ βιβλία ὀλιγόστιχα μέν, δυνάμεως δὲ μεστὰ
καὶ περιέχοντα ἀντιρρήσεις πρὸς Ζήνωνα. (166) λέ- 3
γεται δ' ὅτι παιδὸς ὄντος αὐτοῦ ἠράσθησαν ἱκανοί, οὓς
ἀποτρέψαι βουλόμενος ὁ Ζήνων ἠνάγκασε ξυρᾶσθαι
Ἥριλλον, οἱ δ' ἀπετράποντο. Τὰ δὲ βιβλία ἐστὶ τάδε· 4
περὶ ἀσκήσεως, περὶ παθῶν, περὶ ὑπολήψεως, Νομο-
θέτης, Μαιευτικός, Ἀντιφέρων διδάσκαλος, Δια-
σκευάζων, Εὐθύνων, Ἑρμῆς, Μήδεια, Διάλογοι, Θέ-
σεων ἠθικῶν *.

rantem. Aliquando dicebat nullum esse finem, sed secundum casus varios et res immutari ipsum, ut idem æs aut Alexandri fieri possit statua aut Socratis. Differre autem finem et inferiorem quendam finem : hunc enim et eos qui sapientes non sunt sectari, illum neminem nisi solum sapientem. Quæ autem inter virtutem et vitium sint, indifferentia esse. Sunt ejus libri breves quidem, sed succi ac sensus pleni, continentque contradictiones adversus Zenonem. (166) Fertur eum puerum complures adamasse, quos Zeno quum vellet avertere, tondere coegit Herillum, illosque ab eo avertit. Sunt autem ejus libri hi : de exercitatione, de perturbationibus, de opinatione, Legumlator, Obstetricius, Magister contradicens, Parans, Dirigens, Mercurius, Medea, Dialogi, Sententiarum moralium *

ΚΕΦ. Δ'.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ.

Διονύσιος δ' ὁ Μεταθέμενος τέλος εἶπε τὴν ἡδονὴν 1
διὰ περίστασιν ὀφθαλμίας· ἀλγήσας γὰρ ἐπιπόνως
ὤκνησεν εἰπεῖν τὸν πόνον ἀδιάφορον. ἦν δὲ παῖς μὲν 2
Θεοφάντου, πόλεως δ' Ἡρακλείας. ἤκουσε δέ, καθά 3
φησι Διοκλῆς, πρῶτον μὲν Ἡρακλείδου τοῦ πολίτου,
ἔπειτ' Ἀλεξίνου καὶ Μενεδήμου, τελευταῖον δὲ Ζή-
νωνος. (167) καὶ κατ' ἀρχὰς μὲν φιλογράμματος ὢν
παντοδαποῖς ἐπεχείρησε ποιήμασιν, ἔπειτα δὲ καὶ
Ἄρατον ἀπεδέχετο, ζηλῶν αὐτόν. ἀποστὰς δὲ τοῦ
Ζήνωνος πρὸς τοὺς Κυρηναϊκοὺς ἀπετράπη καὶ εἴς τε
τὰ χαμαιτυπεῖα εἰσῄει καὶ τἄλλ' ἀπαρακαλύπτως
ἡδυπάθει. βιοὺς δὲ πρὸς τὰ ὀγδοήκοντ' ἔτη ἀσιτίᾳ 4
κατέστρεψε. Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τάδε· περὶ 5
ἀπαθείας β', περὶ ἀσκήσεως β', περὶ ἡδονῆς δ', περὶ
πλούτου καὶ χάριτος καὶ τιμωρίας, περὶ ἀνθρώπων
χρήσεως, περὶ εὐτυχίας, περὶ ἀρχαίων βασιλέων,
περὶ τῶν ἐπαινουμένων, περὶ βαρβαρικῶν ἐθῶν. Καὶ
οὗτοι μὲν οἱ διενεχθέντες. διεδέξατο δὲ τὸν Ζήνωνα
Κλεάνθης, περὶ οὗ λεκτέον.

CAP. IV.

DIONYSIUS.

Dionysius vero qui Metathemenus (*quasi dicas* Transfuga) appellatus est, finem dixit voluptatem, propterea quod laborabat morbo oculorum : eo enim cruciatus acriter non sustinuit dolorem dicere indifferentem. Erat autem Theophanto patre natus et civitate Heraclea; atque, ut ait Diocles, primo quidem audivit Heraclidem civem suum, deinde Alexinum ac Menedemum, postremo Zenonem. (167) Principio quidem admodum studiosus litterarum omnis generis se poematibus addixerat, postea vero Aratum amplectebatur, quem et imitari studebat. Demum quum discessisset a Zenone, sese ad Cyrenaicos contulit ac lustra ingrediebatur ceteraque sub omnium gerebat oculis quæ ad voluptatem pertinerent. Quumque ad octogesimum ferme annum vitæ pervenisset, per inediam obiit. Circumferuntur autem ejus libri hi : de vacuitate perturbationum duo, de exercitatione duo, de voluptate quattuor, de divitiis et gratia et supplicio, de hominum usu, de felicitate, de antiquis regibus, de his quæ laudantur, de barbaricis consuetudinibus. Et isti quidem a Stoicis decretis desciverunt. Successit autem Zenoni Cleanthes, de quo dicendum nunc est.

ΚΕΦ. Ε'.

ΚΛΕΑΝΘΗΣ.

168. Κλεάνθης Φανίου Ἄσσιος. οὗτος πρῶτον ἦν
πύκτης, ὥς φησιν Ἀντισθένης ἐν Διαδοχαῖς· ἀφικόμε-
νος δ' εἰς Ἀθήνας τέσσαρας ἔχων δραχμάς, καθά φασί
τινες, καὶ Ζήνωνι παραβαλὼν ἐφιλοσόφησε γενναιότατα
καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἔμεινε δογμάτων. διεβοήθη δ' ἐπὶ 2
φιλοπονίᾳ, ὅς γε πένης ὢν ἄγαν ὥρμησε μισθοφορεῖν·
καὶ νύκτωρ μὲν ἐν τοῖς κήποις ἤντλει, μεθ' ἡμέραν δ'
ἐν τοῖς λόγοις ἐγυμνάζετο· ὅθεν καὶ Φρεάντλης ἐκλήθη.

CAP. V.

CLEANTHES.

168. Cleanthes Phaniæ filius Assius. Hic, ut Antisthenes ait in Successionibus, primum quidem pugil fuit; profectus autem Athenas cum drachmis quattuor, ut quidam aiunt, congressusque Zenoni studiosissime philosophatus est inque ejusdem decretis perstitit. Inclaruit ob hoc etiam quod natura erat laboriosissimus, adeo ut inopia cogente mercenariam faceret ac noctu quidem in hortis hauriret aquas, interdiu autem operam studiis liberalibus daret : unde et

φασὶ δ' αὐτὸν καὶ εἰς δικαστήριον ἀχθῆναι, λόγους δώσοντα πόθεν ἐς τοσοῦτον εὐέκτης ὢν διαζῇ· ἔπειτ' ἀποφυγεῖν, τόν τε κηπουρὸν μάρτυρα παρασχόντα παρ' ᾧ ἤντλει, καὶ τὴν ἀλφιτόπωλιν παρ' ᾗ τἄλφιτα ἔπεττεν. (169) ἀποδεξαμένους δ' αὐτὸν τοὺς Ἀρεοπαγίτας ψηφίσασθαι δέκα μνᾶς δοθῆναι, Ζήνωνα δὲ κωλῦσαι λαβεῖν. φασὶ δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτῷ τρισχιλίας δοῦναι. ἡγούμενόν τε τῶν ἐφήβων ἐπί τινα θέαν ὑπ' ἀνέμου παραγυμνωθῆναι καὶ ὀφθῆναι ἀχίτωνα· ἐφ' ᾧ κρότῳ τιμηθῆναι ὑπ' Ἀθηναίων, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς ὁμωνύμοις. ἐθαυμάσθη δὴ οὖν καὶ διὰ τόδε. φασὶ δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτοῦ πυθέσθαι ὄντα ἀκροατήν, διὰ τί ἀντλεῖ· τὸν δ' εἰπεῖν, « ἀντλῶ γὰρ μόνον; τί δ' οὐχὶ σκάπτω; τί δ' οὐκ ἄρδω καὶ πάντα ποιῶ φιλοσοφίας ἕνεκα; » καὶ γὰρ ὁ Ζήνων αὐτὸν συνεγύμναζεν εἰς τοῦτο καὶ ἐκέλευεν ὀβολὸν φέρειν ἀποφορᾶς. (170) καί ποτ' ἀθροισθὲν τὸ κέρμα ἐκόμισεν εἰς μέσον τῶν γνωρίμων καί φησι, « Κλεάνθης μὲν καὶ ἄλλον Κλεάνθην δύναιτ' ἂν τρέφειν, εἰ βούλοιτο· οἱ δ' ἔχοντες ὅθεν τραφήσονται παρ' ἑτέρων ἐπιζητοῦσι τἀπιτήδεια, καίπερ ἀνειμένως φιλοσοφοῦντες. » ὅθεν δὴ καὶ δεύτερος Ἡρακλῆς ὁ Κλεάνθης ἐκαλεῖτο. ἦν δὲ πονικὸς μέν, ἀφυὴς δὲ καὶ βραδὺς ὑπερβαλλόντως· διὸ καὶ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τίς δ' οὗτος κτίλος ὣς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν,
μωλύτης, ἐπέων λίθος Ἄσσιος, ὅλμος ἄτολμος;

Καὶ σκωπτόμενος δ' ὑπὸ τῶν συμμαθητῶν ἠνείχετο· καὶ ὄνος ἀκούων προσεδέχετο, λέγων αὐτὸς μόνος δύνασθαι βαστάζειν τὸ Ζήνωνος φορτίον. (171) καί ποτ' ὀνειδιζόμενος ὡς δειλός, « διὰ τοῦτο, εἶπεν, ὀλίγα ἁμαρτάνω. » προκρίνων δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον τοῦ τῶν πλουσίων ἔλεγεν, ἐν ᾧ σφαιρίζουσιν ἐκεῖνοι αὐτὸς γῆν σκληρὰν καὶ ἄκαρπον ἐργάζεσθαι σκάπτων. πολλάκις δὲ καὶ ἑαυτῷ ἐπέπληττεν· ὧν ἀκούσας Ἀρίστων, « τίνι, ἔφη, ἐπιπλήττεις; » καὶ ὃς γελάσας, « Πρεσβύτῃ, φησί, πολιὰς μὲν ἔχοντι, νοῦν δὲ μή. » εἰπόντος δέ τινος Ἀρκεσίλαον μὴ ποιεῖν τὰ δέοντα, « Παῦσαι, ἔφη, καὶ μὴ ψέγε· εἰ γὰρ καὶ λόγῳ τὸ καθῆκον ἀναιρεῖ, τοῖς γοῦν ἔργοις αὐτὸ τιθεῖ. » καὶ ὁ Ἀρκεσίλαος, « οὐ κολακεύομαι, » φησί· πρὸς ὃν ὁ Κλεάνθης, « ναί, ἔφη, σὲ κολακεύω φάμενος ἄλλα μὲν λέγειν, ἕτερα δὲ ποιεῖν. » (172) ἐρομένου τινὸς τί ὑποτίθεσθαι δεῖ τῷ υἱῷ, « τὸ τῆς Ἠλέκτρας, ἔφη,

Σῖγα, σῖγα, λεπτὸν ἴχνος. »

Λάκωνός τινος εἰπόντος ὅτι ὁ πόνος ἀγαθόν, διαχυθείς φησιν,

Αἵματος εἰς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος.

φησὶ δ' ὁ Ἑκάτων ἐν ταῖς Χρείαις, εὐμόρφου μειρακίου εἰπόντος, « εἰ ὁ εἰς τὴν γαστέρα τύπτων γαστρίζει, καὶ ὁ εἰς τοὺς μηροὺς τύπτων μηρίζει, » ἔφη, « σὺ μέντοι τοὺς διαμηρισμοὺς ἔχε, μειράκιον· [αἱ δ' ἀνάλογοι

pro Cleanthe (Φρεάντλης, Exhauriens puteos) appellaretur. Aiunt illum, quum raptus esset in jus redditurus rationem unde adeo robustus ac tam corpulentus victum haberet, hortulano apud quem haurire solebat, ac muliere apud quam farinas pinsebat, usum testibus victus sui absolutum esse. (169) Areopagitasque admiratos decem illi minas dari censuisse, Zenonem autem accipere illum vetuisse. Aiunt autem et Antigonum ei tria millia (drachmarum) dedisse. Item quum ad spectaculum quoddam puberes duceret, venti flatu denudatum esse ac sine tunica apparuisse: qua ex re plausu exceptum atque ab Atheniensibus fuisse honoratum, ut ait Demetrius Magnes in Cognominibus. Admirationi igitur ob eam quoque rem habitus est. Aiunt Antigonum auditorem illius, quum rogaret quamobrem hauriret, audisse, Scilicet aquam haurio solum? sed quidni terram fodio? quidni irrigo et quidvis facio philosophiæ causa? Zeno enim illum ad id quoque exercebat jubebatque obolum mercedem ferre. (170) Coactam aliquando stipem in medium familiarium intulit, dicens, Cleanthes quidem Cleanthem alium posset nutrire, si vellet: qui vero unde nutriantur affatim habent, ab aliis quærunt quæ sunt ad usum vitæ necessaria, quamvis remisse philosophantes. Ea igitur ex causa secundus Hercules Cleanthes
3 dicebatur. Erat illi quidem eximium studium, ceterum ingenium a natura imparatum atque tardissimum: unde et Timon sic de eo ait:

Quis vero hic aries cedit per signa virorum
obtusus, verbûm lapis Assiu', pilaque inaudax?

4 Quumque a condiscipulis ei illuderetur, æquo animo ferebat, quumque asinus audiret probabat, dicens solum se ferre posse Zenonis sarcinam. (171) Et quum aliquando probro illi daretur quod esset timidus, At ideo, inquit, parum pecco. Suam vero inopiam divitum opibus præferens dicebat, Dum illi pila ludunt, ego duram infructuosamque humum exerceo fodiendo. Sæpe etiam se ipsum increpabat: quod audiens Aristo, Quem, inquit, objurgas? et ille ridens, Senem, inquit, qui habet canos, sed cerebrum non habet. Quum diceret quidam Arcesilaum vitæ officia negligere, Quiesce, inquit, neu vituperes: ille enim etsi verbis officium tollit, operibus tamen commendat. Ad quem Arcesilaus, Non, inquit, adulationes admitto: et Cleanthes, Scilicet tibi adulor, ait, qui dixi alia te facere, alia dicere. (172) Rogante quodam quidnam filio crebro ingerere deberet, Illud, ait, Electræ,

Tace, tace, tenue vestigium...

Lacone quodam dicente laborem esse bonum, lætitia perfusus ait,

Sanguine praeclaro es, fili mihi care.

Dicit autem Hecato in Sententiis eum, quum adolescens quidam formosus dixisset, Si pulsans ventrem ventrizat, pulsans coxas coxizat, dixisse, Habeas tibi, adolescens, coxizationes; [nempe vocabula quæ conveniunt analogia

φωναι τὰ ἀνάλογα οὐ πάντως σημαίνουσι πράγματα].» μειρακίῳ ποτὲ διαλεγόμενος ἐπύθετο εἰ αἰσθάνεται· τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, «διὰ τί οὖν, εἶπεν, ἐγὼ οὐκ αἰσθάνομαι ὅτι αἰσθάνῃ;» (173) Σωσιθέου τοῦ ποιητοῦ ἐν θεάτρῳ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν παρόντα,

Οὓς ἡ Κλεάνθους μωρία βοηλατεῖ,

ἔμεινεν ἐπὶ ταὐτοῦ σχήματος· ἐφ' ᾧ ἀγασθέντες οἱ ἀκροαταὶ τῷ μὲν ἐπεκρότησαν, τὸν δὲ Σωσίθεον ἐξέβαλον. μεταγινώσκοντα δ' αὐτὸν ἐπὶ τῇ λοιδορίᾳ προσήκατο, εἰπὼν ἄτοπον εἶναι τὸν μὲν Διόνυσον καὶ τὸν Ἡρακλέα φλυαρουμένους ὑπὸ τῶν ποιητῶν μὴ ὀργίζεσθαι, αὐτὸν δ' ἐπὶ τῇ τυχούσῃ βλασφημίᾳ δυσχεραίνειν. ἔλεγε δὲ καὶ τοὺς ἐκ τοῦ περιπάτου ὅμοιόν τι πάσχειν ταῖς λύραις, αἳ καλῶς φθεγξάμεναι αὑτῶν οὐκ ἀκούουσι. λέγεται δέ, φάσκοντος αὐτοῦ κατὰ Ζήνωνα καταληπτὸν εἶναι τὸ ἦθος ἐξ εἴδους, νεανίσκους τινὰς εὐτραπέλους ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὸν κίναιδον ἐσκληραγωγημένον ἐν ἀγρῷ καὶ ἀξιοῦν ἀποφαίνεσθαι περὶ τοῦ ἤθους· τὸν δὲ διαπορούμενον κελεῦσαι ἀπιέναι τὸν ἄνθρωπον. ὡς δ' ἀπιὼν ἐκεῖνος ἔπταρεν, «ἔχω, εἶπεν, αὐτόν, ὁ Κλεάνθης· μαλακός ἐστι.» (174) πρὸς δὲ τὸν μονήρη καὶ ἑαυτῷ λαλοῦντα, «οὐ φαύλῳ, ἔφη, ἀνθρώπῳ λαλεῖς.» ὀνειδίσαντος αὐτῷ τινος εἰς τὸ γῆρας, «Κἀγώ, ἔφη, ἀπιέναι βούλομαι· ὅταν δὲ πανταχόθεν ἐμαυτὸν ὑγιαίνοντα περινοῶ καὶ γράφοντα καὶ ἀναγινώσκοντα, πάλιν μένω.» τοῦτόν φασιν εἰς ὄστρακα καὶ βοῶν ὠμοπλάτας γράφειν ἅπερ ἤκουε παρὰ τοῦ Ζήνωνος, ἀπορίᾳ κερμάτων ὥστε ὠνήσασθαι χαρτία. τοιοῦτος δ' ὢν ἐξίσχυσε, πολλῶν καὶ ἄλλων 5
ὄντων ἀξιολόγων Ζήνωνος μαθητῶν, αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν. Βιβλία δὲ κάλλιστα καταλέλοιπεν, 6
ἅ ἐστι τάδε· περὶ χρόνου, περὶ τῆς τοῦ Ζήνωνος φυσιολογίας δύο, τῶν Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις τέσσαρα, περὶ αἰσθήσεως, περὶ τέχνης, πρὸς Δημόκριτον, πρὸς Ἀρίσταρχον, πρὸς Ἥριλλον, περὶ ὁρμῆς δύο, (175) Ἀρχαιολογία, περὶ θεῶν, περὶ γιγάντων, περὶ ὑμεναίου, περὶ τοῦ ποιητοῦ, περὶ τοῦ καθήκοντος τρία, περὶ εὐβουλίας, περὶ χάριτος, Προτρεπτικός, περὶ ἀρετῶν, περὶ εὐφυΐας, περὶ Γοργίππου, περὶ φθονερίας, περὶ ἔρωτος, περὶ ἐλευθερίας, Ἐρωτικὴ τέχνη, περὶ τιμῆς, περὶ δόξης, Πολιτικός, περὶ βουλῆς, περὶ νόμων, περὶ τοῦ δικάζειν, περὶ ἀγωγῆς, περὶ τοῦ λόγου τρία, περὶ τέλους, περὶ καλῶν, περὶ πράξεων, περὶ ἐπιστήμης, περὶ βασιλείας, περὶ φιλίας, περὶ συμποσίου, περὶ τοῦ ὅτι ἡ αὐτὴ ἀρετὴ καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, περὶ τοῦ τὸν σοφὸν σοφιστεύειν, περὶ χρειῶν, Διατριβῶν δύο, περὶ ἡδονῆς, περὶ ἰδίων, περὶ τῶν ἀπόρων, περὶ διαλεκτικῆς, περὶ τρόπων, περὶ κατηγορημάτων. ταῦτα αὐτῷ τὰ βιβλία. (176) Καὶ τελευτᾷ τόνδε τὸν τρόπον· διῴ- 7
δησεν αὐτῷ τὸ οὖλον· ἀπαγορευσάντων δὲ τῶν ἰατρῶν, δύο ἡμέρας ἀπέσχετο τροφῆς. καί πως ἔσχε καλῶς ὥστε τοὺς ἰατροὺς αὐτῷ πάντα τὰ συνήθη συγχωρεῖν· τὸν δὲ μὴ ἀνασχέσθαι, ἀλλ' εἰπόντα ἤδη αὐτῷ προωδοι-

non semper etiam significatione conveniunt]. Adolescenti cuidam disserens an sentiret rogavit: annuente illo, Cur ergo, inquit, ego te sentire non sentio? (173) Sositheo poeta in theatro dicente, quum ipse ibi aderat,

Et quos Cleanthis pastum ducit stoliditas,

eodem vultu et habitu perstitit: qua ex re permoti auditores huic applaudentes Sositheum exploserunt. Quem quum hujus convicii pœniteret, veniam dedit, dicens non decere Bacchum atque Herculem a poetis illudi nec irasci, se autem levi maledicto indignari. Dicebat Peripateticos idem ferme pati quod lyras, quæ quum bene sonent, se ipsas tamen non audiunt. Fertur, quum diceret secundum Zenonem e forma et habitu corporis mores æstimari posse, adolescentes quosdam scurras adduxisse ad eum cinædum ruri opere rustico callis duratum, et illum ut de more ejus sententiam ferret rogasse: illum, quum aliquamdiu hæsisset, jussisse abire hominem. Ut vero abibat, cœpit sternutare: ad hæc, Habeo illum, inquit Cleanthes: mollis est. (174) Cuidam soli secum loquenti, Cum homine, inquit, loqueris non malo. Exprobrante ipsi quodam senectutem, Et ego, inquit, abire volo: quum vero me sanum omni ex parte considero scribentemque ac legentem, rursus maneo. Aiunt illum quæ a Zenone audierat testis boumque scapulis inscribere solitum, quum numulis careret quibus chartas emere posset. Hoc vitæ instituto clarus obtinuit ut Zenoni succederet, et quidem quum plures essent illius memorabiles discipuli Zenonis. Reliquit autem pulcherrimos libros, qui sunt fere hi: de tempore, de physiologia Zenonis duo, Heracliti placitorum expositiones libri quattuor, de sensu, de arte, adversus Democritum, adversus Aristarchum, adversus Herillum, de appetitione duo, (175) Archæologia, de diis, de gigantibus, de hymenæo, de poeta (*Homero*), de officiis tres, de recto consilio, de gratia, Exhortatorius, de virtutibus, de ingenio, de Gorgippo, de invidentia, de amore, de libertate, Ars amatoria, de honore, de gloria, Politicus, de consilio, de legibus, de judicando, de instituto vitæ, de oratione tres, de fine, de honestis, de actionibus, de scientia, de regno, de amicitia, de convivio, Quod eadem sit virtus viri et feminæ, Quod sapiens sophismatis utatur, de sententiis, Disputationum duo, de voluptate, de propriis, de ambiguis, de dialectica, de modis, de prædicamentis. Hæc ab illo scripta sunt. (176) Diem obiit autem hoc modo: tumuit illi ac putruit gingiva; medicis autem interdicentibus, biduum totum cibo abstinuit. Atque in tantum convaluit ut medici illi omnia consueta permitterent: illum tamen non accepisse, sed et contra sine cibo perstitisse, dicentem jam

πορῆσθαι καὶ τὰς λοιπὰς ἀποσχόμενον τελευτῆσαι, καθά φασί τινες, ὀγδοήκοντα ἔτη βιώσαντα καὶ ἀκούσαντα Ζήνωνος ἔτη ἐννεακαίδεκα. ἐπαίξαμεν δὴ καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν οὕτως·

Αἰνῶ Κλεάνθην, ἀλλὰ μᾶλλον Ἀΐδην·
ἰδὼν γὰρ αὐτὸν πρέσβυν οὐκ ἠνέσχετο
τὸ μὴ οὐ τὸ λοιπὸν ἄνεσιν ἐν φθιτοῖς ἔχειν
τοσοῦτον ἀντλήσαντα τοῦ βίου χρόνον.

confectam sibi partem itineris, atque ita reliquis quoque diebus inedia consumptis exhalasse animam, quum, ut quidam volunt, octoginta annos vixisset Zenonemque audisset novemdecim. Lusimus et nos in eum hoc modo :

Laudo Cleanthem, sed magis Ditem approbo :
nam ut vidit illum tam senem, haud ultra tulit
tandem quietem quin silentis regiæ
tantum daret qui tempus exantlaverat.

ΚΕΦ. ϛʹ.

ΣΦΑΙΡΟΣ.

177. Τούτου, καθάπερ προειρήκαμεν, ἤκουσε μετὰ Ζή- 1
νωνα καὶ Σφαῖρος ὁ Βοσποριανός, ὃς προκοπὴν ἱκανὴν 2
περιποιησάμενος λόγων εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπῄει πρὸς
Πτολεμαῖον τὸν Φιλοπάτορα. λόγου δέ ποτε γενομένου περὶ τοῦ δοξάσειν τὸν σοφὸν καὶ τοῦ Σφαίρου εἰπόντος ὡς οὐ δοξάσει, βουλόμενος ὁ βασιλεὺς ἐλέγξαι αὐτόν, κηρίνας ῥόας ἐκέλευσε παρατεθῆναι· τοῦ δὲ Σφαίρου ἀπατηθέντος ἀνεβόησεν ὁ βασιλεὺς ψευδεῖ συγκατατεθεῖσθαι αὐτὸν φαντασίᾳ. πρὸς ὃν ὁ Σφαῖρος εὐστόχως ἀπεκρίνατο, εἰπὼν οὕτως συγκατατεθεῖσθαι, οὐχ ὅτι ῥόαι εἰσίν, ἀλλ' ὅτι εὔλογόν ἐστι ῥόας αὐτὰς εἶναι· διαφέρειν δὲ τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν τοῦ εὐλόγου. πρὸς δὲ Μνησίστρατον κατηγοροῦντα
αὐτοῦ ὅτι Πτολεμαῖον οὔ φησι βασιλέα εἶναι, « τοιοῦ-
τον δ' ὄντα τὸν Πτολεμαῖον καὶ βασιλέα εἶναι. » (178) Βι- 3
βλία δὲ γέγραφε τάδε· περὶ κόσμου δύο, περὶ στοιχείων, περὶ σπέρματος, περὶ τύχης, περὶ ἐλαχίστων, πρὸς τὰς ἀτόμους καὶ τὰ εἴδωλα, περὶ αἰσθητηρίων, περὶ Ἡρακλείτου πέντε διατριβῶν, περὶ τῆς ἠθικῆς διατάξεως, περὶ καθήκοντος, περὶ ὁρμῆς, περὶ παθῶν δύο, περὶ βασιλείας, περὶ Λακωνικῆς πολιτείας, περὶ Λυκούργου καὶ Σωκράτους τρία, περὶ νόμου, περὶ μαντικῆς, διαλόγους ἐρωτικούς, περὶ τῶν Ἐρετρικῶν φιλοσόφων, περὶ ὁμοίων, περὶ ὅρων, περὶ ἕξεως, περὶ τῶν ἀντιλεγομένων τρία, περὶ λόγου, περὶ πλούτου, περὶ δόξης, περὶ θανάτου, τέχνης διαλεκτικῆς δύο, περὶ κατηγορημάτων, περὶ ἀμφιβολιῶν, ἐπιστολάς.

CAP. VI.

SPHÆRUS.

177. Hunc, ut prædiximus, post Zenonem audivit et Sphærus Bosporanus ; qui quum in liberalibus studiis satis profecisset, Alexandriam ad Ptolemæum Philopatorem se contulit. Orto autem sermone aliquando de opinatione sapientis Sphæroque illum negante opinaturum unquam, volens eum rex arguere, mala Punica cerea jussit apponi : Sphæro autem decepto exclamavit rex, fallaci eum dicens consensisse phantasiæ. Ad quem Sphærus prompte ac parate sic respondens ait, consensisse se non esse mala Punica, sed probabile esse mala Punica esse : differre autem comprehensibilem phantasiam a probabili. Mnesistrato ipsum accusanti quod Ptolemæum non diceret regem esse, At, inquit, ejusmodi quum sit, regem quoque Ptolemæum dico. (178) Scripsit autem ista volumina : de mundo duo, de elementis, de semine, de fortuna, de minimis, adversus atomos et simulacra, de sensibus, de Heracliti quinque diatribis, de morali instituto, de officio, de appetitione, de perturbationibus duo, de regno, de republica Laconica, de Lycurgo et Socrate tres, de lege, de divinatione, Dialogos amatorios, de Eretricis philosophis, de similibus, de definitionibus, de habitu, de his quibus contradicitur tres, de oratione, de divitiis, de gloria, de morte, Artis dialecticæ duo, de prædicamentis, de ambiguis, Epistolas.

ΚΕΦ. Ζʹ.

ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ.

179. Χρύσιππος Ἀπολλωνίου Σολεὺς ἢ Ταρσεύς, ὡς 1
Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, μαθητὴς Κλεάνθους. οὗτος πρότερον μὲν δόλιχον ἤσκει, ἔπειτ' ἀκούσας Ζήνωνος ἢ Κλεάνθους, ὡς Διοκλῆς καὶ οἱ πλείους, ἔτι τε ζῶντος ἀπέστη αὐτοῦ καὶ οὐχ ὁ τυχὼν ἐγένετο κατὰ
φιλοσοφίαν· ἀνὴρ εὐφυὴς καὶ ὀξύτατος ἐν παντὶ μέρει 2
οὕτως ὥστε καὶ ἐν τοῖς πλείστοις διηνέχθη πρὸς Ζήνωνα, ἀλλὰ καὶ πρὸς Κλεάνθην, ᾧ καὶ πολλάκις ἔλεγε

CAP. VII.

CHRYSIPPUS.

179. Chrysippus Apollonii filius Solensis seu Tarsensis, ut Alexander in Successionibus ait, discipulus Cleanthis. Hic primum dolichi cursum exercebat, postea vero Zenonis sive C eanthis, ut Diocles et plurimi tradunt, auditor fuit : a quo adhuc vivente recessit et in philosophia summus fuit. Vir ingeniosus et acutissimus in omni genere orationis, adeo ut in plerisque dissentiret a Zenone atque a Cleanthe ipso, cui sæpenumero dicebat solius se dogmatum

μόνης τῆς τῶν δογμάτων διδασκαλίας χρῄζειν, τὰς δὲ ἀποδείξεις αὐτὸς εὑρήσειν. μετενόει μέντοι ὁπότε πρὸς αὐτὸν ἀποτείνοιτο, ὥςτε συνεχὲς προφέρεσθαι ταῦτα·

Ἐγὼ δὲ τἆλλα μακάριος πέφυκ' ἀνὴρ
πλὴν εἰς Κλεάνθην· τοῦτο δ' οὐκ εὐδαιμονῶ.

(180) οὕτω δ' ἐπίδοξος ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἐγένετο, ὥςτε δοκεῖν τοὺς πλείους ὅτι εἰ παρὰ θεοῖς ἦν ἡ διαλεκτική, οὐκ ἂν ἄλλη ἦν ἢ ἡ Χρυσίππειος. πλεονάσας δὲ τοῖς πράγμασι τὴν λέξιν οὐ κατώρθωσε. πονικώτατός τε παρ' ὁντινοῦν γέγονεν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ· τὸν ἀριθμὸν γὰρ ὑπὲρ πέντε καὶ ἑπτακόσιά ἐστιν. ἐπλήθυνε δ' αὐτὰ πολλάκις ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἐπιχειρῶν καὶ πᾶν τὸ ὑποπεσὸν γράφων καὶ διορθούμενος πλεονάκις πλείστῃ τε τῶν μαρτυριῶν παραθέσει χρώμενος· ὥςτε καὶ ἐπειδή ποτ' ἔν τινι τῶν συγγραμμάτων παρ' ὀλίγον τὴν Εὐριπίδου Μήδειαν ὅλην παρέθετο καί τις μετὰ χεῖρας εἶχε τὸ βιβλίον, πρὸς τὸν πυθόμενον τί ἄρα ἔχοι, ἔφη, « Χρυσίππου Μήδειαν. » (181) καὶ Ἀπολλόδωρος δ' ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων, βουλόμενος παριστάνειν ὅτι τὰ Ἐπικούρου οἰκείᾳ δυνάμει γεγραμμένα καὶ ἀπαράθετα ὄντα μυρίῳ πλείω ἐστὶ τῶν Χρυσίππου βιβλίων, φησὶν οὕτως αὐτῇ λέξει· « Εἰ γάρ τις ἀφέλοι τῶν Χρυσίππου βιβλίων ὅσ' ἀλλότρια παρατέθειται, κενὸς αὐτῷ ὁ χάρτης καταλελείψεται. » καὶ ταῦτα μὲν Ἀπολλόδωρος. ἡ δὲ παρεδρεύουσα πρεσβῦτις αὐτῷ, ὥς φησι Διοκλῆς, ἔλεγεν ὡς πεντακοσίους γράφοι στίχους ἡμερησίους. Ἑκάτων δέ φησιν ἐλθεῖν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς πατρῴας εἰς τὸ βασιλικὸν ἀναληφθείσης. (182) Ἦν δὲ καὶ τὸ σωμάτιον εὐτελής, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ ἀνδριάντος τοῦ ἐν Κεραμεικῷ, ὃς σχεδόν τι ὑποκέκρυπται τῷ πλησίον ἱππεῖ· ὅθεν αὐτὸν ὁ Καρνεάδης Κρύψιππον ἔλεγεν. οὗτος ὀνειδισθεὶς ὑπό τινος ὅτι οὐχὶ παρ' Ἀρίστωνι μετὰ πολλῶν σχολάζοι, « εἰ τοῖς πολλοῖς, εἶπε, προςέσχον, οὐκ ἂν ἐφιλοσόφησα. » πρὸς δὲ τὸν κατεξανιστάμενον Κλεάνθους διαλεκτικὸν καὶ προτείνοντα αὐτῷ σοφίσματα, « πέπαυσο, εἶπε, περιέλκων τὸν πρεσβύτην ἀπὸ τῶν πραγματικωτέρων, ἡμῖν δὲ τὰ τοιαῦτα πρότεινε τοῖς νέοις. » πάλιν δ' ἐπεί τις ζητῶν καταμόνας αὐτῷ διελέγετο εὐσταθῶς, ἔπειτα [δὲ] προςιόντα ὄχλον θεωρῶν ἤρχετο φιλονεικεῖν, ἔφη,

Οἴμοι, κασίγνητ', ὄμμα σὸν ταράσσεται·
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσαν ἀρτίως φρονῶν.

(183) ἐν μέντοι ταῖς οἰνώσεσιν ἡσύχαζε παραφερόμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥςτ' εἰπεῖν τὴν δούλην, « Χρυσίππου μόνα τὰ σκέλη μεθύει. » οὕτω δ' ἦν φρονηματίας ὥςτ' ἐρομένου τινὸς « τίνι συστήσω τὸν υἱόν; » εἰπεῖν, « ἐμοί· καὶ γὰρ εἰ ὑπελάμβανον εἶναί τιν' ἐμοῦ βελτίονα, παρ' αὐτῷ ἂν ἐγὼ ἐφιλοσόφουν. » ὅθεν φασὶν ἐπ' αὐτοῦ λεχθῆναι,

doctrinæ indigere, probationes autem se ipsum repperturum. Quoties vero adversus illum disserendo egerat, pœnitentia tanta ducebatur, ut crebro diceret:

Ego fortunatus sum homo cetera omnia
dempto Cleanthe: hoc infortunium premit.

(180) Adeo autem in dialectica insignis fuit tantæque apud omnes existimationis, ut plerique dicerent, si apud deos usus esset dialecticæ, non futuram aliam quam Chrysippeam. 3 Ceterum quum esset rerum fecundissimus, non usque adeo dictione clarus fuit. Laborisque patientissimus ultra omnes fuit, quod ex ejus voluminibus constat: sunt enim numero plura quam quinque et septingenta. Ea vero tam multa conscripsit, quod de eodem placito sæpe scribere aggrederetur et quodcunque incideret mandaret literis ac sæpius correctos libros denuo ederet, plurimaque testimoniorum copia uteretur: adeo ut quum in libro quodam totam propemodum Euripidis Medeam apposuisset, interrogatus aliquis, qui librum in manibus habebat, quid legeret, responderit: Chrysippi Medeam. (181) Apollodorus quoque Atheniensis in Collectione dogmatum, quum vellet asserere quæ Epicurus viribus suis fretus conscripsisset absque cujuspiam adminiculo, esse incomparabiliter plura quam Chrysippi opera, sic ad verbum dixit: *Nam si quis tollat de Chrysippi libris quæ aliena sunt ascripta, vacua illi charta relinquetur.* Ita Apollodorus. Ceterum anus quædam quæ illi assidebat, auctore Diocle, dicebat quingentos illum versus quotidie scribere solitum. Hecato autem venisse eum ad philosophiam dixit, quum illius patrimonium in regium fiscum invectum esset. (182) Erat 4 autem imbecillo tenuique corpusculo, ut ex ejus imagine quæ in Ceramico est videre licet, quæ ferme proximo equite occulitur: quocirca illum Carneades Crypsippum (*ab equo absconsum*) vocabat. Ei quum probro daretur quod non, ut plerique, Aristonem audiret, respondit, Si plerorumque opinionem et exemplum fuissem secutus, nunquam philosophiæ dedissem operam. Ad dialecticum qui Cleanthem adoriebatur eique sophismata proponebat, Desine, inquit, senem a gravioribus abstrahere; ista nobis propone adolescentibus. Rursus illum quidam seorsum nescio quid quærens placide disserebat, ubi vero conspexit accedentem turbam, contentiosius agere cœperat: ad quem ille,

Aspectus hei, mi frater, turbatur tuus;
cito in furorem es versus, modo compos tui.

(183) In potationibus autem agebat quietem, crura tamen agitans, ita ut ancilla diceret Chrysippi sola inebriari crura. Tantos autem gerebat spiritus, ut quum rogaretur a quodam cui commendaret filium, diceret, Mihi: nam si quempiam me potiorem putarem, ipse apud eum philosophiæ darem operam. Unde de ipso dictum esse aiunt,

Οἶος πέπνυται, τοὶ δὲ σκιαὶ ἀΐσσουσι·

καί,

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

τέλος δ' Ἀρκεσιλάῳ καὶ Λακύδῃ, καθά φησι Σωτίων 6 ἐν τῷ ὀγδόῳ, παραγενομένοις ἐν Ἀκαδημίᾳ συνεφιλοσόφησε· (184) δι' ἣν αἰτίαν καὶ κατὰ τῆς συνηθείας καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἐπεχείρησε, καὶ περὶ μεγεθῶν καὶ πληθῶν τῇ τῶν Ἀκαδημαϊκῶν συστάσει χρησάμενος. Τοῦτον ἐν τῷ Ὠδείῳ σχολάζοντά φησιν Ἕρμιππος ἐπὶ 7 θυσίαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κληθῆναι· ἔνθα προσενεγκάμενον γλυκὺν ἄκρατον καὶ ἰλιγγιάσαντα πεμπταῖον ἀπελθεῖν ἐξ ἀνθρώπων, τρία καὶ ἑβδομήκοντα βιώσαντ' ἔτη, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τετταρακοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς. καὶ ἔστιν ἡμῶν παίγνιον εἰς αὐτόν·

Ἰλιγγίασε Βάκχον ἐκπιὼν χανδὸν
Χρύσιππος, οὐδ' ἐφείσατο
οὐ τῆς στοᾶς οὐδ' ἧς πάτρης, οὐ τῆς ψυχῆς,
ἀλλ' ἦλθε δῶμ' ἐς Ἀΐδεω.

185. ἔνιοι δέ φασι γέλωτι συσχεθέντα αὐτὸν τελευτῆσαι· ὄνου γὰρ τὰ σῦκα αὐτῷ φαγόντος, εἰπόντα τῇ γραΐ, « δίδου νῦν ἄκρατον ἐπιρροφῆσαι τῷ ὄνῳ », ὑπερκαγχάσαντα τελευτῆσαι. Δοκεῖ δ' ὑπερόπτης τις γε- 8 γονέναι. τοσαῦτα γοῦν συγγράψας οὐδενὶ τῶν βασιλέων προσπεφώνηκεν. ἠρκεῖτό τε γραϊδίῳ μόνῳ, καθὰ καὶ Δημήτριος ἐν ὁμωνύμοις φησί. Πτολεμαίου τε πρὸς Κλεάνθην ἐπιστείλαντος ἢ αὐτὸν ἐλθεῖν ἢ πέμψαι τινά, Σφαῖρος μὲν ἀπῆλθε, Χρύσιππος δὲ περιεῖδε. μεταπεμψάμενος δὲ τοὺς τῆς ἀδελφῆς υἱεῖς, Ἀριστο- 9 κρέοντα καὶ Φιλοκράτην, συνεκρότησε. καὶ πρῶτος ἐθάρρησε σχολὴν ἔχειν ὕπαιθρον ἐν Λυκείῳ, καθάπερ καὶ ὁ προειρημένος Δημήτριος ἱστορεῖ. (186) Γέγονε δὲ 10 καὶ ἄλλος Χρύσιππος Κνίδιος ἰατρός, παρ' οὗ φησιν Ἐρασίστρατος εἰς τὰ μάλιστα ὠφελῆσθαι. καὶ ἕτερος υἱὸς τούτου, ἰατρὸς Πτολεμαίου, ὃς διαβληθεὶς περιήχθη καὶ μαστιγούμενος ἐκολάσθη· ἄλλος μαθητὴς Ἐρασιστράτου, καί τις Γεωργικὰ γεγραφώς. Ὁ δὴ φιλό- 11 σοφος καὶ τοιούτους τινὰς ἠρώτα λόγους· Ὁ λέγων τοῖς ἀμυήτοις τὰ μυστήρια, ἀσεβεῖ· ὁ δ' ἱεροφάντης τοῖς ἀμυήτοις λέγει· ἀσεβεῖ ἄρα ὁ ἱεροφάντης. ἄλλο· Ὃ οὐκ ἔστιν ἐν τῇ πόλει, τοῦτ' οὐδ' ἐν τῇ οἰκίᾳ· οὐκ ἔστι δὲ φρέαρ ἐν τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ. ἄλλο· Ἔστι τις κεφαλή· ἐκείνην δ' οὐκ ἔχεις· ἔστι δέ γέ τις κεφαλὴ ἣν οὐκ ἔχεις· οὐκ ἄρα ἔχεις κεφαλήν. (187) ἄλλο· Εἴ τίς ἐστιν ἐν Μεγάροις, οὐκ ἔστιν ἐν Ἀθήναις· ἄνθρωπος δ' ἐστὶν ἐν Μεγάροις· οὐκ ἄρ' ἐστὶν ἄνθρωπος ἐν Ἀθήναις. καὶ πάλιν· Εἴ τι λαλεῖς, τοῦτο διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται· ἅμαξαν δὲ λαλεῖς· ἅμαξα ἄρα διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται. καί· Εἴ τι οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτ' ἔχεις· κέρατα δ' οὐκ ἀπέβαλες· κέρατ' ἄρ' ἔχεις. οἱ δ' Εὐβουλίδου τοῦτό φασιν. Εἰσὶ δὲ οἱ κατατρέχουσι τοῦ Χρυσίππου 12 ὡς πολλὰ αἰσχρῶς καὶ ἀρρήτως ἀναγεγραφότος. ἐν μὲν

Hic solus sapit, ast alii volitant velut umbræ :

et,

Nam ni Chrysippus esset, esset nulla porticus.

Tandem vero Arcesilao et Lacydi, ut Sotion in octavo ait, in Academiam advenientibus se ad philosophandum conjunxit : (184) quam ob causam et contra consuetudinem et pro ipsa disseruit, et de magnitudinibus ac multitudinibus Academicorum argumentis utens. Hunc in Odeo philosophantem Hermippus ait a discipulis ad sacrificium vocatum fuisse, ibique quum oblatum dulce merum hausisset, vertigine fatigari cœpisse atque ita quinto die defunctum esse, quum septuaginta et tres vixisset annos, Olympiade, ut ait Apollodorus in Chronicis, centesima quadragesima tertia. Et in hunc est nostrum epigramma :

Vertigo cepit affatim mero epoto
Chrysippum : at ille non Stoæ
pepercit, aut patriæ, suæve vitai,
sed inferas petiit domos.

(185) Sunt qui dicant in cachinnos effusum exspirasse : nam quum ei asinus manducaret ficus, aniculæ dixisse vinum asino sorbendum daret, nimioque risu prehensum exhalasse animam. Videtur autem superbus admodum fuisse, quod quum tam multa scripserit, nulli unquam regi quicquam dedicaverit. Sola autem anicula contentus erat, ut etiam Demetrius in Cognominibus ait. Denique quum Ptolemæus Cleanthem literis orasset ut vel ipse ad eum pergeret vel quempiam ex suis mitteret, Sphærus quidem profectus est, Chrysippus autem recusavit. Arcessitos autem sororis filios, Aristocreontem et Philocratem, instituit erudivitque. Item primus ausus est sub dio scholam in Lyceo habere, ut prædictus Demetrius narrat. (186) Fuit autem et alius Chrysippus Cnidius medicus, a quo Erasistratus testatur se plurima didicisse ; alterque hujus filius, Ptolemæi medicus, qui calumnia circumventus flagris cæsus ac supplicio affectus est ; alius item Erasistrati discipulus, quartusque Georgicorum scriptor. Porro hic ipse philosophus quibusdam in hunc modum interrogatiunculis uti solebat : Qui mysteria profanis dicit, impius est : dicit autem mysteria profanis hierophanta : est ergo impius hierophanta. Item : Quod non est in urbe, id nec in domo est : non est autem puteus in urbe : nec in domo igitur. Aliud : Est quoddam caput : id autem non habes : est autem caput aliquod quod non habes : non ergo habes caput. (187) Aliud : Qui Megaris est, Athenis non est : est autem homo Megaris : non igitur est homo Athenis. Aliud : Quod loqueris, id per os tuum transit : currum autem loqueris : currus ergo per os tuum transit. Item : Si quid non amisisti, hoc habes : cornua autem non amisisti : habes ergo cornua. Alii Eubulidis hoc esse aiunt. Non desunt qui Chrysippum lacerent, dicentes illum multa turpiter obsceneque scri-

γὰρ τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολόγων συγγράμματι αἰσχρῶς τὰ περὶ τὴν Ἥραν καὶ τὸν Δία ἀναπλάττει, λέγων κατὰ τοὺς ἑξακοσίους στίχους ἃ μηδεὶς ἠτυχηκὼς μολύνειν τὸ στόμα εἴποι ἄν. (188) αἰσχροτάτην γάρ, φασί, ταύτην ἀναπλάττει ἱστορίαν, εἰ καὶ ἐπαινεῖ ὡς φυσικήν, χαμαιτύπαις μᾶλλον πρέπουσαν ἢ θεοῖς, ἔτι τ' οὐδὲ παρὰ τοῖς περὶ πινάκων γράψασι καταχεχωρισμένην· μήτε γὰρ παρὰ Πολέμωνι μήτε παρ' Ὑψικράτει, ἀλλὰ μηδὲ παρ' Ἀντιγόνῳ εἶναι, ὑπ' αὐτοῦ δὲ πεπλάσθαι. ἐν δὲ τῷ περὶ πολιτείας καὶ μητράσι λέγει συνέρχεσθαι καὶ θυγατράσι καὶ υἱοῖς· τὰ δ' αὐτά φησι καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ αἱρετῶν εὐθὺς ἐν ἀρχῇ. ἐν δὲ τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου κατὰ τοὺς χιλίους στίχους καὶ τοὺς ἀποθανόντας κατεσθίειν κελεύων. ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ περὶ βίου καὶ πορισμοῦ προνοεῖν λέγων ὅπως ποριστέον τῷ σοφῷ· (189) « Καίτοι τίνος χάριν ποριστέον αὐτῷ; εἰ μὲν γὰρ τοῦ ζῆν ἕνεκεν, ἀδιάφορον τὸ ζῆν· εἰ δὲ ἡδονῆς, καὶ αὕτη ἀδιάφορος· εἰ δὲ τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης αὕτη πρὸς εὐδαιμονίαν. καταγέλαστοι δὲ καὶ οἱ τρόποι τοῦ πορισμοῦ, οἷον οἱ ἀπὸ βασιλέως· εἴκειν γὰρ αὐτῷ δεήσει. καὶ οἱ ἀπὸ φιλίας· λήμματος γὰρ ὤνιος ἡ φιλία ἔσται. καὶ οἱ ἀπὸ σοφίας· μισθαρνήσει γὰρ ἡ σοφία. » καὶ ταῦτα μὲν ἐγκαλεῖται. Ἐπεὶ δ' ἐνδοξότατα τὰ βιβλί' ἐστὶν αὐτῷ, ἔδοξέ μοι καὶ τὴν πρὸς εἶδος ἀναγραφὴν αὐτῶν ἐνταῦθα καταχωρίσαι. καὶ ἔστι τάδε· Λογικοῦ τόπου· Θέσεις, Λογικὰ καὶ τῶν τοῦ φιλοσόφου σκεμμάτων, Ὅρων διαλεκτικῶν πρὸς Μητρόδωρον ϛʹ, περὶ τῶν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν ὀνομάτων πρὸς Ζήνωνα αʹ, (190) Τέχνη διαλεκτικὴ πρὸς Ἀρισταγόραν αʹ, Συνημμένων πιθανῶν πρὸς Διοσκουρίδην δʹ. λογικοῦ τόπου τοῦ περὶ τὰ πράγματα σύνταξις πρώτη· περὶ ἀξιωμάτων αʹ, περὶ τῶν οὐχ ἁπλῶν ἀξιωμάτων αʹ, περὶ τοῦ συμπεπλεγμένου πρὸς Ἀθηνάδην αʹ βʹ, περὶ ἀποφατικῶν πρὸς Ἀρισταγόραν γʹ, περὶ τῶν καταγορευτικῶν πρὸς Ἀθηνόδωρον αʹ, περὶ τῶν κατὰ στέρησιν λεγομένων πρὸς Θέαρον αʹ, περὶ τῶν ἀορίστων ἀξιωμάτων πρὸς Δίωνα αʹ βʹ γʹ, περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ἀορίστων αʹ βʹ γʹ δʹ, περὶ τῶν κατὰ χρόνους λεγομένων αʹ βʹ, περὶ συντελικῶν ἀξιωμάτων βʹ. σύνταξις δευτέρα· περὶ ἀληθοῦς διεζευγμένου πρὸς Γοργιππίδην αʹ, περὶ ἀληθοῦς συνημμένου πρὸς Γοργιππίδην αʹ βʹ γʹ δʹ, (191) Αἵρεσις πρὸς Γοργιππίδην αʹ, πρὸς τὸ περὶ ἀκολούθων αʹ, περὶ τοῦ διὰ τριῶν πάλιν πρὸς Γοργιππίδην αʹ, περὶ δυνατῶν πρὸς Κλεῖτον δʹ, πρὸς τὸ περὶ σημασιῶν Φίλωνος αʹ, περὶ τοῦ τίνα ἐστὶ τὰ ψευδῆ αʹ. σύνταξις τρίτη· περὶ προσταγμάτων βʹ, περὶ ἐρωτήσεως βʹ, περὶ πεύσεως δʹ, Ἐπιτομὴ περὶ ἐρωτήσεως καὶ πεύσεως αʹ, περὶ ἀποκρίσεως δʹ, Ἐπιτομὴ περὶ ἀποκρίσεως αʹ, περὶ ζητήσεως βʹ. σύνταξις τετάρτη· περὶ τῶν κατηγορημάτων πρὸς Μητρόδωρον ιʹ, περὶ ὀρθῶν καὶ ὑπτίων πρὸς Φύλαρχον αʹ, περὶ τῶν συναμμάτων πρὸς Ἀπολλωνίδην αʹ, πρὸς Πασύλον περὶ κατηγορημάτων δʹ. (192) σύνταξις πέμπτη· περὶ τῶν πέντε πτώσεων αʹ, περὶ τῶν κατὰ τὸ ὑποκείμενον

psisse. Nam in eo opere quod de antiquis physiologis scripsit fœda de Junone fingit ac Jove, ea dicens sexcentis fere versibus quæ nemo nisi qui os impurum habeat sustinuerit eloqui. (188) Turpissimam enim, aiunt, hanc fingit historiam, etsi ut naturalem laudat, scortis magis convenientem quam diis, præterea et apud eos qui de tabulis scripserunt non commemoratam : neque enim apud Polemonem neque apud Hypsicratem esse, sed ne apud Antigonum quidem, verum ab illo fictam esse. In libro autem de republica vel cum matribus rem habere concedit et filiabus et filiis : eadem in libro de his quæ per se ipsa non sunt appetenda statim in principio loquitur. In tertio autem de justo fere mille versibus defunctos etiam vorare jubet. In secundo autem de Vita et quæstu providere dicit quo pacto sapienti quæstus sectandus sit : (189) *Atqui cujus rei gratia sectandus ei quæstus erit? Nam si quidem ut vivat, vivere indifferens est ; quodsi ut fruatur voluptate, et ipsa indifferens est; si autem virtutis causa, sufficit ipsa ad beatam vitam. Sunt autem perridiculi et quæstus hujuscemodi : quippe si qui a rege suppeditentur, obsequendum illi erit necessario; si autem ab amicitia proficiscantur,*
13 *venalis et quæstuosa erit amicitia; sin vero a sapientia, mercenaria erit sapientia.* Atque ista quidem sunt in illum crimina. Quoniam vero clarissimi sunt illius libri, visum mihi est in hoc loco eos per species distinctos enumerare. Sunt autem hi : Logici loci : Theses, Logica et philosophi contemplationum, Terminorum dialecticorum ad Metrodorum sex, de iis quæ sunt in dialectica nominibus ad Zenonem unus, (190) Ars dialectica ad Aristagoram unus, Connexorum probabilium ad Dioscoridem quattuor. Logici loci ejus qui circa res est ordo primus : de enuntiatis unus, de non simplicibus enuntiatis unus, de complicato vel complexo ad Athenadem duo, de negativis ad Aristagoram tres, de affirmativis ad Athenodorum unus, de iis quæ dicuntur per privationem ad Thearum unus, de indefinitis enuntiatis ad Dionem tres, de differentia indefinitorum quattuor, de iis quæ secundum tempora dicuntur duo, de perfectis enuntiatis duo. Ordo secundus : de vero disjuncto ad Gorgippidem unus, de vero connexio ad Gorgippidem quattuor, (191) Secta ad Gorgippidem unus, ad id quod de consequentibus est unus, de eo quod est per tria iterum ad Gorgippidem unus, de iis quæ fieri possunt ad Clitum quattuor, ad id quod est de significationibus Philonis unus, Quænam sint falsa unus. Ordo tertius : de præceptis duo, de interrogatione duo, de percontatione quattuor, Epitome de interrogatione et de percontatione unus, de responsione quattuor, Epitome de responsione unus, de quæstione duo. Ordo quartus : de prædicatis ad Metrodorum decem, de rectis et obliquis ad Phylarchum unus, de connexionibus ad Apollonidem unus, ad Pasylum de prædicatis quattuor. (192) Quintus ordo : de quinque casibus unus, de enuntiationibus secundum subjectum definitis unus, de subinsinuatione ad Stesagoram duo, de

ὡρισμένων ἐκφορῶν α', περὶ παρεμφάσεως πρὸς Στησαγόραν β', περὶ τῶν προσηγορικῶν β'. λογικοῦ τόπου περὶ τὰς λέξεις καὶ τὸν κατ' αὐτὰς λόγον σύνταξις πρώτη· περὶ τῶν ἑνικῶν καὶ πληθυντικῶν ἐκφορῶν ς', περὶ λέξεων πρὸς Σωσιγένην καὶ Ἀλέξανδρον ε', περὶ τῆς κατὰ τὰς λέξεις ἀνωμαλίας πρὸς Δίωνα δ', περὶ τῶν πρὸς τὰς φωνὰς σωριτῶν λόγων γ', περὶ σολοικιζόντων λόγων πρὸς Διονύσιον α', Λόγοι παρὰ τὰς συνηθείας α', Λέξεις πρὸς Διονύσιον α'. σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν στοιχείων τοῦ λόγου καὶ τῶν λεγομένων ε', περὶ τῆς συντάξεως τῶν λεγομένων δ', (193) περὶ τῆς συντάξεως καὶ στοιχείων τῶν λεγομένων πρὸς Φίλιππον γ', περὶ τῶν στοιχείων τοῦ λόγου πρὸς Νικίαν α', περὶ τοῦ πρὸς ἕτερα λεγομένου α'. σύνταξις τρίτη· πρὸς τοὺς μὴ διαιρουμένους β', περὶ ἀμφιβολιῶν πρὸς Ἀπολλᾶν δ', περὶ τῶν τροπικῶν ἀμφιβολιῶν α', περὶ συνημμένης τροπικῆς ἀμφιβολίας β', πρὸς τὸ περὶ ἀμφιβολιῶν Πανθοίδου β', περὶ τῆς εἰς τὰς ἀμφιβολίας εἰσαγωγῆς ε', Ἐπιτομὴ τῶν πρὸς Ἐπικράτην ἀμφιβολιῶν α', Συνημμένα πρὸς τὴν εἰσαγωγὴν τῶν εἰς τὰς ἀμφιβολίας β'. λογικοῦ τόπου πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους σύνταξις πρώτη· Τέχνη λόγων καὶ τρόπων πρὸς Διοσκουρίδην ε', (194) περὶ τῶν λόγων γ', περὶ τρόπων συστάσεως πρὸς Στησαγόραν β', Σύγκρισις τῶν τροπικῶν ἀξιωμάτων α', περὶ ἀντιστρεφόντων λόγων καὶ συνημμένων α', πρὸς Ἀγάθωνα ἢ περὶ τῶν ἑξῆς προβλημάτων α', περὶ τοῦ τὰ συλλογιστικά τινος μετ' ἄλλου τε καὶ μετ' ἄλλων α', περὶ τῶν ἐπιφορῶν πρὸς Ἀρισταγόραν α', περὶ τοῦ τάττεσθαι τὸν αὐτὸν λόγον ἐν πλείοσι τρόποις α', πρὸς τὰ ἀντειρημένα τῷ τὸν αὐτὸν λόγον ἐν συλλογιστικῷ καὶ ἀσυλλογίστῳ τετάχθαι τρόπῳ β', πρὸς τὰ ἀντειρημένα ταῖς τῶν συλλογισμῶν ἀναλύσεσι γ', πρὸς τὸ περὶ τρόπων Φίλωνος πρὸς Τιμόστρατον α', Λογικὰ συνημμένα πρὸς Τιμοκράτην καὶ Φιλομαθῆ, εἰς τὰ περὶ λόγων καὶ τρόπων α'. (195) σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν περαινόντων λόγων πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρώτων καὶ ἀναποδείκτων συλλογισμῶν πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῆς ἀναλύσεως τῶν συλλογισμῶν α', περὶ τῶν παρελκόντων λόγων πρὸς Πασύλον β', περὶ τῶν εἰς τοὺς συλλογισμοὺς θεωρημάτων α', περὶ συλλογισμῶν εἰσαγωγικῶν πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρὸς εἰσαγωγὴν τρόπων πρὸς Ζήνωνα γ', περὶ τῶν κατὰ ψευδῆ σχήματα συλλογισμῶν ε', Λόγοι συλλογιστικοὶ κατ' ἀνάλυσιν ἐν τοῖς ἀναποδείκτοις α', Τροπικὰ ζητήματα πρὸς Ζήνωνα καὶ Φιλομαθῆ α', τοῦτο δοκεῖ ψευδεπίγραφον. σύνταξις τρίτη· περὶ τῶν μεταπιπτόντων λόγων πρὸς Ἀθηνάδην α', ψευδεπίγραφον· (196) Λόγοι μεταπίπτοντες πρὸς τὴν μεσότητα γ', ψευδεπίγραφα· πρὸς τοὺς Ἀμεινίου διαζευκτικοὺς α'. σύνταξις τετάρτη· περὶ ὑποθέσεων πρὸς Μελέαγρον γ', Λόγοι ὑποθετικοὶ εἰς τοὺς νόμους πρὸς Μελέαγρον πάλιν α', Λόγοι ὑποθετικοὶ πρὸς εἰσαγωγὴν β', Λόγοι ὑποθετικοὶ θεωρημάτων β', Λύσεις τῶν Ἡδύλου ὑποθετικῶν β', Λύσεις τῶν Ἀλεξάνδρου ὑποθετικῶν γ', ψευδεπίγραφα· περὶ ἐκθέσεων πρὸς

appellativis duo. Logici loci circa dictiones et quæ ex his constat orationem ordo primus : de singularibus ac pluralibus enuntiationibus sex, de dictionibus ad Sosigenem et Alexandrum quinque, de inæqualitate dictionum ad Dionem quattuor, de soritis quæ ad voces pertinent tres, de solœcizantibus orationibus ad Dionysium unus, Orationes præter consuetudines unus, Dictiones ad Dionysium unus. Ordo secundus : de elementis orationis et iis quæ dicuntur quinque, de constructione eorum quæ dicuntur quattuor, (193) de constructione et elementis eorum quæ dicuntur ad Philippum tres, de elementis orationis ad Niciam unus, de eo quod ad alia dicitur unus. Ordo tertius : adversus eos qui non dividunt duo, de ambiguitatibus ad Apollam quattuor, de tropicis ambiguitatibus unus, de connexa tropica ambiguitate duo, ad id quod scripsit Panthœdus de ambiguis duo, de introductione ad ambiguitates quinque, Epitome ambiguitatum ad Epicratem unus, Connexa ad introductionem eorum quæ ad ambiguitates pertinent duo. Logici loci ad orationes ac tropos sive modos ordo primus : Ars orationum et modorum ad Dioscoridem quinque, (194) de sermonibus tres, de modorum compositione ad Stesagoram duo, Comparatio tropicorum enuntiatorum unus, de reciprocis rationibus atque connexis unus, ad Agathonem sive de sequentibus problematibus unus, Quod sunt concludentia aliquid et cum alio et cum aliis unus, de conclusionibus ad Aristagoram unus, Quod eadem ratio pluribus modis ordinetur unus, ad ea quæ opposita sunt ei quod eadem ratio et concluso et non concluso construatur modo duo, ad ea quæ objiciuntur syllogismorum solutionibus tres, adversus id quod scripsit Philo de tropis ad Timostratum unus, Logica connexa ad Timocratem et Philomathem, in ea quæ sunt de rationibus et tropis unus. (195) Ordo secundus : de concludentibus rationibus ad Zenonem unus, de primis et demonstratione carentibus syllogismis ad Zenonem unus, de solutione syllogismorum unus, de abundantibus rationibus ad Pasylum duo, de præceptis quæ ad syllogismos pertinent unus, de introductoriis syllogismis ad Zenonem unus, de tropis ad introductionem pertinentibus ad Zenonem tres, de syllogismis secundum falsas figuras quinque, rationes syllogisticæ per resolutionem in iis quæ demonstratione carent unus, Tropicæ quæstiones ad Zenonem et Philomathem unus, qui falso videtur inscriptus. Ordo tertius : de incidentibus rationibus ad Athenadem unus, falso inscriptus; (196) Rationes recidentes ad medium tres, falso inscriptæ; adversus disjunctiones Aminiæ unus. Ordo quartus : de quæstionibus ad Meleagrum tres, Rationes hypotheticæ in leges ad Meleagrum rursus unus, Rationes hypotheticæ ad introductionem duo, Rationes hypotheticæ præceptorum duo, Solutiones hypotheticorum Hedyli duo, Solutiones hypotheticorum Alexandri, falso inscriptæ; de expositionibus ad Laodamantem unus. Ordo quintus : de intro-

Λαοδάμαντα α'. σύνταξις πέμπτη· περὶ τῆς εἰς τὸν ψευδόμενον εἰςαγωγῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα α', Λόγοι ψευδόμενοι πρὸς εἰςαγωγὴν α', περὶ τοῦ ψευδομένου πρὸς Ἀριστοκρέοντα ς'. σύνταξις ἕκτη· πρὸς τοὺς νομίζοντας καὶ ψευδῆ καὶ ἀληθῆ εἶναι α', (197) πρὸς τοὺς διὰ τομῆς διαλύοντας τὸν ψευδόμενον λόγον πρὸς Ἀριστοκρέοντα β', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δεῖν τέμνειν τὰ ἀόριστα α', πρὸς τὰ ἀντειρημένα τοῖς κατὰ τῆς τομῆς τῶν ἀορίστων πρὸς Πασύλον γ', Λύσις κατὰ τοὺς ἀρχαίους πρὸς Διοςκουρίδην α', περὶ τῆς τοῦ ψευδομένου λύσεως πρὸς Ἀριστοκρέοντα γ', Λύσεις τῶν Ἡδύλου ὑποθετικῶν πρὸς Ἀριστοκρέοντα καὶ Ἀπολλᾶν α'. σύνταξις ἑβδόμη· πρὸς τοὺς φάσκοντας τὰ λήμματα ἔχειν ψευδῆ τὸν ψευδόμενον λόγον α', περὶ ἀποφάσκοντος πρὸς τὸν Ἀριστοκρέοντα β', Λόγοι ἀποφάσκοντες πρὸς γυμνασίαν α', περὶ τοῦ παρὰ μικρὸν λόγου πρὸς Στησαγόραν β', περὶ τῶν εἰς τὰς ὑπολήψεις λόγων καὶ ἡσυχαζόντων πρὸς Ὀνήτορα β', (198) περὶ τοῦ ἐγκεκαλυμμένου πρὸς Ἀριστόβουλον β', περὶ τοῦ διαλεληθότος πρὸς Ἀθηνάδην α'. σύνταξις ὀγδόη· περὶ τοῦ οὔτιδος πρὸς Μενεκράτην η', περὶ τῶν ἐξ ἀορίστου καὶ ὡρισμένου λόγων πρὸς Πασύλον β', περὶ οὔτιδος λόγου πρὸς Ἐπικράτην α'. σύνταξις ἐννάτη· περὶ τῶν σοφισμάτων πρὸς Ἡρακλείδην καὶ Πόλλιν β', περὶ τῶν ἀπόρων διαλεκτικῶν λόγων πρὸς Διοςκουρίδην ε', πρὸς τὸ Ἀρκεσιλάου μεθόδιον πρὸς Σφαῖρον α'. σύνταξις δεκάτη· κατὰ τῆς συνηθείας πρὸς Μητρόδωρον ς', ὑπὲρ τῆς συνηθείας πρὸς Γοργιππίδην ζ', λογικοῦ τόπου τὰ τῶν προειρημένων τεττάρων διαφορῶν ἐκτὸς ὄντα καὶ περιέχοντα τὰ σποράδην καὶ οὐ σωματικὰς ζητήσεις λογικάς. περὶ τῶν καταλεγομένων ζητημάτων ἐννέα καὶ τριάκοντα. ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ λογικοῦ ἕνδεκα καὶ τριακόσια. (199) Ἠθικοῦ λόγου τοῦ περὶ τὴν διάρθρωσιν τῶν ἠθικῶν ἐννοιῶν σύνταξις πρώτη· Ὑπογραφὴ τοῦ ἠθικοῦ λόγου πρὸς Θεόπορον α', Θέσεις ἠθικαὶ α', Πιθανὰ λήμματα εἰς τὰ δόγματα πρὸς Φιλομαθῆ γ', Ὅρων τῶν τοῦ ἀστείου πρὸς Μητρόδωρον β', Ὅρων τῶν τοῦ φαύλου πρὸς Μητρόδωρον β', Ὅρων τῶν ἀναμέσων πρὸς Μητρόδωρον β', Ὅρων τῶν κατὰ γένος πρὸς Μητρόδωρον ζ', Ὅρων τῶν κατὰ τὰς ἄλλας τέχνας πρὸς Μητρόδωρον α' β'. σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν ὁμοίων πρὸς Ἀριστοκλέα γ', περὶ τῶν ὅρων πρὸς Μητρόδωρον ζ'. σύνταξις τρίτη· περὶ τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ὅροις ἀντιλεγομένων πρὸς Λαοδάμαντα ζ', (200) Πιθανὰ εἰς τοὺς ὅρους πρὸς Διοςκουρίδην β', περὶ εἰδῶν καὶ γενῶν πρὸς Γοργιππίδην β', περὶ διαιρέσεων α', περὶ ἐναντίων πρὸς Διονύσιον β', Πιθανὰ πρὸς τὰς διαιρέσεις καὶ τὰ γένη καὶ τὰ εἴδη, περὶ τῶν ἐναντίων α'. σύνταξις τετάρτη· περὶ τῶν ἐτυμολογικῶν πρὸς Διοκλέα ζ', Ἐτυμολογικῶν πρὸς Διοκλέα δ'. σύνταξις πέμπτη· περὶ παροιμιῶν πρὸς Ζηνόδοτον β', περὶ ποιημάτων πρὸς Φιλομαθῆ α', περὶ τοῦ πῶς δεῖ τῶν ποιημάτων ἀκούειν β', πρὸς τοὺς κριτικοὺς πρὸς Διόδωρον α'. (201) ἠθικοῦ τόπου περὶ τῶν κοινῶν λόγων κατὰ τὰς ἐκ τούτου συνισταμένας

ductione ad mentientem ad Aristocreontem unus, Rationes mentientes ad introductionem unus, de mentiente ad Aristocreontem sex. Ordo sextus : adversus eos qui putant eadem et vera et falsa esse unus, (197) adversus eos qui per sectionem solvunt mentientem rationem ad Aristocreontem duo, Demonstrationes quod infinita scindi non oporteat unus, ad ea quæ objecta sunt iis quæ contra sectionem infinitorum scripsit ad Pasylum tres, Solutio secundum antiquos ad Dioscoridem unus, de mentientis rationis solutione ad Aristocreontem tres, Solutiones Hedyli hypotheticorum ad Aristocreontem et Apollam unus. Ordo septimus : ad eos qui dicunt sumptiones falsas habere mentientem rationem unus, de negante ad Aristocreontem duo, Rationes negantes ad exercitationem unus, de ea ratione quæ parvo proxima est ad Stesagoram duo, de rationibus adversus opinationes et de quiescentibus ad Onetorem duo, (198) de operto ad Aristobulum duo, de latente ad Athenadem unus. Ordo octavus : de utide ad Menecratem octo, de rationibus quæ ex infinito et finito constant ad Pasylum duo, de utide ratione ad Epicratem unus. Ordo nonus : de sophismatibus ad Heraclidem et Pollidem duo, de ambiguis dialecticis rationibus ad Dioscoridem quinque, adversus Arcesilai artem ad Sphærum unus. Decimus ordo : contra consuetudinem ad Metrodorum sex, pro consuetudine ad Gorgippidem septem. Logici loci quæ extra prædictas quattuor differentias sunt quæstionesque logicas sparsim continent, non connexas et in corpus redactas; de enumeratis quæstionibus undequadraginta. Sunt omnia simul logicæ partis trecenta et undecim. (199) Ethicæ rationis quæ ad distinctionem moralium notionum pertinet ordo primus : Elementa philosophiæ moralis ad Theoporum unus, Morales quæstiones unus, Probabiles sumptiones ad dogmata ad Philomathem tres, Definitionum honesti ad Metrodorum duo, Definitionum improbi ad Metrodorum duo, Definitionum mediarum ad Metrodorum duo, Definitionum generalium ad Metrodorum libri septem, Definitionum secundum alias artes ad Metrodorum duo. Ordo secundus : de similibus ad Aristoclem tres, de definitionibus ad Metrodorum septem. Ordo tertius : de iis quæ non recte definitionibus objiciuntur ad Laodamantem septem, (200) Probabilia ad definitiones ad Dioscoridem duo, de speciebus et generibus ad Gorgippidem duo, de divisionibus unus, de contrariis ad Dionysium duo, Probabilia ad divisiones et genera et species, de contrariis unus. Ordo quartus : de etymologicis ad Dioclem septem, Etymologicon ad Dioclem quattuor. Ordo quintus : de proverbiis ad Zenodotum duo, de poematis ad Philomathem unus, Quomodo oporteat audire poemata duo, adversus criticos ad Diodorum unus. (201) Moralis loci circa communes rationes secundum eas quæ ex ipso constant virtutes et artes

ἀρετὰς καὶ τέχνας σύνταξις πρώτη· πρὸς τὰς ἀναζωγραφήσεις πρὸς Τιμώνακτα α', περὶ τοῦ πῶς ἕκαστα λέγομεν καὶ διανοούμεθα α', περὶ τῶν ἐννοιῶν πρὸς Λαοδάμαντα β', περὶ ὑπολήψεως πρὸς Πυθώνακτα γ', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δοξάσειν τὸν σοφὸν α', περὶ καταλήψεως καὶ ἐπιστήμης καὶ ἀγνοίας δ', περὶ λόγου β', περὶ τῆς χρήσεως τοῦ λόγου πρὸς Λεπτίνην. σύνταξις δευτέρα· περὶ τοῦ ἐγκρίνειν τοὺς ἀρχαίους τὴν διαλεκτικὴν σὺν ταῖς ἀποδείξεσι πρὸς Ζήνωνα β', (202) περὶ τῆς διαλεκτικῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα δ', περὶ τῶν ἀντιδιαλεγομένων τοῖς διαλεκτικοῖς γ', περὶ τῆς ῥητορικῆς πρὸς Διοσκουρίδην δ'. σύνταξις τρίτη· περὶ ἕξεως πρὸς Κλέωνα γ', περὶ τέχνης καὶ ἀτεχνίας πρὸς Ἀριστοκρέοντα δ', περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ἀρετῶν πρὸς Διόδωρον δ', περὶ τοῦ ποιὰς εἶναι τὰς ἀρετὰς α', περὶ ἀρετῶν πρὸς Πόλλιν β'. ἠθικοῦ τόπου περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν σύνταξις πρώτη· περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα ι', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι τὴν ἡδονὴν τέλος δ', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν δ', περὶ τῶν λεγομένων ὑπὲρ τῆς * * *

primus ordo : adversus renovationes picturarum ad Timonactem unus, Quomodo singula dicimus et cogitamus unus, de cogitationibus ad Laodamantem duo, de opinatione ad Pythonactem tres, Probationes ad id quod dicitur non opinaturum esse sapientem unus, de comprehensione et scientia et ignorantia quattuor, de ratione duo, de sermonis usu ad Leptinem. Ordo secundus : Quod antiqui dilecticam approbaverint cum probationibus ad Zenonem duo, (202) de dialectica ad Aristocreontem quattuor, de iis quæ contradicuntur dialecticis tres, de rhetorica ad Dioscoridem quattuor. Ordo tertius : de habitu ad Cleonem tres, de arte et inertia ad Aristocreontem quattuor, de differentia virtutum ad Diodorum quattuor, Quod virtutes quales sint unus, de virtutibus ad Pollidem duo. Moralis loci de bonis et malis ordo primus : de honesto et voluptate ad Aristocreontem decem, Probationes quod non sit voluptas finis quattuor, Probationes quod voluptas bonum non sit quattuor, de iis quæ dicuntur pro * * *.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΟΓΔΟΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ.

1. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Ἰωνικὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ 1
Θαλοῦ καὶ τοὺς ἐν ταύτῃ διαγενομένους ἄνδρας ἀξιολόγους διεληλύθαμεν, φέρε καὶ περὶ τῆς Ἰταλικῆς διαλάβωμεν, ἧς ἦρξε Πυθαγόρας Μνησάρχου δακτυλιογλύφου, ὥς φησιν Ἕρμιππος, Σάμιος ἤ, ὡς Ἀριστόξενος, Τυρρηνὸς ἀπὸ μιᾶς τῶν νήσων ἃς κατέσχον Ἀθηναῖοι Τυρρηνοὺς ἐκβαλόντες. ἔνιοι δ' υἱὸν μὲν εἶναι Μαρμάκου τοῦ Ἱππάσου τοῦ Εὐθύφρονος τοῦ Κλεωνύμου φυγάδος ἐκ Φλιοῦντος, οἰκεῖν δ' ἐν Σάμῳ τὸν Μάρμακον, ὅθεν Σάμιον τὸν Πυθαγόραν λέγεσθαι· (2) συστῆναι δ' εἰς Λέσβον ἐλθόντα Φερεκύδῃ ὑπὸ Ζωΐλου τοῦ θείου. καὶ τρία ποτήρια κατασκευασάμενος ἀργυρᾶ δῶρον ἀπήνεγκεν ἑκάστῳ τῶν ἱερέων εἰς Αἴγυπτον. ἔσχε δ' ἀδελφούς, πρεσβύτερον μὲν Εὔνομον, μέσον δὲ Τυρρηνόν· καὶ δοῦλον Ζάμολξιν, ᾧ Γέται θύουσι, Κρόνον νομίζοντες, ὥς φησιν Ἡρόδοτος. Οὗτος ἤκουσε μέν, 2
καθὰ προείρηται, Φερεκύδου τοῦ Συρίου· μετὰ δὲ τὴν ἐκείνου τελευτὴν ἧκεν εἰς Σάμον καὶ ἤκουσεν Ἑρμοδάμαντος τοῦ ἀπογόνου Κρεωφύλου, ἤδη πρεσβυτέρου. νέος δ' ὢν καὶ φιλομαθὴς ἀπεδήμησε τῆς πατρίδος καὶ 3
πάσας ἐμυήθη τάς θ' Ἑλληνικὰς καὶ βαρβαρικὰς τελετάς. (3) ἐγένετ' οὖν ἐν Αἰγύπτῳ, ὁπηνίκα καὶ Πολυκράτης αὐτὸν Ἀμάσιδι συνέστησε δι' ἐπιστολῆς· καὶ ἐξέμαθε τὴν φωνὴν αὐτῶν, καθά φησιν Ἀντιφῶν ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων, καὶ παρὰ Χαλδαίοις ἐγένετο καὶ Μάγοις. εἶτ' ἐν Κρήτῃ σὺν Ἐπιμενίδῃ κατῆλθεν εἰς τὸ Ἰδαῖον ἄντρον, ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ εἰς τὰ ἄδυτα· καὶ τὰ περὶ θεῶν ἐν ἀπορρήτοις ἔμαθεν. εἶτ' ἐπανῆλθεν εἰς Σάμον, καὶ εὑρὼν τὴν πατρίδα τυραννουμένην ὑπὸ Πολυκράτους, ἀπῆρεν εἰς Κρότωνα τῆς Ἰταλίας· κἀκεῖ νόμους θεὶς τοῖς Ἰταλιώταις ἐδοξάσθη σὺν τοῖς μαθηταῖς, οἳ πρὸς τοὺς τριακοσίους ὄντες ᾠκονόμουν ἄριστα τὰ πολιτικά, ὥστε σχεδὸν ἀριστοκρατίαν εἶναι τὴν πολιτείαν. (4) τοῦτόν φησιν Ἡρα- 4
κλείδης ὁ Ποντικὸς περὶ αὑτοῦ τάδε λέγειν, ὡς εἴη ποτὲ γεγονὼς Αἰθαλίδης καὶ Ἑρμοῦ υἱὸς νομισθείη· τὸν δ' Ἑρμῆν εἰπεῖν αὐτῷ ἑλέσθαι ὅ τι ἂν βούλοιτο πλὴν ἀθανασίας. αἰτήσασθαι οὖν ζῶντα καὶ τελευτήσαντα μνήμην ἔχειν τῶν συμβαινόντων. ἐν μὲν οὖν τῇ ζωῇ πάντων διαμνημονεῦσαι· ἐπεὶ δ' ἀποθάνοι, τηρῆσαι τὴν αὐτὴν μνήμην. χρόνῳ δ' ὕστερον εἰς Εὔφορβον ἐλθεῖν καὶ ὑπὸ Μενέλεω τρωθῆναι. ὁ δ' Εὔφορβος ἔλεγεν ὡς Αἰθαλίδης ποτὲ γεγόνοι καὶ ὅτι παρ'

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER OCTAVUS.

CAP. I.

PYTHAGORAS.

1. Hactenus de Ionica philosophia quæ a Thalete Milesio initium accepit, ac de viris qui in ea memorabiles fuere. Age vero jam et de ea quæ Italica cognominata est, loqui pergamus. Ejus vero princeps fuit Pythagoras Mnesarchi annulorum sculptoris filius, ut Hermippus ait, Samius, sive, ut Aristoxenus tradit, Tyrrhenus ex una insularum quas ejectis Tyrrhenis Athenienses possederunt. Sunt qui Marmacum illius patrem, avum Hippasum et Euthyphronem atavum Cleonymumque abavum, exulem e Phliunte dicant; habitasse Marmacum Sami atque ideo Pythagoram Samium dici; (2) inde migrasse Lesbum, ibique a Zoilo patruo Pherecydi commendatum esse. Idem tres argenteos calices sibi comparavit eosque singulis in Ægypto sacerdotibus dono dedit. Habuit et fratres, majorem quidem natu Eunomum, medium Tyrrhenum; servumque Zamolxim, cui Getæ sacrificant, Saturnum, ut Herodotus ait, existimantes. Hic, ut prædiximus, principio quidem Pherecydem audivit Syrium; post ejus vero obitum profectus in Samum Hermodamanti jam seni, Creophyli nepoti, se in disciplinam dedit. Quum autem esset juvenis ac discendi studiosissimus, patriam linquens cunctis fere barbaris Græcisque mysteriis initiatus est. (3) Itaque Ægyptum petiit, quo tempore Polycrates Amasidi per epistolam illum commendavit, illorum linguam, ut Antipho tradit in eo libro quem de iis qui in virtute principes fuere scripsit, edidicit, atque apud Chaldæos conversatus est et Magos. Deinde in Creta una cum Epimenide descendit in Idæum antrum. In Ægypto quoque adyta ingressus est, et de diis quæ arcana habentur didicit. Deinde rediit Samum, offendensque patriam Polycratis imperio subjectam, Crotonem in Italiam perrexit; ibique leges Italis dedit atque cum discipulis clarus habitus est, qui ferme trecenti rempublicam præclare administrabant, adeo ut fere aristocratia seu dominatus optimorum videretur. (4) Refert Heraclides Ponticus hunc de se dicere solitum, quod fuisset aliquando Æthalides Mercuriique filius putatus esset; Mercuriumque monuisse illum ut peteret præter immortalitatem quidquid vellet: petiisse igitur ut vivens et vita functus, omnium quæ contingerent memoriam haberet. Itaque in vita meminisse omnium, eandemque memoriam et post mortem servasse. Aliquanto vero post in Euphorbum venisse atque a Menelao fuisse vulneratum. Euphorbus autem retulit se olim Æthalidem fuisse, atque a Mercurio hoc munus accepisse,

Ἑρμοῦ τὸ δῶρον λάβοι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς περιπόλησιν, ὡς περιεπολήθη καὶ εἰς ὅσα φυτὰ καὶ ζῷα παρεγένετο καὶ ὅσα ἡ ψυχὴ ἐν ᾅδου ἔπαθε καὶ αἱ λοιπαὶ τίνα ὑπομένουσιν. (5) ἐπειδὴ δ' Εὔφορβος ἀποθάνοι, μεταβῆναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς Ἑρμότιμον, ὃς καὶ αὐτὸς πίστιν δοῦναι θέλων ἐπανῆλθεν εἰς Βραγχίδας καὶ εἰσελθὼν εἰς τὸ τοῦ Ἀπόλλωνος ἱερὸν ἐπέδειξεν ἣν Μενέλαος ἀνέθηκεν ἀσπίδα, [ἔφη γὰρ αὐτὸν, ὅτ' ἀπέπλευσεν ἐκ Τροίας, ἀναθεῖναι τῷ Ἀπόλλωνι τὴν ἀσπίδα,] διασεσηπυῖαν ἤδη, μόνον δὲ διαμένον τὸ ἐλεφάντινον πρόσωπον. ἐπειδὴ δ' Ἑρμότιμος ἀπέθανε, γενέσθαι Πύρρον τὸν Δήλιον ἁλιέα· καὶ πάντα πάλιν μνημονεύειν, πῶς πρόσθεν Αἰθαλίδης, εἶτ' Εὔφορβος, εἶθ' Ἑρμότιμος, εἶτα Πύρρος γένοιτο. ἐπειδὴ δὲ Πύρρος ἀπέθανε, γενέσθαι Πυθαγόραν καὶ πάντων τῶν εἰρημένων μεμνῆσθαι.

5 (6) Ἔνιοι μὲν οὖν Πυθαγόραν μηδὲ ἓν καταλιπεῖν σύγγραμμά φασι διαπαίζοντες. Ἡράκλειτος γοῦν ὁ φυσικὸς μονονουχὶ κέκραγε καί φησι· « Πυθαγόρης Μνησάρχου ἱστορίην ἤσκησεν ἀνθρώπων μάλιστα πάντων. καὶ ἐκλεξάμενος ταύτας τὰς συγγραφὰς ἐποίησεν ἑωυτοῦ σοφίην, πολυμαθηίην, κακοτεχνίην. » οὕτω δ' εἶπεν, ἐπειδήπερ ἐναρχόμενος ὁ Πυθαγόρας τοῦ φυσικοῦ συγγράμματος λέγει ὧδε· « Οὐ μὰ τὸν ἀέρα, τὸν ἀναπνέω, οὐ μὰ τὸ ὕδωρ, τὸ πίνω, οὔ κατοίσω ψόγον περὶ τοῦ λόγου τοῦδε. » γέγραπται δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ συγγράμματα τρία, παιδευτικόν, πολιτικόν, φυσικόν· (7) τὸ δὲ φερόμενον ὡς Πυθαγόρου Λύσιδός ἐστι τοῦ Ταραντίνου Πυθαγορικοῦ, φυγόντος εἰς Θήβας καὶ Ἐπαμεινώνδα καθηγησαμένου. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἐν τῇ Σωτίωνος ἐπιτομῇ γεγραφέναι αὐτὸν καὶ περὶ τοῦ ὅλου ἐν ἔπεσι· δεύτερον τὸν ἱερὸν λόγον, οὗ ἡ ἀρχή,

Ὦ νέοι, ἀλλὰ σέβεσθε μεθ' ἡσυχίης τάδε πάντα·

τρίτον περὶ ψυχῆς, τέταρτον περὶ εὐσεβείας, πέμπτον Ἡλοθαλῆ τὸν Ἐπιχάρμου τοῦ Κῴου πατέρα, ἕκτον Κρότωνα καὶ ἄλλους. τὸν δὲ μυστικὸν λόγον Ἱππάσου φασὶν εἶναι, γεγραμμένον ἐπὶ διαβολῇ Πυθαγόρου. πολλοὺς δὲ καὶ ὑπὸ Ἄστωνος τοῦ Κροτωνιάτου γραφέντας ἀνατεθῆναι Πυθαγόρᾳ. (8) φησὶ δὲ καὶ Ἀριστόξενος τὰ πλεῖστα τῶν ἠθικῶν δογμάτων λαβεῖν τὸν Πυθαγόραν παρὰ Θεμιστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς. Ἴων δ' ὁ Χῖος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησιν αὐτὸν ἔνια ποιήσαντα ἀνενεγκεῖν εἰς Ὀρφέα. αὐτοῦ λέγουσι καὶ τοὺς Σκοπιάδας, οὗ ἡ ἀρχή, « Μὴ * ἀναιδεῦ μηδενί. »

6 Σωσικράτης δ' ἐν Διαδοχαῖς φησιν αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ Λέοντος τοῦ Φλιασίων τυράννου τίς εἴη, φιλόσοφος, εἰπεῖν. καὶ τὸν βίον ἐοικέναι πανηγύρει· ὡς οὖν εἰς ταύτην οἱ μὲν ἀγωνιούμενοι, οἱ δὲ κατ' ἐμπορίαν, οἱ δέ γε βέλτιστοι ἔρχονται θεαταί, οὕτως ἐν τῷ βίῳ οἱ μὲν ἀνδραποδώδεις, ἔφη, φύονται δόξης καὶ πλεονεξίας θηραταί, οἱ δὲ φιλόσοφοι τῆς ἀληθείας. καὶ τάδε μὲν ὧδε. (9) ἐν δὲ τοῖς τρισὶ συγγράμμασι τοῖς προειρημένοις φέρεται Πυθαγόρου τάδε καθολικῶς. οὐκ ἐᾷ εὔχεσθαι

præterea de animæ circumvagatione, ut varia loca circumierit et in quot plantas et animalia migraverit, quæque in Orco anima perpessa esset ac ceteræ animæ quænam patiantur. (5) Postea vero quam Euphorbus diem obiit, ingressam in Hermotimum ipsius animam, qui et ipse quum fidem vellet facere, Branchidas petiit ingressusque Apollinis fanum ostendit clypeum quem illic Menelaus dedicaverat, [aiebat enim illum, quum ex Troja remeasset, Apollini sacrasse clypeum,] jam putrefactum, nec nisi eburnea facies supererat. Ubi autem et Hermotimus vita functus est, rursus in Pyrrhum Delium piscatorem migrasse, illumque omnia memorasse, ut primum Æthalides fuerit, postea Euphorbus, deinde Hermotimus, ac postremo Pyrrhus effectus sit. Ac deinde post Pyrrhi mortem factum esse Pythagoram omniumque meminisse quæ prædiximus. (6) Plerique Pythagoram nihil quicquam scriptum reliquisse tradunt, sed id stolide putant. Nam Heraclitus Physicus apertissime de illo ita loquitur: *Pythagoras Mnesarchi filius polyhistor fuit omnium hominum maxime. Selectisque his scriptis suam constituit sapientiam, multam peritiam et malam artem.* Sic autem locutus est, quod quum de natura Pythagoras scribere adorsus esset, ita in principio dixerit: *Non per aerem quem spiro, non per aquam quam bibo, non admittam hujus sermonis vituperationem* Scripsit autem Pythagoras tria volumina, de instructione, de civitate, de natura; (7) quod autem nomine Pythagoræ legitur, Lysidis Tarentini Pythagorici est: qui quum Thebas perfugisset, Epaminondæ præceptor fuit. Refert Heraclides Serapionis filius in Sotionis Epitome scripsisse illum versibus et de toto; secundum item sacrum sermonem, cujus hoc initium,

O juvenes, cuncta hæc animo colitote quieto;

tertium de anima; quartum de pietate; quintum Helothalem, Epicharmi Coi patrem; sextum Crotonem et alios. Porro mysticum sermonem aiunt Hippasi fuisse, conscriptum ad diffamandum Pythagoram; plura item ab Astone Crotoniate scripta Pythagoræ inscripta esse. (8) Ait autem Aristoxenus complura moralium dogmatum accepisse Pythagoram a Themistoclea sacerdote Delphica. Ion autem Chius in Triagmis ait ipsum, quum poema quoddam scripsisset, Orpheo auctori tribuisse. Scopiadas itidem ipsius esse aiunt, cujus operis initium est, Noli impudenter agere (?) in quenquam. Sosicrates autem in Successionibus ait ipsum rogatum a Leonte Phliasiorum tyranno quisnam esset, dixisse, Philosophus. Præsentemque vitam dicebat celebritati (hominum ad ludos confluentium) esse simillimam: quemadmodum enim ad eos alii certandi gratia veniunt, alii mercaturæ faciendæ, optimi quique ad spectandum, sic in vita alios quidem gloriæ mancipia nasci dicebat et cupiditatis aucupes, alios vero philosophos veritatis studiosos. Et ista quidem sic se habent. (9) Sed enim in tribus illis Pythagoræ opusculis quæ diximus feruntur hæc

ὑπὲρ ἑαυτῶν διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τὸ συμφέρον. τὴν μέθην ἓν ἀνθ' ἑνὸς βλάβην καλεῖ καὶ πλησμονὴν πᾶσαν ἀποδοκιμάζει, λέγων μὴ παραβαίνειν μήτε τῶν ποτῶν μήτε τῶν σιτίων μηδένα τὴν συμμετρίαν. καὶ περὶ ἀφροδισίων δέ φησιν οὕτως· « Ἀφροδίσια χειμῶνος ποιέεσθαι, μὴ θέρεος· φθινοπώρου δὲ καὶ ἦρος κουφότερα, βαρέα δὲ πᾶσαν ὥρην καὶ ἐς ὑγιείην οὐκ ἀγαθά. » ἀλλὰ καί ποτ' ἐρωτηθέντα πότε δεῖ πλησιάζειν εἰπεῖν· ὅταν βούλῃ γενέσθαι σαυτοῦ ἀσθενέστερος. (10) διαιρεῖ- 7 ται δὲ καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου βίον οὕτως· « Παῖς εἴκοσι ἔτεα, νεηνίσκος εἴκοσι, νεηνίης εἴκοσι, γέρων εἴκοσι. αἱ δὲ ἡλικίαι πρὸς τὰς ὥρας ὧδε σύμμετροι· παῖς ἔαρ, νεηνίσκος θέρος, νεηνίης φθινόπωρον, γέρων χειμών. » ἔστι δ' αὐτῷ ὁ μὲν νεηνίσκος μειράκιον, ὁ δὲ νεηνίης ἀνήρ. εἶπέ τε πρῶτος, ὥς φησι Τίμαιος, κοινὰ τὰ φί- 8 λων εἶναι καὶ φιλίαν ἰσότητα. καὶ αὐτοῦ οἱ μαθηταὶ κατετίθεντο τὰς οὐσίας εἰς ἓν [ποιούμενοι]. πενταετίαν θ' ἡσύχαζον, μόνον τῶν λόγων κατακούοντες καὶ οὐδέπω Πυθαγόραν ὁρῶντες εἰς ὃ δοκιμασθεῖεν· τοὐντεῦθεν δ' ἐγίνοντο τῆς οἰκίας αὐτοῦ καὶ τῆς ὄψεως μετεῖχον. ἀπείχοντο δὲ καὶ σοροῦ κυπαρισσίνης διὰ τὸ τὸ τοῦ Διὸς σκῆπτρον ἐντεῦθεν πεποιῆσθαι, ὥς φησιν Ἕρμιππος ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου. (11) Καὶ γὰρ 9 καὶ σεμνοπρεπέστατος λέγεται γενέσθαι καὶ οἱ μαθηταὶ δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ ὡς εἴη Ἀπόλλων ἐξ Ὑπερβορέων ἀφιγμένος. λόγος δέ ποτ' αὐτοῦ παραγυμνωθέντος τὸν μηρὸν ὀφθῆναι χρυσοῦν· καὶ ὅτι Νέσσος ὁ ποταμὸς διαβαίνοντα αὐτὸν προσαγορεύσαι πολὺς ἦν ὁ φάσκων. Τίμαιός τέ φησιν ἐν δεκάτῃ ἱστοριῶν λέγειν αὐτὸν τὰς 10 συνοικούσας ἀνδράσι θεῶν ἔχειν ὀνόματα, Κόρας, Νύμφας, εἶτα Μητέρας καλουμένας. τοῦτον καὶ γεωμε- 11 τρίαν ἐπὶ πέρας ἀγαγεῖν, Μοίριδος πρώτου εὑρόντος τὰς ἀρχὰς τῶν στοιχείων αὐτῆς, ὥς φησιν Ἀντικλείδης ἐν δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου. (12) μάλιστα δὲ σχολάσαι τὸν Πυθαγόραν περὶ τὸ ἀριθμητικὸν εἶδος αὐτῆς· τόν τε κανόνα τὸν ἐκ μιᾶς χορδῆς εὑρεῖν. οὐκ ἠμέλησε δ' οὐδ' ἰατρικῆς. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ὁ λογιστικὸς ἑκατόμβην θῦσαι αὐτόν, εὑρόντα ὅτι τοῦ ὀρθογωνίου τριγώνου ἡ ὑποτείνουσα πλευρὰ ἴσον δύναται ταῖς περιεχούσαις. καὶ ἔστιν ἐπίγραμμα οὕτως ἔχον·

Ἡνίκα Πυθαγόρης τὸ περικλεὲς εὕρετο γράμμα,
κεῖν' ἐφ' ὅτῳ κλεινὴν ἤγαγε βουθυσίην.

Λέγεται δὲ καὶ πρῶτος κρέασιν ἀσκῆσαι ἀθλητάς, καὶ 12 πρῶτόν γ' Εὐρυμένην, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων, τῶν πρότερον ἰσχάσι ξηραῖς καὶ τυροῖς ὑγροῖς, ἀλλὰ καὶ πυροῖς σωμασκούντων αὐτούς, καθάπερ ὁ αὐτὸς Φαβωρῖνος ἐν ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας φησίν. (13) οἱ δὲ Πυθαγόραν ἀλείπτην τινὰ τοῦτον σιτίσαι τὸν τρόπον, μὴ τοῦτον. τοῦτον γὰρ καὶ τὸ φονεύειν ἀπαγορεύειν, μὴ ὅτι γεύεσθαι τῶν ζῴων κοινὸν δίκαιον ἡμῖν ἐχόντων ψυχῆς. καὶ τόδε μὲν ἦν τὸ πρόσχημα· τὸ δ' ἀληθὲς τῶν ἐμψύχων ἀπηγόρευεν ἅπτεσθαι συνασκῶν καὶ συνεθίζων εἰς εὐκολίαν βίου

in universum. Non permittit quenquam pro se orare, quod ignoret quid ipsi expediat. Ebrietatem verbum verbo reddens perniciem vocat omneque nimium reprobat, dicens non debere quempiam neque potuum neque ciborum transgredi modum. Ac de Venereis sic ait : *Venerea hieme, non æstate facienda; autumno ac vere leviora, omni autem tempore esse gravia et ad sanitatem minime idonea.* Imo etiam rogatus quando esset concumbendum, Tunc, inquit, quum te ipso infirmior fieri vis. (10) Humanam ætatem ita distinguit : *Puer viginti annos implet, adolescens viginti, juvenis viginti, senex viginti. Sunt autem ætates istæ anni temporibus accommodatæ hoc modo : veri puer, æstati adolescens, autumno juvenis, hiemi senex.* Adolescentem intelligit puberem, juvenem virum. Primus autem Timæo auctore amicorum omnia communia dixit amicitiamque æqualitatem. Ipsius quoque discipuli bona omnia in unum conferebant. Quinquennium item totum silebant, solum quæ dicerentur audientes ac donec probarentur nunquam Pythagoram videntes. Hinc vero ad domum ipsius aspectumque admittebantur. Abstinebant autem ab sandapila cupressina, quod inde sceptrum Jovis factum esset, ut Hermippus ait in secundo de Pythagora. (11) Maxima erat in eo formæ dignitas, adeo ut illum discipuli opinarentur Apollinem qui ex Hyperboreis venisset. Nudati aliquando illius femur aureum apparuisse fama est : Nessumque amnem quum transiret, ab eo fuisse salutatum multi sunt, qui narrant. Timæus quoque in decimo Historiarum ait dixisse illum, quæ cum viris habitarent, eas deorum nomine censeri, quippe et Puellas, Nymphas et deinceps Matres appellari. Hunc et geometriam perfecisse, quum Mœris primus initia elementorum ejus invenisset, Anticlides auctor est in secundo de Alexandro. (12) Maximeque vacasse Pythagoram circa partem ejus arithmeticam, ac regulam quæ ex una chorda est reperisse. Ne medicinam quidem neglexit. Refert autem Apollodorus arithmeticus hecatomben illum immolasse, quum invenisset trianguli rectanguli hypotenusam tan tundem valere, quantum duo circumdantia latera. Et est epigramma sic se habens :

Pythagoras quondam dis fecit nobile sacrum,
inventa est ipsi linea quod celebris.

Fertur et primus athletas nutrisse carnibus, et in his primum quidem Eurymenem, ut in tertio Commentariorum ait Favorinus, antea caricis siccis et molli caseo et tritico solitos corpora nutrire, ut ait idem Favorinus in octavo Omnimodæ historiæ. (13) Alii vero Pythagoram alium quendam alipten athletas ita solitum enutrire dicunt, non hunc. Quippe hunc vel occidi vetuisse : tantum abest ut gustari sineret animalia quæ commune nobiscum jus habeant animæ. Et iste quidem prætextus erat : nam revera animatis abstinere jussit exercens atque assuefaciens mortales ad faciliorem victum, ut cibos semper parabiles habe-

τοὺς ἀνθρώπους, ὥςτε εὐπορίστους αὐτοῖς εἶναι τὰς τροφάς, ἄπυρα προςφερομένοις καὶ λιτὸν ὕδωρ πίνουσιν· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ σώματος ὑγίειαν καὶ ψυχῆς ὀξύτητα περιγίνεσθαι. ἀμέλει καὶ βωμὸν προςκυνῆσαι μόνον ἐν Δήλῳ τὸν Ἀπόλλωνος τοῦ γενέτορος, ὅς ἐστιν ὄπισθεν τοῦ Κερατίνου, διὰ τὸ πυροὺς καὶ κριθὰς καὶ πόπανα μόνα τίθεσθαι ἐπ' αὐτοῦ ἄνευ πυρός, ἱερεῖον δὲ μηδέν, ὥς φησιν Ἀριστοτέλης ἐν Δηλίων πολιτείᾳ. (14) πρῶτόν τέ φασι τοῦτον ἀποφῆναι τὴν ψυχὴν κύκλον ἀνάγκης ἀμείβουσαν ἄλλοτ' ἄλλοις ἐνδεῖσθαι ζῴοις· καὶ 13 πρῶτον εἰς τοὺς Ἕλληνας μέτρα καὶ σταθμὰ εἰςηγήσασθαι, καθά φησιν Ἀριστόξενος ὁ μουσικός· πρῶτόν 14 θ' Ἕσπερον καὶ Φωςφόρον τὸν αὐτὸν εἰπεῖν, οἱ δέ φασι Παρμενίδην. Οὕτω δ' ἐθαυμάσθη ὥστ' ἔλεγον τοὺς 15 γνωρίμους αὐτοῦ μάντιας θεῶ φωνᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐν τῇ γραφῇ φησι δι' ἑπτὰ καὶ διηκοσίων ἐτέων ἐξ αΐδεω παραγεγενῆσθαι ἐς ἀνθρώπους. τοιγὰρ καὶ προςεκαρτέρουν αὐτῷ καὶ τῶν λόγων ἕνεκα προςῄεσαν καὶ Λευκανοὶ καὶ Πευκέτιοι Μεσσάπιοί τε καὶ Ῥωμαῖοι. (15) μέχρι δὲ Φιλολάου οὐκ ἦν τι γνῶναι Πυθαγόρειον δόγμα· οὗτος δὲ μόνος ἐξήνεγκε τὰ διαβόητα τρία βιβλία, ἃ Πλάτων ἐπέστειλεν ἑκατὸν μνῶν ὠνηθῆναι. τῶν θ' ἑξακοσίων οὐκ ἐλάττους ἐπὶ τὴν νυκτερινὴν ἀκρόασιν ἀπήντων αὐτοῦ· καὶ εἴ τινες ἀξιωθεῖεν αὐτὸν θεάσασθαι, ἔγραφον πρὸς τοὺς οἰκείους ὡς μεγάλου τινὸς τετυχηκότες. Μεταποντῖνοί γε μὴν τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν ἐκάλουν, τὸν στενωπὸν δὲ μουσεῖον, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπαῖς ἱστορίαις· ἔλεγόν τε καὶ οἱ ἄλλοι Πυθαγόρειοι μὴ εἶναι πρὸς πάντας πάντα ῥητά, ὥς φησιν Ἀριστόξενος ἐν δεκάτῃ παιδευτικῶν νόμων· (16) ἔνθα καὶ Ξενόφιλον τὸν Πυθαγορικόν, ἐρωτηθέντα πῶς ἂν μάλιστα τὸν υἱὸν παιδεύσειεν, εἰπεῖν, εἰ πόλεως εὐνομουμένης γεννηθείη. ἄλλους τε πολλοὺς κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἀπεργάσασθαι καλούς τε κἀγαθοὺς ἄνδρας, ἀτὰρ καὶ Ζάλευκον καὶ Χαρώνδαν τοὺς νομοθέτας· ἱκανός τε γὰρ ἦν φιλίας ἐργάτης τά τ' 16 ἄλλα καὶ εἴ τινα πύθοιτο τῶν συμβόλων αὐτοῦ κεκοινωνηκότα, εὐθύς τε προςηταιρίζετο καὶ φίλον κατεσκεύαζεν. (17) Ἦν δ' αὐτῷ τὰ σύμβολα τάδε· πῦρ μα- 17 χαίρᾳ μὴ σκαλεύειν, ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, ἐπὶ χοίνικος μὴ καθίζειν, καρδίην μὴ ἐσθίειν, φορτίον μὴ συγκαθαιρεῖν, συνεπιτιθέναι δέ, τὰ στρώματα ἀεὶ συνδεδεμένα ἔχειν, ἐν δακτυλίῳ εἰκόνα θεοῦ μὴ περιφέρειν, χύτρας ἴχνος συγχεῖν ἐν τῇ τέφρᾳ, δᾳδίῳ θᾶκον μὴ ὀμόργνυσθαι, πρὸς ἥλιον τετραμμένον μὴ ὀμίχειν, τὰς λεωφόρους μὴ βαδίζειν, μὴ ῥᾳδίως δεξιὰν ἐμβάλλειν, ὁμωροφίους χελιδόνας μὴ ἔχειν, γαμψώνυχα μὴ τρέφειν, ἀπονυχίσμασι καὶ κουραῖς μὴ ἐπουρεῖν μηδὲ ἐφίστασθαι, ὀξεῖαν μάχαιραν ἀποστρέφειν, ἀποδημοῦντα ἐπὶ τοῖς ὅροις ἀνεπιστρεπτεῖν. (18) Ἤθελε δ' αὐτῷ τὸ μὲν πῦρ μαχαίρᾳ μὴ σκαλεύειν, δυναστῶν ὀργὴν καὶ οἰδοῦντα θυμὸν μὴ κινεῖν· τὸ δὲ ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, [τουτέστι] τὸ ἴσον καὶ δίκαιον μὴ ὑπερβαίνειν· ἐπί τε χοίνικος μὴ καθίζειν, ἐν ἴσῳ τοῦ ἐνεστῶτος φροντίδα

rent, quibus igne ad coquendum opus non esset quique aquam simplicem biberent: hinc et sanitatem corporis et ingenii acumen acquiri. Et in Delo solum Apollinis Genitoris aram adorasse, quæ est pone Aram Ceratinam (*corneam*), quod frumenta et hordeum et placentas solas illi absque usu ignis imponere solitum, ceterum nullas victimas, ut Aristoteles in Deliorum republica testatur. (14) Primumque hunc pronuntiasse aiunt animam, quum per circulum necessitatis permeet, aliis alio tempore illigari animantibus; primumque Græcis pondera mensurasque invexisse, ut Aristoxenus ait musicus; primum item Vesperum atque Luciferum idem esse sidus dixisse: alii Parmenidem. Adeo vero admirationi omnibus fuit, ut appellarent ejus discipulos Vates divinæ vocis (*divini oraculi*) interpretes. Ipse quoque in scriptione ait post ducentos et septem annos ex inferis se ad homines venisse. Itaque cum illo perdurabant atque adibant eum disciplinæ studiorumque causa et Lucani et Peucetii Messapiique et Romani. (15) Erat autem arcanum Pythagoricum dogma usque ad Philolai tempora: hic enim tres illos libros præclaros disseminavit, quos Plato centum minis sibi emi per literas oravit. Neque vero pauciores sexcentis erant qui noctu ad illum audiendum confluebant: ac si qui præsentia illius frui meruissent, scribebant suis tanquam magnum quiddam ac præclarum consecuti. Metapontini nempe illius domum Cereris delubrum vocabant, angiportumque Museum, ut Favorinus in Omnimodis historiis tradit. Dicebantque et reliqui Pythagorici non esse omnibus pandenda omnia, ut Aristoxenus ait in decimo instituentium legum: (16) ubi et Xenophilum Pythagoricum interrogatum quo pacto optime filium erudiret, dixisse ait, Si ex bene instituta civitate natus esset. Et alios igitur multos per Italiam effecit viros præclaros, et Zaleucum quoque et Charondam legumlatores: erat enim quum alioqui conciliandæ amicitiæ inprimis studiosisimus maximamque in ea re habebat vim, tum si quem didicisset symbolorum communione secum conjunctum, eum continuo socium amicumque consciscebat. (17) Erant autem hæc illius symbola: Ignem gladio non fodiendum, stateram non transiliendam, super chœnice non sedendum, cor non edendum, onus non una tollendum, sed una imponendum; strata semper habendum colligata, dei imaginem in anulo minime circumferendam, ollæ vestigium in cinere confundendum, facula sedem non abstergendam, converso ad solem vultu non mingendum, per publicas vias non eundum, non temere dextram injiciendam, sub eodem tecto hirundines non habendas, quæ sunt unguibus recurvis aves non nutriendas, unguium capillorumque partibus superfluis resectis non immingendum neque insistendum, gladium acutum avertendum, peregrinanti in finibus non respectandum. (18) Erat autem hic sensus ejus: Ignem gladio non fodiendum, potentium iram tumentemque indignationem non commovendam; stateram non transiliendam, hoc est, æquum et justum non transgrediendum; in chœnice non sedendum, præsentis æque ac futuri habendam curam: chœnix enim

ποιεῖσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος· ἡ γὰρ χοῖνιξ ἡμερησία τροφή. διὰ δὲ τοῦ καρδίαν μὴ ἐσθίειν ἐδήλου μὴ τὴν ψυχὴν ἀνίαις καὶ λύπαις κατατήκειν. διὰ δὲ τοῦ εἰς ἀποδημίαν βαδίζοντα μὴ ἐπιστρέφεσθαι παρῄνει τοῖς ἀπαλλαττομένοις τοῦ βίου μὴ ἐπιθυμητικῶς ἔχειν τοῦ ζῆν μηδ' ὑπὸ τῶν ἐνταῦθα ἡδονῶν ἐπάγεσθαι. καὶ τὰ ἄλλα πρὸς ταῦτα λοιπόν ἐστιν ἐκλαμβάνειν, ἵνα μὴ παρέλκωμεν. (19) παντὸς δὲ μᾶλλον ἀπηγόρευε μήτ' 18 ἐρυθῖνον ἐσθίειν μήτε μελάνουρον· καρδίας τ' ἀπέχεσθαι καὶ κυάμων· Ἀριστοτέλης δέ φησι καὶ μήτρας καὶ τρίγλης ἐνίοτε. αὐτὸν δ' ἀρκεῖσθαι μέλιτι μόνῳ φασί τινες ἢ κηρίῳ ἢ ἄρτῳ, οἴνου δὲ μεθ' ἡμέραν μὴ γεύεσθαι· ὄψῳ τε τὰ πολλὰ λαχάνοις ἑφθοῖς τε καὶ ὠμοῖς, τοῖς δὲ θαλαττίοις σπανίως. στολὴ δ' αὐτῷ λευκή, καθαρά, καὶ στρώματα λευκὰ ἐξ ἐρίων· τὰ γὰρ λινᾶ οὔπω εἰς ἐκείνους ἀφῖκτο τοὺς τόπους. οὐδέποτ' ἐγνώσθη οὔτε διαχωρῶν οὔτε ἀφροδισιάζων οὔτε μεθυσθείς. (20) ἀπείχετο καὶ γέλωτος καὶ πάσης ἀρεσκείας οἷον σκωμμάτων καὶ διηγημάτων φορτικῶν. ὀργιζόμενός τ' οὔτε οἰκέτην ἐκόλαζεν οὔτ' ἐλεύθερον οὐδένα. ἐκάλει δὲ τὸ νουθετεῖν πεδαρτᾶν. μαντικῇ τ' ἐχρῆτο τῇ διὰ τῶν κληδόνων τε καὶ οἰωνῶν, ἥκιστα δὲ τῇ διὰ τῶν ἐμπύρων, ἔξω τῆς διὰ λιβάνου. θυσίαις τε ἐχρῆτο ἀψύχοις· οἱ δέ φασιν ὅτι ἀλέκτορσι μόνον καὶ ἐρίφοις γαλαθηνοῖς τοῖς λεγομένοις ἁπαλίαις, ἥκιστα δὲ ἀρνάσιν. ὅ γε μὴν Ἀριστόξενος πάντα μὲν τἄλλα συγχωρεῖν αὐτὸν ἐσθίειν ἔμψυχα, μόνων δ' [αὐτὸν] ἀπέχεσθαι ἀροτῆρος βοὸς καὶ κριοῦ. (21) ὁ δ' αὐτός φησιν, ὡς προείρηται, καὶ τὰ δόγματα λαβεῖν αὐτὸν παρὰ τῆς ἐν Δελφοῖς Θεμιστοκλείας. φησὶ δ' Ἱερώνυμος κατελθόντα αὐτὸν εἰς ᾅδου τὴν μὲν Ἡσιόδου ψυχὴν ἰδεῖν πρὸς κίονι χαλκῷ δεδεμένην καὶ τρίζουσαν, τὴν δ' Ὁμήρου κρεμαμένην ἀπὸ δένδρου καὶ ὄφεις περὶ αὐτὴν ἀνθ' ὧν εἶπον περὶ θεῶν, κολαζομένους δὲ καὶ τοὺς μὴ θέλοντας συνεῖναι ταῖς ἑαυτῶν γυναιξί· καὶ δὴ καὶ διὰ τοῦτο τιμηθῆναι ὑπὸ τῶν ἐν Κρότωνι. φησὶ δ' Ἀρίστιππος ὁ Κυρηναῖος ἐν τῷ περὶ φυσιολόγων Πυθαγόραν αὐτὸν ὠνομασθῆναι ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἠγόρευεν οὐχ ἧττον τοῦ Πυθίου. (22) λέγεται παρεγγυᾶν αὐτὸν ἑκάστοτε τοῖς μαθηταῖς τάδε λέγειν εἰς τὸν οἶκον εἰσιοῦσι,

Πῆ παρέβην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη;

σφάγιά τε θεοῖς προσφέρειν κωλύειν, μόνον δὲ τὸν ἀναίμακτον βωμὸν προσκυνεῖν. μηδ' ὀμνύναι θεούς· ἀσκεῖν γὰρ αὑτὸν δεῖν ἀξιόπιστον παρέχειν. τούς τε πρεσβυτέρους τιμᾶν, τὸ προηγούμενον τῷ χρόνῳ τιμιώτερον ἡγουμένους· ὡς ἐν κόσμῳ μὲν ἀνατολὴν δύσεως, ἐν βίῳ δ' ἀρχὴν τελευτῆς, ἐν ζωῇ δὲ γένεσιν φθορᾶς. (23) καὶ θεοὺς μὲν δαιμόνων προτιμᾶν, ἥρωας δ' ἀνθρώπων, ἀνθρώπων δὲ μάλιστα τοὺς γονέας. ἀλλήλοις θ' ὁμιλεῖν, ὡς τοὺς μὲν φίλους ἐχθροὺς μὴ ποιῆσαι, τοὺς δ' ἐχθροὺς φίλους ἐργάσασθαι. ἴδιόν τε μηδὲν ἡγεῖσθαι. νόμῳ βοηθεῖν, ἀνομίᾳ πολεμεῖν·

diurna esca est. Jam quod cor non edendum dicebat, significabat animum angoribus doloribusque non excruciandum. Eo autem quod peregre proficiscenti minime respiciendum dictitabat, admonebat, qui vita excederent, eos vitæ cupiditate non debere teneri neque voluptatibus vitæ præsentis deliniri. Secundum hæc etiam reliqua explicanda sunt, ne longi simus. (19) Super omnia autem erythino et melanuro vesci vetabat, corde itidem ac fabis: addit Aristoteles et vulva et mullo interdum. Ipsum vero solo melle sive favo aut pane contentum vixisse quidam autumant, vinumque interdiu non gustare solitum. Obsonium illi erant utplurimum olera et cruda et elixa; marinis raro utebatur. Stola illi candida ac munda, strataque item candida ex lana: lineorum quippe usus necdum ad illa loca penetrarat. Nemo unquam vidit aut ventrem exonerantem aut venerem exercentem aut ebrium. (20) Abstinebat quoque risu omnique conversatione blanda et lepida, veluti dicteriis ridiculis narrationibusque lascivioribus. Iratus neminem neque servum neque liberum pœna afficiebat. Admonere vocabat πεδαρτᾶν (*id est* μεταρτᾶν, corrigere). Divinatione ea sola utebatur quæ fit per auguria et vaticinia, minimum vero ea quæ fit per ignem, thure tantum excepto. Sacrificiisque utebatur inanimis: sunt qui dicant solis gallis gallinaceis et hœdis lacteolis quos teneros dicunt, agnis autem minime. Ceterum Aristoxenus cuncta illum animata in cibum permisisse ait, bove aratore et ariete exceptis. (21) Idem tradit, ut supra diximus, dogmata eum a Themistoclea Delphica accepisse. Refert Hieronymus descendisse illum ad inferos atque Hesiodi quidem animam columnæ æreæ vinculis adstrictam stridentemque vidisse, Homeri autem ex arbore pendentem serpentesque illam circumdantes, propter ea quæ de diis dixere, eos item cruciari qui uxores suas negligerent: ejusque rei gratia a Crotoniatis honoratum. Aristippus autem Cyrenæus in libro de Physiologis ait illum Pythagoram idcirco appellatum, quod vera non minus Pythio loqueretur (ἀγορεύοι). (22) Fertur discipulos admonere solitus ut ista quotidie quum domum ingrederentur, dicerent,

Quo lapsus? quæ perfeci? quæ debita omisi?

Cruentas hostias diis offerri prohibebat? solamque aram quæ esset sine sanguine adorandam. Dejerare itidem per deos vetabat: quemque enim id studiose curare oportere ut se ipsum fide dignum præstet. Majores honorandos, quod tempore præcederet honorabilius existimantibus: quemadmodum in mundo occasu ortum, in vita principium fine, in vivendo generationem interitu. (23) Deos quidem semideis in honore præferendos, hominibus autem heroas, parentes vero hominibus ceteris. Invicem ea ratione conversandum, uti ne ex amicis inimicos, verum ex inimicis amicos faciamus. Propriumque nihil arbitrandum. Legi opitulandum: insectandum quidquid legi-

φυτὸν ἥμερον μήτε φθίνειν μήτε σίνεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ ζῷον ὃ μὴ βλάπτει ἀνθρώπους. αἰδῶ καὶ εὐλάβειαν εἶναι μήτε γέλωτι κατέχεσθαι μήτε σκυθρωπάζειν. φεύγειν σαρκῶν πλεονασμόν, ὁδοιπορίης ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν ποιεῖσθαι, μνήμην ἀσκεῖν, ἐν ὀργῇ μήτε τι λέγειν μήτε πράσσειν, μαντικὴν (οὐ) πᾶσαν τιμᾶν, (24) ᾠδαῖς χρῆσθαι πρὸς λύραν ὕμνῳ τε θεῶν καὶ ἀνδρῶν ἀγαθῶν εὔλογον χάριν ἔχειν. τῶν δὲ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ τὸ πνευματώδεις ὄντας μάλιστα μετέχειν τοῦ ψυχικοῦ· καὶ ἄλλως κοσμιωτέρας ἀπεργάζεσθαι τὰς γαστέρας, μὴ παραληφθέντας. καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰς καθ' ὕπνους φαντασίας λείας καὶ ἀταράχους ἀποτελεῖν. Φησὶ δ' ὁ Ἀλέξανδρος ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ ταῦτα εὑρηκέναι ἐν Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν. (25) Ἀρχὴν μὲν ἁπάντων μονάδα· ἐκ δὲ τῆς μονάδος ἀόριστον δυάδα ὡς ἂν ὕλην τῇ μονάδι αἰτίῳ ὄντι ὑποστῆναι· ἐκ δὲ τῆς μονάδος καὶ τῆς ἀορίστου δυάδος τοὺς ἀριθμούς· ἐκ δὲ τῶν ἀριθμῶν τὰ σημεῖα· ἐκ δὲ τούτων τὰς γραμμάς, ἐξ ὧν τὰ ἐπίπεδα σχήματα· ἐκ δὲ τῶν ἐπιπέδων τὰ στερεὰ σχήματα· ἐκ δὲ τούτων τὰ αἰσθητὰ σώματα, ὧν καὶ τὰ στοιχεῖα εἶναι τέτταρα, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· μεταβάλλειν δὲ καὶ τρέπεσθαι δι' ὅλων, καὶ γίνεσθαι ἐξ αὐτῶν κόσμον ἔμψυχον, νοερόν, σφαιροειδῆ, μέσην περιέχοντα τὴν γῆν καὶ αὐτὴν σφαιροειδῆ καὶ περιοικουμένην. (26) εἶναι δὲ καὶ ἀντίποδας καὶ τὰ ἡμῖν κάτω ἐκείνοις ἄνω. ἰσόμοιρά τ' εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ φῶς καὶ σκότος, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρόν, καὶ ξηρὸν καὶ ὑγρόν· ὧν κατ' ἐπικράτειαν θερμοῦ μὲν θέρος γίνεσθαι, ψυχροῦ δὲ χειμῶνα, ξηροῦ δ' ἔαρ, καὶ ὑγροῦ φθινόπωρον. ἐὰν δὲ ἰσομοιρῇ, τὰ κάλλιστα εἶναι τοῦ ἔτους, οὗ τὸ μὲν θάλλον ἔαρ ὑγιεινόν, τὸ δὲ φθίνον φθινόπωρον νοσερόν. ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας θάλλειν μὲν τὴν ἕω, φθίνειν δὲ τὴν ἑσπέραν· ὅθεν καὶ νοσερωτέραν εἶναι. τόν τε περὶ τὴν γῆν ἀέρα ἄσειστον καὶ νοσερὸν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα θνητά· τὸν δὲ ἀνωτάτω ἀεικίνητόν τ' εἶναι καὶ καθαρὸν καὶ ὑγιᾶ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ ἀθάνατα καὶ διὰ τοῦτο θεῖα. (27) ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἄλλους ἀστέρας εἶναι θεούς· ἐπικρατεῖν γὰρ τὸ θερμὸν ἐν αὐτοῖς, ὅπερ ἐστὶ ζωῆς αἴτιον. τήν τε σελήνην λάμπεσθαι ὑφ' ἡλίου. καὶ ἀνθρώποις εἶναι πρὸς θεοὺς συγγένειαν, κατὰ τὸ μετέχειν ἄνθρωπον θερμοῦ· διὸ καὶ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν ἡμῶν. εἱμαρμένην τε τῶν ὅλων καὶ κατὰ μέρος αἰτίαν εἶναι τῆς διοικήσεως. διήκειν τ' ἀπὸ τοῦ ἡλίου ἀκτῖνα διὰ τοῦ αἰθέρος τοῦ τε ψυχροῦ καὶ παχέος. καλοῦσι δὲ τὸν μὲν ἀέρα ψυχρὸν αἰθέρα, τὴν δὲ θάλασσαν καὶ τὸ ὑγρὸν παχὺν αἰθέρα. ταύτην δὲ τὴν ἀκτῖνα καὶ εἰς τὰ βένθη δύεσθαι καὶ διὰ τοῦτο ζωοποιεῖν πάντα. (28) καὶ ζῆν μὲν πάνθ' ὅσα μετέχει τοῦ θερμοῦ· διὸ καὶ τὰ φυτὰ ζῷα εἶναι· ψυχὴν μέντοι μὴ ἔχειν πάντα. εἶναι δὲ τὴν ψυχὴν ἀπόσπασμα αἰθέρος καὶ τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψυχροῦ, τῷ συμμετέχειν ψυχροῦ αἰθέρος. διαφέρειν τε ψυχὴν ζωῆς· ἀθάνατόν τ' εἶναι αὐτήν, ἐπειδήπερ καὶ τὸ ἀφ'

bus adversatur. Mitem arborem non corrumpendam nec lædendam; ac ne animal quidem quod hominibus non noceat. Pudorem et verecundiam in eo consistere, ut neque effusius rideas neque severiore sis vultu. Fugiendam carnis superfluam pinguedinem; itinerum contentionem remissione temperandam, exercendam memoriam, irato animo nihil aut dicendum aut faciendum; divinationem (non) quamcunque honorandam; (24) cantibus ad lyram utendum laudeque deorum virorumque præstantium habendam veram gratiam. Porro fabarum usu interdicebat, quia flatu repletæ maxime animatam naturam continerent, ac præterea ventres fieri modestiores (*i. e. crepitus non fieri*) si ab iis abstineretur: atque eo etiam quæ in somnis contingunt imagines leves ac perturbatione vacuas perfici. Refert autem Alexander in Successionibus philosophorum et ista se in Pythagoricis Commentariis reperisse. (25) Principium omnium esse unitatem; porro ex unitate infinitam dualitatem veluti materiam auctori unitati subjectam esse; ex unitate vero et infinita dualitate numeros gigni, ex numeris puncta, ex punctis lineas, ex quibus planæ figuræ constent; ex planis autem solidas figuras, ex quibus item sub sensum cadentia consistere corpora, quorum et quattuor elementa esse, ignem, aquam, terram, aerem, quæ per omnia se mutent ac vertant, ex quibus fieri mundum animatum, intelligibilem, rotundum, mediam terram continentem, quam et ipsam rotundam esse et globosam ac circum habitari. (26) Esse vero etiam antipodas, quibus summa esse quæ nobis infima sunt. Æquis etiam partibus mundo inesse lucem ac tenebras, calidumque et frigidum, et siccum et humidum: ex iis dum calor superat, æstatem; dum frigus, hiemem; dum humor, brumam fieri. Ea dum æquis partibus sunt, optima anni tempora confici: namque virescens est veris grata salubrisque temperies; occidens vero autumni tempestas morbosa. Diei quoque virescere auroram, vesperam occidere: quocirca insalubriorem esse. Eum item qui terram complectitur aera immotum ac morbosum, et quæ in illo sunt omnia esse mortalia. Summum vero æthera semper moveri et esse liquidissimum ac saluberrimum et quæ in eo sunt immortalia omnia atque idcirco divina. (27) Solem item et lunam et reliqua sidera deos esse: quippe in illis superare calorem, qui sit vitæ auctor. Lunam autem a sole illustrari. Hominibusque esse cum diis cognationem, quod homo quoque caloris particeps sit: unde et deum nostri providentiam gerere. Fatumque universorum et singulorum administrandorum causam esse. Penetrare item a sole radium per æthera frigidum et concretum. Vocant autem aerem quidem frigidum æthera; mare autem et humorem, concretum æthera. Hunc vero radium etiam profunda penetrare atque ideo vivificare omnia. (28) Vivere item omnia quæ caloris participia sunt, atque ideo et plantas esse animantes: animam tamen non habere omnes. Animam esse particulam ex æthere avulsam et calido et frigido, eo quod sit simul particeps frigidi ætheris. Differre autem a vita animam, eamque esse immortalem, quando-

οὗ ἀπέσπασται ἀθάνατόν ἐστι. τὰ δὲ ζῷα γεννᾶσθαι ἐξ ἀλλήλων ἀπὸ σπερμάτων, τὴν δ' ἐκ γῆς γένεσιν ἀδύνατον ὑφίστασθαι. τὸ δὲ σπέρμα εἶναι σταγόνα ἐγκεφάλου περιέχουσαν ἐν ἑαυτῇ θερμὸν ἀτμόν· ταύτην δὲ προσφερομένην τῇ μήτρᾳ ἀπὸ μὲν τοῦ ἐγκεφάλου ἰχῶρα καὶ ὑγρὸν καὶ αἷμα προΐεσθαι, ἐξ ὧν σάρκας τε καὶ νεῦρα καὶ ὀστᾶ καὶ τρίχας καὶ τὸ ὅλον συνίστασθαι σῶμα· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀτμοῦ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν. (29) μορφοῦσθαι δὲ τὸ μὲν πρῶτον παγὲν ἐν ἡμέραις τεσσαράκοντα, κατὰ δὲ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους ἐν ἑπτὰ ἢ ἐννέα ἢ δέκα τὸ πλεῖστον μησὶ τελεωθὲν ἀποκυΐσκεσθαι τὸ βρέφος· ἔχειν δ' ἐν αὐτῷ πάντας τοὺς λόγους τῆς ζωῆς, ὧν εἰρομένων συνέχεσθαι κατὰ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους, ἑκάστων ἐν τεταγμένοις καιροῖς ἐπιγινομένων. τήν τ' αἴσθησιν κοινῶς καὶ κατ' εἶδος τὴν ὅρασιν ἀτμόν τιν' εἶναι ἄγαν θερμόν. καὶ διὰ τοῦτο λέγεται δι' ἀέρος ὁρᾶν καὶ δι' ὕδατος· ἀντερείδεσθαι γὰρ τὸ θερμὸν ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἐπεί τοι εἰ ψυχρὸς ἦν ὁ ἐν τοῖς ὄμμασιν ἀτμός, διειστήκει ἂν πρὸς τὸν ὅμοιον ἀέρα· νῦν δὲ ** ἔστιν ἐν οἷς ἡλίου πύλας καλεῖ τοὺς ὀφθαλμούς. τὰ δ' αὐτὰ καὶ περὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τῶν λοιπῶν αἰσθήσεων δογματίζει. (30) τὴν δ' ἀνθρώπου ψυχὴν διαιρεῖσθαι τριχῆ, εἴς τε νοῦν καὶ φρένας καὶ θυμόν. νοῦν μὲν οὖν καὶ θυμὸν εἶναι καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ζῴοις, φρένας δὲ μόνον ἐν ἀνθρώπῳ. εἶναι δὲ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς ἀπὸ καρδίας μέχρις ἐγκεφάλου· καὶ τὸ μὲν ἐν τῇ καρδίᾳ μέρος αὐτῆς ὑπάρχειν θυμόν, φρένας δὲ καὶ νοῦν τὰ ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ· σταγόνας δ' εἶναι ἀπὸ τούτων τὰς αἰσθήσεις. καὶ τὸ μὲν φρόνιμον ἀθάνατον, τὰ δὲ λοιπὰ θνητά. τρέφεσθαί τε τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ αἵματος· τοὺς δὲ λόγους ψυχῆς ἀνέμους εἶναι. ἀορατόν τ' εἶναι αὐτὴν καὶ τοὺς λόγους, ἐπεὶ καὶ ὁ αἰθὴρ ἀόρατος. (31) δεσμά τ' εἶναι τῆς ψυχῆς τὰς φλέβας καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰ νεῦρα· ὅταν δ' ἰσχύῃ καὶ καθ' αὑτὴν γενομένη ἠρεμῇ, δεσμὰ γίνεσθαι αὐτῆς τοὺς λόγους καὶ τὰ ἔργα. ἐκριφθεῖσαν δ' αὐτὴν ἐπὶ γῆς πλάζεσθαι ἐν τῷ ἀέρι ὁμοίαν τῷ σώματι. τὸν δ' Ἑρμῆν ταμίαν εἶναι τῶν ψυχῶν καὶ διὰ τοῦτο πομπαῖον λέγεσθαι καὶ πυλαῖον καὶ χθόνιον, ἐπειδήπερ οὗτος εἰσπέμπει ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς ἀπό τε γῆς καὶ ἐκ θαλάττης· καὶ ἄγεσθαι τὰς μὲν καθαρὰς ἐπὶ τὸν ὕψιστον, τὰς δ' ἀκαθάρτους μήτ' ἐκείναις πελάζειν μήτ' ἀλλήλαις, δεῖσθαι δ' ἐν ἀρρήκτοις δεσμοῖς ὑπ' Ἐρινύων. (32) εἶναί τε πάντα τὸν ἀέρα ψυχῶν ἔμπλεων· καὶ ταύτας δαίμονάς τε καὶ ἥρωας ὀνομάζεσθαι· καὶ ὑπὸ τούτων πέμπεσθαι ἀνθρώποις τούς τ' ὀνείρους καὶ τὰ σημεῖα νόσου τε καὶ ὑγιείας, καὶ οὐ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ προβάτοις καὶ τοῖς ἄλλοις κτήνεσιν· εἴς τε τούτους γίνεσθαι τούς τε καθαρμοὺς καὶ ἀποτροπιασμοὺς μαντικήν τε πᾶσαν καὶ κληδόνας καὶ τὰ ὅμοια. μέγιστον δέ φησιν εἶναι τῶν ἐν ἀνθρώποις τὸ τὴν ψυχὴν πεῖσαι ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐπὶ τὸ κακόν. εὐδαιμονεῖν τ' ἀνθρώπους ὅταν ἀγαθὴ ψυχὴ προσγένηται, μηδέποτε δ' ἠρεμεῖν μηδὲ τὸν αὐτὸν

quidem et id a quo avulsa est immortale sit. Porro animalia ex se invicem nasci ex seminibus; quæ vero e terra fiat generationem non posse subsistere. Semen autem esse cerebri stillam, quæ in se calidum contineat vaporem : hæc vero dum infunditur vulvæ, ex cerebro quidem saniem et humorem sanguinemque profluere, ex quibus caro, nervi, ossa, pili totumque consistat corpus; e vapore autem animam atque sensum. (29) Formari autem primo quidem concretum et compactum intra dies quadraginta, secundum vero rationem harmoniæ intra septem aut novem aut decem uti plurimum menses consummatum atque perfectum infantem edi in lucem. Habere autem in se omnes vitæ rationes, quibus sua serie connexis contineri secundum congruentiæ rationes, quum singula statutis temporibus accedant. Sensum communiter quidem omnem ac speciatim visum vaporem esse quendam valde calidum. Atque ideo per aerem aquamque videre dicitur : affligi enim calidum a frigido. Nam si esset frigidus ille in oculis vapor, distaret profecto adversus aerem similem : nunc vero ** alicubi oculos solis portas appellat. Eadem et de auditu statuit ac sensibus reliquis. (30) Porro animam humanam trifariam dividere, in intellectum et mentem et animum. Intellectum autem atque animum inesse etiam reliquis animalibus, sed mentem in solo homine. Esse autem principatum animæ a corde usque ad cerebrum, et eam quidem quæ sit in corde ipsius partem animum esse, mentem vero et intellectum quæ sunt in cerebro : quasi guttas ab his manare sensus. Ac rationem quidem esse immortalem, cetera vero mortalia. Nutririque ex sanguine animam : ejus autem rationes ventos esse. Ipsam vero una cum suis rationibus esse invisibilem, quod æther quoque sit invisibilis. (31) Ceterum animæ vincula venas esse et arterias et nervos : ubi vero invaluerit et in se fuerit quieta, vincula ipsius fieri rationes atque opera. Eandem expulsam et projectam in terra per aerem vagari corpori similem. Porro Mercurium animarum custodem esse atque ideo ductorem dici, atque janitorem, denique terrenum, quod is adducit animas a corporibus, a terra marique; et puras quidem atque purgatas in altissimum locum duci, impuras vero illis ne appropinquare quidem neque invicem sibi ipsis, ceterum a Furiis astringi vinculis, quæ nullo modo perfringi possint. (32) Cunctum item aera plenum esse animarum, easque esse quæ et dæmones et heroes appellentur : porro ab his mitti hominibus et somnia et signa morbi ac valetudinis, nec modo hominibus, verum et pecudibus ac jumentis reliquis : item ad hos referri lustrationes et expiationes divinationemque omnem et vaticinia et cetera id genus. Maximum vero eorum quæ in hominibus sunt dixit esse animam sive ad bonum inducere sive ad malum. Felicesque ac beatos esse homines, quibus bona anima contigerit : neque vero unquam quiescere neque eun-

* ῥόον κρατεῖν. (33) ὅρκιόν τ' εἶναι τὸ δίκαιον καὶ διὰ τοῦτο Δία ὅρκιον λέγεσθαι. τήν τ' ἀρετὴν ἁρμονίαν εἶναι καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἅπαν καὶ τὸν θεόν· διὸ καὶ καθ' ἁρμονίαν συνεστάναι τὰ ὅλα. φιλίαν τ' εἶναι ἐναρμόνιον ἰσότητα. τιμὰς θεοῖς δεῖν νομίζειν καὶ ἥρωσι μὴ τὰς ἴσας, ἀλλὰ θεοῖς ἀεὶ μετ' εὐφημίας λευχειμονοῦντας καὶ ἁγνεύοντας, ἥρωσι δ' ἀπὸ μέσου ἡμέρας. τὴν δ' ἁγνείαν εἶναι διὰ καθαρμῶν καὶ λουτρῶν καὶ περιρραντηρίων καὶ διὰ τοῦ καθαρεύειν ἀπό τε κήδους καὶ λεχοῦς καὶ μιάσματος παντὸς καὶ ἀπέχεσθαι βρωτῶν θνησειδίων τε κρεῶν καὶ τριγλῶν καὶ μελανούρων καὶ ᾠῶν καὶ τῶν ᾠοτόκων ζῴων καὶ κυάμων καὶ τῶν ἄλλων ὧν παρακελεύονται καὶ οἱ τὰς τελετὰς ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπιτελοῦντες. (34) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης περὶ τῶν κυάμων παραγγέλλειν αὐτὸν ἀπέχεσθαι τῶν κυάμων ἤτοι ὅτι αἰδοίοις εἰσὶν ὅμοιοι ἢ ὅτι Ἅδου πύλαις· ἀγόνατον γὰρ μόνον· ἢ ὅτι φθείρει ἢ ὅτι τῇ τοῦ ὅλου φύσει ὅμοιον ἢ ὅτι ὀλιγαρχικόν· κληροῦνται γοῦν αὐτοῖς. τὰ δὲ πεσόντ' ἀπὸ τραπέζης μὴ ἀναιρεῖσθαι, ὑπὲρ τοῦ ἐθίζεσθαι μὴ ἀκολάστως ἐσθίειν ἢ ὅτι ἐπὶ τελευτῇ τινος· καὶ Ἀριστοφάνης δὲ τῶν ἡρώων φησὶν εἶναι τὰ πίπτοντα, λέγων ἐν τοῖς Ἥρωσι,

Μηδὲ γεύεσθ' ἅττ' ἂν ἐντὸς τῆς τραπέζης καταπέσῃ.

ἀλεκτρυόνος μὴ ἅπτεσθαι λευκοῦ, ὅτι ἱερὸς τοῦ Μηνὸς καὶ ἱκέτης· τὸ δ' ἦν τῶν ἀγαθῶν· τῷ τε Μηνὶ ἱερός· σημαίνει γὰρ τὰς ὥρας. τῶν ἰχθύων μὴ ἅπτεσθαι, ὅσοι ἱεροί· μὴ γὰρ δεῖν τὰ αὐτὰ τετάχθαι θεοῖς καὶ ἀνθρώποις, ὥσπερ οὐδ' ἐλευθέροις καὶ δούλοις. (35) καὶ τὸ μὲν λευκὸν τῆς τἀγαθοῦ φύσεως, τὸ δὲ μέλαν τοῦ κακοῦ. ἄρτον μὴ καταγνύειν, ὅτι ἐφ' ἕνα οἱ πάλαι τῶν φίλων ἐφοίτων, καθάπερ ἔτι καὶ νῦν οἱ βάρβαροι· μηδὲ διαιρεῖν, ὃς συνάγει αὐτούς· οἱ δέ, πρὸς τὴν ἐν ᾅδου κρίσιν· οἱ δ' εἰς πόλεμον δειλίαν ποιεῖν· οἱ δέ, ἐπεὶ ἀπὸ τούτου ἄρχεται τὸ ὅλον. καὶ τῶν σχημάτων τὸ κάλλιστον σφαῖραν εἶναι τῶν στερεῶν, τῶν δ' ἐπιπέδων κύκλον. γῆρας καὶ πᾶν τὸ μειούμενον ὅμοιον· καὶ αὔξην καὶ νεότητα ταὐτόν. ὑγίειαν τὴν τοῦ εἴδους διαμονήν, νόσον τὴν τούτου φθοράν. περὶ τῶν ἁλῶν, ὅτι δεῖ παρατίθεσθαι πρὸς ὑπόμνησιν τοῦ δικαίου· οἱ γὰρ ἅλες πᾶν σώζουσιν ὅ τι ἂν παραλάβωσι καὶ γεγόνασιν ἐκ τῶν καθαρωτάτων ἡλίου καὶ θαλάσσης. (36) καὶ ταῦτα μέν φησιν ὁ Ἀλέξανδρος ἐν τοῖς Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν εὑρηκέναι καὶ τὰ ἐκείνων ἐχόμενα ὁ Ἀριστοτέλης. τὴν δὲ σεμνοπρέπειαν τοῦ Πυθαγόρου καὶ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις δάκνων αὐτὸν ὅμως οὐ παρέλιπεν, εἰπὼν οὕτω·

Πυθαγόρην τε γόητας ἀποκλίναντ' ἐπὶ δόξας
θήρῃ ἐπ' ἀνθρώπων, σεμνηγορίης ὀαριστήν.

περὶ δὲ τοῦ ἄλλοτ' ἄλλον αὐτὸν γεγενῆσθαι Ξενοφάνης ἐν ἐλεγείᾳ προσμαρτυρεῖ, ἧς ἀρχή,

dem * fluxum obtinere. (33) Justum item vim habere juramenti atque ideo Jovem jurisjurandi vindicem dici. Virtutem et sanitatem bonumque omne atque deum esse harmoniam : ideo etiam harmonia constare omnia. Amicitiam itidem esse æqualitatem harmonia temperatam. Honores diis exhibendos et heroibus non æquales, sed diis quidem semper et cum laudibus amictuque candido et casto corpore honores adhibendos, heroibus vero a meridie. Puritatem vero expiationibus lavacrisque atque aspersionibus fieri, vacando a funere et puerpera et inquinamento omni, item abstinendo ab arrosis morticinisque carnibus triglisque ac melanuriis ovisque et quæ ova pariunt animalibus, fabis quoque et ceteris quæ monent qui in templis mysteria ritusque consummant. (34) Ait autem Aristoteles de fabis ideo admonuisse illum fabis abstinendum, sive quod pudendis similes sint, sive quod Orci januis : sunt enim solæ non geniculatæ : sive quod corrumpant, sive quod naturæ universi similes sint, sive quod ad paucorum dominatum pertinet : his quippe in sortiendo utuntur. Quæ vero de mensa ceciderint non tollenda, ut assuefiamus nonnisi temperanter edere sive quod essent mortuo destinata : atque Aristophanes heroum ait ea esse quæ decidunt, dicens in Heroibus,

Neu gustate quæ deciderint intra mensæ circulum.

Gallo plumis albis abstinendum, quod Mensi sacer sit atque ejus supplex : hoc quidem habebatur in bonis; Mensi autem sacer erat, quod horas significat. Pisces item non gustandos eos qui sacri sunt : neque enim fas esse eadem diis et hominibus apponi, sicuti nec servis et liberis. (35) Candidum quidem quod est, ad boni pertinere naturam; atrum vero ad mali. Panem non frangendum : namque ad unum veteres amicorum coibant, quemadmodum nunc etiam barbari; neque dividendum esse qui illos cogat : alii ad judicium referunt quod apud inferos fit; alii quod in bello formidinem faciat; alii quod ab hoc incipiat universum. Solidarumque figurarum omnium pulcherrimam sphæram esse, planarum vero circulum. Senectutem et omne detrimento obnoxium pari ratione teneri : juventutem itidem et quicquid incrementa suscipit idem esse. Sanitatem speciei esse constantiam, morbum contra hujus esse interitum. De sale ita sensisse, ut apponendum idcirco statueret, quod justitiæ admoneret : hoc enim quicquid occupaverit servat et gignitur ex purissimis sole ac mari. (36) Hæc sunt quæ Alexander in Pythagoricis reperisse se commentariis tradit, et his affinia, Aristoteles. Enimvero Pythagoræ gravitatem et Timon in Sillis quamvis illum carpens non tamen omisit, in hanc sententiam loquens :

Somnia Pythagoram deflectentem ad magicorum,
quis homines captet, grata gravitate loquelæ.

Quod autem alius idem alias fuerit, Xenophanes in Elegia testatur, cujus est initium,

Νῦν αὖτ' ἄλλον ἔπειμι λόγον, δείξω δὲ κέλευθον.

ὃ δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, οὕτως ἔχει·

Καί ποτέ μιν στυφελιζομένου σκύλακος παριόντα
φασὶν ἐποικτεῖραι καὶ τόδε φάσθαι ἔπος·
Παῦσαι μηδὲ ῥάπιζ', ἐπειὴ φίλου ἀνέρος ἐστὶ
ψυχή, τὴν ἔγνων φθεγξαμένης ἀΐων.

καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ξενοφάνης. (37) ἔσκωψε δ' αὐτὸν Κρατῖνος μὲν ἐν Πυθαγοριζούσῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Ταραντίνοις φησὶν οὕτως·

Ἔθος ἐστὶν αὐτοῖς, ἄν τιν' ἰδιώτην ποθὲν
λάβωσιν εἰσελθόντα, διαπειρώμενον
τῆς τῶν λόγων ῥώμης ταράττειν καὶ κυκᾶν
τοῖς ἀντιθέτοις, τοῖς πέρασι, τοῖς παρισώμασιν,
τοῖς ἀποπλάνοις, τοῖς μεγέθεσιν νουβυστικῶς.

Μνησίμαχος δ' Ἀλκμαίωνι·

Ὡς Πυθαγοριστὶ θύομεν τῷ Λοξίᾳ,
ἔμψυχον οὐδὲν ἐσθίοντες παντελῶς.

(38) Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῇ·

Ἔφη καταβὰς ἐς τὴν δίαιταν τῶν κάτω
ἰδεῖν ἑκάστους, διαφέρειν δὲ πάμπολυ
τοὺς Πυθαγοριστὰς τῶν νεκρῶν· μόνοισι γὰρ
τούτοισι τὸν Πλούτωνα συσσιτεῖν ἔφη
δι' εὐσέβειαν. Β. δυσχερῆ θεὸν λέγεις,
εἰ τοῖς ῥύπου μεστοῖσιν ἥδεται ξυνών.

ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ·

Ἐσθίουσί τε
λάχανά τε καὶ πίνουσιν ἐπὶ τούτοις ὕδωρ·
φθεῖρας δὲ καὶ τρίβωνα τήν τ' ἀλουσίαν
οὐδεὶς ἂν ὑπομείνειε τῶν νεωτέρων.

(39) Ἐτελεύτα δ' ὁ Πυθαγόρας τοῦτον τὸν τρόπον. 21 συνεδρεύοντος μετὰ τῶν συνήθων ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ [τούτου], ὑπό τινος τῶν μὴ παραδοχῆς ἀξιωθέντων διὰ φθόνον ὑποπρησθῆναι τὴν οἰκίαν συνέβη· τινὲς δ' αὐτοὺς τοὺς Κροτωνιάτας τοῦτο πρᾶξαι, τυραννίδος ἐπίθεσιν εὐλαβουμένους. τὸν δὴ Πυθαγόραν καταληφθῆναι διεξιόντα· καὶ πρός τινι χωρίῳ γενόμενον, πλήρει κυάμων, ἵνα [αὐτόθι] ἵστη, εἰπὼν ἁλῶναι ἂν μᾶλλον ἢ πατῆσαι [ἀναιρεθῆναι δὲ κρεῖττον ἢ λαλῆσαι]· καὶ ὧδε πρὸς τῶν διωκόντων ἀποσφαγῆναι. οὕτω δὲ καὶ τοὺς πλείους τῶν ἑταίρων αὐτοῦ διαφθαρῆναι, ὄντας πρὸς τοὺς τετταράκοντα· διαφυγεῖν δ' ὀλίγους, ὧν ἦν καὶ Ἄρχιππος ὁ Ταραντῖνος καὶ Λύσις ὁ προειρημένος. (40) φησὶ δὲ Δικαίαρχος τὸν Πυθαγόραν ἀποθανεῖν καταφυγόντα εἰς τὸ ἐν Μεταποντίῳ ἱερὸν τῶν Μουσῶν, τετταράκοντ' ἡμέρας ἀσιτήσαντα. Ἡρακλείδης δέ φησιν ἐν τῇ τῶν Σατύρου βίων ἐπιτομῇ μετὰ τὸ θάψαι Φερεκύδην ἐν Δήλῳ ἐπανελθεῖν εἰς Ἰταλίαν καὶ ** πανδαισίαν εὑρόντα Κύλωνος τοῦ Κροτωνιάτου εἰς Μεταπόντιον ὑπεξελθεῖν κἀκεῖ τὸν βίον καταστρέψαι ἀσιτίᾳ, μὴ βουλόμενον περαιτέρω ζῆν. Ἕρμιππος δέ φησι, πολεμούντων Ἀκραγαντίνων καὶ Συρακοσίων, ἐξελθεῖν

Nunc aliud rursum ordiar atque viam monstrabo.

Quod vero de illo dixit, sic se habet :

Olim (sic fama est) tundentem fuste catellum
præteriens hominem, sic miseratus ait :
Desine, ne miserum cædas : nam carus amici
est animus, quod vox indicat ipsa mihi.

Atque ita Xenophanes. (37) Sugillat illum Cratinus in Pythagorizusa; at vero etiam in Tarentinis in hunc modum loquitur :

Mos hic est ipsis, si quis imperitior
periclum facere ipsorum doctrinæ velit,
perterrefacere hunc penitus et confundere
æquatis, contrapositis, et inerrantibus,
et quantitate et terminis, cate admodum. [HGR.]

Mnesimachus autem Alcmæone :

Ut Pythagorice sacra facimus Loxiæ!
animatum convellentes omnino nihil.

(38) Aristophon in Pythagorista :

Narrabat mortuorum quum intrasset domos
ibi singulos vidisse, at multum a ceteris
differre Pythagoristas : nam Ditem patrem
solos sibi hosce coepulones sumere
pietatis ergo. B. Immundum commemoras deum,
qui oblectet sordidorum se commercio. [HGR.]

Item in eodem :

Edunt
olera; pro potu nil nisi usurpant aquam :
jam vero illuviem, pallium, pediculos
tolerare nemo est juniorum qui queat. [HGR.]

(39) Mortuus est autem Pythagoras hoc modo. Consederat in domo Milonis cum sociis : eam vero domum quispiam ex iis quos ille admittere noluerat, per invidiam incendit : sunt autem qui Crotoniatas ipsos tyrannidis suspicione ac metu hoc perpetrasse dicant. Pythagoram igitur per incendium elapsum assecuti sunt ad agrum fabis consitum, ubi constiterat dicens satius esse capi quam eas conculcare; et sic ab insequentibus jugulatus est. Eodemque modo plurimos ex ejus discipulis, nam cum ipso ad quadraginta erant, fuisse interemptos; effugisse paucos, ex quibus Archippus Tarentinus fuit et Lysis ille quem supra memoravimus. (40) Porro Dicæarchus Pythagoram in delubrum Musarum quod Metaponti est confugisse ibique quum quadraginta dies absque cibo perstitisset, defecisse ait. Heraclides vero in Epitome vitarum Satyri illum tradit, postquam in Delo Pherecydi justa persolverat, rediisse in Italiam et * * quum reperisset... Cylonis Crotoniatæ Metapontum se recepisse, ibique vitæ pertæsum inedia obiisse. Hermippus autem ait bello inter Agrigentinos atque Syracusanos exorto Pythagoram exisse cum sociis, Agrigentinis

τὸν Πυθαγόραν μετὰ τῶν συνήθων καὶ προστῆναι τῶν Ἀκραγαντίνων· τροπῆς δὲ γενομένης περικάμπτοντα αὐτὸν τὴν τῶν κυάμων χώραν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων ἀναιρεθῆναι· τούς τε λοιπούς, ὄντας πρὸς τοὺς πέντε καὶ τριάκοντα, ἐν Τάραντι κατακαυθῆναι, θέλοντας ἀντιπολιτεύεσθαι τοῖς προεστῶσι. (41) καὶ ἄλλο τι περὶ Πυθαγόρου φησὶν ὁ Ἕρμιππος. [λέγει γὰρ] ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκον ποιήσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντείλαιτο τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον, ἔπειτα καθιέναι αὐτῷ ἔστ' ἂν ἀνέλθῃ. τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα. τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελθεῖν ἰσχνὸν καὶ κατεσκελετευμένον· εἰσελθόντα τ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφῖκται ἐξ ᾅδου· καὶ δὴ καὶ ἀνεγίνωσκεν αὐτοῖς τὰ συμβεβηκότα. οἱ δὲ σαινόμενοι τοῖς λεγομένοις ἐδάκρυόν τε καὶ ᾤμωζον καὶ ἐπίστευον εἶναι τὸν Πυθαγόραν θεῖόν τινα, ὥστε καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῷ παραδοῦναι, ὡς καὶ μαθησομένας τι τῶν αὐτοῦ· ἃς καὶ Πυθαγορικὰς κληθῆναι. καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἕρμιππος. (42) Ἦν δὲ 22
τῷ Πυθαγόρᾳ καὶ γυνή, Θεανὼ ὄνομα, Βροντίνου τοῦ Κροτωνιάτου θυγάτηρ· οἱ δέ, γυναῖκα μὲν εἶναι Βροντίνου, μαθήτριαν δὲ Πυθαγόρου. ἦν αὐτῷ καὶ θυγάτηρ Δαμώ, ὥς φησι Λῦσις ἐν ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἵππαρχον, περὶ Πυθαγόρου λέγων οὕτως· « Λέγοντι δὲ πολλοί τυ καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφέν, ὅπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὅς γέ τοι Δαμοῖ τᾷ ἑαυτοῦ θυγατρὶ παρακαταθέμενος τὰ ὑπομνάματα ἐπέσκαψε μηδενὶ τῶν ἐκτὸς τᾶς οἰκίας παραδιδόμεν. ἁ δὲ δυναμένα πολλῶν χραμάτων ἀποδίδοσθαι τὼς λόγως οὐκ ἐβουλάθη· πενίαν δὲ καὶ τὰς τῶ πατρὸς ἐπισκάψιας ἐνόμιζε χρυσῶ τιμιωτέρας ἦμεν, καὶ ταῦτα γυνά. » (43) ἦν καὶ Τηλαύγης υἱὸς αὐτοῦ, ὃς καὶ διεδέξατο τὸν πατέρα καὶ κατά τινας Ἐμπεδοκλέους καθηγήσατο. Ἱππόβοτός γέ τοί φησι λέγειν Ἐμπεδοκλέα,

Τήλαυγες, κλυτὲ κοῦρε Θεανοῦς Πυθαγόρεώ τε.

σύγγραμμα δὲ [φέρεται] τοῦ Τηλαύγους οὐδέν, τῆς δὲ μητρὸς αὐτοῦ Θεανοῦς τινα. ἀλλὰ καὶ φασὶν αὐτὴν ἐρωτηθεῖσαν ποσταία γυνὴ ἀπ' ἀνδρὸς καθαρεύει, φάναι, « ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραχρῆμα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου οὐδέποτε. » τῇ δὲ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα μελλούσῃ πορεύεσθαι παρῄνει ἅμα τοῖς ἐνδύμασι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποτίθεσθαι, ἀνισταμένην τε πάλιν ἅμ' αὐτοῖσιν ἀναλαμβάνειν. ἐρωτηθεῖσα, « ποῖα; » ἔφη, « ταῦτα δι' ἃ γυνὴ κέκλημαι. » (44) Ὁ δ' οὖν Πυθαγόρας, ὡς μὲν Ἡ- 23
ρακλείδης φησὶν ὁ τοῦ Σαραπίωνος, ὀγδοηκοντούτης ἐτελεύτα, κατὰ τὴν ἰδίαν ὑπογραφὴν τῶν ἡλικιῶν· ὡς δ' οἱ πλείους, ἔτη βιοὺς ἐνενήκοντα. καὶ ἡμῶν ἐστιν εἰς αὐτὸν πεπαιγμένα οὕτως ἔχοντα·

Οὐ μόνος ἐμψύχων ἄπεχες χέρας, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·
τίς γὰρ ὃς ἐμψύχων ἥψατο, Πυθαγόρα;
ἀλλ' ὅταν ἑψηθῇ τι καὶ ὀπτηθῇ καὶ ἁλισθῇ,
δὴ τότε καὶ ψυχὴν οὐκ ἔχον ἐσθίομεν.

opem laturum; quibus in fugam versis quum agrum fabis consitum vellet circuire, a Syracusanis occisum esse; reliquos vero ad triginta quinque Tarenti fuisse crematos, quum de administranda republica ab iis, penes quos erat summa rerum, dissentirent. (41) Aliud item quiddam de Pythagora Hermippus refert hujusmodi. Ait enim illum, quum in Italiam venisset, subterraneam fecisse domum matrique mandasse quæ acciderent tabulis inscriberet tempusque adnotaret, deinde sibi demitteret donec supra terram exiret : id matrem fecisse. Post aliquod tempus ascendisse Pythagoram exsiccatum ac macie confectum, advocataque concione dixisse ex inferis se ascendere; quin etiam recitasse quicquid evenisset. Eos vero iis quæ dicebantur affectos in lacrimas ejulatusque prorupisse Pythagoramque jam divinum quendam existimantes uxores suas illi in disciplinam tradidisse, ut quippiam ex ejus doctrina addiscerent : easque Pythagoricas vocatas esse. Hæc Hermippus. (42) Erat autem Pythagoræ et uxor Theano nomine, Brontini Crotoniatæ filia : hanc alii Brontini uxorem Pythagoræque discipulam tradunt. Erat illi et filia Damo, ut Lysis in epistola ad Hipparchum ait, de Pythagora in hunc modum loquens : *Aiunt autem multi etiam publice te philosophari, id quod vetuit Pythagoras, qui quum Damoni filiæ commentaria sua commendaret, jussit ne cui extra domum ea traderet. Ea vero quum ingenti pecunia posset libros illos distrahere, omnino noluit : paupertatem quippe patrisque monita auro pretiosiora censuit, idque mulier.* (43) Fuit illi et filius Telauges, qui etiam patri successit ac secundum quosdam Empedoclis præceptor fuit. Hippobotus certe Empedoclem dicere ait,

Telauges, sate clare Theanus Pythagoræque.

Telaugis quidem scriptum nullum fertur, at ipsius matris nonnulla. Hanc etiam rogatam quoto die mulier a viro munda esset, dixisse ferunt, A suo quidem continuo, ab alieno vero nunquam. Ei vero quæ ad maritum pergeret, præcipiebat uti cum veste et verecundiam poneret, exsurgensque denuo cum ipsis illam una resumeret. Rogata, Quænam? Hæc, inquit, per quæ mulier vocor. (44) Igitur Pythagoras quidem secundum Heraclidem Serapionis filium octogesimo ætatis anno mortuus est, secundum propriam ætatum descriptionem; secundum plurimos autem nonagesimo. Nos quoque in illum sic lusimus :

Non solus parsisti animatis, verum etiam nos.
Quisnam animata vorat? dic mihi, Pythagora.
Ast ubi quid tostum est, elixum est ac sale sparsum,
tunc edimus, quando spiritus omnis abest.

ἄλλο·

Ἦν ἄρα Πυθαγόρης τοῖος σοφός, ὥςτε μὲν αὐτὸς
μὴ ψαύειν κρειῶν καὶ λέγεν ὡς ἄδικον,
σιτίζειν δ' ἄλλους. ἄγαμαι σοφόν· αὐτὸς ἔφη μὲν
οὐκ ἀδικεῖν, ἄλλους δ' αὐτὸς ἔτευχ' ἀδικεῖν.

(45) καὶ ἄλλο·

Τὰς φρένας ἢν ἐθέλῃς τὰς Πυθαγόραο νοῆσαι,
ἀσπίδος Εὐφόρβου βλέψον ἐς ὀμφαλίον.
φησὶ γὰρ οὗτος, Ἐγὼν ἦν πρόβροτος· ὃς δ' ὅτε οὐκ ἦν,
φάσκων ὥς τις ἔην, οὔτις ἔην ὅτ' ἔην.

καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Αἴ, αἴ Πυθαγόρης τί τόσον κυάμους ἐσεβάσθη;
καὶ θάνε φοιτηταῖς ἄμμιγα τοῖς ἰδίοις.
χωρίον ἦν κυάμων· ἵνα μὴ τούτους δὲ πατήσῃ,
ἐξ Ἀκραγαντίνων κάτθαν' ἐνὶ τριόδῳ.

24 Ἤκμαζε δὲ κατὰ τὴν ἑξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα καὶ αὐτοῦ τὸ σύστημα διέμεινε μέχρι γενεῶν ἐννέα ἢ καὶ δέκα· (46) τελευταῖοι γὰρ ἐγένοντο τῶν Πυθαγορείων, οὓς καὶ Ἀριστόξενος εἶδε, Ξενόφιλός θ' ὁ Χαλκιδεὺς ἀπὸ Θρᾴκης καὶ Φάντων ὁ Φλιάσιος καὶ Ἐχεκράτης καὶ Διοκλῆς καὶ Πολύμναστος, Φλιάσιοι καὶ αὐτοί. ἦσαν δ' ἀκροαταὶ Φιλολάου καὶ Εὐρύτου τῶν Ταραντίνων. 25 Γεγόνασι δὲ Πυθαγόραι τέτταρες περὶ τοὺς αὐτοὺς χρόνους, οὐ πολὺ ἀπ' ἀλλήλων ἀπέχοντες· εἷς μὲν Κροτωνιάτης, τυραννικὸς ἄνθρωπος· ἕτερος Φλιάσιος, σωμασκητής, [ἀλείπτης, ὥς φασί τινες]· τρίτος Ζακύνθιος· τέταρτος αὐτὸς οὗτος, οὗ φασιν εἶναι τἀπόρρητα τῆς φιλοσοφίας· [αὐτῶν διδάσκαλος·] ἐφ' οὗ καὶ τὸ Αὐτὸς ἔφα παροιμιακὸν εἰς τὸν βίον ἦλθεν. (47) οἱ δὲ καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποιὸν Ῥηγῖνον γεγονέναι φασὶ Πυθαγόραν, πρῶτον δοκοῦντα ῥυθμοῦ καὶ συμμετρίας ἐστοχάσθαι· καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποιὸν Σάμιον· καὶ ἕτερον ῥήτορα μοχθηρόν· καὶ ἰατρὸν ἄλλον, τὰ περὶ κήλης γεγραφότα καί τινα περὶ Ὁμήρου συντεταγμένον· καὶ ἕτερον Δωρικὰ πεπραγματευμένον, ὡς Διονύσιος ἱστορεῖ. Ἐρατοσθένης δέ φησι, καθὸ καὶ Φαβωρῖνος ἐν τῇ ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας παρατίθεται, τοῦτον εἶναι τὸν πρῶτον ἐντέχνως πυκτεύσαντα ἐπὶ τῆς ὀγδόης καὶ τετταρακοστῆς Ὀλυμπιάδος, κομήτην καὶ ἁλουργίδα φοροῦντα· ἐκκριθέντα τ' ἐκ τῶν παίδων καὶ χλευασθέντα αὐτίκα προςβῆναι τοὺς ἄνδρας καὶ νικῆσαι. (48) δηλοῦν δὲ τοῦτο καὶ τοὐπίγραμμα ὅπερ ἐποίησε Θεαίτητος·

Πυθαγόρην τινά, Πυθαγόρην, ὦ ξεῖνε, κομήτην,
ᾀδόμενον πύκτην εἰ κατέχεις Σάμιον,
Πυθαγόρης ἐγώ εἰμι· τὰ δ' ἔργα μου εἴ τιν' ἔροιο
Ἠλείων, φήσεις αὐτὸν ἄπιστα λέγειν.

Τοῦτον ὁ Φαβωρῖνός φησιν ὅροις χρήσασθαι διὰ τῆς μαθηματικῆς ὕλης, ἐπὶ πλέον δὲ Σωκράτην καὶ τοὺς ἐκείνῳ πλησιάσαντας, καὶ μετὰ ταῦτ' Ἀριστοτέλην καὶ

Aliud :

Talis erat sapiens, ut nollet tangere carnes,
Pythagoras, magnum et diceret esse scelus :
pasceret ast alios. Miror! sophus integer ipse
perstat, pollutos sed facit esse alios.

(45) Item aliud :

Respice in Euphorbi radiantia scuta renati,
Pythagoræ mentem noscere quisquis aves.
Scutum ait : Ante ego eram mortalis. At ille ferens se
ante ortum genitum, tunc, ubi erat, nec erat.

Et aliud de ejus morte :

Heu, heu Pythagoras quid tam est veneratu' lupinos?
et cum discipulis occubuit propriis
Nam ne forte fabas fugiens calcaret in agro,
abs Agrigentinis occidit in trivio.

Floruit autem Olympiade sexagesima ipsiusque schola duravit usque ad nonam sive decimam generationem : (46) postremi enim Pythagoreorum fuere, quos et Aristoxenus vidit, Xenophilus Chalcidensis ex Thracia, et Phanto Phliasius, et Echecrates et Diocles et Polymnestus, Phliasii et ipsi. Erant autem auditores Philolai et Euryti Tarentinorum. Fuerunt autem Pythagoræ quattuor eodem fere tempore nec multum ab se invicem distantes : unus quidem Crotoniata, tyrannicus vir; alter Phliasius, corporis exercitator, [unctor, ut quidam aiunt]; tertius Zacynthius; quartus hic ipse, cujus aiunt arcana esse philosophiæ, [ipsorum præceptor] et a quo proverbiale illud Ipse dixit in publicum manavit. (47) Sunt qui et alium sculptorem Rheginum fuisse dicant Pythagoram, qui primus visus sit numeri ac proportionis repertor fuisse; alium item sculptorem Samium; et alium oratorem non bonum; et alium medicum, qui de herniis scripsit ac de Homero quædam composuit; alium item qui Dorica tractavit, auctore Dionysio. Porro hunc Eratosthenes, quem et Favorinus in octavo Omnimodæ historiæ libro testem citat, primum fuisse tradit, qui quadragesima octava Olympiade secundum artem pugilatu certaverit, comatum atque purpuratum; prohibitumque puerorum certamine atque irrisum, continuo viros petiisse ac vicisse. (48) Declarare autem hoc etiam epigramma, quod fecit Theætetus :

Hospes, Pythagoram si, Pythagoramque comatum,
nosti percelebrem tu pugilem Samium,
Pythagoras ego sum : mea sed si facta rogaris
Eleum, dices hæc superare fidem.

Hunc Favorinus ait definitionibus per mathematicam usum materiam, frequentius id fecisse Socratem et qui ab eo fluxere, postmodum autem Aristotelem ac Stoicos. Primum-

τοὺς στωικούς. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν οὐρανὸν πρῶτον ὀνομάσαι κόσμον καὶ τὴν γῆν στρογγύλην· ὡς δὲ Θεόφραστος, Παρμενίδην· ὡς δὲ Ζήνων, Ἡσίοδον. (49) τούτῳ φασὶν ἀντιπαρατάσσεσθαι Κύλωνα καθάπερ Ἀντίλοχον Σωκράτει. ἐπὶ δὲ τοῦ ἀθλητοῦ Πυθαγόρου καὶ τοῦτ' ἐλέγετο τὸ ἐπίγραμμα·

Οὗτος πυκτεύσων ἐς Ὀλύμπια παισὶν ἄνηβος
ἤλυθε Πυθαγόρης ὁ Κράτεω Σάμιος.

ὁ δὲ φιλόσοφος καὶ ὧδε ἐπέστειλε·

Πυθαγόρης Ἀναξιμένει.

Καὶ σύ, ὦ λῷστε, εἰ μηδὲν ἀμείνων ἦς Πυθαγόρεω γενεήν τε καὶ κλέος, μεταναστὰς ἂν οἴχεο ἐκ Μιλήτου· νῦν δὲ κατερύκει σε ἡ πατρόθεν εὔκλεια, καὶ ἐμὲ δὲ ἂν κατείρυκεν Ἀναξιμένει ἐοικότα. εἰ δὲ ὑμεῖς οἱ ὀνήιστοι τὰς πόλιας ἐκλείψετε, ἀπὸ μὲν αὐτέων ὁ κόσμος αἱρεθήσεται, ἐπικινδυνότερα δ' αὐτῇσι τὰ ἐκ Μήδων. (50) οὔτε δὲ αἰεὶ καλὸν αἰθερολογέειν μελεδωνόν τε εἶναι τῇ πατρίδι κάλλιον. καὶ ἐγὼ δὲ οὐ πάντα περὶ τοὺς ἐμεωυτοῦ μύθους, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμοις οὓς διαφέρουσι ἐς ἀλλήλους Ἰταλιῶται.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ Πυθαγόρου διεληλύθαμεν, ῥητέον περὶ τῶν ἐλλογίμων Πυθαγορικῶν· μεθ' οὓς περὶ τῶν σποράδην κατά τινας φερομένων· ἔπειθ' οὕτως ἐξάψομεν τὴν διαδοχὴν τῶν ἀξίων λόγου ἕως Ἐπικούρου καθὰ καὶ προειρήκαμεν. περὶ μὲν οὖν Θεανοῦς καὶ Τηλαύγους διειλέγμεθα· λεκτέον δὲ νῦν περὶ Ἐμπεδοκλέους πρῶτον· κατὰ γάρ τινας Πυθαγόρου διήκουσεν.

que cœlum appellasse mundum, terramque rotundam : id autem Theophrastus Parmenidi, Zeno Hesiodo assignant. (49) Huic aiunt adversatum esse Cylonem, quemadmodum Antilochum Socrati. De Pythagora autem athleta ferebatur etiam hoc epigramma :

Hic puer et pugil a pueris ad Olympia venit
Pythagoras Samius, patre satus Crateo.

26 At vero philosophi epistola legitur in hunc modum :

Pythagoras Anaximeni.

Tu quoque, virorum optime, si nihil Pythagora et genere et gloria præstantior esses, profecto alio jam ex Mileto migrasses : nunc vero te continuit paterna et avita gloria, quæ et me continuisset, si essem Anaximeni similis. Celerum si vos viri virtute et meritis excellentissimi civitates deseretis, eis quidem ornatus adimetur, Medique illis infestius instabunt. (50) *Neque vero semper convenit astrorum ac cœli vestigare rationes : præstat interdum ad patriam curas cogitationesque convertere. Atque ego non semper meis vaco disputationibus, verum et bellis intersum, quibus in se invicem sæviunt Italici Græci.*

Quoniam vero de Pythagora diximus, dicendum jam de claris Pythagoreis : post quos dicendum erit de iis qui sparsim ab nonnullis referuntur : tum deinceps adnectemus successionis seriem memorabilium philosophorum usque ad Epicurum, sicuti supra promisimus. De Theano quidem et Telauge jam diximus : dicendum modo de Empedocle primum : nam secundum quosdam Pythagoræ auditor fuit.

ΚΕΦ. Β΄.

ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ.

51. Ἐμπεδοκλῆς, ὥς φησιν Ἱππόβοτος, Μέτωνος ἦν υἱὸς τοῦ Ἐμπεδοκλέους, Ἀκραγαντῖνος. τὸ δ' αὐτὸ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τῶν ἱστοριῶν, ἐπίσημον ἄνδρα γεγονέναι τὸν Ἐμπεδοκλέα τὸν πάππον τοῦ ποιητοῦ. ἀλλὰ καὶ Ἕρμιππος τὰ αὐτὰ τούτῳ φησίν. ὁμοίως καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῷ περὶ νόσων, ὅτι λαμπρᾶς ἦν οἰκίας ἱπποτροφηκότος τοῦ πάππου. λέγει δὲ καὶ Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς Ὀλυμπιονίκαις τὴν πρώτην καὶ ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκέναι τὸν τοῦ Μέτωνος πατέρα, μάρτυρι χρώμενος Ἀριστοτέλει. (52) Ἀπολλόδωρος δ' ὁ γραμματικὸς ἐν τοῖς Χρονικοῖς φησιν ὡς·

Ἦν μὲν Μέτωνος υἱός, εἰς δὲ Θουρίους
αὐτὸν νεωστὶ παντελῶς ἐκτισμένους
ὁ Γλαῦκος ἐλθεῖν φησιν.

εἶθ' ὑποβάς·

Οἱ δ' ἱστοροῦντες ὡς πεφευγὼς οἴκοθεν
εἰς τὰς Συρακούσας μετ' ἐκείνων ἐπολέμει
πρὸς τοὺς Ἀθηναίους —— ἀγνοεῖν

CAP. II.

EMPEDOCLES.

I 51. Empedocles, ut ait Hippobotus, Metonis filii Empedoclis filius fuit, Agrigentinus. Idem et Timæus refert in decimo quinto Historiarum libro, insignem fuisse virum Empedoclem poetæ avum. Sed et Hermippus eadem cum illo ait. Heraclides itidem in libro de Morbis clara ex familia fuisse tradit, quum avus equos aluerit. Dicit et Eratosthenes in Olympionicis septuagesima prima Olympiade vicisse Metonis patrem, Aristotelis utens testimonio. (52) Apollodorus autem grammaticus in Chronicis sic ait :

Erat Metonis filius : quem Thurios
Glaucus migrasse conditos nuperrime
est auctor.

Deinde post pauca :

At qui ferunt venisse profugum domo
urbem Syracusas et arma in Atticos
his consociasse — — nil mihi

τελέως ἐμοὶ δοκοῦσιν· ἢ γὰρ οὐκέτ' ἦν
ἢ παντελῶς ὑπεργεγηρακώς, ὅπερ
οὐ φαίνεται.

Ἀριστοτέλης γὰρ αὐτόν, ἔτι δ' Ἡρακλείδης ἑξήκοντα ἐτῶν φησὶ τετελευτηκέναι. ὁ δὲ τὴν πρώτην καὶ ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκὼς κέλητι τούτου πάππος ἦν ὁμώνυμος, ὥσθ' ἅμα καὶ τὸν χρόνον ὑπὸ τοῦ Ἀπολλοδώρου σημαίνεσθαι. (53) Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις φησὶν ὅτι Ἐμπεδοκλῆς υἱὸς μὲν ἦν Ἐξαινέτου, κατέλιπε δὲ καὶ αὐτὸς υἱὸν Ἐξαίνετον· ἐπί τε τῆς αὐτῆς Ὀλυμπιάδος τὸν μὲν ἵππῳ κέλητι νενικηκέναι, τὸν δ' υἱὸν αὐτοῦ πάλῃ ἤ, ὡς Ἡρακλείδης ἐν τῇ ἐπιτομῇ, δρόμῳ. ἐγὼ δ' εὗρον ἐν τοῖς ὑπομνήμασι Φαβωρίνου ὅτι καὶ βοῦν ἔθυσε τοῖς θεωροῖς ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκ μέλιτος καὶ ἀλφίτων καὶ ἀδελφὸν ἔσχε Καλλικρατίδην. Τηλαύγης δ' ὁ Πυθαγόρου παῖς ἐν τῇ πρὸς Φιλόλαον ἐπιστολῇ φησι τὸν Ἐμπεδοκλέα Ἀρχινόμου εἶναι υἱόν. (54) ὅτι δ' ἦν Ἀκραγαντῖνος ἐκ Σικελίας, αὐτὸς ἐναρχόμενος τῶν Καθαρμῶν φησιν·

Ὦ φίλοι οἳ μέγα ἄστυ κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλευς.

καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ τάδε. Ἀκοῦσαι δ' 2
αὐτὸν Πυθαγόρου Τίμαιος διὰ τῆς ἐνάτης ἱστορεῖ, λέγων ὅτι καταγνωσθεὶς ἐπὶ λογοκλοπίᾳ τότε, καθὰ καὶ Πλάτων, τῶν λόγων ἐκωλύθη μετέχειν. μεμνῆσθαι δὲ καὶ αὐτὸν Πυθαγόρου λέγοντα·

Ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτήσατο πλοῦτον.

οἱ δὲ τοῦτο εἰς Παρμενίδην αὐτὸν λέγειν ἀναφέροντα. (55) φησὶ δὲ Νεάνθης ὅτι μέχρι Φιλολάου καὶ Ἐμπεδοκλέους ἐκοινώνουν οἱ Πυθαγορικοὶ τῶν λόγων. ἐπεὶ δ' αὐτὸς διὰ τῆς ποιήσεως ἐδημοσίωσεν αὐτά, νόμον ἔθεντο μηδενὶ μεταδώσειν ἐποποιῷ. τὸ δ' αὐτὸ καὶ Πλάτωνα παθεῖν φησι· καὶ γὰρ τοῦτον κωλυθῆναι. τίνος μέντοι γ' αὐτῶν ἤκουσεν ὁ Ἐμπεδοκλῆς, οὐκ εἶπε· τὴν γὰρ περιφερομένην πρὸς Τηλαύγους ἐπιστολὴν ὅτι μετέσχεν Ἱππάσου καὶ Βροντίνου, μὴ εἶναι ἀξιόπιστον. ὁ δὲ Θεόφραστος Παρμενίδου φησὶ ζηλωτὴν αὐτὸν γενέσθαι καὶ μιμητὴν ἐν τοῖς ποιήμασι· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἐν ἔπεσι τὸν περὶ φύσεως λόγον ἐξενεγκεῖν. (56) Ἕρμιππος δ' οὐ Παρμενίδου, Ξενοφάνους δὲ γεγονέναι ζηλωτήν, ᾧ καὶ συνδιατρῖψαι καὶ μιμήσασθαι τὴν ἐποποιίαν· ὕστερον δὲ τοῖς Πυθαγορικοῖς ἐντυχεῖν. Ἀλκιδάμας δ' ἐν τῷ φυσικῷ φησι κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους Ζήνωνα καὶ Ἐμπεδοκλέα ἀκοῦσαι Παρμενίδου, εἶθ' ὕστερον ἀποχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν Ζήνωνα κατ' ἰδίαν φιλοσοφῆσαι, τὸν δ' Ἀναξαγόρου διακοῦσαι καὶ Πυθαγόρου· καὶ τοῦ μὲν τὴν σεμνότητα ζηλῶσαι τοῦ τε βίου καὶ τοῦ σχήματος, τοῦ δὲ τὴν φυσιολογίαν. (57) Ἀριστοτέλης δ' ἐν τῷ Σοφιστῇ φησι 3
πρῶτον Ἐμπεδοκλέα ῥητορικὴν εὑρεῖν, Ζήνωνα δὲ διαλεκτικήν. ἐν δὲ τῷ περὶ ποιητῶν φησιν ὅτι καὶ Ὁμηρικὸς ὁ Ἐμπεδοκλῆς καὶ δεινὸς περὶ τὴν φράσιν

prorsus videntur scire : namque tum quidem
aut mortuus erat aut senecta languidus :
quod non probabile.

Nempe Aristoteles et Heraclides scribunt, eum anno ætatis sexagesimo obiisse. Qui vero septuagesimam et primam Olympiadem vicerat eques, eodem censebatur nomine, ita ut simul tempus ab Apollodoro significetur. (53) Satyrus autem in Vitis Empedoclem ait filium fuisse Exæneti, reliquisse autem et illum filium Exænetum, eademque Olympiade ipsum quidem equestri certamine vicisse, filium vero illius lucta sive, ut ait Heraclides in Epitome, cursu. Verum enim ego in Favorini Commentariis reperi Empedoclem et bovem mactasse legatis ad festum missis confectum ex melle et farina, fratremque habuisse Callicratidem. Telauges autem Pythagoræ filius in epistola ad Philolaum Empedoclem ait Archinomi fuisse filium. (54) Quod autem Agrigentinus ex Sicilia fuerit, ipse initio Lustrationum refert :

O socii ingentem flavas Acragantis ad undas
urbem qui colitis munitam arce.

Hactenus de genere ipsius. Audisse autem Pythagoram Timæus auctor est in nono Historiarum, dicens improbatum, quod doctrinam evulgasset, consortio exclusum fuisse, quemadmodum etiam Platonem : ipsumque meminisse Pythagoræ his verbis :

Hos inter vir summus erat rerumque peritus,
divitiis qui animi cordatos vinceret omnes.

Sunt qui ista eum de Parmenide dixisse putent. (55) Refert Neanthes Pythagoricos usque ad Philolaum et Empedoclem ad sermonum communionem admittere omnes solitos. Ubi vero ipse poemate disciplinam divulgavit, legem tulerunt uti nullo cum epico poeta communicare disciplinam liceret. Idem Platoni quoque accidisse narrat ille : quippe et hunc fuisse prohibitum. Quem tamen illorum audiverit Empedocles, non dixit : eam enim quæ Telaugis fertur epistolam, in qua Hippasum ac Brontinum audivisse dicitur, non esse fide dignam. Enimvero Theophrastus Parmenidem illum imitatum dixit ipsiusque æmulum in poematibus fuisse : quippe et illum versibus doctrinam de natura rerum prodidisse. (56) Hermippus autem non Parmenidis, verum Xenophanis fuisse imitatorem tradidit, quocum diu versatus cujusque carmina imitatus esset ; postmodum autem Pythagoreis congressum esse. Alcidamas vero in Physico refert eodem tempore Zenonem et Empedoclem una audivisse Parmenidem, postea ab eo discessisse : ac Zenonem quidem seorsum philosophatum esse, hunc vero Anaxagoram et Pythagoram audisse atque alterius constantiam et gravitatem vitæ atque habitus, alterius doctrinam de natura rerum fuisse imitatum. (57) Aristoteles vero in Sophista primum Empedoclem rethoricæ inventorem ait, Zenonem vero dialecticæ. In libro autem de Poetis asserit Homericum fuisse Empedoclem et elocutione multum

γέγονε, μεταφορικός τ' ὢν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς περὶ ποιητικὴν ἐπιτεύγμασι χρώμενος· καὶ δὴ ὅτι γράψαντος αὐτοῦ καὶ ἄλλα ποιήματα τήν τε τοῦ Ξέρξου διάβασιν καὶ προοίμιον εἰς Ἀπόλλωνα, ταῦθ' ὕστερον κατέκαυσεν ἀδελφή τις αὐτοῦ ἢ θυγάτηρ, ὥς φησιν Ἱερώνυμος, τὸ μὲν προοίμιον ἄκουσα, τὰ δὲ Περσικὰ βουληθεῖσα διὰ τὸ ἀτελείωτα εἶναι. (58) καθόλου δέ φησι καὶ τραγῳδίας αὐτὸν γράψαι καὶ πολιτικά· Ἡρακλείδης δ' ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἑτέρου φησὶν εἶναι τὰς τραγῳδίας. Ἱερώνυμος δὲ τρισὶ καὶ τετταράκοντά φησιν ἐντετυχηκέναι, Νεάνθης δὲ νέον ὄντα γεγραφέναι τὰς τραγῳδίας καὶ αὐτὸς ἔπειτα αὐταῖς ἐντετυχηκέναι. φησὶ δὲ Σάτυρος ἐν τοῖς βίοις ὅτι καὶ ἰατρὸς ἦν καὶ ῥήτωρ ἄριστος. Γοργίαν γοῦν τὸν Λεοντῖνον αὐτοῦ γενέσθαι μαθητήν, ἄνδρα ὑπερέχοντα ἐν ῥητορικῇ καὶ τέχνην ἀπολελοιπότα· ὅν φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς ἐννέα πρὸς τοῖς ἑκατὸν ἔτη βιῶναι. (59) τοῦτόν φησιν ὁ Σάτυρος λέγειν ὡς αὐτὸς παρείη τῷ Ἐμπεδοκλεῖ γοητεύοντι. ἀλλὰ καὶ αὐτὸν διὰ τῶν ποιημάτων ἐπαγγέλλεσθαι τοῦτό τε καὶ ἄλλα πλείω, δι' ὧν φησι·

Φάρμακα δ' ὅσσα γεγᾶσι κακῶν καὶ γήραος ἄλκαρ
πεύσῃ, ἐπεὶ μούνῳ σοὶ ἐγὼ κρανέω τάδε πάντα.
παύσεις δ' ἀκαμάτων ἀνέμων μένος, οἵ τ' ἐπὶ γαῖαν
ὀρνύμενοι πνοιαῖσι καταφθινύθουσιν ἄρουραν·
καὶ πάλιν, ἢν ἐθέλῃσθα, παλίντιτα πνεύματ' [ἐπάξεις·
θήσεις δ' ἐξ ὄμβροιο κελαινοῦ καίριον αὐχμὸν
ἀνθρώποις, θήσεις δὲ καὶ ἐξ αὐχμοῖο θερείου
ῥεύματα δενδρεόθρεπτα, τὰ δ' ἐν θέρει ἀήσαντα.
ἄξεις δ' ἐξ Ἀΐδαο καταφθιμένου μένος ἀνδρός.

valuisse, translationibus item ac ceteris artis poeticæ feliciter tractandæ præsidiis usum: addit etiam hoc, quod, quum et alia poemata scripsisset et Xerxis transitum et hymnum in Apollinem, ea postmodum ignibus tradiderit soror quædam ipsius sive filia, ut Hieronymus meminit, hymnum quidem imprudens, Persica autem prudens ac sciens, quod ea imperfecta essent. (58) Omnino tragœdias illum præterea scripsisse refert ac politica: verum Heraclides Serapionis filius tragœdias alterius fuisse memorat. Hieronymus vero quadraginta tres se legisse asserit, Neanthes autem hunc juvenem scripsisse tragœdias, quas ipse quoque postea (?) legerit. Porro Satyrus in Vitis refert et medicum illum fuisse oratoremque optimum. Gorgiam enim Leontinum ipsius fuisse discipulum, virum in oratoria insignem, qui et artem rhetoricam scripserit: quem tradit Apollodorus in Chronicis centum et novem ætatis implesse annos.

4 (59) Hunc ait Satyrus dicere solitum affuisse se Empedocli magiam exercenti. Ipsumque in poematibus id profiteri et complura alia, quum dicat:

Pharmaca queis pellas morbos relevesque senectam,
percipies, quæ cuncta tibi communico soli:
compescesque truces ventorum rite procellas,
exorti insanis qui vastant flatibus agros;
rursum, si libeat, mox flamina pigra ciebis,
atque atra induces e tempestate serenum;
induces media pluvias æstate salubres
et flatus sicca qui perflent omnia messe;
exstinctumque hominem nigro revocabis ab Orco.

(60) Φησὶ δὲ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ κατὰ πολλοὺς τρόπους τεθαυμάσθαι τὸν ἄνδρα. καὶ γὰρ ἐτησίων ποτὲ σφοδρῶς πνευσάντων ὡς τοὺς καρποὺς λυμήνασθαι, κελεύσας ὄνους ἐκδαρῆναι καὶ ἀσκοὺς ποιεῖσθαι περὶ τοὺς λόφους καὶ τὰς ἀκρωρείας διέτεινε πρὸς τὸ συλλαβεῖν τὸ πνεῦμα· λήξαντος δέ, Κωλυσανέμαν κληθῆναι. Ἡρακλείδης δ' ἐν τῷ περὶ νόσων φησὶ καὶ Παυσανίᾳ ὑφηγήσασθαι αὐτὸν τὰ περὶ τὴν ἄπνουν. ἦν δ' ὁ Παυσανίας, ὥς φησιν Ἀρίστιππος καὶ Σάτυρος, ἐρώμενος αὐτοῦ, ᾧ δὴ καὶ τὰ περὶ φύσεως προσπεφώνηκεν οὕτως,

5 (60) Multisque item modis eum virum admirationi habitum Timæus in decimo octavo Historiarum auctor est. Namque Etesiis aliquando vehementer flantibus, adeo ut fruges corrumperent, excoriari asinos jussit factisque utribus eos collibus et montium verticibus admoveri ad comprehendendos flatus: cessantibus autem ventis ab eventu rei Κωλυσανέμαν vocatum esse. Heraclides quoque in libro de Morbis ait eum Pausaniæ dictasse quæ de femina exanimi ille scripsit. Erat autem Pausanias, ut ait Satyrus et Aristippus, amasius ejus, cui et de natura libros compositos ita dedicavit,

(61) Παυσανίη, σὺ δὲ κλῦθι, δαΐφρονος Ἀγχίτου υἱέ.

ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα εἰς αὐτὸν ἐποίησε·

Παυσανίην ἰητρὸν ἐπώνυμον Ἀγχίτεω υἱόν
φῶτ' Ἀσκληπιάδην πατρὶς ἔθρεψε Γέλα,
ὃς πολλοὺς μογεροῖσι μαραινομένους καμάτοισι
φῶτας ἀπέστρεψεν Φερσεφόνης ἀδύτων.

(61) Pausania Anchiti sapientis, percipe, fili.

Sed et epigramma in eum fecit:

Pausaniam Anchiti natum unum Asclepiadarum,
clarum aluit medicum patria clara Gela:
qui multos diris homines languoribus ægros
eripuit furvis Persephones adytis.

Τὴν γοῦν ἄπνουν ὁ Ἡρακλείδης φησὶ τοιοῦτόν τι εἶναι, ὡς τριάκοντα ἡμέρας συντηρεῖν ἄπνουν καὶ ἄσφυκτον

6 Exanimem igitur Heraclides tale quiddam esse ait, quod triginta dies corpus absque spiritu pulsusque motu inte-

τὸ σῶμα· ὅθεν καὶ εἶπεν αὐτὸν καὶ ἰατρὸν καὶ μάντιν, λαμβάνων ἅμα καὶ ἀπὸ τούτων τῶν στίχων·

(62) Ὦ φίλοι, οἳ μέγα ἄστυ κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλευς, ἀγαθῶν μελεδήμονες ἔργων,
χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὔμμιν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
πωλεῦμαι μετὰ πᾶσι τετιμένος, ὥςπερ ἔοικα,
ταινίαις τε περίστεπτος στέφεσίν τε θαλείης·
τοῖσιν ἅμ' εὖτ' ἂν ἵκωμαι ἐς ἄστεα τηλεθόωντα,
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶ σεβίζομαι· οἱ δ' ἅμ' ἕπονται
μυρίοι, ἐξερέοντες ὅπῃ πρὸς κέρδος ἀταρπός·
οἱ μὲν μαντοσυνέων κεχρημένοι, οἱ δ' ἐπὶ νούσων
παντοίων ἐπύθοντο κλύειν εὐηκέα βάξιν.

(63) Μέγαν δὲ τὸν Ἀκράγαντα εἰπεῖν φησι * Ποταμίλλα 7 ἐπεὶ μυριάδες αὐτὸν κατῴκουν ὀγδοήκοντα· ὅθεν τὸν Ἐμπεδοκλέα εἰπεῖν, τρυφώντων αὐτῶν, « Ἀκραγαντῖνοι τρυφῶσι μὲν ὡς αὔριον ἀποθανούμενοι, οἰκίας δὲ κατασκευάζονται ὡς πάντα τὸν χρόνον βιωσόμενοι. » αὐτοὺς δὲ τούτους τοὺς Καθαρμοὺς ἐν Ὀλυμπίᾳ διαρ- 8 ῥαψῳδῆσαι λέγεται Κλεομένην τὸν ῥαψῳδόν, ὡς καὶ Φαβωρῖνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. Φησὶ δ' αὐτὸν 9 καὶ Ἀριστοτέλης ἐλεύθερον γεγονέναι καὶ πάσης ἀρχῆς ἀλλότριον, εἴ γε τὴν βασιλείαν αὐτῷ διδομένην παρῃτήσατο, καθάπερ Ξάνθος ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ λέγει, τὴν λιτότητα δηλονότι πλέον ἀγαπήσας. (64) τὰ δ' αὐτὰ καὶ Τίμαιος εἴρηκε, τὴν αἰτίαν ἅμα παρατιθέμενος τοῦ δημοτικὸν εἶναι τὸν ἄνδρα. φησὶ γὰρ ὅτι κληθεὶς ὑπό τινος τῶν ἀρχόντων καὶ προβαίνοντος τοῦ δείπνου ὡς τὸ ποτὸν οὐκ εἰςεφέρετο, τῶν ἄλλων ἡσυχαζόντων, μισοπονήρως διατεθεὶς ἐκέλευσεν εἰςφέρειν· ὁ δὲ κεκληκὼς ἀναμένειν ἔφη τὸν τῆς βουλῆς ὑπηρέτην. ὡς δὲ παρεγένετο, ἐγενήθη συμποσίαρχος, τοῦ κεκληκότος δηλονότι καταστήσαντος, ὃς ὑπεγράφετο τυραννίδος ἀρχήν· ἐκέλευσε γὰρ ἢ πίνειν ἢ καταχεῖσθαι τῆς κεφαλῆς. τότε μὲν οὖν ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἡσύχασε· τῇ δ' ὑστεραίᾳ εἰςαγαγὼν εἰς δικαστήριον ἀπέκτεινε καταδικάσας ἀμφοτέρους, τόν τε κλήτορα καὶ τὸν συμποσίαρχον. ἀρχὴ μὲν οὖν αὐτῷ τῆς πολιτείας ἥδε. (65) πάλιν δ' Ἄκρωνος τοῦ ἰατροῦ τόπον αἰτοῦντος παρὰ τῆς βουλῆς εἰς κατασκευὴν πατρῴου μνήματος διὰ τὴν ἐν τοῖς ἰατροῖς ἀκρότητα παρελθὼν ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκώλυσε, τά τ' ἄλλα περὶ ἰσότητος διαλεχθεὶς καί τι καὶ τοιοῦτον ἐρωτήσας· « τί δ' ἐπιγράψομεν ἐλεγεῖον; ἢ τοῦτο;

Ἄκρον ἰατρὸν Ἄκρων' Ἀκραγαντῖνον πατρὸς ἄκρου
κρύπτει κρημνὸς ἄκρος πατρίδος ἀκροτάτης. »

τινὲς δὲ τὸν δεύτερον στίχον οὕτω προφέρονται,

Ἀκροτάτης κορυφῆς τύμβος ἄκρος κατέχει.

τοῦτό τινες Σιμωνίδου φασὶν εἶναι. (66) ὕστερον δ' ὁ Ἐμπεδοκλῆς καὶ τὸ τῶν χιλίων ἄθροισμα κατέλυσε συνεστὼς ἐπὶ ἔτη τρία, ὥστε οὐ μόνον ἦν τῶν πλου-

grum incorruptumque servet : unde etiam illum et medicum et vatem dixit, quod simul ex his ejus versibus accepit :

(62) Urbem qui flavi ad ripas Acragantis, amici,
incolitis magnam, res et curatis honestas,
salvete : immortalis ego conversor apud vos,
quo par est, vobis cunctis dignatus honore,
formosis vinctus vittis roseisque corollis :
queis quando egregias veniam comitatus ad urbes,
mulieribus maribusque color, comitesque sequuntur
innumeri, ad lucrum quos ardens semita ducit,
qui sua scire volunt fata, et qui discere morbi
Omnigeni curam cupiunt artesque salubres.

(63) Amplum vero Agrigentum dixisse refert..... quod in illa octingenta hominum millia inhabitarent ; unde et Empedoclem illis luxu diffluentibus dixisse, *Agrigentini deliciis quidem ita quotidie se dedunt, ac si postridie morituri ; domos vero ita ædificant, quasi perpetuo victuri.* Eas vero ipsas Expiationes cecinisse fertur Cleomenes rhapsodus, quemadmodum et Favorinus in Commentariis ait. Fuisse vero eum inprimis liberum atque ab omni imperandi fastu remotissimum Aristoteles tradit, siquidem oblatum sibi regnum recusavit, sicuti Xanthus in libris de ipso meminit, simplicitatem vitæ carius amplectens. (64) Eadem et Timæus refert, causam simul adjiciens cur ita popularis fuerit. Ait enim, quum invitatus esset a quodam ex principibus ac diutius protracta cœna potus non afferretur, reliquis quiescentibus ipsum indignatum inferri jussisse : qui vero illum invitarat præstolari se curiæ ministrum dixit. Ubi vero ille advenit, convivii princeps constitutus est, id eo agente qui illum vocaverat. Is tyrannidis initium adumbrabat : jubebat enim aut bibere aut in caput effundi merum. Tunc igitur Empedocles tacuit : postridie vero vocatos in judicium damnavit utrumque ac peremit et invitatorem et convivii principem. Istud ergo ejus reipublicæ tractandæ initium fuit. (65) Rursus Acrone (*quasi dicas* Summone) medico locum sibi ad construendum paternum monumentum a senatu postulante, quod inter medicos arte præcipue excelleret, in medium surrexit Empedocles et fieri prohibuit, atque inter cetera quæ de æqualitate disseruit, ita illum rogare cœpit, Cujusmodi inscribemus elegos? num hos?

Summonem summum summi patris ex Acragante
hic summus summæ collis habet patriæ.

Quidam autem secundum versum ita pronuntiant,

Verticis hæc summi summa sepulcra tenent.

Hoc quidam Simonidis esse tradiderunt. (66) Postmodum vero Empedocles etiam mille virorum collegio potestatem abrogavit, quod per tres annos reipublicæ præfuerat, ut non

σίων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰ δημοτικὰ φρονούντων. ὅ γέ τοι Τίμαιος ἐν τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ, πολλάκις γὰρ αὐτοῦ μνημονεύει, φησὶν ἐναντίαν γνώμην ἐσχηκέναι αὐτὸν τῇ πολιτείᾳ φαίνεσθαι· ὅπου δ' ἀλαζόνα καὶ φίλαυτον ἐν τῇ ποιήσει [ἴδοι τις ἄν]· φησὶ γοῦν,

Χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὔμμιν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
πωλεῦμαι,

καὶ τὰ ἑξῆς. καθ' ὃν δὲ χρόνον ἐπεδήμει Ὀλυμπίασιν, ἐπιστροφῆς ἠξιοῦτο πλείονος, ὥστε μηδενὸς ἑτέρου μνείαν γίνεσθαι ἐν ταῖς ὁμιλίαις τοσαύτην ὅσην Ἐμπεδοκλέους. (67) ὕστερον μέντοι τοῦ Ἀκράγαντος οἰ- 10
κιζομένου, ἀντέστησαν αὐτοῦ τῇ καθόδῳ οἱ τῶν ἐχθρῶν ἀπόγονοι· διόπερ εἰς Πελοπόννησον ἀποχωρήσας ἐτελεύτησεν. οὐ παρῆκε δ' οὐδὲ τοῦτον ὁ Τίμων, ἀλλ' ὧδ' αὐτοῦ καθάπτεται λέγων·

Καὶ Ἐμπεδοκλῆς ἀγοραίων
ληκητὴς ἐπέων· ὅσα δ' ἔσθενε, τοσσάδε εἷλεν
ἀρχῶν, ὃς διέθηκ' ἀρχὰς ἐπιδευέας ἄλλων.

Περὶ δὲ τοῦ θανάτου αὐτοῦ διάφορός ἐστιν ὁ λόγος. 11
Ἡρακλείδης μὲν γὰρ τὰ περὶ τῆς ἄπνου διηγησάμενος, ὡς ἐδοξάσθη Ἐμπεδοκλῆς ἀποστείλας τὴν νεκρὰν ἄνθρωπον ζῶσαν, φησὶν ὅτι θυσίαν συνετέλει πρὸς τῷ Πεισιάνακτος ἀγρῷ. συνεκέκληντο δὲ τῶν φίλων τινές, ἐν οἷς καὶ Παυσανίας. (68) εἶτα μετὰ τὴν εὐωχίαν οἱ μὲν ἄλλοι χωρισθέντες ἀνεπαύοντο, οἱ μὲν ὑπὸ τοῖς δένδροις ὡς ἀγροῦ παρακειμένου, οἱ δ' ὅπη βούλοιντο, αὐτὸς δ' ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ τόπου ἐφ' οὗπερ κατεκέκλιτο. ὡς δ' ἡμέρας γενηθείσης ἐξανέστησαν, οὐχ εὑρέθη μόνος. ζητουμένου δὲ καὶ τῶν οἰκετῶν ἀνακρινομένων καὶ φασκόντων μὴ εἰδέναι, εἷς τις ἔφη μέσων νυκτῶν φωνῆς ὑπερμεγέθους ἀκοῦσαι προσκαλουμένης Ἐμπεδοκλέα, εἶτ' ἐξαναστὰς ἑωρακέναι φῶς οὐράνιον καὶ λαμπάδων φέγγος, ἄλλο δὲ μηδέν· τῶν δ' ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἐκπλαγέντων, καταβὰς ὁ Παυσανίας ἔπεμψέ τινας ζητήσοντας. ὕστερον δ' ἐκώλυσε πολυπραγμονεῖν, φάσκων εὐχῆς ἄξια συμβεβηκέναι καὶ θύειν αὐτῷ δεῖν καθαπερεὶ γεγονότι θεῷ. (69) Ἕρμιππος δέ φησι Πάνθειάν τινα Ἀκραγαντίνην ἀπηλπισμένην ὑπὸ τῶν ἰατρῶν θεραπεῦσαι αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο τὴν θυσίαν ἐπιτελεῖν· τοὺς δὲ κληθέντας εἶναι πρὸς τοὺς ὀγδοήκοντα. Ἱππόβοτος δέ φησιν ἐξαναστάντα αὐτὸν ὡδευκέναι ὡς ἐπὶ τὴν Αἴτνην, εἶτα παραγενόμενον ἐπὶ τοὺς κρατῆρας τοῦ πυρὸς ἐναλέσθαι καὶ ἀφανισθῆναι, βουλόμενον τὴν περὶ αὐτοῦ φήμην βεβαιῶσαι ὅτι γεγόνοι θεός, ὕστερον δὲ γνωσθῆναι, ἀναρριπισθείσης αὐτοῦ μιᾶς τῶν κρηπίδων· χαλκᾶς γὰρ εἴθιστο ὑποδεῖσθαι. πρὸς τοῦθ' ὁ Παυσανίας ἀντέλεγε. (70) Διόδωρος δ' ὁ Ἐφέσιος περὶ Ἀναξιμάνδρου γράφων φησὶν ὅτι τοῦτον ἐζηλώκει, τραγικὸν ἀσκῶν τῦφον καὶ σεμνὴν ἀναλαβὼν ἐσθῆτα. τοῖς δὲ Σελινουντίοις ἐμπεσόντος λοιμοῦ διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ δυσωδίας, ὥστε καὶ αὐτοὺς φθείρεσθαι καὶ τὰς γυναῖκας δυστοκεῖν,

solum esset divitum, verum etiam populariter sentientium. Verum Timæus in primo et secundo libro (ipsius enim sæpe mentionem facit) scribit videri ejus mores minime convenisse cum partibus, quas in republica secutus esset. Est ubi jactantia et amore sui ferri in carmine aliquis videat: ait enim,

Salvete: immortalis ego conversor apud vos,
non mortalis,

et cetera. Quando item Olympia adierat, in se cunctorum oculos convertebat, ut nullius in sermonibus tanta quanta Empedoclis fieret mentio. (67) Postremo tamen quum Agrigentum civibus frequentaretur, quominus rediret obstiterunt illi inimicorum nepotes: unde in Peloponnesum secessit, ibique obiit diem. Timon autem ne hunc quidem prætermisit, sed ipsum mordet sic dicens:

Empedoclesque forensia jactans
verba sonora: capessivit qui, quanta valebat,
principia, atqui sic disposta, aliis ut egerent.

De illius vero obitu varia fertur opinio. Heraclides enim quum enarrasset quæ sunt de femina exanimi, ut Empedocles maximam ex eo gloriam consecutus esset, quod mulierem defunctam vivam dimisisset, ait illum sacrificium ad Pisianactis agrum fecisse, convocatis plerisque ex amicis, inter quos et Pausanias erat. (68) Ubi vero convivio peracto ceteri quidem loco paululum digressi, alii sub arboribus (adjacebat ager) se ad quiescendum composuerunt, alii quocunque visum est in loco quieverunt, ipse ubi accubuerat permansit. Mane autem facto e somno excitis ceteris solus ipse repertus non est. Facta autem diligenti inquisitione e servis qui rogabantur negabantque se scire, unus affuit qui diceret se nocte media ingentem exaudisse vocem Empedoclem vocantem, tum vero ubi surrexisset, cœlestem vidisse lucem et splendorem tædarum, nihil aliud. Illis vero in eo quod contigerat stupentibus, descendit Pausanias ut mitteret qui quærerent. Postmodum vero prohibuit quominus ulterius quærerent, dicens illi obtigisse quod sibi quisque maxime exoptasset, eique utpote inter deos recepto sacra esse facienda. (69) Hermippus autem illum quum Pantheam quandam Agrigentinam desperatam a medicis curasset, hostias ob id litasse: qui vero invitati erant, ad octoginta ferme fuisse. Hippobotus vero illum ait, ubi exsurrexerat, Ætnam petiisse: quo quum pervenisset, in ignis crateres se injecisse et e conspectu abiisse, dum fidem cupit facere famamque astruere quod deus effectus sit: postea vero ut sese res haberet agnitum et exploratum esse, una ex illius crepidis vi flammæ ex intimis ad exteriora rejecta: quippe æreas gestare solebat. Huic famæ Pausanias reluctabatur. (70) Ceterum Diodorus Ephesius de Anaximandro scribens ait illum hujus æmulum fuisse, imitando tragicam grandiloquentiam vestisque gravitatem. Enimvero dum Selinuntios ex adjacentis fluvii fœtore pestis invasisset, adeo ut et ipsi morerentur et uxores partu pe-

ἐπινοῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα καὶ δύο τινὰς ποταμοὺς τῶν σύνεγγυς ἐπαγαγεῖν ἰδίαις δαπάναις· καὶ καταμίξαντα γλυκᾶναι τὰ ῥεύματα. οὕτω δὴ λήξαντος τοῦ λοιμοῦ καὶ τῶν Σελινουντίων εὐωχουμένων ποτὲ παρὰ τῷ ποταμῷ, ἐπιφανῆναι τὸν Ἐμπεδοκλέα· τοὺς δ' ἐξαναστάντας προσκυνεῖν καὶ προσεύχεσθαι καθαπερεὶ θεῷ. ταύτην οὖν θέλοντα διαβεβαιῶσαι τὴν ὑπόληψιν εἰς τὸ πῦρ ἐναλέσθαι. (71) τούτοις δ' ἐναντιοῦται Τίμαιος, ῥητῶς λέγων ὡς ἐξεχώρησεν εἰς Πελοπόννησον καὶ τὸ σύνολον οὐκ ἐπανῆλθεν· ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὴν τελευτὴν ἄδηλον εἶναι. πρὸς δὲ τὸν Ἡρακλείδην καὶ ἐξ ὀνόματος ποιεῖται τὴν ἀντίρρησιν ἐν τῇ τετάρτῃ· Συρακόσιόν τε γὰρ εἶναι τὸν Πεισιάνακτα καὶ ἀγρὸν οὐκ ἔχειν ἐν Ἀκράγαντι· Παυσανίαν τε μνημεῖον ἂν πεποιηκέναι τοῦ φίλου, τοιούτου διαδοθέντος λόγου, ἢ ἀγαλμάτιόν τι ἢ σηκὸν οἷα θεοῦ· καὶ γὰρ πλούσιον εἶναι. « Πῶς οὖν, φησίν, εἰς τοὺς κρατῆρας ἥλατο ὧν ὡς σύνεγγυς ὄντων οὐδὲ μνείαν ποτὲ πεποίηται; (72) τετελεύτηκεν οὖν ἐν Πελοποννήσῳ. οὐδὲν δὲ παράδοξον τάφον αὐτοῦ μὴ φαίνεσθαι· μηδὲ γὰρ ἄλλων πολλῶν. » τοιαῦτά τινα εἰπὼν ὁ Τίμαιος ἐπιφέρει· « Ἀλλὰ διὰ παντός ἐστιν Ἡρακλείδης τοιοῦτος παραδοξολόγος, καὶ ἐκ τῆς σελήνης πεπτωκέναι ἄνθρωπον λέγων. » Ἱππόβοτος δέ φησιν ὅτι ἀνδριὰς ἐγκεκαλυμμένος Ἐμπεδοκλέους ἔκειτο πρότερον μὲν ἐν Ἀκράγαντι, ὕστερον δὲ πρὸ τοῦ Ῥωμαίων βουλευτηρίου ἀκάλυφος [δηλονότι μεταθέντων αὐτὸν ἐκεῖ Ῥωμαίων]· γραπταὶ μὲν γὰρ εἰκόνες (αὐτοῦ) ἔτι καὶ νῦν περιφέρονται. Νεάνθης δ' ὁ Κυζικηνὸς ὁ καὶ περὶ τῶν Πυθαγορικῶν εἰπών φησι Μέτωνος τελευτήσαντος τυραννίδος ἀρχὴν ὑποφύεσθαι· εἶτα τὸν Ἐμπεδοκλέα πεῖσαι τοὺς Ἀκραγαντίνους παύσασθαι μὲν τῶν στάσεων, ἰσότητα δὲ πολιτικὴν ἀσκεῖν. (73) ἔτι τε πολλὰς τῶν πολιτίδων ἀπροίκους ὑπαρχούσας αὐτὸν προικίσαι διὰ τὸν παρόντα πλοῦτον· διὸ δὴ πορφύραν τ' ἀναλαβεῖν αὐτὸν καὶ στρόφιον ἐπιθέσθαι χρυσοῦν, ὡς Φαβωρῖνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ· ἔτι τ' ἐμβάδας χαλκᾶς καὶ στέμμα Δελφικόν. κόμη τ' ἦν αὐτῷ βαθεῖα καὶ παῖδες ἀκόλουθοι· καὶ αὐτὸς ἀεὶ σκυθρωπὸς ἐφ' ἑνὸς ἦν σχήματος. τοιοῦτος δὴ προῄει, τῶν πολιτῶν ἐντυχόντων καὶ τοῦτ' ἀξιωσάντων οἱονεὶ βασιλείας τινὸς παράσημον. ὕστερον δὲ διά τινα πανήγυριν πορευόμενον ἐπ' ἁμάξης ὡς εἰς Μεσσήνην πεσεῖν καὶ τὸν μηρὸν κλάσαι· νοσήσαντα δ' ἐκ τούτου τελευτῆσαι ἐτῶν ἑπτὰ καὶ ἑβδομήκοντα. εἶναι δ' αὐτοῦ καὶ τάφον ἐν Μεγάροις. (74) περὶ δὲ τῶν ἐτῶν Ἀριστοτέλης διαφέρεται· φησὶ γὰρ ἐκεῖνος ἑξήκοντ' ἐτῶν αὐτὸν τελευτῆσαι· οἱ δ' ἐννέα καὶ ἑκατόν. ἤκμαζε δὲ κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Δημήτριος δ' ὁ Τροιζήνιος ἐν τῷ κατὰ σοφιστῶν βιβλίῳ φησὶν αὐτὸν καθ' Ὅμηρον

> Ἁψάμενον βρόχον αἰπὺν ἀφ' ὑψηλοῖο κρανείης
> αὐχέν' ἀποκρεμάσαι, ψυχὴν δ' Ἀϊδόσδε κατελθεῖν.

ἐν δὲ τῷ προειρημένῳ Τηλαύγους ἐπιστολίῳ λέγεται

ricilitarentur, excogitasse Empedoclem duos quosdam ex vicinis amnibus proprio sumptu in flumen illud immittere; atque hac commixtione aquam dulcem reddidisse. Hoc modo sedata peste, Selinuntiis epulantibus aliquando apud flumen Empedoclem apparuisse: illos eo conspecto surrexisse eique veluti deo divinos honores detulisse. Eam igitur de se opinionem firmare volentem se in ignes conjecisse. (71) Verum hisce Timæus refragatur, disertis verbis asserens illum, ubi in Peloponnesum se recepit, nunquam omnino rediisse, atque ideo illius incertum esse obitum. Heraclidi vero nominatim contradicit in quarto, Pisianacta Syracusanum fuisse dicens neque villam Agrigenti habuisse, et Pausaniam, si talis fama percrebuisset, monumentum amico exstructurum fuisse aut statuam aliquam aut sacellum quippe inter deos recepto: fuisse nempe hominem prædivitem. *Quonam ergo pacto*, inquit, *se in crateras injecit, quos nunquam tanquam in vicinia sitos commemoraverit?* (72) *Mortuus est igitur in Peloponneso. Quodsi illius sepultura non cernitur, nihil est cur admiremur: namque et aliorum multorum sepulcra ignorantur.* Ista et hujusmodi quum dixisset Timæus, hæc subjicit: *Verum semper Heraclidi consuetudo est miracula ejusmodi confingere, qui et ex luna cecidisse hominem dicit.* Porro Hippobotus ait statuam Empedoclis opertam Agrigenti primum stetisse, postea vero ante Romanorum curiam constitutam fuisse [nimirum a Romanis illuc transvectam] apertam. Pictæ quidem et nunc ejus quædam imagines inveniuntur. Neanthes Cyzicenus, qui etiam de Pythagoreis scripsit, refert Metone vita functo tyrannidis pullulare exordia cœpisse; tum vero Empedoclem Agrigentinos induxisse uti seditionibus omissis æqualitatem civilem amplecterentur. (73) Multis itidem civium, quæ sine dote erant, dotem dedisse de copia divitiarum: ideo et purpuram eum induisse et strophium aureum circumdedisse Favorinus in primo Commentariorum auctor est; crepidas item æreas et Delphicam sumpsisse coronam. Coma item illi prolixa fuit et pueri pedissequi: et ipse gravis semper atque in uno severitatis habitu perstitit. Eo habitu igitur prodibat, ut civibus ipsi occursantibus ac pro magno id munere habentibus, specimen quoddam et insigne regium præ se ferre videretur. Postremo vero quum celebritatis cujusdam causa Messanam curru invectus pergeret, cecidisse coxamque fregisse: quo etiam ex morbo defunctum esse ætatis anno septuagesimo septimo. Esse item sepulcrum ejus Megaris. (74) De ætate vero Aristoteles dissentit: ille enim sexaginta annorum eum obiisse ait; alii centum et novem vixisse annos contendunt. Floruit autem quarta et octogesima Olympiade. Demetrius autem Trœzenius in libro contra sophistas refert illum verbis Homeri utens

> Connexo ex alta laqueo sua guttura corno
> inseruisse, animamque ad Plutonem penetrare.

In ea vero quam prædiximus Telaugis epistola fertur illum

αὐτὸν εἰς θάλατταν ὑπὸ γήρως ὀλισθόντα τελευτῆσαι. καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θανάτου καὶ τοσαῦτα. φέρεται δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ σκωπτικὸν μέν, τοῦτον δ' ἔχον τὸν τρόπον·

(75) Καὶ σύ ποτ', Ἐμπεδόκλεις, διερῇ φλογὶ σῶμα καθήρας
πῦρ ἀπὸ κρητήρων ἐξέπιες θάνατον·
οὐκ ἐρέω δ' ὅτι σαυτὸν ἑκὼν βάλες ἐς ῥόον Αἴτνης,
ἀλλὰ λαθεῖν ἐθέλων ἔμπεσες οὐκ ἐθέλων.

καὶ ἄλλο·

Ναὶ μὴν Ἐμπεδοκλῆα θανεῖν λόγος ὥς ποτ' ἀμάξης
ἔκπεσε καὶ μηρὸν κλάσσατο δεξιτερόν·
εἰ δὲ πυρὸς κρητῆρας ἐσήλατο καὶ πίε τὸ ζῆν,
πῶς ἂν ἔτ' ἐν Μεγάροις δείκνυτο τοῦδε τάφος;

(76) Ἐδόκει δ' αὐτῷ τάδε· στοιχεῖα μὲν εἶναι τέτταρα, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· φιλίαν θ' ᾗ συγκρίνεται καὶ νεῖκος ᾧ διακρίνεται. φησὶ δ' οὕτω·

Ζεὺς ἀργὴς Ἥρη τε φερέσβιος ἠδ' Ἀϊδωνεὺς
Νῆστίς θ' ἣ δακρύοις τέγγει κρούνωμα βρότειον·

Δία μὲν τὸ πῦρ λέγων, Ἥρην δὲ τὴν γῆν, Αἰδωνέα δὲ τὸν ἀέρα, Νῆστιν δὲ τὸ ὕδωρ. καὶ ταῦτα, φησίν·

ἀλλάττοντα διαμπερὲς οὐδαμὰ λήγει,

ὡς ἂν ἀϊδίου τῆς τοιαύτης διακοσμήσεως οὔσης· ἐπιφέρει γοῦν·

Ἄλλοτε μὲν Φιλότητι συνερχόμεν' εἰς ἓν ἅπαντα,
ἄλλοτε δ' αὖ δίχ' ἕκαστα φορεύμενα Νείκεος ἔχθει.

77. καὶ τὸν μὲν ἥλιόν φησι πυρὸς ἄθροισμα μέγα καὶ τῆς σελήνης μείζω· τὴν δὲ σελήνην δισκοειδῆ, αὐτὸν δὲ τὸν οὐρανὸν κρυσταλλοειδῆ. καὶ τὴν ψυχὴν παντοῖα εἴδη ζῴων καὶ φυτῶν ἐνδύεσθαι· φησὶ γοῦν·

Ἤδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμην κοῦρός τε κόρη τε
θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἐξ ἁλὸς ἔμπυρος ἰχθύς.

Τὰ μὲν οὖν περὶ φύσεως αὐτῷ καὶ οἱ Καθαρμοὶ εἰς ἔπη τείνουσι πεντακισχίλια, ὁ δὲ ἰατρικὸς λόγος εἰς ἔπη ἑξακόσια. περὶ δὲ τῶν τραγῳδιῶν προειρήκαμεν.

ex senio in mare prolapsum exstinctumque esse. Hæc de ipsius morte. Fertur et nostrum in eum in Pammetro nostra carmen cavillans in hunc modum :

(75) Empedocles, rapida purgasti corpora flamma,
ex cratere ignes fortiter ore trahens :
non equidem dicam te Ætnæ immisisse volentem :
lapsus es at nolens, delituisse volens.

Et aliud :

Cruribus Empedocles collisis dicitur esse
mortuus, e curru quum cecidisset humi.
Si se flagrantem victurus jecit in Ætnam,
quomodo adhuc Megaris structa sepulcra nitent?

12 (76) Hæc autem ejus erant placita : Elementa esse quattuor, ignem, aquam, terram, aerem; amicitiamque qua fœderentur, et discordiam qua dissideant. Ait autem sic :

Juppiter albus et alma soror Juno atque potens Dis
et Nestis, lacrimis hominum quæ lumina complet :

Jovem ignem, Junonem terram, Aidoneum aerem, Nestin aquam dicens. Et hæc ait

Assiduas versare vices, haud desinere unquam :

est quippe æternus secundum illum hic rerum ordo : quare infert :

Nonnunquam connectit Amor simul omnia, rursus
nonnunquam sejuncta jubet Contentio ferri.

(77) Solem ait ignis ingentem massam lunaque majorem; lunam autem disci habere similitudinem, cœlum ipsum crystalli obtinere speciem. Et animam omnigenum animalium et plantarum species indui : ait nempe :

Nam, memini, fueram quondam puer atque puella
plantaque et ignitus piscis pernixque volucris.

13 Quæ igitur ille de natura rerum deque expiationibus scripsit ad quinque millia versuum pertingunt; quæ vero de medicina, ad sexcentos. De tragœdiis supra jam diximus.

ΚΕΦ. Γ'.

ΕΠΙΧΑΡΜΟΣ.

78. Ἐπίχαρμος Ἡλοθαλοῦς Κῷος. καὶ οὗτος ἤκουσε Πυθαγόρου. τριμηνιαῖος δ' ὑπάρχων ἀπηνέχθη τῆς Σικελίας εἰς Μέγαρα, ἐντεῦθεν δ' εἰς Συρακούσας, ὥς φησι καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς συγγράμμασι. καὶ αὐτῷ ἐπὶ τοῦ ἀνδριάντος ἐπιγέγραπται τόδε·

Εἴ τι παραλλάσσει φαέθων μέγας ἅλιος ἄστρων
καὶ πόντος ποταμῶν μείζον' ἔχει δύναμιν,
φαμὶ τοσοῦτον ἐγὼ σοφίᾳ προέχειν Ἐπίχαρμον,
ὃν πατρὶς ἐστεφάνωσ' ἅδε Συρακοσίων.

CAP. III.

EPICHARMUS.

1 78. Epicharmus Helothalis filius Cous. Hic quoque Pythagoræ auditor fuit. Trimestris vero quum esset, e Sicilia Megara abductus est : inde contendit Syracusas, ut et ipse in suis testatur libris. Ejus statuæ ejusmodi carmen inscriptum est :

Quantum sol vincit sublimia sidera cœli,
quanto vis pelago major inest fluviis :
tantum ego profiteor sophia præstare Epicharmum,
cui Syracusana hæc patria serta dedit.

Οὗτος ὑπομνήματα καταλέλοιπεν ἐν οἷς φυσιολογεῖ, 2 γνωμολογεῖ, ἰατρολογεῖ· καὶ παραστιχίδια ἐν τοῖς πλείστοις τῶν ὑπομνημάτων πεποίηκεν, οἷς διασαφεῖ ὅτι αὐτοῦ ἐστι τὰ συγγράμματα. βιοὺς δ' ἔτη ἐνενήκοντα κατέστρεψεν.

ΚΕΦ. Δ'.

ΑΡΧΥΤΑΣ.

79. Ἀρχύτας Μνησαγόρου Ταραντῖνος, ὡς δ' Ἀριστό- 1 ξενος, Ἑστιαίου, Πυθαγορικὸς καὶ αὐτός. Οὗτός ἐστιν 2 ὁ Πλάτωνα ῥυσάμενος δι' ἐπιστολῆς, παρὰ Διονυσίου μέλλοντ' ἀναιρεῖσθαι. ἐθαυμάζετο δὲ καὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἐπὶ πάσῃ ἀρετῇ· καὶ δὴ ἑπτάκις τῶν πολιτῶν ἐστρατήγησε, τῶν ἄλλων μὴ πλέον ἐνιαυτοῦ στρατηγούντων διὰ τὸ κωλύειν τὸν νόμον. Πρὸς τοῦτον καὶ 4 Πλάτων γέγραφεν ἐπιστολὰς δύο, ἐπειδήπερ αὐτῷ πρότερος ἐγεγράφει τοῦτον τὸν τρόπον·

Ἀρχύτας Πλάτωνι ὑγιαίνειν.

80. Καλῶς ποιέεις ὅτι ἀποπέφευγας ἐκ τᾶς ἀρρωστίας· ταῦτα γὰρ αὐτός τυ ἐπέσταλκας καὶ τοὶ περὶ Λαμίσκον ἀπάγγελον. περὶ δὲ τῶν ὑπομναμάτων ἐπεμελήθημες καὶ ἀνήλθομες ὡς Λευκανὼς καὶ ἐνετύχομες τοῖς Ὀκέλλω ἐκγόνοις. τὰ μὲν ὦν περὶ νόμω καὶ βασιληίας καὶ ὁσιότατος καὶ τᾶς τῶ παντὸς γενέσιος αὐτοί τ' ἔχομες καὶ τὶν ἀπεστάλκαμες· τὰ δὲ λοιπὰ οὔτοι νῦν γα δύναται εὑρεθῆμεν, αἱ δέ κα εὑρεθῇ, ἥξει τοι.

Ὧδε μὲν ὁ Ἀρχύτας· ὁ δὲ Πλάτων ἀντεπιστέλλει τοῦτον τὸν τρόπον·

Πλάτων Ἀρχύτᾳ εὖ πράττειν.

81. Τὰ μὲν παρὰ σοῦ ἐλθόντα ὑπομνήματα θαυμαστῶς ὡς ἄσμενοί τ' ἐλάβομεν καὶ τοῦ γράψαντος αὐτὰ ἠγάσθημεν ὡς ἔνι μάλιστα· καὶ ἔδοξεν ἡμῖν ἀνὴρ ἄξιος ἐκείνων τῶν παλαιῶν προγόνων. λέγονται γὰρ δὴ οἱ ἄνδρες οὗτοι Μυραῖοι εἶναι· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν ἐπὶ Λαομέδοντος ἐξαναστάντων Τρώων, ἄνδρες ἀγαθοί, ὡς ὁ παραδεδομένος μῦθος δηλοῖ. τὰ δὲ παρ' ἐμοῦ ὑπομνήματα, περὶ ὧν ἐπέστειλας, ἱκανῶς μὲν οὔπω ἔχει· ὡς δέ ποτε τυγχάνει ἔχοντα ἀπέσταλκά σοι. περὶ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμφότεροι συμφωνοῦμεν, ὥστε οὐδὲν δεῖ παρακελεύεσθαι. ἔρρωσο.

Καὶ ὧδε μὲν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἔχουσιν αἱ ἐπιστολαί. (82) Γεγόνασι δ' Ἀρχύται τέτταρες· πρῶτος 5 αὐτὸς οὗτος, δεύτερος Μυτιληναῖος μουσικός, τρίτος περὶ γεωργίας συγγεγραφώς, τέταρτος ἐπιγραμματοποιός. ἔνιοι καὶ πέμπτον ἀρχιτέκτονά φασιν, οὗ φέρεται βιβλίον περὶ μηχανῆς, ἀρχὴν ἔχον ταύτην, « Τάδε παρὰ Τεύκρου Καρχηδονίου διήκουσα. » περὶ δὲ τοῦ μουσικοῦ φέρεται καὶ τόδε, ὡς ὀνειδιζόμενος ἐπὶ

Commentaria iste reliquit in quibus de natura rerum, de moralibus præceptis, de medicina disseruit. Plerisque commentariis parastichidem adjecit ut collectis in unum initialibus literis illum auctorem esse appareat. Obiit anno ætatis nonagesimo.

CAP. IV.

ARCHYTAS.

79. Archytas Mnesagoræ sive, ut Aristoxenus ait, Hestiæi filius Tarentinus, Pythagoreus et ipse. Hic Platonem, quum in eo esset ut a Dionysio necaretur, per epistolam eripuit. Admirationi summæ apud plurimos habitus est in omni virtutis genere: unde etiam septies cum imperio civibus præfuit, quum ceteri plus quam annum imperare lege prohiberentur. Ad hunc Plato scripsit epistolas duo, quod is ad eum prior scripsisset in hunc modum:

Archytas Platoni salutem.

80. *Facis tu quidem recte quod convaluisti ex ægritudine: hoc enim et ipse scripsisti et Lamiscus nuntiavit. De commentariis autem curavimus, ascendimusque ad Lucanos, ibique nacti sumus Ocelli scripta. Quæ igitur de lege, de regno, de justitia universique generatione commentatus est, et ipsi habemus et tibi misimus: reliqua modo reperiri non possunt; quum inventa fuerint, ad te deferentur.*

In hunc modum Archytas: Plato autem ei sic rescripsit:

Plato Archytæ salutem.

81. *Quæ abs te nobis allata sunt commentaria dici non potest quam libenter accepimus, eorumque auctorem admirati sumus quam maxime: ostendit enim profecto vir ille dignum se majoribus illis suis antiquissimis. Feruntur autem isti viri Myræi fuisse: hi autem ex illis fuere Trojanis qui cum Laomedonte emigrarunt, viri boni, ut de illis tradita fabula significat. Mea autem commentaria, de quibus scripsisti, nondum satis lucubrata sunt; qualiacunque tamen sunt, ad te misi. De custodia vero ambo concorditer sentimus: nihil itaque adhortatione opus est. Vale.*

In hunc modum illi ad se invicem scripserunt. (82) Porro Archytæ quattuor fuere: primus hic ipse, secundus Mytilenæus musicus, tertius qui de agricultura scripsit, quartus poeta epigrammatum. Quidam quintum addunt architectum, cujus fertur liber de machina, hoc habens initium, *Hæc e Teucro Carthaginiensi audivi.* De musico autem hoc fertur: quum probro ipsi daretur quod non exaudire-

μὴ τῷ ἐξακούεσθαι, εἴποι, « τὸ γὰρ ὄργανον ὑπὲρ ἐμοῦ διαγωνιζόμενον λαλεῖ. » τὸν δὲ Πυθαγορικὸν 6
Ἀριστόξενός φησι μηδέποτε στρατηγοῦντα ἡττηθῆναι· φθονούμενον δ' ἅπαξ ἐκχωρῆσαι τῆς στρατηγίας καὶ τοὺς αὐτίκα ληφθῆναι. (83) οὗτος πρῶτος τὰ μηχανικὰ 7
ταῖς μαθηματικαῖς προσχρησάμενος ἀρχαῖς μεθώδευσε καὶ πρῶτος κίνησιν ὀργανικὴν διαγράμματι γεωμετρικῷ προσήγαγε, διὰ τῆς τομῆς τοῦ ἡμικυλίνδρου δύο μέσας ἀνὰ λόγον λαβεῖν ζητῶν εἰς τὸν τοῦ κύβου διπλασιασμόν. καὶ ἐν γεωμετρίᾳ πρῶτος κύβον εὗρεν, ὥς φησι Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ.

tur, dixisse, Instrumentum pro me pugnans loquitur. Pythagoreum vero Aristoxenus refert, quum exercitui præesset, nunquam fuisse superatum : semel autem, dum invidiæ cederet, sese imperio abdicasse, moxque cives clade affectos. (83) Primus hic mechanica mathematicis principiis usus exposuit, primusque motum organicum descriptioni geometricæ admovit, ex dimidii cylindri sectione duas medias secundum proportionem sumere quærens ad cubi duplicationem. Idem in geometria primus cubum invenit, ut Plato in Republica testatur.

ΚΕΦ. Ε'.

ΑΛΚΜΑΙΩΝ.

Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης. καὶ οὗτος Πυθαγόρου διήκουσε 1
καὶ τὰ πλεῖστά γ' ἰατρικὰ λέγει, ὅμως δὲ καὶ φυσιολογεῖ ἐνίοτε λέγων « Δύο τὰ πολλά ἐστι τῶν ἀνθρωπίνων. » δοκεῖ δὲ πρῶτος φυσικὸν λόγον συγγεγραφέναι, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, καὶ τὴν σελήνην καθόλου ταύτην ἔχειν ἀΐδιον φύσιν.
ἦν δὲ Πειρίθου υἱός, ὡς αὐτὸς ἐναρχόμενος τοῦ συγ- 2
γράμματός φησιν· « Ἀλκμαίων Κροτωνιήτης τάδ' ἔλεξε, Πειριθόου υἱός, Βροντίνῳ καὶ Λέοντι καὶ Βαθύλλῳ· Περὶ τῶν ἀφανέων, [περὶ τῶν θνητῶν] σαφήνειαν μὲν θεοὶ ἔχοντι· ὡς δ' ἀνθρώποις τεκμαίρεσθαι » καὶ τὰ ἑξῆς. ἔφη δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον καὶ κινεῖσθαι συνεχὲς ὡς τὸν ἥλιον.

CAP. V.

ALCMÆON.

Alcmæon Crotoniata. Hic quoque Pythagoræ auditor fuit et utplurimum quidem in medicina versatur, interdum tamen etiam de natura disputat, ubi dicit, *Duo pleraque sunt rerum humanarum.* Fertur autem primus de naturæ ratione scripsisse, ut Favorinus in Omnimoda tradit historia, lunamque hanc sempiternam habere naturam dixit. Fuit autem Pirithoi filius, sicut et ipse in principio sui operis testatur : *Alcmæon Crotoniates hæc dixit, Pirithoi filius, Brontino et Leonti et Bathyllo : De invisibilibus, [de mortalibus] manifestam quidem scientiam habent dii ; quantum vero conjicere hominibus licet,* et cetera. Animam vero immortalem dixit moverique perpetuo instar solis.

ΚΕΦ. Ϛ'.

ΙΠΠΑΣΟΣ.

81. Ἵππασος Μεταποντῖνος καὶ αὐτὸς Πυθαγορικός. 1
ἔφη δὲ χρόνον ὡρισμένον εἶναι τῆς τοῦ κόσμου μετα- 2
βολῆς καὶ πεπερασμένον εἶναι τὸ πᾶν καὶ ἀεικίνητον. 3
φησὶ δ' αὐτὸν Δημήτριος ἐν Ὁμωνύμοις μηδὲν καταλιπεῖν σύγγραμμα. Γεγόνασι δ' Ἵππασοι δύο, οὗτός 4
τε καὶ ἕτερος γεγραφὼς ἐν πέντε βιβλίοις Λακώνων πολιτείαν· ἦν δὲ καὶ αὐτὸς Λάκων.

CAP. VI.

HIPPASUS.

84. Hippasus Metapontinus et ipse Pythagoreus. Ait autem definitum esse tempus mundanæ mutationis, finitumque hoc universum esse ac semper moveri. Demetrius autem in Cognominibus refert illum nullum opus reliquisse. Fuerunt autem Hippasi duo, hic et qui Lacedæmoniorum rempublicam in quinque libris descripsit : erat autem et ipse Lacon.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΦΙΛΟΛΑΟΣ.

Φιλόλαος Κροτωνιάτης Πυθαγορικός. παρὰ τούτου Πλάτων ὠνήσασθαι τὰ βιβλία τὰ Πυθαγορικὰ Δίωνι γράφει. ἐτελεύτα δὲ νομισθεὶς ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι. 2
καὶ ἡμῶν ἔστιν εἰς αὐτόν·

Τὴν ὑπόνοιαν πᾶσι μάλιστα λέγω θεραπεύειν
εἰ γὰρ καὶ μὴ δρᾷς, ἀλλὰ δοκεῖς, ἀτυχεῖς.

CAP. VII.

PHILOLAUS.

Philolaus Crotoniata Pythagoreus. Ab eo ut Pythagoreorum libros emeret Dioni scripsit Plato. Capitis damnatus est, quum tyrannidem affectare putaretur. Ac nostrum est in ipsum epigramma hoc :

Suspicio haud res est minimi, mihi crede, pericli :
quanquam nil peccas, si videare, peris.

οὕτω καὶ Φιλόλαον ἀνεῖλε Κρότων ποτὲ πάτρη,
ὥς μιν ἔδοξε θέλειν δῶμα τύραννον ἔχειν.

(85) Δοκεῖ δ' αὐτῷ πάντα ἀνάγκῃ καὶ ἁρμονίᾳ γίνεσθαι. καὶ τὴν γῆν κινεῖσθαι κατὰ κύκλον πρῶτος εἶπεν· οἱ δ' Ἱκέταν τὸν Συρακόσιόν φασιν. Γέγραφε δὲ βιβλίον ἕν, ὅ φησιν Ἕρμιππος λέγειν τινὰ τῶν συγγραφέων Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον παραγενόμενον εἰς Σικελίαν πρὸς Διονύσιον ὠνήσασθαι παρὰ τῶν συγγενῶν τοῦ Φιλολάου ἀργυρίου Ἀλεξανδρινῶν μνῶν τετταράκοντα καὶ ἐντεῦθεν μεταγεγραφέναι τὸν Τίμαιον. ἕτεροι δὲ λέγουσι τὸν Πλάτωνα λαβεῖν αὐτὰ παρὰ Διονυσίου παραιτησάμενον ἐκ τῆς φυλακῆς νεανίσκον ἀπηγμένον τῶν τοῦ Φιλολάου μαθητῶν. τοῦτόν φησι Δημήτριος ἐν ὁμωνύμοις πρῶτον ἐκδοῦναι τῶν Πυθαγορικῶν περὶ φύσεως, ὧν ἡ ἀρχὴ ἥδε· « Φύσις δ' ἐν τῷ κόσμῳ ἁρμόχθη ἐξ ἀπείρων τε καὶ περαινόντων καὶ ὅλος ὁ κόσμος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα. »

Sic, Philolae, Croton *te patria* perdidit olim,
regnum affectantes credula habere manus.

3 (85) Placet ei omnia necessitate et harmonia fieri. Terramque secundum circulum moveri primus dixit : alii Hicetam
4 Syracusanum hoc sensisse affirmant. Scripsit autem librum unum, quem Hermippus scriptorem quendam dixisse refert Platonem philosophum, quum in Siciliam ad Dionysium profectus esset, emisse a Philolai consanguineis argenti minis Alexandrinis quadraginta, atque inde transcripsisse Timæum. Alii Platonem dicunt hæc accepisse quum adolescenti cuidam Philolai discipulo in vincula conjecto a Dionysio libertatem impetrasset. Refert Demetrius in Cognominibus hunc primum fuisse e Pythagoreis, qui scripserit de natura rerum, cujus libri hoc est initium : *Natura in mundo coacta est ex infinitis ac definientibus mundusque totus et quæ sunt in ipso omnia.*

ΚΕΦ. Η'.

ΕΥΔΟΞΟΣ.

86. Εὔδοξος Αἰσχίνου Κνίδιος, ἀστρολόγος, γεωμέτρης, ἰατρός, νομοθέτης. οὗτος τὰ μὲν γεωμετρικὰ Ἀρχύτα διήκουσε, τὰ δ' ἰατρικὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σικελιώτου, καθὰ Καλλίμαχος ἐν τοῖς πίναξί φησι. Σωτίων δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς λέγει καὶ Πλάτωνος αὐτὸν ἀκοῦσαι. γενόμενον γὰρ ἐτῶν τριῶν που καὶ εἴκοσι καὶ στενῶς διακείμενον κατὰ κλέος τῶν Σωκρατικῶν εἰς Ἀθήνας ἀπᾶραι σὺν Θεομέδοντι τῷ ἰατρῷ, τρεφόμενον ὑπ' αὐτοῦ· οἱ δέ, καὶ παιδικὰ ὄντα· καταχθέντα δ' εἰς τὸν Πειραιᾶ ὁσημέραι ἀνιέναι Ἀθήναζε καὶ ἀκούσαντα τῶν σοφιστῶν αὐτόθι ὑποστρέφειν. (87) δύο δὴ μῆνας διατρίψαντα οἴκαδ' ἐπανελθεῖν καὶ πρὸς τῶν φίλων ἐρανισθέντα εἰς Αἴγυπτον ἀπᾶραι μετὰ Χρυσίππου τοῦ ἰατροῦ, συστατικὰς φέροντα παρ' Ἀγησιλάου πρὸς Νεκτάναβιν· τὸν δὲ τοῖς ἱερεῦσιν αὐτὸν συστῆσαι. καὶ τέτταρας μῆνας πρὸς ἐνιαυτῷ διατρίψαντ' αὐτόθι ξυρόμενόν θ' ὑπήνην καὶ ὀφρὺν τὴν ὀκταετηρίδα κατά τινας συγγράψαι. ἐντεῦθέν τε γενέσθαι ἐν Κυζίκῳ καὶ τῇ Προποντίδι σοφιστεύοντα· ἀλλὰ καὶ παρὰ Μαυσωλὸν ἀφικέσθαι. ἔπειθ' οὕτως ἐπανελθεῖν Ἀθήναζε, πάνυ πολλοὺς περὶ ἑαυτὸν ἔχοντα μαθητάς, ὥς φασί τινες, ὑπὲρ τοῦ Πλάτωνα λυπῆσαι, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτὸν παρεπέμψατο. (88) τινὲς δέ φασι καὶ συμπόσιον ἔχοντι τῷ Πλάτωνι αὐτὸν τὴν ἡμικύκλιον κατάκλισιν, πολλῶν ὄντων, εἰσηγήσασθαι. φησὶ δ' αὐτὸν Νικόμαχος ὁ Ἀριστοτέλους τὴν ἡδονὴν λέγειν τὸ ἀγαθόν. Ἀπεδέχθη δὴ ἐν τῇ πατρίδι μεγαλοτίμως, ὥς τό γε περὶ αὐτοῦ ψήφισμα γενόμενον δηλοῖ. ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς Ἕλλησιν ἐπιφανέστατος ἐγένετο, γράψας τοῖς ἰδίοις πολίταις νόμους, ὥς φησιν Ἕρμιππος ἐν τετάρτῃ περὶ τῶν ἑπτὰ σοφῶν, καὶ ἀστρολογούμενα καὶ γεωμετρού-

CAP. VIII.

EUDOXUS.

1 86. Eudoxus Æschini filius Cnidius, astronomus, geo-
2 metra, medicus, legumlator. Hic geometrica quidem ab Archyta didicit, in medicina vero Philistione Siculo præceptore usus est, ut Callimachus in Tabulis ait. Porro Sotion in Successionibus Platonis quoque auditorem fuisse scribit. Nam quum annum fere vigesimum tertium ætatis ageret summoque inter paupertatis angustias discendi studio flagraret, Socraticorum gloria percitum Athenas contendisse cum Theomedonte medico, a quo et sustentatum esse; nec defuerunt qui dicerent ipsius delicias fuisse : devectum autem in Piræeum Athenas quotidie ascendisse ibique quum sophistas audisset, ad portum regressum esse. (87) Duos autem ibi menses emoratus domum revertitur : unde rursus amicorum largitate suffultus in Ægyptum cum Chrysippo medico profectus est, commendatitias ab Agesilao literas ad Nectanabin ferens, a quo ipse sacerdotibus commendatus est. Ibi annum unum et menses quattuor moratus barba et superciliis attonsis octaeterida secundum quosdam conscripsit. Inde jam Cyzici atque in Propontide commorabatur philosophiamque profitebatur : itidem ad Mausolum pervenit. Tum vero Athenas rediit, habens secum discipulos plurimos, pungendi, ut quidam volunt, Platonis gratia, quod is ab initio illum ab se dimiserat. (88) Sunt qui dicant convivium Platoni celebranti ipsum propter multitudinem convivarum hemicyclium accubitum intro-
3 duxisse. Enimvero Nicomachus Aristotelis filius illum ait voluptatem bonum dicere. Exceptus autem in patria magno cum honore est, cujus rei indicio est honorificum de illo factum decretum. Apud Græcos quoque clarissimus fuit civibusque suis leges conscripsit, ut Hermippus in quarto de septem sapientibus libro refert : scripsit item de

μενα καὶ ἕτερ' ἄττα ἀξιόλογα. ἔσχε δὲ καὶ θυγατέρας τρεῖς, Ἀκτίδα, Φιλτίδα, Δελφίδα. (89) φησὶ δ' αὐτὸν Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς πρὸς Βάτωνα καὶ κυνῶν διαλόγους συνθεῖναι· οἱ δέ, γεγραφέναι μὲν Αἰγυπτίους τῇ αὑτῶν φωνῇ, τοῦτον δὲ μεθερμηνεύσαντα ἐκδοῦναι τοῖς Ἕλλησι. τούτου διήκουσε Χρύσιππος ὁ Ἐρίνεω Κνίδιος τά τε περὶ θεῶν καὶ κόσμου καὶ τῶν μετεωρολογουμένων, τὰ δ' ἰατρικὰ παρὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σικελιώτου. κατέλιπε δὲ καὶ ὑπομνήματα κάλλιστα. τούτου γέγονε 4 παῖς Ἀρισταγόρας, οὗ Χρύσιππος Ἀεθλίου μαθητής, οὗ τὰ θεραπεύματα φέρεται ὁρατικά, τῶν φυσικῶν θεωρημάτων τῶν ὑπὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πεσόντων. (90) Γεγόνασι δ' Εὔδοξοι τρεῖς· αὐτὸς οὗτος, ἕτερος 5 Ῥόδιος ἱστορίας γεγραφώς, τρίτος Σικελιώτης παῖς Ἀγαθοκλέους, ποιητὴς κωμῳδίας, νίκας ἑλὼν ἀστικὰς μὲν τρεῖς, Ληναϊκὰς δὲ πέντε, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς. εὑρίσκομεν δὲ καὶ ἄλλον ἰατρὸν Κνίδιον, περὶ οὗ φησιν Εὔδοξος ἐν γῆς περιόδῳ ὡς εἴη παραγγέλλων ἀεὶ συνεχὲς κινεῖν τὰ ἄρθρα πάσῃ γυμνασίᾳ, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰσθήσεις ὁμοίως. ὁ δ' αὐτός φησι τὸν Κνίδιον Εὔδοξον ἀκμάσαι κατὰ τὴν τρίτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, εὑρεῖν τε τὰ περὶ τὰς καμπύλας γραμμάς. Ἐτελεύτησε δὲ τρίτον ἄγων καὶ πεν- 6 τηκοστὸν ἔτος. ὅτε δὲ συνεγένετο ἐν Αἰγύπτῳ Χονούφιδι τῷ Ἡλιουπολίτῃ, ὁ Ἆπις αὐτοῦ θοἰμάτιον περιελιχμήσατο. ἔνδοξον οὖν αὐτὸν ἀλλ' ὀλιγοχρόνιον ἔφασαν οἱ ἱερεῖς ἔσεσθαι, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν ἀπομνημονεύμασιν. (91) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

astronomia et de geometria et alia quædam digna memoratu opera. Tres autem habuit filias, Actidem, Philtidem, Delphidem. (89) Refert Eratosthenes in libris ad Batonem ipsum et Canum dialogos composuisse: alii Ægyptios quidem lingua sua illos conscripsisse, hunc vero Græce versos edidisse tradunt. Ejus Chrysippus Erinei filius Cnidius auditor fuit in iis quæ de diis, de mundo, de cœlestibus docentur; in medicina vero Philistione Siculo præceptore usus est. Reliquit autem et commentaria pulcherrima. Hujus filius Aristagoras fuit, e quo Chrysippus natus est Aethlii discipulus, cujus feruntur remedia oculorum, physicis speculationibus menti ejus subjectis. (90) Fuerunt autem Eudoxi tres: primus hic ipse, secundus Rhodius historiarum scriptor, tertius Siculus Agathoclis filius, poeta comicus, qui ter urbana vicit certamina quinquiesque Lenaica, ut Apollodorus in Chronicis ait. Invenimus et alium medicum Cnidium, quem ait Eudoxus in Terræ ambitu semper admonere solitum articulos continua agitatione exercendos sensusque similiter. Idem vero refert Eudoxum Cnidium circa centesimam et tertiam Olympiadem claruisse atque doctrinam circa lineas curvas reperisse. Mortuus est autem tertium et quinquagesimum agens annum. Quum vero adhuc in Ægypto cum Chonuphide Heliopolitano esset, Apis illius pallium circumlambit. Celebrem ergo illum fore sed non longævum ex eo ostento sacerdotes dixere, ut Favorinus in Commentariis refert. (91) Est etiam nostrum in hunc sic se habens:

Ἐν Μέμφει λόγος ἐστὶν προμαθεῖν τὴν ἰδίην
Εὔδοξόν ποτε μοῖραν παρὰ τοῦ καλλικέρω
ταύρου. κοὐδὲν ἔλεξεν· βοῒ γὰρ πόθεν λόγος;
φύσις οὐκ ἔδωκε μόσχῳ λάλον Ἄπιδι στόμα.
παρὰ δ' αὐτὸν λέχριος στὰς ἐλιχμήσατο στολήν,
προφανῶς τοῦτο διδάσκων, Ἀποδύσῃ βιοτὴν
ὅσον οὔπω. διὸ καί οἱ ταχέως ἦλθε μόρος,
δεκάκις πέντ' ἐπὶ τρισσαῖς ἐσιδόντι πλειάδας.

Fama est Memphide fatum didicisse adveniens
Eudoxum, bove qui cornigero vaticino est
usus, sed tacito: namque loquela unde bovi?
natura haud dedit Api eloquium juvenculo.
Stans obliquus ad hunc lambit amictum hospitis;
quo clare monuit: Vita tibi jam celere
adimetur. Celere et corripuit mors hominem:
decies quinque super tres hiemes peregerat.

Τοῦτον ἀντὶ Εὐδόξου Ἔνδοξον ἐκάλουν διὰ τὴν λαμπρότητα τῆς φήμης.

Hunc pro Eudoxo Endoxum ob famæ claritatem gloriamque appellabant.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν ἐλλογίμων Πυθαγορικῶν διεληλύθαμεν, νῦν ἤδη περὶ τῶν σποράδην, ὥς φασι, διαλεχθῶμεν· λεκτέον δὲ πρῶτον περὶ Ἡρακλείτου.

Quoniam ergo de nobilibus Pythagoreis diximus, nunc jam de iis qui sparsim, ut aiunt, feruntur singuli loquamur: ac primum de Heraclito dicendum.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΕΝΑΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΣ.

1 Ἡράκλειτος Βλύσωνος ἤ, ὥς τινες, Ἡρακίοντος Ἐφέσιος. οὗτος ἤκμαζε μὲν κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἑξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Μεγαλόφρων δὲ γέγονε παρ' ὁντινοῦν καὶ ὑπερόπτης, ὡς καὶ ἐκ τοῦ συγγράμματος αὐτοῦ δῆλον, ἐν ᾧ φησι, « Πουλυμαθηΐη νόον οὐ διδάσκει· Ἡσίοδον γὰρ ἂν ἐδίδαξε καὶ Πυθαγόρην, αὖτίς τε Ξενοφάνεα καὶ Ἑκαταῖον. » εἶναι γὰρ ἓν τὸ σοφὸν 2 ἐπίστασθαι γνώμην ἥτ' οἴη κυβερνήσει πάντα διὰ πάντων. τόν θ' Ὅμηρον ἔφασκεν ἄξιον ἐκ τῶν ἀγώνων ἐκβάλλεσθαι καὶ ῥαπίζεσθαι, καὶ Ἀρχίλοχον ὁμοίως. (2) ἔλεγε δὲ καί, « Ὕβριν χρὴ σβεννύναι μᾶλλον ἢ πυρκαϊήν· » καί, « Μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον ὑπὲρ τοῦ νόμου ὅκως ὑπὲρ τείχεος. » καθάπτεται δὲ καὶ τῶν Ἐφεσίων ἐπὶ τῷ τὸν ἑταῖρον ἐκβαλεῖν Ἑρμόδωρον, ἐν οἷς φησιν, « Ἄξιον Ἐφεσίοις ἡβηδὸν ἀποθανεῖν πᾶσι καὶ τοῖς ἀνήβοις τὴν πόλιν καταλιπεῖν, οἵτινες Ἑρμόδωρον ἑωυτῶν ὀνήιστον ἐξέβαλον λέγοντες, Ἡμέων μηδεὶς ὀνήιστος ἔστω· εἰ δέ τις τοιοῦτος, ἄλλῃ τε καὶ μετ' ἄλλων. » ἀξιούμενος δὲ καὶ νόμους θεῖναι πρὸς αὐτῶν ὑπερεῖδε διὰ τὸ ἤδη κεκρατῆσθαι τῇ πονηρᾷ πολιτείᾳ τὴν πόλιν. (3) ἀναχωρήσας δ' εἰς τὸ ἱερὸν τῆς Ἀρτέμιδος μετὰ τῶν παίδων ἠστραγάλιζε· περιστάντων δ' αὐτὸν τῶν Ἐφεσίων, « τί, ὦ κάκιστοι, θαυμάζετε; ἔφη· ἢ οὐ κρεῖττον τοῦτο ποιεῖν ἢ μεθ' ὑμῶν πολιτεύεσθαι; » 3 Καὶ τέλος μισανθρωπήσας καὶ ἐκπατήσας ἐν τοῖς ὄρεσι διῃτᾶτο, πόας σιτούμενος καὶ βοτάνας. καὶ μέντοι διὰ τοῦτο περιτραπεὶς εἰς ὕδερον κατῆλθεν εἰς ἄστυ καὶ τῶν ἰατρῶν αἰνιγματωδῶς ἐπυνθάνετο εἰ δύναιντ' ἐξ ἐπομβρίας αὐχμὸν ποιῆσαι· τῶν δὲ μὴ συνέντων, αὑτὸν εἰς βουστάσιον κατορύξας τῇ τῶν βολίτων ἀλέᾳ ἤλπισεν ἐξατμισθήσεσθαι. οὐδὲν δ' ἀνύων οὐδ' οὕτως, ἐτελεύτα βιοὺς ἔτη ἑξήκοντα. (4) καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Πολλάκις Ἡράκλειτον ἐθαύμασα, πῶς ποτε τὸ ζῆν
ὧδε διαντλήσας δύσμορος εἶτ' ἔθανεν·
σῶμα γὰρ ἀρδεύσασα κακὴ νόσος ὕδατι φέγγος
ἔσβεσεν ἐν βλεφάροις καὶ σκότον ἠγάγετο.

Ἕρμιππος δέ φησι λέγειν αὐτὸν τοῖς ἰατροῖς εἴ τις δύναται τὰ ἔντερα πιέσας τὸ ὑγρὸν ἐξερᾶσαι· ἀπειπόντων δέ, θεῖναι αὑτὸν εἰς τὸν ἥλιον καὶ κελεύειν τοὺς παῖδας βολίτοις καταπλάττειν· οὕτω δὴ κατατεινόμενον δευ-

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER NONUS.

CAP. I.

HERACLITUS.

Heraclitus Blysonis sive, ut quidam volunt, Heracionlis filius, Ephesius. Hic circa nonam et sexagesimam Olympiadem clarus est habitus. Fuit autem ultra ceteros alto animo et contemnente omnes, ut ex ipso ejus scripto apparet, ubi ait: *Multarum rerum scientia non dat sanam mentem: nam alioquin Hesiodo dedisset et Pythagoræ, itemque Xenophani et Hecatæo.* Namque unum esse sapiens nosse mentem quæ sola gubernet omnia per omnia. Homerumque dicebat dignum qui ex certaminibus ejiceretur colaphisque cæderetur, Archilochumque similiter. (2) Dicebat autem etiam, *Insolentiam exstingui oportet magis quam incendium:* item, *Plebem oportet pro lege non secus ac pro muro pugnare.* Acriter autem Ephesios carpit, quod amicum suum Hermodorum ejecerant, ubi dicit, *Merentur Ephesii puberes mori omnes et impuberibus urbem relinquere, quoniam Hermodorum ipsorum præstantissimum expulerunt, dicentes, Nemo inter nos præ ceteris excellat: quodsi quis erit talis, alibique esto et cum aliis.* Quum autem rogaretur a civibus ut leges ipsis poneret, facere contempsit, quod jam civitas pessima consuetudine imbuta esset. (3) Secedens vero ad templum Dianæ cum pueris ludebat: circumstantibus autem ipsum Ephesiis, Quid, inquit, o perditi, miramini? nonne præstat istud facere quam vobiscum ultra rempublicam administrare? Tandem hominum odio percitus secessit vitamque in montibus ducebat, olera et herbas comedens. Ejus rei gratia morbo aquæ intercutis abreptus ad urbem rediit, medicosque per ænigmata sciscitabatur an possent ex imbre siccitatem facere. Illis non intelligentibus, se ipsum boum stabulo includens et fimo bubulo obruens eo calore arbitrabatur noxium et exundantem humorem exhaurire posse. Ubi vero ne sic quidem quidquam proficiebat, mortuus est sexagesimum ætatis agens annum. (4) Estque in ipsum nostrum sic habens epigramma:

Mecum Heraclitum mirabar sæpe quod olim
sic vitam infelix hausit et inde obiit.
Nam malus ossa rigans et aquosus corpora languor,
exstincto invexit lumine mox tenebras.

Hermippus autem refert illum medicis dixisse, num posset quispiam pressis intestinis humorem exhaurire; negantibus autem, se ipsum solis objecisse radiis ac jussisse pueris boum fimo se oblinere; ita vero distentum altero

τεραῖον τελευτῆσαι καὶ ταφῆναι ἐν τῇ ἀγορᾷ. Νεάνθης δ' ὁ Κυζικηνός φησι μὴ δυνηθέντ' αὐτὸν ἀποσπάσαι τὰ βόλιτα μεῖναι καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν ἀγνοηθέντα κυνόβρωτον γενέσθαι. (5) Γέγονε δὲ θαυμάσιος 4 ἐκ παίδων, ὅτε καὶ νέος ὢν ἔφασκε μηδὲν εἰδέναι, τέλειος μέντοι γενόμενος πάντ' ἐγνωκέναι. ἤκουσέ τ' οὐδενός, ἀλλ' ἑωυτὸν ἔφη διζήσασθαι καὶ μαθεῖν πάντα παρ' ἑωυτοῦ. Σωτίων δέ φησιν εἰρηκέναι τινὰς Ξενοφάνους αὐτὸν ἀκηκοέναι· λέγειν τ' Ἀρίστωνα ἐν τῷ περὶ Ἡρακλείτου καὶ τὸν ὕδερον αὐτὸν θεραπευθῆναι, ἀποθανεῖν δ' ἄλλῃ νόσῳ. τοῦτο δὲ καὶ Ἱππόβοτός φησι. Τὸ δὲ φερόμενον αὐτοῦ βιβλίον ἐστὶ μὲν ἀπὸ 5 τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως, διῄρηται δ' εἰς τρεῖς λόγους, εἴς τε τὸν περὶ τοῦ παντὸς καὶ τὸν πολιτικὸν καὶ θεολογικόν. (6) ἀνέθηκε δ' αὐτὸ εἰς τὸ τῆς Ἀρτέμιδος ἱερόν, ὡς μέν τινες, ἐπιτηδεύσας ἀσαφέστερον γράψαι, ὅπως οἱ δυνάμενοι προσίοιεν αὐτῷ καὶ μὴ ἐκ τοῦ δημώδους εὐκαταφρόνητον εἴη. τοῦτον δὲ καὶ ὁ Τίμων ὑπογράφει λέγων,

Τοῖς δ' ἔνι κοκκυστὴς ὀχλολοίδορος Ἡράκλειτος
αἰνικτὴς ἀνόρουσε.

Θεόφραστος δέ φησιν ὑπὸ μελαγχολίας τὰ μὲν ἡμιτελῆ, τὰ δ' ἄλλοτ' ἄλλως ἔχοντα γράψαι. σημεῖον δ' αὐτοῦ τῆς μεγαλοφροσύνης Ἀντισθένης φησὶν ἐν διαδοχαῖς· ἐκχωρῆσαι γὰρ τἀδελφῷ τῆς βασιλείας. τοσαύτην δὲ δόξαν ἔσχε τὸ σύγγραμμα ὡς καὶ αἱρετιστὰς ἀπ' αὐτοῦ γενέσθαι τοὺς κληθέντας Ἡρακλειτείους. (7) Ἐδόκει 6 δ' αὐτῷ καθολικῶς μὲν τάδε· Ἐκ πυρὸς τὰ πάντα συνεστάναι καὶ εἰς τοῦτο ἀναλύεσθαι· πάντα τε γίνεσθαι καθ' εἱμαρμένην καὶ διὰ τῆς ἐναντιοτροπῆς ἡρμόσθαι τὰ ὄντα· καὶ πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμόνων πλήρη. εἴρηκε δὲ καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ συνισταμένων πάντων [παθῶν], ὅτι θ' ὁ ἥλιός ἐστι τὸ μέγεθος ὅσος φαίνεται. λέγει δὲ καί, Ψυχῆς πείρατα οὐκ ἂν ἐξεύροιο πᾶσαν ἐπιπορευόμενος ὁδόν· οὕτω βαθὺν λόγον ἔχει. τήν τ' οἴησιν ἱερὰν νόσον ἔλεγε καὶ τὴν ὅρασιν ψεύδεσθαι. λαμπρῶς τ' ἐνίοτε ἐν τῷ συγγράμματι καὶ σαφῶς ἐκβάλλει, ὥςτε καὶ τὸν νωθέστατον ῥᾳδίως γνῶναι καὶ δίαρμα ψυχῆς λαβεῖν· ἥ τε βραχύτης καὶ τὸ βάρος τῆς ἑρμηνείας ἀσύγκριτον. (8) Καὶ τὰ ἐπὶ μέρους δὲ αὐτῷ ὧδ' ἔχει τῶν δογμάτων· Πῦρ εἶναι στοιχεῖον καὶ πυρὸς ἀμοιβὴν τὰ πάντα, ἀραιώσει καὶ πυκνώσει γινόμενα. σαφῶς δ' οὐδὲν ἐκτίθεται. γίνεσθαί τε πάντα κατ' ἐναντιότητα καὶ ῥεῖν τὰ ὅλα ποταμοῦ δίκην. πεπεράνθαι τε τὸ πᾶν καὶ ἕνα εἶναι κόσμον· γεννᾶσθαί τ' αὐτὸν ἐκ πυρὸς καὶ πάλιν ἐκπυροῦσθαι κατά τινας περιόδους ἐναλλὰξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα· τοῦτο δὲ γίνεσθαι καθ' εἱμαρμένην. τῶν δ' ἐναντίων τὸ μὲν ἐπὶ τὴν γένεσιν ἄγον καλεῖσθαι πόλεμον καὶ ἔριν, τὸ δ' ἐπὶ τὴν ἐκπύρωσιν ὁμολογίαν καὶ εἰρήνην. καὶ τὴν μεταβολὴν ὁδὸν ἄνω κάτω τόν τε κόσμον γίνεσθαι κατὰ ταύτην. (9) πυκνούμενον γὰρ τὸ πῦρ ἐξυγραίνεσθαι συνιστάμενόν τε γίνεσθαι ὕδωρ, πηγνύμενον δὲ τὸ ὕδωρ εἰς γῆν τρέπε-

die obiisse sepultumque in foro esse. Neanthes vero Cyzicenus ait illum, fimo bubulo quum se eximere non posset, ita perstitisse atque ob eam mutationem ignotum a canibus discerptum esse. (5) Fuit autem a puero mirabilis, unde et, quum esset juvenis, nihil se dicebat scire; ubi vero ad virilitatis annos evaserat, nihil ignorare. Neminem quidem audivit, verum semet ipsum pervestigando operam dedisse omniaque ex semet ipso didicisse aiebat. Sotion autem quosdam dixisse refert Xenophanis illum fuisse auditorem: Aristonemque in libro de Heraclito dicere aquæ intercutis morbo curato alio malo illum mortuum esse. Idem refert Hippobotus. Ejus vero qui legitur liber generaliter quidem de natura est, ceterum tres in partes scinditur: namque et de universo et de republica et de theologia disserit. (6) Eum vero ille in templo Dianæ deposuit, ut quidam putant, de industria obscurius scriptum, ut soli eruditi ipsum legerent, neu, si a vulgo passim legeretur, facile contemni posset. Hunc vero et Timon descripsit his verbis:

Inque his cotreptor mordax plebis Heraclitus
obscurus surrexit.

Theophrastus illum atra bile laborantem alia semiperfecta, alia inter se dissidentia scripsisse refert. Ejus alti animi signum Antisthenes in Successionibus id asserit, quod fratri regnum concesserit. Tantum vero gloriæ meruit ipsius liber, ut sectatores habuerit qui appellantur Heraclitii. (7) Sunt autem ista quæ illi summatim visa sunt: Ex igne cuncta constare in eumque resolvi omnia; fato omnia fieri et ex conversione contraria quæ sint omnia congruere et coaptari; animarum item et dæmonum plena esse omnia. Dixit et de iis quæ in mundo contingunt omnibus, solisque eam esse magnitudinem quæ cernitur oculis. Dicit vero etiam, animæ terminos nunquam reperiri posse, quacunque quis via id exploraverit: adeo profundam ejus esse rationem. Arrogantiam sacrum morbum appellabat, visumque fallacem esse. Clare quidem interdum et aperte in suo opere loquitur, ut vel tardissimo cuique facilis sit ad intelligendum idemque animi quandam elationem sentiat: concinnitas quoque stili et gravitas incomparabilis est. (8) Jam vero per partes digesta sic se habent ejus decreta: Ignem elementum esse ignisque vicissitudine constare omnia, tum raritate tum densitate genita. Aperte vero nihil explicat. Fierique omnia per contrarietatem et fluminis in modum omnia fluere. Finitumque esse hoc universum et unum esse mundum: eumque ex igne nasci et rursus per quosdam ambitus conflagrare, idque per vices in perpetuum: id autem fato fieri. Ex his vero quæ contraria sunt id quidem quod ad generationem adducat vocari bellum et contentionem; quod autem ad conflagrationem, concordiam et pacem. Mutationem quoque viam esse sursum deorsumque ducentem, secundum quam fieri mundum. (9) Densatum quippe ignem liquescere coactumque aquam fieri, concretam vero aquam in humum verti: et hanc

σθαι· καὶ ταύτην ὁδὸν ἐπὶ τὸ κάτω εἶναι λέγει. πάλιν τ' αὐτὴν τὴν γῆν χεῖσθαι, ἐξ ἧς τὸ ὕδωρ γίνεσθαι, ἐκ δὲ τούτου τὰ λοιπά, σχεδὸν πάντα ἐπὶ τὴν ἀναθυμίασιν ἀνάγων τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης. αὕτη δ' ἐστὶν ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω ὁδός. γίνεσθαι δ' ἀναθυμιάσεις ἀπό τε γῆς καὶ θαλάττης, ἃς μὲν λαμπρὰς καὶ καθαράς, ἃς δὲ σκοτεινάς. αὔξεσθαι δὲ τὸ μὲν πῦρ ὑπὸ τῶν λαμπρῶν, τὸ δ' ὑγρὸν ὑπὸ τῶν ἑτέρων. τὸ δὲ περιέχον ὁποῖόν ἐστιν οὐ δηλοῖ· εἶναι μέντοι ἐν αὐτῷ σκάφας ἐπεστραμμένας κατὰ κοῖλον πρὸς ἡμᾶς, ἐν αἷς ἀθροιζομένας τὰς λαμπρὰς ἀναθυμιάσεις ἀποτελεῖν φλόγας, ἃς εἶναι τὰ ἄστρα. (10) λαμπροτάτην δ' εἶναι τὴν τοῦ ἡλίου φλόγα καὶ θερμοτάτην. τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἄστρα πλεῖον ἀπέχειν ἀπὸ γῆς καὶ διὰ τοῦτο ἧττον λάμπειν καὶ θάλπειν, τὴν δὲ σελήνην προσγειοτέραν οὖσαν μὴ διὰ τοῦ καθαροῦ φέρεσθαι τόπου. τὸν μέντοι ἥλιον ἐν διαυγεῖ καὶ ἀμιγεῖ κεῖσθαι καὶ σύμμετρον ἀφ' ἡμῶν ἔχειν διάστημα· τοιγάρτοι μᾶλλον θερμαίνειν τε καὶ φωτίζειν. ἐκλείπειν θ' ἥλιον καὶ σελήνην, ἄνω στρεφομένων τῶν σκαφῶν· τούς τε κατὰ μῆνα τῆς σελήνης σχηματισμοὺς γίνεσθαι στρεφομένης ἐν αὐτῇ κατὰ μικρὸν τῆς σκάφης. ἡμέραν τε καὶ νύκτα γίνεσθαι καὶ μῆνας καὶ ὥρας ἐτείους καὶ ἐνιαυτοὺς ὑετούς τε καὶ πνεύματα καὶ τὰ τούτοις ὅμοια κατὰ τὰς διαφόρους ἀναθυμιάσεις. (11) τὴν μὲν γὰρ λαμπρὰν ἀναθυμίασιν φλογωθεῖσαν ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ ἡλίου ἡμέραν ποιεῖν, τὴν δ' ἐναντίαν ἐπικρατήσασαν νύκτ' ἀποτελεῖν· καὶ ἐκ μὲν τοῦ λαμπροῦ τὸ θερμὸν αὐξανόμενον θέρος ποιεῖν, ἐκ δὲ τοῦ σκοτεινοῦ τὸ ὑγρὸν πλεονάζον χειμῶνα ἀπεργάζεσθαι. ἀκολούθως δὲ τούτοις καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἰτιολογεῖ. περὶ δὲ τῆς γῆς οὐδὲν ἀποφαίνεται ποία τίς ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν σκαφῶν. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ δοκοῦντα. Τὰ δὲ περὶ Σωκράτους καὶ ὅσα ἐντυχὼν τῷ 7
συγγράμματι εἴποι, κομίσαντος Εὐριπίδου, καθά φησιν Ἀρίστων, ἐν τῷ περὶ Σωκράτους εἰρήκαμεν. (12) Σέλευκος μέντοι φησὶν ὁ γραμματικὸς Κρότωνά τινα ἱστορεῖν ἐν τῷ Κατακολυμβητῇ Κράτητά τινα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομίσαι τὸ βιβλίον· ὃν καὶ εἰπεῖν Δηλίου τινὸς δεῖσθαι κολυμβητοῦ, ὃς οὐκ ἀποπνιγήσεται ἐν αὐτῷ. ἐπιγράφουσι δ' αὐτὸ οἱ μὲν Μούσας, οἱ δὲ περὶ φύσεως, Διόδοτος δὲ

Ἀκριβὲς οἰάκισμα πρὸς σταθμὸν βίου,

ἄλλοι γνώμην ἠθῶν, τρόπου κόσμον ἑνὸς τῶν ξυμπάντων. φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα διὰ τί σιωπᾷ, φάναι, 8
« ἵν' ὑμεῖς λαλῆτε. » ἐπόθησε δ' αὐτοῦ καὶ Δαρεῖος 9
μετασχεῖν καὶ ἔγραψεν ὧδε πρὸς αὐτόν·

13. Βασιλεὺς Δαρεῖος πατρὸς Ὑστάσπεω Ἡράκλειτον Ἐφέσιον σοφὸν ἄνδρα προσαγορεύει [χαίρειν].

Καταβέβλησαι λόγον περὶ φύσεως δυσνόητόν τε καὶ δυσεξήγητον. ἔν τισι μὲν οὖν ἑρμηνευόμενος κατὰ λέξιν σὴν δοκεῖ δύναμίν τινα περιέχειν θεωρίας κόσμου τε τοῦ σύμπαντος καὶ τῶν ἐν τούτῳ γινομένων, ἅπερ ἐστὶν

viam esse deorsum ducentem. Humum ipsam denuo liquescere atque ex ea fieri aquam, ex ea autem reliqua: ferme omnia enim ad evaporationem eam refert quæ ex mari fit. Hæc autem sursum ducens via est. Porro evaporationes ex terra fieri et mari, alias quidem lucidas et liquidas, alias vero occultas. A lucidis ignem, a reliquis humorem incrementa capere. Aerem vero cujusmodi sit non significat: esse tamen scaphas per concavum ad nos conversas, in quibus convenientes evaporationes lucidas efficere flammas, quæ sint sidera. (10) Esse autem lucidissimam calidissimamque solis flammam: namque astra cetera a terra remotiora esse atque ideo minus lucere minusque calefacere; lunam, quæ terræ vicinior sit, non per liquidum locum deferri. Solem in suo splendore nulli admixtioni obnoxium durare, et modico a nobis intervallo distare: ex eo igitur magis calefacere atque illustrare. Deficere item solem ac lunam quum scaphæ ad superiora vertantur: menstruasque figuras lunæ fieri, dum ejus sensim vertitur scapha. Diem item ac noctem et menses et tempestates et annos, pluvias et ventos et his similia secundum evaporationes varias fieri. (11) Nam lucidam evaporationem in solis circulo inflammatam diem facere; contrariam vero, ubi obtinuerit, efficere noctem: item ex lumine calorem auctum æstatem efficere; ex tenebris humorem abundantem hiemem operari. In hunc modum et de cæteris causis disputat. Enimvero de terra cujusmodi sit nihil enuntiat, ac ne de scaphis quidem. Atque ita ejus dogmata fuere. Porro quod ad Socratem attinet, quænam ejus de illo sententia fuerit, quum ejus legisset librum ab Euripide sibi allatum, ut Ariston ait, diximus quum de Socrate loqueremur. (12) Seleucus tamen grammaticus ait Crotonem quendam in Urinatore tradere Cratetem quendam hunc librum primo in Græciam attulisse ac dixisse eum librum Delio aliquo indigere natatore qui in illo non submergeretur. Inscribunt eum alii Musas, de natura rerum alii, Diodotus vero

Vitæ stationi clavum exactum ad regulam;

quidam judicium morum, moris ordinem unius omnium. Aiunt illum, quum rogaretur cur taceret, dixisse, Ut vos loquamini. Ejus frui contubernio etiam Darius optavit, scripsitque ad eum ita:

13. *Rex Darius Hystaspis filius Heraclitum Ephesium sapientem virum salutat.*

Librum de natura rerum scripsisti, obscurum ad intelligendum difficilemque ad exponendum. Is igitur si locis quibusdam ad verbum exponatur, vim quandam speculationis continere videtur mundi totius et quæ in

ἐν θειοτάτῃ κείμενα κινήσει· τῶν δὲ πλείστων ἐποχὴν ἔχοντα, ὥςτε καὶ τοὺς ἐπὶ πλεῖστον μετεσχηκότας συγγραμμάτων (Ἑλληνικῶν) διαπορεῖσθαι τῆς ὀρθῆς δοκούσης γεγράφθαι παρὰ σοὶ ἐξηγήσεως. βασιλεὺς οὖν Δαρεῖος Ὑστάσπου βούλεται τῆς σῆς ἀκροάσεως μετασχεῖν καὶ παιδείας Ἑλληνικῆς. ἔρχου δὴ συντόμως πρὸς ἐμὴν ὄψιν καὶ βασίλειον οἶκον· (14) Ἕλληνες γὰρ ἐπὶ τὸ πλεῖστον ἀνεπισήμαντοι σοφοῖς ἀνδράσιν ὄντες παρορῶσι τὰ καλῶς ὑπ' αὐτῶν ἐνδεικνύμενα πρὸς σπουδαίαν ἀκοὴν καὶ μάθησιν. παρ' ἐμοὶ δ' ὑπάρχει σοι πᾶσα μὲν προεδρία, καθ' ἡμέραν δὲ καλὴ καὶ σπουδαία προςαγόρευσις καὶ βίος εὐδόκιμος σαῖς παραινέσεσιν.

eo fiunt omnium, quæ quidem sunt in divino motu constituta: plurima tamen assensum cohibent, adeo ut hi quoque qui plurimam literis (Græcis) dederunt operam, de vera interpretatione ac sententia eorum quæ scripsisti ambigant. Rex igitur Darius Hystaspis filius auditor esse tuus cupit particepsque Græcæ eruditionis fieri. Venias itaque quamprimum in conspectum meum ac regiam domum: (14) Græci enim utplurimum viros sapientes parum colere soliti non curant quæ ab his præclare fuerint et ad audiendum studiose et ad discendum tradita. Apud me autem aderit tibi omnis honor primatusque omnis, item quotidie sollicita observatio et grata allocutio vitaque tuis monitis consentanea.

Ἡράκλειτος ἀπεκρίνατο οὕτως·

Cui hoc responsum tulit Heraclitus:

Ἡράκλειτος Ἐφέσιος βασιλεῖ Δαρείῳ πατρὸς Ὑστάσπεω χαίρειν.

Heraclitus Ephesius regi Dario Hystaspis filio salutem.

Ὁκόσοι τυγχάνουσιν ὄντες ἐπιχθόνιοι τῆς μὲν ἀληθηΐης καὶ δικαιοπραγμοσύνης ἀπέχονται, ἀπληστίῃ δὲ καὶ δοξοκοπίῃ προςέχουσι κακῆς ἕνεκα ἀνοίης. ἐγὼ δ' ἀμνηστίην ἔχων πάσης πονηρίης καὶ κόρον φεύγων πάντως οἰκειούμενον φθόνῳ καὶ διὰ τὸ περιίστασθαι ὑπερηφανίην οὐκ ἂν ἀφικοίμην ἐς Περσῶν χώρην, ὀλίγοις ἀρκεόμενος κατ' ἐμὴν γνώμην.

Quotquot mortales in terris vivunt, a veritate ac justitia se longius removent, avaritiæ autem inexplebili et gloriæ studio intendunt perditæ dementiæ causa. Ego autem omnis immemor nequitiæ fastumque devitans, cui semper adhæret invidia, itemque superbiæ effugiendæ causa nunquam in Persarum solum adveniam, paucis contentus secundum meam sententiam.

Τοιοῦτος μὲν ἀνὴρ καὶ πρὸς βασιλέα. (15) Δημή- 10
τριος δέ φησιν ἐν τοῖς ὁμωνύμοις καὶ Ἀθηναίων αὐτὸν ὑπερφρονῆσαι, δόξαν ἔχοντα παμπλείστην· καταφρονούμενόν θ' ὑπὸ τῶν Ἐφεσίων ἑλέσθαι μᾶλλον τὰ οἰκεῖα. μέμνηται αὐτοῦ καὶ ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογίᾳ. πλεῖστοί τ' εἰσὶν ὅσοι 11
ἐξήγηνται αὐτοῦ τὸ σύγγραμμα· καὶ γὰρ Ἀντισθένης καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς Κλεάνθης τε καὶ Σφαῖρος ὁ στωικός, πρὸς δὲ Παυσανίας ὁ κληθεὶς Ἡρακλειτιστής, Νικομήδης τε καὶ Διονύσιος· τῶν δὲ γραμματικῶν Διόδοτος, ὃς οὔ φησι περὶ φύσεως εἶναι τὸ σύγγραμμα, ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὸ δὲ περὶ φύσεως ἐν παραδείγματος εἴδει κεῖσθαι. (16) Ἱερώνυμος δέ φησι καὶ Σκυθῖνον τὸν τῶν ἰάμβων ποιητὴν ἐπιβαλέσθαι τὸν ἐκείνου λόγον διὰ μέτρου ἐκβάλλειν. πολλά τ' εἰς αὐ- 12
τὸν ἐπιγράμματα φέρεται, ἀτὰρ δὴ καὶ τόδε·

Hujusmodi ille et adversus regem fuit. (15) Demetrius autem in Cognominibus ipsum et Athenienses aspernatum ait, apud quos magna de illo erat opinio; et quum Ephesiis esset contemptui, tamen in patria vivere maluisse. Meminit illius Demetrius quoque Phalereus in Socratis Defensione. Plurimique fuere qui ejus exponerent librum: quippe et Antisthenes et Heraclides Ponticus Cleanthesque et Sphærus Stoicus, Pausanias præterea qui Heracliteus appellatus est, Nicomedes quoque ac Dionysius; ex grammaticis autem Diodotus, qui opus illud non de natura, sed de republica dixit disserere: nam quæ de natura disserit, in exempli speciem inserta illic esse. (16) Hieronymus autem Scythinum quendam iamborum poetam aggressum esse illius librum versibus exponere dixit. Multa autem epigrammata in ipsum feruntur, in quibus etiam hoc:

Ἡράκλειτος ἐγώ· τί μ' ἄνω κάτω ἕλκετ' ἄμουσοι;
οὐχ ὑμῖν ἐπόνουν, τοῖς δ' ἔμ' ἐπισταμένοις.
εἷς ἐμοὶ ἄνθρωπος τρισμύριοι, οἱ δ' ἀνάριθμοι
οὐδείς. ταῦτ' αὐδῶ καὶ παρὰ Φερσεφόνῃ.

Heraclitus ego: quid me vexatis inepti?
Non vos, sed doctos tam grave quærit opus.
Unus homo est nobis ter mille, sed innumerati
nemo. Vel in Stygiis hæc ego dico locis.

καὶ ἄλλο τοιόνδε·

Item aliud hocce:

Μὴ ταχὺς Ἡρακλείτου ἐπ' ὀμφαλὸν εἴλεε βίβλον
τοὐφεσίου· μάλα τοι δύςβατος ἀτραπιτός.
ὀρφνὴ καὶ σκότος ἐστὶν ἀλάμπετον· ἢν δέ σε μύστης
εἰςαγάγῃ, φανεροῦ λαμπρότερ' ἠελίου.

Noli Heraclitum rapido percurrere cursu:
est via difficilis, luce papyrus eget.
At si doctus in hæc te duxerit atria vates,
Cuncta videbuntur lucidiora die.

(17) Γεγόνασι δ' Ἡράκλειτοι πέντε· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 13
δεύτερος ποιητὴς λυρικός, οὗ ἐστι τῶν δώδεκα θεῶν

(17) Quinque autem Heracliti fuere: primus hic ipse; secundus poeta lyricus, cujus est illa duodecim deorum laus;

ἐγκώμιον· τρίτος ἐλεγείας ποιητὴς Ἁλικαρνασεύς, εἰς ὃν Καλλίμαχος πεποίηκεν οὕτως·

Εἶπέ τις, Ἡράκλειτε, τεὸν μόρον, ἐς δ' ἐμὲ δάκρυ
ἤγαγεν, ἐμνήσθην δ' ὁσσάκις ἀμφότεροι
ἥλιον ἐν λέσχῃ κατεδύσαμεν· ἀλλὰ σὺ μέν που,
ξεῖν' Ἁλικαρνασεῦ, τετράπαλαι σποδιή·
αἱ δὲ τεαὶ ζώουσιν ἀηδόνες, ᾗσιν ὁ πάντων
ἁρπάκτης Ἀΐδης οὐκ ἐπὶ χεῖρα βαλεῖ.

τέταρτος Λέσβιος, ἱστορίαν γεγραφὼς Μακεδονικήν· πέμπτος σπουδογέλοιος, ἀπὸ κιθαρῳδίας μεταβεβηκὼς εἰς τόδε τὸ εἶδος.

tertius elegiæ poeta Halicarnasseus, in quem Callimachus sic scripsit :

Heraclite, mihi quidam tua funera dixit,
et subito lacrimis immaduere genæ,
Quum memini longos quoties consumpsimus ambo
soles, miscentes seria multa jocis.
Pulvis at es tenuis nunc hospes : sed tua Musa
vivit, Plutonis nec timet illa manus.

Quartus Lesbius, qui Macedonum scripsit historiam ; quintus seria miscens ridiculis, qui ab arte cithara canendi transiit ad hoc scribendi genus.

ΚΕΦ. Β'.

ΞΕΝΟΦΑΝΗΣ.

18. Ξενοφάνης Δεξίου ἢ, ὡς Ἀπολλόδωρος, Ὀρθομέ- 1
νους Κολοφώνιος ἐπαινεῖται πρὸς τοῦ Τίμωνος· φησὶ γοῦν,

Ξεινοφάνην ὑπάτυφον, Ὁμηραπάτην ἐπικόπτην.

οὗτος ἐκπεσὼν τῆς πατρίδος ἐν Ζάγκλῃ τῆς Σικελίας
διέτριβε καὶ ἐν Κατάνῃ. διήκουσε δὲ κατ' ἐνίους μὲν 2
οὐδενός, κατ' ἐνίους δὲ Βότωνος Ἀθηναίου ἢ, ὥς τινες, Ἀρχελάου. καὶ, ὡς Σωτίων φησί, κατ' Ἀναξίμαν-
δρον ἦν. γέγραφε δὲ καὶ ἐν ἔπεσι καὶ ἐλεγείας καὶ 3
ἰάμβους καθ' Ἡσιόδου καὶ Ὁμήρου, ἐπικόπτων αὐτῶν τὰ περὶ θεῶν εἰρημένα. ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐρραψῴδει τὰ ἑαυτοῦ. ἀντιδοξάσαι τε λέγεται Θαλῇ καὶ Πυθαγόρᾳ, καθάψασθαι δὲ καὶ Ἐπιμενίδου. μακροβιώτατός τε γέγονεν, ὥς που καὶ αὐτός φησιν.

(19) Ἤδη δ' ἑπτά τ' ἔασι καὶ ἑξήκοντ' ἐνιαυτοὶ
βληστρίζοντες ἐμὴν φροντίδ' ἀν' Ἑλλάδα γῆν·
ἐκ γενετῆς δὲ τότ' ἦσαν ἐείκοσι πέντε τε πρὸς τοῖς,
εἴπερ ἐγὼ περὶ τῶνδ' οἶδα λέγειν ἐτύμως.

Φησὶ δὲ τέτταρα εἶναι τῶν ὄντων στοιχεῖα, κόσμους δ' ἀπείρους, παραλλάκτους δέ. τὰ νέφη συνίστασθαι τῆς ἀφ' ἡλίου ἀτμίδος ἀναφερομένης καὶ αἰρούσης αὐτὰ εἰς τὸ περιέχον. οὐσίαν θεοῦ σφαιροειδῆ, μηδὲν ὅμοιον ἔχουσαν ἀνθρώπῳ· ὅλον δ' ὁρᾶν καὶ ὅλον ἀκούειν, μὴ μέντοι ἀναπνεῖν· σύμπαντά τ' εἶναι νοῦν καὶ φρόνησιν καὶ ἀΐδιον. πρῶτός τ' ἀπεφήνατο ὅτι πᾶν τὸ γινόμενον φθαρτόν ἐστι καὶ ἡ ψυχὴ πνεῦμα· ἔφη δὲ καὶ τὰ πολλὰ ἥσσω νοῦ εἶναι. καὶ τοῖς τυράννοις ἐντυγχάνειν ἢ ὡς ἥκιστα ἢ ὡς ἥδιστα. (20) Ἐμπεδοκλέους δ' εἰπόντος αὐτῷ ὅτι ἀνεύρετός ἐστιν ὁ σοφός, « εἰκότως, ἔφη· σοφὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐπιγνωσόμενον τὸν σοφόν. » φησὶ δὲ Σωτίων πρῶτον αὐτὸν εἰπεῖν ἀκατάληπτ' εἶναι τὰ πάντα, πλανώμενος. ἐποίησε δὲ καὶ Κολοφῶνος κτίσιν καὶ τὸν εἰς Ἐλέαν τῆς Ἰταλίας ἀποικισμὸν ἔπη δισχίλια. καὶ ἤκμαζε κατὰ τὴν
ἑξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. φησὶ δὲ Δημήτριος ὁ Φαλη- 4

CAP. II.

XENOPHANES.

18. Xenophanes Dexii sive, ut Apollodorus ait, Orthomenis filius Colophonius a Timone laudatur : ait enim,

Æquus Xenophanes, fraudum reprehensor Homeri.

Pulsus autem patria Zanclæ in Sicilia moratus est atque Catinæ. Sunt qui neminem audisse dicant; neque desunt qui Botonis Atheniensis auditorem fuisse asseverent ; alii Archelaum audisse. Atque, ut Sotion ait, Anaximandri ætate vixit. Scripsit autem carmine heroico, item elegias atque iambos contra Hesiodum atque Homerum, quæ de diis dixere illis exprobrans. Ipse quoque sua canebat poemata. Thaletis ac Pythagoræ opinionibus contraria sensisse fertur, Epimenidemque increpuisse. Vitam in ultimam senectutem produxit, sicuti et ipse quodam in loco testatur, dicens :

(19) Jam sexaginta septem anni præterierunt,
jactantes curas Graja per arva meas.
Sed tum viginti quinque a natalibus acti,
si quidem ego hæc recte sum meminisse potis.

Ait autem quattuor esse rerum elementa, infinitos autem mundos eosdemque mutabiles. Nubes consistere quum vapores a sole excitati sursum feruntur easque in aerem elevant. Dei substantiam rotundam esse et globosam nihilque cum homine habere commune ; totum cernere totumque audire, non tamen respirare; denique omnibus suis partibus et mentem esse et prudentiam atque æternitatem. Primusque pronuntiavit quidquid nascatur, idem interire debere ; item animam spiritum : aiebat vero etiam pleraque inferiora mente esse. Item tyrannis congrediendum aut minime esse aut suavissime. (20) Empedocle autem dicente ipsi sapientem inveniri non posse, Recte, inquit : nam sapiens sit necesse est, qui norit explorare sapientem. Omnia incomprehensibilia esse primum hunc dixisse Sotion auctor est, sed fallitur. Scripsit etiam Origines Colophonis et de Italica in Eleam colonia versus ad duo millia. Floruit sexagesima fere Olympiade. Refert vero Demetrius Phalereus

ρεὺς ἐν τῷ περὶ γήρως καὶ Παναίτιος ὁ στωικὸς ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας ταῖς ἰδίαις χερσὶ θάψαι τοὺς υἱεῖς αὐτόν, καθάπερ καὶ Ἀναξαγόραν. δοκεῖ δὲ * πεπρᾶσθαι ὑπὸ τῶν Πυθαγορικῶν Παρμενίσκου καὶ Ὀρεστάδου, καθά φησι Φαβωρῖνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ. Γέ- 5 γονε δὲ καὶ ἄλλος Ξενοφάνης Λέσβιος ποιητὴς ἰάμβων. καὶ οὗτοι μὲν οἱ σποράδην.

in libro de Senectute Panætiusque Stoicus in libro de Tranquillitate animi filios illum propriis sepeliisse manibus, sicuti et Anaxagoram. Creditur autem a Pythagoreis Parmenisco et Orestade, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, veniisse (?). Fuit autem et alius Xenophanes, poeta iambicus ex Lesbo. Atque hi quidem sunt philosophi qui dicuntur sparsim (et sine secta) exstitisse.

ΚΕΦ. Γ'.

ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ.

21. Παρμενίδης Πύρητος Ἐλεάτης διήκουσε Ξενοφά- 1 νους. τοῦτον Θεόφραστος ἐν τῇ ἐπιτομῇ Ἀναξιμάνδρου φησὶν ἀκοῦσαι. ὅμως δ' οὖν ἀκούσας καὶ Ξενοφάνους οὐκ ἠκολούθησεν αὐτῷ. ἐκοινώνησε δὲ καὶ Ἀμεινίᾳ καὶ Διοχαίτῃ τῷ Πυθαγορικῷ, ὡς ἔφη Σωτίων, ἀνδρὶ πένητι μέν, καλῷ δὲ κἀγαθῷ. ᾧ καὶ μᾶλλον ἠκολούθησε καὶ ἀποθανόντος ἡρῷον ἱδρύσατο. γένους θ' ὑπάρχων λαμπροῦ καὶ πλούσιος ὑπ' Ἀμεινίου, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ Ξενοφάνους εἰς ἡσυχίαν προετράπη. Πρῶτος 2 δ' οὗτος τὴν γῆν ἀπέφηνε σφαιροειδῆ καὶ ἐν μέσῳ κεῖσθαι. δύο τ' εἶναι στοιχεῖα, πῦρ καὶ γῆν· καὶ τὸ μὲν δημιουργοῦ τάξιν ἔχειν, τὴν δ' ὕλης. (22) γένεσίν τ' ἀνθρώπων ἐξ ἰλύος πρῶτον γενέσθαι· αὐτῶν δ' ὑπάρχειν τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρόν, ἐξ ὧν τὰ πάντα συνεστάναι. καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ταὐτὸν εἶναι, καθὰ μέμνηται καὶ Θεόφραστος ἐν τοῖς Φυσικοῖς, πάντων σχεδὸν ἐκτιθέμενος τὰ δόγματα. δισσήν τ' ἔφη εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν μὲν κατ' ἀλήθειαν, τὴν δὲ κατὰ δόξαν. διὸ καί φησί που·

Χρεὼ δέ σε πάντα πυθέσθαι
ἠμὲν ἀληθείης εὐπειθέος ἀτρεμὲς ἦτορ,
ἠδὲ βροτῶν δόξας, τῆς οὐκ ἔνι πίστις ἀληθής.

Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ ποιημάτων φιλοσοφεῖ, καθάπερ 3 Ἡσίοδός τε καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἐμπεδοκλῆς. κριτήριον δὲ τὸν λόγον εἶπε· τάς τ' αἰσθήσεις μὴ ἀκριβεῖς ὑπάρχειν. φησὶ γοῦν·

Μηδέ σ' ἔθος πολύπειρον ὁδὸν κατὰ τήνδε βιάσθω
νωμᾶν ἄσκοπον ὄμμα καὶ ἠχήεσσαν ἀκουὴν
καὶ γλῶσσαν, κρῖναι δὲ λόγῳ πολύδηριν ἔλεγχον.

(23) διὸ καὶ περὶ αὐτοῦ φησιν ὁ Τίμων·

Παρμενίδου τε βίην μεγαλόφρονα, τὴν πολύδοξον,
ὅς ῥ' ἐπὶ φαντασίας ἀπάτης ἀνενείκατο νώσεις.

Εἰς τοῦτον καὶ Πλάτων τὸν διάλογον γέγραφε, Παρμενίδην ἐπιγράψας ἢ περὶ ἰδεῶν. ἤκμαζε δὲ κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἑξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. καὶ δοκεῖ πρῶτος πεφωρακέναι τὸν αὐτὸν εἶναι Ἕσπερον καὶ Φωσφόρον, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων· οἱ δὲ Πυθαγόραν. Καλλίμαχος δέ φησι μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸ ποίημα. λέγεται δὲ καὶ νόμους 4

CAP. III.

PARMENIDES.

21. Parmenides Pyretis filius Eleates Xenophanis auditor fuit. Hunc Theophrastus in Epitome Anaximandrum audisse tradit. Licet autem Xenophanis auditor fuerit, secutus tamen illum non est. Habuit etiam consuetudinem cum Aminia et Diochæta Pythagoreo, ut Sotion ait, paupere illo quidem, sed honesto viro ac bono : quem etiam potius secutus est ac vita functo sacellum tanquam heroi ædificavit. Quum et genere et opibus illustris esset, tamen ab Aminia, non a Xenophane ad quietam vitam inductus est. Primus hic terram rotundam esse dixit et in medio sitam. Duoque esse elementa, ignem et terram; illum opificis, hanc materiæ tenere locum. (22) Generationem item hominum ex luto primum esse ortam : eorum autem partes calidum esse et frigidum, ex quibus constent omnia. Ac mentem et animum idem esse, sicuti et Theophrastus in Physicis memorat, ubi fere omnium placita exponit. Philosophiam quoque esse duplicem, aliam secundum veritatem, aliam secundum opinionem. Unde quodam in loco ait :

Te cognovisse omnia oportet,
et verum simplex in pectore semper aperto,
et, quis ne fidas, sensa ac suffragia vulgi.

Philosophiam et ipse carminibus expressit, quemadmodum Hesiodus et Xenophanes atque Empedocles. Judicii de rebus normam rationem esse dixit : sensus vero minus esse exactos et idoneos ad judicandum. Ait enim :

Nec tibi communis sensus persuadeat unquam
quicquam, ut fallaces oculi aut ut judicet auris
aut lingua : at ratio dirimat discrimina rerum.

(23) Quamobrem et Timon de eo ait :

Parmenidæ ingentes animos viresque potentes,
qui sensus vanis simulacris fallier inquit.

Hujus nomine Plato dialogum inscripsit vocavitque Parmenidem sive de ideis. Floruit autem Olympiade sexagesima nona. Primusque animadvertisse fertur eundem esse Vesperum atque Luciferum, ut Favorinus in quinto Commentariorum ait; alii Pythagoram dicunt. Callimachus autem negat ejus poema esse. Fertur civibus quoque suis tulisse leges, ut Speusippus in libro de philosophis ait. Pri-

θεῖναι τοῖς πολίταις, ὥς φησι Σπεύσιππος ἐν τῷ περὶ
φιλοσόφων. καὶ πρῶτος ἐρωτῆσαι τὸν Ἀχιλλέα λόγον,
ὡς Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. Γέγονε δὲ καὶ 5
ἕτερος Παρμενίδης, ῥήτωρ τεχνογράφος.

mus item argumentatione usus esse dicitur ea quæ appellatur Achilles, ut Phavorinus ait in Omnimoda historia. Fuit autem et alius Parmenides rhetor, qui artem scripsit oratoriam.

ΚΕΦ. Δ'.

ΜΕΛΙΣΣΟΣ.

24. Μέλισσος Ἰθαγένους Σάμιος. οὗτος ἤκουσε Παρ- 1
μενίδου· ἀλλὰ καὶ εἰς λόγους ἦλθεν Ἡρακλείτῳ· ὅτε
καὶ συνέστησεν αὐτὸν τοῖς Ἐφεσίοις ἀγνοοῦσι, καθάπερ
Ἱπποκράτης Δημόκριτον Ἀβδηρίταις. γέγονε δὲ καὶ 2
πολιτικὸς ἀνὴρ καὶ ἀποδοχῆς παρὰ τοῖς πολίταις
ἠξιωμένος· ὅθεν καὶ ναύαρχος αἱρεθεὶς ἔτι καὶ
μᾶλλον ἐθαυμάσθη διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετήν. ἐδό-
κει δ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἄπειρον εἶναι καὶ ἀναλλοίωτον 3
καὶ ἀκίνητον καὶ ἓν ὅμοιον ἑαυτῷ καὶ πλῆρες· κίνη-
σίν τε μὴ εἶναι, δοκεῖν δ' εἶναι. ἀλλὰ καὶ περὶ θεῶν
ἔλεγε μὴ δεῖν ἀποφαίνεσθαι· μὴ γὰρ εἶναι γνῶσιν
αὐτῶν. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἠκμακέναι αὐτὸν κατὰ 4
τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

CAP. IV.

MELISSUS.

24. Melissus Ithagenis filius Samius. Hic Parmenidis auditor fuit: verum in Heracliti quoque notitiam venit; quo tempore etiam commendavit illum ignorantibus Ephesiis, sicuti Hippocrates Democritum Abderitis. Fuit autem et rei civilis peritus et in summo honore a civibus habitus, unde etiam classi præfectus propter eximiam virtutem vel magis inde admirationi fuit. Videbatur autem ei universum infinitum esse et immutabile atque immobile et unum sibi ipsi simile ac plenum; motumque non esse, verum videri esse. De diis nihil esse definiendum dicebat: neque enim illorum esse cognitionem. Floruisse eum quarta et octogesima Olympiade Apollodorus refert.

ΚΕΦ. Ε'.

ΖΗΝΩΝ ΕΛΕΑΤΗΣ.

25. Ζήνων Ἐλεάτης. τοῦτον Ἀπολλόδωρός φησιν εἶ- 1
ναι ἐν Χρονικοῖς φύσει μὲν Τελευταγόρου, θέσει δὲ
Παρμενίδου. περὶ τούτου καὶ Μελίσσου Τίμων φησὶ 2
ταῦτα·

Ἀμφοτερογλώσσου τε μέγα σθένος οὐκ ἀλαπαδνὸν
Ζήνωνος πάντων ἐπιλήπτορος ἠδὲ Μελίσσου,
πολλῶν φαντασμῶν ἐπάνω, παύρων γε μὲν εἴσω.

Ὁ δὴ Ζήνων διακήκοε Παρμενίδου καὶ γέγονεν αὐτοῦ 3
παιδικά. καὶ εὐμήκης ἦν, καθά φησι Πλάτων ἐν τῷ
Παρμενίδῃ, ὁ δ' αὐτὸς ἐν τῷ Φαίδρῳ καὶ Ἐλεατικὸν
Παλαμήδην αὐτὸν καλεῖ. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ἐν τῷ 4
Σοφιστῇ εὑρετὴν αὐτὸν γενέσθαι διαλεκτικῆς, ὥσπερ
Ἐμπεδοκλέα ῥητορικῆς. (26) γέγονε δὲ ἀνὴρ γενναιό-
τατος καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν πολιτείᾳ· φέρεται γοῦν
αὐτοῦ βιβλία πολλῆς συνέσεως γέμοντα. καθελεῖν δὲ θε- 5
λήσας Νέαρχον τὸν τύραννον — οἱ δέ, Διομέδοντα —
συνελήφθη, καθά φησιν Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σατύρου
ἐπιτομῇ. ὅτε καὶ ἐξεταζόμενος τοὺς συνειδότας καὶ περὶ
τῶν ὅπλων ὧν ἦγεν εἰς Λιπάραν, πάντας ἐμήνυσεν αὐ-
τοῦ τοὺς φίλους, βουλόμενος αὐτὸν ἔρημον καταστῆσαι·
εἶτα περί τινων εἰπεῖν ἔχειν αὐτῷ πρὸς τὸ οὖς ἔλεγε καὶ
κύψαντος δακὼν τὸ ὠτίον οὐκ ἀνῆκεν ἕως ἀπεκεντήθη,
ταὐτὸν Ἀριστογείτονι τῷ τυραννοκτόνῳ παθών. (27) Δημή-

CAP. V.

ZENO ELEATES.

25. Zeno Eleates. Hunc Apollodorus ait in Chronicis natura quidem Teleutagoræ, adoptione autem Parmenidis filium. De hoc atque Melisso Timon hæc ait:

Ancipitis linguæ vis maxima cuncta secantis
Zenonis, qui corripit omnes, atque Melissi;
plurima visa errant in summo, rara sed intus.

Enimvero Zeno Parmenidis auditor erat, ab eoque amatus est. Fuit autem proceræ staturæ, quemadmodum Plato in Parmenide notat, idemque in Phædro ipsum Eleaticum Palamedem vocat. Aristoteles autem in Sophista auctor est inventorem ipsum fuisse dialecticæ, quemadmodum Empedoclem rhetoricæ. (26) Fuit et in philosophia et in republica vir sane nobilissimus: feruntur nempe ipsius volumina sapientiæ plenissima. Is quum Nearchum tyrannum seu, ut alii volunt, Diomedontem imperio exuere voluisset, comprehensus est, ut in Satyri epitome ait Heraclides: quo tempore quum de consciis et armis quæ Liparam advexerat, inquireretur, volens ipsum desertum destitutumque reddere, omnes illius amicos conjurationis esse conscios dixit; deinde quum de quibusdam dixisset quiddam ipsi ad aurem loqui velle, eam mordicus apprehensam non ante dimisit quam confoderetur, quod idem accidit Aristogitoni tyrannicidæ.

τριος δέ φησιν ἐν τοῖς ὁμωνύμοις τὸν μυκτῆρα αὐτὸν ἀποτραγεῖν. Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς φησι μετὰ τὸ μηνῦσαι τοὺς φίλους ἐρωτηθῆναι πρὸς τοῦ τυράννου εἴ τις ἄλλος εἴη· τὸν δὲ εἰπεῖν, « σὺ ὁ τῆς πόλεως ἀλιτήριος. » πρός τε τοὺς παρεστῶτας φάναι, « θαυμάζω ὑμῶν τὴν δειλίαν, εἰ τούτων ἕνεκεν ὧν νῦν ἐγὼ ὑπομένω, δουλεύετε τῷ τυράννῳ· » καὶ τέλος ἀποτραγόντα τὴν γλῶτταν προσπτύσαι αὐτῷ, τοὺς δὲ πολίτας παρορμηθέντας αὐτίκα τὸν τύραννον καταλεῦσαι. ταῦτα δὲ σχεδὸν οἱ πλείους λέγουσιν. Ἕρμιππος δέ φησιν εἰς ὅλμον αὐτὸν βληθῆναι καὶ κατακοπῆναι. (28) καὶ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς εἴπομεν οὕτως·

Ἤθελες, ὦ Ζήνων, καλὸν ἤθελες ἄνδρα τύραννον
κτείνας ἐκλῦσαι δουλοσύνης Ἐλέαν.
ἀλλ' ἐδάμης· δὴ γάρ σε λαβὼν ὁ τύραννος ἐν ὅλμῳ
κόψε. τί τοῦτο λέγω; σῶμα γάρ, οὐχὶ δὲ σέ.

6 γέγονε δὲ τά τ' ἄλλα ἀγαθὸς ὁ Ζήνων, ἀλλὰ καὶ ὑπεροπτικὸς τῶν μειζόνων κατ' ἴσον Ἡρακλείτῳ· καὶ γὰρ οὗτος τὴν πρότερον μὲν Ὑέλην, ὕστερον δ' Ἐλέαν, Φωκαέων οὖσαν ἀποικίαν, αὑτοῦ δὲ πατρίδα, πόλιν εὐτελῆ καὶ μόνον ἄνδρας ἀγαθοὺς τρέφειν ἐπισταμένην ἠγάπησε μᾶλλον τῆς Ἀθηναίων μεγαλαυχίας, οὐκ ἐπιδημήσας τὸ 7 παράπαν πρὸς αὐτούς, ἀλλ' αὐτόθι καταβιούς. (29) οὗτος καὶ τὸν Ἀχιλλέα πρῶτος λόγον ἠρώτησε· Φαβωρῖ8 νος δέ φησι Παρμενίδην καὶ ἄλλους συχνούς. Ἀρέσκει δ' αὐτῷ τάδε· Κόσμους εἶναι κενόν τε μὴ εἶναι· γεγενῆσθαι δὲ τὴν τῶν πάντων φύσιν ἐκ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ καὶ ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, λαμβανόντων εἰς ἄλληλα τὴν μεταβολήν· γένεσίν τ' ἀνθρώπων ἐκ γῆς εἶναι καὶ ψυχὴν κρᾶμα ὑπάρχειν ἐκ τῶν προειρημένων κατὰ μηδενὸς τούτων ἐπικράτησιν. τοῦτόν φασι λοιδορούμενον ἀγα9 νακτῆσαι· αἰτιασαμένου δέ τινος, φάναι, « ἐὰν λοιδορούμενος μὴ προσποιῶμαι, οὐδ' ἐπαινούμενος ἡσθήσο10 μαι. » Ὅτι δὲ γεγόνασι Ζήνωνες ὀκτὼ ἐν τῷ Κιτιεῖ διειλέγμεθα. ἤκμαζε δ' οὗτος κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

(27) Demetrius vero in Cognominibus nasum ei morsu abstulisse ait. Porro Antisthenes in Successionibus ait illum, quum amicos tyranni detulisset, rogatum a tyranno essetne alius quispiam, dixisse, Tu civitatis pernicies. Deinde astantibus ita locutum esse, Admiror equidem vestram socordiam, si horum gratia quæ nunc ego tolero, tyranno servire sustinetis. Denique præcisam linguam in ora tyranni conspuisse, cives autem continuo facto impetu lapidibus tyrannum obruisse. Hæc ferme plerique tradiderunt. Ceterum Hermippus illum in mortarium injectum contusumque fuisse ait. (27) Et in hunc nos sic diximus :

Tentasti, Zeno, crudelis cæde tyranni
Eleus ut populus libera turba foret.
At prensum in pila te conterit articulatim
iste : imo non te, sed tua membra terit.

6 Præclarus et in ceteris fuit Zeno potentiorumque non secus atque Heraclitus quadam animi altitudine contemptor · nam hic prius quidem Hyelen, postea vero Eleam nominatam Phocæensium coloniam suamque patriam, civitatem humilem bonosque tantum viros nutrire solitam, dilexit magis quam Atheniensium magnificentiam : ad quos nunquam 7 profectus est, domi assidue commorans. (29) Hic etiam primus syllogismo usus est qui Achilles appellatur, quam8 vis Favorinus Parmenidem et alios plures proferat. Placent autem illi hæcce : Mundos esse plures et inane non esse; naturam omnium rerum ex calido et frigido aridoque et humido fuisse ortam, quum ista in se invicem commutentur. Generationem hominum e terra esse, animamque ita ex his omnibus commixtam quæ prædiximus, ut a nullo 9 eorum plus quam a ceteris obtineatur. Hunc aiunt quum conviciis laceraretur, indignari solitum : et vituperante quodam dixisse, Si maledicta me non tangunt, nec laudes 10 me delectabunt. Octo vero fuisse Zenones, quum de Citieo loqueremur, diximus. Floruit autem hic Olympiade nona et septuagesima.

ΚΕΦ. Ϛ'.

ΛΕΥΚΙΠΠΟΣ.

1 30. Λεύκιππος Ἐλεάτης, ὡς δέ τινες, Ἀβδηρίτης, κατ' ἐνίους δὲ Μήλιος. οὗτος ἤκουσε Ζήνωνος. Ἤρεσκε 2 δ' αὐτῷ ἄπειρα εἶναι τὰ πάντα καὶ εἰς ἄλληλα μεταβάλλειν. τό τε πᾶν εἶναι κενὸν καὶ πλῆρες σωμάτων. τούς τε κόσμους γίνεσθαι σωμάτων εἰς τὸ κενὸν ἐμπιπτόντων καὶ ἀλλήλοις περιπλεκομένων· ἔκ τε τῆς κινήσεως κατὰ τὴν αὔξησιν αὐτῶν γίνεσθαι τὴν τῶν ἀστέρων φύσιν. φέρεσθαι δὲ τὸν ἥλιον ἐν μείζονι κύκλῳ παρὰ τὴν σελήνην· τὴν γῆν ὀχεῖσθαι περὶ τὸ μέσον δινουμένην· σχῆμά τ' αὐτῆς τυμπανοειδὲς εἶναι. πρῶτός τ' ἀτόμους ἀρχὰς ὑπεστήσατο. καὶ κεφαλαιωδῶς μὲν ταῦτα·

CAP. VI.

LEUCIPPUS.

1 30. Leucippus Eleates sive, ut aliis placet, Abderites, aut secundum nonnullos Milesius. Hic Zenonis auditor fuit. Place2 bat illi infinita esse omnia et in se ipsa invicem commutari : item universum inane esse plenumque corporibus. Mundosque fieri corporibus in hoc inane incidentibus et invicem implicatis, atque ex motu secundum illorum incrementa naturam siderum fieri. Solem juxta lunam majorem in orbem ferri : terram vehi ac circa medium verti; figuramque illius tympano similem esse. Primus hic atomos principia esse statuit. Summatim ista illi visa sunt, sed sunt explicanda per

ἐπὶ μέρους δ' ὧδε ἔχει. (31) τὸ μὲν πᾶν ἄπειρόν φησιν, ὡς προείρηται· τούτου δὲ τὸ μὲν πλῆρες εἶναι, τὸ δὲ κενόν. καὶ στοιχεῖά φησι, κόσμους τ' ἐκ τούτων ἀπείρους εἶναι καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα. γίνεσθαι δὲ τοὺς κόσμους οὕτω· φέρεσθαι κατ' ἀποτομὴν ἐκ τῆς ἀπείρου πολλὰ σώματα παντοῖα τοῖς σχήμασιν εἰς μέγα κενόν, ἅπερ ἀθροισθέντα δίνην ἀπεργάζεσθαι μίαν, καθ' ἣν προσκρούοντα καὶ παντοδαπῶς κυκλούμενα διακρίνεσθαι χωρὶς τὰ ὅμοια πρὸς τὰ ὅμοια. ἰσορρόπων δὲ διὰ τὸ πλῆθος μηκέτι δυναμένων περιφέρεσθαι, τὰ μὲν λεπτὰ χωρεῖν εἰς τὸ ἔξω κενόν, ὥςπερ διαττόμενα· τὰ δὲ λοιπὰ συμμένειν καὶ περιπλεκόμενα συγκατατρέχειν ἀλλήλοις καὶ ποιεῖν πρῶτόν τι σύστημα σφαιροειδές. (32) τοῦτο δ' οἷον ὑμένα ὑφίστασθαι, περιέχοντ' ἐν ἑαυτῷ παντοῖα σώματα· ὧν κατὰ τὴν τοῦ μέσου ἀντέρεισιν περιδινουμένων, λεπτὸν γίνεσθαι τὸν πέριξ ὑμένα, συρρεόντων ἀεὶ τῶν συνεχῶν κατ' ἐπίψαυσιν τῆς δίνης. καὶ οὕτω μὲν γενέσθαι τὴν γῆν, συμμενόντων τῶν ἐνεχθέντων ἐπὶ τὸ μέσον. αὐτόν τε πάλιν τὸν περιέχοντα οἷον ὑμένα αὔξεσθαι κατὰ τὴν ἐπέκρυσιν τῶν ἔξωθεν σωμάτων· δίνῃ τε φερόμενον αὐτὸν ὧν ἂν ἐπιψαύσῃ, ταῦτα ἐπικτᾶσθαι. τούτων δέ τινα συμπλεκόμενα ποιεῖν σύστημα· τὸ μὲν πρῶτον κάθυγρον καὶ πηλῶδες, ξηρανθέντα καὶ περιφερόμενα σὺν τῇ τοῦ ὅλου δίνῃ· εἶτ' ἐκπυρωθέντα τὴν τῶν ἀστέρων ἀποτελέσαι φύσιν. (33) εἶναι δὲ τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον ἐξώτατον, τὸν δὲ τῆς σελήνης προςγειότατον, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων μεταξὺ τούτων. καὶ πάντα μὲν τὰ ἄστρα διὰ τὸ τάχος τῆς φορᾶς, τὸν δ' ἥλιον ὑπὸ τῶν ἀστέρων ἐκπυροῦσθαι· τὴν δὲ σελήνην τοῦ πυρὸς ὀλίγον μεταλαμβάνειν. ἐκλείπειν δ' ἥλιον καὶ σελήνην * τῷ κεκλίσθαι τὴν γῆν πρὸς μεσημβρίαν· τὰ δὲ πρὸς ἄρκτῳ ἀεί τε νίφεσθαι καὶ κατάψυχρα εἶναι καὶ πήγνυσθαι. καὶ τὸν μὲν ἥλιον ἐκλείπειν σπανίως, τὴν δὲ σελήνην συνεχῶς, διὰ τὸ ἀνίσους εἶναι τοὺς κύκλους αὐτῶν. εἶναί θ' ὥςπερ γενέσεις κόσμου, οὕτω καὶ αὐξήσεις καὶ φθίσεις καὶ φθοράς, κατά τινα ἀνάγκην, ἣν ὁποία ἐστὶν οὐ διασαφεῖ.

3 partes. (31) *Universum quidem, ut diximus, infinitum ait*: hujus partem plenam esse, partem inanem. Etiam elementa statuit, mundosque ex eis infinitos esse et in illa dilabi atque dissolvi. Gigni vero mundos in hunc modum: ferri per abscissionem ex infinito multa corpora figuris omnigena in magnum vacuum, eaque in unum coacta unam vertiginem efficere, cujus impetu impacta modisque omnibus circumvoluta ita discerni, ut seorsum similia quæ sunt sui similia petant. Ceterum æquilibra quum ob multitudinem minime jam circumferri possint, exilia quidem ad exterius vacuum contendere, quasi cribro excussa; cetera considere et innexa atque in se implicata invicem concurrere, atque ea concursione prius quandam concretionem efficere rotundam. (32) Hanc autem veluti membranam subsistere, continentem in se omnigena corpora: quæ dum secundum medii reluctationem circumvolvuntur, tenuem quæ circa est membranam fieri, confluentibus semper corporibus perpetuis secundum vertiginis attactum: atque ita ortam esse terram, commanentibus quæ semel in medium injecta erant. Ipsumque rursus continentem membranæ istar augeri secundum externorum influentiam corporum: et quum vertigine fertur, quæcunque attigerit ea acquirere. Ex his quædam complicata concretionem facere, primo quidem humidam ac luteam, exsiccata et circumacta cum totius vertigine; deinde incensa et ignita siderum efficere naturam. (33) Esse autem solis circulum extimum, lunæ vero terræ proximum, ceteris in medio horum positis. Ac sidera quidem omnia ob celeritatem motus ignescere, solem vero inflammari a sideribus; lunam autem exiguam ignis partem capere. Solem lunamque deficere * quod terra ad meridiem vergat; quæ ad septentrionem sunt nivibus semper urgeri et pruinis algere in glaciemque concrescere. • Ac solem quidem raro deficere, lunam vero frequenter, quod sint impares eorum orbes. Enimvero ut generationes mundi, ita et incrementa esse et diminutiones et corruptiones secundum quandam necessitatem, quæ cujusmodi sit non declarat.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΔΗΜΟΚΡΙΤΟΣ.

34. Δημόκριτος Ἡγησιστράτου, οἱ δ' Ἀθηνοκρίτου, 1
τινὲς Δαμασίππου Ἀβδηρίτης ἤ, ὡς ἔνιοι, Μιλήσιος. Οὗτος μάγων τινῶν διήκουσε καὶ Χαλδαίων, Ξέρξου τοῦ βασιλέως ἐπιστάτας τῷ πατρὶ αὐτοῦ καταλιπόντος, ἡνίκ' ἐξενίσθη παρ' αὐτῷ, καθά φησι καὶ Ἡρόδοτος· παρ' ὧν τά τε περὶ θεολογίας καὶ ἀστρολογίας ἔμαθεν ἔτι παῖς ὤν. ὕστερον δὲ Λευκίππῳ παρέβαλε καὶ Ἀναξαγόρᾳ κατά τινας, ἔτεσιν ὢν αὐτοῦ νεώτερος τετταράκοντα. Φαβωρῖνος δέ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ λέγειν Δημόκριτον περὶ Ἀναξαγόρου ὡς οὐκ εἴησαν αὐτοῦ αἱ δόξαι αἵ τε περὶ ἡλίου καὶ σελήνης, ἀλλ' ἀρχαῖαι,

CAP. VII.

DEMOCRITUS.

34. Democritus Hegesistrati, sive secundum alios Atheno-
2 criti vel, ut alii tradunt, Damasippi filius Abderites, sive, ut nonnulli putant, Milesius. Magos autem quosdam et Chaldæos audivit, Xerxe rege patri illius præceptores, quo tempore apud illum divertit, relinquente, ut etiam refert Herodotus: a quibus et theologiam et astrologiam didicit, quum adhuc puer esset. Postmodum vero Leucippum convenit et secundum quosdam Anaxagoram, quum annis quadraginta junior quam ille esset. Refert Favorinus in Omnimoda historia Democritum de Anaxagora dixisse, non illius esse, quæ ejus dicuntur de sole ac

τὸν δ' ὑφῃρῆσθαι· (35) διασύρειν τ' αὐτοῦ τὰ περὶ τῆς διακοσμήσεως καὶ τοῦ νοῦ, ἐχθρῶς ἔχοντα πρὸς αὐτὸν ὅτι δὴ μὴ προςήκατο αὐτόν. πῶς οὖν κατά τινας ἀκήκοεν αὐτοῦ; φησὶ δὲ Δημήτριος ἐν ὁμωνύμοις καὶ Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς ἀποδημῆσαι αὐτὸν καὶ εἰς Αἴγυπτον πρὸς τοὺς ἱερέας γεωμετρίαν μαθησόμενον καὶ πρὸς Χαλδαίους καὶ εἰς τὴν Περσίδα καὶ εἰς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν γενέσθαι. τοῖς τε Γυμνοσοφισταῖς φασί τινες συμμίξαι αὐτὸν ἐν Ἰνδίᾳ καὶ εἰς Αἰθιοπίαν ἐλθεῖν. τρίτον τ' ὄντα ἀδελφὸν νείμασθαι τὴν οὐσίαν· καὶ οἱ μὲν πλείους φασὶ τὴν ἐλάττω μοῖραν ἑλέσθαι τὴν ἐν ἀργυρίῳ, χρείαν ἔχοντα κατ' ἀποδημίαν, τοῦτο κἀκείνων δολίως ὑποπτευσάντων. (36) ὁ δὲ Δημήτριος ὑπὲρ ἑκατὸν τάλαντά 4 φησιν εἶναι αὐτῷ τὸ μέρος, ἅπαντα δὲ καταναλῶσαι. λέγει δ' ὅτι τοσοῦτον ἦν φιλόπονος ὥςτε τοῦ περικήπου δωμάτιόν τι ἀποτεμόμενος κατάκλειστος ἦν· καί ποτε τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πρὸς θυσίαν βοῦν ἀγαγόντος καὶ αὐτόθι προςδήσαντος, ἱκανὸν χρόνον μὴ γνῶναι, ἕως αὐτὸν ἐκεῖνος διαναστήσας προφάσει τῆς θυσίας καὶ τὰ περὶ τὸν βοῦν διηγήσατο. δοκεῖ δέ, φησί, καὶ Ἀθήναζε 5 ἐλθεῖν καὶ μὴ σπουδάσαι γνωσθῆναι, δόξης καταφρονῶν. καὶ εἰδέναι μὲν Σωκράτην, ἀγνοεῖσθαι δὲ ὑπ' αὐτοῦ· « Ἦλθον γάρ, φησίν, » ἐς Ἀθήνας καὶ οὔτις με ἔγνωκεν. » (37) « Εἴπερ οἱ Ἀντερασταὶ Πλάτωνός εἰσι, » φησὶ Θρασύλος, « οὗτος ἂν εἴη ὁ παραγενόμενος ἀνώνυμος, τῶν περὶ Οἰνοπίδην καὶ Ἀναξαγόραν ἕτερος, ἐν τῇ πρὸς Σωκράτην ὁμιλίᾳ διαλεγόμενος περὶ φιλοσοφίας, ᾧ, φησίν, ὁ φιλόσοφος ὡς πεντάθλῳ ἔοικεν. » καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ἐν φιλοσοφίᾳ πένταθλος· ἤσκητο γὰρ τὰ φυσικὰ καὶ τὰ ἠθικά, ἀλλὰ καὶ τὰ μαθηματικὰ καὶ τοὺς ἐγκυκλίους λόγους καὶ περὶ τεχνῶν πᾶσαν εἶχεν ἐμπειρίαν. τούτου ἐστὶ καὶ τὸ « Λόγος ἔργου σκιή. » Δημήτριος δ' ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογίᾳ μηδ' ἐλθεῖν φησιν αὐτὸν εἰς Ἀθήνας. τοῦτο δὲ καὶ μεῖζον, εἴγε τοσαύτης πόλεως ὑπερεφρόνησεν, οὐκ ἐκ τόπου δόξαν λαβεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τόπῳ δόξαν περιθεῖναι προελόμενος. (38) δῆλον δὲ κἀκ τῶν συγγραμμάτων οἷος 6 ἦν. Δοκεῖ δέ, φησὶν ὁ Θρασύλος, ζηλωτὴς γεγονέναι καὶ τῶν Πυθαγορικῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου μέμνηται, θαυμάζων αὐτὸν ἐν τῷ ὁμωνύμῳ συγγράμματι. πάντα δὲ δοκεῖ παρὰ τούτου λαβεῖν καὶ αὐτοῦ δ' ἂν ἀκηκοέναι, εἰ μὴ τὰ τῶν χρόνων ἐμάχετο. πάντως μέντοι τῶν Πυθαγορικῶν τινος ἀκοῦσαί φησιν αὐτὸν Γλαῦκος ὁ Ῥηγῖνος, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους αὐτῷ γεγονώς. φησὶ δὲ καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ Κυζικηνὸς Φιλολάῳ αὐτὸν συγγεγονέναι. ἤσκει δέ, φησὶν ὁ Ἀντισθένης, καὶ ποικίλως δοκιμάζειν τὰς φαντασίας, ἐρημάζων ἐνίοτε καὶ τοῖς τάφοις ἐνδιατρίβων. (39) ἐλθόντα 7 δέ φησιν αὐτὸν ἐκ τῆς ἀποδημίας ταπεινότατα διάγειν, ἅτε πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλωκότα· τρέφεσθαί τε διὰ τὴν ἀπορίαν ὑπὸ τἀδελφοῦ Δαμάσου. ὡς δὲ προειπών τινα τῶν μελλόντων εὐδοκίμησε, λοιπὸν ἐνθέου δόξης παρὰ τοῖς πλείστοις ἠξιώθη. νόμου δ' ὄντος τὸν ἀναλώσαντα τὴν πατρῴαν οὐσίαν μὴ ἀξιοῦσθαι ταφῆς ἐν

luna opiniones, verum illo antiquiores, ipsumque sibi ea furatum esse : (35) carpere item quæ ille de mundi compositione et mente dixisset, infesto adversus illum animo, quod scilicet ipsum non recepisset. Quo pacto igitur ille secundum quosdam ejus auditor fuit? Demetrius autem in Cognominibus et Antisthenes in Successionibus tradunt illum etiam in Ægyptum contendisse ad sacerdotes, geometriam accepturum, et ad Chaldæos et in Persidem atque ad Rubrum mare. Non defuere qui dicerent et Gymnosophistis in India congressum esse atque in Æthiopiam venisse. Quumque tertius esset frater, partitum esse patrimonium : ac plerique dicunt minorem portionem, quæ erat in pecunia, sibi elegisse, qua illi peregre proficiscenti opus erat, id quod fratres callide suspicati essent. (36) Demetrius ipsius partem centum talenta excessisse auctor est, ea autem omnia consumpsisse. Ait vero adeo studiosum fuisse, ut horti domum cingentis sibi cellulam seligeret, ibique se ipsum includeret : et quum aliquando ipsius pater bovem ad immolandum adduxisset ibique alligasset, aliquamdiu non animadvertit, donec illum pater sacrificii obtentu excitavit ac bovis admonuit. Constat, inquit, illum Athenas quoque venisse atque ob despectum gloriæ agnosci noluisse : et cognovisse quidem Socratem, sed in ejus notitiam non venisse. *Veni enim Athenas*, inquit, *et me nemo cognovit* (37) *Siquidem Anterastæ Platonis sunt*, ait Thrasylus, *hic esse videtur ille qui non nominatus aderat, diversus ab asseclis Œnopidis et Anaxagoræ, in colloquio cum Socrate disserens de philosophia, cui, ait, pentathlo similis videtur esse philosophus.* Et erat revera in philosophia quinquertii victor : didicerat enim et naturalia et moralia, verum etiam mathematica et liberales disciplinas artiumque omnem peritiam callebat. Hujus illud est, *Quod dicimus est umbra eorum quæ facimus*. Porro Demetrius Phalereus in Socratis Defensione ne venisse quidem illum Athenas ait. Id autem profecto etiam majus est, siquidem tantam contempsit civitatem, non ex loco gloriam aucupari volens, verum loco gloriam afferre præferens. (38) Constat autem vel ex scriptis ejus cujusmodi fuerit. Videtur autem, ut ait Thrasylus, et Pythagoreos æmulatus : quin etiam ipsius Pythagoræ meminit, illum singulari admiratione venerans in libro cognomine. Adeo autem videtur ab illo accepisse omnia, ut, nisi temporum ratio obstaret, illum et audisse putaretur. Pythagoreorum quempiam audisse Glaucus Rheginus ejus æqualis memoriæ prodidit. Refert autem et Apollodorus Cyzicenus Philolao eum innotuisse. Curabat autem, ut ait Antisthenes, etiam varie probare imaginationes, sæpe solitarius vivens atque etiam in sepulcris degens. (39) Reducem ex peregrinatione humillime vixisse ait, quippe qui omnem rem suam consumpserat : atque a Damaso fratre propter summam inopiam nutritum fuisse. Ubi vero futura quædam prædixerat sequensque rerum eventus famam ei conciliaverat, divinis jam honoribus dignus a plerisque judicatus est. Quum vero lege cautum esset, ut qui patrimonium consumpserit, se-

τῇ πατρίδι, φησὶν ὁ Ἀντισθένης συνέντα, μὴ ὑπεύθυνος γενηθείη πρός τινων φθονούντων καὶ συκοφαντούντων, ἀναγνῶναι αὐτοῖς τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃς ἁπάντων τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων προέχει· καὶ πεντακοσίοις ταλάντοις τιμηθῆναι· μὴ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ χαλκαῖς εἰκόσι· καὶ τελευτήσαντ' αὐτὸν δημοσίᾳ ταφῆναι, βιώσαντα ὑπὲρ τὰ ἑκατὸν ἔτη. (40) ὁ δὲ Δημήτριος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ φησιν ἀναγνῶναι τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃν μόνον ἑκατὸν ταλάντων τιμηθῆναι. ταῦτα δὲ καὶ Ἱππόβοτός φησιν. 8 Ἀριστόξενος δ' ἐν τοῖς ἱστορικοῖς ὑπομνήμασί φησι Πλάτωνα θελῆσαι συμφλέξαι τὰ Δημοκρίτου συγγράμματα, ὁπόσα ἠδυνήθη συναγαγεῖν, Ἀμύκλαν δὲ καὶ Κλεινίαν τοὺς Πυθαγορικοὺς κωλῦσαι αὐτόν, ὡς οὐδὲν ὄφελος· παρὰ πολλοῖς γὰρ εἶναι ἤδη τὰ βιβλία. καὶ δῆλον δέ· πάντων γὰρ σχεδὸν τῶν ἀρχαίων μεμνημένος ὁ Πλάτων οὐδαμοῦ Δημοκρίτου διαμνημονεύει, ἀλλ' οὐδ' ἔνθ' ἀντειπεῖν τι αὐτῷ δέοι, δῆλον ὅτι εἰδὼς ὡς πρὸς τὸν ἄριστον αὐτῷ τῶν φιλοσόφων (ὁ ἀγὼν) ἔσοιτο· ὅν γε καὶ Τίμων τοῦτον ἐπαινέσας τὸν τρόπον ἔχει·

Οἷον Δημόκριτόν τε περίφρονα, ποιμένα μύθων,
ἀμφίνοον λεσχῆνα μετὰ πρώτοισιν ἀνέγνων.

9 (41) Γέγονε δὲ τοῖς χρόνοις, ὡς αὐτός φησιν ἐν τῷ μικρῷ Διακόσμῳ, νέος κατὰ πρεσβύτην Ἀναξαγόραν, ἔτεσιν αὐτοῦ νεώτερος τετταράκοντα. συντετάχθαι δέ φησι τὸν μικρὸν Διάκοσμον ἔτεσιν ὕστερον τῆς Ἰλίου ἁλώσεως τριάκοντα καὶ ἑπτακοσίοις. γεγόνοι δ' ἄν, ὡς μὲν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὴν ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ὡς δὲ Θρασύλος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Τὰ πρὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἑβδόμης καὶ ἑβδομηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐνιαυτῷ, φησί, πρεσβύτερος ὢν Σωκράτους. εἴη ἂν οὖν κατ' Ἀρχέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν καὶ τοὺς περὶ Οἰνοπίδην· καὶ γὰρ τούτου μέμνηται. (42) μέμνηται δὲ καὶ τῆς περὶ τοῦ ἑνὸς δόξης τῶν περὶ Παρμενίδην καὶ Ζήνωνα, ὡς κατ' αὐτὸν μάλιστα διαβεβοημένων, καὶ Πρωταγόρου τοῦ Ἀβδηρίτου, ὃς ὁμολογεῖται κατὰ Σωκράτην γεγονέναι. 10 φησὶ δ' Ἀθηνόδωρος ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων, ἐλθόντος Ἱπποκράτους πρὸς αὐτόν, κελεῦσαι κομισθῆναι γάλα· καὶ θεασάμενον [τὸ γάλα] εἰπεῖν εἶναι αἰγὸς πρωτοτόκου καὶ μελαίνης· ὅθεν τὴν ἀκρίβειαν αὐτοῦ θαυμάσαι τὸν Ἱπποκράτην. ἀλλὰ καὶ κόρης ἀκολουθούσης τῷ Ἱπποκράτει, τῇ μὲν πρώτῃ ἡμέρᾳ ἀσπάσασθαι οὕτω, Χαῖρε κόρη, τῇ δ' ἐχομένῃ Χαῖρε γύναι· καὶ ἦν ἡ κόρη τῆς νυκτὸς διεφθαρμένη.

11 (43) Τελευτῆσαι δὲ τὸν Δημόκριτόν φησιν Ἕρμιππος τοῦτον τὸν τρόπον. ἤδη ὑπέργηρων ὄντα πρὸς τῷ καταστρέφειν εἶναι. τὴν οὖν ἀδελφὴν λυπεῖσθαι ὅτι ἐν τῇ τῶν Θεσμοφορίων ἑορτῇ μέλλοι τεθνήξεσθαι καὶ τῇ θεῷ τὸ καθῆκον αὐτὴ οὐ ποιήσειν· τὸν δὲ θαρρεῖν εἰπεῖν καὶ κελεῦσαι αὐτῷ προσφέρειν ἄρτους θερμοὺς ὁσημέραι. τούτους δὴ ταῖς ῥισὶ προσφέρων διεκράτησεν αὐτὸν τὴν ἑορτήν· ἐπεὶ δὲ παρῆλθον αἱ ἡμέραι, τρεῖς δ' ἦσαν,

pulcro patrio non dignaretur, eo cognito, ut ait Antisthenes, ne invidorum et detrahentium pateret calumniæ, legisse illis constat magnum Diacosmum, quod cunctis illius operibus facile excellit: quingentisque talentis honoratum esse, neque id solum, verum et æreis imaginibus: vitaque functum publice sepultum esse, quum vixisset ultra centum annos. (40) Ceterum Demetrius propinquos ejus magnum Diacosmum recitasse refert, quem solum centum talentis fuisse honoratum. Hæc et Hippobotus ait. Porro Aristoxenus in historicis commentariis, Platonem Democriti commentaria, quotcunque colligere potuisset, voluisse comburere, verum ab Amycla et Clinia Pythagoreis fuisse prohibitum, nihil id referre dicentibus: jam enim eos libros in multorum manibus esse. Quod item ex eo colligitur, quod quum antiquos ferme omnes memoraverit sapientes Plato, Democriti nusquam mentionem ullam fecerit, ne in eis quidem locis ubi illi quidpiam contradicendum erat, videlicet pulchre intelligens, sibi cum præstantissimo philosophorum certamen fore: quem et Timon laudat, quum ait:

Qualem Democritumque catum, regemque potentem
sermonum, versutiloquum, in primis mihi lectum.

(41) Erat autem, ut ipse in parvo Diacosmo refert, juvenis senescente Anaxagora, illo minor natu annis quadraginta. Parvum vero illum Diacosmum a se compositum refert anno post Trojæ excidium septingentesimo trigesimo. Fuerit vero, ut ait Apollodorus in Chronicis, Olympiade octogesima; ut autem Thrasylus in eo libro qui inscribitur Legenda ante lectionem librorum Democriti, memorat, anno tertio septuagesimæ septimæ Olympiadis, anno major natu quam Socrates. Fuerit igitur ætate Archelai Anaxagoræ discipuli atque Œnopidæ: namque et hujus mentionem facit. (42) Meminit item et opinionis Parmenidis ac Zenonis de uno, ut maxime sua ætate clarorum; item Abderitæ Protagoræ, qui omnium consensu Socratis æqualis fuit. Refert autem Athenodorus in octavo Deambulationum libro, quum ad illum Hippocrates venisset, jussisse eum afferri lac, inspectoque dixisse, Et capellæ primiparæ et nigræ est: unde Hippocratem maxime ejus sollertiam esse admiratum. Sed et puellam Hippocratis comitem primo die ita salutasse, Salve virgo; postridie vero, Salve mulier: fuerat enim puella nocte illa vitiata. (43) Mortuum autem esse Democritum tradit Hermippus in hunc modum. Quum jam ex senio deficeret et propinquus videretur morti esse, mœrentem sororem, quod in celebritate Thesmophoriorum esset moriturus ipsaque deæ (*Cereri*) vota exsolvere nequiret, bono animo esse jussit panesque calidos sibi quotidie afferre. Eos igitur naribus quum admovisset, vivum se, dum ea celebritas transiret, servavit: ubi vero dies illi

ἀλυπότατα τὸν βίον προήκατο, ὥς φησιν Ἵππαρχος, ἐννέα πρὸς τοῖς ἑκατὸν ἔτη βιούς. ἡμεῖς τ' εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ τοῦτον ἐποιήσαμεν τὸν τρόπον·

Καὶ τίς ἔφυ σοφὸς ὧδε, τίς ἔργον ἔρεξε τοσοῦτον
ὅσσον ὁ παντοδαὴς ἤνυσε Δημόκριτος;
ὃς θάνατον παρεόντα τρί' ἤματα δώμασιν ἔσχεν
καὶ θερμοῖς ἄρτων ἄσθμασιν ἐξένισεν.

τοιοῦτος μὲν ὁ βίος τἀνδρός. (44) Δοκεῖ δ' αὐτῷ τάδε· 12
Ἀρχὰς εἶναι τῶν ὅλων ἀτόμους καὶ κενόν, τὰ δ' ἄλλα πάντα δοξάζεσθαι· ἀπείρους τ' εἶναι κόσμους καὶ γεννητοὺς καὶ φθαρτούς. μηδέν τ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι μηδ' εἰς τὸ μὴ ὂν φθείρεσθαι. καὶ τὰς ἀτόμους δ' ἀπείρους εἶναι κατὰ μέγεθος καὶ πλῆθος, φέρεσθαι δ' ἐν τῷ ὅλῳ δινουμένας. καὶ οὕτω πάντα τὰ συγκρίματα γεννᾶν, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν· εἶναι γὰρ καὶ ταῦτ' ἐξ ἀτόμων τινῶν συστήματα, ἅπερ εἶναι ἀπαθῆ καὶ ἀναλλοίωτα διὰ τὴν στερρότητα. τόν θ' ἥλιον καὶ τὴν σελήνην ἐκ τοιούτων λείων καὶ περιφερῶν ὄγκων συγκεκρίσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοίως, ἣν καὶ νοῦν ταὐτὸν εἶναι. ὁρᾶν δ' ἡμᾶς κατ' εἰδώλων ἐμπτώσεις. (45) πάντα τε κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, τῆς δίνης αἰτίας οὔσης τῆς γενέσεως πάντων, ἣν ἀνάγκην λέγει. τέλος δ' εἶναι τὴν εὐθυμίαν, οὐ τὴν αὐτὴν οὖσαν τῇ ἡδονῇ, ὡς ἔνιοι παρακούσαντες ἐξηγήσαντο, ἀλλὰ καθ' ἣν γαληνῶς καὶ εὐσταθῶς ἡ ψυχὴ διάγει, ὑπὸ μηδενὸς ταραττομένη φόβου ἢ δεισιδαιμονίας ἢ ἄλλου τινὸς πάθους. καλεῖ δ' αὐτὴν καὶ εὐεστὼ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ὀνόμασι. ποιητὰ δὲ νόμιμα εἶναι, φύσει δ' ἀτόμους καὶ κενόν. καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ ἐδόκει. Τὰ δὲ βιβλί' αὐτοῦ καὶ Θρασύλος ἀν- 13
αγέγραφε κατὰ τάξιν οὕτως ὡσπερεὶ καὶ τὰ Πλάτωνος, κατὰ τετραλογίαν. (46) ἔστι δ' ἠθικὰ μὲν τάδε· Πυθαγόρης ἢ περὶ τῆς τοῦ σοφοῦ διαθέσιος, περὶ τῶν ἐν Ἅδου, Τριτογένεια· τοῦτο δ' ἐστὶν ὅτι τρία γίνεται ἐξ αὐτῆς, ἃ πάντα τἀνθρώπινα συνέχει· περὶ ἀνδραγαθίης ἢ περὶ ἀρετῆς, Ἀμαλθείης κέρας, περὶ εὐθυμίης, Ὑπομνημάτων ἠθικῶν· ἡ γὰρ Εὐεστὼ οὐχ εὑρίσκεται. καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἠθικά· φυσικὰ δὲ τάδε· Μέγας διάκοσμος, ὃν οἱ περὶ Θεόφραστον Λευκίππου φασὶν εἶναι· Μικρὸς διάκοσμος, Κοσμογραφίη, περὶ τῶν πλανήτων. περὶ φύσιος πρῶτον, περὶ ἀνθρώπου φύσιος ἢ περὶ σαρκὸς β', περὶ νοῦ, περὶ αἰσθησίων· ταῦτά τινες ὁμοῦ γράφοντες περὶ ψυχῆς ἐπιγράφουσι· περὶ χυμῶν, περὶ χροῶν, (47) περὶ τῶν διαφερόντων ῥυσμῶν, περὶ ἀμειψιρυσμιῶν· Κρατυντήρια, ὅπερ ἐστὶν ἐπικραντικὰ τῶν προειρημένων· περὶ εἰδώλων ἢ περὶ προνοίης, περὶ λοιμῶν ἢ λοιμικῶν κακῶν α' β' γ', ἀπορημάτων *. ταῦτα καὶ περὶ φύσεως. τὰ δ' ἀσύντακτα ἔστι τάδε· Αἰτίαι οὐράνιαι, Αἰτίαι ἀέριοι, Αἰτίαι ἐπίπεδοι, Αἰτίαι περὶ πυρὸς καὶ τῶν ἐν πυρί, Αἰτίαι περὶ φωνῶν, Αἰτίαι περὶ σπερμάτων καὶ φυτῶν καὶ καρπῶν, Αἰτίαι περὶ ζῴων γ', Αἰτίαι σύμμικτοι, περὶ τῆς λίθου. ταῦτα καὶ τὰ ἀσύντακτα. μαθηματικὰ δὲ τάδε· περὶ διαφορῆς γνώμονος ἢ περὶ ψαύσιος κύκλου καὶ σφαίρης, περὶ γεω-

transierunt (tres autem erant) quietissime ac minimo dolore conclusit vitam, ut Hipparchus ait, centesimo et nono ætatis anno. Nosque in eum in Pammetro carmen fecimus hocce :

Quisnam tam sapiens visus, quis tale patravit
unquam, quale sciens omnia Democritus?
Triduo is adstantem Mortem retinebat apud se,
et calido cocti panis odore aluit.

Hominis igitur vita ad eum habet modum. (44) Sunt autem ejus placita hæc : Principia omnium esse atomos atque inane, cetera cuncta in opinione sita esse. Infinitos esse mundos, generationi et corruptioni obnoxios. Nihil ex eo quod non sit fieri, neque in id quod haudquaquam sit corrumpi. Atomos præterea et magnitudine et numero esse infinitas ferrique in toto ac rotari. Atque ita concretiones omnes gignere, ignem, aquam, aerem, terram : quippe et hæc ex atomis quibusdam constare, esseque passioni et immutationi ob firmitatem ac soliditatem minime obnoxia. Solem item et lunam ex hujusmodi lævibus ac rotundis massis esse compositam, animamque similiter, quam idem esse quod mentem dicit. Cernere nos incidentibus in obtutus nostros rerum imaginibus. (45) Cunctaque secundum necessitatem fieri, quum sit vertigo causa generationis omnium, quam necessitatem dicit. Finem vero esse rectum quietumque animi statum, quam εὐθυμίαν vocat, quæ non idem sit quod voluptas, ut quidam male intelligentes acceperunt, verum secundum quam animus magna tranquillitate constantiaque beatus est, dum nullo metu, nulla superstitione aut alia quavis perturbatione agitatur. Eandem vero et εὐεστώ appellat compluribusque aliis nominibus. Jus et fas ab hominibus factum, natura vero esse atomos atque inane. Et hæc quidem ejus sunt placita. Ceterum ipsius libros et Thrasylus notavit atque in ordinem digessit sicuti Platonis, secundum tetralogiam. (46) Sunt autem morales hi : Pythagoras de affectu sapientis, de iis quæ sunt apud inferos, Tritogenia, hoc est, quod ex ea tria fiant quæ humana cuncta contineant; de probitate seu de virtute, Amaltheæ cornu, de recto statu animi, Commentariorum moralium : nam is quem appellavit Euesto non invenitur. Atque isti quidem morales. Porro naturales hi : Magnus diacosmus, quem Theophrastus Leucippi esse ait, Parvus diacosmus, Cosmographia, de sideribus vagis, de natura primus, de natura hominis sive de carne duo, de mente, de sensibus : hos quidam simul scribentes de anima inscribunt; de liquoribus, de coloribus, (47) de differentibus figuris, de permutationibus figurarum, Confirmatoria, hoc est, judicio approbantia ea quæ supra dicta sunt; de imaginibus sive de providentia, de pestibus sive de pestilentibus malis tres, Quæstionum *. Et isti quidem naturales. Porro miscellanei sunt hi : Cœlestes causæ, Aeriæ causæ, Rerum terrestrium causæ, Causæ de igne et his quæ sunt in igne, Causæ de vocibus, Causæ de seminibus, arboribus, plantis et fructibus, Causæ de animalibus tres, Causæ promiscuæ, de magnetide lapide. Et hi quidem miscellanei. Mathematici vero hi sunt : de gnomonis differentia sive

μετρίης ἢ Γεωμετρικόν, Ἀριθμοί, περὶ * ἀλόγων γραμμῶν καὶ ναστῶν β', Ἐκπετάσματα, (48) Μέγας ἐνιαυτὸς ἢ Ἀστρονομίης παράπηγμα, Ἅμιλλα Κλεψύδρης, Οὐρανογραφίη, Γεωγραφίη, Πολογραφίη, Ἀκτινογραφίη. τοσαῦτα καὶ τὰ μαθηματικά. μουσικὰ δὲ τάδε· περὶ ῥυθμῶν καὶ ἁρμονίης, περὶ ποιήσιος, περὶ καλλοσύνης ἐπέων, περὶ εὐφώνων καὶ δυσφώνων γραμμάτων, περὶ Ὁμήρου ἢ ὀρθοεπείης καὶ γλωσσέων, περὶ ἀοιδῆς, περὶ ῥημάτων, Ὀνομαστικόν. τοσαῦτα καὶ τὰ μουσικά. τεχνικὰ δὲ τάδε· Πρόγνωσις, περὶ διαίτης ἢ Διαιτητικὸν ἢ Ἰητρικὴ γνώμη, Αἰτίαι περὶ ἀκαιριῶν καὶ ἐπικαιριῶν, περὶ γεωργίης ἢ Γεωργικόν, περὶ ζωγραφίης, Τακτικὸν καὶ Ὁπλομαχικόν. τοσαῦτα καὶ τάδε. (49) τάττουσι δέ τινες κατ' ἰδίαν ἐκ τῶν ὑπομνημάτων καὶ ταῦτα· τὸ περὶ τῶν ἐν Βαβυλῶνι ἱερῶν γραμμάτων, περὶ τῶν ἐν Μερόῃ ἱερῶν γραμμάτων, Ὠκεανοῦ περίπλους, περὶ ἱστορίης, Χαλδαϊκὸς λόγος, Φρύγιος λόγος, περὶ πυρετοῦ καὶ τῶν ἀπὸ νόσου βησσόντων, Νομικὰ αἴτια, Χειρόκμητα ἢ προβλήματα. τὰ δ' ἄλλα ὅσα τινὲς ἀναφέρουσιν εἰς αὐτὸν τὰ μὲν ἐκ τῶν αὐτοῦ διεσκεύασται, τὰ δ' ὁμολογουμένως ἐστὶν ἀλλότρια. ταῦτα καὶ περὶ τῶν βιβλίων αὐτοῦ καὶ τοσαῦτα. Γεγόνασι δὲ Δημόκριτοι ἕξ· πρῶτος αὐτὸς οὗ- 1
τος, δεύτερος Χῖος μουσικὸς κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, τρίτος ἀνδριαντοποιὸς οὗ μέμνηται Ἀντίγονος, τέταρτος περὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Ἐφέσῳ γεγραφὼς καὶ τῆς πόλεως Σαμοθράκης, πέμπτος ποιητὴς ἐπιγραμμάτων σαφὴς καὶ ἀνθηρός, ἕκτος Περγαμηνὸς ἀπὸ ῥητορικῶν λόγων.

de contactu circuli et sphæræ, de geometria sive Geometricum, Numeri, de * ratione carentibus ac solidis lineis duo, Explicationes, (48) Magnus annus sive Astronomica regula, Certamen Clepsydræ, Cœli descriptio, Terræ descriptio, Poli descriptio, Radiorum descriptio. Hactenus mathematica. De musica hi sunt : de rhythmis et harmonia, de poesi, de carminum venustate, de consonis et dissonis literis, de Homero sive de virtute orationis verbisque obsoletis, de cantu, de dictionibus, Index nominum. Hæc ille de musica. De iis quæ sub artem cadunt hæc scripsit : Prognostica, de victu sive Ratio victus sive Medica sententia, Causæ de intempestivis et de tempestivis, de agricultura sive Georgicum, de pictura, de re militari et armis ad pugnandum necessariis. De his hactenus. (49) Sunt qui seorsum ex commentariis hæc quoque constituant, de sacris in Babylone literis, de sacris in Meroe literis, Oceani navigatio, de historia, Chaldaicus sermo, Phrygius sermo, de febre et de iis quæ ex morbo tussi laborant, Legum origines, Manu propria tractata, sive Problemata. Cetera quæ ad illum quidam referunt, partim ex ejus scriptis deprompta et aliter disposita sunt, partim omnium consensu spuria. Hæc de illius libris hactenus. Sex autem fuere Democriti : primus hic ipse, secundus Chius musicus eodem tempore, tertius sculptor, cujus Antigonus meminit, quartus qui de templo quod est Ephesi scripsit et civitate Samothracia, quintus epigrammatum poeta clarus et floridus, sextus Pergamenus de rhetorica disciplina.

ΚΕΦ. Η'.

ΠΡΩΤΑΓΟΡΑΣ.

50. Πρωταγόρας Ἀρτέμωνος ἤ, ὡς Ἀπολλόδωρος καὶ 1
Δείνων ἐν Περσικοῖς, Μαιανδρίου Ἀβδηρίτης, καθά φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τοῖς περὶ νόμων, ὃς καὶ Θουρίοις νόμους γράψαι φησὶν αὐτόν· ὡς δ' Εὔπολις ἐν Κόλαξι, Τήιος· φησὶ γάρ,

Ἔνδον μέν ἐστι Πρωταγόρας ὁ Τήιος.

οὗτος καὶ Πρόδικος ὁ Κεῖος λόγους ἀναγινώσκοντες ἠρανίζοντο· καὶ Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ φησὶ βαρύφωνον εἶναι τὸν Πρόδικον. διήκουσε δ' ὁ Πρωταγόρας 2
Δημοκρίτου. ἐκαλεῖτό τε Σοφία, ὥς φησι Φαβωρῖνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. (51) καὶ πρῶτος ἔφη δύο λό- 3
γους εἶναι περὶ παντὸς πράγματος ἀντικειμένους ἀλλήλοις· οἷς καὶ συνηρώτα, πρῶτος τοῦτο πράξας. ἀλλὰ καὶ ἤρξατό που τοῦτον τὸν τρόπον· « Πάντων χρημάτων μέτρον ἄνθρωπος, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἔστι, τῶν δ' οὐκ ὄντων ὡς οὐκ ἔστιν. » ἔλεγέ τε μηδὲν εἶναι ψυχὴν παρὰ τὰς αἰσθήσεις, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶν ἐν Θεαιτήτῳ, καὶ πάντ' εἶναι ἀληθῆ. καὶ ἀλλαχοῦ δὲ τοῦτον ἤρξατο τὸν τρόπον· « Περὶ μὲν θεῶν οὐκ ἔχω εἰδέναι οὔθ' ὡς εἰσίν, οὔθ' ὡς οὐκ εἰσίν· πολλὰ γὰρ τὰ

CAP. VIII.

PROTAGORAS.

50. Protagoras Artemonis sive, ut Apollodorus et Dinon in Persicis ait, Mæandrii filius, Abderites, ut Heraclides Ponticus in libris de Legibus tradidit, qui illum et Thuriis leges dedisse ait ; ut autem Eupolis in Assentatoribus, Teius fuit : ait enim,

Est intus ille Protagoras vir Teius.

Hic et Prodicus Ceus libros prælegentes inde emolumenta capiebant : Plato enim in Protagora gravi voce fuisse Prodicum ait. Audivit autem Protagoras Democritum, vocabaturque Sapientia, ut Favorinus in Omnimoda historia refert. (51) Primusque dixit duas omnium rerum esse rationes invicem contrarias : quibus etiam in argumentando utebatur, primus hoc agens. Quin etiam in hunc aliquo loco cœpit modum : *Omnium rerum modus et mensura homo est, earum quidem quæ sunt, ut sunt; quæ vero non sunt, ut non sunt.* Dicebatque nihil esse animam præter sensus, sicut et Plato refert in Theæteto, omniaque esse vera. Alio autem in loco in hunc cœpit modum : *De diis quidem statuere nequeo, neque an sint, neque an non sint : sunt enim plurima quæ id scire prohibeant, et summa*

κωλύοντα εἰδέναι, ἥ τ' ἀδηλότης καὶ βραχὺς ὢν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου. » (52) διὰ ταύτην δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ συγγράμματος ἐξεβλήθη πρὸς Ἀθηναίων· καὶ τὰ βιβλί' αὐτοῦ κατέκαυσαν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ὑπὸ κήρυκι ἀναλεξάμενοι παρ' ἑκάστου τῶν κεκτημένων. οὗτος πρῶτος μισθὸν εἰςεπράξατο μνᾶς ἑκατόν· καὶ πρῶτος μέρη χρόνου διώρισε καὶ καιροῦ δύναμιν ἐξέθετο καὶ λόγων ἀγῶνας ἔθετο καὶ σοφίσματα τοῖς πραγματολογοῦσι προςήγαγε· καὶ τὴν διάνοιαν ἀφεὶς πρὸς τοὔνομα διελέχθη καὶ τὸ νῦν ἐπιπολάζον γένος τῶν ἐριστικῶν ἐγέννησεν· ἵνα καὶ Τίμων φησὶ περὶ αὐτοῦ,

Πρωταγόρης τ' ἐπίμικτος ἐριζέμεναι εὖ εἰδώς.

(53) οὗτος καὶ τὸ Σωκρατικὸν εἶδος τῶν λόγων πρῶτος 4 ἐκίνησε. καὶ τὸν Ἀντισθένους λόγον τὸν πειρώμενον ἀποδεικνύειν ὡς οὐκ ἔστιν ἀντιλέγειν, οὗτος πρῶτος διείλεκται, καθά φησι Πλάτων ἐν Εὐθυδήμῳ. καὶ πρῶτος κατέδειξε τὰς πρὸς τὰς θέσεις ἐπιχειρήσεις, ὥς φησιν Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς Χρύσιππον. καὶ πρῶτος τὴν καλουμένην τύλην, ἐφ' ἧς τὰ φορτία βαστάζουσιν, εὗρεν, ὥς φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ περὶ παιδείας· φορμοφόρος γὰρ ἦν, ὡς καὶ Ἐπίκουρός πού φησι. καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἤρθη πρὸς Δημόκριτον, ξύλα δεδεκὼς ὀφθείς. διεῖλέ τε τὸν λόγον πρῶτος εἰς τέτταρα, εὐχωλήν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν· (54) οἱ δέ, εἰς ἑπτά, διήγησιν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν, ἀπαγγελίαν, εὐχωλήν, κλῆσιν, οὓς καὶ πυθμένας εἶπε λόγων. Ἀλκιδάμας δὲ τέτταρας λόγους φησί, φάσιν, ἀπόφασιν, ἐρώτησιν, προςαγόρευσιν. πρῶ- 5 τον δὲ τῶν λόγων ἑαυτοῦ ἀνέγνω τὸν περὶ θεῶν, οὗ τὴν ἀρχὴν ἄνω παρεθέμεθα· ἀνέγνω δ' Ἀθήνησιν ἐν τῇ Εὐριπίδου οἰκίᾳ ἤ, ὥς τινες, ἐν τῇ Μεγακλείδου· ἄλλοι δ' ἐν Λυκείῳ, μαθητοῦ τὴν φωνὴν αὐτῷ χρήσαντος Ἀρχαγόρου τοῦ Θεοδότου. κατηγόρησε δ' αὐτοῦ Πυθόδωρος Πολυζήλου, εἷς τῶν τετρακοσίων· Ἀριστοτέλης δ' Εὔαθλόν φησιν. (55) Ἔστι δὲ τὰ σωζόμενα αὐτοῦ 6 βιβλία τάδε· Τέχνη ἐριστικῶν, περὶ πάλης, περὶ τῶν μαθημάτων, περὶ πολιτείας, περὶ φιλοτιμίας, περὶ ἀρετῶν, περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ καταστάσεως, περὶ τῶν ἐν Ἅιδου, περὶ τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ἀνθρώποις πρασσομένων, Προςτακτικός, Δίκη ὑπὲρ μισθοῦ, Ἀντιλογιῶν δύο. καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ τὰ βιβλία. γέγραφε δὲ καὶ Πλάτων εἰς αὐτὸν διάλογον. Φησὶ δὲ Φιλόχορος, πλέοντος αὐτοῦ ἐς Σι- 7 κελίαν, τὴν ναῦν καταποντωθῆναι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι Εὐριπίδην ἐν τῷ Ἰξίονι. ἔνιοι δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν τελευτῆσαι αὐτόν, βιώσαντα ἔτη πρὸς τὰ ἐνενήκοντα· (56) Ἀπολλόδωρος δέ φησιν ἑβδομήκοντα, σοφιστεῦσαι δὲ τεσσαράκοντα καὶ ἀκμάζειν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Καὶ σεῦ, Πρωταγόρη, φάτιν ἔκλυον, ὡς ἄρ' Ἀθηνέων ἔκ ποτ' ἰὼν καθ' ὁδὸν πρέσβυς ἐὼν ἔθανες· [νέων

rei obscuritas et brevis hominum vita. (52) Ob hoc artem ille principium operis pulsus ab Atheniensibus est, librique illius in foro cremati sunt, præconis voce a singulis, qui illos habebant, requisiti. Hic primus mercedis minas centum exegit; item primus temporis partes definivit opportunitatisque vim exposuit, porro orationum certamina instituit et sophismata iis qui contentionis studio delectantur induxit; item omissa mente contra nomen disputavit ac leve illud contentionis genus quod nunc obtinet genuit: unde etiam Timon de eo ait,

Protagoras mixtus, simul et contendere doctus.

(53) Hic et Socraticum dicendi genus primus movit. Antisthenisque rationem qua demonstrare nititur contradici non posse, ut Plato in Euthydemo tradit, primus iste versavit. Primusque, ut ait Artemidorus dialecticus in libro adversus Chrysippum, argumenta ad propositas quæstiones docuit. Ac primus quam nuncupavit culcitam, in qua onera portant, invenit, ut Aristoteles in libro de Disciplina ait: erat enim bajulus, ut etiam Epicurus alicubi memorat. Atque hunc in modum Democrito innotuit, quum ligna scite et concinne colligasset ab eo conspectus. Divisit autem orationem primus in quattuor, precationem, interrogationem, responsionem, præceptum: (54) alii septem in partes distinxisse aiunt, narrationem, interrogationem, responsionem, præceptum, relationem, precationem, vocationem, quas etiam fundamenta orationis dixit. Porro Alcidamas orationis quattuor partes dixit, affirmationem, negationem, interrogationem, appellationem. Primum vero librorum suorum de diis recitavit eum cujus initium supra posuimus. Recitavit autem Athenis in Euripidis sive, ut quidam volunt, in Megaclidis domo: alii in Lyceo dicunt, Archagora Theodoti filio discipulo vocem suam ipsi commodante. Accusavit eum Pythodorus Polyzeli filius, unus ex quadringentis: Aristoteles autem Euathlum accusasse ait. (55) Sunt autem qui supersunt ejus libri hi: Ars contentionis, de lucta, de disciplinis, de republica, de ambitione, de virtutibus, de prisco statu, de iis quæ sunt apud inferos, de iis quæ non recte ab hominibus geruntur, de præceptis, Oratio ad judices pro mercede, Contradictionum duo. Et hi quidem habentur ejus libri. Scripsit autem et Plato dialogum in eum. Refert Philochorus, eo navigante in Siciliam, navim qua ferebatur submersam fuisse: idque Euripidem in Ixione significare. Quidam illum in via defecisse iter agentem, quum ad nonagesimum ætatis pervenisset annum: (56) Apollodorus septuaginta tradit, in studiis autem philosophiæ versatum annos quadraginta, ac circa octogesimam quartam Olympiadem claruisse. Est et in hunc nostrum ita se habens epigramma:

De te, Protagora, discedentem, audio, Athenis
jam vetulum media mortem obiisse via:

εἴλετο γάρ σε φυγεῖν Κέκροπος πόλις· ἀλλὰ σὺ μέν [που
Παλλάδος ἄστυ φύγες, Πλουτέα δ' οὐκ ἔφυγες.

Λέγεται δέ ποτ' αὐτὸν ἀπαιτοῦντα τὸν μισθὸν Εὔαθλόν τὸν μαθητήν, ἐκείνου εἰπόντος, « ἀλλ' οὐδέπω νίκην νενίκηκα, » εἰπεῖν, « ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἂν νικήσω, ὅτι ἐγὼ ἐνίκησα λαβεῖν με δεῖ· ἐὰν δὲ σύ, ὅτι σύ. » * Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πρωταγόρας ἀστρολόγος, εἰς ὃν καὶ Εὐφορίων ἐπικήδειον ἔγραψε· καὶ τρίτος στωικὸς φιλόσοφος.

Cecropis urbs pepulit, potuisti Palladis urbem
linquere, non potuit Styx violenta fugi.

8 Fertur, quum mercedem aliquando exigeret ab Euathlo ipsius discipulo isque diceret, Sed nondum in judicio causam obtinui, dixisse, At si ego vincam, oportet me mercedem accipere quia vici; sin tu viceris, quia tu vicisti. * Fuit
9 autem et alius Protagoras astrologus, in quem et Euphorion epicedium scripsit; tertiusque Stoicus pholosophus.

ΚΕΦ. Θ'.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΗΣ.

57. Διογένης Ἀπολλοθέμιδος Ἀπολλωνιάτης, ἀνὴρ 1
φυσικὸς καὶ ἄγαν ἐλλόγιμος. ἤκουσε δέ, ὥς φησιν Ἀντισθένης, Ἀναξιμένους. ἦν δὲ τοῖς χρόνοις κατ' Ἀναξαγόραν. τοῦτόν φησιν ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογίᾳ διὰ μέγαν φθόνον μικροῦ κινδυνεῦσαι Ἀθήνησιν. Ἐδόκει δὲ αὐτῷ τάδε· Στοι- 2
χεῖον εἶναι τὸν ἀέρα, κόσμους ἀπείρους καὶ κενὸν ἄπειρον· τόν τ' ἀέρα πυκνούμενον καὶ ἀραιούμενον γεννητικὸν εἶναι τῶν κόσμων· οὐδὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι οὐδ' εἰς τὸ μὴ ὂν φθείρεσθαι· τὴν γῆν στρογγύλην, ἐρηρεισμένην ἐν τῷ μέσῳ, τὴν σύστασιν εἰληφυῖαν κατὰ τὴν ἐκ τοῦ θερμοῦ περιφορὰν καὶ πῆξιν ὑπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἀρχὴ δὲ αὐτῷ τοῦ συγγράμματος ἥδε· « Λόγου παντὸς ἀρχόμενον δοκέει μοι χρεὼν εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτητον παρέχεσθαι, τὴν δ' ἑρμηνείην ἁπλῆν καὶ σεμνήν. »

CAP. IX.

DIOGENES APOLLONIATES.

1 57. Diogenes Apollothemidis filius Apolloniates, vir physicus et inprimis clarus. Anaximenis auditorem fuisse Antisthenes tradit. Fuit autem Anaxagoræ temporibus. Hunc ait Phalereus Demetrius in Socratis Defensione Athenis propter magnum invidiam vix evasisse quin capitis
2 damnaretur. Ejus placita hæc fuerunt : Elementum esse aerem, mundos infinitos et inane infinitum · densatumque aerem ac rarescentem mundos gignere : nihil ex eo quod non sit fieri neque in id quod non sit corrumpi : terram esse rotundam atque in medio infixam, eamque cepisse compagem secundum illam quæ ex calido est circumferentiam, ex frigido concretionem ac soliditatem accepisse. Est autem initium operis ejus hocce : *In quacunque doctrina tradenda secundum meam sententiam oportet principium statuere certum et evidens, et oratione uti simplici ac gravi.*

ΚΕΦ. Ι'.

ΑΝΑΞΑΡΧΟΣ.

58. Ἀνάξαρχος Ἀβδηρίτης. οὗτος διήκουσε Διογέ- 1
νους τοῦ Σμυρναίου· οἱ δέ, Μητροδώρου τοῦ Χίου, ὃς ἔλεγε μηδ' αὐτὸ τοῦτ' εἰδέναι ὅτι οὐδὲν οἶδε. Μητρόδωρον δὲ Νέσσου τοῦ Χίου, οἱ δὲ Δημοκρίτου φασὶν ἀκοῦσαι. ὁ δ' οὖν Ἀνάξαρχος καὶ Ἀλεξάνδρῳ συνῆν καὶ 2
ἤκμαζε κατὰ τὴν δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. καὶ εἶχεν ἐχθρὸν Νικοκρέοντα τὸν Κύπρου τύραννον· καί ποτ' ἐν συμποσίῳ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐρωτήσαντος αὐτὸν τί ἄρα δοκεῖ τὸ δεῖπνον, εἰπεῖν φασιν, « ὦ βασιλεῦ, πάντα πολυτελῶς· ἔδει δὲ λοιπὸν κεφαλὴν σατράπου τινὸς παρατεθεῖσθαι· » ἀπορρίπτων πρὸς τὸν Νικοκρέοντα. (59) ὁ δὲ μνησικακήσας μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ βασιλέως ὅτε πλέων ἀκουσίως προσηνέχθη τῇ Κύπρῳ ὁ Ἀνάξαρχος, συλλαβὼν αὐτὸν καὶ εἰς ὅλμον βαλὼν ἐκέλευσε σιδηροῖς ὑπέροις τύπτεσθαι. τὸν δ' οὐ φροντίσαντα τῆς τιμωρίας εἰπεῖν ἐκεῖνο δὴ τὸ περιφερόμενον, Πτίσσε, πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀνάξαρχον

CAP. X.

ANAXARCHUS.

1 58. Anaxarchus Abderites. Is Diogenis Smyrnæi auditor fuit; alii Metrodori Chii auditorem tradunt, qui se ne id quidem scire dicebat quod nihil sciret. Porro Metrodorum alii Nessum Chium, alii Democritum audisse tradunt.
2 Anaxarchus igitur cum Alexandro rege erat, floruitque circa centesimam et decimam Olympiadem. Inimicum autem habuit Nicocreontem Cypri tyrannum : et quum illum Alexander aliquando in convivio rogasset, quidnam de cœna illa sentiret, dixisse ferunt, Cuncta permagnifice, o rex : verum oportebat insuper caput satrapæ cujusdam apponi; in Nicocreontem id jaciens. (59) Hoc ille ægre ferens, memor injuriæ post mortem regis quum navi ferretur Anaxarchus invitusque applicuisset Cyprum, comprehensum eum in mortarium injecit jussitque ferreis malleis cædi. Tum illum nihil cruciatus curantem celebre illud dictum edidisse aiunt, Tunde Anaxarchi culleum,

δ' οὐ πτίσσεις. κελεύσαντος δὲ τοῦ Νικοκρέοντος καὶ τὴν γλῶτταν αὐτοῦ ἐκτμηθῆναι, λόγος ἀποτραγόντα προσπτύσαι αὐτῷ. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως (ἔχον)·

Πτίσσετε, Νικοκρέων, ἔτι καὶ μάλα· θύλακός ἐστι·
πτίσσετ'· Ἀνάξαρχος δ' ἐν Διός ἐστι πάλαι.
καί σε διαστείλασα γνάφοις ὀλίγον τάδε λέξει
ῥήματα Φερσεφόνη, Ἔρρε μυλωθρὲ κακέ.

(60) Οὗτος διὰ τὴν ἀπάθειαν καὶ εὐκολίαν τοῦ βίου 3
Εὐδαιμονικὸς ἐκαλεῖτο· καὶ ἦν ἐκ τοῦ ῥᾴστου δυνατὸς σωφρονίζειν. τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον οἰόμενον εἶναι θεὸν ἐπέστρεψεν· ἐπειδὴ γὰρ ἔκ τινος πληγῆς εἶδεν αὐτῷ καταρρέον αἷμα, δείξας τῇ χειρὶ πρὸς αὐτόν φησι, « τουτὶ μὲν αἷμα καὶ οὐκ

ἰχὼρ οἷός πέρ τε ῥέει μακάρεσσι θεοῖσι. »

Πλούταρχος δ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον τοῦτο λέξαι πρὸς τοὺς φίλους φησίν. ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε προπίνοντα αὐτῷ τὸν Ἀνάξαρχον δεῖξαι τὴν κύλικα καὶ εἰπεῖν

Βεβλήσεταί τις θεῶν βροτησίᾳ χερί.

nam Anaxarchum nihil tundis. Jubente vero illo ipsius etiam linguam præcidi, fama est præcisam mordicus in ejus faciem conspuisse. Est etiam nostrum in ipsum tale carmen :

Tundite, Nicocreo, magis usque : hoc nil nisi saccus :
tundite : Anaxarchus jam Jovis aulam adiit.
Et te tormentis lacerans Plutonia conjux,
Improbe, mox dicet, tule peri molitor.

(60) Hic ob animi tranquillitatem et vitæ facilitatem Fortunatus appellabatur : eratque talis qui facillime posset homines ad bonam frugem revocare. Itaque Alexandrum deum se esse arbitrantem convertit : quum enim ex ictu quodam sanguinem illi fluere vidisset, digito ostendens ita affatus est : Hoc quidem sanguis est, non autem

Ille cruor superûm mittunt quem corda deorum.

Plutarchus vero Alexandrum ipsum amicis hoc dixisse refert. Alias item Anaxarchum, illi quum præbibisset, ostendisse calicem et dixisse,

Ferietur divorum aliquis humana manu.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

ΠΥΡΡΩΝ.

61. Πύρρων Ἠλεῖος Πλειστάρχου μὲν ἦν υἱός, 1
καθὰ καὶ Διοκλῆς ἱστορεῖ· ὥς φησι δ' Ἀπολλόδωρος 2
ἐν Χρονικοῖς, πρότερον ἦν ζωγράφος, καὶ ἤκουσε Βρύσωνος τοῦ Στίλπωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς, εἶτ' Ἀναξάρχου ξυνακολουθῶν πανταχοῦ, ὡς καὶ τοῖς Γυμνοσοφισταῖς ἐν Ἰνδίᾳ συμμίξαι καὶ τοῖς Μάγοις. ὅθεν γενναιότατα δοκεῖ φιλοσοφῆσαι, τὸ τῆς ἀκαταλη- 3
ψίας καὶ ἐποχῆς εἶδος εἰσαγαγών, ὡς Ἀσκάνιος ὁ Ἀβδηρίτης φησίν· οὐδὲν γὰρ ἔφασκεν οὔτε καλὸν οὔτ' αἰσχρὸν οὔτε δίκαιον οὔτ' ἄδικον· καὶ ὁμοίως ἐπὶ πάντων μηδὲν εἶναι τῇ ἀληθείᾳ, νόμῳ δὲ καὶ ἔθει πάντα τοὺς ἀνθρώπους πράττειν· οὐ γὰρ μᾶλλον τόδε ἢ τόδε εἶναι ἕκαστον. (62) ἀκόλουθος δ' ἦν καὶ τῷ βίῳ, μηδὲν ἐκτρεπόμενος μηδὲ φυλαττόμενος, ἅπαντα ὑφιστάμενος, ἁμάξας, εἰ τύχοι, καὶ κρημνοὺς καὶ κύνας καὶ ὅλως μηδὲν ταῖς αἰσθήσεσιν ἐπιτρέπων. σώζεσθαι μέντοι, καθά φασιν οἱ περὶ τὸν Καρύστιον Ἀντίγονον, ὑπὸ τῶν γνωρίμων παρακολουθούντων. Αἰνεσίδημος δέ φησι φιλοσοφεῖν μὲν αὐτὸν κατὰ τὸν τῆς ἐποχῆς λόγον, μὴ μέντοι γ' ἀπροοράτως ἕκαστα πράττειν. Ὁ 4
δὲ πρὸς τὰ ἐνενήκοντα ἔτη κατεβίω. Ἀντίγονος δέ φησιν ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος τάδε περὶ αὐτοῦ, ὅτι τὴν ἀρχὴν ἄδοξός τ' ἦν καὶ πένης καὶ ζωγράφος. σώζεσθαί τ' αὐτοῦ ἐν Ἤλιδι ἐν τῷ γυμνασίῳ λαμπαδιστὰς μετρίως ἔχοντας. (63) ἐκπατεῖν τ' αὐτὸν καὶ ἐρημάζειν, σπανίως ποτ' ἐπιφαινόμενον τοῖς οἴκοι. τοῦτο δὲ ποιεῖν ἀκούσαντα Ἰνδοῦ τινος ὀνειδί-

CAP. XI.

PYRRHO.

61. Pyrrho Eleus Plistarchum habuit patrem, quod etiam Diocles tradit; ut vero Apollodorus ait in Chronicis, pictor fuit primum atque, ut Alexander in Successionibus scribit, Brysonem Stilponis filium audivit, deinde Anaxarchum, illi ubique adhærens, ita ut Gymnosophistas quoque in India adierit Magisque congressus sit. Unde et nobilissime philosophatus videtur, inducta quidem ratione qua nihil comprehendi posse assensumque retinendum diceret, ut Ascanius Abderites auctor est : negabat enim quicquam honestum esse aut turpe, justum vel injustum : eadem ratione et in omnibus nihil vere esse, sed lege atque consuetudine cuncta homines facere : neque enim esse quicquam istud potius quam illud. (62) Consequens ad hæc illi et vita erat : nihil quippe declinans nihilque devitans sustinebat omnia, exempli causa currus et prærupta et canes, omnino nihil sensibus permittens. Servabatur autem, ut Carystius Antigonus refert, a necessariis ipsum sequentibus. Porro Ænesidemus ipsum de assensu quidem retinendo philosophatum esse tradit, non tamen imprudenter gessisse singula. Vixit autem ad annos ferme nonaginta. Ceterum Antigonus Carystius in libro quem de Pyrrhone scripsit, hæc de illo memorat, ipsum principio quidem obscurum et pauperem pictoremque fuisse : servarique ejus in Elide in gymnasio lampadophoros mediocriter pictos. (63) Eundem que digressum esse e consortio hominum et in locis desertis degere solitum, adeo ut raro a propinquis conspiceretur. Hoc autem idcirco facere, quod audisset Indum quendam

ζοντος Ἀναξάρχῳ ὡς οὐκ ἂν ἕτερόν τινα διδάξαι οὗτος ἀγαθόν, αὐτὸς αὐλὰς βασιλικὰς θεραπεύων. ἀεί τ' εἶναι ἐν τῷ αὐτῷ καταστήματι, ὥςτ' εἰ καί τις αὐτὸν καταλίποι μεταξὺ λέγοντα, αὐτῷ διαπεραίνειν τὸν λόγον, καίτοι κεκινημένον ὄντα ἐν νεότητι. πολλάκις, φησί, καὶ ἀπεδήμει, μηδενὶ προειπών, καὶ συνερρέμβετο οἷςτισιν ἔτυχεν. καί ποτ' Ἀναξάρχου εἰς τέλμα ἐμπεσόντος, παρῆλθεν οὐ βοηθήσας· τινῶν δ' αἰτιωμένων, αὐτὸς Ἀνάξαρχος ἐπῄνει τὸ ἀδιάφορον καὶ ἄστοργον αὐτοῦ. (64) καταληφθείς δέ ποθ' ἑαυτῷ λαλῶν καὶ ἐρωτηθεὶς τὴν αἰτίαν ἔφη μελετᾶν χρηστὸς εἶναι. ἔν τε ταῖς ζητήσεσιν ὑπ' οὐδενὸς κατεφρονεῖτο διὰ τὸ διεξοδικῶς λέγειν καὶ πρὸς ἐρώτησιν· ὅθεν καὶ Ναυσιφάνην ἤδη νεανίσκον ὄντα θηραθῆναι. ἔφασκε γοῦν γίνεσθαι δεῖν τῆς μὲν διαθέσεως τῆς Πυρρωνείου, τῶν δὲ λόγων τῶν ἑαυτοῦ. ἔλεγέ τε πολλάκις καὶ Ἐπίκουρον θαυμάζοντα τὴν Πύρρωνος ἀναστροφὴν συνεχὲς αὐτοῦ πυνθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. οὕτω δ' αὐτὸν ὑπὸ τῆς πατρίδος τιμηθῆναι ὥςτε καὶ ἀρχιερέα καταστῆσαι αὐτὸν καὶ δι' ἐκεῖνον πᾶσι τοῖς φιλοσόφοις ἀτέλειαν ψηφίσασθαι. καὶ δὴ καὶ ζηλωτὰς εἶχε πολλοὺς τῆς ἀπραγμοσύνης· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν οὕτως ἐν τῷ Πύθωνι καὶ ἐν τοῖς Σίλλοις·

Anaxarcho exprobrantem quod is non posset alium quicquam boni docere, quum ipse regias aulas frequens tereret et regibus obsequeretur. Semperque eodem perseverasse vultu atque habitu, ut si quispiam illum inter dicendum desereret, ipse tamen quod cœperat perageret, et quidem quum in adolescentia concitatus fuerit. Sæpe, inquit, peregre proficiscebatur, nemini quo pergeret prædicens, et cum quibuscumque vagabatur. Et quum aliquando Anaxarchus in paludem incidisset, ille transiit nihil ei opem ferens: quod quum quidam culparent, Anaxarchus ipse laudabat ut indifferenter et sine affectu se habentem. (64) Quum secum loqui aliquando deprehensus esset, rogatus cur id faceret, Meditor, inquit, bonus esse. In quæstionibus a nemine contemnebatur, quod et perpetua oratione dissereret et ad interrogata: qua ex re factum est ut etiam Nausiphanes adhuc adolescentulus caperetur. Aiebat igitur oportere affectus quidem esse Pyrrhonei, sui ipsius autem verborum. Dicebatque sæpenumero Epicurum conversationem institutumque Pyrrhonis admirantem ipsum de eo percontari assidue solitum. Tanto autem in honore apud patriam fuit, ut ipsum pontificem constitueret atque illius gratia philosophos publico decreto omnes immunitate donaret. Complures item habuit otii sui æmulos: unde etiam Timon de eo in Pythone et in Sillis sic ait:

(65) Ὦ γέρον, ὦ Πύρρων, πῶς ἢ πόθεν ἔκδυσιν εὗρες
λατρείης δοξῶν τε κενοφροσύνης τε σοφιστῶν,
καὶ πάσης ἀπάτης πειθοῦς τ' ἀπελύσαο δεσμά;
οὐδ' ἔμελέν σοι ταῦτα μετ' ἄλλοισιν, τίνες αὖραι
Ἑλλάδ' ἔχουσι, πόθεν τε καὶ εἰς ὅ, τι κυρεῖ ἕκαστα.

(65) Miror qui tandem potuisti evadere, Pyrrho,
turgentes frustra, stupidos vanosque sophistas,
atque imposturæ fallacis solvere vincla.
Nec fuerit curæ scrutari, Græcia quali
aere cingatur, neque ubi aut unde omnia constent.

καὶ πάλιν ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς·

Et rursus in Imaginibus:

Τοῦτό μοι, ὦ Πύρρων, ἱμείρεται ἦτορ ἀκοῦσαι,
πῶς ποτ' ἀνὴρ ἔτ' ἄγεις ῥᾷστα μεθ' ἡσυχίης
μοῦνος ἐν ἀνθρώποισι Θεοῦ τρόπον ἡγεμονεύων.

Abs te illud misere optarim cognoscere, Pyrrho,
qui fuerit facilis lætaque vita tibi,
solus ut in vivis gereres te Numinis instar.

Ἀθηναῖοι δὲ καὶ πολιτείᾳ αὐτὸν ἐτίμησαν, καθά φησι Διοκλῆς, ἐπὶ τῷ Κότυν τὸν Θρᾷκα διαχρήσασθαι. (66) εὐσεβῶς δὲ καὶ τῇ ἀδελφῇ συνεβίω μαίᾳ οὔσῃ, καθά φησιν Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ πλούτου καὶ πενίας, ὅτε καὶ αὐτὸς φέρων εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπίπρασκεν ὀρνίθια, εἰ τύχοι, καὶ χοιρίδια, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐκάθαιρεν ἀδιαφόρως. λέγεται δὲ καὶ δέλφακα λούειν αὐτὸς ὑπ' ἀδιαφορίας. καὶ χολήσας τι ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς, Φιλίστα δ' ἐκαλεῖτο, πρὸς τὸν ἐπιλαβόμενον εἰπεῖν ὡς οὐκ ἐν γυναίῳ ἡ ἐπίδειξις τῆς ἀδιαφορίας. καὶ κυνός ποτ' ἐπενεχθέντος διασοβηθέντα εἰπεῖν πρὸς τὸν αἰτιασάμενον, ὡς χαλεπὸν εἴη ὁλοσχερῶς ἐκδῦναι τὸν ἄνθρωπον· διαγωνίζεσθαι δ' ὡς οἷόν τε πρῶτον μὲν τοῖς ἔργοις πρὸς τὰ πράγματα, εἰ δὲ μή, τῷ γε λόγῳ. (67) φασὶ δὲ καὶ σηπτικῶν φαρμάκων καὶ τομῶν καὶ καύσεων ἐπί τινος ἕλκους αὐτῷ προςενεχθέντων, ἀλλὰ μηδὲ τὰς ὀφρῦς συναγαγεῖν. καὶ ὁ Τίμων δὲ διασαφεῖ τὴν διάθεσιν αὐτοῦ ἐν οἷς πρὸς Πύθωνα διέξεισιν. ἀλλὰ καὶ Φίλων ὁ Ἀθηναῖος, γνώριμος αὐτοῦ γεγονώς, ἔλεγεν ὡς ἐμέ-

Hunc autem Athenienses etiam civitate honoraverunt, ut refert Diocles, quod Cotyn Thracem interemisset. (66) Pie vero et cum sorore sua obstetrice vixit, ut Eratosthenes in libro de Divitiis et paupertate refert, si quidem ipse exempli causa aviculas porcellosque publice venundabat, domumque ac supellectilem nihil se respiciens verrebat mundabatque. Fertur ob ejusmodi indifferentiam et scrofam lavere solitus. Et quum læsa a quopiam sorore excanduisset (erat ei nomen Philista), reprehendenti respondit in muliercula causa indifferentiam non debere apparere. Itemque cane irruente perterritus, quum vituperaretur ab aliquo, arduum esse dixit hominem prorsus exuere: certandum vero pro viribus, primum quidem operibus adversum res, sin minus, certe ratione. (67) Aiunt illum quum et medicamenta exedentia et sectiones et ustiones ipsi ulceris cujuspiam gratia applicarentur, ne supercilia quidem contraxisse. Ejus hanc dispositionem et Timon in iis quæ scripsit ad Pythonem, declarat. Philo quoque Atheniensis, ipsius necessarius, illum maxime quidem Democriti

μνητο μάλιστα μὲν Δημοκρίτου, εἶτα δὲ καὶ Ὁμήρου, θαυμάζων αὐτὸν καὶ συνεχὲς λέγων,

fuisse studiosum, tum etiam Homeri dixit, admiratum hunc assidueque pronuntiare solitum,

Οἵη περ φύλλων γενεή, τοιήδε καὶ ἀνδρῶν·

Tale quidem genus est hominum quale est foliorum;

καὶ ὅτι σφηξὶ καὶ μυίαις καὶ ὀρνέοις εἴκαζε τοὺς ἀνθρώπους. προφέρεσθαι δὲ καὶ τάδε·

et quod vespis, muscis et avibus compararet homines. Illa item perlibenter et sæpe proferre:

Ἀλλά, φίλος, θάνε καὶ σύ· τίη ὀλοφύρεαι αὔτως;
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, ὅπερ σέο πολλὸν ἀμείνων·

At cade tu quoque, amice: quid hæc suspiria fundis?
occidit et Patroclus, qui te superabat abunde;

καὶ ὅσα συντείνει εἰς τὸ ἀβέβαιον καὶ κενόσπουδον ἅμα καὶ παιδαριῶδες τῶν ἀνθρώπων. (68) Ποσειδώνιος δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διέξεισι περὶ αὐτοῦ. τῶν γὰρ συμπλεόντων αὐτῷ ἐσκυθρωπακότων ὑπὸ χειμῶνος, αὐτὸς γαληνὸς ὢν ἀνέρρωσε τὴν ψυχήν, δείξας ἐν τῷ πλοίῳ χοιρίδιον ἐσθίον καὶ εἰπὼν ὡς χρὴ τὸν σοφὸν ἐν τοιαύτῃ καθεστάναι ἀταραξίᾳ. μόνος δὲ Νουμήνιος καὶ δογματίσαι φησὶν αὐτόν. Τούτου πρὸς τοῖς 7 ἄλλοις καὶ μαθηταὶ γεγόνασιν ἐλλόγιμοι, ὧν Εὐρύλοχος· οὗ φέρεται ἐλάσσωμα τόδε. φασὶ γὰρ ὡς οὕτω παρωξύνθη ποτὲ ὥστε τὸν ὀβελίσκον ἄρας μετὰ τῶν κρεῶν ἕως τῆς ἀγορᾶς ἐδίωκε τὸν μάγειρον. (69) καὶ ἐν Ἤλιδι καταπονούμενος ὑπὸ τῶν ζητούντων ἐν τοῖς λόγοις, ἀπορρίψας θοἰμάτιον διενήξατο [πέραν] τὸν Ἀλφειόν. ἦν οὖν πολεμιώτατος τοῖς σοφισταῖς, ὡς καὶ Τίμων φησίν. ὁ δὲ Φίλων τὰ πλεῖστα ἑαυτῷ διελέγετο· ὅθεν καὶ περὶ τούτου φησὶν οὕτως·

sicut et cetera illius quibus infirmitas et inania studia atque pueriles hominum motus indicantur. (68) Posidonius autem de illo etiam tale quiddam retulit. Navi aliquando ferebatur, et quum socii tempestate acti mœstiores essent, ipse tranquillus animum confirmabat, porcellum in navi edentem ostendens, dicensque oportere sapientem hanc illius imitari securitatem. Solus hunc Numenius dogmata etiam statuisse ait. Hujus præterea memorabiles fuere discipuli, in quibus Eurylochus, qui fertur aliquando impotens sui oblitus esse propositi. Namque adeo ira excanduit, ut arrepto una cum carnibus affixis veru coquum in forum usque persequeretur. (69) Item in Elide quæstionibus discipulorum fatigatus abjecto pallio Alpheum natando transmisit. Erat autem sophistis infestissimus, sicuti et Timon refert. Philo autem utplurimum secum ipse disserebat: unde de illo quoque sic ait:

Ἡ τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ἀπόσχολον αὐτολαλητὴν
οὐκ ἐμπαζόμενον δόξης ἐρίδων τε Φίλωνα.

Aut meditantem atque a strepitu turbaque remotum,
litibus haud stolide addictum famæque Philonem.

πρὸς τούτοις διήκουσε τοῦ Πύρρωνος Ἑκαταῖός θ' ὁ Ἀβδηρίτης καὶ Τίμων ὁ Φλιάσιος ὁ τοὺς Σίλλους πεποιηκώς, περὶ οὗ λέξομεν, ἔτι τε Ναυσιφάνης Τήιος, οὗ φασί τινες ἀκοῦσαι Ἐπίκουρον. 8 οὗτοι πάντες Πυρρώνειοι μὲν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου, ἀπορητικοὶ δὲ καὶ σκεπτικοὶ καὶ ἔτι ἐφεκτικοὶ καὶ ζητητικοὶ ἀπὸ τοῦ οἷον δόγματος προσηγορεύοντο. (70) ζητητικοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ πάντοτε ζητεῖν τὴν ἀλήθειαν, σκεπτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ σκέπτεσθαι ἀεὶ καὶ μηδέποτε εὑρίσκειν, ἐφεκτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ μετὰ τὴν ζήτησιν πάθους· λέγω δὲ τὴν ἐποχήν· ἀπορητικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ τοὺς δογματικοὺς ἀπορεῖν καὶ αὐτούς. [Πυρρώνειοι δὲ ἀπὸ Πύρρωνος.] Θεοδόσιος δ' ἐν τοῖς σκεπτικοῖς κεφαλαίοις οὔ φησι δεῖν Πυρρώνειον καλεῖσθαι τὴν σκεπτικήν· εἰ γὰρ τὸ καθ' ἕτερον κίνημα τῆς διανοίας ἄληπτόν ἐστιν, οὐκ εἰσόμεθα τὴν Πύρρωνος διάθεσιν· μὴ εἰδότες δὲ οὐδὲ Πυρρώνειοι καλοίμεθ' ἄν. πρὸς τῷ μηδὲ πρῶτον εὑρηκέναι τὴν σκεπτικὴν Πύρρωνα μηδ' ἔχειν τι δόγμα. λέγοιτο δ' ἄν τις Πυρρώνειος ὁμότροπος. (71) ταύτης δὲ τῆς αἱρέσεως ἔνιοί φασιν Ὅμηρον κατάρξαι, ἐπεὶ περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων παρ' ὁντινοῦν ἄλλοτ' ἄλλως ἀποφαίνεται καὶ οὐδὲν ὁρικῶς δογματίζει περὶ τὴν ἀπόφασιν. ἔπειτα καὶ τὰ τῶν ἑπτὰ σοφῶν σκεπτικὰ εἶναι, οἷον τὸ Μηδὲν ἄγαν, καὶ Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα· δηλοῦσθαι γὰρ τῷ

Hecatæus præterea Abderites et Timon Phliasius poeta Sillorum scriptor, de quo dicemus; Nausiphanes quoque Teius, cujus quidam Epicurum auditorem fuisse tradunt, ejus discipuli fuerunt. Hi omnes a magistro quidem Pyrrhonii, ceterum a quasi-dogmate Aporetici, Sceptici, prætereaque et Ephectici et Zetetici appellabantur: (70) Zetetici, quod semper in veritate quærenda (ζητεῖν) versantur; Sceptici, quod semper dispiciant (σκέπτεσθαι) et nunquam inveniant; Ephectici autem ab affectione quæ post inquisitionem habetur, dico assensus retentionem (a *verbo* ἐπέχω, retineo): Aporetici denique, quod dogmatici dubitent (ἀπορεῖν) et ipsi. [A Pyrrhone Pyrrhonii denominati sunt.] Theodosius autem in Scepticis capitibus scepticam Pyrrhoniam minime appellari oportere ait: nam si quidem motus et agitatio mentis in alterutram partem comprehendi a nobis non potest, profecto Pyrrhonis affectum ignorabimus: at si illum ignoremus, Pyrrhonii haudquaquam dicemur. Addebat quod neque Pyrrho primus sceptices inventor fuerit neque ea dogma aliquod habeat. Vocabitur autem quis Pyrrhonius, qui Pyrrhoni sit moribus similis. (71) Ejus sectæ principem Homerum fuisse nonnulli autumant, quod is de rebus eisdem præter ceteros alias aliter loquitur neque definite quicquam decernat de enunciatione. Porro et septem sapientes in hoc genere fuisse versatos, quorum illa sint, *Ne quid nimis*, et *Sponde: noxa adest*; quo significetur eum

βεβαίως καὶ πεπεισμένως διεγγυωμένῳ ἐπακολουθεῖν ἄτην. ἀλλὰ καὶ Ἀρχίλοχον καὶ Εὐριπίδην σκεπτικῶς ἔχειν, ἐν οἷς Ἀρχίλοχος μέν φησι·

Τοῖος ἀνθρώποισι θυμὸς, Γλαῦκε Λεπτίνεω πάϊ,
γίγνεται θνητοῖς ὁκοίην Ζεὺς ἐπ' ἡμέρην ἄγει.

Εὐριπίδης δέ·

(Ὦ Ζεῦ,) τί δῆτα τοὺς ταλαιπώρους βροτοὺς
φρονεῖν λέγουσι; σοῦ γὰρ ἐξηρτήμεθα
δρῶμέν τε τοιάδ' ἃν σὺ τυγχάνῃς θέλων.

(72) οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ξενοφάνης καὶ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης καὶ Δημόκριτος κατ' αὐτοὺς σκεπτικοὶ τυγχάνουσιν· ἐν οἷς Ξενοφάνης μέν φησι,

Καὶ τὸ μὲν οὖν σαφὲς οὔτις ἀνὴρ ἴδεν οὐδέ τις ἔσται
εἰδώς.

Ζήνων δὲ τὴν κίνησιν ἀναιρεῖ λέγων, Τὸ κινούμενον οὔτ' ἐν ᾧ ἔστι τόπῳ κινεῖται οὔτ' ἐν ᾧ μὴ ἔστι· Δημόκριτος δὲ τὰς ποιότητας ἐκβαλών, ἵνα φησί, Νόμῳ ψυχρόν, νόμῳ θερμόν, ἐτεῇ δὲ ἄτομα καὶ κενόν· καὶ πάλιν, Ἐτεῇ δὲ οὐδὲν ἴδμεν· ἐν βυθῷ γὰρ ἡ ἀληθείη. καὶ Πλάτωνα τὸ μὲν ἀληθὲς θεοῖς τε καὶ θεῶν παισὶν ἐκχωρεῖν, τὸν δ' εἰκότα λόγον ζητεῖν. καὶ Εὐριπίδην λέγειν·

(73) Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μέν ἐστι κατθανεῖν,
τὸ κατθανεῖν δὲ ζῆν νομίζεται βροτοῖς;

ἀλλὰ καὶ Ἐμπεδοκλέα·

Οὕτως οὔτ' ἐπιδερκτὰ τάδ' ἀνδράσιν οὔτ' ἐπακουστὰ
οὔτε νόῳ περιληπτά·

καὶ ἐπάνω,

Αὐτὸ μόνον πεισθέντες ὅτῳ προσέκυρσεν ἕκαστος·

ἔτι μὴν Ἡράκλειτον, Μὴ εἰκῇ περὶ τῶν μεγίστων συμβαλλώμεθα· καὶ Ἱπποκράτην ἔπειτα ἐνδοιαστῶς καὶ ἀνθρωπίνως ἀποφαίνεσθαι· καὶ πρὶν Ὅμηρον,

Στρεπτὴ δὲ γλῶσσ' ἐστὶ βροτῶν, πολέες δ' ἔνι [μῦθοι·

καί,

Ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα·

καί,

Ὁπποῖόν κ' εἴπησθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαις·

τὴν ἰσοσθένειαν λέγων καὶ ἀντίθεσιν τῶν λόγων. (74) διετέλουν δὴ οἱ σκεπτικοὶ τὰ τῶν αἱρέσεων δόγματα πάντ' ἀνατρέποντες, αὐτοὶ δ' οὐδὲν ἀπεφαίνοντο δογματικῶς. ἕως δὲ τοῦ προφέρεσθαι τὰ τῶν ἄλλων καὶ διηγεῖσθαι μηδὲν ὁρίζοντες, μηδ' αὐτὸ τοῦτο. ὥστε καὶ τὸ μὴ ὁρίζειν ἀνῄρουν, λέγοντες οἷον Οὐδὲν ὁρίζομεν, ἐπεὶ ὥριζον ἄν· προφερόμεθα δέ, φασί, τὰς ἀποφάσεις εἰς μήνυσιν τῆς ἀπροπτωσίας, ὡς εἰ καὶ νεύσαντας τοῦτο ἐνεδέχετο δηλῶσαι· διὰ τῆς οὖν Οὐδὲν ὁρίζομεν φωνῆς τὸ τῆς ἀρρεψίας πάθος δηλοῦται· ὁμοίως δὲ καὶ διὰ

qui firmo judicio et certa fide jusserit, noxa inde affici. Archilochum item et Euripidem id genus exercuisse, Archilochum quidem ubi dicit :

Talis hominibus, brevis ævi, Glauce fili Leptinæ,
gignitur mens animi qualem Juppiter mittit diem.

Euripidem vero :

O Juppiter, qui tandem miseris hominibus
inesse mentem dicunt ? A nutu tuo
pendemus, agimus hoc vel illud, si tibi lubet.

(72) Sed et Xenophanes et Zeno Eleates ac Democritus secundum illos sceptici sunt, Xenophanes quidem ubi ait,

Certum igitur quod sit, novit vir nemo, nec unquam
qui sciat exorietur.

Zeno autem motum tollit, dicens, Quod movetur neque in quo est movetur loco neque in quo non est; porro Democritus exclusis qualitatibus, ubi ait, Opinione recepta calidum, opinione recepta frigidum, veritate autem atomi et vacuum; ac rursus, Veritate quidem nihil novimus : nam veritas in profundo est. Plato item id quidem quod verum sit diis deorumque filiis concedit, ceterum rationem probabilem perquirit. Euripides quoque dicit :

(73) Quis novit autem an vivere hoc sit emori ?
an emori hoc sit quod vocamus vivere ?

Verum etiam Empedocles :

Ut neque visu percipere audituve queamus
hæc, neque complecti mente ;

et supra,

Hoc unum est, quo quis casu incidit, exploratum.

Heraclitus itidem, De rebus maximis non temere conjecturam faciamus : tum Hippocrates dubitanter et pro humana natura statuit : item longe ante Homerus,

Lingua volubilis est hominum variisque referta
vocibus ;

et,

Verborum hinc atque hinc ingens est copia cuivis ;

et,

Quale prior dixti, reddetur tale vicissim,

æquas verborum vires et momentum ex utraque parte significans. (74) Itaque sceptici sectarum omnium dogmata evertere perstabant, nihil ipsi dogmatis ratione asserentes, ceterorum autem enuntiando dogmata atque enarrando nihil definientes, ne hoc ipsum quidem (se nihil definire). Ita ipsum quoque nihil definire tollebant, dicentes puta Nihil definimus : nam profecto definirent : ceterum, inquiunt, enuntiationes aliorum proferimus tanquam nostræ ab alienis decretis continentiæ indicium, perinde ac si annuentes hoc indicare possent Ex eo igitur quod dicunt Nihil definimus, ea animi affectio qua neutram in partem propensius inclinet insinuatur : similiter per id quod proferunt

τῆς Οὐδὲν μᾶλλον καὶ τῆς Παντὶ λόγῳ λόγος ἀντίκειται καὶ τῶν ὁμοίων. (75) λέγεται δὲ τὸ Οὐδὲν μᾶλλον καὶ θετικῶς, ὡς ὁμοίων τινῶν ὄντων· οἷον, Οὐδὲν μᾶλλον ὁ πειρατὴς κακός ἐστιν ἢ ὁ ψεύστης. ὑπὸ δὲ τῶν σκεπτικῶν οὐ θετικῶς ἀλλ' ἀναιρετικῶς λέγεται, ὡς ὑπὸ τοῦ ἀνασκευάζοντος καὶ λέγοντος, Οὐ μᾶλλον ἡ Σκύλλα γέγονεν ἢ ἡ Χίμαιρα. αὐτὸ δὲ τὸ Μᾶλλον ποτὲ μὲν συγκριτικῶς ἐκφέρεται, ὡς ὅταν φῶμεν μᾶλλον τὸ μέλι γλυκὺ ἢ τὴν σταφίδα· ποτὲ δὲ θετικῶς καὶ ἀναιρετικῶς, ὡς ὅταν φῶμεν, Μᾶλλον ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ ἢ βλάπτει· σημαίνομεν γὰρ ὅτι ἡ ἀρετὴ ὠφελεῖ, βλάπτει δ' οὔ. (76) ἀναιροῦσι δ' οἱ σκεπτικοὶ καὶ αὐτὴν τὴν Οὐδὲν μᾶλλον φωνήν· ὡς γὰρ οὐ μᾶλλόν ἐστι πρόνοια ἢ οὐκ ἔστιν, οὕτω καὶ τὸ οὐδὲν μᾶλλον οὐ μᾶλλόν ἐστιν ἢ οὐκ ἔστι. σημαίνει οὖν ἡ φωνή, καθά φησι καὶ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνι, τὸ μηδὲν ὁρίζειν, ἀλλ' ἀπροσθετεῖν. ἡ δὲ Παντὶ λόγῳ φωνὴ καὶ αὐτὴ συνάγει τὴν ἐποχήν· τῶν μὲν γὰρ πραγμάτων διαφωνούντων, τῶν δὲ λόγων ἰσοσθενούντων ἀγνωσία τῆς ἀληθείας ἐπακολουθεῖ· καὶ αὐτῷ δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ λόγος ἀντίκειται, ὃς καὶ αὐτὸς μετὰ τὸ ἀνελεῖν τοὺς ἄλλους ὑφ' ἑαυτοῦ περιτραπεὶς ἀπόλλυται, κατ' ἴσον τοῖς καθαρτικοῖς, ἃ τὴν ὕλην προεκκρίναντα καὶ αὐτὰ ὑπεκκρίνεται καὶ ἐξαπόλλυται. (77) πρὸς ὅ φασιν οἱ δογματικοὶ ** μὴ αἴρειν τὸν λόγον, ἀλλὰ προσεπισχυρίζειν. μόνον οὖν διακόνοις ἐχρῶντο τοῖς λόγοις· οὐ γὰρ οἷόν τε ἦν μὴ λόγῳ λόγον ἀνελεῖν· καθ' ὃν τρόπον εἰώθαμεν λέγειν τόπον μὴ εἶναι καὶ δεῖ πάντως τὸν τόπον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δογματικῶς, ἀποδεικτικῶς δέ· καὶ μηδὲν γίνεσθαι κατ' ἀνάγκην καὶ δεῖ τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν. τοιούτῳ τινὶ τρόπῳ τῆς ἑρμηνείας ἐχρῶντο· οἷα γὰρ φαίνεται τὰ πράγματα, μὴ τοιαῦτα εἶναι τῇ φύσει, ἀλλὰ μόνον φαίνεσθαι· ζητεῖν τ' ἔλεγον οὐχ ἅπερ νοοῦσιν, ὅ τι γὰρ νοεῖται δῆλον, ἀλλ' ὧν ταῖς αἰσθήσεσι μετίσχουσιν. (78) ἔστιν οὖν ὁ Πυρρώνειος λόγος μήνυσίς τις τῶν φαινομένων ἢ τῶν ὁπωσοῦν νοουμένων, καθ' ἣν πάντα πᾶσι συμβάλλεται καὶ συγκρινόμενα πολλὴν ἀνωμαλίαν καὶ ταραχὴν ἔχοντα εὑρίσκεται, καθά φησιν Αἰνεσίδημος ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια ὑποτυπώσει. πρὸς δὲ τὰς ἐν ταῖς σκέψεσιν ἀντιθέσεις προαποδεικνύντες καθ' οὓς τρόπους πείθει τὰ πράγματα, κατὰ τοὺς αὐτοὺς ἀνῄρουν τὴν περὶ αὐτῶν πίστιν· πείθειν γάρ τά τε κατ' αἴσθησιν συμφώνως ἔχοντα καὶ τὰ μηδέποτε ἢ σπανίως γοῦν μεταπίπτοντα τά τε συνήθη καὶ τὰ νόμοις διεσταλμένα καὶ τὰ τέρποντα καὶ τὰ θαυμαζόμενα. (79) ἐδείκνυσαν οὖν ἀπὸ τῶν ἐναντίων τοῖς πείθουσιν ἴσας τὰς πιθανότητας. Αἱ δ' ἀπορίαι κατὰ τὰς συμφωνίας τῶν φαινομένων ἢ νοουμένων, ἃς ἀπεδίδοσαν, ἦσαν κατὰ δέκα τρόπους, καθ' οὓς τὰ ὑποκείμενα παραλλάττοντα ἐφαίνετο. τούτους δὲ τοὺς δέκα τρόπους τίθησιν. [εἷς] πρῶτος ὁ παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν ζῴων πρὸς ἡδονὴν καὶ ἀλγηδόνα καὶ βλάβην καὶ ὠφέλειαν. συνάγεται δὲ δι' αὐτοῦ τὸ μὴ τὰς αὐτὰς ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσπίπτειν φαντασίας καὶ τὸ διότι τῇ τοιαύτῃ μάχῃ ἀκολουθεῖ τὸ ἐπέχειν· τῶν γὰρ ζῴων

Nihil magis, et Omni rationi ratio objecta reperitur, et similibus. (75) Dicitur autem Nihil magis etiam positive de quibusdam quasi similia sint : puta, Nihil magis pirata malus est quam qui est mendax. Verum scepticis non positive, sed negando dicitur, sicuti ab refutante quum dicitur, Non magis Scylla fuit quam Chimæra. Ipsum vero Magis aliquando per comparationem pronuntiatur, ut quum dicimus magis dulce mel quam uvam esse; aliquando item positive ac per negationem, ut quum dicimus, Magis prodest virtus quam obest : significamus enim virtutem prodesse, non obesse. (76) Verum et ipsam vocem Nihil magis tollunt : sicuti enim non magis est providentia quam non est, ita et ipsum Nihil magis non magis est quam non est. Significat igitur ea vox, sicut et Timon in Pythone ait, nihil definire, verum hærere ambiguum neque ulli sententiæ addictum. Porro quod dicitur Omni rationi (opposita ratio est), id quoque cogit assensus retentionem : nam siquidem dissidentibus rebus verba tantundem valent, veritatis ignoratio sequitur : atque ne huic quidem rationi deest ratio quæ adversetur, quæ et ipsa quum sustulerit reliquas, a semet ipsa sublata perit, non secus atque medicamenta purgatoria, quæ ubi prius materiam exhauserint, et ipsa egeruntur ac pereunt. (77) Sed respondent Dogmatici ** se non modo non tollere, verum etiam asserere rationem. Solum itaque ministris utebantur rationibus : neque enim fieri poterat ut rationem non ratione tollerent : quemadmodum dicere consuevimus locum non esse et locum omnino nominare oportet, etsi non affirmationis, at demonstrationis causa; nihilque secundum necessitatem fieri, et tamen necessitatem dicere oportet. Tali quodam interpretationis modo utebantur, res non ejusmodi per naturam esse quales viderentur, sed videri tantum : atque ea inquirere dicebant, non quæ intelligerent (quod enim intelligitur liquet), sed quæ sensibus perciperent. (78) Est igitur Pyrrhonis ratio indicium quoddam earum rerum quæ videntur sive quomodolibet intelliguntur, secundum quod omnia omnibus conferuntur eaque comparata longe discrepantia plenaque perturbationis esse cernuntur, sicut ait Ænesidemus in Introductione ad Pyrrhonia. Porro ad eas quæ in speculationibus sunt oppositiones, quum prius ostenderint quibus modis res quæque persuadeant, eisdem modis illarum fidem tollunt : nam persuadere quidem ea quæ secundum sensus concorditer se habent et quæ nunquam vel raro certe mutantur; consueta item et quæ usu distincta sunt, oblectantia quoque atque admirationi patentia. (79) Demonstrabant igitur ex iis quæ contraria sunt persuadentibus æquas esse probabilitates. Porro ambigua secundum concordiam earum rerum quæ vel aspectui vel intelligentiæ subjecta sunt, decem modis tradebant, quibus subjecta immutari videbantur. Hosce vero decem modos ponit. Primus est qui constat ex animalium differentiis ad voluptatem et dolorem, commodaque et incommoda. Ex eo autem colligitur non easdem ab eisdem phantasias incidere, quodque eam pugnam necessario sequitur assensus reten-

τὰ μὲν χωρὶς μίξεως γίνεσθαι, ὡς τὰ πυρίβια καὶ ὁ Ἀράβιος φοίνιξ καὶ εὐλαί· τὰ δ' ἐξ ἐπιπλοκῆς, ὡς ἄνθρωποι καὶ τὰ ἄλλα· (80) καὶ τὰ μὲν οὕτως, τὰ δ' οὕτως συγκέκριται· διὸ καὶ τῇ αἰσθήσει διαφέρει, ὡς κίρκοι μὲν ὀξύτατοι, κύνες δ' ὀσφρητικώτατοι. εὔλογον οὖν τοῖς διαφόροις τοὺς ὀφθαλμοὺς διάφορα καὶ τὰ φαντάσματα προσπίπτειν· καὶ τῇ μὲν αἰγὶ τὸν θαλλὸν εἶναι ἐδώδιμον, ἀνθρώπῳ δὲ πικρόν, καὶ τὸ κώνειον ὄρτυγι μὲν τρόφιμον, ἀνθρώπῳ δὲ θανάσιμον, καὶ ὁ ἀπόπατος ὑὶ μὲν ἐδώδιμος, ἵππῳ δ' οὔ. δεύτερος ὁ παρὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων φύσεις καὶ τὰς ἰδιοσυγκρισίας· Δημοφῶν γοῦν ὁ Ἀλεξάνδρου τραπεζοκόμος ἐν σκιᾷ ἐθάλπετο, ἐν ἡλίῳ δ' ἐρρίγου. (81) Ἄνδρων δ' ὁ Ἀργεῖος, ὥς φησιν Ἀριστοτέλης, διὰ τῆς ἀνύδρου Λιβύης ὥδευεν ἄποτος. καὶ ὁ μὲν ἰατρικῆς, ὁ δὲ γεωργίας, ἄλλος δ' ἐμπορίας ὀρέγεται· καὶ ταῦτα οὓς μὲν βλάπτει, οὓς δὲ ὠφελεῖ· ὅθεν ἐφεκτέον. τρίτος ὁ παρὰ τὰς τῶν αἰσθητικῶν πόρων διαφοράς. τὸ γοῦν μῆλον ὁράσει μὲν ὠχρόν, γεύσει δὲ γλυκύ, ὀσφρήσει δ' εὐῶδες ὑποπίπτει. καὶ ἡ αὐτὴ δὲ μορφὴ παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν κατόπτρων ἀλλοία θεωρεῖται. ἀκολουθεῖ οὖν μὴ μᾶλλον εἶναι τοῖον τὸ φαινόμενον ἢ ἀλλοῖον. (82) τέταρτος ὁ παρὰ τὰς διαθέσεις καὶ κοινῶς παραλλαγάς, οἷον ὑγίειαν, νόσον, ὕπνον, ἐγρήγορσιν, χαράν, λύπην, νεότητα, γῆρας, θάρσος, φόβον, ἔνδειαν, πλήρωσιν, μῖσος, φιλίαν, θερμασίαν, ψύξιν· παρὰ τὸ πνεῖν, παρὰ τὸ πιεσθῆναι τοὺς πόρους. ἀλλοῖα οὖν φαίνεται τὰ προσπίπτοντα παρὰ τὰς ποιὰς διαθέσεις. οὐδὲ γὰρ οἱ μαινόμενοι παρὰ φύσιν ἔχουσι· τί γὰρ μᾶλλον ἐκεῖνοι ἢ ἡμεῖς; καὶ γὰρ ἡμεῖς τὸν ἥλιον ὡς ἑστῶτα βλέπομεν. Θέων δ' ὁ Τιθορεεὺς ὁ στωικὸς κοιμώμενος περιεπάτει ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ Περικλέους δοῦλος ἐπ' ἄκρου τοῦ τέγους. (83) πέμπτος ὁ παρὰ τὰς ἀγωγὰς καὶ τοὺς νόμους καὶ τὰς μυθικὰς πίστεις καὶ τὰς ἐθνικὰς συνθήκας καὶ δογματικὰς ὑπολήψεις. ἐν τούτῳ περιέχεται τὰ περὶ καλῶν καὶ αἰσχρῶν, περὶ ἀληθῶν καὶ ψευδῶν, περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, περὶ θεῶν καὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς τῶν φαινομένων πάντων. τὸ γοῦν αὐτὸ παρ' οἷς μὲν δίκαιον, παρ' οἷς δὲ ἄδικον· καὶ ἄλλοις μὲν ἀγαθόν, ἄλλοις δὲ κακόν. Πέρσαι μὲν γὰρ οὐκ ἄτοπον ἡγοῦνται θυγατρὶ μίγνυσθαι, Ἕλληνες δ' ἔκθεσμον. καὶ Μασσαγέται μέν, ὥς φησι καὶ Εὔδοξος ἐν τῇ πρώτῃ τῆς περιόδου, κοινὰς ἔχουσι τὰς γυναῖκας, Ἕλληνες δ' οὔ· Κίλικές τε λῃστείαις ἔχαιρον, ἀλλ' οὐχ Ἕλληνες. (84) θεούς τ' ἄλλοι ἄλλους ἡγοῦνται· καὶ οἱ μὲν προνοεῖσθαι, οἱ δ' οὔ. θάπτουσι δ' Αἰγύπτιοι μὲν ταριχεύοντες, Ῥωμαῖοι δὲ καίοντες, Παίονες δ' εἰς λίμνας ῥιπτοῦντες· ὅθεν περὶ τἀληθοῦς ἡ ἐποχή. ἕκτος ὁ παρὰ τὰς μίξεις καὶ κοινωνίας, καθ' ὃν εἰλικρινῶς οὐδὲν καθ' αὑτὸ φαίνεται, ἀλλὰ σὺν ἀέρι, σὺν φωτί, σὺν ὑγρῷ, σὺν στερεῷ, θερμότητι, ψυχρότητι, κινήσει, ἀναθυμιάσεσιν, ἄλλαις δυνάμεσιν. ἡ γοῦν πορφύρα διάφορον ὑποφαίνει χρῶμα ἐν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ λύχνῳ. καὶ τὸ ἡμέτερον χρῶμα ἀλλοῖον ὑπὸ τὴν μεσημβρίαν φαίνεται καὶ

tio : quippe animalium alia absque coitu gigni, ut sunt quæ in igni vivunt phœnixque Arabicus atque teredines; alia item ex congressu, ut sunt homines et cetera : (80) atque alia sic, alia sic comparata sunt; quocirca etiam sensibus differunt, ut circi quidem acutissimi sunt visus, canes sagacissimi olfactus. Manifestum igitur est iis qui visu excellunt, phantasmata (*visa*) clariora accidere : nam capræ quidem virgulta alimento esse, homini autem amaritudinem gignere; item cicutam coturnici nutrimentum, homini inferre perniciem; suem item fimum edere, quem minime equus attingat. Secundus modus ex hominum naturis secundum propria temperamenta colligitur. Demophon enim mensis præfectus Alexandri ad umbram calefiebat soleque frigebat. (81) Andron item Argivus, ut ait Aristoteles, per arida Libyæ loca absque potu iter agebat. Alius item medicinæ, agriculturæ alius, alius mercaturæ studiosus est : atque ista quidem aliis obsunt, aliis prosunt : qua ex re continendus assensus est. Tertius ex differentibus sensuum poris accipitur. Namque malum aspectui quidem pallidum, gustui dulce, olfactui fragrantia odoris gratissimum incidit. Eademque forma pro speculorum varietate non eadem cernitur. Consequens igitur est, quod apparet non magis id esse quam aliud. (82) Quartus circa affectus et communiter circa vicissitudines versatur, puta bonam valetudinem, morbum, somnum, evigilationem, gaudium, tristitiam, juventam, senectam, audaciam, metum, indigentiam, copiam, odium, amicitiam, calorem, frigus : quod videlicet spiretur, quod spiritus meatus intercludantur. Diversa igitur videntur quæ in sensus incidunt propter dispositionum varietates. Neque enim qui vesani sunt, præter naturam se habent : qui enim illi magis quam nos? namque et nos solem veluti stantem intuemur. Theon autem Tithoræensis Stoicus dormiens in somnis ambulabat Periclisque servus in summo tecto. (83) Quintus circa instituta atque leges fidemque fabulis præstitam eaque quæ apud singulas nationes communi consensu instituta sunt dogmaticasque opiniones vertitur. In eo continentur quæ de honestis ac turpibus, de veris et falsis, de bonis et malis, de diis et de ortu interituque omnium quæ apparent disputantur. Equidem quod apud alios justum, apud alios injustum est; idemque aliis bonum, aliis malum putatur. Nam Persis quidem filiabus misceri nefas non est, id vero Græcis nefarium existimatur. Atque Massagetæ, ut Eudoxus quidem in primo Periodi refert, uxores habent communes, Græci eam communionem detestantur; Cilices item latrociniis gaudent, Græci non. (84) Sic de diis quoque alii aliter sentiunt : quippe illorum providentiam alii confitentur, alii negant. Atque Ægyptii condientes sepeliunt corpora, Romani vero cremantes, Pæones in stagna projicientes : unde circa veri professionem continetur assensio Sextus in mixtionibus communionibusque consistit, secundum quem liquide nihil per se et integre apparet, sed cum aere ac lumine, liquido ac solido, calore, frigore, motu, evaporationibus ac viribus aliis. Nempe enim purpura colorem sui varium præfert ad solem ac lunam et ad lucernam. Color item noster diversus sub meridiem ap-

ὁ ἥλιος· (85) καὶ ὁ ἐν ἀέρι ὑπὸ δυοῖν κουφιζόμενος λίθος ἐν ὕδατι ῥᾳδίως μετατίθεται, ἤτοι βαρὺς ὢν καὶ ὑπὸ τοῦ ὕδατος κουφιζόμενος ἢ ἐλαφρὸς [ὢν] καὶ ὑπὸ τοῦ ἀέρος βαρυνόμενος. ἀγνοοῦμεν οὖν τὸ κατ' ἰδίαν, ὡς ἔλαιον ἐν μύρῳ. ἕβδομος ὁ παρὰ τὰς ἀποστάσεις καὶ ποιὰς θέσεις καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ ἐν τοῖς τόποις. κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον τὰ δοκοῦντ' εἶναι μεγάλα μικρὰ φαίνεται, τὰ τετράγωνα στρογγύλα, τὰ ὁμαλὰ ἐξοχὰς ἔχοντα, τὰ ὀρθὰ κεκλασμένα, τὰ ὠχρὰ ἑτερόχροα. ὁ γοῦν ἥλιος παρὰ τὸ διάστημα μικρὸς φαίνεται· καὶ τὰ ὄρη πόρρωθεν ἀεροειδῆ καὶ λεῖα, ἐγγύθεν δὲ τραχέα. (86) ἔτι ὁ ἥλιος ἀνίσχων μὲν ἀλλοῖος, μεσουρανῶν δ' οὐχ ὅμοιος. καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα ἐν μὲν ἄλσει ἀλλοῖον, ἐν δὲ ψιλῇ γῇ ἕτερον· καὶ ἡ εἰκὼν παρὰ τὴν ποιὰν θέσιν, ὅ τε τῆς περιστερᾶς τράχηλος παρὰ τὴν στροφήν. ἐπεὶ οὖν οὐκ ἔνι ἔξω τόπων καὶ θέσεων ταῦτα κατανοῆσαι, ἀγνοεῖται ἡ φύσις αὐτῶν. ὄγδοος ὁ παρὰ τὰς ποσότητας καὶ ποιότητας αὐτῶν ἢ θερμότητας ἢ ψυχρότητας ἢ ταχύτητας ἢ βραδύτητας ἢ ὠχρότητας ἢ ἑτεροχροιότητας. ὁ γοῦν οἶνος μέτριος μὲν ληφθεὶς ῥώννυσι, πλείων δὲ παρίησιν· ὁμοίως καὶ ἡ τροφὴ καὶ τὰ ὅμοια. (87) ἔνατος ὁ παρὰ τὸ ἐνδελεχὲς ἢ ξένον ἢ σπάνιον. οἱ γοῦν σεισμοὶ παρ' οἷς συνεχῶς ἀποτελοῦνται οὐ θαυμάζονται, οὐδ' ὁ ἥλιος, ὅτι καθ' ἡμέραν ὁρᾶται. τὸν ἔνατον Φαβωρῖνος ὄγδοον, Σέξτος δὲ καὶ Αἰνεσίδημος δέκατον· ἀλλὰ καὶ τὸν δέκατον Σέξτος ὄγδοόν φησι, Φαβωρῖνος δὲ ἔνατον. δέκατος ὁ κατὰ τὴν πρὸς ἄλλα σύμβλησιν, καθάπερ τὸ κοῦφον παρὰ τὸ βαρύ, τὸ ἰσχυρὸν παρὰ τὸ ἀσθενές, τὸ μεῖζον παρὰ τὸ ἔλαττον, τὸ ἄνω παρὰ τὸ κάτω. τὸ γοῦν δεξιὸν φύσει μὲν οὐκ ἔστι δεξιόν, κατὰ δὲ τὴν ὡς πρὸς τὸ ἕτερον σχέσιν νοεῖται· μετατεθέντος γοῦν ἐκείνου, οὐκέτ' ἐστὶ δεξιόν. (88) ὁμοίως καὶ πατὴρ καὶ ἀδελφὸς ὡς πρός τι καὶ ἡμέρα ὡς πρὸς τὸν ἥλιον καὶ πάντα ὡς πρὸς τὴν διάνοιαν. ἄγνωστα οὖν τὰ πρός τι [ὡς] καθ' ἑαυτά. καὶ οὗτοι μὲν οἱ δέκα τρόποι.

Οἱ δὲ περὶ Ἀγρίππαν τούτοις ἄλλους πέντε προσεισάγουσι, τόν τ' ἀπὸ τῆς διαφωνίας καὶ τὸν εἰς ἄπειρον ἐκβάλλοντα καὶ τὸν πρός τι καὶ τὸν ἐξ ὑποθέσεως καὶ τὸν δι' ἀλλήλων. ὁ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς διαφωνίας ὃ ἂν προτεθῇ ζήτημα παρὰ τοῖς φιλοσόφοις ἢ τῇ συνηθείᾳ, πλείστης μάχης καὶ ταραχῆς πλῆρες ἀποδεικνύει· ὁ δ' εἰς ἄπειρον ἐκβάλλων οὐκ ἐᾷ βεβαιοῦσθαι τὸ ζητούμενον, διὰ τὸ ἄλλο ἀπ' ἄλλου τὴν πίστιν λαμβάνειν καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον. (89) ὁ δὲ πρός τι οὐδέν φησι καθ' ἑαυτὸ λαμβάνεσθαι, ἀλλὰ μεθ' ἑτέρου. ὅθεν ἄγνωστα εἶναι. ὁ δ' ἐξ ὑποθέσεως τρόπος συνίσταται, οἰομένων τινῶν τὰ πρῶτα τῶν πραγμάτων αὐτόθεν δεῖν λαμβάνειν ὡς πιστὰ καὶ μὴ αἰτεῖσθαι· ὅ ἐστι μάταιον· τὸ ἐναντίον γάρ τις ὑποθήσεται. ὁ δὲ δι' ἀλλήλων τρόπος συνίσταται ὅταν τὸ ὀφεῖλον τοῦ ζητουμένου πράγματος εἶναι βεβαιωτικὸν χρείαν ἔχῃ τῆς ἐκ τοῦ ζητουμένου πίστεως, οἷον εἰ τὸ εἶναι πόρους τις βεβαιῶν διὰ τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι, αὐτὸ τοῦτο παραλαμβάνοι πρὸς βεβαίωσιν τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι. (90) Ἀνῄρουν δ' οὗτοι καὶ

paret ** et sol : (85) item qui in aere a duobus vix elevatur lapis, idem in aqua facile alio transfertur, sive gravis ab humore allevatus, sive levis ab aere gravatus. Ignoramus igitur quid seorsum sit in natura, veluti in unguento oleum. Septimus circa intervalla et positiones quasdam et loca et ea quæ in locis sunt versatur. Hac ratione quæ videntur magna esse, parva apparent, quadrata rotunda, plana tumulis plena, recta obliqua, pallida coloris alterius. Sol igitur propter magnum interjectum intervallum parvus videtur; montes procul aerei ac læves, e vicino asperi esse cernuntur ac prærupti. (86) Sol itidem oriens quidem alius videtur, alius quum medium cœli obtinet. Atque idem corpus in nemore aliud, aliud in patulis campis apparet; effigies item secundum positionem, et columbæ collum secundum conversionem, diversum videtur. Quoniam igitur extra loca et positiones ista considerari nequeunt, illorum quoque natura ignoratur. Octavus in quantitate et qualitate earum rerum sive calore vel frigore vel velocitate vel tarditate sive pallore sive colore quovis alio consistit. Namque vinum modice sumptum firmat ac roborat, immodice debilitat; item cibus et similia. (87) Nonus est qui rerum perennitate vel insolentia vel raritate contingit. Itaque terræ motus apud quos crebro contingunt admirationi non sunt; sol itidem, quia quotidie cernitur. Nonum hunc modum Favorinus octavum, Sextus autem et Ænesidemus decimum numerant : quin etiam decimum Sextus octavum tradit, Favorinus autem nonum. Decimus ex alterna collatione constat, puta grave ad leve, forte ad imbecillum, majus ad minus, superius ad inferius. Dextrum igitur non natura dextrum est, verum ex habitu ad alterum intelligitur : nam si transponitur alterum, non amplius dextrum erit. (88) Eadem ratione et pater et frater velut ad aliquid dicuntur, et dies veluti ad solem, atque omnia veluti ad cogitationem. Quæ igitur ad aliquid dicuntur, per se ipsa incognita sunt. Atque hi quidem decem modi sunt quos prædiximus. Ceterum Agrippa his quinque alios addidit, eum videlicet qui ex dissonantia colligitur et qui in infinitum progreditur et eum qui ad aliquid dicitur quique ex tanquam probato et qui per ea quæ inter se juncta sunt conficitur. Qui igitur ex dissonantia est, quæcunque fuerit quæstio apud philosophos vel in vita quotidiana proposita, ingentis pugnæ et perturbationis indicat plenam; qui vero in infinitum procedit, quicquid quæsitum fuerit, affirmari minime permittit, quod aliud ab alio fidem capiat atque ita in infinitum res procedat; (89) qui autem ad aliquid dicitur, nihil dicit per se ipsum percipi, sed cum altero : quocirca et ignota esse. Porro tanquam ex probato constat modus, quum putant quidam ex se ipsis principia rerum oportere repeti quasi probabilia neque ulterius inquiri : quod futile atque inane est : contrarium enim quispiam subjiciet. Qui denique per ea quæ inter se juncta sunt conficitur modus tum consistit, quum quod quæsitam rem firmare debuit, ipsum opus habet ab eo quod quæritur fidem capere, puta si poros quispiam idcirco esse asseveret quod evaporationes fiant, ipsum ad affirmationem sumit, scilicet fieri evaporationes. (90) Tollunt autem isti

πᾶσαν ἀπόδειξιν καὶ κριτήριον καὶ σημεῖον καὶ αἴτιον καὶ κίνησιν καὶ μάθησιν καὶ γένεσιν καὶ τὸ φύσει τι εἶναι ἀγαθὸν ἢ κακόν· πᾶσα γὰρ ἀπόδειξις, φασίν, ἢ ἐξ ἀποδεδειγμένων σύγκειται χρημάτων ἢ ἐξ ἀναποδείκτων. εἰ μὲν οὖν ἐξ ἀποδεδειγμένων, κἀκεῖνα δεήσεταί τινος ἀποδείξεως κἀντεῦθεν εἰς ἄπειρον· εἰ δ' ἐξ ἀναποδείκτων, ἤτοι πάντων ἢ τινῶν ἢ καὶ ἑνὸς μόνου δισταζομένου, καὶ τὸ ὅλον εἶναι ἀναπόδεικτον. εἰ δὲ δοκεῖ, φασίν, ὑπάρχειν τινὰ μηδεμιᾶς ἀποδείξεως δεόμενα, θαυμαστοὶ τῆς γνώμης, εἰ μὴ συνιᾶσιν ὅτι εἰς αὐτὸ τοῦτο πρῶτον, ὡς ἄρ' ἐξ αὑτῶν ἔχει τὴν πίστιν, ἀποδείξεως χρή. (91) οὐδὲ γὰρ τὸ τέτταρα εἶναι τὰ στοιχεῖα ἐκ τοῦ τέτταρα εἶναι τὰ στοιχεῖα βεβαιωτέον. πρὸς τῷ καὶ τῶν κατὰ μέρος ἀποδείξεων ἀπιστουμένων ἄπιστον εἶναι καὶ τὴν γενικὴν ἀπόδειξιν. ἵνα τε γνῶμεν ὅτι ἔστιν ἀπόδειξις, κριτηρίου δεῖ· καὶ ὅτι ἔστι κριτήριον, ἀποδείξεως δεῖ· ὅθεν ἑκάτερα ἀκατάληπτα ἀναπεμπόμενα ἐπ' ἄλληλα. πῶς ἂν οὖν καταλαμβάνοιτο τὰ ἄδηλα, τῆς ἀποδείξεως ἀγνοουμένης; ζητεῖται δ' οὐκ εἰ φαίνεται τοιαῦτα, ἀλλ' εἰ καθ' ὑπόστασιν οὕτως ἔχει. εὐήθεις δὲ τοὺς δογματικοὺς ἀπέφαινον. τὸ γὰρ ἐξ ὑποθέσεως περαινόμενον οὐ σκέψεως ἀλλὰ θέσεως ἔχει λόγον. τοιούτῳ δὲ λόγῳ καὶ ὑπὲρ ἀδυνάτων ἔστιν ἐπιχειρεῖν. (92) τοὺς δ' οἰομένους μὴ δεῖν ἐκ τῶν κατὰ περίστασιν κρίνειν τἀληθὲς μηδ' ἐκ τῶν κατὰ φύσιν νομοθετεῖν, ἔλεγον αὐτοὺς μέτρα τῶν πάντων ὁρίζειν, οὐχ ὁρῶντας ὅτι πᾶν τὸ φαινόμενον κατ' ἀντιπερίστασιν καὶ διάθεσιν φαίνεται. ἤτοι γοῦν πάντ' ἀληθῆ ῥητέον ἢ πάντα ψευδῆ. εἰ δ' ἔνιά ἐστιν ἀληθῆ, τίνι διακριτέον; οὔτε γὰρ αἰσθήσει τὰ κατ' αἴσθησιν, πάντων ἴσων αὐτῇ φαινομένων, οὔτε νοήσει διὰ τὴν αὐτὴν αἰτίαν. ἄλλη δὲ παρὰ ταύτας εἰς ἐπίκρισιν δύναμις οὐχ ὁρᾶται. ὁ οὖν, φασί, περί τινος διαβεβαιούμενος αἰσθητοῦ ἢ νοητοῦ πρότερον ὀφείλει τὰς περὶ τούτου δόξας καταστῆσαι· οἱ μὲν γὰρ ταῦτα, οἱ δὲ ταῦτα ἀνῃρήκασι. (93) δεῖ δ' ἢ δι' αἰσθητοῦ ἢ νοητοῦ κριθῆναι. ἑκάτερα δὲ ἀμφισβητεῖται. οὐδὲ τοίνυν δυνατὸν τὰς περὶ αἰσθητῶν ἢ νοητῶν ἐπικρῖναι δόξας· εἴ τε διὰ τὴν ἐν ταῖς νοήσεσι μάχην ἀπιστητέον πᾶσιν, ἀναιρεθήσεται τὸ μέτρον ᾧ δοκεῖ τὰ πάντα διακριβοῦσθαι· πᾶν οὖν ἴσον ἡγήσονται. ἔτι, φασίν, ὁ συζητῶν ἡμῖν τὸ φαινόμενον πιστός ἐστιν ἢ οὔ. εἰ μὲν οὖν πιστός ἐστιν, οὐδὲν ἕξει λέγειν πρὸς τὸν ᾧ φαίνεται τοὐναντίον· ὡς γὰρ αὐτὸς πιστός ἐστι τὸ φαινόμενον λέγων, οὕτω καὶ ὁ ἐναντίος· εἰ δ' ἄπιστος, καὶ αὐτὸς ἀπιστηθήσεται τὸ φαινόμενον λέγων. (94) τό τε πεῖθον οὐχ ὑποληπτέον ἀληθὲς ὑπάρχειν. οὐ γὰρ πάντας τὸ αὐτὸ πείθει οὐδὲ τοὺς αὐτοὺς συνεχές. γίνεται δὲ καὶ παρὰ τὰ ἐκτὸς ἡ πιθανότης, παρὰ τὸ ἔνδοξον τοῦ λέγοντος ἢ παρὰ τὸ φροντιστικὸν ἢ παρὰ τὸ αἱμύλον ἢ παρὰ τὸ σύνηθες ἢ παρὰ τὸ κεχαρισμένον. Ἀνῄρουν δὲ καὶ τὸ κριτήριον λόγῳ τοιῷδε. ἤτοι κέκριται καὶ τὸ κριτήριον ἢ ἄκριτόν ἐστιν. ἀλλ' εἰ μὲν ἄκριτόν ἐστιν, ἄπιστον καθέστηκε καὶ διημάρτηκε τὰ-

omnem demonstrationem omneque judicium et signum et causam et motum et disciplinam et generationem et quod natura quippiam aut bonum aut malum sit: omnis enim, aiunt, demonstratio aut ex demonstratis rebus constat aut ex non demonstratis. Si igitur ex demonstratis, et illa demonstratione aliqua egebunt atque ita in infinitum pergetur; sin vero ex non demonstratis, sive omnia sive quædam sive unum etiam solum in dubitatione hæreat, totum demonstratione carere. Quodsi videntur, inquiunt, quædam esse quæ demonstratione non egeant, mira sane illorum sapientia est, si non intelligunt hoc ipsum in primis, aliqua ex se ipsis fidem habere, probatione indigere. (91) Neque enim quattuor esse elementa inde astruendum est quod quattuor sint elementa. Præterea si negentur particulares demonstrationes, generalem quoque demonstrationem tolli necesse est. Ut autem sciamus esse demonstrationem, criterium erit necessarium; itidem ut criterium esse noverimus, demonstratione opus erit: unde utraque quum ad se invicem referantur, incomprehensibilia sunt. Quonam ergo modo percipiantur quæ obscura sunt, si ignoretur demonstratio? Quæritur autem non an appareant talia, verum an per substantiam ita se habeant. Stultos vero dogmaticos dicebant: quod enim ex tanquam probato concluditur non quæstionis, verum positionis rationem habet. Porro simili ratione etiam de impossibilibus argumentari licet. (92) Ceterum qui arbitrentur minime oportere ex iis quæ secundum circumstantiam sunt verum judicari neque ex iis quæ secundum naturam sunt leges ferri, eos dicebant modos rerum omnium ipsos definire, nequaquam perspicientes quicquid appareat secundum reluctationem dispositionemque apparere. Aut igitur vera omnia esse aut falsa omnia esse dicendum est. Sin autem quædam vera sunt, quonam ea discernemus modo? neque enim sensu quæ secundum sensum sunt, quum omnia illi videantur æqualia, neque intelligentia ob eandem causam. Præter hæc autem nulla ad judicandum facultas apparet. Qui igitur, aiunt, de aliqua sive sensibili sive intelligibili re astruit, prius quæ de ea re sunt opiniones constituere debet: alii enim ista, alii ista sustulerunt. (93) Necesse est autem vel sensu vel intelligentia judicari. Ceterum de utroque ambigitur. Fieri igitur non potest ut opiniones de rebus sensibilibus intelligibilibusve dijudicentur: ac si propter eam quæ est in cogitationibus pugnam omnibus fides deneganda est, sublata erit mensura qua cuncta diligenter exacta videntur: omnia igitur æqualia arbitrabuntur. Præterea, aiunt, qui nobiscum quærit apparens, fide dignus est aut non est: si quidem est fide dignus, nihil habebit quod respondeat ei, cui contrarium videtur. Nam sicuti ipse est fide dignus, referens quod sibi appareat, eodem modo etiam adversarius. Si fide dignus non est, neque ipsi credetur quod sibi apparet referenti. (94) Quod autem persuadet, verum esse arbitrandum non est: neque enim idem omnibus persuadet, neque eosdem semper. Fit autem persuasio etiam eo quod extrinsecus est, sive auctoritate dicentis, sive scientia, sive facundia, sive familiaritate, sive gratia. Tollebant autem criterium quoque ista ratione. Aut judicatum est criterium aut non judicatum. At si quidem non judicatum est, improbatum consistit exciditque a veri falsique judicio; sin vero judica-

ληθοῦς καὶ τοῦ ψεύδους· εἰ δὲ κέκριται, ἓν τῶν κατὰ μέρος γενήσεται κρινομένων, ὥστ' ἂν τὸ αὐτὸ καὶ κρίνειν καὶ κρίνεσθαι καὶ τὸ κεκρικὸς τὸ κριτήριον ὑφ' ἑτέρου κριθήσεται κἀκεῖνο ὑπ' ἄλλου καὶ οὕτως εἰς ἄπειρον. (95) πρὸς τῷ καὶ διαφωνεῖσθαι τὸ κριτήριον, τῶν μὲν τὸν ἄνθρωπον κριτήριον εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ τὰς αἰσθήσεις, ἄλλων τὸν λόγον, ἐνίων τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν. καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος καὶ πρὸς αὑτὸν διαφωνεῖ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους, ὡς δῆλον ἐκ τῶν διαφόρων νόμων καὶ ἐθῶν. αἱ δ' αἰσθήσεις ψεύδονται, ὁ δὲ λόγος διάφωνος. ἡ δὲ καταληπτικὴ φαντασία ὑπὸ νοῦ κρίνεται καὶ ὁ νοῦς ποικίλως τρέπεται. ἄγνωστον οὖν ἐστι τὸ κριτήριον καὶ διὰ τοῦτο ἡ ἀλήθεια. (96) Σημεῖόν τ' οὐκ εἶναι· εἰ γάρ ἐστι, φασί, σημεῖον, ἤτοι αἰσθητόν ἐστιν ἢ νοητόν· αἰσθητὸν μὲν οὖν οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ αἰσθητὸν κοινόν ἐστι, τὸ δὲ σημεῖον ἴδιον. καὶ τὸ μὲν αἰσθητὸν τῶν κατὰ διαφοράν, τὸ δὲ σημεῖον τῶν πρός τι. νοητὸν δ' οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ νοητὸν ἤτοι φαινόμενόν ἐστι φαινομένου ἢ ἀφανὲς ἀφανοῦς ἢ ἀφανὲς φαινόμενον ἢ φαινόμενον ἀφανοῦς· οὐδὲν δὲ τούτων ἐστίν· οὐκ ἄρ' ἐστὶ σημεῖον. φαινόμενον μὲν οὖν φαινομένου οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ τὸ φαινόμενον οὐ δεῖται σημείου· ἀφανὲς δ' ἀφανοῦς οὐκ ἔστιν, ἐπεὶ δεῖ φαίνεσθαι τὸ ἐκκαλυπτόμενον ὑπό τινος· (97) ἀφανὲς δὲ φαινομένου οὐ δύναται, καθότι δεῖ φαίνεσθαι τὸ ἑτέρῳ παρέξον ἀφορμὴν καταλήψεως· φαινόμενον δ' ἀφανοῦς οὐκ ἔστιν, ὅτι τὸ σημεῖον τῶν πρός τι ὂν συγκαταλαμβάνεσθαι ὀφείλει τῷ οὗ ἐστι σημεῖον, τὸ δὲ μὴ ἔστιν. οὐδὲν ἄρα τῶν ἀδήλων ἂν καταλαμβάνοιτο· διὰ γὰρ τῶν σημείων λέγεται τὰ ἄδηλα καταλαμβάνεσθαι. Ἀναιροῦσι δὲ τὸ αἴτιον ὧδε· τὸ αἴτιον τῶν πρός τι ἐστι· πρὸς γὰρ τὸ αἰτιατόν ἐστι· τὰ δὲ πρός τι ἐπινοεῖται μόνον, ὑπάρχει δ' οὔ· (98) καὶ τὸ αἴτιον οὖν ἐπινοοῖτ' ἂν μόνον, ἐπεὶ εἴπερ ἐστὶν αἴτιον, ὀφείλει ἔχειν τὸ οὗ λέγεται αἴτιον, ἐπεὶ οὐκ ἔσται αἴτιον. καὶ ὥσπερ ὁ πατήρ, μὴ παρόντος τοῦ πρὸς ὃ λέγεται πατήρ, οὐκ ἂν εἴη πατήρ, οὑτωσὶ καὶ τὸ αἴτιον· οὐ πάρεστι δὲ πρὸς ὃ νοεῖται τὸ αἴτιον· οὔτε γὰρ γένεσις οὔτε φθορὰ οὔτ' ἄλλο τι· οὐκ ἄρ' ἐστὶν αἴτιον. καὶ μὴν εἰ ἔστιν αἴτιον, ἤτοι σῶμα σώματός ἐστιν αἴτιον ἢ ἀσώματον ἀσωμάτου· οὐδὲν δὲ τούτων· οὐκ ἄρ' ἐστὶν αἴτιον. σῶμα μὲν οὖν σώματος οὐκ ἂν εἴη αἴτιον, ἐπείπερ ἀμφότερα τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν. καὶ εἰ τὸ ἕτερον αἴτιον λέγεται παρ' ὅσον ἐστὶ σῶμα, καὶ τὸ λοιπόν, σῶμα ὄν, αἴτιον γενήσεται. (99) κοινῶς δ' ἀμφοτέρων αἰτίων ὄντων, οὐδὲν ἔσται τὸ πάσχον. ἀσώματον δ' ἀσωμάτου οὐκ ἂν εἴη αἴτιον διὰ τὸν αὐτὸν λόγον· ἀσώματον δὲ σώματος οὐκ ἔστιν αἴτιον, ἐπεὶ οὐδὲν ἀσώματον ποιεῖ σῶμα. σῶμα δ' ἀσωμάτου οὐκ ἂν εἴη αἴτιον, ὅτι τὸ γενόμενον τῆς πασχούσης ὕλης ὀφείλει εἶναι· μηδὲν δὲ πάσχον διὰ τὸ ἀσώματον εἶναι οὐδ' ἂν ὑπό τινος γένοιτο· οὐκ ἔστι τοίνυν αἴτιον. ᾧ συνεισάγεται τὸ ἀνυποστάτους εἶναι τὰς τῶν ὅλων ἀρχάς· δεῖ γὰρ εἶναί τι τὸ ποιοῦν καὶ δρῶν. Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κίνησίς ἐστι· τὸ γὰρ κινού-

tum, unum erit ex singulis omnibus quæ judicantur, ut si idem sit quod judicet et judicetur, id quoque quod criterium judicaverit ab altero judicetur, illudque rursus ab alio et sic in infinitum. (95) Huc accedit quod de criterio sententia concors non est, aliis hominem criterium esse dicentibus, aliis sensus, aliis rationem, quibusdam item comprehendentem phantasiam. Atqui homo quidem et secum et cum aliis dissidet, quod ex legum consuetudinumque differentiis constat. Porro sensus falsa renuntiant, ratio autem discordat. Comprehendens vero phantasia a mente judicatur, mensque ipsa variis motibus vertitur. Hæc ergo ratione ignotum est criterium ac propterea veritas quoque ignoratur. (96) Signum item esse negant: nam si quidem signum est, inquiunt, aut sensibile sit necesse est, aut intelligibile: at sensibile non est; nam sensibile commune, signum vero proprium est. Ac sensibile quidem eorum est quæ differentia constant, signum vero eorum quæ ad aliquid dicuntur. Intelligibile itidem non est: nam intelligibile sive apparens est apparentis sive non apparens non apparentis sive non apparens apparentis sive apparens non apparentis: atqui nihil horum est: non est ergo signum. Apparens igitur apparentis non est, quia quod apparet non indiget signo; non apparens non apparentis autem non est, quoniam apparere debet quod revelatur ab aliquo; (97) non apparens apparentis autem esse non potest, quia apparere debet quod alteri ansam præbet comprehensionis; denique apparens non apparentis propterea non est, quod signum; quum sit earum rerum quæ cum aliquo conferuntur, simul comprehendi debet cum eo cujus est signum; hoc autem non est. Ex eo autem sequitur nihil obscurum comprehendi posse: nam per signa dicuntur obscura comprehendi. Causam itidem hac ratiocinatione tollunt. Causa eorum est quæ ad aliquid dicuntur, quippe cum effecto confertur: quæ vero ad aliquid dicuntur, solummodo intelliguntur, non autem exsistunt: (98) causa ergo tantum intelligetur: nam si quidem causa est, illi deesse non debet cujus dicitur causa, alioquin causa non erit. Ac sicuti pater, nisi adsit is ad quem pater dicitur, nequaquam pater erit, ita et causa: non autem adest ad quod causa intelligitur: neque enim generatio neque corruptio neque aliud quippiam: non ergo causa est. Atqui si quidem causa est, sive corpus corporis est causa sive expers corporis expertis corporis: nihil est autem horum: non ergo est causa. Corpus igitur corporis non fuerit causa: nam utraque eandem habent naturam. Et si alterum dicitur causa in quantum corpus est, et reliquum corpus quum sit, efficietur causa. (99) At si communiter ambo causæ erunt, nihil erit patiens. Porro incorporeum incorporei nequaquam causa erit ob eandem rationem: incorporeum autem corporis causa non erit, quia nihil incorporeum corpus facit. Corpus itidem incorporei causa non erit, quia quod fit ex patiente subjecta materia esse debet: nihil autem patiens propterea quod incorporeum sit nec ab aliquo quidem erit: non est igitur causa. Atque ita colligitur minime subsistere principia rerum: aliquid enim sit necesse est quod facit atque operatur. Enimvero

μενον ἤτοι ἐν ᾧ ἐστι τόπῳ κινεῖται ἢ ἐν ᾧ μὴ ἔστιν· καὶ ἐν ᾧ μέν ἐστι τόπῳ οὐ κινεῖται, ἐν ᾧ δ' οὐκ ἔστιν οὐδὲ κινεῖται· οὐκ ἔστιν οὖν κίνησις. (100) Ἀνῄρουν δὲ καὶ μάθησιν. εἴπερ, φασί, διδάσκεταί τι, ἤτοι τὸ ὂν τῷ εἶναι διδάσκεται ἢ τὸ μὴ ὂν τῷ μὴ εἶναι. οὔτε δὲ τὸ ὂν τῷ εἶναι διδάσκεται — ἡ γὰρ τῶν ὄντων φύσις πᾶσι φαίνεται καὶ γινώσκεται — οὔτε τὸ μὴ ὂν τῷ μὴ ὄντι· τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν συμβέβηκεν, ὥστ' οὐδὲ τὸ διδάσκεσθαι. Οὐδὲ μὴν γένεσίς ἐστι, φασίν. οὔτε γὰρ τὸ ὂν γίνεται, ἔστι γάρ, οὔτε τὸ μὴ ὄν, οὐδὲ γὰρ ὑφέστηκε· τὸ δὲ μὴ ὑφεστὼς μηδ' ὂν οὐδὲ τὸ γίνεσθαι εὐτύχηκε. (101) Φύσει τε μὴ εἶναι ἀγαθὸν ἢ κακόν· εἰ γάρ τί ἐστι φύσει ἀγαθὸν καὶ κακόν, πᾶσιν ὀφείλει ἀγαθὸν ἢ κακὸν ὑπάρχειν, ὥσπερ ἡ χιὼν πᾶσι ψυχρόν· κοινὸν δ' οὐδὲν πάντων ἀγαθὸν ἢ κακόν ἐστιν· οὐκ ἄρα ἐστὶ φύσει ἀγαθὸν ἢ κακόν. ἤτοι γὰρ πᾶν τὸ ὑπό τινος δοξαζόμενον ῥητέον ἀγαθὸν ἢ οὐ πᾶν· καὶ πᾶν μὲν οὐ ῥητέον, ἐπεὶ τὸ αὐτὸ ὑφ' οὗ μὲν δοξάζεται ἀγαθόν, ὡς ἡ ἡδονὴ ὑπὸ Ἐπικούρου· ὑφ' οὗ δὲ κακόν, ὑπ' Ἀντισθένους. συμβήσεται τοίνυν τὸ αὐτὸ ἀγαθόν τ' εἶναι καὶ κακόν. εἰ δ' οὐ πᾶν λέγομεν τὸ ὑπό τινος δοξαζόμενον ἀγαθόν, δεήσει ἡμᾶς διακρίνειν τὰς δόξας· ὅπερ οὐκ ἐνδεχόμενόν ἐστι διὰ τὴν ἰσοσθένειαν τῶν λόγων. ἄγνωστον οὖν τὸ φύσει ἀγαθόν. (102) Ἔστι δὲ καὶ τὸν ὅλον τῆς συναγωγῆς αὐτῶν τρόπον συνιδεῖν ἐκ τῶν ἀπολειφθεισῶν συντάξεων. αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Πύρρων οὐδὲν ἀπέλιπεν, οἱ μέντοι συνήθεις αὐτοῦ Τίμων καὶ Αἰνεσίδημος καὶ Νουμήνιος καὶ Ναυσιφάνης καὶ ἄλλοι τοιοῦτοι. οἷς ἀντιλέγοντες οἱ δογματικοί φασιν αὐτοὺς καταλαμβάνεσθαι καὶ δογματίζειν· ἐν ᾧ γὰρ δοκοῦσι διελέγχειν καταλαμβάνονται· καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ κρατύνουσι καὶ δογματίζουσι. καὶ γὰρ ὅτε φασὶ μηδὲν ὁρίζειν καὶ παντὶ λόγῳ λόγον ἀντικεῖσθαι, αὐτὰ ταῦτα καὶ ὁρίζονται καὶ δογματίζουσι. (103) πρὸς οὓς ἀποκρίνονται, Περὶ μὲν ὧν ὡς ἄνθρωποι πάσχομεν, ὁμολογοῦμεν· καὶ γὰρ ὅτι ἡμέρα ἐστὶ καὶ ὅτι ζῶμεν καὶ ἄλλα πολλὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων διαγινώσκομεν· περὶ δ' ὧν οἱ δογματικοὶ διαβεβαιοῦνται τῷ λόγῳ, φάμενοι κατειλῆφθαι, περὶ τούτων ἐπέχομεν ὡς ἀδήλων, μόνα δὲ τὰ πάθη γινώσκομεν. τὸ μὲν γὰρ ὅτι ὁρῶμεν ὁμολογοῦμεν καὶ τὸ ὅτι τόδε νοοῦμεν γινώσκομεν, πῶς δ' ὁρῶμεν ἢ πῶς νοοῦμεν ἀγνοοῦμεν· καὶ ὅτι τόδε λευκὸν φαίνεται διηγηματικῶς λέγομεν, οὐ διαβεβαιούμενοι ὅτι καὶ ὄντως ἐστί. (104) περὶ δὲ τῆς Οὐδὲν ὁρίζω φωνῆς καὶ τῶν ὁμοίων λέγομεν ὡς οὐ δογμάτων· οὐ γάρ εἰσιν ὅμοια τῷ λέγειν ὅτι σφαιροειδής ἐστιν ὁ κόσμος. ἀλλὰ γὰρ τὸ μὲν ἄδηλον, αἱ δ' ἐξομολογήσεις εἰσί. ἐν ᾧ οὖν λέγομεν μηδὲν ὁρίζειν, οὐδ' αὐτὸ τοῦτο ὁρίζομεν. πάλιν οἱ δογματικοί φασιν καὶ τὸν βίον αὐτοὺς ἀναιρεῖν, ἐν ᾧ πάντ' ἐκβάλλουσιν ἐξ ὧν ὁ βίος συνέστηκεν. οἱ δὲ ψεύδεσθαί φασιν αὐτούς· οὐ γὰρ τὸ ὁρᾶν ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τὸ πῶς ὁρᾶν ἀγνοεῖν. καὶ γὰρ τὸ φαινόμενον τιθέμεθα, οὐχ ὡς καὶ τοιοῦτον ὄν. καὶ ὅτι τὸ πῦρ καίει αἰσθανόμεθα· εἰ δὲ φύσιν ἔχει καυ-

neque motus est : nam quod movetur vel in loco ubi est vel in eo ubi non est movetur; atqui in loco ubi est non movetur, in quo autem non est, nec movetur : non est ergo motus. (100) Disciplinam item hoc modo tollebant. Si quid, aiebant, docetur, sive quod est eo ipso quod est, sive quod non est eo ipso quod non est docetur. Neque vero quod est eo ipso quod est docetur — namque natura omnium quæ sunt omnibus patet atque cognoscitur — nec id quod non est eo quod non est : ei enim quod non est nihil contingit, ut ne doceatur quidem. Neque generatio quidem, inquiunt, est : neque enim fit quod est, quum jam sit : neque quod non est; neque enim subsistit. Quod autem non subsistit neque est, id ne fieri quidem potuit. (101) Natura quoque bonum aliquod aut malum esse negant : si quid enim natura bonum aut malum est, omnibus bonum aut malum esse debet, quemadmodum et nix omnibus frigida est : nihil est autem bonum aut malum quod sit commune omnium : non ergo est natura bonum aut malum. Aut enim omne quod a quopiam putatur bonum dicendum est aut non omne : at omne quidem dicendum non est : namque idem ab aliquo putatur bonum, sicuti voluptas ab Epicuro; ab aliquo malum, nimirum ab Antisthene. Accidet igitur ut idem et bonum sit et malum. Quodsi non omne quod ab aliquo putatur, bonum dixerimus, necesse erit nos discernere opiniones : quod per parem argumentorum vim fieri non potest. Itaque ignoratur quod sit natura bonum. (102) Licet autem totum conclusionis illorum modum ex iis quæ reliquere monumentis animadvertere : nam Pyrrho quidem ipse nullum reliquit opus, verum discipuli et necessarii ejus, Timon et Ænesidemus, Numeniusque et Nausiphanes atque alii hujusmodi. Quibus contradicentes dogmatici aiunt illos et comprehendere et dogmata afferre : nam in eo quod arguere et ceteros evertere conantur, profecto comprehendunt, atque in eo ipso et asserunt et dogmata inferunt. Nam quum se nihil definire aiunt omnique rationi contrariam objectam esse rationem, ea ipsa et definiunt et decernunt. (103) Contra quos illi respondent, Ea quidem quæ ut homines patimur fatemur ; nam et quod dies sit quodque vivamus multaque alia quæ in vita nostra manifesta sunt scimus : verum de iis quæ dogmatici asserunt, ea se ratione comprehendere dicentes, de iis veluti incertis continemus assensum, solas vero passiones agnoscimus. Namque et nos videre confitemur nosque id intelligere scimus, verum quo pacto videamus aut intelligamus ignoramus; quodque hoc album videatur narrando dicimus, non asserendo id vere ita esse. (104) Porro de ea voce qua nihil nos definire dicimus, atque similibus, non ut de dogmatibus dicimus : neque enim similia sunt ei quod dicitur globosum sphæræ instar esse mundum. Nam id quidem incertum est, hæ vero confessiones sunt. Quum igitur nihil nos definire dicimus, neque hoc ipsum definimus. Rursus illos dogmatici vitam etiam tollere asserunt, dum omnia ex quibus vita constat evertunt. Ac contra eos illi mentiri asseverant : non enim visum se auferre, sed quomodo se habeat vis videndi ignorare se dicunt. Etenim quod apparet ponimus, non tamen ut sit tale quale cernitur. Ignis item incendia

στικὴν ἐπέχομεν. (105) καὶ ὅτι κινεῖταί τις βλέπομεν, καὶ ὅτι φθείρεται· πῶς δὲ ταῦτα γίνεται οὐκ ἴσμεν. μόνον οὖν, φασίν, ἀνθιστάμεθα πρὸς τὰ παρυφιστάμενα τοῖς φαινομένοις ἄδηλα. καὶ γὰρ ὅτε τὴν εἰκόνα ἐξοχὰς λέγομεν ἔχειν, τὸ φαινόμενον διασαφοῦμεν· ὅταν δ' εἴπωμεν μὴ ἔχειν αὐτὴν ἐξοχάς, οὐκέτι ὃ φαίνεται, ἕτερον δὲ λέγομεν· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνί φησι μὴ ἐκβεβηκέναι τὴν συνήθειαν. καὶ ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς οὕτω λέγει,

Ἀλλὰ τὸ φαινόμενον πάντη σθένει οὗπερ ἂν ἔλθῃ.

καὶ ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεων φησί, τὸ μέλι ὅτι ἐστὶ γλυκὺ οὐ τίθημι, τὸ δ' ὅτι φαίνεται ὁμολογῶ. (106) καὶ Αἰνεσίδημος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Πυρρωνείων λόγων οὐδέν φησιν ὁρίζειν τὸν Πύρρωνα δογματικῶς διὰ τὴν ἀντιλογίαν, τοῖς δὲ φαινομένοις ἀκολουθεῖν. ταὐτὰ δὲ λέγει κἀν τῷ κατὰ σοφίας κἀν τῷ περὶ ζητήσεως. ἀλλὰ καὶ Ζεῦξις ὁ Αἰνεσιδήμου γνώριμος ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων καὶ Ἀντίοχος ὁ Λαοδικεὺς καὶ Ἀπελλᾶς ἐν τῷ Ἀγρίππᾳ τιθέασι τὰ φαινόμενα μόνα. ἔστιν οὖν κριτήριον κατὰ τοὺς σκεπτικοὺς τὸ φαινόμενον, ὥς καὶ Αἰνεσίδημός φησιν· οὕτω δὲ καὶ Ἐπίκουρος. Δημόκριτος δὲ μηδὲν εἶναι τῶν φαινομένων, τὰ δὲ μὴ εἶναι. (107) πρὸς τοῦτο τὸ κριτήριον τῶν φαινομένων οἱ δογματικοί φασιν ὅτι ὅτ' ἀπὸ τῶν αὐτῶν διάφοροι προσπίπτουσι φαντασίαι, ὡς ἀπὸ τοῦ πύργου ἢ στρογγύλου ἢ τετραγώνου, ὁ σκεπτικὸς εἰ μὲν οὐδετέραν προκρινεῖ, ἀπρακτήσει· εἰ δὲ τῇ ἑτέρᾳ κατακολουθήσει, οὐκέτι τὸ ἰσοσθενές, φασί, τοῖς φαινομένοις ἀποδώσει. πρὸς οὓς οἱ σκεπτικοί φασιν ὅτι ὅτε προσπίπτουσιν ἀλλοῖαι φαντασίαι, ἑκατέρας ἐροῦμεν φαίνεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰ φαινόμενα τιθέναι ὅτι φαίνεται. τέλος δὲ οἱ σκεπτικοί φασι τὴν ἐποχήν, ᾗ σκιᾶς τρόπον ἐπακολουθεῖ ἡ ἀταραξία, ὥς φασιν οἵ τε περὶ τὸν Τίμωνα καὶ Αἰνεσίδημον· (108) οὔτε γὰρ τάδ' ἑλούμεθα ἢ ταῦτα φευξόμεθα ὅσα περὶ ἡμᾶς ἐστι· τὰ δ' ὅσα περὶ ἡμᾶς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην, οὐ δυνάμεθα φεύγειν, ὡς τὸ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ ἀλγεῖν· οὐκ ἔστι γὰρ λόγῳ περιελεῖν ταῦτα. λεγόντων δὲ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν ὁ σκεπτικὸς μὴ φεύγων τό, εἰ κελευσθείη, κρεουργεῖν τὸν πατέρα, φασὶν οἱ σκεπτικοὶ περὶ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν * * ζητήσεων ἐπέχειν οὐ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ τηρητικῶν. ὥστε καὶ αἱρούμεθά τι κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ φεύγομεν καὶ νόμοις χρώμεθα. τινὲς δὲ καὶ τὴν ἀπάθειαν, ἄλλοι δὲ τὴν πρᾳότητα τέλος εἰπεῖν φασι τοὺς σκεπτικούς.

sentimus, verum an habeat incendendi naturam assensum continemus. (105) Et moveri quempiam et mori videmus, verum ista quo pacto fiant ignoramus. Eis igitur, aiunt, solum reluctamur, quæ conspicuis rebus proxime assistunt incerta. Namque dum imaginem eminentias habere dicimus, quod videtur exponimus; quum vero non habere eminentias asserimus, non jam quod cernitur, sed aliud dicimus: unde et Timon in Pythone ait se non excessisse consuetudinem. Et in Simulacris ita dicit,

Apparens quocunque venit, dominatur ubivis

Atque in iis quæ scripsit de sensibus, Mel, inquit, dulce esse non aio, sed videri fateor. (106) Ænesidemus quoque in primo de Pyrrhoneis rationibus nihil ait per modum dogmatis definire Pyrrhonem propter contradictionem, verum quæ sunt conspicua sequi. Eadem ferme ait et in libro contra sapientiam et in libro de quæstione. Zeuxis itidem Ænesidemi discipulus in libro de duplicibus rationibus, Antiochusque Laodicenus et Apelles in Agrippa ea solum ponunt quæ videntur. Est igitur criterium secundum scepticos id quod videtur, sicuti et Ænesidemus ait: ea in sententia et Epicurus fuit. Democritus vero nihil ait eorum quæ videntur criterium esse, ista autem ne esse quidem. (107) Adversus hoc criterium eorum quæ videntur dogmatici aiunt, quum ab iisdem rebus varii visus objiciantur, quemadmodum ab eadem turri vel rotundi vel quadrati species, scepticum si neutrum præferat, nihil acturum; sin vero alteram sequatur, non jam, inquiunt, æquas vires iis quæ videntur redditurum. Quibus respondent sceptici: Quando variæ incidunt imaginationes, utrasque videri dicemus: atque ideo visibilia nos ponere quia videntur. Finem bonorum statuunt sceptici assensus retentionem, quam umbræ instar animi tranquillitas sequitur, ut ait et Timon et Ænesidemus: (108) neque enim ista eligemus aut hæc fugiemus quæ in nobis sunt; quæ vero in nobis non sunt, sed per necessitatem, vitare non possumus, ut est esurire et sitire et dolere: non enim ista ratione tolli possunt. Dicentibus vero dogmaticis posse vivere scepticum non detrectando, si jubeatur, etiam patrem necare, respondent sceptici de dogmaticis vivere posse * * de quæstionibus assensum cohibere, non item de iis, quæ ad vitam pertinent in eaque conservanda cernuntur. Itaque et eligimus aliquid ex consuetudine et fugimus et legibus utimur. Sunt autem qui dicant scepticos finem dixisse tranquillum animi statum, sunt item qui lenitatem.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

ΤΙΜΩΝ.

109. Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ὁ παρ' ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς σίλλους ὑπομνημάτων, ἃ προσφωνεῖ Τιβερίῳ Καίσαρι, φησὶ τὸν Τίμωνα εἶναι πατρὸς

CAP. XII.

TIMON.

109. Apollonides Nicæensis nostras in primo Commentariorum in Sillos libro, quod opus suum ille Tiberio Cæsari dedicavit, Timonem asserit patre Timarcho, genere Phlia-

μὲν Τιμάρχου, Φλιάσιον δὲ τὸ γένος· νέον δὲ καταλειφθέντα χορεύειν, ἔπειτα καταγνόντα ἀποδημῆσαι εἰς Μέγαρα πρὸς Στίλπωνα· κἀκείνῳ συνδιατρίψαντα αὖθις ἐπανελθεῖν οἴκαδε καὶ γῆμαι. εἶτα πρὸς Πύρρωνα εἰς Ἦλιν ἀποδημῆσαι μετὰ τῆς γυναικὸς κἀκεῖ διατρίβειν ἕως αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο, ὧν τὸν μὲν πρεσβύτερον Ξάνθον ἐκάλεσε καὶ ἰατρικὴν ἐδίδαξε καὶ διάδοχον τοῦ βίου κατέλιπε. (110) ὁ δ' ἐλλόγιμος ἦν, ὥς καὶ Σωτίων ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ φησίν. ἀπορῶν μέντοι τροφῶν ἀπῆρεν εἰς τὸν Ἑλλήσποντον καὶ τὴν Προποντίδα· ἐν Χαλκηδόνι τε σοφιστεύων ἐπὶ πλέον ἀποδοχῆς ἠξιώθη· ἐντεῦθέν τε πορισάμενος ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, κἀκεῖ διέτριβε μέχρι καὶ τελευτῆς, ὀλίγον χρόνον εἰς Θήβας διαδραμών. ἐγνώσθη δὲ καὶ Ἀντιγόνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ Πτολεμαίῳ τῷ Φιλαδέλφῳ, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἰάμβοις αὐτῷ μαρτυρεῖ. Ἦν δέ, φησὶν ὁ Ἀντίγονος, καὶ φιλοπότης καὶ ἀπὸ τῶν φιλοσόφων ἐσχόλαζε· καὶ γὰρ ποιήματα συνέγραφε καὶ 2
ἔπη καὶ τραγῳδίας καὶ σατύρους καὶ δράματα κωμικὰ τριάκοντα, τραγικὰ δ' ἑξήκοντα, σίλλους τε καὶ κιναίδους. (111) φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ καταλογάδην βιβλία εἰς ἐπῶν τείνοντα μυριάδας δύο, ὧν καὶ Ἀντίγονος ὁ 3
Καρύστιος μέμνηται, ἀναγεγραφὼς αὐτοῦ καὶ αὐτὸς τὸν βίον. τῶν δὲ σίλλων τρία ἐστίν, ἐν οἷς ὡς ἂν σκεπτικὸς ὢν πάντας λοιδορεῖ καὶ σιλλαίνει τοὺς δογματικοὺς ἐν παρῳδίας εἴδει. ὧν τὸ μὲν πρῶτον αὐτοδιήγητον ἔχει τὴν ἑρμηνείαν, τὸ δὲ δεύτερον καὶ τρίτον ἐν διαλόγου σχήματι. φαίνεται γοῦν ἀνακρίνων Ξενοφάνην τὸν Κολοφώνιον περὶ ἑκάστων, ὁ δ' αὐτῷ διηγούμενός ἐστι· καὶ ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων, ἐν δὲ τῷ τρίτῳ περὶ τῶν ὑστέρων· ὅθεν δὴ αὐτό τινες καὶ Ἐπίλογον ἐπέγραψαν. (112) τὸ δὲ πρῶτον ταὐτὰ περιέχει πράγματα, πλὴν ὅτι μονοπρόσωπός ἐστιν ἡ ποίησις· ἀρχὴ δὲ αὐτῷ ἥδε,

Ἔσπετε νῦν μοι ὅσοι πολυπράγμονες ἐστὲ σοφισταί.

ἐτελεύτησε δ' ἐγγὺς ἐτῶν ἐνενήκοντα, ὥς φησιν ὁ Ἀντίγονος καὶ Σωτίων ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ. τοῦτον ἐγὼ καὶ ἑτερόφθαλμον ἤκουσα, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς αὑτὸν Κύκλωπα ἐκάλει. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Τίμων ὁ μισάνθρωπος. ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ φιλόκηπος ἦν σφόδρα καὶ ἰδιοπρά- 4
γμων, ὡς καὶ Ἀντίγονός φησι. λόγος γοῦν εἰπεῖν Ἱερώ- 5
νυμον τὸν περιπατητικὸν ἐπ' αὐτοῦ, « Ὡς παρὰ τοῖς Σκύθαις καὶ οἱ φεύγοντες τοξεύουσι καὶ οἱ διώκοντες, οὕτω τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν διώκοντες θηρῶσι τοὺς μαθητάς, οἱ δὲ φεύγοντες, καθάπερ καὶ ὁ Τίμων. » (113) Ἦν δὲ καὶ ὀξὺς νοῆσαι καὶ διαμυκτηρίσαι· φιλογράμ- 6
ματός τε καὶ τοῖς ποιηταῖς μύθους γράψαι ἱκανὸς καὶ δράματα συνδιατιθέναι. μετεδίδου δὲ τῶν τραγῳδιῶν Ἀλεξάνδρῳ καὶ Ὁμήρῳ. θορυβούμενός θ' ὑπὸ τῶν θεραπαινῶν καὶ κυνῶν ἐποίει μηδέν, σπουδάζων περὶ τὸ ἠρέμα ζῆν. φασὶ δὲ καὶ Ἄρατον πυθέσθαι αὐτοῦ πῶς τὴν Ὁμήρου ποίησιν ἀσφαλῆ κτήσαιτο, τὸν δὲ εἰπεῖν, « εἰ τοῖς ἀρχαίοις ἀντιγράφοις ἐντυγχάνοι καὶ μὴ τοῖς ἤδη διωρθωμένοις. » εἰκῆ τ' αὐτῷ ἔκειτο τὰ ποιήματα,

sium fuisse, juvenemque relictum in theatris saltasse, quod deinde aspernatum Megara se ad Stilponem contulisse, quicum diutius commoratum rursus in patriam rediisse uxoremque duxisse. Tum in Elidem venisse cum uxore ad Pyrrhonem ibique moratum esse quoad illi filii nati essent, quorum qui major natu erat, Xanthum vocasse medicinamque docuisse bonorumque heredem reliquisse. (110) Magna florebat fama, ut auctor est Sotion libro undecimo; sed propter victus penuriam, in Hellespontum Propontidemque concessit atque Chalcedone artem dicendi tradens in magno honore habitus est. Hinc jam locupletior factus Athenas profectus est atque illic ad obitum usque perseveravit, nec nisi paulisper Thebas digressus est. Etiam Antigono regi et Ptolemæo Philadelpho cognitus fuit, sicut ipse in Iambis de se testatur. Erat autem, inquit Antigonus, et potator et a philosophiæ studiis abhorrentia interdum componebat: nam et poemata conscripsit et epica et tragœdias et satyros et comœdias triginta, tragœdias vero sexaginta, sillos item et cinædos. (111) Feruntur ejus et soluta oratione libri ad viginti versuum millia tendentes, quorum et Antigonus Carystius meminit, qui et ipse vitam ejus conscripsit. Sillorum vero libri tres sunt, in quibus utpote scepticus in dogmaticos omnes maledicta atque convicia intorquet, versus veterum poetarum parodiis deflectens. Ex his primus perpetuam habet orationem, secundus autem et tertius dialogi speciem tenent. Nempe sese induxit Xenophanem Colophonium de singulis interrogantem, et ille ei omnia narrat. Atque in secundo quidem de antiquioribus, in tertio autem de posterioribus agit: unde illum quidam Epilogum inscripsere. (112) Primus autem eadem continet, præterquam quod poesis illa ex una ipsius persona est: hoc autem illius est initium,

Nunc mihi adeste omnes, gens importuna, sophistæ.

Mortuus est autem annorum ferme nonaginta, ut ait Antigonus et Sotion in undecimo. Hunc ego luscum fuisse accepi: nam et ipse Cyclopem se appellabat. Fuit et alter Timon hominum osor. Philosophus igitur Timon fuit hortorumque studiosus maxime ac sibi vivens, quemadmodum et Antigonus refert. Fertur Hieronymus Peripateticus de illo dixisse, *Sicut apud Scythas et qui fugiunt et qui persequuntur sagittas torquent, ita et apud philosophos alii persequendo discipulos capiunt, alii fugiendo, quemadmodum et Timon.* (113) Erat autem acri ingenio ad percipiendum atque ad irridendum promptus et vehemens; porro scribendi studiosus, ut qui poetis et fabulas scribere posset et dramata componere. Tragœdias suas cum Alexandro et Homero communicare solebat. Et quum vel ab ancillis vel a canibus perturbaretur, nihil agebat, id agens ut vitam degeret tranquillam. Aiunt Aratum ab illo quæsisse quo pacto quispiam Homeri poesin sine menda consequi posset, illumque dixisse, Si antiqua legeret exemplaria, non ea quæ jam correcta essent. Neglecta apud illum

ἐνίοτε ἡμίβρωτα· (114) ὥςτε καὶ Ζωπύρῳ τῷ ῥήτορι ἀναγινώσκοντά τι ἐπιτυλίττειν καὶ κατὰ τὸ ἐπελθὸν διεξιέναι· ἐλθόντα τ' ἐφ' ἡμισείας, οὕτως εὑρεῖν τὸ ἀπόσπασμα τέως ἀγνοοῦντα. τοσοῦτον ἦν ἀδιάφορος. ἀλλὰ καὶ εὔρους * ὡς μηδ' ἀριστᾶν συγχωρεῖν. φασὶ δ' αὐτὸν Ἀρκεσίλαον θεασάμενον διὰ τῶν Κερκώπων ἰόντα, εἰπεῖν, « τί σὺ δεῦρο, ἔνθαπερ ἡμεῖς οἱ ἐλεύθεροι; συνεχές τ' ἐπιλέγειν εἰώθει πρὸς τοὺς τὰς αἰσθήσεις μετ' ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ νοῦ ἐγκρίνοντας,

Συνῆλθεν Ἀτταγᾶς τε καὶ Νουμήνιος.

εἰώθει δὲ καὶ παίζειν τοιαῦτα. πρὸς οὖν τὸν θαυμάζοντα πάντα ἔφη, « τί δ' οὐ θαυμάζεις ὅτι τρεῖς ὄντες τέτταρας ἔχομεν ὀφθαλμούς; » ἦν δ' αὐτός θ' ἑτερόφθαλμος καὶ ὁ Διοσκουρίδης μαθητὴς αὐτοῦ, καὶ ὁ πρὸς ὃν ἔλεγεν ὑγιής. (115) ἐρωτηθεὶς δέ ποθ' ὑπὸ τοῦ Ἀρκεσιλάου διὰ τί παρείη ἐκ Θηβῶν, ἔφη, « ἵν' ὑμᾶς ἀναπεπταμένους ὁρῶν γελῶ. » ὅμως δὲ καθαπτόμενος Ἀρκεσιλάου ἐν τοῖς σίλλοις ἐπήνεκεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Ἀρκεσιλάου περιδείπνῳ. 7 Τούτου διάδοχος, ὡς μὲν Μηνόδοτός φησι, γέγονεν οὐδείς, ἀλλὰ διέλιπεν ἡ ἀγωγὴ ἕως αὐτὴν Πτολεμαῖος ὁ Κυρηναῖος ἀνεκτήσατο. ὡς δ' Ἱππόβοτός φησι καὶ Σωτίων, διήκουσαν αὐτοῦ Διοσκουρίδης Κύπριος καὶ Νικόλοχος Ῥόδιος καὶ Εὐφράνωρ Σελευκεὺς Πραΰλους τ' ἀπὸ Τρωάδος, ὃς οὕτω καρτερικὸς ἐγένετο, καθά φησι Φύλαρχος ἱστορῶν, ὥςτ' ἀδίκως ὑπομεῖναι ὡς ἐπὶ προδοσίᾳ κολασθῆναι, μηδὲ λόγου τοὺς πολίτας καταξιώσας. (116) Εὐφράνορος δὲ διήκουσεν Εὔβουλος Ἀλεξανδρεύς, οὗ Πτολεμαῖος, οὗ Σαρπηδὼν καὶ Ἡρακλείδης, Ἡρακλείδου δ' Αἰνεσίδημος Κνώσιος, ὃς καὶ Πυρρωνείων λόγων ὀκτὼ συνέγραψε βιβλία· οὗ Ζεύξιππος ὁ πολίτης, οὗ Ζεῦξις ὁ Γωνιόπους, οὗ Ἀντίοχος Λαοδικεὺς ἀπὸ Λύκου· τούτου δὲ Μηνόδοτος ὁ Νικομηδεύς, ἰατρὸς ἐμπειρικός, καὶ Θειωδᾶς Λαοδικεύς· Μηνοδότου δὲ Ἡρόδοτος Ἀριέως Ταρσεύς· Ἡροδότου δὲ διήκουσε Σέξτος ὁ ἐμπειρικός, οὗ καὶ τὰ δέκα τῶν σκεπτικῶν καὶ ἄλλα κάλλιστα· Σέξτου δὲ διήκουσε Σατορνῖνος ὁ Κυθηνᾶς, ἐμπειρικὸς καὶ αὐτός.

poemata jacebant, interdum et corrosa. (114) Hinc quum Zopyro oratori praelegeret aliquid, dum librum evolvit, quæ sibi in mentem veniebant, recitabat : et ubi ad dimidium pervenit : reperit fragmentum, quod hucusque frustra quæsiverat. adeo erat ab omni affectu alienus eaque animi tranquillitate * ut ne prandere quidem sineret. Aiunt autem ipsum quum vidisset Arcesilaum forum Cercopum transeuntem, dixisse, Quid huc tu venisti, ubi nos liberi sumus? Assidueque dicere solitus erat in eos, qui auctoritatem sensuum cum mentis comprobatione admittebant :

Convenit Attagas hic et Numenius.

Consueverat et ista ludere. Ad eum igitur qui cuncta mirabatur, ait, Quid autem non miraris, quod tres quum simus quattuor habemus oculos? Erat autem et ipse luscus et Dioscorides discipulus ejus, is autem ad quem dicebat integris erat oculis. (115) Rogatus autem aliquando ab Arcesilao cur ex Thebis adesset, ait, Ut vos in aperto intuens rideam. Arcesilaum quem in Sillis carpserat, laudavit tamen in eo libro qui inscribitur Arcesilai epulum funebre. Hujus successor, ut Menodotus refert, nemo fuit, sed ejus defecit institutum donec illud Ptolemæus Cyrenensis instauravit. Porro Hippobotus et Sotion ipsius auditores fuisse tradunt Dioscoridem Cyprium et Nicolochum Rhodium Euphranoremque Seleucium et Praylum e Troade, qui adeo constanti animo fuit, ut tradit Phylarchus in historiis, ut pateretur se injuste veluti proditorem cruciari, cives ne verbo quidem dignatus. (116) Euphranorem autem Eubulus Alexandrinus audivit, Eubuli vero Ptolemæus auditor fuit, eum vero Sarpedon et Heraclides audiere, porro Heraclidem Ænesidemus Gnosius audivit, qui Pyrrhonearum rationum octo conscripsit libros; Ænesidemum Zeuxippus civis, Zeuxippum vero Zeuxis qui Γωνιόπους (*quasi* Angulipes) dictus est; hunc Antiochus Laodicenus ex Lyco, quem rursus Menodotus Nicomediensis, medicus empiricus, et Theodas Laodicenus audivere; Menodotum autem Herodotus Ariei filius Tarsensis, Herodotum vero Sextus empiricus audivit, cujus sunt decem illa de scepticis volumina aliaque pulcherrima; porro Sextum Saturninus audivit cognomento Cythenas, et ipse empiricus.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙᾼ ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ ΤΟ ΔΕΚΑΤΟΝ.

ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ.

Ἐπίκουρος Νεοκλέους καὶ Χαιρεστράτης Ἀθηναῖος, 1 τῶν δήμων Γαργήττιος, γένους τοῦ τῶν Φιλαϊδῶν, ὥς φησι Μητρόδωρος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας. τοῦτόν φασιν ἄλλοι τε καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σωτίωνος ἐπιτομῇ, κληρουχησάντων Ἀθηναίων τὴν Σάμον, ἐκεῖ τραφῆναι, ὀκτωκαιδεκέτη δ' ἐλθεῖν εἰς Ἀθήνας, Ξενοκράτους μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, Ἀριστοτέλους δ' ἐν Χαλκίδι διατρίβοντος. τελευτήσαντος δ' Ἀλεξάνδρου τοῦ Μακεδόνος καὶ τῶν Ἀθηναίων ἐκπεσόντων ὑπὸ Περδίκκου, μετελθεῖν εἰς Κολοφῶνα πρὸς τὸν πατέρα· (2) χρόνον 2 δέ τινα διατρίψαντ' αὐτόθι καὶ μαθητὰς ἀθροίσαντα πάλιν ἐπανελθεῖν εἰς Ἀθήνας ἐπ' Ἀναξικράτους, καὶ μέχρι μέν τινος κατ' ἐπιμιξίαν τοῖς ἄλλοις φιλοσοφεῖν, ἔπειτ' ἰδίᾳ πως τὴν ἀπ' αὐτοῦ κληθεῖσαν αἵρεσιν συστήσασθαι. ἐφάψασθαί τε φιλοσοφίας αὐτός φησιν ἔτη γεγονὼς τέτταρα καὶ δέκα· Ἀπολλόδωρος δ' ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικούρου βίου φησὶν ἐλθεῖν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν καταγνόντα τῶν γραμματιστῶν, ἐπειδὴ μὴ ἐδυνήθησαν ἑρμηνεῦσαι αὐτῷ τὰ περὶ τοῦ παρ' Ἡσιόδῳ χάους. φησὶ δ' Ἕρμιππος γραμματοδιδάσκαλον αὐτὸν γεγενῆσθαι, ἔπειτα μέντοι περιτυχόντα τοῖς Δημοκρίτου βιβλίοις ἐπὶ φιλοσοφίαν ἆξαι· (3) διὸ καὶ τὸν Τίμωνα φάσκειν περὶ αὐτοῦ·

Ὕστατος αὖ φυσικῶν καὶ κύντατος ἐκ Σάμου ἐλθὼν
γραμμαδιδασκαλίδης ἀναγωγότατος ζωόντων.

Συνεφιλοσόφουν δ' αὐτῷ προτρεψαμένῳ καὶ οἱ ἀδελφοὶ τρεῖς ὄντες, Νεοκλῆς, Χαιρέδημος, Ἀριστόβουλος, καθά φησι Φιλόδημος ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῷ δεκάτῳ τῆς τῶν φιλοσόφων συντάξεως· ἀλλὰ καὶ δοῦλος Μῦς ὄνομα, καθά φησι Μυρωνιανὸς ἐν ὁμοίοις ἱστορικοῖς κεφαλαίοις. Διότιμος δ' ὁ στωικὸς δυσμενῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν πι- 3 κρότατα αὐτὸν διαβέβληκεν, ἐπιστολὰς φέρων πεντήκοντα ἀσελγεῖς ὡς Ἐπικούρου, καὶ ὁ τὰ εἰς Χρύσιππον ἀναφερόμενα ἐπιστόλια ὡς Ἐπικούρου συντάξας· (4) ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ Ποσειδώνιον τὸν στωικὸν καὶ Νικόλαος καὶ Σωτίων ἐν τοῖς δώδεκα τῶν ἐπιγραφομένων Διοκλείων ἐλέγχων, ἅ ἐστι περὶ τοὺς εἰκοσιτέσσαρας, καὶ Διονύσιος ὁ Ἁλικαρνασεύς. καὶ γὰρ σὺν τῇ μητρὶ περιιόντα αὐτὸν ἐς τὰ οἰκίδια καθαρμοὺς ἀναγινώσκειν καὶ σὺν τῷ πατρὶ γράμματα διδάσκειν λυπροῦ τινος μισθαρίου. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ἕνα προαγωγεύειν Λεοντίῳ τε συνεῖναι τῇ ἑταίρᾳ. τὰ δὲ Δημοκρίτου περὶ τῶν ἀτόμων καὶ Ἀριστίππου περὶ τῆς ἡδονῆς ὡς

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA. LIBER DECIMUS.

EPICURUS.

Epicurus Neoclis et Chærestratæ filius, patria Atheniensis, pago Gargettius, ex Philaidarum familia, ut Metrodorus in libro de Nobilitate refert. Hunc tum alii dicunt, tum inprimis Heraclides in Sotionis epitome, quum Athenienses Samum colonos misissent, illic nutritum esse, atque octavum et decimum agentem ætatis annum Athenas concessisse, quo tempore Xenocrates in Academia, Aristoteles vero Chalcide scholam habebant. Defuncto autem Alexandro Macedonum rege, quum Athenienses a Perdicca subacti essent, Colophonem se ad patrem contulisse: (2) ubi quum aliquamdiu commoratus esset congregassetque discipulos, Athenas iterum rediisse archonte Anaxicrate, ibique ad aliquod tempus cum ceteris in commune philosophatum esse, deinde seorsum sectam a se vocatam constituisse. Decimo quarto vero ætatis anno philosophiæ dare operam cœpisse ipse testis est: Apollodorus autem Epicureus in primo de Vita Epicuri refert, illum ad philosophiam se contulisse contemptu ludimagistrorum, quod percontanti quidnam esset apud Hesiodum chaos, exponere non potuissent. Grammaticam vero illum docuisse primum ac demum lectis Democriti libris philosophiæ dedisse operam Hermippus auctor est: (3) atque ob id Timonem de illo dicere:

Ultimus ex physicis et pessimu', cui Samus altrix,
grammaticæ doctor, hominumque rudissimu' longe.

Consociarunt autem se illi ad philosophandum ipso hortante tres ipsius fratres, Neocles, Chæredemus et Aristobulus, ut ait Philodemus Epicureus in decimo Compositionis philosophorum; servus item illius Mus nomine, ut Myronianus refert in Similibus historicis capitibus. Enimvero Diotimus Stoicus infesto adversus illum animo acerrime illum insectatus est, quinquaginta circumferens impudicas et lascivas veluti ab Epicuro scriptas epistolas, et is qui Chrysippi quæ ferebantur epistolia ad Epicurum retulit; (4) Posidonius item Stoicus et Nicolaus et Sotion in duodecimo eorum quæ inscribuntur Dioclis argumenta, quæ sunt fere numero viginti quattuor et Dionysius Halicarnasseus. Namque una cum matre domos circuisse carmina piacularia præeuntem literasque cum patre docuisse mercedis exiguæ stipe tradunt. Unum quoque e fratribus lenocinatum esse ipsumque Leontio meretrici congredi solitum. Democriti quoque de Atomis Aristippique de Voluptate libros

ἴδια λέγειν· μὴ εἶναί τε γνησίως ἀστὸν, ὡς Τιμοκράτης φησὶ καὶ Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπικούρου ἐφηβείας. Μίθραν τ' αἰσχρῶς κολακεύειν τὸν Λυσιμάχου διοικητήν, ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς παιᾶνα καὶ ἄνακτα καλοῦντα· (5) ἀλλὰ καὶ Ἰδομενέα καὶ Ἡρόδοτον καὶ Τιμοκράτην, τοὺς ἔκπυστ' αὐτοῦ τὰ κρύφια ποιήσαντας, ἐγκωμιάζειν καὶ κολακεύειν αὐτὸ τοῦτο. ἔν τε ταῖς ἐπιστολαῖς πρὸς μὲν Λεόντιον· « Παιὰν ἄναξ, φίλον Λεοντάριον, οἵου κροτοθορύβου ἡμᾶς ἐνέπλησεν ἀναγνόντας σοῦ τὸ ἐπιστόλιον. » πρὸς δὲ Θεμίσταν τὴν Λεοντέως γυναῖκα, « Οἷος, φησίν, εἰμὶ ἐὰν μὴ ὑμεῖς πρὸς ἐμὲ ἀφίκησθε, αὐτὸς τρικύλιστος ὅποι ἂν ὑμεῖς καὶ Θεμίστα παρακαλῆτε ὠθεῖσθαι. » πρὸς δὲ Πυθοκλέα ὡραῖον ὄντα, « Καθεδοῦμαι, φησί, προσδοκῶν τὴν ἱμερτὴν καὶ ἰσόθεόν σου εἴσοδον. » καὶ πάλιν πρὸς Θεμίσταν γράφων, νομίζειν * αὐτῇ παραινεῖν, καθά φησι Θεόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπίκουρον. (6) καὶ ἄλλαις δὲ πολλαῖς ἑταίραις γράφειν καὶ μάλιστα Λεοντίῳ, ἧς καὶ Μητρόδωρον ἐρασθῆναι. ἔν τε τῷ περὶ τέλους γράφειν οὕτως· « Οὐ γὰρ ἔγωγε ἔχω τί νοήσω τἀγαθὸν ἀφαιρῶν μὲν τὰς διὰ χυλῶν ἡδονάς, ἀφαιρῶν δὲ τὰς δι' ἀφροδισίων καὶ τὰς δι' ἀκροαμάτων καὶ τὰς διὰ μορφῶν. » ἔν τε τῇ πρὸς Πυθοκλέα ἐπιστολῇ γράφειν· « Παιδείαν δὲ πᾶσαν, μακάριε, φεῦγε τὸ ἀκάτιον ἀράμενος. » Ἐπίκτητός τε κιναιδολόγον αὐτὸν καλεῖ καὶ τὰ μάλιστα λοιδορεῖ. καὶ μὴν καὶ Τιμοκράτης ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις Εὐφραντοῖς, ὁ Μητροδώρου μὲν ἀδελφός, μαθητὴς δ' αὐτοῦ, τῆς σχολῆς ἐκφοιτήσας φησὶν αὐτὸν δὶς τῆς ἡμέρας ἐμεῖν ἀπὸ τρυφῆς· ἑαυτόν τε διηγεῖται μόγις ἐκφυγεῖν ἰσχῦσαι τὰς νυκτερινὰς ἐκείνας φιλοσοφίας καὶ τὴν μυστικὴν ἐκείνην συνδιαγωγήν. (7) τόν τ' Ἐπίκουρον πολλὰ κατὰ τὸν λόγον ἠγνοηκέναι καὶ πολὺ μᾶλλον κατὰ τὸν βίον, τό τε σῶμα ἐλεεινῶς διακεῖσθαι ὡς πολλῶν ἐτῶν μὴ δύνασθαι ἀπὸ τοῦ φορείου διαναστῆναι· μνᾶν τ' ἀναλίσκειν ἡμερησίαν εἰς τὴν τράπεζαν, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Λεόντιον ἐπιστολῇ γράφει καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους. συνεῖναί τ' αὐτῷ τε καὶ Μητροδώρῳ ἑταίρας καὶ ἄλλας, Μαρμάριον καὶ Ἡδεῖαν καὶ Ἐρώτιον καὶ Νικίδιον. καὶ ἐν ταῖς ἑπτὰ καὶ τριάκοντα βίβλοις ταῖς περὶ φύσεως τὰ πλεῖστα ταὐτὰ λέγειν καὶ ἀντιγράφειν ἐν αὐταῖς ἄλλοις τε καὶ Ναυσιφάνει τὰ πλεῖστα, καὶ αὐτῇ λέξει φάσκειν οὕτως· « Ἀλλ' εἴ τις ἄλλος εἶχε κἀκεῖνος ὠδίνων τὴν ἀπὸ τοῦ στόματος καύχησιν τὴν σοφιστικὴν καθάπερ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἀνδραπόδων. » (8) καὶ αὐτὸν Ἐπίκουρον ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς περὶ Ναυσιφάνους λέγειν· « Ταῦτα ἤγαγεν αὐτὸν εἰς ἔκστασιν τοιαύτην ὥστε μοι λοιδορεῖσθαι καὶ ἀποκαλεῖν διδάσκαλον. » πλεύμονά τ' αὐτὸν ἐκάλει καὶ ἀγράμματον καὶ ἀπατεῶνα καὶ πόρνον· τούς τε περὶ Πλάτωνα Διονυσοκόλακας καὶ αὐτὸν Πλάτωνα χρυσοῦν· καὶ Ἀριστοτέλην ἄσωτον, ὃν καταφαγόντα τὴν πατρῴαν οὐσίαν στρατεύεσθαι καὶ φαρμακοπωλεῖν· φορμοφόρον τε Πρωταγόραν καὶ γραφέα Δημοκρίτου καὶ ἐν κώμαις γράμ-

ut suos asseruisse : neque fuisse legitimum civem, ut Timocrates ait et Herodotus in libro de Epicuri pubertate. Mithræque Lysimachi dispensatori per epistolas fœde adulatum esse, Pæanem illum ac regem appellando; (5) Idomeneum itidem et Herodotum atque Timocratem, qui clara ipsius secreta reddiderant, laudare eisque ob hoc ipsum assentari. Atque in epistolis ad Leontium quidem in hunc modum : *O rex Apollo, cara Leontarium, quam nos tumultuoso plausu impleverunt, quum eas legeremus, tuæ litterulæ!* Ad Themistam item Leontei uxorem, *Promptus enim*, inquit, *paratusque ego sum, nisi vos ad me proficiscamini, multum ipse volutatus quocumque vos ac Themista me accersatis, propelli.* Ad Pythoclem vero formosum adolescentem, *Sedebo*, inquit, *amabilem tuum atque divinum ingressum operiens.* Rursumque ad Themistam scribens, sibi decretum esse * eam admonere, ut Theodorus in quarto adversus Epicurum libro ait. (6) Aliis item compluribus meretricibus scribit, et Leontio inprimis, quam et Metrodorus amarit. Atque in libro de Finibus sic loquitur : *Nam equidem nihil habeo quod bonum intelligam, si saporum voluptates et quæ ex venereis constant et quæ auribus percipiuntur quæque ex formæ venustate nascuntur, auferam.* Scribit item in epistola ad Pythoclem : *Omnem autem disciplinam, o bone, expansis velis omnibus fuge.* Epictetus quoque ut lascivius loquentem sugillat maximisque probris incessit. Timocrates item in iis quæ inscribuntur de Lætitia, Metrodori frater ipsiusque discipulus, ejus relicta schola bis illum diebus singulis vomere ex nimiis deliciis solitum refert, seque ipsum narrat vix effugere potuisse nocturnas illas philosophandi consuetudines mysticumque vitæ institutum. (7) Epicurum quoque multa in philosophia ignorasse atque in vita longe plura, corporeque adeo miserabiliter affectum ut multos annos consurgere e sella nequiverit; minamque quotidie in cibos consumere, ut ipse in epistola ad Leontium scribit atque in ea quam ad Mytilenenses philosophos dedit. Congredique illi ac Metrodoro et scorta alia, Marmarium et Hediam et Erotium et Nicidium. Atque in eis voluminibus quæ de Natura rerum scripsit triginta septem numero, pleraque eadem dicere contrariaque in ipsis quum aliis tum Nausiphani maxime scribere, atque ad verbum ita fere dicere : *At si quis alius erat ille parturiens jactantiam ab ore sophisticam, quemadmodum et alii complures ex mancipiorum numero.* (8) Ipsumque Epicurum in epistolis de Nausiphane dicere : *Hæc adduxerunt illum in tantam animi insolentiam, ut me maledictis sugillaret vocitaretque se magistrum meum.* Pulmonem quoque ipsum et indoctum et deceptorem et scortum vocabat; Platonis item sectatores Dionysii assentatores, Platonem quoque ipsum aureum; Aristotelem prodigum, qui patrimonio consumpto militasset et medicamenta vendidisset; bajulum Protagoram et scribam Democriti, qui in vicis literas docuisset; Heracli-

ματα διδάσκειν· Ἡράκλειτόν τε κυκητὴν καὶ Δημόκριτον Ληρόκριτον καὶ Ἀντίδωρον Σαινίδωρον· τούς τε κυνικοὺς ἐχθροὺς τῆς Ἑλλάδος καὶ τοὺς διαλεκτικοὺς πολυφθονέρους, Πύρρωνα δ' ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον. (9) μεμήνασι δ' οὗτοι. τῷ γὰρ ἀνδρὶ μάρτυρες ἱκανοὶ 5
τῆς ἀνυπερβλήτου πρὸς πάντας εὐγνωμοσύνης ἥ τε πατρὶς χαλκαῖς εἰκόσι τιμήσασα οἵ τε φίλοι τοσοῦτοι τὸ πλῆθος ὡς μηδ' ἂν πόλεσιν ὅλαις μετρεῖσθαι δύνασθαι· οἵ τε γνώριμοι πάντες ταῖς δογματικαῖς αὐτοῦ σειρῆσι προσκατασχεθέντες, πλὴν Μητροδώρου τοῦ Στρατονικέως πρὸς Καρνεάδην ἀποχωρήσαντος, τάχα βαρυνθέντος ταῖς ἀνυπερβλήτοις αὐτοῦ χρηστότησιν· ἥ τε διαδοχὴ πασῶν σχεδὸν ἐκλιπουσῶν τῶν ἄλλων ἐσαεὶ διαμένουσα καὶ νηρίθμους ἀρχὰς ἀπολύουσα ἄλλην ἐξ ἄλλης τῶν γνωρίμων· (10) ἥ τε πρὸς τοὺς γονέας εὐχαριστία καὶ ἡ πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς εὐποιία πρός τε τοὺς οἰκέτας ἡμερότης, ὡς δῆλον κἀκ τῶν διαθηκῶν αὐτοῦ καὶ ὅτι αὐτοὶ συνεφιλοσόφουν αὐτῷ, ὧν ἦν ἐνδοξότατος ὁ προειρημένος Μῦς· καθόλου δ' ἡ πρὸς πάντας αὐτοῦ φιλανθρωπία. τῆς μὲν γὰρ πρὸς θεοὺς ὁσιότητος καὶ πρὸς πατρίδα φιλίας ἄλεκτος ἡ διάθεσις· ὑπερβολῇ γὰρ ἐπιεικείας οὐδὲ πολιτείας ἥψατο. καὶ χαλεπωτάτων δὲ καιρῶν κατασχόντων τηνικάδε τὴν Ἑλλάδα, αὐτόθι καταβιῶναι, δὶς ἢ τρὶς τοὺς περὶ τὴν Ἰωνίαν τόπους διαδραμόντα πρὸς τοὺς φίλους, οἳ καὶ πανταχόθεν πρὸς αὐτὸν ἀφικνοῦντο καὶ συνεβίουν αὐτῷ ἐν τῷ κήπῳ, καθά φησι καὶ Ἀπολλόδωρος· ὃν καὶ ὀγδοήκοντα μνῶν πρίασθαι. (11) Διοκλῆς δ' ἐν τῇ 6
τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς φησιν εὐτελέστατα καὶ λιτότατα διαιτωμένους. « Κοτύλῃ γοῦν, φησίν, οἰνιδίου ἠρκοῦντο, τὸ δὲ πᾶν ὕδωρ ἦν αὐτοῖς ποτόν. » τόν τ' Ἐπίκουρον μὴ ἀξιοῦν εἰς τὸ κοινὸν κατατίθεσθαι τὰς οὐσίας, καθάπερ τὸν Πυθαγόραν κοινὰ τὰ φίλων λέγοντα· ἀπιστούντων γὰρ εἶναι τὸ τοιοῦτον, [εἰ δ' ἀπίστων] οὐδὲ φίλων. αὐτός τέ φησιν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὕδατι μόνον ἀρκεῖσθαι καὶ ἄρτῳ λιτῷ. καί, « Πέμψον μοι τυροῦ, φησί, Κυθνίου, ἵν' ὅταν βούλωμαι πολυτελεύσασθαι δύνωμαι. » τοιοῦτος ἦν ὁ τὴν ἡδονὴν εἶναι τέλος δογματίζων, ὃν καὶ Ἀθήναιος δι' ἐπιγράμματος οὕτως ὑμνεῖ·

(12) Ἄνθρωποι, μοχθεῖτε τὰ χείρονα καὶ διὰ κέρδος
ἄπληστον νεικέων ἄρχετε καὶ πολέμων·
τᾶς φύσιος δ' ὁ πλοῦτος ὅρον τινὰ βαιὸν ἐπίσχει,
αἱ δὲ κεναὶ κρίσιες τὰν ἀπέραντον ὁδόν.
τοῦτο Νεοκλῆος πινυτὸν τέκος ἢ παρὰ Μουσέων
ἔκλυεν ἢ Πυθοῦς ἐξ ἱερῶν τριπόδων.

εἰσόμεθα δὲ καὶ μᾶλλον προϊόντες ἔκ τε τῶν δογμάτων ἔκ τε τῶν ῥημάτων αὐτοῦ. Μάλιστα δ' ἀπεδέχετο, 7
φησὶ Διοκλῆς, τῶν ἀρχαίων Ἀναξαγόραν, καίτοι ἔν τισιν ἀντειρηκὼς αὐτῷ, καὶ Ἀρχέλαον τὸν Σωκράτους διδάσκαλον. ἐγύμναζε δέ, φησί, τοὺς γνωρίμους καὶ διὰ μνήμης ἔχειν τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα. (13) τοῦτον Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς Ναυσιφάνους ἀκοῦσαί

tum quoque turbatorem, Democritum Lerocritum (sive Nugarum judicem) et Antidorum Sænidorum (sive Donis blandientem); Cynicos inimicos Græciæ et dialecticos nimium invidos; Pyrrhonem quoque indoctum et imperitum appellabat. (9) Sed hi profecto insaniunt: namque viri hujus adversus quosvis incredibilis æquitatis testes sunt locupletes, patria quidem quæ statuis æreis illum honoravit, amici quoque tam multi, ut eos ne urbes quidem integræ capere sufficerent; familiares præterea omnes ac discipuli quos illius decretorum delinimenta occuparunt, præter unum Metrodorum Stratonicensem, qui ab illo se ad Carneadem contulit, cui forte gravis erat viri ineffabilis et immensa bonitas; illiusque scholæ perpetua successio, quæ ceteris ferme omnibus deficientibus sola persistit, perpetuis vicibus discipulis sibi invicem succedentibus; (10) summa præterea in parentes pietas atque præcipua in fratres beneficentia mansuetudoque in servos, quemadmodum et ex ejus testamento liquet et quod cum ipso illi una philosophati sunt, ex quibus clarissimus fuit is quem prædiximus Mus; omninoque ejus in omnes humanitas. Nam pietatis ejus in deos et caritatis in patriam inexplicabilis ratio est: per summam enim modestiam ad rempublicam accedere noluit. Et quum difficillima tempora tunc Græciam premerent, semper ibi perseveravit, bis aut ter solummodo in Ioniæ loca profectus ad amicos, qui ad illum undique conveniebant atque una cum illo in horto vivebant, ut ait etiam Apollodorus: quem et octoginta minis comparasset. (11) Porro Diocles in tertio Percursionis (philosophorum) libro illos ait vilissimis et simplicissimis cibis vitam egisse. *Parcissimo enim*, inquit, *vini poculo contenti erant, in universum autem aqua illis potus erat.* Nolebat autem Epicurus sectatores suos in commune opes deponere, veluti Pythagoras, qui communia omnia amicorum dicebat: id quippe esse diffidentium, atque adeo non amicorum. Ipse quoque in Epistolis aqua tantum et simplici pane se contentum esse testatur. Item, *Mitte*, inquit, *mihi casei Cythnii paululum, ut quum epulari pretiosius voluero, possim.* Hujusmodi illius vita fuit qui voluptatem finem asserit, quem Athenæus quoque ita suo laudavit epigrammate:

(12) Quis furor, o cives, ut vos ob vile lucellum
rixas et bellum sollicitetis atrox?
nam natura opibus facile est contenta pusillis;
contenta at nullis ambitio est opibus.
Hoc Epicurus ait, dulces quem nempe Camœnæ
aut Pythûs tripodes edocuere sacri.

Intelligemus id manifestius in sequentibus ex dogmatibus et ex verbis ejus. Maxime vero, auctore Diocle, ex antiquis amplectebatur Anaxagoram, etsi in quibusdam illi contradixerit, et Archelaum Socratis magistrum. Exercebat, inquit, discipulos ut etiam memoriter tenerent ipsius scripta. (13) Hunc Apollodorus in Chronicis Nausiphanem

φησι καὶ Πραξιφάνους· αὐτὸς δ' οὔ φησιν, ἀλλ' ἑαυτοῦ ἐν τῇ πρὸς Εὐρύλοχον ἐπιστολῇ. ἀλλ' οὐδὲ Λεύκιππόν τινα γεγενῆσθαί φησι φιλόσοφον οὔτ' αὐτὸς οὔθ' Ἕρμαρχος, ὃν ἔνιοί φασι καὶ Ἀπολλόδωρος ὁ Ἐπικούρειος διδάσκαλον Δημοκρίτου γεγενῆσθαι. Δημήτριος δέ φησιν ὁ Μάγνης καὶ Ξενοκράτους αὐτὸν ἀκοῦσαι. κέχρηται δὲ λέξει κυρίᾳ κατὰ τῶν πραγμάτων, ἥν, ὅτι ἰδιωτικωτάτη ἐστίν, Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς αἰτιᾶται. σαφὴς δ' ἦν οὕτως ὡς καὶ ἐν τῷ περὶ ῥητορικῆς ἀξιοῖ μηδὲν ἄλλο ἢ σαφήνειαν ἀσκεῖν. (14) καὶ ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ἀντὶ τοῦ χαίρειν εὖ πράττειν καὶ σπουδαίως ζῆν. Ἀρίστων δέ φησιν ἐν τῷ Ἐπικούρου βίῳ τὸν Κανόνα γράψαι αὐτὸν ἐκ τοῦ Ναυσιφάνους Τρίποδος, οὗ καὶ ἀκοῦσαί φησιν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ Παμφίλου τοῦ Πλατωνικοῦ ἐν Σάμῳ. ἄρξασθαί τε φιλοσοφεῖν ἐτῶν ὑπάρχοντα δυοκαίδεκα, ἀφηγήσασθαι δὲ τῆς σχολῆς ἐτῶν ὄντα δύο πρὸς τοῖς τριάκοντα. ἐγεννήθη δέ, φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Σωσιγένους ἄρχοντος μηνὸς Γαμηλιῶνος ἑβδόμῃ, ἔτεσιν ὕστερον τῆς Πλάτωνος τελευτῆς ἑπτά. (15) ὑπάρχοντα δ' αὐτὸν ἐτῶν δύο καὶ τριάκοντα ἐν Μυτιλήνῃ καὶ Λαμψάκῳ πρῶτον συστήσασθαι σχολὴν ἐπὶ ἔτη πέντε, εἶθ' οὕτως εἰς Ἀθήνας μετελθεῖν καὶ τελευτῆσαι κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς ἑβδόμης καὶ εἰκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος ἐπὶ Πυθαράτου, ἔτη βιώσαντα δύο πρὸς τοῖς ἑβδομήκοντα. τήν τε σχολὴν διαδέξασθαι Ἕρμαρχον Ἀγεμάρχου Μυτιληναῖον. τελευτῆσαι δ' αὐτὸν λίθῳ τῶν οὔρων ἐπισχεθέντων, ὥς φησι καὶ Ἕρμαρχος ἐν ἐπιστολαῖς, ἡμέρας νοσήσαντα τεσσαρεσκαίδεκα. ὅτε καί φησιν Ἕρμιππος ἐμβάντα αὐτὸν εἰς πύελον χαλκῆν κεκραμένην ὕδατι θερμῷ καὶ αἰτήσαντα ἄκρατον ῥοφῆσαι· (16) τοῖς τε φίλοις παραγγείλαντα τῶν δογμάτων μεμνῆσθαι, οὕτω τελευτῆσαι. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Χαίρετε καὶ μέμνησθε τὰ δόγματα· τοῦτ' Ἐπίκουρος
ὕστατον εἶπε φίλοις οἷσιν ἀποφθίμενος·
θερμὴν ἐς πύελον γὰρ ἐσήλυθε καὶ τὸν ἄκρητον
ἔσπασεν, εἶτ' Ἀΐδην ψυχρὸν ἐπεσπάσατο.

οὗτος μὲν ὁ βίος τἀνδρός, ἥδε δὲ ἡ τελευτή. Καὶ διέθετο ὧδε· « Κατὰ τάδε δίδωμι τὰ ἐμαυτοῦ πάντα Ἀμυνομάχῳ Φιλοκράτους Βατῆθεν καὶ Τιμοκράτει Δημητρίου Ποταμίῳ κατὰ τὴν ἐν τῷ Μητρῴῳ ἀναγεγραμμένην ἑκατέρῳ δόσιν, (17) ἐφ' ᾧ τε τὸν μὲν κῆπον καὶ τὰ προσόντα αὐτῷ παρέξουσιν Ἑρμάρχῳ Ἀγεμάρχου Μυτιληναίῳ καὶ τοῖς συμφιλοσοφοῦσιν αὐτῷ καὶ οἷς ἂν Ἕρμαρχος καταλίπῃ διαδόχοις τῆς φιλοσοφίας, ἐνδιατρίβειν κατὰ φιλοσοφίαν· καὶ ἀεὶ δὲ τοῖς φιλοσοφοῦσιν ἀφ' ἡμῶν, ὅπως ἂν συνδιασώσωσιν Ἀμυνομάχῳ καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατὸν τὴν ἐν τῷ κήπῳ διατριβὴν παρακατατίθεμαι, τοῖς τ' αὐτῶν κληρονόμοις ἐν ᾧ ἂν τρόπῳ ἀσφαλέστατον ᾖ, ὅπως ἂν κἀκεῖνοι διατηροῖεν τὸν κῆπον καθάπερ καὶ αὐτοί, οἷς ἂν οἱ ἀφ' ἡμῶν

et Praxiphanem audisse tradit: verum ipse negat in Epistola ad Eurylochum et non nisi semet ipsum audisse dicit. Sed neque Leucippum aliquem philosophum fuisse ait aut ipse aut Hermarchus, quem Democriti fuisse præceptorem quum alii tradunt, tum etiam Apollodorus Epicureus. 8 Ceterum Demetrius Magnes Xenocratis quoque eum auditorem fuisse asserit. Utitur autem in rebus vocabulis propriis, quæ quoniam nimis ab usu communi remota sunt, Aristophanes grammaticus culpat. Adeo autem dilucidus dictione fuit, ut in libro de Rhetorica nihil aliud quam perspicuitatem orationis studio quærendam moneret. (14) Atque in epistolis ubi ceteri scribebant Gaudere, ipse Bene agere et Honeste vivere. Ariston auctor est in Vita Epicuri 9 Normam illum descripsisse ex Nausiphanis Tripode, cujus fuisse auditorem refert, ut etiam Pamphili Platonici in Samo. Philosopharique cœpisse duodecimum agentem ætatis annum, scholam vero obtinuisse trigesimo secundo ætatis anno. Natus est autem, inquit Apollodorus in Chronicis, centesimæ nonæ Olympiadis anno tertio, Sosigene archonte, mensis Gamelionis die septimo, septem annis post Platonis obitum. (15) Quum vero triginta duorum esset annorum, primum Mytilenis et Lampsaci scholam instituit annis quinque, ac deinde Athenas migravit, ubi diem obiit archonte anno secundo centesimæ vicesimæ septimæ Olympiadis archonte Pytharato, quum septuaginta et duos vitæ implesset annos. Successit illi in administratione scholæ Hermarchus Agemarchi filius Mytilenæus. Obiisse calculo urinæ exitum impediente Hermarchus in Epistolis ait, morbo quattuordecim diebus fatigatum. Quo etiam tempore tradit Hermippus descendisse illum in pelvim æream aquis calentibus plenam petiisseque merum sibi ad sorbendum dari, (16) atque hortatum amicos ut ipsius decretorum memores essent, ita defecisse. Est etiam nostrum in eum epigramma hocce:

Hoc moriens caris Epicurus dixit amicis:
Dogmatis o memores usque valete mei!
Nam calidam ingressus pelvim prædulce meracum
hausit, deinde subit algida regna Stygis.

10 Hæc viri vita, hic finis fuit. Testamentum quoque fecit tale: *Mea omnia Amynomacho Philocratis filio Batæo, Timocratique Demetrii filio Potamio secundum eam quæ in Metroo asservatur utrique factam donationem, (17) ea conditione ut hortum quidem et quæ ad illum sunt Hermarcho Agemarchi filio Mytilenæo assignent, eisque qui cum illo una philosophantur et quibuscumque philosophiæ successoribus illum reliquerit Hermarchus, ut in eo philosophiæ dare operam possint; item omnibus philosophis qui a nostro nomine philosophi appellantur, ut una cum Amynomacho et Timocrate eam quæ in horto est scholam pro viribus conserveni, depositi jure commendo, ipsorumque hæredibus, quo modo maxime ratum sit, ut ii quoque servandum curent hortum, quemadmodum et ipsi, quibus*

φιλοσοφοῦντες παραδιδῶσι. τὴν δ' οἰκίαν τὴν ἐν Μελίτῃ παρεχέτωσαν Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης ἐνοικεῖν Ἑρμάρχῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ φιλοσοφοῦσιν, ἕως ἂν Ἕρμαρχος ζῇ. (18) ἐκ δὲ τῶν γινομένων προσόδων τῶν δεδομένων ἀφ' ἡμῶν Ἀμυνομάχῳ καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατὸν μεριζέσθωσαν μεθ' Ἑρμάρχου σκοπούμενοι εἴς τε τὰ ἐναγίσματα τῷ τε πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ καὶ τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἡμῖν εἰς τὴν εἰθισμένην ἄγεσθαι γενέθλιον ἡμέραν ἑκάστου ἔτους τῇ προτέρᾳ δεκάτῃ τοῦ Γαμηλιῶνος, ὡς καὶ εἰς τὴν γινομένην σύνοδον ἑκάστου μηνὸς ταῖς εἰκάσι τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν εἰς τὴν ἡμῶν τε καὶ Μητροδώρου μνήμην κατατεταγμένην. συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡμέραν τοῦ Ποσειδῶνος καθάπερ καὶ ἡμεῖς· συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν Πολυαίνου τοῦ Μεταγειτνιῶνος. (19) ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης τοῦ υἱοῦ τοῦ Μητροδώρου Ἐπικούρου καὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ Πολυαίνου, φιλοσοφούντων αὐτῶν καὶ συζώντων μεθ' Ἑρμάρχου. ὡσαύτως δὲ τῆς θυγατρὸς τῆς Μητροδώρου τὴν ἐπιμέλειαν ποιείσθωσαν καὶ εἰς ἡλικίαν ἐλθοῦσαν ἐκδότωσαν ᾧ ἂν Ἕρμαρχος ἕληται τῶν φιλοσοφούντων μετ' αὐτοῦ, οὔσης αὐτῆς εὐτάκτου καὶ πειθαρχούσης Ἑρμάρχῳ. διδότωσαν δ' Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης ἐκ τῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν προσόδων εἰς τροφὴν τούτοις ὅ, τι ἂν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιδέχεσθαι δοκῇ σκοπουμένοις μεθ' Ἑρμάρχου. (20) ποιείσθωσαν δὲ μεθ' ἑαυτῶν καὶ Ἕρμαρχον κύριον τῶν προσόδων, ἵνα μετὰ τοῦ συγκαταγεγηρακότος ἡμῖν ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ καταλελειμμένου ἡγεμόνος τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν ἕκαστα γίνηται. τὴν δὲ προῖκα τῷ θήλει παιδίῳ, ἐπειδὰν εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, μερισάτωσαν Ἀμυνόμαχος καὶ Τιμοκράτης ὅσον ἂν ἐπιδέχηται ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων ἀφαιροῦντες μετὰ τῆς Ἑρμάρχου γνώμης. ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Νικάνορος, καθάπερ καὶ ἡμεῖς, ἵν' ὅσοι τῶν συμφιλοσοφούντων ἡμῖν χρείαν ἐν τοῖς ἰδίοις παρεσχημένοι καὶ τὴν πᾶσαν οἰκειότητα ἐνδεδειγμένοι, συγκαταγηράσκειν μεθ' ἡμῶν προείλοντο ἐν φιλοσοφίᾳ, μηδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς καθεστήκωσιν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. (21) δοῦναι δὲ τὰ βιβλία τὰ ὑπάρχοντα ἡμῖν πάντα Ἑρμάρχῳ. ἐὰν δέ τι τῶν ἀνθρωπίνων περὶ Ἕρμαρχον γίνηται πρὸ τοῦ τὰ Μητροδώρου παιδία εἰς ἡλικίαν ἐλθεῖν, δοῦναι Ἀμυνόμαχον καὶ Τιμοκράτην, ὅπως ἂν εὐτακτούντων αὐτῶν ἕκαστα γίνηται τῶν ἀναγκαίων κατὰ τὸ δυνατὸν ἀπὸ τῶν καταλελειμμένων ὑφ' ἡμῶν προσόδων. καὶ τῶν λοιπῶν ἁπάντων ὡς συντετάχαμεν ἐπιμελείσθωσαν, ὅπως δὴ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἕκαστα γίνηται. ἀφίημι δὲ τῶν παίδων ἐλεύθερον Μῦν, Νικίαν, Λύκωνα· ἀφίημι δὲ καὶ Φαίδριον ἐλευθέραν. »

22. Ἤδη δὲ τελευτῶν γράφει πρὸς Ἰδομενέα τήνδ' ἐπιστολήν·

« Τὴν μακαρίαν ἄγοντες καὶ ἅμα τελευταίαν ἡμέραν τοῦ βίου ἐγράφομεν ὑμῖν ταυτί. στραγγουρία τε παρηκολουθήκει καὶ δυσεντερικὰ πάθη ὑπερβολὴν οὐκ

projecti a nobis philosophi tradituri sunt. Porro domum quæ est in Melite dabunt Amynomachus et Timocrates Hermarcho inhabitandam, unaque iis qui cum ipso philosophantur, quam diu Hermarchus vixerit. (18) *Reditus autem earum rerum quæ a nobis legatæ sunt Amynomacho et Timocrati, quantum fieri possit partiuntor adhibito in consilium Hermarcho, eosque impendant inferiis parentum et fratrum, item nobis ut agatur natalis noster prouti consuevit, quotannis ipso die decimo mensis Gamelionis, uti etiam conventui solenni eorum qui nobiscum philosophantur cujusque mensis vigesima die in nostram et Metrodori memoriam constituto. Curent quoque diem fratrum Posideone, siculi et nos facimus; insuper curæ habeant diem Polyæni Metagitnione.* (19) *Curæ autem sit Amynomacho et Timocrati Metrodori filium Epicurum filiumque Polyæni educare, dum philosophantur et cum Hermarcho degunt. Similiter et Metrodori filiæ curam habeant et quum ad ætatem pervenerit, tradant eam viro quemcumque elegerit Hermarchus ex iis qui secum philosophantur, si modo illa modesta sit et pareat Hermarcho. Dent autem Amynomachus et Timocrates ex reditibus nostris in cibum his annis singulis quodcumque commode fieri posse videbitur, id cum Hermarcho deliberantibus.* (20) *Faciant item secum redituum dominum Hermarchum, ut ex ejus consilio qui nobiscum consenuit in philosophia princepsque relictus est nostræ scholæ, fiant singula. Dotem vero puellæ, quum ad annos nubiles venerit, impartiuntor Amynomachus et Timocrates ex opibus nostris auferentes quantum eis satis esse videbitur communicato cum Hermarcho consilio. Curam item habeant Nicanoris quemadmodum et nos, ut quicumque nobiscum philosophati sunt atque suis se rebus facultatibusque nobis commodarunt omnemque familiaritatem ostendentes nobiscum in philosophiæ studiis consenuerunt, pro viribus et modulo opum nostrarum nullius rei quæ ad victum necessaria est egentes sint.* (21) *Libros autem omnes nostros Hermarcho tradant. Quodsi quid humanum Hermarcho contigerit priusquam Metrodori liberi ad ætatem perveniant, curæ sit Amynomacho et Timocrati, ut, si modeste vivant, accipiant quæcumque illis erunt necessaria, quantum fieri poterit, ex relictis a nobis reditibus. Curamque celerarum rerum omnium, ut a nobis institutum est, agant, ut singula quantum fieri potest fiant. Ex servis autem liberos dimitto Murem, Niciam et Lyconem; Phædrium item dimitto liberam.*

22. Jam vero moriens scribit ad Idomeneum epistolam hujusmodi :

Quum autem ageremus vitæ beatum et eundem supremum diem, scribebamus vobis hæc. Tanti morbi aderant vesicæ et viscerum, ut nihil ad eorum magni-

ἀπολείποντα τοῦ ἐν ἑαυτοῖς μεγέθους. ἀντιπαρετάττετο δὲ πᾶσι τούτοις τὸ κατὰ ψυχὴν χαῖρον ἐπὶ τῇ τῶν γεγονότων ἡμῖν διαλογισμῶν μνήμῃ. σὺ δ' ἀξίως τῆς ἐκ μειρακίου παραστάσεως πρὸς ἐμὲ καὶ φιλοσοφίαν ἐπιμελοῦ τῶν παίδων Μητροδώρου. »

Καὶ διέθετο μὲν ὧδε. Μαθητὰς δ' ἔσχε πολλοὺς 11 μέν, σφόδρα δ' ἐλλογίμους * Ἀθηναῖον καὶ Τιμοκράτην καὶ Μητρόδωρον Λαμψακηνόν, ὃς ἀφ' οὗ τὸν ἄνδρα ἔγνω οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ πλὴν ἓξ μηνῶν εἰς τὴν οἰκείαν, ἔπειτ' ἐπανῆλθε. (23) γέγονε δ' ἀγαθὸς πάντα, καθὰ καὶ Ἐπίκουρος ἐν * προηγουμέναις γράφει· μαρτυρεῖ δὲ καὶ ἐν τῷ τρίτῳ Τιμοκράτει. τοιοῦτος δ' ὢν καὶ τὴν ἀδελφὴν Βατίδα ἐξέδοτο Ἰδομενεῖ καὶ Λεόντιον τὴν Ἀττικὴν ἑταίραν ἀναλαβὼν εἶχε παλλακήν. ἦν δὲ καὶ ἀκατάπληκτος πρός τε τὰς ὀχλήσεις καὶ τὸν θάνατον, ὡς Ἐπίκουρος ἐν τῷ πρώτῳ Μητροδώρῳ φησί. φασὶ δὲ καὶ πρὸ ἑπτὰ ἐτῶν αὐτοῦ τελευτῆσαι πεντηκοστὸν τρίτον ἔτος ἄγοντα. καὶ αὐτὸς Ἐπίκουρος ἐν ταῖς προειρημέναις διαθήκαις, ὡς προαποθανόντος αὐτοῦ δηλονότι, ἐπισκήπτει περὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτοῦ τῶν παίδων. ἔσχε δὲ καὶ τὸν προειρημένον οἰκεῖόν τινα, ἀδελφὸν τοῦ Μητροδώρου Τιμοκράτην. (24) βιβλία δ' ἐστὶ τοῦ Μητροδώρου τάδε· πρὸς τοὺς ἰατροὺς τρία, περὶ αἰσθήσεων, πρὸς Τιμοκράτην, περὶ μεγαλοψυχίας, περὶ τῆς Ἐπικούρου ἀρρωστίας, πρὸς τοὺς διαλεκτικούς, πρὸς τοὺς σοφιστὰς ἐννέα, περὶ τῆς ἐπὶ σοφίαν πορείας, περὶ τῆς μεταβολῆς, περὶ πλούτου, πρὸς Δημόκριτον, περὶ εὐγενείας. ἦν καὶ Πολύαινος 12 Ἀθηνοδώρου Λαμψακηνὸς ἐπιεικὴς καὶ φιλήκοος, ὡς οἱ περὶ Φιλόδημόν φασι. καὶ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν 13 Ἕρμαρχος Ἀγεμάρχου Μυτιληναῖος ἀνήρ, πατρὸς μὲν πένητος, τὰς δ' ἀρχὰς προσέχων ῥητορικοῖς. φέρεται καὶ τούτου βιβλία κάλλιστα τάδε· (25) ἐπιστολικὰ περὶ Ἐμπεδοκλέους εἴκοσι καὶ δύο, περὶ τῶν μαθημάτων, πρὸς Πλάτωνα, πρὸς Ἀριστοτέλην. ἐτελεύτα δὲ παραλύσει, γενόμενος ἱκανὸς ἀνήρ. Λεοντεύς τε Λαμ- 14 ψακηνὸς ὁμοίως καὶ ἡ τούτου γυνὴ Θεμίστα, πρὸς ἣν 15 καὶ γέγραφεν ὁ Ἐπίκουρος· ἔτι τε Κολώτης καὶ Ἰδομενεὺς καὶ αὐτοὶ Λαμψακηνοί. καὶ οὗτοι μὲν ἐλλόγιμοι, ὧν ἦν καὶ Πολύστρατος ὁ διαδεξάμενος Ἕρμαρχον, ὃν διεδέξατο Διονύσιος, ὃν Βασιλείδης. καὶ Ἀπολλόδωρος δ' ὁ κηποτύραννος γέγονεν ἐλλόγιμος, ὃς ὑπὲρ τὰ τετρακόσια συνέγραψε βιβλία· δύο τε Πτολεμαῖοι Ἀλεξανδρεῖς, ὅ τε μέλας καὶ ὁ λευκός. Ζήνων θ' ὁ Σιδώνιος ἀκροατὴς Ἀπολλοδώρου, πολυγράφος ἀνήρ· (26) καὶ Δημήτριος ὁ ἐπικληθεὶς Λάκων, Διογένης θ' ὁ Ταρσεὺς ὁ τὰς ἐπιλέκτους σχολὰς συγγράψας, καὶ Ὠρίων καὶ ἄλλοι οὓς οἱ γνήσιοι Ἐπικούρειοι σοφιστὰς ἀποκαλοῦσιν. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι Ἐπίκουροι τρεῖς, 16 ὅ τε Λεοντέως υἱὸς καὶ Θεμίστας, ἕτερος Μάγνης, τρίτος ὁπλομάχος. Γέγονε δὲ πολυγραφώτατος ὁ Ἐπίκου- 17 ρος, πάντας ὑπερβαλόμενος πλήθει βιβλίων· κύλινδροι μὲν γὰρ πρὸς τοὺς τριακοσίους εἰσί. γέγραπται δὲ μαρτύριον ἔξωθεν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἀλλ' αὐτοῦ εἰσιν

tudinem posset accedere. Componebatur tamen cum his omnibus animi lætitia, quam capiebam ex memoria rationum inventorumque nostrorum. Sed tu, ut dignum est tua erga me et erga philosophiam voluntate ab adolescentulo suscepta, fac ut Metrodori tueare liberos.

Hoc illius testamentum fuit. Habebat autem discipulos multos, eosque valde illustres, * Atheniensem et Timocratem et Metrodorum Lampsacenum, qui ex quo cognovit virum, ab eo nunquam discessit, nisi tantum sex menses quibus domum profectus denuo ad illum reversus est. (23) Fuit autem vir per omnia bonus, quemadmodum et Epicurus in * præcedentibus scribit; attestatur autem et in tertio Timocrate. Hujusmodi autem quum esset, sororem etiam Batidem Idomeneo tradidit uxorem : Leontiumque Atticam meretricem assumptam pellicem habuit. Erat autem intrepidus adversus turbationes omnes atque mortem, sicut Epicurus in primo Metrodoro tradit. Aiunt vero etiam illum septem annis ante Epicurum obiisse diem, quinquagesimum et tertium agenten ætatis annum. Et ipse autem Epicurus in testamento supra allato ipsius ut vita functi liberorum curam haberi mandat. Habuit autem et prædictum familiarem, Metrodori fratem Timocratem. (24) Porro Metrodorus hos scripsit libros : ad medicos tres, de sensibus, ad Timocratem, de magnanimitate, de infirmitate Epicuri, adversus dialecticos, adversus sophistas novem, de itinere ad sapientiam, de mutatione, de divitiis, adversus Democritum, de nobilitate. Fuit et Polyænus Athenodori filius Lampsacenus, modestus et audiendi studiosus, ut Philodemus ait. Successor item ejus Hermarchus Agemarchi filius, vir Mytilenæus, patre quidem paupere, principio autem oratoriæ deditus. Feruntur et hujus pulcherrima monumenta hæc : (25) Epistolica de Empedocle viginti duo, de disciplinis, adversus Platonem, adversus Aristotelem. Moritur autem tabe, vir factus satis illustris. Leonteus itidem Lampsacenus ejusque conjux Themista, ad quam etiam scripsit Epicurus; Colotes quoque et Idomeneus, et ipsi Lampsaceni. Atque isti quidem nobiles ex Epicuri ludo fuere, in quibus et Polystratus fuit successor Hermarchi, cui successit Dionysius, cui Basilides. Apollodorus quoque qui Horti-tyrannus dictus est, clarus fuit, qui ultra quadringenta volumina conscripsit; duo quoque Alexandrini Ptolemæi, niger atque albus; Zeno quoque Sidonius, Apollodori auditor, qui multa scripsit; (26) Demetrius etiam cognomento Lacon, Diogenesque Tarsensis, qui selectas conscripsit scholas, Orion item et alii quos ii qui germani Epicurei sunt sophistas appellant. Erant autem et alii Epicuri tres, Leontei filius et Themistæ, alter Magnes, tertius pugil. Scripsit autem Epicurus longe plurima, adeo ut librorum multitudine cunctos superaret : volumina enim ad trecenta sunt, in quibus nullum extrinsecus quæsitum testimonium est, solisque referta sunt Epicuri sententiis.

Ἐπικούρου φωναί. ἐζήλου δ' αὐτὸν Χρύσιππος ἐν πολυγραφίᾳ, καθά φησι καὶ Καρνεάδης, παράσιτον αὐτὸν τῶν βιβλίων ἀποκαλῶν· εἰ γάρ τι γράψαι ὁ Ἐπίκουρος, ἐφιλονείκει τοσοῦτον γράψαι ὁ Χρύσιππος. (27) καὶ διὰ τοῦτο καὶ πολλάκις ταὐτὰ γέγραφε καὶ τὸ ἐπελθὸν καὶ ἀδιόρθωτα εἴακε τῷ ἐπείγεσθαι· καὶ τὰ μαρτύρια τοσαῦτά ἐστιν ὡς ἐκείνων μόνων γέμειν τὰ βιβλία, καθὰ καὶ παρὰ Ζήνωνι ἔστιν εὑρεῖν καὶ παρ' Ἀριστοτέλει. καὶ τὰ συγγράμματα μὲν Ἐπικούρῳ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα, ὧν τὰ βέλτιστα ἐστὶ τάδε· περὶ φύσεως ἑπτὰ καὶ τριάκοντα, περὶ ἀτόμων καὶ κενοῦ, περὶ ἔρωτος, Ἐπιτομὴ τῶν πρὸς τοὺς φυσικούς, πρὸς τοὺς Μεγαρικοὺς διαπορίαι, Κύριαι δόξαι, περὶ αἱρέσεων καὶ φυγῶν, περὶ τέλους, περὶ κριτηρίου ἢ Κανών, Χαιρέδημος, περὶ θεῶν, περὶ ὁσιότητος, (28) Ἡγησιάναξ, περὶ βίων δ', περὶ δικαιοπραγίας, Νεοκλῆς πρὸς Θεμίσταν, Συμπόσιον, Εὐρύλοχος πρὸς Μητρόδωρον, περὶ τοῦ ὁρᾶν, περὶ τῆς ἐν τῇ ἀτόμῳ γωνίας, περὶ ἁφῆς, περὶ εἱμαρμένης, περὶ παθῶν δόξαι πρὸς Τιμοκράτην, Προγνωστικόν, Προτρεπτικός, περὶ εἰδώλων, περὶ φαντασίας, Ἀριστόβουλος, περὶ μουσικῆς, περὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν, περὶ δώρων καὶ χάριτος, Πολυμήδης, Τιμοκράτης γ', Μητρόδωρος ε', Ἀντίδωρος β', περὶ νόσων δόξαι πρὸς Μίθραν, Καλλιστόλας, περὶ βασιλείας, Ἀναξιμένης, Ἐπιστολαί. Ἐπιτομὴν δ' αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, 18 ἐκθέσθαι πειράσομαι, τρεῖς ἐπιστολὰς αὐτοῦ παραθέμενος, ἐν αἷς πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπέτεμε· (29) θήσομαι δὲ καὶ τὰς κυρίας αὐτοῦ δόξας καὶ εἴ τι ἔδοξεν ἐκλογῆς ἄξιον ἀπεφθέγχθαι, ὥστε σὲ πανταχόθεν καταμαθεῖν τὸν ἄνδρα κἀμὲ κρίνειν εἰδέναι. τὴν μὲν οὖν πρώτην ἐπιστολὴν γράφει πρὸς Ἡρόδοτον περὶ τῶν φυσικῶν· τὴν δευτέραν πρὸς Πυθοκλέα, ἥτις ἐστὶ περὶ μεταρσίων· τὴν τρίτην πρὸς Μενοικέα, ἔστι δ' ἐν αὐτῇ τὰ περὶ βίων. ἀρκτέον δὴ ἀπὸ τῆς πρώτης, ὀλίγα προειπόντα περὶ τῆς διαιρέσεως τῆς κατ' αὐτὸν φιλοσοφίας. Διαιρεῖται τοίνυν εἰς τρία, τό τε κανο- 19 νικὸν καὶ φυσικὸν καὶ ἠθικόν. (30) τὸ μὲν οὖν κανονικὸν ἐφόδους ἐπὶ τὴν πραγματείαν ἔχει καὶ ἔστιν ἐν ἑνὶ τῷ ἐπιγραφομένῳ Κανών, τὸ δὲ φυσικὸν τὴν περὶ φύσεως θεωρίαν [πᾶσαν] καὶ ἔστιν ἐν ταῖς περὶ φύσεως βίβλοις ἑπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς κατὰ στοιχεῖον, τὸ δ' ἠθικὸν τὰ περὶ αἱρέσεως καὶ φυγῆς, ἔστι δὲ καὶ ἐν ταῖς περὶ βίων βίβλοις καὶ ἐπιστολαῖς καὶ τῷ περὶ τέλους. εἰώθασι μέντοι τὸ κανονικὸν ὁμοῦ τῷ φυσικῷ συντάττειν, καλοῦσι δ' αὐτὸ περὶ κριτηρίου καὶ ἀρχῆς καὶ στοιχειωτικόν· τὸ δὲ φυσικὸν περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς καὶ περὶ φύσεως· τὸ δ' ἠθικὸν περὶ αἱρετῶν καὶ φευκτῶν καὶ περὶ βίων καὶ τέλους. (31) τὴν διαλεκτικὴν ὡς παρέλκουσαν ἀποδοκιμάζουσιν· 20 ἀρκεῖν γὰρ τοὺς φυσικοὺς χωρεῖν κατὰ τοὺς τῶν πραγμάτων φθόγγους. ἐν τοίνυν τῷ Κανόνι λέγων ἐστὶν ὁ Ἐπίκουρος κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι τὰς αἰσθήσεις καὶ προλήψεις καὶ τὰ πάθη, οἱ δ' Ἐπικούρειοι καὶ τὰς

Æmulatus est illum Chrysippus in librorum multitudine, sicut Carneades refert, parasitum illius librorum dicens: nam si quid Epicurus scriberet, tantundem scribere et Chrysippus contendebat. (27) Atque ideo et sæpius eadem scriptis prodidit et quicquid in mentem veniret atque inemendata reliquit propter festinationem; totque testimonia inserit, ut iis solis libri pleni esse videantur, quemadmodum et apud Zenonem et apud Aristotelem invenire in promptu est. Tam multa et tam præclara sunt Epicuri volumina, ex quibus ista vel optima sunt: de natura triginta et septem, de atomis et inani, de amore, Epitome eorum quæ adversus physicos scripta sunt, adversus Megarenses dubitationes, Ratæ sententiæ, de electione et fuga, de fine, de judicio sive Regula, Chæredemus, de diis, de sanctitate, (28) Hegesianax, de vitis quattuor, de justo opere, Neocles ad Themistam, Symposium, Eurylochus ad Metrodorum, de videndo, de angulo in atomo, de tactu, de fato, de perturbationibus opiniones ad Timocratem, Prognosticon, Exhortatorius, de imaginibus, de phantasia, Aristobulus, de musica, de justitia et virtutibus reliquis, de donis et gratia, Polymedes, Timocrates tres, Metrodorus quinque, Antidorus duo, de morbis opiniones ad Mithram, Callistolas, de regno, Anaximenes, Epistolæ. Epitomen autem illorum operum, si videtur, conabor exponere, tribus ejus propositis epistolis, in quibus omnem philosophiam suam breviter collegit; (29) ponam autem et ratas ipsius sententias et si quod memorabile dictum edidit, ut omni ex parte cujusmodi vir fuerit cognoscas, atque dijudicare possis. Primam igitur epistolam scribit ad Herodotum de rebus naturalibus; secundam vero ad Pythoclem, quæ de cœlestibus corporibus est; tertiam ad Menœceum: continet autem hæc quæ sunt de vita bene constituenda. Ordiendum igitur videtur a prima, quum prius pauca dixerimus de divisione philosophiæ secundum ipsum. Dividitur igitur in tres partes: Canonicam scilicet, Physicam et Ethicam. (30) Canonica igitur illa vel regularis accessum continet ad opus agiturque de illa in libro qui inscribitur Regula; porro physica naturæ totam speculationem continet, de qua in libris de Natura triginta septem atque in epistolis per elementa disseritur; ethica vero de appetendis et fugiendis disserit, quæ et in voluminibus de Vitis et epistolis ac libro de Fine tractantur. Consueverunt autem canonicam naturali conjungere appellantque illam de judicio et principio atque elementare; naturalem vero de generatione et corruptione et de natura; denique moralem de iis quæ eligi vel vitari debent et de vita bene constituenda et de summo bono. (31) Enimvero dialecticam ut supervacaneam repudiant: posse enim physicos abunde simplicibus et propriis rerum vocabulis agere. Ait igitur Epicurus in Canone criteria veritatis esse sensus et anticipationes et affectus; Epicurei præterea phantasticos intuitus mentis adjiciunt.

φανταστικὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας. λέγει δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἐπιτομῇ καὶ ἐν ταῖς κυρίαις δόξαις. « Πᾶσα γάρ, φησίν, αἴσθησις ἄλογός ἐστι καὶ μνήμης οὐδεμιᾶς δεκτική· οὔτε γὰρ ὑφ' αὑτῆς οὔθ' ὑφ' ἑτέρου κινηθεῖσα δύναταί τι προςθεῖναι ἢ ἀφελεῖν οὐδ' ἐστὶ τὸ δυνάμενον αὐτὰς διελέγξαι. (32) οὔτε γὰρ ἡ ὁμοιογενὴς αἴσθησις τὴν ὁμοιογενῆ διὰ τὴν ἰσοσθένειαν, οὔθ' ἡ ἀνομοιογενὴς τὴν ἀνομοιογενῆ· οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν εἰσι κριτικαί· οὔθ' ἡ ἑτέρα τὴν ἑτέραν· πάσαις γὰρ προςέχομεν. οὔτε μὴν λόγος· πᾶς γὰρ λόγος ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων ἤρτηται. καὶ τὸ τὰ ἐπαισθήματα δ' ὑφεστάναι πιστοῦται τὴν τῶν αἰσθήσεων ἀλήθειαν. ὑφέστηκε δὲ τό θ' ὁρᾶν ἡμᾶς καὶ ἀκούειν ὥςπερ τὸ ἀλγεῖν· ὅθεν καὶ περὶ τῶν ἀδήλων ἀπὸ τῶν φαινομένων χρὴ σημειοῦσθαι. καὶ γὰρ αἱ ἐπίνοιαι πᾶσαι ἀπὸ τῶν αἰσθήσεων γεγόνασι κατά τε περίπτωσιν καὶ ἀναλογίαν καὶ ὁμοιότητα καὶ σύνθεσιν, συμβαλλομένου τι καὶ τοῦ λογισμοῦ. τά τε τῶν μαινομένων φαντάσματα καὶ τὰ κατ' ὄναρ ἀληθῆ· κινεῖ γάρ· τὸ δὲ μὴ ὂν οὐ κινεῖ. » (33) τὴν δὲ πρόληψιν λέγουσιν οἱονεὶ κατάληψιν ἢ δόξαν 21 ὀρθὴν ἢ ἔννοιαν ἢ καθολικὴν νόησιν ἐναποκειμένην, τουτέστι μνήμην τοῦ πολλάκις ἔξωθεν φανέντος, οἷον τὸ Τοιοῦτόν ἐστιν ἄνθρωπος· ἅμα γὰρ τῷ ῥηθῆναι ἄνθρωπος εὐθὺς κατὰ πρόληψιν καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ νοεῖται προηγουμένων τῶν αἰσθήσεων. παντὶ οὖν ὀνόματι τὸ πρώτως ὑποτεταγμένον ἐναργές ἐστι· καὶ οὐκ ἂν ἐζητήσαμεν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πρότερον ἐγνώκειμεν αὐτό, οἷον Τὸ πόρρω ἑστὼς ἵππος ἐστὶν ἢ βοῦς· δεῖ γὰρ κατὰ πρόληψιν ἐγνωκέναι ποτὲ ἵππου καὶ βοὸς μορφήν· οὐδ' ἂν ὠνομάσαμέν τι μὴ πρότερον αὐτοῦ κατὰ πρόληψιν τὸν τύπον μαθόντες. ἐναργεῖς οὖν 22 εἰσὶν αἱ προλήψεις καὶ τὸ δοξαστὸν ἀπὸ προτέρου τινὸς ἐναργοῦς ἤρτηται, ἐφ' ὃ ἀναφέροντες λέγομεν, οἷον Πόθεν ἴσμεν εἰ τοῦτό ἐστιν ἄνθρωπος; (34) τὴν δὲ δόξαν καὶ ὑπόληψιν λέγουσιν, ἀληθῆ τέ φασι καὶ ψευδῆ τυγχάνειν· ἂν μὲν γὰρ ἐπιμαρτυρῆται ἢ μὴ ἀντιμαρτυρῆται, ἀληθῆ εἶναι· ἐὰν δὲ μὴ ἐπιμαρτυρῆται ἢ ἀντιμαρτυρῆται, ψευδῆ τυγχάνειν. ὅθεν τὸ προςμένον εἰςήχθη, οἷον τὸ προςμεῖναι καὶ ἐγγὺς γενέσθαι τῷ πύργῳ καὶ μαθεῖν ὁποῖος ἐγγὺς φαίνεται. πάθη δὲ 23 λέγουσιν εἶναι δύο, ἡδονὴν καὶ ἀλγηδόνα, ἱστάμενα περὶ πᾶν ζῷον· καὶ τὴν μὲν οἰκεῖον, τὴν δὲ ἀλλότριον· δι' ὧν κρίνεσθαι τὰς αἱρέσεις καὶ φυγάς. τῶν τε ζητήσεων εἶναι τὰς μὲν περὶ τῶν πραγμάτων, τὰς δὲ περὶ ψιλὴν τὴν φωνήν. καὶ ταῦτα δὲ περὶ τῆς διαιρέσεως καὶ τοῦ κριτηρίου στοιχειωδῶς. ἀντέον δ' ἐπὶ τὴν 24 ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Ἡροδότῳ εὖ πράττειν.

35. Τοῖς μὴ δυναμένοις, ὦ Ἡρόδοτε, ἕκαστα τῶν περὶ φύσεως ἡμῖν ἀναγεγραμμένων ἐξακριβοῦν μηδὲ τὰς μείζους τῶν συντεταγμένων βίβλους διαθρεῖν ἐπιτομὴν τῆς ὅλης πραγματείας εἰς τὸ κατασχεῖν τῶν ὁλοσχερεστάτων δοξῶν τὴν μνήμην ἱκανῶς αὐτοῖς πα-

Dicit autem et in ea quam ad Herodotum scripsit Epitome atque in Ratis illis sententiis. *Omnis enim*, inquit, *sensus rationis est expers nulliusque memoriæ capax : neque enim a se ipso neque ab altero motus potest aliquid adjicere sive auferre, nec est quod ipsos possit arguere.* (32) *Nam neque similis sensus similem potest, quod par sit utriusque vis; neque dissimilis dissimilem, quippe qui non earundem rerum judices sint; neque alter alterum; omnibus enim intendimus. At vero ne ratio quidem : namque omnis ratio e sensibus religata pendet. Eoque asseritur sensuum veritas, quod quæ sensibus percepta sunt subsistant. Porro et videre nos et audire non secus ac dolere subsistit : quocirca et de incertis oportet ab iis quæ apparent signa colligere. Namque et cognitiones omnes a sensibus manant secundum incidentiam et proportionem et similitudinem et compositionem, cooperante aliquid etiam ratiocinatione. Insanorumque imaginationes et visa atque insomnia vera sunt : movent enim; non autem movet quod non est.* (33) Ceterum anticipationem dicunt veluti comprehensionem sive opinionem rectam sive cogitationem sive universalem intelligentiam insitam, id est memoriam ejus rei quæ sæpe extrinsecus apparuit, puta Ejusmodi homo est : simul enim atque *homo* nominatur, continuo per anticipationem forma etiam illius intelligitur præcedentibus ac ducibus sensibus. Omni igitur nomini quod primum subjectum est, manifestum est : neque enim profecto quæreremus quod inquirimus, nisi prius illud novissemus, verbi gratia, Quod procul abest equusne an bos est? oportet enim per anticipationem cognovisse aliquando equi et bovis formam : nec vero quidquam nominaremus, nisi prius per anticipationem illius formam cognovissemus. Evidentes sunt igitur anticipationes, quodque opinabile est a priore evidenti aliquo pendet, ad quod illud referentes loquimur, puta Unde novimus an sit istud homo? (34) Opinionem vero appellant etiam suspicionem. Veramque esse et falsam dicunt : nam si quidem testimonio confirmetur vel testimonio non oppugnetur, veram esse; sin non confirmetur testimonio vel testimonio oppugnetur, falsam. Unde etiam introductum est id quod attestationem exspectans dicimus, ut exspectare et prope turrim accedere et discere qualis prope videatur. Perturbationes autem esse duas dicunt, voluptatem et dolorem, quæ in omne animal cadant : ex his alteram propriam, alteram alienam esse, perque eas judicari electiones et evitationes. Quæstionum alias esse de rebus, alias circa simplicem versari vocem. Atque ista de divisione ac criterio summatim dicta sunto. Redeundum jam ad epistolam quam diximus.

Epicurus Herodoto bene agere.

35. *Iis qui nequeunt, o Herodote, singula quæ a nobis de natura scripta sunt penitius exquirere neque majores a nobis compositos libros perscrutari, his ego compendium totius operis feci, quantum satis esse putavi ad universorum placitorum memoriam retinendam,*

ρεσκεύασα, ἵνα παρ' ἑκάστους τῶν καιρῶν ἐν τοῖς κυριωτάτοις βοηθεῖν αὐτοῖς δύνωνται, καθ' ὅσον ἂν ἐφάπτωνται τῆς περὶ φύσεως θεωρίας. καὶ τοὺς προβεβηκότας δ' ἱκανῶς ἐν τῇ τῶν ὅλων ἐπιβλέψει τῶν τύπων τῆς ὅλης πραγματείας τῶν κατεστοιχειωμένων δεῖ μνημονεύειν· τῆς γὰρ ἀθρόας ἐπιβολῆς πυκνὸν δεόμεθα, τῆς δὲ κατὰ μέρος οὐχ ὁμοίως. (36) βαδιστέον μὲν οὖν καὶ ἐπέκεινα συνεχῶς καὶ ἐν τῇ μνήμῃ τοσοῦτον ποιητέον ἀφ' οὗ ἥ τε κυριωτάτη ἐπιβολὴ ἐπὶ τὰ πράγματ' ἔσται καὶ δὴ καὶ τὸ κατὰ μέρος ἀκρίβωμα πᾶν ἐξευρεθήσεται, τῶν ὁλοσχερεστάτων τύπων ἐμπεριειλημμένων καὶ μνημονευομένων καὶ πρὸς ἁπλᾶ στοιχειώματα καὶ φωνὰς συναγομένων· ἐπεὶ καὶ τοῦ τετελεσιουργημένου καὶ πάντως ἠκριβωμένου τοῦτο κυριώτατον γίνεται τὸ ταῖς ἐπιβολαῖς ὀξέως δύνασθαι χρῆσθαι. οὐ γὰρ οἷόν τε τὸ πύκνωμα τῆς συνεχοῦς τῶν ὅλων περιοδείας εἰδέναι μὴ δυνάμενον διὰ βραχειῶν φωνῶν ἅπαν ἐμπεριλαβεῖν ἐν αὐτῷ τὸ κατὰ μέρος ἂν ἐξακριβωθέν. (37) ὅθεν δὴ πᾶσι χρησίμης οὔσης τοῖς ᾠκειωμένοις φυσιολογίᾳ τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, παρεγγυῶντων συνεχὲς ἐνέργημα ἐν φυσιολογίᾳ καὶ τῷ τούτῳ μάλιστ' ἐγγαληνιζόντων βίῳ, ποιήσασθαι καὶ τοιαύτην τιν' ἐπιτομὴν καὶ στοιχείωσιν τῶν ὅλων δοξῶν. πρῶτον μὲν οὖν τὰ ὑποτεταγμένα τοῖς φθόγγοις, ὦ Ἡρόδοτε, δεῖ διειληφέναι, ὅπως ἂν τὰ δοξαζόμενα ἢ ζητούμενα ἢ ἀπορούμενα ἔχωμεν εἰς ταῦτ' ἀνάγοντες ἐπικρίνειν καὶ μὴ ἄκριτα πάντα ἡμῖν εἰς ἄπειρον ἀποδεικνύωσιν ἢ κενοὺς φθόγγους ἔχωμεν· (38) ἀνάγκη γὰρ τὸ πρῶτον ἐννόημα καθ' ἕκαστον φθόγγον βλέπεσθαι καὶ μηθὲν ἀποδείξεως προσδεῖσθαι, εἴπερ ἕξομεν τὸ ζητούμενον ἢ ἀπορούμενον καὶ δοξαζόμενον ἐφ' ὃ ἀνάξομεν, εἶτε κατὰ τὰς αἰσθήσεις δεῖ πάντα τηρεῖν καὶ ἁπλῶς τὰς παρούσας ἐπιβολὰς τῆς διανοίας εἴθ' ὁτιδήποτε τῶν κριτηρίων. ὁμοίως δὲ καὶ τὰ ὑπάρχοντα πάθη, ὅπως ἂν καὶ τὸ προσμένον καὶ τὸ ἄδηλον ἔχωμεν οἷς σημειωσόμεθα. ταῦτα δεῖ διαλαβόντας συνορᾶν ἤδη περὶ τῶν ἀδήλων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδὲν γίνεται ἐκ τοῦ μὴ ὄντος· πᾶν γὰρ ἐκ παντὸς ἐγίνετ' ἄν, σπερμάτων γε οὐθὲν προσδεόμενον. (39) καὶ εἰ ἐφθείρετο δὲ τὸ ἀφανιζόμενον εἰς τὸ μὴ ὄν, πάντ' ἂν ἀπωλώλει τὰ πράγματα, οὐκ ὄντων τῶν εἰς ἃ διελύετο. καὶ μὴν καὶ τὸ πᾶν ἀεὶ τοιοῦτον ἦν οἷον νῦν ἐστι καὶ ἀεὶ τοιοῦτον ἔσται· οὐθὲν γάρ ἐστιν εἰς ὃ μεταβάλλει. παρὰ γὰρ τὸ πᾶν οὐθέν ἐστιν ὃ ἂν εἰσελθὸν εἰς αὐτὸ τὴν μεταβολὴν ποιήσαιτο. (Ἀλλὰ μὴν [καὶ] τοῦτο καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ φησι κατ' ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύσεως.) τὸ πᾶν ἐστι σῶμα· τὰ μὲν γὰρ σώματα ὡς ἔστιν αὐτὴ ἡ αἴσθησις ἐπὶ πάντων μαρτυρεῖ, καθ' ἣν ἀναγκαῖον τὸ ἄδηλον τῷ λογισμῷ τεκμαίρεσθαι (ὥσπερ προεῖπον τὸ πρόσθεν). (40) εἰ γὰρ μὴ ἦν ὃ κενὸν καὶ χώραν καὶ ἀναφῆ φύσιν ὀνομάζομεν, οὐκ ἂν εἶχε τὰ σώματα ὅπου ἦν οὐδὲ δι' οὗ ἐκινεῖτο, καθάπερ φαίνεται κινούμενα. παρὰ δὲ ταῦτα οὐθὲν ἐπινοηθῆναι δύναται οὔτε περιληπτῶς οὔτε ἀναλόγως τοῖς περιλη-

ut quovis tempore in iis quæ sunt maxime rata, sibi opem ferre possint, in quantum arripuerint naturæ speculationem. Quin eos etiam qui jam satis in contemplatione universorum progressi sunt, formas totius operis elementis quasi informatas oportet in memoria habere: nam universorum notitia crebro indigemus, singulorum non ita. (36) *Pergendum igitur etiam ultra frequenter est in memoriaque tantum tenendum, ex quo quum ratus maxime intuitus rerum fiat, tum vero particularium rerum diligens cognitio reperiatur omnis, dum quæ sunt maxime universa, forma comprehensa memoria tenentur atque ad simplicia elementa ac voces revocantur: nam ejus qui perfectus est omnique ex parte exacta doctrina expolitus, id maxime proprium est ut notitiis suis celeriter uti possit. Neque enim fieri potest ut confertam multitudinem continuæ universorum pertractationis sciat is qui non possit paucis vocibus totum in se ipso complecti illud quod per partes diligenter explicatum fuerit.* (37) *Unde quum omnibus perutilis sit qui sint familiarius dediti naturæ studio hujusmodi ratio, eorum est qui commendant assiduum opus in physiologia atque in ea maxime acquiescunt vita, conficere hujusmodi aliquod compendium ac veluti summam opinionum omnium. Primum igitur, o Herodote, quæ subjecta sunt vocibus oportet comprehendere, ut ea quæ opinamur sive quærimus sive de quibus ambigimus ad ea referentes dijudicare possimus, et ne indiscreta omnia nobis in infinitum demonstrent, sive inanes voces habeamus:* (38) *necesse est enim primam notionem secundum unamquamque dispici vocem, nihilque probatione indigere, si quidem habebimus quæsitum vel dubitatum vel opinatum ad quod referamus; sive secundum sensus observare omnia oportet ac simpliciter præsentes intuitus mentis, sive secundum quodvis criteriorum. Eadem ratione etiam perturbationes quæ adsunt, ut habeamus quibus et exspectans et incertum simus notaturi. Hæc autem ubi perceperimus, de incertis jam videre opus est, primum quidem quod nihil fit ex eo quod non est: omnia enim ex omnibus fierent, seminibus nihil indigentia.* (39) *Sed et si quod occidit interiret in id quod non est, res omnes interiissent, quum ea non essent in quæ dissolverentur. Atqui universum hujusmodi semper fuit quale nunc est, semperque tale erit: nihil est enim in quod mutari possit. Nam præter ipsum universum nihil est quod in id ingressum mutationem operetur.* (Enimvero istud et in majore Compendio statim a principio dixit et in primo de Natura.) *Ipsum universum est corpus: corpora enim ut sese habeant sensus ipse testatur in omnibus, secundum quem necesse est incertum ratiocinatione conjicere* (quemadmodum antea dixi). (40) *Nisi enim esset quod inane et locum et quæ tangi non potest naturam nominamus, nequaquam haberent ubi essent corpora neque per quod moverentur, quæ profecto moveri perspicuum est. At præter ista nihil cogitari potest neque per modum comprehensionis neque secundum comprehen-*

πτοῖς, ὡς τὰ καθ' ὅλας φύσεις λαμβανόμενα καὶ μὴ ὡς τὰ τούτων συμπτώματα ἢ συμβεβηκότα λεγόμενα. (Καὶ μὴν καὶ ταὐτὸ τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύσεώς φησι καὶ τῇ τεσσαρεσκαιδεκάτῃ καὶ πεντεκαιδεκάτῃ καὶ τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) τῶν σωμάτων τὰ μέν ἐστι συγκρίσεις, τὰ δ' ἐξ ὧν αἱ συγκρίσεις πεποίηνται. (41) ταῦτα δ' ἐστὶν ἄτομα καὶ ἀμετάβλητα, εἴπερ μὴ μέλλει πάντα εἰς τὸ μὴ ὂν φθαρήσεσθαι, ἀλλ' ἰσχύοντα ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων, πλήρη τὴν φύσιν ὄντα καὶ οὐκ ἔχοντα ὅπη ἢ ὅπως διαλυθήσεται. ὥστε τὰς ἀρχὰς ἀτόμους ἀναγκαῖον εἶναι σωμάτων φύσεις. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ πᾶν ἄπειρόν ἐστι· τὸ γὰρ πεπερασμένον ἄκρον ἔχει· τὸ δ' ἄκρον παρ' ἕτερόν τι θεωρεῖται. ὥστε οὐκ ἔχον ἄκρον πέρας οὐκ ἔχει, πέρας δ' οὐκ ἔχον ἄπειρον ἂν εἴη καὶ οὐ πεπερασμένον. καὶ μὴν καὶ τῷ πλήθει τῶν σωμάτων ἄπειρόν ἐστι τὸ πᾶν καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κενοῦ· (42) εἴτε γὰρ ἦν τὸ κενὸν ἄπειρον, τὰ δὲ σώματα ὡρισμένα, οὐδαμοῦ ἂν ἔμενε τὰ σώματα, ἀλλ' ἐφέρετο κατὰ τὸ ἄπειρον κενὸν διεσπαρμένα, οὐκ ἔχοντα τὰ ὑπερείδοντα καὶ στέλλοντα κατὰ τὰς ἀνακοπάς· εἴτε τὸ κενὸν ἦν ὡρισμένον, οὐκ ἂν εἶχε τὰ ἄπειρα σώματα ὅπου ἂν ἔστη. πρός τε τούτοις τὰ ἄτομα τῶν σωμάτων καὶ μεστά, ἐξ ὧν καὶ αἱ συγκρίσεις γίνονται καὶ εἰς ἃ διαλύονται, ἀπερίληπτά ἐστι ταῖς διαφοραῖς τῶν σχημάτων· οὐ γὰρ δυνατὸν γενέσθαι τὰς τοσαύτας διαφορὰς ἐκ τῶν αὐτῶν σχημάτων περιειλημμένων. καὶ καθ' ἑκάστην δὲ σχημάτισιν ἁπλῶς ἄπειροί εἰσιν ἄτομοι, ταῖς δὲ διαφοραῖς οὐχ ἁπλῶς ἄπειροι, ἀλλὰ μόνον ἀπερίληπτοι. (43) (Οὐδὲ γάρ, φησὶν ἐνδοτέρω, εἰς ἄπειρον ἡ τομὴ τυγχάνει, ἐπειδὴ αἱ ποιότητες μεταβάλλονται, εἰ μὴ μέλλει τις καὶ τοῖς μεγέθεσιν ἁπλῶς εἰς ἄπειρον αὐτὰς ἐκβάλλειν.) κινοῦνταί τε συνεχῶς αἱ ἄτομοι· (Φησὶ δὲ ἐνδοτέρω καὶ ἰσοταχῶς αὐτὰς κινεῖσθαι, παρεχομένου τοῦ κενοῦ τὴν εἶξιν ὁμοίαν καὶ τῇ κουφοτάτῃ καὶ τῇ βαρυτάτῃ τὸν αἰῶνα.) καὶ αἱ μὲν [εἰς] μακρὰν ἀπ' ἀλλήλων διίστανται, αἱ δ' αὐτὸν τὸν παλμὸν ἴσχουσιν, ὅταν τύχωσιν ἐπὶ τὴν περιπλοκὴν κεκλιμέναι ἢ στεγαζόμεναι παρὰ τῶν πλεκτικῶν. (44) ἥ τε γὰρ τοῦ κενοῦ φύσις ἡ διορίζουσα ἑκάστην αὐτῶν τοῦτο παρασκευάζει, τὴν ὑπέρεισιν οὐχ οἵα τ' οὖσα ποιεῖσθαι· ἥ τε στερεότης ἡ ὑπάρχουσα αὐταῖς κατὰ τὴν σύγκρουσιν τὸν ἀποπαλμὸν ποιεῖ ἐφ' ὁπόσον ἂν ἡ περιπλοκὴ τὴν ἀποκατάστασιν ἐκ τῆς συγκρούσεως διδῷ. ἀρχὴ δὲ τούτων οὐκ ἔστιν, αἰτίων τῶν ἀτόμων οὐσῶν καὶ τοῦ κενοῦ. (Φησὶ δ' ἐνδοτέρω μηδὲ ποιότητά τινα περὶ τὰς ἀτόμους εἶναι πλὴν σχήματος καὶ μεγέθους καὶ βάρους, τὸ δὲ χρῶμα παρὰ τὴν θέσιν τῶν ἀτόμων ἀλλάττεσθαι ἐν ταῖς δώδεκα στοιχειώσεσί φησι· πᾶν τε μέγεθος μὴ εἶναι περὶ αὐτάς· οὐδέποτε γοῦν ἄτομος ὤφθη αἰσθήσει. (45) αὕτη δ' ἡ φωνὴ τούτων πάντων μνημονευομένων τὸν ἱκανὸν τύπον ὑποβάλλει τῆς τῶν ὄντων φύσεως ἐπινοίας.) ἀλλὰ μὴν καὶ κόσμοι ἄπειροί εἰσιν, εἴθ' ὅμοιοι τούτῳ εἴτ' ἀνόμοιοι· αἵ τε γὰρ ἄτομοι ἄπειροι οὖσαι, ὡς ἄρτι

sibilium proportionem, quippe quæ per totas naturas accipiuntur neque veluti horum eventus accidentiave dicuntur. (Quin hoc idem etiam in primo de Natura et in decimo quarto et quinto atque in majore Compendio tradit.) *Corpora alia quidem sunt concretiones, alia vero ex quibus concretiones factæ sunt.* (41) *Atque hæc individua sunt et immutabilia, si quidem omnia in id quod non est interitura non sunt; celerum in dissolutione concretionum subsistere valent, quum plena natura utantur et non habeant quorsum aut quo pacto solvi possint. Itaque principia necesse est individuas esse corporum naturas. Verum omne istud infinitum est: nam quod finitum est extremum habet: extremum autem alius cujuspiam comparatione inspicitur. Itaque quum extremum non habeat, neque finem; quum autem finem non habeat, infinitum sit necesse est, non finitum. Atqui et multitudine corporum et vacui magnitudine omne istud infinitum est:* (42) *sive enim esset infinitum vacuum et corpora finita, nusquam manerent corpora, sed ferrentur per infinitum inane dispersa, quum non haberent quæ sustinerent ipsa atque repellerent secundum retusiones; sive vacuum finitum esset, non haberent infinita corpora ubinam subsisterent. Ad hæc, individua corporum et plena, ex quibus et concretiones fiunt et in quæ dissolvuntur, incomprehensibilia sunt figurarum differentiis: neque enim possibile est ex eisdem figuris comprehensis tot factas esse differentias. Atqui in unaquaque figuratione simpliciter infinitæ sunt atomi, differentiis autem non simpliciter infinitæ, sed tantum incomprehensibiles sunt.* (43) (Neque enim, ait inferius, in infinitum sectio est, quandoquidem qualitates immutantur, nisi quis eas etiam magnitudinibus simpliciter in immensum emissurus sit.) *Moventurque perpetuo atomi;* (Ait autem inferius et æqua celeritate illas agitari, vacuo motum eis præbente similem et levissimo et gravissimo in æternum tempus.) *atque illæ quidem longe a se invicem distant, aliæ vero agitationem ipsam continent, quum fuerint ad complexionem inclinatæ sive ab iis quæ ad complexiones feruntur contectæ fuerint.* (44) *Nam vacui natura quæ illas singulas dirimit, hoc efficit, quandoquidem firmitatem sive affixionem facere ipsa non potest; solidumque quod illis inest per collisionem agitationem facit in quantum complexio illa ex collisione restitutionem dat. Horum autem principium non est, quum atomi et inane causæ sint.* (Ait autem inferius neque ullam circa atomos esse qualitatem præter figuram et magnitudinem et gravitatem, colorem autem immutari positione atomorum in duodecim Institutionibus ait; non omnem tamen magnitudinem circa illas esse: nunquam enim atomus sensu visa est. (45) Hæc autem vox horum omnium memoratorum formam idoneam submittit naturæ cognitionis rerum.) *Mundi item infiniti sunt, sive huic similes sive qui dissimiles sunt: namque atomi quum infinitæ sint, ut modo demonstratum est,*

ἀπεδείχθη, φέρονται καὶ πορρωτάτω· οὐ γὰρ κατηνάλωνται αἱ τοιαῦται ἄτομοι ἐξ ὧν ἂν γένοιτο κόσμος ἢ ὑφ' ὧν ἂν ποιηθείη, οὔτ' εἰς ἕνα οὔτ' εἰς πεπερασμένους, οὔθ' ὅσοι τοιοῦτοι, οὔθ' ὅσοι διάφοροι τούτῳ· ὥστ' οὐδὲν τὸ ἐμποδίζον ἐστὶ πρὸς τὴν ἀπειρίαν τῶν κόσμων. (46) καὶ μὴν καὶ τύποι ὁμοιοσχήμονες τοῖς στερεμνίοις εἰσί, λεπτότησιν ἀπέχοντες μακρὰν τῶν φαινομένων· οὔτε γὰρ ἀποστάσεις ἀδυνατοῦσιν ἐν τῷ περιέχοντι γίνεσθαι τοιαῦται, οὔτ' ἐπιτηδειότητες κατὰ τὰς κατεργασίας τῶν κοιλωμάτων καὶ λεπτοτήτων, οὔτ' ἀπόρροιαι τὴν ἑξῆς θέσιν καὶ τάξιν διατηροῦσαι, ἥνπερ καὶ ἐν τοῖς στερεμνίοις εἶχον. τούτους δὲ τοὺς τύπους εἴδωλα προσαγορεύομεν. καὶ μὴν καὶ ἡ διὰ τοῦ κενοῦ φορὰ κατὰ μηδεμίαν ἀπάντησιν τῶν ἀντικοψάντων γινομένη πᾶν μῆκος περιληπτὸν ἐν ἀπερινοήτῳ χρόνῳ συντελεῖ· βραδύτητος γὰρ καὶ τάχους ἀντικοπὴ καὶ οὐκ ἀντικοπὴ ὁμοίωμα λαμβάνει. (47) οὐ μὴν οὐδ' ἅμα κατὰ τοὺς διὰ λόγου θεωρητοὺς χρόνους τὸ κάτω φερόμενον σῶμα ἐπὶ πλείους τόπους ἀφικνεῖται· ἀδιανόητον γὰρ καὶ τοῦτο συναφικνούμενον ἐν αἰσθητῷ χρόνῳ ὁθενδήποτε τοῦ ἀπείρου. ἐξ οὗ γὰρ ἂν περιλάβωμεν τὴν φορὰν τόπου, ἔσται ἀφιστάμενον· ἀντικοπῇ γὰρ ὅμοιον ἔσται, κἂν μέχρι τοσούτου τὸ τάχος τῆς φορᾶς μὴ ἀντικοπτόμενον καταλίπωμεν. χρήσιμον δὴ καὶ τοῦτο κατασχεῖν τὸ στοιχεῖον, ἤτοι ὅτι τὰ εἴδωλα ταῖς λεπτότησιν ἀνυπερβλήτοις κέχρηται· ᾧ μηθὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶν φαινομένων· ἢ ὅτι καὶ τὰ τάχη ἀνυπέρβλητα ἔχει, πάντα πόρον σύμμετρον ἔχοντα πρὸς τῷ ἀπείρῳ αὐτῶν μηθὲν ἀντικόπτειν ἢ ὀλίγ' ἀντικόπτειν, πολλαῖς δὲ καὶ ἀπείροις εὐθὺς ἀντικόπτειν τι. (48) πρός τε τούτοις ὅτι ἡ γένεσις τῶν εἰδώλων ἅμα νοήματι συμβαίνει· καὶ γὰρ ῥεῦσις ἀπὸ τῶν σωμάτων τοῦ ἐπιπολῆς συνεχὴς συμβαίνει, οὐκ ἐπίδηλος αἰσθήσει διὰ τὴν ἀνταναπλήρωσιν, σώζουσα τὴν ἐπὶ τοῦ στερεμνίου θέσιν καὶ τάξιν τῶν ἀτόμων ἐπὶ πολὺν χρόνον, εἰ καὶ ἐνίοτε συγχεομένη ὑπάρχει· καὶ συστάσεις ἐν τῷ περιέχοντι ὀξεῖαι διὰ τὸ μὴ δεῖν κατὰ βάθος τὸ συμπλήρωμα γίνεσθαι. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι τινὲς γεννητικοὶ τῶν τοιούτων φύσεων εἰσίν· οὐθὲν γὰρ τούτων ἀντιμαρτυρεῖ ταῖς αἰσθήσεσιν, ἂν βλέπῃ τίς τινα τρόπον τὰς ἐνεργείας, ἵνα καὶ τὰς συμπαθείας ἀπὸ τῶν ἔξωθεν πρὸς ἡμᾶς ἀνοίσει. (49) δεῖ δὲ καὶ νομίζειν, ἐπεισιόντος τινὸς ἀπὸ τῶν ἔξωθεν, τὰς μορφὰς ὁρᾶν ἡμᾶς καὶ διανοεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν ἐναποσφραγίσαιτο τὰ ἔξω τὴν ἑαυτῶν φύσιν τοῦ τε χρώματος καὶ τῆς μορφῆς διὰ τοῦ ἀέρος τοῦ μεταξὺ ἡμῶν τε κἀκείνων, οὐδὲ διὰ τῶν ἀκτίνων ἢ οἱωνδήποτε ῥευμάτων ἀφ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνα παραγινομένων οὕτως ὡς τύπων τινῶν ἐπεισιόντων ἡμῖν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὁμοχρόων τε καὶ ὁμοιομόρφων, κατὰ τὸ ἐναρμόττον μέγεθος εἰς τὴν ὄψιν ἢ τὴν διάνοιαν ὠκέως ταῖς φοραῖς χρωμένων, (50) εἶτα διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν τοῦ ἑνὸς καὶ συνεχοῦς τὴν φαντασίαν ἀποδιδόντος καὶ τὴν συμπάθειαν ἀπὸ τοῦ ὑποκειμένου σώζοντος καθὰ τὸν ἐκεῖθεν σύμμετρον ἐπερεισμὸν ἐκ τῆς

etiam longissime feruntur: neque enim consumptæ sunt hujusmodi atomi, ex quibus fiat mundus sive a quibus effectus sit, neque in unum neque in definitos neque in similes huic neque in differentes: nihil igitur est quod mundorum infinitatem impediat. (46) *Imo et formæ similes habent solidis corporibus figuras tenuitatibus longe ab apparentibus distantes: neque enim hujusmodi recessiones in aere fieri non possunt, neque aptitudines ad efficientias concavorum atque tenuium, neque effluvia consequentem positionem atque ordinem observantia, eam scilicet quam in solidioribus habebant. Eas autem formas nos Simulacra vocamus. Præterea motus qui per vacuum nullo contra incidentium occursu fit, omnem longitudinem comprehensibilem in incomprehensibili consummat tempore: quippe tarditatis ac celeritatis incisione adversa et non adversa similitudinem accipit.* (47) *Neque tamen simul secundum tempora quæ per rationem speculamur, quod deorsum fertur corpus ad loca plura penetrat: nam cogitari non potest et hoc sensibili in tempore simul adveniens undecumque infiniti. Ex quocumque enim complectamur motum loco, recedens erit: simile enim contrariæ illi incisioni erit, etiam si tam diu celeritatem motus non impeditam relinquamus. Perutile est igitur et hoc tenere elementum, sive quoniam simulacra tenuitatibus summis utuntur, cui nihil ex apparentibus reclamitat; vel quod etiam celeritates habeant insuperabiles, omnem meatum modicum habentia ita ut illorum infinitatem vel nihil impediat vel pauca impediant, multas autem et infinitas continuo aliquid impediat.* (48) *Ad hæc illud quoque tenendum est, quod simulacrorum generatio æque celeriter ac cogitatio contingit: nam et fluxus a corporum superficie perpetuus incidit, non perspicuus sensui ob reciprocam repletionem, quippe qui servet ad multum tempus positionem in solido ordinemque atomorum, etsi aliquando confunditur; et concretiones in aere subitæ propterea, quod non oportet secundum altitudinem plenitatem fieri. Sunt autem alii quoque modi a quibus naturæ hujusmodi gignantur: nihil enim horum contra sensus attestatur, si respiciat aliquis quodammodo actiones, ut consensiones ab exterioribus ad nos referat.* (49) *Et illud autem existimandum est, quum aliquid extrinsecus subrepit, formas nos intueri atque cogitare: neque enim profecto resignarent quæ exteriora sunt naturam suam, coloris scilicet atque formæ, per aerem qui inter nos et illa medius est, neque per radios aut qualescumque fluxus qui a nobis ad illa manarint, ita ut veluti formæ quædam a rebus ipsis colores formasque similes habentibus ad nos penetrent secundum modum congruæ magnitudinis in aciem aut mentem celeriter incurrentes;* (50) *deinde hanc ob causam quod unum et perpetuum phantasiam exprimit et cognationem a subjecto conservat secundum eam quæ inde proficiscitur æqualem sustentationem ex fictione atomorum per al-*

κατὰ βάθος ἐν τῷ στερεμνίῳ τῶν ἀτόμων πλάσεως. καὶ ἣν ἂν λάβωμεν φαντασίαν ἐπιβλητικῶς τῇ διανοίᾳ ἢ τοῖς αἰσθητηρίοις εἴτε μορφῆς εἴτε συμβεβηκότων, μορφή ἐστιν αὕτη τοῦ στερεμνίου, γινομένη κατὰ τὸ ἑξῆς πύκνωμα ἢ ἐγκατάλειμμα τοῦ εἰδώλου. τὸ δὲ ψεῦδος καὶ τὸ διημαρτημένον ἐν τῷ προςδοξαζομένῳ ἀεί ἐστι κατὰ τὴν κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν καθ' ἣν τὸ ψεῦδος γίνεται. (51) ἥ τε γὰρ ὁμοιότης τῶν φαντασιῶν οἱονεὶ ἐν εἰκόνι λαμβανομένων ἢ καθ' ὕπνους γινομένων ἢ κατ' ἄλλας τινὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας ἢ τῶν λοιπῶν κριτηρίων, οὐκ ἄν ποθ' ὑπῆρχε τοῖς οὖσί τε καὶ ἀληθέσι προςαγορευομένοις, εἰ μὴ ἦν τινα καὶ τοιαῦτα πρὸς ἃ βάλλομεν. τὸ δὲ διημαρτημένον οὐκ ἂν ὑπῆρχεν εἰ μὴ ἐλαμβάνομεν καὶ ἄλλην τινὰ κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς συνημμένην μέν, διάληψιν δ' ἔχουσαν. κατὰ δὲ ταύτην τὴν συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔχουσαν ἐὰν μὲν μὴ ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ψεῦδος γίνεται· ἐὰν δ' ἐπιμαρτυρηθῇ ἢ μὴ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ἀληθές. (52) καὶ ταύτην οὖν δεῖ σφόδρα τὴν δόξαν κατέχειν, ἵνα μήτε τὰ κριτήρια ἀναιρῆται τὰ κατὰ τὰς ἐναργείας, μήτε τὸ διημαρτημένον ὁμοίως βεβαιούμενον πάντα συνταράττῃ. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ ἀκούειν γίνεται ῥεύματός τινος φερομένου ἀπὸ τοῦ φωνοῦντος ἢ ἠχοῦντος ἢ ψοφοῦντος ἢ ὁπωςδήποτ' ἀκουστικὸν πάθος παρασκευάζοντος. τὸ δὲ ῥεῦμα τοῦτο εἰς ὁμοιομερεῖς ὄγκους διασπείρεται, ἅμα τινὰ διασῴζοντας συμπάθειαν πρὸς ἀλλήλους καὶ ἑνότητα ἰδιότροπον, διατείνουσαν πρὸς τὸ ἀποστεῖλαν καὶ τὴν ἐπαίσθησιν τὴν ἀπ' ἐκείνου ὡς τὰ πολλὰ ποιοῦσαν· εἰ δὲ μή γε, τὸ ἔξωθεν μόνον ἔνδηλον παρασκευάζουσαν. (53) ἄνευ γὰρ ἀναφερομένης τινὸς ἐκεῖθεν συμπαθείας οὐκ ἂν γίνοιτο ἡ τοιαύτη ἐπαίσθησις. οὐκ αὐτὸν οὖν δεῖ νομίζειν τὸν ἀέρα ὑπὸ τῆς προϊεμένης φωνῆς ἢ καὶ τῶν ὁμογενῶν σχηματίζεσθαι· πολλὴν γὰρ ἔνδειαν ἕξει τοῦτο πάσχειν ὑπ' ἐκείνης· ἀλλ' εὐθὺς τὴν γινομένην πληγὴν ἐν ἡμῖν, ὅταν φωνὴν ἀφιῶμεν, τοιαύτην ἔκ τινων ὄγκων ῥεύματος πνευματώδους ἀποτελεστικῶν ποιεῖσθαι, ἣ τὸ πάθος τὸ ἀκουστικὸν ἡμῖν παρασκευάζει. καὶ μὴν καὶ τὴν ὀσμὴν νομιστέον ὥςπερ καὶ τὴν ἀκοὴν οὐκ ἄν ποτε πάθος οὐθὲν ἐργάσασθαι, εἰ μὴ ὄγκοι τινὲς ἦσαν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἀποφερόμενοι σύμμετροι πρὸς τὸ τοῦτο τὸ αἰσθητήριον κινεῖν, οἱ μὲν τοῖοι τεταραγμένως καὶ ἀλλοτρίως, οἱ δὲ τοῖοι ἀταράχως καὶ οἰκείως ἔχοντες. (54) καὶ μὴν καὶ τὰς ἀτόμους νομιστέον μηδεμίαν ποιότητα τῶν φαινομένων προςφέρεσθαι πλὴν σχήματος καὶ βάρους καὶ μεγέθους καὶ ὅσα ἐξ ἀνάγκης σχήματι συμφυῆ ἐστι· ποιότης γὰρ πᾶσα μεταβάλλει, αἱ δ' ἄτομοι οὐδὲν μεταβάλλουσιν, ἐπειδήπερ δεῖ τι ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσεσι τῶν συγκρίσεων στερεὸν καὶ ἀδιάλυτον, ὃ τὰς μεταβολὰς οὐκ εἰς τὸ μὴ ὂν ποιήσεται οὐδ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλὰ κατὰ μεταθέσεις μὲν πολλῶν, τινῶν δὲ καὶ προςόδους καὶ ἀφόδους. ὅθεν ἀναγκαῖον τὰ

titudinem in solido. Et quam animo vel sensibus phantasiam per impressionem acceperimus seu formæ seu accidentium, forma hæc est solidi, quæ fit secundum continentem densitatem sive residuum simulacri. Falsitas vero et error in opinione adjuncta consistit secundum motum qui in nobis ipsis visus notioni conjunctus ille quidem inest, sed opinionem habet ex qua falsitas exsistit. (51) *Quippe similitudo visorum quæ veluti in imagine accipiuntur, sive illa in somnis fiant sive per alios quosdam intuitus mentis aut criteriorum reliquorum, nequaquam in iis esset quæ sunt et vera appellantur, nisi essent aliqua et hæc ad quæ jaculamur intuitum. Falsum vero non esset, nisi accepissemus et alium aliquem motum in nobis ipsis conjunctum quidem, ceterum opinione præditum. Secundum hunc autem conjunctum visus notioni opinionemque habentem, si quidem non asseratur testimonio sive refellatur, mendacium fit; si autem asseratur testimonio aut non refellatur, verum.* (52) *Et hæc igitur operæ pretium est ut sententia fortiter teneatur, ut neque criteria tollantur quæ sunt per evidentiam, neque falsum dum æqualiter firmatur, cuncta perturbet. Atqui et auditus fit, dum fluxus aliquis fertur sive a vocante sive a sonante sive a strepente aut quomodolibet audiendi passionem inferente. Porro fluxus hic in æqualium partium corpuscula diffunditur, simul quandam ad se invicem conservantia consensionem atque unitatem propriam ad id quod vocem emisit pertingentem, quæ perceptionem ab illo profectam utplurimum efficit; sin vero minus, quod extrinsecus est tantum manifestat.* (53) *Nam absque consensione aliqua inde advenienle nunquam profecto fieret hujusmodi perceptio. Non igitur existimandum est aerem ipsum ab emissa voce sive ab iis quæ similis generis sunt formas induere: multum enim abest ut hoc ab illa pati possit: sed eum ictum qui fit in nobis simulac vocem emiserimus, ex quibusdam corpusculis, quæ spiritalem efficiant fluxum, talem effici quæ nobis passionem audiendi insinuet. Quin et hoc ipsum de odoratu sentiendum quod de auditu diximus, nunquam scilicet ullam efficere passionem posse, nisi sint corpuscula quædam, quæ a re ipsa perferrentur ad hunc sensum debita mensura eumque moveant, partim eorum perturbate atque repugnanti modo, partim eorum quiete et convenienti.* (54) *Atqui atomos quoque existimandum est nullam qualitatem eorum quæ videntur admittere præter figuram et gravitatem et magnitudinem et quæcumque necessario figuræ adhærent: quippe qualitas omnis immutatur, atomi vero nihil mutantur, quoniam in dissolutionibus concretionum oportet aliquid solidum atque indissolubile subsistere, quod mutationes in id quod non est non faciat neque ex eo quod non est, sed secundum transmutationes multorum, quorundam vero accessus etiam ac recessus. Quocirca necesse est ut ea quæ non transmutantur in-*

μὴ μετατιθέμενα ἄφθαρτα εἶναι καὶ τὴν τοῦ μεταβάλλοντος φύσιν οὐκ ἔχοντα, ὄγκους δὲ καὶ σχηματισμοὺς ἰδίους. ταῦτα γὰρ καὶ ἀναγκαῖον ὑπομένειν· (55) καὶ γὰρ ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν μετασχηματιζομένοις κατὰ τὴν προαίρεσιν τὸ σχῆμα ἐνυπάρχον λαμβάνεται, αἱ δὲ ποιότητες οὐκ ἐνυπάρχουσαι ἐν τῷ μεταβάλλοντι ὥςπερ ἐκεῖνο, οὐ καταλείπονται, ἀλλ' ἐξ ὅλου τοῦ σώματος ἀπόλλυνται. ἱκανὰ οὖν τὰ ὑπολειπόμενα ταῦτα τὰς τῶν συγκρίσεων διαφορὰς ποιεῖν, ἐπειδήπερ ὑπολείπεσθαί γέ τινα ἀναγκαῖον καὶ οὐκ εἰς τὸ μὴ ὂν πάντα φθείρεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ νομίζειν πᾶν μέγεθος ἐν ταῖς ἀτόμοις ὑπάρχειν, ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ἀντιμαρτυρῇ· παραλλαγάς δέ τινας μεγεθῶν νομιστέον εἶναι· βέλτιον γὰρ καὶ τούτου προςόντος τὰ κατὰ τὰ πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις γινόμενα ἀποδοθήσεται. (56) πᾶν δὲ μέγεθος ὑπάρχον οὔτε χρήσιμόν ἐστι πρὸς τὰς τῶν ποιοτήτων διαφοράς· ἀφῖχθαί τε μέλλει καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁρατὴ ἄτομος· ὃ οὐ θεωρεῖται γινόμενον οὔθ' ὅπως ἂν γίνοιτο ὁρατὴ ἄτομος ἔστιν ἐπινοῆσαι. πρὸς δὲ τούτοις οὐ δεῖ νομίζειν ἐν τῷ ὡρισμένῳ σώματι ἀπείρους ὄγκους εἶναι οὐδ' ὁπηλικουςοῦν· ὥςτ' οὐ μόνον τὴν εἰς ἄπειρον τομὴν ἐπὶ τοὔλαττον ἀναιρετέον, ἵνα μὴ πάντ' ἀσθενῆ ποιῶμεν καὶ ὡς ἐν ταῖς περιλήψεσι τῶν ἀθρόων εἰς τὸ μὴ ὂν ἀναγκαζώμεθα τὰ ὄντα θλίβοντες καταναλίσκειν· ἀλλὰ καὶ τὴν μετάβασιν μὴ νομιστέον γίνεσθαι ἐν τοῖς ὡρισμένοις εἰς ἄπειρον ἐπὶ τοὔλαττον. (57) οὐδὲ γὰρ ὅλως ἐπειδὰν ἅπαξ τις εἴπῃ ὅτι ἄπειροι ὄγκοι ἔν τινι ὑπάρχουσιν ἢ ὁπηλικοιοῦν, ἔστι νοῆσαι πῶς τ' ἂν ἔτι πεπερασμένον τοῦτ' εἴη τὸ μέγεθος· πηλίκοι γάρ τινες (ὄντες) δῆλον ὡς οὐκ ἄπειροί εἰσιν ὄγκοι· καὶ οὗτοι ἐξ ὧν ὁπηλίκοι ἄν ποτ' ὦσιν, ἄπειρον ἂν καὶ τὸ μέγεθος ἄκρον τ' ἔχοντες τὸ ὑποπερασμένον διαληπτόν· εἰ μὴ καὶ καθ' ἑαυτὸν θεωρητέον, οὐκ ἔστι μὴ καὶ τὸ ἑξῆς τούτου τοιοῦτον νοεῖν· καὶ οὕτω κατὰ τὸ ἑξῆς εἰς τοὔμπροσθεν βαδίζοντα εἰς τὸ ἄπειρον ὑπάρχειν κατὰ τὸ τοιοῦτον ἀφικνεῖσθαι τῇ ἐννοίᾳ. (58) τό τ' ἐλάχιστον τὸ ἐν τῇ αἰσθήσει δεῖ κατανοεῖν ὅτι οὔτε τοιοῦτόν ἐστιν οἷον τὸ τὰς μεταβάσεις ἔχον οὔτε πάντως ἀνόμοιον, ἀλλ' ἔχον μέν τινα κοινότητα τῶν μεταβάντων, διάληψιν δὲ μερῶν οὐκ ἔχον· ἀλλ' ὅταν διὰ τὴν τῆς κοινότητος προςεμφέρειαν οἰηθῶμεν διαλήψεσθαί τε αὐτοῦ, τὸ μὲν ἐπὶ τάδε, τὸ δ' ἐπ' ἐκεῖνα, τὸ ἴσον ἡμῖν δεῖ προςπίπτειν. ἑξῆς τε θεωροῦμεν ταῦτ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καταρχόμενοι καὶ οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ οὐδὲ μέρεσι μερῶν ἁπτόμενα, ἀλλ' ἐν τῇ ἰδιότητι τῇ ἑαυτῶν τὰ μεγέθη καταμετροῦντα, τὰ πλείω πλεῖον καὶ τὰ ἐλάττω ἔλαττον. ταύτῃ τῇ ἀναλογίᾳ νομιστέον καὶ τὸ ἐν τῇ ἀτόμῳ ἐλάχιστον κεχρῆσθαι. (59) μικρότητι γὰρ ἐκεῖνο δῆλον ὡς διαφέρει τοῦ κατὰ τὴν αἴσθησιν θεωρουμένου, ἀναλογίᾳ δὲ τῇ αὐτῇ κέχρηται· ἐπείπερ καὶ ὅτι μέγεθος ἔχει ἡ ἄτομος κατὰ τὴν ἐνταῦθα ἀναλογίαν κατηγορήσαμεν, μικρόν τι μόνον, μακρὸν ἐκβάλλοντες. ἔτι τε τὰ ἐλάχιστα καὶ ἀμιγῆ πέρατα δεῖ νομίζειν τῶν μηκῶν, τὸ καταμέ-

corruptibilia sint et ab ejus quod mutatur natura prorsus aliena, verum corpuscula habere ac formationes suas. Hæc enim etiam necessarium est subsistere : (55) nam in iis quæ apud nos transformantur ex proposito figura quæ inest accipitur, qualitates autem quæ in eo quod, ut illud, mutatur insitæ non sunt, non relinquuntur, sed ex corpore toto pereunt. Sufficiunt igitur ista quæ relinquuntur efficere concretionum differentias : quippe aliqua necesse est relinquantur neque in id quod non est omnia occidant. At vero non omnem in atomis magnitudinem esse putandum est, ne ea quæ apparent reluctentur : ceterum mutationes quasdam esse magnitudinem existimandum : melius quippe, hoc si adsit, eorum quæ secundum passiones et quæ secundum sensus fiunt ratio reddetur. (56) *Omnis autem subsistens magnitudo neque utilis est ad qualitatum differentias : perveniretque et ad nos visibilis atomus : quod minime cernitur fieri neque quo pacto fiat visibilis atomus exputare possumus. Ad hæc putandum non est in corpore finito corpuscula infinita esse neque qualiacumque : itaque non modo eam sectionem quæ in infinitum fit ad id quod minus est tollere oportet, ne omnia infirma faciamus cogamurque ut in complexionibus simul aggregatorum ea quæ sunt in id quod non est terendo consumere : verum ne transitum quidem in iis quæ finita sunt in infinitum in minus fieri existimandum.* (57) *Neque enim omnino ubi semel quispiam dixerit corpuscula in aliquo infinita esse aut qualiacumque, intelligi potest quo modo finita sit amplius ista magnitudo : quæ enim certæ quantitatis sunt corpuscula manifestum est non esse infinita : siquidem hæc item ex quibus qualiacumque hæc fuerint, infinita profecto essent etiam magnitudine, extremitatemque sub finito comprehensam haberent quæ posset percipi : nisi et per se ipsum inspiciendum est, fieri non potest quin quod deinceps sequitur tale intelligamus, atque ita per consequens ulterius progrediendo in infinitum contingat ad tale cogitatione pervenire.* (58) *Minimumque illud quod in sensu est considerandum est, ut neque sit hujusmodi id cujusmodi quod habet transitus, neque tamen omni parte omnino dissimile, sed habeat commune cum transeuntibus aliquid, ceterum perceptione partium careat : sed quum propter communis illius similitudinem aliquid ipsius nos percepisse arbitramur, partim ad hæc partim ad illa æqualitatem nobis oportet occurrere. Deinceps ista contemplamur a primo inchoantes, non in eodem neque ut partibus partes contingant, sed in proprietate sua metientia magnitudines, quæ majores sunt magis et quæ minores minus. Hac proportione arbitrandum et quod in atomo minimum est uti.* (59) *Constat enim differre illud parvitate ab eo quod secundum sensus aspicitur, eadem vero proportione uti : namque et magnitudinem habere atomum secundum hanc proportionem prædicavimus, parva quadam contenti, magna rejecta. Præterea minima atque non mixta fines esse putandum est longi-*

τρημα ἐξ αὐτῶν πρῶτον τοῖς μείζοσι καὶ ἐλάττοσι παρασκευάζοντα τῇ διὰ λόγου θεωρίᾳ ἐπὶ τῶν ἀοράτων· ἡ γὰρ κοινότης ἡ ὑπάρχουσα αὐτοῖς πρὸς τὰ ἀμετάβολα ἱκανὴ τὸ μέχρι τούτου συντελέσαι· συμφόρησιν δ' ἐκ τούτων κίνησιν ἐχόντων οὐχ οἷόν τε γίνεσθαι. (60) καὶ μὴν κατὰ τοῦ ἀπείρου ὡς μὲν ἀνωτάτω ἢ κατωτάτω οὐ δεῖ κατηγορεῖν τὸ ἄνω ἢ κάτω, ἴσμεν τοι τὸ ὑπὲρ κεφαλῆς, ὅθεν ἂν θῶμεν εἰς ἄπειρον ἄγειν ὄν, μηδέποτε φανεῖσθαι τοῦτο ἡμῖν, ἢ τὸ ὑποκάτω τοῦ νοηθέντος εἰς ἄπειρον ἅμα ἄνω τ' εἶναι καὶ κάτω πρὸς τὸ αὐτό· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον διανοηθῆναι. ὥςτ' ἔστι μίαν λαβεῖν φορὰν τὴν ἄνω νοουμένην εἰς ἄπειρον καὶ μίαν τὴν κάτω, ἂν καὶ μυριάκις πρὸς τοὺς πόδας τῶν ἐπάνω τὸ παρ' ἡμῶν φερόμενον ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ κεφαλῆς ἡμῶν τόπους ἀφικνῆται ἢ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς ὑποκάτω τὸ παρ' ἡμῶν κάτω φερόμενον· ἡ γὰρ ὅλη φορὰ οὐθὲν ἧττον ἑκατέρα ἑκατέρᾳ ἀντικειμένη ἐπ' ἄπειρον νοεῖται. (61) καὶ μὴν καὶ ἰσοταχεῖς ἀναγκαῖον τὰς ἀτόμους εἶναι, ὅταν διὰ τοῦ κενοῦ εἰςφέρωνται μηδενὸς ἀντικόπτοντος· οὔτε γὰρ τὰ βαρέα θᾶττον οἰσθήσεται τῶν μικρῶν καὶ κούφων, ὅταν γε δὴ μηδὲν ἀπαντᾷ αὐτοῖς· οὔτε τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων, πάντα πόρον σύμμετρον ἔχοντα, ὅταν μηθὲν μηδ' ἐκείνοις ἀντικόπτῃ· οὔθ' ἡ ἄνω οὔθ' ἡ εἰς τὸ πλάγιον διὰ τῶν κρούσεων φορὰ οὔθ' ἡ κάτω διὰ τῶν ἰδίων βαρῶν· ἐφ' ὁπόσον γὰρ ἂν κατίσχῃ ἑκατέρα (ἑκατέραν), ἐπὶ τοσοῦτον ἅμα νοήματι τὴν φορὰν σχήσει, ἕως ἂν μηθὲν ἀντικόψῃ ἢ ἔξωθεν ἢ ἐκ τοῦ ἰδίου βάρους πρὸς τὴν τοῦ πλήξαντος δύναμιν. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ τὰς συγκρίσεις θᾶττον ἑτέρα ἑτέρας οἰσθήσεται, τῶν ἀτόμων ἰσοταχῶν οὐσῶν, τῷ ἐφ' ἕνα τόπον φέρεσθαι τὰς ἐν τοῖς ἀθροίσμασιν ἀτόμους καὶ κατὰ τὸν ἐλάχιστον συνεχῆ χρόνον· (62) εἰ δὲ μὴ ἐφ' ἕνα τόπον φέρονται, ἀλλὰ πυκνὸν ἀντικόπτουσι κατὰ τοὺς λόγῳ θεωρητοὺς χρόνους, ἕως ἂν ὑπὸ τὴν αἴσθησιν τὸ συνεχὲς τῆς φορᾶς γένηται. τὸ γὰρ προςδοξαζόμενον περὶ τοῦ ἀοράτου, ὡς ἄρα καὶ οἱ διὰ λόγου θεωρητοὶ χρόνοι τὸ συνεχὲς τῆς φορᾶς ἕξουσιν, οὐκ ἀληθές ἐστιν ἐπὶ τῶν τοιούτων· ἐπεὶ τό γε θεωρούμενον πᾶν ἢ κατ' ἐπιβολὴν λαμβανόμενον τῇ διανοίᾳ ἀληθές ἐστιν. (63) μετὰ δὲ ταῦτα δεῖ συνορᾶν περὶ τῆς ψυχῆς, ἀναφέροντ' ἐπὶ τὰς αἰσθήσεις καὶ τὰ πάθη· οὕτω γὰρ ἡ βεβαιοτάτη πίστις ἔσται ὅτι ἡ ψυχὴ σῶμά ἐστι λεπτομερές, παρ' ὅλον τὸ ἄθροισμα παρεσπαρμένον, προςεμφερέστατον δὲ πνεύματι θερμοῦ τινα κρᾶσιν ἔχοντι καὶ πῇ μὲν τούτῳ προςεμφερές, πῇ δ' ἐκείνῳ. ἔστι δὲ τὸ μέρος πολλὴν παραλλαγὴν εἰληφὸς τῇ λεπτομερείᾳ καὶ αὐτῶν τούτων, συμπαθὲς δὲ τούτῳ μᾶλλον καὶ τῷ λοιπῷ ἀθροίσματι. τοῦτο δὲ πᾶν αἱ δυνάμεις τῆς ψυχῆς δηλοῦσι καὶ τὰ πάθη καὶ αἱ εὐκινησίαι καὶ αἱ διανοήσεις καὶ ὧν στερόμενοι θνήσκομεν. καὶ μὴν καὶ ὅτι ἔχει ἡ ψυχὴ τῆς αἰσθήσεως τὴν πλείστην αἰτίαν δεῖ κατέχειν. (64) οὐ μὴν εἰλήφει ἂν ταύτην, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ λοιποῦ ἀθροίσματος ἐστεγάζετό πως· τὸ δὲ λοιπὸν ἄθροισμα παρα-

tudinum, dimensionem ex ipsis primam majoribus ac minoribus parando rationis speculatione in iis quæ sunt invisibilia : nam commune illud quod eis intercedit cum immutabilibus, sufficit quod hactenus est perficere : concursus autem ex his quæ motum habent fieri non potest. (60) *Verum et in infinito, tanquam supremum aut infimum sit, prædicandum non est supra aut infra : scimus tamen quod supra caput est, undecumque statuerimus, in infinitum deductum nunquam nobis istud visum iri, aut quod infra id quod intellectum est, in infinitum simul supra esse atque infra ad idem : hoc enim intelligi non potest. Itaque licet unum accipere superiorem qui in infinitum cogitetur motum, unumque inferiorem si vel millies ad superiorum pedes id quod a nobis fertur ad ea quæ supra caput nostrum sunt loca pertingat aut ad inferiorum caput quod a nobis fertur inferius : namque motus universus nihilominus uterque utrique oppositus in infinitum intelligitur.* (61) *Verum enim et æqua celeritate atomos esse necesse est, quum per inane invehuntur nullo reluctante : neque enim gravia parvis ac levibus celerius ferentur, quandoquidem nihil occurrit eis; nec parva itidem magnis, quum meatum omnia habeant æqualem, ubi ne illis quidem aliquid obluctatur; neque supernus neque obliquus per collisiones motus neque inferior per propria pondera : in quantum enim altera alteram contineat, in tantum una cum cogitatione habebit motum, donec aut extrinsecus aut ex pondere proprio nihil reluctetur adversus ferientis vim. At vero ne per concretiones quidem altera celerius quam altera feretur, quando atomorum æqua celeritas sit eo quod in unum ferantur locum atomi quæ in aggregationibus sunt et minimo continuo tempore;* (62) *sin minus in unum locum ferantur, sed frequentes obluctentur temporibus ex ratione spectandis, donec sub sensum motus assiduitas cadat. Quod enim de invisibili opinamur, quod scilicet tempora ratione spectanda perpetuum motum habitura sunt, in hujusmodi rebus verum non est : nam quodcumque contemplando aut per intuitum mente percipitur, verum est.* (63) *Post hæc dispiciendum de anima est ad sensus passionesque referendo : ita enim erit firmissima probatio quod anima sit corpus tenuibus partibus per totam congregationem seminatum, ceterum spiritui simillimum caloris quoddam temperamentum habenti, atque huic alicubi simile, alicubi illi. Est autem pars quæ multam accepit immutationem exilitate partium etiam horum ipsorum, consentit autem huic magis et reliquæ congregationi. Atque istud omne ostendunt vires animi et perturbationes agilitatesque et cogitationes et ea quibus privati morimur. Enimvero et id oportet tenere, quod habeat anima sensus plurimam causam.* (64) *Non tamen istam accepisset, nisi a congregatione reliqua ferme roboraretur : reliqua autem congregatio quum illi hanc paraverit causam, et*

σκευάσαν τὴν αἰτίαν ταύτην μετείληφε καὶ αὐτὸ τοιούτου συμπτώματος παρ' ἐκείνης, οὐ μέντοι πάντων ὧν ἐκείνη κέκτηται. διὸ ἀπαλλαγείσης τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχει τὴν αἴσθησιν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ ταύτην ἐκέκτητο τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἑτέρῳ ἅμα συγγεγενημένῳ αὐτῷ παρεσκεύαζεν, ὃ διὰ τῆς συντελεσθείσης περὶ αὐτὸ δυνάμεως κατὰ τὴν κίνησιν σύμπτωμα αἰσθητικὸν εὐθὺς ἀποτελοῦν ἑαυτῷ ἀπεδίδου κατὰ τὴν ὁμούρησιν καὶ συμπάθειαν καὶ ἐκείνῳ, καθάπερ εἶπον. (65) διὸ δὴ καὶ ἐνυπάρχουσα ἡ ψυχὴ οὐδέποτε, ἄλλου τινὸς μέρους ἀπηλλαγμένου, ἀναισθητεῖ, ἐάνπερ διαμένῃ τὸ ὀξὺ κατὰ τὴν αἴσθησιν, ἀλλ' ἐὰν καὶ αὕτη ξυναπόληται, τοῦ στεγάζοντος λυθέντος εἴθ' ὅλου εἴτε καὶ μέρους τινός· τὸ δὲ λοιπὸν ἄθροισμα διαμένον καὶ ὅλον καὶ κατὰ μέρος οὐκ ἔχει τὴν αἴσθησιν, ἐκείνου ἀπηλλαγμένου ὅσον ποτέ ἐστι τὸ συντεῖνον τῶν ἀτόμων πλῆθος εἰς τὴν τῆς ψυχῆς φύσιν. καὶ μὴν καὶ διαλυομένου τοῦ ὅλου ἀθροίσματος ἡ ψυχὴ διασπείρεται καὶ οὐκέτι ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις οὐδὲ κινεῖται, ὥστ' οὐδ' αἴσθησιν κέκτηται. (66) οὐ γὰρ οἷόν τε νοεῖν αὐτὴν αἰσθανομένην, μὴ ἐν τούτῳ τῷ συστήματι καὶ ταῖς κινήσεσι ταύταις χρωμένην, ὅταν τὰ στεγάζοντα καὶ περιέχοντα μὴ τοιαῦτ' ᾖ ἐν οἷς νῦν οὖσα ἔχει ταύτας τὰς κινήσεις. (Ἀλλὰ μὴν καὶ τόδε λέγει ἐν ἄλλοις, καὶ ἐξ ἀτόμων αὐτὴν συγκεῖσθαι λειοτάτων καὶ στρογγυλωτάτων, πολλῷ τινι διαφερουσῶν τῶν τοῦ πυρός· καὶ τὸ μέν τι ἄλογον αὐτῆς ἐν τῷ λοιπῷ παρεσπάρθαι σώματι, τὸ δὲ λογικὸν ἐν τῷ θώρακι, ὡς δῆλον ἔκ τε τῶν φόβων καὶ τῆς χαρᾶς. ὕπνον τε γίνεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς μερῶν τῶν παρ' ὅλην τὴν σύγκρισιν παρεσπαρμένων ἐγκατεχομένων ἢ διαφορουμένων, εἶτα συμπιπτόντων τοῖς ἐσπαρμένοις. τό τε σπέρμα ἀφ' ὅλων τῶν σωμάτων φέρεσθαι.) (67) ἀλλὰ μὴν καὶ τόδε γε δεῖ προσκατανοεῖν, ὅτι τὸ ἀσώματον λέγω κατὰ τὴν πλείστην ὁμιλίαν τοῦ ὀνόματος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ νοηθέντος ἄν· καθ' ἑαυτὸν δὲ οὐκ ἔστι νοῆσαι τὸ ἀσώματον πλὴν ἐπὶ τοῦ κενοῦ. τὸ δὲ κενὸν οὔτε ποιῆσαι οὔτε παθεῖν δύναται, ἀλλὰ κίνησιν μόνον δι' ἑαυτοῦ τοῖς σώμασι παρέχεται. ὥσθ' οἱ λέγοντες ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν ματαΐζουσιν· οὐθὲν γὰρ ἂν ἐδύνατο ποιεῖν οὔτε πάσχειν, εἰ ἦν τοιαύτη· νῦν δ' ἐναργῶς ἀμφότερα ταῦτα διαλαμβάνομεν περὶ τὴν ψυχὴν τὰ συμπτώματα. (68) ταῦτ' οὖν πάντα τὰ διαλογίσματα ἀνάγων τις ἐπὶ τὰ πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις, μνημονεύων τῶν ἐν ἀρχῇ ῥηθέντων ἱκανῶς κατόψεται τοῖς τύποις ἐμπεριειλημμένα εἰς τὸ κατὰ μέρος ἀπὸ τούτων ἐξακριβοῦσθαι βεβαίως. ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰ μεγέθη καὶ τὰ βάρεα καὶ ὅσ' ἄλλα κατηγορεῖται τοῦ σώματος, ὡσανεὶ συμβεβηκότα ἢ πᾶσιν ἢ τοῖς ὁρατοῖς καὶ κατὰ τὴν αἴσθησιν αὐτὴν γνωστοῖς, οὔθ' ὡς καθ' ἑαυτάς εἰσι φύσεις δοξαστέον· οὐ γὰρ δυνατὸν ἐπινοῆσαι τοῦτο· (69) οὔθ' ὅλως ὡς οὐκ εἰσίν, οὔθ' ὡς ἕτερά τινα προσυπάρχοντα τούτῳ ἀσώματα, οὔθ' ὡς μόρια τούτου, ἀλλ' ὡς τὸ ὅλον σῶμα καθόλου μὲν ἐκ τούτων ἁπάντων τὴν

ipsa subinde hujusmodi casus ab illa particeps fit, non tamen omnium quæ illa possidet. Idcirco discedente anima sensu caret: neque enim ipsum in se ipso possidebat hanc vim, sed alteri quod simul factum fuerat parabat, quod per consummatam circa se virtutem secundum motum sibi ipsi continuo sensibilem incidentiam perficiens et illi per conjunctionem atque consensum, ut dixi, reddebat. (65) *Idcirco igitur et insita anima nunquam alia aliqua parte discedente sensus expers erit, si quidem acumen in sensu persistat, sed si etiam illa una perierit soluto eo quod continebat, sive toto sive etiam parte aliqua: porro congregatio reliqua permanens et tota et per partes non habet sensum illa abscedente, quantalibet sit quæ se intendat atomorum multitudo in animæ naturam. Verum enim in soluta congregatione tota disseminatur anima, neque jam easdem vires habet neque movetur, ut ne sensum quidem habeat.* (66) *Neque enim intelligi potest sentire illam nisi in compositione ista etiam his motibus utatur, quando ea quæ tegunt et quæ continent hujusmodi non sint iñ quibus quæ nunc est anima tales motus habet.* (Atqui et hoc in aliis libris dicit, et ex levissimis atomis atque rotundissimis illam esse compositam, multum ab iis differentibus quæ ignis sunt: et partem ejus quæ ratione caret, in reliquo corpore disseminatam esse, rationalem autem partem in thorace sedem habere, ut ex metu et gaudio manifestum est. Somnumque fieri quum partes animæ quæ per omnem concretionem disseminatæ sunt continentur aut evacuantur, deinde una cum disseminatis concidunt. Semen præterea ab universis corporibus ferri.) (67) *At vero illud quoque cogitare oportet, quod incorporeum dico per plurimum nominis usum de eo quod per se cogitetur: incorporeum autem per se cogitare non possumus nisi de vacuo. Porro vacuum neque facere aliquid neque pati potest, sed motum tantum per se corporibus præbet. Itaque qui incorpoream dicunt esse animam, desipiunt: nihil enim aut facere posset aut pati, si esset hujusmodi: at nunc evidenter hæc utraque animæ accidere sumimus.* (68) *Has igitur omnes ratiocinationes si quis ad perturbationes sensusque referens memoria teneat quæ principio diximus, satis intelliget formis comprehensa esse, ut singula ex his firmiter ac diligenter exponantur. Verum enim et figuras et colores et magnitudines et pondera et quæcumque alia de corpore prædicantur veluti accidentia sive omnibus seu visibilibus et per sensum ipsum cognitis, neque per se ipsas naturas esse opinandum: non enim id intelligere possumus:* (69) *neque omnino non esse, neque alia quædam quæ huic præterea insunt incorporea, neque hujus particulas, sed totum corpus quod universaliter quidem ex his omnibus naturam suam sempiternam habeat; non autem*

ἑαυτοῦ φύσιν ἔχον ἀΐδιον· οὐχ οἷον δ' εἶναι συμπεφορημένον, ὥςπερ ὅταν ἐξ αὐτῶν τῶν ὄγκων μεῖζον ἄθροισμα συστῇ, ἤτοι τῶν πρώτων ἢ τῶν τοῦ ὅλου μεγεθῶν, τοῦ δέ τινος ἐλαττόνων, ἀλλὰ μόνον, ὡς λέγω, ἐκ τούτων ἁπάντων τὴν ἑαυτοῦ φύσιν ἔχον ἀΐδιον. καὶ ἐπιβολὰς μὲν ἔχοντα ἰδίας πάντα ταῦτ' ἐστὶ καὶ διαλήψεις, συμπαρακολουθοῦντος δὲ τοῦ ἀθρόου καὶ οὐδαμῇ ἀποσχιζομένου, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀθρόαν ἔννοιαν τοῦ σώματος κατηγορίαν εἰληφότος. (70) καὶ μὴν καὶ τοῖς σώμασι συμπίπτει πολλάκις καὶ οὐκ ἀΐδιόν τι παρακολουθεῖν, οὔτ' ἐν τοῖς ἀοράτοις καὶ οὔτ' ἀσώματα· ὥςτε δὴ κατὰ τὴν πλείστην φορὰν τούτῳ τῷ ὀνόματι χρώμενοι φανερὸν ποιοῦμεν τὰ συμπτώματ' οὔτε τὴν τοῦ ὅλου φύσιν ἔχειν, ὃ συλλαβόντες κατὰ τὸ ἀθρόον σῶμα προςαγορεύομεν, οὔτε τὴν τῶν ἀϊδίων παρακολουθούντων, ὧν ἄνευ σῶμα οὐ δυνατὸν νοεῖσθαι· κατ' ἐπιβολὰς δ' ἄν τινας παρακολουθοῦντος τοῦ ἀθρόου ἕκαστα προςαγορευθείη, (71) ἀλλ' ὁτεδήποθ' ἕκαστα συμβαίνοντα θεωρεῖται, οὐκ ἀϊδίων τῶν συμπτωμάτων παρακολουθούντων. καὶ οὐκ ἐξελατέον ἐκ τοῦ ὄντος ταύτην τὴν ἐνάργειαν, ὅτι οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ὅλου φύσιν ὃ συμβαίνει, ὃ δὴ καὶ σῶμα προςαγορεύομεν, οὐδὲ τὴν τῶν ἀϊδίων παρακολουθούντων, οὐδ' αὖ καθ' αὑτὰ ὑφεστάναι νομιστέον· οὐδὲ γὰρ τοῦτο διανοητέον οὔτ' ἐπὶ τούτων οὔτ' ἐπὶ τῶν ἀϊδίων συμβεβηκότων, ἀλλ' ὅπερ καὶ φαίνεται, συμπτώματα πάντα τὰ σώματα νομιστέον, καὶ οὐκ ἀΐδιον παρακολουθοῦντα, οὐδ' αὖ φύσεως καθ' ἑαυτὰ τάγμα ἔχοντα, ἀλλ' ὃν τρόπον αὐτὴ ἡ αἴσθησις τὴν ἰδιότητα ποιεῖ θεωρεῖται. (72) καὶ μὴν καὶ τόδε δεῖ προςκατανοῆσαι σφοδρῶς· τὸν γὰρ δὴ χρόνον οὐ ζητητέον, ὥςπερ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐν ὑποκειμένῳ ζητοῦμεν, ἀνάγοντες ἐπὶ τὰς βλεπομένας παρ' ἡμῖν αὐτοῖς προλήψεις· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐνάργημα, καθ' ὃ τὸν πολὺν ἢ ὀλίγον χρόνον ἀναφωνοῦμεν, συγγενικῶς τοῦτο περιφέροντες, ἀναλογιστέον. καὶ οὔτε διαλέκτους ὡς βελτίους μεταληπτέον, ἀλλ' αὐταῖς ταῖς ὑπαρχούσαις κατ' αὐτοῦ χρηστέον· οὔτ' ἄλλο τι κατ' αὐτοῦ κατηγορητέον, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχοντος τῷ ἰδιώματι τούτῳ· καὶ γὰρ τοῦτο ποιοῦσί τινες· ἀλλὰ μόνον ᾧ συμπλέκομεν τὸ ἴδιον τοῦτο καὶ παραμετροῦμεν, μάλιστ' ἐπιλογιστέον. (73) καὶ γὰρ τοῦτ' οὐκ ἀποδείξεως προςδεῖται, ἀλλ' ἐπιλογισμοῦ, ὅτι ταῖς ἡμέραις καὶ ταῖς νυξὶ συμπλέκομεν (χρόνον) καὶ τοῖς τούτων μέρεσιν· ὡςαύτως δὲ καὶ τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀπαθείαις καὶ κινήσεσι καὶ στάσεσιν, ἴδιόν τι σύμπτωμα περὶ ταῦτα πάλιν αὐτὸ τοῦτο ἐννοοῦντες, καθ' ὃ χρόνον ὀνομάζομεν. (Φησὶ δὲ τοῦτο καὶ ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ φύσεως καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) ἐπί τε τοῖς προειρημένοις τοὺς κόσμους δεῖ καὶ πᾶσαν σύγκρισιν πεπερασμένην, τὸ ὁμοειδὲς τοῖς θεωρουμένοις πυκνῶς ἔχουσαν, νομίζειν γεγονέναι ἀπὸ τοῦ ἀπείρου, πάντων τούτων ἐκ συστροφῶν ἰδίων ἀποκεκριμένων καὶ μειζόνων καὶ ἐλαττόνων· καὶ πάλιν διαλύεσθαι πάντα, τὰ μὲν θᾶττον, τὰ δὲ βραδύτερον· καὶ τὰ μὲν ὑπὸ τοιῶνδε, τὰ

ita ut ex ipsis compositum sit, sicuti quum ex ipsis corpusculis major constiterit congregatio, sive primis sive universi magnitudinibus, aliquo autem minoribus, sed ut dico, ex his omnibus solis perpetuam habens suam naturam. Atque intuitus quidem proprios habent hæc omnia et perceptiones, ceterum consequente universa complexione et nusquam scissionem admittente, sed secundum subitam cognitionem corporis prædicamentum accipiente. (70) *Quin imo et corporibus contingit sæpe ut sequatur et quod sempiternum non est, neque in invisibilibus, neque incorporea: ut nimirum secundum plurimam propensionem hoc nomine utentes manifeste colligamus casus neque universi habere naturam, quod in unum comprehensum corpus appellamus, neque item consequentium sempiternorum, sine quibus corpus cogitare non possumus: per intuitus autem quosdam subsequente universa complexione singula appellari possunt,* (71) *verum quandocumque singula contingentia inspiciuntur, non sempiternis casibus subsequentibus. Neque hæc evidentia expellenda ex eo quod est, quia non habet naturam universi quod contingit, quod profecto etiam cõrpus appellamus, neque item sempiternorum subsequentium, neque rursus per se subsistere existimandum: neque enim hoc vel in his vel in sempiternis contingentibus intelligendum, sed id quod etiam apparet, casus omnia corpora existimandum, neque sempiterne subsequentia neque per se rursus naturæ ordinem habentia, ceterum quemadmodum sensus ipse proprietatem facit considerantur.* (72) *Sed enim et hoc vehementer præterea considerare opus est: namque tempus minime quærendum est, sicut et reliqua quæ in subjecto quærimus, referentes ad eas quæ apud nos ipsos inspiciuntur anticipationes, sed ipsam evidentiam per quam tempus aut multum aut exiguum vocamus, ex cognatione hoc circumferentes, reputandum. Neque locutiones quasi meliores asciscendum, sed iis quæ sunt ad manus in ea re utendum: neque aliud quid de ipso prædicandum, quasi eandem quam idioma hoc vim habeat: nam et hoc faciunt quidam: sed solum quo proprium hoc connectimus atque submetimur, maxime est animadvertendum.* (73) *Nam hoc demonstratione non indiget, sed animadversione, quod diebus ac noctibus horumque partibus connectimus tempus, similiter et perturbationibus ac tranquillitatibus et motibus et statibus, proprium aliquem casum circa hæc rursus hoc ipsum cogitantes, secundum quod tempus nominamus.* (Ait autem hoc et in secundo de Natura libro et in magna Epitome.) *Atque præter hæc quæ prædiximus mundos et omnem finitam concretionem similem iis quæ frequenter inspiciuntur speciem habentem existimandum est ex infinito prodiisse, omnibus his ex agitationibus propriis discretis, et majoribus et minoribus, rursumque dissolvi omnia, celerius alia, alia tardius, quum alia hoc ab his, alia ab illis patiantur.* (74)

ὅ ὑπὸ τοιῶνδε τοῦτο πάσχοντα. (74) δῆλον οὖν ὡς καὶ φθαρτοὶ οἱ κόσμοι, μεταβαλλόντων τῶν μερῶν, καὶ ἡ γῆ τῷ ἀέρι ἐποχεῖται. ἔτι δὲ καὶ τοὺς κόσμους οὔτ' ἐξ ἀνάγκης δεῖ νομίζειν ἕνα σχηματισμὸν ἔχοντας, ἀλλὰ καὶ διαφόρους αὐτούς, οὓς μὲν σφαιροειδεῖς, οὓς δ' ᾠοειδεῖς, καὶ ἀλλοιοσχήμονας ἄλλους· οὐ μέντοι πᾶν σχῆμ' ἔχειν. οὐδὲ ζῷα εἶναι ἀποκριθέντα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀποδείξειεν οὐδείς, ὡς ἐν μὲν τῷ τοιούτῳ κόσμῳ ἐμπεριελήφθη τὰ τοιαῦτα σπέρματα, ἐξ ὧν ζῷά τε καὶ φυτὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ θεωρούμενα συνίσταται, ἐν δὲ τῷ τοιούτῳ οὐκ ἂν ἐδυνήθη καὶ ἐντραφῆναι. ὡςαύτως δὲ [τὸν αὐτὸν τρόπον] καὶ ἐπὶ γῆς νομιστέον. (75) ἀλλὰ μὴν ὑποληπτέον καὶ τὴν φύσιν πολλὰ καὶ παντοῖα ὑπὸ τῶν αὐτῶν πραγμάτων διδαχθῆναί τε καὶ ἀναγκασθῆναι· τὸν δὲ λογισμὸν τὰ ὑπὸ ταύτης παρεγγυηθέντα καὶ ὕστερον ἐπακριβοῦν καὶ προςεξευρίσκειν, ἐν μέν τισι θᾶττον, ἐν δέ τισι βραδύτερον· καὶ ἐν μέν τισι κατὰ περιόδους καὶ χρόνους μείζους ἀπὸ τῶν τοῦ ἀπείρου, ἐν δέ τισι κατ' ἐλάττους. ὅθεν καὶ τὰ ὀνόματα ἐξ ἀρχῆς μὴ θέσει γενέσθαι, ἀλλ' αὐτὰς τὰς φύσεις τῶν ἀνθρώπων καθ' ἕκαστα ἔθνη ἴδια πασχούσας πάθη καὶ ἴδια λαμβανούσας φαντάσματα ἰδίως τὸν ἀέρα ἐκπέμπειν, στελλόμενον ὑφ' ἑκάστων τῶν παθῶν καὶ τῶν φαντασμάτων, ὡς ἄν ποτε καὶ ἡ παρὰ τοὺς τόπους τῶν ἐθνῶν διαφορὰ εἴη. (76) ὕστερον δὲ κοινῶς καθ' ἕκαστα ἔθνη τὰ ἴδια τεθῆναι πρὸς τὸ τὰς δηλώσεις ἧττον ἀμφιβόλους γενέσθαι ἀλλήλοις καὶ συντομωτέρως δηλουμένας· τινὰ δὲ καὶ οὐ συνορώμενα πράγματ' εἰςφέροντας τοὺς συνειδότας παρεγγυῆσαί τινας φθόγγους, ὧν τοὺς μὲν ἀναγκασθέντας ἀναφωνῆσαι, τοὺς δὲ τῷ λογισμῷ ἑπομένους κατὰ τὴν πλείστην αἰτίαν οὕτως ἑρμηνεῦσαι. καὶ μὴν ἐν τοῖς μετεώροις φορὰν καὶ τροπὴν καὶ ἔκλειψιν καὶ ἀνατολὴν καὶ δύσιν καὶ τὰ σύστοιχα τούτοις μήτε λειτουργοῦντός τινος νομίζειν δεῖ γίνεσθαι καὶ διατάττοντος ἢ διατάξαντος, καὶ ἅμα τὴν πᾶσαν μακαριότητα ἔχοντος μετ' ἀφθαρσίας· (77) οὐ γὰρ συμφωνοῦσι πραγματεῖαι καὶ φροντίδες καὶ ὀργαὶ καὶ χάριτες τῇ μακαριότητι, ἀλλ' ἀσθενείᾳ καὶ φόβῳ καὶ προςδεήσει τῶν πλησίον ταῦτα γίνεται· μήτ' αὖ πυρώδη τινὰ συνεστραμμένα, τὴν μακαριότητα κεκτημένα, κατὰ βούλησιν τὰς κινήσεις ταύτας λαμβάνειν, ἀλλὰ πᾶν τὸ σέμνωμα τηρεῖν κατὰ πάντ' ὀνόματα φερόμενα ἐπὶ τὰς τοιαύτας ἐννοίας, ἐὰν μηδὲν ὑπεναντίον ἐξ αὐτῶν τῷ σεμνώματι δόξῃ· εἰ δὲ μή, τὸν μέγιστον τάραχον ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτὴ ἡ ὑπεναντιότης παρασκευάσει. ὅθεν δὴ κατὰ τὰς ἐξ ἀρχῆς ἐναπολήψεις τῶν συστροφῶν τούτων ἐν τῇ τοῦ κόσμου συστάσει δεῖ δοξάζειν καὶ τὴν ἀνάγκην ταύτην καὶ περίοδον συντελεῖσθαι. (78) καὶ μὴν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν κυριωτάτων αἰτίαν ἐξακριβῶσαι φυσιολογίας ἔργον εἶναι δεῖ νομίζειν, καὶ τὸ μακάριον ἐν τῇ περὶ τῶν μετεώρων γνώσει ἐνταῦθα πεπτωκέναι, καὶ ἐν τῷ τίνες φύσεις αἱ θεωρούμεναι κατὰ τὰ μετέωρα ταυτὶ καὶ ὅσα συγγενῆ πρὸς τὴν εἰς ταῦτα ἀκρίβειαν. ἔτι τε καὶ τὸ πλεοναχῶς

Manifestum est igitur et mundos interire, quum partes mutantur; et terram aeri supervehi. Præterea et mundos neque ex necessitate arbitrari oportet unam habere figuram, imo et differentes eos esse, alios quidem sphæræ, alios ovi præferre speciem, aliosque aliam itidem formam; non tamen omnem formam admittere. Neque animantes esse ab infinito discretas: neque enim probaverit quispiam hujusmodi mundo comprehensa esse hujusmodi semina, ex quibus et animalia et arbores et cetera quæcumque conspiciuntur constant, in hujusmodi vero non potuisse etiam innutriri. Pari ratione et de terra existimandum. (75) *Sed et naturam quoque opinandum est multa et varia a rebus eisdem edoctam esse a'que coactam: porro rationem, quæ ab ea credita essent, ea postmodum diligentius explicare atque novis inventis augere, in quibusdam celerius, in aliis tardius, præterea in quibusdam secundum periodos atque tempora majora ab iis quæ sunt ex infinito, in quibusdam vero secundum minora. Quocirca et nomina ab initio non positione facta, sed ipsas hominum naturas per singulas nationes propriis affectas perturbationibus ac propria percipientes visa, proprie aerem emittere, dimissum a perturbationibus singulis ac visis, ut esset quandoque etiam gentium per loca differentia.* (76) *Postmodum autem communiter per gentes singulas fuisse imposita propria, ut significationes minus ambiguæ fierent ad se invicem breviusque significarentur: quasdam insuper res etiam quæ non conspiciantur inferendo eos qui earum conscii essent commendasse quosdam sonos, eorumque alios edidisse coactos, alios vero ratione duce plurima ex causa ita interpretatos esse. Enimvero in meteoris motum et conversionem ac defectum ortumque et occasum et his similia neque ministerio cujuspiam fieri existimandum est et ordinatione sive imperio, qui omnem simul beatitudinem et immortalitatem habeat:* (77) *neque enim beatitati conveniunt negotia et curæ et iræ et gratiæ, sed infirmitate ac timore et indigentia proximorum ista fiunt: neque rursus ignea quædam contorta, eam beatitudinem consecuta, secundum voluntatem hos motus accipere, verum omnem servare decentiam per omnia nomina quæ ad hujusmodi ducunt notiones, si nihil contrarium ex iis decentiæ videatur; alioquin maximam in animis perturbationem hujusmodi repugnantia faciet. Quocirca secundum eas quæ ab initio sunt hujusmodi conversionum in mundi compositione interclusiones oportet opinari et necessitatem hanc et ambitum perfici.* (78) *Sed enim causam eorum quæ sunt maximi momenti diligenter exponere physiologiæ opus esse putandum est, beatitudinemque in scientia de cælestibus corporibus huc cecidisse, et in eo quænam sint naturæ quæ in sublimibus hisce spectantur et quæcumque his propinqua ad hurum exactam cognitionem conferunt. Præterea in*

ἐν τοῖς τοιούτοις εἶναι καὶ τὸ ἐνδεχομένως καὶ ἄλλως πως ἔχειν, ἀλλ' ἁπλῶς μὴ εἶναι ἐν ἀφθάρτῳ καὶ μακαρίᾳ φύσει τῶν διάκρισιν ὑποβαλλόντων ἢ τάραχον μηθέν, καὶ τοῦτο καταλαβεῖν τῇ διανοίᾳ ἔστιν ἁπλῶς οὕτως εἶναι. (79) τὸ δ' ἐν τῇ ἱστορίᾳ πεπτωκὸς τῆς δύσεως καὶ ἀνατολῆς καὶ τροπῆς καὶ ἐκλείψεως καὶ ὅσα συγγενῆ τούτοις μηθὲν ἔτι πρὸς τὸ μακάριον τῆς γνώσεως συντείνειν, ἀλλ' ὁμοίως τοὺς φόβους ἔχειν τοὺς ταῦτα κατιδόντας, τίνες δ' αἱ φύσεις ἀγνοοῦντας καὶ τίνες αἱ κυριώταται αἰτίαι, καὶ εἰ μὴ προῄδεσαν ταῦτα, τάχα δὲ καὶ πλείους, ὅταν τὸ θάμβος ἐκ τῆς τούτων προκατανοήσεως μὴ δύνηται τὴν λύσιν λαμβάνειν καὶ τὴν περὶ τῶν κυριωτάτων οἰκονομίαν. διὸ δὴ καὶ πλείους αἰτίας εὑρίσκομεν τροπῶν καὶ δύσεων καὶ ἀνατολῶν καὶ ἐκλείψεων καὶ τῶν τοιουτοτρόπων, ὥςπερ καὶ ἐν τοῖς κατὰ μέρος γινομένοις. (80) καὶ οὐ δεῖ νομίζειν τὴν ὑπὲρ τούτων χρείαν ἀκρίβειαν μὴ ἀπειληφέναι, ὅση πρὸς τὸ ἀτάραχον καὶ μακάριον ἡμῶν συντείνει. ὥςτε παραθεωροῦντας ποσαχῶς παρ' ἡμῖν τὸ ὅμοιον γίνεται, αἰτιολογητέον ὑπέρ τε τῶν μετεώρων καὶ παντὸς τοῦ ἀδήλου, καταφρονοῦντας τῶν οὔτε τὸ μοναχῶς ἔχον ἢ γινόμενον γνωριζόντων, οὔτε τὸ πλεοναχῶς συμβαῖνον κατὰ τὴν ἐκ τῶν ἀποστημάτων φαντασίαν παραδιδόντων, ἔτι τ' ἀγνοούντων καὶ ἐν ποίοις οὐκ ἔστιν ἀταρακτῆσαι. ἂν οὖν οἰώμεθα καὶ ὡδί πως ἐνδεχόμενον αὐτὸ γίνεσθαι καὶ ἐφ' οἵοις ὁμοίως ἐστὶν ἀταρακτῆσαι, αὐτὸ τὸ ὅτι πλεοναχῶς γίνεται γνωρίζοντες, ὥςπερ κἂν ὅτι ὡδί πως γίνεται εἰδῶμεν, ἀταρακτήσομεν. (81) ἐπὶ δὲ τούτοις ἅπασιν ἐκεῖνο δεῖ κατανοεῖν, ὅτι τάραχος ὁ κυριώτατος ταῖς ἀνθρωπίναις ψυχαῖς γίνεται ἐν τῷ ταῦτα μακάριά τε δοξάζειν καὶ ἄφθαρτα καὶ ὑπεναντίας ἔχειν τούτοις βουλήσεις ἅμα καὶ πράξεις καὶ αἰτίας, καὶ ἐν τῷ αἰώνιόν τι δεινὸν καὶ προσδοκᾶν καὶ ὑποπτεύειν κατὰ τοὺς μύθους, [εἴτε κατὰ] ταύτην τὴν ἀναισθησίαν τὴν ἐν τῷ τεθνάναι φοβουμένους ὥςπερ οὖσαν κατ' αὐτούς, καὶ ἐν τῷ μὴ δόξαις ταῦτα πάσχειν, ἀλλ' ἀλόγῳ γέ τινι παραστάσει· ὅθεν μὴ ὁρίζοντας τὸ δεινὸν τὴν ἴσην ἢ καὶ ἐπιτεταμένην ταραχὴν λαμβάνειν τῷ εἰ καὶ ἐδόξαζον ταῦτα. (82) ἡ δ' ἀταραξία τὸ τούτων πάντων ἀπολελύσθαι καὶ συνεχῆ μνήμην ἔχειν τῶν ὅλων καὶ κυριωτάτων. ὅθεν [τοῖς] πᾶσι προςεκτέον τοῖς παροῦσι καὶ ταῖς αἰσθήσεσι, κατὰ μὲν τὸ κοινὸν ταῖς κοιναῖς, κατὰ δὲ τὸ ἴδιον ταῖς ἰδίαις καὶ πάσῃ τῇ παρούσῃ καθ' ἕκαστον τῶν κριτηρίων ἐναργείᾳ. ἂν γὰρ τούτοις προσέχωμεν, τὸ ὅθεν ὁ τάραχος καὶ ὁ φόβος ἐγίνετο, ἐξαιτιολογήσομεν ὀρθῶς καὶ ἀπολύσομεν, ὑπέρ τε μετεώρων αἰτιολογοῦντες καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀεὶ παρεμπιπτόντων καὶ ὅσα φοβεῖ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἐσχάτως. Ταῦτά σοι, ὦ Ἡρόδοτε, ἔστι κεφαλαιωδέστατα περὶ τῆς τῶν ὅλων φύσεως ἐπιτετμημένα· (83) ὥςτ' ἂν γένοιτο οὗτος ὁ λόγος δυνατός, κατεσχέθη μετ' ἀκριβείας, οἶμαι, ἐὰν μὴ καὶ πρὸς ἅπαντα βαδίσῃ τις τῶν κατὰ μέρος ἀκριβωμάτων, ἀσύγκριτον αὐτὸν πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἁδρό-

hujusmodi rebus etiam id esse quod dicitur multis modis et quod quovis modo et quod aliter dicitur se habere, sed simpliciter nihil esse quidquam in incorruptibili ac beata natura eorum quæ discretionem suggerunt aut perturbationem ullam : et hoc mente licet comprehendere simpliciter ita esse. (79) *Porro quod in notitiam cadit de occasu et ortu et de conversione ac defectu et quæ his similia sunt, nihil amplius ad beatitudinem scientiæ conferre, sed similiter habere metus eos qui ista perspexerint, quænam vero naturæ sint nesciunt et quænam causæ vel maxime ratæ, ac si hæc non prius cognovissent, fortasse autem etiam plures, quum pavor, quanquam his antea recte perceptis, nequeat dissipari secundum dispositionem eorum quæ sunt maximi momenti. Idcirco et plures invenimus causas conversionum et occasus et ortus et defectus et hujusmodi, sicut et in iis quæ particulatim fiunt.* (80) *Atqui existimandum non est tractationem horum diligentiam non accepisse, quanta possit ad tranquillitatem nostram beatitudinemque conferre. Itaque quasi per transitum intuentes quoties apud nos similitudo sit de ratione cælestium omnisque incerti disserendum est, eos aspernando qui neque id sciunt quod uno modo se habet aut fit, neque quod multis contingat modis secundum imaginationem ex recessibus reddunt, ignorantque præterea in quibus non liceat perturbari. Si igitur arbitramur etiam hoc modo id fieri posse et in quibus similiter perturbatione licet vacare, ipsum quod multis fiat modis non ignorantes, quemadmodum etiam si quod ita se habeat noverimus; perturbatione carebimus.* (81) *Ad hæc omnia illud oportet intelligere, quod perturbatio humanis animis maxime propria fit in eo quod hæc et beata opinentur et incorruptibilia et una contrarias his voluntates habeant et actiones et causas, et sempiternum malum esse aliquid secundum fabulas et sperent et suspicentur, hanc privationem sensus quæ in morte est metuentes ac si ad ipsos pertineat et in eo quod non opinionibus ista patiantur, verum quadam a ratione aversa animi inductione : unde qui non definiant malum æquam sive etiam majorem perturbationem capere, quasi hæc opinarentur.* (82) *Porro hujusmodi perturbationis vacatio est his omnibus evadere liberum et absolutum, perpetuamque omnium et eorum quæ sunt maximi momenti, servare memoriam. Quocirca omnibus inhærendum est præsentibus ac sensibus, communi quidem ratione communibus, propria vero propriis, ac præsenti omni per singula judicia evidentia. Si enim hisce intenderimus, id unde perturbatio metusque fiebat, habita recta ratione inveniemus atque solvemus, deque cælestibus et reliquis quæ semper incidunt quæque maximopere terrent reliquos homines, causas afferentes. Hæc tibi, o Herodote, de natura omnium summatim perstrinximus,* (83) *ut, si vi res obtineat hic sermo diligenterque memoria retineatur, etiamsi quis non ad omnia per partes pervestiganda se dederit, incomparabilem tamen eum opiner firmitatem atque constantiam ad ce-*

τητα λήψεσθαι. καὶ γὰρ καὶ καθαρὰ ἀφ' ἑαυτοῦ ποιήσει πολλὰ τῶν κατὰ μέρος ἐξηκριβωμένων κατὰ τὴν ὅλην πραγματείαν ἡμῖν, καὶ αὐτὰ ταῦτα ἐν μνήμῃ τιθέμενα συνεχῶς βοηθήσει. τοιαῦτα γάρ ἐστιν ὥστε καὶ τοὺς τὰ κατὰ μέρος ἤδη ἐξακριβοῦντας ἱκανῶς ἢ καὶ τελείως, εἰς τὰς τοιαύτας ἀναλύοντας ἐπιβολάς, τὰς πλείστας τῶν περιοδειῶν ὑπὲρ τῆς ὅλης φύσεως ποιεῖσθαι. ὅσοι δὲ μὴ παντελῶς αὐτῶν τῶν ἀποτελειουμένων ἐκ τούτων εἰσίν, ἢ κατὰ τὸν ἄνευ φθόγγων τρόπον, τὴν ἅμα νοήματι περιοδείαν τῶν κυριωτάτων πρὸς γαληνισμὸν ποιοῦνται.

Καὶ ἥδε μέν ἐστιν αὐτῷ ἐπιστολὴ περὶ τῶν φυσικῶν. 25
περὶ δὲ τῶν μετεώρων ἥδε.

Ἐπίκουρος Πυθοκλεῖ εὖ πράττειν.

84. Κλέων ὁ περικαλλὴς τὴν παρὰ σοῦ μοι ἤνεγκεν ἐπιστολὴν ἐν ᾗ φιλοφρονούμενός τε περὶ ἡμᾶς διετέλεις ἀξίως τῆς ἡμετέρας περὶ σεαυτὸν σπουδῆς καὶ οὐκ ἀπιθάνως ἐπειρῶ μνημονεύειν τῶν εἰς μακάριον βίον συντεινόντων διαλογισμῶν· ἐδέου τε σεαυτῷ περὶ τῶν μετεώρων σύντομον καὶ εὐπερίγραφον διαλογισμὸν ἀποστεῖλαι, ἵνα ῥᾳδίως μνημονεύῃς· τὰ γὰρ ἐν ἄλλοις ἡμῖν γεγραμμένα δυσμνημόνευτα εἶναι, * καίτοι ὡς ἔφης συνεχῶς αὐτὰ βαστάζειν. ἡμεῖς δ' ἡδέως τε σοῦ τὴν δέησιν ἀπεδεξάμεθα καὶ ἐλπίσιν ἡδείαις συνεσχέθημεν. (85) γράψαντες οὖν τὰ λοιπὰ πάντα συντελοῦμεν ἅπερ ἠξίωσας, πολλοῖς καὶ ἄλλοις ἐσόμενα χρήσιμα τὰ διαλογίσματα ταῦτα, καὶ μάλιστα τοῖς νεωστὶ φυσιολογίας γνησίου γεγευμένοις καὶ τοῖς εἰς ἀσχολίας βαθυτέρας τῶν ἐγκυκλίων τινὸς ἐμπεπλεγμένοις. καλῶς δὴ αὐτὰ διάλαβε καὶ διὰ μνήμης ἔχων ὀξέως αὐτὰ περιόδευε μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἀπεστείλαμεν. Πρῶτον μὲν οὖν μὴ ἄλλο τι τέλος ἐκ τῆς περὶ μετεώρων γνώσεως, εἴτε κατὰ συναφὴν λεγομένων εἴτ' αὐτοτελῶς, νομίζειν δεῖ εἶναι ἤπερ ἀταραξίαν καὶ πίστιν βέβαιον, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν· (86) μήτε τὸ ἀδύνατον παραβιάζεσθαι μήθ' ὁμοίαν κατὰ πάντα τὴν θεωρίαν ἔχειν ἢ τοῖς περὶ βίων λόγοις ἢ τοῖς κατὰ τὴν τῶν ἄλλων φυσικῶν προβλημάτων κάθαρσιν, οἷον ὅτι τὸ πᾶν σῶμα καὶ ἀναφὴς φύσις ἐστὶν ἢ ὅτι ἄτομα στοιχεῖα καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὅσα μοναχὴν ἔχει τοῖς φαινομένοις συμφωνίαν, ὅπερ ἐπὶ τῶν μετεώρων οὐχ ὑπάρχει· ἀλλὰ ταῦτά γε πλεοναχὴν ἔχει καὶ τῆς γενέσεως αἰτίαν καὶ τῆς οὐσίας ταῖς αἰσθήσεσι σύμφωνον κατηγορίαν. οὐ γὰρ κατ' ἀξιώματα κενὰ καὶ νομοθεσίας φυσιολογητέον, ἀλλ' ὡς τὰ φαινόμενα ἐκκαλεῖται· (87) οὐ γὰρ δὴ ἰδιολογίας καὶ κενῆς δόξης ὁ βίος ἡμῶν ἔχει χρείαν, ἀλλὰ τοῦ ἀθορύβως ἡμᾶς ζῆν. πάντα μὲν οὖν γίνεται ἀσείστως κατὰ πάντων, κατὰ πλεοναχὸν τρόπον ἐκκαθαιρομένων συμφώνως τοῖς φαινομένοις, ὅταν τις τὸ πιθανολογούμενον ὑπὲρ αὐτῶν δεόντως καταλίπῃ. ὅταν δέ τις τὸ μὲν ἀπολίπῃ, τὸ δὲ ἐκβάλῃ ὁμοίως σύμφωνον ὂν τῷ φαινομένῳ, δῆλον ὅτι καὶ ἐκ παντὸς ἐκπίπτει

teros homines adepturum. Nam et ex se ipso in lucem proferet multa eorum quæ per partes a nobis accurate exposita sunt in universa tractatione, atque hæc ipsa mandata memoriæ perpetuo emolumento erunt. Sunt enim hujusmodi ut ii quoque qui jam particularia satis accurate aut etiam perfecte perspexerint, ad hujuscemodi intuentes notitias plurimos possint de tota natura tractatus facere. Quicumque autem non prorsus pervenerint ex his ad perfectionem, vel nulla viva voce, citam lectionem eorum quæ sunt omnium maximi ad tranquillitatem momenti facient.

Et ista quidem de naturalibus ejus epistola. Sequitur de meteoris hæcce :

Epicurus Pythocli bene agere.

84. *Reddidit mihi Cleon formosus abs te epistolam, in qua nos fovere atque diligere persistis, digne pro nostro in te studio, et haud inepte earum meminisse niteris quæ ad beatam vitam ducunt rationum; precarisque ut tibi de meteoris brevem mittam explicatuque facilem tractatum quo facilius memoria teneas : ea quippe quæ in aliis scripsimus difficillime teneri memoria* * *quamvis, ut ais, continue ea feras. Nos autem perlibenter preces admisimus tuas ac jucunda spe fruimur.* (85) *Itaque omnia quæ postulasti perscripsimus, multis et aliis emolumento futuras rationes, et iis maxime qui nuper germanam naturæ rationem degustarunt, his item qui alicujus officiorum vulgarium sunt gravioribus curis impliciti. Ea igitur recte percipe mandataque memoriæ acriter revolve cum ceteris quæ in brevi Epitome ad Herodotum misimus. Primum igitur nullum alium aliquem finem cœlestium corporum scientiæ, sive per connexionem sive absolute dicantur, propositum esse putandum est, quam perturbationis vacationem ac probationem certam, sicuti et in reliquis;* (86) *neque quod sit impossibile vi protrudi neque speculationem habere per omnia similem aut his libris quos de vitis scripsimus, sive iis quos de reliquarum naturalium quæstionum explicatione, puta quod universum corpus et impalpabilis natura sit; sive quod indivisibilia elementa et omnia hujusmodi quæ unicam cum iis quæ videntur concordiam habent, quod in meteoris non est; verum ista quidem multiplicem habent generationis causam substantiæque explicationem sensibus consentientem. Neque enim secundum enunciationes vanas legumque decreta de natura disserendum, sed sicut ea quæ videntur hortantur :* (87) *neque enim singularibus opinionibus inanibusque decretis vita nostra indiget, sed ut tranquille ac secure vivamus. Omnia igitur immobili ac stabili ratione fiunt in omnibus, quando multiplici ratione iis quæ apparent concorditer explicantur, quum quis quod probabiliter de iis dicitur, ut oportet, reliquerit. Quum vero quispiam hoc quidem omiserit, hoc autem ejecerit, quod æque ei quod*

φυσιολογήματος, ἐπὶ δὲ τὸν μῦθον καταρρεῖ. σημεῖα δέ τινα τῶν ἐν τοῖς μετεώροις συντελουμένων φέρει τῶν παρ' ἡμῖν τινα φαινομένων ἃ θεωρεῖται ἢ ὑπάρχει, καὶ οὐ τὰ ἐν τοῖς μετεώροις φαινόμενα· ταῦτα γὰρ οὐκ ἐνδέχεται πλεοναχῶς γενέσθαι. (88) τὸ μέντοι φάντασμ' ἑκάστου τηρητέον καὶ ἐπὶ τὰ συναπτόμενα τούτῳ διαιρετέον, ἃ οὐκ ἀντιμαρτυρεῖται τοῖς παρ' ἡμῖν γινομένοις πλεοναχῶς συντελεῖσθαι. Κόσμος ἐστὶ περιοχή τις οὐρανοῦ ἄστρα τε καὶ γῆν καὶ πάντα τὰ φαινόμενα περιέχουσα, ἀποτομὴν ἔχουσα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου καὶ καταλήγουσα ἐν πέρασιν ἢ ἀραιῷ ἢ πυκνῷ ἢ ἐν περιαγομένῳ ἢ ἐν στάσιν ἔχοντι καὶ στρογγύλην ἢ τρίγωνον ἢ οἱανδήποτε περιγραφήν. πανταχῶς γὰρ ἐνδέχεται· τῶν γὰρ φαινομένων οὐδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῷδε τῷ κόσμῳ, ἐν ᾧ λῆγον οὐκ ἔστι καταλαβεῖν, καὶ οὗ λυομένου πάντα τὰ ἐν αὐτῷ σύγχυσιν λήψεται. (89) ὅτι δὲ καὶ τοιοῦτοι κόσμοι εἰσὶν ἄπειροι τὸ πλῆθος ἔστι καταλαβεῖν, καὶ ὅτι ὁ τοιοῦτος δύναται κόσμος γίνεσθαι καὶ ἐν κόσμῳ καὶ μετακοσμίῳ, ὃ λέγομεν μεταξὺ κόσμων διάστημα, ἐν πολυκένῳ τόπῳ καὶ οὐκ ἐν μεγάλῳ εἰλικρινεῖ καὶ ἀκένῳ, καθάπερ τινές φασιν, ἐπιτηδείων τινῶν σπερμάτων ῥυέντων ἀφ' ἑνὸς κόσμου ἢ μετακοσμίου ἢ καὶ ἀπὸ πλειόνων κατὰ μικρὸν προςθέσεις τε καὶ διαρθρώσεις καὶ μεταστάσεις ποιούντων ἐπ' ἄλλον τόπον, ἂν οὕτω τύχῃ, καὶ ἐπαρδεύσεις ἔκ τινων ἐχόντων ἐπιτηδείους ἕως τελειώσεως καὶ διαμονῆς, ἐφ' ὅσον τὰ ὑποβληθέντα θεμέλια τὴν προςδοχὴν δύναται ποιεῖσθαι. (90) οὐ γὰρ ἀθροισμὸν δεῖ μόνον γενέσθαι οὐδὲ δῖνον ἐν ᾧ ἐνδέχεται κόσμον γίνεσθαι κενῷ κατὰ τὸ δοξαζόμενον ἐξ ἀνάγκης, αὔξεσθαί θ' ἕως ἂν ἑτέρῳ προςκρούσῃ, καθάπερ τῶν φυσικῶν καλουμένων φησί τις· τοῦτο γὰρ μαχόμενόν ἐστι τοῖς φαινομένοις. ἥλιός τε καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ ἄστρα καὶ ὅσα * γε δὴ σώζει, οὐ καθ' αὑτὰ γενόμενα ὕστερον ἐμπεριελαμβάνεθ' ὑπὸ τοῦ κόσμου, ἀλλ' εὐθὺς διεπλάττετο καὶ αὔξησιν ἐλάμβανεν, ὁμοίως δὲ καὶ γῆ καὶ θάλαττα, κατὰ προσκρίσεις καὶ δινήσεις λεπτομερῶν τινων φύσεων ἤτοι πνευματικῶν ἢ πυροειδῶν ἢ συναμφοτέρων· καὶ γὰρ ταῦτα οὕτως ἡ αἴσθησις ὑποβάλλει. (91) τὸ δὲ μέγεθος τοῦ ἡλίου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἄστρων κατὰ μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς τηλικοῦτόν ἐστιν ἡλίκον φαίνεται· (Τοῦτο καὶ ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ περὶ φύσεως. « Εἰ γάρ, φησί, τὸ μέγεθος διὰ τὸ διάστημα ἀποβεβλήκει, πολλῷ ἂν μᾶλλον τὴν χρόαν. ») ἄλλο γὰρ τούτῳ συμμετρότερον διάστημα οὐθέν ἐστι· κατὰ δὲ τὸ κατ' αὐτὸ ἤτοι μεῖζον τοῦ ὁρωμένου ἢ ἔλαττον μικρῷ ἢ τηλικοῦτον ἡλίκον ὁρᾶται· οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πυρὰ ἐξ ἀποστήματος θεωρούμενα κατὰ τὴν αἴσθησιν θεωρεῖται. καὶ πᾶν δὲ τὸ εἰς τοῦτο τὸ μέρος ἔνστημα ῥᾳδίως διαλυθήσεται, ἐάν τις τοῖς ἐναργήμασι προσέχῃ, ὅπερ ἐν τοῖς περὶ φύσεως βιβλίοις δείκνυμεν. (92) ἀνατολαὶ καὶ δύσεις ἡλίου καὶ σελήνης καὶ τῶν λοιπῶν ἄστρων καὶ κατ' ἄναψιν γίνεσθαι δύνανται καὶ κατὰ σβέσιν, τοιαύτης οὔσης περιστάσεως. καὶ καθ' ἑτέρους δὲ τρόπους, ὥστε τὰ

videtur consonum est, cum profecto constat omni naturæ excidisse ratione atque ad fabulas esse devolutum. Signa vero quædam eorum quæ in supernis consummantur ferunt quædam ex iis quæ nobis apparent, quæ quidem inspiciuntur aut sunt; non autem ea quæ in supernis apparent : hæc enim non possunt multis modis fieri. (88) *Singulorum vero visum observandum est atque in ea quæ illi conjuncta sunt dividendum, quibus minime reclamatur per ea quæ apud nos fiunt quin plurimis modis perficiantur. Mundus est cæli quædam continentia stellas et terram et quæ videntur omnia continens, abscissionemque ex infinito habens atque in finem desinens sive rarum sive densum, aut in eum qui circumagitur aut qui stabilitatem habet et rotundam aut triangularem aut quamcumque circumscriptionem: omnibus quippe modis fieri potest, quando eorum quæ videntur nihil obsistit mundo huic, in quo finem comprehendere nequimus, et quo soluto quæ in illo sunt omnia confusionem accipient.* (88) *Quod autem et hujusmodi mundi sunt infiniti multitudine colligi potest, et quod talis fieri mundus potest in mundo et intermundio, quod intervallum dicimus inter mundos, in loco vacui pleno et non in magno, puro et non vacuo, quemadmodum aiunt quidam, idoneorum quorundam seminum, quæ ab uno mundo sive intermundio fluxerunt, sive etiam a pluribus sensim adjectionesque et compositiones atque migrationes facientibus in locum alium, si sic contigerit, et irrigationes ex quibusdam opportunas habentibus quoad consummentur accipiantque constantiam, in quantum subjecta fundamenta receptionem efficere possunt.* (90) *Non enim concretionem fieri oportet solum neque vertiginem in eo vacuo in quo mundus fieri potest secundum id quod ex necessitate putatur, augerique tam diu quoad alterum offendat, ut ait quispiam ex iis qui physici vocantur : hoc enim iis quæ videntur repugnans est. Sol item et luna et sidera cetera et quæcumque non ipsa per se facta postmodum a mundo comprehensa sunt, sed statim universa formam et incrementum ceperunt, similiterque terra et mare, per admixtiones et vertigines quarundam tenuibus partibus constantium naturarum sive spiritalium sive ignis præferentium speciem sive utrorumque simul : et hæc enim ita suggerit sensus.* (91) *Porro solis ceterorumque siderum magnitudo, si quidem ex nobis spectentur, tanta est quanta videtur :* (Hoc etiam in undecimo de Natura dixit. *Nam si*, inquit, *magnitudinem intervalli ratione amisisset, longe profecto magis colorem.*) *namque alia huic convenientior distantia nulla : ceterum si ex se ipso consideratur, sive major est quam videtur sive paullo minor sive tantus quantus videtur : ita enim et quæ apud nos ignea ex intervallo cernuntur, per sensum conspiciuntur. Omnis autem in hanc partem instantia solvetur facile, si quis rebus certis intendat, quod in libris de Natura monstravimus.* (92) *Ortus et occubitus solis ac lunæ siderumque ceterorum et per incensionem et extinctionem fieri possunt, quum talis sit circumstantia. Sed etiam aliis modis, ea quæ*

προειρημέν' ἀποτελεῖσθαι· οὐδὲν γὰρ τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. κατ' ἐμφάνειάν θ' ὑπὲρ γῆς καὶ πάλιν ἐπιπρόσθησιν τὸ προειρημένον δύναιτ' ἂν συντελεῖσθαι· οὐδὲν γάρ τι τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. τάς τε κινήσεις αὐτῶν οὐκ ἀδύνατον μὲν γίνεσθαι κατὰ τὴν τοῦ ὅλου οὐρανοῦ δίνην, ἢ τούτου μὲν στάσιν, αὐτῶν δὲ δίνην, κατὰ τὴν ἀρχῆθεν ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει ἀνάγκην ἀπογεννηθεῖσαν ἐπ' ἀνατολῇ, (93) εἶτα τῇ θερμασίᾳ κατά τιν' ἐπινέμησιν τοῦ πυρὸς ἀεὶ ἐπὶ τοὺς ἑξῆς τόπους ἰόντος. τροπὰς ἡλίου καὶ σελήνης ἐνδέχεται μὲν γίνεσθαι κατὰ λόξωσιν οὐρανοῦ, οὕτω τοῖς χρόνοις κατηναγκασμένου· ὁμοίως δὲ καὶ κατ' ἀέρος ἀντέξωσιν, ἢ καὶ ὕλης ἀεὶ ἐπιτηδείας τῆς μὲν ἐχομένης ἐμπιπραμένης, τῆς δὲ καταλιπούσης, ἢ καὶ ἐξ ἀρχῆς τοιαύτην δίνην κατειληθῆναι τοῖς ἄστροις τούτοις, ὥσθ' οἷόν θ' ἕλικα κινεῖσθαι. πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ οὐθὲν τῶν ἐναργημάτων διαφωνεῖ, ἐάν τις ἀεὶ ἐπὶ τῶν τοιούτων μερῶν ἐχόμενος τοῦ δυνατοῦ εἰς τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις ἕκαστον τούτων δύνηται ἀπάγειν, μὴ φοβούμενος τὰς ἀνδραποδώδεις τῶν ἀστρολόγων τεχνιτείας. (94) κενώσεις τε σελήνης καὶ πάλιν συμπληρώσεις καὶ κατὰ στροφὴν τοῦ σώματος τούτου δύναιντ' ἂν γίνεσθαι καὶ κατὰ σχηματισμοὺς ἀέρος ὁμοίως, ἔτι τε καὶ κατ' ἐπιπροσθήσεις καὶ κατὰ πάντας τρόπους, καθ' οὓς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν φαινόμενα ἐκκαλεῖται εἰς τὰς τούτου τοῦ εἴδους ἀποδόσεις, ἐὰν μή τις τὸν μοναχῇ τρόπον κατηγαπηκὼς τοὺς ἄλλους ὡς κενοὺς ἀποδοκιμάζῃ, οὐ τεθεωρηκὼς τί δυνατὸν ἀνθρώπῳ θεωρῆσαι καὶ τί ἀδύνατον, καὶ διὰ τοῦτ' ἀδύνατα θεωρεῖν ἐπιθυμῶν. ἔτι τ' ἐνδέχεται τὴν σελήνην ἐξ ἑαυτῆς ἔχειν τὸ φῶς, ἐνδέχεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου· (95) καὶ γὰρ παρ' ἡμῖν θεωρεῖται πολλὰ μὲν ἐξ ἑαυτῶν ἔχοντα, πολλὰ δ' ἀφ' ἑτέρων. καὶ οὐθὲν ἐμποδοστατεῖ τῶν ἐν τοῖς μετεώροις φαινομένων, ἐάν τις τοῦ πλεοναχοῦ τρόπου ἀεὶ μνήμην ἔχῃ, καὶ τὰς ἀκολούθους αὐτῷ ὑποθέσεις ἅμα καὶ αἰτίας συνθεωρῇ καὶ μὴ ἀναβλέπων εἰς τὰ ἀνακόλουθα ταῦτα καταρρέπῃ ἄλλοτ' ἄλλως ἐπὶ τὸν μοναχὸν τρόπον. ἡ δ' ἔμφασις τοῦ προσώπου ἐν αὐτῇ δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ παραλλαγὴν μερῶν καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν καὶ κατὰ πάντας τρόπους ὅσοι ἂν θεωροῖντο τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις κεκτημένοι. (96) ἐπὶ πάντων γὰρ τῶν μετεώρων τὴν τοιαύτην (αἰτίαν) ἰχνεύειν οὐ προθετέον· ἀεὶ γάρ τις μαχόμενος τοῖς ἐναργήμασιν οὐδέποτε δυνήσεται ἀταραξίας γνησίου μεταλαβεῖν. ἔκλειψις ἡλίου καὶ σελήνης δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ σβέσιν, καθάπερ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο θεωρεῖται γινόμενον· καὶ δὴ καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν ἄλλων τινων, ἢ γῆς ἢ οὐρανοῦ ἤ τινος ἑτέρου τοιούτου. καὶ ὧδε τοὺς οἰκείους ἀλλήλοις τρόπους συνθεωρητέον καὶ τὰς ἅμα συγκυρήσεις τινῶν ὅτι οὐκ ἀδύνατον γίνεσθαι. (Ἐν δὲ τῇ δωδεκάτῃ περὶ φύσεως ταῦτα λέγει, καὶ τὸν ἥλιον ἐκλείπειν σελήνης ἐπισκοτούσης, σελήνην δὲ τοῦ τῆς γῆς σκιάσματος· ἀλλὰ καὶ κατ' ἀναχώρησιν. (97) τοῦτο δὲ καὶ

prædiximus perfici possunt : nihil enim eorum quæ videntur obluctatur. Per apparentiam quoque super terra et rursum per oppositionem quod prædiximus confici posset : nihil enim refragatur quidquam eorum quæ cernuntur. Ipsorum quoque motus non quidem fieri impossibile secundum vertiginem totius cœli sive secundum ipsius quidem quietem, horum vero vertiginem, secundum eam quæ ab initio in generatione mundi genita est ad ortum necessitatem, (93) *deinde calore per quandam ignis distributionem semper ad loca quæ deinceps sunt tendentis. Conversiones solis ac lunæ fieri quidem possunt per obliquum cœli, ita temporum necessitate coacti; similiter et secundum aeris obsistentiam, sive etiam materiæ semper aptæ, quæ partim proxima inflammetur, partim vero deficiat; potuit etiam ab initio vertigo hujusmodi istis illigari sideribus, ut in gyrum moveantur. Cuncta enim hujusmodi atque his similia nihil ab evidentibus rebus dissentiunt, si quis semper in hujusmodi partibus possibili adhærens horum singula ad eorum quæ videntur consonantiam possit adducere, nihil metuens serviles astrologorum artes.* (94) *Evacuationesque lunæ ac rursus impletiones et secundum conversionem hujusce corporis fieri profecto possint, itidem et secundum figurationes aeris similiter; item et secundum oppositiones et omnes alios modos, per quos et ea quæ apud nos apparent evocantur ad hujusmodi speciem reddendam, nisi forte quis unico illo modo contentus reliquos ut vanos repudiet, neque contemplando quid possit homo contemplari et quid non possit, atque ideo impossibilia contemplari cupiens. Præterea possibile est lunam ex se ipsa habere lumen, possibile item et a sole mutuari :* (95) *nam et apud nos multa cernuntur quæ ex se ipsis habeant, multa item quæ ab aliis. Nihilque impedit eorum quæ in cœlestibus videntur, si quis multiplicis rationis semper memoriam habeat, consequentiaque ipsi fundamenta et causas simul inspiciat et non respiciens ad hæc quæ non consequuntur delabatur alias aliter in illum unicum modum. Porro faciei manifestatio fieri quidem in ipsa potest et per immutationem partium et per oppositionem modisque omnibus quotquot cernuntur cum his quæ apparent concordiam habere.* (96) *Nempe non in omnibus meteoris hujusmodi rationem investigare velle oportet : nam qui semper evidentiæ repugnat, nunquam vera tranquillitate poterit frui. Solis ac lunæ defectus potest quidem fieri et per exstinctionem, quemadmodum et apud nos hoc fieri videmus; porro per oppositionem quorundam aliorum, aut terræ aut cœli aut cujuslibet alterius ejusmodi. Atque ita aptos inter sese modos considerandum est et conjunctos fieri casus impossibile non esse.* (In duodecimo autem de Natura hæc dicit, obumbrante luna solem, lunam vero terræ umbra se opponente deficere; verum etiam secundum recessum. (97) Hoc vero et Epicureus Diogenes in primo

Διογένης ὁ Ἐπικούρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἐπιλέκτων.) ἔτι τε τάξις περιόδου καθάπερ ἔνια καὶ παρ' ἡμῖν τῶν τυχόντων γίνεται λαμβανέσθω καὶ ἡ θεία φύσις πρὸς ταῦτα μηδαμῇ προςαγέσθω, ἀλλ' ἀλειτούργητος διατηρείσθω καὶ ἐν τῇ πάσῃ μακαριότητι, ὡς εἰ τοῦτο μὴ πραχθήσεται, ἅπασα ἡ περὶ τῶν μετεώρων αἰτιολογία ματαία ἔσται· καθάπερ τισὶν ἤδη ἐγένετο οὐ δυνατοῦ τρόπου ἐφαψαμένοις, εἰς δὲ τὸ μάταιον ἐκπεσοῦσι τῷ καθ' ἕνα τρόπον οἴεσθαι γίνεσθαι μόνον τούς τ' ἄλλους ἅπαντας τοὺς κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐκβάλλειν, εἴς τε τὸ ἀδιανόητον φερομένοις καὶ τὰ φαινόμενα ἃ δεῖ σημεῖα ἀποδέχεσθαι μὴ δυναμένοις συνθεωρεῖν. (98) μήκη νυκτῶν καὶ ἡμερῶν παραλλάττειν καὶ παρὰ τὸ ταχείας ἡλίου κινήσεις γίνεσθαι καὶ πάλιν βραδείας ὑπὲρ γῆς παρὰ τὰ μήκη τόπων παραλλάττοντα· καὶ τόπους τινὰς περαιοῦσθαι τάχιον ἢ καὶ βραδύτερον, ὡς καὶ παρ' ἡμῖν τινα θεωρεῖται, οἷς συμφώνως δεῖ λέγειν ἐπὶ τῶν μετεώρων. οἱ δὲ τὸ ἓν λαμβάνοντες τοῖς τε φαινομένοις μάχονται καὶ τοῦ τί δυνατὸν ἀνθρώπῳ θεωρῆσαι διαπεπτώκασιν. ἐπισημασίαι δύνανται γίνεσθαι καὶ κατὰ συγκυρήσεις καιρῶν, καθάπερ ἐν τοῖς ἐμφανέσι παρ' ἡμῖν ζῴοις, καὶ παρ' ἕτερα, ὡςεὶ καὶ ἀέρος μεταβολήν· ἀμφότερα γὰρ ταῦτα οὐ μάχεται τοῖς φαινομένοις· (99) ἔτι δὲ ποίοις παρὰ τοῦτ' ἢ τοῦτο τὸ αἴτιον γίνεται οὐκ ἔστι συνιδεῖν. νέφη γίνεσθαι καὶ συνίστασθαι δύναται καὶ παρὰ πιλήσεις ἀέρος καὶ πνευμάτων συνώσεις, καὶ παρὰ περιπλοκὰς ἀλληλούχων ἀτόμων καὶ ἐπιτηδείων εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι, καὶ κατὰ ῥευμάτων συλλογὴν ἀπό τε γῆς καὶ ὑδάτων· καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους πλείους αἱ τῶν τοιούτων συστάσεις οὐκ ἀδυνατοῦσι συντελεῖσθαι. ἤδη δ' ἀπ' αὐτῶν ᾗ μὲν θλιβομένων, ᾗ δὲ μεταβαλλόντων ὕδατα δύναται συντελεῖσθαι. (100) ἔτι δὲ ῥεύματα κατ' ἀποφορὰν ἀπ' ἐπιτηδείων τόπων δι' ἀέρος κινουμένων, βιαιοτέρας ἐπαρδεύσεως γινομένης ἀπό τινων ἀθροισμάτων, ἐπιτηδείων εἰς τὰς τοιαύτας ἐπιπέμψεις. βροντὰς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πνεύματος ἐς τοῖς κοιλώμασι τῶν νεφῶν ἀνείλησιν, καθάπερ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγγείοις, καὶ παρὰ πυρὸς πεπνευματωμένου βόμβον ἐν αὐτοῖς, καὶ κατὰ ῥήξεις δὲ νεφῶν καὶ διαστάσεις, καὶ κατὰ παρατρίψεις δὲ νεφῶν καὶ κατάξεις πῆξιν εἰληφότων κρυσταλλοειδῆ. καὶ τὸ ὅλον καὶ τοῦτο τὸ μέρος πλεοναχῶς γίνεσθαι λέγειν ἐκκαλεῖται τὰ φαινόμενα. (101) καὶ ἀστραπαὶ δ' ὡςαύτως γίνονται κατὰ πλείους τρόπους· καὶ γὰρ κατὰ παράτριψιν καὶ σύγκρουσιν νεφῶν ὁ πυρὸς ἀποτελεστικὸς σχηματισμὸς ἐξολισθάνων ἀστραπὴν γεννᾷ, καὶ κατ' ἐκριπισμὸν ἐκ τῶν νεφῶν ὑπὸ πνευμάτων ἃ τὴν λαμπηδόνα ταύτην παρασκευάζει· καὶ κατ' ἐκπιασμόν, θλίψεως τῶν νεφῶν γινομένης, εἴθ' ὑπ' ἀλλήλων εἴθ' ὑπὸ πνευμάτων· καὶ κατ' ἐμπερίληψιν δὲ τοῦ ἀπὸ τῶν ἄστρων κατεσπαρμένου φωτός, εἶτα συνελαυνομένου ὑπὸ τῆς κινήσεως νεφῶν τε καὶ πνευμάτων καὶ διεκπίπτοντος διὰ τῶν νεφῶν· ἢ κατὰ διήθησιν τῶν νεφῶν τοῦ λεπτομερεστάτου φωτός, ἢ τῷ ὑπὸ τοῦ πυρὸς νέφη

Electorum tradit.) *Præterea circuitionis ordo sic accipiatur siculi et quædam apud nos fiunt, divinaque ad hæc natura nusquam admoveatur, sed immunis a ministerio et in omni sua beatitate servetur, ut si minus hoc fiat, omnis de cœlestibus inanis futura sit causarum investigatio, siculi jam quibusdam fuit, qui modum attigere non possibilem, verum in vanitatem deciderunt, dum uno tantum modo arbitrantur hæc fieri aliosque omnes possibiles eludunt, quique et ad id quod intelligi nequeat feruntur et quæ signa suscipere oportet apparentia non possunt considerare.* (98) *Noctium ac dierum prolixitates immutari propterea quod solis motus celeres fiunt rursumque tardiores super terram, prouti locorum longitudines immutantur; et loca quædam celerius peragrari sive etiam tardius, siculi et apud nos quædam conspiciuntur, quibus consona de meteoris dicendum. Qui autem unum assumunt, quum iis quæ apparent reluctantur, tum illud ignorant quid sit quod homo contemplari possit. Significationes fieri possunt etiam per eventa temporum, siculi in iis quæ apud nos videntur animantibus; et secundum alia, sicut et aeris mutationem: hæc enim utraque iis quæ videntur non repugnant:* (99) *qualibus prælerea ab hac aut ab illa fiat causa, non licet intelligere. Nubes fieri atque cogi possunt secundum condensationes aeris compressionesque ventorum, atque secundum implicationes se invicem tenentium atomorum et eorum quæ ad hoc perficiendum idonea sunt, fluxuumque ex terra aquisque collectionem: item modis aliis pluribus hujusmodi concretiones fieri impossibile non est. Jam vero ab iis partim se collidentibus, partim vero mutantibus pluviæ perfici possunt;* (100) *diuturnæ item pluviæ per delationem ex locis idoneis quæ per aerem moventur, ubi inundatio vehementior fit ex quibusdam ad hujusmodi immissiones idoneis congregationibus. Tonitrus fieri possunt et per spiritus in concavis nubium revolutionem, siculi in vasis nostris contingit, atque ex ignis inspirati sonitu in ipsis, et per fractiones nubium atque dissidentias, item per confricationes nubium atque attritus quæ concretionem crystalli instar acceperint. Et in universum etiam hanc partem ut multis modis fieri dicamus, quæ videntur inducunt.* (101) *Coruscationes item eadem ratione modis pluribus fiunt: nam per confricationem collisionemque nubium figura illa ignis effectrix elabens coruscationem gignit et per elisionem ex nubibus a ventis factam qui hunc splendorem efficiant; et per pressuram, quum collisio nubium fit sive ab se invicem sive a ventis; et per interceptionem a sideribus disseminatæ lucis, deinde a motu nubium ventorumque compulsæ et per nubes decidentis; sive per percolationem tenuissimi nubium luminis; sive eo quod ex igne*

συνειλέχθαι καὶ τὰς βροντὰς ἀποτελεῖσθαι· καὶ κατὰ τὴν τούτου κίνησιν καὶ κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος ἐκπύρωσιν τὴν γινομένην διά τε συντονίαν φορᾶς καὶ διὰ σφοδρὰν κατείλησιν· (102) καὶ κατὰ ῥήξεις δὲ νεφῶν ὑπὸ πνευμάτων καὶ ἔκπτωσιν τῶν πυρὸς ἀποτελεστικῶν ἀτόμων καὶ τὸ τῆς ἀστραπῆς φάντασμ' ἀποτελουσῶν. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείους τρόπους ῥᾳδίως ἔσται καθορᾶν ἐχόμενον καὶ τῶν φαινομένων καὶ τὸ τούτοις ὅμοιον δυνάμενον συνθεωρεῖν. προτερεῖ δ' ἀστραπὴ βροντῆς ἐν τοιᾷδέ τινι περιστάσει νεφῶν καὶ διὰ τὸ ἅμα τῷ τὸ πνεῦμα ἐκπίπτειν ἐξωθεῖσθαι τὸν ἀστραπῆς ἀποτελεστικὸν σχηματισμόν, ὕστερον δὲ τὸ πνεῦμα ἀνειλούμενον τὸν βόμβον ἀποτελεῖν τοῦτον· καὶ κατ' ἔμπτωσιν δ' ἀμφοτέρων ἅμα τῷ τάχει συντονωτέρῳ κεχρῆσθαι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀστραπήν, (103) ὑστερεῖν δὲ τὴν βροντήν, καθάπερ ἐπ' ἐνίων ἐξ ἀποστήματος θεωρουμένων καὶ πληγάς τινας ποιουμένων. κεραυνοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πλείονας πνευμάτων συλλογὰς καὶ κατ' αὐτῶν ἀνείλησιν ἰσχυράν τε ἐκπύρωσιν, καὶ κατὰ ῥῆξιν μέρους καὶ ἔκπτωσιν ἰσχυροτέραν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, τῆς ῥήξεως γινομένης διὰ τὸ τοὺς ἑξῆς τόπους πυκνοτέρους εἶναι διὰ πίλησιν τῶν νεφῶν, καὶ κατὰ ταύτην δὲ τὴν τοῦ πυρὸς ἔκπτωσιν ἀνειλουμένου. καθὰ καὶ βροντὴν ἐνδέχεται γίνεσθαι πλείονος γενομένου πυρὸς καὶ πνευματωθέντος ἰσχρότερον καὶ ῥήξαντος τὸ νέφος, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ὑποχωρεῖν εἰς τὰ ἑξῆς τῷ πίλησιν γίνεσθαι τὸ μὲν πολὺ πρὸς ὄρος τι ὑψηλόν, ἐν ᾧ μάλιστα κεραυνοὶ πίπτουσιν, ἀεὶ δὲ πρὸς ἄλληλα. (104) καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους πλείονας ἐνδέχεται κερτυνοὺς ἀποτελεῖσθαι, μόνον ὁ μῦθος ἀπέστω· ἀπέσται δέ, ἐάν τις καλῶς τοῖς φαινομένοις ἀκολουθῶν περὶ τῶν ἀφανῶν σημειῶται. πρηστῆρας ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ κάθεσιν νέφους εἰς τοὺς κάτω τόπους ἑλικοειδῶς ὑπὸ πνεύματος ἀθρόου ὠσθέντος καὶ διὰ τοῦ πνεύματος πολλοῦ φερομένου ἅμα καὶ τὸ νέφος εἰς τὸ πλησίον ὠθοῦντος τοῦ ἐκτὸς πνεύματος· καὶ κατὰ περίστασιν δὲ πνεύματος εἰς κύκλον ἀέρος τινὸς ἐπισυνωθουμένου ἄνωθεν καὶ ῥύσεως πολλῆς πνευμάτων γενομένης καὶ οὐ δυναμένης εἰς τὰ πλάγια διαρρυῆναι διὰ τὴν πέριξ τοῦ ἀέρος πίλησιν. (105) καὶ ἕως μὲν γῆς τοῦ πρηστῆρος καθιεμένου στρόβιλοι γίνονται, ὡς ἂν καὶ ἡ ἀπογέννησις κατὰ τὴν κίνησιν τοῦ πνεύματος γένηται· ἕως δὲ θαλάττης δῖνοι ἀποτελοῦνται. σεισμοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πνεύματος ἐν τῇ γῇ ἀπόληψιν καὶ παρὰ μικροὺς ὄγκους αὐτῆς παράθεσιν καὶ συνεχῆ κίνησιν, ὅταν κραδασμὸν τῇ γῇ παρασκευάζῃ, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦτο ἢ ἔξωθεν περιλαμβάνῃ ἐκ τοῦ πίπτειν ἐδάφη ἢ εἰς ἀντροειδεῖς τόπους τῆς γῆς ἐκπνευματοῖ τὸν πεπιλημένον ἀέρx. κατὰ ταύτην δὲ τὴν διάδοσιν τῆς κινήσεως ἐκ τῶν πτώσεων ἐδαφῶν πολλῶν καὶ πάλιν ἀνταπόδοσιν, ὅταν πυκνώμασι σφοδροτέροις τῆς γῆς ἀπαντήσῃ, ἐνδέχεται σεισμοὺς ἀποτελεῖσθαι. (106) καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους πλείους τὰς κινήσεις ταύτας τῆς γῆς

nubes colliguntur et tonitrua efficiuntur; item per hujus motum et per spiritus inflammationem quæ fit per contentionem motus volubilitatisque vehementiam; (102) *etiam per ruptiones nubium vi ventorum et quod excidunt atomi ignem efficientes coruscationisque speciem peragentes. Aliis item modis pluribus facile erit observare ei qui et quæ apparent teneat iisque similia queat conspicari. Præcedit autem coruscatio tonitru in hujusmodi habitu nubium et quod simul atque flatus eruperit, emittatur figura coruscationis efficiens, postmodum vero spiritus involutus hujusmodi efficiat sonitum, item per utrorumque incidentiam coruscatio majore ad nos celeritate utatur,* (103) *postremo autem veniat tonitru, sicuti in quibusdam quæ ex intervallo inspiciuntur ictusque quosdam efficiunt. Fulmina fieri possunt et secundum plures ventorum collectiones eorumque evolutionem validamque evaporationem, et secundum fractionem partis ejusque vehementiorem ad inferiora loca lapsum, fragore illo contingente quod consequentia loca densiora sunt ob implicitas nubes; item per hunc ignis involuti lapsum. Quemadmodum fieri potest ut tonitru quoque, quum ignis amplior fuerit inspiratusque vehementius perruperit nubem, quod in ea quæ deinceps sunt loca procedere nequeat idcirco quod concretio fiat plurimum quidem ad excelsum aliquem montem, ubi maxime fulmina cadunt, semper autem ad invicem.* (104) *Et aliis item modis pluribus fulmina fieri possunt, modo longe absit fabula: aberit autem, si quis rite ea quæ apparent sequens de iis quæ sunt occultiora ad eam normam judicarit. Presteres quoque et per demissionem nubis ad inferiora loca gyri specie a repentino impulsæ flatu fieri possunt, et per flatum qui una et feratur vehemens et nubem ad proxima impellat loca exterior flatus: præterea et per circumstantiam spiritus, quum in circulum aer quidam superne compellitur vehemensque ventorum fluxio fit neque valet in transversa diffluere propter eam quæ circa est aeris densitatem.* (105) *Atque ad terram quidem usque prestere descendente turbines fiunt, ut generatio secundum motum spiritus fuerit: porro usque ad mare vertigines fiunt. Terræ motus autem et quum se in terram recipit ventus fieri possunt et quum hæc parvis corporibus perpetuoque motu se objicit, quando agitationem terræ parat, et hic quidem ventum aut extrinsecus complectitur ex ruina fundamentorum aut in speluncis similia terræ loca densatum exhalat aerem. Propter hanc autem distributionem motus ex lapsibus fundamentorum multorum itemque redditionem, ubi condensationibus vehementioribus terræ obviarit, terræ motus perfici possibile est.* (106) *Et aliis item modis pluribus has terræ agitationes fieri. Porro ventos secundum tempus fieri*

γίνεσθαι. τὰ δὲ πνεύματα συμβαίνει γίνεσθαι κατὰ χρόνον, ἀλλοφυλίας τινὸς ἀεὶ καὶ κατὰ μικρὸν παρεισδυομένης, καὶ καθ' ὕδατος ἀφθόνου συλλογήν· τὰ δὲ λοιπὰ πνεύματα γίνεται καὶ ὀλίγων πεσόντων εἰς τὰ πολλὰ κοιλώματα, διαδόσεως τούτων γινομένης. χάλαζα συντελεῖται καὶ κατὰ πῆξιν ἰσχυροτέραν, πάντοθεν δὲ πνευματωδῶν περίστασίν τινων· καὶ κατὰ μέρισιν καὶ πῆξιν μετριωτέραν ὑδατοειδῶν τινων, ** ὁμοῦ ῥῆξιν ἅμα τήν τε σύνωσιν αὐτῶν ποιουμένην καὶ τὴν διάρρηξιν πρὸς τὸ κατὰ μέρη συνίστασθαι πηγνύμενα καὶ κατ' ἀθροότητα. (107) ἡ δὲ περιφέρεια οὐκ ἀδυνάτως μὲν ἔχει γίνεσθαι, πάντοθεν τῶν ἄκρων ἀποπυκνουμένων καὶ ἐν τῇ συστήσει πάντοθεν, ὡς λέγεται, κατὰ μέρη ὁμαλῶς περιισταμένων εἴθ' ὑδατοειδῶν τινων εἴτε πνευματωδῶν. χιόνα δ' ἐνδέχεται συντελεῖσθαι καὶ ὕδατος λεπτοῦ ἐκχεομένου ἐκ τῶν νεφῶν διὰ πόρων συμμέτρων καὶ θλίψεως ἐπιτηδείων νεφῶν καὶ ὑπὸ πνεύματος φορᾶς, εἶτα τούτου πῆξιν ἐν τῇ φορᾷ λαμβάνοντος διά τινα ἰσχυρὰν ἐν τοῖς κατωτέρω τόποις τῶν νεφῶν ψυχρασίας περίστασιν. καὶ κατὰ πῆξιν δ' ἐν τοῖς νέφεσιν ὁμαλὴν ἀραιότητα ἔχουσι τοιαύτη πρόεσις ἐκ τῶν νεφῶν γίνοιτ' ἂν πρὸς ἄλληλα θλιβομένων ὑδατοειδῶν καὶ συμπαρακειμένων, ἃ οἱονεὶ σύνωσιν ποιούμενα χάλαζαν ἀποτελεῖ· ὃ μάλιστα γίνεται ἐν τῷ ἀέρι. (108) καὶ κατὰ τρίψιν δὲ νεφῶν πῆξιν εἰληφότων ἀποτέλεσιν ἂν λαμβάνοι τὸ τῆς χιόνος τοῦτο ἄθροισμα. καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους ἐνδέχεται χιόνα συντελεῖσθαι. δρόσος συντελεῖται καὶ κατὰ σύνοδον πρὸς ἄλληλα ἐκ τοῦ ἀέρος τῶν τοιούτων, ἃ τῆς τοιαύτης ὑγρασίας ἀποτελεστικὰ γίνεται, καὶ κατὰ φορὰν δ' ἢ ἀπὸ νοτερῶν τόπων ἢ ὕδατα κεκτημένων, ἐν οἷς τόποις μάλιστα δρόσος συντελεῖται· εἶτα σύνοδον τούτων εἰς τὸ αὐτὸ λαβόντων καὶ ἀποτέλεσιν ὑγρασίας καὶ πάλιν φορὰν ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, καθάπερ ὁμοίως καὶ παρ' ἡμῖν ἐπὶ πλειόνων συντελεῖται τοιαῦτά τινα. (109) πάχνη δὲ συντελεῖται τῶν δροσερῶν τούτων πῆξίν τινα ποιὰν λαβόντων διὰ περίστασίν τινα ἀέρος ψυχροῦ. κρύσταλλος συντελεῖται καὶ κατ' ἔκθλιψιν μὲν τοῦ περιφεροῦς σχηματισμοῦ ἐκ τοῦ ὕδατος, σύνωσιν δὲ τῶν σκαληνῶν καὶ ὀξυγωνίων τῶν ἐν τῷ ὕδατι ὑπαρχόντων· καὶ κατὰ τὴν ἔξωθεν δὲ τῶν τοιούτων πρόσκρισιν, ἃ συντελεσθέντα πῆξιν τῷ ὕδατι παρεσκεύασε, ποσὰ τῶν περιφερῶν ἐκθλίψαντα. Ἶρις γίνεται κατὰ πρόσλαμψιν ὑπὸ τοῦ ἡλίου πρὸς ἀέρα ὑδατοειδῆ ἢ κατὰ φύσιν ἰδίαν τοῦ τε φωτὸς καὶ τοῦ ἀέρος, ἣ τὰ τῶν χρωμάτων τούτων ἰδιώματα ποιήσει εἴτε πάντα εἴτε μονοειδῶς, ἀφ' οὗ πάλιν ἀπολάμποντος τὰ ὁμοροῦντα τοῦ ἀέρος χρῶσιν λήψεται ταύτην, οἵαν θεωροῦμεν κατὰ πρόσλαμψιν πρὸς τὰ μέρη. (110) τὸ δὲ τῆς περιφερείας τοῦτο φάντασμα γίνεται διὰ τὸ τὸ διάστημα πάντοθεν ἴσον ὑπὸ τῆς ὄψεως θεωρεῖσθαι ἢ σύνωσιν τοιαύτην λαμβανουσῶν τῶν ἐν τῷ ἀέρι ἀτόμων ἢ ἐν τοῖς νέφεσιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ ἀέρος προσφερομένου πρὸς τὴν σελήνην, ἀποφερομένων ἀτόμων, περιφέρειάν τινα καθίεσθαι εἰς τὴν σύγκρισιν

contingit, quum semper sensimque subrepat aliena materia, et per collectionem aquæ copiosæ: venti autem reliqui fiunt et quum pauci in concava irruerint multa, quando horum divisio fit. Grando perficitur et per concretionem vehementiorem, undique autem ventosis quibusdam circumstantibus; item secundum partitionem et leviorem concretionem quorundam aquæ speciem præferentium ** *simul eruptionem una cum compulsione ipsorum facientem ac disruptionem, ut secundum partes consistant concreta et per totum.* (107) *Verum etiam circumferentiam fieri impossibile non est, extremis undique coalescentibus et in concretione undique, ut dicitur, secundum partes æquabiliter sive aquosis quibusdam seu ventosis circumstantibus. Nix autem perfici potest et quum aqua tenuis ex nubibus funditur per meatus modicos et pressura nubium idonearum et venti motu, deinde dum fertur concretionem accipiens propter vehementiorem quandam in locis inferioribus nubium congelationis circumstantiam. Jam vero et per concretionem in nubibus æquabilem raritatem habentibus hujusmodi emissio ex nubibus fieri possit, dum se invicem collidunt quæ aquæ speciem præferunt et quæ his una adjacent, quæ dum veluti compulsionem faciunt, id quod maxime in aere fit.* (108) *Item per hujuscemodi collisionem nubium quæ coagmentum acceperunt perficiatur nivis iste congestus. Et aliis item modis nix confici potest. Ros autem efficitur et per conventum ad invicem ex aere talium quæ sint hujusce humoris efficientia; sed et quod aut ab humentibus locis aut aquas habentibus feratur, quibus in locis maxime perficitur ros: deinde quum hæc in unum locum coagmentum accepere perfectionemque humiditatis et motum rursus ad inferiora loca, quemadmodum fieri et apud nos pleraque hujusmodi cernimus.* (109) *Pruina vero efficitur ubi hi rores concretionem quandam acceperunt ob circumstantem rigidum aerem. Glacies efficitur et per detritionem quidem globosæ formationis ac rotundæ ex aqua, compulsionemque scalenorum et acutorum angulorum qui in aqua sunt; item per eam quæ extrinsecus fit talium collisionem, quae compulsa ut aqua in concretionem transiret effecerunt, detritis rotundorum quantitatibus. Iris fit dum sol aquosum aera sua luce perstringit sive per propriam naturam lucis et aeris, ex qua colorum istorum proprietates fiant sive omnes, sive una tantum species, ex qua iterum effulgente propinquiora quæque aeris eum percipient colorem quo adversus partes has fulgere conspicimus.* (110) *Fit autem hujusmodi par circumferentiæ species eo quod par omni ex parte intervallum oculis cernitur, sive quod hujuscemodi compulsionem recipiant atomi quæ in aere sunt aut in nubibus ex eodem aere lunæ se ingerente, absistentibus atomis, circumferentia quædam in hanc concretionem*

ταύτην. ἅλως περὶ τὴν σελήνην γίνεται καὶ παρὰ πυρὸς πάντοθεν προςφερομένου πρὸς τὴν σελήνην καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς ἀποφερόμενα ῥεύματα ὁμαλῶς ἀναστέλλοντος ἐπὶ τοσοῦτον ἐφ' ὅσον κύκλῳ περιστήσῃ τὸ νεφοειδὲς τοῦτο καὶ μὴ τὸ παράπαν διακρίνῃ ἢ καὶ τὸν πέριξ ἀέρα αὐτῆς ἀναστέλλοντος συμμέτρως πάντοθεν εἰς τὸ περιφερὲς τὸ περὶ αὐτὴν καὶ παχυμερὲς περιστῆσαι. (111) ὃ γίνεται κατὰ μέρη τινὰ ἤτοι ἔξωθεν βιασαμένου τινὸς ῥεύματος ἢ τῆς θερμασίας ἐπιτηδείων πόρων ἐπιλαμβανομένης εἰς τὸ τοῦτο ἀπεργάσασθαι. κομῆται ἀστέρες γίνονται ἤτοι πυρὸς ἐν τόποις τισὶ διὰ χρόνων τινῶν ἐν τοῖς μετεώροις συστρεφομένου περιστάσεως γινομένης ἢ ἰδίαν τινὰ κίνησιν διὰ χρόνων τοῦ οὐρανοῦ ἴσχοντος ὑπὲρ ἡμᾶς, ὥςτε τὰ τοιαῦτα ἄστρα ἀναφανῆναι, ἢ αὐτὰ ἐν χρόνοις τισὶν ὁρμῆσαι διά τινα περίστασιν καὶ εἰς τοὺς καθ' ἡμᾶς τόπους ἐλθεῖν καὶ ἐκφανῆ γενέσθαι. τήν τ' ἀφάνισιν τούτων γίνεσθαι παρὰ τὰς ἀντικειμένας ταύταις αἰτίας. (112) τινὰ τῶν ἄστρων ἀναστρέφεται αὐτοῦ, ὃ συμβαίνει οὐ μόνον τῷ τὸ μέρος τοῦτο τοῦ κόσμου ἑστάναι, περὶ ὃ τὰ λοιπὰ στρέφεται, καθάπερ τινές φασιν, ἀλλὰ καὶ τῷ δίνην ἀέρος ἔγκυκλον αὐτοῖς προςεστάναι, ἣ κωλυτικὴ γίνεται τοῦ περιπολεῖν, ὡς καὶ τὰ ἄλλα· ἢ καὶ διὰ τὸ ἑξῆς μὲν αὐτοῖς ὕλην ἐπιτηδείαν μὴ εἶναι, ἐν δὲ τούτῳ τῷ τόπῳ ἐν ᾧ κείμενα θεωρεῖται. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείονας τρόπους τοῦτο δυνατὸν συντελεῖσθαι, ἐάν τις δύνηται τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις συλλογίζεσθαι, τινὰ τῶν ἄστρων πλανᾶσθαι, εἰ οὕτω ταῖς κινήσεσι χρώμενα συμβαίνει, τινὰ δὲ μὴ κινεῖσθαι. (113) ἐνδέχεται μὲν καὶ παρὰ τὸ τὰ κύκλῳ κινούμενα ἐξ ἀρχῆς οὕτω κατηναγκάσθαι, ὥςτε τὰ μὲν κατὰ τὴν αὐτὴν δίνην φέρεσθαι ὁμαλὴν οὖσαν, τὰ δὲ κατὰ τὴν ἅμα τισὶν ἀνωμαλίαις χρωμένην. ἐνδέχεται δὲ καὶ καθ' οὓς τόπους φέρεται οὗ μὲν παρεκτάσεις ἀέρος εἶναι ὁμαλάς, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνωθούσας κατὰ τὸ ἑξῆς ὁμαλῶς τ' ἐκκαιούσας· οὗ δὲ ἀνωμαλεῖς οὕτως ὥςτε τὰς θεωρουμένας παραλλαγὰς συντελεῖσθαι. τὸ δὲ μίαν αἰτίαν τούτων ἀποδιδόναι, πλεοναχῶς τῶν φαινομένων ἐκκαλουμένων, μανικὸν καὶ οὐ καθηκόντως πραττόμενον ὑπὸ τῶν τὴν ματαίαν ἀστρολογίαν ἐζηλωκότων καὶ εἰς τὸ κενὸν αἰτίας τινῶν ἀποδιδόντων, ὅταν τὴν θείαν φύσιν μηδαμῇ λειτουργιῶν ἀπολύωσι. (114) τινὰ ἄστρα ἀπολειπόμενά τινων θεωρεῖσθαι συμβαίνει καὶ παρὰ τὸ βραδύτερον συμπεριφέρεσθαι τὸν αὐτὸν κύκλον περιιόντα καὶ παρὰ τὸ τὴν ἐναντίαν κινεῖσθαι, ἀντισπώμενα ὑπὸ τῆς αὐτῆς δίνης, καὶ παρὰ τὸ περιφέρεσθαι τὰ μὲν διὰ πλείονος τόπου, τὰ δὲ δι' ἐλάττονος τὴν αὐτὴν δίνην περικυκλοῦντα. τὸ δ' ἁπλῶς ἀποφαίνεσθαι περὶ τούτων καθῆκόν ἐστι τοῖς τερατεύεσθαί τι πρὸς τοὺς πολλοὺς βουλομένοις. οἱ δὲ λεγόμενοι ἀστέρες ἐκπίπτειν καὶ παρὰ μέρος καὶ παρὰ τρῖψιν ἑαυτῶν δύνανται συντελεῖσθαι καὶ παρ' ἔκπτωσιν οὗ ἂν ἡ ἐκπνευμάτωσις γένηται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστραπῶν ἐλέγομεν· (115)

demittatur. Area circa lunam fit et dum ignis ex omni parte ad lunam refertur et qui ex ipsa manant fluxus æquabiliter eatenus coercet quoad in gyro circa ipsam nubes consistat hæc et non omnino dividat, sive etiam eum qui in circuitu est aerem ipsa undique cogente æquabiliter ad circumferentiam suam crassitudinemque circa constituendam : (111) quod fit per partes quasdam, sive extrinsecus fluxu aliquo impellente sive calore idoneos poros ad id efficiendum nanciscente. Cometæ stellæ fiunt sive igne quibusdam in locis temporibus suis in sublimi coalescente circumstantia facta, sive quod proprium quendam motum in tempore certum supra nos habeat, ut hujusmodi appareant stellæ, sive ipsæ temporibus quibusdam per quendam moveantur casum atque ad loca nostra veniant et manifestæ omnibus fiant. Harum item defectus fieri propter his oppositas causas. (112) *Quædam astrorum ibi revertuntur, quod contingit non modo quod pars hæc mundi stet circum quam versentur reliqua, ut quidam aiunt, sed quod aeris vertigo circularis ipsis adstet, quæ impedimento fit uti ne circumeant, sicut et stellæ reliquæ; sive etiam quod deinceps materia illis congrua non est, sed hoc in loco ubi constitutæ cernuntur. Etiam aliis pluribus modis hoc fieri potest, si quis colligere possit id quod est iis quæ cernuntur congruens, vaga quædam sidera ferri, si sic forte motibus suis utuntur, quædam vero immota durare.* (113) *Possibile est quidem etiam eo quod quæ in circuitu moventur ita ab initio coacta sint, ut alia quidem secundum eandem ferantur vertiginem quæ æqualis sit, alia vero secundum eam quæ simul inæqualitatibus quibusdam utatur. Fieri autem etiam potest ut quibus feruntur locis alicubi extensiones aeris esse æquabiles, quæ in eundem locum deinceps compellant æquabiliterque extendant; alibi vero ita inæquales ut quæ videntur immutationes fiant. Enimvero unam istarum rerum causam assignare, quum multiplices ea quæ in conspectu sunt præbeant, insanum est et minime congrue ab iis fit qui vanam astrologiam profitentur inaniterque quorundam causas reddunt, quandoquidem divinam naturam nequaquam absolvunt ministeriis.* (114) *Sidera quædam aliis minora conspici contingit tum quia tardiore motu circumferuntur quum eundem orbem circumeant, tum quia contrario feruntur motu ab eadem abducta vertigine, tum etiam quia circumferuntur alia majore loco, minore alia, quum eandem vertiginem ambiunt. Porro simpliciter de hisce definire illis convenit qui apud vulgus præstigiari volunt. Quæ autem cadere dicuntur stellæ et ex parte et ex collisione sua fieri possunt et quod illic excidant ubicumque exspiratio fuerit, sicuti et de coruscationibus diximus;* (115) *ex concursu*

καὶ κατὰ σύνοδον δ' ἀτόμων πυρὸς ἀποτελεστικῶν, συμφυλίας γενομένης εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι, καὶ παρὰ κίνησιν οὗ ἂν ἡ ὁρμὴ κατὰ τὴν σύνοδον ἐξ ἀρχῆς γένηται· καὶ κατὰ πνεύματος δὲ συλλογὴν ἐν πυκνώμασί τισιν ὁμιχλοειδέσι, κατ' ἐκπύρωσιν τούτων διὰ τὴν κατείλησιν, εἶτ' ἐπέκρηξιν τῶν περιεχόντων, καὶ ἐφ' ὃν ἂν τόπον ἡ ὁρμὴ γένηται, τῆς φορᾶς εἰς τοῦτον φερομένης. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι εἰς τὸ τοῦτο τελέσαι ἀμύθητοί εἰσιν. αἱ δ' ἐπισημασίαι αἱ γινόμεναι ἐπί τισι ζώοις κατὰ συγκύρημα γίνονται τοῦ καιροῦ· οὐ γὰρ τὰ ζῷα ἀνάγκην τινὰ προσφέρεται τοῦ ἀποτελεσθῆναι χειμῶνα, οὐδὲ κάθηταί τις θεία φύσις παρατηροῦσα τὰς τῶν ζώων τούτων ἐξόδους, κἄπειτα τὰς ἐπισημασίας ταύτας ἀποτελεῖ. (116) οὐδὲ γὰρ ἂν εἰς τὸ τυχὸν ζῷον, κἂν μικρῷ χαριέστερον ᾖ, ἡ τοιαύτη μωρία ἐκπέσοι, μὴ ὅτι εἰς τὸ παντελῆ εὐδαιμονίαν κεκτημένον. Ταῦτα δὴ πάντα, ὦ Πυθόκλεις, μνημόνευσον· κατὰ πολύ τε γὰρ τοῦ μύθου ἐκβήσῃ καὶ τὰ ὁμογενῆ τούτοις συνορᾶν δυνήσῃ· μᾶλλον δὲ σεαυτῷ ἀποδώσεις τὴν τῶν ἀρχῶν καὶ ἀπειρίας καὶ τῶν συγγενῶν τούτοις θεωρίαν, ἔτι τε κριτηρίων καὶ παθῶν καὶ οὗ ἕνεκεν ταῦτα ἐκλογιζόμεθα· ταῦτα γὰρ μάλιστα συνθεωρούμενα ῥᾳδίως τὰς περὶ τῶν κατὰ μέρος αἰτίας συνορᾶν ποιήσει. οἱ δὲ ταῦτα μὴ καταγαπήσαντες ᾗ μάλιστα οὔτ' αὐτὰ ταῦτα καλῶς συνθεωρήσαιεν οὔθ' οὗ ἕνεκεν δεῖ θεωρεῖν ταῦτα περιεποιήσαντο.

117. Ταῦτα αὐτῷ καὶ περὶ τῶν μετεώρων δοκεῖ. Περὶ 26 δὲ τῶν βιωτικῶν καὶ ὅπως χρὴ τὰ μὲν ἡμᾶς ἐκφεύγειν, τὰ δ' αἱρεῖσθαι οὑτωσὶ γράφει. πρότερον δὲ διέλθωμεν ἅ,τ' αὐτῷ δοκεῖ περὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ. βλάβας ἐξ ἀνθρώπων ἢ διὰ μῖσος ἢ διὰ φθόνον ἢ διὰ καταφρόνησιν γίνεσθαι, ὧν τὸν σοφὸν λογισμῷ περιγίνεσθαι. ἀλλὰ καὶ τὸν ἅπαξ γενόμενον σοφὸν μηκέτι τὴν ἐναντίαν λαμβάνειν διάθεσιν μηδὲ πλάττειν ἑκόντα· πάθεσι μᾶλλον συσχεθήσεσθαι· οὐκ ἂν ἐμποδίσαι πρὸς τὴν σοφίαν. οὐδὲ μὴν ἐκ πάσης σώματος ἕξεως σοφὸν γενέσθαι ἂν οὐδ' ἐν παντὶ ἔθνει. (118) κἂν στρεβλωθῇ δ' ὁ σοφός, εἶναι αὐτὸν εὐδαίμονα. μόνον τε χάριν ἕξειν τὸν σοφὸν φίλοις καὶ παροῦσι καὶ ἀποῦσιν ὁμοίως. * διά τε ὁδοῦ. ὅτε μέντοι στρεβλοῦται, ἔνθα καὶ μύζει καὶ οἰμώζει. γυναικί τ' οὐ μιγήσεσθαι τὸν σοφὸν ᾗ οἱ νόμοι ἀπαγορεύουσιν, ὥς φησι Διογένης ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν δογμάτων. τούς τ' οἰκέτας κολάσειν, ἐλεήσειν μέντοι καὶ συγγνώμην τινὶ ἕξειν τῶν σπουδαίων. ἐρασθήσεσθαι τὸν σοφὸν οὐ δοκεῖ αὐτοῖς· οὐδὲ ταφῆς φροντιεῖν· οὐδὲ θεόπεμπτον εἶναι τὸν ἔρωτα, ὡς Διογένης ἐν τῷ δωδεκάτῳ φησίν, οὐδὲ ῥητορεύσειν καλῶς. συνουσία δέ, φασίν, ὤνησε μὲν οὐδέποτε, ἀγαπητὸν δὲ εἰ μὴ καὶ ἔβλαψεν. (119) καὶ μηδὲ γαμήσειν μηδὲ τεκνοποιήσειν τὸν σοφόν, ὡς Ἐπίκουρος ἐν ταῖς διαπορίαις καὶ ἐν ταῖς περὶ φύσεως· κατὰ περίστασιν δέ ποτε βίου γαμήσειν καὶ διατραπήσεσθαί τινας. οὐδὲ μὴν ληρήσειν ἐν μέθῃ, ὥς φησιν ὁ Ἐπίκουρος ἐν τῷ Συμποσίῳ, οὐδὲ πολιτεύσεσθαι,

quoque atomorum ignis efficientium, consensu facto ad hoc perficiendum; porro ex motu ubicumque impetus a principio secundum concursum fuerit; ex collectione item venti in condensationibus quibusdam nebulæ præferentibus speciem, secundum evaporationem horum per involutionem, tum eruptionem continentium et in quemcumque locum impetus fuerit, motu quoque in eum subsequente. Sunt et alii modi quibus hoc fiat innumerabiles. Porro significationes quæ in quibusdam animalibus fiunt, per casum temporis fiunt: non enim animalia necessitatem aliquam afferunt ut fiat tempestas, neque sedet aliqua natura divina quæ horum animalium observet exitus ac deinde hujusmodi efficiat signa. (116) *Neque enim in animal quodlibet, modo id sit paullo elegantius, hujusmodi fatuitas cadet, nedum in id quod plenissimam obtinet felicitatem. Hæc igitur omnia, o Pythocles, memoriter tene: longe enim devitabis fabulam et quæ his propinqua et similia sunt perspicere poteris, meliusque tibi rationem reddes principiorum et infiniti, et quæ cum iis conjuncta sunt, criteriorum præterea et perturbationum et cujus gratia ista ratiocinamur. Hæc enim inprimis considerata causas quoque singularum rerum cognitu faciles reddent. Qui vero ista vel maxime amplexati non fuere, neque hæc ipsa rite perspexerint neque cujus rei gratia illa inspicienda erant consecuti sunt.*

117. Hæc ille de cœlestibus corporibus opinatus est. Ceterum de iis quæ ad vitam degendam pertinent et quomodo repudianda sint alia et alia eligenda, sic scribit. Prius autem quid de sapiente opinetur ipse et qui ab eo profecti sunt exponamus. Detrimenta ex hominibus sive odii sive invidiæ sive contemptus gratia fieri, quæ sapientem ratione superare. Eum item qui semel fuerit sapiens, in contrarium habitum transire amplius non posse nec vero fingere sua sponte: perturbationibus potius oppressum iri; non oppositurum se sapientiæ. Neque tamen ex omni quidem corporis habitu neque in omni gente fieri sapientem. (118) Etiam si torqueatur sapiens, futurum nihilominus felicem. Solumque sapientem gratiam amicis præsentibus æque et absentibus habiturum. * * Is tamen tum quum torquetur, et ingemiscet et ejulabit. Cum muliere item non congressurum sapientem, quacum per leges non liceat, ut Diogenes in Epitome Epicuri dogmatum moralium ait. In servos animadversurum, misertarum tamen veniamque daturum alicui bonorum. Amaturum sapientem esse non videtur ipsis, nec de sepultura sollicitum futurum: neque a deo amorem immitti, ut Diogenes refert in duodecimo: neque item oratoriæ eleganti daturum operam. Concubitus, aiunt, nihil quidem unquam profuit, satisque habendum si non noceat. (119) Porro neque uxorem ducturum nec liberos procreaturum sapientem, ut Epicurus in Quæstionibus et in libris de Natura: ceterum pro vitæ aliquando conditione ducturum uxorem et a proposito aberraturos aliquos. Nec vero deliraturum in ebrietate ait Epicurus in Symposio, neque accessurum ad rempu-

ὡς ἐν τῇ πρώτῃ περὶ βίων, οὐδὲ τυραννεύσειν· οὐδὲ κυνιεῖν, ὡς ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ βίων, οὐδὲ πτωχεύσειν· ἀλλὰ καὶ πηρωθεὶς τὰς ὄψεις μετάξειν αὐτὸν τοῦ βίου, ὡς ἐν τῇ αὐτῇ φησι. καὶ λυπηθήσεσθαι δὲ τὸν σοφόν, ὡς ὁ Διογένης ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἐπιλέκτων· καὶ δικάσεσθαι καὶ συγγράμματα καταλείψειν, οὐ πανηγυριεῖν δέ· (120) καὶ κτήσεως προνοήσεσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος. φιλαγρήσειν τύχῃ τ' ἀντιτάξεσθαι * φίλων τ' οὐδὲν κτήσεσθαι. εὐδοξίας ἐπὶ τοσοῦτον προνοήσεσθαι ἐφ' ὅσον μὴ καταφρονήσεσθαι· μᾶλλόν τ' εὐφρανθήσεσθαι τῶν ἄλλων ἐν ταῖς θεωρίαις. τὰ ἁμαρτήματα ἄνισα εἶναι. καὶ τὴν ὑγίειαν τισὶ μὲν ἀγαθόν, τισὶ δ' ἀδιάφορον. τὴν δὲ ἀνδρείαν φύσει μὴ γίνεσθαι, λογισμῷ δὲ τοῦ συμφέροντος· καὶ τὴν φιλίαν διὰ τὰς χρείας· δεῖν μέντοι προκατάρχεσθαι· καὶ γὰρ τὴν γῆν σπείρομεν· συνίστασθαι δ' αὐτὴν κατὰ κοινωνίαν ἐν ταῖς ἡδοναῖς. (121) τὴν εὐδαιμονίαν διχῇ νοεῖσθαι, τήν τ' ἀκροτάτην, οἵα ἐστὶ περὶ τὸν θεόν, ἐπίτασιν οὐκ ἔχουσαν· καὶ τὴν προσθήκην καὶ ἀφαίρεσιν ἡδονῶν. εἰκόνας τ' ἀναθήσειν εἰ ἔχοι, ἀδιαφόρως ἂν σχοίης. μόνον τε τὸν σοφὸν ὀρθῶς [ἂν] περί τε μουσικῆς καὶ ποιητικῆς διαλέξεσθαι· ποιήματά τε * ἐνεργεῖν οὐκ ἂν ποιῆσαι. εἶναί θ' ἕτερον ἑτέρου σοφώτερον. χρηματιεῖσθαί τε, ἀλλ' ἀπὸ μόνης σοφίας, ἀπορήσαντα. καὶ μόναρχον ἐν καιρῷ θεραπεύσειν καὶ ἐπιχαρήσεσθαί τινι ἐπὶ τῷ διορθώματι· καὶ σχολὴν κατασκευάσειν, ἀλλ' οὐχ ὥστ' ὀχλαγωγῆσαι· καὶ ἀναγνώσεσθαι ἐν πλήθει, ἀλλ' οὐχ ἑκόντα· δογματιεῖν τε καὶ οὐκ ἀπορήσειν· καὶ καθ' ὕπνους δ' ὅμοιον ἔσεσθαι καὶ ὑπὲρ φίλου ποτὲ τεθνήξεσθαι. Ταῦτα δοκεῖ αὐτοῖς. μετιτέον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Μενοικεῖ χαίρειν.

122. Μήτε νέος τις ὢν μελλέτω φιλοσοφεῖν μήτε γέρων ὑπάρχων κοπιάτω φιλοσοφῶν· οὔτε γὰρ ἄωρος οὐδείς ἐστιν οὔτε πάρωρος πρὸς τὸ κατὰ ψυχὴν ὑγιαῖνον. ὁ δὲ λέγων ἢ μήπω τοῦ φιλοσοφεῖν ὑπάρχειν τὴν ὥραν ἢ παρεληλυθέναι [τὴν ὥραν], ὅμοιός ἐστι τῷ λέγοντι πρὸς εὐδαιμονίαν ἢ μήπω παρεῖναι τὴν ὥραν ἢ μηκέτι εἶναι [τὴν ὥραν]. ὥστε φιλοσοφητέον καὶ νέῳ καὶ γέροντι, τῷ μὲν ὅπως γηράσκων νεάζῃ τοῖς ἀγαθοῖς διὰ τὴν χάριν τῶν γεγονότων, τῷ δ' ὅπως νέος ἅμα καὶ παλαιὸς ᾖ διὰ τὴν ἀφοβίαν τῶν μελλόντων. μελετᾶν οὖν χρὴ τὰ ποιοῦντα τὴν εὐδαιμονίαν, εἴπερ παρούσης μὲν αὐτῆς, πάντ' ἔχομεν· ἀπούσης δέ, πάντα πράττομεν εἰς τὸ ταύτην ἔχειν. (123) ἃ δὲ σοὶ συνεχῶς παρήγγελλον, ταῦτα καὶ πρᾶττε καὶ μελέτα, στοιχεῖα τοῦ καλῶς ζῆν ταῦτα διαλαμβάνων εἶναι. Πρῶτον μὲν τὸν θεὸν ζῷον ἄφθαρτον καὶ μακάριον νομίζων, ὡς ἡ κοινὴ τοῦ θεοῦ νόησις ὑπεγράφη, μηθὲν μήτε τῆς ἀφθαρσίας ἀλλότριον μήτε τῆς μακαριότητος ἀνοίκειον αὐτῷ πρόσαπτε· πᾶν δὲ τὸ φυλάττειν αὐτοῦ δυνάμενον τὴν μετ' ἀφθαρσίας μακαριότητα περὶ αὐτοῦ δόξαζε. θεοὶ μὲν γάρ εἰσιν. ἐναργὴς δέ ἐστιν αὐτῶν ἡ γνῶσις· οἵους δ' αὐτοὺς οἱ πολλοὶ νομίζουσιν οὐκ εἰσίν· οὐ γὰρ

blicam, ut in primo de Vitis, neque tyrannidem quæsiturum: neque Cynicorum rationem secuturum, ut in secundo de Vitis, neque unquam mendicaturum: eumdemque si oculis captus fuerit, semet de medio sublaturum, ut in eodem ait. Mærore item affectum iri sapientem, ut ait Diogenes in quinto Electorum: porro litigaturum, item libros atque monumenta relicturum, non autem celebritatibus panegyricis daturum operam: (120) opibusque provisurum et tempori futuro. Libenterque ruri futurum, fortunæque reluctaturum * amicorumque nihil penes se habiturum. Bonæ famæ hactenus curam habiturum quoad contemptui non habeatur: magis autem ceteris lætitia affectum iri in speculationibus. Peccata esse inæqualia. Porro bonam valetudinem quibusdam conducere, quibusdam indifferentem esse. Fortitudinem per naturam non contingere, sed ratione utilitatis: amicitiam gratia utilitatum iniri: a nobis tamen inchoandam: quippe et terram serimus: constare autem illam voluptatum consortio ac societate. (121) Felicitatem bifariam intelligi, supremam illam quæ in deo est, quæ incrementum non admittat; adjectionemque et ablationem voluptatum. Imagines quoque positurum, si habeat, indifferenter. . . . Solumque sapientem recte de musica et poetica verba facturum: carminaque . . . . non facere. Alterum esse altero sapientiorem. Eumdem inopia laborantem quæstum facturum, sed ex sola sapientia. Principem in tempore obsequio deliniturum, gratificaturumque cuilibet propter correctionem: scholam item habiturum, non tamen ut turbam duceret; recitaturumque in multitudine, sed non ultro: dogmata quoque illaturum, non quæstiones dubias: in somnis quoque sibi similem futurum ac pro amico quandoque moriturum. Ista illorum sunt placita. Sed transeundum ad epistolam est.

Epicurus Menæceo salutem.

122. *Neque juvenis quispiam philosophari cunctetur, neque senex philosophando fatigetur: neque enim intempestivus ullus est neque ad animæ sanitatem tempus non habet idoneum. Qui autem dicit aut nondum philosophandi tempus esse aut præteriisse, ei similis est qui dicit ad beatam vitam aut nondum adesse tempus aut non amplius esse tempus. Philosophandum igitur et juveni et seni, illi quidem ut senescens in virtutibus vigeat præteritorum gratia, huic ut juvenis una et vetulus sit, quod futurorum careat metu. Meditandum ergo quæ faciant beatam vitam, siquidem si adsit illa, omnia suppetunt; sin autem absit, agimus omnia ut illam habeamus.* (123) *Quæ autem assidue te admonebam, ea et age et meditare, honeste vivendi elementa hæc esse arbitrans. Primum quidem deum esse animal immortale ac beatum putans, sicut communis de deo dictat intelligentia, nihil illi aut ab immortalitate alienum aut a beatitudine applica: ceterum omne quod illius cum immortalitate beatitudinem servare possit, de eo crede. Nam dii sunt, et certa est illorum cognitio: non autem ejusmodi sunt cujusmodi eos plerique arbitrantur: neque enim eos quales*

φυλάττουσιν αὐτοὺς οἵους νομίζουσιν. ἀσεβὴς δ' οὐχ ὁ τοὺς τῶν πολλῶν θεοὺς ἀναιρῶν, ἀλλ' ὁ τὰς τῶν πολλῶν δόξας θεοῖς προσάπτων. (124) οὐ γὰρ προλήψεις εἰσίν, ἀλλ' ὑπολήψεις ψευδεῖς αἱ τῶν πολλῶν ὑπὲρ θεῶν ἀποφάσεις· ἔνθεν αἱ μέγισται βλάβαι αἴτιαι τοῖς κακοῖς ἐκ θεῶν ἐπάγονται καὶ ὠφέλειαι τοῖς ἀγαθοῖς. ταῖς γὰρ ἰδίαις οἰκειούμενοι διὰ παντὸς ἀρεταῖς τοὺς ὁμοίους ἀποδέχονται, πᾶν τὸ μὴ τοιοῦτον ὡς ἀλλότριον νομίζοντες. συνέθιζε δ' ἐν τῷ νομίζειν μηθὲν πρὸς ἡμᾶς εἶναι τὸν θάνατον, ἐπεὶ πᾶν ἀγαθὸν καὶ κακὸν ἐν αἰσθήσει, στέρησις δ' ἐστὶν αἰσθήσεως ὁ θάνατος. ὅθεν γνῶσις ὀρθὴ τοῦ μηθὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον ἀπολαυστὸν ποιεῖ τὸ τῆς ζωῆς θνητόν, οὐκ ἄπειρον προστιθεῖσα χρόνον, ἀλλὰ τὸν τῆς ἀθανασίας ἀφελομένη πόθον. (125) οὐθὲν γάρ ἐστιν ἐν τῷ ζῆν δεινὸν τῷ κατειληφότι γνησίως τὸ μηθὲν ὑπάρχειν ἐν τῷ μὴ ζῆν δεινόν. ὥστε μάταιος ὁ λέγων δεδιέναι τὸν θάνατον, οὐχ ὅτι λυπήσει παρών, ἀλλ' ὅτι λυπεῖ μέλλων. ὃ γὰρ παρὸν οὐκ ἐνοχλεῖ, τόδε προσδοκώμενον κενῶς λυπεῖ. τὸ φρικωδέστατον οὖν τῶν κακῶν ὁ θάνατος οὐθὲν πρὸς ἡμᾶς, ἐπειδήπερ ὅταν μὲν ἡμεῖς ὦμεν, ὁ θάνατος οὐ πάρεστιν· ὅταν δ' ὁ θάνατος παρῇ, τόθ' ἡμεῖς οὐκ ἐσμέν. οὔτ' οὖν πρὸς τοὺς ζῶντας ἐστὶν οὔτε πρὸς τοὺς τετελευτηκότας, ἐπειδήπερ περὶ οὓς μὲν οὐκ ἔστιν, οἱ δ' οὐκέτι εἰσίν. ἀλλ' οἱ πολλοὶ τὸν θάνατον ὁτὲ μὲν ὡς μέγιστον τῶν κακῶν φεύγουσιν, ὁτὲ δ' ὡς ἀνάπαυσιν τῶν ἐν τῷ ζῆν κακῶν ποθοῦσιν. (126) οὔτε φοβεῖται τὸ μὴ ζῆν· οὔτε γὰρ αὐτῷ προσίσταται τὸ ζῆν· οὔτε δοξάζεται κακὸν εἶναι τὸ μὴ ζῆν. ὥσπερ δὲ τὸ σιτίον οὐ τὸ πλεῖον πάντως, ἀλλὰ τὸ ἥδιστον αἱρεῖται, οὕτω καὶ χρόνον οὐ τὸν μήκιστον, ἀλλὰ τὸν ἥδιστον καρπίζεται. ὁ δὲ παραγγέλλων τὸν μὲν νέον καλῶς ζῆν, τὸν δὲ γέροντα καλῶς καταστρέφειν, εὐήθης ἐστὶν οὐ μόνον διὰ τὸ τῆς ζωῆς ἀσπαστόν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ τὴν αὐτὴν εἶναι μελέτην τοῦ καλῶς ζῆν καὶ τοῦ καλῶς ἀποθνήσκειν. πολὺ δὲ χεῖρον καὶ ὁ λέγων, κάλλιστον μὲν μὴ φῦναι,

φύντα δ' ὅπως ὤκιστα πύλας Ἀΐδαο περῆσαι.

(127) εἰ μὲν γὰρ πεποιθὼς τοῦτό φησι, πῶς οὐκ ἀπέρχεται ἐκ τοῦ ζῆν; ἐν ἑτοίμῳ γὰρ αὐτῷ τοῦτ' ἔστιν, εἴπερ ἦν βεβουλευμένον αὐτῷ βεβαίως· εἰ δὲ μωκώμενος, μάταιος ἐν τοῖς οὐκ ἐπιδεχομένοις. μνημονευτέον δ' ὡς τὸ μέλλον οὔθ' ἡμέτερον οὔτε πάντως οὐχ ἡμέτερον, ἵνα μήτε πάντως προσμένωμεν ὡς ἐσόμενον μήτ' ἀπελπίζωμεν ὡς πάντως οὐκ ἐσόμενον. ἀναλογιστέον δ' ὡς τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ μέν εἰσι φυσικαί, αἱ δὲ κεναί. καὶ τῶν φυσικῶν αἱ μὲν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαί μόνον· τῶν δὲ ἀναγκαίων αἱ μὲν πρὸς εὐδαιμονίαν εἰσὶν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ἀοχλησίαν, αἱ δὲ πρὸς αὐτὸ τὸ ζῆν. (128) τούτων γὰρ ἀπλανὴς θεωρία πᾶσαν αἵρεσιν καὶ φυγὴν ἐπανάγειν οἶδεν ἐπὶ τὴν τοῦ σώματος ὑγίειαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀταραξίαν, ἐπεὶ τοῦτο τοῦ μακαρίως ζῆν ἐστὶ τέλος. τούτου γὰρ χάριν ἅπαντα πράττομεν ὅπως μήτ' ἀλγῶμεν μήτε ταρ-

putant observant. Impius autem est non qui tollit multitudinis deos, sed qui diis opiniones multitudinis applicat. (124) *Non enim sunt anticipationes, sed opinationes falsæ plurimorum de diis enuntiationes: unde detrimenta maxima pessimis quibusque a diis inferuntur, et commoda item probis. Quippe suis virtutibus per omnia delectati similes amplectuntur, omne quod hujusmodi non est alienum existimantes. Consuesce autem putare nihil ad nos pertinere mortem: bonum enim omne ac malum in sensu est, sensus autem privatio mors est. Unde recta cognitio quod nihil ad nos sit mors, jucundam efficit vitæ mortalitatem, non infinitum adjiciens tempus, sed immortalitatis desiderium auferens.* (125) *Nihil enim in vita malum est ei qui vere comprehendit nihil esse in vitæ privatione mali. Vanus ergo est qui mortem se timere dicit, non quia præsens mœrore conficiat, sed futura contristet: nam quod præsens nihil perturbat, id exspectatum inaniter mœrore conficit. Itaque maxime horrendum malorum mors nihil ad nos, quoniam quum nos sumus, mors non adest; quum vero mors adest, nos jam non sumus. Neque igitur ad viventes neque ad mortuos pertinet: nam iis qui sunt, illa non est; quibus vero adest, jam illi non sunt. Atqui plurimi mortem aliquando ut malorum maximum fugiunt, aliquando vero ut requiem eorum quæ in vita sunt tristium cupiunt.* (126) *Neque igitur non vivere metuit; neque enim ei vita tædio est: neque opinatur mali aliquid esse non vivere. Quemadmodum vero cibum non plurimum omnino, sed suavissimum eligit, ita et tempore non longissimo, sed suavissimo fruitur. Porro qui juvenem bene vivere, senem bene ex vita discedere admonet, fatuus est, non modo ob amorem vitæ ac studium, verum etiam quod eadem sit meditatio bene vivendi ac bene moriendi. Longe autem deterius qui dicit, Optimum quidem non natum esse,*

at natum Inferni quam primum claustra subire.

(127) *Nam si quod ita crederet hoc dixit, quomodo non discedebat ex vita? id quippe illi in promptu erat, si quidem hæc illi fuisset rata sententia; sin autem ludificans, vanus est in iis quæ fieri non possunt. Memoria vero tenendum, quod futurum est, neque nostrum esse neque omnino non nostrum, ut ne tanquam futurum prorsus exspectemus neque item quasi non futurum desperemus. Reputandum præterea concupiscentias partim esse naturales, partim inanes. Atque naturalium aliæ quidem necessariæ, aliæ vero tantum naturales: necessariæ quæ sunt partim ad felicitatem, partim ad corporis tranquillitatem, partim ad vitam ipsam sunt necessariæ.* (128) *Horum quippe sine errore speculatio omnem electionem et fugam revocare novit ad bonam corporis valetudinem et animi perturbationum vacuitatem, quoniam hic finis est beate vivendi. Hujus enim gratia omnia agimus ut neque doleamus*

βῶμεν· ὅταν δ' ἅπαξ τοῦτο περὶ ἡμᾶς γένηται, λύεται πᾶς ὁ τῆς ψυχῆς χειμών, οὐκ ἔχοντος τοῦ ζώου βαδίζειν ὡς πρὸς ἐνδέον τι καὶ ζητεῖν ἕτερον ᾧ τὸ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ τοῦ σώματος ἀγαθὸν συμπληρωθήσεται. τότε γὰρ ἡδονῆς χρείαν ἔχομεν, ὅταν ἐκ τοῦ μὴ παρεῖναι τὴν ἡδονὴν ἀλγῶμεν· ὅταν δὲ μὴ ἀλγῶμεν, οὐκέτι τῆς ἡδονῆς δεόμεθα. καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἡδονὴν ἀρχὴν καὶ τέλος λέγομεν εἶναι τοῦ μακαρίως ζῆν· (129) ταύτην γὰρ ἀγαθὸν πρῶτον καὶ συγγενικὸν ἔγνωμεν, καὶ ἀπὸ ταύτης καταρχόμεθα πάσης αἱρέσεως καὶ φυγῆς, καὶ ἐπὶ ταύτην καταντῶμεν ὡς κανόνι τῷ πάθει πᾶν ἀγαθὸν κρίνοντες. καὶ ἐπεὶ πρῶτον ἀγαθὸν τοῦτο καὶ σύμφυτον, διὰ τοῦτο καὶ οὐ πᾶσαν ἡδονὴν αἱρούμεθα, ἀλλ' ἔστιν ὅτε πολλὰς ἡδονὰς ὑπερβαίνομεν, ὅταν πλεῖον ἡμῖν τὸ δυσχερὲς ἐκ τούτων ἕπηται· καὶ πολλὰς ἀλγηδόνας ἡδονῶν κρείττους νομίζομεν, ἐπειδὰν μείζων ἡμῖν ἡδονὴ παρακολουθῇ, πολὺν χρόνον ὑπομείνασι τὰς ἀλγηδόνας. πᾶσ' οὖν ἡδονή, διὰ τὸ τῇ φύσει ἔχειν οἰκείως, ἀγαθόν, οὐ πᾶσα μέντοι αἱρετή· καθάπερ καὶ ἀλγηδὼν πᾶσα κακόν, οὐ πᾶσα δὲ φευκτὴ ἀεί. (130) τῇ μέντοι συμμετρήσει καὶ συμφερόντων καὶ ἀσυμφόρων βλέψει ταῦτα πάντα κρίνειν καθήκει· χρώμεθα γὰρ τῷ μὲν ἀγαθῷ κατά τινας χρόνους ὡς κακῷ, τῷ δὲ κακῷ τοὔμπαλιν ὡς ἀγαθῷ. καὶ τὴν αὐτάρκειαν δ' ἀγαθὸν μέγα νομίζομεν, οὐχ ἵνα πάντως τοῖς ὀλίγοις χρώμεθα, ἀλλ' ὅπως, ἐὰν μὴ ἔχωμεν τὰ πολλά, τοῖς ὀλίγοις ἀρκώμεθα, πεπεισμένοι γνησίως ὅτι ἥδιστα πολυτελείας ἀπολαύουσιν οἱ ἥκιστα ταύτης δεόμενοι· καὶ ὅτι τὸ μὲν φυσικὸν πᾶν εὐπόριστόν ἐστι, τὸ δὲ κενὸν δυσπόριστον. οἵ τε λιτοὶ χυλοὶ ἴσην πολυτελεῖ διαίτῃ τὴν ἡδονὴν προσφέρουσιν, ὅταν ἅπαν τὸ ἀλγοῦν κατ' ἔνδειαν ἐξαιρεθῇ· (131) καὶ μᾶζα καὶ ὕδωρ τὴν ἀκροτάτην ἀποδίδωσιν ἡδονήν, ἐπειδὰν ἐνδέων τις αὐτὰ προσενέγκηται. τὸ συνεθίζειν οὖν ἐν ταῖς ἁπλαῖς καὶ οὐ πολυτελέσι διαίταις καὶ ὑγιείας ἐστὶ συμπληρωτικὸν καὶ πρὸς τὰς ἀναγκαίας τοῦ βίου χρήσεις ἄοκνον ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον· καὶ τοῖς πολυτελέσιν ἐκ διαλειμμάτων προσερχομένους κρεῖττον ἡμᾶς διατίθησι καὶ πρὸς τὴν τύχην ἀφόβους παρασκευάζει. ὅταν οὖν λέγωμεν ἡδονὴν τέλος εἶναι, οὐ τὰς τῶν ἀσώτων ἡδονὰς καὶ τὰς ἐν ἀπολαύσει κειμένας λέγομεν, ὥς τινες ἀγνοοῦντες καὶ οὐχ ὁμολογοῦντες ἢ κακῶς ἐκδεχόμενοι νομίζουσιν, ἀλλὰ τὸ μήτ' ἀλγεῖν κατὰ σῶμα μήτε ταράττεσθαι κατὰ ψυχήν. (132) οὐ γὰρ πότοι καὶ κῶμοι συνείροντες οὐδ' ἀπολαύσεις παίδων καὶ γυναικῶν οὐδ' ἰχθύων καὶ τῶν ἄλλων ὅσα φέρει πολυτελὴς τράπεζα, τὸν ἡδὺν γεννᾷ βίον, ἀλλὰ νήφων λογισμὸς καὶ τὰς αἰτίας ἐξερευνῶν πάσης αἱρέσεως καὶ φυγῆς καὶ τὰς δόξας ἐξελαύνων ἀφ' ὧν πλεῖστος τὰς ψυχὰς καταλαμβάνει θόρυβος. τούτων δὲ πάντων ἀρχὴ καὶ τὸ μέγιστον ἀγαθὸν φρόνησις· διὸ καὶ φιλοσοφίας τιμιώτερον ὑπάρχει φρόνησις, ἐξ ἧς αἱ λοιπαὶ πᾶσαι πεφύκασιν ἀρεταί, διδάσκουσαι ὡς οὐκ ἔστιν ἡδέως ζῆν ἄνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἄνευ τοῦ

neque perturbemur : ubi vero semel id consecuti erimus, solvitur omnis tempestas animi, quum non possit animal tendere quasi ad minus aliquid et aliud quærere quo animi corporisque consummetur bonum. Tunc enim voluptate nobis opus est, quum ejus absentia dolemus; quum autem non dolemus, non amplius voluptate indigemus. Quocirca voluptatem principium dicimus ac finem beatæ vitæ : (129) *hanc enim primum bonum atque ingenitum novimus, atque ab hac electionem omnem ac devitationem inchoamus, atque ad hanc delabimur, affectu animi tanquam norma bonum quodvis discernentes. Quoniam vero primum istud et insitum bonum est, idcirco non omnem voluptatem eligimus, verum interdum multas voluptates transgredimur, quando ex iis major molestia sequitur; doloresque multos voluptatibus præstare arbitramur, quando ex diutina toleratione dolorum major nos voluptas sequitur. Omnis itaque voluptas eo quod naturæ congruit bonum est, non tamen eligenda omnis; sicuti et dolor omnis malum est, non tamen omnis semper est fugiendus.* (130) *Commensione itaque et utilium inutiliumque consideratione hæc omnia judicare convenit : utimur enim bono temporibus quibusdam ut malo, rursus autem malo tanquam bono. Frugalitatem præterea magnum existimamus bonum, non ut semper utamur modicis, verum ut, quando non habemus multa, contenti simus paucis, credentes verissime illos magnificentia frui suavissime qui minimum ea indigent; quodque naturale sit omne parabile, inane vero difficulter parari possit. Dapes item simplices æquam magnifico victui afferunt voluptatem, quando omne quod dolet per inediam sublatum sit :* (131) *et panis ergo cibarius et aqua summam voluptatem afferunt, quum egens quis illa in cibum assumpserit. Itaque simplicibus et non magnifice paratis cibis assuescere et sanitatem consummat et hominem ad vitæ usus necessarios impigrum reddit; magnificentioribusque per intervalla accedentes nos melius afficit atque adversus fortunam interritos facit. Quum itaque dicimus voluptatem finem esse, non luxuriosorum voluptates easque quæ in sensibus delectandis sunt positæ, ut quidam ignorantes et a nostra sententia dissentientes aut male accipientes arbitrantur, sed non dolere corpore animoque tranquillum esse et perturbatione vacare dicimus.* (132) *Non enim compotationes et comessationes diuturnæ, non puerorum mulierumque congressus, non piscium gustatus et cæterorum quæ affert pretiosior mensa, suavem gignit vitam; verum ratio sobria causasque perscrutans cur quæque vel eligenda vel fugienda sint, opinionesque expellens a quibus animi utplurimum perturbantur. Horum omnium initium maximumque bonum prudentia est : quocirca philosophiam quoque prudentia æstimatione antecellit, ex qua reliquæ virtutes omnes oriuntur, docentes non posse jucunde vivi, nisi prudenter, honeste et juste vivatur; nec prudenter, honeste et juste,*

ἡδέως· συμπεφύκασι γὰρ αἱ ἀρεταὶ τῷ ζῆν ἡδέως καὶ τὸ ζῆν ἡδέως τούτων ἐστὶν ἀχώριστον. (133) ἐπεὶ τίνα νομίζεις εἶναι κρείττονα τοῦ καὶ περὶ θεῶν ὅσια δοξάζοντος καὶ περὶ θανάτου διὰ παντὸς ἀφόβως ἔχοντος καὶ τὸ τῆς φύσεως ἐπιλελογισμένου τέλος καὶ τὸ μὲν τῶν ἀγαθῶν πέρας ὡς ἔστιν εὐσυμπλήρωτόν τε καὶ εὐπόριστον διαλαμβάνοντος, τὸ δὲ τῶν κακῶν ὡς ἢ χρόνους ἢ πόνους ἔχει βραχεῖς, τὴν δ' ὑπό τινων δεσπότιν εἰσαγομένην πάντων ἀνάγκην ἀγγέλλοντος, ἃ μὲν ἀπὸ τύχης, ἃ δὲ παρ' ἡμᾶς, διὰ τὸ τὴν μὲν ἀνάγκην ἀνυπεύθυνον εἶναι, τὴν δὲ τύχην ἄστατον ὁρᾶν, τὸ δὲ παρ' ἡμᾶς, ἀδέσποτον, ᾧ καὶ τὸ μεμπτὸν καὶ τὸ ἐναντίον παρακολουθεῖν πέφυκεν; (134) ἐπεὶ καὶ κρεῖττον ἦν τῷ περὶ θεῶν μύθῳ κατακολουθεῖν ἢ τῇ τῶν φυσικῶν εἱμαρμένῃ δουλεύειν· ὁ μὲν γὰρ ἐλπίδα παραιτήσεως ὑπογράφει θεῶν διὰ τιμῆς, ἡ δ' ἀπαραίτητον ἔχει τὴν ἀνάγκην. τὴν δὲ τύχην οὔτε θεόν, ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσιν, ὑπολαμβάνει· οὐδὲν γὰρ ἀτάκτως θεῷ πράττεται· οὔτ' ἀβέβαιον αἰτίαν· οἴεται γὰρ ἀγαθὸν μὲν ἢ κακὸν ἐκ ταύτης πρὸς τὸ μακαρίως ζῆν ἀνθρώποις μὴ δίδοσθαι, ἀρχὰς μέντοι μεγάλων ἀγαθῶν ἢ κακῶν ὑπὸ ταύτης χορηγεῖσθαι· (135) κρεῖττον εἶναι νομίζων εὐλογίστως ἀτυχεῖν ἢ ἀλογίστως εὐτυχεῖν· βέλτιον γὰρ τὸ κριθὲν ἐν ταῖς πράξεσι καλῶς ὀρθωθῆναι διὰ ταύτην. Ταῦτ' οὖν καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ μελέτα διὰ παντὸς ἡμέρας καὶ νυκτὸς πρὸς σεαυτὸν καὶ πρὸς τὸν ὅμοιον σεαυτῷ, καὶ οὐδέποτ' οὔθ' ὕπαρ οὔτ' ὄναρ διαταραχθήσῃ, ζήσῃ δ' ὡς θεὸς ἐν ἀνθρώποις· οὐθὲν γὰρ ἔοικε θνητῷ ζῴῳ ζῶν ἄνθρωπος ἐν ἀθανάτοις ἀγαθοῖς.

Μαντικὴν δ' ἅπασαν ἐν ἄλλοις ἀναιρεῖ ὡς καὶ ἐν τῇ μικρᾷ ἐπιτομῇ· καί φησι· « Μαντικὴ ὡς ἀνύπαρκτος, εἰ δὲ καὶ ὑπαρκτή, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἡγοῦ τὰ γινόμενα. » τοσαῦτα καὶ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ ἐπὶ πλείω διείλεκται ἀλλαχόθι. (136) Διαφέρεται δὲ πρὸς τοὺς Κυ- 28
ρηναϊκοὺς περὶ τῆς ἡδονῆς· οἱ μὲν γὰρ τὴν καταστηματικὴν οὐκ ἐγκρίνουσι, μόνην δὲ τὴν ἐν κινήσει· ὁ δ' ἀμφοτέραν, ψυχῆς καὶ σώματος, ὥς φησιν ἐν τῷ περὶ αἱρέσεως καὶ φυγῆς καὶ ἐν τῷ περὶ τέλους καὶ ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίων καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους ἐπιστολῇ. ὁμοίως δὲ καὶ Διογένης ἐν τῇ ἑπτακαιδεκάτῃ τῶν ἐπιλέκτων καὶ Μητρόδωρος ἐν τῷ Τιμοκράτει λέγουσιν οὕτω· « Νοουμένης δ' ἡδονῆς τῆς τε κατὰ κίνησιν καὶ τῆς καταστηματικῆς. » ὁ δὲ Ἐπίκουρος ἐν τῷ περὶ αἱρέσεων οὕτω λέγει· « Ἡ μὲν γὰρ ἀταραξία καὶ ἀπονία καταστηματικαί εἰσιν ἡδοναί, ἡ δὲ χαρὰ καὶ εὐφροσύνη κατὰ κίνησιν ἐνεργείᾳ βλέπονται. » (137) ἔτι πρὸς τοὺς Κυρηναϊκούς· οἱ μὲν γὰρ χείρους τὰς σω- 29
ματικὰς ἀλγηδόνας τῶν ψυχικῶν· κολάζεσθαι γοῦν τοὺς ἁμαρτάνοντας σώματι· ὁ δὲ τὰς ψυχικάς. τὴν γοῦν σάρκα τὸ παρὸν μόνον χειμάζειν, τὴν δὲ ψυχὴν καὶ τὸ παρελθὸν καὶ τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον. οὕτως οὖν καὶ μείζονας ἡδονὰς εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς. ἀποδείξει δὲ χρῆται τοῦ τέλος εἶναι τὴν ἡδονὴν τῷ τὰ ζῷα ἅμα

nisi jucunde : quippe virtutes jucundæ vitæ conjunctæ sunt, jucundaque vita separari a virtutibus nequit. (133) *Nam quem tu arbitraris eo præstantiorem esse qui et pie de diis opinatur, mortemque nunquam metuit, finemque naturæ ratione habet subductum, extremumque bonorum facile ad implendum parabileque esse comprehendit, malorum autem finem aut tempora aut dolores breves habere, necessitatem vero, a quibusdam dominam inductam omnium, nuntiat partim a fortuna, partim penes nos esse, quod necessitatem nulli obnoxiam esse, instabilem autem fortunam cernat, quod autem a nobis est dominatu carere, id quod reprehensio et contrarium solet e vestigio subsequi?* (134) *quippe præstabat vel fabulam quæ de diis traditur sequi quam physicorum servire fato : illa enim spem veniæ ostendit cultu deorum, hæc inevitabilem necessitatem habet. Fortunam vero neque deam, ut plurimi suspicantur, esse putat (nihil enim deus agit temere), neque instabilem causam : nempe arbitratur nec bonum nec malum ex hac ad beate vivendum hominibus dari, principia tamen magnorum bonorum aut malorum ab ista suppeditari;* (135) *præstare putans cum ratione esse infelicem quam absque ratione felicem : melius est enim in actionibus quod bene judicatum est per eam digeri. Hæc igitur atque his similia tu tecum ipse et cum tui simili semper die noctuque meditare : ita nunquam per somnia insomniave perturbatione ulla capi poteris, verum quasi deus inter homines vives : nihil enim similis est mortali animanti vivens homo in immortalibus bonis.*

Divinationem autem omnem in aliis tollit, sicuti et in parva Epitome, dicitque : *Divinatio non subsistit; sin autem subsistit, nihil ad nos existimes pertinere quæ fiunt.* Hæc et de iis quæ vitam informant pluraque his
28 aliis etiam in locis disputata sunt. (136) Dissentit autem a Cyrenaicis de voluptate. Illi enim non eam quæ in statu est, sed eam solum quæ in motu sit admittunt; hic autem utramque, animi scilicet corporisque, complectitur, ut ait in libro de Electione et fuga, et in libro de Fine, et in primo de Vitis, et in Epistola ad Mytilenenses philosophos. Sic et Diogenes in septimo decimo Electorum et Metrodorus in Timocrate dicunt ita : *Quum vero intelligatur voluptas et quæ in motu sit et quæ in statu.* Epicurus autem in libro de Electionibus ita dicit : *Namque perturbationis dolorisque vacatio constantes sunt voluptates, gaudium vero ac lætitia secundum motum actione cernuntur.*
29 (137) Item adversus Cyrenaicos : illi enim corporis dolores deteriores arbitrantur doloribus animi; corpore enim peccantes cruciari : hic autem animi dolores. Carnem enim præsenti tantummodo dolore affici, animum vero et præterito et præsenti et futuro. Hac igitur ratione animi quoquè majores esse voluptates. Demonstratione vero utitur, quod sit voluptas finis, quod animalia simulatque nata sunt,

τῷ γεννηθῆναι τῇ μὲν εὐαρεστεῖσθαι, τῷ δὲ πόνῳ προςκρούειν φυσικῶς καὶ χωρὶς λόγου. αὐτοπαθῶς οὖν φεύγομεν τὴν ἀλγηδόνα, ἵνα καὶ ὁ Ἡρακλῆς καταβιδρωσκόμενος ὑπὸ τοῦ χιτῶνος βοᾷ

Λάσκων, ἰύζων· ἀμφὶ δ' ἔστενον πέτραι
Λοκρῶν τ' ὄρειοι πρῶνες Εὐβοίας τ' ἄκρα.

(138) διὰ δὲ τὴν ἡδονὴν καὶ τὰς τέχνας αἱρεῖσθαι, οὐ δι' αὐτάς, ὥςπερ τὴν ἰατρικὴν διὰ τὴν ὑγίειαν, καθά φησι καὶ Διογένης ἐν τῇ εἰκοστῇ τῶν ἐπιλέκτων, ὃς καὶ διαγωγὴν λέγει τὴν ἀγωγήν. ὁ δ' Ἐπίκουρος καὶ ἀχώριστόν φησι τῆς ἡδονῆς τὴν ἀρετὴν μόνην, τὰ δ' ἄλλα χωρίζεσθαι, οἷον βροτά. Καὶ φέρε οὖν δὴ νῦν τὸν κολοφῶνα, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐπιθῶμεν τοῦ παντὸς συγγράμματος καὶ τοῦ βίου τοῦ φιλοσόφου, τὰς κυρίας αὐτοῦ δόξας παραθέμενοι καὶ ταύταις τὸ πᾶν σύγγραμμα κατακλείσαντες, τέλει χρησάμενοι τῇ τῆς εὐδαιμονίας ἀρχῇ. (139) [α'.] Τὸ μακάριον καὶ ἄφθαρτον οὔτ' αὐτὸ πράγματ' ἔχει οὔτ' ἄλλῳ παρέχει, ὥςτ' οὔτ' ὀργαῖς οὔτε χάρισι συνέχεται· ἐν ἀσθενεῖ γὰρ πᾶν τὸ τοιοῦτον. Ἐν ἄλλοις δέ φησι τοὺς θεοὺς λόγῳ θεωρητούς, οὓς μὲν κατ' ἀριθμὸν ὑφεστῶτας, οὓς δὲ καθ' ὁμοειδίαν ἐκ τῆς συνεχοῦς ἐπιρρύσεως τῶν ὁμοίων εἰδώλων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀποτετελεσμένων ἀνθρωποειδῶς. [β'.] Ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς· τὸ γὰρ διαλυθὲν ἀναισθητεῖ, τὸ δ' ἀναισθητοῦν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. [γ'.] Ὅρος τοῦ μεγέθους τῶν ἡδονῶν ἡ παντὸς τοῦ ἀλγοῦντος ὑπεξαίρεσις. ὅπου δ' ἂν τὸ ἡδόμενον ἐνῇ, καθ' ὃν ἂν χρόνον ᾖ, οὐκ ἔστι τὸ ἀλγοῦν ἢ τὸ λυπούμενον ἢ τὸ συναμφότερον. (140) [δ'.] Οὐ χρονίζει τὸ ἀλγοῦν συνεχῶς ἐν τῇ σαρκί, ἀλλὰ τὸ μὲν ἄκρον τὸν ἐλάχιστον χρόνον πάρεστι, τὸ δὲ μόνον ὑπερτεῖνον τὸ ἡδόμενον κατὰ σάρκα οὐ πολλὰς ἡμέρας συμβαίνει. αἱ δὲ πολυχρόνιοι τῶν ἀρρωστιῶν πλεονάζον ἔχουσι τὸ ἡδόμενον ἐν τῇ σαρκὶ ἤπερ τὸ ἀλγοῦν. [ε'.] Οὐκ ἔστιν ἡδέως ζῆν ἄνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἄνευ τοῦ ἡδέως. ὅτῳ δὲ μὴ ὑπάρχει ζῆν φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐκ ἔστι τοῦτον ἡδέως ζῆν. [ϛ'.] Ἕνεκα τοῦ θαρρεῖν ἐξ ἀνθρώπων, μὴ κατὰ φύσιν ἀρχῆς καὶ βασιλείας ἀγαθοῦ, ἐξ ὧν ἄν ποτε τοῦθ' οἷός τ' ᾖ παρασκευάζεσθαι, (141) ἔνδοξοι καὶ περίβλεπτοί τινες ἐβουλήθησαν γενέσθαι, τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἀσφάλειαν οὕτω νομίζοντες περιποιήσεσθαι. ὥςτ' εἰ μὲν ἀσφαλὴς ὁ τῶν τοιούτων βίος, ἀπέλαβον τὸ τῆς φύσεως ἀγαθόν· εἰ δὲ μὴ ἀσφαλής, οὐκ ἔχουσιν οὗ ἕνεκα ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὸ τῆς φύσεως οἰκεῖον ὠρέχθησαν. [ζ'.] Οὐδεμία καθ' ἑαυτὴν ἡδονὴ κακόν, ἀλλὰ τὰ τινῶν ἡδονῶν ποιητικὰ πολλαπλασίους ἐπιφέρει τὰς ὀχλήσεις τῶν ἡδονῶν. (142) [η'.] Εἰ κατεπυκνοῦτο πᾶσα ἡδονὴ καὶ χρόνῳ καὶ περὶ ὅλον τὸ ἄθροισμα ὑπῆρχεν ἢ τὰ κυριώτατα μέρη τῆς φύσεως, οὐκ ἄν ποτε διέφερον ἀλλήλων αἱ ἡδοναί. [θ'.] Εἰ τὰ ποιητικὰ τῶν περὶ τοὺς ἀσώτους ἡδονῶν ἔλυε τοὺς φόβους τῆς διανοίας τούς τε περὶ μετεώρων καὶ

ista quidem deliniri, offendi contra dolore naturaliter et absque rationis adminiculo cernimus. Nostra ergo sponte dolorem fugimus, sicuti et Hercules ab tunica dum consumeretur, clamat

Frendens, lamentans : ingemiscebant petræ
circum, Locrorum montes, scopuli Euboici.

(138) Voluptatis vero causa etiam artes nos amplecti, non propter se, sicuti medicinam propter sanitatem, ut ait et Diogenes in vicesimo Electorum, qui et eruditionem dicit esse oblectamentum ad otium fallendum. At vero Epicurus inseparabilem quoque dicit esse a voluptate virtutem solam, cetera vero separari, quippe mortalia. Agedum igitur nunc colophonem addamus, ut ita dixerim, et totius operis et vitæ philosophi, ratas ipsius sententias adjicientes hisque omne hoc opus nostrum concludentes, fine illo utentes qui felicitatis ac beatitudinis initium sit. (139) [I.] Quod beatum atque immortale est, neque ipsum negotia habet neque alii exhibet, ut neque ira neque gratia contineatur : quippe hujusmodi omnia imbecilla sunt. In aliis vero ait deos ratione perspici, alios quidem numero subsistentes, alios vero secundum speciei similitudinem ex perpetua similium simulacrorum affluentia quæ in id ipsum perfecta sint humana specie. [II.] Mors nihil ad nos : quod enim dissolutum est, sensu caret; quod autem sensu caret, nihil ad nos. [III.] Terminus magnitudinis voluptatum omnis quod doleat sublatio est. Ubicumque vero inest voluptas, quam diu ibi est, nihil est quod doleat aut afficiatur mœrore aut utrumque simul. (140) [IV.] Non moratur perpetuo in carne quod dolet, sed summus dolor minimum tempus durat; alter qui solum superat id quod delectat carnem, non multos dies contingit. At diuturni morbi plus habent in carne quod oblectet quam quod doleat. [V.] Non potest jucunde vivi, nisi prudenter et honeste ac juste vivatur, neque prudenter et honeste ac juste, nisi jucunde. Quoto autem cuique non contigerit vivere prudenter et honeste ac juste, hic fieri non potest ut jucunde vivat. [VI.] Propter fiduciam securitatemque ab hominibus, non secundum naturam principatus et regni pro bono habiti, ex quibus potuerit aliquis hoc sibi parare, (141) gloriosi atque conspicui quidam esse cupierunt, ita se, ut ab hominibus tuti essent, adepturos existimantes. Itaque si quidem tuta sit talium vita, naturæ bonum receperunt; sin minus, non habent cujus rei gratia principio secundum naturæ proprietatem appetierunt. [VII.] Nulla per sese voluptas malum est, sed efficientia quarundam voluptatum multiplices ingerunt voluptatum perturbationes. (142) [VIII.] Si cumularetur voluptas omnis et tempore et per totam concretionem fieret aut maxime principales naturæ partes, nequaquam a se invicem differrent voluptates. [IX.] Si ea quæ sunt luxuriosis efficientia voluptatum metus animi solverent, qui de cœlestibus et de morte et de doloribus sunt,

θανάτου καὶ ἀλγηδόνων, ἔτι τε τὸ πέρας τῶν ἐπιθυμιῶν ἐδίδασκεν, οὐκ ἄν ποτ' εἴχομεν ὅ τι μεμψαίμεθα αὐτοῖς πανταχόθεν εἰςπληρουμένοις τῶν ἡδονῶν, καὶ οὐδαμόθεν οὔτε τὸ ἀλγοῦν οὔτε τὸ λυπούμενον ἔχουσιν, ὅπερ ἐστὶ τὸ κακόν. [ι'.] Εἰ μηθὲν ἡμᾶς αἱ περὶ τῶν μετεώρων ὑποψίαι ἠνώχλουν καὶ αἱ περὶ θανάτου μήποτε πρὸς ἡμᾶς ἐστι, ἔτι τε * τετόλμηκα νοεῖν τοὺς ὅρους τῶν ἀλγηδόνων καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν, οὐκ ἂν προςεδεόμεθα φυσιολογίας. (143) [ια'.] Οὐκ ἦν τὸ φοβούμενον λύειν ὑπὲρ τῶν κυριωτάτων, μὴ κατειδότα τίς ἡ τοῦ σύμπαντος φύσις, ἀλλ' ὑποπτευόμενόν τι τῶν κατὰ τοὺς μύθους· ὥςτ' οὐκ ἦν ἄνευ φυσιολογίας ἀκεραίους τὰς ἡδονὰς ἀπολαμβάνειν. [ιϐ'.] Οὐθὲν ὄφελος ἦν τὴν κατ' ἀνθρώπους ἀσφάλειαν κατασκευάζεσθαι, τῶν ἄνωθεν ὑπόπτων καθεστώτων καὶ τῶν ὑπὸ γῆς καὶ ἁπλῶς τῶν ἐν τῷ ἀπείρῳ. [ιγ'.] Τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐξ ἀνθρώπων γινομένης μέχρι τινός, δυνάμει τ' ἐξεριστικῇ καὶ εὐπορίᾳ εἰλικρινεστάτη γίνεται ἡ ἐκ τῆς ἡσυχίας καὶ ἐκχωρήσεως τῶν πολλῶν ἀσφάλεια. (144) [ιδ'.] Ὁ τῆς φύσεως πλοῦτος καὶ ὥρισται καὶ εὐπόριστός ἐστιν, ὁ δὲ τῶν κενῶν δοξῶν εἰς ἄπειρον ἐκπίπτει. [ιε'.] Βραχέα σοφῷ τύχη παρεμπίπτει, τὰ δὲ μέγιστα καὶ κυριώτατα ὁ λογισμὸς διῴκηκε καὶ κατὰ τὸν συνεχῆ χρόνον τοῦ βίου διοικεῖ καὶ διοικήσει. [ις'.] Ὁ δίκαιος ἀταρακτότατος, ὁ δ' ἄδικος πλείστης ταραχῆς γέμων. [ιζ'.] Οὐκ ἐπαύξεται ἡ ἡδονὴ ἐν τῇ σαρκί, ἐπειδὰν ἅπαξ τὸ κατ' ἔνδειαν ἀλγοῦν ἐξαιρεθῇ, ἀλλὰ μόνον ποικίλλεται. [ιη'.] Τῆς δὲ διανοίας τὸ πέρας τὸ κατὰ τὴν ἡδονὴν ἀπεγέννησεν ἥ τε τούτων αὐτῶν ἐκλόγησις καὶ τῶν ὁμογενῶν τούτοις, ὅσα τοὺς μεγίστους φόβους παρεσκεύαζε τῇ διανοίᾳ. (145) [ιθ'.] Ὁ ἄπειρος χρόνος ἴσην ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ ὁ πεπερασμένος, ἐάν τις αὐτῆς τὰ πέρατα καταμετρήσῃ τῷ λογισμῷ. [κ'.] Ἡ μὲν σὰρξ ἀπέλαβε τὰ πέρατα τῆς ἡδονῆς ἄπειρα, καὶ ἄπειρος αὐτὴν χρόνος παρεσκεύασεν. [κα'.] Ἡ δὲ διάνοια τοῦ τῆς σαρκὸς τέλους καὶ πέρατος λαβοῦσα τὸν ἐπιλογισμὸν καὶ τοὺς ὑπὲρ τοῦ αἰῶνος φόβους ἐκλύσασα τὸν παντελῆ βίον παρεσκεύασε καὶ οὐθὲν ἔτι τοῦ ἀπείρου χρόνου προςεδεήθημεν· ἀλλ' οὔτ' ἔφυγε τὴν ἡδονήν, οὐδ' ἡνίκα τὴν ἐξαγωγὴν ἐκ τοῦ ζῆν τὰ πράγματα παρεσκεύαζεν ὡς ἐλλείπουσά τι τοῦ ἀρίστου βίου κατέστρεφεν. (146) [κϐ'.] Ὁ τὰ πέρατα τοῦ βίου κατειδὼς οἶδεν ὡς εὐπόριστόν ἐστι τὸ τὸ ἀλγοῦν κατ' ἔνδειαν ἐξαιροῦν καὶ τὸ τὸν ὅλον βίον παντελῆ καθιστάν· ὥςτ' οὐδὲν προςδεῖται πραγμάτων ἀγῶνας κεκτημένων. [κγ'.] Τὸ ὑφεστηκὸς δεῖ τέλος λογίζεσθαι καὶ πᾶσαν τὴν ἐνάργειαν, ἐφ' ἣν τὰ δοξαζόμενα ἀνάγομεν· εἰ δὲ μή, πάντ' ἀκρισίας καὶ ταραχῆς ἔσται μεστά. [κδ'.] Εἰ μάχῃ πάσαις ταῖς αἰσθήσεσιν, οὐχ ἕξεις οὐδ' ἃς ἂν αὐτῶν φῇς διεψεῦσθαι πρὸς τί ποιούμενος τὴν ἀναγωγὴν κρίνῃς. (147) [κε'.] Εἴ τιν' ἐκβαλεῖς ἁπλῶς αἴσθησιν καὶ μὴ διαιρήσεις τὸ δοξαζόμενον κατὰ τὸ προςμένον καὶ τὸ παρὸν ἤδη κατὰ τὴν αἴσθησιν καὶ τὰ πάθη καὶ πᾶσαν φανταστικὴν ἐπιβολὴν τῆς διανοίας, συνταράξεις

prætereaque si voluptatum docerent finem, nihil haberemus quo eos culpare possemus, undique voluptatibus hauriendis instantes nullaque ex parte nec quod doleret nec quod mœrore conficeretur habentes, id quod est malum. [X.] Si nihil nos de cœlestibus suspiciones perturbarent nec quæ sunt de morte aliquid ad nos pertinerent, et . . . . . . intelligere dolorum ac voluptatum fines, non indigeremus physiologia. (143) [XI.] Non liceret metum de iis quæ maximi momenti sunt excutere, nisi quis plane novisset quæ sit totius natura, sed fabulosum aliquid suspicaretur : itaque non liceret absque physiologia percipere sinceras voluptates. [XII.] Nihil quidquam prodesset humanam sibi parare securitatem, quum et superna et quæ sub terra sunt suspecta essent ac simpliciter quæ sunt in infinito. [XIII.] Quum humana securitas progrediatur usque ad aliquid, e facultate detrahendi et opulentia integerrima provenit quæ quiete et secessu a vulgo constat securitas. (144) [XIV.] Naturæ opes et definitæ et parabiles sunt, inanium autem opinionum divitiæ in infinitum excidunt. [XV.] Exigua quædam sapienti fortuna objicit, quæ vero sunt maxima et principalia, disposuit ratio et perpetuo vitæ tempore disponit atque disponet. [XVI.] Justus a perturbatione remotissimus, injustus vero plurima perturbatione plenus est. [XVII.] Non crescit in carne voluptas, quum semel quod per indigentiam dolebat ablatum est, sed solum variatur. [XVIII.] Porro mentis finis finem qui secundum voluptatem est genuit, horumque ipsorum et eorum quæ his propinqua sunt investigatio, quæ maximos quosque metus animo parabant. (145) [XIX.] Infinitum tempus ac finitum æquam habet voluptatem, si quis voluptatis ipsius fines ratione metiatur. [XX.] Caro quidem voluptatis fines accepit infinitos, infinitumque ipsam tempus effecit. [XXI.] Porro mens carnis finem ac terminum ratione pertractans æternique exuta timoribus vitam omni ex parte consummatam fecit, nihilque jam infinito tempore opus habuimus : sed nec voluptatem effugit, ne tum quidem quum exitum ex vita molestiæ pararent, tanquam si ad optimam vitæ rationem aliquid deesset. (146) [XXII.] Qui vitæ terminos novit, non ignorat quam sit parabile id quod dolorem ex indigentia natum tollat omnemque vitam perfectam constituat : ut nihil negotiis opus sit quæ certamina habent. [XXIII.] Subsistentem vero finem versare animo oportet omnemque evidentiam, ad quam ea quæ opinamur referamus : alioquin omnia rationem judicii desiderabunt tumultuque plena erunt. [XXIV.] Si sensibus omnibus repugnas, ne illos quidem quos falsos esse dixeris habebis quorsum referendo dijudices. (147) [XXV.] Si quem simpliciter ejicias sensum neque dividas id quod opinaris secundum id quod exspectat comprobationem quodque jam per sensum præsens est, in affectus insuper et omnem effectum imaginationis in animum, confundes etiam reliquos sensus opinione

καὶ τὰς λοιπὰς αἰσθήσεις τῇ ματαίᾳ δόξῃ, ὥστε τὸ κριτήριον ἅπαν ἐκβαλεῖς. [κϛ'.] Εἰ δὲ βεβαιώσεις καὶ τὸ προσμένον ἅπαν ἐν ταῖς δοξαστικαῖς ἐννοίαις καὶ τὸ μή, οὐκ ἐκλείψεις τὸ διεψευσμένον, ὡς τετηρηκὼς ἔσῃ πᾶσαν ἀμφισβήτησιν καὶ πᾶσαν κρίσιν τοῦ ὀρθῶς ἢ μὴ ὀρθῶς. (148) [κζ'.] Εἰ μὴ παρὰ πάντα καιρὸν ἐπανοίσεις ἕκαστον τῶν πραττομένων ἐπὶ τὸ τέλος τῆς φύσεως, ἀλλὰ προκαταστρέψεις εἴτε φυγὴν εἴτε δίωξιν ποιούμενος εἰς ἄλλο τι, οὐκ ἔσονταί σοι τοῖς λόγοις αἱ πράξεις ἀκόλουθοι. [κη'.] Ὧν ἡ σοφία παρασκευάζεται εἰς τὴν τοῦ ὅλου βίου μακαριότητα, πολὺ μέγιστόν ἐστιν ἡ τῆς φιλίας κτῆσις. [κθ'.] Ἡ αὐτὴ γνώμη θαρρεῖν τ' ἐποίησεν ὑπὲρ τοῦ μηθὲν αἰώνιον εἶναι δεινὸν μηδὲ πολυχρόνιον· καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς ὡρισμένοις ἀσφάλειαν φιλίας μάλιστα κατιδεῖν εἶναι συντελουμένην. (149) [λ'.] Τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ μέν εἰσι φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ καὶ οὐκ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ οὔτε φυσικαὶ οὔτ' ἀναγκαῖαι, ἀλλὰ παρὰ κενὴν δόξαν γινόμεναι. Φυσικὰς καὶ ἀναγκαίας ἡγεῖται ὁ Ἐπίκουρος τὰς ἀλγηδόνας ἀπολυούσας, ὡς ποτὸν ἐπὶ δίψους· φυσικὰς δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαίας τὰς ποικιλλούσας μόνον τὴν ἡδονήν, μὴ ὑπεξαιρουμένας δὲ τὸ ἄλγημα, ὡς πολυτελῆ σιτία· οὔτε δὲ φυσικὰς οὔτ' ἀναγκαίας, ὡς στεφάνους καὶ ἀνδριάντων ἀναθέσεις. [λα'.] Τῶν ἐπιθυμιῶν ὅσαι μὴ ἐπ' ἀλγοῦν ἐπανάγουσιν, ἐὰν μὴ συμπληρωθῶσιν, οὐκ εἰσὶν ἀναγκαῖαι, ἀλλ' εὐδιάχυτον τὴν ὄρεξιν ἔχουσιν, ὅταν δυσπόριστοι ἢ βλάβης ἀπεργαστικαὶ δόξωσιν εἶναι. [λβ'.] Ἐν αἷς τῶν φυσικῶν ἐπιθυμιῶν, μὴ ἐπ' ἀλγοῦν δ' ἐπαναγουσῶν, ἐὰν μὴ συντελεσθῶσιν, ὑπάρχει ἡ σπουδὴ σύντονος, παρὰ κενὴν δόξαν αὗται γίνονται καὶ οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῶν φύσιν διαχέονται, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κενοδοξίαν. (150) [λγ'.] Τὸ τῆς φύσεως δίκαιόν ἐστι σύμβολον τοῦ συμφέροντος εἰς τὸ μὴ βλάπτειν ἀλλήλους μηδὲ βλάπτεσθαι. [λδ'.] Ὅσα τῶν ζῴων μὴ ἠδύνατο συνθήκας ποιεῖσθαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν ἄλληλα μηδὲ βλάπτεσθαι, πρὸς ταῦτα οὐθέν ἐστιν οὐδὲ δίκαιον οὐδ' ἄδικον. ὡσαύτως δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν ὅσα μὴ ἠδύνατο ἢ μὴ ἐβούλετο τὰς συνθήκας ποιεῖσθαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. [λε'.] Οὐκ ἦν τι καθ' ἑαυτὸ δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐν ταῖς μετ' ἀλλήλων συστροφαῖς, καθ' ὁπηλίκους δήποτ' ἀεὶ τόπους συνθήκη τις ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. (151) [λϛ'.] Ἡ ἀδικία οὐ καθ' ἑαυτὴν κακόν, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ τὴν ὑποψίαν φόβῳ εἰ μὴ λήσει τοὺς ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἐφεστηκότας κολαστάς. [λζ'.] Οὐκ ἔστι τὸν λάθρα τι ποιοῦντα ὧν συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους εἰς τὸ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι, πιστεύειν ὅτι λήσει, κἂν μυριάκις ἐπὶ τοῦ παρόντος λανθάνῃ· μέχρι γὰρ καταστροφῆς ἄδηλον εἰ καὶ λήσει. [λη'.] Κατὰ μὲν τὸ κοινὸν πᾶσι τὸ δίκαιον τὸ αὐτό· συμφέρον γάρ τι ἦν ἐν τῇ πρὸς ἀλλήλους κοινωνίᾳ· κατὰ δὲ τὸ ἴδιον, χώρας καὶ ὅσων δήποτ' αἰτιῶν, οὐ πᾶσι συνέπεται τὸ αὐτὸ δίκαιον εἶναι. (152) [λθ'.] Τὸ μὲν ἐπιμαρτυρούμενον ὅτι συμφέρει ἐν ταῖς χρείαις τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας τῶν νομι-

inani, ut criterium ejicias omne. [XXVI.] At si et quod exspectat attestationem omne in opinabilibus notionibus firmes, idque quod attestationem non exspectat, quod falsum sit non dimittes, quasi observans omnem dubitationem omneque judicium recti sive non recti. (148) [XXVII.] Nisi per omne tempus quæ geruntur singula ad naturæ referas finem, sed antequam ad finem perveneris deficies sive fugam sive insectationem in aliud aliquid faciens, non erunt tibi verbis consentaneæ actiones. [XXVIII.] Eorum quæ ad totius vitæ beatitudinem sapientia parat, longe maximum est amicitiæ acquisitio. [XXIX.] Eadem sententia confirmavit animum ne quod aut sempiternum aut diuturnum timeret malum; quæ perspexit in hoc ipso vitæ spatio amicitiæ præsidium esse firmissimum. (149) [XXX.] Cupiditatum aliæ naturales et necessariæ sunt, aliæ naturales et non necessariæ, aliæ vero neque naturales neque necessariæ sunt, sed circa inanem opinionem versantur. Naturales et necessarias existimat Epicurus eas quæ dolores sedant, ut est in siti potus; naturales vero et non necessarias, quæ voluptatem solum variant, non autem dolorem tollunt, ut sunt pretiosi cibi; neque naturales autem neque necessarias, ut sunt coronæ et statuarum collocationes. [XXXI.] Cupiditatum quæcumque ad dolorem non inducunt, nisi impletæ fuerint, non sunt necessariæ, sed appetitum habent facile diffundendum, quoties paratu difficiles auctoresve detrimenti esse constiterit. [XXXII.] In quibus naturalium cupiditatum, sed quæ dolorem non inferant, nisi consummatæ fuerint, fit vehemens studium, hæ inani ex opinione proficiscuntur et non ex ipsarum natura lætitia nos perfundunt, sed propter hominis vanam gloriam. (150) [XXXIII.] Justum naturæ est utilitatis pactum, ut neque invicem lædamus nos nec lædamur. [XXXIV.] Quæcumque animantes eo fœdere jungi non possunt ut neque lædant mutuo neque lædantur, in his jus nullum aut injuria est. Eadem est in iis gentibus ratio, quæ aut non potuerunt aut noluerunt ita fœderari ut neque læderent neque læderentur. [XXXV.] Justitia nihil per se est, verum in contractibus mutuis quibuslibet locis fœdus aliquod initur ut non lædamus neque lædamur. (151) [XXXVI.] Injustitia per se malum non est, verum in suspicionis metu id malum situm est, ne forte non lateat eos qui sunt hujusmodi rebus constituti vindices. [XXXVII.] Non est quod is qui clam aliquid facit contra id quod inter se constituerunt homines ne lædant se nec lædantur, credat se latere posse, etiamsi millies impræsentiarum lateat: ad finem enim incertum est an latere possit. [XXXVIII.] Communiter quidem omnibus jus idem est: utilitatis enim aliquid confert in mutua societate; secundum proprium autem, ut regionis et quarumcumque causarum, non omnibus idem consequitur justum esse. (152) [XXXIX.] Attestatione firmatum quod expediat in usu mutuæ societatis eorum

σθέντων εἶναι δικαίων, τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει, ἐάν τε τὸ αὐτὸ πᾶσι γένηται, ἐάν τε μὴ τὸ αὐτό. [μ'.] Ἐάν τε νομοθετῆταί τι, μὴ ἀποβαίνῃ δὲ κατὰ τὸ συμφέρον τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας, οὐκέτι τοῦτο τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει. κἂν μεταπίπτῃ τὸ κατὰ τὸ δίκαιον συμφέρον, χρόνον δέ τινα εἰς τὴν πρόληψιν ἐναρμόττῃ, οὐδὲν ἧττον ἐκεῖνον τὸν χρόνον ἦν δίκαιον τοῖς μὴ φωναῖς κεναῖς ἑαυτοὺς συνταράττουσιν, ἀλλὰ πλεῖστα πράγματα βλέπουσιν. (153) [μα'.] Ἔνθα μὴ καινῶν γενομένων τῶν περιεστώτων πραγμάτων, ἀνεφάνη μὴ ἁρμόττοντα εἰς τὴν πρόληψιν τὰ νομισθέντα δίκαια ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων, οὐκ ἦν ταῦτα δίκαια· ἔνθα δὲ καινῶν γενομένων τῶν περιεστώτων πραγμάτων, οὐκέτι συνέφερε τὰ αὐτὰ δίκαια κείμενα, ἐνταῦθα δὴ τότε μὲν ἦν δίκαια ὅτε συνέφερεν εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινωνίαν τῶν συμπολιτευομένων, ὕστερον δ' οὐκ ἦν ἔτι δίκαια, ὅτε μὴ συνέφερεν. (154) [μβ'.] Ὁ τὸ θαρροῦν ἀπὸ τῶν ἔξωθεν ἄριστα συστησάμενος, οὗτος τὰ μὲν δυνατὰ ὁμόφυλα κατεσκευάσατο, τὰ δὲ μὴ δυνατὰ οὐκ ἀλλόφυλά γε, ὅσα μηδὲ τοῦτο δυνατὸς ἀνεπίμικτος ἐγένετο καὶ ἐξωρίσαθ' ὅσα τοῦτ' ἐλυσιτέλει πράττειν. [μγ'.] Ὅσοι τὴν δύναμιν ἔσχον τοῦ τὸ θαρρεῖν μάλιστα ἐκ τῶν ὁμορούντων παρασκευάσασθαι, οὗτοι καὶ ἐβίωσαν μετ' ἀλλήλων ἥδιστον, βεβαιότατον πίστωμ' ἔχοντες, καὶ πληρεστάτην οἰκειότητα ἀπολαβόντες οὐκ ὠδύραντο ὡς ἐλεεινὸν τὴν τοῦ τελευτήσαντος προκαταστροφήν.

quæ justa putantur esse, justi naturam habet, sive idem sit omnibus sive non idem. [XL.] Porro si quid lege sanciatur, non autem proveniat inde commoditas mutuæ societatis, non jam hoc justi naturam habet. Etiamsi intercidat commodum justi, aliquod autem tempus ad anticipationem congruat, nihilominus id temporis justum erat iis qui non inanibus vocibus semet confundunt, sed res plurimas cernunt. (153) [XLI.] Ubi quum non novæ fuerint circumstantes res, non congruere ad anticipationem visa sunt quæ putabantur justa in ipsis rebus, ea justa non erant; ubi vero quum novæ fuerint circumstantes res, jam non utilia erant eadem quæ posita jura essent, tum quidem justa fuere, quando erant utilia societati mutuæ simul rem publicam administrantium, postea vero non jam fuerunt justa, quando non utilia erant. (154) [XLII.] Qui fiduciam securitatemque ab exteris optime sibi paravit, hic quos quidem potuit suæ genti miscuit, quos non potuit, non alienos certe ab gente fecit; si ne hoc quidem potuit efficere, nulla cum illis exercuit commercia finibusque ejecit quantum hoc suis conduceret rationibus. [XLIII.] Quicumque facultatem habuerunt fiduciam securitatemque maxime ex finitimis sibi comparandi, hi etiam inter se vixere suavissimam vitam, firmissimam habentes fidem, ac consummata usi necessitudine, lamentis tanquam miserandum prosecuti non sunt defuncti celeriorem obitum.

INDEX NOMINUM ET RERUM.

Pr. indicat proœmium, numeri romani libros, arabici capita; litera *n.* præcedit numeros paragraphorum in interstitiis columnarum positos.

B.

C.

F.

G.

I.

J.

L.

M.

Q.

R.

S.

T.

INDEX

SCRIPTORUM ET OPERUM

QUORUM AUCTORITATE DIOGENES LAERTIUS USUS EST.

A.

B.

Γ.

Δ

E.

Z.

H.

Θ.

K.

I.

Λ.

M.

N.

Ξ.

Ο

Π.

Σ.

Τ.

Φ.

X.

Digitized by Google

APPENDIX,

CONTINENS

OLYMPIODORI ET ANONYMI VITAS PLATONIS,

AMMONII ET ANONYMI VITAS ARISTOTELIS,

IAMBLICHI ET PORPHYRII VITAS PYTHAGORÆ,

PORPHYRII VITAM PLOTINI,

DAMASCII VITÆ ISIDORI EXCERPTA.

GRÆCE ET LATINE

EDIDIT

ANTONIUS WESTERMANN.

20 ...

Digitized by Google

PRÆFATIO.

Diogeni Laertio hujus Bibliothecæ editor adjungenda censuit opuscula, quæ in eodem argumento h. e. in philosophorum vitis enarrandis versarentur. Ac mihi quidem hanc provinciam demandavit, quem sciret aliquantulum hoc in genere litterarum laborasse. Ego vero quid præstiterim judicent alii : non est enim cur multis de mea dicam opera, quippe quum non tam hoc agendum mihi fuisset, ut opuscula ista ex libris manu scriptis emendarem et in integrum restituerem, quam ut priorum editorum opera usus ac meo sane adhibito qualicunque judicio talia repræsentarem, quæ sine magna offensione legi possent. Restat igitur ut paucis dicam de eis, qui ante me in his scriptis edendis et emendandis operam posuerunt.

Platonis igitur vitarum prior, quæ Olympiodori nomine inscribitur, primum edita est in Diog. Laert. Amstelod. 1692. t. II. p. 582 sqq. cum Jac. Windeti aliorumque emendationibus, iterum cum Platonis dialogis nonnullis a Gu. Etwallo Oxon. 1771 et I. F. Fischero Lips. 1783, denique a me in Vitarum scriptt. græc. minoribus Brunsw. 1845. p. 382 sqq., posterior ex codice Vindobonensi ab A. H. L. Heerenio in *Bibl. für alte Litt. u. Kunst.* fasc. 5. Gott. 1789, et iterum a me l. l. p 388 sqq.

Aristotelis primam, quæ Ammonii nomen ementita est, primum edidit Aldus cum Ammonii commentario in categorias 1503, addita vetere interpretatione latina longe græco textu auctiore P. J. Nunnesius Lugd. Bat. 1621, et post Duvallium 1654 Buhlius in Opp. Aristot. t. I. 1791, alteram Menagius primum in adnott. ad Diog. Laert. 5, 35, iterum Buhlius : utramque ego in Vitar. scriptt. p. 398 sqq.

Sequitur *Iamblichi* vita Pythagoræ, ad Pythagoricam disciplinam cognoscendam liber utilissimus. Hanc ab Jo. Arcerio primum ex libro Granvellæ editam Francof. 1598, iterumque cum versione Obrechti a Lud. Kustero Amstelod. 1707, novissime permultis locis partim ex co-

dice Cizensi partim sua e conjectura emendatam edidit Theoph. Kiesslingius Lips. 1813, cujus præclaras emendationes multas in textum recipere non dubitavi.

Porphyrii nomine quæ exstant vitarum *Pythagoræ* atque *Plotini* alteram a Kustero cum Iamblicho editam eidem Kiesslingius quoque subjunxit, pluribus adhuc quam hactenus factum erat locis ex illo emendandam, alteram, quæ primum prodiit cum Plotini enneadibus Basil. 1580, deinde ab J. A. Fabricio repetitam in Bibl. Græc. lib. 4, cap. 26, nostra ætate librorum ope in integrum restituit Fr. Creuzerus ed. Plot. t. I. Oxon. 1836, cujus a textu non erat mihi nisi paucis locis recedendum.

Extremo loco quæ prodeunt *Isidori* vitæ a Damascio compositæ disjecta membra, excerpta sunt Photii ab eoque Bibliothecæ suæ cod. 242 inserta. Imm. Bekkeri recensionem repeti curavi paucissimis exceptis integram.

Scribeb. Lipsiæ m. Junio a. MDCCCL.

Antonius WESTERMANN.

[*Plotini* Vita quum jam formis nostris inclusa esset, accepimus ab illustri viro Creuzero initium editionis philosophi alteris curis recensitæ et correctæ. Itaque Vitam a Porphyrio scriptam cum formis nostris conferentes, plurima quidem invenimus a Westermanno v. cl. prorsus ita administrata uti volebat Creuzerus; nonnullis tamen locis ex venerabilis viri schedis emendationem afferre licebat. Præterea Dübnerus scribendum sibi videri annotavit pag. 104, l. 38 ὑποθέσεις εἰς τὸ δίκ., p. 105, l. 12 ἐν δὴ τοῖς, p. 107, l. 4 μεταλαβεῖν, *in manus sumere*; p. 111, l. 32 δικαίως, p. 112, l. 45 αἰδοῦς ἀξίου (pro ἄξια), p. 115, l. 58 ὀρθοπόρους ἀνά, p. 116, l. 21 εὐφροσύνῃσί τ' ἰαίνεται (coll. p. 117, l. 5), ib. l. 44 οὐ delendum; p. 117, l. 51 scr. καὶ παρὰ τοῖς.]

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ

ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

Φέρε δὲ καὶ τὸ γένος εἴπωμεν τοῦ φιλοσόφου, οὐ πολυηκοίας χάριν, ἀλλ' ὠφελείας καὶ παιδεύσεως μᾶλλον τῶν προσιόντων αὐτῷ· οὐ γάρ τις οὗτος οὔτις, ἀλλὰ μᾶλλον πολλῶν ἐπίστροφος ἦν ἀνθρώπων. Λέγεται γὰρ ὁ Πλάτων υἱὸς γενέσθαι πατρὸς μὲν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, ἀφ' οὗ τὸ γένος εἰς Σόλωνα τὸν νομοθέτην ἀνέφερεν. Διὸ καὶ κατὰ ζῆλον προγονικὸν Νόμους ἔγραψεν ἐν ιϐ' βιϐλίοις καὶ Πολιτείας σύστασιν ἐν ια'. Μητρὸς δὲ προῆλθε Περικτιόνης, ἥτις ἀπὸ Νηλέως τοῦ Κόδρου κατήγετο. Φασὶν οὖν ὅτι φάσμα Ἀπολλωνιακὸν συνεγένετο τῇ μητρὶ αὐτοῦ τῇ Περικτιόνῃ καὶ ἐν νυκτὶ φανὲν τῷ Ἀρίστωνι ἐκέλευσεν αὐτῷ μὴ μιγνύναι τῇ Περικτιόνῃ μέχρι τοῦ χρόνου τῆς ἀποτέξεως. Ὁ δ' οὕτω πεποίηκεν. Καὶ γεννηθέντα τὸν Πλάτωνα λαϐόντες οἱ γονεῖς βρέφος ὄντα τεθείκασιν ἐν τῷ Ὑμηττῷ, βουλόμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκεῖ θεοῖς Πανὶ καὶ Νύμφαις καὶ Ἀπόλλωνι Νομίῳ θῦσαι, καὶ κειμένου αὐτοῦ μέλιτται προσελθοῦσαι πεπληρώκασιν αὐτοῦ τὸ στόμα κηρίων μέλιτος, ἵνα ἀληθὲς περὶ αὐτοῦ γένηται τὸ

τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων ῥέεν αὐδή.

Καλεῖ δ' αὐτὸν πατρόθεν καὶ τοῖς κύκνοις ὁμόδουλον ὡς ἐξ Ἀπόλλωνος προελθών· Ἀπολλωνιακὸν γὰρ τὸ ὄρνεον. Ἐν ἡλικίᾳ δὲ γενόμενος πρῶτον μὲν ἐφοίτησε Διονυσίῳ τῷ γραμματιστῇ πρὸς μάθησιν κοινῶν γραμμάτων, οὗ καὶ ἐν Ἐρασταῖς μέμνηται, ἵνα μηδὲ Διονύσιος ὁ διδάσκαλος ἄμοιρος εἴη τῆς παρὰ Πλάτωνι μνήμης. Εἶτα μετ' ἐκεῖνον γυμναστῇ μὲν ἐχρήσατο διδασκάλῳ Ἀρίστωνι τῷ Ἀργείῳ, ὑφ' οὗ καὶ Πλάτων, ὡς φασι, μετωνομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς λεγόμενος τῷ τοῦ πάππου ὀνόματι. Ἐκλήθη δ' οὕτω διὰ τὸ δύο μόρια τοῦ σώματος ἔχειν πλατύτατα, τό τε στέρνον καὶ τὸ μέτωπον, ὡς δηλοῦσι πανταχοῦ αἱ ἀνακείμεναι αὐτοῦ εἰκόνες οὕτω φαινόμεναι. Ἄλλοι δέ φασι μὴ διὰ τοῦτο μετονομασθῆναι αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλατὺ καὶ κεχυμένον καὶ ἀναπεπταμένον τοῦ ἀνακειμένου χαρακτῆρος, καθάπερ φασὶ καὶ Θεόφραστον οὕτω μετονομασθῆναι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως, πρότερον Τύρταμον λεγόμενον. Μουσικῆς δὲ διδάσκαλον ἔσχε Δράκοντα τὸν Δάμωνος μαθητήν· μέμνηται δὲ τούτου ἐν τῇ Πολιτείᾳ. Τρία δὲ καὶ ταῦτα ἐπαιδεύοντο οἱ Ἀθήνησι παῖδες, φημὶ δὲ γράμματα, μουσικήν, παλαίειν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ γράμματα μὲν διὰ τὸ κοσμεῖν τὸν λόγον τὸν ἐν αὐτοῖς, μουσικὴν δὲ διὰ τὸ τιθασσεύειν τὸν θυμόν, παλαίειν δὲ καὶ

OLYMPIODORI

VITA PLATONIS.

Age et genus philosophi enarremus, non magnæ doctrinæ expromendæ caussa, sed potius ut eorum, qui ad ipsum sese conferant, prospiciatur institutioni : fuit enim ille minime obscurus, immo vero multis cum hominibus versatus. Fertur scilicet Plato patre natus Aristone, Aristoclis filio, per quem genus ad Solonem legislatorem referebat. Quare et proavi æmulatione Leges duodecim libris et Reipublicæ constituendæ doctrinam undecim conscripsit. Matre vero natus est Perictione, a Neleo, Codri filio, oriunda. Aiunt igitur, spectrum sub Apollinis imagine cum ejus matre Perictione concubuisse, idemque noctu Aristoni apparens, ne, donec illa peperisset, cum ea coiret interdixisse. Ille autem ita faciebat. Tum natum Platonem parentes infantulum adhuc in Hymetto posuerunt, volentes pro eo diis ibi cultis Pani et Nymphis et Apollini Pastorali sacra facere. Interea autem dum jaceret, apes advolantes favis melleis os ei impleverunt, vere de ipso dictum iri ominantes illud

cujus a lingua vox melle dulcior fluebat.

Semet ipsum autem a patre etiam cygnorum conservum vocat, ut qui ab Apolline originem duxerit : Apollineus enim iste ales. Jam ubi adolevit, primum Dionysium grammatistam frequentavit communibus litteris erudiendus, cujus et in Amatoribus meminit, ne vel Dionysius magister honorifica Platonis mentione careret. Post illum rei gymnasticæ magistro Aristone Argivo usus est, a quo et Plato, ut aiunt, mutato nomine vocatus est, antea Aristocles avi nomine appellatus. Sic autem dictus est, quod duo corporis membra, pectus atque frontem, amplissima haberet, id quod apparet ex ipsius imaginibus ubique collocatis. Alii vero non hanc ob caussam mutatum ejus nomen esse dicunt, sed propter amplum et fusum et abundans, quo utebatur, dicendi genus, ut et Theophrastum aiunt mutato nomine propter divinam elocutionem sic vocatum esse, antea Tyrtamum appellatum. Musicæ autem præceptorem habuit Draconem, Damonis discipulum, cujus in Civitate mentionem injicit. His enim tribus Athenis instituebantur pueri, litteris dico, musica, palæstra, nec temere quidem, verum litteris rationis excolendæ, musica animi placandi, palæstra denique et gym-

γυμνάζεσθαι διὰ τὸ ἀναρρωννύναι τὸ τῆς ἐπιθυμίας χαλαρόν. Καὶ ὁ Ἀλκιβιάδης δὲ παρ' αὐτῷ τὰ τρία ταῦτα φαίνεται παιδευθείς· διὸ καί φησι πρὸς αὐτὸν Σωκράτης « αὐλεῖν δὲ οὐκ ἐβούλου » καὶ τὰ ἑξῆς. Ἐφοίτησε δὲ καὶ παρὰ γραφεῦσι, παρ' ὧν ὠφελήθη τὴν μῖξιν τῶν χρωμάτων, ὧν ἐν Τιμαίῳ μέμνηται. Μετὰ ταῦτα δὲ καὶ παρὰ τοῖς τραγικοῖς ἐπαιδεύθη, παιδευταῖς νομιζομένοις εἶναι τῆς Ἑλλάδος. Προσῆλθε δὲ τούτοις διὰ τὸ ἀπὸ τῆς τραγικῆς γνωμικὸν καὶ σεμνὸν καὶ τὸ ἡρωικὸν τῶν ὑποθέσεων. Καὶ τοῖς διθυράμβοις δὲ πρὸς τιμὴν τοῦ Διονύσου, ἐφόρου λεγομένου τῆς γενέσεως, ὡμίλησε· τούτῳ γὰρ ὁ διθύραμβος ἀνέκειτο, ἀφ' οὗ καὶ τὸ ὄνομα εἶχεν. Διθύραμβος γὰρ ὁ Διόνυσος ὡς ἐκ δύο θυρῶν ἐξελθών, τῆς τε Σεμέλης καὶ τοῦ μηροῦ τοῦ Διός. Εἰώθεισαν γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τὰ αἰτιατὰ ὀνομάζειν τοῖς τῶν αἰτίων ὀνόμασι, καθάπερ καὶ τὸν Διόνυσον καλοῦσιν. Διὸ καὶ ὁ Πρόκλος περὶ τούτου φησὶν

ὅσσ' εἶδον τεκέεσσιν ἐπεμήξαντο τοκῆες.

Ὅτι δὲ τοὺς διθυράμβους ὁ Πλάτων ἤσκητο δῆλον ἐκ τοῦ Φαίδρου τοῦ διαλόγου πάνυ πνέοντος τοῦ διθυραμβώδους χαρακτῆρος, ἅτε τοῦ Πλάτωνος τοῦτον πρῶτον γράψαντος διάλογον, ὡς λέγεται. Ἔχαιρε δὲ πάνυ καὶ Ἀριστοφάνει τῷ κωμικῷ καὶ Σώφρονι, παρ' ὧν καὶ τὴν μίμησιν τῶν προσώπων ἐν τοῖς διαλόγοις ὠφελήθη. Λέγεται δ' οὕτως αὐτοῖς χαίρειν, ὥστε καί, ἡνίκα ἐτελεύτησεν, εὑρεθῆναι ἐν τῇ κλίνῃ αὐτοῦ Ἀριστοφάνην καὶ Σώφρονα. Καὶ ἐπίγραμμα δὲ τοιοῦτον εἰς Ἀριστοφάνην αὐτὸς πεποίηκεν·

αἱ Χάριτες τέμενός τι λαβεῖν ὅπερ οὐχὶ πεσεῖται
ζητοῦσαι ψυχὴν εὗρον Ἀριστοφάνους.

Ἐκωμῴδησε δ' αὐτὸν ἐν τῷ Συμποσίῳ τῷ διαλόγῳ ὡς κωμῳδίαν ὠφεληθείς· καὶ γὰρ ποιήσας αὐτὸν ὑμνοῦντα τὸν Ἔρωτα εἰσάγει αὐτὸν μεταξὺ λυγγὶ περιπεσόντα καὶ μὴ δυνάμενον πληρῶσαι τὸν ὕμνον. Ἐποίησε δὲ καὶ τραγικὰ ποιήματα καὶ διθυραμβικὰ καὶ ἄλλα τινά, ἅπερ πάντα κατέκαυσε τῆς Σωκράτους πειραθεὶς διατριβῆς, εἰπών τι τοιοῦτον ἔπος,

Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Γραμματικὸς δέ τις Ἀνατόλιος ἐνταῦθά ποτε τὸ ἔπος εἰπὼν ηὐδοκίμησεν εἰς Ἥφαιστον ἄρχοντα ἐπιστάντα τῇ πόλει· εἶπε δ' αὐτὸ οὕτως,

Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε, Φάρος νύ τι σεῖο χατίζει.

Φασὶ δ' ὅτι, ἡνίκα ὁ Σωκράτης ἤμελλε δέχεσθαι, ὄναρ εἶδεν, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτοῦ καθῆστο καὶ παραχρῆμα πτεροφυήσας ἀνέπτη εἰς τὸν ἀέρα καὶ ἔκλαγξέ τι λιγυρόν, ὡς πάντας θέλξαι τοὺς ἀκούοντας· τοῦτο δ' ἐδήλου τὴν μέλλουσαν δόξαν τοῦ ἀνδρός. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν Σωκράτους διδασκάλῳ πάλιν ἐχρήσατο Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλειτείῳ, εἰς ὃν καὶ διάλογον ὁμώνυμον ἐποίησεν, ἐπιγράψας Κρατύλος ἢ περὶ ὀρθότητος

nastica adversus libidinis ignaviam corporis corroborandi caussa. Alcibiades quoque apud ipsum his tribus videtur institutus, quare et dicit ad eum Socrates : « tibia canere nolebas, » et quæ sequuntur. Frequentavit etiam pictores, a quibus colorum mixturam didicit, quorum in Timæo mentionem facit. Deinde et a tragicis institutus est, qui Græciæ præceptores habebantur. Accessit ad hos propter sententiosam gravemque tragicæ poesis indolem, propterque heroicam argumentorum sublimitatem. Versatus est etiam cum dithyrambis in Bacchi honorem ut generationis præsidis : huic enim dithyrambus sacer erat et ab ipso nominatus. Dithyrambus scilicet Bacchus est, quippe ex duabus januis profectus, Semele nempe et Jovis femore. Solebant enim veteres consequentia caussarum nominibus appellare, id quod in Baccho quoque contigit. De qua re Proclus quoque dicit

patres visa sibi ad seros misere nepotes.

Platonem vero dithyrambis operam dedisse ex Phædro dialogo apparet, qui prorsus dithyrambicam spirat indolem, quemque primum scripsisse dicitur. Admodum etiam Aristophane comico et Sophrone gaudebat, a quibus et personarum in dialogis imitationem didicit. Hos vero adeo fertur dilexisse, ut, quum vita excessisset, in lecto ejus Aristophanes sit inventus atque Sophron. In Aristophanem ipse epigramma hoc composuit :

Gratiæ templum nunquam collapsurum
quærentes animam invenerunt Aristophanis.

Perstrinxit eum in Convivio, quo quantum ipse in comœdia profecerit ostendit : dum fingit enim hymnum in Amorem eum recitantem, singultu subinde correptum introducit, ita ut hymnum absolvere nequeat. Fecit et tragica poemata et dithyrambica atque alia quædam, quæ omnia combussit, quum Socratis institutione uti cœpisset, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Eodem versu hic aliquando usus Anatolius grammaticus in Vulcanum, urbi præfectum, admodum probatus est, quum ita pronuntiaret,

Vulcane, huc procede, Pharus tua ope indiget.

Socratem aiunt, quum ipsum jam esset recepturus, cygnum per somnium vidisse implumem ipsius in gremio sedentem, mox vero additis alis in aerem volitantem, claroque edito clangore omnium aures permulcentem, id quod futuram viri indicabat gloriam. Post mortem Socratis magistro rursum Cratylo Heracliteo usus est, in quem et dialogum scripsit cognominem, Cratylus sive de verborum rectitu-

ὀνομάτων. Μετὰ τοῦτο δὲ πάλιν στέλλεται εἰς Ἰταλίαν, καὶ διδασκαλεῖον εὑρὼν ἐκεῖ τῶν Πυθαγορείων συνιστάμενον Ἀρχύταν πάλιν ἔσχε διδάσκαλον τὸν Πυθαγόρειον *** ὁμώνυμον, ἔνθα καὶ Ἀρχύτου μέμνηται. Ἐπειδὴ δὲ δεῖ τὸν φιλόσοφον φιλοθεάμονα εἶναι τῶν τῆς φύσεως ἔργων, στέλλεται καὶ εἰς Σικελίαν, θεασόμενος τοὺς κρατῆρας τοῦ πυρὸς τοὺς ἐν τῇ Αἴτνῃ, καὶ οὐ Σικελικῆς τραπέζης χάριν, ὦ γενναῖε Ἀριστείδη, ὡς σὺ φῄς. Γενόμενος δ' ἐν Συρακούσαις πρὸς Διονύσιον τὸν μέγαν τύραννον ὄντα ἐπειρᾶτο εἰς ἀριστοκρατείαν μεταβάλλειν τὴν τυραννίδα, δι' ὃ καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφίκτο. Καὶ τοῦ Διονυσίου ἐρομένου αὐτόν « τίνα νομίζεις ἐν ἀνθρώποις εὐδαίμονα εἶναι; » — ὡς δὴ νομίζων ὅτι περὶ αὐτοῦ φήσει ὁ φιλόσοφος κολακεύων αὐτόν, — ὁ δ' ἀπεκρίνατο ὅτι Σωκράτην. Πάλιν ἐπανήρετο αὐτόν « τί νομίζεις ἔργον ἀνδρὸς εἶναι πολιτικοῦ; » ὁ δ' ἀπεκρίνατο « τὸ τοὺς πολίτας βελτίους ποιεῖν. » Τρίτον αὐτὸν ἐπανήρετο « τί οὖν, τὸ ὀρθῶς δικάζειν σμικρόν σοι δοκεῖ; » δόξαν γὰρ εἶχεν ὁ Διονύσιος ἐπὶ τῷ ὀρθῶς δικάζειν. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο μηδὲν ὑποστειλάμενος « σμικρὸν μὲν οὖν καὶ μέρος ἔσχατον· ἀκεσταῖς γὰρ ἐοίκασιν οἱ ὀρθῶς δικάζοντες, οἵτινες τὰ διερρωγότα ἱμάτια ἀνυφαίνουσιν· » Τέταρτον αὐτὸν ἐπανήρετο « τί τύραννον εἶναι; οὐκ ἀνδρεῖον; » « Πάντων μὲν οὖν » ἔφη « δειλότατον, ὁπότε καὶ τὰ κουρευτικὰ μαχαιρίδια δέδοικε, μὴ διὰ τούτων ἀπόληται. » Ἐπὶ τούτοις οὖν ὁ Διονύσιος ἀγανακτήσας προεῖπεν αὐτῷ ἡλίου ὄντος ὑπὲρ γῆς ἐκ τῶν Συρακουσῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ οὕτως ἀτίμως ὁ Πλάτων ἀπὸ τῶν Συρακουσῶν ἐδιώχθη. Τῆς δὲ δευτέρας ὁδοῦ τῆς εἰς Σικελίαν αἰτία αὕτη. Μετὰ τὸν θάνατον Διονυσίου τοῦ μεγάλου διαδέχεται τὴν τυραννίδα Διονύσιος ὁ Διονυσίου, μητρὸς ἀδελφὸν ἔχων τὸν Δίωνα, ὃς ἐκ πρώτης ὁδοῦ ὁμιλητὴς ἐγένετο Πλάτωνος. Γράφει οὖν αὐτῷ ὁ Δίων ὅτι « ἐὰν παραγένῃ νῦν, ἐλπίς ἐστι μεταβαλεῖν τὴν τυραννίδα εἰς ἀριστοκρατείαν. » Διὰ τοῦτο τοίνυν τὴν δευτέραν ὁδὸν ποιησάμενος καὶ διαβληθεὶς ὑπὸ τῶν δορυφόρων τοῦ Διονυσίου πρὸς αὐτόν, ὡς βουλεύεται τὴν ἀρχὴν περιποιῆσαι τῷ Δίωνι καὶ καταλῦσαι τὸν Διονύσιον, κρατηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη Πόλλιδι τῷ Αἰγινήτῃ, ἐμπορευομένῳ εἰς Σικελίαν πρὸς πρᾶσιν. Ὁ δ' ἀγαγὼν αὐτὸν εἰς Αἴγιναν εὗρεν Ἀννίκεριν ἐκεῖ τὸν Λίβυν μέλλοντα πλεῖν ἐπὶ τὴν Ἦλιν ἐφ' ᾧ τεθρίππῳ ἀγωνίσασθαι. Περιτυχὼν οὖν τῷ Πόλλιδι ὠνεῖται παρ' αὐτοῦ τὸν Πλάτωνα, κρείττω τὴν δόξαν ταύτην πάσης ἐν τεθρίππῳ νίκης ἀγωνισάμενος· περὶ οὗ καὶ Ἀριστείδης φησὶν ὅτι οὐδεὶς ἐγίνωσκεν Ἀννίκεριν, εἰ μὴ Πλάτωνα ἐπρίατο. Τῆς δὲ τρίτης ὁδοῦ πάλιν ἀφορμὴ γέγονε τῆς εἰς Σικελίαν αὕτη. Δημευθεὶς ὁ Δίων ὑπὸ τοῦ Διονυσίου καὶ ἀφαιρεθεὶς τῶν ὄντων ἐν δεσμωτηρίῳ ἐβλήθη. Γράφει οὖν τῷ Πλάτωνι ὅτι ὑπέσχετο ὁ Διονύσιος ἀφεῖναι αὐτόν, εἰ Πλάτων αὖθις ἀφίξεται πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ τῷ ἑταίρῳ βοηθήσων ἑτοίμως ὑπέστη καὶ τὴν τρίτην ὁδόν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀποδημίας τοῦ φιλοσόφου τῆς

dine inscriptum. Hinc in Italiam profectus Pythagoreorum ibi scholam invenit ab Archyta conditam, ac rursus magistro usus est Pythagoreo ***** cognomine, ubi et Archytæ meminit. Sed quoniam philosophum par est naturæ operum diligentem esse spectatorem, in Siciliam quoque ad spectandos Ætnæ montis crateres sese contulit, nec vero Siculæ mensæ gratia, uti tu ais, optime Aristides. Syracusis vero quum apud Dionysium majorem tyrannum versaretur, in optimatium imperium tyrannidem convertere conabatur, cujus rei caussa et ad ipsum accesserat. Jam Dionysio interrogante « quem inter mortales felicem existimas? » — putabat nempe se adulandi caussa philosophum dicturum — ille « Socratem » respondit. Iterum rogavit « quodnam officium existimas viri rempublicam administrantis? » respondit ille « cives reddere meliores. » Tertium rogavit « quid igitur, recte jus dicere parvum tibi videtur? » scilicet laudi erat Dionysio, quod recte jus diceret. Ille vero nihil veritus « parvum sane » inquit « et officii pars infima : nam qui recte jus dicunt, sartoribus comparandi sunt laceras vestes reficientibus. » Quartum denique roganti, annon, qui rex sit, fortis item haberi debeat, « immo » respondit « timidissimus, ut qui vel novacula ne interimatur timeat. » His ita commotus est Dionysius, ut eadem adhuc die Syracusis eum discedere juberet, atque ita cum ignominia Plato Syracusis expulsus est. Secundi autem in Siciliam itineris caussa hæc erat. Post mortem majoris Dionysii in regnum successit Dionysius, Dionysii filius, qui matris fratrem habebat Dionem, ex primo itinere familiariter Platone usum. Scribit ei igitur hic Dio : « si jam veneris, spes est fore ut tyrannis in optimatium imperium converti possit. » Iterum igitur in Siciliam profectus, quum Dionysii eum stipatores, quasi everso tyranno summam rerum in Dionem collaturum, apud ipsum criminati essent, comprehensus ab hoc est atque Pollidi Æginetæ, qui tunc in Sicilia mercaturam faciebat, ad vendendum traditus. Is Æginam Platonem deduxit, ibique Annicerin Libyn repperit, qui quadrigis certaturus iter in Elidem parabat. Qui quum in Pollidem incidisset, Platonem ab illo emit, majorem inde nactus, quam si quadrigis vicisset, gloriam. De quo et Aristides dicit, « Annicerin nemo nosset, si Platonem non emisset. » Tertii vero in Siciliam itineris hæc fuit occasio. Proscriptus a Dionysio Dio bonisque spoliatus in carcerem conjectus est. Scribit igitur ad Platonem, pollicitum esse Dionysium se dimissurum, si rursus ad eum Plato veniret. Is autem amico opem laturus tertium quoque iter prompte sustinuit.

εἰς Σικελίαν. Ἰστέον δ' ὅτι καὶ εἰς Αἴγυπτον ἀπῆλθε πρὸς τοὺς ἐκεῖ ἱερατικοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔμαθε παρ' αὐτῶν τὴν ἱερατικήν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Γοργίᾳ φησίν « οὐ μὰ τὸν κύνα, τὸν παρ' Αἰγυπτίοις θεόν. » Ὃ γὰρ παρὰ τοῖς Ἕλλησι δύναται τὰ ἀγάλματα, τοῦτο παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις τὰ ζῶα, σύμβολα ὄντα ἑκάστου τῶν θεῶν ᾧ ἀνάκειται. Βουλόμενος δὲ καὶ τοῖς μάγοις ἐντυχεῖν, διὰ τὸ κατ' ἐκεῖνον καιρὸν ἐν Περσίδι συνεστάναι πόλεμον μὴ δυνηθεὶς παρ' αὐτοὺς ἐλθεῖν ἀφίκετο εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ μάγοις ἐκεῖ ἐντυχὼν παρέλαβε τὴν μαγικήν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Τιμαίῳ φαίνεται τῆς θυτικῆς ἔμπειρος ὤν, σημεῖά τε λέγων ἥπατος καὶ σπλάγχνων καὶ τοιαῦτά τινα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸ τῶν τριῶν τῶν εἰς Σικελίαν ἀφίξεων ἔδει ῥηθῆναι. Ἀφικόμενος δ' εἰς τὰς Ἀθήνας διδασκαλεῖον ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ συνεστήσατο, μέρος τι τούτου τοῦ γυμνασίου τέμενος ἀφορίσας ταῖς Μούσαις. Καὶ μόνῳ τῷ Πλάτωνι ἐνταῦθα Τίμων ὁ μισάνθρωπος συνῆν. Πολλοὺς δὲ πάνυ πρὸς μάθησιν ἀφείλκετο καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας ἀνδρείῳ σχήματι παρασκευάζων ἀκροᾶσθαι αὐτοῦ καὶ κρείττονα πάσης φιλοπονίας τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύς. Καὶ γὰρ καὶ τῆς Σωκρατικῆς εἰρωνείας ἀπήλλακτο καὶ τοῦ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων διατρίβειν καὶ τοὺς νέους θηρῶντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Ἀπήλλακτο δὲ καὶ τοῦ σεμνοῦ ὄγκου τῶν Πυθαγορείων, τοῦ ἀποκεκλεισμένας ἔχειν τὰς θύρας καὶ τοῦ αὐτὸς ἔφα, πολιτικώτερον ἑαυτὸν παρέχων πρὸς ἅπαντας. Πολλοὺς τοίνυν ἐραστὰς αὐτοῦ καταστήσας καὶ πλείστους ὠφελήσας, μέλλων τελευτᾶν ἐνύπνιον εἶδεν, ὡς κύκνος γενόμενος ἀπὸ δένδρου εἰς δένδρον μετέρχεται, καὶ ταύτῃ πόνον πλεῖστον παρεῖχε τοῖς ἰξευταῖς. Ὁ Σιμμίας δ' ὁ Σωκρατικὸς ἔκρινεν ὅτι ἄληπτος ἔσται τοῖς μετ' αὐτὸν ἐξηγεῖσθαι βουλομένοις αὐτόν· ἰξευταῖς γὰρ ἐοίκασιν οἱ ἐξηγηταὶ τὰς ἐννοίας τῶν ἀρχαίων θηρᾶσθαι βουλόμενοι, ἄληπτος δ' ἐστίν, ἐπειδὴ καὶ φυσικῶς καὶ ἠθικῶς καὶ θεολογικῶς καὶ ἁπλῶς πολλαχῶς ἔστιν ἀκούειν τῶν αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τῶν Ὁμήρου. Δύο γὰρ αὗται ψυχαὶ λέγονται γενέσθαι παναρμόνιοι· διὸ παντοδαπῶς ἔστιν ἀκούειν ἀμφοτέρων. Ἀποθανόντος δ' αὐτοῦ πολυτελῶς αὐτὸν ἔθαψαν οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ἐπέγραψαν ἐν τῷ τάφῳ αὐτοῦ

τοὺς δύ' Ἀπόλλων φῦσ', Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα,
τὸν μὲν ἵνα ψυχήν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σάοι.

Et hæc quidem de philosophi in Siciliam peregrinatione hactenus. Sed sciendum est, in Ægyptum etiam ad sacerdotes eum contendisse, ab eisque sacris initiatum esse. Quare et in Gorgia ait « non per canem, qui deus apud Ægyptios habetur. » Eodem loco enim, quo apud Græcos imagines, animalia sunt apud Ægyptios, quippe singulorum, quibus consecrata sunt, deorum symbola. Quumque magos etiam convenire vellet, bello tunc temporis in Perside coorto impeditus in Phœniciam se contulit atque illic cum magis versatus magicam didicit. Quare et in Timæo haruspicinæ prudentiam præ se fert, jecinoris et viscerum signa atque alia ejusmodi recensens. Sed hæc ante tria in Siciliam itinera oportebat enarrari. Jam vero Athenas reversus scholam in academia constituit, parte hujus gymnasii Musis consecrata. Ac solo cum Platone ibi Timon, hominum osor, versabatur. Permultos autem viros ad doctrinam suam perducebat, quin etiam mulieres, ut virili habitu se audirent, adducebat, atque omni industria probabat suam philosophiam esse superiorem. Namque Socraticum cavillandi modum abjiciebat, neque in foro atque officinis ad captandos juvenes verba faciebat, nec tristem Pythagoreorum fastum clausasque fores et illud « ipse dixit » admittebat, verum in omnes se popularem magis exhibebat. Quum igitur multos ad sui studium perduxisset, plurimisque profuisset, jam moribundus per somnium in cygnum conversus ab arbore ad arborem transvolare, plurimumque molestiæ eo aucupibus afferre sibi visus est, ex quo Simmias Socraticus conjiciebat, futurum esse ipsum eis, qui deinceps interpretari eum vellent, incomprehensibilem : aucupibus enim similes sunt interpretes, qui antiquorum mentem student comprehendere, incomprehensibilis autem est, quoniam ejus scripta, ut et Homeri carmina, et physice et ethice et theologice et multifariam omnino possunt accipi. Duæ scilicet istæ animæ omnibus dicuntur fuisse numeris convenientes : itaque et utramque accipere licet omnifariam. Mortuum eum magnifice sepeliverunt Athenienses, inque sepulcro ejus inscripserunt hæc :

utrumque Apollo generavit, Æsculapium atque Platonem,
hunc ut animum, illum ut corpus servaret.

ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

Ὁ μὲν δαιμόνιος Ἀριστοτέλης τῆς θεολογικῆς αὐτὸς φιλοσοφίας ἀρχόμενος πάντας ἀνθρώπους ἔφη τοῦ εἰδέναι ἐφίεσθαι καὶ τούτου πίστιν τὴν τῆς αἰσθήσεως ἔλεγεν ἀγάπησιν· διὰ τοῦτο γὰρ τὰς αἰσθήσεις ἀγαπῶμεν, ἵνα γινώσκωμέν τι. Φαίην ἂν δ' ἐγὼ τὴν Πλάτωνος τοῦτο πεπονθέναι· πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἔστιν ἰδεῖν ὡσεὶ ἔκ τινος πηγῆς ἀρύσασθαι βουλομένους ἐκ ταύτης ὅσον ἕκαστος χρήσιμον ᾠήθη. Πάντας δὲ λέγω τούς γε κατὰ φύσιν ἔχοντας καὶ μὴ ἀτεράμονας ὄντας καὶ δίκην νυκτερίδων μὴ δυναμένους ἀντωπεῖν ἡλιακῷ φωτί, οἳ μόνα τὰ αἰσθητὰ οἰόμενοι εἶναι τῶν νοητῶν οὐδεμίαν τίθενται φροντίδα. Ἔτι δὲ μᾶλλον ἀγασθείημεν τὴν τούτου φιλοσοφίαν, εἰ τήν τε ἱστορίαν καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἀφηγησώμεθα. Πλάτων τοίνυν ὁ πολὺς πατρὸς μὲν ἦν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, μητρὸς δὲ Περικτιόνης τῆς ἀπογόνου Σόλωνος τοῦ νομοθέτου, ὅθεν καὶ κατὰ μίμησιν ἐξέθετο τήν τε Πολιτείαν καὶ τοὺς Νόμους. Αὐτὸς δ' ἐκαλεῖτο Ἀριστοκλῆς εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ [πατρὸς καὶ] πάππου, μετεκλήθη δὲ Πλάτων ἢ διὰ τὸ πλατὺ τοῦ στέρνου ἢ διὰ τὸ εὐρὺ τοῦ μετώπου ἤ, ὅπερ καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, διὰ τὸ πλατὺ καὶ ἀναπεπταμένον τῆς φράσεως. Οὕτως καὶ ὁ Θεόφραστος Τύρταμος καλούμενος πάλαι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως Θεόφραστος μετεκλήθη. Θεῖος δ' ἦν ὁ Πλάτων καὶ Ἀπολλωνιακός. Καὶ ὅτι μὲν θεῖος ἦν δῆλον ἔκ τε ἑαυτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὀνειράτων· ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὅτι ὁμόδουλον ἑαυτὸν ἐκάλει τῷ κύκνῳ, ἐκ τῶν ὀνειράτων δ' οὕτως. Σωκράτης ὁ τούτου διδάσκαλος τῇ πρὸ μιᾶς τοῦ μέλλειν αὐτὸν φοιτῆσαι αὐτῷ εἶδεν ὄναρ, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἦλθεν ἐντὸς κόλπων αὐτοῦ, εἶτα πτεροφυήσας ἀνέπτη, κλάγξας μέγα τι αὐτὸς καὶ λιγυρῶς, ὥστε ἅπαντας ἑλεῖν τοὺς ἀκούσαντας. Ἐδήλου δὲ τοῦτο ὡς φοιτήσει μὲν αὐτῷ ἀτελὴς ὁ Πλάτων, ἀποφοιτήσει δὲ τέλειος. Καὶ οὕτως δὲ προεῖχεν ἐν τοῖς δόγμασιν, ὥστε ἅπαντας τούτου ἀκούειν γλίχεσθαι καὶ μηδένα ἀντιτείνειν ἢ δύνασθαι ἢ πειρᾶσθαι. Καὶ αὐτὸς δ' ὁ Πλάτων εἶδεν ἑαυτὸν ἐν τῷ μέλλειν τελευτῆσαι κύκνον γενόμενον καὶ καταπηδήσαντα ἀπὸ δένδρου ἐπὶ δένδρον καὶ πολλὰ παρέχοντα τοῖς ὀρνιθοθήραις πράγματα μὴ δυναμένοις ἑλεῖν αὐτόν. Τούτου δὲ τοῦ ἐνυπνίου ἀκούσας Σιμμίας ὁ Σωκρατικὸς ἔφησεν πάντας ἀνθρώπους σπουδάσειν καταλαβεῖν τὴν τοῦ Πλάτωνος διάνοιαν, μηδένα δὲ δυνήσεσθαι, ἀλλ' ἕκαστον ἐκ τοῦ δοκεῖν αὐτῷ τὴν ἐξήγησιν ποιεῖσθαι, εἴτε θεολογῆσαι εἴτε ἄλλο τι ἕλοιτο. Ταὐτὸν γὰρ ἑκάτερος, Ὅμηρός τε καὶ Πλάτων, πεπόνθασι, διὰ τὸ παναρμόνιον αὐτῶν τῆς φράσεως ἑκάστῳ βάσιμοι γίνονται, ὅπερ ἂν βούληται ἐπιχειρεῖν τις. Οὐ μόνον δὲ τὰ ὀνείρατα ταῦτα δηλοῦσιν αὐτὸν Ἀπολλωνιακὸν

VITA PLATONIS.

Divinus Aristoteles in ipso theologicæ philosophiæ principio omnes homines ait sciendi esse cupidos, idque sensuum cultu confirmari : eo enim sensus colimus, ut aliquid cognoscamus. Idem dixerim Platonis philosophiæ contigisse : omnes enim homines ex hac tanquam ex fonte aliquo, quantum sibi quisque profuturum putat, haurire videmus, omnes autem dico, qui quidem secundum naturam vivunt, neque rudes sunt, solisque lucem noctuarum instar intueri nequeunt, ac sola sensibilia revera esse opinantes intelligibilia prorsus nihil curant. Sed magis etiam ejus philosophiam venerabimur, si ipsius historiam et qualis ejus philosophia fuerit contemplabimur. Summus igitur Plato natus erat patre Aristone, Aristoclis filio, et matre Perictione, a Solone legislatore oriunda, cujus ad exemplum et ipse Civitatem composuit atque Leges. Ab avi nomine Aristocles vocatus, deinde mutato nomine Plato appellatus est, sive ob pectoris amplitudinem, sive ob frontis latitudinem, sive, quod et ipsum vere traditur, propter amplum atque abundans quo utebatur dicendi genus. Sic et Theophrastus, Tyrtamus ante vocatus, ob divinam elocutionem mutato nomine Theophrastus appellatus est. Divinus erat autem Plato atque Apollineus. Ac divinum quidem fuisse tam ex ipso quam ex somniis apparet : ex ipso, quod cygno se conservum appellabat, ex somniis vero hoc modo. Socrates, ejus præceptor, pridie quam ad ipsum accessurus erat, per somnium cygnum vidit implumem in sinum suum illabentem, mox autem additis alis evolantem et claro argutoque clangore omnium aures permulcentem. Id quod accessurum ad eum esse Platonem imperfectum, perfectum autem discessurum indicabat. Atque ita in philosophia proficiebat, ut omnes eum audire cuperent, nec quisquam resistere ei aut posset aut conaretur. Ipse etiam Plato jam moribundus per somnium se videbat in cygnum conversum ab arbore in arborem transeundo multam afferre aucupibus frustra captantibus molestiam. Quo somnio audito Simmias Socraticus omnes homines conjecit operam daturos, ut Platonis mentem assequantur, neminem vero assequuturum esse, sed suo quemque arbitratu interpretaturum, sive theologiæ sive quam aliam viam sequeretur. Idem enim utrique, Homero ac Platoni, accidit : ob omnibus numeris convenientem dictionem cuivis patent, quicquid moliatur aliquis. Verum non solum ista somnia Apollineum eum esse

ὄντα, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς αὐτοῦ καθαρτικὸν ὄν· τοιοῦτος γὰρ καὶ ὁ θεός, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα δηλοῖ. Ἀπόλλων γὰρ δηλοῖ ὁ κεχωρισμένος τῶν πολλῶν· τὸ γὰρ α στερητικόν ἐστι μόριον. Ἔτι δὲ καὶ ἐκ τοῦ καιροῦ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τεκμαιρόμεθα αὐτὸν Ἀπολλωνιακὸν ὄντα· ἐγεννήθη γὰρ ἐν τῇ ζ´ τοῦ θαργηλιῶνος μηνός, ἐν ᾗ ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν οἱ Δήλιοι τοῦ Ἀπόλλωνος, ἐν δὲ τῇ ϛ´ τοῦ αὐτοῦ μηνὸς ἐτέχθη ὁ Σωκράτης, ἐν ᾗ γενεθλιακὴν ἑορτὴν Ἀρτέμιδος ἐπετέλουν. Δηλοῖ δὲ τοῦτο τὸ προέχειν τῷ Σωκράτει κατά τε χρόνον καὶ λόγον. Ἵνα δὲ τέλεον τῆς περὶ αὐτοῦ ἱστορίας ποιήσω λόγον, ἐκ διαιρέσεως προέλθωμεν. Πᾶν γινόμενον καὶ ἐν χρόνῳ γίνεται καὶ ἐν τόπῳ. Μάθωμεν τοίνυν ἑκάτερον τούτων, καὶ ἔτι μέντοι τά τ' ἐν τῇ γενέσει καὶ τὰ περὶ τὴν γένεσιν αὐτοῦ συμβάντα. Γέγονε τοίνυν ἐν χρόνῳ μὲν τῇ πη´ ὀλυμπιάδι, ἐπ' ἄρχοντος Ἀμεινίου, Περικλέους ἔτι ζῶντος καὶ τῶν Πελοποννησιακῶν πολέμῳ ἔτι συγκροτουμένων, νεώτερος ὢν Ἰσοκράτους ἓξ ἔτεσιν. Ἐν τόπῳ δὲ γέγονεν τῇ Αἰγίνῃ, τοῦ πατρὸς αὐτοῦ Ἀρίστωνος μετὰ καὶ ἄλλων κληρούχου πεμφθέντος ἐν τῇ Αἰγίνῃ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τόπου ἐν ᾧ γέγονεν. Περὶ δὲ τὸν τόκον εἶδεν ὄνειρον ὁ τούτου πατήρ, ἔτι ἐν γαστρὶ ἐχούσης αὐτὸν τῆς μητρός, μὴ συγγενέσθαι αὐτῇ ἄχρις ἂν ἀποτέκῃ. Τοῦτο δ' ἐσήμανε ὡς οὐ δι' ἡδονὴν δεῖ τὴν συνουσίαν αἱρεῖσθαι, ἀλλὰ διὰ παιδοποιίαν, καὶ μονοῦσθαι, ὡς τὸ τεχθησόμενον καθαρὸν τεχθείη, μηδένα σπῖλον προσειληφὸς ἀπὸ τῆς ἐξ ὑστέρου δι' αἰσχρότητα συνουσίας. Ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ τὸν τόκον λαβοῦσα αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐν τῷ Ὑμηττῷ ὄρει, θῦσαι βουλομένη Ἀπόλλωνί τε Νομίῳ καὶ Νύμφαις, καὶ ἐν τούτῳ καταθεμένη αὐτὸν εὗρεν αὐτὸν ὑποστρέψασα πεπληρωμένον ἔχοντα τὸ στόμα μέλιτος· ἐλθοῦσαι γὰρ μέλισσαι τοῦτο πεποιήκασι, προμηνύουσαι ὅτι τὰ ἐξ αὐτοῦ μέλλοντα ῥεῦσαι μέλιτος ἔσται γλυκύτερα κατὰ τὸν ποιητήν. Διαίτῃ δ' ἐκέχρητο οὐ τῇ ἀπὸ ζωικῶν, ἀλλὰ τῇ ἀπὸ τῶν φυτῶν. Ἐφοίτησε δ' ἐν ἡλικίᾳ γενόμενος γραμματιστῇ μὲν Διονυσίῳ, οὗ μνήμην ποιεῖται ἐν τοῖς Ἐρασταῖς αὐτοῦ· οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐνόμισεν ἀμνημόνευτον καταλιπεῖν τὸν οἰκεῖον διδάσκαλον. Γυμναστῇ δ' Ἀρίστωνι ἐφοίτησεν· καὶ γὰρ καὶ τούτου πολλὴν ἔθετο πρόνοιαν, ὡς καὶ δύο ἀγῶνας αὐτὸν νικῆσαι, Ὀλύμπιά τε καὶ Νέμεα. Ἐφοίτησε δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δράκοντι τῷ μουσικῷ, ὃς γέγονεν ἐκ * γεμύλλων τοῦ * ἀπὸ Δάμωνος, οὗ Δάμωνος μέμνηται ἐν τῷ Θεαιτήτῳ. Παρῆλθε δὲ διὰ τριῶν τούτων, γραμμάτων, γυμνασίων, μουσικῆς, ἵνα καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς διὰ τὰς αὐτὰς προσδιορθώσῃ· οἶδε γὰρ ὅτι αὗται αἱ παιδεῖαι δύνανται τὸ τριμερὲς τῆς ψυχῆς ἐπανορθοῦσθαι· διὰ μὲν τῶν γραμμάτων ἠκρίβου τὸ λογιστικὸν αὐτῆς μέρος, διὰ δὲ τῆς μουσικῆς ἐτιθάσσευε τὸ θυμικόν, ὥσπερ διὰ τῶν γυμνασίων ἐρρώννυε τὸ ἐπιθυμητικόν. Μετὰ τοῦτο δ' ἐφοίτησε διθυραμβοποιοῖς, τὸν ἐκείνων χαρακτῆρα ὠφεληθῆναι βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸ πρῶτον αὐτοῦ

arguunt, sed etiam vitæ ejus genus purgativum: talis enim et ille deus, ut ipsum quoque nomen docet. Apollon enim significat a vulgo (πολλῶν) discretum, alpha autem privativum est. Præterea et ex nativitatis tempore Apollineum eum esse colligimus. Natus est enim die septimo thargelionis mensis, quo die Apollini festum agunt Delii, ejusdemque mensis sexto natus est Socrates, quo Dianæ celebrant natalem. Docet hoc, Socratem eum et tempore et doctrina superasse. Sed ut integram ejus historiam pertexam, ex partitione proficiscamur. Omne quod nascitur et in tempore nascitur et in loco. Utrumque igitur horum cognoscamus, prætereaque quæ in Platonis nativitate circaque eam acciderunt. Natus est igitur, ad tempus quod attinet, olympiade octogesima octava, Aminia archonte, vivo adhuc Pericle et rebus Peloponnesiacis bello adhuc æstuantibus, sexennio minor Isocrate. Ad locum quod attinet, natus est Æginæ, quo pater ejus Aristo cum aliis colonis missus erat ab Atheniensibus. Et hæc quidem de nativitatis tempore atque loco. Jam circa partum, matre eum adhuc in utero gestante, somnio pater, ne cum illa donec peperisset concumberet, est monitus. Quo somnio indicatum est, non voluptatis caussa rebus venereis esse operandum, sed liberorum procreandorum gratia, jamque abstinentiam esse exercendam, quo nasciturus infans purus nasceretur, nulla ex coitu turpiter repetito macula conspersus. Sed et mater eum, postquam edidit, Apollini Pastorali atque Nymphis sacra factura in Hymettum montem subduxit, ibique repositum interea, quum rediret, os melle refertum habentem repperit: advolantes enim apes hoc fecerant, quæ ejus ex ore promanatura essent melle, ut ait poeta, suaviora fore prænunciantes. Victu utebatur non quem animalia, sed quem terra suppeditaret. Ubi adolevit, Dionysium frequentavit grammatistam, cujus in Amatoribus meminit: non enim fas esse existimavit, suum præceptorem silentio præterire. Gymnasticæ artis magistrum Aristonem frequentavit: nam huic quoque arti multum dedit operæ, adeo ut bis vicerit Olympiis atque Nemeis. Tum musicæ magistro usus est Dracone, qui ipse a Damone, cujus in Theæteto meminit, erat institutus. His tribus, litteris, gymnastica, musica, pervenit eo, ut per easdem suos quoque discipulos emendare posset. Novit enim, disciplinis istis triplicem animi naturam posse sustineri: itaque litteris rationalem ejus partem excolebat, musica affectum mitigabat, gymnastica appetitum confirmabat. Deinde ad dithyramborum auctores se convertit, horum quoque artem discendi cupidus. Ac sane primus ejus liber dithyrambicus est. Accessit etiam ad tragicos,

σύγγραμμα διθυραμβῶδές ἐστιν. Ἐφοίτησε δὲ καὶ τραγικοῖς, τὸ ἐν αὐτοῖς σεμνὸν ἀρύσασθαι βουλόμενος. Ἐφοίτησε δὲ καὶ κωμικοῖς, τὴν φράσιν αὐτῶν ὠφεληθῆναι βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸν Ἀριστοφάνους ἀπεμάξατο χαρακτῆρα, ὃς τῶν ἄλλων προὔχει κωμικῶν. Καὶ ὅτι ἀποδέχεται τὴν τούτου φράσιν δηλοῖ τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀριστοφάνην ῥηθὲν ἐπίγραμμα, ἔχον ὧδε·

αἱ Χάριτες τέμενός τι λαβεῖν ὅπερ ἤθελον οἰκεῖν
διζόμεναι ψυχὴν εὗρον Ἀριστοφάνους.

Ἐζήλωσε δὲ καὶ Σώφρονα τὸν γελωτοποιόν, τὴν μιμητικὴν ὥσπερ κατορθῶσαι βουλόμενος· ὁ γὰρ διαλόγους γράφων καὶ μίμησιν προσώπων εἰσάγει. Ἐφοίτητε δὲ καὶ γραφεῦσι, τὴν τῶν χρωμάτων ποικίλην μῖξιν ἐκμαθεῖν βουλόμενος· ὅθεν ἐν Τιμαίῳ πολὺν λόγον καταβάλλει περὶ χρωμάτων. Καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ διεπράττετο ἄχρις ἐτῶν εἴκοσι. Μετὰ δὲ τοῦτο ἐφοίτησε Σωκράτει, καὶ δέκα ἔτη παρ' αὐτῷ ἐφοίτησεν, ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἐκμαθεῖν βουλόμενος. Εὑρηκὼς δὲ τὸν Σωκράτη ἐπαναβεβηκότα τῶν ἄλλων, φασὶ πυρὶ μέλλοντα παραδιδόναι τὰ πρὸ τούτου πονηθέντα αὐτῷ εἰπεῖν τοῦτο τὸ ἔπος,

Ἥφαιστε, πρόμολ' ὧδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χατίζει.

Εὐνούστατος δὲ τῷ Σωκράτει οὗτος ὤφθη, εἴπερ τις ἄλλος. Ἀμέλει κρινομένου αὐτοῦ καὶ ἐν δικαστηρίῳ τυγχάνοντος ἀνελθὼν αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα φωνὴν ἔρρηξε τοιαύτην· « νεανίας μὲν ὤν, ὦ ἄνδρες, ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβέβηκα. » Ἀγανακτήσαντες δ' οἱ δικασταὶ κατήγαγον αὐτόν, ὁ δὲ λυπηθεὶς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δικαστηρίου, μεῖναι ἐκεῖ οὐκέτι ἀνασχόμενος. Μετὰ δὲ τὸ τὴν ἠθικὴν ὠφεληθῆναι Σωκράτει καὶ πράγματα παρασχεῖν αὐτῷ τῷ Σωκράτει ἐν ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐντεύξεσι συγγράμματα ἐξέθετο, ἃ ἔτι ζῶντος Σωκράτους εἰς χεῖρας αὐτοῦ ἦλθον. Τὸν γὰρ Λύσιν διάλογον συγγεγραφότος, ᾧ ἐνέτυχε καὶ ὁ Σωκράτης, ἔφη τοῖς ἑταίροις αὐτοῦ « οὗτος ὁ νεανίας ἄγει με ὅπη θέλει καὶ ἐφ' ὅσον θέλει καὶ πρὸς οὓς θέλει. » Μετὰ δὲ τὴν εἰς Σωκράτην φοίτησιν ἀπῆλθε πρὸς τοὺς Πυθαγορείους, τὸ δι' ἀριθμῶν τὰ πράγματα σημαίνειν παρ' αὐτῶν κατορθῶσαι βουλόμενος, ὅθεν πολλὸν τούτων μέμνηται ἐν τῷ Τιμαίῳ. Ἐφοίτησε δὲ καὶ Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλειτείῳ καὶ Ἑρμογένει τῷ Παρμενιδείῳ, τὰ Ἡρακλείτου καὶ Παρμενίδου δόγματα μαθεῖν βουλόμενος, ὅθεν καὶ δύο διάλογοι γεγραμμένοι εἰσὶν αὐτῷ, ὅ τε Κρατύλος καὶ ὁ Παρμενίδης, ἐν οἷς τῶν δογμάτων τῶν προειρημένων ἀνδρῶν μέμνηται. Μεμαθηκὼς δέ, ὅτι τὴν ἀρχὴν εἶχον τῆς φιλοσοφίας οἱ Πυθαγόρειοι ἀπὸ Αἰγύπτου, ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατορθώσας ἐκεῖσε τὴν γεωμετρίαν καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀνεχώρησεν. Εἶτ' ἐλθὼν εἰς Φοινίκην περιέτυχεν ἐκεῖσε Πέρσαις καὶ ἔμαθε παρ' αὐτοῖς τὴν Ζωροάστρου παιδείαν. Εἶτ' ἐκεῖθεν ἐπὶ Σικελίαν ἀφίκετο, τοὺς ἐν Αἴτνῃ κρατῆρας ἱστορῆσαι βουλόμενος, ὅτε καὶ τὴν εἰς Διονύσιον ἔντευξιν ἐποιήσατο. Μετὰ ταῦτα δ' ἐλθὼν ἐν Ἀθήναις συνεστήσατο

quo gravitatem eorum sibi compararet, itemque ad comicos, horum quoque dictionis addiscendæ caussa. Ac sane Aristophanis expressit elocutionem, qui reliquos comicos omnes superat. Atque hujus dictionem probatam sibi fuisse, ab ipso conditum in Aristophanem hoc docet epigramma :

Gratiæ templum quod incolerent
quærentes animam invenerunt Aristophanis.

Operam dedit etiam Sophroni mimographo, imitandi artem quasi rite tractaturus : namque dialogos scribenti nec personarum imitatio omittenda est. Pictores quoque frequentavit colorum variæ mixturæ addiscendæ caussa : hinc in Timæo multa de coloribus verba facit. Atque in his quidem ad vicesimum usque annum versabatur. Deinceps ad Socratem accessit, eumque per decem annos frequentavit moralis philosophiæ addiscendæ caussa. Quem quum reliquis superiorem deprehendisset, igni fertur, quæ antea elaborasset, tradidisse, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Socrati, si quis alius, Plato se præstitit amicissimum. Ac sane quum ille in jus vocatus esset in judicio, conscenso suggestu ipse in hæc erupit verba : « juvenis admodum, o viri, suggestum conscendi. » Quum autem judices indignati eum depulissent, non potuit a se impetrare ut diutius maneret, sed mœrore afflictus e judicio discessit. Sed moralem philosophiam a Socrate edoctus non solum in colloquiis molestus ei esse cœpit, verum etiam scripta edidit, quæ vivo adhuc Socrate in ipsius manus pervenere. Lysin enim dialogum quum scripsisset, Socrates lecto eo discipulis suis dixit : « hic juvenis me trahit quo vult et quantum vult et ad quos vult. » Relicto Socrate ad Pythagoreos accessit, res numeris significandi doctrinæ discendæ cupidus, quare crebram horum in Timæo facit mentionem. Usus est etiam Cratylo Heracliteo et Hermogene Parmenideo, Heracliti atque Parmenidis philosophiæ addiscendæ caussa : hinc duos etiam condidit dialogos, Cratylum et Parmenidem, in quibus utriusque viri placitorum meminit. Sed ubi Pythagoreos philosophiæ principium ex Ægypto repetiisse certior factus est, in Ægyptum profectus geometria ibi ac sacerdotali doctrina institutus est. Deinde in Phœniciam delatus a Persis, in quos illic incidit, Zoroastri disciplinam didicit. Hinc in Siciliam pervenit Ætnæ craterum noscendorum caussa, ibique rem habuit cum Dionysio. Denique Athenas reversus scholam constituit prope domum Timonis

διδασκαλεῖον πλησίον τοῦ καταγωγίου Τίμωνος τοῦ μισανθρώπου, ὃς δυσκόλως ἔχων ἐς ἅπαντας, ὡς καὶ τὰ ἐπιγράμματα τοῦ τάφου αὐτοῦ δηλοῦσι, πάνυ εὐμενῶς ἤνεγκε τὴν τοῦ Πλάτωνος συνουσίαν. Εἰσὶ δὲ τὰ ἐπιγράμματα τάδε·

ἐνθάδ' ἀπορρήξας ψυχὴν βαρυδαίμονα κεῖμαι·
τίς δ' ὢν οὐ πεύσεσθε, κακοὶ δὲ κακῶς ἀπόλοισθε.

Ἔστι δὲ τὸ δεύτερον τόδε·

τήνδε σὺ τὴν στήλην παραμείβεο, μήτε με χαίρειν
εἰπών, μήθ' ὅστις, μὴ τίνος εἰρόμενος.

Πρὸ δὲ τοῦ διδασκαλείου τέμενος καθιέρωσε ταῖς Μούσαις ὁ Πλάτων. Τούτῳ δ' ἐφοίτησαν οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, Ἀξιοθέα τε ἡ ἐκ Φλιοῦντος καὶ Λασθένεια ἡ ἐξ Ἀρκαδίας. Θεῖος δ' ἦν, ὡς εἴρηται πολλάκις, οὗτος ὁ ἀνήρ, καὶ πολλῶν τῶν ἐν τῷ βίῳ ἐγένετο εὑρετής, ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων καὶ εἴδους τῆς συγγραφῆς. Ὀνομάτων μὲν τῆς ποιότητος· οὐδὲ γὰρ πρὸ τούτου ἐγινώσκετο τοὔνομα. Ἀμέλει ἐν Θεαιτήτῳ φησὶ πρὸς Θεόδωρον, ποιῶν τὸν Σωκράτη διαλεγόμενον καὶ λέγοντα ὅτι « ἴσως μὲν οὖν τὸ τῆς ποιότητος ὄνομα ξένον σοι δόξειεν ἂν καὶ οὐκ εἰωθός. » Δηλοῖ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν Κατηγορίαις λέγων « ποιότητα δὲ λέγω, » εἰπὼν τὸ λέγω ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θεμένου τοὔνομα· εἰ γὰρ ἦν ἐν καταχρήσει, πάντως ἂν οὐ λέγω, ἀλλὰ λέγεται εἶπεν· εἴωθε γὰρ αὐτὸς καὶ ἅπαντες οἱ παλαιοὶ τοῦτο ποιεῖν. Εὗρε δὲ καὶ τὸ τῶν ἀντιπόδων ὄνομα καὶ τὸ τοῦ μήκους ἀριθμοῦ. Πράγματα δ' εὗρε φυσικά, ἠθικά, θεολογικά, πολιτικά. Φυσικὰ μέν, ὅτι ἔδειξε τὴν μαγνῆτιν λίθον μὴ ἕλκουσαν τὸν σίδηρον, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀὴρ ἐστιν ὁ ὠθῶν αὐτὸν πρὸς αὐτήν. Μαθηματικὰ δ' εὗρε τὴν μέσην καλουμένην ἀνάλογον, περὶ ἧς ἐν τῇ ἀποδεικτικῇ λόγον ἐποιησάμεθα. Λοιμωσσόντων γὰρ τῶν Δηλίων ἔπεμψαν ἐν Δελφοῖς χρησόμενοι, τί ποιήσαντες παύσαιντο τοῦ λοιμοῦ, ἔχρησε δ' αὐτοῖς ὁ θεός, διπλασιάσαντας τὸν βωμὸν οὕτως θῦσαι. Τυγχάνοντος δὲ τοῦ βωμοῦ κύβου ἕτερον κύβον ἐπῳκοδόμησαν, οἰόμενοι τοῦτο εἶναι τὸ ὑπὸ τοῦ χρησμοῦ λεγόμενον, εἶθ' ὡς οὐδὲ τοῦτο ποιήσαντες ἐπαύσαντο, ἐπὶ τὸν Πλάτωνα πορευθέντες ἤροντο αὐτόν, τί δέοι ποιεῖν, ὁ δ' ἔφη ὅτι « ὀνειδίζει ὑμῖν ὁ θεὸς ὡς ἀπείροις γεωμετρίας. » Ἔδειξε γὰρ μὴ ἰδιωτικῶς τὸ διπλάσιον ἐννοῆσαι, ἀλλ' εὑρεῖν μέσην τινὰ ἀνάλογον, καὶ ταύτῃ διπλασιάσαι τοῦτον. Ὅθεν οὕτως ποιησάντων παραυτίκα ἐπαύσαντο τοῦ λοιμοῦ. Εὗρε δὲ καὶ ἠθικά· τὸ γὰρ μὴ ἐπὶ μισθῷ διδάσκειν ἠθικὸν ὂν πρῶτος εὗρεν. Ἀμέλει Πυθαγόρας, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ πάντες, ἑκατὸν δραχμὰς χρυσίου λαμβάνων τὴν οἰκείαν μετεδίδου, κάπηλος μᾶλλον λόγων τυγχάνων ἢ φιλόσοφος. Ὅθεν τὸν Τίμαιον ἑπτὰ ἀργυρέων ἀπὸ τῶν Πυθαγορείων ὠνησάμενος κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἔγραψε τὸν διάλογον. Ὅθεν καὶ φέρεταί τι ἔπος τοιόνδε·

πολλῶν ἀργυρέων ὀλίγην ἠλλάξαο μολπήν,
ἔνθεν ἀφορμηθεὶς τιμαιογραφεῖν ἐπεχείρεις.

misanthropi, qui quamvis moroso in omnes esset animo, ut et sepulcri ejus inscriptiones docent, libenter tamen in Platonis se dedit consuetudinem. Sunt autem inscriptiones hæ :

hic ego abrupta misera anima jaceo :
quis sim, nolite quærere, sed mali male pereatis.

atque altera :

hunc tu cippum præteriens nec salvere me
jube, nec quis sim quove patre natus roga.

Ante scholam situm agrum Plato Musis consecravit. Ipsum autem non viri solum, sed etiam mulieres adibant, velut Axiothea Phliasia atque Lasthenia Arcadia. Divinus erat, ut sæpe dictum est, hic vir, multorumque, quæ in vita usu veniunt, et verborum et rerum et litterarum generis inventor. Ac verbum quidem invenit *qualitatis :* neque enim hoc antea fuerat cognitum. Scilicet in Theæteto Socratem facit ad Theodorum hæc dicentem : « itaque fortasse qualitatis vocabulum mirum tibi videatur atque insolens. » Docet et Aristoteles in Categoriis dicens « qualitatem autem dico, » id quod ex ejus, qui vocabulum invenit, persona dictum est : nam si in usu jam fuisset, omnino non « dico, » verum « dicitur » pro sua atque antiquorum omnium consuetudine dixisset. Invenit etiam *antipodum* vocabulum et *longitudinis numeri*. Res autem invenit physicas, morales, theologicas, civiles. Atque e physicis quidem est, quod non magnetem lapidem ferrum ad se trahere, verum per aerem hoc illuc adigi ostendit. E mathematicis inventis media est quæ dicitur proportionalis, de qua in topicis verba fecimus. Scilicet Delii peste laborantes Delphos misere quo modo hoc a malo liberari possent rogaturos. Respondit eis deus, duplicata ara sacra esse facienda. Quæ quum esset cubica, alterum cubum superstruxere, hoc sibi velle oraculum opinantes. Quo facto quum nihilo minus laborarent, ad Platonem profecti quid fieri oporteret rogaverunt, is vero « illudit vobis » inquit « deus ut geometriæ imperitis. » Non enim sic simpliciter duplicationem intelligendam esse, sed mediam quandam proportionalem inveniendam atque hoc modo aram duplicandam. Quod ubi fecerunt, statim a peste liberati sunt. Invenit etiam moralia : namque moralis illius præcepti, ne quis mercede doceret, primus ille auctor est. Etenim Pythagoras atque omnes ante Platonem philosophi centum auri drachmarum mercede doctrinam suam tradere solebant, cauponantes magis eruditionem quam vere philosophantes. Quare et Timæo septem argenteis a Pythagoreis empto ad ejus exemplum suum dialogum conscripsit. Quo versus spectant hi :

multis nummis parvulum mercatus es librum,
qui Timæi scribendi materiem tibi suggerebat.

Εὗρε δὲ καὶ πολιτικά· τὸ γὰρ τὰς * τηβάδας * κυκλοτερεῖς εἶναι αὐτὸς πρῶτος ἐφεῦρεν ὡς πολυχωρητοτέρας. Δέδεικται γὰρ τοῖς γεωμέτραις ὅτι πάντων τῶν ἰσοπεριμέτρων πολυχωρητότερος τυγχάνει ὁ κύκλος. Εὗρε δὲ καὶ τὸ τρίτον τῆς πολιτείας εἶδος, τὸ ἐξ ὑποθέσεως. Ἀλλὰ δὴ καὶ θεολογικὰ εὗρεν, οἷον τὸ τὰς ἰδέας εἶναι ἐν τῷ παραδειγματικῷ, οὐχ ὅ τι καὶ ἄλλοι πρὸ αὐτοῦ ἐγίνωσκον ὅτι εἰσὶν αὐταί· Πυθαγόρας γὰρ ἔλεγεν αὐτὰς ἐν τῷ ποιητικῷ εἶναι, καὶ Ἀριστοτέλης γε μετ' αὐτὸν ἐν τῷ ποιητικῷ, αὐτὸς δὲ, ὡς εἴρηται, ἐν τῷ παραδειγματικῷ αὐτὰς ἔφησεν εἶναι, αἵπερ αἰτίαι καὶ ἀρχαί εἰσι τοῦ ποιητικοῦ. Ἀμέλει γὰρ καί φησιν αὐτὸν εὑρηκότα τὰς ἰδέας ἑωρακέναι ἑαυτὸν τρίτον ἔχοντα ὀφθαλμόν. Εὗρε δὲ καὶ τί ἐστιν αἰών· οἱ γὰρ πρὸ αὐτοῦ αἰῶνα ἔλεγον τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρόνου, αὐτὸς δὲ ἔδειξεν ὡς ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀπειρία τοῦ χρόνου καὶ ἄλλος ὁ αἰών. Εὗρε δὲ καὶ εἶδος συγγραφῆς τὸ διαλογικόν· εἰ γάρ τις εἴποι ὅτι καὶ Ζήνων πρὸ αὐτοῦ διαλόγους ἔγραψε καὶ Παρμενίδης, ἐροῦμεν ὅτι οὗτος μάλιστα αὐτῷ ἐχρήσατο. Ἔζησεν δὲ πα' ἐνιαυτούς, καὶ διὰ τούτου δεικνὺς ὅτι Ἀπολλωνιακὸς ὢν τυγχάνει· ὁ γὰρ θ' τῶν Μουσῶν ἀριθμὸς ἐφ' ἑαυτὸν πολλαπλασιαζόμενος ἀπογεννᾷ τὸν πα' ἀριθμόν. Ὅτι δ' αἱ Μοῦσαι ὑπηρετίδες εἰσὶν Ἀπόλλωνος οὐδεὶς ἀντερεῖ. Οὗτος γὰρ ὁ ἀριθμὸς δυναμοδύναμις λέγεται, ὡς ἂν τοῦ γ' ἀριθμοῦ πρώτου ὄντος διὰ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἀρχὴν καὶ μέσην καὶ τελευτήν, πολλαπλασιαζομένου δὲ καὶ ἀπογεννῶντος τὸν θ' (τριάκις γὰρ τρία θ') καὶ τοῦ θ' τὸν πα' ἀριθμόν. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ τὸν βίον αὐτοῦ τὸ θεῖον αὐτοῦ καταμαθεῖν. Γυνὴ γάρ τις ἀπῆλθε χρησομένη, εἰ δεῖ τὴν στήλην αὐτοῦ συντάξαι ἀγάλμασι τῶν θεῶν, ἔχρησε δ' ὁ θεὸς τάδε·

δόξης ἀντιθέοιο καθηγητῆρα Πλάτωνα
εὖ δρώης τίουσα, χάρις δέ σ' ἀμείψεται ἐσθλὴ
ἐκ μακάρων, οἷσίν περ ἀνὴρ ἐνάριθμος ἐκεῖνος.

Ἄλλος δὲ χρησμὸς ἐδόθη, ὡς δύο παῖδες τεχθήσονται, Ἀπόλλωνος μὲν Ἀσκληπιός, Ἀρίστωνος δὲ Πλάτων, ὧν ὁ μὲν ἰατρὸς ἔσται σωμάτων, ὁ δὲ ψυχῶν. Καὶ Ἀθηναῖοι δὲ γενεθλιακὴν αὐτοῦ ἡμέραν ἐπιτελοῦντες ἐπᾴδοντες φάσκουσιν

ἤματι τῷδε Πλάτωνα θεοὶ δόσαν ἀνθρώποισιν.

Ὅρα δὲ καὶ τὴν ὑπεροχήν, ἣν ἔσχεν ἐς Πυθαγόραν. Οὗτος μὲν οὖν ἀπῆλθεν ἐς Περσίδα τὴν τῶν μάγων ὠφεληθῆναι θέλων φιλοσοφίαν, οἱ δὲ μάγοι διὰ τὸν Πλάτωνα Ἀθήναζε παρεγένοντο τῆς ἐξ αὐτοῦ φιλοσοφίας μετασχεῖν γλιχόμενοι. Ἐπεὶ δὲ τὴν ἱστορίαν τοῦ Πλάτωνος μεμαθήκαμεν, φέρε καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας διηγησώμεθα.

Invenit et civilia: nam (ὁλκάδας?) rotundas primus adinvenit, ut capaciores. Scilicet æqualis dimensionis rerum omnium capacissimum esse circulum geometræ docent. Invenit et tertiam civitatis formam (ex fictione?). At vero et theologica invenit, velut quod ideas inter exemplares formas rettulit, qua in re a præcedentium philosophorum sententia recedebat. Pythagoras enim in efficientibus eas collocavit, itemque Aristoteles; ipse autem, ut dictum est, in exemplaribus esse ait ideas, ut caussas et principia ejus, quod efficit. Ac sane dicit etiam inventis ideis vidisse se ipsum tertium habentem oculum. Invenit item, quid esset ævum: qui præcesserunt enim, ævum dicebant tempus infinitum, ille vero aliud tempus infinitum, aliud ævum esse demonstravit. Denique dialogicum etiam scribendi genus invenit. Nam si quis dicat, jam ante eum Zenonem quoque dialogos scripsisse et Parmenidem, hunc tamen maxime isto genere usum esse respondebimus. Vixit autem annos octoginta atque unum, hoc quoque numero Apollineam suam prodens indolem. Scilicet novenarius numerus, qui Musarum est, in se multiplicatus octoginta et unum efficit, Musas autem Apollinis esse ministras nemo infitiabitur. Hic enim numerus quadratoquadratus dicitur, quum ternarius eo, quod initium habet et medium atque finem, primarius in se multiplicatus novenarium efficiat (ter enim tria novem fiunt), isque rursus octoginta et unum. Verum ex eis quoque, quæ post ejus mortem accidere, divinam ejus licet cognoscere naturam. Mulier enim quædam ex deo, an simulacrum ejus deorum cum imaginibus componendum esset, sciscitata hoc tulit responsum:

doctrinæ divinæ auspicem Platonem
merito revereare, gratiaque te excipiet
ab immortalibus agenda, quorum ille vir est in numero.

Aliud oraculum duos pueros natum iri indicabat, Apollini Æsculapium, Aristoni Platonem, illum corporis, hunc animi medicum futurum. Athenienses etiam natalem ejus celebrantes hoc utuntur versu:

hoc die Platonem dii dederunt hominibus.

Vide etiam quantum Pythagora præstiterit. Hic igitur magorum philosophiæ addiscendæ caussa in Persidem profectus est, magi vero Platonis caussa Athenas venerunt, philosophiæ ejus percipiendæ cupidi. Sed postquam Platonis historiam cognovimus, age et qualis ejus philosophia fuerit exponamus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ ΒΙΟΣ

[ΚΑΤ' ΑΜΜΩΝΙΟΝ].

Ἀριστοτέλης τῷ μὲν γένει ἦν Μακεδών, πόλεως δὲ Σταγείρων, υἱὸς Νικομάχου, ἰατροῦ Ἀμύντου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως (ὅθεν καὶ τὸν ἴδιον υἱὸν Νικόμαχον προσηγόρευσε, μνήμης ἕνεκεν τοῦ οἰκείου πατρός, πρὸς ὃν καὶ τὰ Νικομάχεια ἔγραψεν), μητρὸς δ' ἦν Φαιστίδος. Ἀμφότεροι δ' οὗτοι, ὅ τε Νικόμαχος καὶ ἡ Φαιστίς, τὸ γένος εἶχον ἀπ' Ἀσκληπιοῦ. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις τὸ εἰς τὸν Ἀριστοτέλην εἰρημένον ἐπίγραμμα τοῦτον ἔχον τὸν τρόπον·

Φαιστίδος ἦν μητρὸς καὶ Νικομάχου γενετῆρος
τῶν Ἀσκληπιαδῶν δῖος Ἀριστοτέλης.

Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν τοῦ Νικομάχου καὶ τῆς Φαιστίδος ἀνάγεται ὁ Ἀριστοτέλης παρά τινι Προξένῳ Ἀταρνεῖ, οὗ καὶ τῆς τροφῆς διαμεμνημένος ὁ Ἀριστοτέλης οὐ μόνον τούτου υἱὸν Νικάνορα ἀνέθρεψε καὶ πᾶσαν παιδείαν ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ καὶ υἱὸν αὐτὸν ᾠκειοποιήσατο· καὶ τελευτῶν ἐν ταῖς οἰκείαις διαθήκαις ἐπέτρεψε τὴν ἑαυτοῦ θυγατέρα Πυθιάδα δοῦναι γαμετὴν τῷ Νικάνορι. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης ἔτι νέος ὢν τὴν τῶν ἐλευθέρων παιδείαν ἐπαιδεύετο, ὡς δηλοῖ τὰ γεγραμμένα αὐτῷ περὶ ποιητικῆς καὶ περὶ ποιητῶν, ἔτι μέντοι τὰ Ὁμήρου προβλήματα καὶ αἱ ῥητορικαὶ τέχναι. Ἑπτακαίδεκα δ' ἐτῶν γενόμενος καὶ τῆς Πυθίας κελευούσης αὐτῷ φιλοσοφεῖν στέλλεται ἐν Ἀθήναις, ἔνθα φοιτᾷ Σωκράτει καὶ σύνεστι τούτῳ ἔτη τρία. Τελευτήσαντος δὲ τοῦ Σωκράτους φοιτᾷ Πλάτωνι καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη εἴκοσι, καὶ τοσαύτην ἤσκησεν ἐπιμέλειαν, ὥστε τὸν Πλάτωνα τὸν οἶκον τοῦ Ἀριστοτέλους οἶκον ἀναγνώστου καλεῖν. Οὐ γὰρ ἔτι ζῶντος τοῦ Πλάτωνος ἀντῳκοδόμησεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ὥς τινες ὑπολαμβάνουσι· πῶς γὰρ ἠδύνατο, μέγα τότε δυναμένων Χαβρίου τε καὶ Τιμοθέου, τῶν Ἀθήνησι στρατηγῶν καὶ τῷ γένει προσηκόντων τῷ Πλάτωνι; πειρῶνται γάρ τινες λέγειν, ὅτι ἔτι ζῶντος Πλάτωνος ἀντῳκοδόμησεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ἐκ τοῦ ἐν πολλοῖς ἀντιλέγειν τῷ Πλάτωνι. Πρὸς οὓς ῥητέον, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἀντιλέγει τῷ Πλάτωνι, ἀλλὰ τοῖς μὴ νοήσασι τὰ τοῦ Πλάτωνος. Εἰ δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτωνι ἀντιλέγει, οὐδὲν ἄτοπον· καὶ ἐν τούτοις γὰρ τὰ τοῦ Πλάτωνος φρονεῖ. Αὐτοῦ γάρ ἐστι λόγος, ὅτι μᾶλλον δεῖ τῆς ἀληθείας φροντίζειν ἤπερ ἄλλου τινός. Ἀμέλει καὶ ἐπὶ λέξεώς φησι ταυτί, « φίλος μὲν Σωκράτης, ἀλλὰ φιλτέρα ἡ ἀλήθεια. » Καὶ ἀλλαχοῦ « Σωκράτους μὲν ἐπ' ὀλίγον φροντιστέον, τῆς δ' ἀληθείας ἐπὶ πολύ. »

ARISTOTELIS VITA

[AUCTORE AMMONIO].

Aristoteles fuit genere Macedo, urbe Stagiris oriundus, filius Nicomachi, medici Amyntæ, Macedonum regis (quapropter et filium suum in patris memoriam Nicomachum appellavit, ad quem et Nicomachea scripsit), atque Phæstidis. Uterque autem parens, tam Nicomachus quam Phæstis, genus duxerunt ab Æsculapio. Testatur epigramma in Aristotelem hoc modo compositum ·

Phæstide natus est matre et Nicomacho genitore
ex stirpe Asclepiadarum divus Aristoteles

Post mortem Nicomachi atque Phæstidis deductus est Aristoteles ad Proxenum quendam Atarneum, cujus educationis memor Aristoteles non solum filium ejus Nicanorem educavit omnibusque honestis artibus instruxit, sed etiam sibi filium adoptavit, moriensque per testamentum mandavit, ut Nicanori filia sua in matrimonium collocaretur. Aristoteles igitur juvenis artibus liberalibus institutus est, ut patet ex ejus scriptis de arte poetica et de poetis, itemque ex quæstionibus Homericis et libris de arte rhetorica. Anno ætatis decimo septimo Pythia jubente ut philosophiæ studiis se dederet, Athenas venit, ibique ad Socratem accessit et tres cum eo annos versatus est. Mortuo Socrate Platonem adiit, quocum annos versatus est viginti, tantaque in studiis diligentia fuit, ut domum ejus Plato anagnostæ domum appellaret. Non enim superstite adhuc Platone oppositam ei scholam in Lyceo condidit Aristoteles, ut nonnulli opinantur. Qui enim hoc fieri potuit, quum isto tempore plurimum valerent Chabrias et Timotheus, duces Atheniensium et Platonis cognati? Sunt tamen, qui Aristotelem Platone adhuc vivo in Lyceo scholam opposuisse ex eo colligant, quod in multis ille Platoni contradixerit. Quibus respondendum, non simpliciter Aristotelem Platoni contradicere, sed iis tantum, qui Platonis dicta non recte intellexere. Quodsi et Platoni ipsi contradicit, nihil mirum : nam in his quoque cum Platone sentit. Ipsius enim est sententia, majorem veritatis quam cujusquam alius rei habendam esse curam. Id quod ipsis verbis sic expressit : « amicus quidem Socrates, sed magis amica veritas. » Atque alibi « Socrates quidem parum

Τοῦτο οὖν καὶ ὁ Ἀριστοτέλης πεποίηκεν, εἰ καί πη ἀνέτρεψε τὰ ὑπὸ Πλάτωνος εἰρημένα· κἀνταῦθα γὰρ σύμφωνα αὐτῷ διεπράξατο μὴ βουλόμενος περιιδεῖν τὴν ἀλήθειαν. Ἀμέλει γάρ, ὅτι πολλὴν εὔνοιαν ἔσχε πρὸς τὸν Πλάτωνα ὁ Ἀριστοτέλης, δῆλον ἐκ τοῦ καὶ βωμὸν ἀνιερῶσαι τῷ Πλάτωνι, ἐν ᾧ ἐπέγραψεν οὕτω·

βωμὸν Ἀριστοτέλης ἱδρύσατο τόνδε Πλάτωνος,
ἀνδρὸς ὃν οὐδ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις.

Συνῆν δὲ τῷ Πλάτωνι ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη εἴκοσι. Μετὰ δὲ τὴν τοῦ Πλάτωνος τελευτὴν διαδέχεται τὴν τούτου σχολὴν Σπεύσιππος ὁ ἀδελφιδοῦς αὐτοῦ· υἱὸς γὰρ ἦν οὗτος Ποτώνης τῆς τούτου ἀδελφῆς. Ὁ δέ γ' Ἀριστοτέλης ἔρχεται ἐν τῇ τῶν Μακεδόνων πόλει, ἔνθα παιδεύει Ἀλέξανδρον τὸν κτιστήν, καὶ μέγα μέρος γέγονε τῆς τούτου βασιλείας· πολλὰ γὰρ ἐδυνήθη παρὰ τῷ βασιλεῖ καὶ τῇ δυνάμει δεόντως ἐχρήσατο, εὖ ποιῶν καὶ ἑκάστῳ ἰδίᾳ καὶ πᾶσι κοινῇ. Καὶ ὅτι μὲν πολλοὺς ἰδίᾳ εὖ ἐποίησε, δηλώσουσιν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ συστατικαὶ ἐπιστολαὶ περί τινων πρὸς τὸν βασιλέα· ὅτι δὲ καὶ κοινῇ πολλοὺς εὖ ἐποίησε, δηλοῖ τὸ καὶ τὴν τῶν Σταγείρων πόλιν κατασκαφθεῖσαν πείθειν τὸν Ἀλέξανδρον αὖθις κτίζειν· ὅθεν καὶ οἱ Σταγειρῖται ἑορτὴν ἐπιτελοῦσι τῷ Ἀριστοτέλει, Ἀριστοτέλεια αὐτὴν προσαγορεύοντες, καὶ τὸν μῆνα δέ, ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ ἐπιτελεῖται, Σταγειρίτην προσαγορεύουσιν. Καὶ τὴν Ἐρεσσὸν δὲ τὴν τοῦ Θεοφράστου πόλιν μέλλουσαν ἀδικηθῆναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἀλεξάνδρου ἐλύτρωσε τῆς ἀδικίας. Μετὰ δὲ ταῦτα τελευτήσαντος τοῦ Σπευσίππου στέλλονται οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστοτέλην, καὶ ἀμφότεροι οὗτοι, ὅ τ' Ἀριστοτέλης καὶ ὁ Ξενοκράτης, διεδέξαντο τὴν τοῦ Πλάτωνος σχολήν, καὶ ὁ μὲν Ξενοκράτης ἐπαίδευεν ἐν Ἀκαδημίᾳ, ὁ δ' Ἀριστοτέλης ἐν Λυκείῳ. Μετέπειτα δ' ἀνταρσίας γενομένης ἐν τοῖς Ἀθηναίοις ἦλθεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Χαλκίδι, εἰρηκὼς τοῖς Ἀθηναίοις ὅτι « οὐκ ἐάσω ὑμᾶς δὶς εἰς φιλοσοφίαν ἁμαρτεῖν. » Καὶ γὰρ ἤδη ἦσαν τὸν Σωκράτην φονεύσαντες οἱ Ἀθηναῖοι. Ἐδήλωσε δὲ καὶ Ἀντιπάτρῳ τῷ βασιλεῖ, ὅτι τὸ ἐν Ἀθήνησιν ἐνδιατρίβειν ἐργῶδες. Εἶπε δὲ καὶ τὸ Ὁμηρικὸν ἐκεῖνο ἔπος,

ὄγχνη ἐπ' ὄγχνῃ γηράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ,

ὡς ἐκ τούτων ἐλέγχων τὰς τῶν Ἀθηναίων συκοφαντίας. Ἐπανέρχεται δ' αὖθις ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Μακεδονίᾳ, καὶ πολλὰ ἐδυνήθη παρὰ τοῖς τότε βασιλεῦσι, παρὰ τῷ Ἀλεξάνδρῳ καὶ παρὰ τῇ Ὀλυμπιάδι τῇ τούτου μητρὶ καὶ παρ' Ἀντιπάτρῳ τε καὶ Φιλίππῳ. Τῷ δ' Ἀλεξάνδρῳ καὶ περὶ βασιλείας ἔγραψεν ἐν ἑνὶ μονοβίβλῳ, παιδεύων αὐτὸν ὅπως δεῖ βασιλεύειν. Ἀμέλει καὶ συνώδευσεν αὐτῷ μέχρι καὶ ἔσω τῶν Βραχμάνων, ἔνθ' ἐζήτησε τὰς σνε' πολιτείας. Συνώδευσε δ' αὐτῷ καὶ ἐν τῇ Περσίδι, ἔνθα πολέμου γενομένου καὶ τελευτήσαντος τοῦ Ἀλεξάνδρου ὑπέστρεψεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι. Μέτριος δὲ γέγονεν ὁ ἀνὴρ οὗτος τοῖς ἤθεσιν εἰς

curandus, at veritas plurimum. » Hoc igitur Aristoteles quoque fecit, etiamsi quando Platonis evertit dicta: nam hic quoque ab illo minime defecit, quum veritatem posthaberi nollet. Ac sane suum erga Platonem amorem abunde testatus est Aristoteles eo, quod aram etiam ei hac cum inscriptione dedicavit:

gratus Aristoteles struit hocce altare Platoni,
quem turbæ injustæ vel celebrare nefas.

Versatus est Aristoteles cum Platone annos viginti. Platoni autem mortuo successit in schola Speusippus ex sorore nepos: filius erat enim Potonæ, sororis ejus. Aristoteles vero in Macedonum urbem [Pellam] profectus Alexandrum Philippi f. instituit, magnumque evasit illius regni firmamentum: nam plurimum valuit apud regem, potentiaque sua bene usus omnium saluti tam privatim quam publice prospexit. Ac privatim quidem de multis eum bene meruisse, declarabunt ejus, quæ feruntur, commendaticiæ de nonnullis ad regem datæ litteræ: verum publice quoque multis eum profuisse ex eo maxime apparet, quod Stagirorum urbem eversam ipsius suasu Alexander instauravit, in cujus rei memoriam etiam Stagiritæ solemnia Aristoteli celebrant, Aristotelia dicta, et mensem, quo ista celebrantur, Stagiritem appellant. Eressum quoque, Theophrasti patriam, ab imminenti regis Alexandri injuria liberavit. Deinde mortuo Speusippo Athenienses arcessunt Aristotelem, isque cum Xenocrate in Platonis schola successit, Xenocrate quidem in Academia docente, Aristotele vero in Lyceo. Post hæc facta in eum Atheniensium conspiratione Aristoteles Chalcidem se recepit, quum dixisset Atheniensibus: « non sinam vos bis in philosophiam peccare. » Socratem enim jam interfecerant Athenienses. Significavit etiam Antipatro regi, periculosum esse Athenis vitam agere. Quin et usus est Homerico illo versu

pyrus supra pyrum senescit et ficus supra ficum,

quo malitiam argueret Atheniensium. Reversus igitur in Macedoniam Aristoteles apud reges, qui tunc fuere, multum valuit, apud Alexandrum matremque ejus Olympiadem atque apud Antipatrum et Philippum. Alexandro scripsit de regno librum singularem, quo eum quæ regis officia essent docuit. Ac sane comitatus est eum usque ad Brachmanes, quo in itinere de CCLV civitatibus opus condidit. Comitatus est eundem etiam in Persidem, bello autem ibi coorto et Alexandro mortuo in patriam suam Aristoteles rediit. Mira fuit vir iste morum lenitate, in philosophia vero modum humani ingenii excessit, non

ὑπερβολήν, ἐν φιλοσοφίᾳ δ' ὑπερβέβηκε τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, μηδὲν ἐλλιπὲς περὶ αὐτῆς πραγματευσάμενος, ἀλλὰ καὶ πολλὰ αὐτῇ προσθεὶς ἐκ τῆς ἑαυτοῦ ἀγχινοίας τὴν ὅλην κατώρθωσε φιλοσοφίαν· τῇ μὲν γὰρ λογικῇ προσέθηκε διακρίνας τοὺς κανόνας ἀπὸ τῶν πραγμάτων καὶ ποιήσας τὴν ἀποδεικτικὴν μέθοδον (οἱ γὰρ πάλαι ἀποδεῖξαι μὲν ᾔδεσαν, ἀποδείξεις δὲ ποιεῖν οὐκ ἠπίσταντο, ταὐτὸ πάσχοντες τοῖς σκυτοτομεῖν μὲν μὴ δυναμένοις, ὑποδήμασι δὲ χρῆσθαι δυναμένοις), τῇ δέ γε φυσικῇ προσέθηκε τὴν πέμπτην οὐσίαν, τῇ δὲ θεολογίᾳ εἰ καὶ μηδὲν προσέθηκεν, ἀλλ' οὖν οὐδὲν περὶ αὐτῆς ἐλλιπὲς ἐπραγματεύσατο. Οὐ γὰρ τὰ ἐγκόσμια μόνα ᾔδει, ὥς τινες ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπερκόσμια, ὡς δηλοῖ καὶ ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ τῆς φυσικῆς ἀκροάσεως, λέγων ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον οὐδὲ καθ' ἑαυτὸ κινητόν ἐστιν οὐδὲ κατὰ συμβεβηκός, ἐκ τούτου ἐνδεικνύμενος ὅτι οὐδὲ σῶμά ἐστι τὸ θεῖον οὐδὲ παθητόν. Ἔζησε δὲ τὸν σύμπαντα χρόνον ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη ἑξήκοντα τρία· ἑπτακαιδέκατον γὰρ ἔτος ἄγων φοιτᾷ Σωκράτει καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη τρία· συνῆν δὲ καὶ τῷ Πλάτωνι ἔτη εἴκοσι, μετὰ δέ γε τὴν Πλάτωνος τελευτὴν ἔζησεν ἔτη εἴκοσι τρία. Ταῦτα λέγειν ἔχομεν περὶ τοῦ βίου τοῦ Ἀριστοτέλους.

modo nullam ejus partem relinquens inexhaustam, verum tam multis etiam sui ingenii acumine additis, ut universam philosophiam stabiliverit. Logicen enim auxit, disputandi præceptis a rebus, de quibus disputatur, separatis et demonstrandi inita ratione (veteres enim demonstrare quidem noverant, demonstrationes tamen facere nesciebant, fere ut ii, qui calceos quidem conficere nesciunt, calceis vero uti sciunt), tum physicæ addidit quintam essentiam, theologiæ autem etsi nihil addiderit, totam tamen scriptis suis exhausit. Non enim ea solum novit, quæ in mundo sunt, ut quidam opinantur, verum etiam quæ supra mundum sunt, ut et in libro octavo physicarum auscultationum docet, ubi primum caussam neque per se neque per accidens mobilem esse ait, quo divinum numen neque corpus neque patibile esse demonstret. Vixit omnino Aristoteles annos sexaginta tres: nam anno ætatis decimo septimo ad Socratem accessit, quocum tres annos versatus est, versatus etiam est cum Platone annos viginti, ejusque post mortem annos vixit viginti tres. Hæc sunt quæ de Aristotelis vita dicenda habuimus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ ΒΙΟΣ ΚΑΙ ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ.

Ἀριστοτέλης, υἱὸς Νικομάχου καὶ Φαιστίδος (ὁ δὲ Νικόμαχος ἰατρὸς ἦν τοῦ τῶν Ἀσκληπιαδῶν γένους ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος) ἐκ Σταγείρων πόλεως τῆς Θρᾴκης, φιλόσοφος, μαθητὴς Πλάτωνος, τραυλὸς τὴν φωνήν. Καὶ ἀδελφοὺς μὲν ἔσχεν Ἀρίμνηστον καὶ Ἀριμνήστην, θυγατέρα δ' ἀπὸ Πυθιάδος τῆς θυγατρὸς Ἑρμείου τοῦ εὐνούχου, ὃς καὶ θλιβίας ὢν αὐτὴν ἔσπειρεν· γημαμένη δὲ τρισὶν ἡ Ἀριστοτέλους θυγάτηρ τεκνώσασα προετελεύτησεν Ἀριστοτέλους τοῦ πατρός. Εἶχε δὲ καὶ υἱὸν Νικόμαχον ἐξ Ἑρπυλλίδος παλλακῆς, ἣν μετὰ Πυθιάδα παρ' Ἑρμείου τοῦ εὐνούχου (ὅστις ἦν ἄρχων Ἀταρνέως, — χώρα δ' αὕτη Τρῳάδος — Εὐβούλου δὲ τοῦ Βιθυνοῦ δοῦλος γεγονώς) ἔλαβεν, καὶ αὐτοῦ Ἑρμείου παιδικὰ γενομένου Ἀριστοτέλους. Ἦρξε

ANONYMI DE ARISTOTELIS VITA ATQUE SCRIPTIS.

Aristoteles filius fuit Nicomachi atque Phæstidis (Nicomachus autem fuit medicus ex Asclepiadarum stirpe, a Nicomacho, Machaonis filio, oriundus), natus Stagiris, Thraciæ urbe, philosophus, Platonis discipulus, lingua balbus. Fratres habuit Arimnestum et Arimnesten, filiam autem ex Pythiade, Hermiæ eunuchi filia, qui, licet spado esset, eam genuit. Tribus autem viris nupta Aristotelis filia proleque suscepta ante patrem vita excessit. Habebat etiam filium Nicomachum ex Herpyllide pellice, quam post Pythiadem ab Hermia eunucho (qui fuit tyrannus Atarnei, Troadis regionis, atque antea Eubuli Bithyni servus fuerat) accepit, qui quidem Hermias ipse amasius fuerat Aristotelis.

δ' ἔτη ιγ' τῆς περιπατητικῆς κληθείσης φιλοσοφίας διὰ τὸ ἐν περιπάτῳ ἤτοι κήπῳ διδάξαι ἀναχωρήσαντα τῆς Ἀκαδημίας, ἐν ᾗ Πλάτων ἐδίδαξεν. Ἐγεννήθη δ' ἐν τῇ ϞΘ' ὀλυμπιάδι καὶ ἀπέθανεν ἀκόνιτον πιὼν ἐν Χαλκίδι, διότι ἐκαλεῖτο πρὸς εὐθύνας, ἐπειδὴ ἔγραψε παιᾶνα εἰς Ἑρμείαν τὸν εὐνοῦχον· οἱ δέ φασι νόσῳ αὐτὸν τελευτῆσαι βιώσαντα ἔτη ο', ὡς δέ τινες ξγ'. Συνέγραψε βιβλία ἐγγὺς υ'. Διάδοχοι δ' αὐτοῦ τῆς σχολῆς κατὰ τάξιν ἐγένοντο οἵδε, Θεόφραστος, Στράτων, Πραξιτέλης, Λύκων, Ἀρίστων, Λυκίσκος, Πραξιφάνης, Ἱερώνυμος, Πρύτανις, Φορμίων, Κριτόλαος. Τὰ δὲ συγγράμματα αὐτοῦ ταῦτα, περὶ δικαιοσύνης δ', περὶ ποιητῶν γ', περὶ φιλοσοφίας δ', πολιτικὸν α', περὶ πολιτικῆς ἢ Γρύλλος γ', Νήρινθος α', περὶ πλούτου α', σοφιστικῆς α', περὶ εὐχῆς, Μενέξενος α', περὶ εὐγενείας α', ἐρωτικὸν α', περὶ ψυχῆς α', προτρεπτικὸν α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ βασιλείας α', οἰκονομικὸν α', περὶ παιδείας ἢ παιδευτικὸν α', συλλογισμῶν α', περὶ τοῦ ἀγαθοῦ α', περὶ ἀρχῶν ἢ φύσεως α', Ἀλέξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποικιῶν α', τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος β', περὶ φιλίας γ', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ εἰδῶν α', λύσεις ἐριστικαὶ δ', περὶ πάθους ὀργῆς α', διαιρέσεις σοφιστικαὶ α', περὶ ἐναντίων α', ὑπομνημάτων ἐπιχειρητικῶν γ', προτάσεις περὶ ἀρετῆς β', περὶ στοιχείων γ', ἐνστάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶς λεγομένων ἢ τῶν κατὰ πρόθεσιν α', προτάσεων α', ἠθικῶν κ', περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α', προτάσεων ἐριστικῶν α', περὶ ἰδέας α', ἀναλυτικῶν προτέρων β', ἀναλυτικῶν ὑστέρων β', προβλημάτων, μεθοδικά, περὶ τοῦ βελτίονος α', συλλογισμῶν β', συλλογιστικῶν ὅρων α', περὶ αἱρετοῦ καὶ συμβαίνοντος α', τὰ πρὸ τῶν τόπων α', περὶ ἑκουσίων α', τοπικῶν πρὸς τοὺς ὅρους καὶ πάθη α', ὁρισμῶν βιβλία ιγ', ἐπιχειρημάτων β', περὶ κάλλους α', περὶ δικαίων β', θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ ἐν βιβλίοις κε', θέσεις ἐρωτικαὶ ἐν βιβλίοις δ', θέσεις φιλικαὶ ἐν βιβλίοις β', θέσεις περὶ ψυχῆς ἐν βιβλίῳ α', θέσεις πολιτικαὶ β', πολιτικῆς ἀκροάσεως κ', τεχνῶν συναγωγὴ α', τέχνης ῥητορικῆς γ', τέχνης α', τέχνης τῆς Θεοδέκτου συναγωγὴ ἐν γ', τέχνης ποιητικῆς β', ἐνθυμημάτων ῥητορικῶν α', περὶ μεγέθους, ἐνθυμημάτων καὶ αἱρέσεων, περὶ λέξεως καθαρᾶς α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ φύσεως α', περὶ φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχύτου φιλοσοφίας γ', περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α', ἐκ τῶν Τιμαίου καὶ Ἀρχύτου α', πρὸς τὰ Μελίσσου α', πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', πρὸς τὰ Γοργίου, περὶ τοῦ μὴ γεννᾶν, περὶ ζώων θ', περὶ τῶν συνθέτων ζώων α', περὶ ἀνατομῶν ϛ', ἐκλογὴ τούτων α', περὶ τῶν μυθολογουμένων ζώων α', περὶ φυτῶν β', φυσιογνωμονικὰ β', περὶ ἰατρικῆς β', σημασίας χειμώνων α', περὶ μονάδος α', ἀστρονομικὸν α', περὶ κινήσεως α', ὀπτικὸν α', περὶ μουσικῆς α', πέπλον, ἀπορημάτων Ὁμηρικῶν ζ', ἀπορημάτων θείων α', ποιητικὸν α', μνημονικὸν α', φυσικῶν λη' κατὰ στοιχεῖον, μεταφυσικὰ κ', προβλημάτων ἐπιτεθεαμένων,

Præfuit per tredecim annos peripateticæ dictæ scholæ, quoniam in peripato sive horto docuit relicta academia, in qua Plato docuit. Natus est olympiade nonagesima nona et mortuus est sumpto veneno Chalcide, quum in judicium vocatus esset, quod in Hermiam eunuchum pæanem scripsisset. Alii autem morbo eum obiisse tradunt natum annos septuaginta, sive, ut nonnulli, sexaginta tres. Scripsit libros prope CD. Successores ejus in schola ex ordine fuerunt hi, Theophrastus, Strato, Praxiteles, Lyco, Aristo, Lyciscus, Praxiphanes, Hieronymus, Prytanis, Phormio, Critolaus. Scripta ejus hæc sunt: de justitia libri IV. de poetis III. de philosophia IV. politicus I. de politica sive Gryllus III. Nerinthus I. de divitiis I. de sophistica I. de precatione. Menexenus I. de nobilitate I. amatorius I. de anima I. protrepticus I. de voluptate I. de regno I. œconomicus I. de institutione I. syllogismorum I. de bono I. de principiis sive natura I. Alexander sive de coloniis I. ex Platonis libris de legibus II. de amicitia III. de scientiis I. de speciebus I. solutiones eristicæ IV. de iræ affectu I. partitiones sophisticæ I. de contrariis I. hypomnematum epichireticorum III. propositiones de virtute II. de elementis III. instantiæ I. de eis, quæ quot modis dicuntur, sive secundum propositum I. propositionum I. ethicorum XX. de interrogatione et responsione I. propositionum eristicarum I. de idea I. analyticorum priorum II. analyticorum posteriorum II. problemata. methodica. de meliori I. syllogismorum II. syllogisticarum definitionum I. de eligibili et accidenti I. ante topica I. de voluntariis I. topicorum ad definitiones et affectus I. definitionum XIII. epichirematum II. de pulchritudine I. de justis II. theses epichirematicæ in libris XXV. theses amatoriæ in libris IV. theses de amicitia in libris II. theses de anima lib. I. theses politicæ II. politicæ auscultationis XX. artium collectio I. artis rhetoricæ III. artis I. artis Theodectæ collectio III. artis poeticæ II. enthymematum rhetoricorum I. de magnitudine. enthymemata et electiones. de dictione pura I. de consilio I. de natura I. de physicis I. de Archytæ philosophia III. de Speusippi et Xenocratis philosophia I. ex libris Timæi et Archytæ I. adversus Melissum I. adversus Alcmæonem I. de Pythagoreis I. adversus Gorgiam. de non gignendo. de animalibus IX. de compositis animalibus I. de sectionibus VI. horum ecloga I. de fabulosis animalibus I. de plantis II. physiognomonica II. de arte medica II. signa tempestatum I. de unitate I. astronomicus I. de motu I. opticus I. de musica I. peplus. quæstionum Homericarum VII. quæstionum divinarum I. poeticus I. memoriale I. physicorum XXXVIII. secundum litteras. metaphysica XX. problematum contemplativo-

ἐγκύκλιον β', μηχανικὸν α', κύκλον, περὶ ποιητῶν γ', προβλημάτων Δημοκριτείων β', περὶ τῆς λίθου α', παραβολῶν α', διατάκτων ιβ', δικαιωμάτων πόλεων α', ἐξητασμένων κατὰ γένος ιδ', ὀλυμπιονίκας βιβλίον α', ἐν ᾧ Μέναιχμον ἐνίκησεν, περὶ μουσικῆς α', ἐλέγχων σοφιστικῶν ἢ περὶ ἐριστικῶν νικῶν, Διονυσιακῶν ἀστικῶν καὶ ληναίων α', νόμων συσσιτικῶν α', νομίμων δ', κατηγοριῶν α', περὶ ἑρμηνείας, [προτέρων ἀναλυτικῶν β',] πολιτείας πόλεων ἰδιωτικῶν καὶ δημοκρατικῶν καὶ ὀλιγαρχικῶν ρνη', συσσιτικῶν προβλημάτων γ', ἐπιστολὰς κ', ἔπη, ὧν ἀρχή « ἁγνὲ θεῶν πρέσβυσθ' ἑκατηβόλε, » ἐλεγεῖα, ὧν ἀρχή « καλλιτέχνου μητρὸς θύγατερ, » περὶ τῶν Σόλωνος ἀξόνων ε', περὶ μακροβιότητος, εἰ δή ποτε Ὅμηρος ἐποίησε τὰς ἡλίου βοῦς, ἀπορήματα Ἡσιόδου ἐν α', ἀπορήματα Ἀρχιλόχου, Εὐριπίδου, Χοιρίλου ἐν βιβλίοις γ', ἀπορημάτων ποιητικῶν α', αἰτίας ποιητικάς, προβλημάτων Ὁμηρικῶν ι', φυσικῆς ἀκροάσεως ιη', περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς β', περὶ μετεώρων δ' ἢ μετεωροσκοπιά, [περὶ πλούτου α',] περὶ τύχης γ', περὶ ῥητορικῆς τῆς μετὰ φυσικὰ ι', περὶ ζώων ἱστορίας ι', περὶ ζώων κινήσεως γ', περὶ ζώων μορίων γ', περὶ ζώων γενέσεως γ', περὶ τῆς τοῦ Νείλου ἀναβάσεως, περὶ τῆς ἐν τοῖς μαθήμασιν οὐσίας, περὶ συσσιτίων ἢ συμποσίων, περὶ δόξης, περὶ ἀρετῆς, περὶ φωνῆς, περὶ συμβιώσεως ἀνδρὸς καὶ γυναικός, νόμους ἀνδρὸς καὶ γαμετῆς, περὶ ἰατρικῆς ζ', συμμίκτων ζητημάτων οβ', ὥς φησιν Εὔκαιρος ὁ ἀκουστὴς αὐτοῦ, πέπλον (περιέχει δ' ἱστορίαν σύμμικτον), περὶ χρόνου, περὶ βασιλείας, [περὶ παιδείας,] περὶ ὄψεως β', περὶ ἠθῶν Νικομαχείων ὑποθήκας, περὶ Ἀλεξάνδρου ἢ περὶ ῥήτορος ἢ πολιτικοῦ, τέχνην ἐγκωμιαστικήν, θαυμασίων ἀκουσμάτων, ἐγκώμια ἢ ὕμνους, διάφορα, ἐρωτικῶν ς', [περὶ εὐγενείας α',] περὶ ἀνθρώπου φύσεως, περὶ κόσμου γενέσεως, νόμιμα Ῥωμαίων, νομίμων βαρβαρικῶν συναγωγή. Ψευδεπίγραφα δὲ ἀνατομὴ ἀνθρώπου, ἀπολογία εὐσεβείας πρὸς Εὐρυμέδοντα, γεωργικά, ἐγκώμιον λόγου, μαγικόν, περὶ σωφροσύνης, Ἀλεξάνδρου ἔγκλησις, ἐγκώμιον πλούτου πρὸς Ἀλέξανδρον, περὶ μεθόδου.

Σμικρός, φαλακρός, τραυλὸς ὁ Σταγειρίτης,
λάγνος, προγάστωρ, παλλακαῖς συνημμένος.

Ἀναλφάβητος οὑτοσὶ στιχογράφος,
ἄνους, ἄφρων, ἄγροικος, αὐθάδης, λάλος.

rum encyclium II. mechanicus I. cyclus. de poetis III. problematum Democriteorum II. de lapide I. parabolarum I. miscellaneorum XII. jurium civitatum I. disquisitionum generalium XIV. olympionicarum liber I, in quo Menæchmum vicit. de musica I. elenchorum sophisticorum sive de eristicis victoriis. Dionysiorum urbanorum et Lenæorum I. legum convivalium I. morum IV. categoriarum I. de interpretatione. [priorum analyticorum II.] de republica civitatum tyrannicarum et democraticarum et oligarchicarum CLVIII. convivalium problematum III. epistolæ XX. carmina, quorum initium « sancte, deorum summe venerande, longe jaculans. » elegiæ, quarum initium « artis peritæ matris filia. » de Solonis legibus V. de vitæ longitudine. an solis boves Homerus finxerit. quæstiones Hesiodeæ I. quæstiones de Archilocho, Euripide, Chœrilo libris III. quæstionum poeticarum I. caussæ poeticæ. problematum Homericorum X. physicæ auscultationis XVIII. de generatione et corruptione II. de meteoris IV sive meteoroscopia. [de divitiis I.] de fortuna III. de rhetorica post physica X. de animalium historia X. de animalium motu III. de partibus animalium III. de generatione animalium III. de Nili incrementis. de disciplinarum essentia. de conviviis sive symposiis. de gloria. de virtute. de voce. de consuetudine viri atque feminæ. leges mariti et uxoris. de arte medica VII. variarum quæstionum LXXII, ut ait Eucærus, ejus discipulus. peplus, varias historias continens. de tempore. de regno. [de educatione.] de visu II. de moribus ad Nicomachum præcepta. de Alexandro sive de rhetore aut politico. ars encomiorum. mirabilium auscultationum. encomia sive hymni. varia. amatoriorum VI. [de nobilitate I] de hominis natura. de mundi ortu. instituta Romanorum. institutorum barbaricorum collectio. Supposititia autem scripta sectio hominis, pietatis apologia ad Eurymedontem, de re rustica, encomium rationis, magicus, de modestia, Alexandri vituperatio, encomium divitiarum ad Alexandrum, de methodo.

Pusillus, calvus, balbus Stagirita,
libidinosus, vorax, scortis deditus.

ineptus iste versuum conditor,
insanus, stultus, rusticus, temerarius, loquax

ΙΑΜΒΛΙΧΟΥ ΧΑΛΚΙΔΕΩΣ

ΠΕΡΙ ΤΟΥ

ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ ΒΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὁρμῇ θεὸν δήπου παρακαλεῖν ἔθος ἅπασι τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θείου Πυθαγόρου δικαίως ἐπωνύμῳ νομιζομένῃ πολὺ δήπου μᾶλλον ἁρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐτῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἄν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ βραχὺ προσιὼν ἠρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαί τι δυνηθείη. (2) Διὰ πάντα δὴ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἑπώμεθα, ᾗ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολὺν ἤδη χρόνον ἠμελῆσθαι τὴν αἵρεσιν ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένοις καί τισιν ἀπορρήτοις συμβόλοις ἐπικεκρύφθαι, ψεύδεσί τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἄλλαις τε πολλαῖς τοιαύταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπορώτερα δυνατὸν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοὺς ἡγεμόνα ἑαυτῶν προστησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ πατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρόν γε ἄνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὴ οὖν, Ἀγκαῖον, τὸν κατοικήσαντα τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγεννῆσθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἴτε δι' ἀρετήν, εἴτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ γενέσθαι χρησμὸν παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρά τε τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἁπάντων ἡγούμενον οἰκίσαι νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμφυλλον καλουμένην, προσαγορεῦσαί τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν οὖν χρησμὸν συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἀγκαῖ', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε
οἰκίζειν κέλομαι· Φυλλὰς δ' ὀνομάζεται αὕτη

IAMBLICHI CHALCIDENSIS

DE

PYTHAGORICA VITA

LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

1. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censeri jure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uno statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur. (2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque suppositiis atque adulterinis scriptis obfuscetur, multisque aliis id genus obsepiatur difficultatibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem præficiemus, de cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia oraculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidauro et Chalcide demigrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melamphyllos appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephalleniæ Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæe, mari cinctam insulam Samum pro Same te
condere jubeo: Phyllas ista nominatur.

Τοῦ δὲ τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τόπων τῶν προειρημένων συνελθεῖν σημεῖόν ἐστιν οὐ μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ καὶ θυσίαι, διότι μετηγμέναι τυγχάνουσιν ἐκ τῶν τόπων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ τῶν συγγενειῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνόδων, ἃς ποιούμενοι οἱ Σάμιοι τυγχάνουσι. Φασὶ τοίνυν, Μνήσαρχον καὶ Πυθαΐδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας, ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς ἀπ' Ἀγκαίου γεγενημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος. (5) Ταύτης δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πολίταις ποιητής τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίοις γεγενημένων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναί φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τίκτε Διὶ φίλῳ Ἀπόλλωνι
Πυθαΐς, ἣ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίων.

Ὁπόθεν δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελθεῖν. Μνησάρχῳ τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς γενομένῳ μετὰ τῆς γυναικὸς ἀδήλως ἔτι κυούσης προεῖπεν ἡ Πυθία χρωμένῳ περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν μὲν θυμηρέστατον ἔσεσθαι καὶ ἐπικερδῆ, τὴν δὲ γυναῖκα κύειν τε ἤδη καὶ τέξεσθαι παῖδα τῶν πώποτε κάλλει καὶ σοφίᾳ διοίσοντα καὶ τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον. (6) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ πυθομένῳ αὐτῷ ἔχρησέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ μὴ ἐξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεοδώρητον ὡς ἀληθῶς ἔσεσθαι, τότε μὲν εὐθὺς ἀντὶ Παρθενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαΐδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ γόνου καὶ τῆς προφήτιδος, (7) ἐν δὲ Σιδόνι τῆς Φοινίκης ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενόμενον υἱὸν Πυθαγόραν προσηγόρευσεν, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη αὐτῷ. Παραιτητέοι γὰρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὔδοξος καὶ Ξενοκράτης, ὑπονοοῦντες, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆναι τὸν Ἀπόλλω καὶ κύουσαν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐχούσης καταστῆσαί τε καὶ προαγγεῖλαι διὰ τῆς προφήτιδος. τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσίεσθαι. (8) Τὸ μέντοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἡγεμονίας οὖσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμφθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσειε τεκμαιρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως τοσαῦτα. (9) Ἐπεὶ δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπὸ τῆς Συρίας ὁ Μνήσαρχος μετὰ παμπόλλου κέρδους καὶ βαθείας περιουσίας, ἱερὸν ἐδείματο τῷ Ἀπόλλωνι, Πυθίῳ ἐπιγράψας, τόν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεφε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σχεδὸν ἅπασι τοῖς τῶν ἱερῶν προϊσταμένοις παραβάλλων αὐτὸν καὶ ἐγχειρίζων, ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκως ἐκδιδαχθείη. Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν πώποτε ἱστορηθέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχηθείς. (10) Ἀποθανόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σωφρονέστατός τε ηὐξάνετο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Coloniam autem ex dictis locis convenisse, non tantum deorum cultus et sacra, ex iisdem quippe, ex quibus coloni confluxere, regionibus translata, verum etiam cognatæ familiæ, solemnesque Samiorum conventus indicant. Ex hujus igitur Ancæi, qui coloniæ conditor fuit, domo et cognatione Mnesarchum et Pythaida, Pythagoræ parentes, descendisse aiunt. (5) Hac autem inter populares jactata generis nobilitate, poeta quidam Samius Apollinis eum filium esse ait his verbis :

Pythagoram, quem Apollini, apud Jovem gratioso, peperit
Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermo iste in vulgus dimanarit, relatu non indignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Delphos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto prædixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam prægnantem filium parituram, qui omnium, quotquot unquam vixerunt, pulchritudine et sapientia præstantissimus foret, quique humano generi ad omnem vitæ rationem quam maxime esset profuturus. (6) Hinc cum animo reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de filio responsum daturum deum, nisi singularis illi præcellentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque Delphica Pythaidem, (7) infantem autem mox Sidone in Phœnicia natum ut a Pythio sibi prædictum Pythagoram appellavit. Non enim audiendi sunt Epimenides et Eudoxus et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollinem cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fecisse et per Pythiam pronuntiasse; id quod prorsus repudiandum est. (8) Sed tamen anima Pythagoræ quin ex Apolline suspensa, sive addicta ei, sive alio interiore adhuc commercio huic deo juncta, ad homines demissa sit, nemini fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Hæc hactenus de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo cum lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydi Syrio, omnibusque fere sacrorum præfectis dedit commendavitque, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro viribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium, quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam dignissimus feliciter evaderet. (10) Patre mortuo ad summam gravitatem temperantiamque accedebat, ut adolescentem et natu admodum grandes jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἠξιοῦτο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὀφθείς τε καὶ φθεγξάμενος ἐπέστρεφε πάντας, καὶ ὡτινιοῦν προσβλέψας θαυμαστὸς ἐφαίνετο, ὥστε ὑπὸ τῶν πολλῶν εἰκότως βεβαιοῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς θεοειδείας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑκάστην ἄξιον τῶν παρόντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ διεκόσμει θρησκείαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέτοις, εὐσταθείᾳ τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε ἐλάλει ἢ ἔπραττεν, εὐδίᾳ καὶ ἀμιμήτῳ τινὶ γαλήνῃ, μήτε ὀργῇ ποτε μήτε γέλωτι μήτε ζήλῳ μήτε φιλονεικίᾳ μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προπετείᾳ ἁλισκόμενος, ὡς δή δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διόπερ ἔτι ἐφήβου αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δόξα εἴς τε Μίλητον πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα διεκομίσθη τοὺς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγείτονας πόλεις ἐξεφοίτησε, καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἤδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ πολλαχοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξεθείαζον καὶ διεθρύλλουν. Ὑποφυομένης δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους τυραννίδος περὶ ὀκτωκαιδέκατον μάλιστα ἔτος γεγονώς, προορώμενός τε οἷ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτῷ σπουδαζομένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ Ἑρμοδάμαντος μὲν τὸ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικαλουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀπόγονον εἶναι, Ὁμήρου ξένου, ὃς ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδάσκαλος τῶν ἁπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην διεπόρθμευσε καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς ἕκαστον αὐτῶν ἀνὰ μέρος οὕτως ὡμίλησεν, ὥστε πάντας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ ποιεῖσθαι τῶν λόγων κοινωνόν. (12) Καὶ δὴ καὶ ὁ Θαλῆς ἄσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς ἄλλους νέους παραλλαγήν, ὅτι μείζων τε καὶ ὑπερβεβηκυῖα ἦν τὴν προφοιτήσασαν ἤδη δόξαν, μεταδούς τε ὅσον ἠδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆράς τε τὸ ἑαυτοῦ αἰτιασάμενος καὶ τὴν ἑαυτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ ἑαυτὸν ἐφωδιάσθαι ταῦτα, δι' ἃ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς νομίζεται. Οὐ μὴν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετυχηκέναι ἑαυτὸν ἔλεγεν, ὅσων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παντὸς εὐηγγελίζετο, εἰ τοῖς δηλουμένοις ἱερεῦσι συγγένοιτο, θειότατον αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὠφεληθεὶς οὖν παρὰ Θάλεω τά τε ἄλλα καὶ χρόνου μάλιστα φείδεσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνοποσίᾳ τε καὶ κρεωφαγίᾳ, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγίᾳ ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδότων ἐδωδῇ συμμετρηθείς, κἀκ τούτου ὀλιγοϋπνίαν καὶ ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρότητα κτησάμενος, ὑγείαν τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

renterque colerent, immo visus auditusque in se cunctos convertebat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione implebat. Hinc evenit ut multi eum dei filium esse merito asseverarent. Tali igitur adjutus opinione et studiis a puerili ætate cultis divinaque formæ naturalis dignitate magis in dies præsentibus bonis dignum se ostendebat, ornabantque ipsum et religio et doctrina et peculiaris victus ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam compositum: in dictis factisque ejus comparebat interna quies et inimitabilis tranquillitas: non iræ unquam, non risui, non æmulationi aut contentionis studio aut alii perturbationi et protervia se dedebat, adeoque tanquam bonus quidam dæmon in Samiorum urbe versabatur. (11) Quapropter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere annum agens, quum, quo tenderet tyrannis Polycratis tum primum subnascens animo prospiceret, et inde aliquod impedimentum suo proposito discendique studio, cui unice deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermodamante, cui cognomen erat Creophyli, ejus scilicet nepote, qui quum Homerum hospitio excepisset, ejusdem amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum hoc ad Pherecydem trajecit et ad Anaximandrum physicum, et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et ingenium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ redderent. (12) Inprimis vero Thales cum libenter in familiaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes relinquere miraretur, communicatis, quantum potuit, disciplinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticos maxime et Diospolitanos conveniret adhortatus est. Nam se ipsum quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictitabat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacerdotibus si conversaretur, divinissimum eum et supra omnes homines sapientissimum fore omnino lætus prænuntiabat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profuturam temporis maxime parsimoniam a Thalete edoctus, ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta, intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc jam somni modicus et exercitatior factus atque animæ puritatem corporisque exactissimam et indeflexam nactus

ἐξέπλευσαν εἰς τὴν Σιδόνα, φύσει τε αὐτοῦ πατρίδα πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκεῖθεν αὐτῷ ῥᾴονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μώχου τοῦ φυσιολόγου προφήταις ἀπογόνοις καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεσθεὶς τελετὰς τάς ἔν τε Βύβλῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξαιρέτως ἱερουργουμένας, καὶ οὐχὶ δεισιδαιμονίας ἕνεκα τὸ τοιοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἄν τις ἁπλῶς ὑπολάβοι, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ ὀρέξει θεωρίας καὶ εὐλαβείᾳ τοῦ μή τι αὐτὸν τῶν ἀξιομαθήτων διαλάθῃ ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλαττόμενα, προμαθών τε, ὅτι ἄποικα τρόπον τινὰ καὶ ἀπόγονα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτόθι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλιόνων καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραιφνῶν μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, ἀναχθεὶς κατὰ τὰς Θάλεω τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεπορθμεύθη ἀμελλητὶ ὑπό τινων Αἰγυπτίων πορθμέων καιριώτατα προσορμισάντων τοῖς ὑπὸ Κάρμηλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἔνθα ἐμόναζε τὰ πολλὰ ὁ Πυθαγόρας κατὰ τὸ ἱερόν, οἵπερ ἄσμενοι ἐδέξαντο αὐτόν, τήν τε ὥραν αὐτοῦ κερδῆσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τὸν πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκολούθως τε τῇ συντρόφῳ ἐπιτηδεύσει διατάττοντος ἄμεινον περὶ αὐτοῦ διατεθέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐνιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὤφθη κατιὼν ἀπ' ἄκρου τοῦ Καρμήλου λόφου (ἱερώτατον δὲ τῶν ἄλλων ὀρῶν ἠπίσταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβατον), σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτὶ βαίνων, οὔτε κρημνώδους τινὸς οὔτε δυσβάτου πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστὰς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιφθεγξάμενος « εἰς Αἴγυπτον ὁ ἀπόπλους; » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῇ ἐκάθισεν, ἔνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος ἔσεσθαι ναυτιλλομένοις παρ' ὅλον τὸν πλοῦν, (16) ἐφ' ἑνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μήτε τροφῆς μήτε ποτοῦ μετασχὼν μήτε ὕπνου, ὅτι εἰ μὴ λαθὼν ἅπαντας, ὡς δ' εἶχεν ἐν τῇ ἑδραίᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατέδαρθε βραχύ, καὶ ταῦτα διηνεκοῦς καὶ σεσυρμένου παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενοῦς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὡσὰν τινος παρουσίᾳ θεοῦ· πάντα συντιθέντες τὰ τοιάδε καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπείσθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τόν τε πρόσλοιπον εὐφημότατον πλοῦν διεξήνυσαν, καὶ σεμνοτέροις ἤπερ εἰώθεσαν ὀνόμασί τε καὶ πράγμασιν ἐχρήσαντο πρός τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέχρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβάσης αὐτοῖς καὶ ἀκυμάντου εἰς τὴν Αἰγυπτίαν ἠόνα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἔνθα δὴ ἐκβαίνοντα ὑπερείσαντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαδεξάμενοι ἐκάθισαν ἐπὶ καθαρωτάτης ἄμμου, καὶ αὐτοσχέδιόν τινα βωμὸν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηνήσαντές τε ὅσων εἶχον ἀκροδρύων καὶ οἷον ἀπαρχάς τινας κατατιθέμενοι τοῦ φόρτου μεθώρμισαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ προέκειτο

sanitatem, Mileto Sidonem solvit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Ægyptum transiturus. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posteri erant, et cum ceteris Phœniciæ hierophantis, cunctisque initiis, quæ Bybli et Tyri multisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, initiatus, id quod non fecit superstitione inductus, ut quis omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritusque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysteriisque scitu dignum esset, neque Phœn.cum sacra ab Ægyptiis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchriora magisque divina et illibata in Ægypto sibi initia posset comparare: Thaletis præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Ægyptiorum ope, qui ad littus Carmelo, Phœnicum monti, subjectum opportune appulerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique lubentes eum receperunt, ob formositatem ejus lucrum pretiumque ingens, si venumdarent, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadverterent, quanta cum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam aliter erga ipsum animati et homine quid majus in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus apparuisset, quum a summo Carmeli vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque inaccessum noverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcipitio vel etiam invio saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, *« in Ægyptum cursus est? »* et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permansissetque in eodem habitu duas noctes triduumque integrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in sede sua constanter compositus immotusque paulisper dormitavisset, quumque adeo præter exspectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hæc omnia inter se nautæ comparantes concluserunt, dæmonem vere divinum secum in Ægyptum e Syria transire, unde male ominatis verbis abstinentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsum honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam maris tranquillitatem ad littora Ægypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alternis exceptum manibus honorifice navi extulerunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, tumultuariam coram eo aram congesserunt, eaque fructibus arboreis pro præsenti copia cumulata, et mercis, quam vehebant, quasi primitiis appositis, inde provecti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τοσήνδε ἀσιτίαν ἀτονώτερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποβιβασμὸν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρεισιν καὶ χειραγωγίαν ἠναντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολὺ τῶν παρακειμένων ἀκροδρύων, ἀλλὰ ἐφαψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποθρέψας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (18) Ἐκεῖθεν δὲ εἰς πάντα ἐφοίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείστης σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενός τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινομένων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐπαινουμένων οὔτε ἄνδρα τῶν ἐπὶ συνέσει γνωριζομένων, οὔτε τελετὴν τῶν ὁπωσδήποτε τιμωμένων, οὔτε τόπον ἀθεώρητον, εἰς ὃν ἀφικόμενος ᾠήθη τι περιττότερον εὑρήσειν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήμησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστῳ, ὅσα ἦν σοφὸς ἕκαστος. (19) Δύο δὴ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς ἀδύτοις διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μυούμενος οὐκ ἐξ ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυχε, πάσας θεῶν τελετάς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰχμαλωτισθεὶς εἰς Βαβυλῶνα ἀνήχθη, κἀκεῖ τοῖς Μάγοις ἀσμένοις ἄσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν θρησκείαν ἐντελεστάτην ἐκμαθών, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἄκρον ἐλθὼν παρ' αὐτοῖς, ἄλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηκοστὸν ἔτος ἤδη γεγονώς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπό τινων πρεσβυτέρων καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθείς (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπρεπέστερος αὐτοῖς ἐφάνη), παρακαλούσης αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελεῖν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμιῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικὸν ποιεῖν ἐπεχείρει καὶ πάντῃ ὅμοιον τοῖς ἐν Αἰγύπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδεύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἁρμονίως καὶ ὡς ἐχρῆν προσεφύησαν αὐτῷ. (21) Μηδενὸς οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς Ἕλλησιν ἐνοικίζειν παντὶ τρόπῳ ἐπειρᾶτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγωρῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατρίδα εἶναι, γεῦσαί τε πάντως βουλόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοὺς πατριώτας, εἰ καὶ μὴ ἑκόντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοίᾳ καὶ μεθόδῳ, παρατηρήσας εὐφυῶς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενός τε, ὅτι εὐπειθῆ ἕξει, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἔκπλεά τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρκη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμασκίας ὑποτροφὴν καὶ ἐπιμέλειαν διηνεκῶς παρέξειν, εἰ διαδέξαιτο αὐτοῦ καταβραχύ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt. Ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se diutius a fructibus abstinuit, sed sumpto, quantum satis esset, refectisque viribus ad vicina habitacula incolumis pervenit, habitu oris tranquillo modestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato judicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationemque excitavit, et singulis exacte perceptis non prætermisit, quin etiam cognosceret, quidquid sua ætate celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive initia quomodocunque culta, nec loca invisa reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de caussa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quisque excelleret sapientiæ genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Ægypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque deorum initia non in transcursu neque obiter addidicit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis lubentibus ipse lubens versatus illorum studia summamque perdidicit religionem et numerorum musicæque artis et reliquarum disciplinarum fastigium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jam circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non minus quam antea in admiratione esset (pulcrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quæ expertus esset, impertiendis prodesse vellet omnibus, non recusabat ille, sed viam docendi per symbola ingredi cœpit eodem modo, quo ipse in Ægypto doctus erat, quamvis Samii hanc docendi rationem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhærescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expeteret disciplinas, quas omni modo introducere Græcis annitebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quum omnino pulcerrimarum artium cives suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palæstræ corporisque exercitiis deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vitæ necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasdam

ἐνδελεχῶς τε, ὥστε μὴ ἀθρόως φορτισθῆναι, μαθήματά τινα, ἃ παρὰ βαρβάρων μὲν ἐξέμαθεν αὐτὸς νέος ὤν, ἀπολείπει δ' αὐτὸν ταῦτα ἤδη διὰ τὸ γῆρας καὶ τὴν τούτου ἀμνημοσύνην. (22) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νεανίου καὶ τῇ τῶν ἐπιτηδείων ἐλπίδι ὑπομείναντος, εἰς τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν ἐπειρᾶτο, ἐπ' ἄβακος τὰς ἑκάστου ἀποδείξεις ποιούμενος, καὶ διδάσκων παντὸς σχήματος, ὅ ἐστι διαγράμματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρεῖχε τῷ νεανίᾳ τριώβολον. Καὶ τοῦτο μέχρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν, φιλοτιμότατα μὲν καὶ σπουδαίως, τάξει τε βελτίστῃ ἐμβιβάζων εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἑκάστου δὲ σχήματος παράληψιν τριώβολον ἐπιδιδούς. (23) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεανίας ὁδῷ τινι ἐμμελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας ἤδη ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἡδονῆς καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς ἐν τοῖς μαθήμασι, συνιδὼν τὸ γενόμενον ὁ σοφός, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἑκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀπόσχοιτο τῆς μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάθοι, πενίαν ὑπετιμήσατο καὶ ἀπορίαν τῶν τριωβόλων. (24) Ἐκείνου δὲ εἰπόντος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μανθάνειν καὶ διαδέχεσθαί σου τὰ μαθήματα, » ἐπήνεγκεν « ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς τὰ πρὸς τροφὴν ἐπιτήδεια ἔχω ἔτι οὐδ' εἰς ἐμαυτόν. » Δέον οὖν σχολάζειν εἰς πορισμὸν τῶν καθ' ἡμέραν ἀναγκαίων καὶ τῆς ἐφημέρου τροφῆς, οὐ καλῶς ἔχειν, ἄβακι καὶ ἀνονήτοις ματαιοπονήμασιν ἑαυτὸν ἀντιπερισπᾶν. Ὥστε τὸν νεανίαν δυσαποσπάστως τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔχοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν « ἐγώ σοι λοιπὸνποριῶ καὶ ἀντιπελαργήσω τρόπον τινά· κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον κἀυτός σοι ἀντιπαρέξω. » (25) Καὶ τὸ ἀπὸ τοῦδε οὕτως ἑάλω ὑπὸ τῶν μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρᾳ, ὁμώνυμος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου δὴ καὶ τὰ ἀλειπτικὰ συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντὶ ἰσχάδων τοῖς τότε ἀθληταῖς κρεώδους τροφῆς διάταξις, οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόραν τὸν Μνησάρχου τούτων ἀναφερομένων. | Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θαυμασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς τὸν ἀναίμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος βωμὸν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὅθεν εἰς ἅπαντα τὰ μαντεῖα παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπάρτῃ τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἁπάντων ἀκροατής τε καὶ μαθητὴς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελθὼν ὥρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζήτησιν. (26) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευάσατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ νῦν Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν βουλεύονται, νομίζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμφερόντων ἐν τούτῳ τῷ τόπῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν, ἐν ᾧ κατεσκεύασεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος τὴν ἐπιμέλειαν. (27) Ἔξω τε τῆς πόλεως οἰκεῖον τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν ἐποιεῖτο τῶν ἐν τοῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν τρόπον Μίνῳ τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ διανοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a barbaris hausisse, jam vero sibi ut seni per oblivionem excidere aiebat. (22) Quum juvenis spe subsidiorum allectus operam promisisset et in se recepisset, ad arithmeticam et geometriam eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco propositis, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quoties figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper. (23) Jam quum vir sapiens animadverteret, disciplinarum elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis concinno ordine viaque deducti jam se altius insinuasse, nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiamsi extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem caussatus se amplius quos daret obolos habere negavit. (24) Quo audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere potero et suscipere, quod doces. » Tum ille: « at neque ipse, de quo vivam, mihi habeo. » Quum igitur ad res quotidie necessarias diurnumque victum comparandum laborare oporteret, intempestivum videri, abaco animum sterilique et vano opere distrahere. Ad quæ juvenis ægre ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « hæc quoque » inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te quodam modo: nam in singula schemata tres obolos vicissim et ipse tibi dabo. » (25) Tantoque exinde disciplinarum amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora e patria discederet, ipsi cognominis, filius autem Eratoclis. Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinavit, ut athletæ pro caricis carnibus vescerentur, quæ non recte Pythagoræ Mnesarchi filio tribuuntur. | Eodem tempore et Deli dicitur movisse admirationem, quum ille ad aram incruentam Apollinis Genitoris accederet, eamque coleret. Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et Lacedæmone legum cognoscendarum caussa commoratus est. Quibus omnibus auditis perspectisque domum redux ad prætermissa investiganda se contulit. (26) Et primum quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagoræ Hemicyclium dictam, in qua nunc Samii de republica consilia ineunt, de rebus bonis et justis et utilibus eo potissimum loco agendum esse rati, quo constituerat is, qui curam horum omnium gessisset. (27) Præterea extra urbem suæ philosophiæ antro quodam sibi parato maximam noctis dieique partem in hoc degebat, quæque in litteris profutura essent meditabatur, idem quod Minos, Jovis filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea ejus

τον διήνεγκεν ὕστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι χρησαμένων, ὥστε ἐκεῖνοι μὲν ἐπὶ σμικροῖς θεωρήμασι μέγιστον ἐφρόνησαν, Πυθαγόρας δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ τῶν οὐρανίων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῆς ὅλαις ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέλασεν. (28) Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὕστερον ὑπ' αὐτοῦ πραχθέντων ἔτι μᾶλλον αὐτὸν θαυμαστέον. Ἤδη γὰρ μεγάλην ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐχούσης καὶ Ἑλλάδος ἁπάσης θαυμάζειν αὐτὸν προαιρουμένης καὶ τῶν ἀρίστων καὶ τῶν φιλοσοφωτάτων εἰς τὴν Σάμον δι' ἐκεῖνον παραγεγονότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτοῦ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας πάσας ἑλκόμενος καὶ μετέχειν ἀναγκαζόμενος τῶν αὐτῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδών, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος νόμοις πειθόμενον χαλεπὸν αὐτοῦ μένοντα φιλοσοφεῖν, καὶ διότι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφήσαντες ἐπὶ ξένης τὸν βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῷ διανοηθεὶς καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνιοι λέγουσι, τὴν περὶ παιδείας ὀλιγωρίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰκούντων παραιτούμενος; ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν, πατρίδα ἡγησάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων πρὸς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔχουσαν χώραν. (29) Καὶ ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπισημοτάτῃ πόλει προτρεψάμενος πολλοὺς ἔσχε ζηλωτάς, ὥστε ἱστορεῖται ἑξακοσίους αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οὐ μόνον ὑπ' αὐτοῦ κεκινημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ καὶ τὰ λεγόμενον κοινοβίους, καθὼς προσέταξε, γενομένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφοῦντες, οἱ δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὓς ἀκουσματικοὺς καλοῦσιν, [ὧν] ἐν μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὥς φασιν, ἣν πρωτίστην καὶ πάνδημον μόνον ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας ὁ ἄνθρωπος ἐποιήσατο, πλείονες ἢ δισχίλιοι τοῖς λόγοις ἐνεσχέθησαν. Ἀλλὰ ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναιξὶν ὁμακόειόν τι παμμέγεθες ἱδρυσάμενοι καὶ πολίσαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προστάγματα ὡσανεὶ θείας ὑποθήκας, ὧν ἐκτὸς οὐδὲν ἔπραττον, παρέμειναν ὁμονοοῦντες ὅλῳ τῷ τῶν ὁμιλητῶν ἀθροίσματι, εὐφημούμενοι καὶ παρὰ τῶν πέριξ μακαριζόμενοι, τάς τε οὐσίας κοινὰς ἔθεντο, ὡς προελέχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθμουν ὡς ἀγαθόν τινα δαίμονα καὶ φιλανθρωπότατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον, οἱ δὲ τὸν ἐξ Ὑπερβορέων Ἀπόλλωνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα, οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἕνα, ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐφήμιζον, εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαιμονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χαρίσηται τῇ θνητῇ φύσει, οὗ μεῖζον ἀγαθὸν οὔτε ἦλθεν οὔτε ἥξει ποτὲ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου. Διόπερ ἔτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τὸν ἐκ Σάμου κομήτην ἐπὶ τῷ σεμνοτάτῳ διακηρύττει. (31) Ἱστορεῖ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi contemplationibus exigui momenti se plurimum jactitarint, Pythagoras omnem rerum cœlestium cognitionem absolverit, orbemque hujus scientiæ demonstrationibus arithmeticis et geometricis complexus sit. (28) Nec minus admirationis merentur, quæ deinceps perfecit. Quum enim jam tum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique propter eum Samum commearent, ut ejus eruditionem in suos usus converterent, cives vero ad omnes eum legationes traherent, iisdemque secum muneribus publicis fungi cogerent, ipse autem vix fieri posse intelligeret, ut patriæ legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur, præterеaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent, vita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt alii, Samiorum id temporis in litteris socordiam aspernatus, in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existimans regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet. (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus inita bonorum vitæque communione viverent, cœnobitæ inde nominati.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus omnium primam et publicam vir habuit, plus quam duo millia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoribus commune aliquod auditorium ingens constituerunt, ipsique illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condiderunt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cœtu concordia perseveravere, probati et a vicinis felices prædicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere, ipsumque Pythagoram ut bonum quendam dæmonem hominibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum. Quidam eum Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii Pæonem, alii dæmonem ex iis, qui lunam incolunt, alii alium ex Olympiis diis ferebant, qui mortalem vitam emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit nec veniet unquam majus, quam quod dii per hunc ipsum Pythagoram dederunt. Quapropter hodieque proverbium « comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat. (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μέν ἐστι θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οἷον Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλόγως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμόνων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσεών τε καὶ ὑπολείψεων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικύκλων, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρύφων, ὀρθή τις καὶ ἐοικυῖα τοῖς οὖσι παρεισῆλθεν ἔννοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένων μηδαμῶς ἀντιπαίουσα, μαθήματά τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσαπερ ὀμματοποιὰ τῆς ψυχῆς ὡς ἀληθῶς καὶ καθαρτικὰ τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευμάτων τοῦ νοῦ τυφλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνηθῆναι τὰς ὄντως τῶν ὅλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνῳκίσθη τοῖς Ἕλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτίστη καὶ ὁμοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ θρησκεία θεῶν καὶ ὁσιότης πρὸς τοὺς κατοιχομένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐχεμυθία καὶ φειδὼ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκράτεια καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγχίνοια καὶ θειότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθά, ὡς ἑνὶ ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φιλομαθοῦσιν ἀξιέραστα καὶ φιλοσπούδαστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εἰκότως δὴ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ νῦν ἔλεγον, οὕτως ὑπερφυῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόραν.

VII. (33) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐπεδήμησε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποιήσατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὔληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτῷ τίνα ἦν καὶ ὁποῖα ἐν τῷ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑποπλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνερρύσατο, καὶ ἐλευθέρας ἐποίησε Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἱμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομενὰς καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομώταται καὶ ἀξιοζήλωτοι ταῖς περιοίκοις μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν. (34) Ἀνεῖλε δὲ ἄρδην στάσιν καὶ διχοφωνίαν καὶ ἁπλῶς ἑτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατά τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἅπαντας πανταχῆ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, χρησμῷ θεοῦ συμβουλευτικῷ ὅμοιον, ἐπιτομή τις ὡσπερεὶ καὶ ἀνακεφαλαίωσίς τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· « φυγαδευτέον πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν, » δι' ὧν φιλοστοργότατα ἀνεμίμνησκεν ἕκαστον τῶν ἀρίστων δογμάτων. (35) Ὁ μὲν οὖν

cipua arcana servari : animalium rationalium aliud est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sine ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et dæmonibus et mundo, de sphærarum et astrorum omnigeno motu, obscurationibus, defectibus, inæqualitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, cœlo, terraque et intermediis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quædam ipsisque rebus conformis notio obvenit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensæ rei contraria, prætereaque disciplinæ et contemplationes omnisque scientiæ apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ab aliis studiis profectam cæcitatem abstergens, ut vera totius universi principia et caussas perspicere possent, apud Græcos sedem collocavit. (32) Optima etiam rerum publicarum forma et populi concordia et bonorum inter amicos communio et deorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, hæc omnia discendi cupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter hæc igitur omnia, quæ modo recensebam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII. (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intelligere, qualis tum inter homines vivendo docendoque exstiterit. In Italiam igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel nuper in servitutem redactas deprehendit, has animo, ut fertur, ad libertatem erecto in pristinum statum per auditores suos per ipsas dispersos asseruit, itaque liberas fecit Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constitutæ vicinis quoque exemplum, quod imitarentur, diutissime præbuerunt. (34) Sustulit autem funditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiunt, ætates, verum omnino etiam ab omnibus Italiæ Siciliæque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quædam summa, idque ita habebat : « profligandum esse omni arte et igne ferroque et omnibus modis resecandum a corpore morbum, ab anima inscitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissidia, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum præceptorum quemque admonebat. (35) Talis igitur communis

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἔν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι τοιοῦτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Εἰ δὲ δεῖ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεῦσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, ῥητέον, ὡς παρεγένετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἑξήκοντα, καθ' ἣν Ἐρυξίδας ὁ Χαλκιδεὺς στάδιον ἐνίκησεν. Εὐθὺς δὲ περίβλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βωμὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπόλλωνος προσευξάμενος, ὃς μόνος ἀναίμακτός ἐστιν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυουλκοῖς ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθοῦ ἐμφόρτου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων ὁρίσας ἀριθμῷ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὅ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφεῖναι πάλιν κελεῦσαι τοὺς ἰχθῦς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμήσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐφεστῶτός γε αὐτοῦ. Δοὺς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἁλιεῦσιν ἀπῄει εἰς Κρότωνα, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τοὔνομα μαθόντες παρὰ τῶν παίδων εἰς ἅπαντας ἐξήνεγκαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπεθύμουν ἰδεῖν τὸν ξένον, ὅπερ ἐν ἑτοίμῳ κατέστη. Τήν τε γὰρ ὄψιν ἦν, οἷον ἐξεπλάγη τις ἂν ἰδών, καὶ ὑπενόει εἶναι τοιοῦτον, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσῆλθεν εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιχυθέντων δὲ τῶν νεανίσκων παραδέδοται λόγους τινὰς διαλεχθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεκάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποφαίνων, ἔν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμώμενον τὸ προηγούμενον ἢ τὸ χρόνῳ ἑπόμενον, οἷον τὴν ἀνατολὴν τῆς δύσεως, τὴν ἕω τῆς ἑσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπλησίως δὲ καὶ τοὺς αὐτόχθονας τῶν ἐπηλύδων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποικίαις τοὺς ἡγεμόνας καὶ τοὺς οἰκιστὰς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων, ἐκείνους δὲ τῶν ἡμιθέων, τοὺς ἥρωας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενέσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος ποιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, οἷς ἔφη τηλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἡλίκην ἂν ὁ τετελευτηκὼς ἀποδοίη τῷ δυνηθέντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἔπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετηκότας ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς προτέρους τῆς γενέσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν κατορθωθέντων ὑπὸ τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδενὸς ἔλαττον ἑαυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύντας εἰς θεοὺς οὐχ οἷόν τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκός ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τοῖς μηδενὸς ἧττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ γὰρ τὸ

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, eum in Italiam venisse olympiade sexagesima secunda, qua stadio vicit Eryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit. Illic enim, simul atque solam aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica incruenta est, insulæ illius incolis injecit sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonem iter faciens circa littus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenam piscibus onustam attrahentibus, quantaque piscium capta esset multitudo prædixit numero etiam definito. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperaturus esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut vivos dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dinumeratos antea: quodque magis admirandum, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præteriit, extra aquam detentorum nullus tamen exstinctus est, dum ille præsens adstitit. | Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem abiit, illi vero, quod acciderat, divulgarunt, nomenque ejus ex pueris auditum in omnes extulerunt. Quo facto cupido incessit audientes videndi illum hospitem, cujus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescebat ac talem eum conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis diebus gymnasium intravit, et circumfusæ statim juvenum coronæ orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos incitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri id, quod tempore præcedat ei quod sequatur, velut ortum occasui, auroram vesperæ, principium fini, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colonis ipsis duces coloniarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, dæmones semideis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos aiebat gratiam debere, quantam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocare. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent beneficiis, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficiamus; solos autem parentes bene meritis nativitatem antevertere, quæque a posteris bene gerantur, ea omnia ad majores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minora quam alium ullum contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dubium non est quin veniam daturi iis sint, qui summo honore parentes prosequuntur, quum etiam divini numinis cultum a parentibus acceperi-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμᾶν. (39) Ὅθεν καὶ τὸν Ὅμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αὔξειν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθοποιῶν παραδεδωκέναι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέκνων πρὸς τὴν ὑπάρχουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι πεφιλοτειμημένους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τὴν Ἀθηνᾶν, τὴν δὲ τὸν Ἥφαιστον γεννῆσαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλεῖον ἀφεστώσης φιλίας μετασχεῖν. (40) Ἁπάντων δὲ τῶν παρόντων τὴν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδεῖξαι τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ τὸ τὸν Ἡρακλέα τοῖς κατῳκισμένοις οἰκεῖον ὑπάρχειν, διότι δεῖν τὸ προσταττόμενον ἑκουσίως τοῖς γονεῦσιν ὑπακούειν, παρειληφότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἑτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαθλῆσαι τοὺς πόνους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατειργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλύμπιον. Ἀπεφαίνετο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις οὕτως ἂν χρωμένους ἐπιτυγχάνειν, ὡς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστῆναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὡς τάχιστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους εὐκοσμίᾳ τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὔνοιαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλανθρωπίᾳ τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνίαν. (41) Ἐφεξῆς δὲ ἔλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πεῖραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Εἶτα προετρέπετο θεωρεῖν ἄξιον, ὅτι μόνης τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν πρεσβυτέρων τάξει ἀντιποιεῖσθαι προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἔτι δὲ μόνην αὐτὴν ἀποφαίνων περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατηροῦσαν τὴν ὑγείαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (42) Φανερὸν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως· τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξαμένων ἑκατέρους δι' ἑνὸς ἀκρασίαν ταῖς δεινοτάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοὺς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοὺς δὲ κατὰ τὸν ἀνάπλουν, καὶ μόνης τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δεκετῆ καὶ χιλιετῆ τάξαι τὴν τιμωρίαν, χρησμῳδήσαντα τήν τε τῆς Τροίας ἅλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθένων ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Ἰλιάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμεῖσθαι κελεύων, ὡς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδαιότατον κρίνειν τὴν διάνοιαν καὶ ταύτῃ βουλεύεσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἄσκησιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀνηλωκέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωμάτων ἐπιμελείας τοῖς φαύλοις τῶν φίλων ὁμοιουμένης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, καθάπερ οἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέχρι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δόξαν περιποιούσης. (43) Καὶ τοιαῦθ'

mus. (39) Unde et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, *deorum hominumque patrem* eum appellantem, prætereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjugii vinculo colligatos partiuntur, integrum sibi vindicare studuisse, eaque de caussa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progenuisse naturam suæ contrariam babentes, quo amoris longius etiam distantis fierent participes. (40) Quumque qui aderant omnes immortalium judicium quam gravissimum esse concessissent, Crotoniatis demonstrasse, ipsos propterea, quod Hercules coloniam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dicto audientes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentem tot labores exantlasse, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instituisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoque agerent, futurum esse ut amicis nunquam inimici, inimicis autem quam citissime amici evaderent, et modestia erga seniores benevoli in parentes animi atque humanitate aliis præstita fraterni amoris documenta ipsos esse edituros. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili ætate dicebat naturæ esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverterent, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminæ et seniorum ordini, inprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animæ quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere: quum enim barbari et Græci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex unius hominis incontinentia in gravissimas calamitates incidisse, alteros in ipso bello, alteros in reditu in patriam, et soli injustitiæ deum statuisse pœnam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum iri et virgines a Locrensibus in Minervæ Iliadis templum quotannis mitti oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expoliendam tamen quicquam temporis et laboris insumere, præsertim quum corporis curatio malis amicis similis sit et cito senescat, eruditio vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalem gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partim

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογμάτων κατεσκεύασε, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν εὐφυΐαν τῶν ἐν ἑκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ γὰρ ἐκείνων εὑρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο, ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ οἷόν τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν ῥώμην, τὸ κάλλος, τὴν ὑγείαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέμενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχὰς καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατὸν εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν ἧττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ ἐνδέχεσθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἶθ' οὕτως προσιόντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγωγαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅλως δὲ τηλικαύτην ἔχοντας ὑπεροχήν, ὥστε τοὺς μὲν θᾶττον τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἑπτὰ κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὑρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ προέχοντας ἐξ ἁπάσης τῆς οἰκουμένης ἑπτὰ συναριθμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἑξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός, ἕνα φιλοσοφίᾳ προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις διελέχθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων πρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προεπαινέσαντες ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθεῖσιν ἐκέλευσαν, εἴ τι συμφέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφήνασθαι τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἱδρύσασθαι Μουσῶν ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ὁμόνοιαν· ταύτας γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἁπάσας ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδόσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ἀεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, ἔτι δὲ συμφωνίαν, ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ παρασκευάζοντα τὴν ὁμόνοιαν. Ἐπιδείκνυσι δέ, αὐτῶν τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν τῶν ὄντων. (46) Ἔπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν οὕτως, ὡς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐὰν ἅπασιν ἴσοι τοῖς πολίταις ὦσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος ἅπας προσδεῖται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον, ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἅμα φαίνηται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, eruditionem ostendens esse quandam communem eorum ingeniorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent: horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis. Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, fortitudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat, ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus, eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona comparandi non esse hominibus potestatem, doceri autem posse suo quemque arbitratu, quique ita instructus accedat ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impudentiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione effici, ut homines præstent bestiis, Græci barbaris, liberi servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excellere bene institutos, ut cursu velociores aliis ex una illorum patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint. Suo autem tempore unum excellere philosophia: hoc enim sibi nomen indidit, ut loco *sapientis* diceretur *philosophus*.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum, si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. gubernatores expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat, ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam salvam conservarent: has enim deas et uno omnes nomine vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad concordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros quasi hæreditariam transmittere possint: idque certo eventurum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique opus jure esse scientes in fabulis eundem locum apud Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen legesque in urbibus finxisse, ut, qui non juste imposito sibi munere fungatur, universum mundum injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (47) Προσήκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδενὶ καταχρήσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὅρκον, ἀλλὰ τοιούτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ χωρὶς ὅρκων εἶναι πιστούς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκονομεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν ἐξεῖναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκεῖν. Πρός τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακεῖσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐννοίας αἴσθησιν εἰληφότας, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέχουσαν ὁμιλοῦντας ὡς τῶν μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίοις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φύσιν, ἧς οὐκ αἴτιοι γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν· ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἑκουσίαν. (48) Σπουδάζειν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοί τε μόνας ἐκείνας εἰδήσωσιν, αἵ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγωρίᾳ καὶ κακίᾳ τῶν συνοικούντων, ἔτι δὲ τὴν γυναῖκα νομίζειν ἀπὸ τῆς ἑστίας εἰληφότας μετὰ σπονδῶν καθάπερ ἱκέτιν ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσῆχθαι πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μηδ' ὁτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μή, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικοῦντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυνόμενοι τὴν τοῦ τρόπου καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὁρμῶσι. (49) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐχ ἕτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἑκάστῃ πράξει καιρόν. Ὡρίζετο δέ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παῖδας καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων διασπᾶν. Νομίζειν δέ, κράτιστον μὲν εἶναι τὸν καθ' αὑτὸν δυνάμενον προϊδεῖν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοοῦντα τὸ λυσιτελοῦν, χείριστον δὲ τὸν ἀναμένοντα διὰ τοῦ κακῶς παθεῖν αἰσθέσθαι τὸ βέλτιστον. Ἔφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμεῖσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μιμουμένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανουμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακῶς ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμεῖν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἁρμόττειν, οὐ τοῖς ἀντιλέγουσι δυσαρεστεῖν, ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντεχόμενον εὐδοξίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, οἷος ἂν βούλοιτο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχειν τὴν συμβουλὴν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ τῆς μὲν ἡ χρεία πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (50) Εἶθ' οὕτως ἐπὶ πᾶσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ὑφ' Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἤλαυνεν, ὑπὸ Λακίνου μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθοῦντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἄγνοιαν ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγειλαμένου περὶ τὸ μνῆμα συνώνυμον ἐκείνῳ κατοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετάσχῃ τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χάριν τῆς ἀποδόσεως εὐεργεσίας προσήκειν αὐτοὺς ἔφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τό

deatur. (47) Decere autem senatum, ut in jurejurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel injurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrent, ut consilii rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animalium hujus affectus sensu præditi sint, cumque uxore vitæ socia ita versandum, ut reputent, alia quidem pacta tabulis columnisve, cum uxore vero initum fœdus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suæ amorem sibi comparent, non per naturam, cujus ipsi non sint auctores, sed per animi propositum. hoc enim esse voluntarium beneficium. (48) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem adulterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsis diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domesticis quam publice civibus vitæ bene compositæ moderatæque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo minus metu legum pœnarumque delicta tegant, sed honestatis morum reverentia justitiæ se addicant. (49) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam removere: non enim præstare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Eum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducat, prævidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quæ aliis accidere, quæ sibi prosint discat, pessimum vero, qui exspectet, donec suo malo, quid sit optimum, experiatur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stadii victores: nam hos quoque non lædere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. Iis autem, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosint convenire. Hortabatur ut quilibet veræ gloriæ cupidus talis revera esset, qualis aliis videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (50) His omnibus subjecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut aiunt, esse conditam, quum boves per Italiam ageret et a Lacino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset: quare æquum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Musis tem-

τε Μουσεῖον ἱδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεχθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἠξίωσαν.

X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἡγήσασθαι τοῖς παισὶ τοιάδε, ὥστε μήτε ἄρχειν λοιδορίας, μήτε ἀμύνεσθαι τοὺς λοιδορουμένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπώνυμον τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεῦσαι σπουδάζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ ῥᾴδιον πεφυκέναι πάντα τὸν βίον τηρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφορμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εὖ δραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς αὐχμοὺς ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστέλλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ὕδωρ αἰτησομένους, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσοντος τοῦ δαιμονίου καὶ μόνοις διὰ τέλους ἁγνεύουσιν ἐξουσίας ὑπαρχούσης ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλανθρωποτάτους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παίδων ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεχωρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιτῶν ἀγώνων τινὰς τεθῆναι διὰ παῖδας, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέᾳ καὶ τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμόρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημένων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐπαγγείλασθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγῃ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν δεῖν ὑπολαβόντας, τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἅπαντας τοὺς θεούς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἣν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βαδίζειν, ταύτην εὐθὺς ἐξορμῶντας τοῖς ἐληλυθόσιν ἐπακολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μηδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εἰκότως ὕστερον ἀξιώσειν μηδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραινέσεις ὁμολογεῖται παρασκευάσαι, μηδένα τὴν ἐκείνου προσηγορίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῖον αὐτὸν καλεῖν.

XI. (54) Ταῖς δὲ γυναιξὶν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφήνασθαι λέγεται, πρῶτον μέν, καθάπερ, ἑτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλοιντ' ἂν ἐκεῖνον εἶναι καλὸν κἀγαθόν, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὑτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν ἐπιείκειαν, ἵν' ἑτοίμως ἔχωσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακουσομένους, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεγκεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψαιστὰ καὶ κηρία καὶ λιβανωτόν, φόνῳ δὲ καὶ θανάτῳ τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μηδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσιούσας ἐνὶ καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἄνδρας ὁμιλίας κελεῦσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακεχωρηκέναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum erexerunt Crotoniatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorsim in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacesserent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum ætate nominatis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem: hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adjecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque siccitate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum numen auditurum sit, quique soli sint propter continuam integritatem in templis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob caussam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, puerili specie præditos ubique a pictoribus et poetis repræsentari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edi in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythonem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archemori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci coloniæ sobolem promisisse, si novos in Italiam colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, nativitatis ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deos curam gessisse, par esse, ut dignos eorum amicitia sese præstent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui possint, quaque via ad senectutem perrecturi sint, hanc ingrediendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam senioribus obloquantur: sic enim in posterum jure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis disseruisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii faveant, ita ipsas debere plurimi facere modestiam, ut ipsos precibus suis habeant propitios, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentas et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denuo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ iis auctores essent, ideoque

τεκνώσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς ἔχειν, ἢ μηδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἄνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἡττηθῶσιν. (55) Ἔτι δὲ τὸ περιβόητον γενόμενον ἀποφθέγξασθαι κατὰ τὴν σύνοδον, ὡς ἀπὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρὸς ὅσιόν ἐστιν αὐθημερὸν προσιέναι τοῖς ἱεροῖς, ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Παραγγεῖλαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφημεῖν, καὶ τοὺς ἄλλους ὁρᾶν ὅπως αὖ ὑπὲρ αὐτῶν εὐφημήσουσι καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσωσι, μηδὲ τοὺς μυθογράφους ἐξελέγξωσιν, οἳ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ προΐεσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὶ ἄλλῳ δέῃ χρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως δίκας μηδ᾽ ἀντιλογίας, ἐμυθοποίησαν τρεῖς γυναῖκας ἑνὶ κοινῷ πάσας ὀφθαλμῷ χρωμένας διὰ τὴν εὐχερῆ κοινωνίαν· ὅπερ ἐπὶ τοὺς ἄρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδωκεν εὐκόλως καὶ ἑτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγόμενον, ὡς μὴ οἰκεῖον αὐτῶν τῇ φύσει. (56) Ἔτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἁπάντων λεγόμενον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὑρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεόν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖόν τινα ἄνθρωπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οἰκειότατόν ἐστι τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἑκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῷ, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἄνδρα δεδομένην Νύμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παίδων ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαῖαν· ᾧ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς χρησμοὺς ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσέβειαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαβεβόηται, Ὀδυσσέως οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανασίαν ἐπὶ τῷ τὴν Πηνελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείποιτο δὲ ταῖς γυναιξὶν εἰς τοὺς ἄνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαγαθίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσωσι τὴν εὐλογίαν. Ἁπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένας ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεῦσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκεῖον προεκδιδάσκων χρησίμως. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων πάροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὁμίλῳ. Ὡς γὰρ ἐκεῖσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἄνθρωποι ἄλλος κατ᾽ ἄλλου χρείαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν χρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους χάριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur maritis, vel iis si cedant, tum se vicisse existiment. (55) In isto conventu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermonibus jactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam./ Præcepit etiam feminis, per totam vitam bene ominatis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgatam gloriam aboleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, qui, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta aliis pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et jurgia oriantur, finxerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium : quod ipsum ad virilem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte impertiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. (56) Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quique humanam vocem in ordinem redegit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive dæmon, sive divinus homo fuerit, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet ejus ætatem fecisse deo cognominem, atque innuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos enixam *Matrem*, aviam Dorica dialecto *Majam* : qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphis oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aiunt tantam immutationem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotoniatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulixes non acceperit immortalitatem a Calypsone ea conditione ut Penelopen desereret oblatam, restare igitur, ut uxores maritis suam præstent virtutem, quo pari laude viris se exæquent. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studiique et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scilicet hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similem esse dixit. Ut enim varii generis illuc confluunt undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecuniæ lucrique caussa merces divenditurus, ille gloriæ captandæ caussa roboris editurus documentum : estque

ἥκει τὴν ῥώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἕνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ κἀν τῷ βίῳ παντοδαποὺς ἀνθρώπους ταῖς σπουδαῖς εἰς ταὐτὸ συναθροίζεσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ χρημάτων καὶ τρυφῆς αἱρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἵμερος, φιλονεικίαι τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ὃν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορῴη τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνῳ ἡ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἁπάντων διαθέουσα, καθ' οὓς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακταί τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται πρεπόντως, καὶ σοφία μὲν ἡ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἡ περὶ τὰ καλὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλά, φιλοσοφία δὲ ἡ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἡ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτέον τοσούτοις ἱστορήσασι περὶ αὐτοῦ παλαιοῖς τε ἅμα οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζώων ἀνακλητικόν τι καὶ νουθετικὸν ἐκέκτητο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον, χαλεπώτατα λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὥς φασι, καὶ ἐπαφησάμενος χρόνον συχνόν, ψωμίσας τε μάζῃ καὶ ἀκροδρύοις καὶ ὁρκώσας μηκέτι ἐμψύχου καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δὲ εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγεῖσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὤφθη τοπαράπαν ἐπιοῦσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζώῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῒ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοϊστὶ εἰπεῖν, εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύειν, δέον τῷ βοῒ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὥραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν ἀμελλητὶ ἑκόντα ἀπέστησε τοῦ κυαμῶνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαῦθις λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκεῖνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων, ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἀετόν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίασι προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περί τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ὅτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinæque specimina in hujusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi veniunt: ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniæ et luxuriei capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis: sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quæ in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum cœlum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam hæc universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quædam, quæ versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quæque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, hujus contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriæ tradiderunt, habebat Pythagoræ oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente præditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quæ rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibatam et jurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatim loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagoræ bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiæ, quum forte discipulis exponeret, aves et omina cœlestiaque auspicia a diis mitti veræ pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφεῖναι. Διὰ τούτων δὴ καὶ τῶν παραπλησίων τούτοις δέδεικται τὴν Ὀρφέως ἔχων ἐν τοῖς θηρίοις ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέχων τῇ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προϊούσῃ δυνάμει.

XIV. (63) Ἀλλὰ μὴν τῆς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προειληφέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμνησκε τῶν ἐντυγχανόντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτὲ ἐβίωσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαινεν Εὔφορβον γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστήν, καὶ τῶν Ὁμηρικῶν στίχων μάλιστα ἐκείνους ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπε καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταφίους ἑαυτοῦ,

Αἵματί οἱ δεύοντο κόμαι χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοί θ', οἳ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο.
Οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, ὅθ' ἅλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
καλόν, τηλεθάον, τὸ δέ τε πνοιαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καί τε βρύει ἄνθεϊ λευκῷ,
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἄνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐϋμμελίην Εὔφορβον
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἥρᾳ Εὐφόρβου τοῦ Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παρίεμεν ὡς πάνυ δημώδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύναι ἐκεῖνό ἐστιν, ὅτι αὐτός τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήρχετο, ὑπομιμνήσκων αὐτοὺς ἧς εἶχον πρότερον ζωῆς.

XV. (64) Ἡγούμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμέλειαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὁρῴη καὶ σχήματα καὶ εἴδη, καλῶν δὲ ἀκούοι ῥυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παίδευσιν πρώτην κατεστήσατο διά τε μελῶν τινων καὶ ῥυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἁρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγιασμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπενοοῦντο. Καὶ νὴ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγομένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηρμόζετο, δαιμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν ῥᾳδίως εἰς τὰ ἐναντία περιέτρεπον καὶ περιῆγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφυόμενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμοὺς καὶ ὀρέξεις καὶ χαυνώσεις καὶ ὑπτιότητας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manuque palpatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsum quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humanae potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi initium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quae praepararent animos ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue clarisque indiciis admonebat prioris vitae, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregisset, seque ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad lyram scitissime cantatos crebro in ore habebat illos sibi sepulcrales :

Ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
comtaque caesaries auro argentoque revincta.
Quale per aestatem viridantis germen olivae
sedulus agricola in campo producit amoeno,
quam rigat allapsu vicinae rivulus undae,
et blandae mulcent animae clementibus auris,
laetaque candenti vestit sese undique flore;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et armis.

Quae vero traduntur de Phrygis hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mycenis Junoni Argivae dedicato, ut omnino vulgaria praetermittimus. At enim quod per omnia isthaec indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam anteactam cognovisse, et hominum informationem inde auspicatum esse, quod illis vitae prioris memoriam refricaret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quae sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit modos atque cantus, a musica docendi fecit initium modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores humanos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab initio fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medelam. Et sane commemoratione prae ceteris dignum est, eum discipulis suis illos, qui vocantur, apparatus musicos et contrectationes praescripsisse et concinnasse, divina quadam solertia modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animae affectus, qui recens contra rationem in illis suborti essent, tristitiam et iram et misericordiam et aemulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος πρὸς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν προσηκόντων μελῶν ὡς διά τινων σωτηρίων συγκεκραμένων φαρμάκων. (65) Ἐπί τε ὕπνον ἑσπέρας τρεπομένων τῶν ὁμιλητῶν ἀπήλλαττε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμερινῶν ταραχῶν καὶ ἐνηχημάτων, διεκάθαιρέ τε συγκεκλυδασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐονείρους, ἔτι δὲ μαντικοὺς τοὺς ὕπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο. Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνισταμένων τοῦ νυκτερινοῦ κάρου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νωχελίας αὐτοὺς ἀπήλλαττε διά τινων ἰδιοτρόπων ᾀσμάτων καὶ μελισμάτων ψιλῇ κρούσει λύρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων./ Ἑαυτῷ δὲ οὐκ ἔθ' ὁμοίως δι' ὀργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπόριζεν, ἀλλὰ ἀρρήτῳ τινὶ καὶ δυσεπινοήτῳ θειότητι χρώμενος ἐνητένιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νοῦν ἐνήρειδε ταῖς μεταρσίαις τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνέφαινε, μόνος αὐτὸς καὶ συνιεὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας τε καὶ συνῳδίας, πληρέστερόν τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον μέλος φθεγγομένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικίλως διαφερόντων ῥοιζημάτων, ταχῶν τε καὶ μεγεθῶν καὶ ἐποχήσεων, ἐν λόγῳ δέ τινι πρὸς ἄλληλα μουσικωτάτῳ διατεταγμένων, κίνησιν καὶ περιπόλησιν εὐενεστάτην ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀποτελουμένην. (66) Ἀφ' ἧς ἀρδόμενος ὥσπερ καὶ τὸν τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτούμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σωμασκούμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς ὁμιληταῖς ὡς δυνατὸν μάλιστα διά τε ὀργάνων καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἑαυτῷ γὰρ μόνῳ τῶν ἐπὶ γῆς ἁπάντων συνετὰ καὶ ἐπήκοα τὰ κοσμικὰ φθέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε καὶ ῥίζης, καὶ ἄξιον ἑαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεσθαί τι καὶ ἐκμανθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔφεσιν καὶ ἀπομίμησιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανωμένον, ἀγαπητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελάμβανεν εἰς αὐτὸν ἀφορῶσι καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χαριστήρια δι' εἰκόνων τε καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελεῖσθαι καὶ διορθοῦσθαι, μὴ δυναμένοις τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρχετύπων ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι· (67) καθάπερ ἀμέλει καὶ τοῖς οὐχ οἵοις τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἡλίῳ διὰ τὴν τῶν ἀκτίνων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθείᾳ συστάσει ὕδατος ἢ καὶ διὰ τετηκυίας πίσσης ἢ κατόπτρου τινὸς μελαναυγοῦς δεικνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντίρροπόν τινα κατάληψιν αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγαπῶσιν, εἰ καὶ ἀνειμενωτέραν μηχανώμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ αὐτοῦ αἰνίττεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδωρήτου ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησίν·

ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς,
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτήσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων·
ὁππότε γὰρ πάσαισιν ὀρέξαιτο πραπίδεσσιν,
ῥεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λεύσσεσκεν ἕκαστον,
καί τε δέκ' ἀνθρώπων καί τ' εἴκοσιν αἰώνεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula convenienti modulatione velut medicamentis salubribus temperata. (65) Et vesperi cubitum ituros discipulos a diurnis perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu liberabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat, quietosque et bonis insomniis, quin etiam vaticiniis concipiendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resurgentibus excutiebat nocturnum languorem et remissionem et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus et modulationes, quæ solo lyræ pulsu vel etiam voce peragebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instrumenta vocemque tale quid comparabat, sed ineffabili quadam et intellectu difficili divinitate intendebat aures, mentemque sublimioribus mundi concentibus infigebat, ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem sphærarum et astrorum per eas motorum percipiens harmoniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto perfectius et intensius resonant ob motionem atque circumactionem stridoribus et celeritatibus et magnitudinibus et intervallis dissimilibus quidem varieque diversis, verum certa quadam musices lege compositis gratissimam simul factam et varietate pulcerrimam. (66) Qua velut irrigatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exercitatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere discipulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam vocem expressas. Sibi enim soli omnium mortalium datum existimabat, ut intelligeret exaudiretque mundanas voces ab ipso naturæ fonte et radice prodeuntes, adeoque dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret, quique cœlestibus nitendo imitandoque assimilaretur, ut qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene conformatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat, si ipsum et dona sua intuentes ex imaginibus exemplisque proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera rerum archetypa vere apprehendere non possent: (67) quemadmodum scilicet et iis, qui ipsum solem propter nimium radiorum splendorem irretorto oculo intueri nequeunt, in profundo aquæ receptaculo, aut etiam per picem liquefactam vel nigricantis fulgoris speculum solis defectus ostendere solemus, oculorum imbecillitati parcentes, eisque, qui talia amant, imaginem paullo quidem remissiorem, sed quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso ejusque singulari et supra alios homines illi concessa habitudine ita per ænigma cecinit Empedocles:

vir erat inter eos quidam præstantia doctus
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
cunctaque vestigans sapientum docta reperta:
nam quoties animi vires intenderat omnes,
perspexit facile is cunctarum singula rerum
usque decem vel viginti ad mortalia secla.

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύσσεσκεν ἕκαστον καὶ πραπίδων πλοῦτον καὶ τὰ ἐοικότα ἐμφαντικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἦν ἔν τε τῷ ὁρᾶν καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. (68) Αὕτη μὲν οὖν ἤδη διὰ μουσικῆς ἐπετηδεύετο αὐτῷ κατάρτυσις τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ κάθαρσις τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὅλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν ἐπιτηδευμάτων οὕτως ἠσκεῖτο παρ' αὐτῷ. Τὸ γενικὸν τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα πόνων ᾤετο δεῖν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τοῦ ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλωτάτας καὶ κολάσεις καὶ ἀνακοπὰς πυρὶ καὶ σιδήρῳ [κατ' αὐτὴν] συντελουμένας διαθεσμοθετῆσαι τοῖς χρωμένοις, ἃς οὔτε καρτερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναταί τις κακὸς ὤν. Πρὸς δὲ τούτοις ἐμψύχων ἀποχὴν πάντων καὶ ἔτι βρωμάτων τινῶν ταῖς εὐαγείαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων κατέδειξεν τοῖς ἑταίροις, ἐχεμυθίαν τε καὶ παντελῆ σιωπὴν πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσαν ἐπὶ ἔτη πολλά, σύντονόν τε καὶ ἀδιάπνευστον περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασίν τε καὶ ἀνάληψιν· (69) διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἀοινίαν καὶ ὀλιγοσιτίαν καὶ ὀλιγοϋπνίαν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησίν τε καὶ κατεξανάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυπόκριτον πρὸς τοὺς προσήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμήλικας ἄπλαστον ὁμοιότητα καὶ φιλοφροσύνην, συνεπίτασίν τε καὶ παρόρμησιν πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, φιλίαν δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεωρίας, εἴτε δογμάτων πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογικοῦ τε πρὸς τοῦ ἀλόγου διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας, εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιοῦς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, εἴτε συλλήβδην πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεκρυμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσιν καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (70) Ἐν πᾶσι δὴ τούτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν καὶ συγκεφαλαίωσιν ὀνόματος τοῦ τῆς φιλίας εὑρετὴς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδειοτάτης πρὸς τοὺς θεοὺς ὁμιλίας ὕπαρ τε καὶ κατὰ τοὺς ὕπνους αἰτιώτατος τοῖς περὶ αὐτόν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθολωμένη περιγίνεταί ποτε ψυχῇ, οὔτε ὑπὸ λύπης, οὔτε ὑπὸ ἡδονῆς, οὔτε τινὸς ἄλλης αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας παρηλλαγμένῃ, μὰ Δία, οὐδὲ τῆς τούτων ἁπασῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ χαλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπὸ δὴ τούτων ἁπάντων δαιμονίως ἰᾶτο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνεζωπύρει τὸ θεῖον ἐν αὐτῇ καὶ ἀπέσωζε καὶ περιῆγεν

Nam verba illa, *præstantia* et *rerum cunctarum perspexit singula* et *mentis opes* et similia maxime designabant ejus peculiarem et præ ceteris accuratam in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem.

XVI. (68) Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab ipso animorum institutio, alia autem mentis simul totiusque animæ repurgatio per varia studia hoc modo ab ipso instituebatur. Generatim existimabat, suum esse, ut familiaribus auctor exsisteret congruentes circa disciplinas et studia labores exantlandi, utque innatæ omnibus intemperantiæ plusque habendi libidini diversissima experimenta et castigationes et igne ferroque peragenda sufflamina iis præciperet, quæ homines ignavi neque pati neque sustinere possent. Præterea omnium animalium, ut et ciborum quorundam rationis integritatem puritatemque impedientium discipulis commendavit abstinentiam, orisque continentiam et plenum per multos annos ad linguam refrenandam aptum silentium, et intentum atque indefessum difficiliorum quæstionum examen atque studium. (69) Propterea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnique usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque his similium contemptum inaffectatum atque declinationem, item erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram æquabilitatem atque benevolentiam, erga juvenes certationem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatatem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter se et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum inter se, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per communionem incorruptam, sive, ut summatim dicam, erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irrationabilium quædam per justitiam et naturalem necessitudinem communionemque, denique corporis etiam per se mortalis in eoque latentium contrariarum facultatum pacificationem et arctam conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (70) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiæ nomen velut compendio ad unum caput revocata omnium consensu invenit et sanxit Pythagoras, maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut vigilantes æque ac dormientes cum diis versarentur quam accommodatissime id quod sane non cadit in ullam animam ira conturbatam et voluptate aliaque turpi corruptam cupiditate aut, quod turpius his omnibus atque gravius, ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie purgatam sanabat et cœlestem ejus particulam refocillabat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρεῖττον ὂν σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὀμμάτων. Μόνῳ γὰρ αὐτῷ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσῆκε βοηθήμασι τονωθέντι καὶ διαρθρωθέντι ἡ περὶ τῶν ὄντων ἁπάντων ἀλήθεια διορᾶται. Πρὸς δὴ τοῦτο ἀναφέρων ἐποιεῖτο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῷ τῆς παιδεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένῳ δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὁμιλητῶν προσιόντων τῶν ἑτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέχρις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσηται, πρῶτον μὲν πυνθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὡμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τούς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλιὰν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνες εἰσίν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τούτους ὁμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν χαρὰν καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιούμενοι. Προσεθεώρει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν ὅλην τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερὰ ἐποιεῖτο τῶν ἀφανῶν ἠθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ ὅντινα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθίας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκεύασται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέταττε σιωπὴν πενταετῆ, ἀποπειρώμενος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς χαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἐμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὴ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἑκάστου ὑπάρχοντα, τουτέστιν αἱ οὐσίαι, ἐκοινοῦντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοί τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἔκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῆ σιωπὴν ἐσωτερικοὶ λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνος ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετεῖχον τῶν λόγων διὰ ψιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἠθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθείησαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνῆμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἐχώννυτο ὑπὸ τῶν ὁμακόων (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἐκείνους δὲ ἔφασαν τεθνάναι, οὓς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς κἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων· ἀδιοργανώτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στειρώδεις ᾤοντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεώς τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμονηθῆναι καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασχεῖν, μετὰ πενταετῆ σιωπὴν καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσῶνδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorundem consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipsos ita noscitabat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, cum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et an adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiæ experimentis sit difficilius, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et œconomici et legislatores nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitæ reliquaque ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto præceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homacois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictitabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animæ pur-

μαθημάτων ὀργιασμοὺς καὶ μυήσεις, ψυχῆς τε ἀπορρύψεις καὶ καθαρμοὺς τοσούτους τε καὶ τηλικούτους καὶ ἐκ ποικίλων οὕτω θεωρημάτων προσοδεύσαντας, δι' οὓς ἀγχίνοιά τε καὶ ψυχῆς εὐάγειαι πᾶσιν ἐκ παντὸς ἐνεφύοντο, δυσκίνητος ἔτι τις καὶ δυσπαρακολούθητος εὑρίσκετο, στήλην δή τινα τῷ τοιούτῳ καὶ μνημεῖον ἐν τῇ διατριβῇ χώσαντες (καθὰ καὶ Περιλάῳ τῷ Θουρίῳ λέγεται καὶ Κύλωνι τῷ Συβαριτῶν ἐξάρχῳ, ἀπογνωσθεῖσιν ὑπ' αὐτῶν) ἐξήλαυνον ἐκ τοῦ ὁμακοΐου, φορτίσαντες χρυσοῦ τε καὶ ἀργύρου πλῆθος. Κοινὰ γὰρ αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκειτο ὑπό τινων εἰς τοῦτο ἐπιτηδείων διοικονομούμενα, οὓς προσηγόρευον οἰκονομικοὺς ἀπὸ τοῦ τέλους. Καὶ εἴ ποτε συντύχοιεν ἄλλως αὐτῷ, πάντα ὁντινοῦν μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον ἡγοῦντο εἶναι, τὸν κατ' αὐτοὺς τεθνηκότα. (75) Διόπερ καὶ Λῦσις Ἱππάρχῳ τινὶ ἐπιπλήττων, μεταδιδόντι τῶν λόγων τοῖς ἀνεισάκτοις καὶ ἄνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιφυομένοις, φησί· « Φαντὶ δέ σε καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφὲν τοῖς ἐντυγχάνουσι, τόπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὡς ἔμαθες μέν, Ἵππαρχε, μετὰ σπουδᾶς, οὐκ ἐφύλαξας δέ, γευσάμενος, ὦ γενναῖε, Σικελικᾶς πολυτελείας, ἇς οὐκ ἐχρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβάλοιο, χαρήσομαι, εἰ δὲ μήγε, τέθνακας. Διαμεμνᾶσθαι γάρ* φασιν ὅσιον εἴη κατὰ* τῶν τήνω θείων τε καὶ ἀνθρωπείων παραγγελμάτων, μηδὲ κοινὰ ποιῆσθαι τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄναρ τὰν ψυχὰν κεκαθαρμένοις. Οὐ γὰρ θέμις ὀρέγεν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ μετὰ τοσούτων ἀγώνων [σπουδᾷ] πορισθέντα, οὐδὲ μὰν βεβάλοις τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεαῖν μυστήρια διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσότατα δὲ ἄδικοι καὶ ἀσεβέες οἱ τοιαῦτα πράξαντες. (76) Διαλογίζεσθαι δὲ καλόν, ὅσον χρόνου μᾶκος ἐκμεμετρήκαμεν ἀπορρυπτόμενοι σπίλως τὼς ἐν τοῖς στάθεσιν ἁμῶν ἐγκεκολαμμένως, ἕως πόκα διελθόντων ἐτέων ἐγενόμεθα δεκτικοὶ τῶν τήνω λόγων. Καθάπερ οἱ βαφεῖς προεκκαθάραντες ἔστυψαν τὰ βάψιμα τῶν ἱματίων, ὅπως ἀνέκπλυτον τὰν βαφὰν ἀναπίωντι καὶ μηδέποτε γενησομέναν ἐξίταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προπαρεσκεύαζε τὰς ψυχὰς τῶν τᾶς φιλοσοφίας ἐρασθέντων, ὅπως μὴ διαψευσθῇ περί τινα τῶν ἐλπισθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε κἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κιβδήλως ἐνεπορεύετο λόγως, οὐδὲ πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ τῶν σοφιστᾶν τὼς νέως ἐμπλέκοντι ποτ' οὐδὲν χρᾴγυον σχολάζοντες, ἀλλὰ θείων τε καὶ ἀνθρωπίνων πραγμάτων ἦς ἐπιστάμων. Τοὶ δὲ πρόσχημα ποιησάμενοι τὰν τήνω διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ δρῶντι, σαγηνεύοντες οὐ κατὰ κόσμον, ἀλλ' ὡς ἔτυχε, τὼς νέως. (77) Τοιγαροῦν χαλεπώς τε καὶ προαλεῖς ἀπεργάζονται τὼς ἀκουστάς· ἐγκίρναντι γὰρ ἤθεσι τεταραγμένοις τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγως θείως. Καθάπερ γάρ, εἴ τις εἰς φρέαρ βαθὺ βορβόρου πλῆρες ἐγχέοι καθαρὸν καὶ διειδὲς ὕδωρ, τόν τε βόρβορον ἀνετάραξε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιξεν, ὁ αὐτὸς δὴ τρόπος τῶν οὕτω διδασκόντων τε καὶ διδασκο-

gationes et lustrationes, quæ ex tam variis præceptis redundarant et ex quibus solertia mentis animæque sanctitas modis omnibus in unoquoque subnascebatur, ignavus adhuc aliquis et intellectu hebetior reperiebatur, tali homini cippum aliquem et monumentum in schola erigebant (ut et contigisse fertur Perilao Thurio et Cyloni, Sybaritarum principi, ab iis improbatis), dein auro argentoque onustum auditorio exigebant. Nam et eum in finem reposita pecunia publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum dispensatione œconomici dicebantur. Ac tali quoties in posterum obviam fierent, quemvis potius alium censebant quam illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum. (75) Quapropter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod cum hominibus non rite initiatis, quique ab omni institutione atque studio alieni adhæsissent, doctrinam communicaret, ita scribit : « *Aiunt vulgare te etiam philosophiam quibusvis obviis, quod Pythagoras fieri noluit. Et hanc tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non servasti, o bone, gustatis deliciis Siculis, a quibus te superari non oportebat. Si igitur mentem mutaveris, lætabor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim, aiunt, divinorum ejus humanorumque præceptorum semper meminisse, neque bona sapientiæ communicare cum hominibus, qui ne per somnium quidem purgationem animæ subierunt. Nefas est enim obvio vulgo porrigere ea, quæ tantis laboribus comparata sunt, aut profanis dearum Eleusiniarum mysteria enarrare Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerint.* (76) *Decebat autem ad animum revocare, quantum temporis spatium, consumpserimus in eluendis maculis quæ pectora nostra altius insederant, donec tandem peracto quinquennio ad percipiendam illius doctrinam capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus imbuenda prius purgata alumine inficiunt, ut tincturam nec facile eluendam, nec unquam evanituram sorbeant, eodem modo divinus ille vir philosophiæ deditos animos ante præparabat, ne in quoquam eorum, quos bonos honestosque futuros esse sperabat, falleretur. Neque enim ille doctrinam adulterinam venditabat, neque pedicas, quibus plerique sophistarum inutiliter otium collocantes juvenes irretiunt, sed rerum divinarum humanarumque gnarus erat. Hi vero disciplinam ejus prætendentes multa gravia perpetrant, juvenes præter decorem et temerario ausu quasi sagena capientes.* (77) *Unde fit ut auditores suos feroces et procaces reddant, dum moribus incompositis turbulentisque scientiam et doctrinam divinam instillant. Ut enim, qui in puteum profundum et alto luto repletum puram liquidamque aquam infundit, et lutum commovet et aquam corrumpit insuper, eadem est eorum, qui sic docent atque discunt, ratio. Ipsum enim*

μένων. Πυκιναὶ γὰρ καὶ λάσιαι λόχμαι περὶ τὰς φρένας καὶ τὰν καρδίαν περύκαντι τῶν μὴ καθαρῶς τοῖς μαθήμασιν ὀργιασθέντων, πᾶν τὸ ἅμερον καὶ πρᾶον καὶ λογιστικὸν τᾶς ψυχᾶς ἐπισκιάζουσαι καὶ κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι τὸ νοητικόν. Ὀνομάξαιμι δὲ καὶ πρᾶτον ἐπελθὼν αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν· ἄμφω δὲ πολύγονοι πεφύκαντι. (78) Τᾶς μὲν ὦν ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκαντι ἄθεσμοι γάμοι καὶ φθοραὶ καὶ μέθαι καὶ παρὰ φύσιν ἁδοναὶ καὶ σφοδραί τινες ἐπιθυμίαι μέχρι βαράθρων καὶ κρημνῶν διώκουσαι. Ἤδη γάρ τινας ἀνάγκαξαν ἐπιθυμίαι μήτε ματέρων μήτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι πόλιν καὶ νόμως, καθάπερ τύραννος, ἐκπεριαγαγοῦσαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχατον ὄλεθρον μετὰ βίας ἄγουσαι κατέστασαν. Τᾶς δὲ πλεονεξίας ἐκπεφύκαντι ἁρπαγαί, λᾳστεῖαι, πατροκτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακεῖαι, καὶ ὅσα τούτων ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρᾶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδιαιτῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδάρῳ καὶ πάσαις μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὑρομένως τὸν λογισμὸν ἐλεύθερον τῶν τοσούτων κακῶν, τοτηνικάδε ἐμφυτεύεν τι χρήσιμον αὐτῷ καὶ παραδιδόμεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαιοτάτην ᾤετο δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιεῖσθαι Πυθαγόρας, τιμήν τε ἐξαίρετον ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν αὐτῷ δεδογμένων, βασανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασί τε ποικίλοις καὶ θεωρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἴδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὴ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς ἐγκριθέντας ὑφ' ἑαυτοῦ διῄρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν ἑκάστους. Οὔτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάντας ἦν ἄξιον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἄξιον ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκροαμάτων μετέχειν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὅλων μετέχειν· καὶ γὰρ τοῦτο ἦν ἀκοινώνητον καὶ ἄνισον. Τῷ μέντοι μεταδοῦναι τῶν ἐπιβαλλόντων λόγων ἑκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν τήν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασι κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν ἀξίαν ἑκάστοις ἀποδιδοὺς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὴ τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας, τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικούς τινας ὀνομάζομεν, ἑτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελὼν οὕτω πρεπόντως τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατελεῖν, τοὺς δὲ ἑτέρους ἰδίας μὲν κτήσεις ἔχειν ἐκέλευσε, συνιόντας δὲ εἰς ταὐτὸ συσχολάζειν ἀλλήλοις. Καὶ οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἀμφοτέρους τοὺς τρόπους συστῆναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρόπον δύο ἦν εἴδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ τῶν μεταχειριζομένων αὐτήν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis initiantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque exserere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) *Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempta civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæque sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.* » (79) Tantam tamque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque dijudicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descripserit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum: hoc enim communitatis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythagora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duæ erant philosophiæ formæ: duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δὲ μαθηματικοί. Τουτωνὶ δὲ οἱ μὲν μαθηματικοὶ ὡμολογοῦντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπὸ τῶν ἑτέρων, τοὺς δὲ ἀκουσματικοὺς οὗτοι οὐχ ὡμολόγουν, οὔτε τὴν πραγματείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἱππάσου. Τὸν δὲ Ἵππασον οἱ μὲν Κροτωνιάτην φασίν, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπόδεικτα καὶ ἄνευ λόγων, ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τἆλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη, ταῦτα πειρῶνται διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ δὲ παρ' αὐτῶν οὔτε λέγειν προσποιοῦνται, οὔτε λεκτέον εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι τούτους ἔχειν βέλτιστα πρὸς φρόνησιν, οἵτινες πλεῖστα ἀκούσματα ἔσχον. Πάντα δὲ τοιαῦτα ἀκούσματα διῄρηται εἰς τρία εἴδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μάλιστα, τὰ δὲ τί δεῖ πράττειν ἢ μὴ πράττειν. Τὰ μὲν οὖν τί ἐστι τοιαῦτα, οἷον τί ἐστιν αἱ μακάρων νῆσοι; ἥλιος, σελήνη. Τί ἐστι τὸ ἐν Δελφοῖς μαντεῖον; τετρακτύς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ἁρμονία, ἐν ᾗ αἱ Σειρῆνες. Τὰ δὲ τί μάλιστα, οἷον τί τὸ δικαιότατον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον; ἀριθμός, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὀνόματα τιθέμενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῖν; ἰατρική. Τί κάλλιστον; ἁρμονία. Τί κράτιστον; γνώμη. Τί ἄριστον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι πονηροὶ οἱ ἄνθρωποι. Διὸ καὶ ποιητὴν Ἱπποδάμαντά φασιν ἐπαινέσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὃς ἐποίησεν·

ὦ θεῖοι, πόθεν ἐστέ, πόθεν τοιοίδ' ἐγένεσθε;
ἄνθρωποι, πόθεν ἐστέ, πόθεν κακοὶ ὧδ' ἐγένεσθε;

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἔστι τὰ τούτου τοῦ γένους ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί ἐστιν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῇ τῶν ἑπτὰ σοφιστῶν λεγομένῃ σοφίᾳ. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστι τἀγαθόν, ἀλλὰ τί μάλιστα; οὐδὲ τί τὸ χαλεπόν, ἀλλὰ τί τὸ χαλεπώτατον; ὅτι τὸ αὑτὸν γνῶναί ἐστιν· οὐδὲ τί τὸ ῥᾴδιον, ἀλλὰ τί τὸ ῥᾷστον; ὅτι τὸ ἔθει χρῆσθαι. Τῇ τοιαύτῃ γὰρ σοφίᾳ μετηκολουθηκέναι ἔοικε τὰ τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου ἐγένοντο. Τὰ δὲ τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκουσμάτων τοιαῦτά ἐστιν, οἷον ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεόν· ἢ ὅτι δεῖ τὸν δεξιὸν ὑποδεῖσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς λεωφόρους βαδίζειν ὁδούς, οὐδὲ εἰς περιρραντήριον ἐμβάπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανείῳ λούεσθαι. Ἄδηλον γὰρ ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρεύουσιν οἱ κοινωνοῦντες. (84) Καὶ ἄλλα τάδε. Φορτίον μὴ συγκαθαιρεῖν, οὐ γὰρ δεῖ αἴτιον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συναντιθέναι δέ. Χρυσὸν ἐχούσῃ μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιίᾳ. Μὴ λέγειν ἄνευ φωτός. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὖς τῆς κύλικος οἰωνοῦ ἕνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ πίνηται. Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σημεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ μιαίνηται· ἄγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῦσαι ἐν τῷ οἴκῳ. Γυναῖκα οὐ δεῖ διώκειν τὴν αὑτοῦ, ἱκέτις γάρ· διὸ καὶ ἀφ' ἑστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆψις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ ἀλεκτρυόνα λευκὸν θύειν· ἱκέτης γάρ, ἱερὸς τοῦ Μηνός,

thematici. Quorum hosce reliqui Pythagoreos esse confitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant, utpote qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Crotoniatam quidam, alii vero Metapontinum faciunt, disciplinam suam haberent. (82) Versatur autem acusmaticorum philosophia circa auditiones demonstratione et rationibus destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque, quotquot ab illo acceperunt, præcepta ut divina dogmata custodire student, ipsi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam ipsorum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse, qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria genera divisa sunt : quædam enim indicant quid res sit, alia quid sit maxime, alia quid faciendum sit aut non. Ea quæ versantur circa quæsfionem, quid res sit, hujusmodi sunt, velut : quid sunt beatorum insulæ? sol, luna. Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quæ est harmonia Sirenum. Ea autem, quibus quæritur quid sit maxime, sic : quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientissimum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imposuit. Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? mens. Quid optimum? beatitudo. Quid verissime dictum? homines esse malos. Unde et poetam Salaminium Hippodamantem ab ipso laudatum aiunt, qui cecinerat,

o di, quo genere estis, quave ab origine tales?
unde, homines, vobis tam pravi est seminis ortus?

(83) Hæ atque tales sunt hujus generis auditiones : singulæ enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem hæc eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam et illi quærebant non quid bonum esset, sed quid maxime, nec quid difficile, sed quid difficillimum, nempe se ipsum nosse, neque quid facile, sed quid facillimum, scilicet facere quod adsueveris. Talis enim sapientiæ imitatione dicta ista videntur prodita esse : namque priores illi Pythagora fuerunt. Denique præcepta de iis quæ facienda, quæve omittenda essent, talia erant, velut liberos esse suscipiendos : oportet enim vicissim relinquere numinis cultores; sive dextro pedi calceum prius esse induendum, sive non esse via publica ingrediendum, neque in aquiminali intingendum, neque in balneo lavandum. Nam circa omnia ista incertum esse, an, qui iis una utuntur, puri sint. (84) Atque alia hæc sunt. Non in sublevando onere, ne sis ignaviæ adjutor, verum in imponendo opem ferendam esse. Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum procreandorum caussa. Non loquendum sine lumine. Diis ab ansa calicis libandum ominis caussa et ne ab eadem parte bibatur. In annulo non gestandam dei imaginem, ne inquinetur; simulacrum enim esse, quod domi statuendum sit. Uxorem non esse male tractandam, supplicem quippe : quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque data accipimus. Nec gallum album cædendum, quia et hic supplex

διὸ καὶ σημαίνουσιν ὥραν. (85) Καὶ συμβουλεύειν μηδὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἀγαθὸν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἡδοναὶ ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν χρὴ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερὰ προσιέναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομένοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχή, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων χρὴ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκῃ, ἄλλου δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστί, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περί τε θυσίας, καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς χρὴ ποιεῖσθαι, τάς τε ἄλλας, καὶ περὶ μετοικήσεως τῆς ἐντεῦθεν καὶ περὶ τὰς ταφάς, πῶς δεῖ καταθάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνθ' ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτήν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσεστι. Καὶ ἔνια μὲν τῶν ἐπιλεγομένων δόξει προσπεφυκέναι, ἅπερ ἂν ᾖ, ἔνια δὲ πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγνύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ᾅδου κρίσιν οὐ συμφέρει. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικαί, ἀλλ' ἐνίων ἔξωθεν ἐπισοφιζομένων καὶ πειρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ νῦν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγνύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γάρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντες ἐπὶ ἕνα ἄρτον συνίεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ', ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγνύντα καὶ συντρίβοντα. Ἅπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστί, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιοῦσιν ἄνθρωποι ἄλλοθέν ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευομένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὕπαρχον θεραπεύοι, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἔστι τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γάρ, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοιούτοις διδόασι τἀγαθά, πρὸς οὓς δὲ ἐναντίως ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δέ τις Ἱππομέδων Αἰγαιεὺς Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγους καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδόσθαι διὰ πολλῶν καὶ ἀεὶ ἀργοτέρων τὸν μὲν λόγον περιῃρῆσθαι, λελεῖφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοί φασιν ἔτι μᾶλλον καὶ ἃ λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quum enim ad luendas pœnas nascamur, pœnas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolaticiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum aliæ sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quum stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicitur, ob quid oporteat, velut suscipiendos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquas: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quædam porro rationes e propinquo assumptæ, nonnullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad judicium apud inferos non conducat. Sed his adjectæ conjectationes non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam commenti sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum panem. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque hujusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est hujus philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e numero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes demonstrationesque illum subjecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper segnioribus essent tradita, hinc accidisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagoræ concedunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed caussam dissimilitudinis hancce fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τοὺς τυραννίδα, ἀκμαζούσης τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέσθαι συνήθεις αὐτῷ τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τούτων δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχόλοις διὰ τὸ ἐν πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς χαλεπὸν ὂν διὰ τῶν μαθημάτων καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἧττον ὠφελεῖσθαι καὶ ἄνευ τῆς αἰτίας εἰδότας, τί δεῖ πράττειν, ὥσπερ καὶ οἱ ἰατρευόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον πρακτέον, οὐδὲν ἧττον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ νεωτέροις ἐνετύγχανε καὶ δυναμένοις πονεῖν καὶ μανθάνειν, τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνετύγχανεν. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπὸ τούτων, ἐκείνους δὲ ἀπὸ τῶν ἑτέρων. Περὶ δ' Ἱππάσου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν Πυθαγορείων, διὰ δὲ τὸ ἐξενεγκεῖν καὶ γράψασθαι πρῶτον σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπώλετο κατὰ θάλατταν ὡς ἀσεβήσας, δόξαν δὲ ἔλαβεν ὡς εὑρών, εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι. (89) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, ἐξενηνέχθαι γεωμετρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγορείων, ὡς δὲ τοῦτο ἠτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώπῳ χρηματίσασθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία πρὸς Πυθαγόρου ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφορᾶς ἑκατέρας τῆς πραγματείας καὶ ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν τῶν ἀκροωμένων Πυθαγόρου ταῦτα παρειλήφαμεν· τοὺς γὰρ εἴσω σινδόνος καὶ ἔξω ἀκροωμένους τοῦ Πυθαγόρου καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὁρᾶν ἀκούοντας ἢ ἄνευ τοῦ ὁρᾶν καὶ τοὺς εἴσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς πολιτικοὺς δὲ καὶ οἰκονομικοὺς καὶ νομοθετικοὺς ὄντας αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι χρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰδέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς ὁδοὺς Πυθαγόρας παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν φύσιν ἑκάστου καὶ δύναμιν παρεδίδου τῆς σοφίας τὴν ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τεκμήριον δὲ μέγιστον· ὅτε γὰρ Ἄβαρις ὁ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἄπειρος τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμύητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβεβηκὼς ἦλθε, τότε οὐ διὰ ποικίλων αὐτὸν εἰσήγαγε θεωρημάτων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τοσούτῳ χρόνῳ ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασάνων ἀθρόως αὐτὸν ἐπιτήδειον ἀπειργάσατο πρὸς τὴν ἀκρόασιν τῶν αὐτῷ δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα καὶ ἄλλο τὸ περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεδίδαξεν. (91) Ἦλθε μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων, ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτης ἤδη ὢν καὶ τὰ ἱερατικὰ σοφώτατος, ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος ὑποστρέφων εἰς τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγερθέντα χρυσὸν τῷ θεῷ ἀποθῆται εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορέοις ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παρόδῳ κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μάλιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, οὗπερ ἦν ἱερεύς, καὶ πιστεύσας μὴ ἄλλον, μηδὲ ἄνθρωπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν ὄντως τὸν Ἀπόλλω, ἔκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνοτάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων, Πυθαγόρᾳ ἀπέδωκεν οἰστόν, ὃν ἔχων ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque urbium familiares ipsi factos. Horum senioribus et occupatis, propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quum difficile esset, disciplinas et demonstrationes adhibere, simpliciter ad eos disseruisse, nihilo minus eos etiam non addita ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentium cura sunt, licet non edoceantur, ob quam caussam quidque agendum sit, valetudinem tamen recuperant: quicunque vero inter juvenes facultate laborandi discendique pollebant, his demonstrationes disciplinasque adhibuisse. Et se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem. Inprimis vero Hippasum narrant fuisse quidem e numero Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque sphæram duodecies pentagonon, eum in mari ut impium periisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse, licet illius essent omnia: sic enim suppresso nomine appellant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei ita publicatam fuisse tradunt: quum quidam Pythagoreus opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini propter hoc infortunium, ut e geometria quæstum faceret. Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*. Hæc sunt, quæ de discrimine utriusque disciplinæ et de utraque classe auditorum Pythagoræ accepimus: hi enim soli, quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velum et videntes aut non videntes Pythagoram audivisse et in interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et politici et œconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scitu dignum est, Pythagoram multas docendi vias repperisse et pro sua cuique naturali facultate proque ingenii captu ratam sapientiæ portionem tradidisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum Abaris Scytha ex Hyperboreis rudis et disciplinis Græcorum non initiatus, ætate etiam provectior advenisset, eum nequaquam per varios demum disciplinæ gradus introduxit, sed omisso silentio et tam diuturna auscultatione reliquisque tentaminibus statim in familiaritatem et ad dogmata sua audienda admisit, commentariumque *de natura* et alium *de diis* compendiaria via illum edocuit. (91) Venerat enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione colitur, sacerdos, jam senio propior et rerum sacrarum scientissimus, e Græcia domum revertens, ut aurum, quod corrogaverat deo, in ejus apud Hyperboreos templo consecraret. Qui quum in Italiam devertisset, ibique visum sibi Pythagoram deo maxime, cujus ipse erat sacerdos, assimilaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi similem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea, quæ in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hinc te-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα δυσμήχανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἄλην. Ἐποχούμενος γὰρ αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, οἷον ποταμοὺς καὶ λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσβαλών, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετέλει καὶ λοιμοὺς ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιουσῶν πόλεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν παρειλήφαμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενόμενον ἐν αὐτῇ καθαρμὸν μηκέτι λοιμῶξαι, πολλάκις πρότερον τούτῳ τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ τόπου, καθ' ὃν ᾤκισται, τῶν Ταϋγέτων ὀρῶν πνῖγος ἀξιόλογον αὐτῇ παρεχόντων διὰ τὸ ὑπερκεῖσθαι, καὶ Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖται τῆς τοῦ Ἀβάριδος δυνάμεως. Δεξάμενος δὲ Πυθαγόρας τὸν ὀϊστὸν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως ὁ θεὸς αὐτὸς ὤν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἄβαριν τόν τε μηρὸν τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσεον, γνώρισμα παρέχων τοῦ μὴ διεψεῦσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕκαστον τῶν ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῷ καὶ πίστιν ἱκανὴν παρασχών, ὡς οὐκ εἴη κακῶς εἰκάσας, προσθείς τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἥκοι, καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενιζόμενοι πρὸς τὸ ὑπερέχον ταράσσωνται καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν ἀποφεύγωσιν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθοῦν τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνήγειρε, κοινῶσαι τοῖς ἐπιτηδείοις, ὅσοιπερ ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ τοῦ λόγου ἠγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα τὸ λέγον « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὴ καταμείναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ θεολογίαν ἐπιτετμημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ θυσιῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκειοτέραν, ἄλλα τε τὰ ἁρμόζοντα τῷ Ἀβάριδι παρέδωκεν ἐπιτηδεύματα. Ἀλλ' οὗ δὴ ἕνεκα ὁ παρὼν λόγος, ἐπ' ἐκεῖνο πάλιν ἐπανέλθωμεν, ὡς ἄρα ἄλλους ἄλλως, ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθοῦν ἐπειρᾶτο. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὔτε παρεδόθη εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὔτε τὰ μνημονευόμενα ῥᾴδιον διελθεῖν.

XX. (94) Ὀλίγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλθωμεν δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευμάτων. Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν διάπειραν ἐσκόπει, εἰ δύνανται ἐχεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ δὴ καὶ ἐχρῆτο τῷ ὀνόματι), καὶ καθεώρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν ἀκούσωσιν, οἷοί τέ εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα εἴ εἰσιν αἰδήμονες, ἐποιεῖτό τε πλείονα σπουδὴν τοῦ σιωπᾶν ἤπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατήτως ἐπτόηνται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα ἀεὶ ἐπιβλέπων, οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ φιλόνεικοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat, ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris difficultates uteretur. Hoc enim vectus invia quæque, qualia sunt flumina et lacus et paludes et montes et alia id genus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arcebat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste laborasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter incommodum situm loci, in quo est condita, montibus quippe Taygeti, qui ei imminent, vehementem æstum immittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque et alia hujusmodi potentiæ Abaridis traduntur documenta. Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus, sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argumento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quumque addidisset se ad curandos demerendosque mortales advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne supereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defugerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendandis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, aurum vero, quod collegisset, communicaret cum familiaribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent. (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est, physicam et theologiam in compendium redactas illi tradidit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, divinationem per numeros docuit, puriorem hanc et diviniorem et cœlestibus deorum numeris accommodatiorem esse ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo institutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ huc pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt, neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quædam eaque celeberrima institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *echemythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ inter discendum audivissent, silentio premere ac custodire possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quævis alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur, non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔχουσιν ἢ πρὸς φιλίαν. Εἰ δὲ πάντα ἀκριβῶς αὐτῷ ἐπιβλέποντι ἐξηρτυμένοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἤθεσι, τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἐσκόπει, πρῶτον μέν, εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λεγομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεταί τις αὐτοῖς ἀγάπησις καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (95) Ἐπεσκόπει γάρ, πῶς ἔχουσι φύσεως πρὸς ἡμέρωσιν, ἐκάλει δὲ τοῦτο κατάρτυσιν. Πολέμιον δὲ ἡγεῖτο τὴν ἀγριότητα πρὸς τοιαύτην διαγωγήν· ἀκολουθεῖν γὰρ ἀγριότητι ἀναίδειαν, ἀναισχυντίαν, ἀκολασίαν, ἀκαιρίαν, δυσμάθειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόλουθα, πρᾳότητι δὲ καὶ ἡμερότητι τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαπείρᾳ τοιαῦτα ἐπεσκόπει καὶ πρὸς ταῦτα ἤσκει τοὺς μανθάνοντας, τούς τε ἁρμόζοντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἑαυτῷ σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν ἐπειρᾶτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατίδοι τινά, ὥσπερ ἀλλόφυλόν τινα καὶ ὀθνεῖον ἀπήλαυνε.

XXI. (96) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδευμάτων, ἃ παρέδωκε δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἑταίροις, μετὰ τοῦτο φράσω. Κατὰ γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ὑπ' αὐτοῦ ὁδηγούμενοι. Τοὺς μὲν ἑωθινοὺς περιπάτους ἐποιοῦντο οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιούτους τόπους, ἐν οἷς συνέβαινεν ἠρεμίαν τε καὶ ἡσυχίαν εἶναι σύμμετρον, ὅπου τε ἱερὰ καὶ ἄλση καὶ ἄλλη τις θυμηδία. Ὤοντο γὰρ δεῖν μὴ πρότερόν τινι συντυγχάνειν, πρὶν ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσουσι καὶ συναρμόσονται τὴν διάνοιαν· ἁρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς διανοίας τὴν τοιαύτην ἡσυχίαν. Τὸ γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας εἰς τοὺς ὄχλους ὠθεῖσθαι θορυβῶδες ὑπειλήφεισαν. Διὸ δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱεροπρεπεστάτους τόπους ἀεὶ ἐξελέγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἑωθινὸν περίπατον τότε πρὸς ἀλλήλους ἐτύγχανον, μάλιστα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ μή γε, ἐν ὁμοίοις τόποις. Ἐχρῶντο δὲ τῷ καιρῷ τούτῳ πρός τε διδασκαλίας καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν ἠθῶν ἐπανόρθωσιν. (97) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην διατριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωμάτων ἐτρέποντο θεραπείαν. Ἐχρῶντο δὲ ἀλείμμασί τε καὶ δρόμοις οἱ πλεῖστοι, ἐλάττονες καὶ πάλαις ἔν τε κήποις καὶ ἐν ἄλσεσι, οἱ δὲ καὶ ἁλτηροβολίᾳ ἢ χειρονομίᾳ, πρὸς τὰς τῶν σωμάτων ἰσχῦς τὰ εὔθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκλέγεσθαι γυμνάσια. Ἀρίστῳ δὲ ἐχρῶντο ἄρτῳ καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, οἴνου δὲ μεθ' ἡμέραν οὐ μετεῖχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χρόνον περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περί τε τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ξενικάς, διὰ τὴν τῶν νόμων πρόσταξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβούλοντο διοικεῖν. Δείλης δὲ γενομένης εἰς τοὺς περιπάτους πάλιν ὁρμᾶν, οὐχ ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὥσπερ ἐν τῷ ἑωθινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδυο καὶ σύντρεις ποιεῖσθαι τὸν περίπατον, ἀναμιμνησκομένους τὰ μαθήματα καὶ ἐγγυμναζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (98) Μετὰ δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ τὰ συσσίτια ἀπαντᾶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλεῖον ἢ δέκα ἀνθρώπους συνευωχεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσιτούντων γίνεσθαι σπονδάς τε καὶ θυσίας θυμιάτων τε

penderent. Quodsi jam ipsi omnia perscrutanti satis instructi bonis moribus videbantur, tum in docilitatem et memoriam inquirebat, ac primum quidem, an prompte et perspicue quæ dicta essent assequerentur, deinde quo amore, quave moderatione tradita complecterentur. (95) Advertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tractabilitatem *catartysin* appellabat. Inimicam vero hujusmodi institutioni arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inverecundiam, impudentiam, immodestiam, importunitatem, ignaviam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque hæc quidem in probatione spectabat et huc discipulos exercitatione assuefaciebat, quique aptos se præberent, hos demum ad sapientiæ suæ thesauros admittebat et ita ad scientias provehere studebat; sin vero ineptum quem deprehenderet, ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (96) Jam dicam de studiis, quæ toto die a familiaribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso duce, qui eum sequebantur, hoc modo. Et matutino quidem tempore isti viri soli in hujusmodi locis ambulabant, ubi quies et congruum silentium, ubi templa et luci, quæque alia animum exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum recteque compositum haberent: eo autem inprimis conducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in turbam prorumpere turbulentum esse censebant. Quapropter omnes Pythagorei sibi loca sacris rebus quam maxime opportuna eligebant. Post matutinam deambulationem in templis maxime aut certe similibus in locis conveniebant, idque tempus docendo et discendo, moribusque excolendis consumebant. (97) Ab hujusmodi scholis deinde ad corpora curanda se convertebant. Plerique unctione et cursu utebantur, pauciores lucta in hortis et nemoribus, quidam etiam halterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires corroborandas exercitia eligentes. In prandio panis erat et mel aut favus, vinum vero interdiu non gustabant. Post prandium civilia tractabant negotia, quæque peregrinos et hospites spectabant, legibus sic jubentibus: omnia enim id genus pomeridianis horis procurabant. Circa vesperam ibant ambulatum iterum, non tamen singuli seorsim, sicuti mane solebant, sed bini ternive, in memoriam sibi mutuo revocantes quæ didicerant et in bonis sese studiis exercentes. (98) Ambulatione defuncti ad balnea se conferebant, lotique inibant convivia, eaque intra decem convivas terminata. Hisce congregatis libationes et sacrificia suffimentis et thure celebrabantur. Hinc ad cœnam ibant, cui ante solis occasum finis imponebatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λιβανωτοῦ. Ἔπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ ἡλίου δύσεως ἀποδεδειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἴνῳ καὶ μάζῃ καὶ ἄρτῳ καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἑφθοῖς τε καὶ ὠμοῖς. Παρατίθεσθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων. Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γάρ τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆσθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶον, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν. (99) Μετὰ δὲ τόδε τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δεῖ ἀναγινώσκειν καὶ πῶς δεῖ. Ἐπεὶ δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδὴν αὐτοῖς ἐνέχει ὁ οἰνοχόος, σπεισάντων δὲ ὁ πρεσβύτατος παρήγγελλε τάδε· ἥμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τούτοις περί τε τοῦ θείου καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους εὔφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. (100) Τούτων δὲ ῥηθέντων ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λινᾶ· κωδίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιούτῳ γυμνασίῳ. Τὰ μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρᾳ ἑκάστῃ τῷ πλήθει τῶν ἀνδρῶν παραδιδόμενα εἴς τε τροφὴν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδοται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παιδεύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνας ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἔκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμπεσούσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἔφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχάς τε καὶ ἑλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἴκειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφότεροι μέν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδήποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας ᾤοντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νουθέτησιν. (102) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥᾴδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαξ παρεμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ immolare fas erat. Raro autem vescebantur piscibus, quod horum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod natura sua humano generi non esset noxium, non esse lædendum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam libatio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum esset imperaret. Discessuris pincerna libamen infundebat, peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sativam frugiferamque neque lædendam, neque corrumpendam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes et bene meritos animatos esse debere, denique legi succurrendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita moniti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida atque pura ex lino facta substernebant; laneis enim non utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtui præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sententias Pythagoricas ad mores opinionesque hominum pertinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præcipiebant enim certamen et contentionis studium a vera amicitia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente servari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dandam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendationes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis affectusque ex ipsis castigatoribus elucere : ita enim decoram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, se insinuaverit. Amicitiam non esse deponendam propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis accidere rebus humanis soleat, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiæ rejiciendæ caussam esse

γνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ τύπος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης ἐπανορθώσεως εἴς τε πάσας τὰς ἀρετὰς καὶ ὅλον τὸν βίον διατείνων.

XXIII. (103) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος διδασκαλίας ὑπῆρχε καὶ ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ χαρακτὴρ οὗτος καὶ παρ' Ἕλλησι μὲν σχεδὸν ἅπασιν ἅτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδάζετο, ἐξαιρέτως δὲ παρ' Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ παρὰ Πυθαγόρᾳ μεγάλης σπουδῆς ἐτύγχανεν, εἴ τις διαρθρώσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβόλων ἐμφάσεις καὶ ἀπορρήτους ἐννοίας, ὅσης ὀρθότητος καὶ ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι καὶ τοῦ αἰνιγματώδους ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθεῖσαι δὲ καθ' ἁπλῆν καὶ ἀποίκιλον παράδοσιν ταῖς τῶν φιλοσόφων τούτων μεγαλοφυΐαις καὶ ὑπὲρ ἀνθρωπίνην ἐπίνοιαν θεωθεῖσαι. (104) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκαλείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι καὶ αὐτῷ συγχρονίσαντες καὶ μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβύτῃ νέοι, Φιλόλαός τε καὶ Εὔρυτος καὶ Χαρώνδας καὶ Ζάλευκος καὶ Βρύσσων, Ἀρχύτας τε ὁ πρεσβύτερος καὶ Ἀρίσταιος καὶ Λύσις καὶ Ἐμπεδοκλῆς καὶ Ζάμολξις καὶ Ἐπιμενίδης καὶ Μίλων, Λεύκιππός τε καὶ Ἀλκμαίων καὶ Ἵππασος καὶ Θυμαρίδας καὶ οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαντες, πλῆθος ἐλλογίμων καὶ ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τάς τε διαλέξεις καὶ τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίας καὶ τοὺς ὑπομνηματισμούς τε καὶ ὑποσημειώσεις, καὶ αὐτὰ ἤδη τὰ συγγράμματα καὶ ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέχρι καὶ τῶν ἡμετέρων χρόνων διασώζεται, οὐ τῇ κοινῇ καὶ δημώδει καὶ δὴ καὶ τοῖς ἄλλοις ἅπασιν εἰωθυίᾳ λέξει συνετὰ ἐποιοῦντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι, πειρώμενοι εὐπαρακολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ Πυθαγόρου ἐχεμυθίαν θείων μυστηρίων καὶ πρὸς τοὺς ἀτελέστους ἀπορρήτων τρόπων ἥπτοντο καὶ διὰ συμβόλων ἐπέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ καὶ συγγραφάς. (105) Καὶ εἰ μή τις αὐτὰ τὰ σύμβολα ἐκλέξας διαπτύξειε καὶ ἀμώμῳ ἐξηγήσει περιλάβοι, γελοῖα ἂν καὶ γραώδη δόξειε τοῖς ἐντυγχάνουσι τὰ λεγόμενα, λήρου τε μεστὰ καὶ ἀδολεσχίας. Ἐπειδὰν μέντοι κατὰ τὸν τῶν συμβόλων τούτων τρόπον διαπτυχθῇ καὶ φανερὰ καὶ εὐαγῆ ἀντὶ σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται, θεοπροπίᾳ καὶ χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθίου ἀναλογεῖ καὶ θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπίπνοιαν ἐμποιεῖ τοῖς νενοηκόσι τῶν φιλολόγων. Οὐ χεῖρον δὲ ὀλίγων μνημονεῦσαι ἕνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὁδοῦ πάρεργον οὔτε εἰσιτέον εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παράπαν, οὐδ' εἰ πρὸς ταῖς θύραις αὐταῖς παριὼν γένοιο· ἀνυπόδητος θῦε καὶ προσκύνει· τὰς λεωφόρους ὁδοὺς ἐκκλίνων διὰ τῶν ἀτραπῶν βάδιζε· περὶ Πυθαγορείων ἄνευ φωτὸς μὴ λάλει. » Τοιοῦτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quæ a magna quadam et insanabili malitia proficiscatur. Talis erat apud ipsos per sententias emendationis formula, quæ se in omnes virtutes totamque vitam diffundebat.

XXIII. (103) Illam vero docendi rationem, quæ symbolis constabat, maxime necessariam ducebat. Hic enim character et apud Græcos fere omnes ut antiquissimus colebatur, inprimis vero apud Ægyptios multiplici in honore erat, nec minorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum significationes et arcani sensus quantum recti verique contineant retecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum philosophorum ingenia simplici atque sincera traditione accommodati, supraque humanum captum ad divinitatem evecti. (104) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis antiquissimi illi, qui Pythagoræ æquales ejusque senis juvenes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et Zaleucus et Brysso, Archytas item senior et Aristæus et Lysis et Empedocles et Zamolxis et Epimenides et Milo et Leucippus et Alcmæo et Hippasus et Thymaridas et quotquot ea ætate fuerunt magno numero docti et excellentes viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et notas, scripta denique et libros editos, quorum pleraque ad nostram usque ætatem conservata sunt, non communi aut populari vulgoque usitata dictione componebant, ut primo statim intuitu possent intelligi, neque planam audientibus ad assequenda, quæ tradebantur, viam sternere studebant, sed potius juxta *echemythiam* illam a Pythagora sancitam morem eum sequebantur, qui in celandis apud non initiatos occultandisque divinis mysteriis servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta obsepiebant. (105) Quæ nisi quis exposita aperuerit, seriaque enarratione vestiverit, ridicula et anilia, nugisque et gerris plena, quæ dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea juxta modum hisce symbolis congruentem evolverit, ita ut pro obscuris lucida et plana vulgo fiant, ad vaticiniorum Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admirabilemque præ se ferunt sensum et eruditorum iis, qui sapiunt, divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quædam eorum commemorare, quo iste docendi modus clarius appareat. « Ne in transcursu templum intres aut omnino adores, etiamsi ad ipsas templi fores transeas; sacrifica et adora discalceatus; a publica via declinans per semitam incede; de Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφὴ μεγάλα συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σκεψώμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ ταραχῆς αἴτια, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζέ τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησί τε καὶ συστέλλει. Ὅθεν ἐνόμιζεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὖ τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοινῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρήσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα τῆς ψυχῆς καὶ ἁγνείαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρῄνει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίως ἔχοντα καὶ ἐπιθολοῦντα τῆς ψυχῆς τάς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρῃτεῖτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιῄρει τὰ περιττὰ καὶ ἄδικα τῶν ἐδεσμάτων, μήτε ἔμψυχον μηδὲν μηδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μήτε οἶνον ὅλως πίνειν, μήτε θύειν ζῷα θεοῖς, μήτε καταβλάπτειν μηδ' ὁτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάκτους βωμοὺς προσκυνῶν, καὶ ὅπως μηδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ ὁμοφυῆ πρὸς ἡμᾶς ζῷα προμηθούμενος, τά τε ἄγρια ζῷα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταβλάπτων. Ἤδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθέταις προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἄκρως δικαιοπραγεῖν ἔδει δήπου μηδὲν ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔπεισαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἁλισκόμενοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὡσανεὶ ἀδελφότητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπέ τινων ζώων ἅπτεσθαι, ὅσοις ὁ βίος μὴ πάνυ ἦν ἐκκεκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὥριζε τῆς ἀποχῆς ὡρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν, καὶ τούτων εἴργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονίαι γάρ εἰσι καὶ ὡσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἕδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιοῦτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἴργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπαθειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γάρ ἐστι θεῶν· καὶ ἐρυθρῖνον μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἴτια, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum judicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quum reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec ullo denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studiosissime servarent, auctor exstitit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstineret et aras adoraret sanguine nunquam adspersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita cæderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam pœna inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afficere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorundemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicunque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis caussa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordiæ, quæ inter cœlestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuro etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrinum non attingere ob alias hujus generis caussas, et a fabis abstinere propter

ἄλλα τοιαῦτα διεθεσμοθέτησε τούτοις ὅμοια, διὰ τῆς τροφῆς ἀρχόμενος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγείαν, ἄν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Εἰώθει γὰρ οὐ παρέργως τῇ τοιαύτῃ χρῆσθαι καθάρσει· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατρείαν. Ἥπτετο δὲ περὶ τὴν ἐαρινὴν ὥραν τῆς τοιαύτης μελῳδίας. Ἐκάθιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐφαπτόμενον, καὶ κύκλῳ ἐκαθίζοντο οἱ μελῳδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνου κρούοντος συνῇδον παιῶνάς τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι καὶ ἐμμελεῖς καὶ εὔρυθμοι γίνεσθαι ἐδόκουν. (111) Χρῆσθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῇ μουσικῇ ἐν ἰατρείας τάξει, καὶ εἶναί τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς πεποιημένα πάθη, πρός τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα πρός τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμοὺς καὶ πρὸς πᾶσαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπιθυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρημένον. Χρῆσθαι δὲ καὶ ὀρχήσεσιν. Ὀργάνῳ δὲ χρῆσθαι λύρᾳ· τοὺς γὰρ αὐλοὺς ὑπελάμβανεν ὑβριστικόν τε καὶ πανηγυρικὸν καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Χρῆσθαι δὲ καὶ Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων Πυθαγόρας μὲν σπονδειακῷ ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλητοῦ κατασβέσαι τοῦ Ταυρομενίτου μειρακίου μεθύοντος τὴν λύσσαν, νύκτωρ ἐπικωμάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ ἀντεραστοῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μέλλοντος. Ἐξήπτετο γὰρ καὶ ἀνεζωπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐλήματος. Ὃ δὴ κατέπαυσε τάχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτύγχανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἀωρί), καὶ τὴν εἰς τὸ σπονδειακὸν μεταβολὴν ὑπέθετο τῷ αὐλητῇ, δι' ἧς ἀμελλητὶ κατασταλὲν κοσμίως οἴκαδε ἀπηλλάγη τὸ μειράκιον, πρὸ βραχέως μηδ' ἐφ' ὅσον οὖν ἀνασχόμενον, μηδ' ἁπλῶς ὑπομεῖναν νουθεσίας ἐπιβολὴν παρ' αὐτοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήκτως ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ Πυθαγόρου συντυχίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δέ, σπασαμένου τὸ ξίφος ἤδη νεανίου τινὸς ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδόχον Ἄγχιτον, ἐπεὶ δικάσας δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ ἀΐξαντος, ὡς εἶχε συγχύσεως καὶ θυμοῦ, ξιφήρους παῖσαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδικαστήν, ὡσανεὶ φονέα, Ἄγχιτον, μεθαρμοσάμενος εὐθὺς ἀνεκρούσατο τὸ

Νηπενθές τ', ἄχολόν τε, κακῶν ἐπίληθον ἁπάντων,

κατὰ τὸν ποιητήν, καὶ τόν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἄγχιτον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροφονίας. Ἱστορεῖται δ' οὗτος τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων ὁ δοκιμώτατος ἔκτοτε γενέσθαι. (114) Ἔτι τοίνυν σύμπαν τὸ Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρτυσιν καὶ συναρμογὰν καὶ ἐπαφὰν ἐποιεῖτο μέλεσί τισιν ἐπιτηδείοις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγον χρησίμως τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπί τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alia his similia constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere exorsus.

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ea uteretur, plurimum conferre ad sanitatem. Solebat enim non perfunctorie usurpare talem *catharsin*, quo nomine medicinam musicæ ope adhibitam appellabat. Instituebat autem circa vernum tempus hujusmodi modulationem. Quendam lyra ludentem in medio collocabat, eumque circumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat, ita concinebant pæanas quosdam, quibus animo oblectari, fierique concinni et bene compositi videbantur. (111) Verum et alio tempore musicam medicinæ loco adhibebant: erant enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et contra tristitiam pectorisque morsus velut præsentissima remedia inventi, rursusque alii contra iram et indignationem et contra omnes animæ perturbationes, suppetebat etiam aliud quodpiam adversus cupiditates modulationis genus. Interdum et saltationes instituebant, pro instrumento vero lyra utebantur: tibias enim molle quid et pompæ accommodatum liberisque hominibus indignum putabat resonare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad animos emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras aliquando spondaico cantu per tibicinem exstinxisse Tauromenitæ adolescentis ebrii rabiem, qui noctu commissabundus ad amicam irruere, vestibuloque ædium propter rivalem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pythagoras, intempesta nocte tum forte astronomiæ vacans, inhibito cantu illo tibicinem monuit, ut spondaicum inflaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste domum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se continuisset, immo prorsus nullam ejus castigationem admisisset, et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem abire jussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis quidam jam stricto gladio in hospitem ejus Anchitum, qui judex publice lectus patrem suum ad mortem condemnaverat, irrueret, et ira doloreque perturbatus condemnatorem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mutatis modulis confestim exorsus est illud poetæ,

Nepenthes, sine felle, malis medicinaque cunctis,

atque ita hospitem suum Anchitum a morte et juvenem a cæde defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos clarissimus fuisse traditur. (114) Præterea tota Pythagoræ schola illam quam vocabant *exartysin* (adaptationem) et *synarmogan* (concinnitatem) et *epaphan* (attactum) idoneis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudinem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν ταραχῶν καὶ περιηχημάτων ἐξεκάθαιρον τὰς διανοίας ᾠδαῖς τισι καὶ μελῶν ἰδιώμασι καὶ ἡσύχους παρεσκεύαζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλιγονείρους τε καὶ εὐονείρους τοὺς ὕπνους, ἐξανιστάμενοί τε τῆς κοίτης νωχελίας πάλιν καὶ κάρου δι' ἀλλοτρόπων ἀπηλλάσσοντο ᾀσμάτων. Ἔστι δὲ καὶ ὅτε ἄνευ λέξεως μελισμάτων ὅπου* τε καὶ πάθη καὶ νοσήματά τινα ἀφυγίαζον, ὥς φασιν, ἐπᾴδοντες ὡς ἀληθῶς, καὶ εἰκὸς ἐντεῦθέν ποθεν τοὔνομα τοῦτο εἰς μέσον παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπῳδῆς. Οὕτω μὲν οὖν πολυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἠθῶν τε καὶ βίων ἐπανόρθωσιν.

XXVI. (115) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγούμενοι τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον καὶ τὸ τούτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε τὴν ἁρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἁρμονικοὺς λόγους. Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἄνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναιτο τῇ ἀκοῇ βοήθειάν τινα ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ ἀπαραλόγιστον, οἵαν ἡ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ διὰ τοῦ κανόνος ἢ νὴ Δία διὰ διόπτρας ἔχει, ἡ δ' ἁφὴ διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ διὰ τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρά τι χαλκοτυπεῖον περιπατῶν ἔκ τινος δαιμονίου συντυχίας ἐπήκουσε ῥαιστήρων σίδηρον ἐπ' ἄκμονι ῥαιόντων καὶ τοὺς ἤχους παραμὶξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων, πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τήν τε διὰ πασῶν, τήν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συνῳδίαν, τὴν δὲ μεταξύτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν, συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος. (116) Ἄσμενος δή, ὡς κατὰ θεὸν ἀνυομένης αὐτῷ τῆς προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ χαλκεῖον, καὶ ποικίλαις πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς ῥαιστῆρσιν ὄγκον εὑρὼν τὴν διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν ῥαιόντων βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σηκώματα ἀκριβῶς ἐκλαβὼν καὶ ῥοπὰς ἰσαιτάτας τῶν ῥαιστήρων πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπό τινος ἑνὸς πασσάλου διαγωνίου ἐμπεπηγότος τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κἀκ τούτου διαφορά τις ὑποφαίνηται ἢ ὅλως ὑπονοῆται πασσάλων ἰδιαζόντων παραλλαγή, ἀπαρτήσας τέσσαρας χορδὰς ὁμοΰλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσοστρόφους, ἑκάστην ἐφ' ἑκάστης ἐξήρτησεν, ὁλκὴν προσδήσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορδῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Εἶτα κρούων ἀνὰ δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλὰξ συμφωνίας εὕρισκε τὰς προλεχθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φθεγγομένην κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἡ μὲν δώδεκα τινῶν ὁλκῶν, ἡ δὲ ἕξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν, ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὖσαν ὀκτὼ ὁλκῶν, διὰ

cuntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes repurgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli cantibus a torpore soporisque gravedine sese liberabant. Interdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque probabile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse. Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est, non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest commemorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rationes invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula, vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum inventio, ac fabri ferrarii officinam prаeteriens divino quodam motu malleos exaudivit super incude ferrum contundentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapason et diapente et diatessaron concentum, illud vero diatessaron et diapente intervallum per se quidem symphoniæ expers esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleorum gravitate, non vero ex cudentium viribus, neque ex figuris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conversione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus quam accuratissime domum rediit, unicumque paxillum parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures essent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassitieique et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine prorsus exæquata. (117) Tum binas simul chordas alternatim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendebatur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πέντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέφαινεν ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧπερ καὶ αἱ ὁλκαὶ ὑπῆρχον πρὸς ἀλλήλας· πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτὴν μὲν τῷ βάρει, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐννέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν διὰ τεσσάρων, ἀναλόγως τοῖς βρίθεσι, καὶ ταύτην δὴ ἐπίτριτον ἄντικρυς κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φύσει ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐννέα πρὸς τὰ ἓξ οὕτως ἔχει, ὄνπερ τρόπον ἡ μεγίστη πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικράν, τὰ δὲ ὀκτὼ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἓξ ἔχουσαν ἐν ἐπιτρίτῳ λόγῳ ἦν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δώδεκα ἐν ἡμιολίῳ. Τὸ ἄρα μεταξὺ τῆς διὰ πέντε καὶ τῆς διὰ τεσσάρων, ᾧ ὑπερέχει ἡ διὰ πέντε τῆς διὰ τεσσάρων, ἐβεβαιοῦτο ἐν ἐπογδόῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧπερ τὰ ἐννέα πρὸς τὰ ὀκτώ, ἑκατέρως τε ἡ διὰ πασῶν σύστημα ἠλέγχετο, ἤτοι ἡ διὰ τεσσάρων καὶ ἡ διὰ πέντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπιτρίτου, οἷον δώδεκα, ὀκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσάρων καὶ τῆς διὰ πέντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπιτρίτου τε καὶ ἡμιολίου, οἷον δώδεκα, ἐννέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτῃ τῆς διὰ πασῶν. Τυλώσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκοὴν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμηχάνως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀπόδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσάλου, εἰς τὸν τοῦ ὀργάνου βατῆρα, ὃν χορδότονον ὠνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βάρεσιν εἰς τὴν τῶν κολλάβων ἄνωθεν σύμμετρον περιστροφήν. (119) Ἐπιβάθρᾳ τε ταύτῃ χρώμενος καὶ οἷον ἀνεξαπατήτῳ γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πεῖραν λοιπὸν ἐξέτεινε, λεκίδων τε κροῦσιν καὶ αὐλοὺς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὕρισκεν ἐν ἅπασι καὶ ἀπαράλλακτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἓξ ἀριθμοῦ κοινωνοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ ὀκτώ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσην δὲ τὸν τοῦ ἐννέα, τόνῳ τοῦ μέσου ὀξύτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγδοον, νήτην δὲ τὸν τοῦ δώδεκα, καὶ τὰς μεταξύτητας κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγοις ἀναλόγοις, οὕτως τὴν ὀκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλασίῳ, ἡμιολίῳ, ἐπιτρίτῳ, καὶ τῇ τούτων διαφορᾷ, ἐπογδόῳ. (120) Τὴν δὲ πρόβασιν ἀνάγκῃ τινὶ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπὶ τὸ ὀξύτατον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εὕρισκε. Τὸ γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὖθίς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ἐτράνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλά τό γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔχειν φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἶτα τόνον, εἶτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἔστι διὰ τεσσάρων, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἶτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τουτέστι τοῦ μεσεμβληθέντος, ἡ διὰ πέντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἶθ' ἑξῆς τούτῳ ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσάρων, τουτέστιν ἐπίτριτον. Ὥστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρᾳ τῇ ἑπταχόρδῳ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, diapente consonare observabat, ideoque judicabat, eas habere hemiolii inter se rationem, in qua et pondera illa erant erga se invicem; ad eam autem, quæ pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportione ponderum diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemiolii rationem. (118) Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimæ proximam, octo vero erant ad eam, quæ sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quæ duodecim, in hemiolii ratione. Itaque intervallum, quo diapente excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportione, et utrinque probabatur, concentum diapason esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli composita est ex ratione hemiolii et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quemadmodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemiolii, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concentus diapason. Quum autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset atque secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facili artificio communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo religationem ad limen instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamento et quasi infallibili norma usus ad varia deinceps organa experimentum adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem illam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui illius est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorem atque illius epogdoon, neten denique duodenarii, quumque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionatis sonis explevisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemiolio, epitrito, et qui hos disterminat, epogdoo. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturali quadam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare licebit. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitonii. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitonii. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes toni

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὅλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάβασιν τήν τε πρώτην καὶ τὴν μέσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχόρδῳ, ἤτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχόρδου τε καὶ πενταχόρδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δυοῖν τετραχόρδων τῶν χωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἡ προχώρησις ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φθόγγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὑρεῖν λέγεται, καὶ συστησάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινεῖται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνῳ πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεσούσης μέν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις ὁρμῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφάς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θυόντων διαθέσεσιν, οὐ τῷ τῶν θυομένων πλήθει προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τοὐναντίον ὡς ἂν ἐλαττόνων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ᾅδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἐᾶν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένως πρὸς τὰ πένθη διακειμένων ἀεί τινα κατάγειν ἕνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποιῆσαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασιν ἅπαντες πρὸ μοίρας καταστρέψουσιν. (124) Ἕτερον δὲ διαιτητὴν γενόμενόν τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῷ προάγοντα κατὰ μνῆμά τι στάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῆ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κἀγαθὰ κατευξαμένου τῷ τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλεῖόν ἐστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαί τινα ῥοπὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίαιταν εἰληφότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτῖσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνῶναι τρία, καὶ δόξαι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δέ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἱμάτιον καὶ διειπομένων μὴ διδόναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφότεροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἶτα συκοφαντοῦντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ὁμολογίαν τοῖς ἄρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συγκείμενα τὴν ἄνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quæque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera sepulturasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commessationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferiis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipi velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quendam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excederent, omnes præmaturo fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbiter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo præsentes adessent, vetuerant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad judicem pactum ab initio inter ipsos initum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησειν, ἂν ἀμφότεροι παρῶσιν. (125) Ἄλλων δέ τινων ἐν ἰσχυρᾷ μὲν φιλίᾳ πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούντων, εἰς σιωπωμένην δὲ ὑποψίαν διά τινα τῶν κολακευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπτωκότων, ὃς εἴρηκε πρὸς αὐτόν, ὡς τῆς γυναικὸς ὑπὸ θατέρου διεφθαρμένης, ἀπὸ τύχης εἰσελθόντα τὸν Πυθαγόρειον εἰς χαλκεῖον, ἐπεὶ δείξας ἠκονημένην μάχαιραν ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οὐχ ἱκανῶς ἠκονηκότι, κᾀθ' ὑπονοήσαντα, ποιεῖσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν ἐπὶ τὸν διαβεβλημένον « αὕτη σοι » ἔφη « τῶν ἄλλων ἐστὶν ἁπάντων ὀξυτέρα, πλὴν διαβολῆς ». Καὶ τοῦτ' εἰπόντα ποιῆσαι τὸν ἄνθρωπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν καὶ μὴ προπετῶς εἰς τὸν φίλον, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλημένος, ἐξαμαρτεῖν. (126) Ἕτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβεβληκότος ἐν Ἀσκληπιείῳ ζώνην χρυσίον ἔχουσαν, καὶ τῶν μὲν νόμων τὸ πεσὸν ἐπὶ τὴν γῆν κωλυόντων ἀναιρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σχετλιάζοντος, κελεῦσαι τὸ μὲν χρυσίον ἐξελεῖν, ὃ μὴ πέπτωκεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ ζώνην ἐᾶν· εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ τὸ μεταφερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τόπους ἑτέρους ἐν Κρότωνι γενέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὔσης καὶ γεράνων ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλησίον καθήμενον, « ὁρᾷς τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τις τῶν Πυθαγορείων ἤγαγεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν χιλίων ἀρχεῖον, ὑπολαβών, ὅπερ ἐλέγχοντες τοὺς παῖδας ἐξεῦρον, καταπεποντικέναι τινὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεὼς πετομένας γεράνους μαρτυρουμένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δέ τινες, ὡς ἔοικε, διενεχθέντες, νεωστὶ πρὸς Πυθαγόραν παραβάλλοντες, ὡς ὁ νεώτερος προσελθὼν διελύετο, φάσκων οὐ δεῖν ἐφ' ἕτερον ποιεῖσθαι τὴν ἀναφοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπιλαθέσθαι τῆς ὀργῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, αἰσχύνεσθαι δὲ ἐπὶ τῷ πρεσβύτερος ὢν μὴ πρότερος αὐτὸς προσελθεῖν. (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκεῖνον εἰπεῖν * καὶ τὰ περὶ Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περί τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν, καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρῶρον. Χωρὶς τοίνυν τούτων Εὐβούλου τοῦ Μεσσηνίου πλέοντος εἰς οἶκον καὶ ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηνῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρηνίαν, Ναυσίθους ὁ Τυρρηνός, Πυθαγόρειος ὤν, ἐπιγνοὺς αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγόρου μαθητῶν ἐστιν, ἀφελόμενος τοὺς λῃστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσήνην αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρχηδονίων τε πλείους ἢ πεντάκις χιλίους ἄνδρας, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευομένους, εἰς νῆσον ἔρημον ἀποστέλλειν μελλόντων, ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδης ὁ Καρχηδόνιος Ποσσίδην Ἀργεῖον, ἀμφότεροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελθὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδήλωσεν, ἠξίου δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην, καὶ παραπλεούσης νεὼς συνέστησεν αὐτὸν ἐφόδιον προσθεὶς καὶ τὸν ἄνδρα διέσωσεν ἐκ τῶν κινδύνων. Ὅλως δὲ πάσας εἴ τις λέγοι τὰς γεγενημένας ὁμιλίας τοῖς Πυθαγορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μήκει τὸν ὄγκον καὶ τὸν καιρὸν τοῦ συγγράμματος. (129) Μέτειμι

turam pacto convento, quum ambo adfuerint.|(125) Quidam alii, qui firma esse videbantur juncti amicitia, in tacitam suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat. Forte itaque Pythagoreus ingressus officinam fabri ærarii, ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans gladium succensebat, quasi non satis acuisset, hunc in eum, in quem conjectum erat crimen, comparari suspicatus « hic tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calumnia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.| (126) Alius, quum peregrino cuidam in templo Æsculapii zona auro plena excidisset, lex autem quod lapsum esset humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum, quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero relinqueret præcepit. Quin etiam id, quod ignari in alia loca transferunt, Crotone accidisse aiunt : scilicet in ludis publicis quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex iis, qui in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret « viden' testes? » id audiens aliquis Pythagoreus eos in mille virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tormenta datis servis deprehenderunt, quosdam ab iis in mare esse demersos, qui grues navem supervolitantes testes appelassent.| Quum etiam quidam inter se, ut aiunt, recens ad Pythagoram delati dissiderent, et is, qui junior erat, alterum adiisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad alium arbitrum referri litem, sed ipsos inter se iræ oblivisci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc placere vehementer, eo vero se solum erubescere, quod, quum ætate senior esset, non etiam prior ipsum adiisset. (127) Liceret et alia hujus generis adjicere, ut quæ de Phintia et Damone, et quæ de Platone et Archyta, quæque de Clinia et Proro referuntur. His vero missis mentionem faciemus Eubuli Messenii, quem, quum domum navigaret, captum a Tyrrhenis et in Tyrrheniam deductum Nausithus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Pythagoræ discipulum agnovit et prædonibus ereptum secure Messanam deducendum curavit. (128) Quum etiam Carthaginienses plus quam quinque millia virorum, qui apud ipsos militaverant, in desertam insulam expedituri essent, Miltiades Carthaginiensis videns inter illos Possiden Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedens id ipsum quidem, quod agebatur, non aperuit, sed tamen ut quam celerrime in patriam proficisceretur hortatus est, et navi prætereunti commendatum viatico instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. |In universum autem si quis enarrare omnia vellet Pythagoreorum inter se commercia, prolixitate orationis justam libri temporisque mensuram excederet (129) Quare eo potius

οὖν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἔνιοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διῴκησάν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλεύοντες τὰ ἄριστα, ὧν ὑπελάμβανον, ἀπεχόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ δοκοῦσιν αἱ κάλλισται τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέσθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγενημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, οἵ τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τήν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φύτιός τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἑλικάων καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθεσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλως δὲ εὑρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μηδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταὐτὰ * πνεύματός * ἐστι καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τἆλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαβεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμήν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικήν. Πολιτειῶν δὲ γραμμάς τινας τοιάσδε τρεῖς συστησάμενον τοῖς ἄκροις ἀλλήλων συμψαυούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαῦτα δυναμένην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογιζομένων δ' ἡμῶν τάς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερίσασθαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνα, λέγοντα φανερῶς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκεῖνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας. Ἀσκῆσαι δέ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητας καὶ τὸ σύν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήβδην προσευρεῖν τὴν αἵρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ὁμιλίας. Πρὸς Δεινωνὼ γὰρ τὴν Βροντίνου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἑνός, οὖσαν σοφήν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχήν (ἧς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περίβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὅ τινες εἰς Θεανὼ ἀναφέρουσι), πρὸς δὴ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν διαλεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrem. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regebant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis reditibus manum abstinerent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab iis respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidant et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam repræsentari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris *de Republica* aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinario conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotoniatarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret

σιν αὐτῶν. Ὃ δὴ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγγειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τὴν τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἔτι φασὶ Πυθαγόραν, ἀφικομένων εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβεων αὐτόχειρα γεγενημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου τῆς ὁμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεύοι τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὅθεν δὴ καὶ παρά τισιν Ἀπόλλωνα νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὴ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύσεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώμεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικὰ ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβάλλετο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὴ μετὰ τοῦτο μηκέθ' οὑτωσὶ κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἁπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ θεῶν, ὥσπερ καὶ νομίζεται, τήν τε ὁσιότητα αὐτοῦ πειραθῶμεν ἐπιδεῖξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστὰ ἔργα ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἓν μὲν οὖν δεῖγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστω, οὗ καὶ πρότερον ἐμνημονεύσαμεν, ὅτι δὴ ἐγίνωσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχήν, τίς ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τούς τε προτέρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια παρεῖχε. Μετὰ τοῦτο τοίνυν ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν ποταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνων προσεῖπε τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπεφθέγξατο πάντων ἀκουόντων, « χαῖρε, Πυθαγόρα. » Ἔτι μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἔν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις αὐτοῦ διαβεβαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταιχμίῳ παμπόλλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πάνυ πολλαῖς. (135) Τὸ μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρύσεον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτὸν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν Ὑπερβορέοις, οὗπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἄβαρις, βεβαιοῦντα, ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πάνυ τεθρύλληται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θειότερα καὶ θαυμαστότερα περὶ τἀνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαίων χαλαζῶν τε χύσεως παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων ποταμίων τε καὶ θαλασσίων ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῆ τῶν ἑταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα τε τὸν Ἀκραγαντῖνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρῆτα καὶ Ἄβαριν τὸν Ὑπερβόρεον πολλαχῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά τινα ἐπιτετελεκέναι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ὂν τὸ ἐπώνυμον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτὴς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰθροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἰστῷ τοῦ ἐν Ὑπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promisisset mulier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniatæ essent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Crotonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos interfecerat, huic nihil respondisse, quin interroganti et colloquium petenti negasse, se homicidis responsa dare. Quare a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et quæ paullo ante de tyrannorum subversione, urbiumque Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus, generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est, initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone celebrabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum, cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabat argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium aliquando multorum cum discipulorum comitatu transiens compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audientibus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum, cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum ostenderit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his diviniora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandinisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent. Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Satis nota sunt ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognominatus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimenides *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (aer-

ϐορέοις Ἀπόλλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος ποταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, ἀεροβατῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς πεπονθέναι τότε, ἡνίκα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὡμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμὸν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος, οὗ ἐγεύσατο, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεὼς οὐριοδρομούσης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς ἀρχὰς ὑποδεῖξαι τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προεστήσατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἅπαντα ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γελοῖον ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἄλλοθέν ποθεν ζητοῦντες τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευομένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὕπαρχον θεραπεύσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἄρχοντος· τοιοῦτον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γάρ ἐστι τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τἀγαθὸν αἰτεῖν, πάντες τε, οὓς μὲν ἂν φιλῶσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τούτοις διδόασι τἀγαθά, πρὸς δὲ οὓς ἐναντίως ἔχωσι, τἀναντία, δῆλον ὅτι ταῦτα πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς χαίρων. (138) Ταῦτα δὲ οὐ ῥᾴδιον εἰδέναι, ἂν μή τις ἢ θεοῦ ἀκηκοότος ἢ θεοῦ ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζηται. Διὸ καὶ περὶ τὴν μαντικὴν σπουδάζουσι· μόνη γὰρ αὕτη ἑρμηνεία τῆς περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστί. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν πραγματείαν ἀξίαν του δόξειν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ θεοὺς εἶναι, τοῖς δ' εὐήθειαν θάτερον τούτων καὶ ἀμφότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ τελετῶν εἰσενηνεγμένα, διὰ τὸ οἴεσθαί τι εἶναι αὐτοὺς ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπό τινος θεοῦ ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτό γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ Προκοννησίου καὶ Ἀβάριδος τοῦ Ὑπερβορέου τὰ μυθολογούμενα καὶ ὅσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ πιστεύουσι τοῖς τοιούτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶνται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούντων μυθικῶν ἀπομνημονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον ἀνάγηται. (139) Ἔφη γοῦν Εὔρυτόν τις λέγειν, ὅτι φαίη ποιμὴν ἀκοῦσαί τινος ᾄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέσθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμφότεροι Πυθαγόρειοι, καὶ μαθητὴς Εὔρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ τῷ Πυθαγόρᾳ τινά ποτε λέγειν, ὅτι δοκοίη ποτὲ ἐν τῷ ὕπνῳ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι, ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδέν, οὕτως οὐδὲ ἐκεῖνο. » Ὥστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐήθεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἴε-

ambulus) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pythagoram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tauromenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat, prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta. Lubet autem cultus divini repetita altius principia ostendere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt. Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad consuetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium, ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homines, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, perinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab hominibus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, omnesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prosequuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt. (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum, qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino artificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divinationi operam dant: illa enim sola est interpretatio eorum, quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum, iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stultum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo quodam principium habere existimant. Unde omnes pariter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam, qualia de Aristea Proconesio et de Abaride Hyperboreo commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejusdem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non credentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur quidam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam audivisse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsivisse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus, et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per somnum cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur, quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφιζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατά. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἡ αὐτή ἐστι τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοί φασι μὲν εἶναι Λίνου, ἔστι μέντοι ἴσως ἐκείνων·

Ἔλπεσθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἄελπτον·
ῥᾴδια πάντα θεῷ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν

(140) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψεων ἡγοῦνται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἓν τοῦτο τῶν ἀκουσμάτων ἐστί, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω Ὑπερβόρεον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχεσθαι, ὅτι ἐν τῷ ἀγῶνι ἐξανιστάμενος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἄβαριν τὸν Ὑπερβόρεον εἱστία καὶ τὸν ὀϊστὸν αὐτοῦ ἀφείλετο, ᾧ ἐκυβερνᾶτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἄβαρις ἐλθεῖν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσὸν εἰς τὸν νεὼν καὶ προλέγων λοιμόν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὤφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίοις θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τοῦτο οὐδένα πώποτε ὕστερον ἐν Λακεδαίμονι λοιμὸν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἄβαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε, χρυσοῦν ὀϊστόν, οὗ ἄνευ οὐχ οἷός τ' ἦν τὰς ὁδοὺς ἐξευρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐξαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοίνυν ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρει τὸν ὄφιν τὸν * ἀποκτείναντα τὸν δασὺν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν ἀετὸν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπομείναντα, ὥς φασι. Βουλομένου δέ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πω λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖόν τι φανῇ, καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ᾤχετο ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἤπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορύξας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἁμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπεσὸν τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβών. Ταῦτά τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὡς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνάτου ὄντος περὶ ἄνθρωπον ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἤδη οἴονται σαφὲς εἶναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεχθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπορούμενον τοῦτο σημαίνειν· ἔστι γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπος ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστί. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομίζετο εἶναι. Περὶ δὲ τοὺς ὅρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διάκειται,
τίμα καὶ σέβου ὅρκον, ἔπειθ' ἥρωας ἀγαυούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroici, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

(140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit. (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartæ nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrante esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quum quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquod apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quum quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotoniatem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiæ trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum facienda Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emptam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus pœnas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbam auream abstulerat. Hæc igitur aliaque id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipienda esse. (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam *tertia res* est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post heroas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὀμόσαι, καίτοι εὐορκεῖν μέλλων, ὅμως ὑπὲρ τοῦ διαφυλάξασθαι τὸ δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὀμόσαι τρία μᾶλλον τάλαντα καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ δικαζομένῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ᾤοντο ἐκ ταυτομάτου συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θείαν πρόνοιαν, μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βεβαιοῖ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν συμβόλων ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ταραντίνου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλέοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωριζομένῳ διά τινα περίστασιν παρέστησαν οἱ ἑταῖροι ἀσπαζόμενοί τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καί τις ἤδη ἐπιβάντι τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐφήμει » ἔφη « ἀλλὰ βουλοίμην μᾶλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἡγεῖτο μᾶλλον καὶ εὔγνωμον, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ θείᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὴ οὖν τὴν τοσαύτην εὐσέβειαν παρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἴ τις βούλοιτο μαθεῖν, ῥητέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας παράδειγμα ἐναργὲς ἔκειτό πως ἐν Ὀρφεῖ. (146) Οὐκ ἔτι δὴ οὖν ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὀρφέως λαβόντα Πυθαγόραν συντάξαι τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν καὶ Ἱερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικωτάτου ἀπηνθισμένον παρὰ Ὀρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ ἀνδρός, ὡς οἱ πλεῖστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε Τηλαύγους, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγιμοι καὶ ἀξιόπιστοι διαβεβαιοῦνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν Δαμοῖ τῇ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου (ἀδελφὴ δὲ Τηλαύγους), ἅπερ μετὰ θάνατον ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τηλαύγει ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, υἱῷ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῇ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου θάνατον ἀπολελειμμένος ἦν παρὰ Θεανοῖ τῇ μητρί. Δηλοῦται δὴ διὰ τοῦ Ἱεροῦ ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγράφεται γὰρ ἀμφότερα) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδωκὼς Πυθαγόρᾳ τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὅδε περὶ θεῶν Πυθαγόρα τω Μνησάρχω, τὸν ἐξέμαθον, ὀργιασθεὶς ἐν Λιβήθροις τοῖς Θρᾳκίοις, Ἀγλαοφάμω τελετὰς μεταδόντος, ὡς ἄρα Ὀρφεὺς ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον ὄρος ὑπὸ τᾶς ματρὸς πινυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν ἀΐδιον εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τω παντὸς ὠρανῶ καὶ γᾶς καὶ τᾶς μεταξὺ φύσιος, ἔτι δὲ καὶ θείων καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμονᾶς ῥίζαν. » (147) Ἐκ δὴ τούτων φανερὸν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὡρισμένην οὐσίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὀρφικῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μάλιστα συγγενεστάτην. Γνοίη δ' ἄν τις τοῦτο ἐντεῦθεν· δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τι παρασχέσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἄβαρις περὶ τὰ συνήθη ἑαυτῷ ἱερουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο, μάλιστα τῶν ὀρνιθείων (τὰ γὰρ τῶν τοιούτων σπλάγχνα

ut quidam eorum lege ad jusjurandum adactus, quamvis sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare sustinuerit : tanti enim lis illa reo convicto æstimata erat. (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse, sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis hominibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de symbolis Pythagoricis* de Thymarida Tarentino Pythagorico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium discessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedicendique caussa. Quumque navem jam conscenderet, quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit : « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. » Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repugnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum Sermonem* inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filiæ suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filiæ, atque Telaugi, postquam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito traditis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive de diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pythagoræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi didici, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ, Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Calliopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum dixisse, numeri essentiam æternam principium esse providentissimum universi cœli atque terræ et intermediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum et deorum et dæmonum perpetuitatis.* » (147) Ex quibus apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem præscientiam deorumque cultum numeris arctissime connexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus enim est, ut facto quopiam dictis fidem conciliemus. Quum Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et exultam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis immolandis, avibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγοῦνται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρεῖν μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τἀληθὲς σπουδήν, παρασχεῖν δὲ διά τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγεῖτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίῳ, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθὲς ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένῳ. (148) Ὑπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ ἀεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστὸν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεύειν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρειλήφεσαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόξηται. Ὥστε Εὔρυτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποιμένος τινὸς ἀπαγγείλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσειε Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὡσανεὶ ᾄδοντος, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἰπεῖν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνους αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρῆτο λευκῇ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαροῖς. Εἶναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λινᾶ· κωδίοις γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκροαταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρῆτο δὲ καὶ εὐφημίᾳ πρὸς τοὺς κρείττονας καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἐποιεῖτο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐφ' ἡμέρᾳ ἑκάστῃ ὑμνεῖν τοὺς κρείττονας. Προσεῖχε δὲ καὶ φήμαις καὶ μαντείαις καὶ κληδόσιν καὶ ὅλως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθυε δὲ θεοῖς λίβανον, κέγχρους, πόπανα, κηρία καὶ τἆλλα θυμιάματα, ζῷα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδείς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέτακται σπανίως ἔμψυχα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλο τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κἀκεῖνο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγέλθαι, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διόπερ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμόσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεταί γε μὴν εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιόσδε τις ὅρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὥσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδὼ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὑρέσεως τῆς τετρακτύος δηλούντων τὸν ἄνδρα·

ναὶ μὰ τὸν ἁμετέρας σοφίας εὑρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλως δέ φασι Πυθαγόραν ζηλωτὴν γενέσθαι τῆς Ὀρφέως ἑρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς θεοὺς Ὀρφεῖ παραπλησίως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἱδρύμασι τοῖς θείοις, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et cæde alienam, præsertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Præstitit ei præterea pietas et deorum opinionem : nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quæ neutiquam esse falsa opinione conficta statutum esset. Itaque Eurytus Croniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis : laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequebatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque transmittebat, ita ut etiam inter cœnandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omina et vaticinia et sortes omnes fortuito oblatas. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis suffimentis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acusmaticis [vel politicis] præceptum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod præcepit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant :

juro illum, sophiæ a quo nostræ inventa tetractys,
in qua naturæ fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et ære, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Præ-

φύσιν καὶ τὴν μορφὴν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρμοὺς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἴδησιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἔτι δέ φασι καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεραπείαν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσῖνι γινομένης, ἐν Ἴμβρῳ τε καὶ Σαμοθρᾴκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ* τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγινώσκεσθαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν Ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἐχόντων ἑτοίμως πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδευόντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρὶς σπένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμόν, Ἀφροδίτῃ δὲ θυσιάζειν ἕκτῃ διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνῆσαι, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τήν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἑπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἐγκεκοίμηταί τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρόν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδιδούς. Παραγγέλλει δέ, ἐν ἱερῷ ἄν τι ἀκούσιον αἷμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἁπάντων, ταύτην πρώτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίκτειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μήτε κείρεσθαι, μήτε ὀνυχίζεσθαι, τὴν ἡμετέραν αὔξησιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρῳ δὲ λέγει καὶ δάφνῃ καὶ κυπαρίττῳ καὶ δρυῒ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σχινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἑφθὸν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πρᾳότητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἴα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μάγοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐθελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἁπλῆν καὶ τὴν πρώτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοὐπίσω, θεοῖς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ᾅδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσεις. Κυπαρισσίνην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldæis et Magis, alia ex initiis, quæ fiunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, et si quid.. .... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum pretia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ fœtum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse pariendum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cedro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferri fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam

δεῖν κατασκευάζεσθαι σωρὸν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπαρίσσινον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκῆπτρον ἢ δι' ἄλλον τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρακαλεῖ Διὸς Σωτῆρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων, τῆς τροφῆς ὑμνοῦντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγεμόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως, καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἁπάντων. (156) Σπονδὴν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεσθαι δεῖν ἔφη· οὐδὲν γὰρ τῶν καλῶν ἄξιον αἰσχύνης καὶ αἰδοῦς διελάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἅψασθαι παρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων. Εἰσιέναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιοὺς τόπους παραγγέλλει, ἐξιέναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν ἀρχὴν τοῦ περιττοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τἄλλα δέ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημένων ἔνεστι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαυμαι λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν ἁπλῶς εἰπεῖν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιοῦ πίνου διαφερόντως ὥσπερ τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπιστήμης δαιμονίας ἄκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐννοίαις πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ πολύτροπα τοῖς εἴδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαιρέτως ἅμα καὶ ἀνελλιπῆ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὡς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον, συλλογισμοῦ, εἴ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς κεχρημένος ἐπ' αὐτὰ ἴοι μὴ παρέργως, μηδὲ παρηκουσμένως ἀφοσιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἄνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἔπειτα τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τήν τε ἠθικὴν φιλοσοφίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελειώσατο, μαθήματά τε παντοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅλως τε οὐδέν ἐστιν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὁτουοῦν παρὰ ἀνθρώποις, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβωται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ ἑαυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτά, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφερον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων, ὅτι πάσης σοφίας ἔμπειρος ἦν ἀποχρώντως. Λέγουσι δὲ γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλεῖον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυπτίοις γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπείπερ ἐκ παλαιῶν ἔτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νείλου προσθέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπιμετρεῖν ἣν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ γεωμετρία ὠνόμασται. Ἀλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία παρέργως αὐτοῖς κατεζήτηται, ἧς καὶ αὐτῆς ἐμπείρως

Arcas sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis sceptrum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Castoribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniæ dux et auctor, Hercules tanquam naturæ potentia, Castores tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Libamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim bonorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse pietatem excolendi, de qua quæ prætermisimus, ex dictis facta conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis esto.

XXIX. (157) Sapientiæ autem ejus, ut verbo dicam, gravissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de omnibus rebus ad veritatem accommodate scripti, et quoad cætera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ultimæque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam mentem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, præterea que sententiis pleni et creberrimi, et formæ rerumque ubertate ceteroquin variegati, sed præ aliis egregii simul et dicendi genere præstabiles et rebus perspicuis atque indubitatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione atque integro, ut aiunt, syllogismo, si quis qua decet via accesserit, neque in transcursu aut negligenter eos attigerit. Hanc igitur de iis, quæ mente comprehenduntur, atque de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde universam rerum naturalium doctrinam exhibet, quin et morum philosophiam et logicam absolvit, variasque disciplinas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso sit, scriptorum quæ nunc circumferuntur alia Pythagoræ esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instructum fuisse apparet. Geometriæ vero operam eum dedisse ferunt maximam: Ægyptii enim multa habent problemata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a deorum ætate necesse est propter Nili alluviones et avulsiones, ut periti totam Ægyptiorum terram dimetiantur, unde et nomen habet geometria. Nec tamen in cœlestium rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

ὁ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμὰς θεωρήματα ἐκεῖθεν ἐξηρτῆσθαι δοκεῖ· τὰ γὰρ περὶ λογισμοὺς καὶ ἀριθμοὺς ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην φασὶν εὑρεθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινόν τινες Αἰγυπτίοις καὶ Χαλδαίοις ἀναφέρουσι. (159) Ταῦτα δὴ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συναυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ὁμοῦ σαφῶς καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροωμένοις δεῖξαι. Φιλοσοφίαν μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ὠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν εἶναι καὶ οἱονεὶ φιλίαν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην τῆς ἐν τοῖς οὖσιν ἀληθείας, ὄντα δὲ ᾔδει καὶ ἔλεγε τὰ ἄϋλα καὶ ἀΐδια καὶ μόνα δραστικά, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ᾔδει καὶ ὑλικά, γεννητά τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῶν ὁμωνύμως, ἐπειδήπερ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ σωματικά, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἄπειρά τε ὄντα καὶ ἐπιστήμῃ ἀπερίληπτα καὶ οἱονεὶ μὴ ὄντα κατὰ διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὅρῳ ὑποπεσεῖν εὐπεριγράφως δυνάμενα. (160) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν οὐδὲ ἐπιστήμην οἷόν τε ἐπινοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς μὴ ὑφεστώσης ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μᾶλλον τῆς περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ ἀεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύτως διαμένοντα καὶ τῇ προσηγορίᾳ ἀεὶ συνυπάρχοντα. Καὶ γὰρ τῇ τούτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν ὁμωνύμως ὄντων παρομαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηδευθεῖσάν ποτε, οἷα δὴ τῇ τοῦ καθόλου ἐπιστήμῃ ἡ τοῦ κατὰ μέρος. « Τοὶ γὰρ περὶ τῶν καθόλου » φησὶν Ἀρχύτας « καλῶς διαγνόντες ἔμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέρος, οἷά ἐντι, καλῶς ὀψεῖσθαι. » Διόπερ οὐ μόνα οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἁπλᾶ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τά τε νοητὰ καὶ ἀσώματα, ὧν τὰ ὄντα ἡ κλῆσις, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ ὑπ' αἴσθησιν πεπτωκότα, ἃ δὴ κατὰ μετοχὴν κοινωνεῖ τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Περὶ δὴ τούτων ἁπάντων ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρέλιπεν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὴ ἐπιστήμας, ὥσπερ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ὁριστικὴν καὶ τὴν διαιρετικήν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἔστιν ἀπὸ τῶν Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ κομιδῇ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῆ ἔμφασιν συμβολικῷ τρόπῳ τοῖς γνωρίμοις ἀποφοιβάζειν, ὥσπερ διὰ χειραγρήστων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθιός τε καὶ αὐτὴ ἡ φύσις πλήθη ἀνήνυτα καὶ δυσεπινόητα ἐννοιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων ὑποφαίνουσι. (162) Τοιοῦτον δή ἐστι τὸ « ἀρχὴ δέ τοι ἥμισυ παντός » ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμιστιχίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις παραπλησίοις ὁ θειότατος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀληθείας ἐνέκρυπτε ζώπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσασθαι, βραχυλογίᾳ τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον καὶ παμπληθῆ θεωρίας ἔκτασιν, οἷόνπερ καὶ ἐν τῷ

ἀριθμῷ δέ τε πάντ' ἐπέοικεν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis theoremata hinc profecta esse videntur: nam computationem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis adscribunt. (159) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoras suaque scientia aucta promovisse et perspicue accurateque auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam quidem ipse primus appellavit, affectationemque quandam et quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scientiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola efficientia, qualia sunt incorporalia, quæ autem præterea eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur, corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam autem versari circa ea, quæ proprie sint, non vero circa ea, quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant, quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consistat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sint, quæque semper circa eadem et eodem modo permaneant atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum intellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dictorum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde ut scientiam universalium particularium scientia consequitur. « *Nam qui de universalibus* » inquit Archytas « *recte judicant, etiam particularia qualia sint bene perspicient.* » Idcirco non sola neque unigenia neque simplicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernuntur, nempe intelligibilia et incorporalia, quæ entia vocantur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per communicationem entis naturæ sunt participia. (161) De his omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quicquam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias, velut de demonstratione, de definitione, de divisione, homines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet. Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quædam effata ac parva, si molem spectes semina immensam copiam difficilium intellectu notionum atque effectuum producunt. (162) Tale est illud « *principium dimidium totius* » ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in præsenti hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinissimus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam infinitum latissimeque patentem contemplationis ambitum recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

ὃ δὴ πυκνότατα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὀνόματι, ἢ νὴ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στώη καὶ ετων, » * ἢ τὸ διαβοώμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπενοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθειάζετο ὑπὸ τῶν συνιέντων, ὥστε εἰς ὅρκου σχήματα περιίστατο τοῖς ὁμακόοις·

οὐ μὰ τὸν ἁμετέρᾳ γενεᾷ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

(163) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥκιστά φασιν αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικήν τε καὶ ἰατρικὴν καὶ μαντικήν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικοὺς καὶ ἐπαινεῖσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἰατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ. Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπιχειρῆσαί τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἅψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἧττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἑλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπῳδαῖς πρὸς ἔνια τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλα συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγείαν, ἄν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεσι διειλεγμέναις πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ὤοντο δὲ δεῖν κατέχειν καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τάς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῦον, ὅτι ἐκεῖνό ἐστιν, ᾧ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνώμην φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐποιοῦντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἔν γε τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. (165) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γενόμενα πρότερον ἀναμνησθείη. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἔνδον ἀναστάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ περὶ τῶν ἐσομένων ὁ αὐτὸς λόγος. Καὶ πάλιν αὖ ἐξιὼν τίνι πρώτῳ ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in........, vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alia plura inventa figmentaque Pythagoras in utilitatem et emendationem familiarium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequebantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximopere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvius

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ τὰ συμβάντα ἐν ὅλῃ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει προθυμούμενος ἀναμιμνήσκεσθαι, ὥσπερ συνέβη γενέσθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάντα τὸν αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ μεῖζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὴ τούτων τῶν ἐπιτηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι, καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἄνδρας φιλοσόφους καὶ ποιητὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τάς τε γὰρ τέχνας τὰς ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικοὺς καὶ τοὺς νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινὰ μνείαν πεποίηνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρμενίδην τὸν Ἐλεάτην προφερόμενοι τυγχάνουσιν, οἵ τε γνωμολογῆσαί τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς Ἐπιχάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλεῖστον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἷός τε μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελέως, διὰ τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἄριστα ἂν καταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσαιμεν αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τήν τε τῆς ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατίδοιμεν· καὶ μετὰ τοῦτο ἂν εὕροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἑνὸς σώματος καὶ μιᾶς ψυχῆς ὁμοπαθεῖν πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ ἐμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο τοίνυν ἄριστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἤθεσι τὸ ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ ταραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταὐτὰ ἦν, ἴδιον δὲ οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοινωνίᾳ, ἐχρῆτο τοῖς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιότατον, εἰ δὲ μή, ἀπολαβὼν αὖ τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἧς εἰσενηνόχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἄριστα κατεστήσατο. Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἡ μὲν οἰκείωσις ἡ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἡ δὲ ἀλλοτρίωσις καὶ καταφρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ὁμογενῆ ζῷα αὐτοὺς συνέστησε, παραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φίλα,

fuisset, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repetere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine, quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii superesset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant, eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparandam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea ignobilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cognominata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legislatores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græciam translatæ sunt. Et physices quicumque aliquam mentionem injecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta proferunt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines pro suo quemque captu in illam penitius deduxerit, quamque perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunto.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, hominesque docuerit, optime perspiciemus, si a primis eam principiis caussisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit, illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar unius corporis et animæ iisdem afficiantur et unum idemque meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne removens et communionem eo usque augens, ut se ad infimas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et perturbationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus communia erant, nec quisquam privatum quidpiam possidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communibus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper receptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda justitiam comparat, secretio vero et communis generis neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo penitus hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

ὡς μηδὲ ἀδικεῖν μηδὲν αὐτῶν, μήτε φονεύειν, μήτε ἐσθίειν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρας ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσῳ μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοειδοῦς ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκείωσιν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης δῆλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσῆγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνίοτε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οἰκονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχή ἐστιν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς ὅλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἴκων αἱ πόλεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαίμονα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἧττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οἰκονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην προσιέναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίνους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλάκις καὶ νόμων ὑπεροψία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα ὁσημέραι παρήγγελλε νόμῳ βοηθεῖν καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύτην διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἴωθεν εἴς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἡ καλουμένη τρυφή, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὄλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονί τε καὶ ἀνδρικῷ βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεύειν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωτοποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μέν, ἃ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγορεύει δέ, ἃ μὴ χρὴ πράττειν, κρεῖττον δέ ἐστι καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἰατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ ὑγείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθέται πάντων ἄριστοι γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρᾳ προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἑλικάων καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίνων γενόμενοι νομοθέται. Καὶ πάντες οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γάρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράψειν Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπάγξασθαι τοὺς πολίτας ἡβηδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constent elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruantur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituantur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adiisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi filiam, quæ postea Menoni Crotoniatæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præesset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impugnandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, præterea que abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatoriam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timaratus, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesiis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχείρησαν. Καὶ τί δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέρας μετέχοντας; Ζαμόλξις γὰρ Θρᾷξ ὢν καὶ Πυθαγόρου δοῦλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου διακούσας, ἀφεθεὶς ἐλεύθερος καὶ παραγενόμενος πρὸς τοὺς Γέτας τούς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας. Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν, ὡς οὐκ ἔστι φθαρῆναι τὴν ψυχήν, ἀλλὰ διαμένειν τῶν ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἑκτέον. Καὶ ταῦτα παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους μέγιστος τῶν θεῶν ἐστι παρ' αὐτοῖς. (174) Ἔτι τοίνυν ἀνυσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχήν, ἄνωθέν τε ἀπ' ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὸ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ θείου, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως ἔχει, ὡς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγωρεῖν αὐτοῦ, χρήσιμον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστατείας τοιαύτης, ᾗ κατὰ μηδὲν ἀνταίρειν ἀξιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι τὴν ὑπὸ τοῦ θείου γινομένην· εἰ γάρ ἐστι τὸ θεῖον τοιοῦτον, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβριστικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔφασαν εἶναι, ὀρθῶς λέγοντες, καὶ ποικίλον κατά τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀφ' ἧς ἐστι σωφρονισμός τις καὶ τάξις. (175) Ὤοντο δὴ δεῖν ἕκαστον αὐτῶν συνειδότα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητός τε καὶ θεραπείας, ἀλλ' ἀεὶ τίθεσθαι πρὸ τῆς διανοίας ὡς ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγωγήν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖόν τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλεῖστον ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πεπεισμένως. Καθόλου δὲ ᾤοντο δεῖν ὑπολαμβάνειν, μηδὲν εἶναι μεῖζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι τὸν ἄνθρωπον διασώζεσθαι μηδενὸς ἐπιστατοῦντος. (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσί τε καὶ νομίμοις ἐδοκίμαζον οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι, κἂν ᾖ μικρῷ χείρω ἑτέρων· τὸ γὰρ ῥᾳδίως ἀποπηδᾶν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ὁσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυτοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ ἑνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένου καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν ἐξαίτησιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου ῥηθέντα καὶ πραχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνῃρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hosce miremur, qui et educati sunt et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant, animam non posse interire, sed mortuis superstitem manere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse periculis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse, cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regimen divini numinis: quod quum tantum sit, dignum quoque esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquemque eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maximam parentum et legum rationem habere, itaque his non simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero statuebant, anarchiam malorum omnium maximum esse judicandam: neminе enim imperium obtinente salvum esse non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris licet deterioribus: nam neque utilitati neque saluti publicæ consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita comprobans: non abs re tamen fuerit, unius duntaxat meminisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριψάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχείρων, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινὸς] τῶν τῆς στάσεως μετεσχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, ὅπως χρήσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἑταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιτο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερεῖα τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἐκείνους καὶ τοὺς ἱκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπᾶν, προσελθόντων δ' αὐτῷ τῶν Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ᾐτιῶντο αὐτὸν Ἀπόλλω φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπί τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυνθανόμενον, εἰ καὶ τὸν Ἀπόλλω λέγοντα τοὺς χρησμοὺς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ᾤετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολήν, ἐπειδὰν καὶ εἰς ᾅδου μέλλῃ καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἐπανίῃ παρὰ τοῦ πατρός, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσεβῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῷ τῶν πρεσβευτῶν, κἀκείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν θάλατταν καὶ περιρραναμένου πολλῶν ἀκολουθούντων, εἶπέ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρᾳ προσκόπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὥσπερ οἱ μῦθοι παραδεδώκασιν, ἁπάντων ἐμψύχων τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζώων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως τῶν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην, εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὖσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῷ δὲ μᾶλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ᾅδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν τοῖς ἀνίσοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδεῖξαι καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσκεῖν ὑφηγήσασθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσεοικέναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρίᾳ διαγραμμάτων ἀπείρους μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρείᾳ ἐστί τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδοσθαι. Εἶναι γὰρ κατὰ τὰς ὁμιλίας τὸν μὲν εὔκαιρον, τὸν δὲ ἄκαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφοραῖς ὂν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὁμιλίας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum cædem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem excitaverant, fatoque naturali post exstincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quæstione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, caussam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orcum jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum sedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque conviliis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata denuo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρῳ μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασύτητος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δέ τινα εἶναι καὶ τὸν περὶ τοῦ ἀξιώματος λόγον· πρὸς γὰρ ἄνδρα ἐπὶ καλοκαγαθίας ἥκοντα ἀληθινὸν ἀξίωμα οὔτ' εὔσχημον οὔτ' εὔκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν πάλιν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὁμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τινὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαίρως τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρως, καὶ πάλιν αὖ τῶν ὀρεγομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὁρμώντων ἐφ' ὁτιδήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρόν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὁμιλιῶν καὶ ἐντεύξεων. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέχρι μέν τινος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἁπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, οἷα συμπαρέπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τήν τε ὀνομαζομένην ὥραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἁρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὁμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἕν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὁμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὖ ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιούτοις συστήμασι. δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνοπτον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμαις οὐ τῆς τυχούσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρῖναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφορὰν καὶ σχεδὸν περὶ ὅλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθείσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γάρ, ὡς ἁπλῶς εἰπεῖν, ἔτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἑτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὖ ποτε ἂν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἄρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἑκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπιστατείαν γίνεσθαι, ὁμοίως τοῦ τε ἄρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὥσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένας ἑκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μανθάνοντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὁποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἂν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πείθεσθαι τοῖς ἄρχουσι καλὸν εἶναι ἐδοκίμαζε καὶ τὸ τοῖς διδασκάλοις ὑπακούειν, τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχετο τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομίσθη, νοσοκομήσων τε αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων αὐτόν, παρέμεινέ

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex prædictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam disserebat, itemque de ea, quæ est cum bene meritis. Esse autem varium quendam et multiformem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ab ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittere tale nihil. Adhærere autem illi naturâ veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et propemodum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps præsit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perduci non posse. Sic igitur probabat, neque præclarum esse, si imperantibus obsequium, præceptoribus vero faciles aures præstarentur, cujus rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, præceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευτῆς αὐτῷ καὶ τὴν ὁσίαν ἀπεπλήρωσε περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδήν. (185) Πρός γε μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ παρεσκεύαζε τοὺς ὁμιλητὰς Πυθαγόρας, ὥστε φασί ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἥρας ἱερῷ καὶ ἐξιόντα συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἑταίρων τινὶ περὶ τὰ προπύλαια τῆς θεοῦ εἰσιόντι. Προστάξαντος δὲ τοῦ Εὐρυφάμου προσμεῖναι αὐτόν, μέχρις ἂν καὶ αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέλθῃ, ἑδρασθῆναι ἐπί τινι λιθίνῳ θώκῳ ἱδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύφαμος καὶ ἔν τινι διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυτὸν ἐννοίᾳ γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος ἀπηλλάγη, τό τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιοῦσαν νύκτα καὶ τὸ πλέον μέρος ἔτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν ἀτρέμας προσμένων ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μή περ ἐν τῷ ὁμακοίῳ τῆς ἑξῆς ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφαμος καὶ ἀκούσας ἐπιζητουμένου πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη. Καὶ ἐλθὼν αὐτὸν ἔτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς, ὅτι « ταύτην δή μοι θεῶν τις ἐνῆκε, δοκίμιον ἐσομένην τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ ἐμψύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διά τε ἄλλα πολλά, καὶ ὡς εἰρηνοποιὸν τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐθιζόμενοι γὰρ μυσάττεσθαι φόνον ζώων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν, πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμουν. Φόνων δὲ χορηγέτης καὶ νομοθέτης ὁ πόλεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματοποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν » δικαιοσύνης ἐστὶ παρακέλευσμα, πάντα τὰ δίκαια παραγγέλλον ἀσκεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειχθήσεται. Πέφηνεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἄσκησιν καὶ παράδοσιν εἰς ἀνθρώπους πεποιημένος Πυθαγόρας ὡς ἐν τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἕπεται δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ ὁ περὶ σωφροσύνης, ὥς τε αὐτὴν ἐπετήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἴρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώρισται. Τοῦ δὲ αὐτοῦ εἴδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμψύχων ἁπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνίαις καὶ ταῖς τοῦ λογισμοῦ εἰλικρινείαις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρατίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἑστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ τὸ χρυσὸν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς ἑταίρας. (188) Ἔτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἀνάληψίς τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοϋπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat studium præceptori debitum. (185) Ad pacta vero conventa religiose servanda præclare discipulos suos informavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in templo Junonis adoratione functum inter exeundum in Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intrantem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedisse, ibique, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas quasdam meditationes prolapsus, promissique oblitus per aliam interea portam templo excessisset, quod lucis reliquum erat, noctemque insequentem cum bona diei subsecutæ parte immotum persedisse. Nec finis fuisset, nisi Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a condiscipulis Lysidem audivisset ; sic enim erroris sui admonitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, oblivionisque suæ caussa patefacta « hanc sane » inquit « deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis conciliandæ caussa imperavit. Nam quum animantium cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adsuevissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti præses est et legislator, ut qui illis etiam alitur. Præterea et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omnibus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut hominibus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam quomodo excoluerit et familiaribus suis tradiderit exponamus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferroque præscindenda esse definitum est. Ejusdem generis est abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis quibusdam insomnium excitantibus rationisque integritatem impedientibus, quodque in conviviis suavia lautaque apponebantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad appetitum quippe coercendum duntaxat apposita, et quod nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus numeris absolutum silentium, quo linguæ continentia exercebatur, intentaque et continua difficillimarum speculationum recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στασις, καὶ αἰδὼς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκοντας, πρὸς δὲ τοὺς ὁμήλικας ἄπλαστος ὁμοιότης καὶ φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ καὶ παρόρμησις πρὸς τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρίς, καὶ πάντα ὅσα τοιαῦτα, εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (189) Καὶ ἐξ ὧν δ' Ἱππόβοτος καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκείνων τῶν ἀνδρῶν σωφροσύνην καὶ ὅπως αὐτὴν Πυθαγόρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν, ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας, φυλαττομένων καὶ περιισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ καὶ παράνομον, λόχον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγουμένου Εὐρυμένους Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ, ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχήσοντα τὴν μετάβασιν αὐτῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον εἰωθυῖαν κατὰ καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὡρῶν μεταβολὰς καὶ τόπους εἰς τὰ τοιάδε ἐπελέγοντο ἐπιτηδείους. (190) Ἐν δὴ Φάλαις, χωρίῳ τῆς Τάραντος φαραγγώδει, καθ' ὃ συνέβαινεν αὐτοῖς ἀναγκαίως τὴν ὁδοιπορίαν γενήσεσθαι, ἐλόχα καταχρύψας τὸ πλῆθος ὁ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαβείας ἅμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον καὶ αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα που τὸν ἀριθμόν), καὶ ὅτι ἄνοπλοι πρὸς ποικίλως ὡπλισμένους διαγωνισόμενοι ἔμελλον ἁλίσκεσθαι, δρόμῳ καὶ φυγῇ διασώζειν αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἀλλότριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ᾔδεισαν φευκτέων τε καὶ ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ ὀρθὸς ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἤδη τούτου (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐρυμένει τοῦ διωγμοῦ), εἰ μή περ φεύγοντες ἐνέτυχον πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ καὶ τεθηλότι ἱκανῶς. Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῦον κυάμων μὴ θιγγάνειν, ἔστησαν, καὶ ὑπ' ἀνάγκης λίθοις καὶ ξύλοις καὶ προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσούτου ἠμύνοντο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνηρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι καὶ μηδένα τοπαράπαν ζωγρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμενίσαι κατὰ τὰς τῆς αἱρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ τόν τε Εὐρυμένην καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ καὶ οὐ τῇ τυχούσῃ γενέσθαι, εἰ μηδὲ ἕνα ζῶντα ἀγάγοιεν τῷ πέμψαντι Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτούς. Γῆς οὖν ἐπαμήσαντες τοῖς πεσοῦσι καὶ ἡρῷον πολυάνδριον ἐπιχώσαντες αὐτόθι ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης καὶ Τιμύχα Λακεδαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλήθους, ὅτι ἔγκυος οὖσα ἡ Τιμύχα τὸν δέκατον ἤδη μῆνα εἶχε καὶ σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωγρήσαντες ἄσμενοι πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης κομιδῆς καὶ ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὁ δὲ περὶ τῶν γεγονότων διαπυθόμενος καὶ σφόδρα ἀθυμήσας

ac cibi somnique parsimonia, tum inaffectatus gloriæ et divitiarum, similiumque devitatio, sincera seniorum reverentia, infucata erga æquales æquitas atque humanitas, invidia carens juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus alia ad eandem virtutem erunt referenda. (189) Horum virorum quæ fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quæ Hippobotus et Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriæ prodiderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis nihil inexpertum omittentem, non potuisse tamen ullius Pythagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium ejus imperiosum et a legum observatione abhorrens caute declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eurymene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento trajecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro diversis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, regione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale metuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito latronum more in eos irruerunt, illi vero re improvisa, numeroque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant) exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie armatos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consulere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes, quippe qui fortitudinem fugiendorum et sustinendorum, prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nossent. (191) Jamque quod voluerunt asseculi essent, siquidem Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instabant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam florentem pervenissent. Tum enim præceptum illud, quod fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et necessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quæcumque præ manibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt, donec quosdam ex illis cæderent, plures autem vulnerarent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectæ suæ præcepta occumbere maluisse. (192) At vehementer Eurymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum facere ab ipso jussi essent. Terra itaque cæsis injecta, communique tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha Lacæna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reliquerat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tardius incederet. Hos igitur viros captos ad tyrannum læti deduxerunt, nullo studio curaque omissa, quo eos incolumes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat, gravem mœrorem præ se ferens « vos vero » inquit « præ

[ἔφαινεν] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἴ μοι συμβασιλεῦσαι θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἕν γέ με » ἔφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προπομπῆς διασώζεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ὃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἡ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθανεῖν μᾶλλον εἵλοντο ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας εὐθὺς « ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατήσωσιν, ἀποθανεῖν, ἐγὼ δὲ αἱροῦμαι, ἵνα τούτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βίᾳ, βασάνους δὲ ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχᾳ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἔπογκον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, ῥᾳδίως τοῦτο ἐκλαλήσειν φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρύξασα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς ὀδόντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαίνουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ θῆλυ αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθείη τῶν ἐχεμυθουμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδὼν ὑπ' αὐτῆς περικέκοπται. Οὕτως δυσκατάθετοι πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἦν παραγγέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἄσκησιν. Πάντων γὰρ χαλεπώτατόν ἐστιν ἐγκρατευμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστι καὶ τὸ πεῖσαι Κροτωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς ἀθύτου καὶ νόθης πρὸς τὰς παλλακίδας συνουσίας, καὶ ἔτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστρημένον μειράκιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παραίνεσις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει. (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθαγόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς ἀεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέηται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ῥικνά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ᾤοντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὁτὲ μὲν ἱλαροί, ὁτὲ δὲ κατηφεῖς, ἀλλὰ ἐφ' ὁμαλοῦ πρᾴως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὀργάς, ἀθυμίας, ταραχάς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δέ ποτε αὐτοῖς συμβαίη ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν τὸ πάθος. (197) Λέγεται δὲ καὶ τάδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οἰκέτην ἐκόλασεν οὐδεὶς αὐτῶν ὑπὸ ὀργῆς ἐχόμενος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμενεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλουν δὲ τὸ νουθετεῖν παιδαρτᾶν· ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῇ χρώμενοι καὶ ἡσυχίᾳ. Σπίνθαρος γοῦν διηγεῖτο πολλάκις περὶ Ἀρχύτου Ταραντίνου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti præsidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam caussam hujus rei prodere. » (194) Quo responso perculsus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicus correptam abscidit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, ministram tamen loquendi a se e medio esse sublatam. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam præcepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se abstinerent, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanerent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lætabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter præcepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexspectatum debere esse, immo omnia iis exspectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque exspectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem rediisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαρτᾶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νεωστὶ παραγεγονώς, ἣν ἐστρατεύσατο ἡ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τόν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιημένους, ἀλλὰ μεγάλῃ τινὶ κεχρημένους ὀλιγωρίας ὑπερβολῇ, ὀργισθείς τε καὶ ἀγανακτήσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὤργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἄν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκότας. (198) Ἔφη δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νουθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντας τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σχοίη. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρᾳ ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὑρισκομένων, εἰ μή πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δή τινές εἰσιν ὀλίγοι, ὧν ἴδια γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζεται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκρίβεια· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων περιτετευχὼς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὗτος πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ θρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μνῶν πρίασθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πενίαν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικομένου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τῶν βιβλίων. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ λέγειν αὐτούς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάσῃ καὶ παντὸς δόξῃ προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῇ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένῃ· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δέ εἰσιν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνοι εἰς τοὺς πολλοὺς ἡ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεώς τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβήσεται γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῷ μὲν ἀνεπιστήμονι μανθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῷ δὲ μανθάνοντι προσέχειν τῇ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἰπεῖν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σωθησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσί τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναί τινας ἡλικίας ἐνδεδασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτούς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συνεῖραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἄγῃ τὸν ἄνθρωπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsis iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait : nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; perpauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam : nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolaus incidisset : nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo proficiscitur : nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere : horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari : nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεδασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere : subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικῆς καὶ σώφρονος γινομένης πολὺ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπείπερ εἴς γε τοὺς πολλοὺς ἄτοπόν τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἴεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκους δὲ γενομένους ἀφεῖσθαι παρά γε δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφότερα τὰ γένη τῶν ἁμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκους ἁμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆς τε καὶ τάξεως γένος, ὡς ἁπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆς παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεως τῆς παιδικῆς εἶδος, τῆς τοῦ παιδὸς ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχομένην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτως δὲ καὶ τὸ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ὁμοίως δὲ καὶ τὰς λοιπὰς ὁρμάς τε καὶ διαθέσεις, ὅσαι τυγχάνουσιν οὖσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θορυβώδους γένους, ἐκ τῆς τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διόπερ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείστης ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἄνθρωπον ἐατέον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' ἀεί τινα ἐπιστατείαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμόν τε καὶ εὐσχήμονα, ἧς ὑπήκοος ἔσται ἕκαστος τῶν πολιτῶν. Ταχέως γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθέν τε καὶ ὀλιγωρηθὲν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλότητα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλάκις αὐτοὺς ἔφασαν, τίνος ἕνεκα τοὺς παῖδας συνεθίζομεν προσφέρεσθαι τὴν τροφὴν τεταγμένως τε καὶ συμμέτρως, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαίνομεν αὐτοῖς καλά, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τήν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχρά, διὸ καί ἐστιν ὅ τε οἰνόφλυξ καὶ ἄπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνείδει κείμενος. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδας ὄντας τῇ τοιαύτῃ τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐθῶν. (204) Οὐκ οὖν ἐπί γε τῶν λοιπῶν ζώων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τόν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαί τε καὶ μανθάνειν, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺς τελεωθέντας. Καθόλου δὲ τοὺς Πυθαγορείους ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖς ἐντυγχάνουσί τε καὶ ἀφικνουμένοις εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὥσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαβείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλλειν ἡμᾶς οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἁμαρτίαν ὡς τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δέ, ὡς ἔοικε, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆς στοχαζομένους, καὶ γὰρ ἀσχήμονα καὶ βλαβερὸν ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ τοῦτον εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸς τὸ καλόν τε καὶ εὔσχημον βλέποντες πράττειν, ὃ ἂν ᾖ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸς τὸ συμφέρον τε καὶ ὠφέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσεως οὐ τῆς τυχούσης. (205) Περὶ δὲ τῆς ὀνομαζομένης ἐπι-

ti simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquunt. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiæ atque disciplinæ genus, persequi vero lusus et incontinentiæ petulantiæque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de caussa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hos quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia judicemus, unde et ebrietati et gulæ deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsuefieri. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assuefieri atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis caussa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem judicio indigere haud parum accurato. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἄνδρας ἐκείνους. Αὐτὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφοράν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς καὶ ὁρμὴν καὶ ὄρεξιν ἤτοι πληρώσεώς τινος ἢ παρουσίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἄνθρωπον πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τὰς πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐτῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖσθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμασκίας οὐ τῆς τυχούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπληρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθῆτός τε καὶ στρωμνῆς ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκήσεως ἐπίκτητον εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ θρεμμάτων τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ ἄνθρωπον παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι, οἷον μηδαμοῦ ἵστασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἄπειρον. Διόπερ εὐθὺς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀναφυομένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύξωνται δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρακτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὀρέξεων ὄντες καὶ καταφρονοῦντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονήτων καὶ τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι κατανοῆσαι τάς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβερὰς καὶ τὰς περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφομένων γινομένας· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἄτοπον εἶναι, ἐφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὁρμᾶν τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν. (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφερομένων ποικιλίαν· ἀπέραντον μὲν γάρ τι πλῆθος εἶναι καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ᾧ χρῆται τὸ ἀνθρώπινον γένος, ἔτι δὲ σαρκοφαγίᾳ παντοδαπῇ χρῆσθαι, καὶ ἔργον εἶναι εὑρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χερσαίων καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευασίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ χυμῶν παντοίας μίξεις, ὅθεν εἰκότως μανικόν τε καὶ πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀνθρώπινον φῦλον. (208) Ἕκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφερομένων ἰδίας τινὸς διαθέσεως αἴτιον γίνεσθαι. Ἀλλὰ τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώσεως αἴτια γινόμενα συνορᾶν, οἷον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι πλείων προσενεχθεὶς μέχρι μέν τινος ἱλαρωτέρους ποιεῖ, ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ τοιαύτην ἐνδεικνύμενα δύναμιν ἀγνοεῖν, γίνεσθαι δὲ πᾶν τὸ προσενεχθὲν αἴτιόν τινος ἰδίας διαθέσεως. Διὸ δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαί τε καὶ συνιδεῖν, ποίοις τε καὶ πόσοις δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλωνός τε καὶ Παιῶνος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt. Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinationem sensuum atque appetitus sensitivi repleri aliquibus rebus aut quarundam rerum præsentia frui desideremus. Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire. Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in homine sunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas cupiditates extrinsecus arcessitas esse et ab ipsis hominibus paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exinanitionem desiderare item naturale esse, ast exquisitos cibos aut egregias delicatasque vestes atque stragula aut eximiam et sumptuosam splendidamque habitationem concupiscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supellectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affectus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, vanasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, dignos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observandum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupiditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujusmodi tam puerorum quam virorum et mulierum animus non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fructus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur, varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu, quo terrestrium et volatilium et aquaticorum animalium abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorumque multiplices mixturas excogitatas esse, unde non posse fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus moveatur animus. (208) Suam enim quemque cibum proferre affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem vim non exserant, quum tamen suam quisque cibus affectionem proferat. Quare insignis rem esse sapientiæ, ut expendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πιόν. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τάδε λέγειν αὐτοὺς ἔφασαν. Καθόλου μὲν ᾤοντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερές· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ, οὔτε τῶν ζώων εὔκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωμάτων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τούς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν ἁρμόττουσαν φιλοπόνῳ τε καὶ σώφρονι καὶ καρτερικῷ βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἡ ὀψιμαθία, ὧν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἄγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἴκοσιν ἐτῶν τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀφίκηται, σπανίοις εἶναι χρηστέον τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζηται ἡ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἅμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔφασαν καὶ τὰ τοιάδε τῶν προϋπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μήτε μητράσι συγγίνεσθαι, μήτε θυγατρί, μήτ' ἀδελφῇ, μήτ' ἐν ἱερῷ, μήτ' ἐν τῷ φανερῷ· καλόν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφορον τὸ ὡς πλεῖστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ', ὡς ἔοικεν, ἐκεῖνοι οἱ ἄνδρες περιαιρεῖν μὲν δεῖν τάς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μεθ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιίᾳ σώφρονί τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρόνοιαν ποιεῖσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐκγόνων. Πρώτην μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὑτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μήτε πληρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μήτε προσφερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἱ τῶν σωμάτων ἕξεις γίνονται, μήτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων· ᾤοντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ ταραχώδους κράσεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ᾤοντο ῥαθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέπτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἄγειν τινὰ εἰς γένεσίν τε καὶ οὐσίαν μή γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἡ εἰς τὸ εἶναί τε καὶ ζῆν ἄφιξις, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκυνας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας, ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διακειμένων προσηνῆ γίνηται τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνιθας, (213) δῆλον δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακότων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζώων πᾶσαν ποιεῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννήσεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιεῖσθαι τῶν ἰδίων ἐκγόνων, ἀλλ' ἅμα γεννᾶν εἰκῇ τε καὶ ὡς ἔτυχε σχεδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγωρίας. Ταύτην γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

exultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur: neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fœcunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei venereæ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit: simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico: bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tollendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nasciture soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus: existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impendere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κακίας τε καὶ φαυλότητος· βοσκηματώδη γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑφηγήματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις διὰ λόγων τε καὶ ἔργων ἠσκεῖτο περὶ σωφροσύνης, ἄνωθεν παρειληφόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὥσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ἤδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ περὶ Τιμύχαν θαυμαστὰ ἔργα καὶ τὰ τῶν ἑλομένων ἀποθανεῖν πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὁρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου περὶ κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπιτηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπετέλεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὅσους παραβαλλόμενος, ἑλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδιδοὺς καὶ τὴν παρανομίαν παύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὑβριστὰς καὶ τυραννικοὺς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δικαίοις καὶ ἡμέροις πρᾷον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἄνδρας καὶ ὑβριστὰς ἀπελαύνων τῆς συνουσίας καὶ μὴ θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συναγωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχοι τις ἂν λέγειν τεκμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μέγιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρρησίας ἀνυποστάτου ῥηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ ὑπὸ Φαλάριδος τοῦ ὠμοτάτου τῶν τυράννων κατείχετο, καὶ συνέμιξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τοὔνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαλμάτων καὶ τῆς ὁσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστρεφομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπύθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, οἷος ἦν, ἐνθέως σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε ὁ Φάλαρις ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἠγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἵας ἂν ἐκεῖνος εἶπεν. Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὡμολόγει μὲν χάριν Πυθαγόρᾳ, μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάνθανε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν ἠρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε ἐδέει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα Φάλαρις ἀνῄρει μὲν μαντείαν, ἀνῄρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς δρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse caussam: nimirum bellumo ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tanquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud exteros agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem asseruit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removit, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ cœlo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescebat, quin etiam in deos ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat exspectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cœlo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculos incurrunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, velut in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιούτοις παγχαλέποις καὶ ἀνηκέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπείθειν, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνησχύντει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὖθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μέν, ὅτι Φάλαρις αὐτῷ ῥάπτοι θάνατον, ὅμως δὲ εἰδώς, ὡς οὐκ εἴη Φαλάριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχείρει λέγειν. (218) Ἀποβλέψας γὰρ πρὸς τὸν Ἄβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἴς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περί τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προϊὼν περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἱκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἄξια, μετὰ δὲ ταῦτα θείαν παραίνεσιν ἐποιήσατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν κάκιστον ἀντιπαραβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσιν ἀναίτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περί τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διήλεγξε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τόν τε Φάλαριν μετελέγχων ἐνουθέτει, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὁποία τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπεδείκνυε, περί τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμήρια πολλὰ παρέθετο, περί τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περί τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἔξω προϊόντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περί τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικά τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστῶν ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσε, παραινέσεις τε συμφώνους τούτοις συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἱμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποιήσατο [καὶ τῶν κατὰ πεπρωμένην καὶ καθ' εἱμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέχθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκὼς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐφαίνετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένως καὶ καρτερούντως ἠμύνετο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσίᾳ καὶ παρρησίᾳ χρώμενος ἔνδηλος ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς εἶχε τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενὸς ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκωμένου, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγώρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρούσῃ τότε προσδοκίᾳ, δῆλον δήπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεὴς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiæ grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, dæmonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quæ omnem hominum exspectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in hæc quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime cœpit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a cœlo in res aereas et terrestres transitum quendam fieri solere dixit, deinde omnia cœli ordinem sequi per notissima quæque edisseruit, atque animæ facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium præstantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quæ alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quæ in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quæque et quanta esset cœli potentia ex ipsis operibus ostendit, et pœnas legibus sancitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, prætereaque quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quæque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinibus dogmatis. (219) Tradidit etiam quæ vitæ essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexuit atque interdicta de iis quæ fugienda essent adjecit, maximeque quæ fato, quæque arbitrio humano fierent distinxit, ac de dæmonibus et de immortalitate animæ sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiæ argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam: (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summa aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quæ vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitus prævideri potuit, imminentem plane non curabat, neque præsentissimæ necis exspectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναιότερον διεπράξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς ὠμοτάτης τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διασημαινόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε κρείττονες καὶ ὁμονοητικώτεροι γένοιντο καὶ συνιστάμενοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἷοι καὶ τότε ἐγένοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑφηγήσεις καὶ παιδεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μεῖζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρᾳ τε καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπῆγε κίνδυνον θανάτου καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἔστω τεκμήριον. (222) Ὥσπερ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου μαθητής, μέλλων ὑπό τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς Ἐριννύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεούς, ἐποίησε τοὺς ἐπιβουλεύοντας πάντας ἄρδην παρὰ ἑαυτοῖς ἀποσφαγῆναι, οὕτω δήπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀνδρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀνθρώπους ἐπ' ὠφελείᾳ τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θανάτῳ παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρτημένος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέσεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστὸν αὐτοῦ τῆς ἀνδρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσούτου μνήμης ἠξιώκαμεν. (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτηρίαν τῆς ἐννόμου δόξης, δι' ἣν αὐτός τε μόνος τὰ δοκοῦντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑφ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ' αὐτῶν, οἵ τε ἑταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν ὁρισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ᾑροῦντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδαπαῖς τε τύχαις ἐξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον διεφύλαττον, ἐν μυρίαις τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέποτε ὑπ' αὐτῶν μετετράπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος παρ' αὐτοῖς παράκλησις τῷ νόμῳ βοηθεῖν ἀεὶ καὶ ἀνομίᾳ πολεμεῖν, καὶ πρὸς τὸ εἴργειν καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δέ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρός τε ἀθυμίας καὶ δηγμούς, ἃ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενενόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα πρός τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς, δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο μέγιστον εἰς γενναιότητος ἕρμα, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἀλλ' εἴ ποτε συμβαίη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν τοιούτων, ἐκποδὼν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἰατρεύειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas calamitates hominibus machinantem cohibuit et Siciliam crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam præclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Phalaridis dominatum sublatum iri, quum cives meliores magisque inter se concordes et consentientes facti essent, quales Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum intentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit, ut insidiatores illi sese mutuis cædibus conficerent, ita sane et Pythagoras, Herculis ritu et virtute mortalibus opem ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habiti fuerant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ consecratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumentum afferamus, quod integram conservavit insitam sententiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæque recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque cum casibus colluctati eosdem mores incorruptos custodiebant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque arcendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab incunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus quidam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati, rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum, quæ homini accidere possint, inexspectatum debere esse nihil, sed nihil eos non exspectare, quod non sit in ipsorum potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quidpiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώταταί τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀποχὴ ἐμψύχων ἁπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἠσκεῖτο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελὴς σιωπὴ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασίς τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ ἀοινία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοϋπνία, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συνέτεινεν· οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπείχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἱκετειῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάνδρου καὶ ταπεινῆς οὔσης. Τῆς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἠθῶν θετέον καὶ ὅτι τὰ κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἅπαντες ἀεί, μετὰ ἀκριβοῦς ἐχεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὥσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καί ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοις οἱ ἄνδρες ἠνίττοντο, ὧν ἴχνος ἐστὶ νῦν, ἃ περιφέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρᾳ μὴ σκάλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραώδεσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἐλευθερῶσαι τῶν τοσούτων εἱργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἄν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὁρῇ καὶ πάντ' ἀκούει, τἆλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδειωθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργιασμῶν, τὸ τηνικάδε τῶν ὀνησιφόρων τι καὶ θείων ἐντιθέναι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωμάτων ἀφιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφεσθαι τὰ ὄμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερονώντων ἐπιστρέφεσθαι. Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἡ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἄνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῖν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatæ omnibus incontinentiæ avaritiæque cruciamenta, diversissimæque castigationes et sufflamina igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiæ delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercendam per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum quæstionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vini cibique et somni parsimonia, itemque gloriæ et divitiarum et similium inaffectatus contemptus, quæ omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humili. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod præcipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quæ eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram extraneis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum ænigmatum etiamnum quædam circumferuntur, velut « ignem gladio ne fodito » et similia, quæ sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus præbent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis constricta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam *mens* ex eorum sententia *cuncta cernit, cunctaque audit, surda et cæca cetera.* Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varieque emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens præ splendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimæ fortitudinis erat studium. Et hæc nobis hactenus de Pythagoræ et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunto documenta.

XXXIII. (229) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς ἅπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δογμάτων δὲ πρὸς ἄλληλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα, λογιστικοῦ τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἴδη διὰ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλήλους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιοῦς, ἑτεροφύλων δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρὸς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου, συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἅπαντας καὶ προσέτι τῶν ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ τῶν ἐγκεκρυμμένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευσίν τε καὶ συμβιβασμὸν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (230) Ἐν πᾶσι δὴ τούτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας ὀνόματος ὄντος εὑρετὴς καὶ νομοθέτης ὁμολογουμένως Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θαυμαστὴν φιλίαν παρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι τῶν Πυθαγορείων εἰσί. Δεῖ δὴ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυθαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα, οἷς ἐχρῆτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίμους. Παρεκελεύοντο οὖν οἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἔκ γε τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιούτους ἐμπεσούσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιούτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. (231) Ἔφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυχάς τε καὶ ἑλκώσεις ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἐὰν ἐπίστωνται εἴκειν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφότεροι μέν, μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἡνδήποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νουθετήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαβείας ᾤοντο δεῖν γενέσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νουθέτησιν. (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παίζοντας μήτε σπουδάζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥᾴδιον εἶναι διυγιᾶναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἅπαξ ἐμπέσῃ τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἤθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινομένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον. Ἔχθραν ἑκόντα μὲν μηδέποτε αἱρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ διαπολεμεῖν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἦθος τοῦ διαφερομένου καὶ προσγένηται εὐγνωμοσύνη. Πολεμεῖν δὲ μὴ λόγοις, ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ ὅσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pythagoras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dogmatum inter se, et in universum animæ erga corpus, partisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut liberos aut fratres aut necessarios per communionem sinceram, utque summatim dicam, omnium erga omnes et erga quædam animalium etiam irrationabilium per justitiam et naturalem necessitudinem societatemque, denique latentium in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pacificationem et conciliationem per sanitatem, huicque congruum victum et temperantiam, salubri mundanorum elementorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad idem amicitiæ nomen velut compendio ad unum caput revocata, omnium confessione invenit atque sanxit Pythagoras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia sociavit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque discipulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri certamen et contentionis studium removere ab omni in universum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercederet: nam cum talibus decertare atque contendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem fieri, si uterque amicorum cedere, iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *pædartases* illi nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in castigantibus apparere: ita enim castigationem decoram utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque per jocum neque serio removendam esse: non enim facile amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Amicitiam non esse propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam, sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiæ rejiciendæ caussam in majore quadam et inemendabili malitia esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam contra eos, qui non sint plane improbi; si autem semel suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertandum, nisi mores mutaverit adversarius et ad bonam mentem redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἀνθρώπῳ πολεμήσειεν. Αἴτιον μηδέποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαφορᾶς, ἀλλ' εὐλαβεῖσθαι ταύτην τὴν ἀρχὴν ὡς οἷόν τε μάλιστα. (233) Ἐν τῇ μελλούσῃ ἀληθινῇ ἔσεσθαι φιλίᾳ ὡς πλεῖστα δεῖν ἔφασαν εἶναι τὰ ὡρισμένα καὶ νενομισμένα, καλῶς δὲ ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῇ, καὶ δῆτα καὶ εἰς ἔθος ἕκαστον κατακεχωρισμένα, ὅπως μήτε ὁμιλία μηδεμία ὀλιγώρως τε καὶ εἰκῇ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰδοῦς τε καὶ συννοίας καὶ τάξεως ὀρθῆς, μήτε πάθος ἐγείρηται μηδὲν εἰκῇ καὶ φαύλως καὶ ἡμαρτημένως, οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτός τε λόγος καὶ κατὰ τῶν λειπομένων παθῶν τε καὶ διαθέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμήραιτο ἄν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως περικάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον διατετηρηκέναι, ἔκ γε ὧν Ἀριστόξενος ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικοῦ βίου αὐτὸς διακηκοέναι φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτε ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. (234) Φησὶ γὰρ οὕτως ὁ Ἀριστόξενος. Οἴκτων δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διονύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς Κόρινθον πολλάκις ἡμῖν διηγεῖτο τὰ περὶ τῶν κατὰ Φιντίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιόσδε τις ἦν. Τινές, ἔφη, τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλάκις ἐποιοῦντο μνείαν τῶν Πυθαγορείων, διασύροντες καὶ διαμωκώμενοι καὶ ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκοπείη ἂν αὐτῶν ἥ τε σεμνότης αὕτη καὶ ἡ προσποίητος πίστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἴ τις περιστήσειεν αὐτοὺς εἰς συμφορὰν ἀξιόχρεων. (235) Ἀντιλεγόντων δέ τινων καὶ γινομένης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ Φιντίαν, ἐναντίον τέ τινα τῶν κατηγόρων αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι φανερὸς γέγονε μετά τινων ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαί τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φιντίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀποθνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φιντίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέδοκται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιῶσαί γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσηται τά τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνέζων γὰρ οἱ ἄνδρες οὗτοι καὶ ἐκοινώνουν ἁπάντων, πρεσβύτερος δ' ὢν ὁ Φιντίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὑτὸν ἀνειληφώς. Ἠξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀφεθῆναι, ἐγγυητὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (236) Ἔφη οὖν ὁ Διονύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅστις ὑπομενεῖ θανάτου γενέσθαι ἐγγυητής. Φήσαντος δὲ τοῦ Φιντίου μετάπεμπτον γενέσθαι τὸν Δάμωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φάσκειν

homine certaverit. Nunquam dissidio, quantum in nobis sit, occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino hoc cavendum. (233) In amicitia, quæ vera sit futura, quam plurima debere esse definita et legibus circumscripta, eademque bene simul, nec temere distincta, sed consuetudine quadam ita ordinata, ut neque colloquium ullum negligenter atque temere instituatur, sed cum pudore et consideratione et bono ordine, neque affectus ullus temere leviterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excitetur. Eademque reliquorum quoque animi motuum atque affectionum ratio est. At vero non obiter eos, sed summo studio declinavisse et cavisse peregrinas amicitias et propterea mutuum inter se amorem per plura sæcula immutatum conservasse, ex iis certe colligi poterit, quæ Aristoxenus in libro *de vita Pythagorica* ex Dionysio Siciliæ tyranno, quum imperio dejectus litteras Corinthi doceret, se audivisse refert. (234) Sic autem loquitur Aristoxenus. Abstinebant a luctu et lacrimis, omnibusque id genus viri illi quam maxime, itemque ab adulando et precando et supplicando, cunctisque hujusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide dejectus erat, Corinthum profectus sæpe nobis de Phintia et Damone Pythagoreis referebat, quorum alter pro altero in capitali caussa sponsionem hoc modo fecerat. Quidam, inquiebat, ex aulicis, injecta sæpius Pythagoreorum mentione, cavillatione eos ludibrioque traducebant, jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem illam simulatamque fidem et animi æquitatem facile elisum iri affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnum adduxisset. (235) Quumque aliis contradicentibus contentio oriretur, structis in Phintiam insidiis unum ex accusatoribus coram ei objecisse, quod deprehensus esset cum quibusdam in suam vitam conspirasse, idque præsentium testimonio confirmatum magnam suæ indignationi addidisse veri speciem. Adstupefactum esse hac oratione Phintiam. Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam penitus ista explorata esse, cumque mori oportere, petiisse Phintiam ut, quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diei pars concederetur, ut et sua et Damonis negotia componere posset. Victitabant enim in bonorum omnium communione viri isti, et quia Phintias ætate provectior erat, potiorem rei familiaris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinandæ caussa dimitti rogabat, Damone vade dato. (236) Aiebat igitur Dionysius admirabundum se rogasse, num quisquam hominum esset, qui in caussa capitali vas fieri sustineret. Quod quum Phintias affirmasset, arcessitum Damonem re cognita vadimonium suscepisse et, donec Phintias reverteretur, se mansurum promisisse. Hoc facto statim aiebat se

ἐγγυήσασθαί τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησόμενον καὶ σκώπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδόσθαι λέγειν. Ὄντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἥκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναί τε καὶ δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλών τε καὶ φιλήσας τοὺς ἄνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ Διονυσίου πυθόμενός φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦντες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὄψιν μηδέποτε ἀφιγμένων, ἡνίκα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν λόγων, ὥστ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκεῖνον τὸν λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἄνδρες καὶ προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταχθῆναι γοῦν φασι τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην ὁδὸν βαδίζοντα εἴς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ ἄλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακράν τε καὶ βαρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὥστ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεια. (238) Τὸν μέντοι πανδοχέα, εἴτε οἴκτῳ τοῦ ἀνθρώπου, εἴτε καὶ ἀποδοχῇ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουργίας τινὸς φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως, ἄν τι πάθοι, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπισκοπῇ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωρίσει τὸ σύμβολον· τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ εἰς αὐτὸν ἐποιήσατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ. Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευτὴν θάψαι τε καὶ ἐπιμεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ πρὸς εὖ παθεῖν πρός τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλτον. Ὅμως μέντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς ἐντολάς, ἐκτιθέναι τε ἑκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα. Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα παριόντα ἐπιστῆναί τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον, ἐξετάσαι τε τὸ συμβὰν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον ἀργύριον ἐκτῖσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν γε μὲν τὸν Ταραντῖνόν φασι, πυθόμενον, ὡς Πρῶρος ὁ Κυρηναῖος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτὴς ὤν, κινδυνεύοι περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον χρήματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ Πρώρου πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ οὐσίαν ὀλιγωρήσαντα, ἀλλὰ μηδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κίνδυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θέστορα τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῇ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμαρίδης εἴη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἡνίκα συνέπεσεν εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας, πλεῦσαί φασιν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχνὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine periturum, cumque veluti cervam vicariam substitutum esse cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret, Phintiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se tertium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse. (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos Pythagoreos nunquam antea visis amicitiæ officia exhibere studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est, viros bonos, maxime licet disjunctos intervallo, tamen amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel compellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam necessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui pepercisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam, si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaretque, si quis prætereuntium symbolum agniturus esset: illum enim omnes in se factos sumptus ei restituturum, gratiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque cauponem justa persolvisse, spe omni abjecta fore ut sumptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim tamen miratum suprema hominis mandata, inductumque, ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, intellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat solvisse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum memorant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei familiaris facienda jactura parum sollicitum, sed neque navigationis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posidoniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ξάμενον, καὶ ἀνακτήσασθαι αὐτῷ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ ὁμονοίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελλον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἕνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπεν αὐτοῖς ἡ πᾶσα τῆς φιλίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὑρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, οἶμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὥσπερ ἐν κεφαλαίῳ τούτῳ τὰ πάντα περιλαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπεὶ δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διήλθομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰωθυίας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῇ χρῆσθαι τῇ πατρῴᾳ ἑκάστοις παρήγγελλον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἐδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ Πυθαγορείῳ αἱρέσει καὶ Μεσσαπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρός τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἰατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι τὸν Ἐπίχαρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωρίδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκέναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσῳδίας, Ἀτθίδα δὲ καταχορέστερον μετεσχηκέναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δώριον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυῖαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ὠκεανοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύεσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δέ τινάς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἕλληνα, τοῦ δὲ Αἴολον. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἕλληνα γεγονέναι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἴολον, αἷς ὑφηγήσεσιν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὁποτέρως μὲν οὖν ἔχει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τἀκριβὲς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολογουμένως δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συνάγεσθαι τὸ πρεσβυτάτην εἶναι τῶν διαλέκτων τὴν Δωρίδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχοῦσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοὔνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἴωνος τοῦ Ξούθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀτθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθέως, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρᾷκας καὶ τὴν Ὠρειθυίας ἁρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiæ documenta sunt, verum impensius multo admirari par est, quæ de communione divinorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt: crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiæ studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiæ bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiæ præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas executi simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant: usum enim linguæ peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Peucetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musices harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromaticæ, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enharmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucalione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Hellene Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialectus omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyiæ raptum, uti plures historiæ

γήν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρῆσθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύτερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἰατρικῆς μάλιστά φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπιχειρῆσαί τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἅψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλεῖον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἧττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἑλκώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπῳδαῖς πρὸς ἔνια τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Παραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπηλεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδοχείου θύρας ἀνοίγοντας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μηδὲ οὕτως ὠνηταὶ εὑρεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχεομένους εἰς τὰς πόλεις καὶ συλλήβδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμήτων πράττοντας. Αὐτὸν δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολὺ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν καθαρῶς παιδευόμενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνωσιν, οἱ δέ, ὥσπερ Ὅμηρός φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται, παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μηδὲν ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μισθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ χείρους τῶν ἑρμογλύφων καὶ ἐπιδιφρίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς μὲν γὰρ ἐκδομένου τινὸς Ἑρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διάθεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχείρως ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτήδευσιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς γεωργοὺς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσόφους καὶ παιδευτὰς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν οἰκονομίαν εὑρόντας. Οὔτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν οὕτως ἠξίου, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχοῦσι κατάδηλα εἶναι τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξαι λέγεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῷ προσφοιτῶντας, ὅπως ἀκρασίας ἁπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχερρημοσύνῃ φυλάττωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασὶν ἀποστυγηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνουσίας καὶ διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευασθῆναι, ὡς δῆτα ἀποιχομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων βίου τοῦ ποτε ἑτέρου γενομένου. (247) Οἱ δέ φασι καὶ τὸ δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφορα τὰ τοῦ Πυθαγόρου ποιησαμένοις· φθαρῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσσῃ τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγώνου σύστασιν (τοῦτο δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἓν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἔνιοι δὲ τὸν περὶ τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξειπόντα τοῦτο παθεῖν ἔλεξαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poetarum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas cauponantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas patefaciunt, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re vili mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradidisse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum, ceteri vero ad instar Tantali Homerici, in mediis licet auditionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos, qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus: hos enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere. (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus et agriculturæ dandam esse operam; parentes enim et agricolas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret. verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Pythagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse. ut non tantum communi consortio convictuque eum prohiberent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is, qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res divulgarentur: periisse enim in mari tanquam impium, qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri, quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur) in sphæram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incommensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγὴ καὶ αἰνίγμασί τισι καὶ γρίφοις, ἔκ γε τῶν ἀποφθεγμάτων, ἐοικυῖα διὰ τὸ ἀρχαΐζειν τῷ χαρακτῆρι, καθάπερ καὶ τὰ θεῖα τῷ ὄντι καὶ πυθόχρηστα λόγια δυσπαρακολούθητά πως καὶ δυσερμήνευτα φαίνεται τοῖς ἐκ παρέργου χρηστηριαζομένοις. Τοσαῦτα ἄν τις καὶ ἀπὸ τῶν σποράδην λεγομένων τεκμήρια ἂν παράθοιτο περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (248) Ἦσαν δέ τινες, οἳ προσεπολέμουν τοῖς ἀνδράσι τούτοις καὶ ἐπανέστησαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλή, πάντες συνομολογοῦσι, διαφέρονται δὲ περὶ τῆς τότε ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φερεκύδην τὸν Σύριον, οἱ δὲ εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδεδημηκέναι τὸν Πυθαγόραν. Αἱ δὲ αἰτίαι τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λέγονται, μία μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνείων λεγομένων ἀνδρῶν τοιάδε γενομένη. Κύλων, ἀνὴρ Κροτωνιάτης, γένει μὲν καὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ πρωτεύων τῶν πολιτῶν, ἄλλως δὲ χαλεπός τις καὶ βίαιος καὶ θορυβώδης καὶ τυραννικὸς τὸ ἦθος, πᾶσαν προθυμίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωνῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίου καὶ προσελθὼν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν ἤδη πρεσβύτην ὄντα, ἀπεδοκιμάσθη διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. (249) Γενομένου δὲ τούτου πόλεμον ἰσχυρὸν ἤρατο καὶ αὐτὸς καὶ οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτόν τε τὸν Πυθαγόραν καὶ τοὺς ἑταίρους, καὶ οὕτω σφοδρά τις ἐγένετο καὶ ἄκρατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κύλωνος καὶ τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε διατεῖναι μέχρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὁ μὲν οὖν Πυθαγόρας διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἀπῆλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κἀκεῖ λέγεται καταστρέψαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλώνειοι λεγόμενοι διετέλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους στασιάζοντες καὶ πᾶσαν ἐνδεικνύμενοι δυσμένειαν. Ἀλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομεῖσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τοσοῦτον ἐπεβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων καὶ βουλευομένων περὶ πολιτικῶν πραγμάτων ὑφάψαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἄνδρας, πλὴν δυοῖν, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος· οὗτοι γὰρ νεώτατοι ὄντες καὶ εὐρωστότατοι διεξεπαίσαντο ἔξω πως. (250) Γενομένου δὲ τούτου καὶ λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος πάθους ἐπαύσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέβη δὲ τοῦτο δι' ἀμφοτέρας τὰς αἰτίας, διά τε τὴν ὀλιγωρίαν τῶν πόλεων (τοῦ τοιούτου γὰρ καὶ τηλικούτου γενομένου πάθους οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποιήσαντο), διά τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισωθέντων, ἀμφοτέρων Ταραντίνων ὄντων, ὁ μὲν Ἄρχιππος ἀνεχώρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Λύσις μισήσας τὴν ὀλιγωρίαν ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἑλλάδα καὶ ἐν Ἀχαΐᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἔπειτα εἰς Θήβας μετῳκίσατο σπουδῆς τινος γενομένης, οὗπερ ἐγένετο Ἐπαμινώνδας ἀκροατὴς καὶ πατέρα τὸν Λύσιν ἐκάλεσεν. Ὧδε καὶ τὸν βίον κατέστρεψεν. (251) Οἱ δὲ

tutio proprium quendam et symbolicum modum præ se ferebat, eratque ænigmatis et griphis, quantum quidem ex apophthegmatis colligere licet, dum priscam affectabat indolem, similis, ut et vere divina Pythicaque oracula intellectu explicatuque difficilia videntur esse temere sciscitantibus. Tot quis ex eis quoque, quæ sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta proferat.

XXXV. (248) Non defuerunt tamen, qui hosce viros impugnarent et contra eos exsurgerent. Atque in eo quidem, absente Pythagora insidias structas esse, omnes consentiunt, sed quæ tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt: alii enim ad Pherecydem Syrium, alii Metapontum profectum tradunt. Caussæ vero insidiarum plures afferuntur, quarum unam a Cylonia factione repetunt. Erat Cylo genere et nomine divitiisque Crotoniatarum facile princeps, ceteroqui vero homo importunus et violentus et seditiosus atque imperiosus. Is quamvis omnem operam dedisset, ut in Pythagoreorum consortium admitteretur, adeoque Pythagoram ipsum tum jam senem adiisset, ob dictas tamen caussas repulsam passus est. (249) Quo facto ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acre bellum suscepit, tamque atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab illius partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimos usque Pythagoreos perduraverit. Pythagoras itaque hac de caussa Metapontum se contulit, ibique vitam finivisse dicitur, interim Cylonii contra Pythagoreos continuo exsurgentes nullum in eos non edebant infesti animi documentum. Nihilominus tamen aliquamdiu Pythagoreorum virtus pervincebat atque ipsarum civitatum consilium, quo suas ab illis volebant res publicas administrari. Denique vero eo Cyloniorum insidiæ proruperunt, ut domum Milonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberaturi convenerant, igne subjecto cum ipsis viris comburerent, duobus tantum exceptis, Archippo et Lyside: hi enim justæ ætatis vigore viribusque pollentes se foras proripuere. (250) Quo facto quum cives ad tantam cladem conniverent, Pythagorei omnem reipublicæ gerendæ curam abjecerunt, idque ob duplicem potissimum caussam, quum ob socordiam civitatum (talis enim ac tantæ calamitatis nullam rationem habuere), tum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, quique ambo Tarentini erant, Archippus quidem in patriam rediit, Lysis vero neglectum sui perosus in Græciam solvit et in Achaia Peloponnesi commoratus est, hinc, incertum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminondam auditorem habuit, a quo et parens salutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (251) Reliqui Pythagorei præter Archytam Tarenti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον προβαινόντων *** ἦσαν δὲ οἱ σπουδαιότατοι Φάντων τε καὶ Ἐχεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενόφιλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θρᾴκης Χαλκιδέων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ἤθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλειπούσης τῆς αἱρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἠφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστόξενος διηγεῖται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τούτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλὴν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν, αὐτοί τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιωτῶν κατελεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίφησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέχρι τότε, τά τε δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτυκτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοδημίαις τότε τυχόντες διέσωσαν ζώπυρα ἄττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἀλλαχῇ, καὶ οὐκέτι κοινωνεῖν ἀνθρώπῳ τινὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, ὅπου ἂν τύχῃ, καὶ κατάκλειστοι τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντὶ παντὸς ἠσμένιζον. Διευλαβούμενοι δέ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικοῦτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαιώδη καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τά τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέμνηντο συναλίσαντες κατέλιπον ἕκαστος, οὗπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ διδόναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέχρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραθώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκείνῳ παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέχρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἠλαττοῦντο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἥκοντος συνεχώρουν ἡττᾶσθαι, τοῖς δὲ ἐγχωρίοις πλεῖον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤχθοντο, καὶ καθ' αὑτῶν ὑπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἔπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ὄντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Phliasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent. Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob caussam lapidibus obruti insepultique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercidit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis exceptis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicumque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, morituríque filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatum per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multaque etiam celeris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris quidem potiores apud eum partes libenter concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari opinabantur. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitate

τοῖς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσίαις προεχόντων, συνέβαινε προαγούσης τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν, μεγάλην μὲν ἑταιρείαν συναγηοχότας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἤθεσιν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτηντο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδήμει, διέμενεν ἡ μετὰ τὸν συνοικισμὸν κεχρονισμένη κατάστασις, δυσαρεστουμένη καὶ ζητοῦσα καιρὸν εὑρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο, κἀκεῖνος ἀπῆλθε, καὶ τὴν δορύκτητον διῳκήσαντο μὴ κατακληρουχηθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν, ἐξερράγη τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ διέστη πρὸς αὐτοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνες δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ ταῖς συγγενείαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθεστηκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὥσπερ καὶ τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους, ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὑτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μέν, ὁπότε βούλοιντο δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖνον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὅμηρος ἀποφαίνει τὸν Εὔμαιον ὑπὲρ Ὀδυσσέως μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγών, ὦ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
αἰδέομαι· περὶ γάρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο λίην·

(256) ὁμοιοτρόπως δὲ μηδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι ὕστερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως ἀνιόντα προσεύξωνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλαττομένους μὴ προσενέγκωσιν πρὸς ἐκφορὰν ἢ τινα τόπον οὐ καθαρόν, ὁμοίως δὲ μηδ' ἀπροβούλευτον, μηδ' ἀνυπεύθυνον μηδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρωὶ μὲν προχειρίζεσθαι τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διῳκήκασιν, ἅμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζομένους, παραπλησίως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἴς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ περιμένειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεθιζόντων μεμνῆσθαι τὸ ῥηθὲν καὶ μηδὲν εἰκῆ λέγειν, (257) ὅλως δ' ἄχρι τῆς τελευτῆς εἶναί τι προστεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας, ἥνπερ ἐποιοῦντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν τοσαῦτα, καθάπερ προεῖπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοινῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὤνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνοις τοῖς Πυθαγορείοις τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἑτέρῳ δὲ μηδενὶ τῶν οἰκείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν παρέχειν κοινάς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας, χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων τῆς διαστάσεως ἑτοίμως οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente ætate jam non tantum inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civitatem administrabant, atque ita magnum quidem sodalitium congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam tamen civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] continebant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab illius adventu inveteraverat, reip. constitutio, licet jam minus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret: quum vero Sybari capta et Pythagora aliorsum profecto ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis assignatus esset, occultatum hucusque odium erupit, populusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione proxime contingebant. Caussa erat, quod multa ex iis, quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offendebant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice contumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nominaret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentionem facientem introducit,

hunc hospes vereor, licet absit, nomine sueto
appellare: etenim me cura et amore fovebat;

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et abstinerent ab hujusmodi annulo, ne forte ad exsequias aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod nihil agerent, quod non deliberatum ante et exploratum esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retractarent, eademque opera intellectum simul et memoriam exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ socius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque, donec alter adveniret, illic permanerent, hac quoque exercitatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum meminisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege agerent, sub mortem autem præceptoris jussu imprecationibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis verbis auspicarentur: * * * * * talia, ut modo dictum est, tantum communiter omnibus doloris afferebant, quantum utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant. Inprimis autem ægre ferebant cognati, quod cum solis Pythagoreis dexteras illi jungerent, cum consanguineorum vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communes inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos excluderent. His itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἱππάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγους ὑπὲρ τοῦ πάντας κοινωνεῖν τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς εὐθύνας τοὺς ἄρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναντιουμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δειμάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκήδους καὶ διακωλυόντων τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλύειν, ἐκράτησαν οἱ τῷ πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημηγορίας κατηγόρουν αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆγεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐξητακέναι τὰ τῶν Πυθαγορείων ἀπόρρητα, περιπλακεὶς δὲ καὶ γεγραφὼς ἐξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἔμελλε διαβάλλειν, καὶ δοὺς τῷ γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσεν ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν δὲ αὐτῷ ἐπιγραφὴ μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιοῦτος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὥσπερ τοὺς θεοὺς σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὥσπερ τὰ θηρία χειροῦσθαι. Τὴν αὐτὴν ταύτην γνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημένους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὔτ' ἐν λόγῳ οὔτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαινεῖν, ἐν οἷς εἴρηκε ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλλους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν ὡς ἀρχηγοῖς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὀρέγεσθαι παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαινεῖν τὰ τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐτῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλει μηδὲ τὴν φωνὴν ἀνέχεσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐνθυμεῖσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἔπεισαν ἐκεῖνοι κυρῶσαι τὴν συμβουλήν. Ὥστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κεκωλυμένοις τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν ἐᾶν αὐτοὺς λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιὰν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδεδοκιμασμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χειροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομίζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τόν γε Τράεντα ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιοστοῦ μέρους ἐκείνων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους. (261) Τὸ δ' ὅλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξηγρίωσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθιον, ἀθρόοι συνδραμόντες οἷοί τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκήδης δὲ μετὰ τῶν ἐφήβων εἰς Πλατείας ἀπεχώρησεν, οἱ δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐχρῶντο ψηφίσμασιν, ἐν οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκήδην συνεσταχέναι τοὺς νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκήρυξαν δώ-

liqui prompte in odium sese immiserunt, quumque ex ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theages pro eo verba facerent, ut omnes cives magistratuum comitiorumque participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythagoreis autem Alcimachus et Deimachus et Meton et Democedes contra niterentur, atque acceptam a majoribus reipublicæ formam tollere prohiberent, superiores tandem evasere, qui plebi patrocinabantur. (258) Itaque convocata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex opulentis, alter ex popularibus erat, divisis inter se orationibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone prolixa oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythagoreorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Pythagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat. Hunc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit. (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic exprimere:

discipulos equidem mactabat honore deorum
ast reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem populi* nominaverit: quum enim dominationi paucorum faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegisse. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis patronis, quodque per illas munera sortientes consequantur. Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos dicere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bovem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspirationem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent, sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbassent. Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset, prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potestatem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam, adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Musarum festum celebrantes, facto ingenti hominum concursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa, ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum ephebis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatis decreta fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam tyrannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, ἐάν τις αὐτὸν ἀνέλῃ, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγους *, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολλῶν δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνοις, Μεταποντίνοις, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξέβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φάσκοντες δεῖν ἀσεβεῖν, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τά τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων δὲ πολλῶν ἐτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἑτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγους, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἔλεός τις καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐτῶν ἠβουλήθησαν κατάγειν. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρεσβευτὰς ἐξ Ἀχαΐας δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας διελύθησαν καὶ τοὺς ὅρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἑξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἄνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἰατρικήν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτῃ τοὺς ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαφερόντως παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ τὸν καιρόν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦντας « οὐ τάδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θουρίων κατὰ χώραν ἐκβοηθήσαντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τοὐναντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἐπαίνων, ὧν ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς Μούσαις κεχαρισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖντο θυσίαν, ὃ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἱδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως τοσαῦτα εἰρήσθω.

XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων ὁμολογεῖται Πυθαγόρου γεγονέναι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γενόμενος ἑπτὰ γενεαῖς ἔγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ τοῦ Θεανοῦς γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περικεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἑνὸς δέοντος ἔτη τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἔτη ἐγγὺς τῶν ἑκατόν, παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρᾳ παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαρπασθῆναι συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποιήσατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μέν-

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque commisso prœlio Theages illum in ipso pugnæ discrimine vicisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in judicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad caussam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniatarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos decreverunt. Jam qui caussa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias ejecerunt, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dinarchus in alio prœlio cæsus et Litages quoque, eorum qui seditionem moverant antesignanus, exstinctus esset, misericordia quædam et pœnitentia cives subiit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Achaia arcessitis legatis eorum opera cum exulibus in concordiam redierunt et juramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui medicinæ operam navantes ægrotos certa victus ratione curarent, ejusque artis primi exsisterent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima fama florebant, illo tempore, quo in hac urbe improbis occinebatur illud, « *non est hic, qui fuit sub Ninone status*, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros illos prosequebantur, gratius Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem dearum illarum exstruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pythagoreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agnoscitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit, neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum educatione, Theanûsque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadraginta, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum senio jam provectum successorem reliquit. Hunc excepit Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιοῖς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. Χρόνῳ μέντοι γε ὕστερον Ἀρέσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διά τινων ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς ὃν ἀφικέσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, ὃν παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεινίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὔρυτον, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἔξωθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακούσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν φανερῶς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδιᾶς κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνῶτάς τε καὶ ἀνωνύμους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ τάδε τὰ ὀνόματα. Κροτωνιᾶται Ἱππόστρατος Δύμας, Αἴγων, Αἵμων, Σύλλος, Κλεοσθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φυκιάδας, Ἔκφαντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἔρατος, Ἰτμαῖος, Ῥόδιππος, Βρύας, Εὔανδρος, Μυλλίας, Ἀντιμέδων, Ἀγέας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὄνατος, Ἱπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαίων, Δαμοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντῖνοι Βροντῖνος, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Λέων, Δαμάρμενος, Αἰνέας, Χιλᾶς, Μελισίας, Ἀριστέας, Λαφάων, Εὔανδρος, Ἀγησίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφημος, Ἀριστομένης, Ἀγήσαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασεύς, Ἄρυτος, Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Λεωκύδης, Θρασυμήδης, Εὔφημος, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ῥηξίβιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύδας, Ἀλίοχος, Λακράτης, Γλυκῖνος. Ἀκραγαντῖνος Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Ταραντῖνοι Φιλόλαος, Εὔρυτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀρίστιππος, Λύκων, Ἑστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεινίας, Κλέων, Εὐρυμέδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἄρχιππος, Ζώπυρος, Εὔθυνος, Δικαίαρχος, Φιλωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἴκκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Λεοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχείας, Ἀριστοκλείδας, Κλεινίας, Ἁβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὔανδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμνόμαχος, Ἀχμονίδας, Σίκας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτωπος, Ἵππασος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Δεάναξ, Μενέστωρ, Διοκλῆς, Ἔμπεδος, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὔαιος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἄνθην, Ὁδίος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμαχος, Δείναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάναξ, Εὔμοιρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐέτης, Ἄδικος, Σθενωνίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνους, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιᾶται Ἀθάμας, Σῖμος, Πρόξενος, Κράνοος, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὄκελλος καὶ Ὄκυλος ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertæsus ante diem præ mœrore obiit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, scholæ regimen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cœtu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstinuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus fortim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secta ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotoniatæ* Hippostratus, Dymas, Ægon, Hæmon, Syllus, Cleosthenes, Agelas, Episylus, Phyciadas, Ecphantus, Timæus, Buthius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onatus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmæon, Damocles, Milon, Menon. *Metapontini* Brontinus, Parmiscus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Æneas, Chilas, Melisias, Aristeas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Euryphemus, Aristomenes, Agesarchus, Alcias, Xenophantes, Thraseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasymedes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopecus, Astylus, Lacydas, Aliochus, Lacrates, Glycinus. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycon, Hestiæus, Polemarchus, Asteas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynus, Dicæarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echecrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clearatus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidas, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euæus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Miltiades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Parii* Æetius, Phænecles, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Meton, Timæus, Timesianax, Eumœrus, Thymaridas. *Locri* Gyptius, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynus, Zaleucus, Timares. *Posidoniatæ* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Myes, Bathyllus, Phædon. *Lucani* Ocellus et Ocylus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίας. Αἰγιεῖς Ἱππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος, Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεάνωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἄβαρις. Ῥηγῖνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύτιος, Ἑλικάων, Μνησίβουλος, Ἱππαρχίδης, Ἀθοσίων, Εὐθυκλῆς, Ὄψιμος. Κάλαϊς Σελινούντιος. Συρακούσιοι Λεπτίνης, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι Μέλισσος, Λάκων, Ἄρχιππος, Γλώριππος, Ἕλωρις, Ἵππων. Καυλωνιᾶται Καλλίβροτος, Δίκων, Νάστας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐχεκράτης, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης, Δήμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηναῖοι Πρῶρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζικηνοὶ Πυθόδωρος, Ἱπποσθένης, Βούθηρος, Ξενόφιλος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος Χρύσιππος. Τυρρηνὸς Ναυσίθοος. Ἀθηναῖος Νεόκριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιη΄. Πυθαγορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνὴ Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλτις, θυγάτηρ Θεόφρυος τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδακίς, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χείλωνος τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκαινα, γυνὴ Κλεάνορος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνὴ τοῦ Μεταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνὴ Μίλωνος τοῦ Κροτωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἁβροτέλεια, Ἁβροτέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐχεκράτεια Φλιασία, Τυρσηνὶς Συβαρῖτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεάδουσα Λάκαινα, Βρυὼ Ἀργεία, Βαβέλυμα Ἀργεία, Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶσαι ιζ΄.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes, Euelthon, Thrasydamus, Criton, Polyctor. *Lacones* Autocharidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhegini* Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Helicaon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles, Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phintias, Damon. *Samii* Melissus, Lacon, Archippus, Glorippus, Heloris, Hippon. *Cauloniatæ* Callibrotus, Dicon, Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echecrates, Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, Sostratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristangelus, Theodorus. *Cyziceni* Pythodorus, Hipposthenes, Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades. *Corinthius* Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Atheniensis* Neocritus. *Ponticus* Lyramnus. Omnes CCXVIII. Clarissimæ autem mulieres Pythagoreæ hæ fuerunt: Timycha, Mylliæ Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophryis Crotoniatæ filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis, filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapontini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia, Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phliasia, Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lacedæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror Autocharidæ Lacedæmonii: omnes XVII.

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ

ΤΟΥ ΚΑΙ

ΜΑΛΧΟΥ

ΠΥΘΑΓΟΡΟΥ

ΒΙΟΣ

Συμφωνεῖται μὲν δὴ παρὰ τοῖς πλείστοις Μνησάρχου γεγενῆσθαι παῖς, περὶ δὲ τοῦ γένους τοῦ Μνησάρχου διαπεφώνηται. Οἱ μὲν γὰρ Σάμιον αὐτὸν εἶναί φασι, Κλεάνθης δὲ ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν μυθικῶν Σύρον, ἐκ Τύρου τῆς Συρίας. Σιτοδείας δὲ καταλαβούσης τοὺς Σαμίους προσπλεύσαντα τὸν Μνήσαρχον κατ' ἐμπορίαν μετὰ σίτου τῇ νήσῳ καὶ ἀποδόμενον τιμηθῆναι πολιτείᾳ. Πυθαγόρου δ' ἐκ παίδων εἰς πᾶσαν μάθησιν ὄντος εὐφυοῦς, τὸν Μνήσαρχον ἀπαγαγεῖν αὐτὸν εἰς Τύρον, ἐκεῖ δὲ τοῖς Χαλδαίοις συστάντα μετασχεῖν τούτων ἐπιπλεῖον ποιῆσαι. Ἐπανελθόντα δ' εἰς τὴν Ἰωνίαν ἐντεῦθεν τὸν Πυθαγόραν πρῶτον μὲν Φερεκύδῃ τῷ Συρίῳ ὁμιλῆσαι, δεύτερον δ' Ἑρμοδάμαντι τῷ Κρεωφυλίῳ, ἐν Σάμῳ ἤδη γηράσκοντι. (2) Λέγει δὲ ὁ Κλεάνθης ἄλλους εἶναι, οἳ τὸν πατέρα αὐτοῦ Τυρρηνὸν ἀποφαίνονται τῶν τὴν Λῆμνον ἀποικησάντων. Ἐντεῦθεν δὲ κατὰ πρᾶξιν εἰς Σάμον ἐλθόντα καταμεῖναι καὶ ἀστὸν γενέσθαι. Πλέοντος δὲ τοῦ Μνησάρχου εἰς τὴν Ἰταλίαν συμπλεύσαντα τὸν Πυθαγόραν νέον ὄντα κομιδῇ, σφόδρα οὖσαν εὐδαίμονα, καὶ τόθ' ὕστερον εἰς αὐτὴν ἀποπλεῦσαι. Καταλέγει δ' αὐτοῦ καὶ ἀδελφοὺς δύο, Εὔνοστον καὶ Τυρρηνὸν πρεσβυτέρους. Ἀπολλώνιος δ' ἐν τοῖς περὶ Πυθαγόρου καὶ μητέρα ἀναγράφει Πυθαΐδα, ἀπόγονον Ἀγκαίου, τοῦ οἰκιστοῦ τῆς Σάμου. Τινὰς δὲ Ἀπόλλωνος αὐτὸν ἱστορεῖν καὶ Πυθαΐδος τῷ γόνῳ, λόγῳ δὲ Μνησάρχου φησὶν Ἀπολλώνιος. Τῶν γοῦν ποιητῶν τῶν Σαμίων εἰπεῖν τινα,

Πυθαγόραν θ', ὃν ἔτικτε Διὶ φίλον Ἀπόλλωνι
Πυθαῒς, ἣ κάλλος πλεῖστον ἔχεν Σαμίων.

Διακοῦσαι δ' οὐ μόνον Φερεκύδου, ἀλλὰ καὶ Ἑρμοδάμαντος καὶ Ἀναξιμάνδρου φησὶν οὗτος. (3) Δοῦρις δ' ὁ Σάμιος ἐν δευτέρῳ τῶν ὡρῶν παῖδά τ' αὐτοῦ ἀναγράφει Ἀρίμνηστον, καὶ διδάσκαλόν φησι γενέσθαι

PORPHYRII

SIVE

MALCHI

PYTHAGORÆ

VITA

Consentiens quidem ea plurimorum est opinio, Pythagoram Mnesarchi filium fuisse, at de Mnesarchi genere non omnibus convenit. Alii enim Samium eum fuisse aiunt, Cleanthes vero quinto *rerum fabulosarum libro* Syrum, ex Tyro Syriæ urbe oriundum. Sed fame magna exorta in Samo Mnesarchum mercaturæ caussa appulisse ad insulam et frumento divendito civitate esse donatum. Quumque Pythagoræ a pueris ingenium ad omnes disciplinas aptissimum fuisset, Mnesarchum ipsum Tyrum deduxisse, ibique Chaldæis commendatum ipsorum disciplinæ tradidisse. Reversum autem inde in Ioniam Pythagoram primum Pherecydi Syrio sese adjunxisse, deinceps Hermodamanti Creophylio, qui senex in Samo tum degebat. (2) Nec tamen deesse ait Cleanthes, qui patrem ejus Tyrrhenum esse dicant, ex illorum genere, qui Lemnum commigrassent. Hinc denique negotiorum caussa in Samum delatum permansisse isthic, civemque esse factum. Quumque in Italiam, opibus tunc maxime florentem, Mnesarchum navigantem Pythagoras admodum adhuc adolescentulus jam comitatus esset, deinceps quoque eum navi eandem repetisse. Recenset etiam duos ejus fratres, Eunostum, et Tyrrhenum, natu majores. Apollonius autem in libro *de Pythagora* matrem etiam ejus commemorat Pythaidem, ab Ancæo, Sami conditore, oriundam. Quin et nonnullos eum reipsa Apollinis et Pythaidis, verbo autem Mnesarchi filium facere narrat idem, ideoque poetam quendam Samium dicere,

Pythaïs ex Samiis peperit pulcerrima Phœbo
Pythagoram, curam deliciasque Jovis.

Nec solum Pherecydem audivisse, sed et Hermodamanti atque Anaximandro operam dedisse testatur ille. (3) Duris autem Samius in *Annalium* libro secundo filium illi fuisse scribit Arimnestum, eoque magistro usum Democritum.

Δημοκρίτου. Τὸν δ' Ἀρίμνηστον κατελθόντ' ἀπὸ τῆς φυγῆς χαλκοῦν ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἥρας ἀναθεῖναι, τὴν διάμετρον ἔχον ἐγγὺς δύο πηχέων, οὗ ἐπίγραμμα ἦν ἐγγεγραμμένον τόδε·

Πυθαγορέω φίλος υἱὸς Ἀρίμνηστός μ' ἀνέθηκε,
πολλὰς ἐξευρὼν εἰνὶ λόγοις σοφίας.

Τοῦτο δ' ἀνελόντα Σῖμον τὸν ἁρμονικὸν καὶ τὸν κανόνα σφετερισάμενον ἐξενεγκεῖν ὡς ἴδιον. Εἶναι μὲν οὖν ἑπτὰ τὰς ἀναγεγραμμένας σοφίας, διὰ δὲ τὴν μίαν, ἣν Σῖμος ὑφείλετο, συναφανισθῆναι καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ ἀναθήματι γεγραμμένας. (4) Ἄλλοι δ' ἐκ Θεανοῦς τῆς Πυθάνακτος, τὸ γένος Κρήσσης, υἱὸν Τηλαυγῆ Πυθαγόρου ἀναγράφουσι καὶ θυγατέρα Μυῖαν, οἱ δὲ καὶ Ἀριγνώτην, ὧν καὶ συγγράμματα Πυθαγόρεια σώζεσθαι. Τίμαιος δ' ἱστορεῖ, τὴν Πυθαγόρου θυγατέρα καὶ παρθένον οὖσαν ἡγεῖσθαι τῶν παρθένων ἐν Κρότωνι καὶ γυναῖκα τῶν γυναικῶν, τὴν δὲ οἰκίαν Δήμητρος ἱερὸν ποιῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, τὸν δὲ στενωπὸν καλεῖν Μουσεῖον. (5) Λύκος δ' ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν ἱστοριῶν καὶ περὶ τῆς πατρίδος ὡς διαφωνούντων τινῶν μνημονεύει λέγων· « τὴν μὲν οὖν πατρίδα καὶ τὴν πόλιν, ἧς γενέσθαι πολίτην τὸν ἄνδρα τοῦτον συμβέβηκεν, εἰ μὴ τυγχάνεις κατειδώς, μηδὲν διαφερέτω σοι· λέγουσι γὰρ αὐτὸν οἱ μὲν οὖν Σάμιον, οἱ δὲ Φλιάσιον, οἱ δὲ Μεταποντῖνον. » (6) Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ οἱ πλείους τὰ μὲν τῶν μαθηματικῶν καλουμένων ἐπιστημῶν παρ' Αἰγυπτίων τε καὶ Χαλδαίων καὶ Φοινίκων φασὶν ἐκμαθεῖν (γεωμετρίας μὲν γὰρ ἐκ παλαιῶν χρόνων ἐπιμεληθῆναι Αἰγυπτίους, τὰ δὲ περὶ ἀριθμούς τε καὶ λογισμοὺς Φοίνικας, Χαλδαίους δὲ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν θεωρήματα), περὶ δὲ τὰς τῶν θεῶν ἁγιστείας καὶ τὰ λοιπὰ τῶν περὶ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων παρὰ τῶν Μάγων φασὶ διακοῦσαί τε καὶ λαβεῖν. (7) Καὶ ταῦτα μὲν σχεδὸν πολλοὺς ἐπιγινώσκειν διὰ τὸ γεγράφθαι ἐν ὑπομνήμασι, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἧττον εἶναι γνώριμα. Πλὴν τοσαύτῃ γε ἁγνείᾳ φησὶν Εὔδοξος ἐν τῇ ἑβδόμῃ τῆς γῆς περιόδῳ κεχρῆσθαι καὶ τῇ περὶ τοὺς φόνους φυγῇ καὶ τῶν φονευόντων, ὡς μὴ μόνον τῶν ἐμψύχων ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ μαγείροις καὶ θηράτορσι μηδέποτε πλησιάζειν. Ἀντιφῶν δ' ἐν τῇ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐπ' ἀρετῇ πρωτευσάντων καὶ τὴν καρτερίαν αὐτοῦ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διηγεῖται, λέγων τὸν Πυθαγόραν ἀποδεξάμενον τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων τὴν ἀγωγήν, σπουδάσαντά τε μετασχεῖν ταύτης δεηθῆναι Πολυκράτους τοῦ τυράννου γράψαι πρὸς Ἄμασιν τὸν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ξένον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προειρημένων παιδείας. Ἀφικόμενον δὲ πρὸς Ἄμασιν λαβεῖν γράμματα πρὸς τοὺς ἱερέας, καὶ συμμίξαντα τοῖς Ἡλιουπολίταις ἐκπεμφθῆναι μὲν εἰς Μέμφιν ὡς πρὸς πρεσβυτέρους, τῇ γ' ἀληθείᾳ σκηπτομένων τῶν Ἡλιουπολιτῶν τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ Μέμφεως κατὰ τὴν ὁμοίαν σκῆψιν πρὸς Διοσπο-

Arimnestum vero ab exilio reversum æneum donarium in Junonis æde statuisse, cujus diametros duorum fere cubitorum esset, hoc epigrammate inscripto :

qui tulit in lucem multa et præclara reperta,
gnatus Arimnestus Pythagoræ hoc posuit.

Hoc vero sublato Simum harmonicum canonem musicum sibi arrogasse et pro suo venditasse. Fuisse autem septem artes adscriptas, quarum una a Simo sublata ceteras quoque, quæ donario erant subscriptæ, esse deletas. (4) Alii ex Theano, Pythanactis filia, genere Cressa, Telaugen filium et Myiam filiam Pythagoram suscepisse scribunt, quibus et Arignotam nonnulli addunt, horumque scripta Pythagorica superesse. Timæus vero auctor est, Pythagoræ filiam virginem adhuc virginei, mulierem vero muliebris chori agmen Crotone duxisse, Crotoniatas autem domum illius Cereri consecrasse, vicum vero Museum appellasse. (5) At Lycus *historiarum* quarto diversas de ipsius patria quorundam sententias his verbis indicat : « *Patriam itaque et civitatem, cujus civem virum hunc esse contigit, nisi ipse videris, scire parum tua intersit : quidam enim Samium eum esse dicunt, alii Phliasium, alii Metapontinum.* » (6) Præterea de doctrina quoque ejus vulgo tradunt, ipsum mathematicas, quas vocant, disciplinas ab Ægyptiis Chaldæisque et Phœnicibus didicisse (geometriæ enim ex antiquis temporibus studuisse Ægyptios, numeris et calculis Phœnices, astronomiæ autem motibusque cœlestibus Chaldæos), deorum vero sacra et cultum ceteraque vitæ instituta ex Magorum institutione eum accepisse aiunt. (7) Atque hæc plurimis quidem esse cognita, quandoquidem litterarum monumentis perscripta sunt, reliqua autem ejus instituta minus esse comperta. Ceterum Eudoxus in septimo *de situ orbis libro* tanta eum puritate usum scribit, adeoque ab omni cæde atque mactantibus abhorruisse, ut non tantum animatis abstinuerit, sed nec coquis nec venatoribus unquam appropinquarit. Antiphon autem in libro *de vita virorum virtute illustrium* eximiam ejus tolerantiam in Ægypto proditam commemorat. Pythagoram scilicet Ægyptiorum sacerdotum probata institutione, quum omni studio id ageret, ut ejus compos fieret, rogasse Polycratem tyrannum, ut Amasi, Ægyptiorum regi, amico atque hospiti, scriberet, ut ad doctrinam sacerdotum, quos diximus, admitteretur. Quumque ad Amasin pervenisset, litteras ab ipso ad sacerdotes accepisse, atque ad Heliopolitas delatum primum mox ab his Memphin tanquam ad seniores esse ablegatum, revera quidem id Heliopolitis prætendentibus, Memphi autem eodem prætextu dimissum ad Diospolitas accessisse.

λίτας ἐλθεῖν. (8) Τῶν δ' οὐ δυναμένων προΐσχεσθαι αἰτίας διὰ τὸ δέος τοῦ βασιλέως, νομισάντων δὲ ἐν τῷ μεγέθει τῆς κακοπαθείας ἀποστήσειν αὐτὸν τῆς ἐπιβολῆς, προστάγματα σκληρὰ καὶ κεχωρισμένα τῆς Ἑλληνικῆς ἀγωγῆς κελεῦσαι ὑπομεῖναι αὐτόν. Τὸν δὲ ταῦτα ἐκτελέσαντα προθύμως οὕτως θαυμασθῆναι, ὡς ἐξουσίαν λαβεῖν θύειν τοῖς θεοῖς καὶ προσιέναι ταῖς τούτων ἐπιμελείαις, ὅπερ ἐπ' ἄλλου ξένου γεγονὸς οὐχ εὑρίσκεται. (9) Ἐπανελθόντα δ' εἰς τὴν Ἰωνίαν κατασκευάσαι ἐν τῇ πατρίδι διδασκαλεῖον, τὸ Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν συνιόντες βουλεύονται. Ἔξω δὲ τῆς πόλεως ἄντρον οἰκεῖον τῆς ἑαυτοῦ φιλοσοφίας ποιήσαντα ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς διατρίβειν, συνόντα λόγοις τῶν ἑταίρων. Γεγονότα δ' ἐτῶν τεσσαράκοντα, φησὶν ὁ Ἀριστόξενος, καὶ ὁρῶντα τὴν τοῦ Πολυκράτους τυραννίδα συντονωτέραν οὖσαν, ὥστε καλῶς ἔχειν ἐλευθέρῳ ἀνδρὶ τὴν ἐπιστασίαν τε καὶ δεσποτείαν μὴ ὑπομένειν, οὕτως δὴ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἄπαρσιν ποιήσασθαι. (10) Διογένους δ' ἐν τοῖς ὑπὲρ Θούλην ἀπίστοις τὰ κατὰ τὸν φιλόσοφον ἀκριβῶς διελθόντος, ἔκρινα μηδαμῶς τὰ τούτου παρελθεῖν. Φησὶ δὴ Μνήσαρχον Τυρρηνὸν ὄντα κατὰ γένος τῶν Λῆμνον καὶ Ἴμβρον καὶ Σκῦρον κατοικησάντων Τυρρηνῶν, κἀκεῖθεν μεταστάντα πολλὰς μὲν πόλεις, πολλὰ δὲ χωρία ἐπιόντα ἐπιτυχεῖν ποτε παιδὶ νηπίῳ ὑπὸ λεύκῃ μεγάλῃ καὶ εὐφυεῖ κειμένῳ, ἐπιστάντα δὲ θεάσασθαι ὕπτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναβλέποντα πρὸς ἥλιον ἀσκαρδαμυκτεὶ καὶ τῷ στόματι ἐνόντα κάλαμον σμικρὸν καὶ λεπτὸν καθάπερ αὐλόν, θαυμάσαντα δὲ καὶ δρόσῳ ἐκ τῆς λεύκης καταστάζούσῃ θεασάμενον τρεφόμενον ἀναλαβεῖν, θείαν τινὰ νομίζοντα τὴν τοῦ παιδίου εἶναι γένεσιν, ἀνδρωθὲν δ' ἐν Σάμῳ ἀναληφθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἀνδροκλέους ἐπιχωρίου, ὃς τὴν ἐπιμέλειαν αὐτῷ τῆς οἰκίας ἐνεχείρισεν. Βιοῦντα δ' ἐν ἀφθόνοις ἀνατρέφειν τὸ παιδίον, Ἀστραῖον καλέσαντα, μετὰ τῶν αὐτοῦ παίδων, τριῶν ὄντων, Εὐνόστου καὶ Τυρρηνοῦ καὶ Πυθαγόρου, ὃν καὶ υἱὸν ἔθετο Ἀνδροκλῆς ὄντα νεώτατον. (11) Παῖδα μὲν οὖν ὄντα ἔπεμπεν εἴς τε κιθαριστοῦ καὶ παιδοτρίβου καὶ ζωγράφου, νεανίαν δὲ γενόμενον εἰς Μίλητον πρὸς Ἀναξίμανδρον, μαθησόμενον τὰ γεωμετρικὰ καὶ ἀστρονομικά. Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἰγυπτίους, φησίν, ὁ Πυθαγόρας καὶ πρὸς Ἄραβας καὶ Χαλδαίους καὶ Ἑβραίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ ὀνείρων γνῶσιν ἠκριβώσατο, καὶ τῇ διὰ λιβανωτοῦ μαντείᾳ πρῶτος ἐχρήσατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοῖς ἱερεῦσι συνῆν καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν Αἰγυπτίων φωνήν, γραμμάτων δὲ τρισσὰς διαφοράς, ἐπιστολογραφικῶν τε καὶ ἱερογλυφικῶν καὶ συμβολικῶν, τῶν μὲν κοινολογουμένων κατὰ μίμησιν, τῶν δὲ ἀλληγορουμένων κατά τινας αἰνιγμούς, καὶ περὶ θεῶν πλέον τι ἔμαθεν. (12) Ἐν δὲ Ἀραβίᾳ τῷ βασιλεῖ συνῆν, ἔν τε Βαβυλῶνι τοῖς τ' ἄλλοις Χαλδαίοις συνεγένετο καὶ πρὸς Ζάβρατον ἀφίκετο, παρ' οὗ

(8) Hos vero, quum metu regis non haberent quod obtenderent, sed laboris et ærumnarum magnitudine a proposito eum absterreri posse crederent, dura admodum et a Græcorum religione prorsus aliena ei imperasse. At illum promptissime ista exsecutum usque adeo admirationi ipsis fuisse, ut et sacrificandi et ad studia sua accedendi potestatem ei facerent, quod nulli unquam extero homini contigisse reperitur. (9) Reversum autem in Ioniam scholam in patria aperuisse, quam Pythagoræ hemicyclium etiamnum appellant, ubique Samii de publicis rebus consulturi congregantur. Antrum quoque extra urbem philosophiæ suæ proprium constituisse et in illo ut plurimum dies noctesque versatum esse cum familiaribus colloquentem. Ait autem Aristoxenus, eum jam annos quadraginta natum, quum vehementius jam Polycratis tyrannidem ingravescere videret, quam ut ingenuo homini imperium dominatumque illius liceret sustinere, sic demum in Italiam discessisse. (10) Ceterum quum Diogenes in libro *de incredibilibus ultra Thulen* accurate de philosophi hujus rebus exposuerit, hujus quoque sententiam neutiquam mihi prætereundam censui. Ait igitur, Mnesarchum Tyrrhenum fuisse ex eorum genere, qui Lemnum et Imbrum et Scyrum incoluere, eumque relicta sede multis oppidis atque terris oberrantem aliquando infantulum sub magna et procera populo repositum invenisse, astantemque conspexisse supino in cœlum vultu, solemque irretorto oculo intuentem et calamum exiguum tenerumque instar fistulæ ore tenentem. Quumque non sine admiratione rore ex populo destillante nutriri eum videret, sustulisse puerum ut ex divino quodam genere oriundum. Postea quum virilem ætatem attigisset, Sami ab Androcle indigena esse receptum, qui rei familiaris administrationem illi commisit. Mnesarchum vero, quum opibus abundaret, educasse puerum, indito Astræi nomine, una cum tribus suis filiis, Eunosto et Tyrrheno et Pythagora, quem et filium Androcles sibi adoptavit natu minimum. (11) Puerulum itaque ad citharœdum et in palæstram et ad pictorem misit, at juvenem postea Miletum ad Anaximandrum, ut geometriam atque astronomiam disceret. Pythagoras autem, inquit, ad Ægyptios quoque accessit et ad Arabes et Chaldæos et Hebræos, apud quos et somniorum interpretandorum arte initiatus est, et divinatione, quæ fit thure, uti cœpit. Et in Ægypto quidem cum sacerdotibus vixit, et sapientiam linguamque Ægyptiorum perdidicit, atque triplex litterarum genus, epistolicum et hieroglyphicum et symbolicum, quorum illud propriam et communem loquendi consuetudinem imitatur, reliqua per allegorias sub quibusdam ænigmatum involucris sensum exprimunt. Etiam de dis perfectiorem quandam doctrinam nactus est. (12) In Arabia cum rege versatus est, et Babylone quum reliquos Chaldæos convenit, tum Zabratum frequentavit, cujus ope a prioris vitæ sordibus ex-

καὶ ἐκαθάρθη τὰ τοῦ προτέρου βίου λύματα, καὶ ἐδιδάχθη ἀφ' οὗ ἁγνεύειν προσήκει τοὺς σπουδαίους, τόν τε περὶ φύσεως λόγον ἤκουσε καὶ τίνες αἱ τῶν ὅλων ἀρχαί. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ ταῦτα τὰ ἔθνη πλάνης ὁ Πυθαγόρας τὸ πλεῖστον τῆς σοφίας ἐνεπορεύσατο. (13) Τὸν δὴ Ἀστραῖον τῷ Πυθαγόρᾳ χαρίζεται Μνήσαρχος, ὁ δὲ λαβὼν καὶ φυσιογνωμονήσας καὶ τὰς κινήσεις καὶ τὰς ἠρεμίας τοῦ σώματος ἐπισκεψάμενος ἐπαίδευσε. Ταύτην γὰρ ἠκρίβου πρῶτος τὴν περὶ ἀνθρώπων ἐπιστήμην, ὁποῖος τὴν φύσιν ἕκαστος ἐκμανθάνων, καὶ οὔτ' ἂν φίλον οὔτε γνώριμον ἐποιήσατο οὐδένα, πρὶν πρότερον φυσιογνωμονῆσαι τὸν ἄνδρα, ὁποῖός ποτ' ἐστίν. (14) Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον μειράκιον, ὃ ἐκ Θρᾴκης ἐκτήσατο, ᾧ Ζάλμοξις ἦν ὄνομα, ἐπεὶ γεννηθέντι αὐτῷ δορὰ ἄρκτου ἐπεβλήθη· τὴν γὰρ δορὰν οἱ Θρᾷκες ζαλμὸν καλοῦσιν. Ἀγαπῶν δ' αὐτὸν ὁ Πυθαγόρας τὴν μετέωρον θεωρίαν ἐπαίδευσε, τά τε περὶ ἱερουργίας καὶ τὰς ἄλλας εἰς θεοὺς θρησκείας. Τινὲς δὲ καὶ Θαλῆν τοῦτόν φασιν ὀνομάζεσθαι· ὡς Ἡρακλέα δ' αὐτὸν προσκυνοῦσιν οἱ βάρβαροι. (15) Διονυσοφάνης δὲ λέγει, δουλεῦσαι μὲν αὐτὸν τῷ Πυθαγόρᾳ, ἐμπεσόντα δ' εἰς λῃστὰς καὶ στιχθέντα, ὅτε κατεστασιάσθη ὁ Πυθαγόρας καὶ ἔφευγε, δῆσαι τὸ μέτωπον διὰ τὰ στίγματα. Τινὲς δ' ἑρμηνεύεσθαι τὸ ὄνομά φασι Ζάλμοξιν ξένος ἀνήρ. Νοσήσαντα δὲ τὸν Φερεκύδην ἐν Δήλῳ θεραπεύσας ὁ Πυθαγόρας καὶ ἀποθανόντα θάψας εἰς Σάμον ἐπανῆλθε πόθῳ τοῦ συγγενέσθαι Ἑρμοδάμαντι τῷ Κρεωφυλίῳ. Χρόνον δέ τινα αὐτοῦ διατρίβων Εὐρυμένους τοῦ Σαμίου ἀθλητοῦ ἐπεμελεῖτο, ὃς τῇ Πυθαγόρου σοφίᾳ, καίτοι σμικρὸς τὸ σῶμα ὤν, πολλῶν καὶ μεγάλων ἐκράτει καὶ ἐνίκα Ὀλυμπίασιν. Τῶν γὰρ ἄλλων ἀθλητῶν κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἔτι τρόπον τυρὸν καὶ σῦκα σιτουμένων, οὗτος Πυθαγόρου πυθόμενος πρῶτος κρέας τεταγμένον ἐσθίων ἐφ' ἑκάστην τὴν ἡμέραν ἰσχὺν τῷ σώματι περιεποιήσατο. Καίτοι γε προϊὼν τῇ σοφίᾳ ὁ Πυθαγόρας ἀθλεῖν μὲν παρῄνει, νικᾶν δὲ μή, ὡς δέον τοὺς μὲν πόνους ὑπομένειν, τοὺς δ' ἐκ τοῦ νικᾶν φθόνους φεύγειν. Συμβαίνει γὰρ καὶ ἄλλως μηδ' εὐαγεῖς εἶναι τοὺς νικῶντας καὶ φυλλοβολουμένους. (16) Μετὰ δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίους καταλαβούσης, οὐ πρέπον ἡγούμενος ὁ Πυθαγόρας ἐν τοιαύτῃ πολιτείᾳ βιοῦν ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διενοήθη εἰς Ἰταλίαν ἀπαίρειν. Ὡς δὲ πλέων Δελφοῖς προσέσχετο, ἐλεγεῖον τῷ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς Σιληνοῦ μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀνῃρέθη δὲ ὑπὸ Πύθωνος, ἐκηδεύθη δὲ ἐν τῷ καλουμένῳ Τρίποδι, ὃς ταύτης ἔτυχε τῆς ἐπωνυμίας διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς Τριόπου θυγατέρας ἐνταῦθα θρηνῆσαι Ἀπόλλωνα. (17) Κρήτης δ' ἐπιβὰς τοῖς Μόργου μύσταις προσῄει, ἑνὸς τῶν Ἰδαίων Δακτύλων, ὑφ' ὧν καὶ ἐκαθάρθη τῇ κεραυνίᾳ λίθῳ, ἕωθεν μὲν παρὰ θαλάττῃ πρηνὴς ἐκταθείς, νύκτωρ δὲ παρὰ ποταμῷ, ἀρνειοῦ μέλανος μαλλοῖς ἐστεφανωμένος. Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον ἄντρον καταβάς, ἔρια ἔχων μέλανα τὰς νενομισμένας

purgatus est et quibus rebus honestis viris abstinendum didicit, item de rerum natura et principiis universi docentem audivit. Nam ex peregrinatione ad hasce gentes Pythagoras potissimam sapientiæ partem sibi comparavit. (13) Astræum vero Mnesarchus Pythagoræ dono dedit, qui recepti naturam exploravit, et postquam corporis motum ac quietem probe considerasset, doctrina eum imbuit. Primus enim hanc artem explorandi hominum ingenia excoluit, naturam uniuscujusque perspiciens, nec ante quenquam amicum aut familiarem sibi adscivit, quam quo ingenio esset explorasset. (14) Erat ipsi et alius puer, quem ex Thracia sibi comparaverat, cui nomen Zalmoxis, quod recens nato pellis ursina fuerat injecta: pellem enim Thraces zalmum vocant. Hunc quia carissimum sibi Pythagoras habebat, sublimiorem doctrinam sacrorumque ritus et reliquum deorum cultum edocuit. Sunt etiam qui Thaletis nomen huic puero fuisse dicant. Hunc Herculis instar barbari venerantur. (15) Dionysophanes vero servum quidem Pythagoræ eum fuisse ait, sed quod stigmatis notatus esset a latronibus, in quos inciderat, quum Pythagoras factionibus exagitatus solum verteret, ideo frontem ob inustas notas obvelasse. Alii Zalmoxis nomen virum peregrinum significare aiunt. Pythagoras autem, postquam Pherecydem in Delo ægrotantem curaverat mortuumque humarat, in Samum rediit, quo Hermodamantem Creophyleum conveniret, ibique aliquamdiu commoratus Eurymeni Samio athletæ operam impendit, qui licet statura exigua esset, Pythagoræ tamen sapientia multos ac proceros superavit et Olympia vicit. Nam quum ceteri athletæ adhuc ex veteri instituto caseo et ficubus vescerentur, hic de Pythagoræ consilio primus certum quotidie carnis pondus comedens magnum sibi corporis robur paravit. Quanquam tantum in sapientia Pythagoras profecit, ut certare quidem juberet, nec tamen vincere, quod labores quidem sustinendos, invidiam autem victoria partam fugiendam existimaret. Contingit enim victores, eosque qui frondibus conjiciuntur, ceteroqui culpa haud esse vacuos. (16) Postea vero quum Samii Polycratis tyrannide oppressi tenerentur, Pythagoras indecorum sibi viro philosopho arbitratus in ejusmodi civitate vivere, Italiam petere constituit. Quumque inter navigandum Delphos appulisset, distichum Apollinis sepulchro inscripsit, quo indicabat, Apollinem filium quidem Sileni fuisse, interfectum autem a Pythone in Tripode, quem vocant, esse conditum, cui loco hoc nomen obtigit, quod tres puellæ, Triopi filiæ, Apollinem istic luxerant. (17) Cretam delatus Morgi, unius ex Idæis Dactylis, sacerdotes accessit, a quibus et ceraunio lapide purgatus est, mane quidem pronus extensus juxta mare, noctu autem juxta flumen, agni nigri vellere redimitus. Ibidem in Idæum antrum descendens, nigra lana amictus ter novenos dies ex more recepto isthic exegit et

τριττὰς ἐννέα ἡμέρας ἐκεῖ διέτριψε καὶ καθήγισε τῷ Διί, τόν τε στορνύμενον αὐτῷ κατ' ἔτος θρόνον ἐθεάσατο, ἐπίγραμμά τ' ἐνεχάραξεν ἐπὶ τῷ τάφῳ, ἐπιγράψας ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ ΤΩ ΔΙΙ, οὗ ἡ ἀρχή,

ὧδε θανὼν κεῖται Ζᾶν, ὃν Δία κικλήσκουσιν.

(18) Ἐπεὶ δὲ τῆς Ἰταλίας ἐπιβὰς ἐν Κρότωνι ἐγένετο, φησὶν ὁ Δικαίαρχος, ὡς ἀνδρὸς ἀφικομένου πολυπλάνου τε καὶ περιττοῦ καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ὑπὸ τῆς τύχης εὖ κεχορηγημένου (τήν τε γὰρ ἰδέαν εἶναι ἐλευθέριον καὶ μέγαν, χάριν τε πλείστην καὶ κόσμον ἐπί τε τῆς φωνῆς καὶ τοῦ ἤθους καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἁπάντων ἔχειν), οὕτως διατεθῆναι τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν, ὥστ', ἐπεὶ τὸ τῶν γερόντων ἀρχεῖον ἐψυχαγώγησε, πολλὰ καὶ καλὰ διαλεχθεὶς τοῖς νέοις πάλιν ἡβητικὰς ἐποιήσατο παραινέσεις, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων κελευσθείς, μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς παισὶν ἐκ τῶν διδασκαλείων ἀθρόως συνελθοῦσιν, εἶτα ταῖς γυναιξίν, ἐπεὶ καὶ γυναικῶν σύλλογος αὐτῷ κατεσκευάσθη. (19) Γενομένων δὲ τούτων μεγάλη περὶ αὐτὸν ηὐξήθη δόξα, καὶ πολλοὺς μὲν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς τῆς πόλεως ὁμιλητάς, οὐ μόνον ἄνδρας, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας, ὧν μιᾶς γε Θεανοῦς καὶ διεβοήθη τοὔνομα, πολλοὺς δ' ἀπὸ τῆς σύνεγγυς βαρβάρου χώρας βασιλεῖς τε καὶ δυνάστας. Ἃ μὲν οὖν ἔλεγε τοῖς συνοῦσιν, οὐδὲ εἷς ἔχει φράσαι βεβαίως, καὶ γὰρ οὐδ' ἡ τυχοῦσα ἦν παρ' αὐτοῖς σιωπή, μάλιστα μέντοι γνώριμα παρὰ πᾶσιν ἐγένετο, πρῶτον μὲν ὡς ἀθάνατον εἶναί φησι τὴν ψυχήν, εἶτα μεταβάλλουσαν εἰς ἄλλα γένη ζώων, πρὸς δὲ τούτοις ὅτι κατὰ περιόδους τινὰς τὰ γενόμενά ποτε πάλιν γίνεται, νέον δ' οὐδὲν ἁπλῶς ἐστι, καὶ ὅτι πάντα τὰ γινόμενα ἔμψυχα ὁμογενῆ δεῖ νομίζειν. Φαίνεται γὰρ εἰς τὴν Ἑλλάδα τὰ δόγματα πρῶτος κομίσαι ταῦτα Πυθαγόρας. (20) Οὕτως δὲ πάντας εἰς ἑαυτὸν ἐπέστρεψεν, ὥστε μιᾷ μόνον ἀκροάσει, ὥς φησι Νικόμαχος, ἣν ἐπιβὰς τῆς Ἰταλίας πεποίηται, πλέον ἢ δισχιλίους ἑλεῖν τοῖς λόγοις, οὓς μηκέτι οἴκαδ' ἀποστῆναι, ἀλλ' ὁμοῦ σὺν παισὶ καὶ γυναιξὶν ὁμακοΐόν τι παμμέγεθες ἱδρυσαμένους πολίσαι τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα ἐν Ἰταλίᾳ, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξαμένους καὶ προστάγματα ὡσανεὶ θείας ὑποθήκας ἐκτὸς τούτων πράττειν μηδέν. Οὗτοι καὶ τὰς οὐσίας κοινὰς ἔθεντο καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν κατηρίθμουν. Διόπερ ἕν τι τῶν παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς μαθήμασιν ἀπορρήτων προχειρισάμενοι, γλαφυρὸν ἄλλως τε καὶ πρὸς πολλὰ διατεῖνον φυσικὰ συντελέσματα, τὴν λεγομένην τετρακτύν, δι' αὐτῆς ἐπώμνυον ὡς θεόν τινα τὸν Πυθαγόραν, ἐπιφθεγγόμενοι πάντες ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτῶν βεβαιουμένοις,

οὐ μὰ τὸν ἁμετέρᾳ ψυχᾷ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσιος ῥιζώματ' ἔχουσαν.

(21) Ἃς δ' ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν

Jovi sacra fecit pulvinarque vidit, quod quotannis ei sternitur, quin et epigramma sepulchro illius inscripsit, hoc titulo, PYTHAGORAS IOVI, cujus principium,

Zan jacet hoc tumulo, qui vulgo Juppiter audit.

(18) At ubi in Italiam pervectus Crotonem devenit, ait Dicæarchus, quasi adveniente viro plurimarum regionum peragratione claro et eximio atque præclara indole fortunæ beneficio instructo (forma enim fuisse liberali atque magna, gratiæque plurimum et decoris quum in voce atque moribus, tum in ceteris omnibus habuisse), ita affectam esse Crotoniatarum civitatem, ut, postquam seniorum magistratus animos cepisset, habita longa et præclara ad juvenes dissertatione, rursus jussu magistratus adhortationes ad ephebos institueret, deinde ad pueros certatim ex scholis prodeuntes, denique ad feminas, et ipsas ejus gratia congregatas. (19) Hoc facto magna de eo fama percrebuit, multosque nactus est quum ex ipsa civitate auditores, non viros solum, sed etiam feminas, ex quibus unius Theanus nomen inclaruit, tum ex vicina barbarorum regione reges atque proceres. Ceterum quid auditoribus suis tradiderit, nemo certo affirmare potest: haud vulgare enim inter eos servabatur silentium. Sed hæc apud omnes pervulgata sunt, primo quidem, quod animam immortalem esse affirmaverit, deinde diversa eam animantium genera subire, tum post certos temporum circuitus idem quod olim fuisset rursus fieri et nihil omnino esse novum, et animata omnia ejusdem generis existimanda esse. Primus enim omnium Pythagoras hæc præcepta in Græciam intulisse videtur. (20) Atque ita omnes in se convertit, ut Nicomacho auctore unica dissertatione, quam primo in Italiam adventu instituit, plusquam duo milia hominum oratione sua caperet, qui domum omnino non reversi sunt, sed una cum liberis atque conjugibus communi quodam auditorio ingentis magnitudinis exstructo eam Italiæ partem, quæ Magna Græcia vulgo dicitur, condiderunt, ac leges ab ipso statutaque tanquam divina mandata accepta religiose servaverunt. Idem bona sua etiam in commune conferebant et Pythagoram inter deos numerabant. itaque quum unius doctrinæ suæ secretorum, elegantis omnino, quodque ad physicas quæstiones multas absolvendas faceret, tetractyn dico, quæ vocatur, compotes facti essent, per ipsam Pythagoram tanquam jurisjurandi testem appellabant, quotiescunque aliquid confirmarent, subjicientes hæc:

juro tibi hunc, a quo datus ille quaternio menti
nostræ, ex quo natura fluit ceu fonte perenni.

(21) Quas vero civitates in Italia et Sicilia sive jam multis ex annis, sive recens in servitutem a se invicem redactas

ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, φρονήματος ἐξελευθερίου πλήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἠλευθέρωσε, Κρότωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἱμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομένιον καὶ ἄλλας τινάς, αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τε τοῦ Καταναίου καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν ἀξιοζήλωτοι τοῖς περιοίκοις ἄχρι πολλοῦ γεγόνασι. Σίμιχος δ' ὁ Κεντοριπίνων τύραννος ἀκούσας αὐτοῦ τήν τ' ἀρχὴν ἀπέθετο καὶ τῶν χρημάτων τὰ μὲν τῇ ἀδελφῇ, τὰ δὲ τοῖς πολίταις ἔδωκε. (22) Προσῆλθον δ' αὐτῷ, ὥς φησιν Ἀριστόξενος, καὶ Λευκανοὶ καὶ Μεσσάπιοι καὶ Πευκέτιοι καὶ Ῥωμαῖοι. Ἀνεῖλε δ' ἄρδην στάσιν οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γνωρίμων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν ἄχρι πολλῶν γενεῶν καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν, πρός τε ἑαυτὰς καὶ πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν πρὸς ἅπαντας αὐτῷ πολλοὺς καὶ ὀλίγους τόδε τὸ ἀπόφθεγμα, φυγαδευτέον πάσῃ μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμαθίαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴκου δὲ διχοφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν. (23) Εἰ δὲ δεῖ πιστεύειν τοῖς ἱστορήσασι περὶ αὐτοῦ, παλαιοῖς δὲ οὖσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι καὶ τῶν ἀλόγων ζώων διικνεῖτο αὐτοῦ ἡ νουθέτησις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον λυμαινομένην τοὺς ἐνοίκους κατασχών, ὥς φασι, καὶ ἐπαφησάμενος χρόνον συχνόν, ψωμίσας τε μάζῃ καὶ ἀκροδρύοις, ὁρκώσας τε μηκέτι ἐμψύχου ἐφάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἡ δ' εὐθὺς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγεῖσα οὐκέτ' ὤφθη τοπαράπαν ἐπιοῦσα οὐδ' ἀλόγῳ ζώῳ. (24) Βοῦν δ' ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ κυάμων χλωρῶν ἐφαπτόμενον, τῷ βουκόλῳ παραστὰς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ βοΐ τῶν κυάμων ἀποσχέσθαι. Προσπαίξαντος δ' αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ φήσαντος οὐκ εἰδέναι βοϊστὶ λαλεῖν, προσελθόντα καὶ εἰς τὸ οὖς προσψιθυρίσαντα τῷ ταύρῳ οὐ μόνον τότ' ἀποστῆσαι τοῦ κυαμῶνος, ἀλλὰ καὶ αὖθις μηδέποτε κυάμων θιγεῖν. Μακροχρονιώτατον δ' ἐν Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενηκέναι, τὸν ἱερὸν καλούμενον βοῦν, τροφὰς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες ὤρεγον. (25) Ἀετὸν δ' ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίασι, προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περί τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ὅτι παρὰ θεῶν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφεῖναι. Δικτυουλκοῖς τ' ἐπιστάντα, ἔτι τῆς σαγήνης ἐκ βυθοῦ πολὺν φόρτον ἐπισυρομένης, ὅσον πλῆθος ἐπισπῶνται προειπεῖν, τῶν ἰχθύων ὁρίσαντα τὸν ἀριθμόν. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομεινάντων ὅ τι ἂν κελεύσῃ πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφεῖναι πάλιν κελεῦσαι τοὺς ἰχθῦς, πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, ὅτι οὐδεὶς ἐν τοσούτῳ τῆς ἀριθμήσεως χρόνῳ τῶν ἰχθύων ἐκτὸς ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν ἐφεστῶτος αὐτοῦ. (26) Πολλοὺς δὲ τῶν ἐντυγχανόντων

deprehendit, animo ad libertatem accenso per discipulos suos, quos in quaque habebat, in libertatem asseruit, Crotonem et Sybarin et Catinam et Rhegium et Himeram et Agrigentum et Tauromenium, aliasque nonnullas, quibus et leges dedit per Charondam Catinensem et Zaleucum Locrum, quæ diuturnam vicinis æmulationem excitarunt. Simichus vero, Centuripinorum tyrannus, ipso audito imperium deposuit, opesque suas partim sorori, partim civibus donavit. (22) Adierunt eum, ut ait Aristoxenus, et Lucani et Messapii et Peucetii et Romani, sustulitque penitus discordias non solum a familiaribus, verum etiam ab eorum posteris per multa sæcula, atque ab omnibus omnino Italiæ Siciliæque civitatibus, tam intestinas quam externas. Crebro enim ei in ore erat apud quosvis, sive plures ii simul essent sive pauci, hoc apophthegma, fugandum omni conatu et igni atque ferro et quibuscunque denique machinis præscindendum a corpore quidem morbum, ab anima ignorantiam, a ventre luxuriam, a civitate seditionem, a familia discordiam, a cunctis denique rebus excessum. (23) Quod si illis fides adhibenda, qui de eo scripsere, auctoribus sane antiquis et præclaris, etiam ad bruta animalia usque ejus admonitiones sese extendebant. Dauniam enim ursam, quæ incolis damnum inferebat, comprehensam, ut aiunt, et diu manu demulctam, offaque atque pomis pastam et jurejurando adactam, ne quicquam animatum amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes ac lustra reversa nullum postea ne brutum quidem animal invadere visa est. (24) Quumque bovem Tarenti in pascuo omnigenis herbis referto fabas virides attingere videret, ad bubulcum accedens hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At quum bubulcus eum irridens bovatim loqui se nescire responderet, ipse accessit et bovi in aurem insusurravit, adeo ut non solum tunc agro fabis consito abscederet, verum etiam in posterum fabas nunquam attingeret. Idem deinde Tarenti circa Junonis templum diutissime obversatus consenuit, bos sacer vulgo appellatus, cibis vescens quos obvius quisque offerebat. (25) Aquilam item Olympiæ supervolitantem, quum forte de auguriis et ominibus signisque cœlestibus, ut quæ dii hominibus vera pietate præditis mitterent tanquam nuntios atque interpretes, discipulis exponeret, ex aere deduxisse, manuque palpatam rursum dimisisse dicitur. Quumque in piscatores incidisset rete bene onustum e profundo attrahentibus, quantam piscium multitudinem cepissent, ipse quoque numero definito prædixit. Illis autem se, quicquid imperaturus esset, facturos pollicentibus, si hoc eventu probaretur, ut vivos pisces dimitterent mandavit, prius tamen accurate numeratos, quodque magis etiam mirandum, multo inter numerandum elapso tempore nullus ex piscibus extra aquam licet degentibus ipso adstante exspiravit. (26) Multos etiam eorum qui ad se accedebant, prioris vitæ

ἀνεμίμνησκε τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ πρὸ τοῦ τῷδε τῷ σώματι ἐνδεθῆναι πάλαι ποτ' ἐδίωσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφηνεν Εὔφορβον τὸν Πάνθου υἱόν. Καὶ τῶν Ὁμηρικῶν στίχων ἐκείνους μάλιστα ἐξύμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελέστατα ἀνέμελπεν·

αἵματί οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοῖαι,
πλοχμοί θ', οἳ χρυσῷ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφήκωντο.
οἷον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς ἐλαίης
χώρῳ ἐν οἰοπόλῳ, ὅθ' ἅλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
καλὸν, τηλεθάον· τόδε τε πνοιαὶ δονέουσι
παντοίων ἀνέμων, καί τε βρύει ἄνθεϊ λευκῷ·
ἐλθὼν δ' ἐξαπίνης ἄνεμος σὺν λαίλαπι πολλῇ
βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνυσσ' ἐπὶ γαίῃ·
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐϋμμελίην Εὔφορβον
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

(27) Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκήναις ἀνακειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἥρᾳ Εὐφόρβου τοῦ Φρυγὸς τούτου ἀσπίδος παρίεμεν ὡς πάνυ δημώδη. Καύκασον * δ' ἔφασαν τὸν ποταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνοντά ποτε προσειπεῖν, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπεφθέγξατο πάντων ἀκουόντων « χαῖρε Πυθαγόρα. » Ἔτι μιᾷ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἔν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ διειλέχθαι κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθι ἑταίροις αὐτοῦ διαβεβαιοῦνται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταιχμίῳ παμπόλλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πάνυ πολλαῖς. (28) Τὸ μὲν γάρ, ὅτι τὸν μηρὸν χρυσοῦν ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ Ὑπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτὸν Ἀπόλλωνα εἶναι τὸν ἐν Ὑπερβορέοις, οὗπερ ἦν ἱερεὺς ὁ Ἄβαρις, βεβαιοῦντα ὡς τοῦτο ἀληθές, τεθρύλληται. Καὶ ὅτι νεὼς καταπλεούσης καὶ τῶν φίλων εὐχομένων τὰ κομιζόμενα γενέσθαι αὐτοῖς ὁ Πυθαγόρας εἶπεν « ἔσται τοίνυν ὑμῖν νεκρός, » καὶ ἡ ναῦς κατέπλευσεν ἔχουσα νεκρόν, μυρία δ' ἕτερα θαυμαστότερα καὶ θειότερα περὶ τἀνδρὸς ὁμαλῶς καὶ συμφώνως εἴρηται, ὡς δ' ἁπλῶς εἰπεῖν, κατ' οὐδενὸς ὑπενοήθη πλείονα οὐδὲ περιττότερα. (29) Προρρήσεις τε γὰρ ἀπαράβατοι σεισμῶν διαμνημονεύονται αὐτοῦ καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαίων χαλαζῶν τ' ἐκχύσεως καταστολαὶ καὶ κυμάτων ποταμίων τε καὶ θαλαττίων ἀπευδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῆ τῶν ἑταίρων διάβασιν. Ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἐπιμενίδην καὶ Ἄβαριν πολλαχῇ ἐπιτετελεκέναι τοιαῦτα. Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ἦν τὸ ἐπώνυμον Ἐμπεδοκλέους, καθαρτὴς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, αἰθροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἰστῷ τοῦ ἐν Ὑπερβορέοις Ἀπόλλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχούμενος ποταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, ἀεροβατῶν τρόπον τινά. Ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς πεπονθέναι τότε, ἡνίκα ἐν Μεταποντίῳ καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθι ἑταίροις ὡμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

admonebat, quam anima ipsorum, antequam isti corpori illigaretur, olim peregisset, seque ipsum Euphorbum, Panthi filium, fuisse certissimis demonstrabat argumentis. Atque ex Homericis versibus illos maxime prædicabat et ad lyram scitissime cantabat :

ast olli maduit fuso coma pulcra cruore,
comptaque cæsaries auro argentoque revincta.
quale per æstatem viridantis germen olivæ
sedulus agricola in campo producit amœno,
quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætaque candenti vestit sese undique flore;
at si forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
talem Panthoidem dejectum vulnere acerbo
Atrides vita exutum spoliabat et armis.

(27) Ea enim, quæ de Euphorbi hujus Phrygis scuto Mycenis Argivæ Junoni in spoliis Trojanis consecrato referuntur, ut vulgaria prætermittimus. Caucasum fluvium aiunt aliquando magno cum familiarium comitatu transeuntem allocutum, hunc vero clara atque alta voce cunctis audientibus « *salve Pythagora* » inclamasse. Quin etiam uno eodemque die et Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia discipulis quos utrobique habebat adfuisse, cumque eis collocutum esse pene omnes affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis confecerit, interjectis. (28) Quod enim Abaridi Hyperboreo ipsum Apollini apud Hyperboreos culto, cujus sacerdos erat, assimilanti femur aureum ostenderit, quo verum id esse confirmaret, pervulgatum est. Item quod navi quadam appellente et amicis sibi merces quas veheret apprecantibus Pythagoras dixerit : « ergo mortuus vobis erit », navisque revera mortuum advexerit, hæc et sexcenta alia multo admirabiliora atque diviniora de hoc viro constanter atque uno ore affirmantur, utque paucis dicam, de nemine quoquam plura et præclariora credita sunt. (29) Commemorantur ejus enim terræ motuum certissimæ prædictiones et pestium promptissimæ propulsationes et ventorum violentorum grandinisque effusionis oppressiones et fluctuum tam marinorum quam fluvialium ad facilem familiaribus transitum parandum placationes. quorum compotes factos Empedoclem et Epimenidem et Abarin et ipsos passim talia perpetrasse. Satis autem nota sunt ipsorum opera, quin et cognominati erant Empedocles Alexanemus (ventorum depulsor), Epimenides Cathartes (expiator), Abaris vero Æthrobates (aerambulus), qui nempe telo ab Apolline Hyperboreo donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem quodam modo incedens superabat. Quod et Pythagoram usurpasse nonnulli opinantur, quum uno eodemque die Metaponti et Tauromenii discipulos, quos utrobique habebat, conveni-

(30) Κατεκήλει δὲ ῥυθμοῖς καὶ μέλεσι καὶ ἐπῳδαῖς τὰ ψυχικὰ πάθη καὶ τὰ σωματικά. Καὶ τοῖς μὲν ἑταίροις ἡρμόζετο ταῦτα, αὐτὸς δὲ τῆς τοῦ παντὸς ἁρμονίας ἠκροᾶτο, συνεὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατὰ ταύτας κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας, ἧς ἡμᾶς μὴ ἀκούειν διὰ σμικρότητα τῆς φύσεως. Τούτοις καὶ Ἐμπεδοκλῆς μαρτυρεῖ, λέγων περὶ αὐτοῦ·

ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς.
ὃς δὴ μήκιστον πραπίδων ἐκτήσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιήρανος ἔργων.
ὁππότε γὰρ πάσαισιν ὀρέξαιτο πραπίδεσσι,
ῥεῖά γε τῶν ὄντων πάντων λεύσσεσκεν ἕκαστα,
καί τε δέκ' ἀνθρώπων καί τ' εἴκοσιν αἰώνεσσι.

(31) Τὸ γὰρ « περιώσια » καὶ « τῶν ὄντων λεύσσεσκεν ἕκαστα » καὶ « πραπίδων πλοῦτιν » καὶ τὰ ἐοικότα ἐμφατικὰ μάλιστα τῆς ἐξαιρέτου καὶ ἀκριβεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἔν τε τῷ ὁρᾶν καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν τοῦ Πυθαγόρου. Τὰ δ' οὖν τῶν ἑπτὰ ἀστέρων φθέγματα καὶ τῆς τῶν ἀπλανῶν, ἐπὶ ταύτης τε τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς, λεγομένης δὲ κατ' αὐτοὺς ἀντίχθονος, τὰς ἐννέα Μούσας εἶναι διεβεβαιοῦτο. Τὴν δὲ πασῶν ἅμα σύγκρισιν καὶ συμφωνίαν καὶ ὡσανεὶ σύνδεσμον, ἧσπερ ὡς ἀϊδίου τε καὶ ἀγεννήτου μέρος ἑκάστη καὶ ἀπόρροια, Μνημοσύνην ὠνόμαζεν. (32) Τὴν δὲ καθ' ἡμέραν αὐτοῦ διαγωγὴν ἀφηγούμενος ὁ Διογένης φησίν, ὡς ἅπασιν μὲν παρηγγύα φιλοτιμίαν φεύγειν καὶ φιλοδοξίαν, τώπερ μάλιστα φθόνον ἐργάζεσθον, ἐκτρέπεσθαι δὲ τὰς μετὰ τῶν πολλῶν ὁμιλίας. Τὰς γοῦν διατριβὰς καὶ αὐτὸς ἕωθεν μὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐποιεῖτο, ἁρμοζόμενος πρὸς λύραν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ ᾄδων παιᾶνας ἀρχαίους τινὰς Θάλητος. Καὶ ἐπῇδε τῶν Ὁμήρου καὶ Ἡσιόδου, ὅσα καθημεροῦν τὴν ψυχὴν ἐδοκίμασε. Καὶ ὀρχήσεις δέ τινας ὑπωρχεῖτο, ὁπόσας εὐκινησίαν καὶ ὑγείαν τῷ σώματι παρασκευάζειν ᾤετο. Τοὺς δὲ περιπάτους οὐδ' αὐτὸς ἀνεπιφθόνως μετὰ πολλῶν ἐποιεῖτο, ἀλλὰ δεύτερος ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς ἢ ἄλσεσιν, ἐπιλεγόμενος τῶν χωρίων τὰ ἡσυχαιτατά τε καὶ περικαλλέστατα. (33) Τοὺς δὲ φίλους ὑπερηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρῶτος ἀποφηνάμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτόν. Καὶ ὑγιαίνουσι μὲν αὐτοῖς ἀεὶ συνδιέτριβεν, κάμνοντας δὲ τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς δὲ νοσοῦντας παρεμυθεῖτο, καθάπερ ἔφαμεν, τοὺς μὲν ἐπῳδαῖς καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ· ἦν γὰρ αὐτῷ μέλη καὶ πρὸς νόσους σωμάτων παιώνια, ἃ ἐπᾴδων ἀνίστη τοὺς κάμνοντας. Ἦν δ' ἃ καὶ λύπης λήθην εἰργάζετο καὶ ὀργὰς ἐπράϋνε καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους ἐξῄρει. (34) Τῆς δὲ διαίτης τὸ μὲν ἄριστον ἦν κηρίον ἢ μέλι, δεῖπνον δ' ἄρτος ἐκ κέγχρων ἢ μᾶζα καὶ λάχανα ἑφθὰ καὶ ὠμά, σπανίως δὲ κρέας ἱερείων θυσίμων, καὶ τοῦτο οὐδ' ἐκ παντὸς μέρους. Τά γε μὴν πλεῖστα ὁπότε θεῶν ἀδύτοις ἐγκαταδύεσθαι μέλλοι καὶ ἐνταῦθα διὰ χρόνου τινὸς ἐνδιατρίψειν, ἀλίμοις ἐχρῆτο καὶ ἀδίψοις τροφαῖς, τὴν μὲν ἄλιμον συντιθεὶς ἐκ μήκωνος σπέρματος καὶ σησάμου

rel. (30) Sedabat autem rhythmis et carminibus et incantationibus tam animi quam corporis affectus. Et hæc quidem discipulis suis accommodabat, ipse vero mundi concentum auribus percipiebat, universali sphærarum astrorumque per eas motorum harmonia intellecta, quam nos ob naturæ imbecillitatem non audire. Hæc Empedocles quoque de Pythagora hisce versibus testatur :

horum de numero quidam præstantia norat
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
omnia vestigans sapientum docta reperta.
nam quoties animi vires intenderet omnes,
solerti subito perspexit singula mente,
usque decem aut viginti etiam mortalia secla.

(31) Nam quæ dicit *præstantia* et *entium omnium singula perspexit* et *sapientiæ opes* et similia, maxime indicant exquisitam et accuratissimam Pythagoræ præ ceteris in videndo et audiendo et intelligendo habitudinem. Sonos ergo illos, quos edunt septem stellæ errantes et orbis stellarum fixarum, tum cœlum nobis imminens, quod antichthona appellant, novem Musas esse affirmabat. Cœlum vero et concentum omnium simul et veluti nexum, cujus utpote æterni et ingeniti pars unaquæque esset et fusio, Mnemosynen appellabat. (32) Diogenes autem quotidianam ejus vivendi rationem exponens omnes eum ait admonuisse, ut ambitionem gloriæque cupidinem fugerent, ut quæ omnium maxime invidiam concitarent, item ut vulgi commercia devitarent. Studiorum igitur initium et ipse mane domi faciebat, animum suum ad lyram componens et veteres quosdam Thaletis pæanas canens. Homeri quoque et Hesiodi carmina accinebat, quibus animum mitigari censebat. Quin et saltationes quasdam saltitabat, quas agilitatem atque sanitatem corpori conciliare existimabat. Neque ambulationes libenter cum multis ipse instituebat, sed cum uno tantum vel altero comite, idque in templis aut lucis, seligens sibi loca quietissima atque amœnissima. (33) Amicorum erat amantissimus, ut qui primus pronunciavit, amicorum omnia esse communia et amicum alterum ipsum. Et dum quidem recte valerent, semper cum iis conversabatur, si corpore ægrotarent, eos curabat, sin animo, solabatur, ut diximus, alios incantationibus magicisque artificiis, alios musica : erant enim ei et ad corporis morbos sanandos prompta carmina, quæ occinens levabat ægrotantes. Erant etiam quæ doloris oblivionem adducerent et iram mitigarent, libidinemque eximerent importunam. (34) Ad victum quod attinet, prandium quidem favo aut melle constabat, cœna vero pane miliaceo aut hordeaceo et coctis crudisque oleribus, raro carne victimarum, neque ea tamen ex quavis parte desumpta. Deorum penetralia subiturus, ibique aliquamdiu commoraturus, alimentis famem sitimque arcentibus ut plurimum utebatur. Et ad famem quidem arcendam remedium com-

καὶ φλοιοῦ σκίλλης πλυνθείσης ἀκριβῶς, ἕως γ' ἂν τοῦ περὶ αὐτὴν ὀποῦ καθαρθείη, καὶ ἀσφοδέλων ἀνθερικῶν καὶ μαλάχης φύλλων καὶ ἀλφίτων καὶ κριθῶν καὶ ἐρεβίνθων, ἅπερ κατ' ἴσον πάντα σταθμὸν κοπέντα μέλιτι ἀνέδευεν Ὑμηττίῳ, τὴν δ' ἄδιψον ἐκ σικύων σπέρματος καὶ ἀσταφίδος λιπαρᾶς, ἐξελὼν αὐτῆς τὰ γίγαρτα, καὶ ἄνθους κορίου καὶ μαλάχης ὁμοίως σπέρματος καὶ ἀνδράχνης καὶ τυροῦ κνήστεως καὶ ἀλεύρου πάλης καὶ γάλακτος λίπους, ἅπερ πάντα ἀνεμίγνυε μέλιτι νησιωτικῷ. (35) Ταῦτα δ' Ἡρακλέα παρὰ Δήμητρος ἔφασκε μαθεῖν στελλόμενον εἰς τὴν Λιβύην τὴν ἄνυδρον. Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὸ σῶμα ὥσπερ ἐπὶ στάθμῃ τὴν αὐτὴν ἕξιν διεφύλαττεν, οὐ ποτὲ μὲν ὑγιαίνων, ποτὲ δὲ νοσοῦν, οὐδὲ αὖ ποτὲ μὲν πιαινόμενον καὶ αὐξανόμενον, ποτὲ δὲ λεπτυνόμενον καὶ ἰσχναινόμενον. Ἥ τε ψυχὴ τὸ ὅμοιον ἦθος ἀεὶ διὰ τῆς ὄψεως παρεδήλου· οὔτε γὰρ ὑφ' ἡδονῆς διεχεῖτο πλέον, οὔθ' ὑπ' ἀνίας συνεστέλλετο, οὐδ' ἐπίδηλος ἦν χαρᾷ ἢ λύπῃ κάτοχος, ἀλλ' οὐδὲ γελάσαντα ἢ κλαύσαντά τίς ποτ' ἐκεῖνον ἐθεάσατο. (36) Θύων τε θεοῖς ἀνεπαχθὴς ἦν, ἀλφίτοις τε καὶ ποπάνῳ καὶ λιβανωτῷ καὶ μύρρᾳ τοὺς θεοὺς ἐξιλασκόμενος, ἐμψύχοις δ' ἥκιστα, πλὴν εἰ μή ποτε ἀλεκτορίσιν καὶ τῶν χοίρων τοῖς ἁπαλωτάτοις. Ἐβουθύτησε δέ ποτε σταίτινον, ὥς φασι, βοῦν, οἱ ἀκριβέστεροι, ἐξευρὼν τοῦ ὀρθογωνίου τὴν ὑποτείνουσαν ἴσον δυναμένην ταῖς περιεχούσαις. Ὅσα γε μὴν τοῖς προσιοῦσι διελέγετο, ἢ διεξοδικῶς ἢ συμβολικῶς παρῄνει. (37) Διττὸν γὰρ ἦν αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας τὸ σχῆμα, καὶ τῶν προσιόντων οἱ μὲν ἐκαλοῦντο μαθηματικοί, οἱ δ' ἀκουσματικοί, καὶ μαθηματικοὶ μὲν οἱ τὸν περιττότερον καὶ πρὸς ἀκρίβειαν διαπεπονημένον τῆς ἐπιστήμης λόγον ἐκμεμαθηκότες, ἀκουσματικοὶ δ' οἱ μόνας τὰς κεφαλαιώδεις ὑποθήκας τῶν γραμμάτων ἄνευ ἀκριβεστέρας διηγήσεως ἀκηκοότες. (38) Παρῄνει δὲ περὶ μὲν τοῦ θείου καὶ δαιμονίου καὶ ἡρώου γένους εὔφημον εἶναι καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, γονεῦσι δὲ καὶ εὐεργέταις εὐνοεῖν, νόμοις δὲ πείθεσθαι, προσκυνεῖν δὲ μὴ ἐκ παρέργου τοὺς θεούς, ἀλλ' οἴκοθεν ἐπὶ τοῦτο ὡρμημένους, καὶ τοῖς μὲν οὐρανίοις θεοῖς περιττὰ θύειν, τοῖς δὲ χθονίοις ἄρτια. Ἐκάλει γὰρ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων τὴν μὲν βελτίονα μονάδα καὶ φῶς καὶ δεξιὸν καὶ ἴσον καὶ μένον καὶ εὐθύ, τὴν δὲ χείρονα δυάδα καὶ σκότος καὶ ἀριστερὸν καὶ ἄνισον καὶ περιφερὲς καὶ φερόμενον. (39) Παρῄνει δὲ καὶ τοιάδε. Φυτὸν ἥμερον καὶ ἔγκαρπον, ἀλλὰ μηδὲ ζῷον, ὃ μηδὲ βλαβερὸν εἶναι πέφυκε τῷ ἀνθρωπείῳ γένει, μήτε φθείρειν, μήτε βλάπτειν. Παρακαταθήκην δὲ μὴ χρημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ λόγων πιστῶς τῷ παρακαταθεμένῳ φυλάσσειν. Τρισσὰς δ' ἡγεῖσθαι διαφορὰς τῶν ἀξίων σπουδῆς πραγμάτων, ἃ καὶ μετιτέον καὶ μεταχειριστέον, πρῶτον μὲν τῶν εὐκλεῶν καὶ καλῶν, εἶτα τῶν πρὸς τὸν βίον συμφερόντων, τρίτην δὲ καὶ τελευταίαν τὴν τῶν ἡδέων. Ἡδονὴν δὲ οὐ προσίετο τὴν δημώδη καὶ

ponebat ex semine papaveris et sesamo et cortice scillæ probe lotæ, quantum satis quidem ad succum eximendum, et asphodelorum caulibus et malvæ foliis et polenta et hordeo atque cicere, quæ omnia æquali pondere concisa Hymettio melle aspersa condepsebat, ad sitim vero arcendam ex semine cucumeris et uva passa pinguiore, exemptis acinis, et flore coriandri et semine malvæ et portulaca et casei ramentis et polline farinæ et pinguedine lactis, quæ omnia melle insulano temperabat. (35) Hæc Herculem a Cerere edoctum affirmabat, quum in Libyam aqua carentem proficisceretur. Hinc et corpus quasi ad amussim habitum eundem conservabat, non ut modo sanum, modo ægrum, aut modo pingue et crassum, modo tenue et macilentum esset. Animus etiam similes semper mores vultu prodebat: neque enim is voluptate largius diffundebatur, nec mœrore contrahebatur, neque gaudio aut dolore imbutus apparebat, sed nec ridentem illum aut flentem quis unquam vidit. (36) Quumque diis sacrificaret, non molesta profusione, sed farre et libo et thure atque myrrha deos placabat, minime vero animalibus, nisi forte gallinis et porcellis tenellulis. Aliquando et bovem, ut accuratiores affirmant, triticeum immolavit, quum latus subtensum trianguli rectanguli lateribus continentibus æquivalere repperisset. Quæcunque apud auditores disserebat, aut copiose aut symbolice præcipiebat. (37) Duplex enim illi docendi modus erat, atque ex discipulis alii mathematici, alii acusmatici vocabantur, et mathematici quidem, qui pleniorem atque accuratius elaboratam scientiæ rationem percipiebant, acusmatici vero, qui summa tantum capita litterarum sine accuratiore enarratione audiebant. (38) Præcipiebat autem, de deorum quidem dæmonumque atque heroum genere cum reverentia loquendum et bene sentiendum, parentibus atque bene de se meritis benevolentiam exhibendam, legibus obtemperandum, deos non in transcursu adorandos, verum domo hoc ipso consilio egressis, et cœlestibus quidem diis imparia, inferis autem paria sacrificanda. Oppositarum enim potentiarum alteram quidem meliorem unitatem et lucem et dexterum et æquale et stabile et rectum appellabat, alteram vero deteriorem binarium et caliginem et sinistrum et inæquale et instabile et mobile. (39) Præterea et hæc præcipiebat. Plantam sativam atque frugiferam, tum et animalia hominum generi innoxia nec perdenda nec lædenda esse. Non solum pecuniarum, verum et sermonum depositum depositori fideliter servandum. Tria constituenda genera rerum omni studio prosequendarum atque comparandarum, primum earum quæ gloriosæ atque honestæ essent, alterum earum quæ vitæ usui inservirent, tertium earum quæ voluptatem afferrent. Voluptatem autem non vulgarem atque præstigiosam, sed solidam gravemque atque omni crimine

γοητευτικήν, ἀλλὰ τὴν βέβαιον καὶ σεμνοτάτην καὶ καθαρεύουσαν διαβολῆς. Διττὴν γὰρ εἶναι διαφορὰν ἡδονῶν, ὧν τὴν μὲν γαστρὶ καὶ ἀφροδισίοις διὰ πολυτελείας κεχαρισμένην ἀπείκαζε ταῖς ἀνδροφόνοις τῶν Σειρήνων ᾠδαῖς, τὴν δ' ἐπὶ καλοῖς καὶ δικαίοις καὶ τοῖς πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίοις, ὁμοίως καὶ παραχρῆμα ἡδεῖαν καὶ εἰς τὸ ἐπιὸν ἀμεταμέλητον, ἔφασκεν ἐοικέναι Μουσῶν τινι ἁρμονίᾳ. (40) Δύο τε μάλιστα καιροὺς παρηγγύα ἐν φροντίδι θέσθαι, τὸν μὲν ὅτε εἰς ὕπνον τρέποιτο, τὸν δὲ ὅτε ἐξ ὕπνου διανίσταιτο· ἐπισκοπεῖν γὰρ προσήκειν ἐν ἑκατέρῳ τούτοιν τά τε ἤδη πεπραγμένα καὶ τὰ μέλλοντα, τῶν μὲν γενομένων εὐθύνας παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστον λαμβάνοντα, τῶν δὲ μελλόντων πρόνοιαν ποιούμενον. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ ὕπνου ταῦτα ἑαυτῷ τὰ ἔπη ἐπᾴδειν ἕκαστον·

> μηδ' ὕπνον μαλακοῖσιν ἐπ' ὄμμασι προσδέξασθαι
> πρὶν τῶν ἡμερινῶν ἔργων τρὶς ἕκαστον ἐπελθεῖν·
> πῇ παρέβην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη;

πρὸ δὲ τῆς ἐξαναστάσεως ἐκεῖνα·

> πρῶτα μὲν ἐξ ὕπνοιο μελίφρονος ἐξυπανιστὰς
> εὖ μάλα ποιπνεύειν, ὅσ' ἐν ἤματι ἔργα τελέσσεις.

(41) Τοιαῦτα παρῄνει, μάλιστα δ' ἀληθεύειν· τοῦτο γὰρ μόνον δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν θεῷ παραπλησίους, ἐπεὶ καὶ τοῦ θεοῦ, ὡς παρὰ τῶν μάγων ἐπυνθάνετο, ὃν Ὠρομάζην καλοῦσιν ἐκεῖνοι, ἐοικέναι τὸ μὲν σῶμα φωτί, τὴν δὲ ψυχὴν ἀληθείᾳ. Καὶ ἄλλ' ἄττα ἐπαίδευεν, ὅσα παρὰ Ἀριστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς ἔλεγεν ἀκηκοέναι. Ἔλεγε δέ τινα καὶ μυστικῷ τρόπῳ συμβολικῶς, ἃ δὴ ἐπιπλέον Ἀριστοτέλης ἀνέγραψεν, οἷον ὅτι τὴν θάλατταν μὲν ἐκάλει εἶναι δάκρυον, τὰς δὲ ἄρκτους Ῥέας χεῖρας, τὴν δὲ Πλειάδα Μουσῶν λύραν, τοὺς δὲ πλανήτας κύνας τῆς Περσεφόνης, τὸν δ' ἐκ χαλκοῦ κρουομένου γινόμενον ἦχον φωνήν εἶναί τινος τῶν δαιμόνων ἐναπειλημμένην τῷ χαλκῷ. (42) Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιοῦτον, « ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, » τουτέστι μὴ πλεονεκτεῖν, « μὴ τὸ πῦρ τῇ μαχαίρᾳ σκαλεύειν, » ὅπερ ἦν μὴ τὸν ἀνοιδοῦντα καὶ ὀργιζόμενον κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις, « στέφανόν τε μὴ τίλλειν, » τουτέστι τοὺς νόμους μὴ λυμαίνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὗτοι. Πάλιν δ' αὖ ἕτερα τοιαῦτα, οἷον « μὴ καρδίαν ἐσθίειν, » οἷον μὴ λυπεῖν ἑαυτὸν ἀνίαις, « μηδ' ἐπὶ χοίνικος καθέζεσθαι, » οἷον μὴ ἀργὸν ζῆν, « μηδ' ἀποδημοῦντα ἐπιστρέφεσθαι, » μὴ ἔχεσθαι τοῦ βίου τούτου ἀποθνήσκοντα, « τὰς δὲ λεωφόρους μὴ βαδίζειν, » δι' οὗ ταῖς τῶν πολλῶν ἕπεσθαι γνώμαις ἐκώλυεν, τάς τε τῶν ὀλίγων καὶ πεπαιδευμένων μεταθεῖν, « μηδὲ χελιδόνας ἐν οἰκίαις δέχεσθαι, » τουτέστι λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ γλῶτταν ἀκρατεῖς ὁμωροφίους μὴ ποιεῖσθαι, « φορτίον δὲ συνανατιθέναι μὲν τοῖς βαστάζουσιν, συγκαθαιρεῖν δὲ μή, » δι' οὗ παρῄνει, μηδενὶ πρὸς ῥᾳστώνην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόνους συμπράττειν, « θεῶν τε εἰκόνας

puram admittebat. Duo enim voluptatum esse genera, quarum eam, quæ ventri et Veneris libidinibus opum profusione indulgeret, cruentis Sirenum cantionibus comparabat, alteram vero, quæ in rebus honestis atque justis et ad vitam necessariis consisteret, quæque pariter et in præsentiarum jucunda esset, neque postmodum pœnitentiam excitaret, Musarum cuidam concentui dicebat esse similem. (40) Duorum temporum potissimum curam habendam monebat, ejus scilicet quo quis cubitum iret, et ejus quo ex somno resurgeret. Utroque enim tempore cum animo perpendenda et jam ante peracta et mox peragenda, atque actorum quidem rationes unicuique a semetipso exigendas, futuris autem caute providendum. Ideoque unumquemque hos versus ante somnum sibi ipsi occinere voluit :

> nec fessa in dulcem declines lumina somnum,
> quin ter cuncta prius reputaveris acta diei :
> quæ prætergressus? quid gessi in tempore? quid non?

illos vero, antequam surgeret :

> e somno primum evigilans quum strata relinquis,
> disponas animo luce expedienda futura.

(41) Talia præcipere solebat, maxime vero veritati studendum : solum enim hoc homines deo similes efficere posse. Nam et deum ipsum, uti ex magis cognoverat, quem illi Oromasdem appellant, corpore quidem lumini, animi autem veritati similem esse. Docebat et alia multa, quæ Delphis ex Aristoclea se audivisse dicebat. Quædam etiam arcano modo quasi per ænigmata proferebat, quorum pleraque Aristoteles perscripsit, velut quod mare lacrymam appellabat, ursas vero Rheæ manus, Pleiadem Musarum lyram, planetas canes Proserpinæ, sonum autem, qui æris percussu redditur, dæmonis cujusdam vocem esse in ipso ære inclusam. (42) Erat et aliud quoddam symbolorum genus hujusmodi, « stateram non esse transiliendam, » hoc est avaritiam fugiendam, « ignem gladio non fodiendum, » hoc est tumidum et iracundum asperis verbis non commovendum, « coronam non vellicandam, » hoc est leges non violandas : illæ enim civitatum coronæ sunt. Præter hæc et alia hujusmodi, velut « cor non comedendum, » hoc est non oportere semetipsum mœrore conficere, « modio non insidendum, » hoc est non ignaviter vivendum, « ubi profectus fueris, non revertendum, » hoc est imminente morte hanc vitam non desiderandam, « publica via non incedendum, » quo vulgi opiniones sequi vetabat, sed paucorum atque eruditorum sectandas, « hirundines in ædes non recipiendas, » hoc est garrulos et intemperantioris linguæ homines in contubernium non admittendos, « homines onera imponendo, non detrahendo juvandos, » quo admonebat, non ad ignaviam, sed ad virtutem operam aliis commodandam, « deorum imagines in annulis non ferendas, » id est opinionem sermonemque de diis non te-

ἐν δακτυλίοις μὴ φορεῖν, » τουτέστι τὴν περὶ θεῶν δόξαν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον μηδὲ φανερὸν ἔχειν, μηδ' εἰς πολλοὺς φέρειν, « σπονδάς τε ποιεῖσθαι τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὖς τῶν ἐκπωμάτων, » ἐντεῦθεν γὰρ ἠνίττετο τιμᾶν τοὺς θεοὺς καὶ ὑμνεῖν τῇ μουσικῇ· αὕτη γὰρ διὰ ὤτων χωρεῖ· « μηδ' ἐσθίειν ὅσα μὴ θέμις, γένεσιν, αὔξησιν, ἀρχήν, τελευτήν, μηδ' ἐξ ὧν ἡ πρώτη τῶν πάντων ὑπόθεσις γίνεται. » (43) Ἔλεγε δ' ἀπέχεσθαι τῶν καταθυομένων ὀσφύος καὶ διδύμων καὶ αἰδοίων καὶ μυελοῦ καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς· ὑπόθεσιν μὲν γὰρ τὴν ὀσφὺν ἐκάλει, διότι ἐπὶ ταύτῃ ὡς ἐπὶ θεμελίῳ συνίσταται τὰ ζῶα, γένεσιν δὲ τοὺς διδύμους καὶ αἰδοῖα, ἄνευ γὰρ τῆς τούτων ἐνεργείας οὐ γίνεται ζῶον, αὔξησιν δὲ τὸν μυελὸν ἐκάλει, ὅς τοῦ αὔξεσθαι πᾶσι ζώοις αἴτιος, ἀρχὴν δὲ τοὺς πόδας, τὴν δὲ κεφαλὴν τελευτήν, ἅπερ τὰς μεγίστας ἡγεμονίας ἔχει τοῦ σώματος. Ἶσα δὲ κυάμων παρῄνει ἀπέχεσθαι καθάπερ ἀνθρωπίνων σαρκῶν. (44) Ἱστοροῦσι δ' αὐτὸν ἀπαγορεύειν τὸ τοιοῦτο, ὅτι τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ γενέσεως ταραττομένης καὶ πολλῶν ἅμα συνενεγμένων καὶ συσπειρομένων καὶ συσσηπομένων ἐν τῇ γῇ κατολίγον γένεσις καὶ διάκρισις συνέστη, ζώων τε ὁμοῦ γενομένων καὶ φυτῶν ἀναδεδομένων, τότε δὴ ἀπὸ τῆς αὐτῆς σηπεδόνος ἀνθρώπους συστῆναι καὶ κυάμους βλαστῆσαι. Τούτου τε φανερὰ ἐπῆγε τεκμήρια. Εἰ γάρ τις διατρώγων κύαμον καὶ τοῖς ὀδοῦσι λεάνας ἐν ἀλέᾳ τῆς τοῦ ἡλίου βολῆς καταθείη πρὸς ὀλίγον, εἶτ' ἀποστὰς ἐπανέλθοι μετ' οὐ πολύ, εὕροι ἂν ὀδωδότα ἀνθρωπείου φόνου· εἰ δὲ καὶ ἀνθοῦντος ἐν τῷ βλαστάνειν τοῦ κυάμου λαβών τις περκάζοντος τοῦ ἄνθους βραχὺ ἐνθείη ἀγγείῳ κεραμίῳ καὶ ἐπίθεμα ἐπιθεὶς ἐν γῇ κατορύξειεν καὶ ἐννενήκοντα παραφυλάξειεν ἡμέρας μετὰ τὸ κατορυχθῆναι, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀρύξας λάβοι καὶ ἀφέλοι τὸ πῶμα, εὕροι ἂν ἀντὶ τοῦ κυάμου ἢ παιδὸς κεφαλὴν συνεστῶσαν ἢ γυναικὸς αἰδοῖον. (45) Ἀπέχεσθαι δὲ καὶ ἄλλων παρῄνει, οἷον μήτρας τε καὶ τριγλίδος καὶ ἀκαλήφης, σχεδὸν δὲ καὶ τῶν ἄλλων θαλασσίων ξυμπάντων. Ἀνέφερεν δ' αὐτὸν εἰς τοὺς πρότερον γεγονότας, πρῶτον μὲν Εὔφορβος λέγων γενέσθαι, δεύτερον δ' Αἰθαλίδης, τρίτον Ἑρμότιμος, τέταρτον δὲ Πύρρος, νῦν δὲ Πυθαγόρας. Δι' ὧν ἐδείκνυεν, ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ καὶ τοῖς κεκαθαρμένοις εἰς μνήμην τοῦ παλαιοῦ βίου ἀφικνεῖται. (46) Φιλοσοφίαν δ' ἐφιλοσόφησεν, ἧς ὁ σκοπὸς ῥύσασθαι καὶ διελευθερῶσαι τῶν τοιούτων εἰργμῶν τε καὶ συνδέσμων τὸν καταχεχωρισμένον ἡμῖν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιὲς οὐδὲν ἄν τις οὐδ' ἀληθὲς τὸ παράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι δι' ἡστινοσοῦν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτὸν πάνθ' ὁρᾷ καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ δὲ ἄλλα κωφὰ καὶ τυφλά. Καθαρθέντι δὲ τότε δεῖ προσάγειν τι τῶν ὀνησιφόρων. Προσῆγε δὲ ταῦτα μηχανὰς ἐπινοῶν, πρῶτον μὲν παιδαγωγῶν ἑαυτὸν ἠρέμα πρὸς τὴν τῶν ἀϊδίων καὶ ὁμοφύλων αὐτῶν ἀσωμάτων ἀεὶ καὶ κατὰ ταὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐχόντων θέαν, ἐκ τῶν κατολίγον

mere in promptu habendum, nec in vulgus efferendum, « libamina diis facienda juxta auriculam poculorum, » quo deos musica honorandos ac celebrandos esse indicabat : ea enim aures penetrat; « nec edenda ea, quæ nefas edere, generationem scilicet, incrementum, principium, finem, neque ea, quibus primum rerum omnium fundamentum constat. » (43) Abstinendum enim dicebat a victimarum lumbis et testiculis et pudendis et medulla et pedibus atque capite : nam lumbos basin vocabat, quod animalia eis tanquam fundamento innixa subsisterent, generationem testiculos atque pudenda, absque quorum opera nullum animal generaretur, incrementum medullam quæ cunctis animalibus incrementi caussam præstaret, principium denique pedes, caputque finem, quod iis potissimum corpus regeretur. Fabis vero æque atque humanis carnibus abstinendum monebat. (44) Referunt autem hoc eum interdixisse, quod quum primum rerum principium atque origo conturbata essent, multaque simul in terra confusa inter se coaluissent, simulque computruissent, paulatim singula exorta atque discreta sint, quumque simul et animalia nata essent et plantæ provenissent, tum demum ex eadem putredine et homines exstiterint et fabas effloruerint. Cujus rei manifesta afferebat argumenta. Si quis enim fabam arrodat, dentibusque contritam ferventibus solis radiis paululum exponat et post exiguum temporis intervallum redeat, humani cruoris odorem in eo percipiet : si quis autem eo tempore, quo fabæ florem emittunt, paululum quid floris jam nigricantis in vas fictile immissum et operculo obtectum humi defodiat atque ita defossum dies nonaginta conservet, tumque effossum rursum promat atque operculum tollat, loco fabæ aut pueruli caput aut muliebre pudendum inveniet. (45) Sed et aliis quibusdam abstinendum præcipiebat, velut vulva et mullo et urtica, ceterisque fere marinis omnibus. Semetipsum vero ad eos, qui olim jam vixerant, referebat, primum quidem Euphorbum se fuisse asserens, deinde Æthalidem, tertio Hermotimum, quarto Pyrrhum, tandem vero Pythagoram. Quibus ille animam immortalem esse ostendebat, atque eis, qui purificati essent, in vitæ olim actæ memoriam pervenire. (46) Philosophiam autem profitebatur, cujus finis erat, insitam nobis mentem ex hujusmodi impedimentis vinculisque solvere atque in libertatem vindicare, sine qua nemo omnino sanum aliquid verumque discere aut quocunque tandem sensu perspicere posset. Nam *mens* ex ipsius sententia *cuncta cernit*, *cunctaque audit*, *cetera surda atque cæca*. Purificatæ autem demum profutura quædam adhibenda sunt. Adhibebat autem ea inventis his artificiis primum quidem semetipsum sensim ad rerum æternarum ejusdemque generis incorporearum, perpetuo secundum idem atque eodem modo se habentium contemplationem assuefaciens, a minutioribus ordine progrediens,

προσβιβάζων, μὴ συνταραχθεὶς τῇ ἄφνω καὶ ἀθρόως μεταβολῇ ἀποστραφῇ καὶ ἀπείπῃ διὰ τὴν τοσαύτην τε καὶ τοσούτῳ χρόνῳ τροφῆς κακίαν. (47) Μαθήμασι τοίνυν καὶ τοῖς ἐν μεταιχμίῳ σωμάτων τε καὶ ἀσωμάτων θεωρήμασι (τριχῇ μὲν διαστατὰ ὡς σώματα, ἄνευ δ' ἀντιτυπίας ὡς ἀσώματα) προεγύμναζε κατὰ βραχὺ πρὸς τὰ ὄντως ὄντα, ἀπὸ τῶν μηδέποτε κατὰ ταὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἐν ταὐτῷ μηδ' ἐφ' ὁσονοῦν διαμενόντων σωματικῶν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα μετὰ τεχνικῆς ἀγωγῆς εἰς τὴν ἔφεσιν τῶν τροφῶν προσάγων. Δι' ὧν ἀντεισάγων τὴν τῶν ὄντως ὄντων θέαν μακαρίους ἀπετέλει. Ἡ μὲν οὖν περὶ τὰ μαθήματα γυμνασία εἰς τοῦτο παρείληπτο. (48) Ἡ δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία, ὡς ἄλλοι τέ φασι καὶ Μοδέρατος ὁ ἐκ Γαδείρων πάνυ συνετῶς ἐν ἕνδεκα βιβλίοις συναγαγὼν τὸ ἀρέσκον τοῖς ἀνδράσι, διὰ τοῦτο ἐσπουδάσθη. Μὴ δυνάμενοι γάρ, φησί, τὰ πρῶτα εἴδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς σαφῶς τῷ λόγῳ παραδοῦναι διά τε τὸ δυσπερινόητον αὐτῶν καὶ δυσέξοιστον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμοὺς εὐσήμου διδασκαλίας χάριν, μιμησάμενοι τοὺς γεωμέτρας καὶ τοὺς γραμματιστάς. Ὡς γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλόμενοι παραδοῦναι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς χαρακτῆρας, τούτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρώτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὕστερον μέντοι διδάσκουσιν, ὅτι οὐχ οὗτοι στοιχεῖά εἰσιν οἱ χαρακτῆρες, ἀλλὰ διὰ τούτων ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων, (49) καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ ἰσχύοντες τὰ σωματοειδῆ λόγῳ παραστῆσαι παραγίνονται ἐπὶ τὰς διαγραφὰς τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον Δ τόδε, οὐ τοῦτο βουλόμενοι τρίγωνον εἶναι τὸ ὑπὸ τὴν ὄψιν ὑποπίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτο, καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου παριστᾶσι· καὶ ἐπὶ τῶν πρώτων οὖν λόγων καὶ εἰδῶν τὸ αὐτὸ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι, μὴ ἰσχύοντες λόγῳ παραδοῦναι τὰ ἀσώματα εἴδη καὶ τὰς πρώτας ἀρχὰς παρεγένοντο ἐπὶ τὴν κατὰ τῶν ἀριθμῶν δήλωσιν. Καὶ οὕτω τὸν μὲν τῆς ἑνότητος λόγον καὶ τὸν τῆς ταυτότητος καὶ τῆς ἰσότητος καὶ τὸ αἴτιον τῆς συμπνοίας καὶ τῆς συμπαθείας καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ὅλων, τοῦ κατὰ ταὐτὰ καὶ ὡσαύτως ἔχοντος, ἓν προσηγόρευσαν· καὶ γὰρ τὸ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἓν τοιοῦτον ὑπάρχει, ἡνωμένον τοῖς μέρεσιν καὶ σύμπνουν κατὰ μετουσίαν τοῦ πρώτου αἰτίου. (50) Τὸν δὲ τῆς ἑτερότητος καὶ ἀνισότητος καὶ παντὸς τοῦ μεριστοῦ καὶ ἐν μεταβολῇ καὶ ἄλλοτε ἄλλως ἔχοντος δυοειδῆ λόγον καὶ δυάδα προσηγόρευσαν· τοιαύτη γὰρ κἀν τοῖς κατὰ μέρος ἡ τῶν δύο φύσις. Καὶ οὗτοι οἱ λόγοι οὐ κατὰ τούτους μέν εἰσι, κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς οὐκέτι, ἀλλ' ἔστιν ἰδεῖν καὶ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους δυνάμεις τινὰς ἀπολιπόντας ἑνοποιοὺς καὶ διακρατητικὰς τῶν ὅλων οὔσας, καὶ εἰσί τινες καὶ παρ' ἐκείνοις λόγοι ἰσότητος καὶ ἀνομοιότητος καὶ ἑτερότητος. Τούτους οὖν τοὺς λόγους εὐσήμου χάριν διδασκαλίας τῷ τοῦ ἑνὸς ὀνόματι προσαγορεύουσιν καὶ τῷ τῆς δυάδος, οὐ διαφέρει δέ γε τοῖς αὐτοῖς

ne subita atque repentina mutatione averteretur ac deficeret ob tantam tamque diuturnam nutrimenti pravitatem. (47) Mathematicis itaque disciplinis et speculationibus inter corpora atque incorporea mediis (triplicem enim dimensionem corporum instar habent, sed absque resistentia tanquam incorporea) veluti præexercitationibus paulatim utebatur ad contemplationem eorum quæ vere sunt, artificiosa quadam ratione mentis oculos a rebus corporeis, nunquam secundum idem atque eodem modo in uno eodemque statu vel tantillum permanentibus, ad alimentorum desiderium adducens. Quorum ope contemplationem eorum, quæ vere sunt, introducens homines beatos reddebat. Mathematicarum ergo artium usus in hunc finem adhibebatur. (48) Doctrinam numerorum autem, ut inter alios Moderatus Gaditanus ait, qui Pythagoreorum placita undecim libris eruditissime complexus est, hanc ob caussam excoluerunt. Quum enim primas, inquit, formas, primaque principia oratione perspicue explicare nequirent ut intellectu et explicatu difficilia, ad numeros manifestioris doctrinæ caussa confugere, geometras atque litteratores imitati. Ut enim hi litteras earumque potestatem tradituri ad notas illas confugiunt, easque veluti prima docendi elementa esse dicunt, postea vero docent, notas illas non esse elementa, sed illarum opera vera elementa cognosci, (49) utque geometræ, quod formas incorporeas verbis proponere non possunt, ad figurarum descriptiones confugiunt, dicentes hoc Δ triangulum esse, non quod hoc ipsum, quod sub oculos cadit, triangulum esse velint, sed istud, quod ejusmodi figuram obtinet, atque hoc modo trianguli notionem inferunt: idem igitur et Pythagorei in primis rationibus formisque fecere. Quum enim incorporeas formas ac prima principia verbis tradere non possent, ad demonstrationem per numeros confugerunt. Atque ita unitatis quidem et identitatis atque æqualitatis rationem caussamque amicæ conspirationis atque mutuæ affectionis et conservationis universi, secundum idem atque eodem modo se habentis, unum appellabant: unum enim illud, quod in particularibus conspicitur, tale est, partibus unitum et conspirans ob primæ caussæ participationem. (50) Diversitatis autem atque inæqualitatis, omnisque dividui et mutabilis atque alio tempore aliter sese habentis biformem rationem binarium vocabant: nam et in rebus particularibus talis ejus natura est. Neque rationes istæ a Pythagoricis solum agnoscuntur, ab aliis vero non item, sed et ceteros philosophos potentias quasdam unitivas atque universa continentes reliquisse videmus, suntque apud hos quoque rationes quædam æqualitatis et dissimilitudinis atque diversitatis. Has ergo rationes, ut docendi modus perspicuus magis esset, unitatis atque binarii nomine appellarunt, nihil autem apud eos differt, sive biforme sive inæquale sive

ἢ δυοειδὲς ἢ ἀνισοειδὲς εἰπεῖν ἢ ἑτεροειδές. (51) Ὁμοίως δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος· πᾶς γὰρ κατά τινων δυνάμεων τέτακται. Πάλιν γάρ ἐστι τι ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ τελευτήν· κατὰ τοῦ τοιούτου εἴδους καὶ κατὰ τῆς φύσεως τὸν τρία ἀριθμὸν κατηγόρησαν. Διὸ καὶ πᾶν τὸ μεσότητι προσκεχρημένον τριειδὲς εἶναί φασιν. Οὕτως δὲ καὶ πᾶν τὸ τέλειον προσηγόρευσαν. Καὶ εἴ τί ἐστι τέλειον, τοῦτό φασιν ἐκείνῃ τῇ ἀρχῇ προσκεχρῆσθαι καὶ κατ' ἐκείνην κεκοσμῆσθαι· ἣν ἄλλως μὴ δυνάμενοι ὀνομάσαι τῷ τῆς τριάδος ὀνόματι ἐπ' αὐτῆς ἐχρήσαντο, καὶ εἰς ἔννοιαν αὐτῆς βουλόμενοι εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦ εἴδους τούτου ταύτῃ ἤγαγον. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δ' ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος. Οὗτοι οὖν οἱ λόγοι, καθ' ὧν οἱ ῥηθέντες ἀριθμοὶ ἐτάγησαν. (52) Καὶ οἱ ἑξῆς περιέχονται ὑπὸ μιᾶς τινος ἰδέας καὶ δυνάμεως, ταύτην δὲ δεκάδα, οἷον δεχάδα, προσηγόρευσαν. Διὸ καὶ τέλειον ἀριθμὸν τὸν δέκα εἶναι λέγουσιν, μᾶλλον δὲ τελειότατον ἁπάντων, πᾶσαν διαφορὰν ἀριθμοῦ καὶ πᾶν εἶδος λόγου καὶ ἀναλογίαν ἐν ἑαυτῷ περιειληφότα. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ παντὸς φύσις κατ' ἀριθμῶν λόγους τε καὶ ἀναλογίας περατοῦται, καὶ πᾶν τὸ γενόμενον καὶ αὐξανόμενον καὶ τελειούμενον κατ' ἀριθμῶν λόγους διεξάγει, πάντα δὲ λόγον καὶ πᾶσαν ἀναλογίαν καὶ πᾶν εἶδος ἀριθμοῦ περιέχει ἡ δεκάς, πῶς οὐ καὶ τέλειος [ὁ δέκα ἀριθμὸς] λέγοιτο αὕτη; (53) Ἡ μὲν δὴ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία τοιαύτη τοῖς Πυθαγορείοις, καὶ διὰ ταύτην τὴν πρωτίστην οὖσαν φιλοσοφίαν αὐτὴν συνέβη σβεσθῆναι, πρῶτον μὲν διὰ τὸ αἰνιγματῶδες, ἔπειτα διὰ τὸ καὶ τὰ γεγραμμένα Δωρίδι γεγράφθαι, ἐχούσης τι καὶ ἀσαφὲς τῆς διαλέκτου, καὶ μηδὲν διὰ τοῦτο ὑπονοεῖσθαι καὶ τὰ ὑπ' αὐτῆς ἀνιστορούμενα δόγματα ὡς νόθα καὶ παρηκουσμένα, τῷ μὴ ἄντικρυς Πυθαγορικοὺς εἶναι τοὺς ἐκφέροντας ταῦτα. Πρὸς δὲ τούτοις τὸν Πλάτωνα καὶ Ἀριστοτέλη, Σπεύσιππόν τε καὶ Ἀριστόξενον καὶ Ξενοκράτην, ὥς φασιν οἱ Πυθαρόρειοι, τὰ μὲν κάρπιμα σφετερίσασθαι διὰ βραχείας ἐπισκευῆς, τὰ δ' ἐπιπόλαια καὶ ἐλαφρὰ καὶ ὅσα πρὸς διασκευὴν καὶ χλευασμὸν τοῦ διδασκαλείου ὑπὸ τῶν βασκάνως ὕστερον συκοφαντούντων προβάλλεται, συναγαγεῖν καὶ ὡς ἴδια τῆς αἱρέσεως καταχωρίσαι. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν ἀπέβη ὕστερον. (54) Πυθαγόρας δ' ἄχρι πολλοῦ κατὰ τὴν Ἰταλίαν οὕτως ἐθαυμάζετο, αὐτός τε καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ ἑταῖροι, ὥστε καὶ τὰς πολιτείας τοῖς ἀπ' αὐτοῦ ἐπιτρέπειν τὰς πόλεις. Ὀψὲ δέ ποτε ἐφθονήθησαν καὶ συνέστη κατ' αὐτῶν ἐπιβουλὴ τοιάδε τις. Κύλων ἀνὴρ Κροτωνιάτης κατὰ μὲν τὸ γένος καὶ δόξαν προγονικὴν καὶ βίου περιουσίαν πάντας ὑπερβάλλων τοὺς πολίτας, χαλεπὸς δ' ἄλλως καὶ τυραννικός, τῇ τε τῶν φίλων περιβολῇ καὶ τῇ τοῦ πλούτου δυνάμει πρὸς ἰσχὺν ἀδικημάτων χρώμενος, οὗτος τῶν τ' ἄλλων ἁπάντων, ἃ ἐδόκει καλά, ἑαυτὸν ἠξίου, ἡγεῖτο δὲ καὶ τῆς Πυθαγόρου φιλοσοφίας ἀξιώτατον εἶναι μετασχεῖν. Πρόσεισι τῷ Πυθαγόρᾳ ἑαυτὸν ἐπαινῶν καὶ βουλόμενος συνεῖναι

diversimodum dicatur. (51) Atque eadem ceterorum quoque numerorum ratio est : singuli enim quarundam potentiarum locum sustinent. Etenim in rerum natura aliquid principio et medio et fine præditum est : tali formæ atque naturæ ternarium numerum attribuebant, ideoque quodcunque medium aliquid habet, triforme dicebant esse. Ita etiam omne perfectum appellabant. Quodque perfectum sit, hoc illo principio uti juxtaque id ipsum exornatum esse dicunt. Quod quum aliter appellare non possent, ternarii nomine in exprimendo eo utebantur, quumque ad illius cognitionem nos perducere conarentur, per hanc formam eo ducebant. Atque eadem de ceteris quoque numeris ratio est. Hæ igitur rationes sunt, secundum quas prædicti numeri ordine suo collocabantur. (52) Sed et sequentes sub una quadam forma atque potestate comprehenduntur, quam decadem, quasi dechadem, (comprehensionem) appellabant. Ideoque denarium numerum perfectum esse aiunt, immo numerorum omnium perfectissimum, omnem numerorum differentiam, omnesque rationum species atque porportiones in se comprehendentem. Nam si universi natura juxta numerorum rationes proportionesque definitur, atque omne quod fit, quodque augetur ac perficitur, juxta numerorum rationes procedit, et denarius omnem rationem, omnemque proportionem et cunctas numeri species complectitur, quomodo non ipse denarius numerus perfectus appelletur? (53) Atque hujusmodi quidem usus erat arithmetices apud Pythagoreos, atque ob hanc ipsam quoque primariam Pythagoreorum philosophiam exstingui contigit, primum ob ejus obscuritatem, deinde quod commentaria ipsorum dorice scripta erant, quæ dialectus et ipsa aliquid obscuritatis habet, atque ab ipsa tradita præcepta hanc ob caussam tanquam spuria et male percepta nihili haberi, quia nec ii, qui in vulgus ea proferebant, veri Pythagorici erant. Accedit, quod Plato et Aristoteles et Speusippus et Aristoxenus et Xenocrates, ut Pythagorei aiunt, utilissima quidem pro suis venditarunt, paucis quibusdam immutatis, vulgaria autem ac leviora et quæcunque ad subvertendam atque irridendam Pythagoreorum scholam ab invidis et calumniatoribus postea excogitata sunt collegerunt et ut sectæ ejus propria reliquerunt. Verum hoc postea contigit. (54) Pythagoras autem ipse cum familiaribus diu in Italia tanta in admiratione fuit, ut civitates discipulis ejus respublicas regendas committerent. Sero demum in invidiam incurrerunt et insidiæ ipsis hac ratione structæ sunt. Cylo Crotoniates, genere quidem et majorum gloria opibusque facile totius civitatis princeps, ceterum vero importunus homo atque imperiosus, quique amicorum copia, divitiarumque potentia ad quamvis injuriam perpetrandam abuteretur, is quum ceteris præclaris rebus omnibus dignum sese existimabat, tum dignissimum judicabat, qui Pythagoricæ philosophiæ adscriberetur. Accedit Pythagoram semetipsum prædicans et conversationem ejus expetens, at ille quum hominis

αὐτῷ, ὁ δ' εὐθὺς φυσιογνωμονήσας τὸν ἄνδρα καὶ ὁποῖος ἦν συνιδὼν ἐκ τῶν σημείων, ἃ διὰ τοῦ σώματος ἐθήρα τῶν προσιόντων, ἀπιέναι ἐκέλευσε καὶ τὰ ἑαυτοῦ πράττειν. Τοῦτο τὸν Κύλωνα οὐ μετρίως ἐλύπησεν ὥσπερ ὑβρισμένον καὶ τὰ ἄλλα χαλεπὸν ὄντα καὶ ὀργῆς ἀκρατῆ. (55) Συναγαγὼν οὖν τοὺς φίλους διέβαλλε τὸν Πυθαγόραν καὶ παρεσκεύαζεν ὡς ἐπιβουλεύσων αὐτῷ τε καὶ τοῖς γνωρίμοις. Τοὐντεῦθεν δ' οἱ μέν φασι τῶν ἑταίρων τοῦ Πυθαγόρου συνηγμένων ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ τοῦ ἀθλητοῦ, παρὰ τὴν Πυθαγόρου ἀποδημίαν (ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, αὐτοῦ διδάσκαλον γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπεπόρευτο, νοσοκομήσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων) πάντας πανταχῇ ἐνέπρησαν αὐτοῦ τε καὶ κατέλευσαν, δύο ἐκφυγόντων ἐκ τῆς πυρᾶς, Ἀρχίππου τε καὶ Λύσιδος, ὥς φησι Νεάνθης, ὧν ὁ Λύσις ἐν Ἑλλάδι ᾤκησεν, Ἐπαμινώνδᾳ τε συγγέγονεν, οὗ καὶ διδάσκαλος γέγονε. (56) Δικαίαρχος δὲ καὶ οἱ ἀκριβέστεροι καὶ τὸν Πυθαγόραν φασὶ παρεῖναι τῇ ἐπιβουλῇ· Φερεκύδην γὰρ πρὸ τῆς ἐκ Σάμου ἀπάρσεως τελευτῆσαι, τῶν δὲ ἑταίρων ἀθρόους μὲν τετταράκοντα ἐν οἰκίᾳ τινὸς παρεδρεύοντας ληφθῆναι, τοὺς δὲ ἄλλους σποράδην κατὰ τὴν πόλιν ὡς ἔτυχον εἰς ἄστυ διαφθαρῆναι. Πυθαγόραν δὲ κρατουμένων τῶν φίλων τὸ μὲν πρῶτον εἰς Καυλωνίαν τὸν ὅρμον σωθῆναι, ἐκεῖθεν δὲ πάλιν εἰς Λοκρούς. Πυθομένους δὲ τοὺς Λοκροὺς τῶν γερόντων τινὰς ἐπὶ τὰ τῆς χώρας ὅρια ἀποστεῖλαι, τούτους δὲ πρὸς αὐτὸν ἀπαντήσαντας εἰπεῖν· « ἡμεῖς, ὦ Πυθαγόρα, σοφὸν μὲν ἄνδρα σε καὶ δεινὸν ἀκούομεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἰδίοις νόμοις οὐδὲν ἔχομεν ἐγκαλεῖν. αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τῶν ὑπαρχόντων πειρασόμεθα μένειν, σὺ δ' ἑτέρωθί που βάδιζε, λαβὼν παρ' ἡμῶν εἴ του κεχρημένος τῶν ἀναγκαίων τυγχάνεις. » Ἐπεὶ δ' ἀπὸ τῆς τῶν Λοκρῶν πόλεως τὸν εἰρημένον ἀπηλλάγη τρόπον, εἰς Τάραντα πλεῦσαι, πάλιν δὲ κἀκεῖ παραπλήσια παθόντα τοῖς περὶ Κρότωνα εἰς Μεταπόντιον ἐλθεῖν. Πανταχοῦ γὰρ ἐγένοντο μεγάλαι στάσεις, ἃς ἔτι καὶ νῦν οἱ περὶ τοὺς τόπους μνημονεύουσί τε καὶ διηγοῦνται, τὰς ἐπὶ τῶν Πυθαγορείων καλοῦντες. Πυθαγόρειοι δ' ἐκλήθησαν ἡ σύστασις ἅπασα ἡ συνακολουθήσασα αὐτῷ. (57) Ἐν δὲ τῇ περὶ Μεταπόντιον καὶ Πυθαγόραν αὐτὸν λέγουσι τελευτῆσαι, καταφυγόντα ἐπὶ τὸ Μουσῶν ἱερόν, ἐν σπάνει τῶν ἀναγκαίων τεσσαράκοντα ἡμέρας διαμείναντα. Οἱ δέ φασιν, ὅτι τοῦ πυρὸς νεμομένου τὴν οἴκησιν, ἐν ᾗ συνειλεγμένοι ἐτύγχανον, θέντας αὐτοὺς εἰς τὸ πῦρ τοὺς ἑταίρους δίοδον παρέχειν τῷ διδασκάλῳ, γεφυρώσαντας τὸ πῦρ τοῖς σφετέροις σώμασι, διεκπεσόντα δ' ἐκ τοῦ πυρὸς τὸν Πυθαγόραν διὰ τὴν ἐρημίαν τῶν συνήθων ἀθυμήσαντα ἑαυτὸν τοῦ βίου ἐξαγαγεῖν. Τῆς δὲ συμφορᾶς οὕτως κατασχούσης τοὺς ἄνδρας συνεξέλιπε καὶ ἡ ἐπιστήμη, ἄρρητος ἐν τοῖς στήθεσιν ἔτι φυλαχθεῖσα ἄχρι τότε, μόνων τῶν δυσσυνέτων παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονευομένων. Οὔτε γὰρ τοῦ Πυθα-

naturam continuo explorasset atque ex indiciis, quæ ex accedentium corpore captabat, quali ingenio esset perspexisset, jussit ipsum abire et suas sibi res agere. Id non mediocriter, quasi contumelia affectus esset, Cylonem pupugit, virum et alias importunum et iram continere nescium. (55) Coactis igitur in unum amicis Pythagoram criminari cœpit et insidias ipsi ejusque discipulis parare. Ac proinde, ut nonnulli referunt, Pythagoræ familiares in Milonis athletæ ædibus congregatos, absente tum Pythagora (nam ad Pherecydem Syrium, quo præceptore olim erat usus, Delum discesserat, ut pediculari morbo quem vocant correptum levaret curaretque), omnes igne immisso combusserunt et lapidibus obruerunt, duobus tantum ex incendio elapsis, Archippo et Lyside, ut Neanthes ait, quorum Lysis in Græciam delatus ad Epaminondam se applicuit, cujus et præceptor factus est. (56) Sed Dicæarchus et accuratiores auctores ipsum quoque Pythagoram insidiis istis adfuisse aiunt: Pherecydem enim jam antequam Samo discessisset esse mortuum, ex familiaribus autem quadraginta quidem simul in domo quadam insidiis circumventos, reliquos vero, quum ad urbem accessissent, sparsim in civitate interemptos esse. Pythagoram autem comprehensis amicis primum in Caulonium portum confugisse, inde Locros rursum se contulisse. Quo audito Locrenses ex senioribus aliquot ad fines suæ regionis misisse, hosque ita eum esse allocutos: « nos quidem, o Pythagora, te sapientem magnique ingenii virum esse audimus, sed in legibus nostris nihil habemus quod reprehendi possit. ideoque eas servare conabimur, tu vero alio quocunque placuerit abito, atque accipe a nobis, si qua rerum necessariarum indiges. » Ita relicta Locrensium civitate Tarentum navigasse, quumque isthic idem fere ei rursus evenisset, quod Crotone, Metapontum venisse. Ubique enim magnæ seditiones invaluerant, quarum etiamnum indigenæ mentionem faciunt, Pythagoreorum tempore actas eas appellantes. Pythagorei enim vocabantur tota illa factio, quæ ejus partes sequebatur. (57) Ceterum in Metapontina regione ipsum Pythagoram obiisse dicunt, quum ad Musarum ædem confugiens victus inopiam per quadraginta dies sustinuisset. Alii autem referunt, quum domus illa, in quam frequentes convenerant, igne deflagraret, familiares semetipsos in ignem mittentes magistro suo exitum aperuisse, corporibus suis ponte per ignem strato, Pythagoram vero ex incendio elapsum, familiaribus omnibus destitutum præ animi mœrore semetipsum e vivis sustulisse. Viris autem istis hac calamitate oppressis defecit etiam una cum eis scientia, quam hucusque in pectoribus reconditam custodierant, præter quædam intellectu difficilia, quæ apud exteros circumferebantur. Neque enim

γορου σύγγραμμα ἦν, οἵ τ' ἐκφυγόντες Λύσις τε καὶ Ἄρχιππος, καὶ ὅσοι ἀποδημοῦντες ἐτύγχανον, ὀλίγα διέσωσαν ζώπυρα τῆς φιλοσοφίας, ἀμυδρά τε καὶ δυσθήρατα. (58) Μονωθέντες γὰρ καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν ἄλλος ἀλλαχοῦ, τὴν πρὸς ἀνθρώπους κοινωνίαν ἀποστραφέντες. Διευλαβούμενοι δὲ μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόλοιτο τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, ὑπομνήματα κεφαλαιώδη συνταξάμενοι, τά τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα καὶ ὧν διεμέμνηντο συναγαγόντες, κατέλειπεν ἕκαστος οὗπερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δοῦναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας, αἱ δὲ μέχρι πολλοῦ χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ἐντολὴν διαγγέλλουσαι τοῖς ἀπογόνοις. (59) Τεκμηρόμεθα δέ, φησὶ Νικόμαχος, περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ πάνυ σπουδαίως περικάμπτειν αὐτὰς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ μὴν περὶ τοῦ μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνένδοτον αὐτοὺς διατετηρηκέναι, καὶ ἐξ ὧν Ἀριστόξενος ἐν τῷ περὶ τοῦ Πυθαγόρου βίου αὐτὸς διακηκοέναι φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτ' ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ ἐδίδασκεν. Φησὶ δ' οὕτως. Οἴκτων καὶ δακρύων, καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα. Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. (60) Βουλόμενος οὖν ποτε Διονύσιος πεῖραν αὐτῶν λαβεῖν, λεγόντων τινῶν, ὡς συλληφθέντες οὐκ ἐμμενοῦσι τῇ πρὸς ἀλλήλους πίστει, τῷδ' ἐποίησεν. Συνελήφθη μὲν Φιντίας καὶ ἀνήχθη πρὸς τὸν τύραννον. Κατηγορεῖν δ' αὐτὸν Διονύσιον ὡς ἐπιβουλεύοντα αὐτῷ, καὶ δὴ τοῦτο ἐξεληλέγχθαι, κεκρίσθαι τ' ἀποθνήσκειν αὐτόν. Τὸν δέ, ἐπεὶ οὕτως αὐτῷ δέδοκται, εἰπεῖν, δοθῆναί γε τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσηται τά τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ Δάμωνα· εἶναι γὰρ αὐτῷ ἑταῖρον καὶ κοινωνόν, πρεσβύτερον δ' αὐτὸν ὄντα πολλὰ τῶν περὶ τὴν οἰκονομίαν εἰς αὐτὸν ἀνειληφέναι. Ἠξίου δ' ἀφεθῆναι ἐγγυητὴν παρασχὼν τὸν Δάμωνα. Συγχωρήσαντος δὲ τοῦ Διονυσίου, μεταπεμφθεὶς ὁ Δάμων καὶ τὰ συμβάντα ἀκούσας ἐνεγγυήσατο, καὶ ἔμεινεν, ἕως ἂν ἐπανέλθῃ ὁ Φιντίας. (61) Ὁ μὲν οὖν Διονύσιος ἐξεπλήττετο ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις. Ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξαρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησόμενον. Ὄντος δὲ τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἥκειν τὸν Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι, Διονύσιον δὲ περιβαλόντα καὶ φιλήσαντα τοὺς ἄνδρας ἀξιῶσαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι πολλὰ λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τοιοῦτο. Καὶ ταῦτα μὲν Ἀριστόξενος ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκούσας Διονυσίου ἀπήγγειλε. Ἱππόβοτος δὲ καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας ἱστοροῦσι *****

ullum Pythagoræ scriptum exstabat, Lysis autem atque Archippus, et quotcunque forte tum peregre aberant, exiguos quosdam philosophiæ igniculos conservarunt, eosque evanidos et pervestigatu difficiles. (58) Soli enim jam derelicti et tristi suorum casu animo profligati alius alio dispersi humanam societatem aversabantur. Verentes tamen ne philosophiæ nomen inter homines penitus interiret atque ob eam rem deos ipsos haberent infensos, commentaria quædam summatim composita et seniorum scripta quorumque ipsi meminerant in unum redacta eo quo quisque obiit loco relinquebant, præcipientes filiis aut filiabus aut uxoribus, ne cui extraneo eorum copiam facerent, idque diu deinceps istæ observarunt, ad posteros idem mandatum per successores transmittentes. (59) Facimus autem, ait Nicomachus, conjecturam, ipsos et externas amicitias studiosissime declinasse et per multas ætates amicitiam inter se constantem conservasse, ex iis quoque, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagoræ ait ex Dionysio Siciliæ tyranno audivisse, quum imperio dejectus Corinthi litteras doceret. Tradit autem ille, luctibus et lacrimis, aliisque hujusmodi omnibus viros illos quam maxime abstinuisse, item ab adulando et precando et supplicando, aliisque id genus omnibus. (60) Dionysius autem quum aliquando reipsa experiri eos cuperet, quod nonnulli dicerent, ipsos neququam fidem sibi invicem servaturos, si qui forte eorum comprehensus esset, hoc modo rem instituit. Phintias comprehensus et ad tyrannum adductus est. Jam Dionysium eum accusasse, quod sibi struxisset insidias, cujus rei illum convictum et ad mortem condemnatum esse. Tum vero eum rogasse ut, quoniam ipsi ita visum esset, reliquum certe diei sibi concederetur, quo et sua et Damonis negotia componere posset: hunc enim sibi amicum fortunarumque socium esse, se vero utpote ætate provectiorem potissima rei familiaris onera in se recepisse. Rogavit itaque, ut Damone vade dato dimitteretur. Quod quum annuisset Dionysius, Damon arcessitus re audita suscepit vadimonium, permansitque, donec Phintias rediret. (61) Obstupuit igitur rei novitate Dionysius. Illos vero, qui hujus probationis primi auctores fuissent, quasi in periculo periturum irrisisse. Tum sole in occasum jam vergente venisse Phintiam ad mortem obeundam. Ad hoc cunctos obstupuisse, Dionysium vero complexum deosculatumque viros rogasse, ut tertium in amicitiam se reciperent, illos autem quamvis obnixe roganti nulla ratione ut morem gererent adduci potuisse. Atque hæc quidem Aristoxenus ut ex ipso Dionysio audita prodidit. Hippobotus autem atque Neanthes de Myllia et Timycha referunt *****

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ

ΠΛΩΤΙΝΟΥ ΒΙΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΤΑΞΕΩΣ ΤΩΝ

ΒΙΒΛΙΩΝ ΑΥΤΟΥ.

Πλωτῖνος, ὁ καθ' ἡμᾶς γεγονὼς φιλόσοφος, ἐῴκει μὲν αἰσχυνομένῳ, ὅτι ἐν σώματι εἴη, ἀπὸ δὲ τῆς τοιαύτης διαθέσεως οὔτε περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ διηγεῖσθαι ἠνείχετο, οὔτε περὶ τῶν γονέων, οὔτε περὶ τῆς πατρίδος. Ζωγράφου δὲ ἀνασχέσθαι ἢ πλάστου τοσοῦτον ἀπηξίου, ὥστε καὶ λέγειν πρὸς Ἀμέλιον δεόμενον εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἐπιτρέψαι, « οὐ γὰρ ἀρκεῖ φέρειν, ὃ ἡ φύσις εἴδωλον ἡμῖν περιτέθεικεν, ἀλλὰ καὶ εἰδώλου εἴδωλον συγχωρεῖν αὐτὸν ἀξιοῦν πολυχρονιώτερον καταλιπεῖν, ὡς δή τι τῶν ἀξιοθεάτων ἔργων; » Ὅθεν ἀπαγορεύοντος καὶ καθεδεῖσθαι ἕνεκα τούτου ἀρνουμένου, ἔχων φίλον ὁ Ἀμέλιος Καρτέριον, τὸν ἄριστον τῶν τότε γεγονότων ζωγράφων, εἰσιέναι καὶ ἀπαντᾶν εἰς τὰς συνουσίας ποιήσας (ἐξῆν γὰρ τῷ βουλομένῳ φοιτᾶν εἰς τὰς συνουσίας) τὰς ἐκ τοῦ ὁρᾶν φαντασίας πληκτικωτέρας λαμβάνειν διὰ τῆς ἐπὶ πλέον προσοχῆς συνείθισεν. Ἔπειτα γράφοντος ἐκ τοῦ τῇ μνήμῃ ἐναποκειμένου ἰνδάλματος τὸ εἴκασμα καὶ συνδιορθοῦντος εἰς ὁμοιότητα τὸ ἴχνος τοῦ Ἀμελίου, εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἡ εὐφυία τοῦ Καρτερίου παρέσχεν ἀγνοοῦντος τοῦ Πλωτίνου ὁμοιοτάτην. (2) Κοιλιακῇ δὲ νόσῳ πολλάκις καταπονούμενος οὔτε κλυστῆρος ἠνέσχετο, οὐκ εἶναι πρὸς τοῦ πρεσβύτου λέγων ὑπομένειν τὰς τοιαύτας θεραπείας, οὔτε τὰς θηριακὰς ἀντιδότους λαβεῖν ὑπέμεινε, μηδὲ τῶν ἡμέρων ζώων τὰς ἐκ τοῦ σώματος τροφὰς προσίεσθαι λέγων. Λουτροῦ δὲ ἀπεχόμενος καὶ τρίψεσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν χρώμενος ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπειδὴ τοῦ λοιμοῦ ἐπιβρίσαντος συνέβη τοὺς τρίβοντας αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἀμελήσας τῆς τοιαύτης θεραπείας κατ' ὀλίγον τὴν τοῦ κυνάγχου ἀγριότητα κατασκευαζομένην ἔσχε. Κἀμοῦ μὲν παρόντος οὐδέν πω τοιοῦτον ὑπεφαίνετο, ἀποπλεύσαντος δὲ εἰς τοσοῦτον ἠγριώθη τὸ πάθος, ὡς ἔλεγεν ἐπανελθόντι Εὐστόχιος ὁ ἑταῖρος, ὁ καὶ παραμείνας αὐτῷ ἄχρι θανάτου, ὡς καὶ τῆς φωνῆς περιαιρεθῆναι τὸ τορὸν καὶ εὔηχον βραγχῶντος αὐτοῦ καὶ τὴν ὄψιν συγχυθῆναι καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας ἑλκωθῆναι. Ὅθεν ἐκτρεπομένων

PORPHYRII

DE

VITA PLOTINI

DEQUE EJUS LIBRORUM

SERIE.

Plotinus philosophus, æqualis noster, pudorem quendam aperte sentiebat, quod in corpore viveret, quumque ita affectus esset, neque de genere suo, neque de parentibus neque de patria ut exponeret a se impetrare potuit. Pictori vero sive plastæ sui copiam facere adeo aspernabatur, ut, quum Amelius rogaret, ut imaginem suam permitteret effingi, « quasi vero » increparet « non satis sit hanc ferre imaginem, quam natura nobis circumdedit, censes etiam imaginis hujus imaginem diuturniorem insuper tanquam opus spectaculo dignum relinquendam? » Quum igitur recusaret et hunc ad finem pictori se sui potestatem facturum negaret, Amelius unum ex amicis, nomine Carterium, præstantissimum sui temporis pictorem, Plotini scholas frequentare jussit (licebat enim cuilibet istis interesse), itaque assuefecit, ut diuturna attentione evidentiora visa ex intuitu animo conciperet. Deinde quum ex imagine memoriæ indita effigiem exprimeret, ipso quoque Amelio ejus vestigia ad similitudinem simul adducente, simulacrum Carterii ingenium reddidit ipso Plotino nesciente simillimum. (2) Cœliaco morbo sæpe vexatus neque clysteres admisit, ejusmodi curationes senem decere negans, neque theriaca antidota recepit, quum nec ex mansuetorum animalium corporibus cibum vellet capere. Abstinebat balneis, sed frictionibus quotidie domi utebatur. Quum vero ingravescente pestilentia, qui perfricabant eum, e vita discessissent, hoc genere curationis neglecto paullatim in anginam incidit. Ac me præsente quidem nihil ejusmodi prodebat; quum vero discessissem, adeo malum invaluit, ut postea redeunti mihi Eustochius amicus rettulit, qui illi ad mortem usque adhæsit, ut et vocis clarus suavisque sonus præ raucitate evanesceret et visus caligaret, manusque et pedes suppurarent. Quapropter quum amici aditum ejus sermonemque defugerent, quod omnes ipse consueverat appellare, ex urbe discessit, profectusque in Campaniam in Zethi, veteris amici jam defuncti, agrum est deversus. Necessaria

αὐτοῦ τὰς συναντήσεις τῶν φίλων διὰ τὸ ἀπὸ στόματος πάντας προσαγορεύειν ἔθος ἔχειν, τῆς μὲν πόλεως ἀπαλλάττεται, εἰς δὲ τὴν Καμπανίαν ἐλθὼν εἰς Ζήθου χωρίον, ἑταίρου παλαιοῦ αὐτῷ γεγονότος καὶ τεθνηκότος, κατάγεται. Τὰ δ' ἀναγκαῖα αὐτῷ ἔκ τε τῶν τοῦ Ζήθου ἐτελεῖτο καὶ ἐκ Μιντούρνων ἐκομίζετο ἐκ τῶν Καστρικίου· ἐν Μιντούρναις γὰρ ὁ Καστρίκιος τὰς κτήσεις εἶχε. Μέλλων δὲ τελευτᾶν, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἡμῖν διηγεῖτο, ἐπειδὴ ἐν Ποτιόλοις κατοικῶν ὁ Εὐστόχιος βραδέως πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, εἰπὼν ὅτι « σὲ ἔτι περιμένω » καὶ φήσας πειρᾶσθαι τὸ ἐν ἡμῖν θεῖον ἀνάγειν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ θεῖον, δράκοντος ὑπὸ τὴν κλίνην διελθόντος, ἐν ᾗ κατέκειτο, καὶ εἰς ὀπὴν ἐν τῷ τοίχῳ ὑποδεδυκότος, ἀφῆκε τὸ πνεῦμα, ἔτη γεγονώς, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἔλεγεν, ἕξ τε καὶ ἑξήκοντα, τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας πληρουμένου. Τελευτῶντι δὲ αὐτῷ ἐγὼ μὲν ὁ Πορφύριος ἐτύγχανον ἐν Λιλυβαίῳ διατρίβων, Ἀμέλιος δὲ ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Συρίας, Καστρίκιος δὲ ἐν τῇ Ῥώμῃ, μόνος δὲ παρῆν ὁ Εὐστόχιος. Ἀναψηφίζουσι δὲ ἡμῖν ἀπὸ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας εἰς τοὐπίσω ἔτη ἕξ τε καὶ ἑξήκοντα ὁ χρόνος αὐτῷ τῆς γενέσεως εἰς τὸ τρισκαιδέκατον ἔτος τῆς Σευήρου βασιλείας πίπτει. Οὔτε δὲ τὸν μῆνα δεδήλωκέ τινι, καθ' ὃν γεγέννηται, οὔτε τὴν γενέθλιον ἡμέραν, ἐπεὶ οὐδὲ θύειν ἢ ἑστιᾶν τινα τοῖς αὐτοῦ γενεθλίοις ἠξίου, καίπερ ἐν τοῖς Πλάτωνος καὶ Σωκράτους παραδεδομένοις γενεθλίοις θύων τε καὶ ἑστιῶν τοὺς ἑταίρους, ὅτε καὶ λόγον ἔδει τῶν ἑταίρων τοὺς δυνατοὺς ἐπὶ τῶν συνελθόντων ἀναγνῶναι. Ἃ μέντοι ἡμῖν αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ταῖς ὁμιλίαις πολλάκις διηγεῖτο ἦν τοιαῦτα. (3) Προσφοιτᾶν μὲν γὰρ τῇ τροφῷ, καίπερ εἰς γραμματοδιδασκάλου ἀπιόντα, ἄχρις ὀγδόου ἔτους ἀπὸ γενέσεως ὄντα, καὶ τοὺς μαστοὺς γυμνοῦντα θηλάζειν προθυμεῖσθαι, ἀκούσαντα δέ ποτε, ὅτι ἀτηρόν ἐστι παιδίον, ἀποσχέσθαι αἰδεσθέντα. Εἰκοστὸν δὲ καὶ ὄγδοον ἔτος αὐτὸν ἄγοντα ὁρμῆσαι ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ τοῖς τότε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν εὐδοκιμοῦσι συσταθέντα κατιέναι ἐκ τῆς ἀκροάσεως αὐτῶν κατηφῆ καὶ λύπης πλήρη, ὡς καί τινι τῶν φίλων διηγεῖσθαι ἃ πάσχει, τὸν δὲ συνέντα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ βούλημα ἀπενέγκαι πρὸς Ἀμμώνιον, οὗ μηδέπω πεπείρατο, τὸν δὲ εἰσελθόντα καὶ ἀκούσαντα φάναι πρὸς τὸν ἑταῖρον « τοῦτον ἐζήτουν. » Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας συνεχῶς τῷ Ἀμμωνίῳ παραμένοντα τοσαύτην ἕξιν ἐν φιλοσοφίᾳ κτήσασθαι, ὡς καὶ τῆς παρὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτηδευομένης πεῖραν λαβεῖν σπεῦσαι καὶ τῆς παρ' Ἰνδοῖς κατορθουμένης. Γορδιανοῦ δὲ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοὺς Πέρσας παριέναι μέλλοντος δοὺς ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ συνεισῄει, ἔτος ἤδη τριακοστὸν ἄγων καὶ ἔνατον· ἕνδεκα γὰρ ὅλων ἐτῶν παραμένων τῷ Ἀμμωνίῳ συνεσχόλασε. Τοῦ δὲ Γορδιανοῦ περὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἀναιρεθέντος μόλις φεύγων εἰς τὴν Ἀντιόχειαν διεσώθη. Καὶ Φιλίππου τὴν βασιλείαν κρατήσαντος τεσσαράκοντα γεγονὼς ἔτη εἰς τὴν Ῥώ-

ci quum ex Zethi rebus suppeditabantur, tum Minturnis e Castricii agris afferebantur: Minturnis enim Castricius prædia habebat. Quum vero animam jam ageret, ut nobis Eustochius rettulit, qui Puteolis habitans tardius aliquando ad eum accesserat, « te » inquit « adhuc exspecto », quumque subjecisset, se jam in eo esse ut, quod in nobis divinum esset, ad divinum illud, quod in universo contineretur, subduceret, dracone simul sub lecto, in quo jacebat ille, prorepente inque parietis foramen illabente, animam exspiravit, annos natus, ut Eustochius dicebat, sex et sexaginta, secundo Claudii imperatoris anno jam peracto. Hoc mortis ejus tempore ego quidem Porphyrius in Lilybæo versabar, Amelius Apameæ Syriæ, Castricius vero Romæ, ac solus Eustochius aderat. Jam si a secundo Claudii imperatoris anno exactos sex et sexaginta annos retro computemus, nativitatis ejus tempus in tertium decimum Severi imperatoris annum incidit. Ipse vero neque mensem, neque diem, quo natus esset, cuiquam indicaverat, ut qui nec sacrificiis conviviisque natalem suum celebrari vellet, quamvis ipse Platonis Socratisque quæ traduntur natalibus discipulos sacrificiis et conviviis exciperet, ubi et illorum qui possent orationem coram omnibus, qui convenerant, recitare oportebat. Quæ vero nobis ipse de vita sua in confabulationibus sæpenumero narravit, talia sunt. (3) Ad nutricem se, quamvis scholam jam frequentaret, usque ad octavum ætatis annum accessisse, sugendique lactis aviditate ejus papillas nudavisse, molestum vero aliquando puerum appellatum præ pudore destitisse. Viginti et octo annos natum, quum ad philosophiæ studium se conferret, probatis, qui tunc Alexandriæ fuissent, præceptoribus commendatum, se tristem tamen ex scholis mœstumque discessisse et quomodo affectus esset amico cuidam exposuisse, illum autem perspecto animi ejus impetu ad Ammonium, cujus nullum adhuc periculum fecisset, se deduxisse, hunc vero quum adiisset atque audivisset, dixisse amico: « hunc quærebam. » Ex eo die Ammonio continenter audito tantum in philosophia se profecisse, ut et Persis familiarem Indisque probatam philosophiam cognoscere studeret. Quum igitur Gordianus imperator bellum adversus Persas pararet, exercitui se adjunxit, annum jam agens nonum et trigesimum: integros enim undecim annos Ammonio adhæserat. Gordiano autem circa Mesopotamiam interempto vix aufugiens Antiochiam salvus evasit. Deinde imperante Philippo Romam

μην ἄνεισιν. Ἑρεννίῳ δὲ καὶ Ὠριγένει καὶ Πλωτίνῳ συνθηκῶν γεγονυιῶν, μηδὲν ἐκκαλύπτειν τῶν Ἀμμωνίου δογμάτων, ἃ δὴ ἐν ταῖς ἀκροάσεσιν αὐτοῖς ἀνεκεκάθαρτο, ἐνέμενε καὶ ὁ Πλωτῖνος, συνὼν μέν τισι τῶν προσιόντων, τηρῶν δὲ ἀνέκπυστα τὰ παρὰ τοῦ Ἀμμωνίου δόγματα. Ἑρεννίου δὲ πρώτου τὰς συνθήκας παραβάντος Ὠριγένης μὲν ἠκολούθει τῷ φθάσαντι Ἑρεννίῳ, ἔγραψε δὲ οὐδὲν πλὴν τὸ περὶ τῶν δαιμόνων σύγγραμμα, καὶ ἐπὶ Γαλιήνου ὅτι μόνος ποιητὴς ὁ βασιλεύς, Πλωτῖνος δὲ ἄχρι μὲν πολλοῦ γράφων οὐδὲν διετέλεσεν, ἐκ δὲ τῆς Ἀμμωνίου συνουσίας ποιούμενος τὰς διατριβάς, καὶ οὕτως ὅλων ἐτῶν δέκα διετέλεσε συνὼν μέν τισι, γράφων δὲ οὐδέν. Ἦν δὲ ἡ διατριβὴ ὡς ἂν αὐτοῦ ζητεῖν προτρεπομένου τοὺς συνόντας ἀταξίας πλήρης καὶ πολλῆς φλυαρίας, ὡς Ἀμέλιος ἡμῖν διηγεῖτο. Προσῆλθε δὲ αὐτῷ ὁ Ἀμέλιος τρίτον ἔτος ἄγοντι ἐν Ῥώμῃ κατὰ τὸ τρίτον τῆς Φιλίππου βασιλείας ἔτος καὶ ἄχρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας παραμείνας ἔτη ὅλα συγγέγονεν εἴκοσι καὶ τέσσαρα, ἕξιν μὲν ἔχων, ὅτε προσῆλθεν, ἀπὸ τῆς Λυσιμάχου συνουσίας, φιλοπονίᾳ δὲ ὑπερβαλλόμενος τῶν καθ' αὑτὸν πάντων διὰ τὸ καὶ σχεδὸν πάντα τὰ Νουμηνίου καὶ γράψαι καὶ συναγαγεῖν καὶ σχεδὸν τὰ πλεῖστα ἐκμαθεῖν. Σχόλια δὲ ἐκ τῶν συνουσιῶν ποιούμενος ἑκατόν που βιβλία συνέταξε τῶν σχολίων, ἃ Οὐστιλλιανῷ Ἡσυχίῳ τῷ Ἀπαμεῖ, ὃν υἱὸν ἔθετο, κεχάρισται. (4) Τῷ δεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας ἐγὼ Πορφύριος, ἐκ τῆς Ἑλλάδος μετὰ Ἀντωνίου τοῦ Ῥοδίου γεγονώς, καταλαμβάνω μὲν τὸν Ἀμέλιον ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ἔχοντα τῆς πρὸς Πλωτῖνον συνουσίας, μηδέν δέ πω γράφειν τολμήσαντα πλὴν τῶν σχολίων, ἃ οὐδέπω εἰς ἑκατὸν τὸ πλῆθος αὐτῷ συνῆκτο. Ἦν δὲ ὁ Πλωτῖνος τῷ δεκάτῳ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας ἀμφὶ τὰ πεντήκοντα ἔτη καὶ ἐννέα, ἐγὼ δὲ Πορφύριος τὸ πρῶτον αὐτῷ συγγέγονα αὐτὸς ὢν τότε ἐτῶν τριάκοντα. Ἀπὸ μέντοι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς προτραπεὶς ὁ Πλωτῖνος γράφειν τὰς ἐμπιπτούσας ὑποθέσεις τὸ δέκατον ἔτος τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς, ὅτε τὸ πρῶτον αὐτῷ ἐγὼ ὁ Πορφύριος ἐγνωρίσθην, γράψας εὑρίσκεται εἴκοσι καὶ ἓν βιβλίον, ἃ καὶ κατείληφα ἐκδεδομένα ὀλίγοις. Οὐδὲ γὰρ ἦν πω ῥᾳδία ἡ ἔκδοσις, οὐδὲ εὐσυνειδήτως ἐγίγνετο, οὐδ' ἁπλῶς κἀκ τοῦ ῥᾴστου, ἀλλὰ μετὰ πάσης κρίσεως τῶν λαμβανόντων. Ἦν δὲ καὶ τὰ γεγραμμένα ταῦτα, ἃ διὰ τὸ μὴ αὐτὸν ἐπιγράφειν ἄλλος ἄλλο ἑκάστῳ τοὐπίγραμμα ἐτίθει. Αἱ δ' οὖν κρατήσασαι ἐπιγραφαί εἰσιν αἵδε. Περὶ τοῦ καλοῦ. Περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Περὶ εἱμαρμένης. Περὶ οὐσίας τῆς ψυχῆς. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος. Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Πῶς ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἑνός. Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Περὶ τἀγαθοῦ ἢ τοῦ ἑνός. Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν δύο ὑλῶν. Ἐπισκέψεις διάφοροι. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Περὶ

venit annum agens quadragesimum. Quumque Herennius et Origenes et Plotinus inter se constituissent, ne præcepta proderent ipsis illius in scholis revelata, Plotinus quoque stetit promissis, familiariter quidem quibusdam usus, integra vero Ammonii præcepta conservans. Sed postquam Herennius primum migravit pactum, præcedentem eum secutus est Origenes, quanquam nihil scripsit nisi librum de dæmonibus et sub Gallieno alium, in quo regem (deum) solum opificem esse probabat, Plotinus vero a scribendo diu se continuit, sola ea, quæ ex Ammonii consuetudine acceperat, colloquiis suis inserens, atque ita per integros decem annos instituit quidem nonnullos, scripti vero nihil edidit. Sed quoniam discipulis interrogandi copiam facere solebat, ludus ejus, ut nobis Amelius narrabat, confusionis erat plenus et nugarum. Accessit ad eum Amelius Romæ triennium jam agentem anno Philippi imperatoris tertio, atque usque ad primum Claudii ei adhærens integros cum eo vixit annos viginti quattuor, antea quidem a Lysimacho institutus, industria vero condiscipulos omnes longe superans, eo quod omnia fere Numenii præcepta descripserat et contulerat, plurimaque memoriæ mandaverat. Quin et eis, quæ quoque tempore ex colloquiis perceperat, in commentarios relatis centum fere libros condidit, quos Hostiliano Apamensi, adoptivo filio, dono dedit. (4) Decimo demum Gallieni imperatoris anno ego Porphyrius, e Græcia una cum Antonio Rhodio Romam delatus, Amelium repperi octodecim jam annos Plotino familiariter usum, nihil tamen adhuc ausum scribere præter commentariola ista, quæ nondum in numerum creverant centenarium. Plotinus decimo Gallieni imperatoris anno fere jam novem et quinquaginta agebat annos, ego vero Porphyrius, quum primum eum convenirem, triginta eram annorum. Plotinus itaque, quum a primo Gallieni imperatoris anno qualescunque quæstiones scribere cœpisset, decimo ejusdem anno, quo primus ego Porphyrius in ejus notitiam perveni, scripserat jam unum et viginti libros, quos quidem paucis editos deprehendi. Nondum enim facilis erat editio, neque quivis ejus conscius erat, neque temere quicquam ac facile edebatur, sed ut eorum, qui acciperent, judicio prorsus probaretur. Erant autem scripta hæc, quæ quum ipse non inscripsisset, alius aliam imposuit inscriptionem. Inscriptiones igitur vulgatæ sunt hæ. De pulcro. De animi immortalitate. De fato. De essentia animæ. De intellectu et ideis et ente. De animæ in corpora descensu. Quomodo a primo fit, quod est post primum, atque de uno. An omnes animæ una sint. De bono sive uno. De tribus principalibus substantiis. De generatione et ordine eorum, quæ sunt post primum. De duabus materiis. Quæstiones variæ. De circulari cœli motu. De suo cujusque nostrum dæmone. De rationali exitu. De qualitate. Utrum singularium etiam sint

τοῦ εἰληχότος ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Περὶ ποιότητος. Εἰ καὶ τῶν καθέκαστά εἰσιν ἰδέαι. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Πῶς ἡ ψυχὴ τῆς ἀμερίστου καὶ μεριστῆς οὐσίας μέση εἶναι λέγεται. Ταῦτα μὲν οὖν εἴκοσι καὶ ἓν ὄντα, ὅτε τὸ πρῶτον αὐτῷ προσῆλθον ἐγὼ ὁ Πορφύριος, εὕρηται γεγραμμένα. Πεντηκοστὸν δὲ καὶ ἔνατον ἔτος ἦγε τότε ὁ Πλωτῖνος. (5) Συγγεγονὼς δὲ αὐτῷ τοῦτό τε τὸ ἔτος καὶ ἐφεξῆς ἄλλα ἔτη πέντε (ὀλίγον γὰρ ἔτι πρότερον τῆς ἑξαετίας ἐγεγόνειν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ Ῥώμῃ, τοῦ Πλωτίνου τὰς θερινὰς μὲν ἄγοντος ἀργοῦ, συνόντος δὲ ἄλλως ἐν ταῖς ὁμιλίαις), ἐν δὲ τοῖς ἓξ ἔτεσι τούτοις πολλῶν ἐξετάσεων ἐν ταῖς συνουσίαις γιγνομένων καὶ γράφειν αὐτὸν ἀξιούντων Ἀμελίου τε καὶ ἐμοῦ, γράφει μὲν περὶ τοῦ τὸ ὂν πανταχοῦ ὅλον εἶναι ἓν καὶ ταὐτὸ βιβλία δύο, γράφει δὲ ἐφεξῆς ἄλλα δύο, ὧν τὸ μὲν περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν, καὶ τί τὸ πρώτως νοοῦν καὶ τί τὸ δευτέρως. Γράφει δὲ καὶ τὰ βιβλία τότε περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀπαθείας, περὶ ψυχῆς πρῶτον, περὶ ψυχῆς δεύτερον, περὶ ψυχῆς τρίτον ἢ περὶ τοῦ πῶς ὁρῶμεν, περὶ θεωρίας, περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους, ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ νοῦ καὶ τἀγαθοῦ, πρὸς τοὺς γνωστικούς, περὶ ἀριθμῶν, πῶς τὰ πόρρω ὁρώμενα μικρὰ φαίνεται, εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν, περὶ τῆς δι' ὅλων κράσεως, πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τἀγαθοῦ, περὶ τοῦ ἑκουσίου, περὶ τοῦ κόσμου, περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν πρῶτον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν δεύτερον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν τρίτον, περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Ταῦτα τὰ εἴκοσι καὶ τέτταρα ὄντα, ὅσα ἐν τῷ ἑξαετεῖ χρόνῳ τῆς παρουσίας ἐμοῦ Πορφυρίου ἔγραψεν, ἐκ προσκαίρων προβλημάτων τὰς ὑποθέσεις λαβόντα, ὡς ἐκ τῶν κεφαλαίων ἑκάστου τῶν βιβλίων ἐδηλώσαμεν, μετὰ τῶν πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡμῶν εἴκοσι καὶ ἑνὸς τὰ πάντα γίνεται τεσσαράκοντα πέντε. (6) Ἐν δὲ τῇ Σικελίᾳ διατρίβοντός μου (ἐκεῖ γὰρ ἀνεχώρησα περὶ τὸ πεντεκαιδέκατον ἔτος τῆς βασιλείας Γαλιήνου) ὁ Πλωτῖνος γράψας πέντε βιβλία ἀπέστειλέ μοι ταῦτα, περὶ εὐδαιμονίας, περὶ προνοίας πρῶτον, περὶ προνοίας δεύτερον, περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα, περὶ ἔρωτος. Ταῦτα μὲν οὖν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς Κλαυδίου πέμπει βασιλείας, ἀρχομένου δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτε καὶ μετ' ὀλίγον θνήσκει, πέμπει ταῦτα, τίνα τὰ κακά, εἰ ποιεῖ τὰ ἄστρα, τί ὁ ἄνθρωπος, τί τὸ ζῷον, περὶ τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ ἢ περὶ εὐδαιμονίας. Ταῦτα μετὰ τῶν τετταράκοντα πέντε τῶν πρώτων καὶ δευτέρων γραφέντων γίνεται τέτταρα καὶ πεντήκοντα. Ὥσπερ δὲ ἐγράφη, τὰ μὲν κατὰ πρώτην ἡλικίαν, τὰ δὲ ἀκμάζοντος, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ σώματος καταπονουμένου, οὕτω καὶ τῆς δυνάμεως ἔχει τὰ βιβλία. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα εἴκοσι καὶ ἓν ἐλαφροτέρας ἐστὶ δυνάμεως καὶ οὐδέπω πρὸς εὐτονίαν ἀρκοῦν μέγεθος ἐχούσης, τὰ δὲ τῆς μέσης ἐκδόσεως τυχόντα τὸ ἀκμαῖον τῆς δυνάμεως ἐμφαίνει,

ideæ. De virtutibus. De dialectica. Quomodo anima inter essentiam individuam et dividuam media esse dicatur. Hi ergo libri unus et viginti scripti jam erant, quum ego Porphyrius primum Plotinum convenirem, tunc nonum et quinquagesimum ætatis agentem annum. (5) Quum autem præter hunc annum et alios sex deinceps cum eo versatus essem (paullo enim ante hoc sexennium jam Romam veneram, quo tempore Plotinus otiosam ducebat æstatem, obiterque discipulorum consuetudini intererat), his igitur sex annis, multis in scholis quæstionibus pertractatis simulque Amelio atque me, ut scriberet, adhortantibus, libros duos scripsit, quibus ens ubique totum et unum idemque esse probabat. Scripsit deinceps duos alios, unum de eo, quod sit superius ente non intelligere, alterum de eo, quid primo intelligat, quidque secundo. Tunc et hos scripsit libros, de eo quod est in potentia et actu, quomodo incorporea minime patiantur, primum de anima, secundum de anima, tertium de anima sive quomodo videamus, de contemplatione, de intelligibili pulcritudine, quod intelligibilia non sint extra intellectum et de intellectu atque bono, contra gnosticos, de numeris, cur, quæ procul videntur, exigua videantur, an in longitudine temporis felicitas consistat, de mixtione per omnia, quomodo idearum exstiterit multitudo atque de bono, de voluntario, de mundo, de sensu atque memoria, de generibus entis primum secundum, tertium, de æternitate atque tempore. Hi ergo sunt libri quattuor et viginti, quos assumptis pro re nata argumentis, uti ex capitibus uniuscujusque libri indicavimus, sex illis annis, quibus ego Porphyrius ei adhæsi, scripsit, quibus si addis unum et viginti ante adventum nostrum scriptos, jam quinque et quadraginta colliguntur. (6) Quo vero tempore in Sicilia commorabar, quo circa decimum quintum Gallieni imperatoris annum me contuleram, Plotinus quinque libros scripsit et ad me misit hos: de beatitudine, de providentia primum et secundum, de substantiis cognoscentibus atque illis superiore, de amore. Hos igitur ad me misit primo Claudii imperatoris anno, secundo autem ineunte, quo etiam non multo post vita decessit, misit hos: quæ sint mala, an stellæ aliquid agant, quid homo, quidque animal, de primo bono sive de beatitudine. Hi additis quadraginta quinque primo ac secundo tempore scriptis jam quinquaginta quattuor confiunt. Quemadmodum autem scripti sunt prima alii ætate, alii in ipso vigore vitæ, alii denique corpore jam defesso, sic etiam libri diversam produnt vim. Primi enim unus et viginti levioris sunt momenti, quodque aliquantum a vero adhuc absit robore, qui vero medio tempore editi sunt, summam præ

καὶ ἔστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα πλὴν τῶν βραχέων τελειώτατα, τὰ μέντοι τελευταῖα ἐννέα ὑφειμένης ἤδη τῆς δυνάμεως γέγραπται, καὶ μᾶλλόν γε τὰ τελευταῖα τέσσαρα ἢ τὰ πρὸ τούτων πέντε. (7) Ἔσχε δὲ ἀκροατὰς μὲν πλείους, ζηλωτὰς δὲ καὶ διὰ φιλοσοφίαν συνόντας Ἀμέλιόν τε ἀπὸ τῆς Τουσκίας, οὗ τὸ ὄνομα ἦν Γεντιλιανὸς τὸ κύριον· αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ρ Ἀμέριον αὐτὸν καλεῖν ἠξίου, ἀπὸ τῆς ἀμερίας ἢ τῆς ἀμελείας πρέπειν αὐτῷ καλεῖσθαι λέγων. Ἔσχε δὲ καὶ ἰατρικόν τινα Σκυθοπολίτην Παυλῖνον, ὃν ὁ Ἀμέλιος Μίκκαλον προσηγόρευε παρακουσμάτων πλήρη γεγονότα. Ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀλεξανδρέα Εὐστόχιον ἰατρικὸν ἔσχεν ἕτερον, ὃς περὶ τὰ τελευταῖα τῆς ἡλικίας γνωρισθεὶς αὐτῷ διέμενε θεραπεύων ἄχρι τέλους, καὶ μόνοις τοῖς Πλωτίνου σχολάζων ἕξιν περιεβάλλετο γνησίου φιλοσόφου. Συνῆν δὲ καὶ Ζωτικός, κριτικός τε καὶ ποιητικός, ὃς καὶ τὰ Ἀντιμάχου διορθωτικὰ πεποίηται καὶ τὸν Ἀτλαντικὸν εἰς ποίησιν μετέβαλε πάνυ ποιητικῶς, συγχυθεὶς δὲ τὰς ὄψεις πρὸ ὀλίγου τῆς Πλωτίνου τελευτῆς ἀπέθανεν. Ἔφθασε δὲ καὶ ὁ Παυλῖνος προαποθανὼν τοῦ Πλωτίνου. Ἔσχε δὲ καὶ Ζῆθον ἑταῖρον, Ἀράβιον τὸ γένος, Θεοδοσίου, τοῦ Ἀμμωνίου γενομένου ἑταίρου, εἰς γάμον λαβόντα θυγατέρα. Ἦν δὲ καὶ οὗτος ἰατρικὸς καὶ σφόδρα πεφίλητο τῷ Πλωτίνῳ. Πολιτικὸν δὲ ὄντα καὶ ῥοπὰς ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστέλλειν ὁ Πλωτῖνος ἐπειρᾶτο, ἐχρῆτο δὲ αὐτῷ οἰκείως, ὡς καὶ εἰς τοὺς ἀγροὺς πρὸς αὐτὸν ἀναχωρεῖν πρὸ ἓξ σημείων Μιντούρνων ὑπάρχοντας, οὓς Καστρίκιος ἐκέκτητο ὁ Φίρμος καλούμενος, ἀνδρῶν τῶν καθ᾽ ἡμᾶς φιλοκαλώτατος γεγονώς, καὶ τόν τε Πλωτῖνον σεβόμενος καὶ Ἀμελίῳ οἷα οἰκέτης ἀγαθὸς ἐν πᾶσιν ὑπηρετούμενος καὶ Πορφυρίῳ ἐμοὶ οἷα γνησίῳ ἀδελφῷ ἐν πᾶσι προσεσχηκώς. Καὶ οὗτος οὖν ἐσέβετο Πλωτῖνον, τὸν πολιτικὸν ᾑρημένος βίον. Ἠκροῶντο δὲ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς συγκλήτου οὐκ ὀλίγοι, ὧν ἔργον ἐν φιλοσοφίᾳ μάλιστα ἐποίουν Μάρκελλος Ὀρρόντιος καὶ Σαβινίλλος. Ἦν δὲ καὶ Ῥογατιανὸς ἐκ τῆς συγκλήτου, ὃς εἰς τοσοῦτον ἀποστροφῆς τοῦ βίου τούτου προκεχωρήκει, ὡς πάσης μὲν κτήσεως ἀποστῆναι, πάντα δὲ οἰκέτην ἀποπέμψασθαι, ἀποστῆναι δὲ καὶ τοῦ ἀξιώματος, καὶ πραίτωρ προϊέναι μέλλων παρόντων τῶν ὑπηρετῶν μήτε προελθεῖν μήτε φροντίσαι τῆς λειτουργίας, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἑαυτοῦ ἑλέσθαι κατοικεῖν, ἀλλὰ πρός τινας τῶν φίλων καὶ συνήθων φοιτῶντα ἐκεῖ τε δειπνεῖν, κἀκεῖ καθεύδειν, σιτεῖσθαι δὲ παρὰ μίαν· ἀφ᾽ ἧς δὴ ἀποστάσεως καὶ ἀφροντιστίας τοῦ βίου ποδαγρῶντα μὲν οὕτως, ὡς καὶ δίφρῳ βαστάζεσθαι, ἀναρρωσθῆναι, τὰς χεῖρας δὲ ἐκτεῖναι μὴ οἷόν τε ὄντα χρῆσθαι ταύταις πολὺ μᾶλλον εὐμαρῶς ἢ οἱ τὰς τέχνας διὰ τῶν χειρῶν μετιόντες. Τοῦτον ἀπεδέχετο ὁ Πλωτῖνος καὶ ἐν τοῖς μάλιστα ἐπαινῶν διετέλει, εἰς ἀγαθὸν παράδειγμα τοῖς φιλοσοφοῦσι προβαλλόμενος. Συνῆν δὲ καὶ Σεραπίων Ἀλεξανδρεύς, ῥητορικὸς μὲν τὰ πρῶτα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἐπὶ φιλοσόφοις συνὼν λόγοις, τοῦ δὲ περὶ χρήματα καὶ τὸ δανείζειν μὴ δυνη-

se ferunt vim, suntque quattuor et viginti isti, si pauca excipias, perfectissimi, ultimi novem denique jam remittentibus viribus scripti sunt, et postremi quidem quattuor magis quam antecedentes quinque. (7) Auditores quidem multos habuit, imitatores autem et philosophiæ caussa familiares Amelium Tuscum, cui nomen proprium erat Gentilianus, ipse vero se per litteram r Amerium malebat appellare, quia magis deceret ab ameria (integritate) quam amelia (negligentia) se appellari. Habuit etiam Paulinum Scythopolitam, medicinæ studiosum, quem inchoatarum rudiumque inauditiuncularum plenum Amelius Miccalum appellabat. Præterea Eustochium Alexandrinum, item medicum, qui quum seni demum Plotino innotuisset, ad mortem usque eum curabat, solisque Plotini præceptis data opera veri philosophi induebat habitum. Versabatur cum eo et Zoticus, criticus et poeta, qui et Antimachi carminibus emendandis operam navavit et Atlanticam fabulam admodum eleganter versibus expressit, oculis vero captus paullo ante Plotini mortem obiit. Paulinus quoque ante Plotinum mortuus est. Zethum quoque habuit familiarem, ex Arabia oriundum, qui et Theodosii, quondam familiaris Ammonii, filiam uxorem duxerat. Erat et hic medicinæ studiosus, Plotinoque dilectissimus. Qui quum ad rempublicam accessisset, multisque esset ad eam gerendam præsidiis instructus, Plotinus studebat eum revocare, eoque familiariter utebatur, adeo ut in ejus agros secederet ad sextum lapidem ante Minturnas, quos Castricius Firmus possederat, vir omnium ætatis nostræ honestatis studiosissimus, quique et Plotinum venerabatur et Amelio velut servili obsequio in omnibus rebus aderat et mihi Porphyrio ut germano fratri continuo adhærebat. Hic quoque igitur Plotinum venerabatur, licet civilem vitam elegisset. Non pauci etiam senatorii ordinis eum audiebant, quorum in philosophia maxime proficiebant Marcellus Orontius atque Sabinillus. Erat et Rogatianus ejusdem ordinis, qui eo usque hujus vitæ fastidii processit, ut omnem rem familiarem abjiceret et servos omnes dimitteret, adeoque dignitate sua decederet, et quum prætor antecedere deberet, lictoribus adstantibus neque antecederet, neque muneris rationem haberet, quin nec suam habere sibi vellet domum, sed quosdam amicorum familiariumque adiret et apud hos cœnaret ac dormiret, cibumque alternis diebus sumeret. Qua defectione vitæque incuria factum est, ut, quum antea podagra tam vehementer esset cruciatus, ut progredi non posset nisi sella vectus, jam robur inde resumeret, quumque manus antea extendere non potuisset, jam expeditius eis uteretur quam qui manu artem factitant. Probatum hunc sibi Plotinus maximis semper laudibus efferebat et tanquam insigne exemplum philosophantibus proponebat. Aderat et Serapio Alexandrinus, rhetor antea, deinde vero et philosophicis studiis addictus, nec tamen

θεὶς ἀποστῆναι ἐλαττώματος. Ἔσχε δὲ καὶ ἐμὲ Πορφύριον, Τύριον ὄντα, ἐν τοῖς μάλιστα ἑταῖρον, ὃν καὶ διορθοῦν αὐτοῦ τὰ συγγράμματα ἠξίου. (8) Γράψας γὰρ ἐκεῖνος δὶς τὸ γραφὲν μεταβαλεῖν οὐδέποτ' ἂν ἠνέσχετο, ἀλλ' οὐδὲ ἅπαξ γοῦν ἀναγνῶναι καὶ διελθεῖν διὰ τὸ τὴν ὅρασιν μὴ ὑπηρετεῖσθαι αὐτῷ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν. Ἔγραφε δὲ οὔτε εἰς κάλλος ἀποτυπούμενος τὰ γράμματα, οὔτε εὐσήμως τὰς συλλαβὰς διαιρῶν, οὔτε τῆς ὀρθογραφίας φροντίζων, ἀλλὰ μόνον τοῦ νοῦ ἐχόμενος, καὶ ὃ πάντες ἐθαυμάζομεν, ἐκεῖνο ποιῶν ἄχρι τελευτῆς διετέλεσε. Συντελέσας γὰρ παρ' ἑαυτῷ ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους τὸ σκέμμα, ἔπειτα εἰς γραφὴν παραδιδοὺς ἃ ἐσκέπτετο, συνεῖρεν οὕτως γράφων, ἃ ἐν τῇ ψυχῇ συνδιέθηκεν, ὡς ἀπὸ βιβλίου δοκεῖν μεταβάλλειν τὰ γραφόμενα. Ἐπεὶ καὶ διαλεγόμενος πρός τινα καὶ συνείρων τὰς ὁμιλίας πρὸς τῷ σκέμματι ἦν, ὡς ἅμα τε ἀποπληροῦν τὸ ἀναγκαῖον τῆς ὁμιλίας καὶ τῶν ἐν σκέψει προκειμένων ἀδιάκοπον τηρεῖν τὴν διάνοιαν. Ἀποστάντος γοῦν τοῦ προσδιαλεγομένου οὐδ' ἐπαναλαβὼν τὰ γεγραμμένα, διὰ τὸ μὴ ἐπαρκεῖν αὐτῷ πρὸς ἀνάληψιν, ὡς εἰρήκαμεν, τὴν ὅρασιν, τὰ ἑξῆς ἂν ἐπισυνῆψεν ὡς μηδένα διαστήσας χρόνον μεταξύ, ὅτε τὴν ὁμιλίαν ἐποιεῖτο. Συνῆν οὖν καὶ ἑαυτῷ ἅμα καὶ τοῖς ἄλλοις, καὶ τήν γε πρὸς ἑαυτὸν προσοχὴν οὐκ ἄν ποτε ἐχάλασεν ἢ μόνον ἐν τοῖς ὕπνοις, ὃν ἂν ἀπέκρουεν ἥ τε τῆς τροφῆς ὀλιγότης (οὐδὲ γὰρ ἄρτου πολλάκις ἂν ἥψατο) καὶ ἡ πρὸς τὸν νοῦν αὐτοῦ διαρκὴς ἐπιστροφή. (9) Ἔσχε δὲ καὶ γυναῖκας σφόδρα προσκειμένας, Γεμίναν τε, ἧς καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατῴκει, καὶ τὴν ταύτης θυγατέρα Γεμίναν, ὁμοίως τῇ μητρὶ καλουμένην, Ἀμφίκλειάν τε τὴν Ἀρίστωνος, τοῦ Ἰαμβλίχου υἱοῦ, γεγονυῖαν γυναῖκα, σφόδρα φιλοσοφίᾳ προσκειμένας. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἀποθνήσκειν μέλλοντες τῶν εὐγενεστάτων, φέροντες τὰ ἑαυτῶν τέκνα, ἄρρενάς τε ὁμοῦ καὶ θηλείας, ἐκείνῳ παρεδίδοσαν μετὰ τῆς ἄλλης οὐσίας ὡς ἱερῷ τινι καὶ θείῳ φύλακι. Διὸ καὶ ἐπεπλήρωτο αὐτῷ ἡ οἰκία παίδων καὶ παρθένων. Ἐν τούτοις δὲ ἦν καὶ Πολέμων, οὗ τῆς παιδεύσεως φροντίζων πολλάκις ἂν καὶ μέτρα ποιοῦντος ἠκροάσατο. Ἠνείχετο δὲ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀναφερόντων τῶν ἐκείνοις παραμενόντων καὶ τῆς ἀκριβείας ἐπεμελεῖτο, λέγων, ἕως ἂν μὴ φιλοσοφῶσιν, ἔχειν αὐτοὺς δεῖν τὰς κτήσεις καὶ τὰς προσόδους ἀνεπάφους τε καὶ σωζομένας. Καὶ ὅμως τοσούτοις ἐπαρκῶν τὰς εἰς τὸν βίον φροντίδας τε καὶ ἐπιμελείας τὴν πρὸς τὸν νοῦν τάσιν οὐδέποτ' ἂν ἐγρηγορότως ἐχάλασεν. Ἦν δὲ καὶ πρᾶος καὶ πᾶσιν ἐκκείμενος τοῖς ὁπωσοῦν πρὸς αὐτὸν συνήθειαν ἐσχηκόσι. Διὸ εἴκοσι καὶ ἓξ ἐτῶν ὅλων ἐν τῇ Ῥώμῃ διατρίψας καὶ πλείστοις διαιτήσας τὰς πρὸς ἀλλήλους ἀμφισβητήσεις οὐδένα τῶν πολιτικῶν ἐχθρόν ποτε ἔσχε. (10) Τῶν δὲ φιλοσοφεῖν προσποιουμένων Ὀλύμπιος Ἀλεξανδρεύς, Ἀμμωνίου ἐπ' ὀλίγον μαθητὴς γενόμενος, καταφρονητικῶς πρὸς αὐτὸν ἔσχε διὰ φιλοπρωτίαν. Ὃς καὶ οὕτως αὐτῷ ἐπέθετο, ὥστε

avaritiæ fenerationisque vitio exsolutus. Denique et me habuit Porphyrium Tyrium inter amicissimos, quem et scripta sua voluit corrigere. (8) Nam si quid ille scripserat, bis volvere scriptum minime sustinebat, sed neque semel legere ac percurrere, propterea quod visus ei non satis suppeteret ad legendum. In scribendo autem nec pulcras litteras pingebat, neque accurate syllabas distinguebat, neque orthographiam curabat, verum in solam cogitationem intentus erat, quodque omnes admirabamur, in hoc ad finem usque vitæ perseveravit. Quum enim secum rem ab initio usque ad finem cogitatione absolvisset, deinde litteris mandans, quæ meditatus erat, ita jam animo disposita scribens connectebat, ut ex libro aliquo scripta traducere videretur. Nam et cum aliquo colloquens et sermones cum familiaribus instituens interea meditabatur, ut simul sermoni instituendo sufficeret et in rem animo propositam firmiter intenderet cogitationem. Quum igitur, qui allocutus eum esset, discessisset, non repetebat scripta, quoniam ad relegendum visus, ut diximus, minime suppetebat, sic tamen sequentia deinceps contexebat, quasi prorsus instituto interea sermone cœptum non intermisisset. Simul igitur secum erat et cum aliis, mentisque in se intentionem nunquam intermittebat, nisi forte quum somnum caperet, quanquam et hunc et cibi parsimonia (sæpe enim vel pane abstinebat) et in assidua cogitatione defixus ejus animus facile arcebat. (9) Habuit et feminas philosophiæ admodum deditas, ut Geminam, cujus in domo etiam habitabat, hujusque filiam matri cognominem, et Amphicleam Aristonis, Iamblichi filii, uxorem. Multi etiam tam viri quam mulieres nobili loco nati appropinquante morte liberos suos, mares simul atque feminas, una cum reliqua re familiari illi tanquam sacro divinoque custodi tradebant. Quare et domus ejus pueris virginibusque referta erat. In his erat Polemo quoque, quem diligenter educans sæpenumero audiebat et versus facientem. Neque tædebat eum pupillorum procuratores audire administrationis rationes reddentes, qua in re parsimoniæ habebat curam, dicens, quam diu non philosophentur, sua illos bona possidere et proventus accipere absque detrimento debere. Et quamvis tot pupillis necessaria vitæ summa cum diligentia procuraret, nunquam tamen, dum vigilaret, in cogitatione defixum animum remittebat. Erat et placidus et omnibus, qui quoquo modo ipsi adhærerent, accessu facilis. Quamobrem, quum Romæ per integros viginti sex annos commoratus esset, plurimorumque arbiter controversias diremisset, nullum tamen civium unquam habuit inimicum. (10) Ex eis autem, qui philosophiam affectabant, Olympius Alexandrinus, Ammonii per breve tempus discipulus, quod primus esse vellet, contemptui eum habuit, adeoque invasit, ut et

καὶ ἀστροβολῆσαι αὐτὸν μαγεύσας ἐπεχείρησεν. Ἐπεὶ δὲ εἰς ἑαυτὸν στρεφομένην ᾔσθετο τὴν ἐπιχείρησιν, ἔλεγε πρὸς τοὺς συνήθεις, μεγάλην εἶναι τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ Πλωτίνου δύναμιν, ὡς ἀποκρούειν δύνασθαι τὰς εἰς ἑαυτὸν ἐπιφορὰς εἰς τοὺς κακοῦν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας. Πλωτῖνος μέντοι τοῦ Ὀλυμπίου ἐγχειροῦντος ἀντελαμβάνετο, λέγων αὐτῷ τὸ σῶμα τότε ὡς τὰ σύσπαστα βαλάντια ἕλκεσθαι, τῶν μελῶν αὐτῷ πρὸς ἄλληλα συνθλιβομένων. Κινδυνεύσας δὲ ὁ Ὀλύμπιος πολλάκις αὐτός τι παθεῖν ἢ δρᾶσαι τὸν Πλωτῖνον ἐπαύσατο. Ἦν γὰρ καὶ κατὰ γένεσιν πλέον τι ἔχων παρὰ τοὺς ἄλλους ὁ Πλωτῖνος. Αἰγύπτιος γάρ τις ἱερεὺς ἀνελθὼν εἰς τὴν Ῥώμην καὶ διά τινος φίλου αὐτῷ γνωρισθείς, θέλων τε τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἀπόδειξιν δοῦναι, ἠξίωσε τὸν Πλωτῖνον ἐπὶ θέαν ἀφικέσθαι τοῦ συνόντος αὐτῷ οἰκείου δαίμονος καλουμένου. Τοῦ δὲ ἑτοίμως ὑπακούσαντος γίνεται μὲν ἐν τῷ Ἰσείῳ ἡ κλῆσις· μόνον γὰρ ἐκεῖνον τὸν τόπον καθαρόν φησιν εὑρεῖν ἐν τῇ Ῥώμῃ τὸν Αἰγύπτιον. Κληθέντα δὲ εἰς αὐτοψίαν τὸν δαίμονα, θεὸν ἐλθεῖν καὶ μὴ τοῦ δαιμόνων εἶναι γένους. Ὅθεν τὸν Αἰγύπτιον εἰπεῖν, « μακάριος εἶ, θεὸν ἔχων τὸν δαίμονα καὶ οὐ τοῦ ὑφειμένου γένους τὸν συνόντα, » μήτε δὲ ἐρέσθαι τι ἐκγενέσθαι, μήτε ἐπιπλέον ἰδεῖν παρόντα, τοῦ συνθεωροῦντος φίλου τὰς ὄρνεις, ἃς κατεῖχε φυλακῆς ἕνεκα, πνίξαντος, εἴτε διὰ φθόνον, εἴτε καὶ διὰ φόβον τινά. Τῶν οὖν θειοτέρων δαιμόνων ἔχων τὸν συνόντα καὶ αὐτὸς διετέλει ἀνάγων αὐτοῦ τὸ θεῖον ὄμμα πρὸς ἐκεῖνον. Ἔστι γοῦν αὐτῷ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰτίας καὶ βιβλίον γραφὲν περὶ τοῦ εἰληχότος ἡμᾶς δαίμονος, ὅπου πειρᾶται αἰτίας φέρειν περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν συνόντων. Φιλοθύτου δὲ γεγονότος τοῦ Ἀμελίου καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νουμηνίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ἐκπεριιόντος, καί ποτε ἀξιοῦντος τὸν Πλωτῖνον σὺν αὐτῷ παραβαλεῖν, ἔφη, « ἐκείνους δεῖ πρὸς ἐμὲ ἔρχεσθαι, οὐκ ἐμὲ πρὸς ἐκείνους. » Τοῦτο δὲ ἐκ ποίας διανοίας οὕτως ἐμεγαληγόρησεν, οὔτ' αὐτοὶ συνεῖναι δεδυνήμεθα, οὔτ' αὐτὸν ἐρέσθαι ἐτολμήσαμεν. (11) Περιῆν δὲ αὐτῷ τοσαύτη περιουσία ἠθῶν κατανοήσεως, ὡς κλοπῆς ποτε γεγονυίας πολυτελοῦς περιδεραίου Χιόνης, ἥτις αὐτῷ συνῴκει μετὰ τῶν τέκνων, σεμνῶς τὴν χηρείαν διεξάγουσα, καὶ ὑπ' ὄψιν τοῦ Πλωτίνου συνηγμένων τῶν οἰκετῶν ἐμβλέψας ἅπασιν « οὗτος » ἔφη « ἐστὶν ὁ κεκλοφώς, » δείξας ἕνα τινά. Μαστιζόμενος δὲ ἐκεῖνος καὶ ἐπιπλεῖον ἀρνούμενος τὰ πρῶτα ὕστερον ὡμολόγησε καὶ φέρων τὸ κλαπὲν ἀπέδωκε. Προεῖπε δὲ ἂν καὶ τῶν συνόντων παίδων περὶ ἑκάστου, οἷος ἀποβήσεται, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πολέμωνος, οἷος ἔσται, ὅτι ἐρωτικὸς ἔσται καὶ ὀλιγοχρόνιος, ὅπερ καὶ ἀπέβη. Καί ποτε ἐμοῦ Πορφυρίου ᾔσθετο ἐξάγειν ἐμαυτὸν διανοουμένου τοῦ βίου, καὶ ἐξαίφνης ἐπιστάς μοι ἐν τῷ οἴκῳ διατρίβοντι καὶ εἰπών, μὴ εἶναι ταύτην τὴν προθυμίαν ἐκ νοερᾶς καταστάσεως, ἀλλ' ἐκ μελαγχολικῆς τινος νόσου, ἀποδημῆσαι ἐκέλευσε. Πεισθεὶς δὲ αὐτῷ ἐγὼ εἰς τὴν Σικελίαν ἀφικόμην, Πρόβον τινὰ ἀκούων, ἐλλόγιμον ἄνδρα,

magica arte siderare illum contenderet. At postquam suo in se ipsum conatus converti sensit, ad familiares dixit, magnam esse Plotini animi potentiam, adeo ut impetus in se factos in eos, qui ipsum læderent, retorqueret. Plotinus itaque Olympii impetum reprimebat, corpus ejus nunc marsupiorum instar dicens contrahi membris inter se contritis. Quo periculo expertus Olympius, se ictus suos Plotino intentos ab ipso jam auctiores recipere, tandem destitit. Etenim jam natura sua Plotinus reliquos omnes longe superabat. Scilicet Ægyptius quidam sacerdos Romam delatus, perque amicum quendam ei commendatus, quum sapientiæ suæ edere optaret documentum, ad dæmonem sibi familiarem conspiciendum Plotinum invitavit. Qui quum facile obsecutus esset, acta est in Isidis templo dæmonis invocatio : solum enim hunc locum Romæ purum ait Ægyptium invenisse. Sed quum in adspectum vocatus esset dæmon, deum accessisse, quique non esset e genere dæmonum. Hinc Ægyptius « beatus es, » inquit « qui deum habes dæmonem, neque ex inferiore genere nactus es familiarem, » simulque edixit, non licere quicquam interrogare, neque diutius videre præsentem, quippe quum amicus, qui aderat spectaculo, aves, quas manu custodiæ gratia tenebat, sive præ invidia sive præ metu suffocasset. Quum igitur ex superioribus dæmonibus haberet sibi familiarem, ipse quoque divinum oculum in illum continenter defigebat. Eandem ob caussam et librum scripsit de suo cujusque dæmone, in quo familiarium numinum discriminis afferre studet rationes. Amelius vero quum esset sacrorum cultor, perque calendas sacra faceret, et aliquando ut secum accederet rogaret, « illos » inquit « decet ad me, non me ad illos accedere. » Quod qua mente tam superbe jactaverit, neque ipsi potuimus assequi, neque eum ausi sumus interrogare. (11) In cognoscenda hominum indole sagacitatis tantæ erat, ut, quum Chionæ, quæ in ipsius domo cum liberis habitabat, casteque viduitatem agebat, pretiosum monile furto surreptum esset, adductis in ejus conspectum servis conspectisque omnibus, unum eorum digito monstrans « hic » inclamaret « fur est ». Verberatus ille diu quidem ab initio negavit, denique vero confessus furtum restituit. Prædicebat etiam, puerorum sibi traditorum qualis quisque evasurus esset, ut et Polemonem dixit ad amores procliviorem futurum esse et præmatura morte decessurum, id quod revera sic evenit. Ego vero Porphyrius aliquando me ipsum interficere decreveram : quod ille quum sensisset, subito domum in qua versabar intrans, hoc studium non sanæ mentis, sed animi atra bile furentis esse declaravit, meque discedere Roma jussit. Huic ego obsequens in Siciliam sum profectus, quum Probum ibi quen-

περὶ τὸ Λιλύβαιον διατρίβειν, καὶ αὐτός τε τῆς τοιαύτης προθυμίας ἀπεσχόμην, τοῦ τε παρεῖναι ἄχρι θανάτου τῷ Πλωτίνῳ ἐνεποδίσθην. (12) Ἐτίμησαν δὲ τὸν Πλωτῖνον μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιῆνός τε ὁ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τούτου γυνὴ Σαλωνίνα. Ὁ δὲ τῇ φιλίᾳ τῇ τούτων καταχρώμενος φιλοσόφων τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλως δὲ κατηριπωμένην ἠξίου ἀνεγείρειν καὶ τὴν πέριξ χώραν χαρίσασθαι οἰκισθείσῃ τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῇ Πλατωνόπολιν θέσθαι. Ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχνεῖτο, καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ ῥᾴστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μή τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ φθονοῦντες ἢ νεμεσῶντες ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν μοχθηρὰν ἐνεπόδισαν. (13) Γέγονε δ' ἐν ταῖς συνουσίαις φράσαι μὲν ἱκανὸς καὶ εὑρεῖν καὶ νοῆσαι τὰ πρόσφορα δυνατώτατος, ἐν δέ τισι λέξεσιν ἁμαρτάνων· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν « ἀναμιμνήσκεται, » ἀλλὰ « ἀναμνημίσκεται, » καὶ ἄλλα τινὰ παράσημα ὀνόματα, ἃ καὶ ἐν τῷ γράφειν ἐτήρει. Ἦν δ' ἐν τῷ λέγειν ἡ ἔνδειξις τοῦ νοῦ, ἄχρι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπιλάμποντος, ἐράσμιος μὲν ὀφθῆναι, καλλίων δὲ τότε μάλιστα ὁρώμενος, καὶ λεπτός τις ἱδρὼς ἐπέθει καὶ ἡ πρᾳότης διέλαμπε καὶ τὸ προσηνὲς πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ἐδείκνυτο καὶ τὸ εὔτονον. Τριῶν γοῦν ἡμερῶν ἐμοῦ Πορφυρίου ἐρωτήσαντος, πῶς ἡ ψυχὴ σύνεστι τῷ σώματι, παρέτεινεν ἀποδεικνύς, ὥστε καὶ Θαυμασίου τινὸς τοὔνομα ἐπεισελθόντος τοὺς καθόλου λόγους πράττοντος εἰς βιβλία καὶ ἀκοῦσαι αὐτοῦ λέγοντος θέλειν, Πορφυρίου δὲ ἀποκρινομένου καὶ ἐρωτῶντος μὴ ἀνασχέσθαι. Ὁ δὲ ἔφη· « ἀλλὰ ἂν μὴ Πορφυρίου ἐρωτῶντος λύσωμεν τὰς ἀπορίας, εἰπεῖν τι καθάπαξ εἰς τὸ βιβλίον οὐ δυνησόμεθα. » (14) Ἐν δὲ τῷ γράφειν σύντονος γέγονε καὶ πολύνους, βραχύς τε καὶ νοήμασι πλεονάζων ἢ λέξεσι, τὰ πολλὰ ἐνθουσιῶν καὶ ἐκπαθῶς φράζων καὶ μετὰ συμπαθείας ἢ παραδόσεως. Ἐμμέμικται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στωϊκὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικά, καταπεπύκνωται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ἔλαθε δὲ αὐτὸν οὔτε γεωμετρικόν τι θεώρημα, οὔτ' ἀριθμητικόν, οὐ μηχανικόν, οὐκ ὀπτικόν, οὐ μουσικόν, αὐτὸς δὲ ταῦτα ἐξεργάζεσθαι οὐ παρεσκεύαστο. Ἐν δὲ ταῖς συνουσίαις ἀνεγινώσκετο μὲν αὐτῷ τὰ ὑπομνήματα, εἴτε Σεβήρου εἴη, εἴτε Κρονίου ἢ Νουμηνίου ἢ Γαΐου ἢ Ἀττικοῦ, κἂν τοῖς περιπατητικοῖς τά τε Ἀσπασίου καὶ Ἀλεξάνδρου, Ἀδράστου τε καὶ τῶν ἐμπεσόντων. Ἐλέγετο δὲ ἐκ τούτων οὐδὲν καθάπαξ, ἀλλ' ἴδιος ἦν καὶ ἐξηλλαγμένος ἐν τῇ θεωρίᾳ καὶ τὸν Ἀμμωνίου φέρων νοῦν ἐν ταῖς ἐξετάσεσιν. Ἐπληροῦτο δὲ ταχέως καὶ δι' ὀλίγων δοὺς νοῦν βαθέος θεωρήματος ἀνίστατο. Ἀναγνωσθέντος δὲ αὐτῷ τοῦ τε περὶ ἀρχῶν Λογγίνου καὶ τοῦ Φιλαρχαίου « φιλόλογος μὲν » ἔφη « ὁ Λογγῖνος, φιλόσοφος δὲ οὐδαμῶς. » Ὠριγένους δὲ ἀπαντήσαντός ποτε εἰς τὴν συνουσίαν πληρωθεὶς ἐρυθήματος

dam, clarum virum, Lilybæi commorari audivissem, quo factum est, ut et ipse illo incepto desisterem et quominus usque ad mortem Plotino adessem impedirer. (12) Honorarunt autem colueruntque Plotinum maxime Gallienus imperator atque uxor ejus Salonina. Quorum benevolentia fretus ille orabat, ut philosophorum quandam civitatem in Campania, ut aiunt, olim conditam, deinde vero dirutam instaurarent, regionemque adjacentem condendæ civitati donarent, eamque habitaturis Platonis legibus uti atque ipsam urbem Platonopolin appellare concederent. Huc se cum discipulis se concessurum pollicebatur, idque eventum facile habuisset, nisi quidam imperatoris familiares invidia vel indignatione vel alia quadam iniqua de caussa obstitissent. (13) In disputando strenuus erat ad dicendum atque ad idonea quæque invenienda excogitandaque promptissimus, quanquam in quibusdam dictionibus a vero aberrabat : non enim ἀναμιμνήσκεται dicebat, verum ἀναμνημίσκεται, atque ita et alia vocabula adulterabat, quod vitium in scribendo quoque sequebatur. In dicendo vero ipsius mens, ad vultum usque lumen diffundens, plane amabilis adspectu erat atque ipse tunc maxime pulcrior videbatur; tunc enim tenuis quidam sudor faciem ejus insidebat, benignitasque ex ea elucebat atque ad quæstiones excipiendas placidus simul ac robustus apparebat animus. Quum igitur ego Porphyrius triduo interrogarem, quomodo anima cum corpore cohæreret, isque multus esset in demonstrando, Thaumasius quidam, qui ingressus erat, ut universales disputationes exigeret in scripta transferendas atque audiret ipsum, Porphyrio respondente et interrogante negavit se hoc posse assequi. Tum ille « atqui nisi Porphyrio interrogante » inquit « solverimus dubitationes, nil omnino quicquam in libro ponere poterimus. » (14) Jam in scribendo animum maxime intendebat, eratque sagacitate plenus, brevis item et cogitationibus quam verbis abundantior, plerumque et numine afflatus animique impetu abreptus atque ipse affecto quam docenti similior. Inserta sunt libris ejus latentia stoicorum peripateticorumque præcepta, neque pauca insunt ex Aristotelis metaphysicis. Latuit eum nihil omnino, quod ad geometriam et arithmeticam et mechanicam et opticen et musicam pertineret, quamvis has artes nunquam sit professus. In scholis autem legebantur ipsi, ut res ferebat, sive Severi, sive Cronii, Numenii, Gaji, Attici, item peripateticorum Aspasii et Alexandri et Adrasti et in quoscunque inciderent commentarii. Nihil vero ex his omnino sibi eligebat, verum suo judicio utebatur, suique juris erat atque in quærendo Ammonii intellectum referebat. Lectione quam primum imbutus paucisque profundæ contemplationis intelligentia patefacta exsurrexit. Quumque lecti ei essent de principiis deque antiquarum litterarum studio tractantes Longini libri, « litterator quidem » inquit « est Longinus, philosophus vero minime. » Origenes vero quum aliquando in scholam veniret, rubore suffusus assurgere Plotinus volebat, sermonem autem al-

ἀνίστασθαι μὲν ἐβούλετο, λέγειν δὲ ὑπὸ Ὠριγένους ἀξιούμενος ἔφη ἀνίλλεσθαι τὰς προθυμίας, ὅταν εἰδῇ ὁ λέγων, ὅτε πρὸς εἰδότας ἐρεῖ, ἃ αὐτὸς μέλλει λέγειν, καὶ οὕτως ὀλίγα διαλεχθεὶς ἐξανέστη. (15) Ἐμοῦ δὲ ἐν Πλατωνείοις ποίημα ἀναγνόντος τὸν ἱερὸν γάμον καί τινος διὰ τὸ μυστικῶς πολλὰ μετ' ἐνθουσιασμοῦ καὶ ἐπικεκρυμμένως εἰρῆσθαι εἰπόντος μαίνεσθαι τὸν Πορφύριον, ἐκεῖνος εἰς ἐπήκοον ἔφη πάντων· « ἔδειξας ὁμοῦ καὶ τὸν ποιητὴν καὶ τὸν φιλόσοφον καὶ τὸν ἱεροφάντην. » Ὅτε δὲ ὁ ῥήτωρ Διοφάνης ἀνέγνω ὑπὲρ Ἀλκιβιάδου τοῦ ἐν τῷ συμποσίῳ τοῦ Πλάτωνος ἀπολογίαν, δογματίζων χρῆναι ἀρετῆς ἕνεκα μαθήσεως εἰς συνουσίαν αὑτὸν παρέχειν ἐρῶντι ἀφροδισίου μίξεως τῷ καθηγεμόνι, ἧιξε μὲν πολλάκις ἀναστὰς ἀπαλλαγῆναι τῆς συνόδου, ἐπισχὼν δ' ἑαυτὸν μετὰ τὴν διάλυσιν τοῦ ἀκουστηρίου ἐμοὶ Πορφυρίῳ ἀντιγράψαι προσέταξε. Μὴ θέλοντος δὲ τοῦ Διοφάνους τὸ βιβλίον δοῦναι, διὰ τῆς μνήμης ἀναληφθέντων τῶν ἐπιχειρημάτων ἀντιγράψας ἐγὼ καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀκροατῶν συνηγμένων ἀναγνοὺς τοσοῦτον τὸν Πλωτῖνον ηὔφρανα, ὡς κἂν ταῖς συνουσίαις συνεχῶς ἐπιλέγειν « βάλλ' οὕτως, ἄν κέν τι φόως ἄνδρεσσι γένηαι. » Γράφοντος δὲ Εὐβούλου Ἀθήνηθεν τοῦ Πλατωνικοῦ διαδόχου καὶ πέμποντος συγγράμματα ὑπὲρ τινων Πλατωνικῶν ζητημάτων, ἐμοὶ Πορφυρίῳ ταῦτα δίδοσθαι ἐποίει καὶ σκοπεῖν καὶ ἀναφέρειν αὐτῷ τὰ γεγραμμένα ἠξίου. Προσεῖχε δὲ τοῖς μὲν περὶ τῶν ἀστέρων κανόσιν οὐ πάνυ τι μαθηματικῶς, τοῖς δὲ τῶν γενεθλιαλόγων ἀποτελεστικοῖς ἀκριβέστερον, καὶ φωράσας τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀνεχέγγυον ἐλέγχειν πολλὰ καὶ τῶν ἐν τοῖς συγγράμμασιν οὐκ ὤκνησε. (16) Γεγόνασι δὲ κατ' αὐτὸν τῶν Χριστιανῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι, αἱρετικοὶ δὲ ἐκ τῆς παλαιᾶς φιλοσοφίας ἀνηγμένοι οἱ περὶ Ἀδέλφιον καὶ Ἀκυλῖνον, οἳ τὰ Ἀλεξάνδρου τοῦ Λίβυος καὶ Φιλοκώμου καὶ Δημοστράτου καὶ Λυδοῦ συγγράμματα πλεῖστα κεκτημένοι, ἀποκαλύψεις τε προφέροντες Ζωροάστρου καὶ Ζωστριανοῦ καὶ Νικοθέου καὶ Ἀλλογενοῦς καὶ Μέσου καὶ ἄλλων τοιούτων πολλοὺς ἐξηπάτων καὶ αὐτοὶ ἠπατημένοι, ὡς δὴ τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸ βάθος τῆς νοητῆς οὐσίας οὐ πελάσαντος. Ὅθεν αὐτὸς μὲν πολλοὺς ἐλέγχους ποιούμενος ἐν ταῖς συνουσίαις, γράψας δὲ καὶ βιβλίον, ὅπερ πρὸς τοὺς γνωστικοὺς ἐπεγράψαμεν, ἡμῖν τὰ λοιπὰ κρίνειν καταλέλοιπεν. Ἀμέλιος δὲ ἄχρι τεσσαράκοντα βιβλίων προκεχώρηκε πρὸς τὸ Ζωστριανοῦ βιβλίον ἀντιγράφων. Πορφύριος δὲ ἐγὼ πρὸς τὸ Ζωροάστρου συχνοὺς πεποίημαι ἐλέγχους, ὅπως νόθον τε καὶ νέον τὸ βιβλίον παραδεικνύς, πεπλασμένον τε ὑπὸ τῶν τὴν αἵρεσιν συστησαμένων εἰς δόξαν τοῦ εἶναι τοῦ παλαιοῦ Ζωροάστρου τὰ δόγματα, ἃ αὐτοὶ εἵλοντο πρεσβεύειν. (17) Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Νουμηνίου αὐτὸν ὑποβάλλεσθαι λεγόντων καὶ τοῦτο πρὸς Ἀμέλιον ἀγγέλλοντος Τρύφωνος τοῦ στωικοῦ τε καὶ Πλατωνικοῦ, γέγραφεν ὁ Ἀμέλιος βιβλίον, ὃ ἐπεγράψαμεν περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ

Origene non intermittere rogatus respondit, cessare contentionem, si, qui loquitur, ad scientes se verba facere sentiat. Itaque paucis disputatis exsurrexit. (15) Quum ego in Platonis natalibus poema de sacro connubio recitassem et quidam, quoniam multa illic mystice divino cum afflatu et subobscure dicta essent, Porphyrium insanire diceret, cunctis audientibus ille « demonstrasti » inquit « simul poetam et philosophum et hierophantam. » Sed quum Diophanes rhetor pro Alcibiade, qui in Platonis convivio est, defensionem recitaret, in eaque virtutis addiscendæ caussa sui copiam facere oportere amanti magistro vel venereum congressum expetenti contenderet, sæpenumero Plotinus surrexit tanquam e cœtu discessurus, verumtamen se continuit, dimissis autem auditoribus mihi Porphyrio mandavit, ut contra scriberem. Quumque librum Diophanes tradere nollet, memoria repetitis argumentis quæ contra scripsi, coram iisdem auditoribus recitavi, tantaque Plotinum affeci lætitia, ut in ipso conventu continuo repeteret, « sic feri, si quidem ita viris lumen eris. » Eubulus Athenis Platonis successor de Platonicis quibusdam quæstionibus quæ scripsit, misit ad Plotinum, isque mihi Porphyrio ista tradi jussit, quo explorarem deque singulis ad eum referrem. Astronomiæ operam dabat, quamvis minime more mathematico, astrologorum vero artibus diligentius, quumque illorum prædictiones non esse fide dignas deprehendisset, non dubitavit et eorum, quæ in scripta illi rettulissent, multa confutare. (16) Erant Christiani eo tempore multi quum alii, tum ex antiqua philosophia egressi hæretici, Adelphius atque Aquilinus, qui Alexandri Africani et Philocomi et Demostrati et Lydi scriptis plurimis comparatis atque Zoroastri et Zostriani et Nicothei et Allogenis et Mesi aliorumque ejusmodi revelationibus ostentandis multos decipiebant, decepti et ipsi, quasi Plato in intelligibilis essentiæ profundum non penetrasset. Hinc ipse multa in scholis protulit argumenta et librum condidit, quem contra gnosticos inscripsimus, nobisque reliqua commisit judicanda. Amelius autem adversus Zostriani librum quadraginta libros composuit. Ego vero Porphyrius multa congessi argumenta, quibus demonstrarem, adulterinum illum librum esse atque novum, ab ipsisque hæresis auctoribus confictum, ut, quas ipsi prætulissent, institutiones veteris Zoroastri esse crederentur. (17) Jam quum Græculi eum, quasi Numenii inventa sibi arrogasset, criminarentur, idque Trypho stoicus idemque Platonicus Amelio nuntiaret, librum Amelius scripsit, quem de Plotini doctrinæ a Nu-

Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμήνιον διαφορᾶς. Προσεφώνησε δὲ αὐτὸ Βασιλεῖ ἐμοί, Βασιλεὺς δὲ τοὔνομα τῷ Πορφυρίῳ ἐμοὶ προσῆν κατὰ μὲν πάτριον διάλεκτον Μάλχῳ κεκλημένῳ, ὅπερ μοι καὶ ὁ πατὴρ ὄνομα κέκλητο, τοῦ δὲ Μάλχου ἑρμηνείαν ἔχοντος βασιλεύς, εἴ τις εἰς Ἑλληνίδα διάλεκτον μεταβάλλειν ἐθέλοι. Ὅθεν ὁ Λογγῖνος μὲν προσφωνῶν τὰ περὶ ὁρμῆς Κλεοδάμῳ τε κἀμοὶ Πορφυρίῳ « Κλεόδαμέ τε καὶ Μάλχε » προὔγραψεν, ὁ δ' Ἀμέλιος ἑρμηνεύσας τοὔνομα, ὡς ὁ Νουμήνιος τὸν Μάξιμον εἰς τὸν Μεγάλον, οὕτω τὸν Μάλχον οὗτος εἰς τὸν Βασιλέα γράφει· « Ἀμέλιος Βασιλεῖ εὖ πράττειν. Αὐτῶν μὲν ἕνεκα τῶν πανευφήμων ἀνδρῶν, οὓς διατεθρυλληκέναι σεαυτὸν φής, τὰ τοῦ ἑταίρου ἡμῶν δόγματα εἰς τὸν Ἀπαμέα Νουμήνιον ἀναγόντων οὐκ ἂν προηκάμην φωνήν, σαφῶς ἐπίστασο. Δῆλον γὰρ ὅτι καὶ τοῦτο ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ἀγαλλομένης προελήλυθεν εὐστομίας τε καὶ εὐγλωττίας, νῦν μὲν ὅτι πλατὺς φλήναφος, αὖθις δὲ ὅτι ὑποβολιμαῖος, ἐκ τρίτων δὲ ὅτι καὶ τὰ φαυλότατα τῶν ὄντων ὑποβαλλόμενος, τῷ διασιλλαίνειν αὐτὸν δηλαδὴ κατ' αὐτοῦ λεγόντων. Σοῦ δὲ τῇ προφάσει ταύτῃ οἰομένου δεῖν ἀποχρῆσθαι πρὸς τὸ καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα ἔχειν προχειρότερα εἰς ἀνάμνησιν καὶ τὸ ἐπ' ὀνόματι ἑταίρου ἀνδρός, οἷου τοῦ Πλωτίνου μεγάλου, εἰ καὶ πάλαι διαβεβοημένα, ὁλοσχερέστερον γνῶναι, ὑπήκουσα καὶ νῦν ἥκω ἀποδιδούς σοι τὰ ἐπηγγελμένα ἐν τρισὶν ἡμέραις, ὡς καὶ αὐτὸς οἶσθα, πεπονημένα. Χρὴ δὲ αὐτὰ ὡς ἂν μὴ ἐκ τῆς τῶν συνταγμάτων ἐκείνων παραθέσεως οὔτ' οὖν συντεταγμένα οὔτ' ἐξειλεγμένα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ἐντεύξεως ἀναπεπολημένα, καὶ ὡς πρῶτα προὔπεσεν, οὕτω ταχθέντα ἐνταῦθα νῦν συγγνώμης δίκαιος παρὰ σοῦ τυχεῖν, ἄλλως τε καὶ τοῦ βουλήματος τοῦ ὑπὸ τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁμολογίαν ὑπαγομένου πρός τινων ἀνδρὸς οὐ μάλα προχείρου ἑλεῖν ὑπάρχοντος διὰ τὴν ἄλλοτε ἄλλως περὶ τῶν αὐτῶν ὡς ἂν δόξειε φοράν. Ὅτι δέ, εἴ τι τῶν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἑστίας παραχαράττοιτο, διορθώσῃ εὐμενῶς εὖ οἶδα. Ἠνάγκασμαι δ', ὡς ἔοικεν, ὥς πού φησιν ἡ τραγῳδία, ὢν φιλοπράγμων, τῇ ἀπὸ τῶν τοῦ καθηγεμόνος ἡμῶν δογμάτων διαστάσει εὐθύνειν τε καὶ ἀποποιεῖσθαι. Τοιοῦτον ἄρα ἦν τὸ σοὶ χαρίζεσθαι ἐξ ἅπαντος βούλεσθαι. Ἔρρωσο. » (18) Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν θεῖναι προήχθην οὐ μόνον πίστεως χάριν τοῦ τοὺς τότε καὶ ἐπ' αὐτοῦ γεγονότας τὰ Νουμηνίου οἴεσθαι ὑποβαλλόμενον κομπάζειν, ἀλλὰ καὶ ὅτι πλατὺν αὐτὸν φλήναφον εἶναι ἡγοῦντο καὶ κατεφρόνουν τῷ μὴ νοεῖν ἃ λέγει καὶ τῷ πάσης σοφιστικῆς αὐτὸν σκηνῆς καθαρεύειν καὶ τύφου, ὁμιλοῦντι δὲ ἐοικέναι ἐν ταῖς συνουσίαις καὶ μηδενὶ ταχέως ἐπιφαίνειν τὰς συλλογιστικὰς ἀνάγκας αὐτοῦ τὰς ἐν τῷ λόγῳ λαμβανομένας. Ἔπαθον δ' οὖν τὰ ὅμοια ἐγὼ Πορφύριος, ὅτε πρῶτον αὐτοῦ ἠκροασάμην. Διὸ καὶ ἀντιγραφὰς προσήγαγον, δεικνύναι πειρώμενος, ὅτι ἔξω τοῦ νοῦ ὑφέστηκε τὰ νοητά. Ἀμέλιον δὲ ποιήσας ταῦτ' ἀναγνῶναι, ἐπειδὴ ἀνέγνω, μειδιάσας « σὸν ἂν εἴη, » ἔφη « ὦ Ἀμέλιε, λῦσαι τὰς ἀπο-

menii differentia inscripsimus. Hunc librum mihi Regi dedicavit : hoc enim mihi Porphyrio erat nomen, patria quidem lingua Malcho appellato, quo nomine et pater meus vocabatur. Malchus autem, si quis in Græcam convertat linguam, idem significat quod rex. Itaque Longinus libro de conatu Cleodamo mihique Porphyrio dedicato « o Cleodame atque Malche » præscripsit. Amelius autem, sicut Maximum Numenius Megalum, sic Malchum Regem interpretatus ita ad me scripsit. « Amelius Regi salutem. Ipsorum clarissimorum virorum caussa, quos te ais obtundere crepando, quique amici nostri placita in Apameum Numenium referunt, vocem non sane emisissem, certo scias. Constat enim, hoc quoque ex suavi ipsorum, quam in deliciis habent, eloquentia facundiaque promanasse, ut jam nugatorem eum esse, mox supposititium, denique omnium vilissima sibi arrogasse irridendi duntaxat caussa jactent. Quum vero tu occasione hac utendum censeas, ut et quæ nobis videantur ad reminiscendum promptiora habeas, eaque in amici gloriam, qualis magnus est Plotinus, licet jam diu divulgata, plenius cognoscas, morem tibi gessi, jamque reddo promissa, triduo, ut et ipse scis, elaborata. Necesse est autem, ut, quum non sint scriptis illis comparatis composita vel excerpta, verum ex veteri congressu repetita, et prout quæque primum succurrebant litteris consignata, justam a te veniam impetrent, præsertim quum consilium viri, qui sub ipsum consensum nobiscum intercedentem a nonnullis reus agitur, haud facile deprehendi possit, propterea quod alias aliter de eisdem rebus, utcunque placuerit, verba facit. Te vero, si quid eorum, quæ ad intimam Plotini doctrinam pertinent, adulteratum fuerit, benigne emendaturum esse scio. Coactus autem videor, ut est in tragœdia, tanquam negotiosus homo, licet ab ipsa nostri ducis doctrina distantior, judicem agere atque impetum reprimere. Tantum igitur apud me valuit quicquid tibi gratificandi voluntas. Vale. » (18) Hanc epistolam facere non potui quin afferrem, non solum ut fidem facerem, illius temporis homines ipsiusque Plotini æquales suspicatos esse, Numenii inventis eum superbiisse, verum etiam quod amplum eum nugatorem existimabant, eoque contemnebant, quod quæ diceret non intelligerent, et quod ab omni sophistico apparatu fastuque erat alienus, atque in scholis non aliter quam in familiaribus colloquiis sese gerebat, neque propere cuiquam necessarias argumentationum vires aperiebat, quæ in disputando assumuntur. Mihi quoque Porphyrio idem contigit, quum primum eum audirem. Quapropter et contra eum scribens ostendere studui, intelligibilia extra intellectum consistere. Ille vero, quum Amelius ista ipsius jussu prælegisset, subridens « tuum fuerit, » inquit « Ameli, solvere dubitationes, in

ρίας, εἰς ἃς δι' ἄγνοιαν τῶν ἡμῖν δοκούντων ἐμπέπτωκε. » Γράψαντος δὲ βιβλίον οὐ μικρὸν τοῦ Ἀμελίου πρὸς τὰς τοῦ Πορφυρίου ἀπορίας καὶ πάλιν πρὸς τὰ γραφέντα ἀντιγράψαντός μου, τοῦ δὲ Ἀμελίου καὶ πρὸς ταῦτα ἀντειπόντος, ἐκ τρίτων μόλις συνεὶς τὰ λεγόμενα ἐγὼ ὁ Πορφύριος μετεθέμην καὶ παλινῳδίαν γράψας ἐν τῇ διατριβῇ ἀνέγνων, κἀκεῖθεν λοιπὸν τά τε βιβλία τὰ Πλωτίνου ἐπιστεύθην καὶ αὐτὸν τὸν διδάσκαλον εἰς φιλοτιμίαν προήγαγον τοῦ διαρθροῦν καὶ διὰ πλειόνων γράφειν τὰ δοκοῦντα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἀμέλιον εἰς τὸ συγγράφειν πρόθυμον ἐποίησα. (19) Ἣν δὲ ἔσχε καὶ Λογγῖνος περὶ τοῦ Πλωτίνου δόξαν ἐξ ὧν μάλιστα πρὸς αὐτὸν ἐγὼ γράφων ἐσήμαινον, δηλώσει μέρος ἐπιστολῆς γραφείσης πρός με ἔχον τοῦτον τὸν τρόπον. Ἀξιῶν γάρ με ἀπὸ τῆς Σικελίας κατιέναι πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν Φοινίκην καὶ κομίζειν τὰ βιβλία τοῦ Πλωτίνου φησί· « Καὶ σὺ μὲν ταῦτά τε πέμπειν, ὅταν σοι δοκῇ, μᾶλλον δὲ κομίζειν. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίην τοῦ πολλάκις δεῖσθαί σου, τὴν πρὸς ἡμᾶς ὁδὸν τῆς ἑτέρωσε προκρῖναι, κἂν εἰ μηδὲν δι' ἄλλο (τί γὰρ ἂν καὶ σοφὸν παρ' ἡμῶν προσδοκῶν ἀφίκοιο;), τήν γε παλαιὰν συνήθειαν καὶ τὸν ἀέρα, μετριώτατον ὄντα πρὸς ἣν λέγεις τοῦ σώματος ἀσθένειαν, κἂν ἄλλο τι τύχῃς οἰηθείς, παρ' ἐμοῦ δὲ μηδὲν προσδοκᾶν καινότερον, μηδ' οὖν τῶν παλαιῶν, ὅσα φῂς ἀπολωλεκέναι. Τῶν γὰρ γραψάντων τοσαύτη σπάνις ἐνταῦθα καθέστηκεν, ὥστε νὴ τοὺς θεοὺς πάντα τὸν χρόνον τοῦτον τὰ λειπόμενα τῶν Πλωτίνου κατασκευάζων μόλις αὐτῶν ἐπεκράτησα, τὸν ὑπογραφέα τῶν μὲν εἰωθότων ἀπάγων ἔργων, πρὸς ἑνὶ δὲ τούτῳ τάξας γενέσθαι. Καὶ κέκτημαι μὲν ὅσα δοκεῖν πάντα καὶ τὰ νῦν ὑπὸ σοῦ πεμφθέντα, κέκτημαι δὲ ἡμιτελῶς· οὐ γὰρ μετρίως ἦν διημαρτημένα. Καίτοι τὸν ἑταῖρον Ἀμέλιον ᾤμην ἀναλήψεσθαι τὰ τῶν γραφέων πταίσματα, τῷ δ' ἦν ἄλλα προὐργιαίτερα τῆς τοιαύτης προσεδρείας. Οὔκουν ἔχω τίνα χρὴ τρόπον αὐτοῖς ὁμιλῆσαι, καίπερ ὑπερεπιθυμῶν τά τε περὶ ψυχῆς καὶ τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐπισκέψασθαι· ταῦτα γὰρ οὖν καὶ μάλιστα διημάρτηται. Καὶ πάνυ βουλοίμην ἂν ἐλθεῖν μοι παρὰ σοῦ τὰ μετ' ἀκριβείας γεγραμμένα τοῦ παραναγνῶναί μόνον, εἶτα ἀποπέμψαι πάλιν. Αὖθις δὲ τὸν αὐτὸν ἐρῶ λόγον, ὅτι μὴ πέμπειν, ἀλλ' αὐτὸν ἥκειν ἔχοντα μᾶλλον ἀξιῶ ταῦτά τε καὶ τῶν λοιπῶν εἴ τι διαπέφευγε τὸν Ἀμέλιον. Ἃ μὲν γὰρ ἤγαγεν, ἅπαντα διὰ σπουδῆς ἐκτησάμην. Πῶς δ' οὐκ ἔμελλον ἀνδρὸς ὑπομνήματα πάσης αἰδοῦς ἄξια καὶ τιμῆς κτήσεσθαι; τοῦτο γὰρ οὖν καὶ παρόντι σοι καὶ μακρὰν ἀπόντι καὶ περὶ τὴν Τύρον διατρίβοντι τυγχάνω δήπουθεν ἐπεσταλκώς, ὅτι τῶν μὲν ὑποθέσεων οὐ πάνυ με τὰς πολλὰς προσίεσθαι συμβέβηκε, τὸν δὲ τύπον τῆς γραφῆς καὶ τῶν ἐννοιῶν τἀνδρὸς τὴν πυκνότητα καὶ τὸ φιλόσοφον τῆς τῶν ζητημάτων διαθέσεως ὑπερβαλλόντως ἄγαμαι καὶ φιλῶ, καὶ μετὰ τῶν ἐλλογιμωτάτων ἄγειν τὰ τούτου βιβλία φαίην ἂν δεῖν τοὺς ζητητικούς. » (20) Ταῦτα ἐπιπλέον παρατέθεικα, τοῦ

quas ob nostræ sententiæ ignorantiam ille incidit. » Quum igitur Amelius librum haud parvum adversus Porphyrii dubitationes condidisset, atque ego rursus ad hæc respondissem, iterumque Amelius rescripsisset, tertio jam gradu vix tandem Plotini mentem assecutus ego sententiam mutavi, scriptamque palinodiam in schola recitavi. Hinc jam Plotini librorum cura mihi demandata est, atque ipsius magistri studium excitavi, ut articulatim placita sua et copiosius exponeret. Verum et Amelium ad scribendum promptum reddidi. (19) Quid vero Longinus senserit de Plotino ex eis maxime, quæ per litteras ei significaveram, declarabit epistolæ pars his verbis ad me scriptæ. Jubens enim me e Sicilia ad ipsum in Phœniciam proficisci, librosque mecum Plotini afferre, sic ait. « Tu quidem ista, quando placuerit, ad me mittito, vel potius ferto tecum. Non enim facile te rogare desinam, ut iter ad nos cuivis alii anteponas, etsi non aliam ob caussam (quid enim sapientiæ apud nos exspectans veneris?), at certe propter antiquam consuetudinem, aerisque salubritatem imbecillitati corporis, de qua quereris, profuturam, ac quicquid aliud de me putaveris, non ita tamen, ut novi quid a me exspectes, immo neque veterum, quæ periisse dicis. Etenim librariorum tanta hic est penuria, ut per deos per totum hoc tempus quæ deerant Plotini vix parare mihi potuerim, subscriptore a consuetis ministeriis avocato et ad hoc solum officium adacto. Ac videor mihi quidem jam acceptis, quæ tu nunc misisti, habere omnia, sed non perfecte habeo: hi namque libri non mediocriter sunt mendosi. Quanquam Amelium nostrum putaveram librariorum errata correcturum: ille vero alia omnia curat quam istud sedulitatis officium. Quare quomodo his utar libris non habeo, quamvis libros de anima et de ente inspicere vehementer cupiam: hi enim vitiosi sunt vel maxime. Pervellem hos libros accurate scriptos a te accipere, collatione solum facta tibi remittendos. Sed repetam, quod jam dixi, ne mittas, sed ipse tecum afferas et hos et reliquorum si quid effugerit Amelium. Nam quæ ille attulit, diligenter omnia asservo. Qui enim viri illius scripta omni veneratione et honore digna non acquiram? Hoc igitur tibi et præsenti et procul absenti et Tyri commoranti semper significavi, me argumenta quidem ejus librorum pleraque non probare, ipsam vero scribendi formam et cogitationum viri densitatem, philosophicamque quæstionum tractationem supra modum admirari ac diligere, quin et ab iis, qui in rerum veritatem inquirunt, libros illius inter præstantissimos esse referendos. » (20) Hæc integra apposui, quo demonstrarem, quid

καθ' ἡμᾶς κριτικωτάτου γενομένου καὶ τὰ τῶν ἄλλων σχεδὸν πάντα τῶν καθ' αὐτὸν διελέγξαντος δεικνὺς οἵα γέγονεν ἡ περὶ Πλωτίνου κρίσις. Καίτοι τὰ πρῶτα ἐκ τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας καταφρονητικῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν διετέλει. Ἐδόκει δέ, ἃ ἐκτήσατο ἐκ τῶν Ἀμελίου λαβών, ἡμαρτῆσθαι διὰ τὸ μὴ νοεῖν τοῦ ἀνδρὸς τὴν συνήθη ἑρμηνείαν· εἰ γάρ τινα καὶ ἄλλα, καὶ τὰ παρ' Ἀμελίῳ διώρθωτο ὡς ἂν ἐκ τῶν αὐτογράφων μετειλημμένα. Ἔτι δὲ τοῦ Λογγίνου, ἃ ἐν συγγράμματι γέγραφε περί τε Πλωτίνου τε καὶ Ἀμελίου καὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν γεγονότων φιλοσόφων, ἀναγκαῖον παραθεῖναι, ἵνα καὶ πλήρης γένηται ἡ περὶ αὐτῶν κρίσις, οἵα γέγονε τοῦ ἐλλογιμωτάτου ἀνδρὸς καὶ ἐλεγκτικωτάτου. Ἐπιγράφεται δὲ τὸ βιβλίον Λογγίνου πρὸς Πλωτῖνον καὶ Γεντιλιανὸν Ἀμέλιον περὶ τέλους. Ἔχει δὲ τοιόνδε προοίμιον. « Πολλῶν καθ' ἡμᾶς, ὦ Μάρκελλε, γεγενημένων φιλοσόφων, οὐχ ἥκιστα παρὰ τοὺς πρώτους τῆς ἡλικίας ἡμῶν χρόνους (ὁ μὲν γὰρ νῦν καιρὸς οὐδ' εἰπεῖν ἔστιν ὅσην σπάνιν ἔσχηκε τοῦ πράγματος, ἔτι δὲ μειρακίων ὄντων ἡμῶν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων προέστησαν, οὓς ἅπαντας μὲν ὑπῆρξεν ἰδεῖν ἡμῖν διὰ τὴν ἐκ παίδων ἐπὶ πολλοὺς τόπους ἅμα τοῖς γονεῦσιν ἐπιδημίαν, συγγενέσθαι δὲ αὐτῶν τοῖς ἐπιβιώσασι κατὰ ταὐτὸ συχνοῖς ἔθνεσι καὶ πόλεσιν ἐπιμίξαντας), οἱ μὲν καὶ διὰ γραφῆς ἐπεχείρησαν τὰ δοκοῦντα σφίσι πραγματεύεσθαι, καταλιπόντες τοῖς ἐπιγιγνομένοις τῆς παρ' αὐτῶν ὠφελείας μετασχεῖν, οἱ δ' ἀποχρῆναι σφίσιν ἡγήσαντο τοὺς συνόντας προβιβάζειν εἰς τὴν τῶν ἀρεσκόντων ἑαυτοῖς κατάληψιν. Ὧν τοῦ μὲν προτέρου γεγόνασι τρόπου Πλατωνικοὶ μὲν Εὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῖνος, ὁ περὶ τὴν Τρωάδα διατρίψας, οἵ τε μέχρι νῦν ἐν τῇ Ῥώμῃ δημοσιεύοντες Πλωτῖνος καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμέλιος, ὁ τούτου γνώριμος, στωικῶν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ Φοιβίων, οἵ τε μέχρι πρώην ἀκμάσαντες Ἄννιός τε καὶ Μήδιος, περιπατητικῶν δὲ ὁ Ἀλεξανδρεὺς Ἡλιόδωρος, τοῦ δὲ δευτέρου Πλατωνικοὶ μὲν Ἀμμώνιος καὶ Ὠριγένης, οἷς ἡμεῖς τὸ πλεῖστον τοῦ χρόνου προσεφοιτήσαμεν ἀνδράσιν οὐκ ὀλίγῳ τῶν καθ' ἑαυτοὺς εἰς σύνεσιν διενεγκοῦσιν, οἵ τε Ἀθήνησι διάδοχοι Θεόδοτος καὶ Εὔβουλος (καὶ γὰρ εἴ τι τούτων γέγραπταί τισιν, ὥσπερ Ὠριγένει μὲν τὸ περὶ δαιμόνων, Εὐβούλῳ δὲ τὸ περὶ τοῦ Φιλήβου καὶ τοῦ Γοργίου καὶ τῶν Ἀριστοτέλει πρὸς τὴν Πλάτωνος πολιτείαν ἀντειρημένων, οὐκ ἐχέγγυα πρὸς τὸ μετὰ τῶν ἐξειργασμένων τὸν λόγον αὐτοὺς ἀριθμεῖν ἂν γένοιτο, πάρεργον τῇ τοιαύτῃ χρησαμένων σπουδῇ καὶ μὴ προηγουμένην περὶ τοῦ γράφειν ὁρμὴν λαβόντων), τῶν δὲ στωικῶν Ἑρμῖνος καὶ Λυσίμαχος, οἵ τε ἐν ἄστει καταβιώσαντες Ἀθηναῖος καὶ Μουσώνιος, καὶ περιπατητικῶν Ἀμμώνιος καὶ Πτολεμαῖος, φιλολογώτατοι μὲν τῶν καθ' ἑαυτοὺς ἄμφω γενόμενοι, καὶ μάλιστα ὁ Ἀμμώνιος (οὐ γάρ ἐστιν ὅστις ἐκείνῳ γέγονεν εἰς πολυμάθειαν παραπλήσιος), οὐ μὴν καὶ γράψαντές γε τεχνικὸν οὐδέν, ἀλλὰ ποιήματα καὶ λόγους ἐπιδεικτι-

vir nostræ ætatis acutissimus, quique reliquorum sui temporis scriptorum fere omnia redarguit, de Plotino judicaverit. Quanquam et hic primum aliorum inscitia seductus diu eum contemnebat. Putabat autem, quæ ab Amelio acceperat, mendosa esse, quod consuetam viri elocutionem non intelligebat : nam si quæ alia, certe quæ erant penes Amelium, emendatissima erant, ut ex libris ipsa Plotini manu scriptis deprompta. Præterea ea quoque, quæ de Plotino deque Amelio ac ceteris suæ ætatis philosophis idem Longinus in libro quodam scripsit, necesse est adjicere, ut certius constet, quale vir clarissimus et ad redarguendum promptissimus de eis tulerit judicium. Inscribitur autem iste Longini liber de finibus ad Plotinum et Gentilianum Amelium, cujus prooemium sic habet. « Quum permulti memoria nostra exstiterint, Marcelle, philosophi, præsertim autem primis pueritiæ nostræ temporibus (nam præsens tempus dici vix potest quam paucos protulerit, nobis adolescentibus autem non pauci philosophiæ studiis excellebant, quos quidem omnes videre nobis contigit, quoniam a teneris annis multas regiones una cum parentibus peragravimus, quorumque qui superstites tum erant, cum eis conversari, quum multas gentes et civitates obiremus), alii scribendo conati sunt sua placita commentari, hoc modo profuturi posteris, alii vero sufficere existimarunt, si discipulos suos ad illorum cognitionem perducerent. Quorum primi generis fuerunt Platonici quidem Euclides et Democritus et Proculinus, qui in Troade habitavit, quique etiamnum Romæ publice docent, Plotinus et Gentilianus Amelius, discipulus illius, e stoicis autem Themistocles atque Phœbio, quique nuper admodum floruere, Annius atque Medius, ex peripateticis vero Alexandrinus Heliodorus : secundi generis Platonici quidem Ammonius et Origenes, quibuscum nos diu versati sumus, viris haud parum inter æquales suos prudentia præstantibus, item Athenis successores Theodotus atque Eubulus (nam si quæ ab horum aliquo scripta sunt, ut ab Origene liber de dæmonibus atque ab Eubulo de Philebo atque Gorgia, deque eis quæ Aristoteles Platonis civitati opposuit, non illa tanti sunt, ut eapropter inter illos referri mereantur, qui dedita opera litteris placita sua explicuerunt, quod obiter hoc docendi genere utebantur, neque scribendi studium ut præcipuum sibi sumebant officium), e stoicis autem Herminus et Lysimachus, quique in urbe degerunt vitam, Athenæus et Musonius, peripateticorum denique Ammonius et Ptolemæus, qui litteratissimi sui temporis fuerunt ambo, et maxime Ammonius (non est enim, qui hunc æquaverit eruditione), nihil tamen de arte vel disciplina quadam scriptum, verum carmina demonstrativasque orationes reliquerunt, quæ

χαύς, ἅπερ οὖν καὶ σωθῆναι τῶν ἀνδρῶν τούτων οὐχ ἑκόντων οἶμαι· μὴ γὰρ ἂν αὐτοὺς δέξασθαι διὰ τοιούτων βιβλίων τοῖς ὕστερον γενέσθαι γνωρίμους, ἀφέντας σπουδαιοτέροις συγγράμμασι τὴν ἑαυτῶν ἀποθησαυρίσαι διάνοιαν. Τῶν δ' οὖν γραψάντων οἱ μὲν οὐδὲν πλέον ἢ συναγωγὴν καὶ μεταγραφὴν τῶν τοῖς πρεσβυτέροις συντεθέντων ἐποιήσαντο, καθάπερ Εὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλῖνος, οἱ δὲ μικρὰ κομιδῆ πράγματα τῆς τῶν παλαιῶν ἱστορίας ἀπομνημονεύσαντες εἰς τοὺς αὐτοὺς τύπους ἐκείνοις ἐπεχείρησαν συντιθέναι βιβλία, καθάπερ Ἀννιός τε καὶ Μήδιος καὶ Φοιβίων. Οὗτοι μὲν ἀπὸ τῆς ἐν τῇ λέξει κατασκευῆς γνωρίζεσθαι μᾶλλον ἢ τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ συνθέσεως ἠξίουν, οἷς καὶ τὸν Ἡλιόδωρον συγκατανείμειέ τις ἄν, οὐδ' ἐκεῖνον παρὰ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἐν ταῖς ἀκροάσεσιν εἰρημένα πλέον τι συμβαλλόμενον εἰς τὴν τοῦ λόγου διάρθρωσιν, οἱ δὲ καὶ πλήθει προβλημάτων, ἃ μετεχειρίσαντο, τὴν σπουδὴν τοῦ γράφειν ἀποδειξάμενοι καὶ τρόπῳ θεωρίας ἰδίῳ χρησάμενοι Πλωτῖνός εἰσι καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμέλιος, ὁ μὲν τὰς Πυθαγορείους ἀρχὰς καὶ Πλατωνικάς, ὡς ἐδόκει, πρὸς σαφεστέραν τῶν πρὸ αὐτοῦ καταστησάμενος ἐξήγησιν (οὐδὲ γὰρ οὐδὲν ἐγγύς τι τὰ Νουμηνίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου καὶ Θρασύλλου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμμασιν εἰς ἀκρίβειαν), ὁ δὲ Ἀμέλιος κατ' ἴχνη μὲν τούτου βαδίζειν προαιρούμενος καὶ τὰ πολλὰ μὲν τῶν αὐτῶν δογμάτων ἐχόμενος, τῇ δὲ ἐξεργασίᾳ πολὺς ὢν καὶ τῇ τῆς ἑρμηνείας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνῳ ζῆλον ὑπαγόμενος, ὧν καὶ μόνων ἡμεῖς ἄξιον εἶναι νομίζομεν ἐπισκοπεῖσθαι τὰ συγγράμματα. Τοὺς μὲν γὰρ λοιποὺς τί τις ἂν κινεῖν οἴοιτο δεῖν, ἀφεὶς ἐξετάζειν ἐκείνους, παρ' ὧν ταῦτα λαβόντες οὗτοι γεγράφασιν, οὐδὲν αὐτοὶ παρ' αὐτῶν προσθέντες οὐχ ὅτι τῶν κεφαλαίων, ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐπιχειρημάτων, οὐδ' οὖν ἢ συναγωγῆς τῶν παρὰ τοῖς πλείοσιν ἢ κρίσεως τοῦ βελτίονος ἐπιμεληθέντες; Ἤδη μὲν οὖν καὶ δι' ἄλλων τουτὶ πεποιήκαμεν, ὥσπερ καὶ τῷ μὲν Γεντιλιανῷ περὶ τῆς κατὰ Πλάτωνα δικαιοσύνης ἀντειπόντες, τοῦ δὲ Πλωτίνου τὸ περὶ τῶν ἰδεῶν ἐπισκεψάμενοι· τὸν μὲν γὰρ κοινὸν ἡμῶν τε κἀκείνων ἑταῖρον ὄντα Βασιλέα τὸν Τύριον, οὐδ' αὐτὸν ὀλίγα πεπραγματευμένον κατὰ τὴν τοῦ Πλωτίνου μίμησιν, ὃν ἀποδεξάμενος μᾶλλον τῆς παρ' ἡμῖν ἀγωγῆς ἐπεχείρησε διὰ συγγράμματος ἀποδεῖξαι βελτίω δόξαν περὶ τῶν ἰδεῶν τῆς ἡμῖν ἀρεσκούσης ἔχοντα, μετρίως ἀντιγραφῇ διελέγξαι δοκοῦμεν οὐκ εὖ παλινῳδήσαντα, κἂν τούτοις οὐκ ὀλίγας τῶν ἀνδρῶν τούτων κεκινηκότες δόξας, ὥσπερ κἂν τῇ πρὸς τὸν Ἀμέλιον ἐπιστολῇ, μέγεθος μὲν ἐχούσῃ συγγράμματος, ἀποκρινομένῃ δὲ πρὸς ἄττα τῶν ὑπ' αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπεσταλμένων, ἣν αὐτὸς μὲν ἐπιστολὴν περὶ τοῦ τρόπου τῆς Πλωτίνου φιλοσοφίας ἐπέγραψεν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸ μόνον προσηρκέσθημεν τῇ κοινῇ τοῦ συγγράμματος ἐπιγραφῇ, πρὸς τὴν Ἀμελίου ἐπιστολὴν αὐτὸ προσηγορεύσαντες. » (21) Ἐν δὴ τούτοις τότε

quidem ipsis invitis servata esse arbitror : vix enim per ejusmodi libros innotescere posteris voluissent, in gravioribus scriptis doctrinam suam reponere non curantes. Eorum igitur, qui scripserunt, alii quidem nihil aliud quam collectionem et transcriptionem eorum, quæ antiquiores condiderant, fecerunt, sicut Euclides et Democritus et Proculinus, alii exiguis admodum rebus ex veterum historia memoriæ traditis ad idem quo illi exemplum libros componere studuerunt, sicut Annius et Medius et Phœbio. Et hi quidem magis ex dictionis apparatu quam ex mentis conceptu laudem sibi quærebant, quibus et Heliodorum adnumeraverit aliquis, qui nec ipse præter ea, quæ ab antiquioribus audiendo acceperat, ad distinctam placitorum explicationem quicquam conferebat : qui vero rerum tractatarum multitudine studium scribendi ostenderunt et propria ipsis contemplationis usi sunt ratione, Plotinus est atque Gentilianus Amelius, quorum ille principia Pythagorica et Platonica dilucidius quam priores explanare videbatur (Numenii enim et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta a Plotini scriptis diligentia distant plurimum), Amelius vero illius vestigiis insistens atque eadem plerumque dogmata amplexus in eis tractandis tamen multo erat prolixior et ampliore explicationis ambitu contrariam illi formam induebat. Horum igitur libros solos consideratione dignos judicamus. Ceteros enim quid putet aliquis refutandos, ubi nec eos pervestiget, a quibus sua isti derivarunt, præsertim quum nihil de suo addiderint, non dicam ipsorum capitum, verum ne argumentorum quidem, neque curaverint illa e pluribus congerere aut excerpere meliora? Jam igitur per alia etiam hoc fecimus, ut quum Gentiliano de Platonis justitia contradiximus et Plotini de ideis librum consideravimus : communem enim nostrum illorumque amicum Regem Tyrium, qui et ipsa non pauca ad Plotini exemplum commentatus est, quique magis illum quam pro nostra institutione probavit, ita ut et veriorem ejus de ideis opinionem nostra esse libro singulari probare conaretur, responso satis videmur refutasse, non recte sententia retractata, nosque et in his haud paucas virorum illorum opiniones agitavimus, et in epistola ad Amelium, quæ in libri magnitudinem producta ad eorum nonnulla respondet, quæ Roma ad nos scripserat in epistola ab ipso quidem de Plotini philosophiæ ratione inscripta : nos vero communi duntaxat libri inscriptione contenti adversus Amelii epistolam inscripsimus. » (21) In his igitur concessit, Ploti-

ὡμολόγησε μέν, πάντων τῶν ἐπ' αὐτοῦ γεγονότων πλήθει γε προβλημάτων διενεγκεῖν Πλωτῖνόν τε καὶ Ἀμέλιον, τρόπῳ δὲ θεωρίας ἰδίῳ μάλιστα τούτους χρήσασθαι, τὰ Νουμηνίου δὲ οὐχὶ ὑποβάλλεσθαι καὶ τἀκείνου πρεσβεύειν δόγματα, ἀλλὰ τὰ τῶν Πυθαγορείων, αὐτοῦ τε Πλάτωνος μετιέναι δόγματα, καὶ οὐδ' ἐγγὺς εἶναι τὰ Νουμηνίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου καὶ Θρασύλλου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμμασιν εἰς ἀκρίβειαν, εἰπὼν δὲ περὶ Ἀμελίου, ὅτι κατ' ἴχνη μὲν τοῦ Πλωτίνου ἐβάδιζε, τῇ δὲ ἐξεργασίᾳ πολὺς ὢν καὶ τῇ τῆς ἑρμηνείας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνῳ ζῆλον ὑπήγετο. Ὅμως μνησθεὶς ἐμοῦ Πορφυρίου ἔτι ἀρχὰς ἔχοντος τῆς πρὸς τὸν Πλωτῖνον συνουσίας φησίν, ὅτι δὴ ὁ κοινὸς ἡμῶν τε κἀκείνων ἑταῖρος Βασιλεὺς ὁ Τύριος οὐδ' αὐτὸς ὀλίγα πεπραγματευμένος κατὰ τὴν Πλωτίνου μίμησιν συνέθηκε, ταῦτα ὄντως κατιδών, ὅτι τῆς τ' Ἀμελίου περιβολῆς τὸ ἀφιλόσοφον παντελῶς ἐφυλαξάμην καὶ πρὸς ζῆλον τὸν Πλωτίνου γράφων ἀφεώρων. Ἀρκεῖ τοίνυν ὁ τοσοῦτος ἀνὴρ καὶ ἐν κρίσει πρῶτος ὢν καὶ ὑπειλημμένος ἄχρι νῦν τοιαῦτα γράφων περὶ Πλωτίνου, ὡς εἰ καὶ καλοῦντί με τὸν Πορφύριον συνέβη δυνηθῆναι συμμῖξαι αὐτῷ, οὐδ' ἂν ἀντέγραψεν, ἃ πρὶν ἀκριβῶσαι τὸ δόγμα γράψαι ἐπεχείρησεν. (22) Ἀλλὰ τίη μοι ταῦτα περὶ δρῦν ἢ περὶ πέτρην, φησὶν ὁ Ἡσίοδος, λέγειν; Εἰ γὰρ δεῖ ταῖς μαρτυρίαις χρῆσθαι ταῖς παρὰ τῶν σοφῶν γεγενημέναις, τίς ἂν εἴη σοφώτερος θεοῦ, καὶ θεοῦ τοῦ ἀληθῶς εἰρηκότος « οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριθμὸν καὶ μέτρα θαλάσσης καὶ κωφοῦ ξυνίημι καὶ οὐ λαλέοντος ἀκούω; » Ὁ γὰρ δὴ Ἀπόλλων ἐρομένου τοῦ Ἀμελίου, ποῦ ἡ Πλωτίνου ψυχὴ κεχώρηκεν, ὁ τοσοῦτον εἰπὼν περὶ Σωκράτους, « ἀνδρῶν ἁπάντων Σωκράτης σοφώτατος, » ἐπάκουσον ὅσα καὶ οἷα περὶ Πλωτίνου ἐθέσπισεν.

Ἄμβροτα φορμίζειν ἀναβάλλομαι ὕμνον ἀοιδῆς,
ἀμφ' ἀγανοῖο φίλοιο μελιχροτάταισιν ὑφαίνων
φωναῖς εὐφήμου κιθάρης χρυσέῳ ὑπὸ πλήκτρῳ.
Κλήζω καὶ Μούσας ξυνὴν ὄπα γηρύσασθαι
παμφώνοις ἰαχαῖσι, παναρμονίαισί τ' ἐρωαῖς,
οἷον ἐπ' Αἰακίδῃ στῆσαι χορὸν ἐκλήιχθεν
ἀθανάτων μανίαισιν, Ὁμηρείαισί τ' ἀοιδαῖς.
Ἀλλ' ἄγε Μουσάων ἱερὸς χορός, ἀπύσωμεν
εἰς ἓν ἐπιπνείοντες ἀοιδῆς τέρματα πάσης,
ὕμμι καὶ ἐν μέσσαισιν ἐγὼ Φοῖβος βαθυχαίτης.
Δαῖμον, ἄνερ τὸ πάροιθεν, ἀτὰρ νῦν δαίμονος αἴσῃ
θειοτέρῃ πελάων, ὅτ' ἐλύσαο δεσμὸν ἀνάγκης
ἀνδρομέης, ῥεθέων δὲ πολυφλοίσβοιο κυδοιμοῦ,
ῥωσάμενος πραπίδεσσιν ἐς ἠόνα νηχύτου ἀκτῆς
νῆχες ἐπειγόμενος δήμου ἀπὸ νόσφιν ἀλιτρῶν,
στηρίξαι καθαρῆς ψυχῆς εὐκαμπέα οἴμην,
ἧχι θεοῖο σέλας περιλάμπεται, ἧχι θέμιστες
ἐν καθαρῷ ἀπάτερθεν ἀλιτροσύνης ἀθεμίστου.
Καὶ τότε μὲν σκαίροντι πικρὸν κῦμ' ἐξυπαλύξαι
αἱμοβότου βιότοιο καὶ ἀσηρῶν εἰλίγγων
ἐν μεσάτοισι κλύδωνος ἀνωίστου τε κυδοιμοῦ
πολλάκις ἐκ μακάρων φάνθη σκοπὸς ἐγγύθι ναίων,
πολλάκι σοῖο νόοιο βολὰς λοξῇσιν ἀταρποῖς
ἱεμένας φορέεσθαι ἐρωῇσιν σφετέρῃσιν
ὀρθοπόρου ἀνὰ κύκλα καὶ ἄμβροτον οἶμον ἄειραν

num atque Amelium rerum certe tractatarum multitudine omnibus suæ ætatis philosophis præstitisse, eosque propria sibi contemplationis ratione præ ceteris esse usos, Numenii vero placita haudquaquam sibi arrogare aut probare, sed Pythagoreorum potius ipsiusque Platonis sequi dogmata, neque Numenii et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta a Plotini de eisdem rebus libris diligentia distare plurimum, Amelium vero illius vestigiis insistentem in rebus tractandis fuisse prolixiorem et ampliore explicationis ambitu contrariam ei formam induisse. Simul mei facta mentione nuper demum in Plotini familiaritatem adducti, « communis » ait « noster illorumque amicus Rex Tyrius, qui et ipse haud pauca ad Plotini exemplum commentatus est, » quibus docet hoc sane se recte perpexisse, quod Amelii ambages philosopho indignas prorsus evitaverim, inque scribendo Plotini genus dicendi spectaverim. Satis est virum tantum, quique judicio primus et erat et hucusque habitus est, talia scripsisse de Plotino, ut si me invitanti morem potuissem gerere et ipsum convenire, non rescripsisset, quæ, priusquam dogma illud exploraret, scribere aggressus est. (22) At quo mihi hæc circa quercum atque petram? ut cum Hesiodo loquar. Nam si sapientum uti oportet testimoniis, quis deo potest esse sapientior, deo, inquam, qui vere dixit, « novi ego arenæ numerum marisque mensuram, et mutum intelligo, audioque non loquentem? » Scilicet Apollo, quum Amelius, quo Plotini anima migrasset, interrogaret, qui et Socratem virorum omnium sapientissimum judicaverat, quanta et qualia de Plotino quoque cecinerit audi.

Immortalem aggredior resonare carminis hymnum,
ob amicum suavem mellitissimos contexens
vocalis citharæ modos aureo pectine.
Invoco et Musas, ut communi voce concinant
omnisonis modis et omnigenis harmoniæ motibus,
qualem ob Æacidem chorum statuisse feruntur
immortalium furoribus Homericisque cantibus.
Sed age Musarum sacer chorus, strepamus
in unum conspirantes universi terminos cantus,
inque mediis vobis ego Phœbus intonsus.
Geni, qui vir ante fueras, jam vero genii consortio
diviniori accedis, solutus humanæ necessitatis
vinculo membrorumque procelloso turbine,
mente robustus ad oræ late patentis littus
enatabas festinans procul a nefariorum turba,
ut insisteres puri animi rectam viam,
ubi dei resplendet fulgor, ubi fas
puro in loco procul a nefasto scelere.
Et tunc quidem laboranti, ut amaram effugeres undam
cruentæ vitæ tristiumque vertiginum
fluctibus in mediis inopinoque tumultu,
frequenter a diis apparuit tibi e proximo signum,
frequenter tuæ mentis jactus obliquis tramitibus
ferri cupientes suis viribus
ad recti cursus gyros æternamque viam sustulerunt

ἀθάνατοι, θαμινὴν φαέων ἀκτῖνα πορόντες
ὄσσοισιν δέρκεσθαι ἀπαὶ σκοτίης λυγαίης.
Οὐδέ σε παμπήδην βλεφάρων ἔχε νήδυμος ὕπνος,
ἀλλ' ἄρ' ἀπὸ βλεφάρων πετάσας κηλῖδα βαρεῖαν
ἀχλύος, ἐν δίνῃσι φορεύμενος ἔδρακες ὄσσοις
πολλά τε καὶ χαρίεντα, τά κεν ῥέα οὔτις ἴδοιτο
ἀνθρώπων, ὅσσοι σοφίης μαιήτορες ἔπλευν.
Νῦν δ' ὅτε δὴ σκῆνος μὲν ἐλύσαο, σῆμα δ' ἔλειψας
ψυχῆς δαιμονίης, μεθ' ὁμήγυριν ἔρχεαι ἤδη
δαιμονίην, ἐρατοῖσιν ἀναπνείουσαν ἀήταις,
ἔνθ' ἔνι μὲν φιλότης, ἔνι δ' ἵμερος ἁβρὸς ἰδέσθαι
εὐφροσύνης πλείων καθαρῆς, πληρούμενος αἰὲν
ἀμβροσίων ὀχετῶν θεόθεν, ὅθεν ἐστὶν ἐρώτων
πείσματα καὶ γλυκερὴ πνοιὴ καὶ νήνεμος αἰθήρ,
χρυσείης γενεῆς μεγάλου Διὸς ἧχι νέμονται
Μίνως καὶ Ῥαδάμανθυς ἀδελφεοί, ἧχι δίκαιος
Αἰακός, ἧχι Πλάτων, ἱερὴ ἴς, ἧχί τε καλὸς
Πυθαγόρης, ὅσσοι τε χορὸν στήριξαν ἔρωτος
ἀθανάτου, ὅσσοι γενεὴν ξυνὴν ἐλάχοντο
δαίμοσιν ὀλβίστοις, ὅθι τοι κέαρ ἐν θαλίῃσιν
αἰὲν εὐφροσύνῃσιν ἰαίνεται. Ὦ μάκαρ, ὅσσους
ὀτλήσας ἀριθμοὺς ἀέθλων μετὰ δαίμονας ἁγνοὺς
πωλέεαι, ζαμενῇσι κορυσσάμενος ζωῇσι.
Στήσωμεν μολπήν τε χοροῦ τ' εὐδίνεα κύκλον,
Πλωτίνου Μοῦσαι πολυγηθέες, αὐτὰρ ἐμεῖο
χρυσείῃ κιθάρῃ τόσσον φράσεν εὐαίωνι.

immortales, crebros luminum radios
oculis tuis ex obscuris tenebris ostendentes.
Nec prorsus te capiebat artus oculorum sopor,
verum a palpebris abstersa gravi macula
caliginis, dum fluctibus ferebaris, oculis
multa venustaque conspexisti, quæ non facile quis viderit
hominum, qui sapientiæ fuerunt indagatores.
At nunc, ubi corpore solutus es et sepulcrum reliquisti
animæ divinæ, ad concionem jam contendis
divinam, jucundis interspirantem auris,
ubi amicitia est, ubique cupido mollis adspectu,
puræ plena lætitiæ, irrigata continenter
ambrosiis rivulis a deo, unde sunt amorum
retinacula et dulcis spiritus et tranquillus æther,
aurei generis magni Jovis ubi versantur
Minos et Rhadamanthys fratres, ubi justus
Æacus, ubi Plato, sacra vis, ubi pulcher
Pythagoras, et quicunque chorum statuerunt amoris
immortalis, quique consortium nacti sunt
geniorum beatissimorum, ubi animus inter epulas
lætitia semper hilarescit. O beate, quam multis
exantlatis laboribus ad castos genios
abiisti, fortissima instructus vi vitali.
Sistamus cantum chorique volubilem orbem,
Plotini Musæ gaudentes, at mea
aurea cithara tantum acclamavit ævum bene agenti.

(23) Ἐν δὴ τούτοις εἴρηται μέν, ὅτι ἀγαθὸς γέγονε καὶ ἤπιος καὶ πρᾷός γε μάλιστα καὶ μείλιχος, ἅπερ καὶ ἡμεῖς ὄντως ἔχοντι συνῄδειμεν, εἴρηται δ' ὅτι ἄγρυπνος καὶ καθαρὰν τὴν ψυχὴν ἔχων καὶ ἀεὶ σπεύδων πρὸς τὸ θεῖον, οὗ διὰ πάσης τῆς ψυχῆς ἤρα, ὅτι τε πάντ' ἐποίει ἀπαλλαγῆναι πικρὸν κῦμ' ἐξυπαλύξαι τοῦ αἱμοβότου τῇδε βίου. Οὕτως δὲ μάλιστα τούτῳ τῷ δαιμονίῳ φωτὶ πολλάκις ἀνάγοντι ἑαυτὸν εἰς τὸν πρῶτον καὶ ἐπέκεινα θεὸν ταῖς ἐννοίαις καὶ κατὰ τὰς ἐν τῷ συμποσίῳ ὑφηγημένας ὁδοὺς τῷ Πλάτωνι ἐφάνη ἐκεῖνος ὁ θεὸς ὁ μήτε μορφὴν μήτε τινὰ ἰδέαν ἔχων, ὑπὲρ δὲ νοῦν καὶ πᾶν τὸ νοητὸν ἱδρυμένος, ᾧ δὴ καὶ ἐγὼ ὁ Πορφύριος ἅπαξ λέγω πλησιάσαι καὶ ἑνωθῆναι ἔτος ἄγων ἑξηκοστόν τε καὶ ὄγδοον. Ἐφάνη γοῦν τῷ Πλωτίνῳ σκοπὸς ἐγγύθι ναίων· τέλος γὰρ αὐτῷ καὶ σκοπὸς ἦν τὸ ἑνωθῆναι καὶ πελάσαι τῷ ἐπὶ πᾶσι θεῷ. Ἔτυχε δὲ τετράκις που, ὅτε συνήμην αὐτῷ, τοῦ σκοποῦ τούτου ἐνεργείᾳ ἀρρήτῳ καὶ οὐ δυνάμει. Καὶ ὅτι λοξῶς φερόμενον πολλάκις οἱ θεοὶ κατηύθυναν θαμινὴν φαέων ἀκτῖνα πορόντες, ὡς ἐπισκέψει τῇ παρ' ἐκείνων καὶ ἐπιβλέψει γραφῆναι τὰ γραφέντα, εἴρηται. Ἐκ δὲ τῆς ἀγρύπνου ἔσωθέν τε καὶ ἔξωθεν θέας ἔδρακες, φησίν, ὄσσοις πολλά τε καὶ χαρίεντα, τά κεν ῥέα οὔτις ἴδοιτο ἀνθρώπων τῶν φιλοσοφίᾳ προσεχόντων. Ἡ γὰρ δὴ τῶν ἀνθρώπων θεωρία ἀνθρωπίνης μὲν ἂν γένοιτο ἀμείνων, ὡς δὲ πρὸς τὴν θείαν γνῶσιν χαρίεσσα μὲν ἂν εἴη, οὐ μὴν ὥστε τὸ βάθος ἑλεῖν ἂν δυνηθῆναι, ὥσπερ αἱροῦσιν οἱ θεοί. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅτι ἔτι σῶμα περικείμενος ἐνήργει καὶ τίνων ἐτύγχανε, δεδήλωκε, μετὰ δὲ τὸ λυθῆναι ἐκ τοῦ σώματος ἐλθεῖν μὲν αὐτόν φησιν εἰς τὴν δαιμονίαν ὁμήγυριν, πολιτεύεσθαι δ' ἐκεῖ φιλότητα, ἵμερον, εὐφροσύνην, ἔρωτα ἐξημμένον τοῦ θεοῦ,

(23) In his dictum est, Plotinum fuisse bonum et mitem et benignum maxime atque suavem, quæ et ipsi revera in eo experti sumus, deinde vigilem fuisse, puroque animo et in divinum numen semper intento, quod toto animo amabat, item omnibus viribus operam dedisse, ut ex amara cruentæ hujus vitæ unda emergeret. Sic maxime divino isti viro, quum sæpenumero tota mente ad primum ac summum deum se attolleret, eaque via, quam in convivio Plato commonstravit, apparuit ille deus, qui neque formam habens neque ideam super intellectum omneque intelligibile eminet. Huic ego Porphyrius quoque semel appropinquavi et conjunctus sum, quum annum ætatis sexagesimum octavum agerem. Apparuit igitur scopus ille Plotino quam proximus: finis enim ei erat atque scopus, ut summo deo jungeretur et appropinquaret. Quater autem, dum cum eo versabar, hunc finem attigit, non vi, sed actu quodam ineffabili. Dictum est etiam, deos sæpe oblique evagantem eum in viam reduxisse, crebros luminum radios ei suggerentes, ut ab ipsis profecta contemplatione atque intuitu libros suos condidisse videatur. Jam vero ex intuitu intrinsecus et extrinsecus vigilante conspexisti, ait, oculis multa ac venusta, quæ non facile quis viderit eorum, qui philosophiæ navant operam. Hominum namque contemplatio humana quidem fuerit præstantior, verum cum divina collata, etsi venusta fuerit, non tamen in profundum, quo dii, penetraverit. His igitur corpore præditum Plotinum, quæque consecutus fuerit, oraculum declaravit, deinde vero corpore solutum ad beatorum cœtum ait pervenisse, ibique regnare amicitiam, desiderium, lætitiam, amorem ex deo

τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστὰς τῶν ψυχῶν, παῖδας τοῦ θεοῦ, Μίνω καὶ Ῥαδάμανθυν καὶ Αἰακόν, πρὸς οὓς οὐ δικασθησόμενον οἴχεσθαι, συνεσόμενον δὲ τούτοις, οἷς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἄριστοι. Σύνεισι δὲ οὗτοι, Πλάτων, Πυθαγόρας, ὁπόσοι δὲ ἄλλοι χορὸν στήριξαν ἔρωτος ἀθανάτου. Ἐκεῖ δὲ τὴν γένεσιν τοὺς ὀλβίστους δαίμονας ἔχειν, βίον τε μετιέναι τὸν ἐν θαλίαις καὶ εὐφροσύναις καταπεπυκνωμένον, καὶ τοῦτον διατελεῖν καὶ ὑπὸ θεῶν μακαριζόμενον. (24) Τοιοῦτος μὲν οὖν ὁ Πλωτίνου ἡμῖν ἱστόρηται βίος. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸς τὴν διάταξιν καὶ τὴν διόρθωσιν τῶν βιβλίων ποιεῖσθαι ἡμῖν ἐπέτρεψεν, ἐγὼ δὲ ἐκείνῳ ζῶντι ὑπεσχόμην καὶ τοῖς ἄλλοις ἑταίροις ἐπηγγειλάμην ποιῆσαι τοῦτο, πρῶτον μὲν τὰ βιβλία οὐ κατὰ χρόνους ἐᾶσαι φύρδην ἐκδεδομένα ἐδικαίωσα, μιμησάμενος δ' Ἀπολλόδωρον τὸν Ἀθηναῖον καὶ Ἀνδρόνικον τὸν περιπατητικόν, ὧν ὁ μὲν Ἐπίχαρμον τὸν κωμῳδιογράφον εἰς δέκα τόμους φέρων συνήγαγεν, ὁ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους καὶ Θεοφράστου εἰς πραγματείας διεῖλε, τὰς οἰκείας ὑποθέσεις εἰς ταὐτὸν συναγαγών, οὕτω δὴ καὶ ἐγὼ πεντήκοντα τέσσαρα ὄντα ἔχων τὰ τοῦ Πλωτίνου βιβλία διεῖλον μὲν εἰς ἓξ ἐννεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἓξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἐννεάσιν ἀσμένως ἐπιτυχών, ἑκάστῃ δὲ ἐννεάδι τὰ οἰκεῖα φέρων συνεφόρησα, δοὺς καὶ τάξιν πρώτην τοῖς ἐλαφροτέροις προβλήμασιν. Ἡ μὲν γὰρ πρώτη ἐννεὰς ἔχει τὰ ἠθικώτερα τάδε. Τί τὸ ζῷον καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Περὶ εὐδαιμονίας. Εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν. Περὶ τοῦ καλοῦ. Περὶ τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν. Πόθεν τὰ κακά. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ βίου εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Ἡ μὲν οὖν πρώτη ἐννεὰς τάδε περιέχει, ἠθικωτέρας ὑποθέσεις περιλαβοῦσα, ἡ δὲ δευτέρα, τῶν φυσικῶν συναγωγὴν ἔχουσα, τὰ περὶ κόσμου καὶ τῷ κόσμῳ ἀνήκοντα περιέχει. Ἔστι δὲ ταῦτα. Περὶ τοῦ κόσμου. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Εἰ ποιεῖ τὰ ἄστρα. Περὶ τῶν δύο ὑλῶν. Περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ. Περὶ ποιότητος καὶ εἴδους. Περὶ τῆς δι' ὅλων κράσεως. Πῶς τὰ πόρρω ὁρώμενα μικρὰ φαίνεται. Πρὸς τοὺς κακὸν τὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου καὶ τὸν κόσμον κακὸν εἶναι λέγοντας. Ἡ δὲ τρίτη ἐννεάς, ἔτι τὰ περὶ κόσμου ἔχουσα, περιείληφε τὰ περὶ τῶν κατὰ κόσμον θεωρουμένων ταῦτα. Περὶ εἱμαρμένης. Περὶ προνοίας πρῶτον. Περὶ προνοίας δεύτερον. Περὶ τοῦ εἰληχότος ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ ἔρωτος. Περὶ τῆς ἀπαθείας τῶν ἀσωμάτων. Περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Περὶ φύσεως καὶ θεωρίας καὶ τοῦ ἑνός. Ἐπισκέψεις διάφοροι. (25) Ταύτας τὰς τρεῖς ἐννεάδας ἡμεῖς ἐν ἑνὶ σωματίῳ τάξαντες κατεσκευάσαμεν. Ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ἐννεάδι ἐτάξαμεν καὶ τὸ περὶ τοῦ εἰληχότος ἡμᾶς δαίμονος, ὅτι καθόλου θεωρεῖται τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ ἔστι τὸ πρόβλημα καὶ παρ' αὐτοῖς τὰ κατὰ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων σκεπτομένοις. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ περὶ ἔρωτος τόπος. Τὸ δὲ περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου διὰ τὰ περὶ τοῦ χρόνου ἐνταῦθα ἐτάξαμεν. Τὸ δὲ περὶ φύσεως καὶ

suspensum, præterea constitutos esse animarum, qui dicuntur, judices, dei filios, Minoem et Rhadamanthum et Æacum, ad quos ipsum accedere non judicandum, sed cum eis, quibuscum et reliqui dii optimi, conversaturum. Conversantur autem hi, Plato, Pythagoras et quotquot amoris immortalis chorum constituere. Ibidem beatissimos dæmones originem habere et vitam agere epulis gaudiisque refertissimam, inque hac eum futurum esse semper, ab ipsis diis prædicandum. (24) Hactenus igitur de Plotini vita dictum sit. Sed quoniam librorum suorum nobis ordinationem atque emendationem commisit ipse, egoque et illi vivo et reliquis familiaribus hoc promisi me facturum, primum libros ex temporis ordine, quo edita erant, temere dispositos relinquere nolui, verum imitatus Apollodorum Atheniensem et Andronicum peripateticum, quorum ille Epicharmi comœdias in decem volumina collegit, hic Aristotelis atque Theophrasti scripta, affinibus in unum conjunctis argumentis, in tractatus distribuit, sic ego quoque quinquaginta quattuor Plotini libros in sex enneadas distribui, ob senarii numeri absolutionem et novenaria partitione gavisus, ita tamen ut in unaquaque enneade affinia conjungerem ac primo loco leviores quæstiones ponerem. *Prima* igitur enneas moralia continet hæc. Quid animal quidque homo. De virtutibus. De dialectica. De beatitudine. An in temporis longitudine consistat beatitudo. De pulcro. De primo bono ceterisque bonis. Unde mala. De rationali e vita exitu. Prima igitur enneas moralia argumenta tractans hæc complectitur, *secunda* vero, quæ physica continet, ea complectitur, quæ agunt de mundo quæque ad mundum attinent. Sunt autem hæc. De mundo. De circulari motu. An aliquid agant stellæ. De duabus materiis. De eo quod in potentia est et quod in actu. De qualitate et specie. De mixtione per omnia. Cur procul visa exigua videantur. Contra eos, qui mundi opificem malum et mundum dicant malum. *Tertia* enneas, de mundo item adhuc tractans, hæc continet de eis, quæ circa mundum considerantur scripta. De fato. De providentia primum, secundum. De suo cujusque dæmone. De amore. Incorporea non pati. De æternitate ac tempore. De natura et contemplatione atque uno. Quæstiones variæ. (25) Has tres enneades nos in unum corpus redegimus. In tertia autem enneade et librum de suo cujusque dæmone collocavimus, quoniam in eo communiter res tractatur atque est ejusmodi quæstio illi considerationi conveniens, quæ hominum udituras inquirit. Similiter et locus de amore. Librum autem de æternitate ac tempore propter ea, quæ de tempore disputantur, huc collocavimus, ut et librum de natura et con-

θεωρίας καὶ τοῦ ἑνὸς διὰ τὸ περὶ φύσεως κεφάλαιον ἐνταῦθα τέτακται. Ἡ δὲ *τετάρτη* ἐννεὰς μετὰ τὰ περὶ κόσμου τὰ περὶ ψυχῆς εἴληχε συγγράμματα. Ἔχει δὲ τάδε. Περὶ οὐσίας ψυχῆς πρῶτον. Περὶ οὐσίας ψυχῆς δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν πρῶτον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν τρίτον ἢ περὶ ὄψεως. Περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης. Περὶ ἀθανασίας ψυχῆς. Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Ἡ μὲν οὖν τετάρτη ἐννεὰς τὰς περὶ ψυχῆς αὐτῆς ὑποθέσεις ἔσχε πάσας, ἡ δὲ *πέμπτη* ἔχει μὲν τὰς περὶ νοῦ, περιέχει δὲ ἕκαστον τῶν βιβλίων ἔν τισι καὶ περὶ τοῦ ἐπέκεινα καὶ περὶ τοῦ ἐν ψυχῇ νοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν. Ἔστι δὲ τάδε. Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα. Πῶς ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἑνός. Ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ τἀγαθοῦ. Περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν καὶ τί τὸ πρώτως νοοῦν καὶ τί τὸ δευτέρως. Περὶ τοῦ εἰ καὶ τῶν καθ' ἕκαστα ἔστιν εἴδη. Περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος. (26) Καὶ τὴν τετάρτην οὖν καὶ τὴν πέμπτην ἐννεάδα εἰς ἓν σωματίον κατετάξαμεν, λοιπὴν δὲ τὴν *ἕκτην* ἐννεάδα εἰς ἓν ἄλλο σωμάτιον, ὡς διὰ τριῶν σωματίων γεγράφθαι τὰ Πλωτίνου πάντα. Ὧν τὸ μὲν πρῶτον σωμάτιον ἔχει τρεῖς ἐννεάδας, τὸ δὲ δεύτερον δύο, τὸ δὲ τρίτον μίαν. Ἔστι δὲ τὰ τοῦ τρίτου σωματίου, ἐννεάδος δὲ ἕκτης ταῦτα. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος πρῶτον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος δεύτερον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος τρίτον. Περὶ τοῦ τὸ ὂν ἓν καὶ ταὐτὸ ὂν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὅλον πρῶτον. Περὶ τοῦ τὸ ὂν ἓν καὶ ταὐτὸ ὂν ἅμα πανταχοῦ εἶναι ὅλον δεύτερον. Περὶ ἀριθμῶν. Πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τἀγαθοῦ. Περὶ τοῦ ἑκουσίου καὶ θελήματος τοῦ ἑνός. Περὶ τἀγαθοῦ ἢ τοῦ ἑνός. Τὰ μὲν οὖν βιβλία εἰς ἓξ ἐννεάδας τοῦτον τὸν τρόπον κατετάξαμεν τέσσαρα καὶ πεντήκοντα ὄντα. Καταβεβλήμεθα δὲ καὶ εἴς τινα αὐτῶν ὑπομνήματα ἀτάκτως διὰ τοὺς ἐπείξαντας ἡμᾶς ἑταίρους γράφειν, εἰς ἅπερ αὐτοὶ τὴν σαφήνειαν αὐτοῖς γενέσθαι ἠξίουν. Ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ κεφάλαια τῶν πάντων, πλὴν τοῦ περὶ τοῦ καλοῦ διὰ τὸ λεῖψαι ἡμῖν, πεποιήμεθα κατὰ τὴν χρονικὴν ἔκδοσιν τῶν βιβλίων· ἀλλ' ἐν τούτῳ οὐ τὰ κεφάλαια μόνον καθ' ἕκαστον ἔκκειται τῶν βιβλίων, ἀλλὰ καὶ ἐπιχειρήματα, ἃ ὡς κεφάλαια συναριθμεῖται. Νυνὶ δὲ πειρασόμεθα ἕκαστον τῶν βιβλίων διερχόμενοι τάς τε στιγμὰς αὐτῶν προσθεῖναι, καὶ εἴ τι ἡμαρτημένον εἴη κατὰ λέξιν, διορθοῦν. Καὶ ὅ τι ἂν ἡμᾶς ἄλλο κινήσῃ, αὐτὸ σημαίνει τὸ ἔργον.

templatione et uno propter ipsam quæ de natura agit partem. Jam *quarta* enneas post libros de mundo libros de anima comprehendit. Sunt autem hi. De essentia animæ primus, secundus. De dubiis animæ primus, secundus, tertius vel de visu. De sensu atque memoria. De immortalitate animæ. De animæ in corpora descensu. An omnes animæ una sint. Quarta igitur enneas omnia habet de anima argumenta, *quinta* vero habet quidem, quæ de intellectu tractant, sed continet unusquisque liber etiam nonnihil de eo, quod intellectu superius est, et de intellectu, qui inest in anima, atque de ideis. Sunt autem hæc. De tribus principalibus substantiis. De generatione et ordine eorum, quæ sunt post primum. De cognoscentibus substantiis et illis superiore. Quomodo a primo fiat quod est post primum atque de uno. Intelligibilia non esse extra intellectum atque de bono. Quod superius sit ente, non intelligere, et quid primum sit intelligens, quidque secundum. An singularium etiam sint ideæ. De intelligibili pulcritudine. De intellectu et ideis atque ente. (26) Quartam igitur et quintam enneadem in unum corpus redegimus ac reliquam sextam rursus in unum, ut scripta Plotini omnia tribus corporibus contineantur, quorum primum tres habet enneades, alterum duo, tertium unam. Libri autem tertii corporis vel sextæ enneadis hi sunt. De generibus entis primus, secundus, tertius. Unum idemque simul ubique esse totum primus, secundus. De numeris. Quomodo idearum exstiterit multitudo atque de bono. De libertate voluntateque unius. De bono vel uno. Hoc igitur modo in sex enneades quinquaginta quattuor libros disposuimus. Sed etiam commentaria in quosdam eorum sine ordine inseruimus, quoniam amici urgebant, ut de eis scriberem, quæ ipsi maxime illustrari sibi vellent. Quin etiam capitula, excepto libro de pulcro, de quo non constabat, omnium secundum editionis librorum tempora confecimus, verum in hoc non capitula solum secundum uniuscujusque libri modum exposita sunt, sed etiam argumenta capitulorum more connumerata. Nunc vero singulos libros percurrentes interpunctionem etiam apponere conabimur et, si quid in dictionibus erratum fuerit, emendare, ac si quid aliud nos moveat, opus ipsum significare potest.

ΔΑΜΑΣΚΙΟΥ

ΒΙΟΣ ΙΣΙΔΩΡΟΥ

(ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ).

Ἀνεγνώσθη Ἰσιδώρου βίος τοῦ φιλοσόφου. Αἰγύπτιοι τοίνυν ὅτι μὲν παλαίτατοι ἀνθρώπων εἰσίν, ὧν ἀκοῇ γινώσκομεν, ὀλίγου τι πάντων, οὐδεὶς οὕτως ἐστὶν ὀψιμαθὴς ὃς οὐχὶ πολλῶν ἀκήκοε λεγόντων τε καὶ γραφόντων. (2) Εἴσω δὲ ἡ τοιαύτη σοφία κρυπτομένη ἐν τῷ ἀδύτῳ τοῦ μυθολόγου ταύτης ἀληθείας, οὕτως ἠρέμα παραγυμνοῦται κατὰ βραχὺ τῷ δυναμένῳ πρὸς θεὸν ἀνακλῖναι τὴν ἱερὰν αὐγὴν τῆς ψυχῆς. (3) Ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ἐσέβοντο θεῶν μάλιστά φησιν Ὄσιρίν τε καὶ Ἶσιν, τὸν μὲν ἅπαντα δημιουργεῖν νομίζοντες, εἴδεσί τε καὶ ἀριθμοῖς τὴν ὕλην διακοσμοῦντα, τὴν δὲ κατάρδουσάν τε καὶ πιαίνουσαν τὴν τούτου δημιουργίαν ἀενάου ζωῆς ὀχετοῖς ἀμετρήτοις. (4) Ἐκ τρίτων ἀντὶ τοῦ τρίτον. (5) Καὶ τοῦτ' ἂν εἴη θεοκρασία, μᾶλλον δὲ ἕνωσις παντελής, ἐπάνοδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐπιστρεφομένων καὶ συναθροιζομένων ἀπὸ τοῦ πολλοῦ μερισμοῦ, καὶ τί γὰρ οὐ λέγω σπαραγμοῦ διαρρήδην, ὃν ἐνταῦθα ῥυεῖσαι καὶ σῶμα γήινον λαβοῦσαι διεσπάσθησαν αὐταὶ ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ πολλαχῇ διωκίσθησαν ὑπὸ τῶν Τυφωνείων τῷ ὄντι καὶ ἄλλως γηγενῶν παθημάτων, ὄντων γε οὐ κατὰ τὸν Τυφῶνα μόνον, ἀλλ' ἔτι οἶμαι καὶ τούτου πολυπλοκωτέρων. (6) Ἀλλ' οὗ δὴ ἕνεκα τὸν λόγον ἅπαντα τοῦτον ἠγείραμεν, καιρὸς ἂν εἴη προσαποδοῦναι, καὶ ἅμα ἀνακαλέσασθαι τὴν διήγησιν ἔξω φερομένην τῆς ὑποθέσεως. (7) Καὶ ἔχεται αὕτη καταπτᾶσα τῆς οὐρανίας ἁψῖδος τοῦ χθονίου βίου. (8) Ἀλλὰ τάχα ἄν τις ὑπολάβοι τὸ λεγόμενον ᾄδειν μακαρίας. Ἕτοιμον γὰρ εἰς ἐρώτησιν· πόθεν, ὦ ἑταῖρε, δῆλον, εἴποι τις ἄν, ὅτι ὁ σὸς φιλόσοφος ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἔθνους ὥρμητο τῶν ψυχῶν ; Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκρινοῦμαι οὔτι γε μαχητικῶς, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ πρᾳότερον, οὐδέ γε διὰ σπουδῆς οἵας ἐν διαλέκτῳ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον ἁμιλλωμένης, ἀλλ' οἷα μέτρα βιογραφίας, αὐτὰ μόνα, ἅπερ ἀληθῆ εἶναι πιστεύω καὶ τοῦ ἐμοῦ καθηγεμόνος ἀκήκοα, προφερόμενος. (9) Ἦν δ' ὁ Σεβῆρος Ῥωμαῖος καὶ Ῥωμαίων πατὴρ κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἀξίωσιν· ὃς ἔλεγε καὶ λίθον ἰδεῖν, ἐν ᾧ σελήνης ἐγίνετο σχήματα μεταμορφομένης παντοῖα μέν, ἄλλοτε δὲ ἄλλα, πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειουμένης, ἐνόντα τῷ λίθῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον. (10) Ὁ γοῦν Ἰσίδωρος ἐῴκει μὲν τὸ ζητούμενον εἰδότι, λέγειν δ' οὐκ ἠβούλετο. (11) Καὶ τοῦτο δὲ μαθεῖν ἐξ ὀνείρου θαυμασίου τινὸς ἐναργέστατα διετείνετο. (12) Καὶ γὰρ ἦν ὁ μέγας Ἰσίδωρος εἰς τοσοῦ-

DAMASCII

VITA ISIDORI

(A PHOTIO EXCERPTA).

Legi vitam Isidori philosophi. Nemo adeo sero discere cœpit, quin ex plerisque et dicentibus et scribentibus audierit, Ægyptios omnium de quibus memoriæ traditum est, fere esse antiquissimos. (2) Hæc vero sapientia intus in penetralibus fabulosæ illius veritatis abscondita adeo lente revelatur, eo quod divinus ille animæ splendor ad deum sensim duntaxat converti possit. (3) Colunt, inquit, præ ceteris diis Ægyptii Osirim et Isim, illum omnia condere et figuris numerisque materiam adornare arbitrati, hanc vero immensis perennis vitæ rivulis illius fabricam irrigare ac saginare. (4) E tertiis (dixit) pro tertio. (5) Atque hæc fuerit theocrasia, vel potius perfecta unio, reditus animarum nostrarum ad deum reversarum et e multa distractione et, ut omnino dicam, avulsione in unum collectarum, qua huc demissæ et terrenum indutæ corpus a se invicem divulsæ et plerumque a furiosis revera atque terrenis omnino affectibus per mundum sparsæ sunt, qui non modo cum Typhone comparandi, sed adhuc multo, ut puto, implicatiores sunt. (6) Verum cujus gratia hunc omnem sermonem excitaverim, jam tempus fuerit adjungere ac simul narrationem extra argumentum exspatiantem revocare. (7) Atque hæc (anima) de cœlesti fornice postquam devolavit, hac in terrestri versatur vita. (8) Sed fortasse in mentem cuipiam venerit illud, quod in proverbio est, beatos prædicare. In promptu est enim interrogare : unde, amice, manifestum est, dicat aliquis, tuum illum philosophum ab hac turba animarum ortum duxisse. Ego autem ad illa non decertando, more judiciorum, sed mitius respondebo, neque contendendo, ut fit in disputatione, ubi acerrime certatur, sed ut leges sunt eorum, qui vitas describunt, ea sola, quæ vera esse credo, quæque a præceptore audivi proferens. (9) Severus imperator Romanus fuit, Romanorumque pater legis præscripto : is et lapidem se ait vidisse, in quo contineretur figura lunæ vario modo mutatæ ex alio in aliud et juxta solem auctæ et minutæ, et lapidi etiam solem inesse. (10) Isidorus igitur quæstionem scire videbatur, dicere vero noluit. (11) Et hoc e somno quodam mirabili sese cognovisse quam accuratissime contendebat. (12) Tam enim prompta somniandi indole ac

τον εὖ ἥκων φύσεώς τε καὶ τύχης ὀνειρωττούσης, ὥστε ἔμοιγε θαυμάζειν ἔπεισι πολλάκις, ἀποπειρωμένῳ τῶν ἔργων ἀποβαινόντων, τῆς τοιαύτης αὐτοῦ προρρήσεως. Εἰσὶ μὲν δὴ καὶ Ἀλεξανδρεῖς ὀλίγου πάντες εὐφυεῖς τε καὶ εὐτυχεῖς ὀνειροπολεῖσθαι· καὶ τοὺς ὀνείρους ἐκεῖνοι διὰ τοῦτο καὶ νῦν χρησμοὺς ὀνομάζουσιν. (13) Ἐγρηγορότι μὲν τῷ Ἰσιδώρῳ οὐ παρῆν ἡ ἄρρητος αὐτοψία· οὐ γὰρ οὕτω λαμπρὰν οὐδὲ βαθεῖαν παρείχετο τὴν μαρμαρυγήν, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπὶ θάτερα ἀνταυγούντων ἐπηλυγαζομένην εἴσω ὅμως ἀνάπτεσθαι καὶ διαλάμπειν. Ἀλλ' ὅτε ἔξω τούτων καθίστατο ἡ ψυχή, μηκέτι τῆς αἰσθήσεως ἐνεργούσης, ἤδη δὲ παρειμένης ὑπὸ τοῦ ὕπνου, τότε μονουμένη καθ' ἑαυτὴν ἡ ἀεὶ ἔνδον ἑστῶσα τοῦ θείου ἀστραπή, καὶ ἀπαλλαττομένη τῶν ἐμποδίων, ἐπὶ μᾶλλον ἀνεζωπυρεῖτο καὶ ἐξεχεῖτο πρὸς τὸ ἐκτὸς ἐπὶ πλεῖστον, ἕως ἂν καὶ αὐτὴν καταστράψειεν ἐπ' ἐσχάτῳ τὴν φαντασίαν. (14) Ὅτι διττὸν ἔλεγεν ἐκ τούτου τὸν τρόπον τῶν θείων αὐτοψιῶν τὴν μὲν αἰσθητικὸν τῶν ἐγρηγορότων, φαντασιώδη δὲ τῶν καθευδόντων, ἀληθῆ δ' ἑκάτερον. (15) Ἀπαλλαγὴν ᾔτει τοῦ κατακλύζοντος ὀχετοῦ τῆς γενέσεως. (16) Ἦν δὲ ἰδεῖν ὁ Ἰσίδωρος ἔμφρων καὶ πρεσβυτικός, ἔτι δ' ἐμβριθὴς καὶ βεβαιότροπος. Τὸ μὲν πρόσωπον ὀλίγου τετράγωνον ἦν, Ἑρμοῦ λογίου τύπος ἱερός· οἱ δὲ ὀφθαλμοί, πῶς μὲν ἂν φράσαιμι τὴν ἐν αὐτοῖς ἱδρυμένην χαρίεσσαν ἀληθῶς Ἀφροδίτην, πῶς δ' ἀπαγγείλαιμι τὴν ἐνοῦσαν αὐταῖς Ἀθηνᾶν σοφωτάτην; οὐκ ἂν δὲ φθάνοιμι λέγων αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἐναντίων εἰς τὸ αὐτὸ συνηρμοσμένους ἓν εἶδος ἀμήχανον, ἑστῶτας ἅμα βεβαίως καὶ ἐπίτροχα κινουμένους πως φάναι τὸ πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ περὶ τὸ αὐτὸ δινουμένους, ἅμα μὲν τὸ σεμνόν, ἅμα δὲ τὸ χάριεν ἐπιφαίνοντας, βαθυτέρους τοὺς αὐτοὺς καὶ ἁπλουστέρους εἶναι βουλομένους. Ἁπλῶς δ' εἰπεῖν, ἀγάλματα ἦσαν ὀφθαλμοὶ ἐκεῖνοι τῆς ψυχῆς ἀκριβῆ, οὐ μόνης γε, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐνοικούσης αὐτῇ θείας ἀπορροῆς. (17) Αἱ δέ γε αἰσθήσεις μετρίως αὐτῷ διέκειντο, πρὸς μόνην ὑπηρετοῦσαι τὴν χρείαν. Καὶ οὐχὶ αἱ αἰσθήσεις μόναι, ἀλλὰ καὶ τὸ κήρινον ἐκμαγεῖον, ἡ φαντασία, οὔτε πρὸς μνήμην τι τῶν πολλῶν διαφέρουσα, καὶ τῆς λήθης οὐ τὸ παράπαν ἀπηλλαγμένη. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη αὐτὸν ὁ θεός, ὡς ἔοικε, ψυχὴν μᾶλλον ὄντα ἐπιδεῖξαι ἢ τὸ συναμφότερον μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὴν φιλοσοφίαν οὐ τῷ συναμφοτέρῳ ἐναποθεῖναι, ἀλλὰ αὐτῇ μόνῃ τῇ ψυχῇ ἐνιδρῦσαι. Ὡς ἔγωγε ἐνίοις ἤδη περιτετύχηκα τὰ μὲν ἔξω φιλοσοφοῦσι λαμπρῶς, ἔν τε μνήμῃ βαθείᾳ πολλῶν δοξασμάτων καὶ ἐν ἀγχιστρόφῳ δεινότητι συλλογισμῶν ἀπεράντων καὶ ἐν δυνάμει συχνῇ δαιμονίας αἰσθήσεως, εἴσω δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἀποροῦσι καὶ πενομένοις ἀληθοῦς ἐπιστήμης. (18) Εἰ δέ που θυμούμενος ἑωρᾶτο καὶ ἀγανακτῶν, ἀλλὰ τοῦ λογισμοῦ ἡγουμένου καὶ ὁ θυμὸς δὴ κατόπιν εἵπετο. Οὐδὲ γὰρ οἷός τε ἦν γίνεσθαι πρᾶος οὐδὲ ἄθυμος ἐν τῷ ἐλέγχῳ τῶν ἀνθρωπίνων πονηρευμάτων. Ὢν γὰρ ἑτοιμότατος εἰς εὐεργεσίαν, ἔτι καὶ τούτου προχειρότερος ἦν εἰς ἐπιτίμησιν

fortuna fuit magnus Isidorus, ut sæpe numero rerum eventu probatas ejus videns prædictiones admiratus sim. Sunt sane etiam pene omnes Alexandrini apti et felices in somniando, et ideo illi etiam nunc somnia oracula cognominant. (13) Expergefacto vero Isidoro non erat in promptu arcana ista visio: non enim tam clarum ac profundum splendorem exhibebat, qui et a sensibilibus ab altera parte refulgentibus obscuratus intus simul arderet ac luceret. Sed quum extra hæc constitit anima, sensu non amplius operante, jamque a somno relaxato, tunc soli sibi relictæ quæ intus consistit semper divina lux et obstaculis jam libera magis accendebatur et ad exteriora ut plurimum effundebatur, donec ipsam tandem imaginationem collustraret. (14) Duplicem inde rationem divinarum visionum dixit, alteram sensibilem vigilantium, imaginariam alteram dormientium, utramque autem veram. (15) Postulabat ne quis libidine nimis redundaret. (16) Prudentem ac senilem, prætereaque gravem et constantem Isidorus præ se ferebat speciem. Facies erat pene quadrangula, eloquentis Mercurii quoddam sacrum simulacrum: oculi vero, quomodo describam vere gratiosam in ipsis sitam Venerem, quomodo exprimam infixam eis Palladem sapientissimam? Hoc tamen non omittam, ipsos e contrariis conjunctos modo admirabili, stantes simul firmiter ac tolutim motos, quasi omnia una eloqui, et circa idem versantes simul gravitatem et venustatem simul prodentes, eosdemque profundiores et simpliciores esse volentes. Ut verbo dicam, erant oculi illi perfecta animæ simulacra, neque hujus tantum, sed et inhabitantis in ea divini effluvii. (17) Sensus moderate in illo affecti erant, ut soli necessitati servientes. Nec soli sensus, sed etiam imaginatio, quæ cerea imago est, neque ad reminiscendum admodum valens supra vulgus, et ab oblivione non omnino remota. Etenim deus, ut videtur, animum potius eum exhibere voluit quam utrumque cum corpore, et philosophiam non in utroque condere, sed ipsi soli animo infigere. Itaque ego jam in quosdam incidi, qui extra quidem philosopharentur luculenter, memoria prædili multarum capaci opinionum et in infinitum concludendi volubilitate multaque divinorum sensuum facultate, intus vero anima egerent et veræ scientiæ essent inopes. (18) Siu quando iratus videbatur et indignabundus, ratio tamen præibat et ira a tergo sequebatur. Neque enim poterat mansuescere, neque iracundiam in hominum vitiis reprehendendis exuere. Nam etsi promptissimus erat ad bene merendum, at promptior adhuc ad flagitia carpenda. Ideoque multorum animos sæpe offendit, eorum scelera blandis verbis extenuare non sustinens, nec pro

τῆς πονηρίας. Διὸ καὶ θαμὰ δὴ πολλοῖς προσέκρουεν, οὐκ ἀνεχόμενος αὐτῶν τὴν κακίαν ὑποκορίζεσθαι, οὐδὲ μελετῶν ἀντὶ τῆς ἀληθινῆς φιλίας τὴν πολυάρατον κολακείαν. (19) Οὔτε φιλαιτίως οὔτε ἐθελέχθρως πρὸς οὐδένα διέκειτο. (20) Τοιαῦτα ὁ ἡμέτερος ἐπεπόνθει φιλόσοφος ὑπ' ἔρωτος μὲν τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα διορθώσεως, ἔχθρας δὲ καὶ μίσους ἀδιαλλάκτου τῶν κακοήθων ἐπιτηδευμάτων. (21) Ἀγχίνους δὲ ὢν καὶ ἐπιστρεφὴς ὅμως τι εὐπαράγωγον ἐπεδείκνυτο. Τῶν μὲν γὰρ ἐπιεικῶν εἶναι προσποιουμένων ῥᾳδίως ἄν τις αὐτὸν παρήγαγεν, ἅτε οὐκ ἐπιφέροντα ἐπὶ τοῦτο ἀκριβῆ ἐξέτασιν διὰ τὸ τῆς ἐπιεικείας ἀνύποπτον· ὁ δὲ τῆς προλαμβανούσης ὑποψίας ἄξιος οὐκ ἂν αὐτὸν ἔλαθεν ἐνεδρεύων οὐδὲ πλέκων δόλους. (22) Τριῶν δὲ ὄντων μερῶν ἢ εἰδῶν τῆς ψυχῆς, ἢ ὅπως ἄν τις ἐθέλοι καλεῖν, τριττὴν ἔφασκε γίνεσθαι πολιτείαν, ἔχουσαν μὲν ἑκάστην τὰς τρεῖς, ἀλλὰ τῷ κρατοῦντι ἑνὶ τὸ πᾶν μορφουμένην, καὶ τὴν μὲν προϊέναι μάλιστα κατὰ λόγον, ἣν ἄν τις οἶμαι τὸν ἐπὶ Κρόνου βίον ἐπονομάσειεν ἢ τὴν χρυσῆν γενεὰν ἢ τὸ θεῶν ἀγχίσπορον γένος, οἷα ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσιν ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. (23) Ὁ δὲ πρὸς τῇ ἀφελείᾳ οὕτω καὶ τὴν ἀψεύδειαν ἠγάπα, ὥστε καὶ εὐθύγλωττος εἶναι πέρα τοῦ δέοντος ἐδοξάζετο, καὶ οὐδ' ὁτιοῦν ἔχειν ἐν ἑαυτῷ προσποιούμενον. [Πολλοῦ γε καὶ ἐδέησε τοῦτο παθεῖν.] (24) Οὐκ ἦν φιλοχρήματος, ἀλλ' οἰκονομικὸς κατὰ φύσιν· ἦν γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα σοφὸς οἴκου διαθέτης, καὶ πολύ τι τῆς ἡμέρας εἰς ταῦτα ἀνήλισκε μέρος, τὰ μὲν αὐτουργῶν, τὰ δὲ διατάττων. (25) Καὶ ὁ μὲν διαναστάς, ἐπειδὴ ἕως ἐγεγόνει, ἔτι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς ὀμφῆς κατεχόμενος διηγεῖτο τὸν ὄνειρον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὀνείρατος, ἀντὶ δὲ ἀληθείας ἀλήθειαν ἐγρηγορυῖαν ἀντὶ ὑπνωττούσης ἐπεδίδουν, ἅπερ ἀκήκοα διεξιών. (26) Ὑποπεσὼν δὲ συμφορᾷ δημευούσῃ τὰ ὄντα ὁ πρὶν τὴν παραθήκην ἀποστερήσας, κἀκείνην, καὶ τῶν αὐτοῦ ὅσα ἠδύνατο, προλαβὼν παρέθετο τῷ πιστοτάτῳ τῶν πολιτῶν. Ὡς δὲ παρεδέξατο ὁ Ἐπιδαύριος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἣν ἀπεστέρητο παραθήκην, καὶ ἐπέγνω ταύτην, ἦσαν μὲν οἳ συνεβούλευον κατέχειν τὰ οἰκεῖα καὶ μὴ ἀποδοῦναι τῷ κατ' ἀρχὰς ἀπεστερηκότι, ὁ δὲ ἐν οἷς ἐπιστεύθη οὐκ ᾤετο δεῖν ἄπιστος γενέσθαι, οὐδὲ καταρρυπαίνειν τὴν πασῶν ἀρετῶν ὠφελιμωτάτην πιστότητα διὰ τῆς εὐλόγου φαινομένης ἀπιστίας, οὐ δοκεῖν δὲ δίκαιος, ἀλλ' εἶναι ἤθελε, βαθεῖαν τῷ ὄντι καὶ αὐτὸς αὔλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος. (27) Ἐπιδείξει δὲ ὅσον οὐκ ἤδη τὸ τοιοῦτον ἡ τῶν καθέκαστα τοῦ λόγου διέξοδος. (28) Ἐφθέγγετο μὲν ἐλάχιστα, τὰ πολλὰ δὲ ἠκροᾶτο λόγων γεγηρακότων. (29) Ὁ μέγας ἀνὴρ οὐδένα μικρὸν ἀγῶνα προσίεται, ἀλλ' ὅπου φυγάδες οἱ ἄλλοι δι' ἀνανδρίαν ἀποδιδράσκουσιν, ἐνταῦθα καταβαίνει παραβαλλόμενος, ἔνθα ἀρετὴ διαείδεται ἀνδρῶν κατὰ τὸν ποιητήν. (30) Καὶ δὴ ἐδόκει τῷ ὄντι δίκαια μέμφεσθαι τῷ γε ἀκριβεῖ λογισμῷ, τῷ δὲ συνήθει καὶ ἀνθρωπίνῳ πολλαχῇ τὸ μέτριον ἔδοξεν ἂν ὑπερβαίνειν. Καὶ ἐθαύμαζον ἐπὶ πολ-

vera amicitia detestandam adulationem exercens. (19) Neque contentiones amabat, neque inimicitias sponte in quenquam suscipiebat. (20) Ita affectus erat noster philosophus pro emendandi res humanas studio proque improborum conatuum inimicitia atque odio implacabili. (21) Sollers licet esset et industrius, facilem tamen sese præbebat. Nam qui modestos se simularent, horum facile quis eum fallebat, quippe non accurate hoc ob non suspectam modestiam explorantem : qui vero suspicione statim dignus videretur, hujus eum non latebant insidiæ atque doli. (22) Quum tres sint partes vel species animæ, vel ut cui placet appellare, triplicem fieri rationem vitæ dixit, quæ quamlibet trium illarum comprehenderet, sed ad eam, quæ una omnia vinceret, sese conformaret, illamque ceteras ratione maxime anteire, quam aliquis Saturniam, opinor, appellare possit vitam vel auream ætatem vel genus proxime ad deos accedens, quale fabulæ involucro poetæ in tripode Musarum sedentes jactant. (23) Hic præter simplicitatem veritatem adeo dilexit, ut supra modum verax esse, nec fictum aliquid in se continere videretur. [Multum abfuit ut ita affectus esset.] (24) Pecuniæ acquirendæ non studebat, sed rei domesticæ a natura gubernandæ peritus erat; quin etiam in aliis omnibus gnavus erat domus administrator, magnamque diei partem in eo studio ponebat, partim ipse agendo, partim ordinando. (25) Sub ortum lucis quum surrexisset, animo adhuc divinæ voci intento narrabat somnium. Ego autem non somnium pro somnio, verum pro veritate veritatem, pro dormienti vigilantem, proferebam, quæ audivi narrans. (26) Quidam incidens in periculum bonorum publicationis, qui prius depositum fraudasset, et hoc et bonorum quæcunque corripere posset apud civem fide dignissimum deposuit. Quumque Epidaurius cum reliquis surreptum quoque depositum accepisset, istudque agnovisset, erant quidem qui suaderent ut res domesticas retineret, nec redderet ei, qui initio fraudasset, hic vero in iis quæ sibi credita erant non putavit decere infidelem esse, nec fidem omnium virtutum utilissimam perfidia, quæ rationi consentanea videretur, contaminare. Nolebat vero justus videri, sed esse, profundo revera et ipse mentis sulco messem faciens. (27) Atque ostendet jam tale quid fere singularum rerum explicatio. (28) Pauca quidem locutus est, multos vero audivit sermones usu maturos. (29) Magnus vir non parvum discrimen admittit, sed ubi fugaces reliqui per ignaviam aufugiunt, illic ad certamen descendit, ubi virtus apparet virorum, ut poeta ait. (30) Et sane justa revera videbatur reprehendere accurate expendenti, qui vero ut vulgo solent homines, ei modum excedere facile videretur. Atque mirabantur sæpe numero accusati et ergo

λοῖς οἱ ἐγκαλούμενοι καὶ ὡς φιλαιτίου περὶ αὐτοῦ διέκειντο τὰς γνώμας. Ὁ δὲ παράδειγμα ἀληθινὸν ὁμονοίας ἀληθινῆς ἐν ἑαυτῷ περιφέρων πρὸς τοῦτο τοὺς ἄλλους ἔκρινε. (31) Τρία πάντες ὁμολογοῦσι πρῶτα καὶ μέγιστα στοιχεῖα τῆς τῶν ὄντων φιλοθεάμονος ἱστορίας, ἔρωτα τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν δεινότατον ἰχνευτήν· ὀξεῖαν καὶ ἀγχίνουν φύσεως δύναμιν, ἐπὶ πολλὰ δι᾽ ὀλίγου φέρεσθαι δυναμένην, ἑτοιμοτάτην συνιέναι καὶ γνωρίζειν τὰ ἴχνη τῶν θηραμάτων, ὅσα τε ἀληθῆ καὶ ὅσα ψευδῆ ἐστι πρὸς τὴν ἄγραν· ἐκ δὲ αὖ τρίτων φιλοπονίαν ἄτρυτον, οὐκ ἐῶσαν τὴν ψυχὴν ἠρεμεῖν, ἕως ἂν ἐπὶ τέλος ἔλθῃ τοῦ κυνηγεσίου, ὅ ἐστι τῆς ἀληθείας ἡ εὕρεσις. (32) Ὅτι ἀγχίνοιαν καὶ ὀξύτητα ὁ Ἰσίδωρος, φησίν, ἔλεγεν οὐ τὴν εὐκίνητον φαντασίαν, οὐδὲ τὴν δοξαστικὴν εὐφυΐαν, οὐδὲ μόνην (ὡς ἄν τις οἰηθείη) διάνοιαν εὔτροχον καὶ γόνιμον ἀληθείας· οὐ γὰρ εἶναι ταύτας αἰτίας, ἀλλὰ τῇ αἰτίᾳ δουλεύειν εἰς νόησιν. Τὴν δὲ εἶναι θείαν κατοκωχήν, ἠρέμα διανοίγουσαν καὶ ἀποκαθαίρουσαν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα καὶ τῷ νοερῷ φωτὶ καταλάμπουσαν, εἰς θέαν καὶ γνώρισιν τοῦ ἀληθοῦς καὶ τοῦ ψεύδους. Εὐμοιρίαν ταύτην ἐκεῖνος ὠνόμαζε, καὶ ὡς οὐδὲν γένοιτ᾽ ἂν ὄφελος ἄνευ εὐμοιρίας, ὡς οὐδὲ ὀφθαλμῶν ὑγιαινόντων ὄφελος ἄνευ τοῦ οὐρανίου φωτός, διετείνετο. (33) Τὸ ὑψηλόνουν καὶ τελεσιουργὸν εἶχεν οὐ περὶ τὰ κάτω στρεφόμενον, ἀλλ᾽ εὐθὺς ἀναθρῶσκον ἀπὸ μικρᾶς ἀφορμῆς ἐπὶ τὰ πρεσβύτατα τῶν θεαμάτων. Αὐταῖς γε ταῖς Πλάτωνος ἀκηράτοις ἐννοίαις οὐ κατὰ τὰς συνήθεις τῶν πολλῶν φιλοσόφων ἐπιβολὰς ἐνεφύετο, μετὰ δέ γε Πλάτωνα καὶ ταῖς θαυμασταῖς Ἰαμβλίχου περινοίαις. (34) Ὅτι οὐκ ὀλίγους τῶν φιλοσοφούντων ὁρῶμεν καὶ ἀκούομεν, τοὺς μὲν ἄβατον εἶναι τὸν Ἰάμβλιχον οἰομένους, τοὺς δὲ αὐθάδει μεγαληγορίᾳ λόγων τὸ πλέον ἢ ἀληθείᾳ πραγμάτων ἐπαιρόμενον. (35) Ῥητορικῆς καὶ ποιητικῆς πολυμαθίας μικρὰ ἥψατο, εἰς δὲ τὴν θειοτέραν φιλοσοφίαν ἐξώρμησε τὴν Ἀριστοτέλους. Ὁρῶν δὲ ταύτην τῷ ἀναγκαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ οἰκείῳ νῷ πιστεύουσαν, καὶ τεχνικὴν μὲν ἱκανῶς εἶναι σπουδάζουσαν, τὸ δὲ ἔνθεον ἢ νοερὸν οὐ πάνυ προβαλλομένην, ὀλίγον καὶ ταύτης ὁ Ἰσίδωρος ἐποιήσατο λόγον. Ὡς δὲ τῶν Πλάτωνος ἐγεύσατο νοημάτων, οὐκέτι παπταίνειν ἠξίου πόρσιον, ὡς ἔφη Πίνδαρος, ἀλλὰ τέλος ἔχειν ἤλπιζεν, εἰ τῆς Πλάτωνος διανοίας εἴσω τῶν ἀδύτων δυνηθείη διαβαλεῖν, καὶ πρὸς τοῦτο ὁ πᾶς αὐτῷ δρόμος ἐτέτατο τῆς σπουδῆς. (36) Ὅτι τῶν μὲν παλαίτατα φιλοσοφησάντων Πυθαγόραν καὶ Πλάτωνα θειάζει, καὶ τῶν ἐπτερωμένων ἐκείνων ψυχῶν εἶναι, αἳ εἰς τὸν ὑπερουράνιον τόπον, εἰς τὸ πεδίον τῆς ἀληθείας, εἰς τὸν λειμῶνα τῶν θείων νέμονται εἰδῶν, τῶν νεωστὶ δὲ Πορφύριον καὶ Ἰάμβλιχον καὶ Συριανὸν καὶ Πρόκλον· καὶ ἄλλους δὲ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου πολὺν θησαυρὸν συλλέξαι λέγει ἐπιστήμης θεοπρεποῦς. Τοὺς μέντοι θνητὰ καὶ ἀνθρώπινα φιλοπονουμένους ἢ συνιέντας ὀξέως ἢ φιλομαθεῖς εἶναι βουλομένους οὐδὲν μέγα ἀνύτειν εἰς τὴν θεοπρεπῆ καὶ μεγάλην σοφίαν. Τῶν γὰρ παλαιῶν

eum ut litium amantem male affecti erant. Verum ille exemplar veræ concordiæ in seipso circumferens ex illo ceteros æstimabat. (31) Tria esse omnes asserunt principia prima et maxima studiosæ rerum cognitionis, primum amorem honesti et boni peritissimum indagatorem, deinde celerem ac sollertem ingenii vim, quæ brevi multa complecti possit, promptissimam ad intelligendum cognoscendumque vestigia rerum quærendarum, quæque vera, quæ falsa ad indagandum sint, denique vero laboris amorem indefessum, qui non permittat animum quiescere, donec ad investigandi finem venerit, qui est veritatis inventio. (32) Sollertiam et celeritatem, ut ait, Isidorus non dixit esse imaginationem facile mobilem, neque ingenium facile opiniones comminiscens, neque solam, ut aliquis putarit, intelligentiam volubilem et gignentem veritatem: neque enim has esse caussas, sed ad intelligendum caussæ servire: divinum vero esse instinctum, paullatim aperientem et repurgantem animæ oculos et intelligibili lumine illustrantem, ad verum falsumque videndum et cognoscendum. Felicitatem ipse appellavit, nullumque sine ea esse emolumentum, ut neque oculorum sanorum usum sine cœlesti lumine, contendebat. (33) Speculationi aptum animum habebat simul et rebus gerendis, non circa hæc inferiora versantem, sed statim se elevantem a parvis initiis ad præstantissimas contemplationes. Ipsisque Platonis perfectis notionibus non secundum consuetos aliorum philosophorum conatus inhærebat, post Platonem vero etiam Iamblichi mirabilibus commentis. (34) Videmus multos philosophorum et audimus, hos quidem putantes Iamblichum intellectu difficilem esse, illos vero hunc superba grandiloquentia verborum magis quam rerum veritate se efferentem. (35) Rhetoricas poeticasque artes parum attigit, sed ad sanctiorem Aristotelis philosophiam se convertit. Vidensque illam necessariis ratiocinationibus magis quam proprio sensui credere, et ut via ac ratione procedat operam quidem satis dare, divinum vero impetum sive intelligentiam non admodum admittere, parum etiam de hac sollicitus fuit. Ubi autem Platonis sententias gustavit, non jam circumspicere, ut ait Pindarus, dignatus est ulterius, sed finem consecuturum se speravit, si in Platonis sententiarum adyta penetrare potuisset, et eo omnem studii contentionem dirigebat. (36) Antiquissimorum philosophorum Pythagoram et Platonem ut deos coluit, atque in alatis illis habuit animis, quæ in locum supercœlestem, inque campum veritatis et pratum elevatæ divinis pascerentur ideis, de recentioribus vero Porphyrium, Iamblichum, Syrianum, Proclum, et alios quoque mediæ ætatis magnum thesaurum collegisse divinæ scientiæ dicit. Eos autem qui in mortalibus et humanis studiis operam collocarent, vel qui intelligerent acute vel scire multa vellent, non magnopere conferre ad di[v]inam ac sublimem sapientiam. Antiquorum enim Ari-

Ἀριστοτέλη καὶ Χρύσιππον εὐφυεστάτους γενομένους, ἀλλὰ καὶ φιλομαθεστάτους γεγονότας, ἔτι δὲ καὶ φιλοπόνους, οὐκ ἀναβῆναι ὅμως τὴν ὅλην ἀνάβασιν. Τῶν δὲ νεωτέρων Ἱεροκλέα τε καὶ εἴ τις ὅμοιος, οὐδὲν μὲν ἐλλείποντας εἰς τὴν ἀνθρωπίνην παρασκευήν, τῶν δὲ μακαρίων νοημάτων πολλαχῇ πολλῶν ἐνδεεῖς γενομένους φησίν. (37) Ὅτι καὶ τῶν βιβλίων τὸν ὁμαδὸν παρῃτεῖτο, πολυδοξίας μᾶλλον αἴτιον ὄντα ἢ πολυνοίας. Ἑνὶ δὲ μόνῳ τῷ διδασκάλῳ ἐπαναπαυόμενος πρὸς μόνον ἐκεῖνον ἀπετύπου ἑαυτόν, τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα ἀπογραφόμενος. (38) Δῆλος δ' ἦν οὐκ ἀγαπῶν τὰ παρόντα, οὔτε τὰ ἀγάλματα προσκυνεῖν ἐθέλων, ἀλλ' ἤδη ἐπ' αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἱέμενος εἴσω κρυπτομένους, οὐκ ἐν ἀδύτοις, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἀπορρήτῳ, ὅτιποτέ ἐστι, τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτοὺς ἵετο τοιούτους ὄντας; ἔρωτι δεινῷ, ἀπορρήτῳ καὶ τούτῳ. Καὶ τίς δὲ ἄλλος ἢ ἄγνωστος καὶ ὁ ἔρως; καὶ τίνα τοῦτόν φαμεν, ἴσασιν οἱ πειραθέντες, εἰπεῖν δὲ ἀδύνατον, καὶ νοῆσαί γε οὐδὲν μᾶλλον ῥᾴδιον. (39) Εἶπεν ἄν τις, οὐ λόγους αὐτόν, ἀλλὰ πραγμάτων φθέγγεσθαι οὐσίας. (40) Ἦν δὲ καὶ εὑρετὴς ἑτοιμότατος ὧν τε αὐτὸς ἠπόρει πρὸς ἑτέρους καὶ ὧν ἕτεροι πρὸς αὐτόν, οὐ πολυμαθίᾳ καὶ ἀλλοτρίων δοξασμάτων ἱστορίᾳ καταχωννὺς μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἐπιστομίζων δὲ τοὺς ἀποροῦντας, ἀλλὰ ῥώμῃ γενναίας φύσεως καὶ θεῶν ἀγχισπόρου, πόθῳ τε ἀμηχάνῳ τῆς περὶ τὸ θεῖον βακχείας οἷον ἀπομαντευομένῳ ἐῴκει τὴν τῆς ἀληθείας εὕρεσιν. (41) Ἦν δὲ ἱκανὸς διιδεῖν, ὅπῃ τε σαθρὸν φθέγγεται ὁ λόγος καὶ ὅπῃ ὑγιές. (42) Μαρῖνος δὲ ὁ Πρόκλου διάδοχος, ὁ καὶ Ἰσιδώρου, μετὰ καὶ ἄλλων, τῶν Ἀριστοτέλους λόγων διδάσκαλος, ὑπόμνημα πολύστιχον εἰς Φίληβον συντάξας τοῦ Πλάτωνος, οὗτος τῷ Ἰσιδώρῳ ἐντυχεῖν τε τῷ ὑπομνήματι κελεύει, καὶ ἐπικρῖναι, εἰ ἐξοιστέον. Ὁ δὲ ἀναγνοὺς οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτῷ δοκούντων, οὐ μέντοι οὐδὲ ἄμουσον ἀφῆκε φωνήν, τοσοῦτον δὲ μόνον ἔφη, ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου. Ὁ δὲ Μαρῖνος συνεὶς πυρὶ διέφθειρε τὸ βιβλίον. (43) Ἐξαίρετον δ' ἦν αὐτῷ παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ τοῦτο φιλοσόφους. Οὐκ ἠβούλετο συλλογισμοῖς ἀναγκάζειν μόνον οὔτε ἑαυτὸν οὔτε τοὺς συνόντας ἐπακολουθεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ ὁρωμένῃ, κατὰ μίαν ὁδὸν πορεύεσθαι συνελαυνομένους ὑπὸ τοῦ λόγου, οἷον τυφλοὺς τὴν ὀρθὴν ἀγομένους πορείαν· ἀλλὰ πείθειν ἐσπούδαζεν ἀεὶ καὶ ὄψιν ἐντιθέναι τῇ ψυχῇ, μᾶλλον δὲ ἐνοῦσαν διακαθαίρειν. (44) Ὑπηρεσίαν ἐτέλει, ᾗ πρὸς τάχος ἐπιτέτακτο γράφειν τὰ ὑπὸ τῶν ἀρχόντων πραττόμενα. Περὶ οὗ ἐρῶ κατὰ τὸν ἱκνούμενον λόγον. (45) Ὃ εἰδὼς οὐ λέγω, ὡς μηδὲ ἀκοῦσαι ὤφελον. (46) Ὁ δὲ Λεόντιος ἄριστα βεβουλεῦσθαι νομίζων οἴκαδε ἐπανῄει μετὰ παρρησίας ἀτυχοῦς καὶ κακοδαίμονος, οὐ πλουτήσας, οὐδὲ σωθείς, ὡς ᾤετο, ἀλλὰ ζημιωθεὶς μὲν εὐσεβείας θεοφιλοῦς, πανωλεθρίᾳ δὲ τὴν ψυχὴν διαφθαρείς. (47) Ὁ μὲν οὖν οὕτω διήντλησε πάντα τὸν βίον ἐν συμφοραῖς. (48) Οὐδεὶς δ' οὕτως ἦν τὴν ψυχὴν ἀτεράμων καὶ βάρβαρος, ὃς οὐκ ἐπείθετο καὶ κατεκηλεῖτο τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ στόματος ἐκεί-

stotelem et Chrysippum ingeniosissimos, eosdemque discendi cupidissimos, quin etiam laboriosos, nec tamen omnino ad summum ascendisse. Recentiorum vero Hieroclem, et si qui huic sunt similes, in humanis quidem scientiis nemini cessisse, sed in divinis notionibus multis omnino inferiores fuisse tradit. (37) Librorum copiam aspernabatur, quæ multarum opinionum potius quam cognitionum esset caussa. In uno vero solo præceptore acquiescens ad hunc unum seipsum effingebat, illius dictata exscribendo. (38) Præsentia, ut apparet, non amabat, nec statuas adorare volebat, sed jam ad ipsos accedebat deos intus latentes, non in penetralibus, verum in ipso arcano, quodcunque est, summæ obscuritatis. Qua ratione igitur ad eos, quum sic essent, adiit? Vehementi amore, eoque et ipso arcano. Et quis alius amor nisi occultus? Et quemnam hunc dicimus, sciunt qui experti sunt, dici autem nequit, neque facile est intellectu. (39) Dixerit quispiam illum non verba, sed rerum dicere substantias. (40) Erat etiam promptissimus ad inveniendam solutionem dubiorum, quæ vel ipse aliis vel alii ipsi proposuissent, neque ita ut varia doctrina aut sententiarum alienarum cognitione veritatem obrueret, dubitantibus autem os obturaret, sed excellentis ingenii vi ac pene divina et incredibili desiderio divina pervestigandi veritatem compertam vaticinanti similis erat. (41) Poterat perspicere, ubi vitiosa esset oratio et ubi sana. (42) Marinus, Procli successor et Isidori cum aliis in Aristoteleis magister, quum librum multorum versuum scripsisset in Philebum Platonis, eumque legere juberet Isidorum et judicium ferre an evulgari posset, ille libro lecto sententiam suam libere patefecit, nullam tamen inconcinnam vocem emisit, sed hoc tantum, magistro esse digna. Quo percepto Marinus librum igni tradidit. (43) Hoc etiam a ceteris philosophis distabat Isidorus, quod non sola syllogismorum vi se aut suos vellet adhærere veritati non conspectæ, una via incedere compulsos ab oratione, veluti cæcos recto itinere ductos, sed persuadere semper conabatur et oculos addere animo, vel potius qui inessent repurgare. (44) Imperatorum res gestas scribere jussus obsecutus est. De quo dicam, quum eo perducta erit oratio. (45) Quod sciens prætermitto, ut et nec audire debuerim. (46) Leontius vero, optime sibi consultum putans, cum dicendi libertate infelici et infortunata domum reversus neque dives factus, nec, ut putabat, conservatus est, sed divina privatus pietate evasit et animo corruptissimo. (47) Et hic quidem omnem vitam in infortuniis transegit. (48) Nemo adeo immiti fuit barbaroque animo, qui sacro illius ab ore

ναυρέουσι λόγοις· τοιάδε τὶς ἐπεκάθητο πειθὼ τοῖς χείλεσι τοῦ ἀνδρός, οὐκ ἀνθρώπειόν τι χρῆμα, ἀλλὰ θειότερον. (49) Φύσιν ἀξιάγαστος, μέγας μὲν τὸ σῶμα καὶ εὐμήκης ἰδεῖν, καλὸς δὲ καὶ ἀγαθὸς τὴν ὄψιν, τῆς δ' ἡλικίας ἐν τῷ φρονιμωτάτῳ τότε γεγονώς, εὐόμιλός τε καὶ ἡδύς, ἱκανὸς καὶ ὠφέλιμος τοῖς ἐντυγχάνουσι. (50) Καὶ τὴν τροφὴν ἐκληρώσατο μετρίαν τινὰ καὶ ἄθρυπτον, οὔτε κακουργοῦσαν διὰ πενίαν, οὔτε διὰ πλοῦτον βλακεύουσαν, ἀλλὰ μέσην καὶ μουσικήν, τὸν Δώριον τρόπον τῆς τύχης ὡς ἀληθῶς ἡρμοσμένην. (51) Μόνος δὲ ἀνθρώπων, ὧν ἀκοῇ ἴσμεν, τὴν παλαιὰν παροιμίαν ἔργῳ διήλεγξεν, οὐχ ἥλιξιν, ἀλλὰ πρεσβύταις καὶ πρεσβυτικοῖς λόγοις τερπόμενος. (52) Ὅτι φυλακεῖα οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκάλουν τὰ ἐκμαγεῖα τῶν γυναικείων μολυσμῶν. (53) Οὐκ ἦν δὲ γνήσιος ὁ γάμος, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ὁ τῆς θεοῦ ἐν τοῖς γαμικοῖς συμβολαίοις ὑπεσημήνατο χειρὶ τῇ ἑαυτοῦ. (54) Ὅτι Ἱεροκλῆς, ὁ τὰς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατριβὰς ὑψηλοφροσύνῃ καὶ μεγαληγορίᾳ κοσμήσας, μετὰ τοῦ σεπτοῦ καὶ μεγαλοπρεποῦς εὔρους τε τὴν διάνοιαν εἰς ὑπερβολὴν ἦν, καὶ διαφέρων εὐγλωττίᾳ καὶ εὐπορίᾳ τῶν καλλίστων ὀνομάτων καὶ ῥημάτων κατέπληττε πανταχῇ τοὺς ἀκροωμένους, πρὸς τὴν Πλάτωνος ἁμιλλώμενος ἀεὶ καλλιρρημοσύνην καὶ πολύνοιαν. Οὗτός ποτε τὸν Πλάτωνος Γοργίαν τοῖς ἑταίροις ἐξηγεῖτο· εἷς δέ τις τῶν ἀκροατῶν, Θεοσέβιος, ἀπεγράψατο τὴν ἐξήγησιν. Πάλιν δ', οἷα εἰκός, ἐκ δευτέρου τοῦ Ἱεροκλέους εἰς τὸν Γοργίαν καταβαλλομένου μετά τινα χρόνον τὴν ἐξήγησιν ὁ αὐτὸς ταύτην ἀπεγράψατο, καὶ ἀντιπαραβαλὼν τὰ πρότερα καὶ τὰ ὕστερα εὗρεν οὐδὲν τῶν αὐτῶν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἑκάτερα δὲ ὅμως, ὃ καὶ παράλογον ἀκοῦσαι, τῆς Πλάτωνος ἐχόμενα καθ' ὅσον οἷόντε προαιρέσεως. Τούτῳ μὲν οὖν ἐπιδείκνυται τοῦ ἀνδρὸς ἡλίκον ἦν ἄρα τὸ τῶν φρενῶν πέλαγος. (55) Γυναῖκα παιδοποιὸν ἄγεται. (56) Ὡς δ' οὐκ ἐπείθετο τὸ δαιμόνιον τῆς γυναικὸς ἐξελθεῖν λόγοις ἡμερωτέροις, ὅρκῳ αὐτὸ ἐπηνάγκαζεν ὁ Θεοσέβιος, καίτοι οὔτε μαγεύειν εἰδώς, οὔτε θεουργίασμά τι μελετήσας. Ὥρκιζε δὲ τὰς τοῦ ἡλίου προτείνων ἀκτῖνας καὶ τὸν Ἑβραίων θεόν. Ὁ δὲ ἀπελήλατο ὁ δαίμων, ἀνακραγὼν εὐλαβεῖσθαι μὲν τοὺς θεούς, αἰσχύνεσθαι δὲ καὶ αὐτόν. (57) Πάντα οὖν κάλων ἐκίνει καὶ πάντα ἔπραττε καὶ ἔλεγε πείθων καὶ παρακαλῶν, οἷος ἐκείνου θυμός, οὐδὲν ἄπρακτον ἀπολιπεῖν ἀνεχόμενος, ἐφ' ὅ τι ἂν ὁρμήσειεν. (58) Ἔλεγε μὲν ὁ Θεοσέβιος τὰ πολλὰ ἀπὸ τῶν Ἐπικτήτου σχολῶν, τὰ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπετεχνᾶτο τῆς ἠθοποιοῦ διανοήματα Μούσης. (59) Ὁ δὲ πάντων σωφρονέστατος Θεοσέβιος καὶ τὴν πρὸς γυναῖκα παιδοποιὸν ὁμιλίαν ἐδέξατο. Ἐπεὶ δὲ παῖδας οὐκ ἐγεννάτην, κατασκευασάμενος ὁ Θεοσέβιος τὸν τῆς σωφροσύνης δακτύλιον « ὦ γύναι » φησὶ τῇ γυναικί « πάλαι μέν σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἁρμοστὴν παιδουργοῦ συμβιώσεως· τὰ νῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σωφρονιστήν, ἐπίκουρόν σοι παρεσόμενον ἀεὶ τῆς σώφρονος οἰκουρίας. εἰ μὲν οὖν δυνήσῃ τε καὶ θελήσεις ἐμοὶ συμβιῶναι τὸν καθαρώτερον τρόπον. Εἰ δὲ μή, ἔξεστιν

verbis manantibus non caperetur mitigareturque, talis in labris viri insidebat suadela, non tam humanum negotium quam divinum. (49) Natura sua admirabilis magno erat corpore et spectabili proceritate, visu pulcer et honestus, ad maturam autem ætatem quum pervenisset, comis et suavis, commodus et colloquentibus utilis. (50) Mediocri nec delicato usus est cibo, neque propter paupertatem noxio, neque propter divitias opiparo, sed medio quodam et musico, quique prorsus Dorio modo temperatus esset. (51) Solus hominum, de quibus audivimus, antiquum proverbium re ipsa coarguit, non juvenibus, sed senibus ac senum congressu delectatus. (52) Alexandrini pannos sordium muliebrium nominabant phylacea. (53) Non erant legitimæ nuptiæ, nisi sacerdos dei pacta nuptialia manu sua consignasset. (54) Hierocles, qui scholas Alexandriæ elato animo et magniloquentia ornavit, venerandus erat et magnificus, insignique ingenii ubertate præditus, et copiose ornateque dicendi facultate excellens, adeo ut auditores suos ubique in admirationem raperet, cum Platonis oratione venusta et docta semper contendens. Hic aliquando Platonis Gorgiam discipulis explicabat : unus vero auditorum, Theosebius, explicationem descripsit. Iterum vero, ut fieri solet, Hierocle ad Gorgiam delato aliquo tempore post, hanc quoque idem descripsit explicationem et collatis prioribus cum secundis nihil, ut verbo dicam, eorundem invenit, utraque tamen, quod sane mirabile auditu est, Platonis, quoad ejus fieri poterat, institutum continebat. Hinc colligitur quanta viri illius in sententiis copia. (55) Uxorem duxit, ex qua liberos susciperet. (56) Cujus postquam dæmonium mansuetioribus verbis egredi recusaret, juramento illud coegit Theosebius, quamvis nec magiæ esset peritus, nec incantationibus operam dedisset. Adjurabat autem solis radios prætendens atque Hebræorum deum. Dæmon vero expulsus est clamans, se quidem deos colere, sed ipsum quoque revereri. (57) Omnem igitur rudentem movebat et omnia faciebat ac dicebat suadendo et hortando, prout ei animus fuit, nihil infectum cupiens relinquere, quod suscepisset. (58) Dicebat Theosebius multa de scholis Epicteti derivata, alia vero ipse excogitabat Musæ mores formantis commenta. (59) Omnium vero temperantissimus Theosebius et congressus est cum muliere prolis caussa. Quum vero liberos non generassent, comparato annulo temperantiæ Theosebius « mulier, » inquit « olim dedi tibi annulum procreatricis conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi do temperantiæ magistrum, adjutorem tibi usque futurum domus prudenter custodiendæ. si igitur poteris et cupies mecum sobrie vivere : sin minus, licet tibi ad alium transire, benigne

ἀπαλλάττεσθαι πρὸς ἕτερον, εὐμενῶς καὶ πράως ἐκδιδομένην παρὰ φίλου φίλην. » ἡ δὲ ἠσμένισεν. (60) Ὁ δὲ Ἀμμωνιανὸς ἠγάπα τὴν ἐπὶ ποιητῶν ἐξηγήσει καὶ διορθώσει τῆς Ἑλληνικῆς λέξεως καθημένην τέχνην. Οὗτος ἦν Ἀμμωνιανός, ᾧ συνέβη κεκτῆσθαι ὄνον, ὅν φασιν ἀκροώμενον πολλάκις τῶν ποιητικῶν μαθημάτων τροφῆς ἀμελεῖν, καίτοι καὶ ἐκ παρασκευῆς καὶ λιμώττειν ἠναγκασμένον. οὕτως ὤφθη φιλομαθίας ποιητικῆς ἁλοὺς ὁ ὄνος. (61) Ὅτι φησὶ μετρίως μετέσχε τῶν ποιητικῶν ὁ Ἰσίδωρος, οὐ λίαν σπουδάσας περὶ αὐτά, ἅτε οὐχ ἁπτόμενα τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ μέχρι φαντασίας καὶ γλώσσης ἱστάμενα, τὰ δὲ αὐτῶν καὶ μαχόμενα ταῖς ὁμολογουμέναις ἐννοίαις· διὸ καὶ ἐνδεέστερος ἦν ἐν τούτοις. Ὅθεν καὶ ὕμνους, ὅσους ἔγραψεν, εὕροι τις ἂν τὸ μὲν ὑψηλόνουν καὶ τελεσιουργὸν ἐπιφαίνοντας, τοῖς δ' ἔπεσιν οὐ πάνυ συνηρμοσμένους. (62) Ἦν δὲ ὁ Θέων οὐ μάλα ἀγχίνους οὐδὲ ὀξύς, φιλομαθὴς δὲ καὶ φιλόπονος, εἴ τις ἄλλος. Διὸ καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων ἐμπειρότατός τε καὶ μνημονικώτατος γέγονε, καὶ τεχνικῆς ἀκριβείας ἑκατέρων εἰς ἄκρον ἥκειν ἐδόκει. Γράφειν δὲ μέτρα ἢ λόγους, καίτοι λίαν ἐρῶν, ἀδύνατος ἦν. (63) Ὅτι μάχης πρὸ τοῦ Ῥώμης ἄστεως γεγενημένης Ῥωμαίων πρὸς Σκύθας, οὓς Ἀττίλας ἦγεν, Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ μετὰ Ὀνώριον Ῥώμης βασιλεύοντος, φόνος ἐρρύη ἑκατέρωθεν τοσοῦτος, ὡς μηδένα τῶν συμπλακέντων τῇ μάχῃ μηδετέρου μέρους περισωθῆναι, πλὴν τῶν ἡγεμόνων καὶ τῶν περὶ αὐτοὺς ὀλίγων δορυφόρων. Τὸ δὲ παραλογώτατον, ὅτι φασίν, ἐπειδὴ πεπτώκασιν οἱ μαχόμενοι, τοῖς σώμασιν ἀπειπόντες ἔτι ταῖς ψυχαῖς ἵσταντο πολεμοῦντες ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ὅλας καὶ νύκτας, οὐδὲν τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολειπόμενοι, οὔτε κατὰ χεῖρας, οὔτε κατὰ θυμόν. Ἑωρᾶτο γοῦν καὶ ἠκούετο τὰ εἴδωλα τῶν ψυχῶν ἀντιφερόμενα καὶ τοῖς ὅπλοις ἀντιπαταγοῦντα. Καὶ ἀρχαῖα δὲ ἄλλα τοιαῦτα φάσματα πολέμων μέχρι νῦν φαίνεσθαί φησι, πλὴν ὅτι ταῦτα τὰ μὲν ἄλλα, ὅσα ζῶντες ἄνθρωποι κατὰ πόλεμον δρῶσιν, οὐδὲν ὑστερεῖν, φθέγγεσθαι δὲ οὐδὲ ἐπὶ μικρόν. Καὶ ἓν μὲν ἐπιφαίνεσθαι ἐν τῷ περὶ Σόγδαν ποτὲ λίμνην οὖσαν πεδίῳ, φαίνεσθαι δ' ὑπὸ τὴν ἕω τὸ φάσμα, φωτὸς ἤδη τὴν γῆν ὑπαυγάζοντος, δεύτερον δ' ἐν Κούρβοις χωρίῳ τῆς Καρίας· ἐν τούτῳ γὰρ φαίνεσθαι οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλ' ἐνίοτε διαλείποντα ὀλίγας τινάς, οὐδὲ ὡρισμένας γε ταύτας, περὶ ὄρθρον ἕως ἡλίου λαμπρᾶς ἀνατολῆς ἐν ἀέρι διαφοιτῶντα ψυχῶν ἄττα σκιοειδῆ φαντάσματα πολεμοῦντα ἀλλήλοις. Καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς δὲ χρόνοις πολλοὶ διηγήσαντο, οὐχ οἷοί τε ὄντες ψεύδεσθαι, κατὰ Σικελίαν ἐν τῷ λεγομένῳ πεδίῳ τετραπυργίῳ καὶ ἐν ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις αὐτῆς μέρεσιν ὁρᾶσθαι ἱπποτῶν πολεμίων ἐπελαυνόντων φάσματα κατὰ τὸν τοῦ θέρους μάλιστα καιρόν, μεσημβρίας σταθηρᾶς ἱσταμένης. (64) Ὅτι τὸν Σεβήρου ἵππον φησὶ (Ῥωμαῖος δ' ἦν οὗτος, καὶ Ἀνθεμίου παρασχόντος ἐλπίδας, ὡς ἡ Ῥώμη πεσοῦσα πάλιν δι' αὐτοῦ ἀναστήσεται, ἐπὶ Ῥώμην, ταύτης προαναχωρήσας, ἐπανῆκε

atque comiter ab amico amicam collocatam. » Illa vero conditionem lubens accepit. (60) Ammonianus in poetis enarrandis Græcaque dictione emendanda occupatam artem diligebat. Hic fuit Ammonianus, qui habuit asinum, quem aiunt poeticas audiendo disciplinas sæpe pabulum neglexisse, licet etiam data opera esurire cogeretur : adeo poetico studio asinus capi visus est. (61) Mediocriter, inquit, Isidorus poetica tractavit, parum de eis sollicitus, quod non attingerent animum, sed imaginatione linguaque tenus manerent, partim etiam cum cogitationibus omnium consensu probatis pugnarent : ideoque in his infirmior fuit, unde etiam hymnos, quotquot scripsit, aliquis videat sublime quid et divinum continere, ad versuum tamen modum non admodum compositos. (62) Theo non admodum ingeniosus fuit nec acutus, sed studiosus ac laboriosus, si quis alius. Ideoque poetas et oratores callebat, memoriaque tenebat, et ad summam utrorumque artis accurationem venire sibi videbatur, versus tamen et orationes, licet plurimum amaret, scribere non potuit. (63) Commissa pugna ante Romam urbem contra Scythas, quos Attila adduxerat, Valentiniano, qui Honorio successit, imperante, tanta utrinque facta est cædes, ut nemo pugnantium ab utraque parte servaretur, exceptis ducibus paucisque eorum satellitibus. Hoc vero tradunt maxime incredibile : quum cecidissent pugnantes corpore defatigati, animo adhuc erecti pugnabant tres integras noctes atque dies, nihil viventibus pugnando inferiores, neque manibus, neque animo. Videbantur igitur et audiebantur animarum simulacra pugnantia secum et armis obstrepentia. Atque antiquas ejusmodi alias quoque bellorum species in hunc usque diem videri ait, nisi quod istæ eorum quidem, quæ vivi homines in bello facere solent, nihil non faciant, vocem vero ne parvam quidem edant. Et unum spectrum quidem videri in campo juxta Sogdam, qui olim palus fuit, apparere autem mane visionem, luce jam terram illustrante, alterum in Curbis loco Cariæ : ibi enim non quotidie, sed interdum paucis diebus interjectis, nec illis certis circa diluculum usque ad ipsum solis ortum in aere frequentia animarum spectra umbrarum figura inter se pugnantia apparere. Et nostra etiam tempestate multi narrarunt homines bonæ fidei, juxta Siciliam in campo nominato Tetrapyrgio, et in aliis non paucis ejus locis videri equitum pugnantium simulacra æstatis maxime tempore, summa meridie. (64) Severi equum ait (Romanus hic erat et spem faciente Anthemio, fore ut Roma eversa iterum per ipsum erigeretur, Romam, quam reliquerat, reversus

καὶ τιμῆς ὑπατικῆς ἔτυχε), τούτου τοίνυν ὁ ἵππος, ᾧ τὰ πολλὰ ἐχρῆτο, ψηχόμενος σπινθῆρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλούς τε καὶ μεγάλους ἠφίει, ἕως αὐτῷ τὸ τέρας εἰς τὴν ὑπατικὴν ἀρχὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ κατηνύσθη. Ἀλλὰ καὶ Τιβερίῳ ὄνος, ὡς Πλούταρχος ὁ Χαιρωνεύς φησιν, ἔτι μειρακίῳ ὄντι καὶ ἐν Ῥόδῳ ἐπὶ λόγοις ῥητορικοῖς διατρίβοντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προεμήνυσεν. Ἀλλὰ καὶ τῶν περὶ Ἀττίλαν ἕνα ὄντα τὸν Βαλίμεριν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπάλλειν σπινθῆρας. Ὁ δὲ ἦν ὁ Βαλίμερις Θευδερίχου πατήρ, ὃς νῦν τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας πάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεύς, ὡς « καὶ ἐμοὶ ἐνδυομένῳ τε καὶ ἐκδυομένῳ, εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει δ' οὖν σπινθῆρας ἀποπηδᾶν ἐξαισίους, ἔσθ' ὅτε καὶ κτύπον παρέχοντας, ἐνίοτε δὲ καὶ φλόγας ὅλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον, μὴ μέντοι καιούσας· » καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὃ τελευτήσει. Ἰδεῖν δὲ λέγει καὶ ἄνθρωπόν τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφιέντα σπινθῆρας, ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀνάπτοντα, ὅτε βούλοιτο, ἱματίῳ τινὶ τραχεῖ παρατριβομένης. (65) Ἤλαυνε τὸν ἵππον, ὅσον εἶχε τάχους· εἶχε δὲ τῶν ἄλλων ἐνδεέστερον. (66) Τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἀποτυχὼν ἐπὶ τὸν ἡσύχιον καὶ ἀπράγμονα βίον ἐτράπετο, μίσει τῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ δυσχερασμάτων. (67) Ἧκον δὲ πρὸς τὸν Σεβῆρον καὶ Βραχμᾶνες κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ἐδέξατο σφᾶς οἴκῳ ἰδίῳ καὶ θεραπείᾳ τῇ προσηκούσῃ· οἱ κατὰ χώραν ἐπ' οἴκου μάλα σεμνῶς ἔμενον, οὔτε λουτρῶν δεόμενοι δημοσίων οὔτε ἄλλης ἐπόψεως οὐδεμιᾶς τῶν κατὰ ἄστυ γινομένων, ἀλλὰ πᾶν τὸ θυραῖον ἐξετρέποντο. Ἐσιτοῦντο δὲ φοίνικας καὶ ὄρυζαν, καὶ ἦν αὐτοῖς πόμα τὸ ὕδωρ. Ἦσαν δὲ οὗτοι οὔτε τῶν ἐν ὄρεσι διατριβόντων Βραχμάνων, οὔτε τῶν ἐν πόλεσι κατῳκημένων Ἰνδῶν, ἀλλ' ἀτεχνῶς ἀμφίβιοι, τοῖς Βραχμάνοις ὑπηρετούμενοι τὰ πρὸς τὰς πόλεις, εἴ που δεήσειεν, καὶ ταῖς πόλεσιν αὖ τὰ πρὸς τοὺς Βραχμᾶνας. Ἔλεγον δὲ καὶ οὗτοι περὶ τῶν ὀρείων Βραχμάνων ὅσα οἱ συγγραφεῖς περὶ αὐτῶν θρυλοῦσιν, ὄμβρους τε καὶ ἀνομβρίας εὐχαῖς καταπράττειν καὶ λιμῶν καὶ λοιμῶν ἀποδιώξεις ἄλλων τε κακῶν ἀποτροπάς, ὅσα μὴ ἀνίατον ἔχει τὴν εἱμαρμένην. Ἔλεγον δὲ οὗτοι καὶ μονόποδας ἀνθρώπους παρὰ σφίσιν ἱστορῆσαι, καὶ δράκοντας ἐξαισίους κατὰ μέγεθος ἑπτακεφάλους, καὶ ἄλλα ἄττα πολὺ τὸ παράλογον ἔχοντα. (68) Ὅτι ἔλεγεν ὁ Σεβῆρος τεθεᾶσθαι Γοργονιάδα βοτάνην, ἧς εἶναι τὴν ῥίζαν ἄντικρυς ὁμοίαν παρθένῳ τὴν κεφαλὴν ἐχούσῃ κατηρεφῆ δρακοντείοις πλοκάμοις. (69) Ὅτι τὴν διὰ τῶν νεφῶν μαντικὴν οὐδαμῶς τοῖς παλαιοῖς οὐδ' ἀκοῇ ἐγνωσμένην Ἀνθουσάν τινα γυναῖκα ἐξευρεῖν ἐν ταῖς ἡμέραις Λέοντος τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· ἐξ Αἰγῶν δὲ κατήγετο τῶν Κιλικίων ἡ γυνή, τὸ δὲ ἀνέκαθεν ἀπὸ τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ κατῳκισθέντων ἐπὶ τὸν Κομανὸν τὸ ὄρος Ὀρεστιαδῶν· καὶ ἀνάγειν τὸ γένος εἰς Πέλοπα. Αὕτη φροντίζουσα περὶ τἀνδρὸς ἐπιτετραμμένου στρατιωτικήν τινα ἀρχὴν καὶ ἐπὶ τὸν κατὰ Σικελίαν ἀπεσταλμένου μετὰ καὶ ἄλλων πόλεμον, εὔξατο

consulatum impetravit), hujus igitur equus, quo multum utebatur, palpatus scintillas e corpore multas et magnas ejecit, donec illi portentum hoc in consularem dignitatem Romæ exiit. Sed et Tiberio asinus, ut refert Plutarchus Chæronensis, adhuc juveni et in Rhodo operam danti eloquentiæ, imperium eodem eventu significavit. Sed et Balimerin, unum ex Attilæ sodalibus, de suo corpore scintillas projecisse. Hic Balimeris pater fuit Theuderichi ejus, qui nunc summum totius Italiæ imperium tenet. Dicit autem etiam de seipso auctor, « mihi quoque, quum induor et exuor, etsi id raro admodum accidit, accidit tamen, ut scintillæ ingentes exsiliant, aliquando cum sonitu, interdum etiam flammæ integræ vestem illustrent, non urentes tamen, » seque quo hoc portentum tendat ignorare. Vidisse se ait et hominem quendam e capite scintillas edentem, quin etiam flammam, quum vellet, veste asperiore attrito excitantem. (65) Equitabat quam potuit celerrime, reliquos tamen celeritate non æquabat. (66) Ab administranda civitate, quum res sibi non prospere cederet, ad quietam otiosamque vitam se contulit, odio molestiarum in republica subeundarum. (67) Venerunt ad Severum Brachmanæ juxta Alexandriam, et proprio hospitio illos et debito cultu suscepit: qui loco suo domi admodum graviter manebant, neque balnea publica visere neque quicquam eorum, quæ in urbe essent, conspicere quærentes, sed externum omne declinabant. Comedebant palmas et oryzam, potusque eis erat aqua. Erant illi non e Brachmanis, qui in montibus degunt, neque ex Indis, qui urbes incolunt, sed utrorumque vitam omnino sectabantur, Brachmanarum apud populum negotia, si quibus indigerent, et populi apud Brachmanas peragentes. Dicebant illi de Brachmanis montanis, quæcunque de iis scriptores divulgant, imbresque eos ec siccitatem precibus efficere, iisdemque famem pestemque atque alia mala, quæ curari nequeunt, avertere. Dicebant iidem unipedes etiam homines apud se nosse, et dracones ingentis magnitudinis septicipites, et alia multa admodum insolita. (68) Dicebat Severus se vidisse Gorgoniadem herbam, ejusque radicem omnino similem esse puellæ, caput crinibus tectum serpentinis habenti. (69) Divinationem e nubibus, antiquis ne auditu quidem notam, quandam mulierem Anthusam temporibus Leonis imperatoris Romani refert invenisse. Ægis Ciliciis ista nata dicebatur, originem primam ab Orestiadis ducens in Cappadocia ad Comanum montem habitantibus, atque genus suum ad Pelopem referre. Hæc sollicita de viro, cui militare aliquod munus demandatum, quique ad bellum Siculum cum aliis missus erat, ut in somno futura cognosceret pre-

προϊδεῖν ὀνείρῳ τὰ συμβησόμενα, εὔξατο δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα. Ὁ δὲ πατὴρ ὄναρ αὐτῇ ἐπιστὰς ἐκέλευε καὶ πρὸς δυόμενον εὔξασθαι. Καὶ εὐχομένης ἐξ αἰθρίας τινὸς νέφος συστῆναι περὶ τὸν ἥλιον, ἐκεῖθεν δ' αὐξηθῆναι καὶ εἰς ἄνθρωπον διατυπωθῆναι· ἕτερον δ' αὐτοῦ νέφος ἀποσπασθὲν ἐπεδίδου τε εἰς μέγεθος ἴσον, καὶ εἰς λέοντα διεσχηματίζετο θηρίον· ὁ δὲ ἠγρίαινε, καὶ μέγα χάσμα πεποιημένος ὁ λέων καταπίνει τὸν ἄνθρωπον. Γότθῳ ἐῴκει τὸ ἀνθρώπειον καὶ νεφοποίητον εἴδωλον.** ἐπὶ δὲ τοῖς φάσμασιν ὀλίγον· ἔπειτα τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων Ἄσπερα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόνησεν αὐτὸν καὶ παῖδας. Ἐξ ἐκείνου οὖν τοῦ χρόνου διέμεινεν ἡ Ἄνθουσα ἄχρι δεῦρο ἀεὶ ἐπιτηδεύουσα τὸν τρόπον τῆς διὰ τῶν νεφῶν μαντικῆς προγνώσεως. (70) Ὅτι τὴν Σῶθιν Αἰγύπτιοι τὴν Ἶσιν εἶναι θεολογοῦσιν, οἱ δὲ Ἕλληνες εἰς τὸν Σείριον ἀνάγουσι τοῦτο τὸ ἄστρον, καὶ ὡς κύνα τὸν Σείριον, ὀπαδὸν τοῦ Ὠρίωνος ὄντα κυνηγετοῦντος, οὕτω διαζωγραφοῦσι, μᾶλλον δὲ ἐντετυπωμένον τῷ οὐρανῷ δεικνύουσι. (71) Τινὲς δὲ ἔλαθον τὸ ἱέρωμα κατάξαντες καὶ διαφθείραντες, καὶ ἀπορούμενοι τελεστικῆς βοηθείας οἱ ἐπιχώριοι ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ καὶ τέχνῃ τὸν λιμένα μόλις ἑαυτοῖς περισώζουσιν οἱ Αἰγύπτιοι. (72) Οἱ δὲ ἐδίωκον, οἱ τῆς γυναικὸς θεράποντες, τὸν κύνα φεύγοντα τῆς Λιβυκῆς στρουθοῦ τὰ κρέα ἁρπάσαντα. (73) Ὀρυττόντων δὲ ἀνακύπτει καὶ ἐκφαίνεται παλαιτάτου νεὼ ἀέτωμα. (74) Ὅτι ὁ Ἑρμείας γένος μὲν ἦν Ἀλεξανδρεύς, πατὴρ δ' Ἀμμωνίου καὶ Ἡλιοδώρου. Οὗτος ἐπιεικὴς ἦν τὴν φύσιν καὶ ἁπλοῦς τὸ ἦθος, ἠκροάσατο δὲ καὶ Συριανοῦ σὺν Πρόκλῳ. Φιλοπονίᾳ μὲν οὗτος οὐδενὸς ἦν δεύτερος, ἀγχίνους δὲ οὔτι σφόδρα ἦν, οὐδὲ λόγων εὑρετὴς ἀποδεικτικῶν, οὐδὲ γενναῖος ἄρα ζητητὴς ἀληθείας· οὔκουν οὐδ' οἷός τε ἐγεγόνει πρὸς ἀποροῦντας κατὰ τὸ καρτερὸν ἀνταγωνίζεσθαι, καίτοι ἐμέμνητο, ὡς εἰπεῖν, πάντων ὧν τε ἀκηκόει τοῦ διδασκάλου ἐξηγουμένου καὶ τῶν ἐν βιβλίοις ἀναγεγραμμένων. Ἀλλὰ τὸ αὐτοκίνητον οὐ προσήνθει τῇ πολυμαθίᾳ. Τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν εὖ ἤσκητο, ὥστε μηδ' ἂν τὸν μῶμον αὐτὸν ἐπιμωμήσασθαι, μηδὲ μισῆσαι τὸν φθόνον. Οὗτος ἰδιώτου ποτὲ πωλοῦντος αὐτῷ βιβλίον, καὶ ἔλαττον ἤπερ ἦν ἄξιον αἰτοῦντος, ἐπηνώρθωσέ τε τὴν πλάνην καὶ πλείονος ὠνήσατο. Καὶ οὐχ ἅπαξ τὴν δικαιοσύνην ταύτην, ἧς τοῖς ἄλλοις οὐδέ τις ἦν ἐπιστροφή, ἀλλὰ πολλάκις, ὁσάκις συνέβαινεν ἀγνοεῖν τὸν πιπράσκοντα τὸ δίκαιον τίμημα, ἐπεδείκνυτο, οὐ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀγαπῶν τὸ ἕρμαιον, οὐδὲ οἰηθεὶς ἄρα μηδὲν ἀδικεῖν εἰ ἑκὼν παρ' ἑκόντος ὁτιοῦν ἐωνήσατο· καὶ γὰρ ἐνεδράν τινα εἶναι τῷ πράγματι καὶ ἀπάτην, οὐ λέγουσαν τὸ ψεῦδος, ἀλλὰ σιωπῶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀδικίαν οὖσαν λανθάνειν τοὺς πολλούς, οὐ βίαιον, ἀλλὰ κλοπιμαίαν, οὐδ' ἐπικίνδυνόν τινα λῃστοῦ δίκην κλέπτουσαν, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀφειμένην, τὸ δὲ δίκαιον ἀνατρέπουσαν. (75) Ὅτι ὁ ἀδελφὸς Ἑρμείου Γρηγόριος ἅπαν ἦν τοὐναντίον, ὀξύτατος μὲν εἰς ὑπερβολὴν καὶ εὐκίνητος ἐπὶ τὰς ζητήσεις καὶ τὰς μαθήσεις, ἄλλως

cata est, et quidem ad solem orientem versa. Pater vero ejus per somnium ei visus ad occidentem quoque conversam preces facere jubebat. Et illa orante per serenum subito nubes circa solem orta et deinde aucta inque hominem efficta est: alia vero nubes hinc abscissa et in æqualem crescens magnitudinem in leonem conformata est: hic autem sævire cœpit, ingentique hiatu oris facto hominem devorabat. Species illa hominis e nube facta Gotho fuit similis............ deinde ducem Gothorum Asperem cum filiis Leo imperator per insidias interemit. Ex illo tempore in hunc usque diem Anthusa e nubibus divinandi artem continenter exercebat. (70) Ægyptii Sothin Isin esse docent, Græci vero ad Sirium hanc stellam referunt et Sirium tanquam canem Orionis venatoris comitem pingunt, quin potius in cœlo depictum ostendunt. (71) Aliqui per imprudentiam sacra fregerunt atque perdiderunt, et arcano auxilio destituti cives humana opera et arte portum vix sibi servant Ægyptii. (72) Hi vero persequebantur, uxoris ministri, canem ex Africa fugientem struthionis direpta carne. (73) Fodientibus vero apparet, prominetque antiquissimi templi pinnaculum. (74) Hermias erat natione Alexandrinus, pater Ammonii et Heliodori. Hic fuit natura bonus et simplex, audivit autem cum Proclo Syrianum. Industria inferior fuit nullo, sollers tamen non admodum fuit, neque argumentorum inventor, neque nobilis veritatis investigator. Quare non poterat contra dubitantes fortiter dimicare, quamvis ea memoria valeret ut, quæcunque a præceptore docente audivisset, quæque scripta legisset, omnia teneret. Sed mentis celeritas non juncta erat eruditioni. Virtuti autem egregiam operam navabat, ut nihil in eo Momus ipse reprehendere, nec invidia odisse posset. Is, quum imperitus ei librum venderet et pretium minus quam valeret exigeret, hominis errorem correxit et pluris emit. Nec semel hanc justitiam, cujus alii ne rationem quidem habent, verum sæpius, quoties venditorem debitum pretium ignorare contigisset, ostendit, non aliorum more lucro deditus, neque injuriam se cuiquam non inferre ratus, si volens a volente quidvis emeret. Putabat enim insidias tali negotio subesse atque fraudem, quæ non mentiretur quidem, sed veritatem tamen occultaret, et injuriam fieri plerisque non animadvertentibus, non violentam eam, verum subdolam, neque latronis instar cum periculo rapacem, sed a lege quidem concessam, at justitiam evertentem. (75) Habuit fratrem Gregorium Hermias omnino dissimilem, plus nimio acutum et ad quæstiones et disciplinas expeditum, ceteroquin

δὲ οὐχ ἡσύχιος, οὐδὲ γαλήνην ἐν τοῖς ἤθεσι φέρων τινά, ἀλλά τι καὶ παρακεκινηκώς· ὕστερον δὲ καὶ τῇ νόσῳ ἑάλω ἐπὶ πλέον, ὥστε δύσχρηστον αὐτοῦ τοῖς λογισμοῖς καὶ πολὺ παραλλάττον γενέσθαι τὸ ὄργανον. (76) Ὅτι τῷ Ἑρμείᾳ ἐκ τῆς Αἰδεσίας πρεσβύτερον τῶν φιλοσόφων υἱέων τίκτεται παιδίον, καὶ ἡ Αἰδεσία τῷ υἱεῖ ἑπτὰ μῆνας ἀπὸ γενέσεως ἄγοντι προσέπαιζέ τε οἷα εἰκός, καὶ βάβιον καὶ παιδίον ἀνεκάλει, ὑποκορίζουσα τὴν φωνήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἠγανάκτησε καὶ ἐπετίμησε τὸν παιδικὸν τοῦτον ὑποκορισμόν, καὶ διηρθρωμένην τὴν ἐπιτίμησιν ἐξενεγκών. Καὶ ἄλλα τε πολλὰ περὶ τοῦ παιδὸς τούτου τερατολογεῖ, καὶ ὅτι οὐκ ἀνεχόμενος τὴν ἐν σώματι ζωὴν ἑπτὰ ἐτῶν τοῦ βίου ἀπέστη· οὐ γὰρ ἐχώρει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ περὶ γῆν ὅδε τόπος. Βάβια δὲ οἱ Σύροι, καὶ μάλιστα οἱ ἐν Δαμασκῷ, τὰ νεογνὰ καλοῦσι παιδία, ἤδη δὲ καὶ τὰ μειράκια ἀπὸ τῆς παρ' αὐτοῖς νομιζομένης Βαβίας θεοῦ. (77) Ἤδη γὰρ ἐνίοις τῶν τὰ ὦτα κατεαγότων καὶ ἅμα διεφθαρμένων τὰς διανοίας εἰς κωμῳδίαν ἐτράπη καὶ γέλωτα πολὺν τὰ τῆς φιλοσοφίας ἀπόρρητα. (78) Ὅτι Πανικόν τι ζῷον διακομιζόμενον θεάσασθαί φησιν ὁ Ἱέραξ ὁ Ἀλεξανδρεύς, ὁ συνακμάσας Ἀμμωνίῳ, ἐξ Αἰθιοπίας εἰς τὸ Βυζάντιον, ἐοικὸς ἀκριβῶς τοῖς γραφομένοις καὶ τυπουμένοις· ἀκηκοέναι τε αὐτοῦ τῆς φωνῆς διὰ τῆς Ἀλεξανδρείας φερομένου οἱονεὶ τριζούσης. (79) Ὅτι ὁ Ἀμμώνιος φιλοπονώτατος γέγονε, καὶ πλείστους ὠφέλησε τῶν πώποτε γεγενημένων ἐξηγητῶν· μᾶλλον δὲ τὰ Ἀριστοτέλους ἐξήσκητο. Ἔτι δὲ διήνεγκεν οὐ τῶν καθ' ἑαυτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Πρόκλου ἑταίρων, ὀλίγου δὲ ἀποδέω καὶ τῶν πώποτε γεγενημένων εἰπεῖν, τὰ ἀμφὶ γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν. (80) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τὸ Ἰσιδώρου πρόσωπον, ὡς ἔνθεον ἦν καὶ πλῆρες εἴσω φιλοσόφου ζωῆς· οἵ τε ὀφθαλμοὶ τὸ τῆς διανοίας εὔτροχον ἀποσαφοῦντες, καὶ ἅμα αὐτοῖς ἐπιθέουσα σεμνότης ἡδεῖα καὶ ἄπλαστος αἰδὼς ἐπέστρεφε πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον. (81) Ὅτι Εὐνόϊος ὁ ῥήτωρ βραδύνους ἦν. (82) Ἤδη νεανικοῦ φρονήματος ὑπόπλεως καὶ σοβῶν ἐν λόγοις. (83) Ὅτι Σουπηριανὸς τριάκοντα ἐτῶν τῶν ῥητορικῶν ἀρξάμενος, καίτοι τὴν φύσιν ὑπονωθέστερος ὤν, ὅμως δι' ὑπερβολὴν φιλοπονίας ὕστερον ἐν ταῖς λιπαραῖς καὶ ἀοιδίμοις Ἀθήναις ἀνηγορεύετο σοφιστής, οὐ πάνυ τῆς Λαχάρου δόξης ἀπολειπόμενος. (84) Ὅτι καὶ Λαχάρης ἐξ ἐπιμελείας μᾶλλον ἢ φύσεως ἔδοξε κατὰ τὴν ῥητορικὴν εὐδοκιμῆσαι. Δηλοῖ δὲ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀγεννέστερον καὶ τὰ συγγράμματα αὐτοῦ. (85) Ἄνδρα ἱερὸν καὶ περὶ τὰ θεῖα βακχεύοντα μεγαλοπρεπῶς. (86) Ὅτι Μητροφάνης ὁ σοφιστὴς ἔκγονος ἦν Λαχάρους. (87) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεὺς ἄγαλμα τῆς Ἀφροδίτης ἰδεῖν ἱδρυμένον Ἡρώδου τοῦ σοφιστοῦ ἀνάθημα. Τοῦτο οὖν, φησί, θεασάμενος ἵδρωσα μὲν ὑπὸ τοῦ θάμβους καὶ ἐκπλήξεως, οὕτω δὲ τὴν ψυχὴν διετέθην ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης, ὥστε οὐχ οἷός τ' ἦν οἴκαδε ἐπανιέναι, πολλάκις δὲ ἀπιὼν ἐπαναστρέφειν ἐπὶ τὸ θέαμα· τοσοῦτον αὐτῷ κάλλος ἐνεκέρασεν ὁ τεχ-

inquietum, nec placidis moribus, sed nonnihil emotæ mentis. Post autem crebro morbo correptus est, ita ut inutile ad menti operandum valdeque corruptum corpus ejus evaderet. (76) Natus est Hermiæ ex Ædesia filius, philosophorum major filiorum, atque Ædesia cum filio jam septem nato menses, ut fieri solet, jocabatur et babium et puellum voce diminutiva appellabat. Quod quum ille audisset, indignatus est, istaque puerili diminutione reprehensa articulatam increpando vocem protulit. Præter alia multa mira hoc quoque de illo puero narrat, eum vitam in corpore non tolerasse, sed septimo anno vivere desiisse; neque enim animam ejus terrester hic locus capiebat. Babia autem Syri, maximeque qui Damascum habitant, pueros recens natos vocant, immo vero et adolescentes a dea Babia, quæ apud illos colitur. (77) Jam enim nonnulli eorum, qui aures fractas habent et sensum depravatum, in comœdiam multumque risum philosophiæ arcana converterunt. (78) Panicum quoddam animal vidisse se ait Hierax Alexandrinus, Ammonio æqualis, ex Æthiopia Byzantium translatum, depictis et effictis admodum simile, et audisse ejus vocem per Alexandriam deportati, veluti si strideret. (79) Ammonius fuit diligentissimus, omniumque, qui fuerunt unquam, interpretum plurimos adjuvit: præ ceteris vero Aristotelis doctrinam tractabat. Quin etiam non solum æqualibus suis, verum etiam antiquioribus Procli discipulis præstitit, propeque dixerim omnibus, qui unquam exstiterunt, in geometria et astronomia. (80) Admirabatur Proclus Isidori faciem tanquam divinam plenamque intus philosophicæ vitæ: oculique celeritatem mentis prodentes et jucunda eis insidens gravitas, sincerusque pudor philosophum ad ipsum convertebat. (81) Eunoius tardæ mentis fuit. (82) Jam juvenili insolentia tumens et in orationibus turgidus. (83) Superianus triginta annorum ætate rhetoricam auspicatus, quamvis ingenio tardior esset, tamen nimio studio tandem Athenis clara et celebri urbe designabatur sophista, non multum gloria Lachare inferior. (84) Lachares etiam studio magis quam ingenio claruit orator. Arguunt ingenii ejus tarditatem ipsius quoque scripta. (85) Virum sanctum et in divinis rebus magnifice debacchantem. (86) Metrophanes sophista ex Lachare erat natus. (87) Refert auctor vidisse se simulacrum Veneris, quod in templo Herodes sophista dedicasset. Hoc igitur, inquit, contemplans sudavi præ stupore et admiratione, adeoque gaudio perfusus sum, ut domum redire non possem, et sæpius jam profectus ad videndum redirem: tantam illi pulchritudinem artifex immiscuerat, non blan-

νίτης, οὐ γλυκύ τι καὶ ἀφροδίσιον, ἀλλὰ βλοσυρόν τε καὶ ἀνδρικόν, ἔνοπλον μέν, οἷον δὲ ἀπὸ νίκης ἐπανηγμένης καὶ τὸ γεγηθὸς ἐπιφαινούσης. (88) Ὅτι Ἱέριον τὸν Πλουτάρχου, ὑπὸ Πρόκλῳ φιλοσοφοῦντα, ἐς τὴν Κυρίνου λεγομένην οἰκίαν θεάσασθαί φησι μικρὰν οὕτω κεφαλὴν μόνην ἀνθρώπου, τό τε μέγεθος καὶ τὸ εἶδος οὐδὲν ἐρεβίνθου διαφέρουσαν· διὸ καὶ ἐρέβινθον αὐτὴν καλεῖσθαι· τὰ δ' ἄλλα κεφαλὴν ἀνθρωπείαν εἶναι, ὀφθαλμούς τε ἔχειν καὶ πρόσωπον καὶ τρίχας ἄνω καὶ στόμα πᾶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος φωνὴν ἀφιέναι, ὅσον ἀνθρώπων χιλίων, τοσοῦτον μεγάλην. Τοῦτο τερατευσάμενος περὶ τοῦ ἐρεβίνθου ὁ συγγραφεὺς τῆς κεφαλῆς, καὶ ἄλλα μυρία περὶ αὐτῆς ἄξια Δαμασκίῳ τῷ δυσσεβεῖ καὶ γράφειν καὶ πιστεύειν προστερατεύεται. (89) Ὁ Σαλούστιος κυνίζων οὐ τὴν εἰθισμένην ὁδὸν ἐπορεύετο τῆς φιλοσοφίας, ἀλλὰ τὴν κεχαρακωμένην πρὸς ἔλεγχόν τε καὶ λοιδορίαν καὶ τὸν μάλιστα δὴ πόνον ὑπὲρ ἀρετῆς. Ὑπεδέδετο δ' οὗτος σπανιάκις, ἢ τὰς Ἀττικὰς ἰφικρατίδας ἢ τὰ συνήθη σανδάλια περιδεδεμένος. Ἐφαίνετο δὲ οὐδέποτε ἐπὶ πλεῖστον χρόνον οὔτε ἀρρωστῶν τὸ σῶμα, οὔτε ταλαιπωρούμενος τὴν ψυχήν, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον εὐλόφῳ αὐχένι τὴν ἄσκησιν ὑπέμενε. (90) Καλὰ καὶ ἀξιέπαινα πολιτεύματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα φιλανθρωπεύματα. (91) Ὁ Καρχηδονίων βασιλεὺς Γεζέριχος, ἀκούσας ὡς οἱ Ῥωμαῖοι τὸν σύμμαχον αὐτοῖς κατ' αὐτοῦ Μαρκελλῖνον δόλῳ καὶ παρὰ τοὺς ὅρκους ἀνεῖλον, ἥσθη τε ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης, καὶ ἔδοξεν εἰρηκέναι λόγον οὐ Καρχηδονίῳ προσήκοντα, ἀλλὰ Ῥωμαίῳ βασιλεῖ· τοὺς γάρ τοι Ῥωμαίους ἔφατο τῇ ἀριστερᾷ χειρὶ ἀποκόψαι τὴν δεξιάν. Ὁ δὲ Μαρκελλῖνος τῆς Δαλμάτων ἦν χώρας αὐτοδέσποτος ἡγεμών, Ἕλλην τὴν δόξαν. (92) Ὅτι ὁ Σαλούστιος εἰς τοὺς τῶν ἐντυγχανόντων ὀφθαλμοὺς ἀφορῶν προέλεγεν ἑκάστοτε τὴν βίᾳ γενησομένην ἑκάστῳ τελευτήν. Τὴν δ' αἰτίαν τῆς προγνώσεως οὐδ' αὐτὸς εἶχε φράζειν· καίτοι ἐπειρᾶτο ἐρωτώμενος τὸ σκοτεινὸν τῶν ὀφθαλμῶν αἰτιᾶσθαι καὶ ἀχλυῶδες καὶ νοτισμοῦ μεστόν, οἷον ἐπὶ πένθεσι ταῖς κόραις αὐταῖς ἐμφερόμενον. Καὶ Οὐράνιόν τινα ὄνομα, Ἀπαμείας τῆς ἐν Συρίᾳ πολίτην καὶ ἄρξαντα Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ, ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν γνωρίζειν τὸν ὅμοιον τρόπον τοὺς πολυαράτους γόητάς φησι. Καὶ Νόμον δέ τινα τοὔνομα, πολίτην ἴδιον, ὁ συγγραφεὺς λέγει ἀπὸ τῆς κατὰ τὰ ὄμματα τῶν ἐντυγχανόντων θέας τοὺς λανθάνοντας ἐπιγινώσκειν φονέας. (93) Ὁ δὲ τὸν Αἰγαῖον διαπεραιωθείς, ὁ Ἰσίδωρος, καὶ αὐτὸς δὲ Ἀσκληπιάδης, ἔφασκεν ἑωρακέναι πλόκαμον ἐν τῷ Νείλῳ ποταμῷ δαιμόνιον τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος. Αὖθις δέ ποτε παρὰ τῷ Νείλῳ ἑστιωμένοις ἀμφοτέροις (παρῆν δὲ ἐκ τρίτων ὁ ἡμέτερος φιλόσοφος) ἀνέδραμεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ πλόκαμος ὡς ἰδεῖν πεντάπηχυς. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φάσματα λέγει. (94) Ὅτι κατὰ τὴν Ἡλιούπολιν τῆς Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀνελθεῖν φησι, καὶ ἰδεῖν πολλὰ τῶν λεγομένων βαιτυλίων ἢ βαιτύλων, περὶ ὧν

dum quid aut venereum, sed torvum atque masculum, eamque armatam quidem, sed velut quæ a victoria lætabunda revertatur repræsentaverat. (88) Hierium Plutarchi filium sub Proclo philosophantem in domo Quirini vidisse refert adeo parvum caput humanum, ut cicer adæquaret magnitudine et forma, unde et cicer ipsum appellari: ceteroquin humanum caput esse, oculosque et vultum habere et superius crines et integrum os, et ore tam magnam vocem emittere, quam mille homines. Hæc de ciceris hoc capite prodigiose refert auctor, aliaque adjicit innumerabilia, digna quæ ab impio Damascio scribantur et credantur. (89) Salustius cynicus non tritam philosophiæ viam sequebatur, sed quæ adversus reprehensionem atque irrisionem tuta esset et ad laborem pro virtute maxime suspiciendum. Raro procedebat calceatus, vel Atticas iphicratidas vel usitata sandalia induens. Videbatur nunquam diu neque corpore infirmus, neque animo æger, verum, quod in proverbio est, erecta cervice laborem subibat. (90) Honesta et laudabilia studia, quæque id genus alia homine digna. (91) Carthaginiensium rex Gezerichus, quum Romanos dolo et præter juramentum Marcellinum, qui contra se cum eis belligeraret, interemisse audivisset, magno gaudio elatus est, spe victoriæ, dixitque, quod non Carthaginiensem, sed Romanum imperatorem decere videretur, nempe Romanos sinistra manu dextram amputasse. Marcellinus vero Dalmatiæ præerat imperator, gentilium sacris addictus. (92) Salustius inspectis eorum, in quos incidit, oculis imminentem cuique prædicebat mortem violentam. Causam vero, qua prænosceret, ne ipse quidem dicere poterat, quanquam interrogatus pretendebat oculorum obscuritatem et tenebras et humorem, qualis in luctu pupillis ipsis oculorum contineretur. Item ait Uranium quendam nomine, Apameæ Syriæ civem et Cæsareæ Palæstinæ præfectum, ex oculis nosse eodem modo præstigiatores execrandos. Et quendam, Nomum civem suum auctor ait ex oculis eorum, in quos incidisset, latentes homicidas agnovisse. (93) Isidorus autem, quum trajecisset Ægæum mare, atque ipse Asclepiades aiunt se vidisse in flumine Nilo cæsariem mira magnitudine et forma. Rursum vero epulantibus juxta Nilum (aderat autem tertio noster philosophus) accurrit a flumine cæsaries, ut videbatur, quinque cubitorum. Et alia multa ejusmodi monstra narrat. (94) Juxta Heliopolin Syriæ ait Asclepiadem in montem Libani ascendisse et vidisse multa bætylia vel bætyla,

μυρία τερατολογεῖ ἄξια γλώσσης ἀσεβούσης. Λέγει δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἰσίδωρον ταῦτα χρόνῳ ὕστερον θεάσασθαι. (95) Ἡ δὲ ἱερὰ γενεὰ καθ' ἑαυτὴν διέζη βίον θεοφιλῆ καὶ εὐδαίμονα, τόν τε φιλοσοφοῦντα καὶ τὸν τὰ θεῖα θεραπεύοντα. (96) Ἀνέκαιον ὁσίῳ πυρὶ τοὺς βωμούς. (97) Ὅτι ἡ πάρδαλις ἀεί, φησί, διψῇ, ὁ ἱέραξ οὐδέποτε· διὸ σπανιάκις ὁρᾶται πίνων. (98) Ὁ ἱπποπόταμος ἄδικον ζῶον, ὅθεν καὶ ἐν τοῖς ἱερογλυφικοῖς γράμμασιν ἀδικίαν δηλοῖ· τὸν γὰρ πατέρα ἀποκτείνας βιάζεται τὴν μητέρα. (99) Ὁ σοῦχος δίκαιος· ὄνομα δὲ κροκοδείλου καὶ εἶδος ὁ σοῦχος· οὐ γὰρ ἀδικεῖ ζῶον οὐδέν. (100) Τὰς δώδεκα ὥρας ἡ αἴλουρος διακρίνει, νύκτας καὶ ἡμέρας οὐροῦσα καθ' ἑκάστην ἀεί, δίκην ὀργάνου τινὸς ὡρογνωμονοῦσα. Ἀλλὰ καὶ τῆς σελήνης, φησίν, ἀπαριθμεῖται τὰ φῶτα τοῖς οἰκείοις γεννήμασι. Καὶ γὰρ τὴν αἴλουρον ἑπτὰ μὲν τὸν πρῶτον, ἓξ δὲ τὸν δεύτερον τόκον, τὸν τρίτον πέντε, καὶ τέσσαρα τὸν τέταρτον, καὶ τρία τὸν πέμπτον, ἐφ' οἷς δύο τὸν ἕκτον καὶ ἕνα ἐπὶ πᾶσι τὸν ἕβδομον· καὶ εἶναι τοσαῦτα γεννήματα τῆς αἰλούρου, ὅσα καὶ τὰ τῆς σελήνης φῶτα. (101) Ὁ κῆβος (ἔστι δὲ πιθήκου εἶδος) ἀποσπερμαίνει κατὰ τὴν σύνοδον ἡλίου καὶ σελήνης. (102) Ὁ ὄρυξ τὸ ζῶον πταρνύμενος ἀνατέλλειν διασημαίνει τὴν Σῶθιν. (103) Ἕως οἱ ἡγεμόνες αὐτῶν διέστησαν εἰς ἔριν πολιτοφθόρον. (104) Καὶ προέλεγε κατὰ τὴν ἀπόρρητον θέαν. (105) Ὁ δ' ἐν τῷ τοίχῳ τοῦ φωτὸς φανεὶς ὄγκος οἷον παγεὶς εἰς πρόσωπον διεμορφοῦτο, πρόσωπον ἀτεχνῶς θεσπέσιον δή τι καὶ ὑπερφυές, οὐ γλυκείαις χάρισιν, ἀλλὰ βλοσυραῖς ἀγαλλόμενον, κάλλιστον δ' ὅμως ἰδεῖν καὶ οὐδὲν ἧττον ἐπὶ τῷ βλοσυρῷ τὸ ἤπιον ἐπιδεικνύμενον. (106) Ὃν Ἀλεξανδρεῖς ἐτίμησαν Ὄσιριν ὄντα καὶ Ἄδωνιν κατὰ τὴν μυστικὴν θεοκρασίαν. (107) Ὅτι ἐνῆν, φησί, τῇ τοῦ Ἡραΐσκου τοῦ φιλοσόφου φύσει καί τι τοὺς μολυσμοὺς τῆς γενέσεως ἀναινόμενον· εἰ γοῦν αἴσθοιτο φθεγγομένης ὅπως δὴ καὶ ὅθεν γυναικὸς ἀκαθάρτου τινός, ἤλγει παραχρῆμα τὴν κεφαλήν. Οὕτω μὲν ζῶντι συνῆν ἀεί τι θεοειδές· ἀποθανόντι δὲ ἐπειδὴ τὰ νομιζόμενα τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Ἀσκληπιάδης ἀποδιδόναι παρεσκευάζετο, τά τε ἄλλα καὶ τὰς Ὀσιριάδας ἐπὶ τῷ σώματι περιβολάς, αὐτίκα φωτὶ κατελάμπετο πανταχῇ τῶν σινδόνων ἀπόρρητα διαγράμματα, καὶ περὶ αὐτὰ καθεωρᾶτο φασμάτων εἴδη θεοπρεπῶν. Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἡ πρώτη γένεσις ἱερὰ καὶ μυστική· λέγεται δὲ κατελθεῖν ἀπὸ τῆς μητρὸς εἰς τὸ φῶς ἐπὶ τοῖς χείλεσιν ἔχων τὸν κατασιγάζοντα δάκτυλον, οἷον Αἰγύπτιοι μυθολογοῦσι γενέσθαι τὸν Ὧρον, καὶ πρὸ τοῦ Ὥρου τὸν Ἥλιον. Καὶ ἐπεὶ συνεπεφύκει τοῖς χείλεσιν ὁ δάκτυλος, ἐδεήθη τομῆς, καὶ διέμεινεν ἀεὶ τὸ χεῖλος ὑποτετμημένον ἰδεῖν, φανεροῦν τὸ σημεῖον τῆς ἀπορρήτου γενέσεως. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Πρόκλος ἑαυτοῦ ἀμείνω τὸν Ἡραΐσκον ὁμολογεῖν· ἃ μὲν γὰρ αὐτὸς ᾔδει, καὶ ἐκεῖνον εἰδέναι, ἃ δὲ Ἡραΐσκος, οὐκέτι Πρόκλον. (108) Ὅτι Ἀνθέμιον οὗτος τὸν Ῥώμης βασιλεύσαντα ἑλληνόφρονα καὶ ὁμόφρονα Σεβήρου τοῦ εἰδώλοις προσ-

de quibus multa impio ore digna jactat, aitque se et Isidorum hæc postea vidisse. (95) Sacra progenies per se vixit vitam piam et felicem, philosophicam, divinisque rebus colendis deditam. (96) Sancto igne aras accenderunt. (97) Pardalis semper, inquit, sitit, accipiter nunquam, ideoque raro bibens cernitur. (98) Hippopotamus injusta bellua, unde et in hieroglyphicis litteris injuriam significat; patre enim necato matrem violat. (99) Suchus vero justus est, quod nomen crocodili et species est: nullum enim animal lædit. (100) Duodecim horas felis distinguit, noctes diesque urinam unaquaque hora emittens, instrumenti instar horas indicans. Quin etiam lunæ lumina, ait, fœtibus suis numerat. Namque felem septem primo, sex secundo partu, tertio quinque, quarto quattuor, quinto tres, sexto duos, septimo unum edere, et tot esse fœtus felis, quot habet lumina luna. (101) Cebus (simiæ species est) semen circa solis et lunæ congressum emittit. (102) Oryx animal sternutans ostendit Sothin oriri. (103) Donec duces eorum perniciosis civitati contentionibus distrahebantur. (104) Et prædicebat ex secreta visione. (105) In pariete lumen densum apparens tanquam concretum in faciem transformabatur revera divinam et supernaturalem, non dulci venustate gaudens, sed severa, visu pulcherrimam tamen, nihiloque minus in severitate illa blandum quid ostendens. (106) Quem Alexandrini Osirim et Adonidem in deorum mysteriis coluerunt. (107) Erat, inquit, in Heraisci philosophi natura aliquid quod inquinamenta generationis aversaretur. Quare si quam impuram mulierem utcunque et undecunque loquentem audisset, statim ei caput dolebat. Atque ita viventi semper aliquid divini inerat: mortuo vero quum inter alios honores debitos sacerdotibus Asclepiades Osiridis vestibus corpus ejus tegere pararet, statim lumine undique collustrabantur arcanæ sindonum litteræ, circaque eas conspiciebantur formæ imaginum divinæ. Fuit et primus ejus ortus sacer et mysticus: fertur enim ex utero matris prodiisse indice silentii digito labiis adhærente, quo modo et Ægyptii fabulantur Orum, et ante Orum Solem natum esse. Itaque quum digitus labiis adhæreret, sectione fuit opus, et labrum semper leviter incisum permansit, conspicuum omnibus signum arcanæ illius nativitatis. Dicitur etiam Proclus Heraiscum se præstare confessus esse: quæ enim ipse nosset, Heraiscum quoque scire, quæ verum Heraiscum, non item Proclum. (108) Dicit Anthemium Romanum imperatorem gentilem et cum Severo, qui idola adoraret, consentientem, quem

ἀνακειμένου λέγει, ὃν αὐτὸς ὕπατον χειροτονεῖ, καὶ ἀμφοῖν εἶναι κρυφίαν βουλὴν τὸ τῶν εἰδώλων μῦσος ἀνανεώσασθαι. (109) Ὅτι καὶ Ἴλλουν οὗτος καὶ Λεόντιον, ὃν ἐκεῖνος ἀντιχειροτονεῖ Ζήνωνι βασιλέα, τὰ αὐτὰ καὶ φρονεῖν καὶ βούλεσθαι πρὸς ἀσέβειαν, Παμπρεπίου πρὸς ταύτην αὐτοὺς ἑλκύσαντος, διατείνεται. (110) Ὅτι Παμπρεπίου τὸ τερατολόγον καὶ ἀπιστότατον φίλοις, καὶ τὸν βίαιόν θάνατον, ὁμοίως τοῖς ἄλλοις καὶ αὐτὸς ἱστορεῖ· ἦν δ' Αἰγύπτιος γένος, τέχνην γραμματικὸς ὁ Παμπρέπιος. (111) Οὐκ εἰμὶ πρόθυμος πρᾶγμα λέγειν καὶ ἄδηλον εἰς ἀλήθειαν καὶ πρόχειρον εἰς φιλαπεχθημοσύνην. (112) Βούλομαι δὲ καὶ ἀφεὶς ἤδη τὸν Πύθιον ἐπὶ τὸν Ἡραΐσκον ἐπανελθεῖν τὸν Εὐβοέα. (113) Ἀνεβόα μέγιστον ὅσον. (114) Τῆς κεφαλῆς αἱ κόμαι καθεῖντο μέχρι τῶν ὤμων. (115) Ὅτι Φοίνικες καὶ Σύροι τὸν Κρόνον Ἦλ καὶ Βὴλ καὶ Θολάθην ἐπονομάζουσιν. (116) Ἐνέβησαν μὲν εἰς τὸ ῥεῖθρον τοῦ Μαιάνδρου διανήξασθαι ποταμοῦ αὐτός τε καὶ ὁ Ἀσκληπιόδοτος ὁ πάλαι γεγονὼς παιδαγωγὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ σφᾶς ἐν μέσαις ταῖς δίναις ἀπολαβών, ὁ Μαίανδρος, ὑποβρυχίους ἐποίει, ἕως ὁ Ἀσκληπιόδοτος ἐπὶ μικρὸν ἀναδύς, ὅσον θεάσασθαι τὸν ἥλιον, « ἀποθνήσκομεν » ἔφη καί τι προσθεῖναι καὶ ἀπόρρητον ἠδυνήθη. Τότε δὲ ἐξαίφνης, ἀπ' οὐδεμιᾶς φανερᾶς προμηθείας, ἐπὶ τῆς ὄχθης ἔκειντο τοῦ ποταμοῦ, ἡμιθνῆτες· εἶτα ἀνακτησάμενοι τὰς ψυχὰς ἀνεχώρησαν ἐξ αὐτῶν τῶν γε τοῦ ᾅδου ῥευμάτων. Οὕτως ἔνθεον ἐκτήσατο δύναμιν ὁ Ἀσκληπιόδοτος, καὶ ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος ἔτι ὤν. (117) Ἀπόλλωνος αὐλὰς τοῦτο δὴ τὸ χωρίον οἱ Κᾶρες καλοῦσιν. Ὁ Ἀσκληπιόδοτος τοίνυν ἀπὸ τῶν αὐλῶν εἰς Ἀφροδισιάδα οἴκαδε ἐπανερχόμενος, ἤδη μὲν ὁ ἥλιος ἐδεδύκει, ὁ δὲ παραχρῆμα ἀνατέλλουσαν ἐθεάσατο τὴν σελήνην οἷα πανσέληνον οὖσαν. Καίτοι οὐκ ἦν ἐν τῷ διαμετροῦντι ζωδίῳ τὸν ἥλιον. (118) Ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο τὸ ἄγαλμα καθεῖλεν ἡ πάντα τὰ ἀρχαῖα καθελοῦσα ἀνάγκη. (119) Ἀλεξανδρεὺς ἦν τὸ γένος, οὐκ ἐπιφανῶν γονέων τὰ ἀπὸ τῆς τύχης, ἐπιεικῶν δὲ ἄλλως καὶ ἱερῶν. (120) Ὅτι περὶ Ἰακώβου τοῦ ἰατροῦ, ὃς ἐγγὺς μὲν τὸ γένος Ἀλεξανδρεὺς ἦν, πορρώτερον δ' ἐκ Δαμασκοῦ, υἱὸς δ' ἰατροῦ μ' ἔτη τῇ πείρᾳ σχολάσαντος καὶ μικροῦ τὴν οἰκουμένην ἐπὶ γυμνασίᾳ καὶ κρίσει τῆς τέχνης ἐπελθόντος, ὃς καὶ τὸν Ἰάκωβον τὴν ἰατρικὴν τὸν παῖδα ἐπὶ ἔτη τὰ ἴσα ἐδιδάξατο, περὶ τοίνυν τοῦδε τοῦ Ἰακώβου, ὥσπερ καὶ ἄλλοι, πολλὰ παράδοξα λέγει, καὶ ὡς ἀκούσας γυναῖκα πταρεῖσαν ἀθροώτερον πάντας ἀποβαλεῖν τοὺς ὀδόντας, ἐκ τούτου μόνου τοῦ συμβεβηκότος ἀνειπεῖν τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἅπαντα, εἶδός τε καὶ χρῶμα σώματος καὶ μέγεθος καὶ τῆς ψυχῆς ὅσα φυσικώτερα τῶν ἠθῶν. (121) Ὅτι ὁ τοῦ Ἰακώβου πατὴρ μετὰ τὴν πολλὴν τῆς οἰκουμένης πλάνην ἦλθε καὶ εἰς τὸ Βυζάντιον, φησί, καὶ τοὺς ἐνταῦθα κατέλαβεν ἰατροὺς οὐδὲν ἄρα τῆς τέχνης ἐπισταμένους ἀκριβὲς οὐδὲ αὐτόπειρον, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἀλλοτρίων δοξασμάτων οὐ θεραπεύοντας, ἀλλὰ φλυαροῦντας (ἄμφω

ipse consulem designat, et inter se occulta consilia agitasse de execrabili idolorum cultu redintegrando. (109) Illum quoque et Leontium, quem ipse opposuit Zenoni imperatorem, eadem et sensisse et voluisse in impietate, ad eam adductos a Pamprepio, asserit. (110) Pamprepii nugas et infidelitatem erga amicos, violentamque mortem eodem quo alii modo et ipse tradit : fuit autem Pamprepius iste genere Ægyptius, arte grammaticus. (111) Nolo rem narrare an vera sit obscuram et aptam ad inimicitias concitandas. (112) Relicto Pythio ad Heraiscum revertar Eubœum. (113) Clamabat quantum maxime. (114) Capitis comæ ad humeros usque descendebant. (115) Phœnices et Syri Saturnum El et Bel et Tholathen nominant. (116) Ipse et Asclepiodotus, magister ejus olim, ad natandum in Mæandrum descenderant, Mæander vero mediis in vorticibus haustos sub aquam traxit, donec Asclepiodotus paulum emergens, ut possit solem intueri, « morimur » inquit et aliquid arcani addidit. Tum vero repente, nulla aperta adhibita ope, in ripa fluminis jacebant semimortui : deinde animis receptis e mortis fluctibus escenderunt. Adeo divinam vim in se Asclepiodotus habebat, et quidem corpore adhuc junctus. (117) Cares illam regionem Apollinis aulas appellabant. Asclepiodotus igitur quum ab aulis Aphrodisiadem reverteretur, sol quidem jam occiderat, ille vero statim lunam orientem jam plenam vidit, quanquam non esset in signo, quod e diametro soli oppositum erat. (118) Sed profecto et hanc imaginem delevit quæ omnia antiqua delet necessitas. (119) Alexandrinus erat natione, non claris, quod ad fortunas attinet, natus parentibus, alioquin probis et piis. (120) De Jacobo medico, qui propius quidem genere Alexandrinus erat, a principio vero Damasco oriundus, filius medici, qui quadraginta annos in experientia consumpserat et pene terrarum orbem ad exercendam perficiendamque artem pervasit, quique et Jacobum filium medicam artem totidem annos docuit, de hoc Jacobo igitur, ut et alii, mirabilia multa dicit, velut quod audiens mulierem sternutantem frequentius omnes amisisse dentes, hoc ex solo eventu mulierem istam penitus descripserit, quæ ejus esset forma, qui color corporis, quæ magnitudo, quique animi affectus, qui quidem propius a natura absunt. (121) Jacobi, inquit, pater post multos per orbem errores Byzantium venit et medicos ibi repperit nihil in arte sua perfecte scientes, nec sua ex experientia, verum ex aliorum doctrina non sanantes, sed nugantes : ambo vero, et filius et pater, impii

δέ, καὶ ὁ παῖς καὶ ὁ φύς, ἀσεβέε ἥστην. (122) Ὅτι ἐχρῶντο κατὰ τῶν νόσων οὗτοι καθαρσίοις πολλοῖς καὶ βαλανείοις, χειρουργεῖν δὲ σιδήρῳ καὶ πυρὶ οὐ λίαν ἦσαν ἕτοιμοι, ἀλλὰ καὶ τὰ μοθχηρότερα τῶν ἑλκῶν διαίτῃ κατηγωνίζοντο· φλεβοτομίαν δ' οὐ προσίεντο. (123) Ἔπειθεν ὁ Ἰάκωβος τοὺς πλουσίους ἰατρεύων βοηθεῖν τῇ νοσούσῃ πενίᾳ, καὶ αὐτὸς προῖκα ἰάτρευε, τῷ δημοσίῳ μόνῳ ἀρκούμενος σιτηρεσίῳ. (124) Ὅτι φησὶν ὁ συγγραφεύς· εἶδον εἰκόνα τοῦ Ἰακώβου Ἀθήνησι, καί μοι ἔδοξεν ὁ ἀνὴρ εὐφυὴς μὲν οὐ πάνυ εἶναι, σεμνὸς δὲ καὶ ἐμβριθής. (125) Οὗτος δὲ ὁ Ἰάκωβος Πρόκλῳ νοσοῦντι, ἐν Ἀθήναις διατρίβων καὶ θαυμαζόμενος, προσέταξεν ἀπέχεσθαι μὲν κράμβης, ἐμφορεῖσθαι δὲ τῶν μαλαχῶν· ὁ δὲ κατὰ τὸν Πυθαγόρειον νόμον οὐκ ἠνέσχετο μαλάχην ἐσθίειν. (126) Ἦν δὲ ὁ Ἀσκληπιόδοτος οὐχ ὁλόκληρος τὴν εὐφυίαν, ὡς τοῖς πλείστοις ἔδοξε τῶν ἀνθρώπων, ἀλλ' ἀπορεῖν μὲν ὀξύτατος, συνεῖναι δὲ οὐ λίαν ἀγχίνους, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτῷ ὅμοιος, ἄλλως τε καὶ τὰ θειότερα τῶν πραγμάτων, ὅσα ἀφανῆ καὶ νοητὰ καὶ τῆς Πλάτωνος ἐξαίρετα διανοίας. Πρὸς δὲ τὴν Ὀρφικήν τε καὶ Χαλδαϊκὴν τὴν ὑψηλοτέραν σοφίαν, καὶ τὸν κοινὸν φιλοσοφίας νοῦν ὑπεραίρουσαν, ἔτι μᾶλλον ἐλείπετο. Πρὸς δὲ φυσιολογίαν τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντων ἦν ἐρρωμενέστατος· ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς μαθήμασιν, ἀφ' ὧν καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα τὸ μέγα τῆς φύσεως ἀπηνέγκατο κλέος. Ἐν τοῖς περὶ ἠθῶν δὲ καὶ ἀρετῶν ἀεί τι καινουργεῖν ἐπεχείρει, καὶ πρὸς τὰ κάτω καὶ τὰ φαινόμενα συστέλλειν τὴν θεωρίαν, οὐδὲν μέν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν ἀρχαίων νοημάτων ἀποικονομούμενος, πάντα δὲ συνωθῶν καὶ κατάγων εἰς τήνδε τὴν φύσιν τὴν περικόσμιον. (127) Ὅτι εὐφυέστατος ὁ Ἀσκληπιόδοτος περὶ μουσικὴν γεγονώς, τὸ ἐναρμόνιον γένος ἀπολωλὸς οὐχ οἷόστε ἐγένετο ἀνασώσασθαι, καίτοι τἆλλα δύο γένη κατατεμὼν καὶ ἀνακρουσάμενος, τό τε χρωματικὸν ὀνομαζόμενον καὶ τὸ διατονικόν. Τὸ δὲ ἐναρμόνιον οὐχ εὗρε, καίτοι μαγάδας, ὡς ἔλεγεν, ὑπαλλάξας καὶ μεταθεὶς οὐκ ἐλάττους εἴκοσι καὶ διακοσίων. Αἴτιον δὲ τῆς μὴ εὑρέσεως τὸ ἐλάχιστον μέτρον τῶν ἐναρμονίων διαστημάτων, ὅπερ δίεσιν ὀνομάζουσι. Τοῦτο δὴ ἀπολωλὸς ἐκ τῆς ἡμετέρας αἰσθήσεως καὶ τὸ ἄλλο γένος τὸ ἐναρμόνιον προσαπώλεσεν. (128) Ὅτι Ἰακώβῳ τὰ κατὰ τὴν ἰατρικὴν μαθητευθεὶς ὁ Ἀσκληπιόδοτος, καὶ κατ' ἴχνη βαίνων ἐκείνου, ἔστιν οἷς καὶ ὑπερεβάλετο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦ λευκοῦ ἐλλεβόρου πάλαι τὴν χρῆσιν ἀπολωλυῖαν καὶ μηδ' Ἰακώβῳ ἀνασωθεῖσαν αὐτὸς ἀνεκαίνισε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀνιάτους νόσους παραδόξως ἐξιάσατο. (129) Ὅτι ὁ Ἀσκληπιόδοτος τῶν μὲν νεωτέρων ἰατρῶν τὸν Ἰάκωβον μόνον ἀπεδέχετο, τῶν δὲ πρεσβυτέρων μετὰ τὸν Ἱπποκράτην Σωρανὸν τὸν Κίλικα τὸν Μαλλώτην. (130) Τοιγάρτοι καὶ ἀπετέλεσεν ὁ Ἀσκληπιόδοτος τὴν Δαμιανὴν αἰδημονεστάτην καὶ παρὰ λόγον οὖσαν, τὴν ἑαυτοῦ γαμετήν, ὑψηλόφρονα καὶ ἀνδρόβουλον εἰς οἰκονομίαν, ὥσπερ σώφρονα καὶ ἄθρυπτον εἰς συμβίωσιν. (131) Ὅτι ἐν Ἱεραπόλει

erant. (122) Utebantur illi adversus morbos purgationibus multis et balneis, in chirurgia vero ferro igneque non admodum erant prompti, sed et gravissima ulcera diæta superabant: venarum sectiones repudiabant. (123) Divites sanans Jacobus hortatus est, ut pauperibus ægrotantibus opem ferrent, et ipse nulla mercede sanabat, publico contentus stipendio. (124) Ait auctor, vidisse se Athenis statuam Jacobi, et visum esse sibi non admodum ingeniosum quidem hominem, severum tamen atque gravem. (125) Hic Jacobus Athenis cum admiratione commoratus Proclum ægrotum curans jussit a crambe abstinere, malvis autem vesci: hic vero Pythagoræ lege ut malvam comederet a se impetrare non potuit. (126) Asclepiodotus non omnino ingeniosus erat, ut multis hominibus visum est, sed ad dubitandum quidem acutissimus, ad intelligendum vero non admodum sollers, neque ipse sui similis, præsertim in divinis magis rebus, quæque obscuræ et intelligentia capiendæ et Platonis sententia exemptæ. In Orphica vero Chaldaicaque sublimiore doctrina, quæque communem philosophorum captum excederet, magis etiam erat inferior. At in physicis omnium sui sæculi erat doctissimus: similiter et in mathesi, unde et in aliis magnam ingenii gloriam consecutus est. In morali philosophia et quæ de virtutibus est, semper novum quid invenire et contemplationem ad inferiora visibiliaque trahere conabatur, nihil quidem, ut paucis dicam, ex antiquis cogitationibus in usum suum convertens, sed omnia condensans et ad hanc mundanam naturam referens. (127) Natus ad musicam Asclepiodotus, deperditum tamen enharmonium genus non potuit revocare, quanquam reliqua duo genera rescinderet et reprimeret, chromaticum quod vocatur et diatonicum. Enharmonium vero non invenit, quamvis magades, ut dicebat, novarit et non minus quam viginti et ducentas immutaverit. Caussa cur non inveniret minima est harmonicorum intervallorum mensura, quam diesin appellant. Hæc ex nostro sensu sublata simul etiam reliquum genus enharmonium perdidit. (128) Asclepiodotus a Jacobo medicina institutus atque ad vestigium illum secutus in nonnullis tamen etiam superior evasit. Nam amissum olim albi ellebori usum neque a Jacobo restitutum ipse instauravit, eoque insanabiles morbos præter exspectationem persanavit. (129) Asclepiodotus nullum e recentioribus medicis præter Jacobum probabat, ex antiquioribus post Hippocratem Soranum Cilicem Mallotem. (130) Itaque uxorem suam Damianen Asclepiodotus, quum pudicissima esset vel præter solitum, magnanimam reddidit virilisque in administranda re familiari consilii, ut et modestam et in consuetudine continentem. (131) Hierapoli in Phrygia templum erat Apol-

τῆς Φρυγίας ἱερὸν ἦν Ἀπόλλωνος, ὑπὸ δὲ τὸν ναὸν καταβάσιον ὑπέκειτο θανασίμους ἀναπνοὰς παρεχόμενον. Τοῦτον τὸν βόθρον οὐδ' ἄνωθέν ἐστιν ἀκίνδυνον οὐδὲ τοῖς πτηνοῖς τῶν ζώων διελθεῖν, ἀλλ' ὅσα κατ' αὐτὸν γίνεται, ἀπόλλυται. Τοῖς δὲ τετελεσμένοις, φησί, δυνατὸν ἦν κατιόντας καὶ εἰς αὐτὸν τὸν μυχὸν ἀβλαβῶς διάγειν. Λέγει δ' ὁ συγγραφεὺς ὡς αὐτός τε καὶ Δῶρος ὁ φιλόσοφος, ὑπὸ προθυμίας ἐκνικηθέντες, κατέβησάν τε καὶ ἀπαθεῖς κακῶν ἀνέβησαν. Λέγει δὲ ὁ συγγραφεύς, ὅτι τότε τῇ Ἱεραπόλει ἐγκαθευδήσας ἐδόκουν ὄναρ ὁ Ἄττης γενέσθαι, καί μοι ἐπιτελεῖσθαι παρὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν τὴν τῶν ἱλαρίων καλουμένων ἑορτήν· ὅπερ ἐδήλου τὴν ἐξ ᾅδου γεγονυῖαν ἡμῶν σωτηρίαν. Διηγησάμην δὲ τῷ Ἀσκληπιοδότῳ, ἐπανελθὼν εἰς Ἀφροδισιάδα, τὴν τοῦ ὀνείρου ὄψιν. Ὁ δὲ ἐθαύμασέ τε τὸ συμβεβηκός, καὶ διηγήσατο οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὀνείρατος, ἀλλὰ θαῦμα μεῖζον ἀντὶ ἐλάττονος. Νεώτερος γὰρ ἔλεγεν εἰς τὸ χωρίον ἐλθεῖν τοῦτο, καὶ ἀποπειραθῆναι αὐτοῦ τῆς φύσεως. Δὶς οὖν καὶ τρὶς ἐπιπτύξας τὸ ἱμάτιον περὶ τὰς ῥῖνας, ἵνα, κἂν ἀναπνέῃ πολλάκις, μὴ τὸν διεφθαρμένον καὶ λυμαντικὸν ἀέρα ἀναπνῇ, ἀλλὰ τὸν ἀπαθῆ καὶ σωτήριον, ὃν ἔξωθεν εἰσήγαγε περιλαβὼν ἐν τῷ ἱματίῳ, οὕτω πράξας εἰσῄει τε ἐν τῇ καταδύσει, τῇ ἐκροῇ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπακολουθῶν, ἐπὶ πλεῖστον τοῦ ἀβάτου μυχοῦ, οὐ μὴν εἰς τέλος ἀφίκετο τῆς καταβάσεως· ἡ γὰρ εἴσοδος ἀπερρώγει πρὸς βάθος ἤδη πολὺ τῶν ὑδάτων, καὶ ἀνθρώπῳ γε οὐ διαβατὸν ἦν, ἀλλ' ὁ καταιβάτης ἐνθουσιῶν ἐφέρετο μέχρι τοῦ πέρατος. Ὁ μέντοι Ἀσκληπιόδοτος ἐκεῖθεν ἀνῆλθε σοφίᾳ τῇ αὐτοῦ κακῶν ἀπαθής. Ἀλλὰ καὶ πνοὴν παραπλησίαν ὕστερον τῇ θανασίμῳ ἐκ διαφόρων εἰδῶν κατασκευασάμενος ἐμηχανήσατο. (132) Χωρὶς τὰ φιλοσόφων καὶ τὰ τῶν ἱερέων ὁρίσματα, οὐδὲν ἧττον ἢ τὰ λεγόμενα Μυσῶν καὶ Φρυγῶν. Ἀλλ' ὅμως ὁ Πατρίκιος ἐτόλμησε, παρὰ νόμον τὸν φιλοσοφίας, ἐπὶ ταῦτα ῥυείς. (133) Ἡ δὲ ἔφη, ἐγὼ χωρῖτίς εἰμι καὶ ἄγροικος. (134) Ἀλλὰ διαναστὰς ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ διαγκωνισάμενος ἐπὶ τοῦ σκίμποδος ἔφη. (135) Ἀστεῖός τε ἦν καὶ εὐόμιλος, οὐ μόνον πρὸς τὴν σπουδάζουσαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παίζουσαν ἐνίοτε συνουσίαν, ὥστε καὶ ἥδιστος εἶναι τοῖς πλησιάζουσι πρὸς τῷ ὠφελίμῳ. (136) Τὸν θεὸν προὐκαλεῖτο ἐπὶ πάθει περιωδύνῳ τῆς τῶν ὀπισθίων ὀχετῶν ἀφέσεως. (137) Ἐπίτεκα οὖσαν τὴν γαμετὴν συνεπῆγεν. (138) Ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνακειμένῳ ἐξαπίνης τὴν Δίκην ἰδεῖν συνέβη, λαμπρὰν κόρην, εὔζωνον, κολοβὸν χιτῶνα μηλινόχρουν ἀνεζωσμένην, πορφυροῖς πλατέσι σημαδίοις κεκοσμημένον, ἀναδεδεμένην μὲν τὴν κεφαλὴν ἀναδέσμῃ, γυμνὴν δὲ περιβολαίου, βλοσυρόν τι δρῶσαν καὶ συνωφρυωμένον, οὔτι γε πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ πρὸς τὴν εἴσοδον. (139) Ὅτι Ἀσκληπιόδοτος ὁ φιλόσοφος, ὁ Πρόκλου μαθητής, ἐν σκότῳ βαθεῖ γράμματά τε ἀνεγίνωσκεν, φησίν, ἄνευ φωτὸς καὶ τοὺς παρόντας τῶν ἀνθρώπων διεγίνωσκε. (140) Κεφαλὴν γοῦν ποτε δρακοντείαν ἐν Καρίᾳ εἰς ἀγρὸν πεσοῦσαν Πυθέου τοῦ

linis, sub eoque spelunca jacebat letiferos edens spiritus. Hanc nec superne licet ne avibus quidem transire sine periculo, sed quæcunque huc accedunt animalia moriuntur. At initiatis, inquit, descendere hanc in speluncam licebat in eaque sine ulla noxa degere. Refert auctor se et Dorum philosophum cupiditate captos intrasse et illæsos egressos esse. Hierapoli, ait, tunc pernoctans per somnium videbar esse Attis, mihique a matre deorum festum, quod Hilariorum dicitur, celebrabatur : quod indicabat salvum nostrum ab inferis reditum. Reversus itaque Aphrodisiadem narravi Asclepiodoto visum somnii, ille vero re obstupefactus narravit mihi non somnium pro somnio, sed majus miraculum pro minore. Dicebat enim se adhuc juvenem hunc in locum venisse, ejusque naturam explorasse. Bis itaque terque veste naribus circumplicata, ne, si respiraret sæpius, corruptum noxiumque, sed integrum atque salutarem hauriret aerem, quem extrinsecus adduxerat in veste conclusum, ingressus in speluncam secundum calidarum aquarum scaturiginem longissime inviam voraginem, quanquam non ad finem usque, permensus est : via enim præcipitabat in aquas profundissimas, per quas non erat homini transitus, verum descensor sacro furore correptus ad finem usque penetrabat. Asclepiodotus igitur sapientia sua incolumis hinc evasit, sed et postea spiritum letali similem e variis speciebus miscendum excogitavit. (132) Seorsim sunt philosophorum sacerdotumque fines, nihil secus ac quod in proverbio est, Mysorum atque Phrygum. Sed tamen Patricius ausus fuit eodem contra philosophorum decreta pergere. (133) Quædam dixit : ego agrestis et rustica sum. (134) Sed surgens e somno et innitens inquit scabello. (135) Urbanus et comis erat, non solum in serio, sed etiam in joculari nonnunquam colloquio, ut et jucundissimus cum quibus versaretur, cum utilitate esset. (136) Deum invocabat in gravi periculo,............ (137) Uxorem vicinam partui una adduxit. (138) In lecto jacenti contigit illi e vestigio Justitiam videre, egregiam puellam, expeditam, curta tunica lutei coloris et purpureis clavis exstantibus decorata, caput vitta circumvolutam, toga carentem, vultu nonnihil severo et contracta fronte, non ad ipsum, sed ad introitum. (139) Asclepiodotus philosophus, Procli discipulus, in summis tenebris, inquit, sine lumine legit, coramque præsentes homines dignovit. (140) Aliquando itaque in Caria ait se caput draconis in agrum Pytheæ

Καρός, ἐνεχθεῖσαν δὲ αὐτῷ τῷ Πυθίᾳ, καὶ αὐτὸς ἔφη θεάσασθαι μέγεθος οὖσαν ταύρου μεγίστου κατὰ κεφαλήν. Ἰδεῖν δὲ τὸν Ἀσκληπιόδοτον καὶ ζῶντα δράκοντα μετέωρον ἐν ἀέρι συννεφεῖ πεπηγότα καὶ συνειλημμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος, ἐν τῇ πυκνότητι τῶν νεφῶν ἀκίνητον ἑστῶτα, ὅσον δὴ κοντόν τινα μέγαν ἀποτεταμένον, ἰδεῖν τε τοῦτον, καὶ ἐπιδεῖξαι καὶ τοῖς παροῦσι, πυκνωθέντων δὲ ἐπὶ μᾶλλον τῶν νεφῶν ἀφανισθῆναι τὸ θηρίον. (141) Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλου, φησίν, ὁ Μαρῖνος, γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ Νέας πόλεως, πρὸς ὄρει κατῳκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ καλουμένῳ. Εἶτα βλασφημῶν ὁ δυσσεβὴς φησιν ὁ συγγραφεύς, ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἁγιώτατον ἱερόν, ᾧ καθιέρωτο Ἄβραμος ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρόγονος, ὡς αὐτὸς ἔλεγεν ὁ Μαρῖνος. Σαμαρείτης οὖν τὸ ἀπαρχῆς ὁ Μαρῖνος γεγονὼς ἀπετάξατο μὲν πρὸς τὴν ἐκείνων δόξαν, ἅτε εἰς καινοτομίαν ἀπὸ τῆς Ἀβράμου θρησκείας ἀπορρυεῖσαν, τὰ δὲ Ἑλλήνων ἠγάπησεν. (142) Ὅμως φιλοπονίᾳ τε καὶ ἀτρύτοις πόνοις ἐγκείμενος εὐφυεστέρων ἤδη πολλῶν καὶ τῶν πρεσβυτέρων κατέχωσε δόξας τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ὁ Μαρῖνος. (143) Οὐκ εἴα δὲ αὐτὸν ἐρωτᾶν ὁ Ἰσίδωρος ἀσθενείᾳ σώματος ἐνοχλούμενον, εὐλαβείᾳ τοῦ ὀχλώδους. (144) Πλὴν ὁ Μαρῖνος ἐξ ὧν τε διελέγετο καὶ ἐξ ὧν ἔγραψεν (ὀλίγα δὲ ταῦτά ἐστι) δῆλος ἦν οὐ βαθεῖαν αὔλακα τῶν νοημάτων καρπούμενος, ἐξ ὧν τὰ σοφὰ βλαστάνει θεάματα τῆς τῶν ὄντων φύσεως. (145) Ὁ ἄριστος ἡγεμὼν Πτολεμαῖος τῆς ἀστροθεάμονος ἐπιστήμης. (146) Τὰ ἀρέσκοντα τοῖς ἐξηγηταῖς ἀπεγράφετο, εἰς τὸ τῆς λήθης γῆρας, ὡς ἔφη Πλάτων, ὑπομνήματα καταλείπων ἑαυτῷ καὶ ἀποθησαυριζόμενος. (147) Καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀπορροὴν βλέπων ὁ Πρόκλος ἐδεδίει περὶ τῷ νεανίσκῳ. (148) Ὁ τοίνυν τεθνηκώς, ὁ εὐτυχὴς οὗτος νῦν, ἡ ψυχή φημι καὶ τὸ τῆς ψυχῆς εἴδωλον, παρέστη μοι ἀναφανδὸν ἐπὶ τοῦδε τοῦ σκίμποδος ἀνακειμένῳ. (149) Ἀπιστεῖν δὲ οὐ δίκαιον τῷ λόγῳ βεβαιουμένῳ θέᾳ τε ἐναργεῖ τοῦ κορυφαίου σοφοῦ καὶ ἀκοῇ προσφάτῳ τοῦ δευτέρου μετ' ἐκεῖνον πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἔτι τῷ τρίτῳ βήματι καὶ εἰς ταύτην καταβεβηκότι τὴν συγγραφὴν ὑπὸ τῇ φιλαλήθει πομπῇ τῆς ἐμῆς ἀγγελίας. (150) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐπεδίδου ταῖς εἰς αὐτὸν ὁρώσαις ἐλπίσι μηδὲ τὸ τοῦ Πλάτωνος ἀτιμάζειν ἀξίωμα, μηδὲ τὴν Ἰαμβλίχου κρίσιν, μηδὲ τὴν Πλουτάρχου κατανωτίζεσθαι, μηδ' αὖ μεῖζον φρονεῖν τῆς κοινωφελοῦς προαιρέσεως. Ἀλλ' ὅσῳ ηὔξετο τῆς διαδοχῆς τὸ μέγεθος ἐν τῷ λόγῳ, τοσούτῳ μᾶλλον ὁ Ἰσίδωρος πρὸς τὴν πειθὼ συνεστέλλετο μεῖζόν γε ὂν ἢ καθ' ἑαυτὸν ἄρασθαι φορτίον. (151) Δεδιὼς δ' ὁ Πρόκλος περὶ τῇ Πλάτωνος χρυσῇ τῷ ὄντι σειρᾷ, μὴ ἡμῖν ἀπολίπῃ τὴν πόλιν τῆς Ἀθηνᾶς. (152) Δεδιὼς δὲ ἐπὶ τῷ Μαρίνῳ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθένειαν. (153) Ἀληθινὸς ἔρως ἐμφυτεύεται φιλοσοφίας· καὶ πάντα γηγενῆ δεσμὸν ἀπορρήξας, ἐλπίδας τε πάσας ὁμοῦ τιμῶν τε καὶ χρημάτων καταπατήσας, ἀφικνεῖται Ἀθήναζε. (154) Ἀλλά γε τοιοῦτος καὶ ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖται Ζηνόδοτος παι-

Caris delapsum et ad ipsum Pytheam allatum magnitudine maximi taurini capitis vidisse. Refert etiam Asclepiodotum vidisse vivum draconem sublimem in aere hærentem et a vento correptum nubibus condensatis immobilem stare, ad instar magni conti extensum. Hunc itaque et vidisse astantibusque monstrasse, quumque nubes magis magisque constiparentur, feram evanuisse. (141) Marinus, inquit, Procli successor, genus ducebat a Neapoli Palæstinæ ad montem Argaryzum condita. Deinde convicians impius inquit ille scriptor addit : in quo monte Jovis summi sacratissimum templum est, cui Abraham antiquorum Judæorum atavus sacratus fuit, ut idem dicebat Marinus. Samaritanus quum esset origine Marinus, eorum opinionem repudiavit, quasi ab Abrahami sacris in novam formam degenerasset, et ad gentilium doctrinam se convertit. (142) Veruntamen labori et assiduis curis incumbens multorum etiam ingeniosiorum et antiquiorum gloriam suo nomine Marinus obscuravit. (143) Non permittebat vero illum Isidorus interrogare infirmitate corporis laborantem, ne turbaretur metuens. (144) E dictis tamen et scriptis ejus (quæ non admodum multa sunt) apparet, non profundo eum cogitationum sulco messem facere, ex quibus sapientia rerum naturæ progerminant spectacula. (145) Ptolemæus optimus astronomicæ scientiæ magister, (146) Placita interpretum in futuram senectutis oblivionem, ut ait Plato, describebat relinquens sibi et condens commentarios. (147) Proclus videns istum defluxum corporis adolescenti metuit. (148) Hic igitur mortuus, nunc beatus, anima, inquam, animæque imago aperte mihi in hoc scabello sedenti astitit. (149) Diffidere autem non par est sermoni et clara philosophi principis visione, et recenti alterius vere secundi post illum fama, et tertio insuper vestigio, quo hanc in scriptionem descendit, sub veritatis studiosa eorum, quæ nunciavimus, fide confirmato. (150) Proclus etiam hortabatur, ne spe de ipso concepta adduceretur, ut aut Platonis contemneret auctoritatem, aut Iamblichi Plutarchique judicium despiceret, aut etiam majores animo spiritus conciperet quam communis utilitas ferret. Sed quo magis successionis gravitas dicendo augebatur, eo magis Isidorus suadentibus aurem præbebat, quod majus esset quam quod sustinere posset onus. (151) Sollicitus vero erat Proclus de aurea revera Platonis catena, ne nobis urbem relinqueret Minervæ. (152) Sollicitus etiam de Marino propter corporis infirmitatem. (153) Quum verus philosophiæ amor insitus ei esset, omni terreno vinculo abrupto, omnique honorum simul bonorumque spe abjecta Athenas venit. (154) Talis etiam Zenodotus philosophus fuisse dicitur, qui solus dignus habitus est deliciarum Procli no-

δικὰ τοῦ Πρόκλου καλεῖσθαι μόνος ἀξιωθείς, ἐφ' ᾧ δὴ καὶ τὰς μάλιστα ἐπεῖχεν ἐλπίδας. (155) Καὶ οὐκ ἦν τις ἄρα πρὸς αὐτὸν ἀλαζών, οὐδὲ σκαιός, οὐδὲ σοβαρὸς τὴν ἔντευξιν. (156) Τῇ τε ἐξ ἀρχῆς εὐγενείᾳ καὶ τῇ μεγαλειότητι τῶν τρόπων καὶ τῇ περὶ λόγους διαφανεῖ σπουδῇ τε καὶ ἐπιμελείᾳ. (157) Πρὸς γάρ τοι τοὺς ἄλλους τοὺς εἰς βουλὴν τὴν μεγάλην συγκαλουμένους οὐ μόνον τὰ ἄλλα διαφέρων ἄνθρωπος ἦν ὁ Θεαγένης, ἀλλ' ἤδη τις καὶ φιλόσοφος. (158) Ἡ τῶν διαδόχων οὐσία οὐχ ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσι Πλάτωνος ἦν τὸ ἀνέκαθεν· πένης γὰρ ἦν ὁ Πλάτων, καὶ μόνον τὸν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐκέκτητο κῆπον, οὗ ἡ πρόσοδος νομισμάτων τριῶν, ἡ δὲ τῆς οὐσίας ὅλης χιλίων ἢ καὶ ἔτι πλειόνων ὑπῆρχεν ἐπὶ Πρόκλου, πολλῶν τῶν ἀποθνησκόντων κτήματα τῇ σχολῇ καταλιμπανόντων. (159) Ἤδη τοίνυν κρουόμεθα πρύμναν ἐπὶ τὸν λόγον ὃν ἀπελίπομεν. (160) Ὁ μὲν Ἀσκληπιόδοτος ἐκοσμεῖτο πᾶσι τοῖς τοῦ βίου λαμπροῖς, οἱ δὲ οὐδενὶ τούτων, οἱ προβεβλημένοι τὴν γαμικὴν προβολήν, ἀλλὰ μόνον ἦσαν τῷ ὄντι φιλόσοφοι, ἐπ' ἄκρον ἑκάτερος ἥκων, ὁ μὲν ἰθυβόλου φύσεως, ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρὸς τοῦ μεγάλου Ἀσκληπιοδότου Ἀσκληπιόδοτος, ὃς δ' ἤδη ἐμνήστευεν, ἐπιμελοῦς ἀκριβείας, ὁ Ἰσίδωρος. (161) Πηγὴ ἀναδίδωσιν ὕδωρ ἱερόν τε καὶ εὔποτον. (162) Ὥστε ποιητικὸς ἀνὴρ ἔφη ἂν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον οἰκητήριον εἶναι αὐτῶν τῶν Χαρίτων. (163) Εἴ ποτε γὰρ καὶ αὐτοί τινος ἠπορήθησαν, ᾔεσαν αὐτίκα παρ' αὐτὸν φίλοι παρὰ φίλον. (164) Ὁ Ἰσίδωρος πολὺ διαφέρων ἦν τῆς Ὑπατίας, οὐ μόνον οἷα γυναικὸς ἀνήρ, ἀλλὰ καὶ οἷα γεωμετρικῆς τῷ ὄντι φιλόσοφος. (165) Στερρὸς δὲ τὸ ἦθος ὁ Σεβηριανὸς ὤν, καὶ ἅπερ ἂν διανοηθείη, ταῦτα πράττειν ἐσπουδακώς, ἔφθανε τῷ πρακτικῷ τὸ βουλευτικόν, καὶ διὰ τοῦτο ὁ βίος αὐτῷ πολλαχῇ διεσφάλη. (166) Οὐ γὰρ ἐπιδιδόναι ῥᾳδίως, οὐδὲ ἦν αὔξεσθαι κατὰ πῆχυν, ὥσπερ Θεόδωρος ὁ Ἀσιναῖος ηὐξήθη ὑπὸ τῷ Πορφυρίῳ. (167) Ὥστε εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὰ ἀναγκαῖα μόνα προσφέρειν τῷ σώματι, ἀφροδισίων δὲ ἄχραντον εἶναι διὰ βίου παντός. (168) Ὁ Παμπρέπιος ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ λογιμώτατος εἶναι ἔδοξε καὶ πολυμαθέστατος· οὕτω διεπονεῖτο περὶ τὴν ἄλλην προπαιδείαν, ὅσην ποιητική τε καὶ γραμματικὴ σοφίζει παιδεύουσα. Αἰγύπτιος δ' ἦν, καὶ τὴν ποιητικὴν ἐν τῇ πατρίδι ἀσκήσας εἶτα Ἀθήναζε παρεγένετο. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γραμματικὸν αὐτὸν ἐποιήσαντο καὶ ἐπὶ νέοις διδάσκαλον ἔστησαν. (169) Δειλὸς δὲ ὢν ὁ Ζήνων φύσει καὶ τὸν Ἴλλουν ὁρῶν ἐν δίκῃ ἀγαπώμενον καὶ μέγα ἤδη δυνάμενον, εὐλαβεῖτο περὶ αὐτῷ, καὶ δι' ἀπιστίαν οὐχ οἷός τε ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πάσας ὁδοὺς διεξῄει καὶ πάσας ἔπλεκε μηχανάς, ὅπως ἂν ἐκποδὼν ποιήσοιτο τὸν Ἴλλουν ὁ Ζήνων. (170) Ὁ δὲ τῶν κρατούντων τῆς πολιτείας ἡγεμὼν τὴν δόξαν ἐπισκοπεῖν εἰληχώς, ὄνομα Πέτρος, ἀνὴρ ἰταμὸς ὢν καὶ περιπόνηρος. (171) Ἀλλ' ἴσως καὶ ἐνταῦθα ἐκράτουν οἱ Παμπρεπίου χρησμοὶ βλακεύοντες ἀεὶ καὶ ἀναβάλλοντες εἰς χρόνους τὸν πόλεμον. (172) Ὁ δὲ Παμπρέπιος κατὰ τὴν Αἴγυπτον παραγεγονὼς

mine, ob quod maximam etiam spem concepit. (155) Neque erga illum insolenter se gerebat aut rustice aut superbe in congressibus. (156) Quum per veterem nobilitatem, tum morum magnificentia, insignique litterarum cura atque studio. (157) Reliquos enim in summum senatum lectos non ceteris modo superabat Theagenes, sed etiam aliquis erat philosophus. (158) Successorum facultates non, ut nonnulli putant, Platonis ab initio fuere. Plato enim pauper erat ac solum hortum in Academia possidebat, cujus proventus trium erat nummorum, ex universis vero facultatibus sub Proclo mille nummorum vel etiam amplius redibat, quod multi morientes opes suas scholæ reliquerant. (159) Jam igitur ad sermonem, quem reliquimus, revertimur. (160) Atque Asclepiodotus quidem omnibus vitæ splendoribus ornatus erat, illi vero, nuptiali sub tutela latentes, horum nullo, sed soli re ipsa philosophi erant, ad summum uterque elatus, Asclepiodotus acuti ingenii, magni Asclepiodoti per filiam gener, quique jam uxorem desponsebat, vir magnæ diligentiæ, Isidorus. (161) Fons erat aquam sacram et potabilem effundens. (162) Ut poeta dixerit os ejus reliquamque faciem domicilium esse Gratiarum. (163) Si quando enim et illi re aliqua indigerent, statim ad illum tanquam amici ad amicum accedebant. (164) Isidorus multum præstabat Hypatia, non solum ut vir muliere, sed ut geometriæ dedita re ipsa philosophus. (165) Severianus quum firmo esset animo, quæque cogitasset, ea peragere studeret, agendi celeritate consilium antevertebat. Quam ob caussam sæpe vita ejus pervertebatur. (166) Non enim facile erat crescere et cubito proficere, ut Theodorus Asinæus profecit sub Porphyrio. (167) Itaque statim ab initio sola necessaria corpori afferebat, omnemque vitam a voluptatibus liberam traducebat. (168) Pamprepius brevissimo tempore præstantissimus et doctissimus fuisse visus est, adeo elaborabat in ceteris doctrinæ rudimentis, quæ poetica et grammatica docent. Erat natione Ægyptius, et poeticam in patria quum exercuisset, Athenas profectus est, Athenienses autem grammaticum eum creaverunt et juventuti docendæ præfecerunt. (169) Zeno quum natura esset timidus, videretque Illum in judicio probatum ac multum jam valentem, cavebat ipsum, nec quiescere ob suspicionem poterat, sed omnibus modis tentabat, omnesque artes Zeno adhibebat, ut Illum amoveret. (170) Princeps inter eos qui rerum potiebantur, fidei explorandæ provinciam nactus, Petrus nomine, vir impudens et improbus. (171) Sed forsitan et hic vincebant Pamprepii lenta semper responsa et longius bellum protrahentia. (172) Pamprepius in Ægypto degens Isidoro verbis signifi-

Ἰσιδώρῳ παρέσχεν ἐκ τῶν λόγων αἴσθησιν ὡς οὐχ ὑγιαίνοι πρὸς Ἴλλουν. (173) Ἀλλ' ἤδη προδωσείοντι ἔοικε καὶ μέντοι καὶ περιορωμένῳ τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν. (174) Η πέτρα αὕτη τὰ μὲν ἄνωθεν ἐκπεπετασμένη πολὺ εἰς εὖρος, τὰ δὲ κάτωθεν ἀποστενουμένη τοσοῦτον ὅσον ὑπερείδειν τὴν ἐπικρεμαμένην εὐρύτητα μετέωρον, πολλαχῇ ὑπερέχουσαν τῆς ὑποκειμένης καὶ ἀνεχούσης κρηπῖδος ὀρείας· εἰκάσαις ἂν αὐτὴν αὐχένι μεγάλῳ, φέροντι κεφαλὴν ὑπερμεγέθη τινὰ καὶ ἀξιοθέατον. (175) Πάλιν δ' ἐπὶ τὸν Ἰσίδωρον ἀνακαλεσώμεθα τὴν συγγραφήν. (176) Οὐκ ἦν τετυφωμένος ὁ Ἰσίδωρος οὔτε δυσόμιλος, οὐδὲ ἠγνόει τὴν στωικὴν συμπεριφορὰν λεγομένην. (177) Καὶ ἦν τότε αὐτὸν θεάσασθαι φαιδρόν τε καὶ γεγηθότα, τό τε σῶμα ἀνθοῦντα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑψοῦ διεγηγερμένον ἔτι, καὶ ταῦτα τῶν περὶ θανάτου φροντίδων ὑπολειπομένων. (178) Πονηρὸν δὲ ἄνθρωπον καὶ τὸν βίον ἐπίρρητον. (179) Πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τηνικαῦτα τὴν κρατοῦσαν δόξαν Ἀθανάσιον. (180) Ἐνέβαλον αὐτὰ τοῖς Ἰουλιανοῦ σκευαρίοις. (181) Ὁ δὲ Ἰσίδωρος τό τε κιβώτιον καὶ τὰ ἄλλα σκευάρια διέθηκεν ἕτοιμα εἶναι καὶ πρόχειρα, ὡς ἀποπέμψων εἰς τὸ ἐμπόριον. (182) Στῖφος ἀνδρῶν συγκεκροτημένον εἰς ἔφοδον. (183) Ὁ δὲ καὶ ξύστρας ἤδη ἅπτεσθαι διεκελεύετο τοὺς ὑπηρέτας. (184) Καὶ τοὺς φιλοσόφους εἰς τὸ δεσμωτήριον πάλιν ἐνέβαλεν ἐπὶ ψήφῳ δευτέρων ἐλέγχων. (185) Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς σιωπῇ ἐδέξατο καρτερῶν τὰς πολλὰς ἐπὶ τοῦ νώτου διὰ τῶν τυμπάνων πληγάς· καὶ γὰρ πολλαῖς ἐπαίετο βακτηρίαις, μηδὲν ὅλως φθεγξάμενος. (186) Ἰδὼν τὰ σκευάρια συνδούμενα πρὸς τὸν ἀπόπλουν « τί τοῦτο » ἔφη « ποιεῖς, ἄνθρωπε; ἁλώσῃ δὲ ὑπὸ τῶν λιμενιτῶν φυλακτήρων. » (187) Ἀφίκετο τοίνυν οὐ πολλῷ ὕστερον, καὶ ἐν ἐμοῦ τῷ οἴκῳ διῃτᾶτο. (188) Ἀφίκετο μὲν Ἀθήναζε τότε τῷ Πρόκλῳ ἐπὶ ταφῆς ὄντι τὴν θυμιατρίδα φέρων. (189) Ἡ μὲν ἐσχάτη κακία καὶ ἀβοήθητος ἀξία τῆς παραυτίκα κολάσεως, ἡ δὲ ἐπ' ὀλίγον παρατετραμμένη ἀξία καὶ αὐτὴ τῆς ταχίστης ἐπαφῆς. Πλείστοις δὲ τῶν μέσων ἀναβάλλεται ἡ δίκη τὰ τῶν παθῶν ἰατρεύματα, ἤτοι ὡς βοήθειαν ἔχουσιν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, εἴ πως ἐκφύγοιεν μᾶλλον τὰς τομὰς καὶ τὰς καύσεις, ἢ ὡς ἀναξίοις τοῦ παραυτίκα φαρμάκου διὰ κακίας μέγεθος, ἢ ὀφείλεται ἐνίοις πρὸ τῆς τῶν κακῶν ἡ ἀμοιβὴ τῶν ἀγαθῶν. (190) Ἡ τῶν φιλοσόφων ὑπεροψία τῆς παρακλήσεως ἱκανὴ ἐκτραχύνειν ἄνδρα βάρβαρον· ἀλλ' ὅμως οἱ φιλόσοφοι καρτερεῖν ᾤοντο δεῖν καὶ τὰ συμβαίνοντα φέρειν εὐλόφως. (191) Καὶ γυναικὶ ἐνέτυχεν ἱερᾷ θεόμοιρον ἐχούσῃ φύσιν παραλογωτάτην· ὕδωρ γὰρ ἀκραιφνὲς ἐγχέασα ποτηρίῳ τινὶ τῶν ὑαλίνων, ἑώρα κατὰ τοῦ ὕδατος εἴσω τοῦ ποτηρίου τὰ φάσματα τῶν ἐσομένων πραγμάτων, καὶ προὔλεγεν ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτά, ἅπερ ἔμελλεν ἔσεσθαι πάντως. Ἡ δὲ πεῖρα τοῦ πράγματος οὐδὲ ἡμᾶς παρελήλυθεν. (192) Τὸν δὲ Ἰωάννην ὁ Ἀνατόλιος αἰκισάμενός τε καὶ τῶν ὑπαρχόντων γυμνώσας. (193) Αὐτίκα μέντοι καὶ οὗτος ἀπέρρηξε τὸν βίον. (194) Ἐνέτυχον ἐξ ἀνάγκης τῷ Ἐμε-

cavit, quod desiperet in illum. (173) Sed jam proditionem molienti similis erat et Romanum imperium aspernanti. (174) Hæc rupes superius multam in latitudinem extensa, inferius coartata in tantum, ut suffulciat impendentem latitudinem sublimem, circum superantem ei subjectam et sustinentem montis crepidinem; similem dixeris illam magno collo sustinenti caput ingens dignumque visu. (175) Rursum ad Isidorum orationem revocemus. (176) Non inflatus erat Isidorus, neque ægre affabilis, nec stoicam assectationem, quæ dicitur, ignorabat. (177) Licebat tunc eum cernere hilarem atque lætum, et corpore florentem, et animo sursum erecto, idque superstite mortis cura. (178) Improbum hominem et vita infami. (179) Contra Athanasium dominanti fidei explorandæ hoc tempore præpositum. (180) Hæc Juliani vasculis immiserunt. (181) Isidorus arculam aliaque vascula disposuit, ut parata et in promptu essent, tanquam in mercatum missurus. (182) Turba hominum ad impetum constipata. (183) Jam ille et strigiles apprehendere jubebat servos. (184) Et philosophos in carcerem denuo conjecit, eo quod secundo convicti essent. (185) Julianus silentio excepit in tergo multas plagas tympanis illatas: nam multis fustibus cædebatur nihil omnino locutus. (186) Videns collecta vasa jamque navi imponenda, « cur hoc » inquit « facis? custodes portuum te capient. » (187) Venit igitur non multo post et meis in ædibus diversabatur. (188) Venit tunc Athenas defuncto Proclo sepulcralia cum thure allaturus. (189) Extrema malitia et incurabilis meretur statim supplicium; quæ vero paulatim deflexerit, et ipsa celerrima digna est reprehensione. Plurimis vero media peccata admittentibus justitia differt malorum remedia, sive quod subsidium habeant a virtute, si forte effugerint magis sectiones et ustiones, sive quod ob facinoris magnitudinem festinato sint remedio indigni, sive quod quibusdam, antequam peccata puniantur, pro bonis gratia debeatur. (190) Philosophorum fastus in monendo potest etiam virum barbarum exasperare, etsi philosophi putant tolerare oportere, quæque accidant ferre patienter. (191) In mulierem sacram incidit, divini numinis participem naturam habentem miram admodum. Aquam enim puram quum infudisset vitreo poculo, videbat in aqua poculi rerum futurarum species, atque ipsa ex visione quæ omnino futura essent prædicebat. Quam rem nos quoque usu cognovimus. (192) Anatolius Joannem flagris cæsum bonis exuit. (193) Statim vero et iste vitam finiit. (194) Conveni necessitate coactus Emesionem: non enim

σίωνι· οὐ γὰρ ἄν ποτε ἑκὼν ἀνεσχόμην τῆς αὐτοῦ ὑηνείας, ἀλλ' ἡ πρεσβεία με ἠνάγκασε. (195) Τῆς Ἀραβίας καὶ τὸ Στυγαῖον ὕδωρ κατειβόμενον. (196) Ἀπεδήμησεν εἰς τὰ Βόστρα τῆς Ἀραβίας, πόλιν μὲν οὐκ ἀρχαίαν (ὑπὸ γὰρ Σεβήρου τοῦ βασιλέως πολίζεται), φρούριον δὲ παλαιόν, ἐπιτετειχισμένον τοῖς πέλας Διονυσιεῦσιν ὑπὸ τῶν Ἀραβικῶν βασιλέων. (197) Ἀκούσας τὴν Ἰὼ θρυλουμένην καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως εἰς τὸν οἶστρον τῆς βοὸς ἀναλυόμενον, ἠγάπησε τὴν συνέχειαν τῆς περὶ τὴν Ἰὼ πλάνης μυθευομένης. (198) Ἔγνω δὲ ἐνταῦθα τὸν θεανδρίτην, ἀρρενωθὸν ὄντα θεόν, καὶ τὸν ἄθηλυν βίον ἐμπνέοντα ταῖς ψυχαῖς. (199) Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο τὸ ὕδωρ εἶναι Στύγιον. Τὸ δὲ χωρίον, ἐν ᾧ ἐστι, πεδίον τῆς Ἀραβίας, ἀνηπλωμένον ἀπὸ τῆς ἕω μέχρι Δίας τῆς ἐρήμου πόλεως. Εἶτα ἐξαίφνης ἀναρρήγνυται χάσμα εἰς ἄβυθον πέτραις πανταχόθεν συνηρεφὲς καί τισιν ἀγρίοις φυτοῖς τῶν πετρῶν ἀποφυομένοις· κάθοδος ἐξ ἀριστερᾶς κατιόντι στενὴ καὶ τραχεῖα (πρὸς γὰρ τῷ πετρώδει καὶ φυτοῖς ἀνημέροις καὶ ἀτάκτοις δασύνεται), μακρὰ δὲ ὅσον ἐπὶ σταδίους πεντεκαίδεκα· πλὴν καταβαίνουσιν αὐτὴν οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν αἱ εὐζωνότεραι. Κατελθόντι δὲ κῆποι καὶ γεωργίαι πολλαί εἰσιν ἐν τῷ διαδεχομένῳ αὐλῶνι. Τὸ δ' οὖν ἄκρον αὐτοῦ καὶ στενώτατον ὑποδοχὴν ἔχει τῶν κατειβομένων ἐν κύκλῳ Στυγίων ὑδάτων, καὶ διὰ τὴν ἀπὸ πολλοῦ ὕψους φορὰν εἰς ἀέρα σκεδαννυμένων, εἶτα αὖ πάλιν εἰς τὸ κάτω συμπηγνυμένων. Θέαμα τοῦτο καὶ φύσεως ἔργον σεμνὸν καὶ φρικῶδες· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ἀνὴρ ὃς ἰδὼν οὐκ ἂν πληρωθείη σεβασμίου φόβου. Τῶν δὲ ῥιπτουμένων τῷ ὕδατι ἀναθημάτων τὰ μὲν καταδύεται εἰς ἄβυθον, κἂν ἐλαφρὰ ᾖ, οἷς εὐμενῶς ἔχει τὸ θεῖον· οἷς δὲ μή, ταῦτα δὲ ἄρα, κἂν βαρύτατα ᾖ, ἐπιπολάζει καὶ εἰς τὸ ἐκτὸς ἀποπτύεται θαυμαστόν τινα τρόπον. Τὸ δὲ ὅρκιον τοῦ τε χωρίου καὶ τῶν ὑδάτων πεφρίκασι διὰ πείρας οἱ ἐπιχώριοι, διὸ καὶ ἥκιστα ὀμνύουσιν. Εἰ δέ ποτέ τις ἐπιορκήσει, εἴσω ἐνιαυτοῦ ἀπόλλυται, φασί, φυσηθεὶς ὑδέρῳ τὸ σῶμα, καὶ οὐδεὶς τὴν δίκην διέφυγεν. (200) Ὅτι Διόνυσος, φησί, Λυκοῦργον καὶ τοὺς ἑπομένους αὐτῷ Ἄραβας κατηγωνίσατο οἴνῳ ἀπ' ἀσκοῦ καταρράνας τὴν πολεμίαν στρατιάν· ἐξ οὗ καὶ τὴν πόλιν ἐκάλεσε Δαμασκόν. Οἱ δὲ τὴν ἐπωνυμίαν διδόασι τῇ πόλει ἀπὸ γίγαντός τινος, ᾧ ὄνομα Ἀσκός, ὃν ὁ Ζεὺς ἐδάμασεν ἐνταῦθα. Ἄλλοι δὲ καὶ ἄλλας λέγουσι τῆς ἐπωνυμίας αἰτίας. Ὁ δὲ συγγραφεὺς ἐκ ταύτης ὥρμητο τῆς πόλεως. (201) Ὡς ἡ ἀσχολία τοῦ ῥητορεύειν δεινή, στρέφουσα μὲν περὶ στόμα καὶ γλῶτταν τὴν ὅλην μου σπουδήν, ἀποστρέφουσα δὲ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἀποκαθαιρόντων αὐτὴν μακαρίων τε καὶ θεοφιλῶν ἀκουσμάτων. Ταῦτα δὲ ἐννοῶν, φησὶν ὁ συγγραφεύς, ἐνίοτε διεκοπτόμην τῶν ῥητορικῶν ἐξηγήσεων. Ἔνατον ἔτος οὕτω μοι διεληλύθει. (202) Συνδιήγομεν ἀλλήλοις ὅσαι τε ἡμέραι καὶ ὅσαι νύκτες ἐπὶ μῆνας η'. (203) Εἶδον, φησί, τὸν βαίτυλον διὰ τοῦ ἀέρος κινούμενον, ποτὲ δ' ἐν τοῖς ἱματίοις κρυπτόμε-

mea sponte tulissem ejus spurcitiam, verum coegit me legatio. (195) Arabiæ et Stygia aqua defluens. (196) Profectus est Bostra Arabiæ, urbem quidem non antiquam (nam sub Severo imperatore demum redacta est in civitatem), verum vetusto tamen castello instructam, in vicinos Dionysienses ab Arabicis regibus munito. (197) Quum intellexisset Io decantatam, nomenque civitatis ab œstro bovis derivatum, probavit erroris, quo circumvagata fertur Io, continuitatem. (198) Hic vero cognovit Theandritem, deum specie virili animisque virilem vitam inspirantem. (199) Dicitur hæc quoque esse aqua Stygia. Locus autem, in quo est, Arabiæ campus est, ab ortu solis Diam usque desertam urbem porrectus. Deinde repente hiatus aperitur in immensam voraginem, saxis undique obumbratus et plantis quibusdam silvestribus e petris nascentibus. Descensus a sinistra ingredienti angustus atque asper (præterquam enim quod saxosus est, plantis etiam agrestibus incultisque contegitur), stadiorum quindecim longitudine : nisi quod non solum viri, sed etiam feminæ expeditæ illum ingrediantur. Ubi descenderis, horti agrique multi sunt in continenti valle. Summa ejus pars et angustissima receptaculum habet, quo omnis undique aqua Stygia influit, quæ quod ab altissimo loco fertur, in aere spargitur, deinde iterum inferius concurrit. Spectaculum hoc et naturæ opus admirandum et terribile : nemo est, qui viderit, quin sancto timore repleatur. Donaria, quæ in aquam injiciuntur, partim, etsi levia sint, in profundum deferuntur, quibus deus est propitius : quibus vero minus, ea, licet gravissima, supernatant et foras ejiciuntur admirando quodam modo. Per campum illum aquasque juramentum usu edocti reformidant accolæ, quare minimum jurant. Si quis autem aliquando pejeraverit, intra annum, aiunt, corpore hydrope tumefacto moritur, nemoque unquam pœnam evasit. (200) Fertur Bacchus Lycurgum et ceteros Arabes comites ejus vino domuisse, quum ex utre hostilem exercitum irrorasset; unde et urbem Damascum appellavit. Alii vero urbi nomen a quodam gigante tribuunt, cui nomen Ascus, quem Juppiter illic domuit. Alii alias hujus nominis caussas afferunt. Ex hac urbe auctor originem duxit. (201) Perniciosum studium rhetoricæ, quippe ad os linguamque omnem meam convertens curam, ab anima autem eamque expurgantibus sacris deoque acceptis auditionibus avocans. Hæc, inquit auctor, reputans interdum oratorias exercitationes abjiciebam. Novem anni sic mihi elapsi sunt. (202) Viximus simul quot dies quotque noctes menses octo. (203) Vidi, inquit, bætylum per aerem motum, vestibus modo tectum, modo manibus

νον, ἤδη δέ ποτε καὶ ἐν χερσὶ βασταζόμενον τοῦ θεραπεύοντος. Ὄνομα δ' ἦν τῷ θεραπεύοντι τὸν βαίτυλον Εὐσέβιος, ὅς καὶ ἔλεγεν ἐπελθεῖν αὐτῷ ποτε ἀδόκητον ἐξαίφνης προθυμίαν ἀποπλανηθῆναι τοῦ ἄστεος Ἐμέσης ἐν νυκτὶ μεσούσῃ σχεδὸν ὡς πορρωτάτω πρὸς τὸ ὄρος αὐτό, ἐν ᾧ τῆς Ἀθηνᾶς ἵδρυται νεὼς ἀρχαιοπρεπής· ἀφικέσθαι δὲ τὴν ταχίστην εἰς τὴν ὑπώρειαν τοῦ ὄρους, καὶ αὐτόθι καθίσαντα ἀναπαύεσθαι ὥσπερ ἐξ ὁδοῦ· σφαῖραν δὲ πυρὸς ὑψόθεν καταθοροῦσαν ἐξαίφνης ἰδεῖν, καὶ λέοντα μέγαν τῇ σφαίρᾳ παριστάμενον· τὸν μὲν δὴ παραχρῆμα ἀφανῆ γενέσθαι, αὐτὸν δὲ ἐπὶ τὴν σφαῖραν δραμεῖν ἤδη τοῦ πυρὸς ἀποσβεννυμένου, καὶ καταλαβεῖν αὐτὴν οὖσαν τὸν βαίτυλον, καὶ ἀναλαβεῖν αὐτόν, καὶ διερωτῆσαι, ὅτου θεῶν ἂν εἴη, φάναι δ' ἐκεῖνον εἶναι τοῦ Γενναίου (τὸν δὲ Γενναῖον Ἡλιουπολῖται τιμῶσιν, ἐν Διὸς ἱδρυσάμενοι μορφήν τινα λέοντος), ἀπαγαγεῖν τε οἴκαδε τῆς αὐτῆς νυκτὸς οὐκ ἐλάττω σταδίων δέκα καὶ διακοσίων, ὡς ἔφη, διηνυκώς. Οὐκ ἦν δὲ κύριος ὁ Εὐσέβιος τῆς τοῦ βαιτύλου κινήσεως, ὥσπερ ἄλλοι ἄλλων· ἀλλ' ὁ μὲν ἐδεῖτο καὶ ηὔχετο, ὁ δὲ ὑπήκουε πρὸς τὰς χρησμῳδίας. Ταῦτα ληρήσας καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τῶν βαιτυλίων ὡς ἀληθῶς ἄξιος, τὸν λίθον διαγράφει καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ. Σφαῖρα μὲν γάρ, φησίν, ἀκριβὴς ἐτύγχανεν ὤν, ὑπόλευκος δὲ τὸ χρῶμα, σπιθαμιαία δὲ τὴν διάμετρον κατὰ μέγεθος· ἀλλ' ἐνίοτε μείζων ἐγίνετο καὶ ἐλάττων, καὶ πορφυροειδὴς ἄλλοτε. Καὶ γράμματα ἀνέδειξεν ἡμῖν ἐν τῷ λίθῳ γεγραμμένα, χρώματι τῷ καλουμένῳ τιγγαβαρίνῳ κατακεχρωσμένα, καὶ ἐν τοίχῳ δὲ ἐγκρούσας· δι' ὧν ἀπεδίδου τὸν ζητούμενον τῷ πυνθανομένῳ χρησμόν, καὶ φωνὴν ἠφίει λεπτοῦ συρίσματος, ἣν ἡρμήνευεν ὁ Εὐσέβιος. Τερατολογήσας οὖν τὰ εἰρημένα ὁ κενόφρων οὗτος καὶ μυρία ἄλλα παραλογώτερα περὶ τοῦ βαιτύλου, ἐπάγει « ἐγὼ μὲν ᾤμην θειότερον εἶναι τὸ χρῆμα τοῦ βαιτύλου, ὁ δὲ Ἰσίδωρος δαιμόνιον μᾶλλον ἔλεγεν· εἶναι γάρ τινα δαίμονα τὸν κινοῦντα αὐτόν, οὔτε τῶν βλαβερῶν οὔτε τῶν ἄγαν προσύλων, οὐ μέντοι τῶν ἀνηγμένων εἰς τὸ ἄϋλον εἶδος, οὐδὲ τῶν καθαρῶν παντάπασι ». Τῶν δὲ βαιτύλων ἄλλον ἄλλῳ ἀνακεῖσθαι, ὡς ἐκεῖνος δυσφημῶν λέγει, θεῷ, Κρόνῳ, Διί, Ἡλίῳ, τοῖς ἄλλοις. (204) Ὅτι Μαξιμῖνος, φησίν (Ἕλλην δ' οὗτος ἦν τὸ σέβας), τὰς βολὰς τῶν ὀμμάτων ἀφιεὶς οὕτω φοβερόν τι καὶ βλαβερὸν ἐνέβλεπεν, ὥστε τῶν ἐνορώντων ἀποστρέφειν τὰς ὄψεις· καὶ τοῦτο (φησίν) ἐκεῖνος συνειδὼς ἑαυτῷ τὰ πολλὰ κάτω καὶ οὐ πρὸς τοὺς ἐντυγχάνοντας ἔβλεπεν. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν οὗτος φασμάτων ἐγίνετο θεατής, ἄλλοις οὐχ ὁρωμένων. Ἱκανὸς δ' ἦν καὶ δαίμονας ἐπιπέμπειν φθοροεργούς, καὶ ἄλλοθεν ἐπιπεμπομένοις ἀναστέλλειν. Πλὴν δυσσεβῶν ἁλοὺς κατὰ τὸ Βυζάντιον τὴν διὰ ξίφους οὐκ ἐξέφυγε δίκην. (205) Οὔτε φιλόσοφον βίον ἐννοήσας, εἴ τις ὢν τῶν πολλῶν ὑβρίζει ὕβρεις τὰς ἐξ ἀνθρώπων. (206) Ἄπειρος ὢν τῶν πληκτικῶν τούτων καὶ ἀνιάτων πραγμάτων. (207) Ἡ ἀναβολὴ μακροτέρα αὐτῷ γέγονε τῶν τε εἰς Κα-

medici portatum. Nomen medici, qui bætylum gestabat, erat Eusebius, qui etiam dixit accidisse sibi aliquando necopinanti subitum desiderium errandi ab Emesa urbe pene media nocte quam longissime ad montem illum, in quo Minervæ templum vetustum conditum est. Quumque ad montis radices quam celerrime venisset, tanquam e via fessum se ibi requievisse, globumque vidisse ignis celeriter decidentem et leonem ingentem in globo constitutum. Atque illum quidem statim evanuisse, se vero igne jam exstincto ad globum cucurrisse et illum tanquam bætylum deprehendisse, sublatumque interrogasse, cujus dei esset, et respondisse illum esse Gennæi (Gennæum autem Heliopolitæ colunt, erecta quadam leonis forma in templo Jovis), tum domum rediisse eadem nocte viam non minus quam decem et ducentorum stadiorum, ut aiebat, emensum. Eusebius vero non erat dominus bætyli motuum, ut alii aliorum, sed hic petebat et orabat, ille vero parebat secundum oracula. Hæc et multa similia nugatus profecto bætyliis iste dignus lapidem describit ejusque formam. Globus enim, inquit, erat absolutus, colore subcandido, diametro longus palmo, sed interdum major apparebat, interdum minor, interdum purpureus. Et litteras ostendit nobis in lapide descriptas, easque colore miniaceo, quem dicunt, tinctas atque lateri affixas. Per has oraculum dedit sciscitanti, et vocem emisit tenuis sibili, quam interpretabatur Eusebius. Nugatus ista insipiens ille et alia multa de bætylo insolentiora subjicit hæc : « equidem putaram divinioris naturæ rem esse bætylum, Isidorus vero dæmonium potius esse dicebat : esse enim aliquem dæmonem qui eum moveat, eumque neque ex noxiis neque ex prorsus non spiritualibus, nec vero ex incorporalibus atque omnino puris. » Bætylorum alium alii sacrum esse, ut ille contumeliosus dicit, deo, Saturno, Jovi, Soli, ceteris. (204) Maximinus, inquit (religione hic autem erat gentilis), obtutu erat tam terribili atque pernicioso, ut intuentium oculos averteret : atque hujus rei (inquit), sibi conscius ut plurimum terram, non ipsos homines obvios respiciebat. At ille multa etiam vidit simulacra, aliis non visa. Poterat et dæmones noxios immittere et aliunde immissos coercere, nisi quod impietatis convictus Byzantii gladii non effugit pœnam. (205) Nec philosophicam vitam perspectam, habens, si quis de plebe quas solent homines injurias committit. (206) Imperitus erat mordacium illarum graviumque rerum. (207) Cunctatio longior ei fuit, quam spes fe-

ρίαν καὶ τῶν Ἀθήναζε σπευδουσῶν ἐλπίδων. (208) Καὶ πρὸς θεοῦ λιπαρήσεις ἔρχομαι. (209) Τοῦ Κυλληνίου βλακεύοντος καὶ τὰ πράγματα ἀναβάλλοντος οὐδὲν ἤνυτεν ὁ Ἰσίδωρος. (210) Οὐ φεισάμενος τοῦ πολυτελεστάτου τῷ ὄντι δαπανήματος, τοῦ χρόνου, κατὰ τὸν εἰπόντα σοφόν. (211) Ὁρῶν δὲ ἐμαυτὸν τῷ θείῳ φωτὶ περιρρεόμενον, πῶς οἴει σφόδρα τὴν ψυχὴν ἐτανυσκόμην; (212) Ἐκμανὴς γενόμενος, ἀνελὼν τὸν πέλεκυν, ἀποτέμνει τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ παιδοσπόρον φύσιν. (213) Καὶ ἐγὼ ταῦτα ἀπήγγειλα τῷ Ἰσιδώρῳ σοφήν τε καὶ ἔνθεον ἀεὶ προτείνοντι πρὸς τοὺς μύθους τοὺς ἱεροὺς ἀκοήν. (214) Οἰηθέντα περὶ τῷ σώματι κινδυνεύειν. (215) Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς ἰδιώτιδος ἄρα δεῖγμα προαιρέσεως. (216) Ὀλίγα ἀντὶ πολλῶν ἀποδιδόντι χαρίσια. (217) Ἐναυστολούμεθα πρὸς τὴν Σάμον. (218) Τὸ σῶμα δ' ἐφυσᾶτο, κάτωθεν ἀρξάμενον ἀπὸ τῶν ποδῶν ἕως ἤδη τῶν βουβώνων καὶ τῆς αἰδοῦς. (219) Κατεκοιμήθην ἐπὶ τῆς νεώς, καί πως ἀφροδισιάζομαι τοῖς ὀνείρασι. (220) Κρήδεμνον, φωσώνιον, ὀράριον, ** προσώπου ἐκμαγεῖον, ἡμιτύβιον. (221) Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀκηκόαμεν φιλοσοφίαν καταφρονηθεῖσαν οὐδὲ πώποτε Ἀθήνησιν, ὅσον ἑωράκαμεν ἀτιμαζομένην ἐπὶ Ἡγίου. (222) Ὁ δὲ Ἀρχιάδας τὸ μὲν ὅλον τοῦ πατρὸς οὐκ ὀλίγῳ ἦν διαφέρων καὶ πολλῶν ἄλλων εἰς ἀρετήν, τὰ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἄγοντα παρειμένος, ἅτε πρὸς ταῦτα ἀνάγωγος ὢν διὰ τὴν οὐκ ἀκολάκευτον πατρῴαν οὐσίαν, ἱερὰν δὲ ζωὴν προβεβλημένος, εἴπερ τις ἕτερος. (223) Ὁ μὲν οὖν Εὐπείθιος εὐφυέστερος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ ἤθη ἐπισεσυρμένος εἰς ἰδιωτισμόν, ἤδη δὲ καὶ ἀτοπώτερον ἔχων ἢ κατ' ἰδιώτην. (224) Ἀσθενῶν αὐτὸς τὸ σῶμα καὶ οὐ πόρρω τείνων θανάτου. (225) Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ παραυτίκα δυσχερῶς ἤκουσε τῆς ἀπολογίας, ἅτε μὴ κατ' ἐλπίδας αὐτῷ πραττούσης τῆς ἀγαθοειδοῦς προαιρέσεως. (226) Τοιαῦτα πολλὰ λέγων τε καὶ ἐπᾴδων ἔπεισε τὸν Ἰσίδωρον ὁ Μαρῖνος δέξασθαι τὸ ψήφισμα τῆς διαδοχῆς· καὶ ἐψηφίσθη διάδοχος ἐπ' ἀξιώματι μᾶλλον ἢ πράγματι τῆς Πλατωνικῆς ἐξηγήσεως. (227) Εἰ δὲ θειότερον χρῆμα, ὡς σὺ φῄς, ὦ Ἡγία, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰσίδωρος, ἡ ἱερατικὴ πραγματεία, φημὶ μὲν τοῦτο κἀγώ· ἀλλὰ πρῶτον ἀνθρώπους γενέσθαι τοὺς ἐσομένους θεοὺς δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων ἔφη μὴ ἐλθεῖν εἰς ἀνθρώπους μεῖζον ἀγαθὸν φιλοσοφίας. Ἀλλὰ τοῦτο συμβέβηκε νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἑστάναι οὐ τῆς ἀκμῆς, τοῦ δὲ ἐσχάτου γήρως ὡς ἀληθῶς. (228) Ἐλάνθανε δὲ ἑαυτὸν ἀνίατα πράγματα καὶ πόρρω μοχθηρίας προβεβηκότα διορθώσασθαι ἐπιχειρῶν· ἤνυτε δὲ οὐδὲν ἐπὶ πλέον. (229) Ἦρι δὲ ἀρχομένῳ, τοῦ Μαρίνου τὸ σῶμα ἀπολιπόντος, ἐβουλεύετο τὰς Ἀθήνας ἀπολιπεῖν ὁ Ἰσίδωρος. (230) Παρῄνει δὲ Συριανὸν καὶ Ἡγίαν ὁ Ἰσίδωρος ὡς χρεὼν εἴη φιλοσοφίαν ὑπορρέουσαν ἀνασώσασθαι.

[Ὅσα παρεῖται χρεὼν ταῖς ἐκλογαῖς συντετάχθαι καλλιέπειαν ἔχοντα.] (231) Διὰ μηχανῆς τινος ἀπόρου καὶ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος ἔξω καθεστηκυίας ἐν ἀπορρήτοις τὰ ἀπόρρητα διαμηχανωμένους ὑπέρ τε σφῶν

stinandi in Cariam vel Athenas ferret. (208) Venio ad precationes, quas ad deum habuit. (209) Cyllenio tardante et negotia differente nihil Isidorus perficiebat. (210) Non parcens pretiosissimæ rei juxta sententiam sapientis, tempori. (211) Videns me ipsum divino lumine illustratum, quantum censes me animum intendisse? (212) Insanus factus quum esset, arrepta securi sibi virilia amputat. (213) Et ego hæc Isidoro nuntiavi, qui semper sapienter ac studiose sacris sermonibus auscultabat. (214) Quum putaret se de corpore periclitari. (215) Hoc vero imprudentis voluntatis documentum est. (216) Pauca pro multis reddenti beneficia. (217) Navigabamus Samum. (218) Corpus vero tumebat a pedibus infra incipiens, usque ad inguina et pudenda. (219) Consopitus in navi per somnia in Venerem sollicitor. (220) Vittam, linteum,...... sudarium, fasciam. (221) Tantum enim philosophiam nunquam contemptam Athenis audivimus, quantum vidimus sub Hegia despicatui habitam. (222) Archiadas autem patrem quidem et alios multos virtute non parum superabat, philosophiam vero minus curabat, quippe ab hac alienus propter paternas opes assentationis non expertes, vitam tamen piam prætendebat, si quis alius. (223) Eupithius ingeniosior erat, moribus tamen ad simplicitatem propensus, immo etiam idiota simplicior. (224) Imbecillum illius erat corpus et non multum a morte sejunctum. (225) Hic in præsentia quidem ægre audivit defensionem, quasi spei illius consilium speciosum non satisfaceret. (226) Talia multa dicens et occinens persuasit Marinus Isidoro, ut reciperet decretam successionem, et successor creatus est nomine magis quam re ipsa Platonicæ doctrinæ. (227) Quodsi divinior res est, ut tu ais, Hegia, dicebat illi Isidorus, sacerdotalis doctrina, idem et ego affirmo : sed primum homines esse deos futuros necesse est. Ideoque et Plato dixit, majus bonum homini evenire non posse quam philosophiam. Sed hoc contigit nunc stare novaculæ non in acie, sed ultima revera senectute. (228) Ignorabat se ad incurabiles corruptissimasque res emendandas aggredi, sed nihil amplius proficiebat. (229) Vere ineunte, mortuo Marino, constituebat Isidorus Athenas deserere. (230) Monebat autem Syrianum et Hegiam Isidorus, necesse esse philosophiam labentem restituerent.

[*Quæ verbis ornata prætermissa sunt, ea necesse est cum excerptis conjungi.*] (231) Per artem quandam difficilem et extra humanam spem constitutam in secretis

αὐτῶν τῆς οὐρανίας ἐλπίδος καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Αἰγυπτίων τῆς ὅλης εὐθημοσύνης. (232) Ἀλλ' ἐντεῦθέν ποθεν ἀπὸ τῆς τρίτης καὶ περικοσμίου γενέσεως ἀναδήσασθαι τὰ πείσματα τῆς ἀναγωγοῦ σωτηρίας. (233) Καὶ δὴ Σεβῆρος, ἀνὴρ τῆς Ῥώμης πατρίκιος, ἄλλα τε διηγεῖτο ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συνδιαιτώμενος, καὶ ὅτι λίθον ἐθεάσατο, ἐν ᾧ σελήνης ἐγίνετο σχήματα μεταμορφουμένης παντοῖα μέν, ἄλλοτε δ' ἄλλα πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειουμένης ἐνόντα τῷ λίθῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον· ὅθεν ἡ φήμη τοὺς τοιούτους λίθους καλεῖ συνοδίτας. Καὶ ἡλίτην δὲ λίθον ἔλεγεν ἑωρακέναι, οὐχ οἷον οἱ πολλοὶ ἑωράκαμεν, ἀκτῖνας διαφαίνοντα ἀπὸ τοῦ βάθους χρυσίτιδας, ἀλλὰ δίσκον ἡλιοειδῆ κείμενον μέσον τοῦ λίθου, σφαῖραν αὐτόθεν πυρὸς ὡς ἰδεῖν· ἀπ' αὐτῆς δὲ τὰς ἀκτῖνας ἐκθρώσκειν ἕως ἐπὶ τὴν ἴτυν· εἶναι γὰρ σφαιροειδῆ καὶ ὅλον τὸν λίθον. Ἰδεῖν δὲ καὶ σεληνίτην, οὐ τὸν ὕδατι τεγγόμενον, εἶτα ἐκφαίνοντα τὸν μηνίσκον, καὶ διὰ τοῦτο ὑδροσεληνίτην καλούμενον, ἀλλὰ κατὰ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ τρεπόμενον ὅτε καὶ ὅπως ἡ σελήνη τρέποιτο, θαυμάσιον χρῆμα τοῦτό γε φύσεως. (234) Τυφλῆς δὲ καὶ ἀσαφοῦς τῆς φήμης περιπλανωμένης. (235) Ὁ μὲν οὖν πλεῖστος λόγος ἀπολωλέναι τὸν Αἰγύπτιον, διεφέρετο δὲ ὅμως καὶ σωτηρίας τις ἄγγελος φήμη. (236) Καὶ τάχα ἂν ἥδε ἡ πάθη ἀπροαίρετος ἂν εἴη, καὶ διὰ τοῦτο συμβαίνοι ἂν ἴσως καὶ ταῖς ἀκηράτοις. (237) Τὰ βέλτιστα παραινῶν, καὶ παροξύνων τῷ λόγῳ τοὺς ἐν τῷ ἔργῳ βλακεύοντας. (238) Ὅτι τριῶν ὄντων εἰδῶν τῆς ψυχῆς τριττὴ καὶ ἡ πολιτεία, καὶ ἔχει μὲν ἑκάστη τὰς τρεῖς, ἀλλ' ἑνὶ διαμορφοῦται καὶ ὀνομάζεται τῷ ἐπικρατοῦντι. Καὶ λόγῳ μὲν ἰθύνεται, ὡς ὁ ἐπὶ Κρόνου βίος, ἡ λεγομένη χρυσῆ γενεά, ἢ τὸ θεῶν ἀγχίσπορον γένος, οἷα ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσιν οἱ ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. Θυμῷ δὲ διανισταμένην πολιτείαν τὴν ἐπὶ πολέμους καὶ μάχας, καὶ ὡς ἐπίπαν φάναι, τὴν περὶ πρωτείων καὶ δόξης ἀγωνιζομένην, οἵαν γενέσθαι τὴν ἐπὶ τῆς ἱστορίας ἑκάστοτε θρυλουμένην ἀκούομεν. Ἐπιθυμίᾳ δὲ τὴν πανταχῇ διαρρέουσαν καὶ ὑπὸ τρυφῆς ἀκολάστου διεφθαρμένην, ταπεινὰ καὶ γυναικεῖα φρονοῦσαν, δειλίᾳ σύνοικον καὶ ἐν πάσῃ ὑηνείᾳ καλινδουμένην, φιλοχρήμονα, μικροπρεπῆ, δουλεύειν ἀσφαλῶς ἐθέλουσαν, οἷα τῶν ἐν τῇ νῦν γενέσει πολιτευομένων ἡ ζωή. (239) Προθυμότατος εἰς ἀποδημίαν οὐ τὴν μάταιον καὶ τρυφῶσαν, εἰς ἀνθρώπινα οἰκοδομήματα καὶ μεγέθη καὶ κάλλη πόλεων διαχαίνουσαν· ἀλλ' εἴ πού τι θαυμαστὸν ἀκήκοεν ἢ ἱεροπρεπές, ἀφανὲς ἢ φανόν, αὐτόπτης ἠβούλετο γενέσθαι τοῦ θαύματος. (240) Αὐτὴν δὲ τὴν ψυχὴν ἐν ταῖς ἱεραῖς εὐχαῖς πρὸς ὅλον τὸ θεῖον πέλαγος ἔλεγε, τὰ μὲν πρῶτα συναγειρομένην ἀπὸ τοῦ σώματος εἰς ἑαυτήν, αὖθις δὲ ἐξισταμένην τῶν ἰδίων ἠθῶν καὶ ἀναχωροῦσαν ἀπὸ τῶν λογικῶν ἐννοιῶν ἐπὶ τὰς τῷ νῷ συγγενεῖς, ἐκ δ' αὖ τρίτων ἐνθουσιῶσαν καὶ παραλλάττουσαν εἰς ἀήθη τινὰ γαλήνην θεοπρεπῆ καὶ οὐκ ἀνθρωπίνην. (241) Τοῦτον ἐπαινῶν Ἰσίδωρος ὁ φιλόσοφος

arcana pro se ipsis divinæ spei quærentes et pro ceteris Ægyptiis totius ordinis. (232) Sed hinc alicunde a tertio ortu, qui circa mundum est, ligare funem salutis ad cœlestia animum extollentis. (233) Severus, patricius Romanus, quum alia narrabat Alexandriæ commoratus, tum lapidem se vidisse, in quo variæ essent lunæ sese mutantis formæ, ac modo crescentis secundum solem, modo decrescentis, atque sol etiam ipse: unde vulgo tales lapides dicuntur synoditæ. Solarem etiam lapidem dicebat se vidisse, non qualem multi vidimus, radios ex intimo aureos effundentem, sed discum solis forma in medio lapide jacentem, ignis globo omnino similem, ab eoque radios exsilire usque ad circumferentiam: esse enim globosum et integrum lapidem. Vidisse et lunarem non aqua conspersum demum lunulam exhibentem et ideo aquilunarem appellatum, sed natura sua se vertentem, quoties quoque modo luna sese vertat, mirabile sane naturæ opus. (234) Cæco atque obscuro circumerrante rumore. (235) Ac vulgo quidem dicunt periisse Ægyptium, sed quædam tamen ferebatur fama salutis nuntia. (236) Ac forte hic casus fuerit involuntarius, et idem fortasse etiam rebus integris accidat. (237) Optima monens et oratione hortans eos, qui in opere torpescerent. (238) Quum tres sint animæ species, triplex etiam vitæ ratio, quarum quælibet tres illas comprehendit, ad unam eamque reliquis præstantem conformatur, ex eaque appellatur. Atque ad rationem quidem dirigitur, velut Saturnia vita, quæ aurea ætas dicitur, vel genus diis proximum, quale fabulæ involucro poetæ in tripode Musarum sedentes jactant. Altera, quæ iracundia nititur, in bella pugnasque ruit, et ut summatim dicam, de principatu decertat atque gloria, cujusmodi fuisse audimus per universam historiam celebratam. Tertia cupiditate diffluit et effrenata mollitie corrupta abjecto et muliebri est animo, ignaviæ dedita, inque omni spurcitie volutata, avara, vilis, servilis, qualis nunc est vita hominum. (239) Propensissimus ad peregrinationem non vanam aut deliciosam, hominum ædificiis aut urbibus magnis pulchrisque spectandis inhiantem, sed sicubi quid mirandum audiret vel venerandum, sive occultum sive apertum, ipsismet oculis spectare miraculum volebat. (240) Ipsam animam in sacris precibus ad divinum numen faciendis dicebat esse pelagus, primum a corpore in se ipsam collectam, deinde a suis moribus recedentem et a rationalibus notionibus ad menti cognatas remeantem, tertio divinitus afflatam et mutatam in insolitam quandam serenitatem, non humanam, sed deo convenientem. (241) Hunc laudans Isidorus in

κατὰ στόμα εἶχε. (242) Μετριωτέρα γὰρ πειθὼ καὶ παραίνεσις τῆς ἀπὸ τῶν ἄλλων λόγων τοῖς πολλοῖς ἡ ἀπὸ τῆς ἱστορίας, καὶ μᾶλλον τῆς παλαιοτέρας ἡ ἀπὸ τῆς νεωτέρας καὶ τοῖς ἀκροωμένοις φέρουσά τι γνωριμώτερον. (243) Οἱ δὲ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίοις φιλοσοφήμασι τὸν Ἰσίδωρον συνεργὸν καὶ συγκυνηγέτην παρελάμβανον τῆς ἐν βυθῷ κεκρυμμένης ὡς ἀληθῶς ἱερᾶς ἀληθείας· καὶ πολλαχοῦ φῶς ἀνῆπτεν αὐτοῖς ἐν ταῖς ζητήσεσι τῆς ἀρχαιοτρόπου σοφίας. Τὸ δὲ σύμπαν αὐτῷ τῆς εὐπορίας οὐκ ἀπὸ βιβλίων καὶ δοξασμάτων ἐπορίζετο ἀλλοτρίων διὰ μνήμης, ἀλλ' ἕξιν τινὰ βεβαίαν καὶ πάμφορον ἀληθείας τῆς γε τοιαύτης ἀπ' ἀρχῆς ἐκτήσατο. (244) Καὶ δύσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἅτε οὐ δυναμένοις αὐτοῦ φέρειν τὴν θείαν ἀνατολήν. (245) Ἠναγκάζετο ἐπιμελεῖσθαι τῆς τῶν παίδων εὐαγωγίας. (246) Καὶ μὴν καὶ ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν ἐνδεέστερος τῷ λόγῳ ἢ ὥστε ἑρμηνεύειν τὰ δοκοῦντα ἀποχρώντως. Οὐ μὴν οὐδ' ἐνταῦθα ἀβοήθητος ἦν ὑπὸ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἄλλης μελέτης, ἀλλὰ κατεβάλλετο μὲν σπουδὴν πρὸς τὴν σαφήνειαν, τὴν δὲ τῶν ὀνομάτων εὐρυθμίαν ἀφεὶς ἑτέροις πρὸς ἐπίδειξιν εἴχετο τῶν πραγμάτων, οὐ λόγους τὸ πλέον ἢ νοήσεις φθεγγόμενος, οὐδὲ νοήσεις μᾶλλον ἢ τὰς οὐσίας αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἄγων εἰς φῶς. (247) Τὴν περὶ τὸ θεῖον ἁγιστεύουσαν θέμιν. (248) Εὐφραίνετο δὲ ὁρῶν τὸν Πρόκλον ὁ Ἰσίδωρος αἰδοῖόν τε ἅμα καὶ δεινὸν ἰδεῖν, αὐτὸ δοκῶν ἐκεῖ ὁρᾶν τὸ φιλοσοφίας τῷ ὄντι πρόσωπον. (249) Ἐπεὶ καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τοῦ Ἰσιδώρου τὸ εἶδος ὡς ἔνθεον, καὶ πλῆρες εἴσω φιλοσόφου ζωῆς. (250) Ὁ δὲ Σαλούστιος οὐκέτι τῷ δικανικῷ, ἀλλ' ἤδη τῷ σοφιστικῷ βίῳ προσεῖχε τὸ νοῦν. Ἐξέμαθε δὲ καὶ τοὺς δημοσίους ἅπαντας τοῦ Δημοσθένους λόγους. Καὶ δὴ λέγειν ἦν ἱκανός, οὐ τοὺς νέους μιμούμενος σοφιστάς, ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀρχαῖον πῖνον τῆς λογογραφίας ἁμιλλώμενος. Ἀμέλει καὶ ἔγραψε λόγους οὐ πολύ τι ἐκείνων λειπομένους. (251) Ἀνυπόδετος περιιὼν τὴν οἰκουμένην, ὡς φάναι λόγον, ἅπασαν. (252) Ὅτι τὰ ἕδη καὶ ἐπὶ αὐτῶν λαμβάνει τῶν τεμενῶν, τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἀγαλμάτων· λέγεται δὲ ἕδος καὶ τὸ ἔδαφος τοῦ νεώ. (253) Ὄναρ μὲν μυριάκις παρῆν ὡς φάναι τὸ ἔπος, ἅπαξ δὲ καὶ ὕπαρ ἐφάνη τὸ φάσμα. (254) Περιορώμενον τὸν ἄνθρωπον ἀντὶ τοῦ ἐμβλέπον ἀκριβῶς, ἐπισκοποῦν, ἐναντίως τῆς τῶν πολλῶν χρήσεως. (255) Ἀκώλυτοι διέμενον ὑπὸ τῶν εἰωθότων κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κωλυμάτων. (256) Οὐδείς ἐστιν οὕτω τὸ θεῖον ἐκκεκωφημένος, ὃς οὐκ αἰσθάνεται αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας πάσης μέν, οὐχ ἥκιστα δὲ τῆς κολαζούσης τοὺς ἁμαρτάνοντας. (257) Οὐκ ἂν ἁμάρτοι Μούσης ἀληθοῦς, ἢ οὐκ ἂν ἁμάρτοι ἀληθείας ἱερᾶς. (258) Οἱ τῆς ἀλλοφύλου δόξης ἑταῖροι καὶ συστασιῶται. (259) Καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἔρρωντο, καίτοι ἀρχὴν ἀτυχοῦντες εὐαγωγίας φιλοσόφου. (260) Καὶ τῇ εὐχῇ χρησάμενος εἰς τὴν συνήθη καὶ ἀνθρωπίνην αἴσθησιν ἀπὸ τῶν ἀλλοκότων ὄψεων ἐπανῆλθε. (261) Καὶ δὴ ἐξέδωκεν ἱκνουμένῳ τῷ τοῦ γάμου καιρῷ. (262) Ἀλλὰ καὶ τρίβωνα περιβαλὼν φιλοσοφίας, ὡς φι-

ore habebat. (242) Commodior enim vulgo, quam quæ ab aliis disciplinis exhibetur, historiæ est persuasio ac præceptio, ejusque recentioris magis quam antiquioris, quæque audientibus aliquid notius affert. (243) At illi in disciplinis etiam Ægyptiis Isidorum socium sodalemque investigandi veritatem sacram, quæ in profundo lateret, assumebant, et illis sæpe in quæstionibus antiquæ sapientiæ lumen accendebat. Quicquid autem sollertiæ ipsi erat, non a libris et disciplinis alienis per memoriam suppetebat, sed habitum quendam firmum et ejusmodi quidem veritatis fœcundissimum ab initio habuit. (244) Et occidet hominibus, ut qui divinum ejus ortum ferre nequeant. (245) Cogebatur liberorum bene instituendorum curam sustinere. (246) Verum in interpretando quoque sermone erat inferior, quam ut satis sensa animi posset explicare: at neque hic natura exercitatioque eum destituebat, sed ad perspicuitatem studium convertebat, nominum autem concinnitatem ostentandam aliis relinquens rem urgebat, non tam mera verba quam ipsa sensa eloquens, neque tam sensa quam ipsarum rerum notiones in lucem proferens. (247) Sacris operantem justitiam. (248) Gaudebat Isidorus Proclum videns venerandum simul atque gravem, ipsum revera ratus philosophiæ se videre vultum. (249) Nam etiam Proclus Isidori faciem ut divinam admirabatur, plenamque intus philosophæ vitæ. (250) Salustius non amplius forensi, sed sophisticæ jam vitæ intendebat animum. Publicas etiam Demosthenis orationes memoriæ mandabat omnes. Adhæc satis erat disertus, non recentiores sophistas imitans, sed cum vetere scriptionis certans elegantia. Ac sane orationes etiam scripsit non multo illis inferiores. (251) Nudis pedibus ambiens orbem terrarum, ut verbo dicam, universum. (252) Vocabulum ἕδη et de ipsis delubris accipit, sed idem ponitur etiam de statuis: item usurpatur de templi pavimento. (253) Per somnia quidem millies aderat, ut uno verbo dicam, semel vero etiam vera ejus species apparebat. (254) « Circumspicientem hominem » pro « intuentem accurate », præter consuetum morem loquendi. (255) Liberi manebant a consuetis pro humana natura impedimentis. (256) Nemo in divinis rebus adeo hebes est, quin sentiat omnem dei vim, maxime autem in puniendis improbis. (257) Non aberraverit a Musa vera vel non aberraverit a veritate sacra. (258) Socii alienæ doctrinæ ac sodales. (259) Et ad philosophiam corroborabantur, quanquam initio philosophandi dexteritatem non assequerentur. (260) Voto usus ad familiarem humanumque sensum ab insolentibus speciebus rediit. (261) Jamque elocavit veniente nuptiarum tempore. (262) Sed etiam philosophiæ pallio, tanquam philosopho,

λόσοφον, τὴν νύμφην. (263) Τῆς περὶ τὰ θεῖα διατριβούσης θρησκείας, ὅση γε ῥητὴ καὶ ὅση ἀπόρρητος. (264) Οὐδ' εἰς Ἀφροδισιάδα μετεχώρησε παράκλητος. (265) Ἄπαιδα βίον τῇ γυναικὶ συμβεβίωκεν. (266) Ὁ δὲ Ἰλάριος φιλοσοφῶν μέν, ἐκδεδιητημένος δὲ τὰς ὑπογαστρίους ἡδονάς, οὐκ ἔτυχε Πρόκλου διδασκάλου. (267) Πεπεῖσθαι ἔλεγε πολυχρονιώτερόν οἱ γενέσθαι τὸν μετὰ τοῦ σώματος βίον διὰ τὴν δεξιότητα τῆς γυναικός. Καὶ ταῦτα ἔλεγεν οὐ χάριν ὁμολογῶν, ὡς ἄν τῳ δόξειεν, ἀλλὰ δυσχεραίνων πρὸς τὴν ἐν σώματι διατριβήν, καὶ εἰς ἐκείνην ἀναφέρων, ὅσα γε εἰς ἄνθρωπον, τὴν τοῦ θανάτου ἀναβολήν. (268) Καὶ τῆς γυναικὸς ἐπῄνει τὴν εὐαγωγίαν, καὶ συνήδετο. (269) Κατελεήσας τοῦ γάμου τὰς πρώτας ἐλπίδας ὁ θεὸς ἐδίδου σύμβολον τῆς ἐσομένης γονῆς· καὶ τὴν γαμετὴν λοιπὸν ἑώρα ἐπίτεκα οὖσαν ὁ ἀνήρ. (270) Καὶ οὐδὲν ἐμποδὼν πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν τῷ Ἀσκληπιοδότῳ ὁ σκότος ἐγίνετο. (271) Διηγεῖτο δὲ ἄλλα τε ὧν ἀκήκοε, καὶ δὴ καὶ τῆς αὐτοῦ ὄψεως οὐκ ὀλίγα θαύματος ἄξια. (272) Ἡ δ' ἄγνωστος φωνὴ ὅτου εἴη τὴν ναῦν ἀνακωχάζειν ἐκέλευε. (273) Τοῦ ὁμμακοΐου τῆς αὐτοψίας καὶ ἀκοῆς ἅμα. (274) Καὶ διετέλεσεν ἄχρι θανάτου ἀμιγὴς παντὸς σώματος, οὐδ' ἔστιν ὅστις ἐσυκοφάντησεν αὐτὸν ἐπὶ τοιαύταις διαβολαῖς, οὐδὲ τῶν ἐχθίστων. (275) Ὁ δὲ Μαρῖνος τῷ ἀτόνῳ τῆς φύσεως οὐδὲ τοῦ Παρμενίδου τὴν ὑπεραίρουσαν ἐξήγησιν τοῦ διδασκάλου ἤνεγκεν, ἐπὶ τὰ εἴδη δὲ τὴν θεωρίαν κατήγαγεν ἀπὸ τῶν ὑπερουσίων ἑνάδων, ταῖς Φίρμου καὶ Γαληνοῦ τὸ πλέον ἐννοίαις ἐπισπώμενος ἢ ταῖς ἀκηράτοις ἐπιβολαῖς τῶν μακαρίων ἀνδρῶν. (276) Ἐθεράπευε τὰ δίκαια καὶ φιλοσοφίᾳ πρέποντα, ἀλλ' οὐ τὸν θῶπα τρόπον καὶ βάναυσον. (277) Διὰ τὴν στάσιν ὁ Μαρῖνος ἐξ Ἀθηνῶν εἰς Ἐπίδαυρον ἀνεχώρησε, τὰς ἄχρι τοῦ σώματος ἐκβαινούσας ἐπιβουλὰς ὑφορώμενος. (278) Ὁ δὲ Μαρῖνος, καὶ αὐτὸς ὁ Πρόκλος, οὐ τῇ ἑτέρᾳ μόνον, ἀλλ' ἀμφοῖν τοῖν χεροῖν τοῦ Ἰσιδώρου περιείχοντο. (279) Ὁ δὲ Πρόκλος ὁρῶν αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ἄτρυτον οὖσαν καὶ τὴν φιλομάθειαν ἀκόρεστον, πηγὰς λόγων εἰς τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀφιεὶς ἱερῶν τε καὶ φιλοσόφων, γαννύμενος αὐτῷ διετέλει πλατεῖαν ὑπέχοντι καὶ ἀριήκοον τὴν τῆς διανοίας ὑποδοχήν. (280) Εἶξε δεδιὼς τὴν ἑκατέρου ἐπιτίμησιν καὶ ἅμα λύπην ἀγανακτοῦσαν. (281) Ἔσεισεν ὑπερφυῆ τινα σεισμὸν καὶ οὐ φύσεως ἔκγονον. (282) Ἦν ἄρα τις Ἀττικὴ γυνή, πολλὰς εἰδυῖα μηχανὰς εἰς πειθώ, ὡς διέδειξεν. (283) Οὐ μιᾷ χειρὶ δωρούμενος, ἀλλ' ἀμφοῖν, κατὰ τὴν παροιμίαν. (284) Τοιοῦτος ἦν τό τε σῶμα καὶ τὴν ψυχήν, ὥστε καταπληγνύναι τῇ συννοίᾳ τοὺς ἐντυγχάνοντας, ἡνίκα καιρὸς ἦν σεμνότητος καὶ ἐμβριθεστέρων ἠθῶν τε καὶ λόγων· χαρίεις δ' αὖ πρὸς τοὺς χαρίεντας. (285) Ἀντὶ γὰρ φιλοσοφίας καὶ ἀπραγμοσύνης εὐδαίμονος εἰς πολιτείαν ἑαυτὸν καὶ εἰς ἀρχὰς ἐξέωσε φέρων. Φύσει δὲ ὢν φιλόνεικος καὶ ἀήττητος, ἐφ' ὅ τι ἂν ὁρμήσειε, καὶ φιλόδοξος ὡς οὐκ οἶδ' εἴ ἕτερος ἐπὶ τιμίοις ἔργοις τε καὶ λόγοις καὶ τὴν ἀρετὴν εἰς τὸ ἔξω

induta sponsa. (263) Divino cultu, quicunque effabilis, quique arcanus. (264) Neque Aphrodisiadem secessit invitatus. (265) Cum uxore sine liberis vixit. (266) Hilarius philosophus quidem, venereis vero deditus voluptatibus, non nactus est Proclum magistrum. (267) Dicebat persuasum habere, longiorem sibi fore in corpore vitam ob dexteritatem uxoris. Et hæc dicebat, non gratias agens, ut alicui videri possit, sed ægre ferens moram in corpore, et illi imputans, quantum homini licet, mortis dilationem. (268) Uxoris laudabat facilitatem, eaque lætabatur. (269) Deus primam matrimonii spem miseratus futuræ stirpis signum dabat: tandemque uxorem suam maritus gravidam videbat. (270) Asclepiodoto tenebræ quo minus legeret impedimento non erant. (271) Quum alia, quæ audiisset, tum quæ ipse vidisset non pauca narrabat admiratione digna. (272) Vox, cujusnam esset incertum, navem sistere jubebat. (273) ὀμμακόϊον est, quod ipsi videmus et audimus. (274) Et usque ad mortem ab omni libidine sese continebat, nec quisquam est, ne ex inimicissimis quidem, qui tale quid ei objecerit. (275) Marinus ingenio adeo languebat, ut nec excellentem Parmenidis expositionem præceptoris sui ferret, verum ad ideas contemplationem demittebat a supernaturalibus unitatibus, Firmi et Galeni sententiis magis allectus quam incorruptis beatorum virorum animadversionibus. (276) Colebat eum, ut æquum erat et dignum philosopho, non vero assentatorum et sordidorum hominum more. (277) Propter seditionem Marinus Athenis Epidaurum secessit, insidias vitæ imminentes suspicatus. (278) Marinus et ipse Proclus non una solum, sed ambabus manibus Isidorum amplectebantur. (279) Proclus videns animi ejus indefessam alacritatem, discendique ardorem insatiabilem, nunquam non gaudebat, quo ille sermonum excipiebat fontes sacrorum ac philosophorum, amplo mentis et capaci receptaculo. (280) Cessit metuens utriusque reprehensionem ac simul indignabundam ægritudinem. (281) Concitavit incredibilem quendam motum, eumque non a natura profectum. (282) Fuit sane Attica mulier, quæ multas norat artes persuadendi, ut apparuit. (283) Non una manu, ut in proverbio est, sed ambabus largiens. (284) Talis erat corpore et animo, ut eos, cum quibus colloqueretur, ubi severitate opus esset, gravibusque et moribus et sermonibus, obstupefaceret: hilaris vero erat erga hilares. (285) Nam pro philosophia otioque felici ad rempublicam seipsum et ad magistratus sedulo contulit. Natura quum esset contentiosus et insuperabilis in quavis re, cui animum applicuisset, gloriæque amans, si quis alius, honestis in rebus et doctrinis, animique virtutem foras producentibus, in superiorum of-

προάγουσι τῆς ψυχῆς, προσκρουστικὸς ἀεὶ καὶ ἁμιλλητικὸς πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας ἦν. (286) Ἠβούλετο δὲ μόνον ἀξιωθῆναι ὁ δεόμενος τῆς τὸν ἄρχοντα προσκυνούσης ἐντεύξεως. (287) Οἱ δὲ πλεῖστοι ὠρθοῦντο πρὸς τὰ ἀρχαῖα ταῖς ἐλπίσιν. (288) Ὄργανον ὁ Παμπρέπιος ἐπιτήδειον τῆς πρὸς τὸ κάλλιον ἀντιπνεούσης ἀνάγκης ἦν. (289) Κατὰ τὸν ἱκνούμενον χρόνον ἀντὶ τοῦ κατὰ τὸν ἐπιόντα. (290) Ὅτι τοὺς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν καὶ ἀκαταλύτου πίστεως ἐπιλυττήσαντας ὁ Δαμάσκιος ἀριθμούμενος, καὶ ἄκων, ὡς ἔοικε, καὶ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐνάργειαν ἀληθείας βιαζόμενος, τάδε ἀναγράφει. Ἐπεχείρησε μὲν γὰρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεύς, ἀλλ' ἐτέων οὐκ ἐπέβη πισύρων, ἐπεχείρησε δὲ χρόνοις ὕστερον καὶ Λούκιος, ἀνὴρ ἐν Βυζαντίῳ τὴν στρατηγίδα ἀρχὴν ὑπὸ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ κοσμῶν, ὃς πειραθεὶς τὸν βασιλέα ἀνελεῖν εἴσω τῶν βασιλείων παρῆλθε, καὶ τρὶς θελήσας ἐξελκύσαι τοῦ κολεοῦ τὸ ξίφος ἀπετρέπετο καταπεπληγμένος· ἑώρα γὰρ ἐξαίφνης γυναῖκα μεγάλην καὶ βλοσυρὰν περιπτυσσομένην κατὰ νώτων τὸν Θεοδόσιον. Μετὰ ταῦτα ὁ μέγας τῆς ἕω στρατηλάτης ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἐπεσχέθη βίαιον εὑράμενος θάνατον· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἵππου πεσὼν καὶ τὸ σκέλος κακῶς διατεθεὶς ἐτελεύτησε τὸν βίον. Εἶτα Σεβηριανός, φησίν, ὁ πολίτης ἡμῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις μετὰ καὶ ἄλλων συχνῶν· ἀλλ' ὀλίγου δεῖν θανάτῳ ἐζημιώθη δι' ἀπιστίαν τῶν συνειδότων, ἄλλων τε ἴσως, καὶ Ἑρμενερίχου τοῦ Ἄσπερος παιδὸς ἐξειπόντος τὴν συνωμοσίαν τῷ Ζήνωνι. Πρὸς οἷς Μάρσος καὶ Ἴλλους· ὧν ὁ μὲν Μάρσος ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαναστάσει νόσῳ τέθνηκεν, ὁ δὲ Ἴλλους συλληφθεὶς ξίφει τὸν βίον κατέστρεψεν. (291) Ἀκοντίζει τὴν κεφαλὴν εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἄνωθεν ἀπὸ τῆς πέτρας ἀποδισκεύσας. (292) Ὁ δὲ Ἀμμώνιος αἰσχροκερδὴς ὢν καὶ πάντα ὁρῶν εἰς χρηματισμὸν ὀντιναοῦν, ὁμολογίας τίθεται πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τηνικαῦτα τὴν κρατοῦσαν δόξαν. (293) Γρυμαία ἔκειτο παντοδαπῶν βιβλίων. (294) Ὅταν ἀφροδισιάζῃ ἐπὶ παιδοποιίᾳ πολιτικῇ. (295) Λόγους, φησὶν ὁ συγγραφεύς, ἐπεδεικνύμην πρότερον, τὸν ἐπὶ ῥητορικῇ τρίβωνα περιθέμενος, ὥστε ἦν καὶ τρίβων ῥητορικός, ὡς καὶ φιλόσοφος. (296) Πεφύκασι δὲ ἄνθρωποι τῇ μισοπράγμονι ζωῇ τὴν ἀρετὴν ἐπιφημίζειν, οὐχ οὕτως ἔχον κατά γε τὴν ἐμὴν κρίσιν. Ἡ γὰρ ἐν μέσῃ τῇ πολιτείᾳ διὰ τῶν πολιτικῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀναστρεφομένη ἀρετὴ γυμνάζει τε τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἐρρωμενέστερον, καὶ βεβαιοῦται μᾶλλον ἐπὶ τῆς πείρας, ὅσον αὐτῆς ὑγιές τε καὶ ὁλόκληρον· ὅσον δὲ κίβδηλον καὶ ἐπίπλαστον ἐμφωλεύει ταῖς ἀνθρωπίναις ζωαῖς, τοῦτο πᾶν διελέγχεται καὶ ἑτοιμότερον καθίσταται πρὸς διόρθωσιν. Τὸ δὲ ἀγαθοεργόν τε καὶ ὠφελητικὸν ὅσον ἐστὶν ἐν τοῖς πολιτεύμασιν, τὸ δὲ θαρραλέον καὶ βέβαιον ἡλίκον. Τοιγαροῦν οἱ ἐν γωνίᾳ καθήμενοι λόγιοι, καὶ πολλὰ φιλοσοφοῦντες εὖ μάλα σεμνῶς περὶ δικαίου καὶ σωφροσύνης, ἐκβαίνειν ἐπὶ τὰς πράξεις ἀναγκαζόμενοι δεινὰ ἀσχημονοῦσιν. (297) Εἰς Ἀθήνας

fensionem semper incurrebat, cum eisque contendebat. (286) Solus volebat in pretio haberi, quum deesset illi comitas, qua superiorem revereretur. (287) Plurimi spe in antiquis posita erigebantur. (288) Pamprepius instrumentum idoneum fuit necessitatis adversantis honestati. (289) Procedente tempore dixit pro eo quod instat. (290) Damascius enumerans eos, qui sacram et sempiternam doctrinam nostram insane oppugnarunt, invitus, ut apparet, et evidentiæ veritate coactus hæc scribit. Aggressus est Julianus imperator, sed ultra quattuor annos non progressus est; aggressus est item postea Lucius, vir prætoria potestate præditus Byzantii sub imperatore Theodosio, qui imperatorem interfecturus in palatium venit, terque conatus gladium educere perterritus decessit: vidit enim repente mulierem inusitatæ magnitudinis et terribilem a tergo Theodosium amplexantem. Post hæc magnus orientis ductor [Zeno] aggressus est, sed violenta morte præpeditus: nam ex equo quum cecidisset, crure vulnerato exspiravit. Deinde Severianus, inquit, noster civis nostro tempore cum aliis nonnullis compluribus: sed parum abfuit quin mulctaretur morte propter consciorum perfidiam, et aliorum fortasse et Hermenerichi filii Asperis, qui conjurationem Zenoni detexit. Præter hos Marsus et Illus, quorum Marsus in ipsa seditione morbo exstinctus est, Illus vero gladio finivit vitam. (291) Caput in hostium castra jaculatur, superne e rupe præcipitans. (292) Ammonius turpis lucri amans et omnia ad quamcunque utilitatem referens, paciscitur cum eo, qui tunc explorandæ dominanti doctrinæ præerat. (293) Scruta jacebant omnis generis librorum. (294) Quum liberis operam dabat gratia reipublicæ. (295) Declamando, inquit auctor, operam ante dedi, rhetoricæ caussa pallium induens, ut pallium sit etiam oratorium, ut philosophicum. (296) Solent homines otiosæ vitæ tribuere virtutem, quum meo quidem judicio sic se non habeat. Virtus enim, quæ in media republica et factis dictisque civilibus versatur, animum ad fortitudinem exercet, et experientia magis confirmatur, quicquid in eo est sanum et integrum, quicquid vero fictum et adulterinum latet in hominum vita, hoc omne convincitur et citius emendatur. Beneficentia vero et utilitas quanta est in reipublicæ administratione, quantaque fiducia et constantia. Quare in angulo sedentes eruditi et multa graviter admodum de justitia et temperantia philosophantes, ad res gerendas prodire coacti turpiter se gerunt. (297) Athenas ad Proclum sese

καὶ Πρόκλον ἀπαίρει ἔτι διακρατούμενον ἐν τῷ σώματι. (298) Σεμνὸς ὢν ἅμα καὶ εὐόμιλος ὁ Ἀγάπιος, τήν τε ἀρχαίαν γλῶτταν ὑπὲρ τὸν ἰδιώτην μελετήσας, ἐπέστρεψεν εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀνθρώπους, θαῦμα δὲ ἑαυτοῦ παρέσχετο καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοῖς λογιωτέροις· ὥρμητο γὰρ ἀπὸ πάσης τῆς παιδείας, ζητητικός τε καὶ κριτικὸς ἠβούλετο εἶναι γραμματικῶν τε καὶ ῥητορικῶν, καὶ συλλήβδην εἰπεῖν, ἐδόκει τετράγωνος εἶναι καὶ ἦν τὴν σοφίαν. (299) Καὶ εἰς κλέος ὁ Γέσιος μέγα ἀνέβη, οὐ μόνον ἰατρικῆς εἵνεκα παρασκευῆς, τῆς τε διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργάτιδος, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης πάσης παιδείας. (300) Διαλεκτικαῖς συνουσίαις ἀρδόμενος τὴν ψυχήν. (301) Ὅτι ἀγαγομένῳ Ἰσιδώρῳ Δόμναν γυναῖκα τίκτεται αὐτῷ παῖς ἐξ αὐτῆς· Πρόκλον τὸ παιδίον ἐπωνόμασε. Καὶ ἡ Δόμνα ἐπί γε τόκῳ πέμπτῃ ὕστερον ἡμέρᾳ ἀποθνήσκει, κακοῦ θηρίου καὶ πικροῦ συνοικεσίου ἐλευθερώσασα τὸν φιλόσοφον ἑαυτῆς. (302) Ὅτι ὁ ἐν Βηρυτῷ, φησίν, Ἀσκληπιὸς οὐκ ἔστιν Ἕλλην, οὐδὲ Αἰγύπτιος, ἀλλά τις ἐπιχώριος Φοῖνιξ. Σαδύκῳ γὰρ ἐγένοντο παῖδες, οὓς Διοσκούρους ἑρμηνεύουσι καὶ Καβείρους. Ὄγδοος δὲ ἐγένετο ἐπὶ τούτοις ὁ Ἔσμουνος, ὃν Ἀσκληπιὸν ἑρμηνεύουσιν. Οὗτος κάλλιστος ὢν θέαν καὶ νεανίας ἰδεῖν ἀξιάγαστος, ἐρώμενος γέγονεν, ὥς φησιν ὁ μῦθος, Ἀστρονόης θεοῦ Φοινίσσης, μητρὸς θεῶν. Εἰωθώς τε κυνηγετεῖν ἐν ταῖσδε ταῖς νάπαις, ἐπειδὴ ἐθεάσατο τὴν θεὸν αὐτὸν ἐκκυνηγετοῦσαν καὶ φεύγοντα ἐπιδιώκουσαν καὶ ἤδη καταληψομένην, ἀποτέμνει πελέκει τὴν αὐτὸς αὑτοῦ παιδοσπόρον φύσιν. Ἡ δὲ τῷ πάθει περιαλγήσασα καὶ Παιῶνα καλέσασα τὸν νεανίσκον τῇ τε ζωογόνῳ θέρμῃ ἀναζωπυρήσασα θεὸν ἐποίησεν, Ἔσμουνον ὑπὸ Φοινίκων ὠνομασμένον ἐπὶ τῇ θέρμῃ τῆς ζωῆς. Οἱ δὲ τὸν Ἔσμουνον ὄγδοον ἀξιοῦσιν ἑρμηνεύειν, ὅτι ὄγδοος ἦν τῷ Σαδύκῳ παῖς. (303) Ἐν σκότῳ διωλυγίῳ πολὺ φῶς ἀνάψας. (304) Τοῦτον ἀπεδέξαντο τοῦ νεανίσκου τὸν λόγον καὶ ἠγάσθησαν οἱ ἀμφὶ τὸν Μαρῖνον, πῶς οἴει, σφόδρα. (305) Οὔπω ἐξερρώγει τὰ δύσκολα τῆς ὑποθέσεως. (306) Ἐμὲ δὲ ἐπεσπάσατο ἡ ῥύμη τοῦ λόγου πρὸς τὰ μετὰ ταῦτα ἐκβεβηκότα ποιήσασθαι τὴν ἐκβολήν, ἐπακολουθήσαντα παριόντι τῷ βίῳ τῶν διαδόχων, οὓς εἵλετο Πρόκλος. (307) Ὁ δὲ καὶ παράδοξον ἀκοῦσαι, μετὰ σεμνότητος εὐγενοῦς καὶ βεβαίας ἐφαίνετο τοῖς παροῦσι χαρίεις, τὰ μὲν πολλὰ σπουδάζων εἰς τὸ κοινὸν τοῖς ἀκούουσιν ὄφελος, ἀνιεὶς δὲ ἐνίοτε τῷ παίζοντι τὴν σπουδήν, καὶ σκώπτων εὐφυῶς τοὺς ἁμαρτάνοντας, ὥστε ἐπικαλύπτειν τῷ γελοίῳ τὸν ἔλεγχον. (308) Εἰς ὕψος καὶ μῆκος οἷον θαυμάσιον. (309) Ὥστε τὰ ἀρχαῖα καὶ πρὸς τὸ μυθῶδες ἐκνενικηκότα μηκέτι ἄπιστα εἶναι. (310) Καὶ ᾔτει παρ' ἐμοὶ ὑποδοχὴν λανθάνουσαν. (311) Ὁ δὲ Θεοσέβιος τὸν τῆς σωφροσύνης δακτύλιον, ὃν ὁ Χαλδαῖος εἰσιὼν παραδίδωσι, τοῦτον οὗτος κατασκευασάμενος, προσελθὼν τῇ γυναικὶ ἔφη « πάλαι μέν σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἁρμοστὴν παιδουργοῦ συμβιώσεως· τανῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σωφρονι-

confert adhuc corpore valentem. (298) Agapius gravis simul et facilis, antiqua lingua supra vulgarem modum exercenda omnes in se Byzantios convertit, fuitque admirationi Alexandriæ quoque doctis hominibus: omni enim eruditione instructus erat, volebatque in grammaticis rhetoricisque indagatorem agere et criticum, et, ut paucis dicam, quadrangulus esse videbatur et erat in sapientia. (299) Magnam famam Gesius consecutus est, non solum per artis medicæ peritiam, quam et in docendo et in morbis curandis exhibebat, sed etiam per reliquam omnem eruditionem. (300) Dialecticis exercitationibus imbutus animo. (301) Isidoro Domna uxore ducta natus est filius, quem Proclum nominavit. Domna quinto post partum die mortua maritum philosophum mala belua amaroque conjugio liberavit. (302) Æsculapius, qui Beryti colitur, inquit, non est Græcus, neque Ægyptius, sed Phœnix aliquis indigena. Nam Sadyco nati sunt filii, quos Dioscuros interpretantur et Cabiros. Octavus autem horum natus est Esmunus, quem Æsculapium interpretantur. Hunc visu pulcerrimum et juvenem specie admirabilem Astronoe, ut ait fabula, dea Phœnissa, mater deum, adamavit. Solitusque in saltibus venari, ut vidit deam sibi insidiantem et se dum fugeret insequentem et jamjam comprehensuram, pudenda securi sibi ipse amputat. Illa vero hoc casu dolens et Pæonem vocans juvenem recreatum vitali calore in deos rettulit, a Phœnicibus Esmunum vocatum ob calorem vitæ. Aliis placet Esmunum octavum interpretari, quod octavus filius Sadyco fuerit. (303) In densis tenebris magnam lucem accendens. (304) Hanc juvenis orationem probaverunt et valde Marini sodales admirati sunt. (305) Nondum tamen difficultas eruperat argumenti. (306) Me vero orationis vis attraxit, ut ad sequentia degrederer, procedentem persecutus vitam successorum, quos Proclus elegerat. (307) Quod autem novum auditu, cum generosa solidaque gravitate videbatur præsentibus hilaris, plerumque quidem communem auditoribus utilitatem curans, interdum vero jocando de hoc studio remittens et peccantes festive taxans, ut risu confutationem tegeret. (308) Altitudine et longitudine egregius. (309) Ut antiqua et fabulosa jam incredibilia esse desinant. (310) Et a me petebat occultam receptionem. (311) Theosebius modestiæ annulum, quem ad eum accedens Chaldæus dederat, adornatum tradens uxori dixit: « olim tibi annulum dedi procreatricis conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi do temperantiæ magistrum, adjutorem tibi futurum domus

στήν, ἐπίκουρον παρεσόμενον τῆς σώφρονος οἰκουρίας. » Ἡ δὲ ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ συνέζησε τῷ ἀνδρὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἄνευ σωματικῆς κοινωνίας. Τῷ δὲ φυλακτηρίῳ τούτῳ τὸ δραστήριον οὐκ ἐπὶ τῇ γαμετῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ πάλαι εἰώθει μαρτυρεῖν· καὶ γὰρ ὅτε νεώτερος ἦν, ὡμολόγει καὶ αὐτὸς ἀγωνίζεσθαι τὸν παιδείας ἀγῶνα πρὸς τοὺς γενεσιουργοὺς πολεμίους, τούς τε ἔξωθεν ἐπιτιθεμένους καὶ τοὺς ἔνδον προδιδόντας. (312) Καταβοῶν δὲ τῶν αἰσθήσεων πασῶν, μᾶλλον τῶν ἄλλων τῆς ἁπτικῆς κατεβόα· εἶναι γὰρ αὐτὴν τῷ ὄντι χθονίαν καὶ ἀντίτυπον καὶ κατασπῶσαν τὴν ψυχὴν εἰς τὸν τῆς γενέσεως ἀέναον ὀχετόν.

prudenter custodiendæ. » Illa vero libenter accepit et reliquo tempore cum viro vixit a venerea consuetudine sese continens. Hoc munimento non in uxore solum, sed etiam in se ipso virtutem testari solebat : etenim juvenis quum esset, et ipsum se eruditionis certamen cum hostibus, qui generationem procurarent, tam extrinsecus imminentes quam intus proditionem molientes, subire confitebatur. (312) Reclamans autem omnibus sensibus, maxime omnium tactui reclamabat : hunc enim esse revera terrestrem et rebellem, animamque ad perennem generationis fontem detrahentem.

ΜΑΡΙΝΟΥ ΠΡΟΚΛΟΣ.



MARINI VITA PROCLI.



GRÆCE ET LATINE

DENUO RECENSUIT

JOH. FRANC. BOISSONADE.

BOISSONADII MONITUM.

Quum judicavisset Didotus, vir litteratissimus, Marino inter auctores historiæ philosophicæ a se collectos locum esse dandum, statuit editionem Lipsiensem, quam ex mea recensione meisque cum notis vulgandam Weigelius curavit a. 1814, pro archetypo esse operis tradendam. Utrumque Didoti laudo consilium. Marini enim, sine ulla dubitatione, in tanta testium paucitate non minima est auctoritas; ac Lipsiense volumen, propter apparatum criticum, eumque eximium, quo mihi licuit uti, superioribus magnopere præstat editionibus; quumque post me nemo, quem noverim quidem, ad Marinum de professo accesserit, fuit omnino eligendum. Non eram ipse eligendus omnino. Instanter petebat Didotus ut iterum illam caperem provinciam. Ego vero recusabam, ac dicebam in illa doctissimorum hominum cohorte qui editos ab ipso auctores recensent et ornant, facile repertum iri qui melius me copiis uteretur meis et Marino prodesset egregie; sed urgebat instantissime, ac parui.

Exhibeo igitur Marini ipsa verba ex editione Lipsiensi fideliter expressa, emendatis tamen quæ emendanda nunc visa sunt. Emendavi pariter nonnullis in locis interpretationem latinam quam Tiguri excudi curavit Conr. Gesnerus, opus « amici cujusdam sui, juvenis pereruditi, qui præ modestia nomen suum exprimi « noluit, » et tam bene latuit, ut hucusque acerrimas bibliographorum diligentissimorum investigationes eluserit.

Hæc tantum habeo de quibus lectores monitos esse velim.

ΣΟΥΙΔΑΣ

ΠΕΡΙ ΜΑΡΙΝΟΥ.

Μαρῖνος Νεαπολίτης, φιλόσοφος καὶ ῥήτωρ, μαθητὴς Πρόκλου τοῦ φιλοσόφου καὶ διάδοχος, ἔγραψε Βίον Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ διδασκάλου καὶ καταλογάδην καὶ ἐπικῶς, καὶ ἄλλα τινὰ φιλοσόφων ζητήματα.

Μαρῖνος. Οὗτος τὴν Πρόκλου διατριβὴν παραδεξάμενος, καὶ Ἰσιδώρου τοῦ φιλοσόφου τῶν Ἀριστοτέλους λόγων καθηγησάμενος, ἐλθόντι τὸ δεύτερον Ἀθήναζε, τοῦ κοινοῦ διδασκάλου τετελευτηκότος, ἐπέδειξεν αὐτῷ συγγεγραμμένον ὑπόμνημα πρὸς ἑαυτοῦ στίχων παμπόλλων ἐς τὸν Πλάτωνος Φίληβον, ἐντυχεῖν τε καὶ ἐπικρῖναι κελεύσας εἰ ἐξοιστέον εἴη τὸ βιβλίον. Ὁ δὲ, ἀναγνοὺς ἐπιμελῶς, οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτῷ δοκούντων· οὐ μέντοι ἄμουσον ἀφῆκε φωνὴν οὐδεμίαν, τοσοῦτον δὲ ἔφη μόνον ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου ὑπομνήματα εἰς τὸν διάλογον. Συνεὶς δ' ἐκεῖνος παραυτίκα διέφθειρε πυρὶ τὸ βιβλίον. Ἤδη δὲ καὶ πρότερον δι' ἐπιστολῆς ἐκοινώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν ἑαυτοῦ δόξαν περὶ τῶν εἰς Παρμενίδην ὑποθέσεών τε καὶ ἐξηγήσεων· τά τε ἐπιχειρήματα συντάξας ἔπεμψεν, οἷς ἐπείσθη μὴ εἶναι τὸν διάλογον περὶ θεῶν ὁ Μαρῖνος, ἀλλὰ περὶ εἰδῶν. Ἐφ' ᾧ καὶ ὑπομνήματα κατεβάλετο, τοῦτον ἐξηγούμενα τὸν τρόπον τὰς Παρμενίδου διαλεκτικὰς ὑποθέσεις. Ὁ δὲ καὶ πρὸς ταύτην ἀντιγράφει τὴν ἐπιστολὴν, μυρίαις ὅσαις ἀποδείξεσι καταβαλλόμενος ἀληθεστάτην εἶναι τὴν θειοτέραν ἐξήγησιν τοῦ διαλόγου, ὥστε, εἰ μὴ εἴη τὸ βιβλίον ἐκδεδομένον, τάχα ἂν καὶ τοῦτο διέφθειρεν. Ἴσως δὲ αὐτὸν διεκώλυσε καὶ ἡ ὄψις τοῦ ἐνυπνίου, ὅτι θεάσασθαί ποτε ἔλεγεν ὁ Πρόκλος, ὡς ὑπομνημάτων εἰς Παρμενίδην αὐτοῦ Μαρίνου ἐσομένων.

SUIDAS

DE MARINO.

Marinus Neapolitanus, philosophus et rhetor, Procli philosophi discipulus et successor, scripsit Procli, sui magistri, Vitam et soluta oratione et versu; item alias quasdam quæstiones philosophicas.

Marinus. [*Quæ sequuntur excerpsit Suidas ex Damascio.*] Hic suscepta Procli schola, quum Isidorum philosophum instituisset Aristotelica doctrina, et is Athenas iterum venisset, communi præceptore defuncto, ostendit ei prolixum commentarium a se conscriptum in Platonis Philebum, eumque legere et suum de eo judicium interponere jussit, an is liber in lucem esset edendus. Ille vero, quum eum accurate legisset, suam sententiam nullo modo dissimulavit; nullam tamen inelegantem vocem edidit, sed illud tantum dixit, sufficere præceptoris commentarios in illum dialogum. Ille vero, quum intellexisset, confestim illum librum igne combussit. Sed jam etiam ante per litteras suam sententiam cum illo communicaverat de argumentis et enarrationibus in Parmenidem, et argumenta ad eum misit, quibus adducebatur ut crederet illum dialogum non esse de diis, sed de formis. Quamobrem et commentarios confecit, in quibus dialecticæ Parmenidis hypotheses ad eum modum explicabantur. Ille vero et ad has litteras respondet, propemodum infinitis argumentis probans verissimam esse dialogi illius de diis expositionem. Quare, nisi jam liber iste fuisset editus, fortasse et hunc abolevisset. Forsan autem et somnium ei obstitit quo minus id faceret. Proclus enim dixit se aliquando somniasse fore ut Marinus commentarios in Parmenidem conscriberet.

ΜΑΡΙΝΟΥ ΝΕΑΠΟΛΙΤΟΥ

ΠΡΟΚΛΟΣ

Η ΠΕΡΙ ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑΣ

I. Εἰ μὲν εἰς τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς ἢ τὴν ἄλλην ἀξίαν ἔβλεπον τοῦ καθ' ἡμᾶς γεγονότος φιλοσόφου Πρόκλου, ἔτι δὲ εἰς τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν τῶν ἀναγράφειν ὀφειλόντων τὸν ἐκείνου βίον, καὶ πρὸς τούτοις ἑώρων τὴν ἐμὴν ἐν τοῖς λόγοις οὐδένειαν, καλῶς ἂν ἔχειν ἔδοξέ μοι ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ μὴ (τὸ λεγόμενον) ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα ἅλλεσθαι, καὶ τοιοῦτον ἐκ τοῦ λέγειν ἀναρριπτεῖν κίνδυνον. Νυνὶ δὲ οὐ ταύτῃ παραμετρῶν τὸ ἡμέτερον, ἐνθυμούμενος δέ, ὅτι κἂν τοῖς ἱεροῖς οἱ τοῖς βωμοῖς προσιόντες οὐκ ἐκ τῶν ἴσων ἕκαστοι τὰς ἁγιστείας ποιοῦνται, ἀλλ' οἱ μὲν διὰ ταύρων ἢ αἰγῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἐπιτηδείους ἑαυτοὺς παρασκευάζουσι πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν θεῶν ὧν οἱ βωμοί, καὶ δὴ καὶ τοὺς ὕμνους κομψότερον ἐργάζονται τοὺς μὲν ἐν μέτρῳ, τοὺς δὲ καὶ ἄνευ μέτρου, ἕτεροι δὲ τούτων μὲν οὐδὲν ἔχοντες προσάγειν, πόπανον δὲ μόνον καὶ χόνδρον, εἰ τύχοι, λιβανωτοῦ θύοντες, καὶ βραχεῖ δέ τινι προσρήματι τὰς ἐπικλήσεις ποιούμενοι, οὐδὲν ἧττον ἐκείνων εὐηκοΐας ἀπολαύουσιν· ταῦτα λογιζόμενος, καὶ προσέτι δεδοικώς, κατ' Ἴβυκον, μή τι, οὐ παρὰ θεοῖς, ὥς που ἐκεῖνος ἔφη, παρὰ δὲ ἀνδρὶ σοφῷ ἀμπλακών, τιμὰν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψω (δέδοικα γὰρ μὴ οὐδὲ ὅσιον ᾖ μόνον ἐμὲ τῶν ὁμιλητῶν σιωπᾶν, καὶ μὴ τὰ ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ κατὰ δύναμιν ἱστορεῖν, καίτοι πρὸ τῶν ἄλλων ἴσως ὀφείλοντα φθέγγεσθαι) · τάχα δὲ οὐδὲ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἀμείψω (οὐ γὰρ πάντως οἰήσονταί με τὴν αὐθάδειαν εὐλαβούμενον, δι' ἀργίαν δέ τινα τῆς διανοίας ἢ καί τι ἄλλο δεινότερον τῆς ψυχῆς νόσημα, ἀπολιμπάνεσθαι τοῦ προκειμένου σκοποῦ)· ἐκ τούτων ἁπάντων καθεῖναι πάντως ἐμαυτὸν ἐδοκίμασα εἰς τὸ συγγράφειν ἔνια τῶν τοῦ φιλοσόφου μυρίων ὅσων ἐν τῷ βίῳ πλεονεκτημάτων, καὶ ὅλως τῶν περὶ αὐτὸν ἀληθῶς ἱστορημένων.

II. Ἄρξομαι δὲ τοῦ λόγου οὐ τὸν εἰωθότα τρόπον τοῖς λογογράφοις, τοῖς κατὰ κεφάλαια τὸν λόγον ἐν τάξει μεθοδεύουσιν, ἀλλὰ τὴν εὐδαιμονίαν τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς κρηπῖδα, οἶμαι, πρεπωδεστάτην τῷ λόγῳ θήσομαι. Καὶ γὰρ οἶμαι αὐτὸν εὐδαιμονέστατον γεγονέναι ἀνθρώπων τῶν ἐν μακρῷ τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ τεθρυλημένων, οὐ κατὰ μόνην λέγω τὴν τῶν σοφῶν εὐδαιμονίαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταύτην διαφερόντως ἐκέκτητο,

MARINI NEAPOLITANI

PROCLUS

SIVE DE FELICITATE.

I. Si magnitudinem animi, vel ceteram dignitatem Procli nostri temporis Philosophi considerassem, tum quibus rebus instructos, quaque facultate dicendi præditos esse conveniat, qui sibi vitam illius describendam sumant, denique ad meam respexissem inopiam dicendi, rectius esse judicassem me continere, fossasque, quod aiunt, non transilire, ac tantum orationis declinare periculum. Jam vero non tali me metiens examine, quum cogitarem, quod etiam in templis, qui ad aras accedunt, non paria singuli sacra faciant, sed alii tauris, vel capris, ceterisque generis ejusdem curent ut deorum quorum illæ sunt aræ non indigni sint beneficentia, item hymnos efficiant elegantius alii metro, alii oratione soluta; ceteri vero qui nihil eorum habent quod offerant, sed vel placentam solum et micam forte thuris sacrificant, et brevi compellatione invocationes expediunt, non minus aliis exaudiantur; hæc, inquam, dum cogitarem, et vererer, ut est apud Ibycum, ne quid non erga deos (sic enim aiebat ille), sed erga sapientem virum delinquens, laudem apud homines assequerer (etenim neque fas esse duco quod unus ego familiarium sileam, atque de eo non pro viribus ea referam quæ vera sunt, quem forte præ ceteris loqui deceat), ac fortasse ne apud homines quidem gloriam consequar, quod non omnino existimaturi sint ostentationem me vitare voluisse, sed quadam mentis inertia, vel etiam graviori animi morbo, ab instituto negotio refugisse; his omnibus commotus aggrediendum mihi existimavi, ut aliqua hujus philosophi præclara conscriberem, quum sint infinita, atque adeo verissime de eo commemorentur.

II. Auspicabor itaque non usitata scriptorum consuetudine, qui orationem in capita distributam ordine pertractant, sed ipsam felicitatem beati viri rectissime videor fundamentum jacturus orationis. Etenim arbitror fuisse eum felicissimum eorum hominum qui multis antea seculis celebrati sunt, non dico sapientum beatitudine tantum, quamvis hanc omnium maxime possideret, neque eo quod illi

οὔθ' ὡς αὐτῷ τὸ τῆς ἀρετῆς εἶχεν αὐτάρκως πρὸς εὐζωΐαν, οὐδ' αὖ πάλιν τὴν πρὸς τῶν πολλῶν ὑμνουμένην εὐποτμίαν, εἰ καὶ αὐτὴ πάλιν ἐκ τύχης αὐτῷ εὖ παρεσκεύαστο, εἴπερ τῳ ἄλλῳ ἀνθρώπων (κεχορήγητο γὰρ ἀφθόνως ἅπασι τοῖς ἔξωθεν λεγομένοις ἀγαθοῖς)· τελείαν δέ τινα βούλομαι καὶ πάντη ἀνελλιπῆ ἐξ ἀμφοτέρων ἐκείνων εὐδαιμονίαν συνεστῶσαν εἰπεῖν.

III. Πρῶτον δὴ οὖν κατὰ γένη διελόμενοι τὰς ἀρετὰς, εἴς τε φυσικὰς καὶ ἠθικὰς καὶ πολιτικὰς, καὶ ἔτι τὰς ὑπὲρ ταύτας, καθαρτικάς τε καὶ θεωρητικὰς, καὶ τὰς οὕτω δὴ καλουμένας θεουργικὰς, τὰς δὲ ἔτι ἀνωτέρω τούτων σιωπήσαντες, ὡς καὶ ὑπὲρ ἄνθρωπον ἤδη τεταγμένας, ἀπὸ τῶν φυσικωτέρων τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα· αἵτινες ἐκ γενετῆς τοῖς ἔχουσι συμφύτως ὑπάρχουσι, καὶ τῷ ὑμνουμένῳ δὲ παρ' ἡμῶν ἀνδρὶ μακαρίῳ ἐκ τῆς πρώτης γενέσεως συγγενεῖς ἦσαν ἅπασαι· ὧν τὰ ἴχνη καὶ ἐν τῷ τελευταίῳ καὶ ὀστρεώδει αὐτοῦ περιβλήματι ἐναργῶς διεφαίνετο. Πρῶτον εὐαισθησία μέν τις ὑπεραίρουσα, ἣν δὴ φρόνησιν σωματικὴν ἐπονομάζουσι, καὶ μάλιστα τῶν τιμιωτάτων αἰσθήσεων ὄψεως καὶ ἀκοῆς, αἳ δὴ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν καὶ τὸ εὖ εἶναι παρὰ θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δεδώρηνται, τούτῳ δὲ καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον ἀσινεῖς αὗται διέμειναν. Δευτέρα δὲ ἰσχὺς σωματικὴ, ἀπαθὴς μὲν ὑπὸ χειμώνων καὶ καυμάτων, ἄτρωτος δὲ καὶ ὑπὸ τῆς μοχθηρᾶς καὶ ἠμελημένης διαίτης καὶ πόνων ἐκείνων οὓς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐξήντλει, εὐχόμενος, καὶ τὰ δόγματα ἀνελίττων, καὶ συγγράφων, καὶ τοῖς ἑταίροις συγγινόμενος, καὶ ἕκαστον οὕτως ἐντόνως διαπραττόμενος, ὡς αὐτὸ ἐκεῖνο μόνον ἐπιτηδεύων· τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν εἰκότως ἄν τις ἀνδρίαν σωματικὴν προσαγορεύσειεν. Τρίτη δὲ αὐτῷ ὑπῆρξεν ἀρετὴ σώματος, ἡ κατὰ τὴν σωφροσύνην τεταγμένη, ἣν δὴ περὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν θεωρεῖν ἀξιοῦσι, καὶ τοῦτο εὐλόγως. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἐν συμφωνίᾳ καὶ ὁμολογίᾳ θεωρεῖται τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ ἐν σώματι κάλλος ἐν συμμετρίᾳ τινὶ ὁρᾶται τῶν ὀργανικῶν αὐτοῦ μορίων. Ἰδεῖν δὲ ἦν σφόδρα ἐράσμιος· καὶ γὰρ οὐ μόνον αὐτῷ τὰ τῆς συμμετρίας εὖ εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἐπανθοῦν τῷ σώματι οἱονεὶ φῶς ζωτικὸν, θαυμάσιον ὅσον ἀπέστιλβε καὶ οὐ πάνυ φράσαι τῷ λόγῳ δυνατόν. Οὕτω δὲ ἦν καλὸς ἰδεῖν, ὥστε μηδένα τῶν γραφόντων ἐφικέσθαι αὐτοῦ τῆς ὁμοιότητος, πάσας δὲ τὰς φερομένας αὐτοῦ εἰκόνας, καίπερ καὶ αὐτὰς παγκάλους οὔσας, ὅμως ἔτι λείπεσθαι πολλῷ εἰς μίμησιν τῆς τοῦ εἴδους ἀληθείας. Τετάρτην δὲ τὴν ὑγίειαν βούλονται μὲν ἀναλογεῖν τῇ ἐν ψυχῇ δικαιοσύνῃ, καὶ εἶναι δικαιοσύνην τινὰ καὶ ταύτην ἐν σώματι, ὡς ἐκείνην ἐν ψυχῇ. Ἡ γὰρ ἀστασίαστα τὰ μόρια τῆς ψυχῆς ἀπεργαζομένη, οὐκ ἄλλη τίς ἐστιν ἕξις ἢ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἐξ ἀτάκτων δὲ τῶν σωματικῶν στοιχείων τεταγμένα αὐτὰ καὶ προσήγορα ἀλλήλοις ἀποτελοῦσα, ὑγίεια καὶ πρὸς τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἐπονομάζεται. Καὶ αὕτη δὲ οὕτω καλῶς ἐκ σπαργάνων αὐτῷ δεδημιούργητο, ὥστε καὶ ἔχειν

corporis bona quam optime constituta fuerint, neque rursum ratione fortunarum, tametsi etiam istæ, si cuiquam hominum, illi maxime contigerunt (omnium enim, quæ dicuntur externa bona, magna suppetebat illi copia), sed perfectam, omnibus partibus absolutam, et ex his utrisque constitutam felicitatem dico.

III. Primum itaque secundum genera diductis virtutibus in naturales et morales et politicas, itemque sublimiores quæ in purificatione versantur et contemplatione, easque quibus ad aliquam deorum similitudinem pervenitur; quæ vero sunt his etiam superiores præteritis, ut jam supra hominem positis, a magis naturalibus initium faciemus. Eas igitur omnes, quibuscum, si contingunt, nascimur, hic quem laudamus vir beatus ab ipsis natalibus habuit naturaliter insitas; quarum vestigia etiam in extremo, et instar ostreæ sibi circumdato amictu, evidenter apparebant. Primum integritas sensuum singularis, quam prudentiam corporis nominant, sensusque præcipue digniores, visus, et auditus (qui quidem a diis ad philosophiam, et ad commodius vivendum hominibus dati sunt), huic per omnem vitam integri permanserunt. Secundo robur corporis, quod nullis frigoribus afficeretur, nec quicquam ex vitiosa et neglecta ratione victus atque laborum convelli aut commoveri posset, quos die noctuque exhauriebat, dum precaretur, et libros evolveret et ipse conscriberet, et operam daret familiaribus, et hæc universa tam naviter faceret ut singulis tantum studere videretur. Ejusmodi vero facultatem recte fortasse quis fortitudinem corporis appellaverit. Tertia fuit illi virtus corporis, pulchritudo, quam cum temperantia collatam, aliquam habere cum ea affinitatem putant: et recte. Ut enim illam in quodam concentu et consensione consideramus animi facultatum, sic etiam hæc in corpore pulchritudo ex quadam congruentia partium corporis, quibus agimus, intelligitur. Erat autem aspectu jucundissimus, quod non tantum esset hac egregia proportione præditus, sed hoc animi floridum de corpore instar vitalis lucis mirum quantum resplenderet, ut nec oratione satis explicari possit. Atque adeo quidem pulcher erat, ut neque pictorum quisquam illius assequi posset similitudinem, et omnes ejus imagines, quæ circumferebantur, quamvis essent pulcherrimæ, tamen plurimum a rei veritate, quam imitarentur, abessent. Quartam vero, scilicet sanitatem, respondere volunt ei quæ est in animo justitiæ, et esse justitiam quandam et hanc in corpore, ut est illa in animo. Nihil est enim aliud justitia, quam habitus quidam, partes animi continens in officio. Ita quæ inter pugnantia corporum elementa consensum concordiamque conciliat, sanitas a medicis appellatur, quæ quidem huic ab incunabulis usque tam bene constituta fuit, ut ipse diceret, sibi, ut esset æger corpore,

αὐτὸν εἰπεῖν ὁσάκις εἰς νόσον ὑπαχθείη τὸ σῶμα, ὡς δὶς μόνον ἢ καὶ τρὶς ἐν μακρῷ βίῳ καὶ ἔτεσιν ὅλοις πέντε καὶ ἑβδομήκοντα. Τεκμήριον δὲ τούτου ἱκανόν, ᾧ καὶ αὐτὸς ἐπέστησα ἐν τῇ τελευταίᾳ αὐτοῦ νόσῳ, τὸ μηδὲ πάνυ αὐτὸν διαγιγνώσκειν ὁποῖά ποτε ἦν τὰ προσπίπτοντα τῷ σώματι πάθη, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀπειρίαν.

IV. Καὶ ταῦτα μὲν εἰ καὶ σωματικά ἐστι τὰ πλεονεκτήματα, ἀλλὰ πρόδρομα ἴσως ἄν τις καλέσειε τῶν τῆς τελείας ἀρετῆς διακεκριμένων εἰδῶν. Τὰ δέ γε περὶ τὴν ψυχὴν πρῶτα καὶ αὐτοφυῶς καὶ αὐτοδιδάκτως συμφύντα αὐτῷ, καὶ ταῦτα μέρη τῆς ἀρετῆς, θαυμάσειεν ἄν τις ὡς ταῦτα ἐκεῖνα ἐτύγχανεν ὄντα, ὅσα Πλάτων στοιχεῖα εἶναι βούλεται τῆς φιλοσόφου φύσεως. Καὶ γὰρ μνήμων ἦν καὶ εὐμαθὴς καὶ μεγαλοπρεπὴς καὶ εὔχαρις, φίλος τε καὶ συγγενὴς ἀληθείας, δικαιοσύνης, ἀνδρίας, σωφροσύνης. Οὐδαμοῦ γὰρ ἑκὼν εἶναι ψεῦδος προσήκατο, ἀλλὰ πάνυ μὲν ἐμίσει, τὴν δὲ ἀψεύδειαν καὶ ἀλήθειαν ἔστεργεν. Ἔδει δὲ ἄρα τὸν μέλλοντα τῆς τοῦ ὄντος ἀληθείας ἐφάπτεσθαι, εὐθὺς ἐκ νέου ὅτι μάλιστα ταύτης ὀρέγεσθαι. Ἀλήθεια γὰρ πάντων μὲν ἀγαθῶν θεοῖς ἡγεῖται, πάντων δὲ ἀνθρώποις. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς τὰς μὲν σωματικὰς ἡδονὰς ὑπερηφάνως εἶχε, σωφροσύνης δὲ ἦν φίλος ὅτι μάλιστα, ἱκανή, οἶμαι, καὶ μόνη παραστῆσαι ἡ πρὸς τὰ μαθήματα αὐτοῦ καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον εἶδος σφοδροτέρα ἔφεσίς τε καὶ ῥοπή· αἳ δὴ τὴν μὲν ζωώδη καὶ φορτικὴν ἡδονὴν οὐδὲ ἐγγενέσθαι τὴν ἀρχὴν συγχωροῦσι, τὴν δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' αὐτὴν εὐφροσύνην ἐμποιεῖν δύνανται· φιλοχρηματίας δὲ οὐδέ ἐστιν εἰπεῖν ὅσον ἀφειστήκει· ὅς γε καὶ τῶν πατέρων, καίτοι πλούτῳ διαφερόντων, τῆς οὐσίας ἐκ παίδων ὠλιγώρει, διὰ τὸν περὶ φιλοσοφίαν πολὺν ἔρωτα. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ πρὸς ἀνελευθερίαν καὶ τὴν λεγομένην μικρολογίαν ἀλλοτριώτατα διέκειτο, ἅτε τοῦ ὅλου καὶ παντὸς ὀρεγόμενος θείου τε καὶ ἀνθρωπίνου. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης διανοίας μεγαλοπρεπὴς γενόμενος, οὐδὲν ᾤετο εἶναι τὸν ἀνθρώπινον βίον, οὐδὲ τὸν θάνατον, ὥσπερ ἕτεροι, δεινόν τι εἶναι ὑπελάμβανεν· πρὸς ἅπαντα δὲ τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις εἶναι φοβερὰ ἀδεῶς εἶχε καὶ ἐκ μόνης τῆς φυσικῆς ταύτης ἐπιτηδειότητος, ἣν οὐκ ἄλλην τινὰ ἀρετήν, ἀνδρίαν δὲ μόνην προσήκει καλεῖν. Ἐκ δὲ τούτων αὐτῶν δῆλον ἤδη που καὶ παντὶ καὶ τῷ μὴ πειραθέντι τῆς ἐκείνου εὐφυΐας, ὡς εὐθὺς ἐκ νέου δικαιοσύνην τε ἠγάπα, καὶ δίκαιός τε ἦν καὶ ἥμερος, καὶ οὐδαμῶς δυσκοινώνητος ἢ δυσξύμβολος ἢ ὅλως ἄδικος· ἐπείπερ κόσμιος καὶ οὐ φιλοχρήματος, οὐδὲ ἀνελεύθερος, οὐδὲ ἀλαζών, ἢ δειλὸς ἡμῖν ἐφάνη τὴν φύσιν.

V. Τὸ δὲ δὴ εὐμαθὲς αὐτοῦ καὶ γόνιμον τῆς ψυχῆς μὴ καὶ περιττὸν ᾖ ἐγκαταλέγειν, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς ἰδόντας ἢ καὶ ἀκούσαντας, ὅσων μὲν ἐγκύμων ἐγένετο παγκάλων μαθημάτων, ὅσα δὲ αὐτὸς ἀπέτεκε καὶ εἰς φῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐξέδωκε, καὶ ὅτι μόνος οὗτος οὐδὲν τοῦ πόματος τῆς λήθης ἐδόκει πεπωκέναι. Μνημονικὴν

bis tantum aut ter, tam longa vita, annis videlicet totis septuaginta quinque, contigisse. Quin et hoc satis argumento fuerit, cui ipse astiti, quod quum postremo morbo detineretur, prorsus ignoraret quænam essent illa ingruentia mala quæ corpus invasissent, propter magnam illorum insolentiam.

IV. Et quamvis hæc quidem sunt bona corporis, tamen vocaverit ea quispiam prænuncios et quasi comites illarum, in quas perfectam diduximus virtutem, formarum. Jam vero primas dotes animæ, quæ a natura, sine præceptoris industria, illi contigerunt, easque virtutis partes, miraretur quis in eo quales quantæque fuerint, quas Plato naturæ philosophicæ vult esse elementa. Nam erat insigni memoria, et ingenio, et magnificentia præditus, comis, amicus et quasi necessarius veritatis, justitiæ, fortitudinis, temperantiæ; nequaquam enim prudens mendacium admittebat, sed oderat vehementissime, fugam vero mendacii atque veritatem amabat. Ac me hercle necesse est, qui tanto studio veritatem esset prosecuturus, ut ejus statim a puero summe cupidus fuerit; est enim veritas omnium bonorum principium diis et hominibus. Sed et corporis voluptates contempsisse, ac temperantiæ fuisse quam amantissimum, convincet vel solum ad perdiscendas disciplinas ac studiorum omne genus desiderium summaque propensio, quæ sane belluinam atque illiberalem voluptatem nunquam ingenerari sinunt, animæ quidem ipsius ex se ipsa sinceram delectationem possunt excitare. Ab avaritia vero dici non potest quam fuerit alienus, ut etiam parentum, quamvis ditissimorum, divitias puer contempserit propter incredibile studium philosophiæ. Quamobrem et ab illiberalitate procul aberat, et a rerum cura minorum, quum esset universim rerum divinarum atque humanarum studiosissimus. Ex tali mente nactus animi magnitudinem, nihili faciebat humanam vitam, nec, ut alii, mortem quicquam esse grave putabat. Omnia vero quæ ceteris formidanda videbantur nequaquam pertimescebat, hac affectione sola naturali, quam non alio virtutis nomine quam fortitudinis appellari convenit. Ex his autem jam omnibus, etiam iis qui periculum illius optimæ indolis non fecerunt, constare arbitror, quod statim a puero justitiam amaverit, justus facilisque fuerit, nequaquam in convictu vel in contractibus difficilis aut denique injustus. Nobis certe quidem visus est modestus et elegans, non avarus, non illiberalis, non arrogans, aut timidus esse natura.

V. Bonitatem vero ingenii atque ubertatem nonne supervacuum fuerit commemorare? apud eos præsertim, qui sciunt quique audierunt quod pulcherrimarum disciplinarum plenus fuerit, quam multa ipse pepererit et in lucem hominibus ediderit, ita ut solus ex oblivionis poculo nihi

δὲ ἔχων δύναμιν, οὐδαμῇ ἐδυσχέραινεν, οὐδὲ τὸ τῶν ἐπιλανθανομένων πάθος ὑπέμενεν, ἑαυτὸν δὲ ἀπεδέχετο ὡς καθεκτικῶς ἔχοντα τῶν μαθημάτων, καὶ τὴν περὶ ταῦτα πρᾶξιν μόνην ἠσπάζετο. Πόρρω δὲ ἦν καὶ τῆς ἀμούσου καὶ τραχυτέρας φύσεως, συγγενῶς δὲ εἶχε πρὸς τὰ ἀμείνω· καὶ γὰρ διὰ τὸ ἐν ταῖς κοιναῖς συνουσίαις καὶ ταῖς ἱεραῖς αὐτοῦ ἑστιάσεσι, καὶ ταῖς ἄλλαις δὲ πράξεσιν, ἀστεῖόν τε καὶ εὔχαρι, καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ σεμνοῦ, τοὺς συνόντας ἀεὶ ἐπήγετο, καὶ εὐθυμοτέρους ἀπέπεμπεν.

VI. Τούτοις δὴ ἅπασι καὶ τοῖς ἄλλοις φυσικοῖς ἀγαθοῖς ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν συμπεφυκότα, τίκτει μὲν Μάρκελλα μήτηρ Πατρικίῳ κατὰ νόμον συναρμοσθεῖσα. Λύκιοι δὲ οὗτοι ἄμφω γένει τε καὶ ἀρετῇ ὑπερφέροντες. Ὑποδέχεται δὲ αὐτὸν καὶ οἱονεὶ μαιεύεται ἡ τοῦ Βυζαντίου πολιοῦχος, ἥτις τότε μὲν αὐτῷ τοῦ εἶναι γέγονεν αἰτία, τεχθέντι κατὰ τὴν αὐτῆς πόλιν, χρόνῳ δὲ ὕστερον, καὶ τοῦ καλῶς εἶναι προὐνοήσατο, ἡνίκα εἰς παῖδας ἤδη καὶ μειρακίσκους ἐτέλει. Αὕτη γὰρ αὐτῷ ὄναρ φαινομένη, ἐπὶ φιλοσοφίαν παρεκάλει. Ὅθεν, οἶμαι, αὐτῷ συνέβη καὶ πολλὴ οἰκειότης περὶ τὴν θεὸν, ὥστε καὶ ἐξαιρέτως τὰ ταύτης ὀργιάζειν, καὶ ἐνθουσιαστικώτερον αὐτῆς τοὺς θεσμοὺς μετιέναι. Ἄγουσι δὲ αὐτὸν τέως οἱ πατέρες τεχθέντα εἰς τὴν ἑαυτῶν πατρίδα, τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀπόλλωνος Ξάνθον, καὶ ταύτην κατὰ θεῖόν τινα κλῆρον πατρίδα αὐτοῦ γενομένην. Ἔδει γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα πασῶν ἐπιστημῶν ἡγεῖσθαι, ὑπὸ τῷ μουσηγέτῃ θεῷ τροφῆς τε καὶ παιδείας μεταλαγχάνειν. Ἔνθα δὴ τοῖς καλλίστοις ἤθεσι παιδαγωγούμενος τὰς ἠθικὰς ἀρετὰς ἐπεκτήσατο, προσεθιζόμενος φιλεῖν τε ἃ δεῖ πράττειν καὶ ἀποστρέφεσθαι τὰ μὴ τοιαῦτα.

VII. Τηνικαῦτα δὲ σαφῶς καὶ τὸ θεοφιλὲς συγγενὲς πολὺ ἔχων ἐδείχθη. Κάμνοντος γὰρ αὐτῷ ποτὲ τοῦ σώματος ὑπὸ νόσου, καὶ χαλεπῶς ἤδη καὶ ἀνιάτως διακειμένου, παρέστη τῇ κλίνῃ ὑπερφαινόμενος παῖς, ὃς ἐδόκει νέος κομιδῇ καὶ ὡραῖος ἰδεῖν. Εἰκάσαι δὲ ἦν αὐτὸν εἶναι τὸν Τελεσφόρον καὶ πρὶν τὸ ὄνομα εἰπεῖν. Εἰπὼν δὲ ὅμως ὅστις εἴη καὶ τὸ ὄνομα ἐπιφθεγξάμενος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐφαψάμενος (αὐτοῦ γάρ που καὶ εἱστήκει τῷ προσκεφαλαίῳ ἐπαναπαυόμενος), ὑγιῆ ἐξαίφνης ἐκ κάμνοντος ἀπετέλεσε, καὶ οὕτως ἀφανὴς αὐτῷ ἐγένετο. Τοῦτο μὲν οὕτω θεῖον τότε καὶ θεοφιλὲς τῷ μειρακίῳ ὑπήρχθη.

VIII. Ἐπ' ὀλίγον δὲ ἐν Λυκίᾳ φοιτήσας γραμματικῷ, ἀπῆρεν εἰς τὴν πρὸς Αἰγύπτῳ Ἀλεξάνδρειαν, ἐπαγόμενος ἤδη καὶ τὰ τῆς περὶ τὸ ἦθος ἀρετῆς ἰδιώματα, οἷς δὴ καὶ τοὺς ἐκεῖσε διδασκάλους εἷλε. Λεωνᾶς γοῦν ὁ σοφιστὴς, Ἴσαυρος, οἶμαι, τὸ γένος, καὶ εὐδοκιμῶν ἐν τῷ πλήθει τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὁμοτέχνων, οὐ μόνον αὐτῷ λόγων τῶν ἑαυτοῦ ἐκοινώνησεν, ἀλλὰ καὶ σύνοικον ἔχειν ἠξίου, καὶ συνδιαιτᾶσθαι γυναικὶ καὶ τέκνοις παρεσκεύασεν, οἷα παῖδα αὐτῷ γνήσιον καὶ τοῦτον γενόμενον. Γνώριμον δὲ αὐτὸν ἐποίει καὶ τοῖς τὰς ἡνίας ἔχουσι τῆς Αἰγύπτου, οἳ δὴ καὶ αὐτοὶ ἀγασθέντες τοῦ νέου τὴν

bibisse videatur. Ea autem facultate memoriæ præditus, nusquam conturbabatur, neque, quod accidit obliviscentibus illi contingebat, nunquam excidebat ipse sibi, ut retinendi disciplinis sufficiens, et qui tantum illarum studio delectaretur. Erat autem ab agresti et a Musis aversa atque horrida natura remotissimus, ad cultiora vero maxime propensus. Etenim propter singularem in communibus congressibus ac sacris suis epulis aliisque actionibus urbanitatem ac festivitatem, servata tamen honestate, suos familiares alliciebat, alacrioresque semper dimittebat.

VI. His itaque omnibus et aliis naturæ dotibus inde ab initio præditum parit Marcella mater Patricio legitime juncta; ambo Lycii, genere et virtute excellentes. Nascentem excipit ac tanquam obstetrix curat dea tutelaris Byzantii, quæ tum quidem illi ut esset causa fuit, nascenti scilicet in ipsius civitate; postea vero etiam ut bene esset providebat, quum jam inter pueros et adolescentes annumeraretur. Nam ipsa per quietem illi visa hortabatur ad philosophiæ studium, unde videlicet exstitit illi tam propensus erga deam animus, ut illius potissimum sacra perageret, majoreque, ut ita dicam, cum furore coleret instituta. Parentes denique natum deducunt in suam patriam Apollini consecratam Xanthum, quæ ipsa quoque patria illi quadam divina providentia contigit; credo quod eum, qui omnium scientiarum princeps futurus erat, sub Musarum duce deo educari atque erudiri oportebat. Ibi tum elegantissimis moribus institutus morales virtutes assequebatur, assuescens amare quæ facere conveniret, fugereque contraria.

VII. Tum vero deorum amor, qui illum a natalibus summus comitabatur, manifeste apparebat. Nam quum quodam tempore corporis aliquo morbo detineretur, et graviter quidem ac vix jam ut videretur sanari posse, astitit ad lectum procerior adolescens, qui admodum juvenis et aspectu pulcher videbatur, ut vel antequam nomen diceret, existimare posset esse Telesphorum. Se tamen prodens, quisnam esset, nomenque pronuncians, attacto capite (stabat enim illius cervicali incumbens), confestim sanitatem restituit ægrotanti, atque ita simul evanuit. Hoc ergo divinum eaque divina benevolentia tum sic puero exhibebatur.

VIII. Brevi spatio temporis quum in Lycia dedisset operam grammatico, profectus Alexandriam Ægypti, secum singulares morum virtutes attulit, quibus etiam ejus loci magistros ad se diligendum permovebat. Quamobrem Leonas rhetor, Isaurus, opinor, genere, inter complures, qui tum erant Alexandriæ, suæ professionis clarus, non tantum suorum studiorum fecit participem, sed etiam domesticum habere dignatus est, curavitque ut cibum una cum uxore liberisque caperet, non aliter quam si ipse quoque sibi verus filius exstitisset. Perfecit autem, ut principibus in Ægypto viris innotesceret, qui mirifice delectati adolescentis acumine

φυσικὴν ὀξύτητα καὶ τὴν τοῦ ἤθους καλοκαγαθίαν, ἐν τοῖς φιλτάτοις ἔταττον. Ἐφοίτησε δὲ καὶ εἰς γραμματικοῦ Ὠρίωνος, ὃς ἦν ἐκ τοῦ παρ' Αἰγυπτίοις ἱερατικοῦ γένους καταγόμενος, καὶ μετρίως τὰ τῆς τέχνης ἐπεσκεμμένος οὕτως, ὥστε καὶ συγγραμμάτια ἑαυτοῦ ἴδια ἐκπονῆσαι, καὶ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν χρήσιμα καταλιπεῖν. Ἐπλησίασε δὲ καὶ Ῥωμαϊκῶν διδασκαλείων διατριβαῖς, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὴν ἐπίδοσιν καὶ περὶ τοὺς τοιούτους ἔσχε λόγους· καὶ γὰρ ἤγετο τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ τοῦ πατρὸς ἐπιτήδευμα, ἐφ' ᾧ δὴ ἐκεῖνος σφόδρα ὀνομαστὸς ἐγεγόνει, τὴν δικανικὴν ἐν τῇ βασιλίδι πόλει δεόντως μεταχειρισάμενος. Μάλιστα δὲ ἐδόκει νέος ὢν χαίρειν τότε ῥητορικῇ, ἄγευστος ἔτι ὢν λόγων φιλοσόφων, καὶ πάνυ ηὐδοκίμει ἐπ' αὐτῇ, καὶ θαῦμα ἑαυτοῦ πολὺ παρεῖχε τοῖς τε συμφοιτῶσιν ἑταίροις καὶ αὐτοῖς τοῖς διδασκάλοις, ἐπί τε τῷ καλῶς λέγειν, καὶ ἐπὶ τῷ ῥᾳδίως ἐκμανθάνειν καὶ ἔτι τῷ διδασκάλου μᾶλλον ἢ μαθητοῦ ἕξιν καὶ μελέτην ἔχειν.

IX. Ἔτι δὲ φοιτῶντα αὐτὸν Λεωνᾶς ὁ σοφιστὴς συνεκδημεῖν ἑαυτῷ παρασκευάζει τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπιδημίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐποιεῖτο φίλῳ χαριζόμενος Θεοδώρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρείας τότε ἄρχοντι, ἀνδρὶ ἀστείῳ καὶ μεγαλοπρεπεῖ καὶ φιλοσοφίας ἐραστῇ. Ὁ δὲ καὶ νέος ὢν προθυμότερον εἵπετο τῷ διδασκάλῳ, ἵνα μὴ αὐτῷ τὰ τῶν λόγων παραποδίζοιτο· τὸ δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, τύχη τις αὐτὸν ἀγαθὴ ἐπανῆγεν αὖθις ἐπὶ τὴν τῆς γενέσεως αἰτίαν. Τότε γὰρ αὐτὸν ἐλθόντα προὔτρεψεν ἡ θεὸς εἰς φιλοσοφίαν, ἰδεῖν καὶ τὰς Ἀθήνησι διατριβάς. Ἐπανελθὼν δὲ πρότερον εἰς Ἀλεξάνδρειαν, καὶ ῥητορικῇ καὶ τοῖς ἄλλοις περὶ ἃ πρῴην ἐσπούδαζε χαίρειν εἰπὼν, τὰς τῶν ἐκεῖ φιλοσόφων μετεδίωκε συνουσίας. Καὶ φοιτᾷ ἐπὶ μὲν Ἀριστοτελικοῖς παρ' Ὀλυμπιόδωρον τὸν φιλόσοφον, οὗ κλέος εὐρύ· ἐπὶ δὲ μαθήμασιν Ἥρωνι ἐπέτρεψεν ἑαυτὸν, ἀνδρὶ θεοσεβεῖ, καὶ τελείαν παρασκευὴν ἐσχηκότι τῶν κατὰ παίδευσιν ὁδῶν. Τοσοῦτον δὲ καὶ οὗτοι οἱ ἄνδρες τὸ ἦθος τοῦ μειρακίου ἠγάσθησαν, ὥστε τὸν μὲν Ὀλυμπιόδωρον θυγάτριον ἔχοντα, ἠγμένον καὶ αὐτὸ φιλοσόφως, βουληθῆναι αὐτῷ κατεγγυῆσαι, τὸν δὲ Ἥρωνα θαρρῆσαι αὐτῷ τὸν τρόπον ἅπαντα τῆς ἑαυτοῦ θεοσεβείας, καὶ ὁμοέστιον συνεχῶς ποιεῖσθαι. Ὀλυμπιοδώρου δὲ ἀκροώμενος ἀνδρὸς δυνατοῦ λέγειν, καὶ διὰ τὴν περὶ τοῦτο εὐκολίαν καὶ ἐντρέχειαν ὀλίγοις τῶν ἀκουόντων ὄντος ἐφικτοῦ, ἐξιὼν αὐτὸς μετὰ τὴν συνουσίαν, ἅπαντα πρὸς τοὺς ἑταίρους τὰ τῶν πράξεων ἀπεμνημόνευεν ἐπ' αὐτῶν λέξεων, πλεῖστα ὄντα, ὥς μοί τις εἶπε τῶν συμφοιτητῶν, Οὐλπιανὸς ὁ Γαζαῖος, ἀνὴρ καὶ οὗτος τὴν ζωὴν ἱκανῶς φιλοσοφήσας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους λογικὰ συγγράμματα ῥᾷστα ἐξεμάνθανε, καίτοι χαλεπὰ ὄντα τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ πρὸς μόνην ψιλὴν ἀνάγνωσιν.

X. Τούτοις οὖν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συσχολάσας, καὶ καθόσον αὐτοὶ δυνάμεως εἶχον τῆς συνουσίας αὐτῶν ἀπονάμενος, ἐπειδὴ, ἐν τῇ συναναγνώσει τινὸς, ἔδοξεν αὐτῷ

ingenii, et morum elegantia, atque integritate, eum inter amicissimos habuerunt. Eruditus est etiam ab Orione grammatico, cujus fuerant majores apud Ægyptios sacerdotali functi munere, quique tantum in artis cognitione profecerat, ut ipse libros elaboraret, posterisque non sine fructu relinqueret. Romanorum quoque præceptorum scholas adiit, magnosque fecit in ea lingua progressus. Etenim principio deductus est ad studium patris, in quo ille summo opere claruerat, quum ex officio studium juris tractaret in urbe regia. Vehementer autem arte dicendi delectari, quum esset adolescens, videbatur, quum nondum scripta philosophorum attigisset, et magnam ex ea gloriam adeptus est, summamque sui admirationem præbuit condiscipulis ac magistris, et propter sermonis elegantiam atque in percipiendo celeritatem, et quod magis præceptoris habitum atque industriam, quam discipuli, præ se ferret.

IX. Dumque adhuc scholam frequentaret, rhetor Leonas eum sibi itineris comitem adjunxit, profecturus Byzantium. Quam ipse profectionem suscipiebat, ut gratificaretur amico Theodoro, qui tum Alexandriæ præfectus erat, viço urbano et magnifico, et amanti philosophiæ. Ille vero, quamvis adolescens, hoc alacrius præceptorem sequebatur, ne sua studia interrumpere cogeretur. Sed, ut verius dicam, bona quæpiam fortuna illum reduxit ad suæ nativitatis principium. Tum enim reversum dea ad philosophiam adhortata est, ut Atheniensium quoque scholas inviseret. Reversus autem prius Alexandriam, rhetorica ceterisque, quibus ante studuerat, valere jussis, sese qui tum ibi erant philosophorum sermonibus dedit. Frequentabat Aristotelicæ doctrinæ imbibendæ causa Olympiodorum, philosophum clarissimum, in disciplinis autem mathematicis se Heroni permittebat, viro religioso, et qui rationum illarum quibus eas tradi conveniret erat peritissimus. Adeo vero etiam hi viri adolescentis moribus delectati sunt, ut Olympiodorus suam filiolam, quæ erat ipsa quoque literis instituta, illi despondere voluerit, et Hero omnem ei suam religionem committeret, atque assiduum sibi convictorem ascisceret. Quum autem Olympiodorum audivisset, virum magna facultate dicendi præditum, et qui, propter suam in dicendo celeritatem et gravitatem rerum de quibus ageret, a paucissimis auditoribus intelligeretur, exiens, dimissa multitudine, omnia quæ dicta fuerant suis consodalibus ad verbum pene referebat, quum essent plurima, ut quidam condiscipulorum mihi dicebat Ulpianus Gazæus, qui non minimam ipse quoque suæ vitæ partem in philosophia consumpsit. Quin etiam logica Aristotelis scripta magna facilitate perdidicit, quantumvis aggredientibus ea, vel ad nudam tantum lectionem, difficilia.

X. His itaque quum Alexandriæ daret operam, et in iis quæ quidem præstare poterant, illorum familiaritate frueretur, postquam in auctoris cujusdam lectione, quam una con-

οὐκέτι ἀξίως τῆς τοῦ φιλοσόφου διανοίας φέρεσθαι ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ὑπεριδὼν ἐκείνων τῶν διδασκαλείων, ἅμα δὲ καὶ μεμνημένος τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ θείας ὄψεως καὶ παρακελεύσεως, ἐπὶ τὰς Ἀθήνας ἀνήγετο σὺν πομπῇ τινὶ πάντων τῶν λογίων καὶ τῶν φιλοσοφίας ἐφόρων θεῶν τε καὶ δαιμόνων ἀγαθῶν. Ἵνα γὰρ ἀνόθευτος ἔτι καὶ εἰλικρινὴς σώζηται ἡ Πλάτωνος διαδοχή, ἄγουσιν αὐτὸν οἱ θεοὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας ἔφορον, ὡς ἐναργῶς ἐδήλωσε καὶ τὰ προοίμια αὐτοῦ τῆς ἐπιδημίας, καὶ οἱ γενόμενοι θεῖοι ὄντως σύμβολοι προμηνύοντες αὐτῷ σαφῶς τὸν ἀπὸ τοῦ πατρὸς κλῆρον, καὶ τὴν ἄνωθεν ἐσομένην ψῆφον τῆς διαδοχῆς. Ὡς γὰρ εἰς τὸν Πειραιᾶ κατῆρε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει κατεμηνύθη τοῦτο, Νικόλαος ὁ ὕστερον μὲν περιφανὴς ἐπὶ σοφιστικῇ γενόμενος, τηνικαῦτα δὲ σχολάζων τοῖς ἐν Ἀθήναις διδασκάλοις, κατέβη εἰς τὸν λιμένα ὡς πρὸς γνώριμον, ὑποδεξόμενός τε αὐτὸν καὶ ξεναγήσων ὡς πολίτην· Λύκιος γὰρ καὶ ὁ Νικόλαος. Ἦγεν οὖν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πόλιν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ βαδίζειν κόπου ᾔσθετο κατὰ τὴν ὁδόν, καὶ περὶ τὸ Σωκρατεῖον, οὔπω εἰδὼς οὐδὲ ἀκηκοὼς ὅτι Σωκράτους αὐτοῦ που ἐγίγνοντο τιμαί, ἠξίου δὴ τὸν Νικόλαον ἐπιμένειν τε αὐτόθι βραχὺ καὶ καθέζεσθαι, ἅμα δὲ καὶ εἰ ἔχοι ποθὲν ὕδωρ, αὐτῷ πορίσασθαι· καὶ γὰρ δίψει πολλῷ, ὡς ἔλεγε, κατείχετο. Ὁ δὲ ἑτοίμως αὐτῷ, καὶ τοῦτο οὐκ ἀλλαχόθεν ποθέν, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ χωρίου ἐποίει φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ πόρρω ἦν ἡ πηγὴ τῆς Σωκράτους στήλης. Πιόντι δὲ αὐτῷ, σύμβολον ὁ Νικόλαος, καὶ τότε πρῶτον ἐπιστήσας, εἶπεν, ὡς τῷ Σωκρατείῳ εἴη ἐνιδρυθείς, καὶ πρῶτον ἐκεῖθεν Ἀττικὸν ὕδωρ πιών. Ὁ δὲ ἐξαναστὰς καὶ προσκυνήσας, ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπορεύετο. Ἀναβάντι δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἄκραν, περιτυγχάνει ὁ θυρωρὸς πρὸς τῇ εἰσόδῳ, ἤδη τὰς κλεῖς ἐπιτιθέναι μέλλων ταῖς θύραις, ὥστε καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἐρῶ τῶν τοῦ ἀνθρωπίου ῥημάτων)· « Ἀληθῶς, εἰ μὴ ἦλθες, ἔκλειον. » Καὶ τίς ἂν ἐγένετο σύμβολος τούτου σαφέστερος, καὶ οὐδὲ Πόλλητος ἢ Μελάμποδος ἢ τῶν ὁμοίων εἰς κρίσιν δεόμενος;

XI. Ὑπερφρονήσας δὲ κἀνταῦθα τῶν ῥητορικῶν διατριβῶν, καίτοι περιμάχητος τοῖς ῥητορικοῖς γενόμενος, ὡς δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἥκων, ἐντυγχάνει πρώτῳ τῶν φιλοσόφων Συριανῷ τῷ Φιλοξένου· παρῆν δὲ τῇ συνουσίᾳ καὶ Λαχάρης, ἀνὴρ διακορὴς μὲν γενόμενος καὶ τῶν φιλοσόφων λόγων, καὶ συμφοιτητὴς ἐν τούτοις αὐτοῦ τοῦ φιλοσόφου, ἐπὶ σοφιστικῇ δὲ τοσοῦτον ἑαυτοῦ θαῦμα ἐγείρας, ὅσον Ὅμηρος ἐπὶ ποιητικῇ. Παρῆν οὖν, ὡς ἔφην, καὶ οὗτος· καιρὸς δὲ ἔτυχεν ὢν ὁ τῆς δείλης ὀψίας. Ἤδη γοῦν αὐτῶν διαλεγομένων, ἐν δυσμαῖς μὲν ἥλιος ἐγίγνετο, σελήνη δὲ ἀπὸ συνόδου πρῶτον ἐφαίνετο. Ἀποπέμπειν οὖν ἐπειρῶντο, προσειπόντες, τὸν νέον, ὡς ξένον, ἵνα δὴ σχολὴν ἔχοιεν αὐτοὶ ἐφ' ἑαυτῶν προσκυνεῖν τὴν θεόν. Ὁ δὲ ὀλίγον προελθών, καὶ θεασάμενος καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ αὐτοῦ οἴκου φαινομένην τὴν σελήνην, ὑπολυσάμενος αὐτόθι ἃ ἦν αὐτῷ ὑποδήματα, ὁρώντων ἐκείνων, τὴν θεὸν ἠσπάζετο. Ἐνταῦθα

ferebant, visi sunt illi non pro dignitate philosophi mentem interpretari, contemptis iis gymnasiis et simul memor illius visi, quod Byzantii divinitus contigisset, et exhortationis, Athenas contendebat, comitatus eloquentiæ et philosophiæ præsidibus diis, bonisque geniis. Ut enim germana et integra successio Platonis conservaretur, deducitur a diis ad philosophiæ præsidem, ut manifeste declararunt sui adventus initia, et omnia divinitus excitata, quæ aperte illi præsagiebant illud munus a patre, et hoc cælitus futurum suffragium successionis. Nam ut ad Piræum appulit, idque civibus esset nuntiatum, Nicolaus, qui post in arte dicendi floruit, tum vero studebat apud Atheniensium magistros, descendit ad littus tanquam ad notum aliquem, excepturus illum, et hospitio velut civem recepturus; erat enim Nicolaus quoque Lycius. Itaque deduxit ad civitatem. Ille vero, quum ex itinere lassitudinem sentiret, ad sacellum Socratis, quum nondum sciret nec audivisset quod aliquo eo in loco Socrates coleretur, rogavit Nicolaum maneret ibi paulisper atque consideret, et, si posset alicunde, aquam sibi ministraret; laborabat enim, ut dicebat, magna siti. Statim ille, idque non aliunde, quam ex eo ipso consecrato loco, curabat afferri, neque enim procul aberat fons statuæ Socratis. Bibenti tum ei, Nicolaus, idque tum primum considerans, « Omen hoc est, » inquit, « quod in sacello Socratis consederis, et inde primam aquam Atticam biberis. » Tum ille consurgens atque exhibita reverentia, ad civitatem pergebat. Quum jam ad arcem pervenisset, janitor adfuit ad introitum, repagula foribus obditurus, ut etiam ad illum diceret (ipsius autem hominis verba referam): « Certe, nisi venisses, clausissem. » Et quod potuit omen esse manifestius, quodque minus Pollete, vel Melampode, vel similibus egeat interpretibus?

XI. Sed hic quoque despiciens rhetorum scholas, quamvis ab iis admodum expeteretur, ac si ob eam ipsam causam venisset, incidit in principem philosophorum Syrianum, Philoxeni filium. Erat in eo simul congressu Lachares, vir multum in philosophia versatus, et in ea studiorum hujus philosophi socius, in eloquentia vero tanta erat admiratione, quanta Homerus in arte poetica. Ille igitur, ut dixi, simul aderat. Jam erat autem crepusculum vespertinum, dumque inter se loquerentur, sol occidebat. Luna vero ab interlunio primum apparere cœperat. Quare, salutato hospite, tanquam juniorem conabantur a se dimittere, quo videlicet esset integrum ut ipsi seorsim deam adorarent. At ille non longo spatio progressus, conspicatus ipse quoque ex eadem domo lunam apparere, depositis ibi quæ habebat calceamentis, illis inspectantibus, deam salutabat. Hic Lachares vehemen-

δὴ ὁ Λαχάρης ἐκπλαγεὶς τοῦ μειρακίου τὴν παρρησίαν, πρὸς τὸν φιλόσοφον εἶπε Συριανὸν τοῦτο ἐκεῖνο τῷ Πλάτωνι δαιμονίως εἰρημένον ἐπὶ τῶν μεγάλων φύσεων· « Οὗτος γὰρ » ἔφη « ἢ μέγα ἀγαθὸν ἔσται, ἤγε τούτῳ ἐναντίον. » Καὶ τοιαῦτα μέν, ὡς ὀλίγα ἐκ πολλῶν εἰπεῖν, ἐγένετο τῷ φιλοσόφῳ θεόθεν τὰ σημεῖα, ἄρτι ἐπιδημήσαντι ταῖς Ἀθήναις.

XII. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ Συριανὸς προσάγει τῷ μεγάλῳ Πλουτάρχῳ τῷ Νεστορίου. Ὁ δὲ νέον μὲν ἰδὼν καὶ οὐδὲ ὅλον εἰκοστὸν ἔτος ἄγοντα, ἀκούσας δὲ αὐτοῦ τὴν αἵρεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἔφεσιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, σφόδρα ἥσθη ἐπ' αὐτῷ, ὥστε καὶ ἑτοίμως ἑαυτὸν ἐπιδοῦναι αὐτῷ τῶν φιλοσόφων διατριβῶν, καὶ ταῦτα κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἡλικίας· μάλα γὰρ ἦν ἤδη πρεσβύτης. Ἀναγινώσκει οὖν παρὰ τούτῳ Ἀριστοτέλους μὲν τὰ περὶ ψυχῆς, Πλάτωνος δὲ τὸν Φαίδωνα. Προὔτρεπε δὲ αὐτὸν ὁ μέγας καὶ ἀπογράφεσθαι τὰ λεγόμενα, τῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ νέου ὀργάνῳ χρώμενος, καὶ φάσκων ὅτι, συμπληρωθέντων αὐτῷ τῶν σχολίων, ἔσται καὶ Πρόκλου ὑπομνήματα φερόμενα εἰς τὸν Φαίδωνα. Καὶ ἄλλως δὲ ἔχαιρε τῷ νεανίσκῳ πεῖραν αὐτοῦ λαβὼν τῆς πρὸς τὰ καλὰ ἐπιτηδειότητος, καὶ τέκνον αὐτὸν συνεχῶς ἀπεκάλει καὶ ὁμοέστιον ἐποιεῖτο. Καὶ ἐπειδὴ ἑώρα αὐτὸν πρὸς τὴν ἀποχὴν τῶν ἐμψύχων καρτερικῶς ἔχοντα, παρεκάλει μηδὲ τούτων πάντῃ ἀπέχεσθαι, ὅπως ἂν καὶ τὸ σῶμα ὑπηρετοῦν ἔχοι ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις. Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ περὶ τῆς διαίτης τοῦ νέου παρεκελεύετο. Ὁ δὲ πρὸς τὸν πρεσβύτην ἔλεγεν, ὡς διεμνημόνευε πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία κεφαλή, ὅτι « Ἔασον αὐτὸν μαθεῖν ὅσα βούλομαι, ἐγκρατῶς διαιτώμενον, καὶ τότε, εἰ ἐθέλοι, ἀποθάνοι. » Οὕτω διὰ πάντων ἐκήδοντο αὐτοῦ οἱ διδάσκαλοι. Δύο δὲ μόνα σχεδὸν ἔτη ἐπεβίω αὐτῷ ἐπιδημήσαντι ὁ πρεσβύτης, καὶ τελευτῶν τῷ διαδόχῳ Συριανῷ τὸν νέον συνίστη, οἷα καὶ τὸν ἔγγονον Ἀρχιάδαν. Ὁ δὲ παραλαβὼν αὐτὸν οὐ μόνον ἔτι περὶ τοὺς λόγους μειζόνως ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ σύνοικον τοῦ λοιποῦ, καὶ τοῦ φιλοσόφου βίου κοινωνὸν εἶχεν, τοιοῦτον αὐτὸν εὑρών, οἷον πάλαι ἐζήτει ἀκροατὴν ἔχειν καὶ διάδοχον, δεκτικὸν ὄντα τῶν ἐκείνῳ παμπόλλων μαθημάτων καὶ θείων δογμάτων.

XIII. Ἐν ἔτεσι γοῦν οὔτε δύο ὅλοις πάσας αὐτῷ τὰς Ἀριστοτέλους συνανέγνω πραγματείας, λογικάς, ἠθικάς, πολιτικάς, φυσικάς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀχθέντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς, ὥσπερ διά τινων προτελείων καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἦγε μυσταγωγίαν, ἐν τάξει καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα, καὶ τὰς παρ' ἐκείνῳ θείας ὄντως τελετὰς ἐποπτεύειν ἐποίει, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀνεπιθολώτοις ὄμμασι καὶ τῇ τοῦ νοῦ ἀχράντῳ περιωπῇ. Ὁ δὲ ἀγρύπνῳ τε τῇ ἀσκήσει καὶ ἐπιμελείᾳ χρώμενος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ τὰ λεγόμενα συνοπτικῶς καὶ μετ' ἐπικρίσεως ἀπογραφόμενος, τοσοῦτον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ ἐπεδίδου, ὥστε ὄγδοον καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἄγων, ἄλλα τε πολλὰ συνέγραψε, καὶ τὰ

ter admiratus adolescentis fidentiam, alloquens philosophum Syrianum, illud ipsum dixit divine dictum a Platone de magnis ingeniis: « Hic aut magnum dabit bonum, aut quod est ei contrarium. » Atque talia quidem, ut de multis pauca referam, philosopho signa divinitus contigerunt, quum primum Athenas venisset.

XII. Syrianus autem illum deducit ad magnum Plutarchum, Nestorii filium, qui quum vidisset adolescentem nondum annos viginti natum, audivissetque illius amorem ac desiderium philosophicæ vitæ, magnopere illi placuit, sic ut eum continuo studii philosophici participem fecerit, quamvis ætate pene prohiberetur: erat enim jam valde senex Prælegit igitur huic Aristotelis quidem de anima commentarium, Platonis autem Phædonem. Hortatusque est eum magnus ille vir, ut ea conscriberet quæ dicerentur, usus adolescentis ambitione tanquam instrumento, quum diceret, si quidem ea scholia absolvisset, futurum, ut etiam Procli commentaria in Phædonem ferrentur. Et quum adolescentem alias plurimum amaret, quod ejus ad optima quæque studium cognovisset, tum etiam filium vocitabat, ac domesticum habuit. Ut autem perquam temperantem vidit ab animalibus, hortatus est ne ab iis in universum abstineret, quo etiam corpus functiones naturales obire posset. Idem quoque Syriano de ratione victus adolescentis commendabat. At ille seni respondet, ut nobis retulit divinum illud caput: « Sine illum discere quæ volo cum ea frugalitate, ac tum, si voluerit, moriatur. » Tantam habuerunt ejus, in omnibus rebus, magistri curam. Senex autem circiter biennium post illius adventum vixit, et moriens adolescentem suo successori Syriano commendavit, quemadmodum et Archiadam, nepotem suum. Ille vero quum eum suscepisset, non tantum in literis multum juvit, sed etiam domesticum, quod ad cetera, et vitæ philosophicæ socium sibi ascivit, quum eum talem invenisset, qualem jam diu quæsisset auditorem et successorem, et qui plurimis literis, humanis divinisque, percipiendis aptus esset.

XIII. Itaque breviore quam biennii spatio omnia Aristotelis opera una quum eo perlegebat, logica, ethica, politica, physica, itemque scientiam theologicam. In his vero satis institutum, ut quibusdam tirociniis parvisque mysteriis, ad ipsam Platonis deduxit sacram disciplinam, et ordine id quidem, neque, ut est in oraculo, transcendenti pede. Utque spectaret apud eum vera mysteria curavit, animi non caliginosis oculis, et mentis integra et ab omni labe purissima speculatione. Atque ille quidem die noctuque vigiliis, exercitationi ac studio incumbens, quum ea quæ dicerentur compendiose, adhibito suo judicio, conscriberet, tantum exiguo tempore profecit, ut annum agens vigesimum octavum quum alia multa conscripserit, tum illa in Timæum vere

εἰς Τίμαιον, γλαφυρὰ ὄντως καὶ ἐπιστήμης γέμοντα ὑπομνήματα. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς τὸ ἦθος ἐπὶ μᾶλλον κατεκοσμεῖτο, μετ' ἐπιστήμης τὰς ἀρετὰς ἀνειληφώς.

XIV. Καὶ δὴ καὶ τὰς πολιτικὰς προσελάμβανεν, ἔκ τε τῶν Ἀριστοτέλους πολιτικῶν συγγραμμάτων, καὶ τῶν παρὰ τῷ Πλάτωνι Νόμων τε καὶ Πολιτειῶν. Ἵνα δὲ μηδὲ ἐν τούτοις δοκῇ λόγος εἶναι μόνον, ἔργου δὲ μηδενὸς ἀνθάπτεσθαι, ἐπειδὴ πράττειν αὐτὸς ἐκωλύετο τὰ πολιτικά, διὰ τὸ καὶ περὶ μείζονα ἠσχολῆσθαι, Ἀρχιάδαν τὸν τοῖς θεοῖς φίλον ἐπὶ τοῦτο παρεκάλει, ἅμα τε ἐκεῖνον διδάσκων καὶ ὑφηγούμενος αὐτῷ τὰς πολιτικὰς ἀρετὰς καὶ τὰς μεθόδους, καί, ὥσπερ οἱ τοῖς θέουσι παρακελευόμενοι, ὅλης τε τῆς ἑαυτοῦ πόλεως προΐστασθαι κοινῇ προτρεπόμενος, καὶ ἕκαστον ἰδίᾳ εὐεργετεῖν κατὰ πᾶν εἶδος τῆς ἀρετῆς, διαφερόντως δὲ τῆς δικαιοσύνης. Καὶ ἔργῳ δὲ ζῆλόν τινα αὐτῷ ἐνέτικτεν, ἐλευθεριότητα τὴν περὶ τὰ χρήματα καὶ μεγαλοπρέπειαν αὐτῷ ἐνδεικνύμενος τῷ δωρεῖσθαι ὁτὲ μὲν φίλοις, ὁτὲ δὲ συγγενέσι, καὶ ξένοις καὶ ἀστοῖς, καὶ κρείττονα ἑαυτὸν πάντῃ ἀποφαίνειν τῆς τῶν χρημάτων κτήσεως. Καὶ εἰς ἔργον δὲ δημόσιον οὐ σμικρὰ ἐχαρίσατο· τελευτῶν δὲ καὶ μετὰ Ἀρχιάδαν ταῖς πόλεσι καταλέλοιπε κτήματα, πατρίδι τε τῇ ἑαυτοῦ καὶ ταῖς Ἀθήναις. Τοιοῦτος δὲ ὁ φιλαλήθης Ἀρχιάδας οἴκοθέν τε καὶ ἐκ τῆς τούτου φιλίας ἀπεδείχθη, ὡς καὶ τοὺς ἐφ' ἡμῶν ἀνθρώπους, εἴποτε ἐθέλοιεν μνήμην αὐτοῦ ποιεῖσθαι, οὐκ ἄλλως ἢ τὸν εὐσεβέστατον Ἀρχιάδαν εὐφήμῳ τῷ στόματι καλεῖν.

XV. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐνίοτε ὁ φιλόσοφος ἐφήπτετο πολιτικῶν βουλευμάτων, τοῖς κοινοῖς ὑπὲρ τῆς πόλεως συλλόγοις παραγιγνόμενος, καὶ γνώμας ἐμφρόνως εἰσηγούμενος, καὶ ἄρχουσιν ἐντυγχάνων ὑπὲρ δικαίων πραγμάτων, καὶ τούτους οὐ μόνον παρακαλῶν, τρόπον δέ τινα προσαναγκάζων τῇ φιλοσόφῳ παρρησίᾳ τὸ προσῆκον ἑκάστοις ἀπονέμειν. Κοινῇ δὲ πάλιν τῆς κοσμιότητος τῶν ἀναγιγνωσκόντων ἐπεμελεῖτο, καὶ σωφροσύνην ἐποίει πολιτεύεσθαι, οὐ ψιλῷ λόγῳ διδάσκων, ἔργῳ δὲ μᾶλλον διὰ παντὸς τοῦ βίου ἐπιτηδεύων, καὶ οἱονεὶ προτύπωμα σωφροσύνης οὗτος τοῖς ἄλλοις γιγνόμενος. Τὸ δὲ δὴ τῆς πολιτικῆς ἀνδρίας εἶδος Ἡράκλειον ὄντως ἐπεδείξατο. Ἐν ζάλῃ γὰρ παρελθὼν καὶ τρικυμίᾳ πραγμάτων, καὶ πνευμάτων τυφωνείων ἀντιπνεόντων τῇ ἐννόμῳ ζωῇ, ἐμβριθῶς οὗτος ἀνὴρ καὶ ἀστεμφῶς, εἰ καὶ παρακινδυνευτικῶς, τὸν βίον διενήξατο, καί ποτε ἐν περιστάσει τινῶν γυπογιγάντων ἐξετασθείς, ἀπῆρεν, ὡς εἶχε, τῶν Ἀθηνῶν, τῇ τοῦ παντὸς περιφορᾷ πειθόμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τὴν Ἀσίαν ἐποιεῖτο πορείαν, καὶ ταύτην δὲ πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ μεγίστου. Ἵνα γὰρ μηδὲ τῶν ἐκεῖ ἀρχαιοτέρων ἔτι σωζομένων θεσμῶν ἀμύητος ᾖ, πρόφασιν αὐτῷ τὸ δαιμόνιον τῆς ἀποδημίας ταύτην ἐμηχανήσατο. Αὐτός τε γὰρ τὰ παρ' ἐκείνοις σαφῶς ἐπεγίγνωσκε, κἀκεῖνοι, εἴ τι ὑπὸ τοῦ μακροῦ χρόνου παρεώρων τῶν δρωμένων, ἐδιδάσκοντο, ὑφηγουμένου τοῦ φιλοσόφου τὰ

concinna et eruditionis plena commentaria. Ex ejusmodi vero institutione mores quoque magis ornabantur, quum ut scientia, sic etiam virtutibus proficeret.

XIV. Civiles etiam virtutes assequebatur ex Aristotelis libris politicis, et Platonis de Legibus et de Republica. Sed ne in his contemplando tantum versari, nihil autem videretur operis aggredi, postquam ipse rempublicam tractare impediebatur, quod in majoribus occupatus esset, adhortabatur ad eam virum religiosum Archiadam, simul instituens, et exponens illi politicas virtutes ac rationes. Et, quemadmodum qui currentes incitant, sic eum hortatus est, ut in sua civitate universæ reipublicæ in commune præesset, et in singulos privatim beneficia conferret, secundum omnes virtutes, præcipue vero justitiam. Et re ipsa sui æmulationem in eo excitabat, quum suam illi liberalitatem circa divitias et magnificentiam declararet largiendo jam amicis, jam propinquis, et hospitibus et civibus, et quum se nunquam ab avaritia vinci ostenderet, et ad opera publica non pauca conferret. Moriens autem hæredes Archiadæ substituebat civitates, suam patriam et Athenas. Archiadas vero tantus amator veri quum ex interna mentis vi, tum ex hujus amicitia exstitit, ut nostri homines, si quando velint illius mentionem facere, non aliter quam religiosum Archiadam celebranti voce nominent.

XV. Ipse quoque philosophus consultationes civiles agitabat, quum publicis conventibus, ubi de republica ageretur, interesset, sententiasque dicebat prudentissimas, et cum principibus de jure conferebat, eosque non hortabatur modo, sed quodam modo et auctoritate philosophica compellebat, ut suum cuique tribuerent. Habebat etiam publice quandam de moribus principum curam, utque sobrie imperarent, non tantum oratione, verum et exemplo suo per omnem vitam docebat, quum ipse velut exemplar temperantiæ ceteris esset. Civilis autem fortitudinis specimen prorsus Herculeum edidit. Nam, quum esset in ipsum quasi pelagus et maximas negotiorum tempestates delatus, spirantibus ex adverso integerrimæ vitæ ventis furentibus, graviter hic vir et constanter, quantumvis periclitatus, vitam suam traduxit. Et quum esset aliquando violentorum hominum perniciosa sibi et periculosa improbitate multum exercitatus, Athenis relictis, ne fato adversaretur, iter instituebat in Asiam, idque non sine magno suo bono. Ut enim ejus quoque loci antiquiorum rituum, quos adhuc retinuissent, non imperitus esset, hanc illi deus profectionis præbuit occasionem. Nam et ipse, quæ apud eos essent, diligenter cognoscebat, et illi, si quid longi temporis intervallo neglexissent, docebantur, philosopho nimirum quæ ad deos pertinerent accuratius referente. Quumque hæc omnia fa-

τῶν θεῶν ἐντελέστερον. Καὶ ταῦτα πάντα δρῶν, καὶ κατὰ ταῦτα ζῶν, τοσοῦτον ἐλάνθανεν, ὅσον οὐδὲ οἱ Πυθαγόρειοι τὸ ΛΑ΄ΘΕ ΒΙΩ΄ΣΑΣ παράγγελμα τοῦ καθηγεμόνος ἀσάλευτον φυλάττοντες. Ἐνιαυτὸν δὲ μόνον περὶ Λυδίαν διατρίψας, πάλιν εἰς τὰς Ἀθήνας ἐπανῆλθεν προνοίᾳ τῆς φιλοσόφου θεοῦ. Οὕτω μὲν οὖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀνδρίας, φύσει τε ἐξ ἀρχῆς καὶ ἔθει, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστήμῃ, καὶ τῷ τῆς αἰτίας λογισμῷ κατεδεῖτο. Καὶ τρόπῳ δὲ ἄλλῳ τὴν πολιτικὴν ἕξιν πρακτικὸν ἀπέφηνεν, τοῖς ἐν ταῖς δυναστείαις ἐπιστέλλων, καὶ ὅλας πόλεις ἐκ τούτων εὖ ποιῶν. Μάρτυρες δέ μοι τοῦ λόγου οἱ εὖ πεπονθότες ἄνθρωποι, νῦν μὲν Ἀθηναῖοι, αὖθις δὲ Ἄνδριοι καὶ ἄλλοι ἐξ ἄλλων ἐθνῶν.

XVI. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ τὰ τῶν λογικῶν ἐπιτηδευμάτων ηὔξησεν, αὐτός τε ἐπικουρῶν τοῖς μετιοῦσι, καὶ τοὺς ἄρχοντας ἀπαιτῶν σιτηρέσιά τε καὶ τὰς ἄλλας κατ᾽ ἀξίαν ἀπονέμειν ἑκάστῳ τιμάς. Καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἀνεξετάστως ἔπραττεν, οὐδὲ κεχαρισμένως, ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς ἐκείνους ὑπὲρ ὧν ἐσπούδαζεν, ἠνάγκαζεν ἐπιμελεῖσθαι συντόνως τῶν οἰκείων ἐπιτηδευμάτων, ἐρωτῶν καὶ βασανίζων ἕκαστα τῶν παρ᾽ αὐτοῖς· ἱκανὸς γὰρ ἦν περὶ ἁπάντων κριτής. Εἰ δέ τινα ῥᾳθυμότερον περὶ τὸ ἑαυτοῦ ἐπάγγελμα ηὕρισκεν, ἐπετίμα σφοδρότερον, ὥστε καὶ δοκεῖν θυμοειδέστατος εἶναι καὶ ἄγαν φιλότιμος, ἐκ τοῦ θέλειν τε ἅμα καὶ δύνασθαι ἅπαντα κρίνειν ὀρθῶς. Καὶ ἦν φιλότιμος, ἀλλὰ τῇ φιλοτιμίᾳ οὐχ ὡς ἕτεροι πάθει ἐχρήσατο. Ἐφιλοτιμεῖτο δὲ πρὸς μόνην ἀρετὴν καὶ τὸ ἀγαθόν· τάχα δὲ οὐδ᾽ ἂν γένοιτό τι μέγα ἐν ἀνθρώποις ἄνευ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας. Ἦν δὲ καὶ θυμοειδὴς, οὐδὲ τοῦτο ἀναιρῶ, ἀλλ᾽ ἅμα καὶ πρᾶος· καὶ γὰρ ἐπαύετο ῥᾳδίως, καὶ ὀστράκου περιστροφῇ κήρινον ἀπεδείκνυ τὸν θυμόν. Ἐν ταὐτῷ γὰρ, ὡς εἰπεῖν, ἐπέπληττε, καὶ ἐπὶ τὸ εὐεργετεῖν αὐτοὺς ἐκείνους καὶ ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖν τοὺς ἄρχοντας ὑπὸ συμπαθείας ἐφέρετο.

XVII. Εὖ δὲ ὅτι μοι καὶ τὸ τῆς συμπαθείας αὐτοῦ ἴδιον ἐπὶ νοῦν ἦλθεν· τοσαύτην γὰρ οἶμαι ἐν μηδενὶ ἄλλῳ ἀνθρώπων ἱστορῆσθαι. Γάμων τε γὰρ ἢ παίδων οὐδεπώποτε πεῖραν λαβὼν, διὰ τὸ μηδὲ αὐτὸς ἑλέσθαι, καίτοι πολλῶν προταθέντων αὐτῷ γάμων γένει τε καὶ πλούτῳ ὑπερεχόντων, τούτων ἁπάντων, ὡς ἔφην, ἐλεύθερος γενόμενος, οὕτως ἐκήδετο τῶν ἑταίρων καὶ φίλων ἁπάντων καὶ τῶν τούτοις προσηκόντων παίδων τε καὶ γυναικῶν, ὡς κοινός τις πατὴρ καὶ αἴτιος αὐτοῖς τοῦ εἶναι γενόμενος· παντοδαπῶς γὰρ καὶ τοῦ βίου ἑκάστων ἐπεμελεῖτο. Εἰ δέ ποτέ τις τῶν γνωρίμων νόσῳ κατείχετο, πρῶτον μὲν τοὺς θεοὺς λιπαρῶς ἱκέτευεν ὑπὲρ αὐτοῦ ἔργοις τε καὶ ὕμνοις, ἔπειτα τῷ κάμνοντι παρῆν ἐπιμελέστατα, καὶ τοὺς ἰατροὺς συνῆγεν, ἐπείγων τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης ἀμελλητὶ πράττειν. Καί τι καὶ αὐτὸς ἐν τούτοις περιττότερον εἰσηγεῖτο, καὶ πολλοὺς ἤδη ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων οὕτως ἐρρύσατο. Ὅσον δὲ ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐπιτηδειοτέρους τῶν οἰκετῶν φιλάνθρωπον,

ceret et secundum ea viveret, tamen usque adeo latebat, quantum ne Pythagorei quidem, qui præceptum hoc auctoris sui, *latenter vive*, inconcussum servant. Annum vero tantum versatus in Lydiæ partibus, rediit Athenas providentia deæ philosophiæ præsidis. Sic autem in eo fortitudo quoque, natura primum, tum consuetudine, postea doctrina, quæ rerum causas explicat, perficiebatur. Item alio modo re ipsa, quem haberet usum in administranda republica, declarabat, dum proceribus literas scriberet, atque ita civitates universas afficeret beneficio. Hujus mihi testes sunt illi, in quos ea collata fuerunt, tum Athenienses, tum Andrii, tum alii aliarum gentium.

XVI. Quin et studia literarum hac ratione plurimum promovebat, eorum qui literas tractabant curam suscipiens, principesque poscens stipendia, et ut cuique pro dignitate præmia decernerentur. Atque hæc quidem non temere, nec ad gratiam faciebat, sed eos ipsos, quod erat sibi magnopere curæ, cogebat ut in sua quisque professione diligentissime versaretur, ipse singula eorum perquirens et expendens. Erat enim omnium satis instructus judex. Quod si quem negligentius suum studium tractare comperisset, acerrime reprehendebat; sic, ut etiam vehementissimus videretur et ambitiosissimus, eo quod vellet simul et posset omnia recte dijudicare. Et erat sane gloriæ cupidus. Verum non erat id in eo, ut in plerisque, vitium, propterea quod ad bona tantum respiciebat atque virtutem. Ac fortasse ne fieret quidem in hominibus quidquam præclarum absque hac animi concitatione. Sed et erat vehemens, ne id quidem negabo, verumtamen erat simul etiam lenis; nam facillime placabatur, et vel momento suam iram demonstrabat esse ceream. Eodem enim fere tempore et in reprehendendo, ut ita dicam, totus efferebatur, et ut illis ipsis benefaceret, eorumque nomine intercederet apud principes, animi quadam naturali conjunctione commovebatur et quasi societate doloris.

XVII. Opportune quidem et hoc illius naturalis conjunctionis animi cum aliis peculiare exemplum in mentem mihi venit; neque enim arbitror de quoquam hominum tale fuisse relatum. Nam quum esset inexpertus conjugii et liberorum, propterea quod nec desideraret; quum enim offerrentur complures nobilissimæ et ditissimæ quas ducere potuisset, tamen ab his omnibus, ut dicebam, liber, tanta cura in familiares et omnes amicos eorumque uxores et liberos exstitit, ac si communis aliquis pater, illisque causa nascendi fuisset. Singularem enim cujusque etiam vitæ curam gerebat. Nam si quando necessariorum aliquis morbo detentus esset, primum quidem deos enixe pro eo supplicabat, quum sacrificiis, tum etiam hymnis, deinde ægrotanti promptus aderat, convocabat medicos, urgebat, ut, si quid ab arte profici posset, quam citissime experirentur, ipse nonnunquam inter medicos singulare quippiam proferebat, et ita jam quidem multos ex magnis liberavit periculis. Quanta vero fuerit illius etiam erga servos, quibus plurimum

ἔνεστι τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἐκ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου ἀνδρός. Ἐκ πάντων δὲ μάλιστα τῶν γνωρίμων τὸν Ἀρχιάδαν ἐφίλει, καὶ τοὺς ἐκείνῳ γένει προσήκοντας, προηγουμένως μὲν διὰ τὴν τοῦ φιλοσόφου Πλουτάρχου διαδοχὴν τοῦ γένους, ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὴν Πυθαγόρειον φιλίαν, ἣν πρὸς τὸν Ἀρχιάδαν ἐστήσατο, συμφοιτητὴς αὐτοῦ γενόμενος ἅμα καὶ διδάσκαλος. Τῶν γὰρ δύο εἰδῶν καὶ σπανίως ἐν τοῖς ἄνω ἱστορημένων φιλιῶν, ἡ τούτων ἔδοξεν εἶναι σπουδαιοτέρα. Οὐδὲν γὰρ ἦν Ἀρχιάδας, ὃ μὴ Πρόκλος βούλοιτο, οὐδ' ἔμπαλιν οὗτος, ὃ μὴ καὶ Ἀρχιάδας.

XVIII. Ἤδη δὲ καὶ τοῖς περὶ τῆς πολιτικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς κεφαλαίοις ἐλάττοσιν οὖσι τῶν ἀληθῶν, πέρας τὸ οἰκεῖον ἐπιθέντες, καὶ τῇ φιλίᾳ ἐπισφραγισάμενοι, ἐπὶ τὰς καθαρτικὰς μετίωμεν, ἑτέρας οὔσας παρὰ τὰς πολιτικάς. Εἰ γὰρ δὴ καὶ ταύταις ἔργον ὑπόκειται τὸ καθαίρειν πη τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζειν καθόσον οἷόν τε ἀσχέτως προνοεῖν τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα καὶ τὴν ὁμοίωσιν ἔχῃ πρὸς τὸν θεὸν, ὅπερ τέλος ἐστὶ τὸ ἄριστον τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐ τὸν ὅμοιον τρόπον πᾶσαι χωρίζουσι, κατὰ τὸ μᾶλλον δὲ ἢ ἧττον ἕκασται· ἐπεὶ καὶ αἱ πολιτικαὶ καθάρσεις τινές εἰσιν, αἳ καὶ μένοντας ἔτι τοὺς ἔχοντας ἐνταῦθα κατακοσμοῦσι καὶ ἀμείνους ποιοῦσιν, ὁρίζουσαι καὶ μετροῦσαι τούς τε θυμοὺς καὶ τὰς ἐπιθυμίας, καὶ ὅλως τὰ πάθη καὶ ψευδεῖς δόξας ἀφαιροῦσαι· αἱ δέ γε ὑπὲρ ταύτας καθαρτικαὶ πάντῃ χωρίζουσι καὶ ἀπολύουσι τῶν τῆς γενέσεως ὄντως μολυβδίδων, καὶ φυγὴν τῶν ἐντεῦθεν ἀκώλυτον ἀπεργάζονται, ἃς δὴ καὶ αὐτὰς ὁ φιλόσοφος ἐπετήδευσε παρὰ πάντα τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ βίον, ἔν τε τοῖς λόγοις καλῶς ἐκδιδάσκων τίνες τέ εἰσι καὶ ὅπως τῷ ἀνθρώπῳ παραγίγνονται καὶ αὐταί, καὶ ζῶν μάλιστα κατ' αὐτάς, καὶ ταῦτα πράττων ἑκάστοτε, ἀφ' ὧν τὸ χωρίζεσθαι συμβαίνει τῇ ψυχῇ, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀποτροπαῖς καὶ περιρραντηρίοις καὶ τοῖς ἄλλοις καθαρμοῖς χρώμενος, ὁτὲ μὲν Ὀρφικοῖς, ὁτὲ δὲ Χαλδαϊκοῖς, ἐπὶ θάλαττάν τε ἀόκνως ἑκάστου μηνὸς κατιὼν, ἔσθ' ὅτε δὲ δὶς ἢ καὶ τρὶς τοῦ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα οὐκ ἀκμαζούσης μόνον αὐτῷ τῆς ἡλικίας διεκαρτέρει, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς δὲ ἤδη ταῖς δυσμαῖς τοῦ βίου προσομιλῶν, ἀπαραλείπτως τὰ τοιαῦτα ἔθη ὡς νόμιμά τινα ἐξεπλήρου.

XIX. Τὰς δὲ ἀπὸ σίτων καὶ ποτῶν ἀναγκαίας ἡδονὰς, ἀπαλλαγὰς πόνων ἐποιεῖτο, ἵνα μὴ ἐνοχλοῖτο ὑπ' αὐτῶν· βραχέα γὰρ τούτων προσεφέρετο. Τὰ πολλὰ δὲ τὴν τῶν ἐμψύχων ἀποχὴν ἠσπάζετο· εἰ δέ ποτε καιρός τις ἰσχυρότερος ἐπὶ τὴν τούτων χρῆσιν ἐκάλει, μόνον ἀπεγεύετο, καὶ τοῦτο ὁσίας χάριν. Τὰς δὲ Μητρωακὰς παρὰ Ῥωμαίοις ἢ καὶ πρότερόν ποτε παρὰ Φρυξὶ σπουδασθείσας καστείας ἑκάστου μηνὸς ἥγνευεν, καὶ τὰς παρ' Αἰγυπτίοις δὲ ἀποφράδας ἐφύλαττε μᾶλλον ἢ αὐτοὶ ἐκεῖνοι, καὶ ἰδικώτερον δέ τινας ἐνήστευεν ἡμέρας ἐξ ἐπιφανείας. Πᾶσαν γὰρ ἕνην καὶ νέαν τοῦ μηνὸς μηδὲ προδειπνήσας ἠσίτει, ὥσπερ δὴ τὰς νουμηνίας λαμπρῶς ἐπετέλει καὶ ἱεροπρεπῶς, καὶ τὰς παρὰ πᾶσι

usus erat, humanitas, qui vult, ex testamento beati viri potest intelligere. Ex omnibus familiaribus inprimis amabat Archiadam ejusque cognatos, eo vero potissimum nomine, quod genus duceret a Plutarcho philosopho, deinde propter Pythagoricam amicitiam, quam cum Archiada constituerat, quum illius et studiorum socius et præceptor esset. Quod alterum genus amicitiæ ex duobus his, quæ superius paucis attigimus, firmissimum inter illos præstantissimumque fuisse videtur. Nihil enim volebat Archiadas, quod non vellet etiam Proclus, nec vicissim hic, quod non Archiadas.

XVIII. Sed jam virtutis politicæ generibus, quæ sunt veris inferiora, imposito suo fine, inque amicitia terminatis, ad purificantes virtutes transeamus, diversas a politicis. Quamvis illæ quoque in eo versentur, ut animum quodammodo purgent, et, quoad ejus fieri potest, efficiant, ut quasi solutus ac liber prospiciat humanis rebus, habeatque cum Deo similitudinem quandam, qui finis est optimus animi. Atqui non eodem modo omnes separant, verum aliæ magis, aliæ minus. Quandoquidem et politicæ sunt quædam purgationes, quæ suos possessores, etiam dum hic manent, exornant, melioresque efficiunt, regentes ac moderantes et iram et cupiditatem, et omnes denique affectus, et falsas opiniones tollentes e medio: illæ vero, quæ sunt his superiores, purificantes, in universum separant ab hac corporis massa vere plumbea et ab hujus mundi rebus efficiunt facilem discessum. Quibus etiam ipsis hic philosophus studuit per omnem vitam, qua est in philosophia versatus, quum et oratione doceret qualesnam essent, quoque modo parentur homini, et suam ipse maxime vitam ad eas institueret, et ea subinde faceret, quibus animus separatur, noctu et interdiu deprecationibus ac lustrationibus, et aliis usus purificationibus, tum ab Orpheo, tum a Chaldæis institutis, et impigre unoquoque mense ad mare descenderet, eodem nonnunquam etiam bis aut ter. His autem exercebatur non tantum in vigore ætatis, sed etiam sub occasum vitæ, eamque perpetuo consuetudinem, tamquam statuta quædam, observabat.

XIX. Cibi vero potusque necessariis voluptatibus utebatur, tantum ut morbos evitaret, neque ab iis infestaretur; erat enim in his multo frugalissimus: inprimis ab animalibus abstinentiam amabat. Quodsi quando tempus accidisset, quo vehementius ut ea comederet invitaretur, tantum degustabat et parce atque delibantis more. Sacris autem in honorem Matris deûm a Romanis, vel etiam prius a Phrygibus celebratis se purificabat singulis mensibus, Ægyptiorum nefastos dies diligentius observabat quam illi ipsi, ac insuper certis diebus peculiariter jejuniis vacabat propter aliquas apparitiones. Mensis quoque ultimo die jejunium, ne pridie quidem cœnatus, instituebat. Novilunia vero quam splendide quamque sancte celebraverit, et omnium fere

δὲ, ὡς εἰπεῖν, ἐπισήμους ἑορτὰς, καὶ τὰ παρ' ἑκάστοις πάτρια, δρῶν ἐνθέσμως διετέλεσε, καὶ οὐδὲ ταύτας ὥσπερ ἕτεροι πρόφασιν ἐποιεῖτο ἀναπαύλης τινὸς ἢ καὶ πληρώσεως τοῦ σώματος, ἐντυχιῶν δὲ ἀγρύπνων καὶ ὑμνῳδίας καὶ τῶν ὁμοίων· δηλοῖ δὲ ἡ τῶν ὕμνων αὐτοῦ πραγματεία, οὐ τῶν παρὰ τοῖς Ἕλλησι μόνον τιμηθέντων ἐγκώμια περιέχουσα, ἀλλὰ καὶ Μάρναν Γαζαῖον ὑμνοῦσα, καὶ Ἀσκληπιὸν Λεοντοῦχον Ἀσκαλωνίτην, καὶ Θυανδρίτην ἄλλον Ἀραβίοις πολυτίμητον θεὸν, καὶ Ἶσιν τὴν κατὰ τὰς Φίλας ἔτι τιμωμένην, καὶ τοὺς ἄλλους ἁπλῶς ἅπαντας. Καὶ γὰρ πρόχειρον ἐκεῖνο εἶχεν ἀεὶ καὶ ἔλεγεν ὁ θεοσεβέστατος ἀνὴρ, ὅτι τὸν φιλόσοφον προσήκει οὐ μιᾶς τινὸς πόλεως, οὐδὲ τῶν παρ' ἐνίοις πατρίων εἶναι θεραπευτὴν, κοινῇ δὲ τοῦ ὅλου κόσμου ἱεροφάντην. Καὶ οὕτω μὲν αὐτῷ καθαρτικῶς καὶ ἱεροπρεπῶς παρεσκεύαστο τὰ τῆς ἐγκρατείας.

XX. Τὰς δὲ ἀλγηδόνας ἀφῄρει, ἢ καὶ προσπιπτούσας ποτὲ πρᾴως ἔφερε, καὶ ἐλάττους ἐποίει τῷ μὴ τὸ ἄριστον ἑαυτῷ συμπάσχειν. Τὸ δὲ πρὸς ταύτας αὐτοῦ τῆς ψυχῆς παράστημα ἱκανῶς ἐδήλωσε καὶ ἡ τελευταία νόσος. Πιεζόμενος γὰρ ὑπὸ ταύτης καὶ περιωδυνίαις συνεχόμενος, ἐκκρούειν ἐπειρᾶτο τὰς ἀλγηδόνας. Παρεκελεύετο οὖν ἡμῖν ἑκάστοτε ὕμνους λέγειν, καὶ, λεγομένων τῶν ὕμνων, πᾶσα εἰρήνη τῶν παθῶν ἐγίγνετο καὶ ἀταραξία. Καὶ ὅ γ' ἔτι τούτου παραδοξότερον, ὅτι καὶ μνήμην εἶχε τῶν λεγομένων, καίτοι τῶν ἀνθρωπίνων σχεδὸν ἁπάντων ἐπιλελησμένος, ἐπιβρισάσης αὐτῷ τῆς παρέσεως. Ἀρχομένων γὰρ ἡμῶν ὑμνεῖν, ἐκεῖνος ἀνεπλήρου τοὺς ὕμνους καὶ τῶν Ὀρφικῶν ἐπῶν τὰ πλεῖστα· καὶ γὰρ ταῦτά ἐστιν ὅτε παρόντες ἀνεγιγνώσκομεν. Καὶ οὐχὶ πρὸς μόνα τὰ σωματικὰ πάθη οὕτως ἀπαθῶς διέκειτο, ἀλλ' ἔτι μειζόνως, καὶ πρὸς τὰ ἔξωθεν περιστατικῶς ἐπισυμβαίνοντα, καὶ τὰ δοκοῦντα παραλόγως γίγνεσθαι· ὥστε καὶ λέγειν ἐφ' ἑκάστοις τῶν συμπιπτόντων· « Ταῦτα τοιαῦτ' ἐστὶ, ταῦτα εἰωθότα ἐστίν. » Ὅπερ ἐμοὶ ἐδόκει ἀπόφθεγμα μνήμης ἄξιον εἶναι, καὶ τῆς τοῦ φιλοσόφου μεγαλοψυχίας ἱκανὸν τεκμήριον. Καὶ τὸν θυμὸν δὲ, καθ' ὅσον οἷόν τε ἦν, ἐκόλαζεν, ὥστε ἢ μὴ κινεῖσθαι τὸ παράπαν, ἢ μὴ τὴν λογικὴν εἶναι ψυχὴν τὴν συνοργιζομένην, ἑτέρου δὲ εἶναι τὸ ἀπροαίρετον, καὶ τοῦτο δὲ ὀλίγον καὶ ἀσθενές. Ἀφροδισίων δὲ αὐτῷ φυσικῶν μετῆν, ὅσον, οἶμαι, μέχρι φαντασίας χωρεῖν, προπετοῦς καὶ ταύτης.

XXI. Καὶ οὕτως ἐκ πάντων ἑαυτὴν συνάγουσα καὶ ἀθροίζουσα πρὸς ἑαυτὴν ἡ τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς ψυχὴ, ἀφίστατο σχεδὸν τοῦ σώματος, ἔτι ὑπ' αὐτοῦ κατέχεσθαι δοκοῦσα. Ἦν γὰρ αὐτῇ τὸ φρονεῖν, οὐκέτι, οἷον τὸ πολιτικὸν, τὸ πράττειν εὖ περὶ τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ἄλλως ἔχειν, αὐτὸ δὲ καθ' αὑτὸ εἰλικρινὲς τὸ νοεῖν, καὶ τὸ πρὸς ἑαυτὴν ἐστράφθαι, μηδαμοῦ δὲ συνδοξάζειν τῷ σώματι· τὸ δὲ σωφρονεῖν, τὸ μὴ συγγίγνεσθαι τῷ χείρονι, μηδὲ μετριοπαθεῖν, πάντη δὲ καὶ πάντως ἀπαθεῖν· ἀνδρίζεσθαι δὲ, τὸ μὴ φοβεῖσθαι αὐτὴν ἀφισταμένην τοῦ σώματος· λόγου δὲ καὶ νοῦ ἡγουμένων ἐν αὐτῷ, τῶν δὲ

gentium insigniora festa secundum cujusque patriæ morem sacrificiis rite peregerit, et ex his non ut plerique otii cæperit occasionem aut intemperantiæ, sed precum assiduarum et hymnorum atque similium, declarant ipsius hymni, qui non tantum eorum quos Græci venerantur laudes continent, sed etiam Marnam Gazæum celebrant, et Æsculapium Leontuchum Ascaloniten, et Thyandriten alium, quem deum Arabes magna veneratione prosequuntur, et Isidem quæ colitur Philis, ac denique alios omnes. Etenim hoc erat illi valde familiare, ut semper diceret religiosissimus ille vir decere philosophum, non unius cujusdam civitatis neque certarum tantum gentium institutorum ac rituum curam gerere, sed esse in universum totius mundi sacrorum antistitem. Sic itaque purus et sanctus erat, quantum ad temperantiam attinet.

XX. Dolores autem declinabat. Quodsi quando accidissent, leniter perferebat, eoque minuebat eos, quod non id etiam, quod esset in se optimum, simul doloribus afficeretur. Animi fortitudinem in his postremus morbus satis ostendit. Quum enim eo premeretur, torquereturque gravissimis cruciatibus, depellere tantos dolores conabatur. Quamobrem sæpe jubebat nos hymnos dicere, qui quum dicebantur omnino remissio doloris erat et sedatio; quodque magis mirum est, meminerat eorum quæ audiebat, quamvis oblitus omnium pene rerum humanarum, resolutione corporis ingravescente. Nos enim quum dicere cœpissemus, ille supplebat hymnos, et Orphei carmina complura; nam hæc nonnunquam præsentes recitabamus. Nec vero tantum in malis corporis perferendis tam constans erat, sed adhuc multo magis in his, quæ extrinsecus infortunia contingebant, quæque videbantur præter exspectationem evenire, ut etiam de singulis, quæ accidissent, ea diceret, « Hæc talia sunt, consueta sunt. » Quæ mihi videbatur memorabilis esse sententia, et hujus philosophi animi magnitudinis evidens argumentum. Iram, quantum posset, prohibebat, ut vel omnino non concitaretur, vel ratio saltem non consentiret, sed præter voluntatem altera animæ rationis expers facultas, modice tamen et leviter, commoveretur. Quod ad venerem attinet, ea secundum naturam utebatur, sed ita nimirum ut non ultra phantasiam procederet, eamque levissimam.

XXI. Ita ex omnibus partibus se ipsum colligens et ad sese recipiens anima beati viri, a corpore quodammodo discedebat, dum adhuc eo contineri videretur. In ea fuit enim prudentia, non ut civilis, quæ versatur in iis bene administrandis, quæ vel hoc vel alio modo se habere possunt, sed ipsa per se sincera, in contemplando scilicet, seque in se ipsam convertendo, nec uspiam consentiendo corpori. Fuit in ea temperantia, quod mala non attingeret, et ne mediocriter quidem afficeretur, imo prorsus ab omnibus affectibus liber esset. Fuit denique fortitudo, quod non metuerit suum a corpore discessum. Ratio vero et mens quum in eo principatum obtinerent, facultates autem inferiores se

χειρόνων μηκέτι ἀντιτεινόντων καθαρτικῇ δικαιοσύνῃ, κεκόσμητο αὐτοῦ ἡ σύμπασα ζωή.

XXII. Ἐκ δὴ τῆς τοιαύτης ἰδέας τῶν ἀρετῶν ἀλύπως καὶ εὐηνίως καὶ οἱονεὶ κατὰ βαθμόν τινα τελεστικὸν προκόπτων, ἐπὶ τὰς μείζους καὶ ὑπὲρ ταύτας ἀνέτρεχε, φύσει τε δεξιᾷ καὶ ἀγωγῇ ἐπιστημονικῇ ποδηγετούμενος. Ἤδη γὰρ κεκαθαρμένος καὶ τῆς γενέσεως ὑπερανέχων, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ναρθηκοφόρων ὑπερορῶν, περὶ τὰ πρῶτα ἐβάκχευε, καὶ αὐτόπτης ἐγίνετο τῶν ἐκεῖ μακαρίων ὄντως θεαμάτων, οὐκ ἔτι μὲν διεξοδικῶς καὶ ἀποδεικτικῶς συλλογιζόμενος αὐτῶν τὴν ἐπιστήμην, ὥσπερ δὲ ὄψει, ἁπλαῖς ἐπιβολαῖς τῆς νοερᾶς ἐνεργείας θεώμενος τὰ ἐν τῷ θείῳ νῷ παραδείγματα, καὶ ἀρετὴν προσλαμβάνων, ἣν οὐκ ἔτ' ἄν τις φρόνησιν κυρίως ἐπονομάσειεν, σοφίαν δὲ μᾶλλον προσερεῖ, ἢ καί τινα σεμνοτέραν ταύτης ἐπωνυμίαν. Κατὰ ταύτην δὴ ἐνεργῶν ὁ φιλόσοφος, πᾶσαν μὲν θεολογίαν ἑλληνικήν τε καὶ βαρβαρικὴν καὶ τὴν μυθικοῖς πλάσμασιν ἐπισκιαζομένην κατεῖδέ τε ῥᾳδίως καὶ τοῖς ἐθέλουσί τε καὶ δυναμένοις συνέπεσθαι εἰς φῶς ἤγαγεν, ἐξηγούμενός τε πάντα ἐνθουσιαστικώτερον, καὶ εἰς συμφωνίαν ἄγων· πᾶσι δὲ τοῖς τῶν παλαιοτέρων συγγράμμασιν ἐπεξιών, ὅσον μὲν ἦν παρ' αὐτοῖς γόνιμον, τοῦτο μετ' ἐπικρίσεως εἰσεποιεῖτο, εἰ δέ τι ἀνεμιαῖον ηὕρισκε, τοῦτο πάντῃ ὡς μῶμον ἀπωκονομεῖτο, τὰ δέ γε ὑπεναντίως ἔχοντα τοῖς καλῶς τεθεῖσι μετὰ πολλῆς βασάνου ἀγωνιστικῶς διήλεγχε, ἔν τε ταῖς συνουσίαις δυνατῶς ἅμα καὶ σαφῶς ἐπεξεργαζόμενος ἕκαστα, καὶ ἐν συγγράμμασιν ἅπαντα καταβαλλόμενος. Φιλοπονίᾳ γὰρ ἀμέτρῳ χρησάμενος, ἐξηγεῖτο τῆς αὐτῆς ἡμέρας πέντε, ὁτὲ δὲ καὶ πλείους πράξεις, καὶ ἔγραφε στίχους τὰ πολλὰ ἀμφὶ τοὺς ἑπτακοσίους. Συνεγίγνετό τε καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοσόφοις προϊών, καὶ ἀγράφους ἑσπερινὰς πάλιν ἐποιεῖτο συνουσίας· καὶ ταῦτα πάντα μετὰ τὴν νυκτερινὴν ἐκείνην καὶ ἄγρυπνον θρησκείαν, μετὰ τὸ προσκυνῆσαι ἥλιον ἀνίσχοντα μεσουρανοῦντά τε καὶ ἐπὶ δύσιν ἰόντα.

XXII. Πολλῶν δὲ καὶ αὐτὸς πατὴρ ἐγένετο δογμάτων, οὐ πρότερον ἐγνωσμένων, φυσικῶν τε καὶ νοερῶν καὶ τῶν ἔτι θειοτέρων. Πρῶτος γὰρ οὗτος ἐπέστησεν, ὅτι γένος ἐστὶ ψυχῶν δυναμένων πολλὰ ἅμα εἴδη θεωρεῖν, ὃ δὴ καὶ μέσον ἤδη εἰκότως ἐτίθετο τοῦ τε νοῦ τοῦ ἀθρόως καὶ κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἅπαντα προνοοῦντος, καὶ τῶν καθ' ἓν εἶδος τὴν μετάβασιν ποιουμένων ψυχῶν. Ἔξεστι δὲ τῷ βουλομένῳ καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ γεννήμασιν ἐντυχεῖν, ἐπεξιόντι ταῖς ἐκείνου πραγματείαις, (ἅπερ ἐν τῷ παρόντι λέγειν παρῃτησάμην, ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον μηκύνω τὸν λόγον, ἐπεκδιηγούμενος ἕκαστα)· ὁ δὲ ἐντυγχάνων εἴσεται, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀληθῆ πάντα περὶ αὐτοῦ ἱστόρηται, ἔτι δὲ μᾶλλον, εἴ τις εἶδεν αὐτόν, ἐπέτυχέ τε τῆς ἐκείνου θέας, ἐξηγουμένου τε ἤκουσεν καὶ διεξιόντος λόγους παγκάλους, Πλατώνειά τε καὶ Σωκράτεια κατ' ἐνιαυτὸν ἄγοντος. Οὐ γὰρ ἄνευ θείας ἐπιπνοίας ἐφαίνετο διαλέγεσθαι, καὶ τὰ ταῖς νιφάδεσσιν ὄντως ἐοικότα ῥήματα προχέειν τοῦ σωφρονοῦντος ἐκεί-

non amplius opponerent justitiæ purificanti, vita illius omnis ornabatur.

XXII. Hoc quoque virtutum genere absoluto, absque molestia et moderate, ac veluti per gradum summum mysticumque progressus faciens, ad virtutes maximas et consummatissimas ascendit, duce usus felicitate naturæ et institutione ad scientiam comparata. Jam itaque purgatus defæcatusque et nativitatis suæ victor, susque deque habitis vanis sapientiæ thyrsigeris ac jactatoribus, ipse adyta ejus feliciter penetravit, et contemplator factus est vere beatorum quæ illic sunt spectaculorum; non amplius prolixis dissertationibus aut demonstrationibus indigens ad colligendam sibi illarum rerum scientiam, sed, veluti oculorum intuitu, simplicibus mentalis vis conatibus spectans exemplaria mentis divinæ, et assecutus virtutem, quam nemo proprie satis prudentiam dixerit, rectius sapientiam, aut si quod est nomen aliud magis venerabile. Ad cujus præscriptum opere ac re ipsa philosophus omnem quidem theologiam Græcorum barbarorumque, et quæ fabularum commentis adumbrata est, facile perspexit, et in usum eorum qui volunt et possunt assequi, in clarissima luce posuit. Singula vero divinius interpretatus, ostendensque inter illa consensum, omnibus antiquiorum scriptis pervestigatis, quicquid in illis genuini saporis generalique consensu comprobatum offendit, non sine judicio adscivit; si quid ventosum et vanum reperisset, ea omnino rejecit, utpote vitiosa; quæque recte positis adversa fronte occurrerent, hæc diligenti instituto examine fortiter convellit, et in conventibus egregie simul et perspicue quæque tractans, et in libris cuncta describens. Vir enim ad miraculum laboriosus uno sæpe die quinas, interdum etiam plures lectiones absolvit, scripsit etiam plurima, ad septingentorum sæpe versuum multitudinem. Ad alios præterea philosophos convenit, eorumque consuetudine usus est, et iterum vespertinos cœtus cum illis celebravit, cessans a labore scribendi; et hæc quidem universa exsecutus est ita, ut nec deos de nocte quoque colere cessaret exsomnis, solique orienti, culminanti et occidenti assidue supplicaret.

XXIII. Plurium placitorum ipse primus auctor exstitit, quæ ante illum nemini in mentem venerant, tam in rebus naturalibus quam intellectualibus ac divinioribus. Primus ille docuit, esse genus quoddam animarum pollentium facultate plures simul species contemplandi, quod medium nempe posuit non sine verisimilitudine inter mentem confertim atque uno veluti intuitu omnia intelligentem, et animas versus unicam speciem tantum aciem dirigere valentes. Quodsi quem juvat scripta illius percurrere, longe plura dogmata illi peculiaria offendere licebit, quæ ego quidem jam recensere prætermisi, ne singula persecutus nimis in longum producerem orationem. Qui vero illa quæ dixi scripta evolvet, facile sentiet, etiam ea, quæ superius de eo narravimus, verissima esse omnia, multo autem magis, si quis ipsum novit ac de facie vidit, audivitque interpretantem et vacantem præstantissimis dissertationibus, Platonicaque et Socratica dogmata annuis scholis persequentem. Neque divinæ inspirationis expers fuisse videtur; sapientis-

νου στόματος. Μαρμαρυγῆς γάρ τινος ἐδόκει τὰ ὄμματα αὐτοῦ πληροῦσθαι, καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον ἐλλάμψεως θείας μετεῖχεν. Ποτὲ γοῦν τις αὐτῷ παραγενόμενος ἐξηγουμένῳ ἀνὴρ τῶν ἐπιφανῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ, ἀψευδὴς καὶ ἄλλως αἰδοῖος (Ῥουφῖνος αὐτῷ ὄνομα), φῶς εἶδε περιθέον τὴν αὐτοῦ κεφαλήν. Ὡς δὲ πέρας ἐπέθηκε τῇ αὐτοῦ ἐξηγήσει, ἀναστὰς ὁ Ῥουφῖνος προσεκύνησέ τε αὐτὸν καὶ τὰ τῆς θείας ἐκείνης ὄψεως ὀμνὺς ἀπήγγελλεν. Οὗτος δὲ αὐτῷ ὁ Ῥουφῖνος καὶ χρυσίον ἱκανὸν τηνικαῦτα προσήγαγεν μετὰ τὴν περίστασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας ἐπάνοδον. Ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο ὑπεροπτικῶς ἔσχε καὶ οὐδαμῶς εἵλετο δέξασθαι.

XXIV. Ἀλλ' ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν ἐπανίωμεν. Τὰ περὶ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ σοφίας εἰ καὶ μὴ ἱκανῶς ἤδη προϊστορήσαντες, ἕπεται δὴ λέγειν τίς ἡ σύστοιχος δικαιοσύνη τῷ τοιούτῳ γένει τῶν ἀρετῶν. Οὐκ ἔτι γὰρ αὕτη ἐν πλήθει μερῶν, ὥσπερ ἐκεῖναι αἱ πρὸ ταύτης, οὐδὲ ἐν ὁμολογίᾳ ἄλλου πρὸς ἄλλο, ἐν οἰκειοπραγίᾳ δὲ οὐδὲν ἧττον καὶ αὐτὴ ἀφορισθήσεται καθ' αὑτὴν καὶ μόνης τῆς λογικῆς ψυχῆς. Οἰκεῖον δὲ αὐτῇ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ πρὸς νοῦν καὶ Θεὸν ἐνεργεῖν, ὅπερ καὶ διαφερόντως ὁ φιλόσοφος ἔπραττεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν μεθημερινῶν πόνων μόγις σχολάσας καὶ ὕπνῳ ποτὲ τὸ σῶμα ἐπιτρέψας, ἴσως μὲν οὐδὲ τότε ἔξω ἦν τοῦ νοεῖν. Ὅμως δ' οὖν ἐπειδὴ ταχέως καὶ τοῦτον ἀπεσείετο ὡς ἀργίαν τινὰ τῆς ψυχῆς, καὶ οὔπω καιρὸς ἐκάλει τῶν εὐχῶν, διὰ τὸ μὴ πολὺ παρῳχηκέναι τῆς νυκτὸς, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐπὶ κλίνης ὢν, ἢ ὕμνους ἐποίει ἢ τὰ δόγματα ἐξετάζων ηὕρισκε, καὶ ἐξανιστάμενος μεθ' ἡμέραν ἀπεγράφετο.

XXV. Σωφροσύνην δὲ τὴν ταύταις ἀντακολουθοῦσαν εἶχεν ἑπομένην. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ εἴσω πρὸς νοῦν στροφὴ τῆς ψυχῆς, πρὸς δὲ τὰ ἄλλα πάντα ἀνέπαφος καὶ ἀπερίσπαστος διάθεσις. Ἀνδρίαν δὲ τὴν ξυνέριθον τελείως προὐβάλλετο, τὴν ἀπάθειαν τοῦ πρὸς ὃ ἔβλεπε ζηλώσας, ἀπαθοῦς ὄντος ἐκείνου τὴν φύσιν, καὶ ὅλως ζῶν, κατὰ Πλωτῖνον, οὐχὶ τὸν ἀνθρώπου βίον τὸν τοῦ ἀγαθοῦ, ὃν ἀξιοῖ ἡ πολιτικὴ ἀρετὴ διαζῆν, ἀλλὰ τοῦτον μὲν καταλιπὼν, ἕτερον δὲ ἀλλαξάμενος τὸν τῶν θεῶν· πρὸς γὰρ τούτους αὐτῷ, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγαθοὺς ἡ ὁμοίωσις.

XXVI. Καὶ τοιαύταις μὲν ἀρεταῖς συνεβίω ἔτι συσχολάζων τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπεξιὼν πραγματείας· τῆς δὲ Ὀρφικῆς καὶ Χαλδαϊκῆς θεολογίας στοιχεῖα ἄττα καὶ οἱονεὶ σπέρματα παρὰ τοῦ διδασκάλου λαβὼν, διὰ τὸ μὴ φθῆναι καὶ ἐν τοῖς ἔπεσιν αὐτῷ συγγενέσθαι (προέθετο μὲν γὰρ ἐξηγήσασθαι αὐτῷ τε καὶ τῷ ἐκ τῆς Συρίας φιλοσόφῳ καὶ διαδόχῳ Δομνίνῳ θάτερα τούτων, ἤτοι τὰ Ὀρφέως ἢ τὰ λόγια, καὶ αἵρεσιν αὐτοῖς προὔτεινε τῶν ἑτέρων· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνηνέχθησαν, οὐδὲ τὰ αὐτὰ εἵλοντο ἀμφότεροι, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὰ Ὀρφέως, ὁ δὲ ἡμέτερος τὰ λόγια, τοῦτό τε αὐτὸ διεκώλυσεν καὶ τὸ μὴ πολὺν ἐπιβιῶναι χρόνον τὸν μέγαν Συριανὸν), λαβὼν δ' οὖν, ὡς εἴρηται,

simo enim ex ore verba protulit simillima candidissimæ ac confertissimæ nivi, ita ut splendore oculi fulgere viderentur, et reliquus ejus vultus divina luce resplenderet. Hinc quum ei docenti aliquando et interpretanti supervenisset vir magni in republica nominis Rufinus, veritatis studiosus et alioqui dignus veneratione, caput Procli lumine circumfundi sensit. Quumque philosophus finem interpretationi imposuisset, Rufinus assurgens eum adoravit, divinæque quam observaverat visionis testimonium juratum ipsi perhibuit. Ab eodem Rufino plurimum auri ei tunc oblatum est, quum finito belli periculo ex Asia reversus fuisset. Verum Proclus hoc quoque munus sprevit, neque ulla ratione voluit recipere.

XXIV. Sed ut ad ea quæ nobis initio proposuimus revertamur, postquam de contemplativa philosophi sapientia, etsi parum pro dignitate, disseruimus, consequens est ut jam quoque dicamus de justitia, quæ ad hoc virtutum genus pertinet. Neque enim hæc similiter, uti illæ de quibus antea diximus, in distributione aut proportione versatur; sed, quum proprii sit muneris actio, non minus et ipsa per se definietur et solius esse rationalis animæ. Solum enim illi proprium est ad mentem et Deum actiones singulas unice referre; quod eximia prorsus ratione philosophus fecisse intelligitur. Etenim vix a diurnis laboribus requiescens somnoque corpus reficiens, ac forte ne tum quidem, vacavit a meditando et contemplando. Certe somno quam maturrime, veluti quodam animæ torpore, excusso, quum nondum ipsum vocaret precationum tempus, quod non magna pars noctis elapsa erat, solus atque in lecto recumbens vel hymnos composuit, vel dogmata examinavit et rimatus est, quæ surgens interdiu tradidit literis.

XXV. Simili ratione temperantiam quoque hisce virtutibus affinem est consectatus, quæ consistit in animæ ad mentem conversione, aliis autem rebus quibuscunque nec tangi se nec moveri patitur. Denique perfecta quadam ratione adjunxit sociam fortitudinem, summa ope adspirans ad illam libertatem, quæ ignorat omnes passiones, quamque observavit natura inesse ei quam contemplabatur menti divinæ: atque adeo per omnia non hominis quantumvis probi vitam degit, ad quam, ut ait Plotinus, etiam virtutes politicæ deducere possunt, verum, hac longe post se relicta, eam cum alia quadam illaque longe perfectiore deorum immortalium permutare aggressus est; his enim, non hominibus virtute præditis, similis evadere gestiebat.

XXVI. Istas porro virtutes jam sibi familiares reddidit, quum etiamnum frequentaret philosophum Syrianum, commentariosque veterum evolveret atque persequeretur. Orphicæ vero et Chaldaicæ theologiæ exigua quædam elementa ac veluti semina bibit ex ore præceptoris, quia ipsi integrum haud fuit Orphei carmina magistrum interpretantem auscultare. Syrianus enim Proclo et Domnino, qui Syrus natione philosophus ac Syriani itidem postea successor fuit, alterutra se horum, vel Orphica vel oracula, expositurum, optione illis relicta, receperat. At enim hi duo minime inter se in eligendo conspirarunt: Domninus enim Orphei carmina sibi Proclus oracula exponi malebat; quod tamen ipsum perfectum minime est, quia non diu postea in vivis superesse

παρὰ τοῦ καθηγεμόνος τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ἐκεῖνον τοῖς τε εἰς Ὀρφέα αὐτοῦ ὑπομνήμασιν ἐπιμελῶς ἐντυγχάνων, καὶ τοῖς Πορφυρίου καὶ Ἰαμβλίχου μυρίοις ὅσοις εἰς τὰ λόγια καὶ τὰ σύστοιχα τῶν Χαλδαίων συγγράμματα, αὐτοῖς τε τοῖς θείοις λογίοις ἐντρεφόμενος, ἐπὶ τὰς ἀκροτάτας τῶν ἀρετῶν, ὡς πρὸς ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἀνέδραμεν, ἃς ὁ ἔνθους Ἰάμβλιχος ὑπερφυῶς θεουργικὰς ἀπεκάλεσεν. Καὶ τὰς τῶν πρὸ αὐτοῦ φιλοσόφων ἐξηγήσεις συνελὼν μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπικρίσεως ἐξεπόνησεν, τάς τε ἄλλας Χαλδαϊκὰς ὑποθέσεις καὶ τὰ μέγιστα τῶν ὑπομνημάτων εἰς τὰ θεοπαράδοτα λόγια κατεβάλετο, ἐν πέντε ὅλοις ἔτεσιν αὐτὰ συμπληρώσας· ἐφ' οἷς καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐνύπνιον ἐθεάσατο. Ἐδόκει γάρ οἱ προαγορεύειν ὄναρ ὁ μέγας Πλούταρχος, ὡς τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ζήσεται, ὁπόσος τίς ἐστιν καὶ ὁ τῶν τετράδων τῶν εἰς τὰ λόγια αὐτῷ συγκειμένων. Ἀριθμήσας δὲ αὐτὰς, ηὕρισκεν ἑβδομήκοντα οὔσας. Ὅτι δὲ θεῖον ἦν τὸ ὄνειρον, ἐμήνυσεν ἡ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βίου ἔκβασις. Ἐβίω μὲν γὰρ, ὡς καὶ ἔμπροσθεν εἴπομεν, πέντε ἔτη ἐπὶ τοῖς ἑβδομήκοντα, τὰ δὲ πέντε οὐκ ἔτι ἐρρωμένως. Ὑπὸ γὰρ τῆς σκληροτέρας ἐκείνης καὶ ἀνυποίστου διαίτης καὶ τῶν πυκνῶν περιχυμάτων καὶ τῶν ὁμοίων διακαρτερήσεων καταπονηθὲν τὸ εὖ πεφυκὸς αὐτῷ σῶμα, ἤρξατο παρεῖσθαι μετὰ τὸ ἑβδομηκοστὸν ἔτος, ὥστε καὶ ἐνδεέστερον διακεῖσθαι πρὸς πάσας τὰς ἐνεργείας. Ηὔχετο μὲν γὰρ καὶ οὕτως ἔχων, καὶ ὕμνους ἐποίει, καὶ ἔγραφέν τινα, καὶ ἑταίροις συνεγίγνετο, πάντα δὴ ἐπὶ τὸ ἀσθενέστερον πράττων· ὅθεν καὶ μεμνημένος τοῦ ὀνείρου ἐθαύμαζεν, καὶ ἔλεγεν ἑκάστοτε, ἑβδομήκοντα μόνα ἔτη βεβιωκέναι. Οὕτω δὲ ἀσθενῶς αὐτὸν ἔχοντα, προθυμότερον ἐποίει μάλιστα περὶ τὰς ἐξηγήσεις Ἡγίας ὁ νέος, δείγματα γέρων καὶ ἐκ μειρακίου ἐναργῆ πασῶν τῶν προγονικῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἀπὸ Σόλωνος χρυσῆς ὄντως τοῦ γένους σειρᾶς. Συνεγίγνετο οὖν αὐτῷ ἐπιμελῶς ἔν τε τοῖς Πλατωνικοῖς καὶ ταῖς ἄλλαις θεολογίαις. Καὶ γραμμὰς δὲ αὐτῷ ὁ γέρων παρεδίδου, καὶ σφόδρα εὐφραίνετο, ὁρῶν τὸν παῖδα κατὰ πῆχυν ἐπιδιδόντα πρὸς ἕκαστον τῶν μαθημάτων. Καὶ ἡ μὲν περὶ τὰ τῶν Χαλδαίων αὐτοῦ παρασκευὴ ἀκροθιγῶς πως εἴρηται.

XXVII. Ἀναγινώσκων δὲ ἐγώ ποτε παρ' αὐτῷ τὰ Ὀρφέως, καὶ οὐ μόνον τὰ παρὰ τῷ Ἰαμβλίχῳ καὶ Συριανῷ ἀκούων ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ἀλλὰ πλείω τε ἅμα καὶ προσφυέστερα τῇ θεολογίᾳ, ἤτησα τὸν φιλόσοφον μηδὲ τὴν τοιαύτην ἔνθεον ποίησιν ἀνεξήγητον ἐᾶσαι, ὑπομνηματίσασθαι δὲ καὶ ταύτην ἐντελέστερον. Ὁ δὲ ἔφασκεν προθυμηθῆναι μὲν πολλάκις γράψαι, κωλυθῆναι δὲ ἐναργῶς ἔκ τινων ἐνυπνίων. Αὐτὸν γὰρ ἔλεγεν θεάσασθαι τὸν διδάσκαλον, ἀπείργοντα αὐτὸν μετὰ ἀπειλῆς. Μηχανὴν οὖν ἐνταῦθα ἄλλην ἐπινοῶν, ἠξίωσα γὰρ παραγράφειν αὐτὸν τὰ ἀρέσκοντα τοῖς τοῦ διδασκάλου βιβλίοις· πεισθέντος δὲ τοῦ ἀγαθοειδεστάτου, καὶ παραγράψαντος τοῖς μετώποις τῶν ὑπομνη-

desiit magnus ille Syrianus. Itaque primus, ut diximus, adminiculis ex præceptoris ore haustis, ad scriptos ejusdem in Orpheum commentarios summa cum cura incubuit, Porphyriique ac Iamblichi copiosis in oracula et similia scripta Chaldæorum lucubrationibus, tum ipsis oraculis assidue innutritus, quantum homini licet, profecit ad fastigium summarum virtutum, quas divinus ille Iamblichus præclare prorsus ac divine theurgicas solebat appellare. Expositionibus itaque philosophorum, qui ætate eum præcesserant, colligendis non sine exquisito judicio insudavit, tum alia doctrinæ Chaldaicæ capita et sententias, ac præstantissimos quosque in divina oracula commentarios in unum contraxit, quinquennio integro id opus absolvens, de quo hoc etiam divinum somnium somniavit. Visus ipsi est per quietem adesse magnus Plutarchus, affirmans eum tot annos victurum, quot in oracula tetrades composuisset. Horum ille postea numero inito, septuaginta esse deprehendit. Quod vero divinum fuerit hocce somnium facile ostendit, in extremo vitæ ipsius, rei eventus. Quinque enim et septuaginta annos vivendo attigit, ut supra etiam diximus; quinque vero postremis non amplius viribus integris usus est. Duriore siquidem illo ac vix tolerabili diætæ genere crebrisque lavationibus et tot inediis debilitatum corpus, optime alioqui a natura affectum, post septuagesimum ætatis annum exactum languere cœpit, ut in omnibus expediendis longe esset quam ante remissior. Orationi tamen et componendis hymnis neque ita comparatus vacare destitit; scripsit itidem nonnulla, et cum amicis versatus est, sed in singulis pristinas vires desideravit. Hinc somnii memor miratus est, et septuaginta duntaxat annos vixisse se passim dixit. Tam infirmo autem corpore quum uteretur, alacriorem illum maxime ad interpretanda scripta reddidit Hegias quidam juvenis, qui a teneris jam egregia avitarum omnis generis virtutum signa præ se ferebat, et sane unus erat aureæ illius a Solone catenæ. Hic Proclo Platonicam aliasque theologias tradenti adhæsit diligentissime: Proclus vero ætate jam provectus scriptis suis quum adolescente communicatis non mediocriter lætatus est, postquam intellexit eum in quovis genere doctrinæ cubitales profectus facere. Atque hæc de apparatu philosophi in Chaldaica oracula breviter ac strictim dicta sunto.

XXVII. At ego, lectis quodam tempore apud ipsum versibus Orphei, auditisque inter ejus commentationes non modo iis quæ apud Iamblichum ac Syrianum occurrunt, sed pluribus etiam aliis reconditam theologiam sapientibus, philosophum rogavi, ut nec hæc divina carmina inexplanata relinqueret. Tuli vero responsum, eumdem sæpius de scribendis in Orphica commentariis cogitantem graviter prohibitum fuisse non uno somnio. Visus nempe illi adesse Syrianus, qui minis adhibitis a proposito eum deterreret. Aliis igitur machinis illum aggressus oravi, ut saltem quæ in magistri libris præcipue ei probarentur, adnotaret. Quod quum persuasus a me fecisset doctor optimus et in fronte singulorum commentariorum nonnulla annotasset, hinc nata

μάτων, ἔσχομεν συναγωγὴν εἰς ταὐτὸν ἁπάντων, καὶ ἐγένετο εἰς Ὀρφέα αὐτῷ σχόλια καὶ ὑπομνήματα στίχων οὐκ ὀλίγων, εἰ καὶ μὴ εἰς πᾶσαν τὴν θεομυθίαν ἢ πάσας τὰς ῥαψῳδίας ἐξεγένετο αὐτῷ τοῦτο ποιῆσαι.

XXVIII. Ἀλλ' ἐπεὶ, ὡς ἔφην, ἐκ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολῆς ἀρετὴν ἔτι μείζονα καὶ τελεωτέραν ἐπορίσατο τὴν θεουργικὴν, καὶ οὐκ ἔτι μέχρι τῆς θεωρητικῆς ἵστατο, οὐδὲ κατὰ θάτερον τῶν ἐν τοῖς θείοις διττῶν ἰδιωμάτων ἔζη, νοῶν μόνον καὶ ἀνατεινόμενος εἰς τὰ κρείττονα, πρόνοιαν ἤδη καὶ τῶν δευτέρων ἐτίθετο θειότερόν τινα καὶ οὐ κατὰ τὸν ἔμπροσθεν εἰρημένον πολιτικὸν τρόπον. Ταῖς γὰρ τῶν Χαλδαίων συστάσεσι καὶ ἐντυχίαις καὶ τοῖς θείοις καὶ ἀφθέγκτοις στροφάλοις ἐκέχρητο. Καὶ γὰρ ταῦτα παρειλήφει, καὶ τὰς ἐκφωνήσεις καὶ τὴν ἄλλην χρῆσιν αὐτῶν μεμαθήκει παρὰ Ἀσκληπιγενείας τῆς Πλουτάρχου θυγατρός. Παρ' αὐτῇ γὰρ καὶ μόνῃ ἐσώζετο ἀπὸ Νεστορίου τοῦ μεγάλου ὄργια, καὶ ἡ σύμπασα θεουργικὴ ἀγωγὴ, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτῇ παραδοθεῖσα. Πρὸ δὲ τούτων ἐν τάξει ὁ φιλόσοφος τοῖς Χαλδαϊκοῖς καθαρμοῖς καθαιρόμενος, φάσμασι μὲν Ἑκατικοῖς φωτοειδέσιν αὐτοπτουμένοις ὡμίλησεν, ὡς καὶ αὐτός που μέμνηται ἐν ἰδίῳ συγγράμματι. Ὄμβρους τε ἐκίνησεν, ἰυγγά τινα προσφόρως κινήσας, καὶ αὐχμῶν ἐξαισίων τὴν Ἀττικὴν ἠλευθέρωσεν. Φυλακτήριά τε σεισμῶν κατετίθετο, καὶ τῆς τοῦ τρίποδος μαντικῆς ἐνεργείας ἐπειράθη, περί τε τῆς αὐτοῦ λήξεως στίχους ἐξέβαλεν. Ἔδοξε γὰρ ἔτος ἄγων τετταρακοστὸν ὄναρ λέγειν αὐτὸς ἔπη τοιαῦτα·

Ἔνθ' ὑπερουρανίη πωτάσκετο ἄμβροτος αἴγλη
Πηγαίης προθοροῦσα πυρισμαράγου θιασείης.

καὶ δευτέρου δὲ ἔτους ἀρξάμενος ἐπὶ τοῖς τετταράκοντα, κεκραγὼς ἐδόκει λέγειν ταῦτα·

Ψυχή μοι πνείουσα πυρὸς μένος εἰλήλουθεν,
Καὶ νόον ἀμπετάσασα πρὸς αἰθέρα πυρσοέλικτος
Ὄρνυται, ἀθανάτης τε βρέμει πολυτειρέα κύκλα.

Καὶ πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ὅτι τῆς Ἑρμαϊκῆς εἴη σειρᾶς σαφῶς ἐθεάσατο, καὶ ὅτι τὴν Νικομάχου τοῦ Πυθαγορείου ψυχὴν ἔχοι, ὄναρ ποτὲ ἐπίστευσεν.

XXIX. Καὶ πολλὰ ἄν τις ἔχοι λέγειν μηκύνειν ἐθέλων, καὶ τὰ τοῦ εὐδαίμονος ἐκείνου θεουργικὰ ἐνεργήματα ἀφηγούμενος. Ἑνὸς δὲ ἄλλου ἐκ τῶν μυρίων ἐπιμνησθήσομαι· θαῦμα γὰρ ὄντως καὶ ἀκοῦσαι. Καὶ Ἀσκληπιγένειά ποτε ἡ Ἀρχιάδου μὲν καὶ Πλουτάρχης θυγάτηρ, Θεαγένους δὲ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐεργέτου γαμετὴ, ἔτι κόρη οὖσα καὶ ὑπὸ τοῖς πατράσι τρεφομένη, νόσῳ χαλεπῇ κατείχετο καὶ τοῖς ἰατροῖς ἰάσασθαι ἀδυνάτῳ. Ὁ δὲ Ἀρχιάδας ἐπ' αὐτῇ μόνῃ τὰς ἐλπίδας ἔχων τοῦ γένους, ἤσχαλλε καὶ ὀδυνηρῶς διέκειτο, ὥσπερ ἦν εἰκός. Ἀπογιγνωσκόντων δὲ τῶν ἰατρῶν ἦλθεν, ὥσπερ εἰώθει ἐν τοῖς μεγίστοις, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην ἄγκυραν, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπὶ σωτῆρα ἀγαθὸν τὸν φιλόσοφον, καὶ λιπαρήσας αὐτὸν ἠξίου σπεύδοντα καὶ αὐτὸν εὔχεσθαι ὑπὲρ τῆς θυγατρός. Ὁ δὲ παραλαβὼν τὸν μέγαν Πε-

est nobis horum omnium collectio, atque adeo in Orpheum scholia et commentaria non parvæ molis, quamquam in universam illam divinam poesin atque integras rhapsodias Orphicas idem præstare Proclo non fuit integrum.

XXVIII. Quandoquidem vero, ceu dictum est, ex incredibili harum rerum studio majorem sibi perfectioremque virtutis theurgicæ gradum conciliaverat, hinc non amplius in contemplativa substitit, neque alterutro genere duplicium in divinis proprietatum contentus, mentem duntaxat et cogitationem in præstantiora exseruit, sed et alterum genus jam curavit diviniore quidem illa nec civili amplius, de qua supra actum fuit, ratione. Chaldæorum enim cœtibus ac colloquiis, divinisque et sermone melioribus circumrotationibus usus est; quibus perceptis, significationes illorum ac reliquum usum perdidicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia. Illa enim sola tum servabat a Nestorio usque per patrem traditam sibi magnorum orgiorum universæque disciplinæ theurgicæ notitiam. Antea quoque philosophus, Chaldaicis lustrationibus rite atque ordine purgatus, lucidis Hecates phasmatis ipse epoptes interfuit, cujus rei in commentario quodam suo ipse alicubi facit mentionem. Sed et iynge quadam (sive sphærula Hecatica) opportune motitata imbres deduxit, et Atticam infausto æstu liberavit. Terræ quoque motus positis fascinis inhibuit, et tripodis fatidicæ experimentum virtutis cepit, et de sua ipsiusmet sorte versus fudit. Annum agens quadragesimum hos sibi versiculos dicere per quietem visus fuit:

Immortalis ibi est, qualis super æthera, splendor,
De fonte exsiliens divini luminis igneo.

Secundum autem a quadragesimo annum auspicatus, hosce visus sibi est versus alta voce pronunciare:

Ecce anima flammas divini exæstuat ignis,
Ac mentem pandens ad lucida sidera fertur
Ignea et ipsa, tenere fremens cœlestia Tempe.

Præterea ad catenam Mercurialem pertinere se viso perspicuo intellexit; et Nicomachi Pythagorei animam ipsi contigisse, somnium aliquando fecit fidem.

XXIX. Quodsi mihi prolixo esse placeret, plurimas beatissimi illius viri operationes theurgicas referre possem, ex quarum infinito numero unam duntaxat hoc loco memorabo, sane miram auditu. Asclepigenia, Archiadis et Plutarchæ filia, Theagenis vero, cui nos plura beneficia in acceptis referimus, uxor, quum etiamnum puella esset atque in parentum familia aleretur, in morbum gravissimum et a medicis incurabilem incidit. Archiades, qui in hac sola spem generis sui habebat repositam, ægerrimo animo ferre, lugere, ut par erat; medicis vero desperantibus, quod in rebus maximi momenti facere consueverat, ad supremam ancoram confugere, hoc est, Proclum philosophum velut optimum servatorem adire eique assidue instare, ut pro filia sine cunctatione precibus suis apud deum intercederet. Hic itaque

ρικλέα τὸν ἐκ τῆς Λυδίας, ἄνδρα μάλα καὶ αὐτὸν φιλόσοφον, ἀνῄει εἰς τὸ Ἀσκληπιεῖον προσευξόμενος τῷ θεῷ ὑπὲρ τῆς καμνούσης. Καὶ γὰρ ηὐτύχει τούτου ἡ πόλις τότε, καὶ εἶχεν ἔτι ἀπόρθητον τὸ τοῦ Σωτῆρος ἱερόν. Εὐχομένου δὲ αὐτοῦ τὸν ἀρχαιότερον τρόπον, ἀθρόα μεταβολὴ περὶ τὴν κόρην ἐφαίνετο καὶ ῥαστώνη ἐξαίφνης ἐγίγνετο· ῥεῖα γὰρ ὁ Σωτήρ, ὥστε θεός, ἰᾶτο. Συμπληρωθέντων δὲ τῶν ἱερῶν, πρὸς τὴν Ἀσκληπιγένειαν ἐβάδιζε καὶ κατελάμβανεν αὐτὴν ἄρτι μὲν τῶν περιεστώτων τὸ σῶμα λελυμένην παθῶν, ἐν ὑγιεινῇ δὲ καταστάσει διάγουσαν. Καὶ τοιοῦτον ἔργον διεπράξατο οὐκ ἄλλως ἢ κἀνταῦθα τοὺς πολλοὺς λανθάνων, καὶ οὐδεμίαν πρόφασιν τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐθέλουσι παρασχών, συνεργησάσης αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ τῆς οἰκίας, ἐν ᾗ αὐτὸς ᾤκει· καὶ γὰρ πρὸς τοῖς ἄλλοις εὐτυχήμασιν, ἁρμοδιωτάτη αὐτῷ καὶ ἡ οἴκησις ὑπῆρξεν, ἣν καὶ ὁ πατὴρ αὐτοῦ Συριανὸς καὶ ὁ προπάτωρ, ὡς αὐτὸς ἐκάλει, Πλούταρχος ᾤκησαν, γείτονα μὲν οὖσαν τοῦ ἀπὸ Σοφοκλέους ἐπιφανοῦς Ἀσκληπιείου, καὶ τοῦ πρὸς τῷ θεάτρῳ Διονυσίου, ὁρωμένην δὲ ἢ καὶ ἄλλως αἰσθητὴν γιγνομένην τῇ ἀκροπόλει τῆς Ἀθηνᾶς.

XXX. Ὅπως δὲ αὐτὸς καὶ αὐτῇ τῇ φιλοσόφῳ θεῷ προσφιλὴς ἐγένετο, παρέστησε μὲν ἱκανῶς καὶ ἡ αἵρεσις τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, τοιαύτη γενομένη οἵαν ὁ λόγος ὑπέδειξε· σαφῶς δὲ καὶ αὐτὴ ἡ θεὸς ἐδήλωσεν, ἡνίκα τὸ ἄγαλμα αὐτῆς τὸ ἐν Παρθενῶνι τέως ἱδρυμένον ὑπὸ τῶν καὶ τὰ ἀκίνητα κινούντων μετεφέρετο. Ἐδόκει γὰρ τῷ φιλοσόφῳ ὄναρ φοιτᾶν παρ' αὐτὸν εὐσχήμων τις γυνή, καὶ ἀπαγγέλλειν, ὡς χρὴ τάχιστα τὴν οἰκίαν προπαρασκευάζειν· « Ἡ γὰρ κυρία Ἀθηναΐς » ἔφη « παρὰ σοὶ μένειν ἐθέλει. » Τήν γε μὴν περὶ τὸν Ἀσκληπιὸν αὐτοῦ οἰκειότητα ἔδειξε μὲν καὶ τὸ πρῴην ἔργον, ἔπεισε δὲ ἡμᾶς καὶ ἐν τῇ τελευταίᾳ νόσῳ ἐπιφάνεια τοῦ θεοῦ. Μεταξὺ γὰρ ὢν ὕπνου καὶ ἐγρηγόρσεως, εἶδε δράκοντα περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἕρποντα, ἀφ' ἧς αὐτῷ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο τὸ τῆς παρέσεως νόσημα, καὶ οὕτω ἐκ τῆς ἐπιφανείας ἀνακωχῆς τινὸς τοῦ νοσήματος ᾔσθετο, καὶ εἰ μὴ προθυμία καὶ πολλὴ ἔφεσις τοῦ θανάτου ἐκώλυσεν, ἐπιμελείας δὲ τῆς προσηκούσης ἠξίωσε τὸ σῶμα, ὑγιές, οἶμαι, τέλεον αὖθις ἐγεγόνει.

XXXI. Κἀκεῖνα δὲ μνήμης ἄξια διηγεῖτο ὑπὸ συμπαθείας οὐκ ἄνευ δακρύων. Ἐδεδίει γάρ, ἀκμαζούσης αὐτῷ τῆς ἡλικίας, μήποτε ἡ τοῦ πατρὸς ἀρθρῖτις νόσος, ἅτε φιλοῦσα καὶ εἰωθυῖα δὲ τὰ πολλὰ εἰς παῖδας ἐκ πατέρων χωρεῖν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἔλθοι· καὶ οὐκ ἀδεές, οἶμαι, ἐδεδίει. Ἤδη γὰρ ἦν πρὸ τοῦ, ὅπερ καὶ ἔδει πρότερον ἱστορῆσαι, ἀλγηδόνος τοιαύτης αἰσθόμενος, ἡνίκα δὴ καὶ ἄλλο παράδοξον ἐγεγόνει περὶ αὐτόν. Συμβουλευθεὶς γὰρ παρά τινων ἐπέθηκε τὸ λεγόμενον πτυγμάτιον τῷ ἀλγοῦντι ποδί, καὶ κειμένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης, στρουθὸς ἐξαίφνης καταπτὰς ὑφήρπασε τὸ πτυγμάτιον. Ἦν μὲν οὖν καὶ ὁ σύμβολος θεῖος καὶ ὄντως παιώνειος ἱκανός τε θάρρος ἐμποιῆσαι περὶ τοῦ

assumpto secum Pericle Lydio, viro non minus dignissimo philosophi nomine, Æsculapii templum petiit pro ægrotæ salute ibi deum oraturus. Hoc enim numine tunc temporis civitas feliciter fruebatur, et dei Servatoris templo adhuc integro minimeque vastato gaudebat. Simulac igitur Proclus antiquo ritu oraret, magnam puella mutationem morbique sui levamentum extemplo sensit, nullo quippe negotio illam Æsculapius sanitati restituit utpote deus. Sacris finitis, ad Asclepigeniam Proclus convenit, morbique malis, quæ eam ante vexaverant, liberatam ac sanitate jam utentem deprehendit. Ceterum universum hoc negotium a Proclo peractum est clam plerisque aliis, atque ita ut perscrutari conantibus nullum rei indicium præberet. Ad quod ipsum ædibus, quas inhabitabat, maxime commodis utebatur. Nam præter alias fortunas domus quoque illi fuit aptissima, quam pater ejus sive præceptor Syrianus, et avus (ita enim ipse vocare eum non dubitabat) Plutarchus quondam inhabitaverat, vicinam Æsculapii fano, a Sophocle celebratissimo, et ædi Liberi, quæ est prope theatrum, prospicientemque versus arcem summam Minervæ aut saltem ab illa conspiciendam.

XXX. Quantum vero ab ipsa præside sapientiæ dea Minerva adamatus fuerit Proclus, abunde docet genus vitæ philosophicum, quod, ipsa suadente, delegit, idque tanto cum successu, ut hactenus ostendimus. Sed et ipsa hoc manifesto demonstravit, quum imago ejus, in Parthenone, sive templo, eo usque dedicata, ab iis qui sanctissima quævis atque immota loco movere non dubitant, tolleretur. Visa enim philosopho per somnium adesse mulier honesta forma, quæ moneret ædes quam citissime instruere, « Dominæ siquidem Minervæ » inquit, « apud te commorari placet. » Quam porro gratus ac familiaris Æsculapio fuerit, præter ea quæ paulo ante narravimus, nobis persuasit, quod in supremo morbo suo ejusdem dei sensit præsentiam. Medius enim inter somnum ac vigilias constitutus vidit draconem capiti suo obrepentem, ex quo morbus ipsi remissionis initium fecit, atque ita ex hac visione allatum est quoddam ægritudini illius lenimentum, adeo ut sanitati integræ restitutum fuisse credibile sit, nisi desiderium quo ducebatur atque exspectatio ingens mortis hoc prohibuisset, vel ipse corpus suum diligentius curare non susque deque habuisset.

XXXI. Sed et hæc quoque digna quæ memorentur retulit, non quidem sine lacrymis præ condolentia. Veritus enim fuerat aucta ætate, ne arthritis patri infesta, qui morbus frequenter amat soletque in liberos a parentibus derivari, sibi quoque molestiam crearet. Neque hoc, ut videtur, citra causam extimuit. Jam enim antea, id quod prius narrandum a nobis erat, doloribus ejusmodi ustulatus est, quum aliud quoddam mirum ipsi accidit. Ex præscripto cujusdam, quem consuluerat, pedi laboranti imposuit emplastrum, quod, dum in lecto jacet, avis inopina advolans eripuit. Fuit certe hoc omen Proclo divinum ac vere salutiferum, quod etiam in futurum illi, ut bono animo esset,

μέλλοντος· ὁ δὲ, ὥσπερ ἔφην, καὶ ἐς ὕστερον οὐδὲν ἧττον φόβῳ τῆς νόσου κατείχετο. Ἱκετεύσας δὴ τὸν θεὸν περὶ τούτου καὶ δεηθεὶς φῆναί τι αὐτῷ σαφὲς, καθευδήσας εἶδε (τολμηρὸν μὲν καὶ ἐνθυμηθῆναι, τολμητέον δ' οὖν ὅμως καὶ οὐκ ἀποδειλιατέον τὸ ἀληθὲς εἰς φῶς ἀγαγεῖν) εἶδε δὲ, ὡς ἐδόκει, ἥκοντά τινα ἐξ Ἐπιδαύρου καὶ ἐπικύψαντα εἰς τὰ σκέλη, καὶ οὐδὲ τὰ γόνατα διὰ φιλανθρωπίαν ἀπαρνησάμενον φιλεῖν. Διετέλεσεν οὖν τὸ ἐντεῦθεν πάντα τὸν βίον περὶ τούτου θαρρῶν, καὶ εἰς γῆρας ἀφίκετο βαθὺ, μηδενὸς ἔτι πάθους τοιούτου ἐπαισθανόμενος.

XXXII. Καὶ μὴν ὁ ἐν Ἀδρόττοις θεὸς ἐναργῶς ἔδειξεν τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα. Εὐμενῶς γὰρ αὐτὸν ἐδεξιοῦτο ταῖς ἐπιφανείαις φοιτῶντα πρὸς τὸν νεών. Καὶ ἀποροῦντι αὐτῷ καὶ εὐχομένῳ μαθεῖν τίς ἢ τίνες οἱ ἐπιφοιτῶντες καὶ τιμηθέντες ἐν τῷ τόπῳ θεοὶ, διὰ τὸ μηδὲ τοὺς αὐτοὺς κρατεῖν παρὰ τοῖς ἐπιχωρίοις λόγους (ἐνίων μὲν δοξαζόντων Ἀσκληπιοῦ εἶναι τὸ ἱερὸν καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν τεκμηρίων πιστουμένων· καὶ γὰρ ὄντως ἀκοαὶ λέγονταί που εἶναι τῷ τόπῳ, καὶ τράπεζά τις τῷ θεῷ ἀνειμένη, καὶ χρησμοὶ δίδονται ἑκάστοτε ὑγιαστικοὶ, καὶ ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων σώζονται παραδόξως οἱ προσιόντες· ἑτέρων δὲ τινῶν οἰομένων τοὺς Διοσκούρους ἐπιφοιτᾶν τῷ τόπῳ· ἤδη γάρ τινες καὶ δύο νεανίσκους, ὡς ἐδόκουν, ἐθεάσαντο ὕπαρ κατὰ τὴν ἐπὶ τὰ Ἄδροττα ὁδὸν, μάλα εὐειδεῖς, ἐφ' ἵππων θέοντας καὶ λέγοντας ἐπὶ τὸ ἱερὸν σπεύδειν, ὡς ὑπολαβεῖν μὲν ἀνθρώπων εἶναι τὴν ὄψιν, πεισθῆναι δὲ παραυτίκα, ὅτι δαιμονιωτέρα ἦν ἡ ἐπιφάνεια· ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῷ νεῷ οἱ ἄνθρωποι ἐγένοντο, οὔτε πυνθανομένοις ἐλέγοντο ὦφθαι τοῖς περὶ τὸ ἱερὸν ἠσχολημένοις ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐκείνοις ἐξαίφνης εἰς τὸ ἀόρατον μετέβαλλον), ἐκ τούτων οὖν, ὡς εἴρηται, ἀποροῦντι τῷ φιλοσόφῳ καὶ οὐκ ἔχοντι ἀπιστεῖν τοῖς ἱστορημένοις, καὶ δεηθέντι τῶν ἐντοπίων θεῶν μηνῦσαι αὐτῷ τὴν σφῶν αὐτῶν ἰδιότητα, ἐδόκει οἱ ὁ θεὸς ὄναρ ἐπιφοιτᾶν καὶ ἐναργῶς ταῦτα ὑφηγεῖσθαι· « Τί δαί; Ἰαμβλίχου οὐκ ἀκήκοας λέγοντος τίνες οἱ δύο, καὶ ὑμνοῦντος Μαχάονά τε καὶ Ποδαλείριον; » Καὶ πρὸς τούτοις ὁ θεὸς τοσαύτης τὸν εὐδαίμονα τοῦτον εὐμενείας ἠξίωσεν, ὥστε καθάπερ οἱ ἐν τοῖς θεάτροις ἐγκώμια τινῶν λέγοντες, οὕτω καὶ αὐτὸν παρεστάναι καὶ λέγειν μεθ' ὑποκρίσεώς τινος καὶ τοῦ σχήματος τῆς χειρὸς ἀποτεινόμενον (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἐρῶ τῶν θείων ῥημάτων)· « Πρόκλος ὁ κόσμος τῆς πολιτείας. » Καὶ τίς ἂν εἴη μαρτυρία ταύτης μείζων περὶ τῆς θεοφιλείας τοῦ τὰ πάντα εὐδαίμονος; Διὰ δὲ τὴν περὶ τὸ θεῖον πολλὴν συμπάθειαν πάντως εἰς δάκρυα ὑπήγετο, εἴ ποτε καὶ τούτων ὧν εἶδε πρὸς ἡμᾶς ἐποιεῖτο μνήμην, καὶ τοῦ εἰς αὐτὸν ῥηθέντος θείου ἐγκωμίου.

XXXIII. Ἀλλ' εἰ οὕτως ἐθέλοιμι πᾶσιν ἐπεξιέναι καὶ τὴν φιλίαν αὐτοῦ φράζειν τὴν πρὸς τὸν Πᾶνα τὸν Ἑρμοῦ, καὶ τὴν πολλὴν εὐμένειαν καὶ σωτηρίαν, ἧς ἔτυχεν

suadere poterat. Verum hic, ut jam dixi, nihilo secius timore morbi angebatur. Supplicavit igitur deo hoc nomine, oravitque eum, ut evidentius ab illo doceretur: quo facto quum obdormisset, vidit (audax quidem est tale aliquid vel mente concipere, audendum tamen neque extimescendum, quo veritas in lucem proferatur) quemdam ex Epidauro hominem ad se accedentem, accuratiusque contemplantem ipsius crura, nec præ humanissimo amore dedignantem genua osculo contingere. Quo viso Proclus per omnem vitam deinde bono animo fuit, et ad extremam senectutem nullis amplius ejusmodi doloribus vexatus est.

XXXII. Deus insuper, qui ab Adrottenis colitur, non minus perspicue demonstravit, quam familiariter coleretur ab illo viro diis carissimo: ipsi enim templum frequentanti non semel benevole se videndum præbuit. Quumque dubius hæreret, et scire vellet quis deus vel quinam isto in loco degerent colerenturque dii, quia non eadem sententia incolarum ea de re obtinet, — aliis opinantibus, Æsculapii ibi templum esse, ac de hoc per varia signa persuasis; nam certe et voces in illo loco exaudiri dicuntur, et mensa deo consecrata est, et oracula de sanitate recuperanda redduntur passim, et ex gravissimis vitæ periculis miraculo liberantur accedentes; aliis contra existimantibus Dioscuros illo in loco versari, quia fuerant qui, in via quæ Adrotta versus tendit, binos juvenes videre sibi visi erant forma pulcherrimos et in equis celerrimo vectos, dicentes se ad templum properare; hos ora quidem sive vultus referre hominum, statim autem fidem factam esse, quod divinior præsentia fuerit; quum enim ad templum jam homines accessissent, iisdem nihil tale sciscitantibus narratum fuit juvenes jam memoratos apparuisse ministris circa sacra occupatis, sed mox iterum visui eorundem se subtraxerunt: — circa hæc itaque quum dubius, ut dictum est, hæreret philosophus, neque narratis fidem negaret, rogassetque deos ipsius loci indigetes, ut se ipsos, quinam essent, manifestare dignarentur, visus ei est per somnium deus adesse ac perspicue hæc ad ipsum profari: « Quid vero? Nonne inaudiisti de Iamblicho docente « qui duo isti essent, Machaonemque ac Podalirium cele« brante? » Tanta insuper beatum nostrum benevolentia dignatus est deus, ut, veluti qui in theatris laudes aliorum decantant, sic et ipse se stiterit, voceque clara et habitu composito, protensa dextra (quidni vero ipsa verba numinis referre juvat?), exclamare non dubitaverit: « Proclus decus « civitatis. » Quodnam vero potest esse aliud majus testimonium de beatissimi hujus viri amicitia cum deo? At ille quidem propter insignem sympathiam, qua diis conjungebatur, nunquam lacrymas potuit continere, quum hujus apud nos rei mentionem fecit, divinumque de se encomium commemoravit.

XXXII. Quodsi velim singula similiter prosequi et referre de familiaritate ejusdem cum Pane Mercurii filio, de frequentibus benevolentiæ documentis ac multiplici ope, quam nu-

Ἀθήνησι παρὰ τοῦ θεοῦ, ἔτι γε μὴν τὴν εὐμοιρίαν ὅσην ἔλαχε παρὰ τῆς Μητρὸς τῶν θεῶν ἐπεκδιηγεῖσθαι, ἐφ᾽ ᾗ δὴ μάλιστα ηὔχει καὶ σφόδρα εὐφραίνετο, ἀδολεσχεῖν ἴσως ἂν δόξαιμι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἐνίοις δὲ καὶ ἄπιστα λέγειν. Πολλὰ γὰρ ἦν καὶ μεγάλα καὶ τὰ παρὰ τῆς θεοῦ εἰς αὐτὸν ὁσημέραι πραττόμενά τε καὶ λεγόμενα, ὧν διὰ τὸ πλῆθος καὶ τὸ ἀπροσδόκητον συγγραφῆς οὐδὲ τὴν μνήμην ἔχω γε νῦν πάνυ διηρθρωμένην. Εἰ δέ τις ἐπιποθεῖ κατιδεῖν αὐτοῦ καὶ ταύτην τὴν ἐπιτηδειότητα, λαβέτω εἰς χεῖρας τὴν μητρωακὴν αὐτοῦ βίβλον. Ὄψεται γάρ, ὡς οὐκ ἄνευ θείας κατακωχῆς τὴν θεολογίαν τὴν περὶ τὴν θεὸν ἐξέφηνεν ἅπασαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μυθικῶς περὶ αὐτὴν καὶ τὸν Ἄττιν δρώμενά τε καὶ λεγόμενα φιλοσόφως ἀνέπτυξεν, ὡς μηκέτι θράττεσθαι τὴν ἀκοὴν ἐκ τῶν ἀπεμφαινόντων θρήνων καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖ κρυφίως λεγομένων.

XXXIV. Ἐπιδραμόντες τοίνυν καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς θεουργικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς ἐνεργήμασι καὶ εὐτυχήμασι, καὶ διὰ πάντα ἄνδρα παρισωμένον ταῖς ἀρεταῖς ἱστορήσαντες, οἷον οὐδεπώποτε ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ἑωράκασιν ἄνθρωποι, πέρας ἤδη ἐπιθῶμεν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις. Γέγονε δὲ ἡμῖν ἡ ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, οὐδὲ ομὴν, κατὰ τὴν παροιμίαν, ἥμισυ τοῦ παντὸς, αὐτὸ δὲ ὅλον τὸ πᾶν. Ἀπὸ γὰρ τῆς εὐδαιμονίας αὐτοῦ ἀρξάμενοι καὶ δι᾽ αὐτῆς μέσης προελθόντες, ἐπ᾽ αὐτὴν αὖθις ἐπανήλθομεν, τῷ λόγῳ τὰ παρὰ τῶν θεῶν καὶ ὅλως τῆς προνοίας δωρηθέντα τῷ σπουδαίῳ ἀγαθὰ παραστήσαντες, εὐηκοΐας καὶ ἐπιφανείας καὶ θεραπείας καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἐπικουρίαν μηνύσαντες, τά τε ἀπὸ τῆς εἱμαρμένης καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης αὐτῷ κληρωθέντα, πατρίδα τε καὶ γονεῖς καὶ σώματος εὐφυΐαν, διδασκάλους τε καὶ φίλους, καὶ τὴν ἄλλην περιουσίαν, μεγέθει τε καὶ λαμπρότητι τῶν παρὰ τοῖς ἄλλοις ἅπαντα διαφέροντα τῷ λόγῳ παραστήσαντες, ἔτι γε μὴν τὰ ἐκ τῆς οἰκείας αὐτοῦ προαιρέσεως καὶ οὐκ ἔξωθέν ποθεν ἐπιγενόμενα πλεονεκτήματα ἀπαριθμησάμενοι (τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὴν σύμπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς ψυχῆς κατορθώματα), συλλήβδην δὲ τὴν ἐνέργειαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐπιδείξαντες κατ᾽ ἀρετὴν τελείαν προϊοῦσαν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς ἱκανῶς κεχορηγημένην θείοις τε καὶ ἀνθρωπίνοις καὶ ἐν βίῳ τελείῳ.

XXXV. Ἵνα δὲ καὶ οἱ φιλοκαλώτεροι ἀπὸ τῆς τῶν ἄστρων διαθέσεως, ὑφ᾽ ᾗ ἐτέχθη, συμβάλλειν ἔχοιεν, ὅπως ὁ κλῆρος αὐτῷ τῆς αἱρέσεως οὐκ ἐν τελευταίοις ἔπιπτεν οὐδὲ ἐν μέσοις τισὶν, ἀλλ᾽ ἐν τοῖς πρωτίστοις, ἐξεθέμην αὐτῶν τὰ σχήματα, ὡς εἶχεν ἐν τῇ γενέσει.

☉ Κριῷ, μορίῳ	ιϛ'	κϛ'
☾ Διδύμοις	ιζ'	κθ'
♄ Ταύρῳ	κδ'	κγ'
♃ Ταύρῳ	κδ'	μα'
♂ Τοξότῃ	κθ'	ν'
♀ Ἰχθύσι	κγ'	
☿ Ὑδροχόῳ	δ'	μβ'

men istud Proclo Athenis ferre dignatum est, præterea de felicitatis genere prorsus singulari, quod a Matre deûm ipsi obtigit, et in quo potissimum triumphare ac gaudere solebat, forte lectoribus multa temere dicere, aliis incredibilia proferre videbor. Multa enim et magna fuerunt quotidie deæ in ipsum bene facta et dicta, quæ quum innumera sint et inaudita, nec ipse accurata memoria in præsenti teneo. Quodsi quis desiderat etiam in his qualis fuerit cognoscere, ejus librum de matre deum evolvat oportet, ex quo intelliget, philosophum non absque divina ope omnem deæ illius theologiam in lucem protraxisse, et præterea, quæcunque cum de eadem tum de Atti in fabulis aguntur dicunturve, philosophico more explicasse, ut cessent denique posthac aures turbari perceptis lamentationibus ceterisque quibus illa personant plenis mysterii.

XXXIV. Postquam igitur virtutem Procli etiam theurgicam ejusque actiones ac quæ feliciter illi circa eamdem evenerunt percurrimus, ostendimusque, eum quovis genere virtutum non minorem exstitisse, qualem certe virum per longissima tempora non conspexere mortales, superest ut finem orationi de illo nostræ imponamus. Fuit enim jam tum nobis non principium sermonis duntaxat, neque, quod est in proverbio, totius dimidium, sed ipse totus integer. A philosophi enim felicitate facto initio, per eandem progressa oratio nostra ad illam nunc iterum redit, postquam exposuimus quæ viro egregio a diis providentiaque concessa fuere bona, auditas prompte preces, et visas species deorum, curationes quoque, et quam præterea illi opem sollicitudinemque dii testatam fecerunt, persecuti. Ea quoque, quæ bono fato auspicataque fortuna ipsi obtigere, explicuimus, patriam, parentes, bonum habitum corporis, præceptores, amicos, bonaque reliqua sive facultates. Quæ singula quum longe, quam in aliis hominibus, majora ac splendidiora in illo fuisse ostensa a nobis sunt, tum illa quoque diligenter enumerata, quæ non possent pro extrinsecus adscitis lenociniis haberi, sed ab sua ipsius voluntate dependerent, qualia sunt animi ejus secundum virtutem universam recte ac præclare gesta. Atque ita summatim demonstravimus, mentem ejus ad virtutis perfectissimæ fastigium opere ipso pervenisse, bonis omnis generis divinis humanisque in vita perfecta felicissime cinctam ac stipatam.

XXXV. Ut vero elegantiorum literarum studiosi etiam ex astrorum situ, sub quo natus est, conjicere queant sortem vitæ quæ ipsi obtigit, minime inter postremas neque e mediocribus, sed vero ex præcipuis ac felicissimis exstitisse, schema genituræ ipsius hoc loco exponere volui. Fuit igitur

☉	16°	26'	♈
☾	17	29	♊
♄	24	23	♉
♃	24	41	♉
♂	29	50	♐
♀	23		♓
☿	4	42	♒

Ὡροσκόπος Κριῷ	η'	ιθ'
Μεσουράνημα Αἰγοκέρωτι	δ'	μβ'
Ἀναβιβάζων Σκορπίῳ	κδ'	λγ'
Προγενομένη σύνοδος Ὑδροχόῳ	η'	να'

XXXVI. Ἐτελεύτησε δὲ τῷ δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἔτει ἀπὸ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας, ἄρχοντος Ἀθήνησι Νικαγόρου τοῦ νεωτέρου, μηνὸς κατὰ μὲν Ἀθηναίους Μουνυχιῶνος ιζ', κατὰ δὲ Ῥωμαίους Ἀπριλίου ιζ'. Καὶ θεραπείας τὸ σῶμα ἠξιώθη κατὰ τὰ πάτρια τὰ Ἀθηναίων, καὶ ὡς αὐτὸς ἔτι περιὼν διετάξατο. Καὶ γὰρ αὖ καὶ τοῦτο ὑπῆρξεν τῷ μακαρίῳ ἀνδρὶ, εἴπερ τινὶ καὶ ἄλλῳ, γνῶσις καὶ ἐπιμέλεια τῶν δρωμένων περὶ τοὺς ἀποιχομένους. Οὐδένα γὰρ καιρὸν τῆς εἰωθυίας αὐτῶν θεραπείας παραλέλοιπεν, ἑκάστου δὲ ἔτους κατά τινας ὡρισμένας ἡμέρας, καὶ τὰ τῶν ἀττικῶν ἡρώων περινοστῶν, τά τε τῶν φιλοσοφησάντων μνήματα, καὶ τῶν ἄλλων τῶν φίλων καὶ γνωρίμων αὐτῷ γεγονότων, ἔδρα τὰ νενομισμένα, οὐ δι' ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐνεργῶν. Μετὰ δὲ τὴν περὶ ἕκαστον θεραπείαν, ἀπιὼν εἰς τὴν Ἀκαδημίαν, τὰς τῶν προγόνων καὶ ὅλως τὰς ὁμογνίους ψυχὰς ἀφωρισμένως ἐν τόπῳ τινὶ ἐξιλεοῦτο. Κοινῇ δὲ πάλιν ταῖς τῶν φιλοσοφησάντων ἁπάντων ψυχαῖς ἐν ἑτέρῳ μέρει ἐχεῖτο. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ὁ εὐαγέστατος τρίτον ἄλλον περιγράψας τόπον, πάσαις ἐν αὐτῷ ταῖς τῶν ἀποιχομένων ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀφωσιοῦτο. Περισταλὲν, ὡς εἴρηται, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατὰ τὴν παρ' αὐτοῦ ὑφήγησιν, καὶ ἐκκομισθὲν ὑπὸ τῶν ἑταίρων, ἐτάφη ἐν τοῖς ἀνατολικωτέροις προαστείοις τῆς πόλεως πρὸς τῷ Λυκαβηττῷ, ἔνθα καὶ τὸ τοῦ καθηγεμόνος Συριανοῦ κεῖται σῶμα. Ἐκεῖνος γὰρ αὐτῷ τοῦτο παρεκελεύσατο ἔτι περιὼν, καὶ τὴν θήκην τοῦ μνήματος διπλῆν διὰ τοῦτο ἐργασάμενος. Καὶ μετὰ θάνατον δὲ ἐπειδήποτε ἐβουλεύετο ὁ ὁσιώτατος μὴ παρὰ τὸ καθῆκον εἴη, τὸν αὐτὸν ὄναρ [ἔδοξεν ἰδεῖν] ἐπαπειλοῦντα αὐτῷ, καὶ διότι μόνον τοῦτο ἐνεθυμήθη. Ἐπιγέγραπται δὲ τῷ μνήματι καὶ ἐπίγραμμα τετράστιχον, ὃ αὐτὸς ἑαυτῷ ἐποίησε, τοιοῦτον·

Πρόκλος ἐγὼ γενόμην Λύκιος γένος, ὃν Συριανὸς
Ἐνθάδ' ἀμοιβὸν ἑῆς θρέψε διδασκαλίης·
Ξυνὸς δ' ἀμφοτέρων ὅδε σώματα δέξατο τύμβος·
Αἴθε δὲ καὶ ψυχὰς χῶρος ἕεις λελάχοι.

XXXVII. Ἐγένοντο δὲ καὶ διοσημεῖαι πρὸ ἐνιαυτοῦ τῆς τελευτῆς, ὡς ἡ ἔκλειψις ἡ ἡλιακὴ, οὕτως ἐναργὴς, ὥστε καὶ νύκτα μεθ' ἡμέραν γενέσθαι. Σκότος γὰρ ἐγένετο βαθὺ καὶ ἀστέρες ὤφθησαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐν αἰγοκέρωτι ἐγένετο κατὰ τὸ ἀνατολικὸν κέντρον. Ἀνεγράψαντο δὲ καὶ ἑτέραν οἱ ἡμερογράφοι, ὡς ἐσομένην καὶ αὐτὴν πληρουμένου τοῦ πρώτου ἐνιαυτοῦ. Τὰ δὲ τοιαῦτα περὶ τὸν οὐρανὸν δοκοῦντα συμβαίνειν παθήματα, σημαντικά φησι γίγνεσθαι τῶν περὶ γῆν συμβαινόντων, καὶ ἡμῖν δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τὴν στέρησιν καὶ οἷον ἀπόλειψιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ φωτός.

XXXVIII. Ἐμοὶ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀποχρώντως περὶ τοῦ φιλοσόφου ἱστορείσθω. Ἐξέστω δὲ τῷ βουλομένῳ

Horoscopus	8°	19'	♈
Medium cœli	4	42	♑
☊ sive caput draconis	24	33	♏
Novilunium antegressum nativitatem	8	51	♒

XXXVI. Discessit Proclus ex hac vita anno post Juliani imperium centesimo vigesimo quarto, Archonte Athenis Nicagora juniore, munychionis attici sive Romanorum aprilis die septimo decimo. Corpus exsangue ritu patrio Atheniensium curatum est, ceu ipse, quum adhuc superstes foret, præceperat. Quodsi cuiquam, huic certe viro beatissimo aderat quoque notitia et cura diligens officiorum, quæ defunctis debentur. Neque enim ullum locum consuetæ eorum religionis prætermisit, sed quotannis per certos dies invisit ad Atticorum heroum, tum philosophorum quoque sepulchra, aliorum præterea amicorum ipsius ac familiarium manibus, non per alium, sed ipse justa fecit. Exhibitoque ita singulis conveniente cultu ac honore, in Academiam progressus singillatim ibi in loco quodam placavit manes majorum suorum cognatorumque, mox in altera parte ejusdem Academiæ communiter universis animabus omnium supplicavit philosophorum. Quibus religionibus defunctus vir præstantissimus tertio loco ad hoc delecto universis animabus hominum defunctorum sacra fecit. Procli igitur cadaver ex ipsius præscripto, ceu diximus, compositum, efferentibus amicis, tumulatum est in orientali parte suburbiorum prope Lycabettum, ubi et Syriani, præceptoris ejus, corpus requiescit, qui ipse hoc, quum adhuc in vivis esset, nostrum rogaverat, et sepulchri loculum duplicem ideo fieri curaverat. Quum porro secum deliberaret vir sanctissimus, ne quicquam esset indecens aut parum decorum, idem ei per somnium visus, reprehendens eum, quod vel id cogitaverit. Inscriptum est sepulchro epigramma, quatuor constans versibus, quod ipse sibi composuit in hanc sententiam:

Proclus ego heic Lycius jaceo, tuus, optime, alumnus
Successorque tuus qui, Syriane, fui.
Condita communi hoc tumulo sunt corpora nostra;
Sic et utramque animam cœlica templa tenent.

XXXVII. Nec prognostica defuere anno qui ejus obitum antecessit, veluti defectus solis tantus, ut interdiu nox intendi videretur. Tenebræ enim ingruebant gravissimæ, ut astra etiam in cœlo apparerent. Accidit hoc, quum sol versaretur in capricorno, in cardine orientali. Præterea aliam quoque eclipsin solis adnotarunt scriptores Ephemeridum futuram anno proximo exacto. Dicuntur autem labores ejusmodi cœlestium corporum observati portendere ea, quæ in terris contingunt: nobis certe privationem et quasi defectionem eximii luminis philosophiæ perspicue admodum exclipsis significavit.

XXXVIII. Atque hæc de philosopho hactenus a me narrata sufficiant. Jam aliis, qui id laboris in se suscipere voluerint,

καὶ περὶ τῶν συγγεγονότων αὐτῷ ἑταίρων τὰ ἀληθῆ ἀναγράφειν· πολλοὶ γὰρ αὐτῷ πολλαχόθεν ἐφοίτησαν, οἱ μὲν ἐπὶ ἀκροάσει μόνον ψιλῇ, οἱ δὲ καὶ ζηλωταὶ καὶ διὰ φιλοσοφίαν αὐτῷ συσχολάσαντες. Καὶ τὰ συγγράμματα δὲ αὐτοῦ ὁ φιλοπονώτερος ἐπὶ κεφαλαίων ἀπαριθμείσθω. Ἐγὼ γὰρ διά τε τὸ ἐμαυτοῦ συνειδὸς, καὶ ἵνα ἀφοσιώσωμαι πρὸς τὴν θείαν αὐτοῦ ψυχὴν καὶ τὸν εἰληχότα αὐτὴν ἀγαθὸν δαίμονα, καὶ ταῦτα προήχθην εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν συγγραμμάτων τοσοῦτον ἐρῶ, ὅτι ἀεὶ μὲν τῶν ἄλλων πάντων προετίθει τὰ εἰς Τίμαιον ὑπομνήματα, ἠρέσκετο δὲ πάνυ καὶ τοῖς εἰς Θεαίτητον. Εἰώθει δὲ πολλάκις καὶ τοῦτο λέγειν, ὅτι « Κύριος εἰ ἦν, μόνα ἂν τῶν ἀρχαίων ἁπάντων « βιβλίων ἐποίουν φέρεσθαι τὰ Λόγια καὶ τὸν Τίμαιον, « τὰ δὲ ἄλλα ἠφάνιζον ἐκ τῶν νῦν ἀνθρώπων, διὰ τὸ « καὶ βλάπτεσθαι ἐνίους τῶν εἰκῇ καὶ ἀβασανίστως « ἐντυγχανόντων αὐτοῖς. »

integrum erit etiam de discipulis ejus atque amicis vera literis tradere. Plurimos enim undique adventantes ipsum frequentasse constat, alios duntaxat auditores, alios etiam sectatores assiduos ipsius doctrinæ, ac propter philosophiam illi familiares. Scripta quoque Procli singillatim recenseri optem ab alio, qui me sit laboriosior. Nam hæc tantum tradidi, propriæ conscientiæ ut satisfacerem, testarerque, divinam me Procli animam bonumque illius genium sancte colere. De scriptis igitur philosophi nihil addo, nisi quod reliquis universis semper prælatos audivi commentarios in Timæum; vehementer etiam probati sunt compositi ab ipso in Theætetum commentarii. Idem frequenter dicere solitus est, per se si staret, se ex omnibus scriptis veterum sola servaturum Oracula ac Timæum. « Cetera » inquit « abolerem universa, ætatique præsenti subtraherem, quia multos contingit offendi, quum temere nec probe instituti ad « ea legenda accedunt. »

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

B

C

D

E

I

J

L

M

Digitized by Google

Q

R

S

Digitized by Google

Digitized by Google

U

V

X

Z

Bayerische Staatsbibliothek MÜNCHEN

Digitized by Google



Digitized by Google